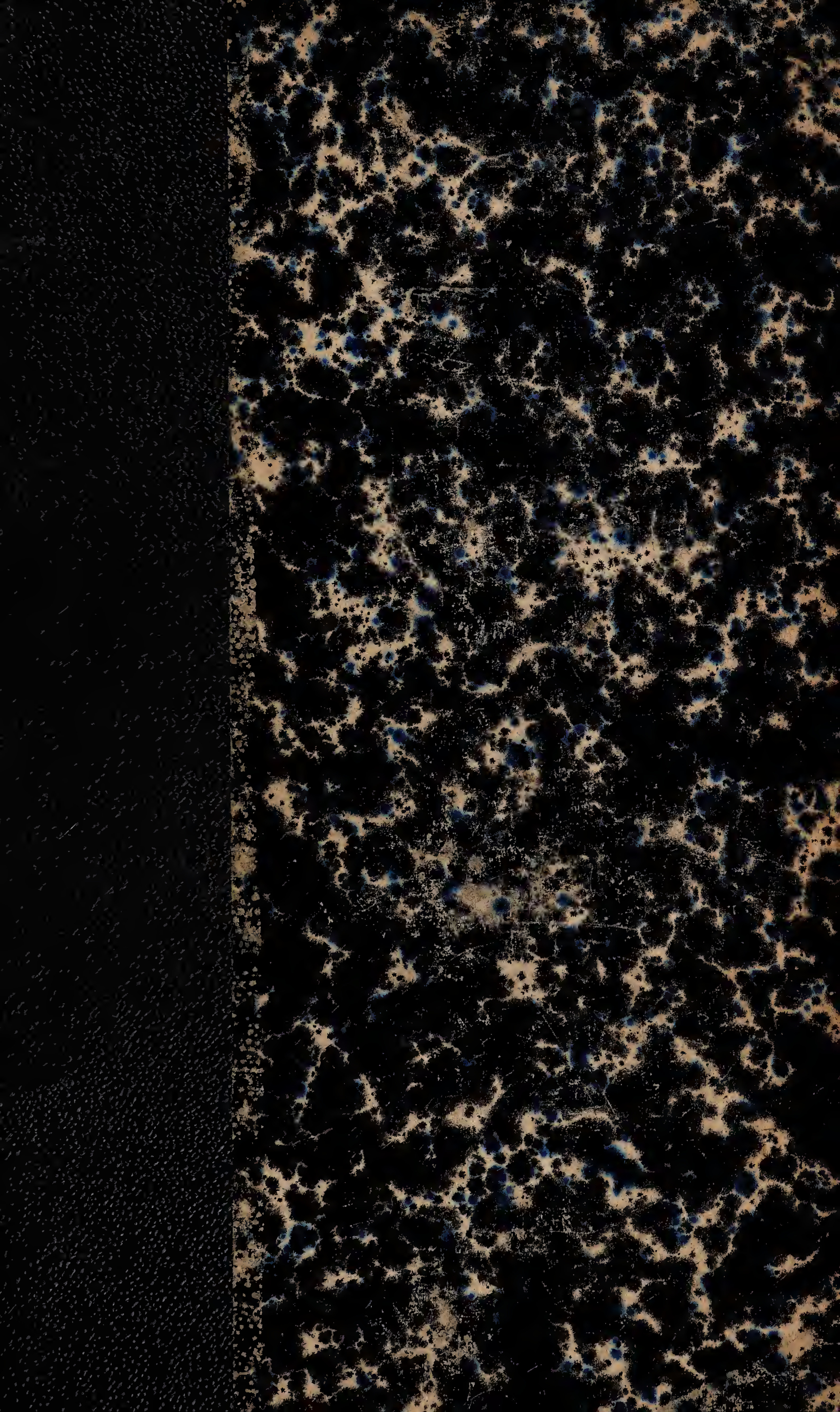


LA FRANCE
LITTÉRAIRE.

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, N° 24.

LA FRANCE

LITTÉRAIRE,

OU

DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

DES SAVANTS, HISTORIENS ET GENS DE LETTRES DE LA FRANCE, AINSI QUE DES LITTÉRATEURS ÉTRANGERS QUI ONT ÉCRIT EN FRANÇAIS, PLUS PARTICULIÈREMENT PENDANT LES XVIIIe ET XIXe SIÈCLES.

Ouvrage dans lequel on a inséré, afin d'en former une Bibliographie nationale complète l'indication 1° des réimpressions des ouvrages français de tous les âges; 2° des diverses traductions en notre langue de tous les auteurs étrangers, anciens et modernes; 3° celle des réimpressions faites en France des ouvrages originaux de ces mêmes auteurs étrangers, pendant cette époque.

PAR J.-M. QUÉRARD.

The chief glory of every people arises from its authors. JOHNSON.

TOME HUITIÈME.

PARIS,

CHEZ FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES

RUE JACOB, N° 24.

M DCCC XXXVI.



LA FRANCE

LITTÉRAIRE.

RFANÈQUE, pseudon. Voy. (au Suppl.) FOUCQUES.

RHALLY (G.).

Il est éditeur d'un assez grand nombre d'opuscules grecs, à l'usage des classes, publiés avec des arguments et des notes en français.

RHAZÈS, médecin arabe.

J.-Jacq. PAULET (voy. ce nom) a traduit son *Traité sur la petite-vérole*, et l'a inséré dans son Histoire de cette maladie (1768).

RHAZIS. — Mélanges de littérature grecque moderne, à l'usage des personnes qui veulent apprendre le grec moderne (en grec moderne). *Paris*, *Jombert*, 1813, in-8, 3 fr.

C'est le recueil des leçons de M. Rhazis, qui, en 1813, a professé le grec moderne à l'École des langues orientales. M. Rhazis étant retourné en Grèce, le *Lexique des mots grecs* annoncé au verso du titre n'a pas été publié.

RHAZIS (Geo.). — Vocabulaire français-turc. *Saint-Pétersbourg*, *de l'impr. de l'Acad. imp. des sciences*, 1828-29, 2 tom. en un vol. in-4.

Fort bien exécuté.

RHEDI. Voy. Geo. BERKELEY.

RHÉNON. — Jeux (les) gymniques, ou les Fêtes d'Éleusis, ballet en un acte. *Nantes*, *de l'impr. de Vict. Mangin*, 1821, in-8.

Avec M. Oudard.

RHÉVILLE (Alfred de), employé démissionnaire de la Chambre des députés.
— Écoliers (les) en vacances. Contes du moyen âge. *Paris*, *Corbet aîné*, 1835, in-18, avec 4 grav., 3 fr.
— Écoliers (les) en voyage depuis Montereau jusqu'au Havre. *Paris*, *Corbet aîné*, 1835, in-18, avec 4 grav., 3 fr.
— Nouveau (le) Parfait jeune homme. Manuel instructif et moral. *Paris*, *Maumus*, 1836, in-12, avec 2 grav., 3 fr.
— Plus de banqueroute !!! la rente ne peut être remboursée. *Paris*, *P.-R.*, 1829, in-8 de 16 pag., 1 fr.

RHIAUDIÈRE (P.-D.). — Observations sur deux cas remarquables d'accouchements laborieux. *Épernay*, *de l'impr. de Warin-Thierry*, 1830, in-8 de 12 pag.

RHIBA D'ACUNENGA, pseud. Voy. BRAHIN DU CANGE.

RHODON (Mlle). — Éclaircissements sur le mélodrame intitulé : le Monastère abandonné, ou la Malédiction paternelle, pour servir de préface à ce chef-d'œuvre dramatique de l'illustre M. Guilbert de Pixérécourt. *Paris*, *Chambon*, 1816, in-8 de 16 pag.

RHOONE (lord), pseudon. Voy. Hon. BALZAC.

RHUBARBINI DE PURGANDIS, pseudon. Voy. SERVAN.

RHULIÈRES. Voy. RULHIÈRE.

RHYNVIS FEITH. Voy. R. FEITH.

RIAMBOURG (J.-B.-C. de), président de chambre à la Cour royale de Dijon; mort près de Dijon, en avril 1836.
— École (l') d'Athènes, ou Tableaux des variations et contradictions de la philosophie ancienne. Ouvrage couronné par la

Société cath. des bons livres... *Paris*, *Bricon*, 1830, in-8, 1 fr. 25 c.

— * Principes (les) de la révolution française, définis et discutés. *Paris*, *Le Normant; Foucault; Delaunay*, 1820, in-8 de 124 pag.

— Rapport lu par M. de Riambourg, dans la séance du 23 juillet 1823 (à l'Académie de Dijon), sur la réfutation qu'a faite M. de Missery, du système de M. de La Mennais. *Dijon*, *de l'impr. de Frantin*, 1824, in-8 de 36 pag.

— Rationalisme (du) et de la tradition, ou Coup-d'œil sur l'état actuel de l'opinion philosophique et de l'opinion religieuse en France. *Paris*, *Bricon*, 1834, in-8, 3 fr.

L'auteur a laissé beaucoup de notes et d'additions pour une seconde édition de ce livre qu'il préparait. M. Th. Foisset (voy. la note suivante) s'est chargé de la publier, en y ajoutant quelques observations de lui.

Outre ces ouvrages, on doit à M. de Riambourg, une série d'articles contre la philosophie de M. de La Mennais, et les principaux ouvrages de MM. Cousin, Jouffroy, Damiron, insérés dans divers recueils tels que le Corespondant, les Annales de philosophie chrétienne, la Dominicale, etc. M. Th. Foisset, à qui M. de Riambourg a légué ses manuscrits, se propose de recueillir ces articles et de les publier sous le titre de *Mélanges philosophiques*.

RIANS (le R. P. de), minime.

— Rhétorique (la) de l'Église, mise en abrégé. *Avignon*, *Girard*, 1743, in-12.

RIANT (l'abbé A.-L.), prêtre catholique des Vosges.

— Dieu et la Patrie. Poésies lyriques tirées de l'histoire de France. *Paris*, *Gaume*, 1835, in-12, 2 fr. 50 c.

— Lyre (la) du Lévite. Poésies lyriques tirées de la sainte Bible. *Paris*, *Gaume*, 1834, in-12, 2 fr. 50 c.

RIAT (J.-P. de), de Baulmes en Suisse.

— Palais de soixante-quatre fenêtres; ces fenêtres éclairent un Dictionnaire universel, qui est la suite de ce magnifique palais; ou l'Art d'écrire toutes les langues du monde comme on les parle. *Saint-Pétersbourg*, 1788, in-4 de 111 pag.

RIAUX (Bertrand-Louis-Denis), greffier en chef du tribunal de commerce, et archiviste de la chambre de commerce de Rouen; né à Rouen, le 14 octobre 1742, et mort en cette ville, le 16 messidor an XIII (5 juillet 1805).

— * Recueil d'édits et déclarations du roi, réglements et arrêts du conseil de la cour, concernant la jurisdiction consulaire de Rouen, sa compétence, les matières de commerce, les faillites et banqueroutes, etc. *Rouen*, *L. Oursel*, 1775, in-4.

On lit sur le revers du faux-titre de quelques exemplaires, une note ainsi conçue :

« Ce recueil a été formé sur l'ordre et pour le « service particulier de la jurisdiction consulaire « de Rouen, par M. Riaux, secrétaire de ladite ju- « risdiction ».

Le Recueil consulaire n'a point été mis dans le commerce, et est devenu rare, l'édition en étant épuisée depuis long-temps.

M. Riaux a laissé un *Projet d'ordonnance pour le commerce*, dressé par lui en 1777, sur la demande du ministère. Ce projet, resté manuscrit, a été consulté lors de la rédaction du nouveau Code de commerce.

RIBADENEIRA (le R. P.), de la comp. de Jésus.

—Collection des Vies des saints et saintes de toute l'année, suivant le calendrier romain. Tome Ier. (Vie de N. S. J.-C.). *Paris*, *de l'impr. de Poussielgue-Rusand*, 1829, in-12 et in-18.

— Vie de la très-sainte Vierge. *Paris*, *r. des Postes*, 1829, in-18, 30 c.

RIBAIL jeune (D.). — Essai sur l'épilepsie et en particulier sur son traitement radical. *Paris*, *l'Auteur*, 1830, in-8 de 48 pag., 2 fr. 50 c.

RIBALLIER (l'abbé Ambroise), syndic de la Faculté de théologie de Paris, docteur de Sorbonne, procureur et puis grand-maître du collége Mazarin, censeur royal; né à Paris, en 1712, mort au mois d'août 1785.

— * Essai historique et critique sur les priviléges et exemptions des réguliers. *Venise*, *et Paris*, *Desaint*, 1769, in-12.

— * Lettre à l'auteur du Cas de conscience (D. Clément) sur la réforme des réguliers. 1767, in-12.

— * Lettre d'un docteur à un de ses amis au sujet de « Bélisaire ». 1768, in-12.

Riballier, ayant été obligé de se prononcer contre ce livre, Voltaire, Marmontel, et tous leurs amis, se vengèrent par des plaisanteries, tantôt sur toute la Sorbonne, tantôt sur le syndic.

RIBALLIER, frère du précédent.

— * Éducation (de l') physique et morale des femmes, avec une Notice alphabétique de celles qui se sont distinguées dans les différentes carrières des sciences et des beaux-arts, ou par des talents et des actions mémorables. *Bruxelles*, *et Paris*, *frères Estienne*, 1779, in-12.

Mademoiselle Cosson (voy. ce nom) a eu part à cet ouvrage : elle y est désignée à la page 88, sous les initiales de son nom.

— * Éducation (de l') physique et morale

des deux sexes. *Paris*, *Nyon l'aîné*, 1785, pet. in-12.

RIBARD (Prosper), député de la Seine-Inférieure.
— Opinion (son) sur le projet de loi relatif aux journaux. *Paris, de l'impr. d'Hacquart*, 1817, in-8 de 12 pag.

RIBART DE CHAMOUST, ingénieur et membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Béziers.
— Architecture singulière. L'Éléphant triomphal. Grand Kiosque à la gloire du roi. *Paris, Patte*, graveur, 1758, in-4, avec 7 planches.

Les sept planches représentent l'Éléphant triomphal et les différentes pièces que M. Ribart se proposait de bâtir dans son intérieur.

— Lettre de M. Ribart à M.... In-12.
— Ordre français trouvé dans la nature, etc. 1783, in-fol.

RIBAUCOURT (de), pharmacien à Paris.
— Éléments de chimie docimastique, à l'usage des orfèvres, essayeurs et affineurs. *Paris*, *Buisson*, 1786, in-8.
— Mémoire sur les usages de la tourbe et de ses cendres comme engrais, lu à la Société roy. d'agriculture de Paris. *Paris*, *Buisson*, 1787, in-8.

Nous connaissons encore de M. de Ribaucourt des *Observations sur la génération des buccins d'eau douce*, impr. dans le Journal d'hist. naturelle, tome I[er] (1792).

RIBAULD DE ROCHEFORT. Voy. Rébauld de la Chapelle.

RIBAULT (   ), graveur à Paris.
— Guillaume Tell. Treize compositions gravées par Ribault, d'après C. Oesterley; précédé d'une analyse du drame de Schiller, par L.-E. Soyer. *Paris*, *Ribault; Audot; Bossange*, 1833, in-12 obl. de 36 pag., avec fig. au trait, 1 fr. 25 c.
— Recueil de décorations intérieures, comprenant tout ce qui a rapport à l'ameublement, comme vases, trépieds, candelabres, lustres, girandoles, lampes, chandeliers, cheminées, faux poëles, pendules, tables, secrétaires, commodes, canapés, lits, draperies de croisées, fauteuils, chaises, tabourets, miroirs, et tout ce qui a rapport à l'orfévrerie, ménuiserie, serrurerie, etc. *Paris*, *Bance aîné*, 1831-32, 12 livr. in-fol., de chacune 6 planches, 48 fr.

RIBEREAU. — Plan de gouvernement et d'institutions sociales pour la France, afin de parvenir à pacifier l'Europe, et la préserver, autant que possible, de guerres nouvelles; extrait d'un ouvrage inédit, ayant pour titre : « Essai sur la balance des pouvoirs, ou le Gouvernement politique tempéré par le Gouvernement civil, ayant pour base l'ordre, avec les institutions applicables à cette forme de gouvernement ». *Paris*, *de l'impr. de Charles*, 1814, in-8 de 40 pag.

RIBERT (Jean-Isaïe), chevalier de saint Louis, capitaine dans le régiment royal-marine, plus tard chef de brigade d'infanterie de ligne; né à Sedan (Ardennes), le 23 juin 1735.
— * Nos Sottises et les moyens d'y remédier, quoiqu'un peu tard; mais il vaut mieux que jamais. *Paris*, 20 avril, an II (1794), in-8 de 80 pag.

RIBES (François), médecin en second de l'Hôtel royal des Invalides, depuis le mois d'août 1828, chirurgien du roi par quartier, membre titulaire de l'Académie royale de médecine, etc.; né à Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées), le 4 septembre 1770.
— Articulation (de l') de la mâchoire inférieure. *Paris*, an IX (1801), in-8.

Thèse.

— Histoire de l'ouverture et de l'embaumement du corps de Louis XVIII. *Paris*, *de l'impr. de Plassan*, 1834, in-8 de 40 pages.
— Mémoire sur la fracture du tiers moyen du fémur, compliquée de plaie, et produite par armes à feu. *Paris*, *de l'impr. de Dezauche*, 1831, in-8 de 24 pag.

Indépendamment de ces ouvrages, M. F. Ribes a publié sur les maladies des artères plusieurs *Mémoires* intéressants, imprimés en grande partie dans le recueil de la Société médicale d'émulation; il a fourni un grand nombre d'*articles* d'anatomie et de chirurgie au Dictionnaire des sciences médicales; il est aussi l'un des rédacteurs de la Revue médicale historique, etc. (1820).

RIBES (F.), docteur en médecine, professeur d'hygiène à la Faculté de Montpellier.
— Anatomie (de l') pathologique considérée dans ses vrais rapports avec la science des maladies. *Paris*, *Baillière*; *Just Rouvier et E. Lebouvier*, 1828-34, 2 vol. in-8, 13 fr.
— Discours sur la vie de l'individu; prononcé à l'ouverture du cours d'hygiène de la Faculté de médecine de Montpellier. *Montpellier*, *Sevalle et Castel*, 1835, in-8 de 84 pag.
— Discours sur l'éclectisme médical, pro-

noncé à l'ouverture du cours d'hygiène de la Faculté de médecine de Montpellier. *Paris*, *Baillière; Montpellier*, *Sevalle*, 1829, in-8 de 56 pag., 1 fr. 50 c.
—Doctrine médicale de la vie universelle. Discours. Première partie. *Montpellier*, *l'Auteur*, 1836, in-8 de 88 pag.

Faisant partie de la deuxième année de la « Bibliothèque méridionale ».

— Fondements de la doctrine médicale de la vie universelle. Tom. Ier. *Montpellier*, *Sevalle et Castel; et Paris*, *Deville-Cavelin*, 1835, in-8.

RIBEYRE (Paul), évêque et seigneur de Saint-Flour.
— Ordonnances ou statuts synodaux du diocèse de Saint-Flour. 1760, in-8.

RIBEYRO (le capitaine Jean). — Histoire de l'île de Ceylan, présentée au roi de Portugal en 1685; trad. du portugais par l'abbé Joachim Le Grand. *Trévoux et Paris*, 1701, in-12, fig.; ou *Amsterdam*, 1719, in-12, fig.

RIBEYROLLES. — Réponse à Barthélemy. *Paris*, *Rouannet*, 1832, in-8 de 32 pag.

Cet écrit, en vers alexandrins, est une réponse à la « Justification du poète ».

RIBIÉ (César), ancien administrateur du théâtre de la Gaîté, à Paris.
— Bon (le) Seigneur, ou la Vertu récompensée, drame en un acte et en prose. *Amsterdam*, *et Paris*, *Cailleau*, 1782, in-8.
— Cachot (le) de Beauvais, fait historique en un acte et en prose. *Rouen*, *Ve Dumesnil et Montier*, an II (1794), in-8.
— Chinois (les), ou Amour et nature, pantomime dialoguée en trois actes et en prose, avec des chants. *Paris*, *Tiger*, an VIII (1800), in-8.

Avec Camaille Saint-Aubin.

— Correction (la) villageoise, ou les Bons parents (pièce de théâtre en un acte, moitié en pantomime et moitié en vers libres). *Paris*, *Aubry*, 1783, in-8.

Avec M. L... M...

— Enfant (l') du bonheur, mélodrame féerie en quatre actes (en prose). *Paris*, *Fages*, an XIII (1805), in-8.

Avec Gabiot.

—* Femme (la) sans tête et la tête sans corps, mélodrame féerie en trois actes (en prose, imité de l'italien). Par MM. D. V, et R. *Paris*, *Maldan*, 1806, in-8.
— Geneviève de Brabant, mélodrame en 3 actes, en prose et à grand spectacle. *Paris*, 1805, in-8, 50 c.
— Héros (le) américain, mélodrame en 3 actes. *Paris*, *Fages*, 1805, in-8, 50 c.

Avec Destival de Braban.

— Homme (l') de feu, ou Idare et Zulmée, pantomime dialoguée, en trois actes (et en prose). *Paris*, *Barba*, an IX (1801), in-8.
— Homme (l') vert, ou les Épreuves de l'amour, pantomime en 3 actes, à spectacle; précédée d'un prologue en vers du cit. R. Périn. *Paris*, *Barba*, an IX (1801), in-8, 1 fr.
— Kosmouck, ou les Indiens à Marseille, comédie en 5 actes et en prose, traduite de Kotzebue, et arrangée pour la scène française. *Paris*, *Barba*, 1801, in-8, 1 fr. 20 c.

Avec R. Périn.

— Lampe (la) merveilleuse, mélodrame féerie en trois actes, etc., etc., tiré des Mille et une nuits. *Paris*, *Fages*, 1804, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec Pompigny.

— Marguerite, ou les Voleurs, drame en un acte (en prose). *Paris*, *Barba*, an VI (1798), in-8.

Avec Camaille Saint-Aubin.

— Moine (le), comédie en cinq actes (en prose). *Paris*, *Barba*, an VI (1798), in-8.

Avec Camaille Saint-Aubin.

— Petit Pot, ou les Bouchers et les charbonniers, parodie de Tippo-Saïb; à trois intermèdes, à grand spectacle, etc., etc. *Paris*, *Fages*, 1804, in-8, 90 c.
— Queue (la) de lapin, mélodrame arlequinade féerie comique en trois actes (en prose). *Paris*, *Barba*, 1808, in-8.

Avec Frédéric.

— Richard Cœur-de-lion, pantomime héroïque en trois actes. *Rouen*, *Pierre Seyer*, 1788, in-8.
— Samson, ou la Destruction des Philistins, mélodrame héroïque en cinq actes, en vers, tiré de l'Écriture sainte (par Romagnési), arrangé et mis en scène par Ribié. *Paris*, *Fages*, 1806, in-8.
— Vierges (les) du Soleil, pantomime héroïque en 3 actes, mêlée de dialogues,

etc., etc. *Paris*, *Barba*, an IX (1801), in-8, 75 c.

Ribié est encore auteur, en société avec MARTAINVILLE (voy. ce nom), du *Pied de mouton* (1807), de la *Tête du Diable et le Flambeau de l'Amour* (1807) et de la *Queue du Diable* (1808), trois mélodrames féeries qui ont été imprimés.

Nous connaissons encore de Ribié une pièce inédite, intitulée : *les Calomniateurs, ou le Jugement de Dieu*, drame en quatre actes et en prose.

RIBIER (J.-B. de), membre de la Société royale des Antiquaires de France.

Nous ne connaissons de cet académicien qu'un seul fragment imprimé dans le recueil de la Société dont il est membre; c'est l'*Extrait d'un Mémoire sur les fouilles et découvertes faites dans l'arrondissement de Mauriac (Cantal), et particulièrement dans le canton de Sagnes, en* 1822, 1823 *et* 1827, avec deux planches (tom. VIII, 1829, pag. 157).

RIBIER (l'abbé César), d'abord vicaire de Saint-Nizier, de Lyon, ensuite curé de Larajasse; né, en 1762, à Lyon, où il est mort, le 14 mai 1826.

— Conférences et Sermons. *Lyon*, *Rolland*, 1829, in-12, 3 fr.

Ouvrage posthume.

— Paradis (le) sur terre, ou le Chrétien dans le ciel par ses actions. Méditations sur l'amour de Dieu pour tous les jours de deux mois sur la communion, pour entendre la sainte-messe, et divers autres exercices en forme de méditations. *Lyon*, *de l'impr. de Boursy*, 1827, in-18.

Réimprimé à Lyon, par Guyot, en 1828, 1830 et 1834, in-18, avec un portr.

RIBOTTEAU (A.-P.-N.), avocat à la Cour royale d'Aix.

— Anti-Montlosier (l'), ou les Jésuites défendus, justifiés et vengés des attaques de leurs ennemis. *Lyon et Paris*, *Rusand*; *Aix*, *Pontier*, novembre 1826, in-8.

RIBOUD (Thomas), d'abord procureur du roi au bailliage de Bresse, ensuite législateur, président honoraire de la Cour royale de Lyon, etc., membre de la Société d'émulation de Bourg en Bresse, des académies de Bordeaux, Dijon, Lyon, correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions) et de l'Académie celtique, plus tard Société royale des Antiquaires de France; mort dans sa campagne de Jasseron, près de Bourg en Bresse, le 6 août 1835.

— Considérations et Recherches sur les monuments anciens et modernes du territoire de Bourg. *Bourg*, *Bottier*, sans date (vers 1821), broch. in-8, 75 c.

— Description d'un Olyphant, ou grand Cornet, etc.

— Discours prononcé à l'assemblée générale du Tiers-État de la Bresse, tenue à Bourges, les 23 et 24 avril 1781. 1782, in-8.

— Discours sur l'administration ancienne et moderne de la Bresse, prononcé à l'assemblée du Tiers-État de cette province. 1787, in-8.

— Éloge d'Agnès Sorel, surnommée la belle Agnès, lu à la Société d'émulation de Bourg en Bresse, le 23 septembre 1785. *Lyon*, 1786, in-8.

— Essai sur les moyens à employer pour subvenir aux besoins publics. 1790, in-8.

— * Étrennes littéraires, ou Almanach offert aux amis de l'humanité. 1785, in-8.

— Exposition et emploi d'un moyen intéressant de disposer les eaux pour les travaux publics, l'agriculture, les arts, etc. *Paris*, *Ch. Pougens*, an VI (1798), in-4.

— Mémoire sur l'origine, le but et les travaux de la Société de Bourg. *Lyon*, 1783, in-8.

— Observations sur quelques objets principaux d'amélioration en agriculture et économie rurale dans le département de l'Ain. In-8.

— Recherches sur l'origine, les mœurs et les usages de quelques communes du département de l'Ain, voisines de la Saône. *Paris*, 1810, in-8.

Extrait du cinquième volume des Mémoires de l'Académie celtique.

Th. Riboud a fourni un grand nombre de Mémoires dans le recueil de l'Académie de Dijon, dans le Journal d'agriculture du département de l'Ain, et dans l'Annuaire du même département. On a de lui, entre autres pièces imprimées dans ce dernier recueil, une *Notice sur les substances inflammables du département de l'Ain* (ann. 1812).

RIBOUET, député de la Manche.

— Discours prononcé sur la Cour des comptes, dans la séance du 2 avril 1832. *Paris*, *de l'impr. de Dupont*, 1832, in-8 de 8 pag.

RIBOURT (F.), principal du collége de Châteauroux.

— Grammaire latine, simplifiée et mise dans un nouvel ordre, par demandes et par réponses. *Paris*, *Aug. Delalain*, 1824, in-12.

— Système complet de lecture, ou Méthode raisonnée pour apprendre à lire en peu de temps et avec facilité. *Châteauroux*, *de l'impr. de Bayvet*, 1823, in-8 de 60 pag., avec 3 tableaux.

RIBOUTTÉ (François-Louis), auteur dramatique, agent de change à Paris, pendant quelque temps; né à Lyon, en 1770, mort à Paris, en février 1834.

— Amour (l') et l'Ambition, comédie en 5 actes et en vers. *Paris, Ponthieu*, 1822, in-8, 3 fr.

— Assemblée (l') de famille, comédie en cinq actes et en vers. *Paris, Barba*, 1808, in-8, 2 fr. 50 c.; pap. vélin, 5 fr.

Cette pièce eut de la vogue pendant quelque temps, par les soins de l'auteur qui sut composer son parterre, et par la complaisance des acteurs, qui ne fut pas désintéressée.

— * Enfant (l') prodigue, opéra en trois actes et en vers. Par MM.... *Paris, Barba*, 1811, in-8, 1 fr. 80 c.

Avec M. Souriguières.

— Ministre (le) anglais, comédie en cinq actes et en vers. *Paris, Dentu*, 1812, in-8, 2 fr.

— Spéculateur (le), ou l'École de la jeunesse, comédie en cinq actes et en vers. *Paris, Vente*, 1826, in-8, 4 fr.

Ribouté avait présenté à l'Académie de musique un *Philoctète*, opéra en un acte, qui, en mars 1821, fut admis pour être représenté.

RIBRAUD (Joseph-Louis), de Lodève (Hérault), musicien ambulant.

— Adresse aux habitants du faubourg Saint-Antoine sur la défense de Paris. *Paris, de l'impr. de Moronval*, 1815, in-8 de 8 pag.

— Extrait d'un ouvrage manuscrit ayant pour titre : l'Ésope français, ou le Nouvel Esope à Paris. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré père*, 1826, in-8 de 8 pag. — Sec. édit., revue, corr. et augm. *Paris, de l'impr. de Coniam*, 1827, in-8 de 20 pag.

— Proposition faite à la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de Coniam*, 1827, in-8 de 12 pag.

— Ribraud de Lodève, ou l'Ésope français. *Paris, l'Auteur*, 1813, in-12 de 48 pag., 50 c.

RIBY (madame). — Participe (le) français mis à la portée de tous les âges. *Paris, Naudin; Genève, Barbezat et Delarue*, 1825, in-12, 1 fr. 25 c.

Reproduit en 1829 comme une seconde édition. Paris, David; Garnot; mademoiselle Pacault; Sanson; l'Auteur, in-12.

RIC (D. Maria). Voy. à la table des Ouvrages anonymes : *Collection complémentaire des Mémoires relatifs à la Révolution.*

RICARD (Jean-Marie), avocat au parlement de Paris; né à Beauvais, en 1622, mort en 1678.

— Coutume d'Amiens, avec commentaire, par J.-M. Ricard, avec un Discours, où il est parlé de la coutume locale de Gerberoy; avec des notes de Ch. Dumoulin. *Paris*, 1661, in-12; — *Abbeville*, 1781, in-12.

Ce Commentaire a été aussi réimprimé, avec ceux d'Adr. Heu et Dufresne, dans le premier volume du Coutumier de Picardie, impr. à Paris, en 1726, 2 vol. in-fol.

— Traité des donations entre-vifs et testamentaires. Dernière édition, augm. *Paris, Guignard*, 1707, 2 vol. in-fol. — Autre édition, avec la Coutume de Senlis. Dernière édition, augmentée de nouvelles remarques. *Paris, Robustel*, 1734, ou 1754, 2 vol. in-fol.

— Œuvres (ses), contenant le Traité des donations entre-vifs et testamentaires, la Coutume de Senlis, les Traités du don mutuel, des dispositions conditionnelles, des substitutions, de la représentation et du rappel. Nouvelles éditions. 1701, 1713, 1730, 1734, 2 vol. in-fol. — Autre édition, augmentée par Duchemin, avocat au parlement. 1754, 2 vol. in-fol. — Autre édition, avec les additions de Duchemin, et des notes et remarques de Bergier. *Clermont-Ferrand*, 1783, 2 vol. in-fol.

Les additions de Duchemin et le travail de Bergier font préférer la dernière édition aux précédentes. Cette édition devient de plus en plus difficile à trouver; on prétend que cette rareté vient de ce que le propriétaire a fait mettre presque tous les exemplaires à la rame au commencement de la Révolution, s'imaginant, sans doute, que les anciens ouvrages de droit, même les meilleurs, ne seraient plus d'aucune utilité en France.

RICARD (Samuel), marchand à Bordeaux.

— Art (l') de bien tenir les livres de comptes en parties doubles à l'italienne, par Sam. Ricard; augmenté de quantités d'articles curieux, par J.-P. Ricard. *Amsterdam, Dav. Paul Marret*, 1724, in-fol.

— Traité général du commerce, contenant les réductions des mesures, poids et monnaies d'Amsterdam et de la Hollande à celles des principales places de l'Europe. *Amsterdam, Paul Marret*, 1700, in-4. — Sec. édition, rev. et augm. *Ibid.*, 1705, in-4. — IIIe édition, fort augmentée. *Rouen, Machuel*, 1723, in-4.

— Traité général du commerce, contenant des observations sur le commerce des principaux États de l'Europe, les productions naturelles, l'industrie de chaque pays, les qualités des principales marchandises qui passent dans l'étranger, leur prix courant et les frais de l'expédition, le frêt des navires et les primes d'assurance d'un port

européen à l'autre; des observations sur la manière dont se fait le commerce dans différents pays; des détails sur les monnaies, poids et mesures, le cours des changes; les usages reçus en divers lieux, relativement à l'acquit des lettres-de-change, un rapport comparé des monnaies, poids et mesures, en douze tables; des règles sur l'arbitrage, avec plusieurs tables de combinaison de change; des règles sur différentes opérations de négoce, plusieurs maximes et usages reçus dans les villes de commerce de l'Europe; enfin les ordonnances et usages établis à Amsterdam, touchant les assurances et le réglement des avaries, par Sam. Ricard. Édition entièrement refaite d'après un plan nouveau, rédigée et considérablement augmentée par M. de M*** (de Marien). *Amsterdam*, *Harrevelt*, 1781, 2 vol. in-4 de 624 et 530 pag.

— Le même ouvrage. Nouv. édition, revue, corr. et augm. d'un volume, contenant des additions sur le commerce de l'Europe, et l'état actuel du commerce de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. *Paris*, *Lavaux et Cie*; *Moutardier*, an VII (1799), 3 vol. in-4, 36 fr.

RICARD (J.-P.). — Art (l') de bien tenir ses livres de compte, de Sam. Ricard; augmenté de quantité d'articles curieux, par J.-P. Ricard. *Amsterdam*, *D.-P. Marret*, 1724, in-fol.

— Négoce (le) d'Amsterdam, avec un Traité des Compagnies orientales et occidentales, et quelques autres Traités sur le commerce. *Amsterdam, N. et Et. Lucas*, 1722; ou *Rouen*, *J.-B. Machuel*, 1723, in-4.

— Usages et coutumes du change, trad. du hollandais (1715). Voy. J. Phoonsen.

RICARD. — Instruction pour dresser les procédures des procès civils. *Paris*, 1721, in-12.

RICARD (l'abbé Dominique), chanoine honoraire d'Auxerre, professeur d'éloquence au collége de cette ville; né à Toulouse, le 25 mars 1741, mort à Paris, le 23 janvier 1803.

— Éloge funèbre du Dauphin, prononcé en 1766, à Auxerre, en présence de toutes les autorités de la ville. *Auxerre*, 1766, in-4.

— Oratio gratulatoria in Nuptias Delphini, etc., prononcé devant les magistrats et le clergé d'Auxerre. *Auxerre*, 1770, in-4.

— * Journal de la religion et du culte catholique. *Paris*, *Leclère*, 1795, in-8, 12 numéros.

Ce Journal a précédé les « Annales religieuses, politiques et littéraires » de MM. Sicard et Jauffret.

— Sphère (la), poëme en huit chants, qui contient les éléments de la sphère céleste et terrestre, avec des principes d'astronomie physique; accompagné de notes et d'une notice des poëmes grecs, latins et français, qui traitent de quelque partie de l'astronomie. *Paris*, *Leclère*, 1796, in-8.

Ricard eut pu, sans doute, répandre plus d'intérêt dans ses épisodes, et rompre avec plus d'avantage la monotonie du sujet. Ses vers ne sont pas toujours assez châtiés.

— * Sur les prophéties de mademoiselle Labroussais. 1789, in-8.

Le travail qui a fondé la réputation de l'abbé Ricard, c'est sa traduction des OEuvres morales de Plutarque (1783-95) et des Vies et Parallèles du même auteur (1798—1803), traduction la plus fidèle de celles que nous possédons, et qui a fait abandonner celle d'Amyot.

Comme éditeur, l'abbé Ricard a publié, en 1804, deux ouvrages posthumes de Pluquet : son Traité sur la Superstition, et celui sur l'Enthousiasme. On y trouve une *Notice* sur la Vie de l'auteur, et une savante analyse de ses ouvrages.

Parmi les manuscrits laissés par l'abbé Ricard, on cite :

1°. Une traduction de la Politique d'Aristote; — 2° des Traductions de plusieurs harangues de Démosthènes, et de quelques pièces de Sophocle et d'Euripide; — 3° Traduction des plus célèbres oraisons de Cicéron. On prétend que l'abbé Auger, qui eut le manuscrit en communication, s'en servit utilement pour sa version de l'Orateur romain; — 4° un *Voyage en Suisse*, rédigé en forme de lettres; — 5° un poëme de plus de 400 vers *sur la Révolution française*, 1790; — 6° un grand nombre de poésies fugitives. *(Biogr. univ.)*.

RICARD (Fortuné), pseudonyme. Voy. Mathon de la Cour.

RICARD (le comte Étienne-Pierre-Silvestre), l'un des lieutenants-généraux de l'Empire, grade auquel il fut promu après la bataille de la Moskowa, où il s'était couvert de gloire (1812), élevé à la pairie en 1815; né le 31 décembre 1771.

— Analyse fondamentale de la puissance d'Angleterre, ouvrage rédigé d'après les matériaux du chevalier Ricard, anc. colonel d'infanterie (par J.-Fr. André). *Paris*, *Hubert*, sans date (1805), in-8.

— Force (de la) publique au dedans et au dehors de l'État, des milices et de l'armée. *Paris*, *Desenne*, 1789, in-8.

— Fragments de la situation politique de la France au premier floréal an V. 1797, in-8.

— * Lettres d'un militaire sur les changements qui s'annoncent dans le système politique de l'Europe. *Bouillon et Paris, Volland*, 1788, in-8.

Si la date de 1771, qu'on assigne comme celle de l'année de la naissance de ce général, est exacte, l'auteur de ces Lettres n'aurait eu que dix-sept ans lors de leur publication.

RICARD, à Paris. — Calendrier perpétuel et universel....

— Correspondance des dates des Calendriers grégoriens et français, calculée depuis l'an II jusques et y compris l'an XXV, extrait du Calendrier perpétuel et universel. *Paris*, 1805, in-8, 40 c.

RICARD ( ), d'Allauch, ancien magistrat, président du tribunal criminel du département des Bouches-du-Rhône, en 1791, etc., membre de l'Académie de Marseille.

— * Institution (de l') du jury en France et en Angleterre, considérés l'un et l'autre dans leur pratique, d'après des exemples tirés des deux pays, ou Moyens d'établir, d'après deux méthodes comparées, celle qui conviendrait mieux au jury français pour assurer sa marche et le conduire à son but; suivis de l'Examen d'un écrit de M. B. Constant sur la législation actuelle de la presse; le jugement par jurés, et la responsabilité des auteurs et des imprimeurs. Par M. R. D., président d'un tribunal criminel en 1791. *Paris, Delaunay; Pélicier, etc.*, 1817, in-8 de 100 pag.

— Jury (du) et du régime de la presse sous un gouvernement représentatif, suivis de quelques matériaux pour une loi pratique à ce sujet. *Paris, Patris; Delaunay*, 1817, in-8 de 60 pag.

— Jury (du) et de la presse selon la Charte, ou la Presse aussi libre qu'elle peut être, et le jury dans toute l'extension qu'il doit avoir d'après nos mœurs, nos besoins et notre droit public : essai politique où l'on examine les diverses hypothèses auxquelles le jury peut être appliqué, et la manière dont il doit l'être; contenant un aperçu de quelques ouvrages importants et publiés sur ce sujet. *Paris, Delaunay; Pélicier*, 1818, in-8 de 100 pag., 2 fr. — Nouv. édition, augm. d'une Réponse à quelques objections. *Paris, Boucher*, 1819, in-8 de 152 pages, 2 fr.

— Projet de législation sur les duels. *Paris, Denugeon; Delaunay, etc.*, 1819, in-8 de 60 pag., 1 fr. 50 c.

— * Un dernier mot sur la presse et le jury. Par M. R. D., auteur de l'Institution du jury en France et en Angleterre, et d'un autre écrit sur le régime de la presse sous un gouvernement représentatif. *Paris, Delaunay; Dentu, etc.*, 1818, in-8 de 32 pag.

Le tome VII du recueil des Mémoires de l'Académie de Marseille renferme de M. Ricard, outre son Discours de réception, un *Éloge funèbre du général Cervoni* (1809).

RICARD (de), d'abord avocat-général à la Cour royale de Nîmes, puis conseiller à celle de Montpellier.

— * Leçons sur la poésie des Hébreux, trad. du lat. (1812). Voy. Lowth.

La Notice des travaux de l'Académie du Gard, depuis 1812 jusqu'en 1822, renferme de M. de Ricard des fragments d'un premier acte d'une tragédie intitulée : *la Mort d'Annibal*, en trois actes, et une *Épître à l'évêque de Montpellier*.

RICARD (l'abbé F.), ex-principal du collége d'Eymoutiers, chanoine honoraire, etc.; mort à Limoges, sa patrie, le 14 août 1814.

— Recueil de poésies patoises et françaises de F. Ricard, et choix de pièces patoises de divers auteurs limousins. Tome I[er]. *Limoges, F. Chapoulaud*, sans date (vers 1824), in-12.

RICARD (J.-B.). — Rétrécissements (des) de l'urètre, etc., trad. du latin (1824). Voy. J. Lisfranc.

RICARD ( ), député de la Haute-Garonne; né à Toulouse, en 1761, mort le 29 avril 1832, âgé de 71 ans.

— Opinion de M. Ricard.... inscrit pour parler sur le projet de loi d'indemnité. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1825, in-8 de 40 pag.

RICARD (Auguste), fécond romancier.

— Actrice (l') et le Faubourien. Roman de mœurs (1833). Voy. Mar. Aycard.

— Aînée (l') et la cadette. *Paris, Baudouin; Silvestre, etc.*, 1833, ou 1834, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Celui qu'on aime. *Paris, Baudouin; Lecointe et Pougin, etc.*, 1834, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Chauffeur (le). *Paris, Lecointe; Corbet, etc.*, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Cocher (le) de fiacre, ou Quarante ans sur le pavé de Paris, roman de mœurs. *Paris, Lecointe et Durey; Corbet, etc.*, 1828, 4 vol. in-12, 12 fr. — Sec. édit. *Paris, les mêmes*, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Comme on gâte sa vie ; esquisses de mœurs. *Paris*, *Lachapelle*, 1836, 5 vol. in-12, 15 fr.

Avec M. Mar. Aycard.

— Diligence (la), ou le Coupé, l'intérieur, la rotonde et la banquette. *Paris*, *Lecointe ; Corbet*, 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Drapeau (le) tricolore. *Paris*, *Lecointe ; Corbet*, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Étrennes (les) de mon oncle. *Paris*, *Baudouin* ; *Silvestre*, 1833, in-12, 3 fr.

Réimprimées comme tome IV de l'ouvrage intitulé : *Mes grands parents* (voy. plus bas).

— Florval, ou le Capucin malgré lui ; roman de mœurs. *Paris*, *Tétot ; Lecointe*, *etc.*, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Grisette (la), roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe et Durey*, 1827, 4 vol. in-12.

— Sec. édition. *Paris*, *Tétot* ; *Lecointe*, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Julien, ou le Forçat libéré, roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe* ; *Corbet*, 1828, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

— La Tulipe à Jeanne d'Arc, pot-pourri en cinq actes, précédé d'un prologue. *Paris*, *Barba*, 1825, in-8 de 32 pag.

— Marchand (le) de coco, roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe ; Corbet*, *etc.*, 1829, 5 vol. in-12, 15 fr.

— Mes grands parents. *Paris*, *Pougin ; Corbet*, *etc.*, 1836, 4 vol. in-12, 12 fr.

Les tomes I et II contiennent *le Carême de ma tante ;* le tome III, *le Carnaval de mon père ;* et le tome IV, *les Étrennes de mon oncle.*

— M. Mayeux. *Paris*, *Lecointe ; Corbet*, *etc.*, 1831, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Ouvreuse (l') de loges. (Histoire de 1829). *Paris*, *Lecointe*, *Corbet*, 1832, 5 vol. in-12, 15 fr.

— Portier (le), roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe et Durey ; Corbet*, *etc.*, 1826, 3 vol. in-12. — Sec. édition. *Paris*, *les mêmes*, 1829, 3 vol. in-12, 9 fr.

— Portier (le), roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe ; Corbet ; etc.*, 1833, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Sage-femme (la), roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe ; Corbet*, *etc.*, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Vivandière (la) de la Grande-Armée, ou Encore une contemporaine. Roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe ; Corbet*, *etc.*, 1828, ou 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.

Presque tous les romans publiés sous le seul nom de M. Ricard sont d'une société composée de MM. Mar. Aycard, Raym. Brucker, Ferd. Flocon et Aug. Ricard. Dans chacun des romans en quatre volumes, chacun de ces écrivains est auteur d'un quart de la composition.

RICARD. — Épître à M. le baron Cuvier. *Paris*, *de l'impr. de Marchand-Dubreuil*, 1828, in-8 de 8 pag.

RICARD (A.). — Lettre sur le refus de l'impôt à M. de Richemond. *Paris*, *de l'impr. de Lottin de Saint-Germain*, 1830, broch. in-8.

L'auteur a pris la qualité d'ancien soldat ayant servi sous les ordres du général Richemond.

— Plainte au Roi sur les maisons de jeu. *Paris*, *de l'impr. de Gœtschy fils*, 1831, in-8 de 16 pag.

RICARD-DUPRAT, pharmacien à Toulouse.

— Discours sur les arts, lu à l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de cette ville, le 20 février 1823 ; suivi d'une Observation sur le vin retiré du raisin pourri, envoyée à la Société d'agriculture de cette ville. *Toulouse*, *de l'impr. de Bénichet aîné*, 1823, in-8 de 32 pag.

RICARD-FARRAT (E.). — A Sa Majesté Louis-Philippe, roi des Français. *Paris*, *de l'impr. d'Henry*, 1830, in-8 de 8 pag.

— Appel à l'opinion publique en faveur des victimes de l'absolutisme et de l'inquisition politique en Espagne. *Paris*, *de l'impr. d'Henry*, 1830, in-8 de 24 pag.

— Au peuple. *Paris*, *de l'impr. d'Henry*, *Paris*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Déclaration des instructeurs du peuple. *Paris*, *de l'impr. de Mie*, 1831, in-4 de 2 pag.

C'est une espèce de prospectus d'extraits choisis dans les journaux patriotes et autres, qui devaient paraître tous les jours, par quart de feuille petit in-4 : nous en avons vu les numéros des 10 et 11 octobre 1831.

— Discours à la bourgeoisie. *Saint-Denis*, *de l'impr. de C. Chantpie*, 1831, in-8 de 12 pag.

— Projet de constitution offert à son pays, et soumis à l'examen de ses concitoyens. *Paris*, *Ve Charles-Béchet*, 1831, in-8 de 36 pag.

— Union contre les traîtres. *Paris*, *de l'impr. de Mie*, 1831, in-8 de 4 pag.

RICARD SAINT-HILAIRE, littérateur ; né à Saint-Hippolyte, en 1779.

— Héros (le), ode. *Paris*, *Duprat-Duverger*, 1806, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Juliette et Dalmor, ou les Amants des Cévènes. *Paris, Lepetit; Ch. Pougens*, an VII (1799), 2 vol. in-12, avec 2 grav., ou 2 vol. in-18.
— Mélancolie (la), poëme...
— Moine (le) et le Philosophe, ou la Croisade et le bon vieux temps, ouvrage critique et philosophique. *Paris, Leroy; et Lyon, Manel*, 1820, 4 vol. in-12, 10 fr.

RICARDI (Fr.), d'Oneille. — Abrégé de la vraie méthode de lire et de comprendre l'hébreu qui a été perdue pendant la dernière captivité des Juifs à Babylone, et maintenant recouvré par Fr. Ricardi. *Gènes*, 18.., in-8.
— * Explication exacte et complète du sothiaque dynastique, chronologique, zodiacal, historique de Denderah. *Paris, Charles-Béchet*, 1826, in-12 de 80 pag.
— Réplique au livre « la Fronde de David», ou l'Ancienneté et l'authenticité des apices, et la nouveauté des points massorétiques dans le texte hébreu. Deuxième lettre à l'appui de la méthode des apices. *Gènes, de l'impr. de L. Carniglia*, 1824, in-12.

RICARDO (David), économiste anglais, l'un des plus distingués du XIXe siècle; mort en 1823.
— Principes (des) de l'économie politique et de l'impôt, trad. de l'anglais par F.-S. CONSTANCIO; avec notes explicatives et critiques par J.-B. SAY. *Paris, Aillaud*, 1818, 2 vol. in-8, 12 fr.

M. Say ne partage pas toujours les opinions de Ricardo, auquel il reproche souvent de donner à ses propositions trop de généralité.

Ricardo a publié plusieurs autres brochures sur l'économie, mais qui n'ont pas été traduites en français.

RICAUD (Étienne-César), anc. premier échevin de Marseille, sa patrie, membre de l'Académie de cette ville.
— * Existence (l') de la pierre merveilleuse des philosophes, prouvée par des faits incontestables; dédiée aux adeptes, par un amateur de la sagesse. *En France*, 1765, in-8.

On a du même une *Ode sur les lois*, qui fut couronnée par l'Académie de Marseille, en 1753, et plusieurs pièces fugitives.

RICAUD DE TIREGALLE, lieutenant-colonel des ingénieurs à Postdam; mort en 1776.
— Médailles sur les principaux événements de l'empire de Russie, depuis le règne de Pierre-le-Grand jusqu'à celui de Catherine II. *Potsdam*, 1772, in-fol.

RICAUT (le chev. sir Paul), diplomate anglais, membre de la Société royale de Londres; mort en 1700.
— Histoire de l'Empire ottoman, continuée jusques au traité de Carlowitz, en 1699; trad. de l'angl. (par BRIOT). *La Haye, Th. Johnson*, 1709, 6 vol. in-12.

« On a inséré » dit M. Barbier, « dans les deux « premiers volumes de cet ouvrage, la traduction « de l'*Histoire des trois derniers empereurs turcs*, « depuis 1623 jusqu'en 1677, publiée en 1682, à « Paris, par de ROSEMOND, 4 vol. in-12. On trouve, « dans le tome VIe, la traduction presque entière « du *Tableau de l'Empire ottoman*, publié en 1670 « par BRIOT. On doit à un anonyme la traduction « libre de la suite de l'Histoire turque de Ricaut, « ainsi que la continuation de cette suite jusqu'en « 1704, et une introduction ».

— Histoire de l'état présent de l'Église grecque et de l'Eglise arménienne, trad. de l'angl. par de ROSEMOND. *Middelbourg*, 1692; *Amsterdam, P. Marret*, 1696, et 1710, in-12.

RICCATI (Charles), Piémontais. — Histoire du retour et du règne de Napoléon en 1815, ou Tableau des événements qui ont eu lieu pendant les cent jours. *Paris, les march. de nouv.*, 1829, 3 vol. in-8, 18 fr.
— Tableau historique et raisonné des événements, qui ont précédé et suivi le rétablissement des Bourbons en France et de la paix en Europe, depuis mars 1815 jusqu'au 8 juillet 1816. *Paris, Delaunay; Le Normant; Bachelier; Treuttel et Würtz*, 1817, 3 vol. in-8, 18 fr.

RICCI (Scipion), évêque de Pistoie et de Prato, siéges unis; né à Florence, en 1741, mort le 27 janvier 1810.
— Actes et décrets du synode tenu à Pistoie par cet évêque, en septembre 1786; traduits de l'italien. 1788, 2 vol. in-12.

Des Mémoires très-détaillés sur la vie et le pontificat épiscopal de Scipion Ricci ont été publiés en Belgique par le savant M. de Potter (voy. ce nom).

RICCI, maître de musique à Paris.
— Méthode, ou Recueil des connaissances élémentaires pour le forté-piano ou clavecin, 1788.

RICCI, dentiste aggrégé à l'ancienne Académie de chirurgie de Reims, chirurgien et pharmacien-dentiste de S. A. R. Mgr le duc de Berri, et de S. M. l'Empereur de toutes les Russies.
— Instructions sur l'entretien des dents et des gencives, sur les propriétés d'une liqueur utile pour la guérison de leurs affec-

tions, et pour un grand nombre d'autres cas maladifs. *Paris*, *l'Auteur*, 1814, in-8 de 64 pag.

— Mémoire sur les dents raciformes ou racisubériques; nouvelle Méthode d'implanter les dents à pivot, de les faire tenir solidement dans les plus mauvaises racines, et de faire cesser la carie du canal dentaire; suivi du Rapport et de l'approbation de MM. les membres du cercle médical de Paris. *Paris*, *L.-G. Michaud*; *l'Auteur*, 1816, in-8 de 16 pag., 30 c.

—Principes d'odontotechnie, ou Réflexions sur la conservation des dents et des gencives. *Reims*, 1791, in-8.

RICCI, alors colonel au corps royal d'artillerie.

— Essai sur l'instruction dans les écoles d'artillerie, et sur l'organisation des établissements. *Paris*, *de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1823, in-4 de 56 pag., plus un tableau.

Cet écrit n'a pas été destiné au commerce.

RICCOBONI (Louis), connu au théâtre sous le nom de Lelio, fils d'un comédien célèbre, et lui-même comédien et écrivain. Il naquit à Modène, en 1674, ou, selon d'autres, en 1677. Ce fut lui que le régent chargea de former une troupe de comédiens italiens, qu'il amena à Paris, et qui débuta le 18 mai 1716. Il joua lui-même long-temps dans cette troupe, sous le nom de Lelio, et se retira, en 1729, avec mille livres de pension, pour aller à la cour de Parme; mais il revint à Paris, où il mourut le 4 ou le 6 décembre 1753.

— Arte (dell') representativa, capitoli VI (in versi). *Londra* (*Parigi*), 1728, in-8. — Seconda ediz. *Londra* (*Parigi*), 1728, in-8.

Ce poëme, peu remarquable sous le rapport de l'invention et de la facture des vers, contient d'excellents préceptes.

— Histoire du théâtre Italien, depuis la décadence de la comédie latine, avec un Catalogue des tragédies et comédies italiennes imprimées depuis l'an 1500 jusqu'à 1660, et une Dissertation sur la tragédie moderne. *Paris*, *Chaubert*, 1728-31, 2 vol. in-8, fig.

Cet ouvrage est très-superficiel. Le deuxième volume contient une Lettre de J.-B. Rousseau, avec la réponse de Riccoboni, et l'analyse des principales tragédies et comédies italiennes dont l'auteur, dans la première partie, n'avait rapporté que les titres.

Cette Histoire a été vivement critiquée par l'abbé Desfontaines, dans la Lettre d'un comédien français, 1728, in 12, qu'il composa, dit-on, pour faire plaisir à Baron, et qui lui valut ses entrées (voy. le Dict. des anonymes, 2e édit., n° 9669).

— Lettre à M. Muratori sur la comédie de « l'École des amis » (de La Chaussée), traduite de l'italien, par Franc. Floncel. *Paris*, *Prault*, 1737, in-12.

On doit à Le Lurez (voy. ce nom) une Réponse à cette lettre (1737, in-12).

— Observations sur la Comédie et sur le génie de Molière. *Paris*, *Ve Pissot*, 1736, in-12.

C'est une critique des spectacles que l'auteur regardait comme dangereux pour les mœurs.

— Pensées sur la déclamation. *Paris*, 1738, in-8.

— Réflexions historiques et critiques sur différents théâtres de l'Europe, avec les Pensées sur la déclamation. *Paris*, *Jacq. Guérin*, 1738, in-8; *Amsterdam*, 1740, in-8; *Paris*, 1752, in-12.

— Réformation (de la) du théâtre. *Paris*, 1743, in-12. — Nouv. édition, à laquelle on a ajouté l'Essaî sur les moyens de rendre la comédie utile aux mœurs, par M. de B*** (de Busonnières). *Paris*, *Debure frères*, 1767, in-12.

Riccoboni déclare, dans sa préface, qu'au lieu de réformer le théâtre, il vaudrait mieux le supprimer; mais que, puisque cette mesure ne pourrait être adoptée sans de graves inconvénients dans les grandes villes, il faut veiller à ce qu'on ne represente que des pièces morales. Il bannissait du théâtre la licence, et toutes les pièces dont l'amour forme l'intérêt, telles que le Cid, Rodogune, Phèdre, etc.

SON THÉATRE.

—* Endymion, ou l'Amour vengé, pastorale italienne en trois actes, mêlée de scènes françaises, suivie d'un divertissement de chants et de danses, représentée devant le roi, au château des Tuileries, le 25 janvier 1721. *Paris*, *Ballard*, 1721, in-4.

— Griselde (la), tragi-comedia italiana in cinque atti (en prose, en italien, avec la traduction française). *Parigi*, *Urb. Coustellier*, 1716, in-12.

— Hercule, tragédie en cinq actes et en prose (en italien, avec la tradcution française en regard). *Paris*, *Ant.-Urb. Coustellier*, 1718, in-12.

— Italiano (l') maritato in Parigi (l'Italien marié à Paris, comédie en cinq actes, ital. et franç.). *Parigi*, *Urb. Coustellier*, 1717, in-12.

Ce n'est qu'un programme détaillé scène par scène.

Cette pièce a été traduite en français, en 1728, mais n'a pas été imprimée.

— Liberale (il) per forza (le Libéral malgré lui, comédie en cinq actes, italien et français). *Parigi*, *Coustellier*, 1716, in-12.

Autre programme détaillé, scène par scène.

— Prince (le) jaloux, tragi-comédie italienne en cinq actes (de Cicognini, et retouché par Luigi Riccoboni), traduite en français par le sieur Bernard. (En italien et en franç.). *Paris*, *Ant.-Urb. Coustellier*, 1717, in-12; — *Paris*, *Briasson*, 1729, in-12.

— Samson, tragi-comédie, en italien et en français (de la traduction de Fréret), le tout en prose). *Paris, Coustellier*, 1717, in 12; — *Paris*, *Briasson*, 1729, 1742, in-12.

Romagnési a imité cette pièce en vers français, et l'a fait représenter, en 1730, par les comédiens italiens, sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne.

Voltaire, dans son Dictionnaire philosophique, a confondu la traduction en prose de cette pièce avec l'imitation en vers de Romagnési. Voyez les Œuvres de Voltaire, édition de Beaumarchais, t. 43, pag. 146, in-8. (*Barb.*)

On a aussi de lui la traduction en italien de diverses tragédies des divers théâtres des nations de l'Europe, impr. en Italie, et, entre autres, celle de Caton, tragédie traduite de l'angl. (1715), de l'Andromaque de Racine (Paris, 1725, in-8).

Les biographes citent un plus grand nombre de pièces de Riccoboni père; mais celles-ci paraissent être les seules qui aient été imprimées.

— Théâtre (nouv.) italien (en italien et en français). *Paris*, *Fr. Flahaut*, 1718, in-12.

C'est la réunion, sans réimpression, de quatre pièces de Riccoboni, imprimées la même année dans le format in-12. Ce volume forme le premier du Nouveau Théâtre Italien, 1718—23, 4 vol. in-12. Ces quatre pièces se retrouvent encore dans l'édition de ce Théâtre, Paris, Briasson, 1733, 3 vol. in-12.

RICCOBONI (Hélène-Virginie Baletti, dame), épouse du précédent, connue au théâtre Italien sous le nom de Flaminia; née à Ferrare, le 27 avril 1686, morte le 30 décembre 1771.

— Abdilly, roi de Grenade, tragi-comédie en trois actes, en prose. *Paris*, 1729, in-8.

Avec Delisle.

— * Lettre de mademoiselle R. (Riccoboni) à M. l'abbé C*** (Conti), au sujet de la nouvelle traduction du poëme de la Jérusalem délivrée, du Tasse (par Mirabaud). *Paris, Ph.-N. Lottin*, 1725, in-12.

L'abbé Desfontaines, dit d'Alembert, Histoire de l'Académie française, tom. V, page 626, joignit à cette lettre des notes injurieuses. Mirabaud eut le bon esprit de mépriser les injures, et de profiter des conseils de madame Riccoboni pour perfectionner son travail. Il l'en remercia même dans la préface de la deuxième édition.

— Naufrage (le), comédie en cinq actes et en prose. *Paris*, *Briasson*, sans date (1726), in-8.

Cette pièce est imitée du « Mercator » et du « Rudens » de Plaute.

Abdilly et *le Naufrage* n'eurent qu'une seule représentation.

RICCOBONI (Antoine-François), dit Lelio, fils des précédents, acteur de la Comédie italienne, de 1726 à 1750, et littérateur; né à Mantoue, en 1707, mort à Paris, le 15 mai 1772.

— Art (l') du théâtre, à madame ***, suivi d'une Lettre au sujet de cet ouvrage. *Paris*, *C. F. Simon fils*, 1750, in-8 de 102 pag.; *Ibid.*, 1752, in-8.

La dernière édition est augmentée des Pensées sur la déclamation, par Riccoboni père. Cet ouvrage, écrit d'une manière agréable, est rempli d'observations fines et de réflexions ingénieuses; et on le lit encore avec plaisir, après les différents traités publiés sur le même objet.

— * Goût (le) du siècle, satire. *Londres* (*Paris*), 1762, in-8.

— Lettre au sujet de « l'Art du théâtre ». 1750, in-8.

On a aussi de Riccoboni fils, outre des *poésies* dans divers recueils, *le conte sans R*, dont La Motte lui avait donné le sujet.

SON THÉATRE.

— Amants (les) de village, comédie en deux actes et en vers, mêlée d'ariettes. *Paris*, 1764, in-8.

— Amusements (les) à la mode, comédie en trois actes (en vers). *Paris*, *Briasson*, s. d. (1732), in-12.

Avec Romagnési.

— * Arcagambis, tragédie (burlesque) en un acte (en vers). Par MM. ***, auteurs des « Comédiens esclaves. *Paris*, *Noël Pissot*, 1726, in-12.

Avec Dominique (P.-Fr. Biancolelli), Romagnesi et Riccoboni père.

Il y a une autre édition, Paris, s. d., in-12.

— Arlequin toujours Arlequin, comédie en un acte et en prose.

Avec Dominique (Biancolelli) et Romagnési. Cette pièce est imprimée dans le Théâtre italien.

— Caquets (les), comédie en trois actes (traduite ou imitée de Goldoni). *Paris*, *Ballard*, 1761, in-8.—Nouv. édit. *Paris*, *Duchesne*, 1804, in-8.

En société avec madame Riccoboni.

Cette pièce, que les auteurs du Dictionnaire universel attribuent, par erreur, à Riccoboni père, fut reprise avec succès au théâtre Louvois, en 1802.

— Comédiens (les) esclaves, prologue en un acte et en prose. *Paris*, *Briasson*, s. d., in-12.

Avec Dominique (Biancolelli) et Romagnési.
Il n'y a eu d'imprimé que le prologue : la pièce, en trois actes, portant le même titre, et des mêmes auteurs, est restée inédite.

— Écho (l') du public, comédie en vers libres et en un acte. *Paris*, *Ve Delormel et Briasson*, 1741, in-8. — Sec. édition, augm. de deux scènes. *Paris*, *Briasson*, s. d., in-12.

Avec Romagnési. Cette pièce a été réimprimée à la Haye, pour Ant. Van Dole, 1741, 1742, in 8.

— Force (la) de l'amitié, comédie italienne en cinq actes, représentée au mois de février 1748. *Paris*, *Ve Delormel*, 1748, in-8.

Ce n'est que le canevas de la pièce.

— * La Racune II, parodie de Philoctète, en un acte et en vers. Par MM. ***. *Paris*, *Ve Delormel et fils*, 1755, in-8.

— Ode prononcée par le sieur Riccoboni à l'ouverture du Théâtre et de la comédie italienne, le 13 avril 1733. *Paris*, *Prault*, 1733, in-8.

— Prétendu (le), comédie en trois actes et en vers (libres), mêlée de musique. *Paris*, *Delormel*, 1760, in-8.

— Prince (le) de Suresne, parodie en un acte et en vers. *Paris*, *Delormel*, 1746, in-8.

— Siége (le) de Grenade, pièce héroïque-comique en trois actes (et en prose). *Paris*, *Delormel*, 1745, in-8.

La plus grande partie de cette pièce est en canevas.
Comme pour son père, les biographes citent un plus grand nombre de pièces de Riccobini : les précédentes et onze autres, composées en société avec Biancolelli et Romagnesi (voy. ces noms), paraissent être toutes celles qui ont été imprimées.

RICCOBONI (Marie-Jeanne Laboras de Mézières, dame), épouse du précédent, actrice très-agréable du théâtre Italien, de 1734 à 1761, et l'une des meilleures romancières de la fin du XVIIIe siècle; née à Paris, en 1714, morte le 6 décembre 1792.

— Amélie, roman de M. Fielding, imité de l'anglais. *Paris*, 1762, 1790, 2 vol. in-12.

Les retranchements que Mad. Riccoboni avait fait éprouver au roman de Fielding excitèrent les plaintes des enthousiastes de la littérature anglaise ; Grimm lui-même, l'un des plus grands admirateurs du talent de madame Riccoboni, ne put lui pardonner d'avoir *gâté le roman d'Amélie*. Cependant l'imitation qu'elle en a donnée se lit encore avec plaisir; et la traduction complète de Puisieux est, à peu près, tombée dans l'oubli.

— Caquets (les), comédie en trois actes et en prose (traduite ou imitée de Goldoni). *Paris*, *Ballard*. 1761, in-8. — Nouv. édit. *Paris*, *Duchesne*, 1804, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec son mari (voy. l'art. précédent).

— Histoire d'Adélaïde de Dammartin, comtesse de Sancerre, et de M. le comte de Rancé, son ami; suivie d'Aloïse de Livarot. *Paris*, *Humblot*, 1766, 2 vol. in-12.

Ces lettres ne furent pas aussi bien accueillies que les autres ouvrages de l'auteur. Cependant si l'idée principale de cette composition n'est pas heureuse, on ne peut s'empêcher de rendre justice au mérite de l'exécution.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Lettres de la comtesse de Sancerre, suivies d'Aloïse de Livarot. *Paris*, *P. Didot aîné*, 1814, 2 vol. in-16, 6 fr.; et sur papier vélin, 12 fr.

Édition qui forme les tomes III et IV de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française », d'abord dédiée aux dames, et ensuite à la duchesse d'Angoulême.

— Histoire d'Ernestine, 177.. — Nouv. édition. *Paris*, *Pigoreau*, 1798, in-18, 75 c.

La Harpe regardait ce petit roman comme le diamant de madame Riccoboni.

— Histoire d'Ernestine, suivie de Christine de Suabe et de Sigefroid, comte de Surger. *Paris*, *Lebègue*, 1821, in-12, 2 fr.

Édition commune, et qui fourmille de grossières fautes de typographie.
Ernestine a encore été réimprimée à la suite de l'Histoire du marquis de Cressy, édition de 1814.

—Histoire de miss Jenny Revel, écrite et envoyée par elle à milady comtesse de Roscomond, ambassadrice d'Angleterre à la cour de Danemarck. *Paris*, 1762, 2 vol. in-12 ; ou 1764, 4 vol. in-12.

De tous les ouvrages de madame Riccoboni, miss Jenny est celui qui lui coûta le plus de temps. Elle se repentit souvent d'avoir donné de si grands développements à cette production. « L'étendue de mon esprit, dit-elle, se borne à un seul volume ». Malgré quelques défauts, et le vice du dénouement dont elle convenait, ce livre eut un succès mérité.

— * Histoire de M. le marquis de Cressy, traduite de l'angl. par madame de ***. *Amsterdam* (*Paris*), 1758, in-12.

Traduction supposée.
Cette production fut très-bien accueillie par le public. La pureté du style, la finesse des réflexions, et le charme des détails que madame Riccoboni rend avec le même bonheur qu'elle les imagine, en font un livre très-remarquable.

— Histoire du marquis de Cressy, suivie d'Ernestine. (Précédée d'une Notice sur

madame Riccoboni, par C. D. L.) *Paris, P. Didot aîné*, 1814, in-16, 3 fr.; et sur pap. vélin, 6 fr.

Cette édition forme le second volume d'une « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux dames ».

— Lettres d'Élisabeth-Sophie de Vallière à Louise-Hortense de Canteleu, son amie. *Paris, Humblot*, 1772, 2 vol. in-12.

Ces Lettres eurent, malgré quelques longueurs, un très-grand succès, dont elles furent redevables aux agréments du style, et à des détails pleins de délicatesse.

Elles furent traduites en anglais, par Macouen, dès l'année suivante.

— Lettres de milady Juliette Catesby à milady Henriette Campley, son amie. 1759, 1760, in-12; *Amsterdam*, 1772; *Paris*, 1785, in-12.

Cet ouvrage suffirait pour assurer à l'auteur une place distinguée parmi les meilleurs romanciers du XVIIIe siècle.

Il y a deux charmantes éditions de ce roman, imprimées dans ce siècle :

Paris, P. Didot aîné, 1813, in-16, 3 fr., et, sur papier velin, 6 fr. Formant le tome Ier de la collection précitée.

Édition suivie d'Ernestine. Paris, de l'impr. de Rignoux.—Werdet et Lequien, 1826, in-32, avec un frontispice gravé et une grav., 3 fr.

Autre édition. Paris, Hiard, 1835, in-18, 65 c. Édition faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

— Lettere di miladi Catesby a miladi Henrica Campley, sua amica, tradotte del francese da la signora di Gourgues. *In Cosmopoli* (*Parigi, L.-F. Delatour*), 1769, in-8.

Cette traduction, distribuée en présents, n'a été tirée qu'à douze exemplaires.

— Lettres de milord Rivers à sir Charles Cardignan, entremêlées d'une partie de ses correspondances à Londres pendant son séjour en France. *Paris, Humblot*, 1776, 2 vol. in-12.

Ces lettres sont moins un roman qu'une espèce de cadre dans lequel madame Riccoboni passe en revue les travers et les ridicules de l'époque; elle ose y aborder aussi différentes questions de morale et de philosophie, qui sont traitées, pour ainsi dire, en badinant, avec infiniment d'esprit. On arrive, dit La Harpe, au bout du livre sans être bien ému, mais toujours en s'amusant.

—Lettres de mistriss Fanny Butler à milord Charles-Alfred de Caitombridge, etc., écrites en 1735, traduites de l'anglais en 1756, par Adélaïde de Varençai. *Paris, Société des libraires*, 1757, ou 176: in-12.

Ouvrage composé en français par madame Riccoboni.

On prétend que cette dame a tracé dans ce roman l'histoire de ses propres infortunes. Cet ouvrage eut du succès, et le méritait.

— Les mêmes, sous ce titre : Lettres de mistriss Fanny Butler à mylord Charles-Alfred, comte d'Erford. *Paris, P. Didot aîné*, 1814, in-16, 3 fr.; sur pap. vélin, 6 fr.

Édition formant le cinquième volume de la collection citée précédemment.

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Rignoux.—Werdet et Lequien*, 1826, in-32, avec un frontispice gravé et une figure, 3 fr.

Jolie édition.

— Recueil de pièces. *Paris, Humblot*, 1765, in-12.

— Recueil de pièces, contenant l'Histoire de Christine, reine de Suabe; celle d'Aloïse de Livarot, et celle des Amours de Gertrude. *Paris, Mérigot et Volland; Belin*, 1783, 2 part. in-12.

On doit encore à cette dame divers *fragments*, qu'elle inséra dans un journal connu sous le titre de l'Abeille.

Elle a traduit de l'anglais, le Mariage clandestin, comédie en cinq actes, de Garrick et Coleman (1768), et sous le titre de Nouveau Théâtre anglais (Paris, Humblot, 1769, 2 vol. in-12), cinq pièces de divers auteurs, qu'elle retouchait en les traduisant.

— OEuvres (ses). Nouv. édition. *Paris, Humblot*, 1781, 8 vol. in-12.

— OEuvres (collection complète de ses), *Lausanne*, 1783, .. vol. in-12.

— Les mêmes. *Paris, Voland*, 1785-86, 8 vol. in-8, fig.

— OEuvres complètes. *Paris, * Volland le jeune*, 1809, 14 vol. in-18, 12 fr.

— OEuvres choisies (Lettres de milady Catesby; Histoire du marquis de Cressy, et Ernestine; Lettres de la comtesse de Sancerre et Aloïse de Livarot; Lettres de Fanny Butler. Avec une Notice sur madame Riccoboni, par C. D. L). *Paris, P. Didot aîné*, 1813-14, 5 vol. in-16, 15 fr.; pap. vélin, 30 fr.

Ces cinq volumes ne portent point de frontispices d'œuvres choisies, mais il est facile d'en former une collection.

— OEuvres complètes. Nouv. édition, avec une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. *Paris, Foucault*, 1818, 6 vol. in-8, 30 fr., et, sur pap. vélin,

figures doubles avant et après la lettre, 60 fr.

Bonne édition. Il existe un exemplaire sur papier vélin, auquel on a joint les dessins originaux. L'éditeur en avait fixé le prix à 600 fr.

Cette édition est ainsi composée : tom. Ier, Histoire du marquis de Cressy ; de miss Jenny ; d'Ernestine, et la suite de la Marianne de Marivaux. Saint-Foix, soutenant devant madame Riccoboni que le style de Marivaux était inimitable, fournit à cette dame l'occasion de montrer toute la flexibilité de son esprit. Restée seule, elle se mit à étudier *Marianne*, et en composa la suite, en imitant si bien les formes de son modèle, que Saint-Foix fut persuadé qu'on avait dérobé le manuscrit de Marivaux, et qu'il ne put être désabusé que par le témoignage de l'auteur lui-même.

Le deuxième : Amélie; les Histoires de Christine de Snabe; d'Aloïse de Livarot; d'Enguerrand; des Amours de Gertrude; et des deux Jeunes amies.

Le troisième : les Lettres de Julie Catesby, roman dans lequel un anonyme a trouvé le sujet de *Cécile*, comédie en trois actes, jouée aux Italiens, en 1782; les Lettres de Sophie de Vallière; l'Abeille; l'Aveugle, conte mis au théâtre avec succès par M. Desfontaines.

Le quatrième : les Lettres de Fanny Butler; la Comtesse de Sancerre; roman où Monvel a puisé le sujet de la jolie comédie de *l'Amant bourru*; et les Lettres de milord Rivers.

Les cinquième et sixième : le Nouveau Théâtre anglais, contenant l'Enfant trouvé, comédie de Moore; le Moyen de le fixer, comédie de Murphy; Il est possédé; la Fausse délicatesse, comédie de Hugh Kelly; la Femme jalouse, par George Colman, et enfin les Caquets, comédie imitée de Goldoni, et dont on prétend que madame Riccoboni a esquissé les deux premiers actes. Le cinquième volume est précédé d'une notice très-étendue. On trouve l'analyse des principaux romans de madame Riccoboni dans l'Histoire littéraire des femmes françaises, par l'abbé de La Porte, tome V.

— Les mêmes, précédées d'une Notice et d'observations sur les écrits de l'auteur par La Harpe, Grimm et Diderot. *Paris, Brissot-Thivars*, 1826, 9 vol. in-18, 22 fr. 50 c.

— Les mêmes. *Paris, Desrez*, 1836, 6 vol. in-12.

Cette édition fait partie d'une Bibliothèque économique et périodique des meilleurs romans. On peut se procurer chaque volume séparément.

RICCOUS. — Bougainville (le) de la jeunesse, ou Nouvel Abrégé des voyages dans l'Amérique, contenant la description des mœurs et coutumes de ce vaste continent, et les aventures les plus remarquables des voyageurs qui l'ont parcouru, extraits des voyages de Bougainville, Cook, le père Labat, et autres voyageurs célèbres. *Paris, D. Belin*, 1827, in-12, avec 3 figures, 3 fr. 50 c.

Ce volume a obtenu une quatrième édition en 1834. La troisième porte, par erreur : *onzième édition*.

RICH (James-Claudius), anc. résident d'Angleterre à Baghdad; mort à Schiraz, en 1821.

— Voyage aux ruines de Babylone, par M. J.-C. Rich, ... orné de 4 gravures; traduit en français et enrichi d'observations avec des notes explicatives; suivies d'une Dissertation sur la situation de Pallacopas, par J. Raimond, ancien consul à Bassora. *Paris, F. Didot*, 1818, in-8, avec grav., 4 fr. 50 c.

RICHARD (l'abbé Jean), anc. curé de Triel.

— * Sentiments d'Érasme, conformes à ceux de l'Église catholique, sur tous les points controversés. Nouv. édition. *Cologne (Paris)*, 1715, in-12.

La première édition parut en 1688, avec une épître dédicatoire signée; mais, dans la réimpression, on l'a fait disparaître, ce qui rend l'édition de 1715 tout-à-fait anonyme.

On doit à l'abbé Jean Richard plusieurs autres ouvrages, mais qui sont antérieurs à 1700, et qui n'ont pas été réimprimés depuis cette époque.

RICHARD (Jean), avocat au parlement; né à Verdun, mort en 1719, âgé de 81 ans.

— Discours et Réflexions morales sur le jubilé, où l'on traite de son institution, des dispositions nécessaires pour le gagner, etc. *Paris, L. Guérin*, 1702, in-12.

— * Discours moraux, en forme de prônes, pour tous les dimanches de l'année. *Paris, J. Couterot et L. Guérin*, 1688-1694, 5 vol. in-12.

Ces cinq volumes furent bientôt suivis de cinq autres, en forme de prônes, et de deux sur les Mystères de N. S. et sur les fêtes de la Vierge.

— Éloges historiques des saints. 1716, 4 vol. in-12.

L'auteur dédia ce recueil à M. de Noailles, archevêque de Paris, qui loua son travail et son goût pour ce genre d'occupation.

— * Idées et desseins de sermons sur les mystères. *Paris*, 1693, in-8.

— * Science (la) universelle de la chaire, ou Dictionnaire moral, contenant, par ordre alphabétique, des sujets de sermons sur toutes les matières de morale. *Paris, L. Guérin*, 1712, 5 vol. in-8; *Paris*, 1714, 8 vol. in-12; *Paris*, 1718, 6 vol. in-8; *Paris*, 1730, 6 vol. in-8.

On trouve dans cet ouvrage, par ordre alphabétique, ce que les prédicateurs français, espagnols, italiens, allemands, ont dit de plus curieux et de plus solide sur les différents sujets.

L'édition de 1718 est intitulée : *Dictionnaire moral, ou la Science de la Chaire.*

« Richard avait étudié en même temps et le droit et la théologie: Il se fit recevoir avocat; mais ce fut plus pour avoir un titre que pour en exercer les fonctions, et on ne l'a pas vu suivre le barreau, ni désirer d'y briller. Quoique laïc et marié, il choisit un genre d'occupation que l'on prend rare-

ment dans cet état. Il prêcha toute sa vie, non pas dans les chaires, où son état ne lui permettait pas de monter, mais par écrit; et il eut le plaisir de s'entendre prêcher ».

« Cet écrivain avait plus de goût que de dispositions pour l'éloquence de la chaire : ses discours sont raisonnés et solides, mais ils manquent de chaleur et de pathétique »,

J. Richard a été, en outre, l'éditeur des Sermons de FROMENTIÈRES (Paris, 1688—96, 6 vol. in-8), et le rédacteur de ceux de Cl. JOLY, évêque d'Agen (Paris, 1691—96, 8 vol. in-8, et 8 vol. in 12).

RICHARD (l'abbé René), chanoine de Sainte-Opportune, historiographe de France, et censeur royal, ancien oratorien; né à Saumur, mort à Paris, le 29 août 1727.

— Choix (le) d'un bon directeur, dédié aux demoiselles de Saint-Cyr. *Paris*, 1686, in-12.

— Discours sur l'histoire des fondations royales et des établissements faits par Louis XIV, en faveur de la religion, de la justice, des sciences et des beaux-arts, de la guerre et du commerce. *Paris*, 1695, in-12.

On y lit quelques détails curieux sur la maison de Saint-Cyr, l'hôtel des Invalides, le canal de Languedoc, etc.

— Histoire de la vie de M. (Jean-Antoine) Le Vacher, prêtre, instituteur des sœurs de l'Union chrétienne. *Paris*, *Ant. Warin*, 1692, in-12.

— Histoire de la vie du P. Joseph Le Clerc du Tremblay, capucin. *Paris*, 1702, 2 vol. in-12.

— Parallèle du cardinal de Richelieu et du cardinal Mazarin. *Paris*, 1716, in-12.

L'auteur fit reparaître cet ouvrage sous le titre de « *Coups d'état des cardinaux Richelieu et Mazarin*, ou « *Réflexions historiques et politiques sur leur ministère* ». Paris (Hollande), 1723, in-12.

— Parallèle du cardinal de Ximénès et du cardinal de Richelieu. *Trévoux* (*Paris*), 1704, in-12; *Rotterdam*, 1705, in-12; *Amsterdam*, *J. Oosterwyk*, 1716, in-12.

Ce livre, que l'on a confondu souvent avec le précédent, a été réimprimé plusieurs fois, si l'on en croit l'auteur, et même traduit par les Espagnols, flattés de la préférence qu'on y donne à Ximénès sur le premier ministre de Louis XIII.

— * Réponse au livre (de l'abbé Richard) intitulé : le « Véritable Joseph », etc. (par l'abbé Richard lui-même). *Paris*, 1703, in-12.

— Traité des pensions royales, où il est prouvé que le Roi a le droit de donner des pensions sur les bénéfices de sa nomination et de sa collation, même à des laïques. *Paris*, *Le Fébure*, 1695, ou 1719, in-12.

L'auteur prétend que les rois ont le pouvoir de donner, sur les bénéfices de leur collation, des pensions, même à des laïcs. Les expressions par lesquelles il termine son ouvrage, sont un des plus déplorables exemples de la sottise des hommes. Il se félicite d'avoir pu faire une si belle composition, et d'avoir *prouvé* (ce dont tout le monde n'est point d'accord) l'étendue des droits du roi pour accorder des pensions sur les bénéfices. « Je ne craindrai donc point, conclut-il, de mettre à la fin de mon livre ce vers d'un poète lyrique :

Exegi monumentum ære perennius.

— Véritable (le) père Joseph, contenant l'histoire anecdotique du cardinal de Richelieu. *Saint-Jean de Maurienne* (*Paris*), 1704, in-12.—Seconde édition, revue et augmentée de la Réponse au livre précédent. *Genève*, 1704, in-12.

Barbier en cite une édition de 1750, 2 vol. in-12. On lui doit plusieurs ouvrages ascétiques, composés pour la maison de Saint-Cyr, et dont on trouve les titres dans le Dictionnaire de Moreri, édition de 1759.

RICHARD (le P. Charles-Louis), dominicain; né à Blainville-sur-l'Eau, en Lorraine, au mois d'avril 1711, fusillé à Mons, en Hainaut, le 16 août 1794.

— * Abrégé de la vie de Jeanne de Cambry, religieuse de l'abbaye des Pretz, à Tournay. *Tournay*, 1785, in-12.

Le P. Richard a fait aussi l'*Oraison funèbre* de la même, sans nom de ville, ni d'impr., et sans date, in-12 de 32 pag. Anonyme.

— Accord (l') des lois divines, ecclésiastiques et civiles, relativement à l'état du clergé, contre l'ouvrage qui a pour titre : « l'Esprit, ou les Principes du droit canonique ». *Paris*, 1775, in-12.

— Analyse des conciles généraux et particuliers, contenant leurs canons sur le dogme, la morale tant ancienne que moderne, etc., etc. *Paris*, *Vincent*, 1772-77, 5 vol. in-4, dont un de Supplément.

— Annales de la charité et de la bienfaisance chrétienne. *Lille*, *Danel*, *et Paris*, 1785, 2 vol. in-12.

— * Cent (les) questions d'un paroissien de M. le curé de *** (l'abbé Guidi), pour servir de réplique à la suite de son Dialogue sur le mariage des protestants. 1776, in-12.

— Défense de la religion, de la morale, de la vertu, de la politique et de la société, ou Réfutation du Système social, etc. (du baron d'Holbach). *Paris*, *Moutard*, 1775, in-8.

— * Diatribe clémentine, ou Dissertation dans laquelle on discute tout ce qui concerne les lettres publiées sous le nom du pape Clément XIV Ganganelli. *Avignon* (*Liége*), 1777, in-12.

La même année, le critique fit paraître une première Suite de la Diatribe clémentine, in-12, de 88 pages.

Et encore :

Suite de la Diatribe clémentine, ou Nouvelles Réflexions sur le tome troisième de l'ouvrage intitulé : » Lettres intéressantes du pape Clément XIV ». Avignon, 1777, in-12.

— Dictionnaire universel, dogmatique, canonique, historique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques, contenant l'histoire générale de la religion, de son établissement et de ses dogmes, de la discipline de l'Église, de ses rits, de ses cérémonies et de ses sacrements; la théologie dogmatique et morale, spéculative et pratique, avec la décision des cas de conscience; le droit canonique, l'histoire des patriarches, des prophètes, des saints et de tous les hommes illustres de l'Ancien Testament de Jésus-Christ, de ses apôtres, de tous les saints et saintes du Nouveau Testament, des papes, des conciles, des pères de l'Église et des écrivains ecclésiastiques, des patriarcats, des siéges métropolitains ou épiscopaux, avec la succession chronologique de leurs patriarches, archevêques et évêques, des ordres militaires et religieux, des schismes et des hérésies. *Paris, Rollin* (* *Barrois aîné*), 1760 et ann. suiv., 6 vol. in-fol., dont un de Supplément.

Cet ouvrage, dû au zèle et à la piété des PP. Richard et Giraud, religieux dominicains de Paris, a toujours joui de la plus haute estime. C'est une véritable *Encyclopédie ecclésiastique;* et ce livre, recommandable par une multitude de recherches pleines d'érudition, est devenu indispensable à tous ceux qui veulent connaître les doctrines, l'histoire et les usages de l'Église.

Les exemplaires du Supplément où se trouvent les articles *Bréviaires* et *Vœux de religion*, ne sont pas communs.

Cette compilation, et *l'Analyse des Conciles*, sont les deux ouvrages du P. Richard qui paraissent destinés à lui survivre.

— Le même, sous ce titre : Bibliothèque sacrée, ou Dictionnaire universel, dogmatique.... des sciences ecclésiastiques. Réimprimé avec corrections et additions par une Société d'ecclésiastiques. *Paris, Méquignon fils aîné; Méquignon junior; et Lyon, Périsse frères*, 1821-27, 29 vol. in-8, 174 fr.

Cette édition avait été promise en 25 ou 28 volumes; elle a été terminée en 29, et chacun a coûté 6 fr. par souscription. Cette réimpression de l'ouvrage du P. Richard ne présente ni un meilleur ordre, ni l'addition des articles importants qu'appelait le plan de l'ouvrage. Les tomes XXVI et XXVII sont composés de divers écrits, et les XXVIII et XXIX d'un Catalogue des évêchés de France, et du Tableau des évêques constitutionnels.

— Dissertation sur la possession des corps et sur l'infestation des maisons par les démons. 1746, in-8.

Imprimée aussi dans le second volume du Recueil des Dissertations sur les apparitions, donné par l'abbé Lenglet en 1751.

— * Dissertation sur les vœux en général, et sur les vœux solennels des religieux et des religieuses en particulier...., avec des Lettres de N. S. P. le pape Clément XIV, touchant la prise d'habit de madame Louise-Marie de France; avec la Réfutation de l'ouvrage (du docteur Riballier) intitulé : Essai historique.... sur les priviléges... des réguliers. *Paris, Butard*, 1771, in-12.

— * Droits (des) de la maison d'Autriche sur la Belgique. (*Mons, Monjot*), 1794, in-8.

— * Examen du libelle intitulé : Histoire de l'établissement des moines mendiants (attribuée à d'Alembert et à Poullin de Lumina). *Avignon*, 1767, in-12 de 100 pages.

— * Exposition de la doctrine des philosophes modernes. *Malines*, 1785, in-12.

— * Jugement pacifique entre l'auteur du Cas de conscience, concernant la réforme des religieux (Riballier) les auteurs des Réflexions (par un anonyme), et Observations (de Chinac) sur le même cas. *Avignon*, 1768, in-12.

— * Lettre à l'auteur du Dictionnaire des bénéfices, au sujet de l'abbé Dutens, auteur du « Clergé de France ». 1772, in-8.

— * Lettre d'un ami des hommes, ou Réponse à la diatribe de M. de V. (Voltaire) contre le clergé de France, par l'auteur du « Préservatif ». *Aux Deux-Ponts, imprimerie ducale*, 1776, in-8.

— * Lettre d'un archevêque à l'auteur de la brochure intitulée : « Du droit du souverain sur les biens-fonds du clergé et des moines, et de l'usage qu'il peut faire de ces biens pour le bonheur des citoyens » (par de Cerfvol). *Cologne, et Paris, Delévaque*, 1770, in-8.

Imprimée aussi dans le recueil intitulé : « Pièces détachées relatives au clergé séculier et régulier, avec les réponses de l'auteur critiqué » (recueillies par de Puységur). Amst., 1771, 3 vol. in-12.

— * Lettre d'un docteur de Sorbonne à l'auteur de « l'Essai historique et critique », sur les priviléges et les exemptions des réguliers (par Riballier). 1771, in-12.

Imprimée aussi à la suite de la *Dissertation sur les vœux*, du même auteur.

— * Lettre de M*** à une seule personne, touchant les Lettres de M** (Gaudet) à différentes personnes, sur les finances, les

subsistances, les corvées; on y a joint une Lettre à M. l'abbé de la Chapelle sur son ouvrage intitulé : « le Ventriloque », dans laquelle on discute le fait si fameux de l'assasinat commis dans la personne sacrée du roi de France Henri III. *Liége*, 1778, in-12.

— Nature (la) en contraste avec la religion et la raison, ou l'ouvrage qui a pour titre : « De la nature », condamné au tribunal de la foi et du bon sens, et Réfutation de « l'Alambic moral » (de Rouillé d'Orfeuil). *Paris*, *Pyre*, 1773, in-8.

—* Observations modestes sur les « Pensées de d'Alembert » et sur quelques écrits relatifs à l'ouvrage qui a pour titre : « La nature en contraste avec la religion et la raison ». *Deux-Ponts*, *et Paris*, *Ve Tillard*, 1774, in-8.

— * Parallèle des Juifs qui ont crucifié Jésus-Christ leur messie, et des Français qui ont guillotiné Louis XVI leur roi. *Mons*, *Monjot*, 1794, in-8.

C'est cet écrit, et non celui intitulé : *Des droits de la maison d'Autriche sur la Belgique*, comme on le dit quelque part, qui a servi de prétexte à la mort du P. Richard, qui s'était retiré depuis quelque temps dans le couvent des Dominicains de la ville de Mons. Il y fut arrêté dans les premiers jours d'août 1794. Une commission révolutionnaire, composée de gens du pays, ne tarda pas à le condamner à la peine capitale.

Il avait mis au jour plusieurs autres brochures anonymes, imprimées à Mons et à Lille, et toutes relatives au serment des prêtres et à la Révolution; mais il serait difficile aujourd'hui de les trouver ailleurs que dans le cabinet de quelques curieux, les imprimeurs les ayant brûlés dans la crainte d'être compromis.

— * Préservatif nécessaire à toutes les personnes qui ont les lettres faussement attribuées au pape Clément XIV. *Deux-Ponts*, 1776, in-12.

— * Protestants (les) déboutés de leurs prétentions, etc. *Paris*, 1776, in-12.

— * Recueil de pièces intéressantes sur deux questions célèbres, savoir : Si un Juif converti peut épouser une femme chrétienne, et si un Juif endurci, devenu baron, peut nommer aux canonicats d'une cathédrale. *Deux-Ponts*, 1779, in-8.

— Réfutation de « l'Alambic moral » (de Rouillé d'Orfeuil). *Paris*, 1774, in-8.

Imprimée aussi à la suite de l'ouvrage de l'auteur, intitulé : *la Nature en contraste*, etc.

— * Réponse à la Lettre écrite par un théologien (Condorcet) à l'auteur du « Dictionnaire des trois siècles » (l'abbé Sabatier, de Castres). *Paris*, 1775, in-8.

— * Réponse des PP. dominicains, auteurs du Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques, aux remarques insérées dans le Journal des savants, mois de mars 1761. 1761, in-12.

— Sermons pour tous les dimanches et fêtes de l'année. *Lille*, *et Paris*, *Onfroy*, 1789, 4 vol. in-12.

— * Voltaire de retour des Ombres, et sur le point d'y retourner pour n'en plus revenir, à tous ceux qu'il a trompés. *Bruxelles*, *et Paris*, *Morin*, 1776, in-12; *ou Londres*, 1777, in-12.

Le P. Richard, en outre, a publié une édition du Traité des sacréments de son confrère Drouin.

RICHARD (l'abbé Jérôme), chanoine de Vezelay, en Nivernois, membre de l'Institut national (section de zoologie); né à Dijon.

— Description historique et critique de l'Italie. *Dijon*, *Desventes*, 1766, 6 vol. in-12; ou *Paris*, 1770, 6 vol. in-12.

—*Hipparchia, histoire galante, traduite du grec, divisée en trois parties, avec une préface très-intéressante, et ornée de figures en taille-douce. *Lampsaque* (*Paris*), l'an de ce monde (1748), pet. in-8 de x et 160 pag.

La composition de ce roman satirique, est attribuée le plus souvent à Beauchamps; mais une note manuscrite, déposée dans la « Bibliothèque de Bourgogne », par l'abbé Papillon, exemplaire chargé d'additions, atteste qu'il est de l'abbé Richard.

— Histoire du règne de l'empereur Charles V, trad. de l'anglais (1783). Voyez W. Robertson.

— Histoire naturelle, civile et politique du Tonquin. *Paris*, *Moutard*, 1778, 2 vol. in-12.

— Histoire naturelle de l'air et des météores. *Paris*, *Saillant et Nyon*, 1770, 6 vol. — Suite. *Paris*, *les mêmes*, 1771, 4 vol.; en tout, 10 vol. in-12.

— Lettres grecques d'Alciphron, ou Anecdotes sur les mœurs et usages de la Grèce, traduites pour la première fois en français, avec des notes historiques et critiques (par l'abbé Jér. Richard). *Amsterdam*, *et Paris*, *Nyon l'aîné*, 1785, 3 vol. in-12.

Cette traduction a été reproduite sous ce titre : *les Courtisanes de la Grèce*, Paris, Gay et Gide, an II de la République (1793).

— * Réflexions critiques sur le livre intitulé : « les Mœurs » (de Toussaint). *Paris*, 1748, in-12.

— Tablettes historiques, topographiques et physiques de Bourgogne, pour les années 1753-60. *Dijon*, 8 vol. in-24.

— Théorie (la) des songes : Sibi quisque

facit. PETRON. *Paris*, *les frères Estienne*, 1766, in-12.
— * Voyages chez les peuples sauvages, ou l'Homme de la nature; histoire morale des peuples sauvages des deux continents et des naturels des îles de la mer du Sud, par F. BABIÉ; d'après les Mémoires du cit. R... (RICHARD). *Paris*, *Laurens*, an IX (1801), 3 vol. in-8, avec gravures, 15 fr.—Seconde édition. *Paris*, *Laurens aîné; Chaumerot*, 1808, 3 vol. in-8, fig., 15 fr.

RICHARD (Jean-Baptiste), médecin de Cransac, en Rouergue.
— Tentamen de variolarum extirpatione. 1764, in-4.

RICHARD, de Laudec. — Établissement propre à l'éducation physique et morale des enfants depuis la fin de l'allaitement jusqu'à leur septième année. *Paris*, *Vincent*, 1772, in-8.

RICHARD, alors professeur au collége d'Harcourt, ex-jésuite.
— * Épître à un anonyme qui a délivré deux cents prisonniers à la naissance de Mgr. le Dauphin. 1782, in-8.
— Vers latins et français sur la naissance de Mgr. le Dauphin, adressés à la Reine. 1782, in-8.

RICHARD (Nicolas-François-Joseph), avant la Révolution procureur fiscal au buffet d'Élyval, juge titulaire au siége de la Pierre-Hardie de Saint-Dié, ensuite procureur syndic, juge de paix de la même ville, président du tribunal criminel du département des Vosges, député de ce département au Conseil des cinq-cents, sous-préfet de l'arrondissement de Rémiremont de 1800 à 1813; né à Rémiremont, le 14 août 1753, mort dans l'exercice de ses fonctions, le 17 juin 1813, et conséquemment non destitué à la Restauration, comme l'insinue la Biographie des contemporains.

On ne connaît de Richard que des Opinion, Discours et Rapport à la législature dont il a fait partie, et qui ont été imprimés dans les journaux du temps. Ces pièces sont au nombre de trois : 1° son Opinion sur les testaments militaires, séance du 1er messidor an VI; 2° Discours sur le danger de la multiplicité des lois, séance permanente du 6 messidor an VII; 3° Rapport sur la fixation des dépenses du ministère de la police à la charge du Trésor public, séance du 11 fructidor an VII.

Le père de ce sous-préfet, Nicolas-François RICHARD, officier gruyer du chapitre de Rémiremont, avocat, né dans cette ville, le 21 août 1723, mort à Saint-Dié, en 1795, a aussi écrit. M. Richard, correspondant de la Société des Antiquaires de France, son petit-fils (voy. ci-dessous), possède de lui, en manuscrit, deux comédies (*la Mésalliance*, en cinq actes et en vers, et *Rustique, ou le Poète malgré lui*, en trois actes et en vers-prose); une *Facétie vôgienne sur les ballons aérostatiques*; et *la Télémiade, ou le Nouveau Télémaque travesti*, poëme épi-comi-burlesco-rustique.

RICHARD (Nicolas-Louis-Antoine), des Vosges, contrôleur-ambulant des contributions indirectes, fils du précédent, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France, de celle d'agriculture, sciences, commerce et arts de la Haute-Saône, et de la Société d'émulation du département des Vosges; né à Saint-Dié, le 10 septembre 1780.
— Essai chronologique sur les mœurs, coutumes et usages anciens les plus remarquables dans la Lorraine. *Épinal*, *Gérard*, 1835, in-12 de 72 pag.

Cet opuscule paraît être le seul ouvrage de M. Richard qui ait été imprimé à part : tous ses écrits ont été insérés dans divers recueils et journaux, et nous en donnons ici la nomenclature : 1° Lettre à M. Éloy Johanneau...., sur un usage antique des habitants des Vosges, relatif aux mariages (impr. dans le 3e volume des Mémoires de l'Académie celtique, 1809); —2° Notice sur les cérémonies des mariages dans l'arrondissement de Rémiremont, département des Vosges (dans le tom. V du même recueil, 1810); — 3° Lettre à M. Millin...., sur une inscription romaine inédite, découverte par M. Richard, dans le bourg de Bonnat, département de la Creuse (dans le Journal encyclopédique, octobre 1815); — 4° le Lutin de la vallée des Sorciers, ballade traduite de la langue romane; à l'Aiguille à coudre, imitation de Weiss (dans la Belle Alsacienne, n. 4); — 5° Extrait d'un Glossaire des différents patois en usage dans les Vosges, composés de la langue romane des XIe, XIIe et XIIIe siècles (dans les Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France, tom. VI, 1824); — 6° Liste de (309) mots en patois de Dommartin, arrondissement de Rémiremont (Vosges), imprimée dans le même volume. Cette liste avait été demandée par l'Académie celtique sur le rapport de M. le sénateur Volney; —7° Parabole de l'Enfant prodigue, en patois de Gérardmer (Vosges), de Giromagny et de l'arrondissement d'Alckirck (Haut-Rhin), impr. aussi dans le tom. VI du même recueil; — 8° Coutume particulière, mœurs et usages de la commune de la Bresse, dans les montagnes des Vosges (dans le même recueil, tom. IX, 1832); — 9° Notice sur l'ancienne justice seigneuriale du ban de Longchamp, arrondissement de Rémiremont (Vosges), dans le même recueil, tom. X, 1834).

M. Richard, en outre, a participé, en 1810 et 1811, à la rédaction de la Feuille de Douai, et de 1813 à 1819, à celle du Journal du département de la Creuse; dans ce dernier se trouvent insérés plusieurs articles et dissertations de lui sur des monuments antiques, des inscriptions et des médailles romaines découvertes au Grandbourg, dans l'ancienne chapelle de Saint-Léobon; à la Souteraine, à Bonnat, à Saint-Fiel, près de Guéret, et à Chenezailles, et dont il est fait mention dans les rapports adressés à la Société royale des Antiquaires de France (tom. III, pag. 46 et suivantes).

Richard possède en portefeuille quelques travaux plus considérables; mais le peu d'instants de loisir que lui laissent les devoirs de sa place, ne lui ont pas permis encore de les publier. On cite entre autres :

1° des *Notices sur les anciens châteaux dont on découvre encore des vestiges dans le département des Vosges;* — 2° des *Éphémérides vosgiennes;* — des *Tableaux synchroniques de l'histoire de Lorraine.*

RICHARD (Louis-Claude-Marie), naturaliste, professeur d'histoire naturelle, de matière médicale et de botanique aux écoles de santé de Paris, et plus tard professeur de botanique à l'École de médecine de Paris, membre de la première classe de l'Institut, section de zoologie et d'anatomie comparée, etc.; né à Versailles, le 4 septembre 1754, mort le 7 juin 1821.

— Commentatio botanica de conifereis et cycadeis, characteres genericos singulorum utriusque familiæ, et figuris analyticis eximiè ab auctore ipso ad naturam delineatis ornatos complectens, auctore L. C. Richard, opus posthumum ab Ach. Richard filio.... perfectum et in lucem editum. *Parisiis, J. Renouard; et Stuttgard, Cotta*, 1826, in-4, avec 30 planches, 60 fr.; pap. vélin, cartonné, 85 fr.

Le faux titre porte : *Mémoire sur les conifères et les cycadées.* Une partie de l'ouvrage est en français.

— Démonstration de botanique, ou Analyse du fruit considéré en général, publ. par H. Duval. *Paris*, 1808, in-12.

Cet ouvrage, à cause de sa grande concision, de la difficulté de l'objet qu'il traite, et de la masse d'observations qui s'y trouvent accumulées, exige plusieurs lectures, même de la part de ceux qui sont versés dans la science des végétaux; mais on est dédommagé de peine par les idées exactes, les définitions précises et la marche philosophique. L'auteur a introduit pour la première fois, dans une des parties les plus difficiles de la botanique, la connaissance du fruit.

— Dictionnaire élémentaire de botanique, par L.-C. Bulliard, revu et presque entièrement refondu par Richard. *Paris, Dugour et Durand*, an VI (1798), in-8, avec 22 planches, 7 fr. 50 c.; ou *Amsterdam*, 1800, in-8, fig.

Toutes les parties des plantes, leurs diverses affections, les termes usités et ceux qu'on peut introduire dans les descriptions botaniques, sont définis et interprétés dans ce dictionnaire, avec plus de précision qu'ils ne l'avaient été jusqu'alors.

Cet ouvrage est précédé d'un dictionnaire botanique latin-franç., et suivi d'une exposition méthodique de ces mêmes termes, au moyen de laquelle et à l'aide du dictionnaire, l'étudiant peut prendre une leçon suivie sur chaque partie des plantes.

Outre plusieurs articles intéressants, comme Bâle, Bulbe, Préfloraison, Arille, etc., objets dont Richard a fait connaître la véritable nature ou l'importance pour les rapports naturels, cet ouvrage est remarquable à cause de douze tableaux présentant toutes les modifications des divers organes d'une plante; c'est le catalogue le plus complet et le plus philosophique des termes techniques.

— Tableau de Linné. 1776, in-8.

Les recherches les plus importantes de Richard n'ont point toujours été le sujet de publications spéciales; elles sont consignées dans divers recueils scientifiques, et on les trouve, en plus ou moins grand nombre, dans ceux-ci : le Journal de physique, les Actes de la Société d'histoire naturelle de Paris, les Mémoires de l'Institut; les Annales et Mémoires du Muséum d'histoire naturelle, le nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle, publié chez Déterville, les Éphémérides médicales, la Revue médicale, etc. Nous ne donnerons point ici l'indication des articles fournis par Richard à quelques-uns de ces recueils, mais nous présenterons la nomenclature des Mémoires qui y sont consignés : 1° Examen critique de quelques Mémoires anatomico-physiologico-botaniques de M. Brisseau-Mirbel (dans le Journal de physique, t. ...); — 2° Mémoire sur le *lygeum spartum* (dans les Actes de la Société d'histoire naturelle de Paris); — 3° Extrait d'une instruction pour les voyageurs-naturalistes (même recueil); — 4e Mémoire sur l'introduction de diverses plantes utiles dans les colonies françaises de l'Amérique, notamment celle de la Guiane, et sur la réussite ou non-succès de leur culture (dans les Mémoires de l'Institut nation., classe des sciences math. et phys., tome II, 1799); — 5° *Commentatio de Convallariâ Japonicâ, L., Genus novum constituente; præmissis nonnullis circà plantas liliaceas observationibus.* (Nouv. Jour. de botanique par Schrœder, tome II, pag. 1, 1807); 6° Note sur les plantes dites conifères (dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle, tom. XVI, 1810); — 7° Analyse botanique des embryons Endorhizes ou Monocotylédonés, et particulièrement de celui des Graminées, en deux parties, avec 26 planches (même recueil, tom. XVII, pag. 223 à 442, 1811); — 8° Mémoire sur les Hydrocaridées (dans les Mémoires de l'Institut, ann. 1811); — 9° Proposition d'une nouvelle famille de plantes, les Butomées (*Butomeæ*), avec 3 planches dans les Mémoires du Muséum d'histoire naturelle, tom. Ier, 1815); — 10° *Plantæ novum aut adhùc obscurum Genus constituentis illustratio*, avec une pl. (*Ibid.*, tom. II, 1815); — 11° *De Orchideis Europeis Annotationes*, avec une planche (*Ibid*, tom. VI, 1818); — 12° Mémoire sur une famille de plantes, dite les *Calycérées*, avec 3 planches (*Ibid.*, tom. VI, 1820); — 13° Mémoire sur une nouvelle famille de plantes, les *Balanophorées*, avec 3 planches (*Ibid.*, tom. VIII, 1822). — On cite encore de Richard, mais sans dire où ils sont insérés et une *Description de l'arbre qui produit de l'angusture*, et un *Mémoire sur la langue des oiseaux*, considérée comme moyen d'établir les genres.

Richard a aussi rédigé la *Flora boreali-americana*, de M. Michaux, et a eu part à l'Annuaire du cultivateur, rédigé par Daubenton.

Quoique Richard n'ait publié qu'un petit nombre d'ouvrages, il est certainement l'un des hommes de son siècle qui ont le plus contribué aux progrès de la botanique. L'influence qu'il a exercée se fera sentir surtout par les travaux de ceux qui se sont pénétrés de ses principes, et qui marchent sur ses traces. Personne n'a poussé plus loin l'art d'observer la nature jusque dans les moindres détails. La difficulté d'une recherche était pour lui une raison de s'en occuper; l'organisation la plus compliquée était celle qui l'intéressait le plus; il passait des mois entiers à suivre une observation, lorsqu'elle lui paraissait devoir répandre quelque lumière sur un point encore obscur. Ses écrits sont quelquefois d'un style négligé, mais il n'en est aucun qui ne contienne des observations neuves et profondes. C'est lui qui a inspiré à la génération actuelle le goût de cette analyse rigoureuse et de cet examen approfondi, qui caractérisent essentiellement l'école française ».

RICHARD (Achille), médecin et na-

turaliste, fils du précédent; professeur de botanique et d'histoire naturelle médicale à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Institut (Académie royale des sciences), de l'Académie royale de médecine, des sociétés philomatique et d'histoire naturelle de Paris, correspondant de plusieurs sociétés savantes, nationales et étrangères; né à Paris, le 27 avril 1794.

— Botanique du voyage de l'Astrolabe (1822). Voy. A. LESSON.

—Dictionnaire des drogues simples et composées, ou Dictionnaire d'histoire naturelle médicale, de pharmacologie et de chimie pharmaceutique (1826 et ann. suivantes). Voy. A. CHEVALLIER.

— Éléments (nouv.) de botanique et de physiologie végétale. IVe édition, revue, corr. et augmentée du Caractère des familles naturelles du règne végétal. *Paris*, *Béchet jeune*, 1828, in-8, orné de 8 planches en taille-douce, fig. noires, 8 fr., et fig. color., 10 fr. — V^e édition, ornée de 166 planches intercalées dans le texte, gravées sur bois par Andrew Best et Leloir. *Paris*, *le même*, 1833, in-8, 9 fr.

Ouvrage adopté par le Conseil royal de l'instruction publique pour l'enseignement dans tous les établissements de l'Université.

La première édition est de 1819.

M. Richard s'est efforcé de simplifier les éléments de la botanique; il en a élagué les vaines hypothèses et les détails fastidieux. Comme cet ouvrage est principalement destiné à ceux qui veulent se livrer à l'art de guérir, l'auteur ne leur a présenté que les notions de cette science qui leur étaient à peu près indispensables. Son travail consiste: 1° dans la connaissance des organes des végétaux; 2° dans les modifications que peuvent éprouver ces organes; 3° dans le choix d'un système. Cette méthode simple et facile est la meilleure que l'on puisse suivre; elle est le fruit de l'observation: employée pendant cinq ans par M. Richard, à l'école-pratique, elle attirait un nombre considérable d'élèves.

— Éléments d'histoire naturelle médicale, contenant des notions générales sur l'histoire naturelle, la description, l'histoire et les propriétés de tous les aliments, médicaments ou poisons tirés des trois règnes de la nature, la description et la figure des vers intestinaux de l'homme; précédés d'une classification générale des êtres de la nature. *Paris*, *Béchet jeune*, 1830, 2 vol. in-8, avec 8 planches, dont 3 coloriées, 18 fr.

C'est la seconde édition de l'ouvrage publié primitivement sous le titre de *Botanique médicale, ou Histoire naturelle et médicale des médicaments, des poisons et des aliments tirés du règne végétal* (Paris, Béchet jeune, 1822—23, 2 vol. in-8).

L'auteur, dans cette seconde édition, a tellement modifié son plan primitif, qu'il a cru devoir en changer le titre, et substituer au premier celui d'Éléments d'histoire naturelle médicale. En effet, cette deuxième édition renferme des considérations générales sur l'histoire naturelle, la classification générale des corps que cette science embrasse, et les caractères des classes établies dans le règne animal. La première partie est consacré à la zoologie médicale, la deuxième à la botanique. Dans la première, l'auteur expose les caractères généraux des animaux observés dans toutes leurs modifications, et passe ensuite à l'histoire spéciale de ceux qui fournissent quelque produit utile à la médecine, à l'économie domestique ou aux arts. Cette partie est terminée par l'histoire et la description des vers intestinaux de l'homme. La deuxième partie comprend la botanique médicale proprement dite, c'est-à-dire la description détaillée et les usages de tous les végétaux employés à titre de médicaments, d'aliments ou de poisons.

— Flore de Sénégambie (1831 et ann. suiv.). Voy. GUILLEMIN.

— Formulaire de poche, ou Recueil des formules les plus usitées dans la pratique médicale. VIe édition, contenant les préparations et les doses des médicaments les plus récemment introduits dans la thérapeutique. *Paris*, *Béchet jeune*, 1834, in-32, sur pap. vélin, 2 fr. 50 c.

La première édition est de 1819.

— Histoire naturelle et médicale des différentes espèces d'ipécacuanha du commerce. *Paris*, *Béchet jeune*, 1819, in-4, avec deux planches, 3 fr. 50 c.

Extraite des Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris.

— Monographie du genre hydrocotyle. *Bruxelles*, 1819, in-8.

— Notice sur les ouvrages et mémoires de botanique publiés par M. Ach. Richard. *Paris*, *de l'impr. de Tastu*, 1830, in-8 de 12 pag.

— Précis élémentaire de minéralogie, contenant des notions générales sur la Minéralogie et la description de toutes les espèces employées dans les arts et particulièrement dans la médecine. *Paris*, *Béchet jeune*, 1835, in-8, avec 2 tableaux et 2 planches, 6 fr.

— Sur le caoutchouc ou résine élastique, et son emploi dans les arts. *Paris*, *de l'impr. de Le Normant*, 1830, in-8 de 8 pag.

Impr. d'abord dans le Constitutionnel du 11 avril de la même année.

On a encore de ce professeur, indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, un grand nombre d'*articles* insérés dans divers recueils consacrés aux sciences, soit naturelles, soit médicales, tels que le Nouveau Journal de médecine, le Dictionnaire de médecine, publié chez Béchet jeune, 21 vol. in-8; le Nouv. Journal de médecine, le Dictionnaire classique d'histoire naturelle (1822, et ann. suiv.), le Dictionnaire des termes de médecine (1823), etc., etc.

Il a lu un grand nombre de *Mémoires*, soit à l'A-

cadémie des sciences, soit aux sociétés philomatique et d'histoire naturelle de Paris. Ils ont été imprimés dans le Bulletin des sciences, dans les Annales des sciences naturelles, et dans les Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris. Il a inséré, dans le tom. IV de ce dernier recueil (septembre 1828), une excellente *Monographie des orchidées des îles de France et de Bourbon*, extraite d'une *Flore* de ces deux îles, ouvrage dont il s'occupe depuis plusieurs années.

Comme éditeur, on lui doit une édition des OEuvres complètes de Buffon, mises en ordre, et précédées d'une Notice historique (Paris, Baudouin frères, 1825, et ann. suiv., 20 vol. in-8, fig., réimpr. depuis par les frères Pourrat, et la publication des Mémoires sur les conifères et les cycadées, ouvrage posthume de L.-C. Richard, son père (1826).

RICHARD, maître particulier de la maîtrise provisoire de Mortesagne.

— Manuel du forestier, ou Traité élémentaire contenant le balivage, le martelage, les ventes et exploitations des coupes annuelles, l'estimation d'icelles, leur récolement, l'aménagement, le bornement et la régénération des forêts; suivi du Traité des pépinières, leur culture, semis et plantation, appuyé par la pratique. *Paris, Mérigot; Gueffier, etc.*, an IX (1801), in-12 de XX et 264 pag., 2 fr.

RICHARD (Jacques). — De insidiosâ quarumdam febrium intermittentiâ, etc. Editio secunda, aucta. *Lugduni*, 1807, in-8.

RICHARD (A.-R.). — Éloge de La Bruyère, qui a concouru pour le prix d'éloquence proposé par l'Institut pour 1810. *Paris, et Strasbourg*, 1810, in-8 de 52 pag., 1 fr.

RICHARD, auteur dramatique.

— Amour et loyauté, ou le Mariage militaire, comédie (1812). Voy. de Ferrière.

— * Arlequin-Lucifer, ou Cassandre alchimiste, folie en un acte (et en prose), mêlée de couplets, par M. R****. *Paris*, 1812, in-8.

— Dénouement (le) en l'air, ou Expérience de vol, folie en un acte. *Paris, Fages*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec Delestre (Poirson).

RICHARD, député de la Loire-Inférieure.

— Opinion (son), sur le projet de loi relatif à l'organisation des colléges électoraux; séance du 2 janvier 1817. *Paris, Pâtris*, 1817, in-8 de 44 pag.

RICHARD (Mathias), docteur et professeur de théologie à Strasbourg.

— Critique de la lettre de M. de Haller à sa famille, concernant sa conversion à l'église catholique, trad de l'allem. (1821). Voy. Krug.

— Discours prononcé à l'ouverture du cours en théologie dogmatique le 9 novembre 1830. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1830, in-8 de 12 pag.—Autre discours prononcé dans la même occasion, le 7 novembre 1834. *Strasbourg, de l'impr. de Silbermann*, 1834, in-8 de 24 pag.

—Discours prononcé devant le Conseil de guerre du régiment suisse de Steiguer, à Strasbourg, ce 18 février 1818. *Strasbourg, de l'impr. de Heitz*, 1818, petit in-8 de 16 pag.

— Predigt gehalten am Nerbst und Ernte Dunkfest den 26sten november 1826. *Strasburg, witwe Silbermann*, 1827, in-8 de 16 pag., 25 c.

— Reformations-Predigt gehalten in der reformirten Kirche zu Strasburg den zehnten Januar 1819. *Strasburg, gedr. bey Heitz*, 1819, in-8 de 20 pag.

—Ulrich Zwingli biographisch geschildert. *Strasburg, gedr. bey Heitz*, 1819, in-12 de 108 pag.

RICHARD (Ch.-Her.), avocat, à Nantes.

— Aperçu de la Révolution française et des véritables intérêts de la royauté dans l'état actuel des choses. *Nantes, Victor Mangin père et fils; et Paris, Rapet*, 1820, in-8.

— Politique (la) des centres dénoncée au patriotisme des électeurs. *Nantes, Mangin*, 1831, in-8.

RICHARD (J.-M.), membre de la Société royale académique des sciences, etc.

— Théâtre (nouv.) à l'usage des colléges et des pensions, dédié à la jeunesse. *Paris, Brunot-Labbe*, 1821, 2 vol. in-12, avec 2 gravures, 6 fr.

Ces deux volumes renferment dix petites pièces.

RICHARD (Jean-Pierre), chanoine de l'église de Paris, prédicateur ordinaire du Roi, ex-jésuite; né à Belfort, en Alsace, le 7 février 1743, mort à Paris, le 29 septembre 1820.

— Sermons (publiés par ***). *Paris, Adr. Leclère*, 1822, 4 vol. in-12, avec un portr., 14 fr.

RICHARD (le docteur), de Nanci.

— Discours inaugural sur les fonctions du chirurgien en chef de la Charité de Lyon, prononcé en séance publique, et en présence de l'administration, le 27 août 1823. *Lyon, Durand et Perrin*, 1823, in-8 de 68 pag.

— Discours sur les études du médecin, et sur les qualités nécessaires à l'exercice de sa profession, prononcé à l'ouverture du cours de l'École de médecine de Lyon, dans la séance publique du 10 décembre 1824. *Lyon, impr. de Durand et Perrin*, 1825, in-8 de 56 pag.

— Essai sur l'éducation physique des enfants du premier âge. *Lyon, L. Babeuf*, 1829, in-32, 3 fr.

RICHARD (J.-B.), ingénieur-géographe, employé aux postes, pseudonyme.

—* Dictionnaire de poche de Paris. *Paris, Baudouin frères*, 1826, in-32, avec gravures, 3 fr. 50 c.

Ce volume a été reproduit l'année suivante, sous le titre de *Manuel de l'étranger à Paris et aux environs*, et avec le nom de M. N. Richard.

— Guide aux Pyrénées. Itinéraire pédestre des montagnes, comprenant: 1° un Aperçu des Pyrénées; 2° l'Itinéraire de Paris à Tarbes, à Bayonne, etc. *Paris, Audin*, 1834, in-18, avec une carte.

Ce volume, imprimé sous le nom de M. Richard, a été compilé et édité par le libraire lui-même.

— Guide classique du voyageur en Europe. *Paris, Audin*, 1828-29, 2 vol. in-12, avec 7 planches ou cartes, 20 fr.

C'est une réimpression de l'ouvrage complet de Reichard (voy. ce nom), publié à Weimar sous le même titre. On peut juger alors de la bonne foi qui règne dans la librairie de Paris, par la note du libraire-éditeur que nous lisons dans son annonce de ses Itinéraires pour 1828 :

« Dix années de soins et de voyages ont été employées par M. Richard à composer ce grand ouvrage, qui est indispensable au voyageur, et qui renferme *réunis tous les itinéraires européens* : c'est un livre entièrement neuf, et qui n'avait pas encore de modèle ni en France ni à l'étranger ».

Il y a des exemplaires, sous la même date, dont chaque volume porte un titre particulier : l'un celui de *Promenades dans le midi de l'Europe*; l'autre celui de *Promenades dans le nord de l'Europe*.

— Guide classique du voyageur en France et en Belgique, comprenant....., avec une Nomenclature des monuments druïdiques, romains, du moyen âge. XVIe édit. *Paris, Audin*, 1834, in-12, avec 6 cartes et 3 grav., 7 fr. 50 c.

La douzième édition était déja présentée comme augmentée : 1° d'une grande carte de la Belgique; 2° de divers panoramas de villes; 3° d'un Guide pittoresque et manufacturier dans les Pays-Bas; 4° de l'Itinéraire et de la description de toutes les eaux thermales du royaume.

Ce livre est la réimpression de deux sections du livre de Reichard.

— Guide du voyageur en Angleterre, en Écosse et en Irlande. *Paris, Audin*, 1828, in-12, avec une gr. carte routière, 4 fr.

Ce volume doit être une réimpression partielle de l'ouvrage de Reichard. L'éditeur présente ce volume comme traduit de l'angl. de Leigh.

— Guide du voyageur en Espagne et en Portugal. *Paris, Ponthieu*, 1828-29, in-12 de 60 pag.

Autre réimpression partielle de l'ouvrage de Reichard.

— Guide du voyageur en France, etc. XVIe édition. *Paris, Audin*, 1834, in-18, avec une carte et 4 plans, 5 fr.

Autre réimpression partielle de l'ouvrage de Reichard.

Il y a des exemplaires de la douzième édition, publiée en 1828, qui portent pour titre : *Promenades du voyageur en France*, 1829—1830.

— Traveller's classical Guide through France, etc. *Paris, Audin*, 1830, 1833, in-18, avec carte et plans, 7 fr.

— Guide du voyageur en Italie, ou Itinéraire complet de cette terre classique, etc. *Paris, Audin*, 1826, in-12, avec planches, 7 fr 50 c.

Un titre de *Promenades du voyageur en Italie*, et portant le double millésime de 1829—30, a été substitué, en 1829, à celui de 1826.

— Guide du voyageur en Savoie et en Piémont, comprenant : 1° un Aperçu sur la Savoie, ses habitants, ses mœurs et son historique, etc., d'après Bertolotti; suivi de la Description topographique, routière et industrielle, artistique du Piémont. *Paris, Audin*, 1835, in-12, avec une carte, 5 fr.

— Guide du voyageur en Suisse. *Paris, Audin*, 1824, in-12, orné d'un frontispice grav. et de planches, 12 fr.

— Guide du voyageur et du promeneur aux environs de Paris, indiquant la description des villes, bourgs, villages et hameaux, etc., etc., etc., dans un rayon de quinze lieues; orné d'une nouvelle carte routière des environs de Paris et de cinq vues. *Paris, Audin*; *Urb. Canel*, 1826, in-18, 4 fr. 50 c.

Avec M. E.-M. de Saint-Hilaire.

— Merveilles et beautés de la nature en Suisse, ou Description de tout ce que la Suisse offre de curieux et d'intéressant sous le rapport de l'histoire naturelle, comme grottes, cascades, sources, rochers, torrents, vues pittoresques, etc. *Paris, Audin*, 1824, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Promenades du voyageur en Suisse,

etc. *Paris*, *Audin*, 1829-30, in-12, avec une carte, 5 f.

—Relation jour par jour, heure par heure, des derniers moments de S. M. Louis XVIII, recueillie sur des documents authentiques et inédits; suivie de diverses anecdotes sur ce prince. *Paris*, *Audin*; *Canel*; *Ponthieu*, 1824, in-8 de 80 pag.

— Véritable (le) Conducteur aux cimetières du Père Lachaise, Montmartre, Mont-Parnasse et Vaugirard, etc. *Paris*, *P.-R.*, 1829, in-18, avec 2 planches, 5 fr.

Avec un anonyme.

— Véritable (le) Conducteur parisien.. *Paris*, *au P.-R.*; *Troude*; *Ponthieu*, *etc.*, 1827, in-18, avec fig.

—Vrai (le) Guide et Conducteur parisien, ou le plus complet, le plus nouveau et le meilleur Indicateur des étrangers, des curieux et des promeneurs dans Paris: précédé d'une Esquisse historique sur Paris, etc., et suivi d'un Dictionnaire topographique et descriptif des environs de Paris, et de la nomenclature alphabétique des barrières, boulevards, quais, ponts, passages, marchés, etc. *Paris*, *l'Auteur*; *Hautecœur-Martinet*, 1829, in-18, avec un plan et des gravures, 4 fr. 50 c. — Nouv. édition, contenant tous les changements nécessités par la révolution de juillet, et considérablement augmentée. *Paris*, *l'Auteur*; *Hautecœur - Martinet*; *Terry*, 1832, in-18, avec une carte et 22 planches, 4 fr. 50 c.

En société avec un anonyme.

Nouv. éditions, augmentées du *Véritable Conducteur parisien*.

M. Richard, en outre, a été le réviseur du Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin, de Schreiber (1828), du Guide pittoresque et manufacturier du voyageur en Belgique, par N.-A. (1828); du Guide classique du voyageur en Italie, par Mariana Starke (1831); du Manuel du voyageur en Suisse et en Savoie, par Ebel et Lutz (1833).

L'opinion générale est que M. Audin est lui-même l'arrangeur des contrefaçons et compilations publiées par lui. Le nom de Richard n'est qu'un corrompu de celui du véritable auteur des premières, Reichard, et cela pour établir une quasi-propriété.

RICHARD (Paulin), employé à la Bibliothèque du roi (département des imprimés); né à Rodez (Aveyron), le 17 juin 1798.

— *Contemporains étrangers, ou Recueil iconographique des étrangers les plus célèbres dans la politique, la guerre, les lettres, les sciences et les arts, depuis 1790 jusqu'à nos jours, lithographié par MM. Mauzaize et Grévedon. *Paris*, *Motte*, *etc.*, 1825, in-fol.

Voyez Mauzaize. Les huit livraisons publiées de ce recueil contiennent trente-deux *Notices*, qui ont été rédigées par M. Richard.

M. P. Richard a fourni des articles à plusieurs petits journaux. Il recueille dans ce moment, pour l'une de nos sommités littéraires, les matériaux pour la publication d'un ouvrage historique important, qui doit former 10 vol. in-8.

RICHARD.—Observations sur la cause de la chute des cheveux et les moyens de la prévenir. *Paris*, *de l'impr. de la veuve Porthmann*, 1827, in-8 de 8 pag.

RICHARD (Albert), d'Orbe, canton de Vaud.

— Deux Helvétiennes. *Genève*, 1827, brochure in-8.

RICHARD, dit Bressel (L.).

—Traité de l'accentuation française. *Marbourg*, *Elwert*, 1832, in-8 de 40 pag.

RICHARD (T.-G.).—Éléments de philosophie naturelle, etc., trad. de l'anglais (1829-30). Voy. Neil Arnott.

— Manuel d'applications mathématiques usuelles et amusantes. *Paris*, *Roret*, 1828, ou 1833, in-18, avec un tableau et une pl., 3 fr.

— Notions élémentaires de perspective linéaire et théorie des ombres. *Paris*, *Audot*, 1828, in-18, avec 2 planches, 1 fr.

Faisant partie de « l'Encyclopédie populaire ».

— Science (la) enseignée par les jeux, ou Théorie scientifique des jeux les plus usuels, accompagnée de recherches historiques sur leur origine, servant d'introduction à l'étude de la mécanique, de la physique, etc., imitée de l'angl. *Paris*, *Roret*, 1829, 2 vol. in-18, 7 fr.

—Traité pratique de chimie appliquée aux arts et manufactures, à l'hygiène et à l'économie domestique, trad. de l'anglais et considérablement augm. (1828). Voyez S.-F. Gray.

On doit aussi au même la publication de la quatrième édition du Manuel de physique, etc., par Bailly, enrichie de notes et d'additions mathématiques, par l'éditeur (1828, in-18).

RICHARD (L.), négociant à Bercy.

— Opinion (son) sur le nouveau projet de loi relatif aux boissons, présenté à la Chambre des députés. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré père*, 1829, in-8 de 12 pag.

RICHARD (Mondésir), mandataire général et spécial des hommes de couleur de la Guadeloupe.

— Examen de deux projets de loi sur l'organisation des colonies, et sur les droits civils et politiques des hommes de couleur.

Paris, de l'impr. de la Ve Porthmann, 1832, in-8 de 24 pag.

— Hommes (des) de couleur. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Observations sur le projet de loi relatif aux droits civils et politiques des hommes de couleur des colonies françaises, adressées à la Chambre des pairs. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1833, in-8 de 16 pag.

RICHARD (L.), alors capitaine de corvette.

— Lettre adressée à S. Ex. le comte de Rigny, vice-amiral, ministre...., sur la détermination de la longitude par les distances lunaires et le passage de la lune au méridien, avec des règles certaines pour reconnaître et apprécier les erreurs d'observations. *Rochefort, Faye*, 1832, in-4 de 8 pag.

RICHARD-CALVE (B.), médecin à Vauvert.

— Fragment d'une lettre (la 14e) extraite de la correspondance médicale du docteur Richard-Calve. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1825, in-8 de 24 pag.

— Observations cliniques de médecine et de chirurgie. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1828, in-8 de 16 pag.

RICHARD DE HAUTESIERK (le baron), successivement médecin de l'hôpital de Sarre-Louis, médecin ordinaire de l'armée en 1735, premier médecin de l'armée, de 1758 à 1763, inspecteur des hôpitaux militaires du royaume depuis 1763, enfin médecin consultant du Roi et ordinaire de ses grandes et petites écuries.

— Formulæ medicamentorum nosodochiis militaribus adaptatæ. *Cassela*, 1761, in-8; 1763, in-8.

Réimprimé aussi à la fin du premier volume du *Recueil d'observations*, de l'auteur.

—* Manière de connaître et de traiter les principales maladies aiguës qui attaquent le peuple. 1777, in-12.

— Recueil d'observations de médecine des hôpitaux militaires. *Paris, de l'impr. roy.*, 1766-72, 2 vol. in-4, 10 à 12 fr.

Ouvrage entrepris par ordre du duc de Choiseul, ministre des affaires étrangères et de la guerre.

L'inspecteur trace, dans le premier volume, dédié au duc de Choiseul, un très-bon plan de correspondance. Il a fait ressortir la nécessité d'étudier la topographie physique et médicale des pays habituellement occupés par des troupes. Il donne aussi de bons modèles en ce genre, de même que des observations particulières et des histoires d'épidémies bien rédigées. A la fin de ce volume, on trouve une seconde édition du *Formulæ medicamentorum ad usum nosodochiorum militariorum*. Lorsque le second volume parut, en 1772, on observa qu'il régnait plus de méthode dans la distribution des matières. L'éditeur plaça en tête quatre topographies : 1° sur l'Alsace; 2° sur Perpignan et le Roussillon; 3° sur Calais et le Calaisis; 4° sur Montélimart et le Dauphiné. A ces topographies succèdent cinq Mémoires contenant la description des maladies épidémiques observées sur divers points de la France, depuis 1764 jusqu'en 1770, et un grand nombre d'observations particulières fort intéressantes sur divers sujets. Les hydropisies forment un grand chapitre, et on y trouve les expériences faites par ordre du gouvernement, par les toniques, dans les hôpitaux militaires de Metz, de Lille, de Calais et de Perpignan. Ce second volume, dédié au marquis de Monteynard, alors ministre de la guerre, contient environ cinquante observations de chirurgie pratique ou d'anatomie pathologique. Enfin, le volume est terminé par une analyse des eaux de Bagnère et de Luchon, qui, due à Bayen, fut justement considérée comme un modèle.

(*Note de M. Desgenettes*).

RICHARD DE ROCHELINES (J.), membre de l'Université impériale.

— Dévouement (le) de Hubert Goffin et de son fils, pièce qui a concouru pour le prix proposé par l'Académie française, ann. 1812. *Paris, de l'impr. de Michaud*, 1812, in-8 de 12 pag.

— Épître (en vers) à la modestie. *Laon, de l'impr. de Marchant-Devillers*, 1815, in-8 de 12 pag.

— Épître à Louis XVI. *Paris, de l'impr. de L.-G. Michaud*, 1816, in-8 de 8 pag.

RICHARD DE ROCHELINES (le comte), officier au corps royal d'artillerie.

— Procédé pour améliorer les canons de bronze. *Paris, Anselin et Pochard*, 1823, in-8 de 12 pag., avec une planche gravée.

RICHARD DE SAINT-NON. Voyez Saint-Non.

RICHARD DES GLANIÈRES. — * Dixme (la) royale de M. le maréchal de Vauban, comparée avec le plan d'impositions de M. R. D. G. *Paris*, 1776, in-8.

— Plan d'impositions économiques et d'administration des finances, présenté à M. Turgot. *Paris, Simon*, 1774, in-4. — Réplique générale pour le présent et l'avenir aux observations faites et à faire sur son plan, etc. *Paris*, 1775, in-4.

RICHARD-LENOIR. — Lettre (sa) à M. Juge. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1829, in-4 de 12 pag.

RICHARD-LIOUD, d'Annonay.

— Rapport de M. Richard-Lioud...., commissaire de l'entreprise Seguin, Montgolfier, d'Ayme et compagnie, pour le halage sur le Rhône, par la vapeur, à points fixes, à MM. les actionnaires de cette société, réunis en assemblée générale à Paris, le 13 janvier 1828. *Paris, de*

l'impr. de la Ve Ballard, 1828, in-4 de 16 pag.

RICHARDIN (C.-J.). — Réflexions et citations sur l'état moral des sourds-muets sans instruction, sur celui des sourds-muets qu'on instruit, et sur les méthodes en usage à Paris et à Nanci, suivies d'un exposé succinct de la dactylologie, ou moyen d'apprendre à converser à l'aide de l'alphabet manuel, d'une petite histoire de l'abbé de l'Épée, et d'une Notice sur l'enfance du sourd-muet Massieu. *Nanci*, *Vidart et Julien; et Paris*, *Hachette*, 1834, in-8 de 60 pag., 1 fr. 50 c.

RICHARDOT (Ch.). — Mémoire sur l'emploi de la houille dans le traitement métallurgique du minéral de fer, et sur les procédés d'affinage de la fonte pour bouches à feu, projectiles, etc., suivi d'un précis sur la houille. *Langres*, *Defay*; *et Paris, E. A. Lequien*, 1824, in-8, 2 fr. 50 c.

— Système (nouv.) d'appareils contre les dangers de la foudre et le fléau de la grêle. *Paris*, *et Strasbourg*, *Levrault*; *Langres*, *Defay*, 1825, in-8 de 44 pag.

RICHARDSON (MM.), père et fils.

— Traité de la Peinture et de la Sculpture, trad. de l'anglais (par UYTWERF, et revu par RUTGERS le jeune et TENKATE). *Amsterdam*, *Uytwerf*, 1728, 3 vol. in-8.

RICHARDSON.—Abrégé théorique de l'art de brasser, contenant des Essais sur la nature et les propriétés de l'eau, du malt ou drêche. *Lille*, 1779, in-8.

RICHARDSON (Samuel), célèbre romancier anglais.

— Lettres anglaises, ou Histoire de Clarisse Harlowe (traduites de l'anglais par l'abbé PRÉVOST D'EXILES). *Paris*, 1751, 1755, 4 vol. in-12.

— Les mêmes. Nouv. édition, augmentée de l'Éloge de Richardson, par M. D*** (DIDEROT), des Lettres posthumes et du Testament de Clarisse. *Paris*, *les libraires associés*, 1766, 1777, 13 vol. in-12.

Le Supplément avait paru dès 1762, sous ce titre : Supplément aux Lettres anglaises de miss Clarisse Harlowe, trad. de l'angl. (de Richardson, par SUARD), avec l'Éloge de l'auteur, par DIDEROT. Lyon (Paris), in-12.

Il y a deux autres éditions de cette traduction : l'une d'Amsterdam, 1776, 8 tom., ou 4 vol. in-12; l'autre de 1784, 11 vol. in-16.

Le chevalier de Champigny a publié, à Saint-Pétersbourg et à Francfort, en 1774 et 1775, deux volumes in-8 de Lettres anglaises, pour servir de continuation à ce célèbre roman.

— Clarisse Harlowe, traduction nouvelle et seule complète, par M. LETOURNEUR, faite sur l'édition originale, 7 vol. in-8, 1751, revue par Richardson. Dédiée à MONSIEUR, frère du Roi. *Genève, Paul Barde; et Paris*, *Mérigot jeune*, 1785-87, 10 vol. in-8, sur pap. d'Auvergne, avec fig., 30 fr.; sur pap. royal d'Annonay, avec les premières épreuves des figures (tirés à 25 exempl.), 80 fr.; ou 14 vol. in-18, sur pap. ordinaire, avec figures, 15 fr.; et sur pap. fin d'Annonay, fig., 30 fr.

— La même, de la même traduction. *Paris*, *Marchand* (* *Dondey-Dupré*), 1802, 14 vol. in-18, ornés de 14 gravures, 24 fr.; sur grand raisin vélin, 48 fr.

Il y avait aussi de cette édition des exemplaires sur grand-raisin vélin satiné, que l'éditeur cotait 75 fr.

— Clara Harlowe, novela; traducida del inglès al castellano sobre la edicion original, revista por su autor, por D. Jose Marcos GUTIERREZ. *Paris*, *Ve Wincop*, 1829, 16 vol. in-18.

—

— Lettres (nouv.) anglaises, ou Histoire du chevalier Grandisson, trad. de l'angl. (par l'abbé PRÉVOST D'EXILES). *Amsterdam* (*Paris*), 1755, 1776, 8 vol. in-12.

—

— Histoire de sir Charles Grandisson, traduction complète de l'original anglais (par G.-F. MONOD). *Gottingue*, *et Leyde*, 1756, 7 vol. in-12.

Cette traduction est bien moins élégante que celle de Prévost, mais infiniment plus exacte et plus complète, en sorte que ceux qui ne pourront lire l'original, et qui voudront le connaître, feront bien de lire la version de Monod. L'abbé Prévost a presque défiguré l'ouvrage de Richardson, au moyen de ses suppressions, en sorte qu'il a fait mal juger de l'auteur anglais.

—

— Paméla, ou la Vertu récompensée, trad. de l'anglais (par l'abbé PRÉVOST D'EXILES). *Londres* (*Paris*), 1742, 4 vol. in-12; et *Amsterdam*, 1742-43, 4 vol. in-12.

On a réimprimé, en 1801, sous le nom de Richardson, un roman intitulé : « Mémoires de miss Sidney Bidulph, extraits de sa Correspondance », qui est traduit de mistr. Sheridan par Robinet, et qui avait paru pour la première fois de 1762 à 1768.

—

— OEuvres (ses) choisies. Nouv. édit. (contenant Paméla, Clarisse Harlowe et Grandisson). *Paris*, *Plassan*, 1821 et ann. suiv., in-8.

Sous ce titre, on annonçait la reproduction des

trois romans de Richardson, traduits par l'abbé Prévost, qui font partie des Œuvres de ce dernier. Mais il n'a été mis en vente que les deux premiers volumes de Paméla.

RICHARDSON (Will.). — Mirano, ou les Sauvages, trad. de l'angl. par T.-P. Bertin. *Paris*, 1797, in-12.

RICHARDSON (John), professeur de langue et de littérature anglaises, à Paris.
— Cours de langue anglaise. Sec. édition. *Paris, Girard*, 1826, 2 vol. in-8, 6 fr.
— Legs d'un père à ses filles, trad. de l'angl. (1822). Voy. Gregory.
— Morceaux choisis des meilleurs auteurs anglais et français, en prose et en vers, pour traduire des deux manières, et servir de manuel pour un cours de langue et de littérature anglaises. Tom. Ier. *Paris, l'Auteur*, 1822, in-8, 6 fr.
— Rudiment de la langue anglaise. *Paris, l'Auteur*, 1821, in-8 de 88 pag.
— Vocabulaire anglais et français; dialogues familiers, ou façons de parler ordinaires, maximes, proverbes, et quelques locutions ou idiotismes, et phrases sur plusieurs verbes anglais, avec les particules positives qu'ils veulent; auxquels sont joints des thèmes sur les différentes parties du discours. *Paris, l'Auteur*, 1821, in-8 de 100 pag.

RICHARME (madame Amélie).—Mont-de-piété (le), ou l'Hiver de 1830. *Paris, Tenon; Lecointe et Pougin, etc.*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.
— Orgue (l'), ou les Deux orphelins. *Paris, Lecointe; Corbet, etc.*, 1831, 3 vol. in-12, 9 fr.

RICHAUD-MARTELLY (Honoré-Antoine), artiste et auteur dramatique; né à Aix (Bouches-du-Rhône), en 1751, mort à Marseille, le 8 juillet 1817.
— Deux (les) Figaro, ou le Sujet de comédie, comédie en cinq actes et en prose. *Paris, Barba*, an VII (1799). — IVe édition, sous les yeux de l'auteur, et conforme à la représentation. *Paris, Barba*, 1813, in-8.
— Fables nouvelles. *Bordeaux, P. Philippot; et Paris, Knapen*, 1788, in-12.
— Intrigant (l') dupé par lui-même, comédie en cinq actes et en prose. *Paris, Hugelet*, an XI (1803), in-8.
— * Une heure de Jocrisse, comédie en un acte et en prose, par M. R... M... *Paris, Hugelet*, an XII (1804), in-8.

Richaud-Martelly a laissé deux autres pièces, qui ont été representées : *le Maladroit*, et *les Amours supposés*,

Le tome XI des Mémoires publiés par l'Académie de Marseille renferme de lui *le Bonheur*, conte (1814).

RICHE (Claude-Antoine-Gaspard), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, en 1787, compagnon de voyage d'Entrescasteaux et autres à la recherche de la Peyrouse, membre de l'Académie des sciences; né à Chamelet, en Beaujolais, le 20 août 1762, mort au Mont-d'Or, le 5 septembre 1797.
— Considérations sur la chimie des végétaux, pour servir de développement aux thèses proposées sur le même sujet au Ludovicée de Montpellier. *Avignon*, 1787, in-8.

Imprimées aussi en latin, dans la même année et dans la même ville.

Ouvrage qu'il composa d'après une thèse, *De chimiâ vegetabilium*, qu'il soutint à Montpellier pour obtenir le baccalauréat. Cette chimie fut alors très-remarquée; elle est encore recherchée aujourd'hui, quoique cette théorie ait fait de grands progrès depuis la fin du siècle dernier.

— Rapports généraux des travaux de la Société philomatique de Paris, depuis son installation au 10 décembre 1788 jusqu'au 30 frimaire an VIII. *Paris, Baudouin*, an IX (1801), 4 vol. in-8, 9 fr.

Avec M. Sylvestre.

Environ quarante Mémoires ou Rapports ont été lus par Riche à la Société philomatique, dont trente au moins subsistent encore en manuscrit, indépendamment des rédactions et des lectures qu'il a faites en qualité de secrétaire. Nous citerons, comme comprises dans cette dernière classe, les Notices sur Lyonnet, Audirac et Howard.

La Société d'Édimbourg, dont il était membre, a aussi plusieurs de ses productions.

On cite aussi de Riche les deux Mémoires suivants, insérés dans les recueils des sociétés auxquelles il était agrégé : Mémoire sur la classification des êtres naturels par leurs parties intérieures, et sur un système naturel des larves; — Mémoire sur les animaux microscopiques, et sur les coquillages des environs de Paris.

Riche a eu part au Dictionnaire d'anatomie que Vicq-d'Azir a fourni à l'Encyclopédie méthodique.

RICHE DE PRONY, frère du précédent. Voy. Prony.

RICHEBOURG (de). Voy. Bourdot, le Givre, Macé, Mauguin et Toustain de R.

RICHEFORT (B.), alors juge suppléant du tribunal de l'arrondissement de Brives.
— Essai sur la paternité et la filiation sous le code civil. *Limoges, impr. de Chapoulaud*, 1825, in-8.

RICHELET (Pierre), célèbre grammai-

rien, d'abord professeur d'humanités au collége de Vitry, ensuite avocat à Paris; né en 1631, à Cheminon, dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, mort à Paris, le 23 novembre 1698.

— Dictionnaire français, contenant, outre les mots et les choses, les termes les plus communs des arts et des sciences. *Genève*, *J. Herm. Widerhold*, 1680, in-4. — Sec. édition. *Amsterdam*, 1685, in-4.

— Dictionnaire (nouveau) français, contenant généralement tous les mots anciens et modernes de la langue française. *Genève*, 1710, 2 tom. en un vol. in-4.

— Dictionnaire (nouv.) français, etc. Nouvelle édition, publiée par le P. J.-Cl. Fabre. *Amsterdam* (*Lyon*), 1709. — Nouvelle édition, avec quelques changements. *Rouen*, 1719, 2 vol. in-fol. — Nouvelle édition, avec des remarques et additions du P. Aubert. *Lyon*, 1728, 3 vol. in-fol.; *Amsterdam*, 1732, 2 vol. in-4.

— Dictionnaire de la langue française, ancienne et moderne. Nouvelle édition, très-augmentée (par les soins de Dusauzet). *Amsterdam*, 1732, 2 vol. in-4. — Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée d'un très-grand nombre d'articles (par l'abbé Goujet). *Lyon*, *Duplain frères*, 1759, 3 vol. in-fol.

— Dictionnaire portatif de la langue française, extrait du grand Dictionnaire (par l'abbé Goujet). *Lyon*, *frères Duplain*, 1756, 1761, in-8.

— Le même. Nouvelle édition, corr. et augmentée par de Wailly. *Lyon*, 1775, 2 vol. in-8.

— Dictionnaire portatif de la langue française, extrait du grand Dictionnaire de P. Richelet, corrigé et augmenté par M. de Wailly. *Paris*, 1780, 1786, 2 vol. in-8. — Nouvelle édition, dans laquelle on a refait ou corrigé un grand nombre d'articles, ajouté beaucoup de mots tirés du Dictionnaire de l'Académie, et refondu entièrement le « Vocabulaire géographique », où les anciennes et nouvelles divisions de la France se trouvent réunies. On y a de plus ajouté des éléments de grammaire française, et des remarques sur la prononciation; par ***. *Rouen*, *Ve Pierre Dumesnil et fils*; *Paris*, *Belin*; *Théophile Barrois*, 1803, 2 vol. in-8, 9 fr.; *Lyon*, *Le Roy*, 1811, 2 vol. in-8.

— Le même. *Lyon*, 1819, 2 vol. in-8.

— Dictionnaire des rimes. Nouvelle édition, mise dans un nouvel ordre et augmentée d'un grand nombre de mots français et de tous les mots latins, par M. D. F. (du Fresne, ecclésiastique de Lyon). *Paris*, *Delaulne*, 1700; ou *Ibid.*, 1702, in-12; 1721, 1732, in-8.

Ouvrage plusieurs fois réimprimé avant 1700. La première édition est de 1648, in-8.

— Le même. Nouvelle édition, mise dans un nouvel ordre (avec un Traité de la versification et des ouvrages en vers, par Ph.-L. Joly), publ. par l'abbé Berthelin. *Paris*, *Desprez*, 1751, in-8; *Paris*, *Nyon*, 1778, in-8.

— Dictionnaire des rimes, de P. Richelet, retouché en 1751, par Berthelin, où se trouvent, 1° les mots et leur genre, leur signification, leur étendue et leur traduction latine; 2° un tableau explicatif et simplifié des homonymes, des synonymes, et de tous les verbes de notre langue; 3° les noms propres de l'histoire, de la géographie, de la fable, des sciences, arts et métiers; précédé d'un traité complet de versification française, etc. Nouv. édition, revue, corrigée et augmentée par M. Barthelemy. *Paris*, *Béchet*, 1809, in-8, 7 fr.

— Le même, retouché par de Wailly. *Paris*, *Plassan*, an VII (1799), in-8.

— Le même. Édition revue, augmentée et refondue par de Wailly et Drevet. *Paris*, *Debeausseaux*, 1817, in-8, 10 fr.

— Histoire de la Floride, ou Relation, etc., trad. de l'esp. (1670). Voy. Garcilasso de la Véga.

— Plus (les) belles lettres françaises, tirées des meilleurs auteurs, avec des notes. IIIe édition. *Mich. Brunet*, 1705, 2 vol. in-12. — Ve édition, revue et augmentée avec des observations sur l'art d'écrire, par M. B. L. M. (Bruzen de la Martinière). *Amsterdam*, *frères Wetstein*, 1737, 2 vol. in-12; ou VIIe édition. *Basle*, 1747, 2 vol. in-12.

La première édition est de 1689.

— Versification française, ou l'Art de bien faire et de tourner les vers. *Paris*, 1671, in-12; *Paris*, *Est. Loyson*, 1672, in-12.

L'auteur n'a pourtant jamais fait que des vers médiocres.

P. Richelet est encore le traducteur des cinq premiers chapitres de l'Histoire de la Laponie, trad. du latin de J. Scheffer (Paris, 1678, in-4), et l'éditeur de l'Afrique de Marmol, traduction de Nic. Perrot d'Ablancourt (Paris, 1667, 3 vol in-4).

RICHELET (César-Pierre), ancien conseiller au Châtelet.

— Nina et Lindor, ou les Caprices du cœur, intermède en deux actes (tout en

ariettes). *Paris*, *Ballard*, 1758, in-8.
— Tragédies-opéras de Metastasio, trad. de l'ital. (1751-61). Voy. METASTASIO.

RICHELET (Jacques), artiste vétérinaire de Lyon.
— Trésor (le) du laboureur, ou l'Art de guérir les chevaux et les bêtes à cornes. *Épinal*, *Pellerin*, 1811, in-12 de 72 pag.

Nous ignorons quand cet opuscule parut pour la première fois. Il a été réimprimé plusieurs fois depuis, et notamment à

Épinal, de l'impr. de Pellerin, 1817, 1819, 1822, 1824, in-8.

Neufchâteau, Pétri, 1822, in-12.

Montbéliard, de l'impr. de Decker, 1827, 1833, in-12.

— Le même. Édition à laquelle on a ajouté un Traité sur la maladie des moutons, cochons, chèvres, boucs et chevreaux, etc., etc. *Neufchâteau*, *Pétri*, 1822, in-12 de 60 pag.

RICHELET (Ch.-J.), du Mans.
— Asmodée (l') cénomane, ou Essais sur la littérature et les beaux-arts. *Au Mans*, *Fleuriot*, 1822, in-8, avec gravures.

En société avec M. Longraire.

Ouvrage périodique dont on promettait 52 numéros par an : huit seulement ont été publiés.

— Faux (le) seigneur de village, tableau villageois, en un acte. *Au Mans*, *Fleuriot*, 1823, in-8.

Tiré à 100 exemplaires.

— Voyage pittoresque dans le département de la Sarthe, dessiné et lithographié par SAINT-ELME-CHAMP, publié avec un texte explicatif par Ch.-J. RICHELET. *Au Mans*, *Monnoyer*; *Belon*; *Pesche*; *et Paris*, *Chaillou-Potrelle*, 1829-30, in-4 de 40 planches, avec 80 pag. de texte, sur jésus vélin, 15 fr.; et avec les planches sur pap. de Chine, 20 fr.

M. Richelet est en outre l'éditeur 1° de Fragments de l'explication allégorique du Cantique des cantiques, par un poëte du XIII[e] siècle (1826, in-8 de 24 pag., tiré à 20 exemplaires); 2° du Baro mors et vis, conte du XII[e] siècle (1832, in-8 de 16 pag., tiré à 29 exempl.); 3° de Li Molnier de Nemor, conte de la fin du XI[e] siècle (1832, in-8 de 16 pag., tiré à 29 exempl.); 4° de Li Neps del pastur, conte du XII[e] siècle (1832, in-8 de 12 pag., tiré à 29 exempl.).

RICHELIEU (Armand-Jean DU PLESSIS, cardinal, duc de), principal ministre de Louis XIII; né à Paris, le 3 septembre 1585, mort dans la même ville, le 4 décembre 1642.
— Histoire de la mère et du fils, c'est-à-dire, de Marie de Médicis, femme du grand Henri IV et mère de Louis XIII. *Amsterdam*, 1730, in-4, et 2 vol. in-12.

Le manuscrit original de cet ouvrage existe au dépôt des affaires étrangères.

Si l'on en croit Camusat, qui a publié les Mémoires historiques et critiques de Mézeray, l'éditeur de *la Mère et du fils* serait l'auteur des Amours de Sapho, c'est-à dire Ducastre d'Auvigny. *Barb.*

— La même, sous ce titre : Histoire de la régence de la reine Marie de Médicis, femme de Henri IV. *La Haye*, 1743, in-4 et in-12.

Édition publiée également sous le nom de Mézeray.

— Mémoires (ses) sur le règne de Louis XIII, depuis 1610 jusqu'à 1638, publiés par M. PETITOT. *Paris*, *Foucault*, 1823 et ann. suiv., 10 vol. in-8, 60 fr.; sur papier vélin, 120 fr.

Ces *Mémoires* font aussi partie de la Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, publiée par M. Petitot, deuxième série. Le premier volume est la réimpression de la partie déja connue des Mémoires du cardinal de Richelieu, laquelle partie, en X livres, avait été insérée dans la première série de la Collection de M. Petitot. Les volumes II à X sont composés de la partie restée inédite.

— Testament politique d'Armand du Plessis, cardinal de Richelieu. *Amsterdam*, 1687-96, 2 part. in-12.

« Le Testament politique de Richelieu est traité, par Jamet le jeune, d'ouvrage d'imagination du spéculatif Paul Hay, marquis du Chastelet, fils de l'académicien auteur de « la Politique militaire », dans les Mémoires de Trévoux, année 1765, décembre, page 1412, où l'on ajoute que M. Lancelot a démontré cette assertion dans un écrit particulier, qui doit se trouver parmi les 528 portefeuilles d'Analectes, qu'il a légués à la « Bibliothèque du Roi ». (*Problême histor. et littér.*).

Une réimpression du Traité de la politique de la France (par du Chastelet) a été présentée comme une troisième partie du Testament, indépendante des deux premières. Amst., H. Desbordes (Lyon), 1689, in-12.

— Le même ouvr., sous ce titre : Maximes d'État, ou Testament politique d'Armand du Plessis, cardinal de Richelieu (nouvelle édition, avec une préface et des notes, par MARIN). — Lettre sur le Testament politique du cardinal de Richelieu, imprimée pour la première fois en 1750, et considérablement augmentée dans cette seconde édition (par de FONCEMAGNE). *Paris*, *Le Breton*, 1764, 2 vol. in-8.
— Le même, avec des observations politiques de M. l'abbé de SAINT-PIERRE. VIII[e] édition. *Amsterdam*, *Jansons*, 1738, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage a été encore réimprimé dans le Recueil des testaments politiques, etc. Amsterdam, Châtelain (Paris), 1749, 4 vol. in-12.

Le cardinal de Richelieu est auteur de plusieurs ouvrages de controverse qui n'ont pas été réimprimés depuis 1700.

RICHELIEU (Louis-François-Armand du Plessis de), maréchal de France; né à Paris, le 16 mars 1696, mort dans la même ville, le 8 août 1788.

— Correspondance particulière et historique du maréchal de Richelieu, en 1756, 1757 et 1758, avec M. Pâris-Duverney; suivie des Mémoires relatifs à l'expédition de Minorque, et précédée d'une Notice (très-longue) sur la vie du maréchal (publ. par le général Grimoard). *Paris, Buisson*, 1789, in-8.

On a, sous le nom du maréchal, trois ouvrages à la rédaction desquels il a été étranger :

1° *Mémoires du maréchal de Richelieu*, pour servir de suite à l'histoire des cours de Louis XIV, de la régence du duc d'Orléans, de Louis XV, et à celle des quatorze premières années du règne de Louis XVI. Ouvrage composé dans la bibliothèque, et sous les yeux du maréchal (publié par Soulavie l'aîné), 1790, 9 vol. in-8, ou Londres, de Boffe, et Paris, Buisson, 1793, 9 vol. in-8.

Le fils du maréchal de Richelieu a déclaré publiquement que ces Mémoires n'avaient pas été rédigés sous les yeux de son père. On y trouve cependant des pièces originales très-curieuses.

2° *Vie privée du maréchal de Richelieu*, contenant ses amours et intrigues, et tout ce qui à rapport aux divers rôles que joua cet homme célèbre pendant plus de quatre-vingts ans. Paris, 1790, 1792, 3 vol. in-8.

Cet ouvrage, aussi mal digéré que mal écrit, est suivi d'un grand nombre de Lettres originales et de Mémoires particuliers, écrits par Richelieu lui-même, et qui vont presque jusqu'à la fin de la régence. Il s'y confesse au public avec une franchise hardie, qui est encore une des singularités de son caractère. A l'exemple de tous ceux qui publient leurs confessions, il fait en même temps celle des autres, surtout des femmes qu'il avait enchaînées à son char.

3° *Mémoires historiques et anecdotiques du duc de Richelieu*. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1829, 6 vol. in-8.

La composition de ce dernier ouvrage est attribuée au baron Lamothe-Langon.

RICHELMI (P.), médecin à Nice.

— Essai sur l'apoplexie, ou Pathologie, séméiotique, hygiène et thérapeutique de cette maladie, considérée dans ses différentes espèces. *Marseille, de l'impr. de J.-Fr. Achard*, 1812, in-8, 7 fr.

— Essai sur les agréments et sur la salubrité du climat de Nice. *Nice, Canis*, 1822, in-8.

— Essai sur les calculs biliaires. *Nice, de l'impr. de Cougnet*, 1824, in-8.

RICHELOT (A.). — Réflexions sur les retards apportés à la déclaration prescrite par l'article 44 du code de commerce en matière de faillites, prescrivant la déclaration et proposition d'une série d'articles additionnels pour suppléer aux lacunes du même chapitre. *Paris, Alex-Gobelet*, 1830, in-8 de 36 pag.

RICHELOT (G.). — OEuvres chirurgicales complètes de sir Astley Cooper, traduites de l'anglais (1835). Voy. A. Cooper.

RICHELOT (Henri). — Abrégé de géographie industrielle. *Nantes, de l'impr. de Mellinet*, 1836, in-8 de 272 pag.

RICHEMONT (J.-M. de). Voy. G. Salmon.

RICHEMONT (le baron Louis-Auguste Camus de), général du génie, qui se distingua par sa bravoure dans les campagnes d'Italie, d'Égypte et d'Allemagne, et par la belle et longue défense de Dantzig, commandant de l'École militaire de Saint-Cyr, député de l'Allier à la Chambre des représentants, en 1815, et depuis 1827 député par le même département à la Chambre des députés, conseiller d'état en service extraordinaire; né à Montmarault (Allier), le 31 décembre 1771.

— Discours (ses). Session de 1831. Septembre. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1831, in-8 de 40 pag.

— École (de l') militaire spéciale de Saint-Cyr. *Paris, Levavasseur*, 1833, in-8 de 48 pag.

— Gouvernement (du) constitutionnel et du refus de l'impôt. *Paris, Ve Charles-Béchet; Delaunay*, 1830, in-8 de 64 pag., 2 fr. 50 c.

Il a été publié une brochure en réponse à cet écrit, sous le titre de « Lettre sur le refus de l'impôt à M. de Richemond (*sic*) », par A. Ricard, anc. soldat, avant servi sous les ordres de ce général. Paris, 1830, in-8.

— Mémoires (nouv.) politiques. *Paris, Levavasseur*, 1830, in-8, 3 fr.

— Poésies diverses. *Évreux, de l'impr. d'Ancelle*, 1829, in-8.

Tiré à 50 exempl.

— Situation (de la) politique de l'Europe et des intérêts de la France. *Paris, Levavasseur*, 1829, in-8.

Ces divers écrits ne sont pas les seuls que l'on doive à la plume de ce vaillant général. Une biographie (le Biographe et le Nécrologe réunis, ann. 1834) dit que, vers 1810, M. de Richemont, n'étant encore que colonel, revenant d'Angleterre fit remettre à Napoléon des *Mémoires* importants sur les grandes questions politiques et militaires de cette époque, qui avaient placé leur auteur bien haut dans l'estime de l'Empereur. La dernière guerre des Russes contre les Turcs a fourni au général Richemont l'occasion de publier des Mémoires politiques sur l'état de l'Europe et sur les intérêts de la France. Ces Mémoires, destinés primitivement au seul ministère, ont été distribués aux deux Chambres, et, plus tard, répandus dans le public. Ces

Mémoires, lithographiés, ont paru dans les premiers mois de 1829.

RICHEMONT ( ), imposteur se disant duc de Normandie, fils de Louis XVI, condamné comme escroc par les tribunaux.

— A la France et à l'Europe. *Paris, de l'impr. d'Herhan,* 1835, in-8 de 2 pag.

Signé Charles Louis, duc de Normandie.

— Lettre de Charles-Louis, duc de Normandie, à Louis-Philippe, roi des Français. *Paris, de l'impr. de Bacquenois,* 1835, in-4 de 4 pag.

— Mémoires (ses), écrits et publiés par lui-même. *Paris, de l'impr. de David,* 1831, in-8, 5 fr.

Ouvrage qui paraît être de Labreli de Fontaine (voy. ce nom).

— Projet de constitution. Par L. D.... D. N..... *Paris, Prévost; Rouanet,* 1832, in-12 de 24 pag.

Réimprimé l'année suivante sous le nom du duc de Normandie.

RICHEPREY (Henri de), né à Nanci, en 1751, mort à Cayenne, en mai 1787.

— Description des sols de la Haute-Guyenne.

RICHER (Edmond). — Edmundi Richerii libellus, de ecclesiasticâ et politicâ potestate, cum demonstratione (edente D. THIERRI DE VIAIXNES). *Coloniæ,* 1702, 2 vol. in-4.

La première édition de ce livre d'Edm. Richer est de Paris, 1611, in-4.

RICHER (l'abbé Claude), mathématicien très-habile; né à Auxerre, le 10 novembre 1680, mort vers 1756.

— Analyse générale qui contient des méthodes nouvelles pour résoudre les problèmes de tous les genres et de tous les degrés à l'infini, par de Lagny. 1733, in-4.

Cet ouvrage forme le onzième volume des Mémoires de l'Académie des sciences, de 1666 à 1699. Paris, 1733, 11 vol. in-4.

Quoiqu'il ait paru sous le nom de M. de Lagny, on est certain, dit l'abbé Goujet, qu'il est de M. l'abbé Richer, qui a seulement profité des matériaux informes de M. de Lagny, son ami.

— * Gnomonique (la) universelle, ou la Science de tracer les cadrans solaires sur toutes sortes de surfaces tant stables que mobiles. *Paris, Jombert,* 1701, in-8.

RICHER. — * Relation de la nouvelle découverte d'une source qui coule dans la ville de Coulange-la-Vineuse, en Bourgogne. *Paris, Jombert,* 1712, in-8 de 30 pag.

RICHER (Henri), littérateur médiocre; né en 1685 à Longueil, dans le pays de Caux, mort à Paris, le 12 mars 1748.

— Coriolan, tragédie (en 5 actes). *Paris, Barrois,* 1748, in-8.

— Églogues (les) de VIRGILE, traduites en vers français. *Rouen, Hérault; et Paris,* 1717, in-12.

Cette version est fidèle, mais faible et décolorée; elle a été réimprimée en 1756, précédée d'une Vie de Virgile assez bien faite.

— Épistres choisies des (huit premières) Héroïdes d'OVIDE, mises en vers français. *Paris, Ét. Ganeau,* 1723, in-12.

On trouve à la suite quelques poésies de l'auteur, des *Églogues*, des *Cantates*, dont plusieurs ont été mises en musique. Richer a laissé en manuscrit la traduction complète des *Héroïdes*.

— Fables nouvelles, mises en vers. *Paris, Ganeau,* 1729, in-8; ou *Paris, Barrois,* 1748, in-12.

Les six premiers livres parurent en 1729, et les six autres en 1744. L'édition de 1748 est précédée d'une Notice sur l'auteur. L'invention de ces fables, dit Sabatier, n'est pas heureuse; la narration en est froide, mais le style simple, clair et facile.

— Sabinus et Éponine, tragédie (en cinq actes). *Paris, Prault,* 1735, in-8.

Réimpr. à Utrecht, dans la même année.

Cette pièce est bien conduite; elle eut sept représentations dans la nouveauté, et n'a point été reprise. Il en existe une traduction en hollandais, et l'on assure qu'elle a été jouée avec succès sur le théâtre d'Amsterdam.

— Vie de Mécénas, avec des notes historiques et critiques. *Paris,* 1746 ou 1747; et *Paris, Delalain,* 1768, in-12.

Cette Vie est intéressante et pleine de recherches curieuses, tirées en partie de la Vie que Meibom a donnée en latin du favori d'Auguste.

RICHER (François), avocat au parlement de Paris; né à Avranches, en 1718, mort à Paris, en 1790.

— * Autorité (de l') du clergé et du pouvoir du magistrat politique sur l'exercice des fonctions du ministère ecclésiastique. *Amsterdam (Paris),* 1767, 2 vol. in-12.

— Causes célèbres, curieuses et intéressantes de toutes les cours souveraines du royaume, avec les jugements qui les ont décidées depuis 1773 jusqu'en 1780, avec une table alphabétique. *Amsterdam,* 1772-88, 22 vol. in-12.

Il y a un *Abregé* de cet ouvrage en .. vol. in-8.

— * Examen des principes d'après lesquels on peut apprécier la déclaration de l'assemblée du clergé de 1760. In-12.

Cette brochure est relative à l'excommunication des comédiens : elle est attribuée à Fr. Richer.

— Traité de la mort civile. *Paris*, 1755, in-4.

Ouvrage estimé, et que l'on peut encore consulter avec fruit.

On a encore du même, deux Lettres à Fréron, au sujet de MM. de Montesquieu et de Piron.

Il a eu part au Journal des causes célèbres, dont il paraissait un volume tous les mois.

Comme éditeur, Fr. Richer a publié plusieurs nouvelles éditions : 1° des Arrêts de MAYNARD (Toulouse, 1751, 2 vol. in-fol.) ; 2° des Arrêts notables des différents tribunaux du royaume de Math. AUGEARD (1756) ; 3° la dernière édition des Lois ecclésiastiques, de HÉRICOURT (1756) ; 4° une édition des Œuvres de MONTESQUIEU, revue et corr. sur les corrections avouées par l'auteur, avec un avertissement où il réfute les Remarques d'un anonyme (Paris, 1758, 1767, 3 vol. in.4) ; 5° une édition du Dictionnaire de mythologie, par l'abbé de CLAUSTRE (1765, 2 vol. in-8) ; 6° le Recueil des arrêts de M. le premier président LAMOIGNON, avec les recherches et les réflexions de jurisconsultes, qui, par ses ordres, avaient préparé son travail (1783, 2 vol. in-4).

RICHER (Adrien), frère du précédent ; né à Avranches, en 1720, mort à Paris, en 1798.

— * Abrégé (nouvel) chronologique de l'Histoire des empereurs. *Paris*, *David*, 1753-54, 2 vol. petit in-8 ; ou *Paris*, *Ve David*, 1767, 2 vol. in-8.

— Abrégé chronologique de la Révolution française, contenant les causes et les principaux détails de ce grand événement. Par feu RICHER, continuée par BRUMENT. *Paris*, *Rochette*, an VI (1798), 3 vol. in-18, 2 fr. 25 c.

— Caprices de la fortune, ou les Vies de ceux que la fortune a comblée de ses faveurs et de ceux qui ont essuyé ses plus terribles revers dans les temps anciens et modernes. *Paris*, *Guillot*; *Belin*, 1786-89, 4 vol. in-12.

— * Essai sur les grands événements par les petites causes, tiré de l'Histoire. *Genève*, *et Paris*, 1758, in-12.—Nouvelle édition. *Genève* (*Paris*), 1764, in-12.

— * Essai (nouvel) sur les grands événements par les petites causes, tiré de l'Histoire. *Amsterdam* (*Paris*), 1759, in-12. — Nouvelle édition. *Genève*, *et Paris*, 1762, 2 vol. in-12.

— Fastes (les) de la marine française, ou les Actions les plus mémorables des officiers de ce corps dont la vie ne se trouve point dans celles des plus célèbres marins. Tom. I. et II. *Paris*, *l'Auteur* ; *Ve Hérissant*, 1787-88, 2 vol. in-12.

— * Histoire moderne des Chinois, des Japonais, de Indiens, etc., pour servir de suite à l'Histoire ancienne de Rollin. *Paris*, *Saillant*, 1755-1778, 30 vol. in-12.

Les onze premiers volumes sont de l'abbé de MARSY ; le reste de l'ouvrage est de RICHER.

— Tableau historique et politique des travaux de l'Assemblée constituante jusqu'au 6 octobre 1797.

— Théâtre du monde, où par des exemples tirés des auteurs anciens et modernes, les vertus et les vices sont en opposition. *Paris*, *Nyon*, 1775, 2 vol. in-8, ornés de belles gravures. — Nouvelle édition. *Paris*, 1789, 4 vol. in-8, fig., 20 fr.

Compilation estimée.

— Vies d'illustres conquérants comparés l'un à l'autre. *Paris*, *Le Normant*, 1809, 2 vol. in-12, 3 fr.

— * Vies (les) des hommes illustres, comparées les unes aux autres, à commencer depuis la chute de l'empire romain jusqu'à nos jours. *Paris*, *Prault*, 1756, 2 vol. in-12.

Malgré les éloges très-exagérés donnés à cet ouvrage par Sabatier (dans les Trois siècles), et copiés littéralement dans tous les Dictionnaires ; l'auteur n'a pas cru devoir continuer cette biographie, dont le titre rappelle malheureusement Plutarque, avec qui cependant il n'avait pas eu l'intention de lutter.

— Vies des plus célèbres marins. *Paris*, *Belin*, 1780-86, 13 vol. in-12.

1° Vie de Jean Bart, chef d'escadre sous Louis XIV. Paris, 1780.—IIIe édit. Ibid., 1784.—Nouv. édit., revue et corr. par l'auteur. Paris, 1798. — IVe édition, revue, corr., et amplement augm. sur les Mémoires fournis par M. Bart, chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, anc. gouverneur de Saint-Domingue, petit-fils de Jean Bart. Paris, Volland, 1813, in-12, 2 fr. ; — Paris, madame Delacombe, 1835, in-12, 2 fr.

2° Vie du maréchal de Tourville, lieutenant-général des armées navales de France sous Louis XIV. Paris, 1783. — IVe édition, augmentée des Vies du maréchal d'Estrées et de Bernard Renau. Paris, Volland, 1815, 2 vol. in-12, 4 fr.

3° Vie d'André Doria, général des armées navales de France sous François Ier, etc. Paris, 1783. — IVe édit. Paris, Volland jeune, 1814, in-12, 2 fr.

4° Vie de Barberousse, général des armées navales de Soliman II. Paris, 1781. — IVe édition, augm. d'une Notice sur MM. de Suffrein, d'Estaing et de Vivonne. Paris, Volland jeune, 1813, in-12, 2 fr.

5° Vie du marquis Duquesne, lieutenant-général des armées navales de France sous Louis XIV. 1783, in-12. — IVe édit. Paris, Volland jeune, 1817, in-12, 2 fr. ; Paris, madame Delacombe, 1835, in-12, 2 fr. ; et Troyes, Anner-André, 1835, in-12, 1 fr.

6° Vie de Michel de Ruiter. Paris, Belin, 1783, 2 vol. in-12.

7° Vie de l'amiral Tromp. Paris, Belin, 1784, in-12.

8° Vie de René Duguay-Trouin. Paris, 1784. — IVe édition. Paris, Volland jeune, 1816, in-12, 2 fr. ; — Paris, madame Delacombe, 1835, in-12, 2 fr. ; et Troyes, Anner-André, 1835, in 12, 1 fr.

9° Vie du comte Forbin. Paris, Belin, 1785, in-12. — IVe édit. Paris, Volland jeune, 1817, in 12, 2 fr.

10° Vies du capitaine Cassard et du capitaine Paulin, connu sous le nom du baron de la Garde, faisant suite aux Vies des plus célèbres marins. Paris, Belin, 1785, in-12.

11° Vies de J. d'Estrées, duc et pair, maréchal de France, et de Vict.-M. d'Estrées, son fils, etc. Paris, 1786, in-12.

— * Vies des surintendants des finances et contrôleurs généraux, depuis Enguerrand de Marigny jusqu'à nos jours. *Paris, Debray*, 1791, 3 vol. in-12.

RICHER (Edmond). — Traité des appellations comme d'abus. *Paris*, 1763, 2 vol. in-12.

RICHER (Ph.-E.). — Astyanax, ou les Entr'actes d'Andromaque. Tragédie en cinq actes, en vers, précédée d'un prologue et suivie d'un épilogue. *Paris, de l'impr. de la Ve Delaguette*, 1832, in-8.

— Fausse (la) mère, drame en cinq actes et en vers, suivi du Rapport de lecture du théâtre de l'Odéon, et des observations auxquelles il a donné lieu. *Paris, Dondey-Dupré*, 1814, in-8, 1 fr. 80 c.

— * Mercure aux Champs-Élysées, pièce épisodique en un acte et en vers; précédée d'un prologue, et suivie d'un épilogue. Par l'auteur de la Fausse Mère et d'Astyanax. *Paris, Hautecœur-Martinet*, 1833, in-8, 1 fr. 25 c.

RICHER (Édouard), littérateur, membre de la Société académique de Nantes, et de la Société linnéenne de Paris; né à Noirmoutiers (Vendée), le 12 juin 1792, mort à Nantes, le 21 janvier 1834.

— Aspect pittoresque de l'île de Noirmoutiers. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1822, in-18; ou 1822, in-12 de 36 pag.

— Buron (le) et le château de Blain. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1822, in-12 de 64 pag.

— Clisson. *Paris, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1822, in-12 de 100 pag. — Sec. édit. *Ibid.*, 1822, in-12 de 108 pag.

Ce petit ouvrage a été réimprimé dans le format in-18, sous le titre de *Voyage à Clisson*. La cinquième édition, imprimée en 1828, est suivie d'une Notice sur M. Lemot, baron de Clisson (par M. Cam. Mellinet). La dernière édition, la septième, est de 1834.

— Cosmopolites (les) et le pêcheur. *Nantes, Mellinet-Malassis; et Paris, Raynal*, 1825, in-12.

Publié sous le nom de Mériadec.

— Épître à M. L. I. (Impost). *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1821, in-8 de 12 pag.

— Essai sur l'origine des constellations anciennes. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1818, in-8 de 44 pag.

— Forêt (la) du Gâvre. *Nantes, de l'impr. du même*, 1824, in-18 de 48 pag.

Extrait du Voyage pittoresque.

— Genre (du) descriptif. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1822, in-8 de 16 pag.

— Guérisons (des) opérées par madame de Saint-Amour. *Nantes, Forest*, 1828, in-8.

Les moyens curatifs de madame de Saint-Amour étaient les mêmes que ceux du prince de Hohenlohe: les prières.

— Immortalité (l') de l'âme, ode à M. Fouré, D. M., à Nantes. *Paris, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1821, in-8 de 12 pag.

— Invocations religieuses (en prose). *Paris, Treuttel et Würtz*, 1834, in-18.

C'est une réimpression d'un volume de *la Nouvelle Jérusalem*.

— Linné et Swedenborg. Broch. in-8.

— Livre (le) de l'homme de bien, ou le Testament du docteur Cramer; suivi de la Visite de Gustave. *Nantes, Mellinet; Paris, Treuttel et Würtz*, 1832, in-8, 3 fr.

— Mes pensées. *Nantes, de l'impr. de Mellinet*, 1825, in-12.

— * Mot (le) de l'énigme. Par Ed. R. *Paris, Servier*, 1826, in-8 de 36 pag.

— Nouvelle (de la) Jérusalem (en deux parties). *Nantes, Mellinet; et Paris, Treuttel et Würtz*, 1832-36, 8 vol. in-8, 48 fr.

Cet ouvrage est composé des parties suivantes: Première partie: tom. Ier, *la Religion du bon sens*; tom. II et III, *la Clef du mystère, Introduction à la doctrine*, et tableau analytique. — Seconde partie: tom. I et II, *Considérations générales*; Dieu et le monde spirituel; l'Univers et l'Homme; Doctrine chrétienne; tom. III, *Témoignages, Applications*; tom. IV, *Dissertations critiques et Mélanges*; tom. IV, *Invocations* à l'usage des vrais chrétiens.

Richer est mort après la publication du troisième volume. L'Avant-propos du tome IV est signé L.-F. de Tollenare, qui est l'éditeur des volumes postérieurs.

Il a été tiré de cet Avant-propos à part, sous ce titre:

Extraits de l'ouvrage intitulé: De la Nouvelle Jérusalem, par Édouard Richer, à l'usage des personnes qui desirent prendre un premier aperçu, contenant: Avant-propos de l'éditeur, etc. Paris, Treuttel et Wurtz; Janet et Cotelle, 1835, in-8 de 196 pag,

— Philosophie (de la) religieuse et morale dans ses rapports avec les lumières. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1821, in-8 de 56 pag.

— Promenade à Orvault, sur les rives du Cens. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1822, in-12 de 24 pag.

— Promenade sur la rivière d'Erdre, de Nantes à Nort. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1822, in-24 de 28 pag.

Ces deux derniers opuscules sont extraits du Voyage pittoresque.

— Victor et Amélie (poëme en vers). *Paris, de l'impr. de Belin*, 1816, in-8 de 24 pag. — Sec. édition, suivie de Poésies diverses. *Nantes*, 1817, in-8.

—* Voyage à l'abbaye de la Trappe de Meilleray, par M. Éd. R***. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1819, in-18. — V[e] édition. *Ibid.*, 1823, in-8 de 128 pag.

Les deux premières éditions seulement sont anonymes. Cet opuscule est encore extrait du Voyage pittoresque.

—Voyage de Nantes à Paimbœuf. *Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1823, in-12 de 124 pag.

Le faux-titre porte : *Études descriptives*.

— Voyage pittoresque dans le département de la Loire-Inférieure (en sept lettres), précédé d'un Précis de l'histoire de Bretagne. *Nantes, Mellinet-Malassis*, 1820, 1823, 2 vol. in-4.

Cet ouvrage se compose des parties suivantes, qui ont été successivement publiées, et qu'on a pu se procurer séparément :

1° *Du genre descriptif*, servant de préface à l'ouvrage. 1823, in-4 de 28 pag.

2° *Précis de l'histoire de Bretagne*, servant d'Introduction au Voyage pittoresque, etc. 1821—22, 6 livr. in-4.

I[re] Lettre. Description de la rivière d'Erdre, depuis Nantes jusqu'à Nort. 1820, in-4 de 64 pag., 1 fr. 50 c.

II[e] Lettre. Voyage à la forêt du Gâvre, par les communes d'Orvault, Vigneux et Blain. 1821, in-4 de 128 pag.

III[e] Lettre. Voyage à Clisson. 1823, in-4 de 92 pages.

IV[e] Lettre. Voyage à la Trappe de Meilleray. Nantes, 1823, in-4 de 90 pag.

V[e] Lettre. Voyage de Nantes à Paimbœuf. 1823, in-4 de 92 pag.

VI[e] Lettre. Voyage de Nantes à Guérande. 1823, in-4 de 112 pag.

VII[e] Lettre. Description du Croisic et d'une partie de la côte voisine, 1823, in-4 de 128 pag.

L'ouvrage entier devait former 4 vol., avec atlas. On regrette que l'auteur ne l'ait pas continué.

Plusieurs extraits en ont été publiés séparément, et réimprimés fréquemment. Nous les avons cités plus haut.

M. Richer a, en outre, publié dans le Lycée armoricain, tant sous son nom que sous celui de Mériadec, différents articles d'antiquités bretonnes, de philosophie et de littérature, formant plusieurs volumes de cette collection.

Le comte Daru ayant confié à l'examen de Richer, avant l'impression, le manuscrit entier de « l'Histoire de Bretagne », ce dernier ne le renvoya à son auteur qu'accompagné de nombreuses notes.

Une Biographie récente dit que Richer, qui malheureusement avait abandonné la littérature pour la philosophie, s'occupait d'un travail immense, pour lequel il avait déja réuni de nombreux matériaux, et qui aurait eu pour titre : *Des erreurs et des progrès de l'esprit humain*. Il en a extrait les articles *Rousseau, Bern. de Saint-Pierre*, etc., qu'il a fournis au « Lycée armoricain ». Il avait annoncé aussi un nouveau recueil périodique, intitulé : *Archives théosophiques*.

RICHER-D'AUBE (François), neveu de Fontenelle à la mode de Bretagne, conseiller au parlement de Normandie, et successivement nommé maître des requêtes, membre du Conseil de commerce, intendant de Caen, et enfin de Soissons; né à Rouen, en 1686, mort à Paris, le 10 octobre 1752.

— Essai sur les principes du droit et de la morale. *Paris, Brunet fils*, 1743, in-4 de 516 pag, outre la préface.

Le but de l'auteur, dit Réal, est de montrer que la justice est le premier devoir des souverains, comme le premier besoin des peuples; mais ses raisonnements et ses principes sont presque tous faux. D'Aube prétendait cependant que Montesquieu avait pris dans son livre une partie des idées qu'il a développées dans l'*Esprit des lois*.

RICHER DE BELLEVAL. Voy. BELLEVAL.

RICHER DU BOUCHET, prévôt et chanoine de Provins.

— Discours de l'utilité du fragment de Manéthon sur les dynasties des rois d'Égypte, pour éclaircir l'histoire de la ruine et du rétablissement de Jérusalem, et pour résoudre les difficultés de la chronologie tant ancienne que moderne. *Provins*, 1747, in-12, ou in-4 de 15 pag.

Pour éclaircir ce fragment, Richer avait composé, sous le titre de Dénouement du fragment de Manéthon, deux immenses volumes in-folio, dont malheureusement aucun imprimeur ne voulut se charger; il se décida donc à en publier un extrait dans le Supplément de 1749 au Dictionnaire de Moreri : cette pièce n'a pas reparu dans l'édition de 1759; mais on en retrouve la substance dans le Journal des savants, de février 1790, page 70.

(*Biogr. univ.*)

RICHER SÉRISY, écrivain royaliste; né à Caen, vers 1764, mort à Londres, en 1803.

— Accusateur (l') public, journal consacré à la défense du trône et de l'autel.

Il se composait de trente-cinq numéros : le treizième, qui devait contenir le récit des événements du 13 vendémiaire, n'a point paru.

Cet ouvrage est écrit avec chaleur, et on y trouve souvent des pages d'une véritable éloquence.

On a encore de Richer-Sérisy une *Lettre sur la Russie*, imprimée à la suite de la traduction faite par P.-F. Henry, du Voyage en Danemark, Norwége et Russie, de Swinton.

— Propagande légitimiste. Lettre écrite en 1796 par Richer-Sérisy, rédacteur du journal l'Accusateur public, à un grand seigneur (le duc de Chartres), aujourd'hui Louis-Philippe Ier, roi des Français. *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1834, in-8 de 16 pages.

Tiré de « l'Accusateur public ».

En 1824, M. Le Normant publia un prospectus des *OEuvres de Richer-Sérisy*, qui devaient former un vol. in-8; mais on n'a pas donné de suite à ce projet.

RICHERAND (le baron Anthelme), chirurgien; successivement professeur d'anatomie et de physiologie, chirurgien en chef adjoint de l'hôpital du Nord de Paris (S.-Louis), en 1800; chirurgien-major de la garde de Paris et de la garde départementale, professeur de pathologie externe à l'École de médecine, en 1807, chirurgien consultant du lycée Napoléon; aujourd'hui professeur d'opérations de chirurgie à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Louis, membre de l'Académie royale de médecine (section de chirurgie), de la Société médicale d'émulation, de la Société philomatique et de plusieurs autres sociétés savantes; né à Belley (Ain), le 4 février 1779.

M. Richerand a, dès ses premiers pas dans la carrière médicale, montré le désir d'atteindre à la triple réputation de littérateur, de physiologiste et de chirurgien-praticien. Doué d'une imagination vive, d'un talent facile, écrivant avec légèreté, il occupe un rang distingué parmi les hommes qui, de nos jours, se sont occupés de la composition d'ouvrages sur la médecine; mais il s'est montré plus propre à faire connaître les travaux des autres, qu'à reculer lui-même les limites de l'art, ou à perfectionner les opérations qui lui appartiennent. Ses écrits ne sont remarquables que par la clarté des classifications, l'enchaînement des détails, et un stile plus brillant que correct. En physiologie, par exemple, il est notoire que M. Richerand a puisé sans réserve dans les ouvrages de Haller, Bordeu, Grimaud, Bichat, etc. Il profita surtout des travaux du vénérable professeur Chaussier, qu'il négligea presque constamment de citer, et qui s'en vengea par des épigrammes dont tous les élèves de l'ancienne Faculté de médecine conserveront long-temps le souvenir. En chirurgie, M. Richerand a mis à contribution l'Académie royale de chirurgie, Desault, Sabatier, Boyer et tous les chirurgiens de l'époque actuelle. Il a cependant rendu des services réels à l'instruction élémentaire, physiologique et chirurgicale, en la répandant et en la rendant plus étendue et plus complète. Mais aussi ses ouvrages, par le ton tranchant qui s'y fait remarquer, par la légèrete avec laquelle les questions les plus graves y sont décidées, ont été quelquefois nuisibles, en donnant aux élèves une idée exagérée des connaissances qu'ils y avaient puisée, et en les détournant de la lecture, soit des écrits originaux, soit des traités moins superficiels, qui sont les sources d'une éducation chirurgicale solide.

M. Richerand a publié :

—Discours prononcé à la séance publique de la Faculté de médecine de Paris, le 7 novembre 1820. *Paris*, 1820, in-4.

Dans ce discours, M. Richerand s'efforce d'établir la supériorité de la chirurgie sur la médecine, et ne néglige pas d'adresser quelques injures aux rédacteurs de certains recueils périodiques, lesquels, sans doute, n'avaient pas parlé avec assez de révérence de l'opération de *la résection des côtes et de la plèvre.*

— Dissertation anatomico-chirurgicale sur les fractures du col du fémur. *Paris*, 1799, in-8.

Thèse inaugurale.

—Éléments (nouv.) de physiologie. X^e^ édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur et par M. Bérard aîné. *Paris, Béchet jeune*, 1832, 3 vol. in-8, 20 fr.

La première édition, publiée en 1801, ne formait qu'un volume de xc et 619 pag. Celles postérieures, depuis la seconde jusqu'à la neuvième, publiée en 1824, forment deux volumes.

— Elementos (nuevos) de fisiologia, traducido sobre la ultima edicion. *Paris, Ve Wincop*, 1826, 6 vol. in-12, 36 fr.

— Éloge de Cabanis. . . . .

Imprimé aussi en tête de la IIIe édition du Degré de certitude en médecine, de Cabanis (1819).

— * Enseignement (de l') actuel de la médecine et de la chirurgie. *Paris*, sans date, broch. in-4.

Écrit imprimé à la fin de 1816, aux frais de la Faculté de médecine, et qui est, d'après le témoignage général, sorti de la plume de M. Richerand.

— Erreurs (des) populaires relatives à la médecine, avec cette épigraphe : Odi profanum vulgus et arceo. *Paris, Caille et Ravier*, 1810, in-8, 4 fr. — Sec. édit. *Paris, les mêmes*, 1812, in-8, 5 fr.

Pour un examen de cet ouvrage, voy. CAILLEAU : Lettre au docteur Strandsforth.

— Errores (de los) populares relativos à la medecina, traduccion castellana. *Paris, Smith*, 1826, 2 vol. in-12, 10 fr.

— Histoire d'une résection des côtes et de la plèvre. *Paris, Béchet jeune*, 1818, in-8, 1 fr. 50 c.

— Histoire des progrès récents de la chirurgie. *Paris, Béchet jeune*, 1825, in-8, 6 fr.

— Leçons du citoyen BOYER sur les maladies des os, rédigées en un traité complet de ces maladies, par RICHERAND. *Paris*, 1805, 2 vol. in-8, avec figures.

— Nosographie et Thérapeutique chirurgicales. V^e^ édition, revue et corrigée. *Paris, Caille et Ravier*, 1821, 4 vol. in-8, avec 19 planches et deux tableaux, 28 fr.

La première édition a été publiée de 1805 à 1806, sous le titre de *Nosographie chirurgicale*, et forme

3 vol. in 8; la seconde, publiée dès 1809, sous le même titre, est composée de 4 vol.

La physiologie pathologique ayant éprouvé une révolution importante, et cet ouvrage reposant toujours sur l'ancien système ontologique, il en résulte qu'il n'est plus à la hauteur des connaissances médicales actuelles, et que l'on ne peut plus le prendre pour guide dans l'étude des maladies internes. Les planches dont il est orné n'ajoutent rien à sa valeur et ne sont d'aucune utilité réelle.

— Notice sur la vie et les ouvrages de Bordeu. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1817, in-8 de 28 pag.

Imprimée aussi en tête de l'édition des Œuvres complètes de Bordeu, publiées la même année, par les soins de M. Richerand.

— Officiers (des) de santé et des jurys médicaux chargés de leur réception. *Paris, Béchet jeune*, 1834, in-8 de 40 pag., 1 fr. 25 c.

— Rapport sur les premiers travaux de la section de chirurgie de l'Académie royale de médecine, lu à la séance du 15 novembre 1821. *Paris*, 1821, in-4.

Inséré aussi dans le Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales, tom. II.

« C'est dans cette petite diatribe que M. Richerand s'attacha à flétrir les travaux de Desault, à déprécier les services rendus à la chirurgie par un des hommes les plus celèbres de l'époque actuelle, et à donner ainsi la mesure de l'impartialité, de la justice et du calme avec lesquels il peut, lorsqu'il le veut, remplir les fonctions de secrétaire de la section de chirurgie.

« Au commencement de 1821, Desault était encore pour M. Richerand, un « génie hardi et libre, qui, seul, représentait dignement la chirurgie française au moment où la Révolution amena la suppression de l'Académie ». Desault devint, le 15 novembre de la même année, un chirurgien qui, s'exagérant à lui même l'importance de ses travaux, fonda sa renommée sur des titres dont chaque jour voit diminuer la valeur, et sur des inventions qui seront bientôt plongées dans l'oubli. Or, quelques mois auparavant, M. Richerand trouvait encore excellents la plupart des appareils et des procédés de Desault; il les faisait représenter au trait dans sa Nosographie, afin de les mieux graver dans l'esprit des élèves. C'est ainsi qu'aveuglés par des motifs personnels d'intérêt ou de haine, et ne pouvant rien supporter d'elevé autour d'eux, certains hommes se livrent incessamment aux plus étranges écarts, et portent les jugements les plus erronés et les plus contradictoires, s'attachant à detruire eux-mêmes toute la valeur et toute l'importance que l'on pourrait attacher à leurs discours et à leurs opinions ».

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit à M. Richerand un grand nombre de mémoires, d'observations et d'articles insérés dans le Magasin encyclopédique, la Décade philosophique, les Mémoires de la Société médicale d'émulation, le Dictionnaire des sciences et le Journal complémentaire. « C'est dans ces divers recueils que M. Richerand a porté sur les hommes et les choses des jugements qui sont souvent empreints du caractère de la passion. Les hommes les plus habiles, les plus recommandables (Haller, Bordeu, Grimaud), n'ont pas été à l'abri de ses attaques. On se rappelle encore la critique virulente qu'il fit, dans le sixième volume du Magasin encyclopédique, du Traité des membranes, de Bichat. Il prétendit alors que ce livre, dans lequel les médecins français commencèrent à reconnaître le premier physiologiste de l'époque, était du nombre de ceux qui grossissent le volume de la science sans en augmenter le trésor. Semblables à une fausse monnaie, les ouvrages de ce genre n'ont cours, disait-il, qu'autant que le public n'est pas éclairé sur leur nature. L'auteur avait, suivant notre Aristarque, tout emprunté à ses prédécesseurs, tout copié dans Haller, Bonn et autres; enfin il avait trouvé le moyen de faire naître mille questions d'une seule par des réponses toujours moins satisfaisantes. Ainsi fut jugé Bichat. M. Magendie a été en butte à des traits du même genre. M. Richerand le présente comme un de ses élèves, qui a publié une sorte de table analytique de son ouvrage, dans laquelle, transposant simplement les volumes, sans rien changer à l'ordre réel des matières, il essaie de se donner une apparence d'originalité par quelques allégations sans preuves et par des plaintes risibles sur l'état d'imperfection où tant de travaux ont laissé la physiologie. M. Roux n'a pas été plus ménagé dans plusieurs endroits de la Nosographie. La plupart des procédés de Dupuytren ont été ou attribués à d'autres personnes, ou attaqués par de fades plaisanteries dans un discours académique ». Quant à Desault, nous avons rapporté plus haut les opinions contradictoires de M. Richerand sur cet homme distingué.

(*Notice de M. L.-J. Bégin, extr. de la Biogr. médicale*).

RICHEROLLE, d'Avalon, ancien conseiller au bailliage de cette ville.

— Ajax furieux, tragédie en trois actes et en vers. *Auxerre, de l'impr. de Lecoq*, 1819, in-8.

— Astyanax, tragédie en cinq actes et en vers. *Auxerre, de l'impr. de Lecoq*, 1819, in-8.

Cette tragédie fut représentée, pour la première fois, au Théâtre-Français, le 20 mars 1789, et tomba le même jour.

— * Ode sur le rétablissement de la statue de Henri IV. Par l'auteur des tragédies d'Astyanax, d'Ajax furieux, etc. *Avalon, de l'impr. de Comynet*, 1819, in-8 de 16 pag.

— Trois (les) premiers livres des « Métamorphoses d'Ovide », trad. en vers français (1803, ou 1818). Voy. OVIDE.

RICHERI (l'abbé de), chanoine de la cathédrale et membre de l'Académie d'Amiens.

— Oraison funèbre de Louis XV, prononcée à Amiens. 1775.

— Oraison funèbre de la Reine, prononcée dans l'église des Cordeliers à Amiens. 1769.

RICHOMME (Auguste). — Épître en vers à mon frère Gabriel sur son penchant à la poésie. *Paris, de l'impr. de d'Hautel*, 1820, in-8 de 8 pag.

RICHOMME (J.-E.). — Éloge de M. Delamalle, ancien bâtonnier du barreau de Paris; prononcé le 22 novembre 1834, à la reprise des conférences de

l'ordre des avocats. (Impr. aux frais de l'ordre). *Paris, de l'impr. de Ducessois*, 1824, in-8 de 20 pag.

RICHOMME fils (J.-Th.), artiste graveur, membre de l'Académie des beaux-arts.

— Leçons sur la manière de graver la musique. *Paris, Mahler et Cie*, 1829, in-8 de 40 pag., avec 5 planches.

RICHOMME (madame Fanny).—Prisme (le). Causeries de ma tante Marguerite. *Paris, Mallez aîné*, 1834, in-18, orné de 4 grav.

Madame Richomme est le principal rédacteur du Journal des femmes, qui a commencé à paraître en février 1832, et qui a été continué pendant quelques années.

RICHON aîné, alors employé dans le bureau des contributions de la préfecture du département de la Creuse.

— Concordance des calandriers grégorien et républicain, depuis le 22 septembre 1792 jusqu'au 31 décembre 1805, etc. *Guéret, de l'impr. de P. Bétoulle*, 1813, in-8 de 32 pag.

RICHOND (Auguste), avocat.

— Catéchisme constitutionnel, ou la Charte de 1830, en demandes et réponses, avec des notes explicatives et un tableau synoptique. *Au Puy, Rivet ; et Paris, Fromont-Pernet*, 1832, in-18 de 54 pag.

— Enchiridium, seu prima elementa juris civilis Romani secundum ordinem institutionum Justiniani erotematicè exposita : editio novissima, quæ, præter nonnullas emendationes, tabellis synopticis illustratur. *Parisiis, F. Didot*; *Garnery*, 1813, in-18.

Avec M. A. Bayon.

RICHOND DES BRUS (L.-R.-A.), du Puy (Haute-Loire).

— Influence (de l') de l'estomac sur la production de l'apoplexie, d'après les principes de la nouvelle doctrine physiologique ; mémoire couronné par la Société royale de médecine de Bordeaux. *Paris, mademoiselle Delaunay*, 1824, in-8, 3 fr.

— Non-Existence (de la) du virus vénérien, prouvée par le raisonnement, l'observation et l'expérience, avec un traité théorique et pratique des maux vénériens ; rédigé d'après les principes de la nouvelle doctrine médicale. *Paris, mademoiselle Delaunay*, 1826, 2 tom. en 3 vol. in-8, 18 fr.

RICHOU (L.-J.), ancien avocat, membre de la Convention ; né à Thouars (Deux-Sèvres), le 15 mars 1747.

— * Anecdotes originales de Pierre-le-Grand, traduites de l'allem. (1787). Voy. Staehlin.

RICHOU. — Art de composer, de distribuer et de décorer à peu de frais toute espèce de jardins, avec un grand nombre de plans des plus beaux jardins modernes des environs de Paris, etc. *Paris, Audin*, 1828, in-18, avec planches, 1 fr.

RICHTER (Auguste-Gottlob), l'un des chirurgiens dont l'Allemagne moderne s'honore le plus ; mort en 1812.

— Traité des hernies, trad. de l'allem. par J.-C. Rougemont. *Bonn, J.-F. Abshoven*, 1784, in-4 ; ou *Cologne, Thiriat*, an VII (1799), 2 vol. in-8, 15 fr.

— Traité des plaies de tête, extrait des « Éléments de chirurgie » par Richter, trad. de l'allemand, avec des notes par L.-Gabr. Morel. 1797, in-8, 2 fr.

RICHTER (Jean-Paul-Frédéric), écrivain classique allemand.

— Pensées de Jean-Paul, extraites de tous ses ouvrages. Par le traducteur des « Suédois à Prague » (M. le marq. Augustin Lagrange). *Paris, F. Didot*, 1829, in-18.

— Sec. édit. *Paris, Levrault*, 1830, in-8, 6 fr.

La seconde édition porte le nom de M. le marq. de Lagrange.

— Jean Paul's saemmtliche Werke. *Paris, gebruder Tétot*, 1836, in-8.

Cette édition est promise en quatre volumes, qui paraîtront en 90 livraisons, chacune du prix de 50 c. Les premières livraisons ont paru en juin 1836.

— Œuvres (ses), traduites de l'allem. par Philarète Chasles. Tom. I à IV. Titan. *Paris, Abel Ledoux*, 1834-35, 4 vol. in-8, 26 fr.

Cette traduction est d'une personne autre que celle dont elle porte le nom. Au su de tout le monde, M. Phil. Chasles ne connaît point la langue de Richter.

On trouve, dans le second volume du Salmigondis, la traduction d'un morceau de Richter, intitulé : *Une Aventure de Shakspeare.*

RICHTER (J.).—Créancier (le), comédie en trois actes, imitée de l'allem. par L. B. Beaunoir. *Paris, Renouard*, 1807, in-8, 1 fr. 50 c.

Cette pièce fait partie du « Théâtre des Variétés étrangères ».

RICHTER (J.). — Châtiments usités en Russie, représentés dans une suite de dix gravures enluminées et accompagnées

d'une explication (en allem. et en franç.). *Leipzig, au Comptoir d'industrie*, sans date, in-4.

Avec C. G. H. Geissler.

— * Description historique et topographique de Moscou, ou Détails sur les mœurs et les usages des habitants de cette grande ville, sur les palais, monuments, tombeaux des czars, monastères, églises, édifices publics qu'elle renferme, sur les fêtes et cérémonies qu'on y observe, etc. (Trad. de l'allem.). *Paris, Pillet*, 1812, in-8 de 80 pag.

— La même Description, autre traduction. *Paris, et Strasbourg, Arm. Kœnig*, 1812, in-18, 1 fr. 25 c.

RICKEL. Voy. Rikel.

RICKMANS. — Mémoire au président du Conseil, sur un projet de casemate mobile. *Paris, Corréard; Anselin*, 1833, in-8 de 12 pag., avec une planche.

RICLOT (Louis), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes.

— * Paraphrase sur les Épîtres de saint Paul, avec le texte latin, des analyses et des notes, par un religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes. *Paris*, 1718, 3 vol. in-12.

RICORD (Jean-François), d'abord homme de loi, ensuite député du Var à la Convention nationale, l'un des plus sanguinaires proconsuls envoyés dans les départements méridionaux, plus tard réacteur; après la Restauration, lieutenant général de police à Bayonne, et député du Var à la Chambre des représentants de 1815, où il ne vint point siéger; né en Provence, vers 1760.

— Opinion (son) dans le procès du Roi. 1792, in-8.

RICORD l'aîné (Alexandre), de la famille du précédent, d'abord administrateur, puis procureur-syndic des Bouches-du-Rhône; en 1793, accusateur public près le tribunal militaire, avec le rang de colonel, à la suite de l'armée d'Espagne, sous les ordres de Dugommier; banquier à Paris, directeur du thâtre de la Gaîté pendant la Révolution; plus tard agent dramatique, en 1818; né à Marseille, en 1770.

— Ambition (l'), ode qui a concouru à l'Académie des jeux floraux, l'année 1806, suivie de notes historiques et de notices sur Charlemagne, Christophe Colomb et Puget. *Paris, Gautier et Bretin*, 1808, in-8 de 23 pag., 75 c.

— Archives (les) de Thalie, ou Observations sur les sciences, les arts et la littérature, pour faire suite au Journal des théâtres. *Paris, Ricord aîné*, 1819, 3 vol. in-8.

Il devait paraître par an quatre volumes, composés chacun de 24 livraisons : il n'en a paru que deux volumes et dix-huit livraisons du tome III.

— Banqueroutier (le) du jour, comédie en trois actes et en prose, précédée d'une seconde édition des « Réflexions sur l'art théâtral, sur les causes de sa décadence, et sur les moyens à employer pour ramener la scène française à son ancienne splendeur », et d'une Notice historique sur un comité de lecture, faisant suite à ces « Réflexions ». *Paris, l'Auteur; Delaunay*, 1812, in-8.

— Circulaire de M. Ricord aîné (annonçant qu'il vient d'ouvrir un cabinet d'agence dramatique). *Paris, de l'impr. de Renaudière*, 1818, in-8 de 4 pag.

— Correspondance entre un Anglais et un Français, relative à l'état actuel de leurs nations, et aux différents partis qui les divisent; contenant une Relation exacte du massacre de Manchester, l'Acte d'installation du second congrès de la république de Venezuela, et l'Histoire du théâtre français que l'on essaya d'établir à Londres en 1749, et que l'on y a clandestinement établi en 1813. *Paris, J. Brianchon; Ponthieu*, 1820, in-8.

— Fastes de la Comédie-Française, et portraits des plus célèbres acteurs qui se sont illustrés et de ceux qui s'illustrent encore sur notre théâtre; précédés d'un aperçu sur sa situation présente et sur les moyens propres à prévenir sa ruine. *Paris, Alexandre; Delaunay, etc.*, 1821-22, 2 vol. in-8, 10 fr.

Cet ouvrage contient peu de recherches biographiques sur les comédiens morts et vivants; mais il apprécie leurs divers talents avec autant de justesse que d'impartialité, et prouve que l'auteur a fait une étude approfondie de l'art dramatique. On pourrait néanmoins reprocher à M. Ricord de flagorner un peu trop quelques acteurs vivants, et surtout les actrices.

— Horoscope de la Comédie-Française et du second théâtre Français; précédé d'un Sommaire. *Paris, Delaunay; l'Auteur*, 1819, in-8 de 48 pag.

— Journal général des théâtres, spécialement consacré à l'art dramatique et à la littérature. *Paris, rue du Four Saint-Ho-*

noré; Poulet; Delaunay, 15 janvier 1816-1818, in-8.

Suivant la Biographie des Bouches-du-Rhône, ce Journal a paru tous les mercredis et les dimanches de chaque semaine, pendant l'espace de trois ans : il paraissait par numéros de 16 pages. Le prix de l'abonnement annuel était de 42 fr.

— M. Soumet en présence d'Alfiéri et de Voltaire, ou Examen sur la tragédie de Clytemnestre. *Bruxelles, de Vroom*, 1823, in-8, 1 fr.

— Quelques réflexions sur l'art théâtral, sur les causes de sa décadence, et sur les moyens à employer pour ramener la scène française à son ancienne splendeur. IVe édition, augmentée d'un Projet de comité de lecture dramatique, et d'un Aperçu sur le commencement des théâtres des différentes nations qui ont cultivé et qui cultivent encore l'art dramatique et l'art théâtral, et sur l'état actuel de la scène française. *Paris, au bureau du Bon Français*, 1817, in-8 de 48 pag., 2 fr.

La première édition, publiée en 1811, in-8, ne formait que 28 pag.

M. Ricord a travaillé à quelques journaux, anciennement au « Courrier de Provence », que publiait Mirabeau; bien plus tard, il rédigea et publia, à Bruxelles, vers 1823, le « Journal des deux Flandres », qui n'eut que quelques années d'existence, et coopéra au « Bon français », journal commencé en 1816, et fini en 1818.

RICORD (Paul), voyageur anglais.

— Japon (le), ou Voyage de Paul Ricord aux îles du Japon, en 1811-13, sur la corvette russe la *Diane*, pour la délivrance du capitaine Golownin. Trad. de l'anglais par Breton. Accompagné de planches inédites, d'après les dessins du cabinet de feu M. Titzingh, ambassadeur hollandais en Chine, et résident au Japon. *Paris, Nepveu*, 1821, 2 vol. in-18, ornés de 10 planches, 8 fr.; et avec les fig. col., 12 fr.

Une autre traduction du Voyage de Ricord, ou plus exactement, de la relation de son voyage, a été imprimée à la suite du Voyage du capitaine Golownin (voy. ce nom).

RICORD (A.), D. M. P.

— Observation d'une nécrose de la branche de la mâchoire inférieure, siégeant à la base de l'apophyse coronoïde; opérée par M. le professeur Marjolin, onze ans après la blessure qui l'avait occasionnée. *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, 1827, in-8 de 8 pag.

RICORD (Philippe), D. M. P., chirurgien de l'hôpital des vénériens de Paris, professseur de médecine opératoire, médecin de la maison de santé.

— Mémoires et Observations (sur divers points de médecine). *Paris, l'Auteur*, 1834, in-8 de 88 pag., 2 fr. 50 c.

Le second volume des Mémoires de l'Académie royale de médecine (1833), renferme, de M. Ph. Ricord, un *Mémoire sur quelques cas vénériens*.

On annonce de ce chirurgien, comme étant sous presse pour paraître prochainement, un *Traité complet théorique et pratique sur les maladies vénériennes*, lequel formera un vol. in-8.

RICORD-MADIANNA (J.-B.), D. M.

— Recherches et exercices sur les poisons d'Amérique, tirés des trois règnes de la nature, et envisagés sous les rapports de l'histoire naturelle, de la physiologie, de la pathologie et de la chimie, etc., pour servir à la toxicologie générale du continent de l'Amérique et des Antilles. *Bordeaux, Lavalle neveu*, 1827, in-4.

RICOTIER. — Traités de l'existence de Dieu et de ses attributs, des devoirs de la religion naturelle, etc., trad. de l'angl. (1725 ...., ou 1825). Voy. Clarke.

RICOTTIER (Claude-Henri). — Un mot sur l'homœopathie, suivi de plusieurs observations de guérison. *Lyon, de l'impr. de Boursy*, 1833, in-8 de 48 pag.

RICOU, du canton de Vaud, médecin et chirurgien à Bex.

On lui doit, en société avec Abr.-L. Decoppet, pasteur à Aigle, un *Essai d'une collection des noms vulgaires ou patois des principales plantes de la Suisse*, impr. dans les Mémoires de la Société économique de Berne, ann. 1764, 2e part.

RICOU (Charles), du canton de Vaud, ministre du saint Évangile, et gouverneur de S. A. R. le prince Charles de Hesse.

— Protestantisme (le) et le Catholicisme considérés sous le rapport de la politique, trad. de l'allem. (1823). Voy. Tzschirner.

— Sermon prêché à Lausanne le 9 septembre 1830, sur Hébr. IV, 7. *Genève*, 1830, in-8.

RICOU (F.), employé. — Mort (la) de S. A. R. Mgr. le prince duc d'Enghien; pièce en vers, composée en 1804. *Paris, de l'impr. de Nouzou*, 1814, in-8 de 12 pag.

RICOU (G.). — Fablou Esope, troët en brezonec. *Morlaix, de l'impr. de Guilmer*, 1828, in-18.

RICOURT (l'abbé Guillaume), alors curé de Saint-Cyr, diocèse de Rouen.

— * Lettres importantes sur les différentes éditions du « Catéchisme de Montpellier ». (1765), in-12.

Cette collection renferme, selon toute apparence, la Lettre citée par la France littéraire de 1769, sous le titre de Lettre à un ami, où l'on fait voir les vices de la nouvelle édition des *Institutiones catholicæ*, etc. (Catéchisme de Montpellier), proposée en 6 vol. in-4. 1765.

—Requête des curés du diocèse de Rouen à M. l'archevêque, pour lui demander la censure des ouvrages du P. Berruyer. *Rouen*, 1760, in-12.

RICOUS. Voy. Riccous.

RIDEL (J.-A.). — * Catalogue des tableaux de la galerie électorale de Dresde. *Dresde*, 1761, in-4; *Ibid., Walther,* 1804, in-8, 5 fr.

Avec Chr.-Fréd. Wenzel.

RIDELOT. — Lettre sur la cause de l'épidémie de 1771. In-12.

RIDEREAU, maître horloger de Paris. — Recherches sur les vrais moyens de perfectionner les pendules à seconde, destinées à indiquer les équations journalières du soleil par le moyen d'une cadrature simple, solide, et cela avec une précision à laquelle on n'est pas encore parvenu; dédiées à S. A. S. M. le duc de Chartres. *Paris*, *Desnos*, 1770, et 1775, in-8.

RIDINGER (J.-E.). — Art (l') de monter à cheval, en 22 planches, dessinées par J.-E. Ridinger. *Augsbourg*, 1722, in-fol. oblong.

Vendu 17 fr. de Limare; 12 fr. Lamy.
Il y a une édition de 1760, avec le texte en allemand et en français, qui porte pour titre : *Représentation et description de toutes les leçons des chevaux de manége et de campagne.*

RIDLEY (Jacques), littérateur anglais; mort en février 1765.
— Contes (les) des Génies, ou les Charmantes leçons d'Horam, fils d'Asmar; ouvrage traduit du persan en anglais, par sir Ch. Morell, et de l'angl. en franç. (par J.-B.-R. Robinet). *Amsterdam*, *M. M. Rey*, 1767, 3 vol. in-12, ornés de 13 grav.

Ch. Morell est un pseudonyme sous lequel Ridley s'est caché.

RIDPATH. — Avis aux négociants sur les nouveaux plans de partage, trad. de l'anglais. Voy. ce titre aux Ouvr. anonymes.

RIEBESTHAL. — Explication du tableau emblématique du rit français et du rit écossais ancien et accepté. Sec. édit. *Strasbourg*, *Ve Silbermann*, 1826, in-8 de 16 pag.
— Rituel maçonnique pour tous les rites. *Strasbourg*, *Ve Silbermann*, 1827, in-8.

RIEDEL (Charles de). — Téplitz et ses charmes, ou Histoire de ce lieu et de sa source chaude; description de la ville, de ses bains et de ses environs pittoresques, points de vues les plus remarquables et de plusieurs belles contrées. A l'usage des baigneurs. *Téplitz*, *et Prague*, *Haase fils*, 1835, in-12, 2 fr. 50 c.

RIEDER (J.-J.). — Discours pour la fête du Roi, le 5 novembre 1826 (en allemand). *Strasbourg*, *de l'impr. de Heitz*, 1826, in-8 de 24 pag.
— Oraison funèbre de madame Sophie-Henriette Ehrmann, née Pfeffel (en allemand). *Colmar*, *de l'impr. de Decker*, 1812, in-8 de 24 pag.
— Rede am 15ten August 1830, in der neuen kirche gehalten. *Strasburg*, *gedr. bey der witwe Heitz*, 1831, in-8 de 16 pag.

RIEDESEL, baron de Elisenbach-sur-Altembourg (Joseph-Herman), mort en 1785.
— Voyage en Sicile et dans la Grande-Grèce, trad. de l'allem. (du baron de Riedesel), avec des notes du traducteur (Frey des Landres), et d'autres additions intéressantes (savoir : un Mémoire sur la Sicile, par le comte de Zinzindorf, et un Voyage au mont Etna, trad. de l'angl. d'Hamilton, par de Villebois). *Lausanne*, *Fr. Grasset*, 1773, in-12.
— Voyages en Sicile, dans la Grande-Grèce, et au Levant, par le baron de Riedesel; suivis d'une Histoire de la Sicile, par le Novaïri, traduite de l'arabe par J.-J.-A. Caussin. *Paris*, *Jansen*, an x (1802), in-8, 4 fr.

RIEGER (F.-J. de). — Ode sur le Mont-Blanc, suivie d'épigrammes. *Strasbourg*, *Levrault*, 1823, in-18 de 16 pag.

RIEGERT, ancien notaire. — * Quelques Idées sur l'usure des Juifs dans les départements du Haut et du Bas-Rhin, en allemand et en français. *Strasbourg*, *et Paris*, 1818, in-12.

RIEMEYER (Christian). — Doktor Martin Luther : In seinem leben und wirken. *Strasburg*, *gedruckt bey Dannbach*, 1818, in-8 de 168 pag.

RIENCOURT (de), avocat. — Dissertation sur le culte d'Antinoüs et de Comus. *Paris*, *Est. Ganeau*, 1723, in-4.

RIENZI (A.), homme de lettres, et professeur de langue italienne à Paris.

— Guerre (la) de Spartacus en trois campagnes. *Paris*, *l'Auteur*; *Fayolle*, 1832, in-8 de 136 pag., avec une grav. et une carte d'Italie, 3 fr.
— Origine (de l') et du mérite de la langue italienne. *Paris*, *de l'impr. de Gauthier-Laguionie*, 1829, in-8 de 28 pag.
— Vie politique et littéraire de F. Salfi, anc. professeur dans les Universités de Bréra, de Milan, de Naples, etc., auteur continuateur de l'Histoire littéraire d'Italie, par feu Ginguené, de l'Institut. *Paris*, *l'Auteur*; *Fayolle*, 1832, in-8 de 52 pag., avec portr., 1 fr. 50 c.

C'est par suite d'une altération de nom de l'auteur, dans les tables de trois années du Journal de la librairie que nous avons été portés à imprimer, par erreur, cet article dans notre volume précédent, sous le nom de *Renzi*.
Voy. aussi Domeny de Rienzi.

RIESBECK (le baron Gaspard de), littérateur allemand; mort en 1786.
— Voyage en Allemagne, dans une suite de lettres (traduit, sur la version anglaise de Maty, par Le Tourneur). *Paris*, 1787; ou *Paris*, *Regnault*, 1788, 3 vol. in-8, avec cartes et portr., 15 fr.

Cet ouvrage n'est autre que celui de Collini, avec quelques augmentations, qui fut traduit du français en allemand (par le bar. Riesbeck), et en angl. par Maty. Il y a deux traductions françaises d'après ces deux versions. Voy. la Biographie universelle, article *C.-A. Collini*.

RIESCH (le baron Isaac-Wolfgand de).
—* Lettres sur un voyage fait dans quelques provinces méridionales de l'Angleterre, par le B. de R. *Dresde*, *Walther*, 1786, in-8 de 46 pag.
—* Observations faites pendant un voyage en Italie, par le baron de R***. *Dresde*, *Walther*, 1781, 2 vol. in-8.

RIESTER. — Traité général d'anatomie comparée, trad. de l'allemand et augm. de notes (1827). Voy. Meckel.

RIEU (Henri), traducteur; né à Genève, en 1721.

On lui doit la traduction de l'anglais et de l'allemand des sept ouvrages suivants : 1° Voyage de Londres à Gênes, en passant par le Portugal, l'Espagne et la France, par Jos. Baretti (1778); — 2° Maria, roman (1778); — 3° l'Excursion, ou l'Escapade, par Fr. Brooke (1779); — 4° Voyage de Vienne à Belgrade et à Kilianowa, par Kleeman (1780); — 5° Essai sur l'état présent de la Suisse, etc., par W. Coxe (1781); — 6° Lettres d'un voyageur anglais en France, en Suisse et en Allemagne, par Moore (1781); — 7° Cécilia, ou Mémoires d'une jeune héritière, par miss Burney (1783). Toutes ces traductions ont paru sous le voile de l'anonyme.
H. Rieu a été l'un des éditeurs de la Collection des voyages entrepris dans le nord de l'Europe.

RIEU (Jules-Charles), ancien pasteur de la colonie réformée française de Frédéricia, en Danemark; né à Genève, en août 1792, mort le 28 juin 1821.
— Courte analyse de l'épître de saint Paul aux Galates. *Paris*, *H. Servier*, 1829, in-12.
— Évidence (de l') et de l'autorité de la divine révélation, etc., trad. de l'anglais (1817-18). Voy. Rob. Haldane.

M. Monod (voy. ce nom) est auteur d'une Notice sur ce pasteur.

RIEUSSEC (Justinien), premier avocat-général de la Cour royale de Lyon.
— Compte moral de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon, pour l'année 1825; présenté au Conseil d'administration, le 21 octobre 1834. *Lyon*, *de l'impr. de Perrin*, 1835, in-4 de 40 pag.
— Discours sur l'influence du magistrat, prononcé à l'audience solennelle de la rentrée de la Cour royale de Lyon, le 3 novembre 1827. *Lyon*, *de l'impr. de L. Perrin*, 1827, in-8 de 24 pag.

RIEUSSET (Mathieu). — Populace (la) émue, comédie (en 4 actes et en vers). *Gironne*, *Gabr. Bro*, sans date (1714), in-8.

RIEUSSET, secrétaire intime du préfet de la Haute-Marne.
— * Biographie du département de la Haute-Marne. *Chaumont*, 1811, in-8.

Avec M. l'abbé Mathieu.

RIEUTORD fils aîné. — Barême (le) du tonnage, ou Collection de tables indiquant l'encombrement cubique des caisses et futailles de toutes dimensions, d'après l'ouvrage anglais de W. Norie. *Bordeaux*, *Fillastre neveu*, 1826, in-8 oblong.

RIEUX, médecin. Voy. Lecieux.

RIEUX (Ant.). — Un Bourbon, poëme en VIII chants. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1822, in-8 de 160 pag.

En l'honneur du duc de Berri.

RIEUX (René de), prince de la maison de Bretagne, marquis d'Ouessant.
— Mémoire au Roi, avec la Généalogie de sa maison. *Paris*, *Ve Muguet*, 1710, in-4.

Ce Mémoire a pour objet de prouver, 1° que René de Rieux de Sourdac était au quatrième degré de parenté avec Henri-le-Grand; 2° que depuis que la maison de Rieux a commencé de prendre des alliances en France, elle a toujours été aux troisième, quatrième; cinquième et sixième degrés de parenté

avec tous nos rois; 3° qu'elle descend, par les femmes, de toutes les têtes couronnées de l'Europe; 4° qu'elle tire son origine des anciens rois de Bretagne, dont elle descend en ligne directe, par une suite non interrompue et sans aucun changement de nom; 5° que la maison des ducs de Bretagne se trouve confondue dans celle de Rieux, la branche de Montfort, par Marguerite de Bretagne, grand'mère de Jean VI de Rieux, et celle de Blois, par Isabeau de Bretagne, sa femme; 6° enfin, que les seigneurs de Rieux ont toujours conservé les marques de leur principauté.

RIFAUD (J.-J.), voyageur scientifique, membre de l'Académie royale de Marseille et de la Société asiatique de la même ville, membre adjoint du Conseil de la Société de géographie de Paris, de la Société asiatique de la même ville, de la Société royale des antiquaires de France, membre du conseil de la Société française de statistique universelle de Paris, questeur de l'Académie de l'industrie agricole et commerciale de Paris, membre correspondant des académies royales de Bordeaux, Aix, Rouen, Nantes, de la Société royale d'émulation d'Abbeville et de la Société royale des antiquaires de Copenhague; né à Marseille, le 29 novembre 1786.

— Description des fouilles et des découvertes faites par M. Rifaud dans la partie est de la butte Koum-Médinet-el-Farès, au Fayoum, accompagnée du dessin, des coupes et du plan des constructions intérieures, lue à la Société de géographie le 19 juin 1829. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1829, in-8 de 16 pag., avec une planche.

Koum-Médinet-el-Farès est l'ancienne Arsinoë, ou Crocodilopolis. Les fouilles ont été faites en 1823 et 1824; leur profondeur est de 55 mètres 60 centimètres. Le voyageur y a découvert cinq rangs de maisons bâties les unes sur les autres, et portant différentes dates.

Cette Description a été aussi imprimée dans le Bulletin de la Société de géographie, ann. 1829.

— Lettre adressée à M. le président de la Société asiatique. *Paris, de l'impr. royale*, 1829, broch. in-8.

Insérée aussi dans le Bulletin de la Société asiatique, même année.

— Tableau de l'Égypte, de la Nubie et des lieux circonvoisins, ou Itinéraire à l'usage des voyageurs qui visitent ces contrées. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1830, in-8. avec une carte du cours du Nil, 8 fr.

Ce volume contient aussi six Rapports de corps savants sur cet ouvrage, et une Lettre adressée par l'auteur au président de la Société asiatique.

— Voyage en Égypte, en Nubie et lieux circonvoisins, depuis 1805 jusqu'en 1827. *Paris, l'Auteur*, 1830 et ann. suiv., 5 vol. in-8, et 3 vol. in-fol., chacun de 100 planches.

Il n'a encore été publié de ce Voyage, jusqu'à ce jour (1er mai 1836), qu'une partie de l'Atlas, c'est-à-dire 25 livraisons de planches, au nombre environ de 120. Chaque livraison, composée de 5 planches, coûte 8 fr. 35 c.

Les trois premiers volumes du texte doivent contenir la relation du Voyage, et tout ce qui concerne les mœurs, la statistique, l'histoire naturelle et la météorologie de l'Égypte et de la Nubie. Vingt-trois manuscrits arabes ou scapulaires (bandelettes chargées de formules magiques cabalistiques) transcrits en fac-simile en arabe, et traduits en français, feront partie de ces volumes. Les tomes IV et V seront consacrés à l'explication des planches.

M. Rifaud, en outre, a fourni des articles scientifiques à plusieurs journaux. Nous connaissons aussi de lui un morceau intitulé : *Mœurs de l'Égypte et Observations sur les Tantals*, inséré dans la Revue des Deux Mondes, janvier 1830; un autre morceau sur les *Mœurs égyptiennes*, inséré dans la Mode, album des salons, 3e vol., 1830; *la Thébaïde*, impr. dans les Nouv. Annales des voyages, 1830; *Mœurs égyptiennes*, et des *Détails d'Afrique*, impr. dans le Voleur, ann. 1830; une Lettre adressée au Mercure de France du XIXe siècle, contenant des observations *sur l'origine de la peste d'Orient* (30 juillet 1830). La suite est restée inédite; une Lettre adressée à M. le rédacteur du journal le Temps, le 19 avril 1832, *sur la désinfection de l'air*, etc., etc.

M. Rifaud a, dit-on, en portefeuille plusieurs manuscrits, parmi lesquels on cite particulièrement des *Mémoires* sur la vie privée de l'auteur, pouvant former 4 vol. in-8, et un *Voyage en Toscane et en Espagne*, qui formerait 2 vol. in-4, accompagnés de 150 planch.

RIFF (E.-F.). — Martin Rœder, oder wie man's treibt, so geht's, etc. *Strasburg, gedruckt bey Schuler*, 1824, in-12 mit einen kupf.

RIFFAULT (Jean-René-Denis), nommé aussi RIFFAULT DES HÊTRES, d'abord commissaire des poudres au Ripault, près de Tours, député d'Indre-et-Loire au Conseil des cinq-cents; sous l'Empire, l'un des trois administrateurs généraux des poudres et salpêtres; né à Saumur, en Anjou, en 1754, mort à Paris, le 7 février 1826.

—Art (l') du salpêtrier (1813). Voy. BOTTÉE DE TOULMONT.

— Manuel complet du teinturier, ou l'Art de teindre la laine, le coton, la soie, etc., suivi de l'Art du dégraisseur; rédigés d'après les meilleurs ouvrages, et rendus plus faciles pour toute personne qui désirerait s'occuper utilement de ces arts. *Paris, Roret*, 1825, in-18, 3 fr. — Sec. édition, rev., corr. et considérablement augm. par A.-D. VERGNIAUD. *Paris, Roret*, 1827, in-18, avec une planche, 3 fr.

— Manuel de chimie, ou Précis élémentaire de cette science dans l'état actuel de nos connaissances (suivi d'un Dictionnaire de chimie). *Paris, Roret*, 1825, in-18, 3 fr. — Sec. édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. Par A.-D. Vergniaud. *Paris, Roret*, 1827, in-18, avec une pl., 3 fr.—III[e] édition. *Ibid.*, 1829, in-18, 3 fr.
— Manuel du commissaire des poudres et salpêtre, contenant, etc. *Paris, de l'impr. de la Républ.*, an VIII (1800), in-8.
— Manuel théorique et pratique du peintre en bâtiments, du doreur et du vernisseur, etc. *Paris, Roret*, 1824, in-18. —Sec. édit., rev. corr. et augmentée. *Paris, le même*, 1825, in-18, 2 fr. 50 c. — III[e] édition, entièrement refondue et considérablement augm. par A.-D. Vergniaud. *Paris, Roret* 1827, in-18, 2 fr. 50 c.; — IV[e] édit. *Ibid.*, 1829, in-18.
— Traité de l'art de fabriquer la poudre à canon.... (1812). Voy. Bottée de Toulmont.

J.-R.-D. Riffault a laissé un *Manuel d'architecture, de maçonnerie et de briqueterie*, qui devait former deux vol. in-18, avec cartes.

Comme traducteur, Riffault a encore publié les ouvrages suivants, tous traduits de l'anglais : 1° Système de chimie de Th. Thompson, enrichi d'observations par Berthollet (1809, 9 vol. in-8, ou 2[e] édition, d'après la cinquième de l'original (1818 et 1819), et Supplément à cet ouvrage (1822), voy. Th. Thompson ; 2° Traité pratique sur l'usage et le mode d'application des réactifs chimiques, par Fréd. Accum (1819) ; 3° la Chimie des gens du monde, par Sam. Parkes (1822) ; 4° le Dictionnaire de chimie, sur le plan de celui de Nicholson, par Ure (1822) ; 5° l'Essai sur l'histoire chimique des calculs, et sur le traitement des affections calculeuses, par Alex. Marcet (1823) ; 6° Manuel de chimie amusante (1825), et Manuel théorique et pratique du brasseur (1825), deux ouvrages traduits d'Accum.

RIFFAULT (Anatole). — Manuel de l'électricité atmosphérique, etc., trad. de l'angl., et augmentée de notes (1831). Voy. J. Murray.

RIFFÉ (Fr.-G.), avocat.—Traité (nouv.) méthodique des institutes de droit civil, traduit du latin, augmenté, éclairci, etc. (1809). Voy. Ferrière.

RIFFÉ. — * Projet d'une nouvelle banque publique, adressé à la Chambre des députés. *Paris, Patris*, 1817, in-8 de 64 pag. — Modifications et éclaircissements sur le projet d'une nouvelle banque publique, adressé à la Chambre des députés. *Paris, Delaunay*, 1817, in-8 de 12 pag.

RIFFÉ-CAUBRAI (Pierre-Nicolas), ancien avocat et défenseur avoué près le tribunal de cassation; né à Orléans, en 1753.
— * Pandectes (les) françaises, ou Recueil complet de toutes les lois en vigueur. (1803-1806). Voy. J.-B. Delaporte.

RIFFEL, raffineur de sucre à Nantes.
— Du projet de loi sur les sucres, et particulièrement de la substitution d'un simple drawback à la prime sur les sucres raffinés; suivi d'une lettre adressée à MM. les membres de la commission de la Chambre des députés. *Nantes, de l'impr. de Forest*, 1833, in-8 de 32 pag.

RIGAL (F.), avocat à la Cour royale de Toulouse.
— Quelques louanges et représentations amicales adressées à M. Crivelli...., à l'occasion de son mémoire imprimé et publié, ayant pour titre : « Quelques pages pour servir à l'histoire de la Faculté de droit de Toulouse, ou Récit impartial de ce qui a précédé, accompagné et suivi le concours ouvert dans cette ville le 1[er] mai 1822 ». *Toulouse, de l'impr. de J. M. Corne*, 1822, in-8 de 28 pag.
— Traité des transactions, suivant les principes du droit français, tant d'après les lois anciennes que d'après le code civil, ou Moyen de prévenir les procès et de terminer les différends à l'amiable. *Paris, Alex-Gobelet*, 1834, in-8, 3 fr.

RIGAL, principal du collége de Lons-le-Saulnier.
— Un mot du journal « l'Avenir » et du collége de Lons-le-Saulnier. *Lons-le-Saulnier, de l'impr. de Courbet aîné*, 1831, in-8 de 24 pag.

RIGAL (Jean-Jacques), chirurgien à Gaillac; né à Cassac, près d'Alby, vers 1755, mort en 1823.

Une Notice nécrologique sur ce chirurgien, insérée dans le Journal d'agriculture et des sciences accessoires, à l'usage des propriétaires ruraux du département du Tarn, tom. I[er], pag. 227—34, dit que Rigal est auteur de seize *Rapports* et de différents *Mémoires* sur des sujets concernant son état; mais la Notice ne donne ni le titre de ces Rapports et Mémoires, ni l'indication des recueils où ils ont été imprimés.

RIGAL (J.-J.-A.), médecin en chef de l'hôpital de Gaillac, etc.
— Destruction (de la) mécanique de la pierre dans la vessie, ou Considérations nouvelles sur la lithotritie; mémoire lu à l'Institut, Académie des sciences, les 10

août et 14 septembre 1829. Avec planches. *Paris, Gabon*, 1829, in-8, avec 3 planches, 3 fr.

— Mémoire sur l'annulation des opérations électorales des cantons de Lisle, de Salvagnac, réunis le 20 novembre 1833, pour la nomination d'un membre du conseil général du Tarn, présenté à M. le ministre secrétaire d'État au département de l'intérieur et des cultes. *Gaillac, de l'impr. de Cestan*, 1834, in-8 de 32 pages.

RIGAUD (Hyac.). — Œuvre (son), gravé par différents graveurs, contenant 328 pièces. 1752, gr. in-fol.

RIGAUD. — Mémoire pour servir à l'histoire de quelques insectes connus sous le nom de termès ou fourmis blanches, par H. SMEATHMAN, ouvrage rédigé en français par RIGAUD. 1786, in-8.

RIGAUD, avocat. — * Lettres d'un constitutionnaire à un représentant, sur les affaires de Genève. Mai 1782, in-8.

RIGAUD (Jean-Cyrille), fils d'un libraire de Montpellier; successivement docteur en médecine, bibliothécaire, et professeur au lycée de Montpellier, puis professeur de belles-lettres dans la même ville, membre de l'Académie de Montpellier, et secrétaire de la Société d'agriculture; né à Montpellier, le 28 janvier 1750, mort dans la même ville, le 29 janvier 1824.

— Eloge de Roucher. *Montpellier*, 1807, in-8.

— Épître à MM. les étudiants en médecine de la Faculté de Montpellier. *Montpellier, de l'impr. de J. Martel le jeune*, 1823, in-8 de 8 pag.

— Poesias patouesas. *Mounpeïé, Renaud*, 1806, in-18.

Avec son frère Auguste.

— Poésies diverses. *Montpellier, de l'impr. de C.-J. Tournel*, 1821, in-12 de 138 pages.

On y trouve quelques bonnes fables; plusieurs discours, entre autres l'*Éloge* de l'infortuné Roucher, lu à l'Académie de Montpellier, en 1813, et inséré dans le recueil de cette Société.

Quelques pièces fugitives de ce médecin avaient déjà été imprimées l'année précédente à la suite des Poésies d'Aug. Rigaud, son frère.

On cite de ce médecin un recueil de *Pensées* encore inédit.

J.-C. Rigaud s'était intimement lié, à Paris, avec le célèbre Broussonet, son compatriote; et celui-ci lui eut de grandes obligations; car des personnes bien informées assurent que ce fut Rigaud qui lui rédigea tous ses ouvrages, soit en latin, soit en français.

RIGAUD (Pierre-Augustin, plus connu sous le prénom d'Auguste), fabuliste, frère du précédent; d'abord négociant à Montpellier et juge au tribunal de cette ville, aujourd'hui arbitre près le tribunal de commerce de Paris; membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Montpellier et de la Société philomatique de Bordeaux; né à Montpellier, le 29 mars 1760.

— Contes et Fabliaux. *Paris, Peytieux*, 1824, gr. in-32, 1 fr. 50 c.

Réimprimés, ou, peut-être mieux, reproduits l'année suivante.

Parmi ces Contes, la plupart fort agréables, et surtout exempts d'obscénités, on peut citer *le Jongleur*, remarquable par l'originalité du sujet et la forme piquante de la narration.

— Élégie aux mânes de mon ami Berthe. *Montpellier, de l'impr. de F. Avignon*, 1822, in-8 de 8 pag.

— Fables nouvelles. *Paris, Peytieux*, 1823-1824, 2 vol. in-8, avec fig. lithogr., 12 fr.

M. Rigaud avait composé le premier recueil à Montpellier, où il ouvrit une souscription, avant de se rendre dans la capitale pour y publier son ouvrage.

Ces deux volumes contiennent deux cents fables, et chaque volume est terminé par un choix de poésies diverses, la plupart composées et imprimées précédemment, et parmi lesquelles on remarque quelques petits poëmes, tels que *Guttemberg, ou l'Origine de l'imprimerie; Clémence Isaure, ou la Renaissance des jeux floraux; la Bataille d'Eylau; Hubert Goffin, ou la Houillère de Beaujonc; les Derniers moments du chevalier Bayard; Discours aux Américains sur la guerre de l'indépendance; l'Inquisition, etc.*, lus dans des séances d'académies de province, couronnés par elles, ou insérés dans leurs Mémoires.

Quoique les poëmes de M. Rigaud ne soient pas sans mérite, et que ses pièces anacréontiques ne manquent ni de grâce ni de fraîcheur, c'est pour la fable qu'il paraît avoir une vocation décidée. Il a d'ailleurs les qualités du fabuliste : la simplicité, la bonhomie, la sensibilité; ses apologues, généralement bien inventés, sont écrits d'un style facile et naturel, qui n'exclut pas l'élégance. Il ne leur manque peut-être qu'un peu plus de concision et un peu moins de *laisser aller*.

— Fables, Contes et Poésies diverses. Nouvelle édition, considérablement augmentée. *Paris, Ledoyen*, 1833, 2 vol. in-18, 5 fr.

— Poésies (ses); suivies de quelques pièces fugitives de C. RIGAUD, de l'Academie des sciences et belles-lettres de Montpellier. *Paris, Éverat; Corréard*, 1820, in-18, 1 fr. 50 c.

Poésies françaises.

— Vendémias (las) de Pignan, pouema (les Vendanges de Pignan, poëme, com-

posé en 1781, et autres poésies languedociennes). *Mounpéïé*, an II (1794), in-32.

Réimpr. avec de nouvelles pièces, sous ce titre : *Poesias patouesas de Cyr. et d'Aug. Rigaud*. Mounpéïé. Renaud, 1806, gr. in-18.

RIGAUD (Antoine-François), employé au secrétariat général des postes ; né à Paris, le 1er janvier 1767, d'une famille originaire des provinces méridionales.

— Deux (les) veuves, comédie en un acte et en prose. *Paris, Laurens jeune*, an VII (1799), in-8.

— Éloge funèbre de J.-B. Louvet. *Paris*, 1797, in-8.

— Evelina, drame en trois actes, en prose. *Paris, Barba*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M***

— Inconnu (l'), ou Misanthropie et repentir, comédie en cinq actes et en vers, imité du théâtre allem. de Kotzebue. *Paris, Laurens jeune*, 1799, in-8.

— Molière avec ses amis, ou le Souper d'Auteuil, comédie historique en deux actes et en vaudevilles. *Paris, Fages*, an IX (1801), in-8, 75 c.

Avec J.-A. Jacquelin.

Il y a une autre édition de cette pièce, sous le titre de *Molière, ou le Souper d'Auteuil*, Paris, Hugelet, 1807, in-8.

— Piron aveugle, comédie anecdotique en un acte (en prose) et en vaudevilles. *Paris, Hugelet*, an XII (1804), in-8.

Avec J.-A. Jacquelin.

— Stances à S. A. R. Mgr. le duc d'Angoulême, à son retour d'Espagne. *Paris, de l'impr. d'Herhan*, 1823, in-4 de 4 pages.

— Stances sur le sacre de Charles X. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1825, in-4 de 4 pages.

Tiré à 100.

Comme traducteur, M. Rigaud a publié : 1° le Testament, trad. de l'allem. d'Aug. Lafontaine (1812) ; 2° (en société avec Winckel) Reinbold, ou le Pupille mystérieux, trad. du même (1818) ; 3° (en société avec M***) le Prophète voilé et la Peri, trad. de l'angl. de Thom. Moore (1820).

M. A.-F. Rigaud est l'éditeur des Morceaux choisis de Duclos, ou Recueil de pensées, etc. (Paris, H. Nicolle, 1810, 2 vol. in-8).

RIGAUD jeune, auteur dramatique.

— Franck, ou l'Homme de la montagne, drame en trois actes. *Paris, Quoy*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Benjamin (Antier).

— Joueur (le) d'orgue, mélodrame en trois actes. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr.

Avec Auguste (Chedel).

— Sergent (le) polonais, mélodrame en trois actes. *Paris, Barba*, 1815, in-8.

RIGAUD (Louis-Jean-Baptiste), d'Aix, médecin.

— Dissertation anatomique, physique, métaphysique et médicale sur les affections naturelles de l'organe de l'ouïe. *Aix, de l'impr. d'Ant. Henricy*, an VIII (1800), in-4 de 31 pag.

RIGAUD (Jean). — Recueil choisi des plus belles vues d'optique des palais, châteaux et maisons royales de Paris et des environs, dessinées d'après nature, et gravées par J. Rigaud, au nombre de 121 pièces. *Paris, Basan* (*Treuttel et Würtz*, ...), grand in-fol. en noir, 121 fr. ; ou enluminées avec soin, 480 fr.

Ouvrage exécuté avant la Révolution, pendant laquelle une partie des monuments représentés a été détruite.

Vendu 36 fr., Hubert, et 80 fr. exempl. color. et relié en veau filets, Le Febvre.

Il y a une édition de 1752, sous le titre de *Vues et profils, etc.* Vendu 24 fr., en 1767.

RIGAUD (le chevalier de). — Pétition relative au projet de loi dite d'indemnité, adressée à la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de Le Normant fils*, 1825, in-8 de 16 pag.

RIGAUD, professeur et premier syndic du Conseil d'état de Genève.

— Compte rendu au Conseil représentatif de l'administration du Conseil d'état pendant l'année 1829. *Genève*, 1830, in-8.

— Discours prononcé dans la séance du 2 septembre 1829, à l'occasion de la prestation du serment des nouveaux députés. *Genève*, 1829, in-8.

— Rapport (second) à l'assemblée générale de la Société de lecture, au nom du comité d'administration, en 1827. *Genève*, 1827, in-8.

Le premier Rapport, fait et imprimé l'année précédente, est de M. Hess.

— Rapport fait au nom du Conseil d'état au Conseil représentatif sur le projet de loi relatif à l'établissement d'un quai et d'un nouveau port au bois à Genève. *Genève*, 1828, in-8.

On doit au même quelques autres rapports.

RIGAUD (C.-M.). — Traité des participes et emploi des verbes au subjonctif. *Clermont-Ferrand, Vaissière*, 1829, in-12 de 40 pag.

RIGAUD. — Traité des droits d'enregistrement, de timbre et d'hypothèques, et des contraventions à la loi du 25 ventôse an XI (1835-36). Voy. Championnière.

RIGAUD DE L'ISLE (Michel), né à Crest, en Dauphiné, mort en 1782.
— Mémoire ou Manuel sur l'éducation des vers à soie. *Grenoble*, 1767, in-8.
— Mémoire sur la culture de l'espareet ou sainfoin. *Valence*, *P. Aurel*; *Lyon*, *Cellier*; et *Paris*, *Desaint*, 1769, in-8.

RIGAUD DE L'ISLE (Louis-Michel), fils du précédent, agronome, commandant de bataillon, et ensuite officier de génie pendant la Révolution; membre du Conseil général du département de la Drôme, dès sa création, en 1808; député au Corps législatif, en 1809, des chambres des députés et des représentants, en 1814 et 1815; membre de la Société royale d'agriculture de la Drôme, correspondant de la première classe de l'Institut; né à Crest (Drôme), vers 1769, mort à Grenoble, au mois de juin 1826.
— Recherches sur le mauvais air et ses effets. *Paris*, *Millerand-Bouty*; *Delaunay*, 1832, in-8.

Rigaud de l'Isle a fourni à la Société royale d'agriculture de la Drôme divers Mémoires intéressants sur la *Théorie des engrais, et leur application pratique*, sur *la Construction des charrues*, sur *l'Effet des labours*, etc. On trouve dans les Mémoires de cette Société, année 1814, un *Mémoire sur les effets du plâtre comme engrais*. Il y a relevé les nombreuses erreurs consignées à ce sujet dans l'ouvrage d'un fameux chimiste anglais. En 1810, le gouvernement envoya Rigaud de l'Isle à Rome, avec MM. Prony, Yvart, et quelques autres savants, pour rechercher et proposer les moyens de dessécher les marais Pontins, d'assainir la campagne de Rome, et d'y ranimer l'agriculture. Il existe encore, au ministère de l'intérieur, un *Rapport* de Rigaud de l'Isle, fort étendu, qui fut discuté en conseil privé. En 1813 et 1814, il fit, sur les causes de l'insalubrité de l'air, plusieurs lectures à la première classe de l'Institut. Ces Mémoires ont été publiés dans la Bibliothèque universelle, années 1816 et 1817.

RIGAUDIER (J.-B.-B.-M.), de Lyon.
— Prototype commercial, ou Pratique élémentaire sur la forme, les règles et l'usage des lettres de change, des traites, des mandats, des billets à ordre, du billet simple et de la simple promesse, avec les articles du code de commerce, les modifications survenues depuis sa publication, et des questions qui ont été traitées par les auteurs ou décidées par les arrêts. *Lyon*, *Perrin*; *l'Auteur*, 1834, in-4 de 232 pages.

RIGAUDIT (L.), officier de l'ancienne armée.
— Ode à l'Occitanie. *Paris*, *C. Chantpie*, 1823, in-8 de 8 pag.

RIGAULT (Nicolas), écrivain français du XVIIe siècle.

Nic. Rigault est auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages qui n'ont point été réimprimés depuis 1700.

P. Burmann a fait réimprimer sa Dissertation *de populis fundis* à la suite des Dissertations de H. de Valois (Amst. 1740, in-4).

On a de lui une *Vie de Dupuy*, écrite en latin: elle est insérée au tome VII de l'Histoire de Thou, édition de Londres, 1733, in-fol. Il y a un extrait en français dans le 3e volume de la Bibliothèque historique de la France, par le P. Lelong, pag. lj (Paris, 1771).

RIGAULT (Hug.). — Sanctæ Antissiodorensis ecclesiæ fastorum carmen; libri XII, auctore H. R. P. P. P. St. P. D. N. D. A. (Hug. RIGAULT, Presbyt. Paris., Past. S. Petri de Nuzy, Dioe. antissidor.), edidit Aug. Steph. FRAPPIER. *Antissiodori*, et *Parisiis*, 1791, in-8.

RIGAULT (le baron). — Méthode (nouvelle) pour la culture de la vigne dans le département de la Gironde. *Bordeaux*, *impr. de Coudert*, 1825, in-12 de 80 pag.

La couverture imprimée porte: *Livre d'or*.

—Réfutation des nouveaux procédés pour les vignes, publiés sous le titre de « Nouvelle découverte» par un correspondant de la Société d'émulation de Bordeaux. *Bordeaux*, *Coudert*, 1827, in-12 de 24 pag.

RIGAULT DE ROCHEFORT (le chev.), d'abord magistrat, ensuite sous la Restauration, secrétaire des commandements de la duchesse douairière d'Orléans.
— Lettres à Son Altesse sér. madame la duchesse douairière d'Orléans. *Paris*, *de l'impr. de Gueffier*, 1821, in-8 de 96 pages.

RIGAULT DE ROCHEFORT, officier de cavalerie.
— Promenades à cheval, ou Manuel d'équitation à l'usage des gens du monde. *Paris*, *Urb. Canel*, 1826, in-18, avec planches, 3 fr.

Ce volume a été réimprimé sous le titre suivant: *Équitation (l') des gens du monde*, promenades à cheval. Deuxième édition, revue, corr. et particulièrement augmentée de l'*Équitation des dames*. Paris, Boulland; Urb. Canel, 1830, in-18, 3 fr.

RIGAUT, physicien de la marine.

On a de lui deux Lettres sur le canal Laurent (dans le département de l'Aisne), insérées au Mercure, décembre 1780.

RIGAUX, ancien élève de l'École polytechnique.
— Observations sur le projet de concession du chemin de fer entre Paris et Saint-Germain. *Paris*, *de l'impr. de Malteste*, 1835, in-4 de 12 pag.

RIGBY (le docteur Edward), médecin et agronome anglais; mort en 1821.

—Système d'agriculture suivi par M. Coke, sur sa propriété d'Holkham, comté de Norfolk, en Angleterre; décrit par Edw. RIGBY, et Francis BLAIKIE, trad. de l'anglais, avec addition des dessins et des instruments extraordinaires dont on fait usage dans cette grande exploitation, par F.-E. MOLARD. *Paris, madame Huzard; Mongie aîné*, 1820, in-8, avec 8 planches, 6 fr.

— Traité (nouv.) sur les hémorrhagies de l'utérus, d'E. RIGBY et de Stewart DUNCAN; avec cent vingt-quatre observations tirées de la pratique des deux auteurs, traduites de l'anglais, accompagné de notes, par madame veuve BOIVIN; précédé d'une Notice historique sur le traitement des hémorrhagies utérines, et suivi d'une Lettre de M. CHAUSSIER, sur la structure de l'utérus. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Méquignon l'aîné père*, 1818, in-8, 6 fr. 50 c.

RIGOLEUC (le P. Jean), de la compagnie de Jésus.

— OEuvres (ses) spirituelles. Nouv. édition. *Avignon, Séguin aîné*, 1822, in-12, 2 fr.

La première édition est de Paris, Michallet, 1686, in-12. Ce volume renferme des traités de dévotion et des lettres spirituelles.

RIGOLEY DE JUVIGNY (Jean-Antoine), littérateur médiocre, d'abord avocat au Parlement de Paris, ensuite conseiller à celui de Metz, membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Dijon; né à Paris, mort le 21 février 1788.

— * Cause célèbre, ou nouveau Mémoire pour l'âne de Jacques Féron, blanchisseur à Vanvres, défendeur contre l'ânesse de Pierre Le Clerc, jardinier-fleuriste. *Paris, Desventes de La Doué*, 1767, in-12.

Réimprimée dans le 2e vol. de la Collection des causes amusantes.

— * Décadence (de la) des lettres et des mœurs depuis les Grecs et les Romains. *Paris, Mérigot jeune*, 1787, in-4 et in-8. — Sec. édition. 1787, in-12.

L'auteur attribue cette décadence au relâchement des bonnes études, à la manie du bel-esprit, et surtout aux principes philosophiques répandus par Voltaire. Cette affectation à décrier sans cesse l'auteur de la Henriade, lui valut un article très-piquant dans le Petit Almanach de nos grands hommes, par Rivarol.

— Discours sur les progrès des lettres en France. Nouv. édition. *Paris, Saillant et Nyon*, 1772, in-8; *Paris, Debure*, 1782, in-8.

La première édition est imprimée en tête des Bibliothèques françaises de Lacroix du Maine et de Duverdier (voy. la dernière note de cet article).

—Lettre sur l'éducation, adressée à l'abbé Desfontaines....

— Mémoire pour Louis Charbonnière, écuyer, premier huissier au Parlement d'Aix, contre M. Astruc, au sujet des fumigations.....

— * Mémoire pour Louis Travenol, contre le sieur Voltaire. 1746, in-4.

— * Mémoire (nouv.) signifié par l'asne de Jacques Féron. 1751, in-4 de 12 pag. — Nouvelle édition, avec des augmentations, sous le titre de Mémoire pour l'asne de Jacques Féron, blanchisseur à Vanvres, demandeur et défendeur, contre l'asnesse de Pierre Leclerc, jardinier-fleuriste, demanderesse et défenderesse. Par M. R*** de J*** (*Metz*), 1751, in-4.

On a du même plusieurs pièces de *poésies fugitives*, imprimées dans les journaux et l'Almanach des Muses.

Comme éditeur, on doit à Rigoley de Juvigny la publication des ouvrages suivants: 1° une édition des OEuvres choisies de Bern. de LA MONNOYE, précédée de Mémoires historiques sur la vie et les écrits de cet auteur (1769, 2 vol. in-4 et 3 vol. in-12); elle est très-défectueuse. Rigoley l'a désavouée, ne voulant pas qu'on pût lui imputer les bévues de l'imprimeur. 2° une édition des Bibliothèques françaises de LACROIX du Maine, et de DU VERDIER, sieur de Vauprivas, avec des *Remarques historiques, critiques et littéraires, et un Discours sur le progrès des lettres en France*. 1772, 6 vol. in-4. Elle renferme des notes de la Monnoye, que Pâris de Meysieu avait communiquées à Rigoley, et celles du président Bouhier et de Falconet. Tout le travail de l'éditeur consiste dans quelques remarques superficielles, tirées en grande partie des Mémoires de Nicéron et de la Bibliothèque française de Goujet; 3° une édition des OEuvres complètes d'Alexis Piron, avec la *Vie de ce poëte* (1776), dans laquelle Cousin d'Avalon a puisé un certain nombre d'anecdotes pour son Pironiana.

On lui doit encore quelques factums indiqués dans la France littéraire d'Ersch.

Rigoley a laissé inédit un *Mémoire historique de toutes les impositions payées par le clergé, de 1700 à 1750*, manuscrit cité dans le catalogue de la Collection des procès-verbaux et mémoires du clergé, avec des notes du même auteur, inséré, en 1762, dans le Dictionnaire typographique d'Osmont, II, 425.

RIGOLLOT (Antoine), docteur en médecine, à Saint-Étienne, plus tard à Amiens, où il est mort, le 29 septembre 1832.

— Observations sur le Tétanos traumatique, présentées à l'Académie royale de médecine. *Saint-Étienne, de l'impr. de Boyer*, 1826, in-8 de 32 pag.

RIGORD (Jean-Pierre), antiquaire,

commissaire de marine, membre de l'Académie de Marseille, sa patrie; né le 28 janvier 1656, mort à Marseille, le 20 juillet 1726.

—* Critique d'un livre intitulé : « la Télémacomanie » (de l'abbé Faydit). *Amsterdam*, 1706, in-8.

— Dissertation historique sur une médaille d'Hérode Antipas. *Marseille*, 1689, in-4.

— Dissertation sur une médaille grecque qui porte le nom du dieu Pan. *Paris*, 1689, in-4.

On a de cet antiquaire des Lettres sur les antiquités, et des dissertations sur le même sujet, insérées dans les recueils périodiques et dans les Mémoires de Trévoux, et l'on cite, entre autres sujets, une Lettre sur une ceinture de toile, trouvée en Égypte, autour d'une momie, avec des caractères inconnus, insérée dans les Mémoires de Trévoux, juin 1704.

RIGORD (le P.), jésuite, neveu du précédent; mort en 1739.

— Connaissance de la Mythologie, par demandes et par réponses. 1739, in-12.

Cet ouvrage fut réimprimé en 1743, in-12, avec des corrections et des additions attribuées à l'abbé d'Allainval et à Cl.-Fr. Simon. L'édition de 1748, qui a servi de base aux suivantes, offre de nouvelles améliorations par Alletz.

— *Connaissance de la Mythologie, par demandes et réponses. Nouv. édition, augmentée des traits d'histoire qui ont servi de fondement à tout le système de la fable; avec un table très-commode pour les lecteurs. *Paris*, *Delalain fils*, an VIII (1800), in-12 de XII et 454 pag., 2 fr.

RIGORDI, président du tribunal civil de Marseille, membre de l'Académie de cette ville.

— Discours prononcé, le 9 novembre 1820, dans la cérémonie de la rentrée du tribunal. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1821, in-8 de 20 pag.

On trouve dans le tome XII des Mémoires de l'Académie de Marseille (1814) le Discours de réception de M. Rigordi à cette Académie.

RIGOT (F.-J.-J.), chef des travaux anatomiques à l'École royale vétérinaire d'Alfort.

— Anatomie des régions du corps du cheval, considérée spécialement dans ses rapports avec la chirurgie et la médecine opératoire. Planches dessinées et lithographiées par l'auteur, sous la direction de N. H. Jacob, professeur de dessin à la même école. Ouvrage pouvant servir de complément à la partie chirurgicale des éléments de pathologie vétérinaire du professeur Vatel. *Paris*, *Gabon*, 1828, in-fol. de six planches, avec texte, 12 fr.

— Éléments de botanique médicale et hygiénique, à l'usage des élèves vétérinaires. *Paris*, *Béchet jeune*, 1831, in-8, 4 fr.

— Traité des articulations du cheval. *Paris*, *Béchet jeune*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

RIGUET (l'abbé François de), gouverneur et précepteur de Charles V, duc de Lorraine, grand aumônier de Léopold Ier, prévôt ou grand prieur de Saint-Dié; mort en 1699.

— Histoire de l'église de Saint-Dié. *Saint-Dié*, 1726, in-12.

Cette Histoire a été publiée sous le nom de Claude Sommier, archevêque de Césarée, qui n'en fut que l'éditeur.

— Système chronologique et historique des évêques de Toul, jusqu'au temps de Charlemagne; avec des Mémoires pour la vie de saint Dié, évêque de Nevers, fondateur de l'église de Saint-Dié, en Lorraine, et une préface composée par le P. Hugo, de l'ordre de Prémontré. *Nanci*, *Paul Barbier*, 1701, in-8.

Le P. Benoist, capucin, a publié contre ce livre : « la Défense de l'antiquité de la ville et du siége épiscopal de Toul ». Paris, 1702, in-8.

RIKEL (Denis), chartreux. — Vie (de la) et des mœurs des chanoines, trad. du latin, avec des notes, par l'abbé Jos. Méry de la Canorgue. *Louvain*, 1761, in-12.

RILEY (James), ancien capitaine et subrécargue du brigantin américain le *Commerce*.

— Naufrage du brigantin américain le *Commerce*, perdu sur la côte occidentale d'Afrique, au mois d'août 1815; accompagné de la Description de Tombuctoo et de la grande ville de Wassanach, inconnue jusqu'à ce jour. Publié par M. Jam. Riley; trad. de l'anglais par M. Peltier... *Paris*, *Le Normant*, 1817, 2 gros vol. in-8, avec une carte d'une partie de l'Afrique, 12 fr.

RILLET (Théodore), appelé aussi quelquefois Rillet de Saussure, membre du Conseil des deux-cents de Genève, sa patrie; né en 1727, mort en 1783.

— Lettres sur l'emprunt et l'impôt, adressées à M. Necker de Germani. 1779, in-8.

On doit au marquis de Poterat (voy. ce nom) des « Observations politiques et morales de finances et de commerce, ou Examen approfondi d'un ouvrage de M. R. (Rillet), de Genève, sur l'emprunt et l'impôt ». Lausanne, 1780, in 8.

RILLIET (L.). — Observations (nouv.)

sur le service suisse capitulé. *Genève*, 1830, in-8.
— Plus de capitulation militaire. *Genève*, 1830, in-8.

RILLIET (Albert). — Recherches critiques et historiques sur le texte grec des évangiles. *Genève*, 1832, in-8.

RIMBAULT (Hippolyte). — Angelina. Drame en trois actes, mêlé de chants. *Paris, Barba; Bezou, etc.*, 1835, in-8, 30 c.
— Fils (le) de Ninon. Drame en trois actes, etc. (1834). Voy. ANCELOT.

RIMOND. — Recherches sur les opinions religieuses des Juifs à la venue du messie. *Genève*, 1830, in-8.

RINALD (le R. P. Jacques), de la compagnie de Jésus.
— Histoire de Jean Conaxa, riche marchand d'Anvers, publiée en 1673, par le P.-J. RINALD...; suivie du testament mémorable de J. Conaxa, publié bien antérieurement (en 1624) par le R. François GARASSE, de la même compagnie, et du Parallèle de Conaxa, des Deux Gendres, des Fils ingrats et du Roi Lear par l'éditeur (M. Dufour). *Paris, Germ. Mathiot*, 1812, in-8.

RINCOURT (de). —*Entretiens d'une mère avec sa fille, sur le bonheur de la campagne. 1760, in-12.

RINJARD (Alexandre), conducteur des ponts et chaussées.
— Tableau synoptique de nivellement et de calculs de terrasses, relatifs à la construction des routes, chemins, etc., mis à la portée de tous ceux qui s'occupent de travaux de ce genre. *Orléans, Gatineau*, 1834, in-plano lithogr., 2 fr.

RINMON. — Album (nouv.) pittoresque, ou les Étrennes de l'amitié, composé de 25 belles lithographies. *Lille, de l'impr. de Blocquel*, 1835, in-8 oblong, 3 fr.
— Mon cadeau d'étrennes, composé de 25 lithographies. *Lille, de l'impr. de Blocquel*, 1835, in-8, 3 fr.

RINN.

Traducteur, en société avec M. Achaintre, des Sylves de Stace, faisant partie de la Bibliothèque latine-française, publ. par Panckoucke, et éditeur des ouvrages de rhétorique et de l'Art oratoire de Cicéron, de l'édition de cet écrivain, qui fait partie de la Bibliothèque classique latine de Lemaire.

RIO (A.-F). — Essai sur l'histoire de l'esprit humain dans l'antiquité. *Paris, Mesnier; Hachette*, 1828-30, 2 vol. in-8, 15 fr.
—Sec. édition. *Paris, Belin-Mandar*, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr.
— Poésie (de la) chrétienne dans son principe, dans sa matière et dans ses formes. Forme de l'art. Seconde partie. *Paris, Debécourt; Hachette*, 1836, in-8, 7 fr. 50 c.

La première partie est sous presse pour paraître prochainement.

RIOCREUX (Jules).—*Influence (de l') des représentations théâtrales sur les mœurs et l'état de la société à Saint-Étienne, par M. Jules ***. *Saint-Étienne, impr. de J.-P. Boyer*, 1822, in-8 de 12 pag.

RIOLZ ( ), ancien avocat à Lyon, et juge à la Cour royale de cette ville; mort dans les premiers jours de janvier 1816, dans un âge très-avancé.

Il a donné, avec Prost de Royer, une nouvelle édition du Dictionnaire de jurisprudence et des arrêts de BRILLON, dont il n'a paru que cinq ou six volumes in-4 (Lyon, 1781—84).

RIOM DE GÉVAUDAN. — Deux (les) cloches, ou les Accusateurs en regard. *Paris, de l'impr. de Lanoé*, 1820, in-8.

RIOR, pseudonyme. Voy. GAYOT DE PITAVAL.

RIOU (le capit.). Voy. J. Van REENEN.

RIOU DE KERSALUN (le baron F.-M.-Jos.), préfet du Cantal en 1810.
— Chouans (les), ou la Républicaine de Malestroit, trait historique et récent, en un acte, en prose, mêlée de vaudevilles. *Brest, Audran*, an III (1795), in-8.

Avec Jos. Pain.

— Considérations sur l'état politique et moral de la France, et sur l'avenir de la société. *Paris, Dentu*, 1834, in-8, 5 fr.
— Naissance (la) du roi de Rome, odes. *Paris, de l'impr. d'Ange Clo*, 1811, in-4.
— Lucrèce, ou la Royauté abolie, tragédie en trois actes et en vers. *Brest*, 1793, in-8. — Autre édition. *Sans nom de ville (Aurillac)*, sans date (1810), in-8.

RIOUFFE (le baron Honoré), homme de lettres, détenu, pendant la tyrannie de Robespierre, dans la conciergerie, tribun, plus tard préfet du département de la Côte-d'Or, et ensuite de la Meurthe; né à Rouen, le 1er avril 1764, mort du typhus à Nanci, le 30 novembre 1813.
—* Mémoires d'un détenu, pour servir à l'Histoire de la tyrannie de Robespierre. An III (1794), ou 1795, in-8.

Ces Mémoires se trouvent aussi dans le tome 1er de l'*Histoire des prisons de Paris et des départements*, 1797, 4 vol. in-12, et aussi dans un des volumes de la 12e livraison de la *Collection des Mémoires relatifs à la révolution française* : la *Notice sur la vie de Riouffe*, qu'on y a ajoutée, et qui est signée : *Un ami de Riouffe*, est de M. Pariset. Cette dernière réimpression, et l'édition originale, contiennent plusieurs morceaux qui ne sont point dans une édition de 1797.

— Oraison funèbre de J. B. Louvet, ex-représentant du peuple, etc., prononcée au Cercle constitutionnel, le 5 brumaire an VI. 1798, in-4.

L'auteur s'y montre zélé partisan du gouvernement républicain.

— Poëme sur la mort du prince de Brunswick, qui concourut pour le prix proposé par l'Académie française, et Vers sur l'étude de la morale. *Paris*, *Didot jeune*, 1787, in-8.

— Quelques chapitres. An III (1795), in-8.

Riouffe a laissé en manuscrit :

1° Quelques traductions, entre autres, celle de l'épître d'Héloïse à Abailard, en vers français;

2° Un Commentaire sur le Werther de Gœthe;

3° Les traductions de trois dialogues de Platon (l'*Apologie de Socrate*, le *Criton* et le *Phédon*); c'était dans sa détention qu'il avait traduit le Phédon, et il en faisait la lecture à ses compagnons d'infortune;

4° des *Notes* sur Aristote et Xénophon;

5° Des Mémoires particuliers.

RIOUST (N.). — Carnot. *Bruxelles*, 1817, in-8, 6 fr.

— * Joseph II, empereur d'Allemagne, peint par lui-même, avec un Précis historique sur la vie de ce prince. Par M. R. *Paris*, *Plancher*, 1816, 2 vol. in-12, 5 fr. — Seconde édition. *Bruxelles*, *Tarlier*, 1823, in-8, avec portr., 3 fr. 50 c.

— Pouvoir (du) des princes sur les églises de leurs États. *Amsterdam*, 1817; ou *Gand*, 1818, in-8, 3 fr.

— Protestation (la) des membres du Parlement. *Paris*, 1814, in-8.

RIOUX DE MESSIMY (le comte des). Voy. Desrioux de M.

RIPAOLA (el P.). — Catecismo de la doctrina cristiana. *Paris*, *Rosa*, 1830, in-24.

RIPAULT (H.). — Quelques Réflexions sur le choléra-morbus observé à l'Hôtel-Dieu dans le service médical de M. Bailly. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1832, in-8 de 84 pag., avec une pl., 2 fr. 50 c.

RIPAULT (Louis-Madeleine), d'abord bibliothécaire et membre de l'Institut d'Égypte, ensuite bibliothécaire de Napoléon; né à Orléans, le 29 octobre 1775, mort à la Chapelle-Saint-Mesmin, près d'Orléans, le 12 juillet 1823.

— Description abrégée des principaux monuments de la Haute-Égypte. 1800, in-8.

— * Marc-Aurèle, ou Histoire philosophique de l'empereur Marc-Antonin; ouvrage où l'on présente dans leur entier, et selon un ordre nouveau, les maximes de ce prince, qui ont pour titre : « Pensées de Marc-Antonin de lui-même à lui-même», en les rapportant aux actes de sa vie publique et privée. *Paris*, *Allais*, 1820, 4 vol. in-8, et atlas in-8 de 3 gr. cartes gravées par Dufour, 25 fr. — Sec. édit. *Paris*, 1830, 4 vol. in-8.

L'auteur promettait des *Monuments de l'histoire Aurélienne*, qui devaient former 2 vol. in-fol.; mais cet ouvrage annoncé n'a point été publié.

— Mémoire sur le temple de Denderac. 1800.

— * Tite-Antonin-le-Pieux, résumé historique; Marc-Aurèle-Antonin, sommaire historique, et Fragments relatifs à la vie et au règne, à la politique et à la morale de l'empereur Marc-Antonin-le-Philosophe, dans lesquels il est traité de la loi naturelle, des principes de gouvernement, du caractère du peuple romain, de quelques usages qui remontent à l'origine de la république, de plusieurs événements militaires du second siècle, et entre autres la victoire miraculeuse. *Paris*, *Allais*, 1823, in-8, 3 fr.

C'est l'abrégé de l'ouvrage intitulé : *Marc-Aurèle, etc.*

— * Une journée de Paris. *Orléans, et Paris*, 1797, in-12.

— * Une soirée de la bonne compagnie de 1804. *Paris*, 1804, in-12.

Ripault a laissé de nombreux et précieux manuscrits. Un long travail sur l'explication des hiéroglyphes, commencé avant celui de M. Champollion, abrégea des jours que sa défaveur peu méritée auprès de Napoléon avait déja un peu altérés.

On a encore de Ripault des articles dans la Gazette de France, avant le 18 fructidor; un *Mémoire* intéressant *sur les oasis* voisines de l'Égypte, qu'il avait lu au sein de l'Institut d'Égypte; un *Mémoire sur l'oasis de Syouah*, dont il avait recueilli les renseignements relatifs à sa composition, de la bouche des naturels. M. Langlès en a fait usage dans son édition du Voyage de Hornemann; une Description rapide des antiquités de la Thébaïde, qui fut insérée dans le Moniteur, et qui contribua à fixer sur lui l'attention du premier Consul.

RIPAULT DESORMEAUX (Jos.-L.), oncle du précédent. Voy. Desormeaux.

RIPNER (le baron de). — Florimond, ou le Véritable amour. 1781, in-8.

RIPPEL (D.-Grégoire), de Schelestadt, prêtre et curé de Fessenheim et Northeim, diocèse de Strasbourg.
— Cérémonies de l'église catholique, en allemand. *Strasbourg*, *Dietrich Lerse*, 1723, in-8.

RIPPERT, ancien inspecteur des domaines et bois.
— Code forestier, ou Guide des employés de l'administration forestière, des ingénieurs de la marine, propriétaires et marchands de bois. *Paris*, *Rippert-Beauregard*, an VIII (1800), in-8 de XIX et 244 pag., 3 fr.
— Dictionnaire raisonné des droits d'enregistrement, timbre, patentes, messageries et amendes, d'après les lois des 1 et 13 brumaire, et 22 frimaire an VII, avec les principes de droit, d'après la nouvelle jurisprudence. *Paris*, an VII (1799), in-8, 7 fr.
— * Guide des notaires et employés de l'enregistrement. Sec. édition. *Paris*, 1809, 6 vol. in-8.
— * Répertoire domanial, ou Recueil de décisions rendues par le ministère des finances et la régie. *Paris*, an VII (1799), in-8, 2 fr. 50 c.

RIPPERT jeune, avocat. — Journal des avocats, ou Bulletin de jurisprudence civile, criminelle et commerciale, contenant les lois, décrets impériaux et avis du Conseil d'état, les arrêts de la Cour de cassation et des Cours impériales, et les décisions importantes concernant les codes Napoléon, de procédure civile, de commerce, d'instruction criminelle et pénale. *Paris*, *Rippert jeune*, 1810-1814, . . vol. in-8.

Le dernier numéro, portant le chiffre 55, est de juillet 1814. Le prix annuel était de 12 fr.

— Journal des notaires, ou Répertoire général de la science notariale. Décisions diverses. *Paris*, *Rippert jeune*, août 1814, . . vol. in-8.

Le dernier numéro de ce Journal paraît être le 200e, et du mois d'août 1814. L'abonnement annuel pour quatre volumes était de 15 fr.

Ces deux journaux paraissent avoir été fondus ensemble. Le Journal de la librairie, année 1815, n° 667, annonce *le Journal des Notaires et des Avocats*, commençant avec le tome IX, qui a été continué sous ce titre jusqu'en décembre 1820, et terminant avec le tome XIX.

RIPPIER (Michel), avocat au Parlement.
— Préface historique pour servir à la Conférence de la coutume du Maine avec la coutume de Paris, et donner une idée de cet ouvrage. *Paris*, *Jacq. Josse*, 1704, in-4.

RIQUET DE BONREPOS. — * Compte rendu des constitutions des Jésuites, par le procureur général du département de Toulouse... 1762, in-12. — Deuxième Compte rendu. 1762, 2 parties in-12.

RIQUETTI, marquis de Mirabeau. Voy. MIRABEAU.

RIQUIER. Voy. JUMEL R.

RIQUIER (A.). — Cours d'arithmétique, d'après les principes de Pestalozzi. *Paris*, *de l'impr. lithogr. de Cluis*, 1831, 67 feuilles in-plano, lithogr.

RIQUIER (Honoré). — Temple (le) des vertus, poëme. *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1824, in-8 de 16 pag.

RIS. Voy. CHARLEVAL.

RISBECK. Voy. RIESBECK.

RISI (Paul), célèbre jurisconsulte italien.
— Observations sur des matières de jurisprudence criminelle, traduites du latin, par M. S. D. C. (SEIGNEUX DE CORREVON). *Lausanne*, *Fr. Grasset*, 1768, in-8.

RISLER (Jérémie). — Abrégé historique des livres de l'Ancien-Testament, trad. de l'allem. par J.-J. DUVERNOY. *Neuveville*, 1800, in-8; ou *Toulouse*, *de l'impr. de Corne*, 1828, in-8.

RISOLD (Jean-Roderic), capitaine de milice, et inspecteur de péage de la Neubruck, près de Berne.
— Courte réflexion sur beaucoup de réflexions. *Berne*, 1794, in-8.
— Esquisse d'un dictionnaire théologique et philosophique, par Risold, l'indocte. *Berne*, 1794, in-8.
— Réflexions quelconques en guise de supplément à « l'Esquisse d'un dictionnaire théologique ». *Berne*, 1794, in-8.

RISSO (A.). — Histoire naturelle des crustacés des environs de Nice. *Paris*, *Schœll*, 1816, in-8, avec 3 planches, 3 fr.
— Histoire naturelle des orangers. *Nice*, *Risso*; *Versailles*, *Poiteau*; *et Paris*, *Audot*, 1818-20, gr. in-4 avec 109 planches, peintes d'après nature par M. Poiteau.

En société avec M. Poiteau.

Cet ouvrage a été terminé avec la dix-neuvième livraison : les dix-sept premières sont composées de 6 planches, avec texte ; la dix-huitième n'en a que 4, et la dix-neuvième 3.

Chaque livraison a coûté, par souscription : gr. in-4, fig. noires, 2 fr. 50 c.; gr. in-4, fig. coloriées, 12 fr.; pap. vélin satiné, fig. color., 25 fr.

Cet ouvrage est incontestablement la monographie la plus complète du genre *citrus* qui ait été publiée jusqu'ici. Il contient l'histoire, la classification, la nomenclature et la description de 169 espèces ou variétés d'*orangers*, de *bigaradiers*, de *bergamotiers*, de *limettiers*, de *pompelmouses*, de *lumies*, de *limoniers* et de *cédratiers* ou *citronniers*. Il fait connaître en outre la culture qui leur est propre, tant en serre, sous les climats froids et tempérés, qu'en pleine terre dans le midi. Il indique les remèdes aux maladies qui attaquent ces arbres utiles, les moyens de détruire leurs ennemis, les propriétés économiques et autres qu'ils possèdent, la récolte et les usages des fleurs et des fruits, ainsi que les bonnes méthodes de les confire, etc.

— Histoire naturelle des principales productions de l'Europe, et principalement de celles des environs de Nice et des Alpes-Maritimes. *Paris, et Strasbourg*, *Levrault*, 1826, 5 vol. in-8, sur pap. ordinaire, figures noires, 67 fr. 50 c.; sur pap. vélin, fig. color., 135 fr.

— Ichtyologie, ou Histoire naturelle des poissons du département des Alpes-Maritimes. *Paris*, *Schœll*, 1812, in-8, avec figures, 11 fr.; avec les fig. col., 16 fr.; et sur pap. vélin, fig. color., 24 fr.

Nous connaissons encore de M. Risso, imprimé dans le tome XX des « Annales du muséum d'histoire naturelle » (1813), un Mémoire sur l'histoire naturelle des orangers, bigaradiers, limettiers, cédratiers, limoniers ou citronniers, cultivés dans le département des Alpes-Maritimes, avec 2 planches; et dans le tome XXV des « Mémoires de l'Académie roy. de Turin » : un Mémoire sur deux nouvelles espèces de poissons, du genre scopèles, observées dans la mer de Nice, avec une planche (1820); un autre Mémoire sur un nouveau genre de poisson, nommé Alépocéphale, vivant dans les grandes profondeurs de la mer de Nice.

RIST (Jean), chirurgien. — Abrégé méthodique des principes d'anatomie et de chirurgie, pour faciliter l'étude de cette science aux élèves. *Strasbourg*, 1767, 15 tabl. in-fol. obl.

RISTEAU (François), directeur de la compagnie des Indes, membre de la Société royale de Londres; né à Bordeaux, mort en 1784, âgé de 70 ans.

— * Réponse aux Observations (de l'abbé de la Porte) sur « l'Esprit des lois ». 1751, in-12.

Réimprimée à la suite des « Lettres familières de Montesquieu ».

RISTELHUEBER (A.-J.). — Mémoire sur la ligature et l'aplatissement de l'artère dans l'opération de l'anévrisme poplité. *Paris*, *Mignerct*, sans date, in-8.

— Naissances (des) tardives et des naissances précoces. *Strasbourg*, *Levrault*, 1814, in-4.

L'auteur a publié, en outre, un ouvrage de médecine légale.

—Quelques Remarques sur le choléra, et l'emploi du sulfate de quinine comme préservatif; suivies de procédés pour vaporiser les substances médicamenteuses sous la couverture d'un lit sans déplacer le malade, qui peuvent être d'une grande utilité dans le traitement du choléra. *Strasbourg*, *de l'impr. de la Ve Silbermann*, 1832, in-8 de 16 pag.

— Rapports et consultations de médecine légale. *Paris*, *Béchet jeune*, 1821, in-8 de 176 pag., 2 fr. 50 c.

— Renseignements, rapports et demandes relatifs au service des aliénés de l'hôpital de Strasbourg. *Strasbourg*, *impr. de Levrault*, 1825, in-8 de 72 pag., avec 2 planches.

RISTON (Albert), d'abord avocat en la Cour souveraine de Nanci, ensuite substitut du procureur-général.

— Analyse des coutumes sur le ressort du Parlement de Lorraine, adaptées au droit commun et aux lois de cette province, etc. *Nanci*, 1782, in-4.

—Conférence, par ordre alphabétique, des matières contenues en l'ordonnance de Lorraine, civile et criminelle, et des eaux et forêts de 1707, et des édits, ordonnances et réglements relatifs. *Nanci*, *et Bouillon*, 1774, 2 vol. in-12.

— * Table des matières contenues dans les ordonnances des ducs de Lorraine, depuis le règne du duc Léopold jusqu'en 1773, par M. A*** R***. *Nanci*, *Babin*, 1769-73, 2 vol. in-4.

— Traité de l'exhérédítation. 177 :.

RISTON, fils du précédent, ancien avocat au Parlement de Nanci.

— Opinion sur le procès du ci-devant roi Louis XVI. 1792, in-8. — Seconde Opinion sur le procès du ci-devant Roi et sur l'acte d'accusation dirigé contre lui par la Convention nationale. 1792, in-8.

RISUENO DE AMADOR (B.), de Carthagène (Espagne).

— Quels avantages la médecine pratique a-t-elle retirés de l'étude des constitutions médicales et des épidémies? Question proposée par l'Académie royale de médecine de Paris pour le concours au prix Moreau de la Sarthe. *Montpellier*, *de l'impr. de la Ve Picot*, 1829, in-8.

RITCHIE (T.-E.). — Mémoires poli-

tiques et militaires sur les principaux événements arrivés depuis la conclusion du traité de Campo-Formio, jusqu'à celle du traité d'Amiens, contenant les relations des campagnes de l'an VII, de l'an VIII et de l'an IX, en Allemagne, en Italie, en Suisse, en Hollande, en Syrie, en Égypte et dans l'Inde, l'histoire de la confédération du Nord, et le précis des négociations qui ont eu lieu entre les diverses puissances belligérantes; trad. de l'angl., par P.-F. HENRY. *Paris*, *Magimel*, 1804, 2 vol. in-8.

RITCHIE (Leigh, ou Leitch).
— Russie (la). Voyage pittoresque de Saint-Pétersbourg à Moscou (traduit de l'angl.). Orné des 25 vignettes de l'édition anglaise. *Paris*, *L. Janet*, 1835, in-8, 21 fr.
— Schinderhannes, ou le Brigand du Rhin; trad. de l'anglais par A.-J.-B. DEFAUCONPRET. *Paris*, *Ch. Gosselin*; *Dumont*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.
— Walter Scott et les Écossais. Trad. de l'angl. Orné de 21 gravures d'après les dessins de Cattermole. *Paris*, *Desenne*, 1834, in-8, 15 fr.; et avec les gravures sur pap. de Chine, 20 fr.

Le tome second du Salmigondis renferme la traduction d'une nouvelle de cet écrivain, intitulée : *la Fiancée du proscrit*.

RITT (George), anc. élève de l'École normale.
— Problèmes d'Algèbre, et exercices de calculs algébriques. *Paris*, *Hachette*, 1836, 2 parties in-8, 3 fr. 50 c.

La première partie contient les *Questions*, et la seconde les *Réponses et solutions*.

— Problèmes d'application de l'algèbre à la géométrie, avec les solutions développées. Première partie : De la ligne droite et du cercle. *Paris*, *Hachette*, 1836, in-8, 3 fr. 50 c.
— Problèmes de géométrie, avec des applications au dessin linéaire, etc. *Paris*, *Hachette*, 1836, 2 part. in-8, 3 fr. 50 c.
— Problèmes de géométrie et de trigonométrie rectiligne et sphérique. Questions et Solutions. *Paris*, *Hachette*, 1836, 2 part. in-8, avec 5 pl., 3 fr. 50 c.

RITTER (Érasme), patricien de Berne, architecte intendant de LL. EE. et directeur de la douane de Berne depuis 1772, membre de l'Académie royale d'architecture de Paris, de l'Académie des beaux-arts et de la Société des antiquaires de Cassel, de l'Académie électorale de Dresde et de l'Institut de Bologne; né à Berne, en 173:.
— Économie (l') du bois, ou nouvelle Théorie des foyers de cuisine et des poëles. *Berne*, 1791, in-8.
— Mémoire abrégé et recueil de quelques antiquités de la Suisse, avec des dessins levés sur les lieux, depuis 1783. *Berne*, 1788, in-4.
— Théorie des foyers de cuisine et des poëles, avec planches. *Berne*, 1768, in-8.

RITTER (Karl). — Géographie générale comparée, ou Étude de la terre dans ses rapports avec la nature et avec l'histoire de l'homme, pour servir de base à l'étude et à l'enseignement des sciences physiques et historiques; trad. de l'allem. par E. BURET et Édouard DESOR. *Paris*, *Paulin*, 1835 et ann. suiv., vol. in-8.

Cette traduction formera .. volumes. Les trois premiers, composés de l'Afrique, partie complète, ont paru : 24 fr.

RITTER (le docteur Henri), professeur à l'Université de Kiel.
— Histoire de la Philosophie, traduite de l'allem. par C.-J. TISSOT. *Paris*, *Ladrange*, 1835 et années suivantes, 8 vol. in-8, 64 fr.

Cet ouvrage est divisé en deux parties, dont l'une comprend la partie ancienne, 4 vol.; l'autre la partie moderne. Les deux premiers volumes de l'*Histoire de la philosophie ancienne*, seulement, ont paru.

RITTIEZ. — Lettre du citoyen Rittiez aux patriotes de 1830. *Paris*, *Prevost*, 1831, in-8 de 12 pag.

RIUPEIROUX (Théodore). — * Hypermnestre, tragédie en cinq actes. *Paris*, *Ribou*, 1704, in-12.

RIVA (Ch.-Théodore). — Histoire de la barbarie et des lois du moyen âge, etc. (1829). Voy. TOULOTTE.

RIVAIL (H.-L.-D.), disciple de Pestalozzi, chef d'institution à Paris, membre de l'Académie de l'industrie.
— Cours pratique et théorique d'arithmétique d'après la méthode de Pestalozzi, avec des modifications; contenant des exercices de calcul de tête pour tous les âges, un grand nombre d'applications, des questions théoriques sur les diverses parties de l'arithmétique, et qui peuvent servir d'examen; une table de réduction des monnaies étrangères en monnaies françaises, une théorie des logarithmes, etc.

Ouvrage également propre aux instituteurs et aux mères de famille qui veulent donner à leurs enfants les premières notions de cette science, et dans lequel on n'a rien négligé de tout ce qui pouvait en rendre l'utilité plus générale. *Paris*, *Pillet aîné*, 1824, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Grammaire française classique sur un nouveau plan. Première partie. *Paris*, *Hachette; l'Auteur*, 1831, in-12, 1 fr. 25 c.

— Mémoire sur l'instruction publique, adressé à messieurs les membres de la commission chargée de réviser la législation universitaire et de préparer un projet de loi sur l'enseignement. *Paris*, *l'Auteur*, 1831, in-4 de 16 pag.

— Plan proposé pour l'amélioration de l'éducation publique. *Paris*, *Dentu; l'Auteur*, 1828, in-8 de 56 pag.

— Trois (les) premiers livres de Télémaque, en allemand, contenant la traduction littérale des deux premiers et le texte français et allemand du troisième, avec des notes sur les racines des mots, etc., à l'usage des maisons d'éducation. *Paris*, *Bobée; Théoph. Barrois; Baudry*, 1830, in-12.

RIVAILLIÉ (A.). — Iconologie de l'organe de l'ouïe, trad. du latin (1825). Voy. S.-T. Soemmering.

— Précis sur le croup, ses causes, ses symptômes et les moyens de le prévenir, avec deux observations de guérison obtenue par l'application du moxa. *Paris*, *l'Auteur; Crevot*, 1826, in-8 de 32 pag.

RIVAL (Pierre), chapelain du roi de la Grande-Bretagne dans la chapelle française de Saint-James.

— Dissertations historiques et critiques sur plusieurs sujets. *Amsterdam*, *P. Humbert*, 1726, 2 vol. in-12.

— Examen d'une partie de la Dissertation de l'abbé de Vertot, qui a pour titre: « Sur l'origine des lois saliques, etc. » en quatre parties. *Amsterdam*, *Humbert*, 1727, in-12. — Seconde édition. *Ibid.*, 1727, in-8.

— Note (la) défendue, ou Dissertation dans laquelle on fait voir que le mot *adelphos* est en usage dans la langue grecque pour désigner un cousin-germain. *Leyde*, 1728, in-12.

RIVAL. Voy. Cizeron-Rival.

RIVALS (Jean-Pierre), graveur estimé, chevalier de l'éperon: né à Toulouse, et mort dans cette ville, en 1785.

— Analyse des ouvrages de peinture, sculpture, etc., qui sont dans l'hôtel de ville de Toulouse. 1770, in-8.

— Recueil des morceaux d'antiquité du cabinet de cet artiste. In-fol.

RIVARD (François-Dominique), ancien professeur de philosophie au collége de Beauvais; né à Neufchâteau, en Lorraine, en 1697, mort à Paris, le 5 avril 1778.

— Abrégé des Éléments de géométrie. *Paris*, 1747, 1754, in-8, avec fig.

— Abrégé des éléments de mathématiques. 1740. — VIIe édition. 1767, in-8. — VIIIe édition. *Paris*, *Saillant*, 1771, 2 vol. in-12.

— Abrégé du Traité de la sphère et du calendrier. 1743, in-12.

Souvent réimprimé. L'édition la plus récente est celle qu'a publiee Lalande, en 1798, in-8, et à laquelle il ajouta le Calendrier républicain, tout en réclamant les imperfections de ce travail.

— Éléments de géométrie, avec un Abrégé d'arithmétique. *Paris*, *Henry*, 1732, 1739, 1744; *Paris*, *Lottin*, 1747, 1750, in-4.

— Éléments de grammaire française, à l'usage des petites écoles. *Paris*, *Butard*, 1760, in-12.

— *Éléments de la grammaire française, à l'usage des enfants qui apprennent à lire, et Méthode naturelle pour apprendre à lire, en deux parties. *Paris*, *Butard*, 1760, 2 parties in-12; ou 1768, 2 part. in-8.

— Éléments de mathématiques. 1740, in-4. — V^e^ édition, revue et augm. par l'auteur. *Paris*, *Desaint*, 17[illegible]2, in-4.

C'est, dit Montucla, un livre classique, et le germe de tous les excellents ouvrages qui ont paru depuis en ce genre.

— * Examen des systèmes du monde, où l'on discute quel est le véritable. 1765, in-12 de 64 pag.

L'auteur rejette le système de Copernic, et n'admet celui de Tycho qu'avec la correction de Longomontanus.

— * Institutiones philosophicæ, ad usum scholarum accommodatæ (edente Dom Monniotte, benedictino). *Parisiis*, 1778 et 1780, 4 vol. in-12.

C'est le recueil des leçons que Rivard donnait à ses élèves, et que sa modestie l'avait toujours empêché de publier. Dom Monniotte, son ami, en fut l'éditeur.

— * Instructions pour la jeunesse sur la religion et sur plusieurs sciences naturelles.

in-12. *Paris, veuve Lottin*, 1758, 2 vol.

— * Mémoire sur la nécessité d'établir dans Paris une maison d'instruction pour former des maîtres et quelques colléges pour les basses classes. (Vers 1762), in-12 de 28 pag.

— * Mémoire sur les moyens de perfectionner les études publiques et particulières, où l'on montre en quoi il paraît que consiste la perfection de la méthode d'enseigner. *Paris, Ve Méquignon*, 1769, in-12.

— * Méthode pour apprendre aisément le latin. 1762, in-12.

— * Méthode pour apprendre le latin. 1760, in-12.

—* Moyens d'apprendre à lire avec facilité et en peu de temps, ou Moyens de perfectionner la méthode d'enseigner à lire. *Paris*, 1767, in-12 de 74 pag.

L'auteur ne proscrit pas l'épellation ; mais il indique le cas où elle est utile. Dans l'*Avertissement*, il promettait un syllabaire à sa méthode.

— * Moyens pour apprendre à lire avec la plus grande facilité. In-8 de 58 pag.

— * Recueil de mémoires touchant l'éducation de la jeunesse, surtout par rapport aux études. *Paris*, 1763, in-12.

— * Réflexions sur les prix de l'Université, et sur d'autres objets très-intéressants pour l'éducation de la jeunesse. *Paris*, 1769, in-12.

— Sections coniques démontrées par synthèse. 1757, in-8.

— * Système de Longomontanus, disciple de Tycho. 1766, in-12.

—Tables de sinus, tangentes et sécantes. *Paris*, 1743, in-8.

— Traité de gnomonique, ou l'Art de faire les cadrans. *Paris*, 1742, 1746, in-8.

— IIIe édition, revue. *Paris*, 1767, in-8.

Il fit oublier celui d'Ozanam, et fut ensuite effacé par celui de D. Bédos.

— Traité de la sphère. 1741, in-8. — Autres éditions (5e et 6e, augm. par de Lalande. *Paris*, an VI (1798), ou 1804, in-8.

— Traité de la sphère et du calendrier. VIIe édition, revue et augmentée par M. Puissant. *Paris, Ve Courcier*, 1816, in-8, avec 3 planches, 4 fr.

— Traité du calendrier. Sec. édit. *Paris, Desaint*, 1744, in-8.

— Trigonométrie rectiligne et sphérique ; avec des tables des sinus, des tangentes, des sécantes et des logarithmes. *Paris, Lottin*, 1743, 1747, 1750, 1757, in-8.

Ce livre, dit Lalande, est comme tous ceux de l'auteur, recommandable par la clarté. Les tables en sont exactes, les épreuves ayant été revues jusqu'à sept fois, et quoique moins amples et moins commodes que celles de Callet, on les recherche encore quelquefois quand on a besoin d'avoir les sinus naturels (et les tangentes), dont Callet ne donne que les logarithmes.

RIVAROL (le comte Antoine), littérateur, l'un des plus brillants esprits de la fin du XVIIIe siècle, membre de l'Académie des sciences et belles-lettres de Prusse ; né à Bagnols (Gard), le 17 avril 1757, d'une famille originaire d'Italie, émigré de France à l'époque de la Révolution, mort à Berlin, le 11 avril 1801.

— * Almanach (le petit) de nos grands hommes, avec l'épigraphe : *Diis ignotis*. (*Paris*), 1788, in-12.

L'ouvrage, publié d'abord sans nom d'auteur, fut avoué par Rivarol quand il vit qu'on l'attribuait à d'autres, surtout à Champcenetz. Qu'on juge du succès par le scandale, et du mérite par le succès. On ne s'était jamais moqué de tant de gens à la fois, et l'on ne s'en était jamais moqué avec une malice plus impartiale, en même temps que plus amère. Le volume grossissait à chaque édition, et quelque nouvel avertissement y retrempait encore les traits de la satire.

Le *Petit Almanach de nos grands hommes* eut une seconde édition, revue, corrigée et augmentée dès 1788, petit in-12. La dernière édition est de Paris, Léop. Collin, 1808, in-8, avec portr., 5 fr. Cette édition est extraite des Œuvres de l'auteur.

— Conseils donnés à S. M. Louis XVI, en 1791, par l'intermédiaire de M. de Laporte, intendant de la liste civile ; ouvrage inédit de M. le comte de Rivarol, suivi d'une Lettre sur M. le marquis de la F***, par le même. *Paris, Moreau*, 1820, in-8 de 80 pag.

— * Dialogue entre M. de Limon et un homme de goût. *Bruxelles*, 1792, in-8.

— * Dialogue entre Voltaire et Fontenelle. *Paris*, 1785, in-8.

—* Dictionnaire (petit) des grands hommes de la Révolution, par un citoyen actif, ci-devant rien. *Paris, de l'impr. nationale*, 1790, in-12.

En société avec Champcenetz.

Correspondance de Grimm, année 1790, septembre, tom. XVI, pag. 520.

Rivarol s'était fait connaître pendant quelque temps sous le nom de M. de Parcieux, et ensuite sous celui de Longchamp.

Correspondance de Grimm, 3e partie, tom. IV, pag. 440.

— Discours préliminaire du nouveau Dictionnaire de la langue française. *Hambourg, P. F. Fauche et Cie*, 1797, in-4.

Le Dictionnaire n'a jamais paru ; mais il en a été publié un autre sous son nom, qui a pour auteur M. Verger (voy. ce nom).

— * Éloge de Minetto Ratoni, chat du pape (Benoît XIV) en son vivant, et

premier soprano de ses petits concerts. *Felisonte*, 1795, petit in-4 de 25 pag., sur pap. rose.

Tiré seulement à 15 exemplaires.

— * Enfer (l'), poëme, traduction nouvelle (1783). Voy. Dante.

— * Épître de Voltaire, à mademoiselle Raucour, actrice du Théâtre-Français. *Paris*, *sans nom d'impr.*, 1790, in-8.

Attribuée à Rivarol et à Champcenetz.

—Esprit de Rivarol (précédé d'une Notice sur cet écrivain, par M. Fayolle). *Paris*, *Perronneau*, 1808, in-12.

— * Galerie des États-Généraux. 1789, 2 parties in-8.

En société avec le marquis de Luchet, le comte de Mirabeau, et Choderlos de Laclos.

Cet ouvrage a été distingué de la foule des brochures qui ont paru en 1789 et en 1790; les portraits qu'il contient sont, en général, tracés avec autant de talent que d'impartialité.

Suivant l'auteur de la brochure intitulée : « Le comte de Mirabeau dévoilé », ouvrage posthume trouvé dans les papiers d'un de ses amis qui le connaissait bien, 1789, in-8, Rivarol aurait eu la plus grande part à cette *Galerie ;* Mirabeau n'aurait tracé que le portrait de *Necker* sous le nom de *Narsès*, et le sien sous celui d'*Iramba ;* Rivarol se serait peint sous celui de *Cneis*.

Grimm dit qu'on a cru reconnaître dans cette Galerie la manière de Senac de Meilhan. Voy. sa Correspondance, 3e partie, tom. V, pag. 271.

— Homme (de l') et de ses facultés intellectuelles, et des idées premières et fondamentales; suivi du Discours sur l'universalité de la langue française. *Paris*, *Ch. Pougens*, 1800, in-4, 7 fr. 50 c.

— * Journal politique-national des États-Généraux et de la révolution de 1789, publié par l'abbé Sabatier, de Castres, et tiré des annales manuscrites du comte de R***. *Sans nom de ville*, 1790, in-8.

Le comte de Lauraguais a coopéré à cet ouvrage.

Ce journal a été réimprimé sous ce titre : *Tableau historique et politique des travaux de l'Assemblée constituante*, depuis l'ouverture des États-Généraux, etc., jusqu'après la journée du 8 octobre 1789. 1797, in-8.

— * Lettre à la noblesse française au moment de sa rentrée en France, sous les ordres de M. le duc de Brunswick. *Bruxelles*, 1792, in-8.

— * Lettre à M. le président de ***, sur le globe aérostatique, sur les têtes parlantes et sur l'état présent de l'opinion publique à Paris. *Londres*, *et Paris*, *Cailleau*, 1783, in-8.

— * Lettre (première) à M. Necker sur « l'Importance des opinions religieuses ». *Berlin*, 1788, in-8 de 24 pag.

Rivarol a adressé la même année, une seconde lettre à M. Necker sur la morale; celle-ci a 44 pag. Elles ont été réimprimées toutes deux dans le tome II des « Chefs-d'œuvre politiques et littéraires de la fin du XVIIIe siècle ». (Neuwied), 1788, 3 vol. in-8.

Ces Lettres ne sont guère que des conversations vagues, sans doctrines, sur un livre assez vague lui-même. On y devine à peine cette sagacité pénétrante de Rivarol, qui depuis illumina la métaphysique du langage et la politique des États de tant de clartés brillantes.

— Lettres critiques sur le poëme des « Jardins » (de l'abbé Delille); suivies du « Chou et du Navet ». *Amsterdam*, *et Paris*, 1782, in-8 de 29 pag.

Publiées sous le pseudonyme de comte de Barruel.

— Mémoires (ses), avec des notes et des éclaircissements historiques; précédés d'une Notice. Par M. Berville. *Paris*, *Baudouin frères*, 1824, in-8, 6 fr.

Faisant partie de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française ».

— * Parodie du songe d'Athalie. *Sans nom de ville*, *ni d'impr.*, et sans date (1787), in-8. — IIIe édit. *Berne*, *sans nom d'impr.*, 1788, in-8.

En société avec Champcenetz.

Une édition de cette parodie porte le nom de M. Grimod de la Reynière; c'est une petite noirceur que les véritables auteurs se sont permise, mais qui n'en a imposé à personne. *Barb.*

— Philosophie (de la) moderne. 1799, in-8, 1 fr. 50 c.

Extrait de la première partie du Discours préliminaire du Dictionnaire de la langue française.

— * Plainte du Chou et du Navet contre les Jardins de l'abbé Delille. 1782, in-8.

Réimprimé aussi avec l'opuscule intitulé : « Suite du poëme des Jardins, ou Lettre d'un président de la province à M. le comte de Barruel, capitaine de dragons », 1782, in-8 de 28 pag., et à la suite des *Lettres critiques sur le poëme des Jardins* (voyez plus haut).

— Prospectus d'un nouv. Dictionnaire de la langue française, suivi d'un Discours sur les facultés intellectuelles et morales de l'homme. *Hambourg*, 1797, in-4.

— * Réponse à la Réponse de M. Champcenetz, au sujet de l'ouvrage de madame la B. de S*** (la baronne de Staël) sur Rousseau. In-8 de 27 pag.

— Souveraineté (de la) du peuple. Par Rivarol. Ouvrage inédit, trouvé dans ses manuscrits. (Publié par M. le comte Cl.-Franç. de Rivarol, son frère). *Paris*, *l'Éditeur*, 1831, in-8 de 32 pag.

— * Universalité (de l') de la langue française, discours qui a remporté le prix de l'Académie de Berlin, en 1781; suivi d'une Épître en vers à Fréderic II. *Berlin*, *et*

Paris, *Bailly*, 1784, in-8 de 92 pag.
— * Vie (de la) politique de la Fayette. *Bruxelles*, 1792, in-8.

Rivarol appelait la Fayette le général *Morphée*.

Rivarol a eu part au « Mercure », au journal « les Actes des apôtres », depuis le mois de novembre 1789 jusqu'au mois d'octobre 1791 (publiés par Peltier), qui eurent un si grand succès par l'esprit et la gaieté avec lesquels Rivarol déversait le ridicule sur les partisans de la révolution; « au Spectateur du Nord » (1797-1802).

— OEuvres (ses) complètes, précédées d'une Notice sur sa vie, ornées du portrait de l'auteur, augmentées du petit « Almanach des grands hommes » et d'autres pièces inédites (publiées par MM. Fayolle et Chênedollé). *Paris*, *Léopold Collin*, 1808, 5 vol. in-8, 25 fr.

Cette collection est ainsi composée : Tom. Ier, Notice sur la vie de M. de Rivarol, 12 pages, signées B. M. P.; Prospectus du nouveau Dictionnaire de la langue française; — De l'Homme intellectuel et moral. Tome II, De l'universalité de la langue française; — deux Lettres à M. Necker, sur son livre de l'Importance des opinions religieuses; — Pièces diverses : 1° sur les Synonymes de l'abbé Roubaud; — 2° Lettre de M. le président de *** à M. le comte de *** (sur les Jardins, de l'abbé Delille, suivie de la Réponse du comte de *** : — 3° Lettre à M. le président de ***, sur le globe aérostatique, sur les têtes-parlantes, et sur l'état présent de l'opinion publique à Paris; — 4° sur Florian; — 5° Lettre sur l'ouvrage de madame de Staël, intitulé : de l'Influence des passions, etc., par un auteur célèbre, signé Lucius Apuleius; — 6° Parodie du Songe d'Athalie; — 7° Désaveu du sieur Grimod de la Reynière, concernant la parodie d'Athalie; — 8° le Vrai désaveu de la parodie du Songe d'Athalie et de son désaveu, par le véritable Grimod de la Reynière (pièce différente de celle de Rivarol et Champcenetz); — 9° Essai sur les amitiés; — 10° Discours sur le droit romain, par M. Lambert; 11° Lettre aux auteurs du Journal de Paris (contre MM. Sauseuil et Framery, qui avaient critiqué la traduction de l'Enfer du Dante, par Rivarol); — 12° Traduction en prose et en vers de quelques fragments de l'Énéide; — 13° Fragment d'une critique de l'Épitre de l'Amitié, de M. Ducis; — 24° Réflexions sur une question dramatique qui n'a point encore été bien éclaircie; — 15° Extrait d'une Lettre de M. de Tilly à M. de Rivarol, avec la réponse de ce dernier; — 16° Lettre de Rivarol à l'abbé Romans. Tome III, l'Enfer du Dante. Tome IV, Extraits du Journal politique et national. Tome V, Lettre sur M. de Rivarol, adressée à M. Léop. Collin, par madame de Rivarol, sa veuve; — le Petit Almanalch de nos grands hommes, précédé de pièces préliminaires, et suivi d'un Supplément pour l'année 1788, et d'un Errata; — Dialogue du public et de l'anonyme, par M. J. de Chénier; — la Confession du comte Grifolin, facétie, en dialogue, par M. de Maribou (de Cubières); — Recueil d'épigrammes, chansons et et pièces fugitives, contre l'auteur ou les auteurs du petit Almanach de nos grands hommes; — Portrait du duc d'Orléans et de madame de G***** (Genlis); — Vie politique de M. de La F*** (La Fayette); — Pensées, traits et bons mots.

M. Fayolle, l'un des éditeurs de cette collection, a en sa possession huit autres opuscules de Rivarol, qu'il se propose de faire imprimer, et qui formeront le sixième volume des OEuvres de ce spirituel écrivain, et qui, certes, ne sera pas le moins piquant de la collection, Rivarol étant dans le pamphelet littéraire ce que Courrier est dans le pamphlet politique. Les huit opuscules sont, 1° une Léttre sur les aérostats, 1784; — 2° Séance de l'Acad. française (1788); — 3° Lettre à Mirabeau, 1790; — 4° Dialogue entre Fontenelle, Lamotte et Voltaire, sur les académies; — 5° Réponse du baron de Grimm (de Rivarol) à Volney, qui avait renvoyé la médaille d'or que Catherine II lui avait fait remettre, 1792; — 6° Lettre sur le général Bonaparte, 1797. Elle a été insérée, sous le voile de l'anonyme, dans le tome Ier du Spectateur du Nord; — 7° Sur la souveraineté du peuple. Cet écrit, tiré de la *Théorie du corps politique*, a été publié par le comte Cl.-Fr. de Rivarol, en 1831; — Pensées, bons mots et anecdotes.

On a faussement attribué à Rivarol une mauvaise pièce de vers intitulée : *Dialogue entre le dix-neuvième et le vingtième siècles*. Un certain comte de Montgaillard a aussi publié, sous le nom de Rivarol, une *Histoire secrète de Coblentz*.

Il a été publié sous le nom de M. de Maribou, masque de Cubières, la « Confession du comte Grifolin » (de Rivarol), facétie en dialogue (1788), in-12. Cet Opuscule a été réimprimé dans le tom. V des OEuvres de Rivarol.

RIVAROL (Louise Mather Flint, comtesse de), épouse du précédent; morte à Paris, dans un âge avancé, le 21 août 1821.

— Notice sur la vie et la mort de M. de Rivarol, en réponse à ce qui a été publié dans les journaux. *Paris*, an x (1802), in-8, 75 c.

On doit à cette dame la traduction de l'anglais des quatre ouvrages suivants : 1° l'Appel des Whighs modernes aux Whighs anciens, par Edm. Burke (1791); 2° les Effets du gouvernement sur l'agriculture en Italie, avec une Notice de ses différents gouvernements (1797, in-8); 3° le Couvent de Saint-Dominique (1801, 3 vol. in-18). L'original anglais est intitulé les Libertins. 4° Encyclopédie morale, contenant les devoirs de l'homme en société (par Dodsley), 1802, traduction réimprimée, en 1821, sous le titre d'Économie de la vie civile.

RIVAROL (le comte Claude-François de), connu d'abord sous le titre de chevalier, ensuite de vicomte, frère d'Antoine; capitaine d'infanterie en 1789, émigré en 1790; créé colonel, en 1797, par le comte de Provence, depuis Louis XVIII; agent des Bourbons, pendant la durée de l'émigration; maréchal-de-camp après la Restauration; né à Bagnols, en 1760.

— Amours (les) de Lysis et de Thémire dans l'île de Délos. 1786, in-4.

— Chartreux (les), poëme et autres pièces fugitives. *Paris*, 1784, in-8.

— Crimes (les) de Paris en 1789, poëme, et Poésies fugitives. 1789, in-8.

— Emprunteur (l'), comédie en un acte et en vers. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1785, in-8.

Il y a une édition de cette comédie sous le titre du *Poëte emprunteur*, *etc.* Paris, Laurens jeune, an VII (1799), in-12.

— * Essai sur les causes de la Révolution française, suivi de deux Lettres à milord ***, et d'une pièce de vers inédite. Par un officier général. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1827, in-8 de 52 pag., 1 fr. 50 c.

Les principales causes de la Révolution sont, suivant M. de Rivarol, la corruption des mœurs, la philosophie, la destruction des jésuites, les parlements, et surtout la faiblesse de Louis XVI. « Les « rois faibles, dit-il, en parlant de la France ac- « tuelle, sont les fléaux de leurs peuples. Il faut « tenir la verge haute pour contenir les Français. « Bonaparte les frappa d'abord avec une verge de « fer, c'était assez; mais ensuite il la fit rougir au « feu, c'était trop. En dernier résultat, il faut à la « France plus de gouvernement que de constitution : « à l'Angleterre plus de constitution que de gouver- « nement ». Cette courte citation fait connaître assez les principes de M. de Rivarol, et la portée de ses vues politiques.

— Guillaume-le-Conquérant, tragédie en cinq actes; suivie du Véridique, comédie en un acte. Par un officier-général. *Paris, Delaforest*, 1827, in-8, 4 fr.

La préface est signée : le comte de RIVAROL, etc. Ces deux pièces n'ont point été représentées.

— * Isman, ou le Fatalisme, histoire persane, traduite du portugais de don Sébastien Lonzo. *Paris, Ve Ballard et fils*, 1785, 2 vol. in-12.

Traduction supposée.

— Nature (de la) et de l'Homme, poëme. 1782, in-8.

Pièce qui a été lue dans une séance de l'Académie française, et qui a concouru pour le prix, en 1782.

— Prise (la) de l'Hélicon, ou la Guerre des sots, poëme....

— * Satire, par le comte de R***. *Paris, Delaunay*, 1832, in-8.

— Vers à S. A. R. Mgr. le prince don Miguel. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1827, in-4 de 2 pag.

— Œuvres (ses) littéraires. (Romans et Contes). 1799, 4 vol. in-12.

Reproduites en 1803 et 1808.

Le chevalier, et depuis vicomte et comte de Rivarol, a publié, antérieurement à 1790, quelques brochures politiques : il a aussi coopéré à la rédaction des Actes des apôtres, et à celle du Journal de la cour et de la ville.

M. de Rivarol s'occupe d'*Annales de la Révolution française*, dans lesquelles « il prouvera fort bien, « dit-il lui-même, que, sur cent hommes de lettres, « quatre-vingt sont ou ont été révolutionnaires ». Si, comme tout porte à le croire, M. de Rivarol appelle *révolutionnaires* ceux qui ont consacré leurs talents au renversement de l'ancien ordre des choses, et à l'établissement des principes de liberté et de justice, qui font le bonheur de la France nouvelle; il serait fâcheux que son calcul fût juste, et que, sur cent hommes de lettres à qui la société a confié la mission de propager les lumières et la civilisation, vingt eussent failli à leur mandat.

RIVAROL (le vicomte Jean-Baptiste-Auguste de), fils du précédent, élève de l'École polytechnique, anc. officier dans le régiment d'Issembourg, avec lequel il fit les campagnes de la Calabre; capitaine adjudant-major de la garde royale; né à Paris, en 1786, mort le 14 novembre 1827.

— Discours sur la vie et les ouvrages de Rollin. *Paris, Égron*, 1819, in-8 de 86 pag., 1 fr. 50 c.

— Notice historique sur la Calabre, pendant les dernières révolutions de Naples. *Paris, Magimel; Anselin et Pochard*, 1817, in-8, 2 fr. 50 c.

Il travaillait à une *Histoire de saint Louis*, que la mort ne lui a pas permis de terminer.

RIVAZ (Pierre-Joseph de), habile mécanicien, et chronologiste non moins distingué, magistrat pendant quelque temps; né le 29 mars 1711, à Saint-Gingoulph, dans le Bas-Valais, d'une famille noble, mort à Moutiers, en Tarantaise, le 6 août 1772.

—Réponse à un mémoire publié par M. le Roi contre ses découvertes en horlogerie. 1751, in-4.

RIVAZ (l'abbé Joseph de), fils du précédent, vicaire-général à Dijon.

— Éclaircissements sur la légion Thébéenne et sur l'époque de la persécution des Gaules sous Dioclétien et Maximien; dédiés à Mgr. le cardinal de Luynes, archevêque de Sens. *Paris, Berton*, 1779, in-8.

RIVE (l'abbé Jean-Joseph), bibliographe distingué, d'abord curé de Mollèges, diocèse d'Arles, prêtre de la ville d'Apt, plus tard bibliothécaire du duc de la Vallière, puis de la ville d'Aix; né à Apt, le 19 mai 1730, mort à Marseille, le 20 octobre 1791.

— Accomplissement de la prophétie faite en 1772 (sur la destruction des parlements), ou Vrais principes du gouvernement politique contre les erreurs et la bassesse des nomoclastes ou briseurs de lois. *Sans nom d'impr.* (*Nîmes*), 1789, in-8.

— Au très-intègre et très-respectable tribunal judiciaire de Marseille. L'abbé Rive, martyr de la liberté nationale et des nouvelles lois de l'Empire français. *Marseille, de l'impr. de F. Brebion*, 1791, in-8 de 55 pag.

— * Chasse (la) aux bibliographes et antiquaires mal advisés, par un des élèves que l'abbé Rive a laissé dans Paris. *Londres, et Aix, chez Aphobe* (sans peur), 1788 et 1789, 2 vol. dont le second ne

contient que la préface, *les errata* et la table très-bien détaillée du premier.

L'auteur est annoncé, dans le titre, comme un élève de l'abbé Rive; mais il est trop aisé de reconnaître cet abbé lui-même, au ton cynique de sa critique, à la bizarrerie et aux incorrections de son langage, surtout à la grossièreté des injures, contre plusieurs bibliographes estimables et de mérite: il est possible de rencontrer, par hasard, au milieu de cet amas confus de minuties et d'invectives, quelques observations exactes, ou quelques particularités curieuses; mais c'est acheter une bien mince instruction par trop de dégoût et d'ennui.

— Chronique littéraire des ouvrages imprimés et manuscrits de l'abbé Rive, des secours dans les lettres que cet abbé a fournis à tant de littérateurs français ou étrangers, de quelque rang et profession que ce soit, de la confiance dont divers illustres auteurs l'ont honoré, en lui remettant divers ouvrages très-savants à faire imprimer avec ses corrections et ses notes, et des jugements que divers journaux français et étrangers ont portés sur ses ouvrages. *Eleutheropolis* (*Aix*), *de l'impr. des Anti-Copet, des Anti-Jean-de-Dieu, des Anti-Pascalis, etc.*, l'an II du nouveau siècle français (1791), in-8.

Par cet ouvrage on voit que l'abbé Rive a laissé, inédit, un grand nombre d'ouvrages. M. Peignot, dans le Supplément à son Dictionnaire de bibliologie, article Rive, a donné la liste d'une très-grande partie.

— Dissertation sur un recueil de lettres originales, au nombre de 74, écrites de la propre main d'Henri IV, à Bellyèvre, chancelier de France. 179:, in-8.

— Éclaircissements sur les cours d'amour. *Paris, Pierres*, 1779.

Il n'en a paru que les neuf premières feuilles.

— Éclaircissements historiques et critiques sur l'invention des cartes à jouer, tirés de la Notice de l'auteur d'un manuscrit de la bibliothèque de M. le duc de la Vallière, intitulé le Roman d'Artus. *Paris, Didot*, 1779 et 1780, in-4 et in-8.

C'est le meilleur essai de Rive, quoique le système qu'il y soutient ne soit guère admissible. Bullet en avait attribué l'invention aux Français, et Heinecken aux Allemands; Rive la revendique pour les Espagnols, qui, selon lui, en faisaient usage en 1330; Dupuy a combattu cette opinion dans le Journal des Savants, août 1780.

— * Éloge à l'allemande des Réflexions de l'abbé Maury sur les Sermons nouveaux de Bossuet. *Eleutheropolis*, 1773, in-8 de 94 pag.

— Explication des six figures du sépulcre de Cestius, avec des notes critiques. *Paris, Molini et Lamy*, 1782, in-fol.

— Histoire critique de la pyramide de C. Cestius, avec une Dissertation sur le sacerdoce des septemvirs épulons. *Paris, Didot*, 1787, in-fol. enrichi de 7 pl.

Ce volume était destiné à former le 3e tome des Peintures de Sante Bartoli.

— Lettre au célèbre Camille Des-Moulins, sur l'inscription en faux qu'il a glissée, à la pag. 483 de son N° XXIV, contre une assertion de Pline le nat., touchant le changement de sexe; suivie d'un pos-criptum, sur deux décrets très-peu pressants de la séance du 8 mai au soir, dans notre auguste Assemblée nationale. *Sans lieu d'impression*, 1790, in-8 de 15 pag.

— Lettre de l'abbé Rive à son très-cher et très-illustre Camille Des-Moulins, sur l'extirpation du fanatisme créé par les despotes, depuis que le despotisme s'est perché sur les thrônes (*sic*). *Eleutheropolis, N. Aphobe*, ce jeudi 31 mars 1791, in-8 de 27 pag.

— Lettre de M. L. R. à M. de la Borde, sur la formule *Nos Dei gratiâ. Paris, Pierres*, 1779, in-4.

— Lettres philosophiques contre le Système de la nature (du baron d'Holbach)....

Imprimées, en 1770, dans le Portefeuille hebdomadaire, qui s'imprimait à Bruxelles.

— Lettre vraiment philosophique à l'évêque de Clermont, sur les motions qu'il a faites à l'Assemblée nationale. *Nomopolis* (*Aix*), 1790, in-8.

— * Lettres purpuracées, ou Lettres consulaires et provinciales, écrites contre les consuls d'Aix et procureurs du pays de Provence. *A Dicaiopolis, chez Agathon Eleuthère* (*Paris*), 1789, in-8 de 117 pag., plus 2 pag. d'errata.

— * Lettres violettes et noires ou anti-épiscopales et anti-grand-vicariales, pour servir de supplément aux deux histoires modernes de Provence par l'Exoratorien (*sic*) Papon et par le jurisconsulte Bouche, touchant les administrations de Jean de Dieu de Bois-Gelin, archevêque d'Aix, et d'Emmanuel François de Beausset de Roquefort, évêque de Fréjus, etc. *A Dicaiopolis, chez Agathon Eleuthère*, 1789, in-8 de 96 pag., plus 2 pag. d'errata.

— Notice d'un manuscrit de la bibliothèque de M. le duc de la Vallière, contenant les poésies de Guill. Machau, accompagnée de Recherches historiques et critiques, pour servir à la vie de ce poète. In-4.

Notice réimprimée dans le tome III de l'Essai sur la musique, par de Laborde.

— Notice sur le traité manuscrit de Galeotto Martio: *de Excellentibus*, opuscule de 16 pag. *Paris, Valade*, 1785, in-8.

— Notices calligraphiques et typographi-

ques pour servir d'essai à la collection des notices qu'il doit publier incessamment en 12 ou 15 volumes. 1795, in-8.
— Notices historiques et critiques de deux manuscrits uniques et très-précieux de la bibliothèque de M. le duc de la Vallière, dont l'un a pour titre : la Guirlande de Julie, et l'autre : Recueil de fleurs et insectes, peints par Pierre Rabel en 1624. *Paris, Didot*, 1779, in-4.
—Notices historiques et critiques sur deux manuscrits de la bibliothèque du duc de la Vallière, dont l'un a pour titre : le Roman d'Arthus, comte de Bretaigne, et l'autre : Rommant de Parthenay ou de Lusignen. *Paris, Didot*, 1779, in-8.
— Ode sur l'abolition récente de l'esclavage en France; suivie de notes critiques. *Bruxelles* (*Paris*), 1781, et 1789, in-8.
— Ode sur la création. 178:, in-8.
— Ode sur la naissance du Messie....

Imprimée dans le Journal de Paris, 1780.

— Opuscule de l'abbé Rive, intitulé : la Ligue monacale, anti-éléemosynaire. Vers les premiers jours de septembre 1790. *A Charitopolis, chez Jehan le Compâtissant* (*Paris*, 1790), in-8 de 74 pag.

Contre les Chartreux et les Dominicains d'Aix.

— Origine (de l') des étrennes, publiée par Jac. Spon. *Paris, Didot l'aîné, et Debure*, 1781, in-8.
— Prospectus d'un ouvrage proposé par souscription, par M. l'abbé R...., sous le titre d'Essai sur l'art de vérifier l'âge des miniatures peintes dans les manuscrits, depuis le XIVe siècle jusqu'au XVIIe inclusivement. Second tome des Peintures antiques de Pierre Sante Bartoli, contenant l'explication des six figures du sépulcre de Sextius, celle des douze figures des bains de Constantin et de la noce Aldobrandine, avec l'histoire.... *Paris, Didot*, 1782, in-12.

L'abbé Rive en a publié 26 planches grand in-fol. Ces planches sont gravées au simple trait, imprimées en bistre, et peintes en or, argent et couleur.

RIVERA (D.-Juan-Sanchez). — Tratado de economia politica, etc., traducido del francès. (1822). Veàse SAY.

RIVERIEULX, capitaine du génie.
— Impôt (de l') territorial gradué, conservateur de la propriété. *Paris, Delaunay*, 1816, in-8 de 80 pag.

RIVERS (l'abbé). — * Voyage à la mer du Sud, etc., trad. de l'angl. (1756). Voy. ce titre aux ouvrages anonymes.

RIVERY. Voy. BOULENGER DE R.

RIVES (D.-B.), successivement avocat à la Cour royale de Paris, aux conseils du Roi et à la Cour de cassation, directeur des affaires criminelles et des grâces au département de la justice.

Il est l'éditeur des OEuvres d'Omer et Denis TALON (1821, 6 vol. in-8), et des Lettres inédites de d'AGUESSEAU (1823, in-4, et 2 vol. in-8).

RIVES (E.).—Voyage en Turquie et à Constantinople, trad. de l'angl. (1828). Voy. WALSH.

RIVET (Jean-Baptiste). — Dictionnaire raisonné de pharmacie chimique, théorique et pratique. *Lyon, Reymann et Cie; Paris, Brunot*, 1804, 2 vol. in-8, 10 fr.

RIVET (J.-B.). — Notice sur l'indostane, le sagou, le salep, l'arrow-root et le tapioka. Analyse des principes constituants de ces cinq substances alimentaires; examen de leurs propriétés physiques et chimiques. *Paris, l'Auteur*, 1835, in-8 de 32 pag.

RIVET, ingénieur à Toulouse.
— Exposé d'une expérience faite à Toulouse, par M. le baron de Puymaurin, sur un enduit indissoluble à l'eau, et propre à garantir des incendies les maisons et granges, couvertes d'un toit en paille. *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1824, in-8 de 8 p.

RIVET DE LA GRANGE (Dom Antoine), savant bénédictin; né le 30 octobre 1683, à Confolens, diocèse de Poitiers, mort au Mans, le 7 février 1749.
— * Nécrologe de l'abbaïe de Notre-Dame de Port-Royal-des-Champs. *Amsterdam, Nic. Potgieter*, 1723, in-4.

Le Fèvre de Saint-Marc (voy. ce nom) a publié, en 1735, un second volume, sous le titre de *Supplément au Nécrologe, etc.*

Dom Rivet a eu part à l'Histoire littéraire de la France, publiée par les Bénédictins. Le tome IX de cet ouvrage est le fruit de ses veilles laborieuses : il ne parut qu'en 1750.

RIVIER.—Grand (le) Festin de Pierre, scènes foraines en trois parties (mélodrame). *Paris, de l'impr. de madame veuve Dumesnil-Lesueur*, 1811, in-8.

RIVIÈRE (D.-B. de), pseudon. Voy. MONTFAUCON.

RIVIÈRE (F.). — Règles (les) de la bienséance et de la civilité chrestienne. *Paris, Oudot*, 1716, in-12.

RIVIÈRE (Guillaume), chimiste et naturaliste, membre de la Société royale des sciences de Montpellier, sa patrie;

né en 1655, mort à Verune, le 14 juillet 1734.

— Mémoire sur quelques singularités du terroir de Gabian, et principalement sur la fontaine de l'huile de Pétrole qui y coule. *Montpellier*, *Hon. Pesch*, 1717, in-4.

On lui doit plusieurs Observations d'histoire naturelle, et des Recherches sur la ciguë et l'ivraie, ainsi qu'une Analyse de l'opium, bonne pour le temps où elle parut.

RIVIÈRE (l'abbé), neveu du voyageur Paul Lucas.

— * Éloge des Normands, où l'on trouvera un petit abrégé de leur histoire avec les grands hommes qui en sont sortis. *Paris*, *Ve Guillaume*, 1731, in-12.

Réimprimé dans les Nouveaux Amusements sérieux et comiques. La Haye (Paris), 1736, 2 vol. in-12.

— * Éloge des Normands, ou Histoire abrégée des grands hommes de cette province. *Paris*, *Ch. Guillaume*, 1748, 2 vol. in-12.

Les continuateurs du P. Lelong ont attribué cet ouvrage à dom Lecerf; mais il n'est qu'une réimpression du précédent, dans laquelle on a inséré des articles tirés de la « Bibliothèque historique et critique des auteurs de la congrégation de Saint-Maur, par dom Lecerf. On voit, à la page 118 de la seconde partie, une prétendue dissertation sur *l'origine du royaume d'Yvetot* : il n'y a que deux pages relatives à ce bourg du pays de Caux; le reste est la continuation de l'opuscule de l'abbé Rivière.

RIVIÈRE fils, avocat de Paris.

— * Discours sur la profession d'avocat. *Paris*, 1741, in-4.

RIVIÈRE (   ), avocat; né à Paris, mort à Caen, en 1778.

— * Mémoires de Rantzi. *La Haye* (*Paris*), 1747, in-12.

— * Moyen (le) d'être heureux, ou le Temple de Cythère (par Rivière), avec les Aventures de Chansi et de Rannée (par de Neuville). *Amsterdam* (*Paris*), 1750, 2 vol. in-12.

RIVIÈRE (l'abbé Bon.-Fr.). Voyez Pelvert.

RIVIÈRE, ancien commis dans un bureau à Versailles.

— Ami (l') de la paix, ou Réponse à la Théorie de l'impôt (du marq. de Mirabeau). *Amsterdam*, *et Paris*, 1761, in-12.

RIVIÈRE (J.-L.), officier de santé, oculiste, dentiste, etc.

— Instructions pour conserver les dents belles et saines, aux diverses époques de la vie, ainsi que pour maintenir la bouche fraîche. *Paris*, *Le Normant*, 1811, in-12 de 108 pag., 1 fr. 80 c.

— Réflexions sur Napoléon Bonaparte, précédées d'une Notice concernant le caractère français. *Paris*, *Delaunay*; *Dentu*, *etc.*, 1814, in-8.

RIVIÈRE, alors officier de cavalerie en retraite.

— Suisses (les) appréciés par l'Histoire, quelques-unes de leurs perfidies, révoltes et refus de combattre, etc., etc. *Paris*, *Corréard*, 1819, in-8 de 64 pag., 2 fr.

Cet écrit a eu une seconde édition dans la même année.

RIVIÈRE (de), maire de Saint-Gilles.

— Mémoire sur la Camargue. *Paris*, *de l'impr. de madame Huzard*, 1826, in-8.

Extrait des « Annales d'agriculture ».

— Mémoire sur l'eau, les terrains salans, et le delta du Rhône; suivi d'un second Mémoire sur la portion de ce delta, appelée « la Camargue ». *Paris*, *de l'impr. de Lebel*, 1825, in-8 de 48 pag., avec une planche.

Extrait des *Mémoires de la Société linnéenne.*

RIVIÈRE (B.). — * Observations générales sur la Guyanne française, et projets d'amélioration de cette importante colonie, par M. B. R. *Bordeaux*, 1827, in-8 de 88 pag. (D. M.)

RIVIÈRE (A.). — Essai d'une description générale de la Vendée. Par M. J.-A. Cavoleau et M. A. Rivière, publié par M. A. Rivière. Première partie. Statistique et physique. *Paris*, *Carilian-Gœury*, 1832, in-4 de 20 pag.

— Précis d'introduction au cours des sciences physiques de l'École royale de Bourbon. *Bourbon-Vendée*, *de l'impr. d'Ivonnet*, 1834, in-12 de 48 pag.

Voy. aussi La Rivière, Le Mercier et Poncet de La Rivière.

RIVIÈRE DE BRINAIS (Paul), pseudonyme. Voy. Clapasson.

RIVIÈRE DE COLOMBIERS. — Lettre à l'auteur des Observations sur un ouvrage intitulé : Cas de conscience sur la commission établie pour réformer les Réguliers. *Rouen*, 1768, in-8.

— Remerciment sincère au R. P. C. qui s'est donné la peine d'examiner les Observations sur un ouvrage intitulé : Cas de

conscience, etc. *Roterdam*, *et Paris*, 1768, in-12.

RIVIÈRE DU FRESNY. Voyez Du Fresny.

RIVILLON (F.-Toussaint). — Études grammaticales et études littéraires de quelques morceaux de poésie latine, avec les traductions en vers et en prose, de différents auteurs. *Amiens, Alio-Poiré; l'Auteur; et Paris, Audin*, 1834, in-8 de 96 pag.

RIVOIRE (l'abbé Antoine), ex-jésuite, membre de l'Académie de Lyon; né à Lyon, le 19 mars 1709, mort vers 1789.
— Histoire métallique de l'Europe, ou Catalogue des médailles modernes du cabinet de M. Poulhariès. 1767, in-8.
—Principes (nouv.) de perspective linéaire, trad. de deux ouvrages, l'un anglais du docteur Brook Taylor, l'autre latin de M. Patrick Murdoch; avec un Essai sur le mélange des couleurs de Newton. *Amsterdam* (*Lyon*), 1757, in-8.

Les exemplaires de cette traduction estimée, datés de Lyon, portent au frontispice le nom du P. Rivoire.

— Traités sur les aimants artificiels, traduits de deux ouvrages anglais de J. Mickell et J. Canton, etc. *Paris*, 1752, in-12.
— * Vie de saint Castor, évêque d'Apt. 1768, in-12.

RIVOIRE (Maurice). — Description de l'église cathédrale d'Amiens. *Amiens*, *Machuel*, 1806, in-8, avec une vue perspective de ce monument.
— Précis historique sur la surprise d'Amiens par les Espagnols, et de la reprise par Henri IV; précédé d'un Coup d'œil sur le département de la Somme. *Amiens*, 1807, in-8.

RIVOIRE (Henri), avocat à la Cour royale de Paris.
— République (de la) selon la Charte. *Paris*, *Desauges*, 1830, in-8 de 72 pag.

M. Rivoire a été le rédacteur des Recherches sur la teigne, de M. Mahon jeune (1829).

RIVOIRE SAINT-HIPPOLYTE (le chevalier de), ancien officier de la marine royale; mort peu de temps après la Restauration.
— * Adar et Melek, ou les Pirates barbaresques, trad. de l'arabe de Joshiah Hakohen, par le chev. de R***. *Paris*, *Pigoreau*, 1815, 4 vol. in-12, 8 fr.

Traduction supposée.

— Histoire de la marine française et de la loyauté des marins sous Bonaparte; contenant en outre le récit de la mission de l'auteur, à Brest, pour le service du Roi; des événements extraordinaires et des persécutions sans nombre qui en furent la suite. *Paris*, *Eymery*, 1814, in-8 de 80 pag., 1 fr.
— Israélites (les) modernes, ou Aventures des deux frères Daroca. *Paris*, *Pigoreau*; *Évreux*, *Ancelle*, 1812, 2 vol. in-12, 3 fr.

Publié sous le pseudon. de Joshiah Hakohen.

RIZO-NÉROULOS (Jacovaky), anc. premier ministre des hospodars grecs de Valachie et de Moldavie.
— Cours de littérature grecque moderne, donné à Genève. Publ. par J. Humbert. *Genève*, *Abr. Cherbuliez*, 1827, ou 1828, in-8, avec le portrait de l'auteur, 5 fr.
— Histoire moderne de la Grèce depuis la chute de l'empire d'Orient. *Genève*, 1828, in-8.

Il y a des exemplaires avec un nouveau frontispice, portant: *Histoire de l'insurrection grecque, précédée d'un Précis d'histoire moderne de la Grèce.* Paris, Cherbuliez, 1834, in-8, 8 fr.

RIZZI-ZANNONI (J.-A.-B.). — Atlas géographique et militaire de la France, divisé en deux parties. *Paris*, *R.-J. Julien*, 1751, gr. in-4.
— * Atlas géographique et militaire, ou Théâtre de la guerre présente en Allemagne, depuis 1756 jusqu'en 1761 (avec le journal de cette guerre, par Drouet). *Paris*, 1761, in-16.
— Court exposé des opérations militaires actuelles en Allemagne (en allemand). 1758, in-8.
— Dissertation sur différents points de géographie adressée à l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Gœttingen. In-12.
—Éclaircissements historiques sur un fait littéraire....

M. Bonne a publié une Réfutation de ces deux derniers ouvrages (Padoue, 1765, in-12).

— Étrennes géographiques. *Paris*, *Ballard*, 1760, in-12.

RIZZO (Emm.). — Essai sur la nouvelle Doctrine de Brown, en forme de lettres. 1797, in-8.

ROARD (J.-L.), alors directeur des teintures et des manufactures impériales.
— Abrégé du Traité théorique et pratique de la culture de la vigne, par Rozier, Chaptal et Parmentier. *Paris*, *Marchand*;

ou *Paris*, *Arth. Bertrand*, 1806, in-8.
— Mémoire sur l'emploi comparé des aluns dans les arts. *Paris*, 1806, in-4, 1 fr. 25 c.

Avec M. Thénard.
Nous connaissons encore du même un *Mémoire sur le décreusage de la soie*, impr. dans le second volume du Recueil des savants étrangers de l'Institut national (1811).

ROBBE (Jacques), d'abord orfèvre, ensuite ingénieur et géographe du roi, maire de Saint-Denis ; né à Soissons.
— Méthode pour apprendre facilement la géographie, contenant un abrégé de la sphère, la division de la terre, et un petit Traité de la navigation. *Paris, Dupuis*, 1678, 2 vol. in-12. — V^e^ édition, augm. par l'auteur. *Paris, Dezallier*, 1703, 2 vol. in-12.
— Le même ouvrage, augmentée par J. Audierne. 1746, 2 vol. in-12.

On doit au même quelques autres ouvrages qui n'ont point été réimprimés depuis 1700, et, entre autres, une comédie intitulée : *la Rapinière*, publiée sous le nom de Barquebois.

ROBBE (Jacques), docteur de la faculté de théologie de Paris.
— Dissertation sur la manière dont on doit prononcer le canon, et quelques autres parties de la messe. *Neufchâteau, Monnoyer*, 1770, in-12.
— Tractatus de augustissimo Eucharistiæ sacremento. *Neocastri*, *Monnoyer*, 1772, in-8.
— Tractatus de mysterio verbi. *Parisiis*, 1762, in-8.

ROBBÉ, inspecteur général des chauffages de l'armée.
— Simoniana, ou Loisirs d'un chauffeur, à l'usage des oisifs. *Valenciennes*, an XII de la République (1804), in-12.

Publié sous le pseudonyme de F. Simon. Cet ouvrage a eu deux éditions ; la seconde, tirée à cent exemplaires seulement, dont 75 sous le premier titre, et 25 sous celui d'*Imbéciliana*.

ROBBÉ DE BEAUVESET (Pierre-Honoré), poète érotique, qui fit bientôt descendre sa poésie jusqu'à cette licence qui tient de la crapule ; né à Vendôme, en 1725, mort à Saint-Germain, en 1794.
— * Débauché (le) converti, satyre. 1736, in-12.

Réimprimée, par erreur, dans plusieurs éditions des Œuvres de Grécourt, et dans celles de Piron.
C'est une des moins mauvaises pièces de Robbé ; la lecture en est peu dangereuse, parce qu'elle est dégoûtante.

— * Épître à M......, mon protecteur. *Paris*, 1768, in-8.
— * Épître à M. de Sainte-Foix. 1767, in-12.
— * Épitre du sieur Rabot, maître d'école de Fontenoy, sur les victoires du Roi. *Fontenoy*, 1745, in-8 de 7 pag.
— France (la) libre, poëme sur la révolution actuelle de ce royaume, en VIII chants. *Paris*, *L.-F. Prault*, 1791, in-8, 1 fr. 50 c.

Ce poëme devait être plus étendu : il n'en parut que les huit premiers chants. Une maladie de l'auteur l'empêcha de finir cet ouvrage.

— * Mon Odyssée, ou le Journal de mon retour de Saintonge, poëme à Chloé, en IV chants. *La Haye* (*Paris*), 1760, in-12.

L'auteur du poëme en est le héros ; il ne s'expose point aux naufrages ; c'est à pied que le nouvel Ulysse fait ses voyages ; et l'on a prétendu que sa narration se ressentait des fatigues qu'il avait pu éprouver.

— * Odes nouvelles. 1749, in-12.

La plupart sont faibles : deux cependant obtinrent, dans le temps, du succès ; c'est celle qui roule tout entière sur la *distinction du corps et de l'âme*, et une autre intitulée : *la Newtonique*.

— Œuvres (ses) badines. *Londres, et Paris*, *Lavillette*, 1801, 2 vol. in-18, 4 fr.

On trouve dans ces Œuvres badines tous les défauts de l'auteur : des contes impies, quand ils ne sont pas licencieux ; des épigrammes et des satires, dont l'une adressée au bailli Durollet, n'est pas sans mérite.

— * Pucelles (les) d'Orléans, poëme en VI chants. *Orléans*, 1791, in-8.

On trouve à la fin une Lettre à l'auteur, contenant des détails sur l'affaire qui fait l'objet de ce poëme.
L'auteur a fait imprimer à Paris des remarques assez étendues et fort curieuses ; les exemplaires qui les contiennent sont intitulés : *Poëme sur les vexations exercées par trois évêques successifs d'Orléans, contre les religieuses de Saint-Charles*. Paris, Prault, 1791, in-8. (Anon.).
Il y a aussi une édition de cet ouvrage sous ce titre : *les Victimes du despotisme épiscopal*, *poëme en six chants*. Paris, Prault, 1792, in-8.
Des religieuses tracassées pour n'avoir pas voulu accepter la bulle Unigenitus, voilà le sujet de ce poëme, composé en 1769. On n'en aurait pas permis l'impression quand il avait quelque intérêt : il n'en avait plus pour personne, lorsqu'il parut au plus fort de la Révolution. On remarque dans ce poëme, comme dans la plupart des ouvrages de Robbé, le défaut de goût, et d'autres défauts qui étaient particuliers à cet auteur.
Au sujet de ce poëme, connu d'abord sous le nom de Poëme sur la religion, et qui était sur le point d'être imprimé, et déja renommé par des lectures de société, on lança contre l'auteur l'épigramme suivante :

L'homme-Dieu but jusqu'à la lie
Le calice de sa douleur :
C'est la dernière ignominie
D'avoir Robbé pour défenseur.

— Satire au comte de *** (le comte de Bissy). 1776, in-8.

Robbé y maltraite également Piron, Palissot, Berruyer, Voltaire et Sabatier. Cette pièce a été réimprimée dans les Poésies satiriques du XVIIIe siècle.

— Satire sur le goût. 1752, in-8.

On a encore du même un assez grand nombre de pièces dans l'Almanach des Muses.

En dernier résultat, Robbé n'a traité que des sujets d'un goût singulier, ou équivoque; il est surtout connu par un poëme sur la V....., et qui fit dire par Palissot que l'auteur, *chantre du mal immonde*, était plein de son sujet. Il ne le livra point d'abord à l'impression; mais il le lisait tant qu'on voulait dans les salons.

ROBELLO (G.). — Grammaire italienne élémentaire et analytique, en trente leçons, avec l'accent prosodique sur tous les mots italiens; suivie d'Observations générales sur la versification. *Paris, l'Auteur; Truchy*, 1829, in-12, 4 fr.

ROBELOT (D.). — Dissertation sur les causes de l'universalité de la langue française, et la durée vraisemblable de son empire. Trad. de l'allemand, avec des notes (1804). Voy. SCHWAB.

ROBELOT, ancien chanoine de Dijon.
— Autorité (de l') qui, prévenant les écarts de l'indépendance dans la société religieuse, civile et domestique, devient le premier de nos intérêts et le plus indispensable des besoins sociaux. *Lyon, et Paris, Rusand*, 1824, in-8.
— Influence (de l') de la réformation de Luther sur la croyance religieuse, la politique, et le progrès des lumières. *Lyon, Rusand*, 1822, in-8, 3 fr. 50 c.

ROBERDEAU (L.-M.), professeur en l'Université, etc.
— Grammaire française de LHOMOND, revue, corrigée et considérablement augmentée par L. ROBERDEAU. *Paris, Picard-Dubois*, 1820, in-12, 1 fr.
— Logique, ou Réflexions sur les principales opérations de l'esprit, tirées d'Aristote, de Gassendi, de Descartes, de Pascal, de Nicole, de Dumarsais, de Condillac et autres savants auteurs qui ont traité des moyens de former le jugement, simplifiées, augmentées, mises en ordre et à la portée de la jeunesse. *Paris, l'Auteur*, 1822, in-12.

ROBERGE, professeur de troisième au collége royal de Saint-Louis, en 1829.
— Discours prononcé le 18 août 1829, à la distribution des prix. *Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest*, 1829, in-8 de 16 pag.
— Méthode (la) Jacotot, appliquée à la tragédie d'Athalie, pour l'étude de la langue française. *Caen, de l'impr. de Poisson*, 1830, in-12.
— Sur le pommier, et sur une nouvelle variété de pommes, découverte en 1826, dans le département du Calvados. *Caen, de l'impr. de F. Poisson*, 1827, in-8 de 4 pag.

ROBERJOT (Claude), membre de la Convention nationale, puis ministre de la République française, résident à Hambourg, enfin négociateur à Rastadt; né à Mâcon, en 1753 ou 1754, massacré près de Rastadt, le 28 mai 1799.

Il a fourni un *Rapport sur les établissements des pauvres à Hambourg*, dans le Recueil de Mémoires sur les établissements d'humanité, trad. de l'allemand, etc. (1799). On trouve aussi de lui quelques *Lettres sur la culture et l'industrie des Pays-Bas*, dans le Conservateur de M. François de Neufchâteau.

Il avait donné, en 1794, dans le Journal de physique (tome XLIV, p. 75), un *Mémoire* sur la cause du goût de fût dans les vins.

ROBERT. — * Kermesse (la), ou la Foire d'Utrecht, comédie (en un acte et en prose), par M. R***. *Amsterdam, Henri Schelte*, sans date (1712), in-12.
— Mort (la) d'Antiochus, tragédie (en cinq actes, en vers). *Bruxelles, T' Serstevens*, 1711, in-8.

ROBERT, procureur au Châtelet.
— * Observations sur la culture des arbres fruitiers. *Paris, Collombat*, 1718, in-12.

ROBERT, ancien maire d'Angers.
— Recueil des priviléges de la ville d'Angers. *Angers*, 1748, in-4.

ROBERT, membre de l'hôtel de ville de Poitiers, et maître de forges à Ruffecq, en Angoumois.
—Méthode pour laver et fondre avec économie les mines de fer. *Paris, Jombert*, 1756, in-12.

ROBERT (Marie-Anne de ROUMIER, dame); née à Paris, en 1705, morte le 12 janvier 1771.
— Nicole de Beauvais, ou l'Amour vaincu par la reconnaissance. *La Haye, et Paris, Despilly, etc.*, 1767, 2 vol. in-12.
—Ondins (les), conte moral. *Londres, et Paris, Delalain*, 1768, 2 vol. in-12.
— * Paysanne (la) philosophe, ou les Aventures de madame la comtesse de ***. *Amsterdam*, 1762, 4 part. in-12.
— Voix (la) de la nature, ou les Aventures de madame la marquise de ***. *Ams-*

terdam, et Paris, Despilly, 1763, 5 part. petit in-12.

—*Voyages de milady Céton dans les sept planètes, ou le nouveau Mentor. *Paris*, 1765, 7 parties in-12.

ROBERT (Marin-Jacques-Clair), ancien docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris, premier médecin et conseiller intime de feu S. A. S. Christian IV, comte Palatin, duc de Deux-Ponts; né près de Caen, en 1732.

— Recherches sur la nature de l'inoculation de la petite vérole. *Paris, Didot*, 1763, in-12.

— Traité des principaux objets de médecine, avec un sommaire de la plupart des thèses soutenues aux écoles de Paris, depuis 1752 jusqu'en 1764. *Paris, Lacombe*, 1766, 2 vol. in-12, 4 à 5 fr.

— Vieillesse (de la). *Paris*, 1777, in-12.

ROBERT (François), ancien ingénieur et géographe ordinaire du Roi, député de la Côte-d'Or au Conseil des cinq-cents en avril 1797, membre de l'Institut de Bologne et de l'Académie de Berlin; né à la Charmèle, près de Challon, en 1737, mort à Heiligenstadt, en Saxe, le 3 mai 1819.

—Aperçu de la situation politique de l'Europe. 179:.

—Description historique, physique et géographique de la France, divisée en départements, subdivisée en districts. 1790, in-4.

— Dictionnaire géographique d'après le recès du congrès de Vienne, le traité de Paris, du 20 novembre 1815, et autres actes publics les plus récents. *Paris, A. Eymery*, 1818, et 1820, 2 vol. in-8, 15 fr.

La seconde édition est la même que la première, à quelques cartons près. Cette seconde édition a encore été reproduite, en 1825, comme une *troisième, revue avec soin, et considérablement augmentée*. Paris, Bouquin de la Souche.

— Géographie élémentaire, à l'usage des colléges, avec des cartes, et un Précis de la sphère. *Paris, Saillant*, 1767, in-12.

— XIIIe édition, revue soigneusement d'après les actes du congrès de Vienne, etc. *Paris, Maire-Nyon*, 1827, in-12, avec 7 cartes, 2 fr. 50 c.

— Géographie naturelle, historique, physique, politique et raisonnée; suivie d'un Traité de la sphère. *Paris, Desnos; Nyon aîné*, 1777, 3 vol. in-12.

— Géographie universelle, à l'usage des colléges. *Paris, Saillant*, 1767, 2 vol. in-12. — Sec. édition. *Paris, Saillant et Nyon*, 1772, in-12.

Il y a des exemplaires avec la date de 1776 (Paris, Desnos), qui portent encore : seconde édition.

Cet ouvrage a eu onze autres éditions, sous le titre de *Géographie élémentaire* (voy. précédemment).

Dans la première édition, l'auteur a fait usage des vers techniques, mais d'une manière plus précise et plus utile que le P. Buffier, dont il relève, dans sa préface, les omissions et les fautes.

Ces trois derniers ouvrages ont été publiés sous le nom d'un abbé Robert, anc. jésuite, ancien professeur de philosophie et de mathématiques au collége de Châlons-sur-Saône, qui est le même que le géographe.

— Mélanges sur différents sujets d'économie publique. *Paris, Le Normant*, an VIII (1800), in-8 de 191 pag., avec une planche, 1 fr. 80 c.

— Mémoire présenté à l'Académie de Lyon sur la manière la plus sûre, la moins dispendieuse et la plus efficace de diriger à volonté les machines aérostatiques. *Dijon, et Paris, Belin*, 1784, broch. in-8 de 15 pag.

— Traité de la sphère, avec l'Exposition des différents systèmes astronomiques, et un Précis du système physique de Descartes. *Paris, Desnos*, 1778. — Sec. édit. *Paris*, 1801, in-8.

— Vers artificiels sur la géographie élémentaire, à l'usage des élèves de l'institution de M. Worms. *Bordeaux, de l'impr. de Moreau*, 1823, in-8 de 16 pag.

— Voyage dans les 13 cantons suisses, les Grisons, le Valais et autres pays, et États alliés ou sujets des Suisses. *Paris*, 1789, 2 vol. in-8.

Ouvrage assez exact, mais dont le style manque de naturel et de simplicité. Il a été traduit en allemand, et imprimé à Berne.

D'après quelques bibliographes, Robert aurait coopéré au Dictionnaire de géographie moderne, publié par Mentelle, dans l'Encyclopédie méthodique (1784—89, 3 vol. in-4).

ROBERT (Jean-Baptiste), ancien chirurgien d'armée au Canada.

— Ventriculi (de) vulneribus. 1770.

ROBERT (Pierre-François-Joseph), d'abord avocat, ensuite professeur de droit public à la Société philosophique, membre de la Société des amis de la constitution, député de Paris à la Convention nationale; né à Gimnée, près Givet, le 21 janvier 1763, mort liquoriste à Bruxelles, dans le cours de l'année 1826, et non sur l'échafaud révolutionnaire, comme le dit Ersch.

— Droit (le) de faire la paix et la guerre

appartient incontestablement à la nation. 1790, in-8.

— Mémoire sur le projet d'établissement d'une Société de jurisprudence, présenté au Roi, le 27 septembre 1789. 1790, in-8.

— Opinion concernant le jugement de Louis XVI, séance du 18 novembre 1792. In-8.

— Reconnaissance (la) publique, ode. 1787, in-8.

— Républicanisme (le) adapté à la France. 1790, in-8.

Robert a été l'un des rédacteurs des Révolutions de Paris, publiées par L. Prudhomme (1789—93), et du Mercure national, ou Journal d'etat et du citoyen, qui a paru du 31 décembre 1789 au 29 mars 1791.

ROBERT (Louise-Félicité GUINEMENT DE KÉRALIO, dame), épouse du précédent, membre de l'Académie d'Arras et de la Société patriotique bretonne; née à Paris, le 25 août 1758, morte à Bruxelles, dans le cours de l'année 1821.

— * Adélaïde, ou Mémoires de la marquise de M***. *Neufchâtel*, 1776, in-8.

— Alphonse et Mathilde, ou la Famille espagnole. *Paris*, *Léopold Collin*, 1809, 4 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Amélia et Caroline, ou l'Amour et l'Amitié. *Paris*, *Léopold Collin*, 1808, 5 vol. in-12, 10 fr.

— * Crimes (les) des reines de France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à Marie-Antoinette. *Paris*, 1791, in-8; *Neufchâtel*, *Soc. typogr.*, 1792, in-12. — Nouv. édition, corr. et augm. jusqu'à la mort de Marie-Antoinette, avec les pièces justificatives de son procès. *Paris, au bureau des Révolutions de Paris*, an II (1793), in-8.

Ce volume a été attribué à Prudhomme par beaucoup de personnes; mais, d'après les auteurs de la Biographie universelle, tom. IV, pag 239, il est de madame Robert.

— Éléments de construction, anglais-français. 1810, in-8.

— Histoire d'Élisabeth, reine d'Angleterre; tirée des écrits originaux anglais, actes, titres, lettres et autres pièces manuscrites qui n'ont point encore paru. 1786-89, 5 vol. in-8.

Cette Histoire n'est pas inférieure à la plupart des productions historiques de l'époque où elle parut.

— Rose et Albert, ou le Tombeau d'Emma. *Paris*, *J.-G. Dentu*, 1810, 3 vol. in-12, 5 fr.

Madame Kéralio-Robert a contribué au *Censeur universel* et au *Mercure national* (31 décembre 1789 au 29 mars 1791).

Comme traductrice, cette dame a publié les ouvrages suivants: 1° Différents morceaux des Mémoires de l'Académie de Sienne, en Italie (1772, in-12); 2° Essai sur les moyens de rendre les qualités de l'homme plus utiles à son bonheur, trad. de l'angl. (1776) voy. J. GRÉGORY, traduction attribuée quelquefois au père de madame Robert. 3° Histoire du grand duché de Toscane, sous le gouvernement des Médicis, trad. de l'italien de RIGUCCIO GALUZZI, tome VI à IX (1783—84). Les cinq premiers volumes ont été traduits par Lefebvre de Villebrune; 4° Voyages dans les Deux-Siciles, par SWINBURNE (1785); 5° État des prisons, des hôpitaux et des maisons de force, par HOWARD (1788); 6° l'Étranger en Irlande (1809); 7° Voyage en Hollande et dans le midi de l'Allemagne (1809), deux ouvrages traduits de l'angl. de J. CARR.

Madame Robert a aussi publié, comme éditeur, le commencement d'une « Collection des meilleurs ouvrages français, composés par des femmes ». Cet ouvrage devait avoir 40 volumes in-8; mais il n'en a paru que 14 (Paris, 1786-89, in-8), et une édition des Fables de Dodsley, en anglais (1810, in-12).

ROBERT (E.-P.-F.). — Fables nouvelles en vers. *Paris*, an VI (1798), in-8.

ROBERT, alors employé à la bibliothèque du Roi; né à Paris, en 1738.

— * Chansonnier (le) du Paradis. *Philopolis*, 1799 et 1811, deux numéros in-12.

Ces deux brochures n'ont point été mises en vente.

ROBERT (A.-C.-M.), fils du précédent, pharmacien et philologue, pharmacien major et démonstrateur à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, et l'un des conservateurs de la bibliothèque Sainte-Geneviève; né à Paris, vers 1776.

On assure que, dans les premières années de ce siècle, M. Robert a publié un ouvrage élémentaire de pharmacie; nos efforts pour le trouver ont été infructueux; mais nous connaissons de M. Robert, comme philologue, les publications suivantes: 1° Fables inédites des XII[e] XIII[e] et XIV[e] siècles, et les Fables de la Fontaine, rapprochées de celles de tous les auteurs qui avaient, avant lui, traité les mêmes sujets (1825, 2 vol. in-8); 2° Partonopéus de Blois, publié pour la première fois, d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal. (Paris, Crapelet, 1834, 2 vol. gr. in-8). Cette édition, nous ne savons pour quelle raison, a été publiée sous le nom de M. Crapelet; mais il est de notoriété publique qu'elle est due aux soins de M. Robert: c'est à lui que l'on doit non-seulement la collation des trois manuscrits qui ont servi à la publier, mais encore les pièces dont cette édition est enrichie, et qui sont: la *Description des trois manuscrits* dont l'éditeur s'est servi; un long *Examen critique du poëme de Partonopéus* (formant 64 pag.) et un *Vocabulaire* des mots les plus inusités. La préface de l'éditeur paraît être tout ce qui appartient à M. Crapelet; mais c'est dans cette préface que l'imprimeur, après s'être présenté sur le titre du livre comme l'éditeur, fait un demi-aveu, et parle du travail de M. Robert; 3° Fabliaux inédits,

tirés du manuscrit de la Bibliothèque du Roi, n° 1830 ou 1239. Paris, de l'impr. de Rignoux, 1834, in-8 de 32 pag. Cette brochure contient quatre Fabliaux, et, à leur suite, un glossaire.

ROBERT, médecin en chef des hôpitaux militaires de Malte.

— Mémoire sur la topographie physique et médicale de Malte. *Paris, Croullebois*, 1803, in-8 de 84 pag., 1 fr. 20 c.

Ce Mémoire est suivi de l'Histoire des maladies qui ont régné dans Malte, parmi les troupes françaises, sur la fin de l'an VI, et pendant les années VII et VIII.

ROBERT (Louis-Joseph-Marie), docteur en médecine de l'École de Paris, médecin des établissements de santé et du collége royal de Marseille, médecin du lazaret de cette ville, professeur d'hygiène navale à l'École secondaire de la même ville, membre de l'Académie et de la Société académique de Marseille, correspondant des sociétés savantes de Paris, de Stockholm, de Cadix, de Lyon, d'Aix, etc.; né à Sainte-Tulle (Basses-Alpes), le 26 avril 1771.

— Art (l') de prévenir le cancer au sein des femmes qui touchent à leur époque critique. *Marseille*, *et Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1812, in-8, 5 fr.

— Conseils aux habitants de Marseille et à ceux de la Provence pour se préserver du choléra, et sur les premiers secours à donner aux malades avant l'arrivée du médecin; précédés d'un nouvel Aperçu sur la cause spéciale et la nature de cette maladie. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1832, in-32 de 32 pag., 50 c.

— Discours sur l'influence qu'exercent sur l'homme en état social l'air qu'il respire, les lieux qu'il habite, les habits dont il se pare, les meubles qu'il se donne et les aliments dont il se nourrit. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1816, in-8 de 32 pag.

Extrait des Mémoires publiés par l'Académie de Marseille, année 1808.

— Essai historique et médical sur les eaux thermales d'Aix, connues sous le nom d'Eaux de Sextius. *Aix, G. Mouret*, 1812, in-8 de 380 pag.

— Essais (nouveaux) sur la mégalantropogénésie, ou l'Art de faire des enfants d'esprit qui deviennent des grands hommes; suivis de traits physiognomiques propres à les faire reconnaître, décrits par Lavater, et du meilleur mode de génération. *Paris*, *Debray*, 1801, in-12, 1 fr. 50 c. — Seconde édition, considérablement augmentée, et qui ne ressemble à la première que par le titre. *Paris*, *Le Normant*, 1803, 2 vol. in-8, 12 fr.

On a dit, avec plus de malice que de vérité, qu'il était malheureux que le père de M. Robert n'eut pas connu ce livre avant de le mettre au monde. La donnée tant soit peu extravagante de l'ouvrage décèle au moins un esprit original.

— Guide des bains de mer aux thermes maritimes de Marseille. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1835, in-18 de 36 pag.

— Guide sanitaire des gouvernements européens, ou nouvelles Recherches sur la fièvre jaune et le choléra-morbus, maladies qui doivent être considérées aujourd'hui comme identiques, et soumises au même régime quarantenaire que la peste du Levant. *Paris*, *Crevot*, 1826, 2 part. en un vol. in-8, avec fig. coloriées, 16 fr.

— Hermite (l') de Saint-Jean, ou Tableau des fêtes marseillaises lors de l'arrivée et durant le séjour de S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême, à Marseille. *Marseille*, *Achard*, 1823, in-8 de 72 pag.

Écrit publié d'abord, la même année, sans nom d'auteur, et divisé en huit cahiers, qui furent, quelques mois plus tard, réunis en un seul, sur le titre duquel on ajouta : *deuxième édition*.

— Histoire médicale et clinique des eaux minérales de Gréoulx....

— Influence (de l') de la Révolution française sur la population; ouvrage où l'on prouve qu'elle a augmenté depuis dix ans, etc. *Paris*, *Allut*; *Crochard*, 1803, 2 vol. in-12, 2 fr. 50 c.

— Lettre à M. de Tourguenef, conseiller d'État, président de la commission des lois, et directeur des cultes, à Saint-Pétersbourg, sur le choléra-morbus de l'Inde importé à Moscou, et sur son analogie avec l'horrible contagion connue sous le nom de peste noire, qui, partie de la Chine, au milieu du XIVe siècle, vint ravager l'Europe pendant dix-sept ans. *Marseille*, *de l'impr. de Carnaud*, 1831, in-8 de 36 pag.

— Manuel de santé, ou nouveaux Éléments de médecine pratique, d'après l'état actuel de la science et la méthode analytique de Pinel et Bichat; à l'usage des médecins-chirurgiens, curés, et autres habitants de la campagne. *Paris*, *de l'impr. de Crapelet*, 1805, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Manuel des bains de mer sur le littoral de Marseille. *Marseille*, *de l'impr. de Ricard*, 1827, in-16.

— Mémoire sur l'identité de l'épidémie de Paris et de l'épidémie des Antilles, di-

versement connue, selon les localités, sous les noms de deugué, d'el colorado et de girafe. *Paris*, *de l'impr. de Crapelet*, 1829, in-8 de 24 pag.

— Notice historique sur le tremblement de terre du village de Beaumont, département de Vaucluse, et Examen des causes qui ont pu déterminer, dans un pays non volcanique, 128 secousses dans 75 jours, et dont quelques-unes ont eu lieu à la même heure que le fameux tremblement qui a détruit Caracas, ville considérable de l'Amérique méridionale, le 26 mars 1812; lue à la séance publique de l'Académie de Marseille; augmentée du Précis de tous les nouveaux phénomènes survenus depuis cette époque jusqu'à ce jour, et terminée par deux notes curieuses sur le tremblement de terre de Manosque, en 1708, et sur la célèbre grotte Saint-Eucher, près Beaumont, qui paraît avoir été formée par quelque ancien tremblement de terre. *Aix*, *de l'impr. de Pontier*, 1812, in-8 de 40 pag.

— Observations sur la fièvre jaune, importée de Malaga à Pomègue et au lazaret de Marseille, en septembre 1801, août 1802, octobre et novembre 1804; recueillies par MM. les docteurs Labrie, Robert, Muraire, et Girard, médecins et chirurgiens du lazaret, et rédigées au nom de ses collègues, par M. Robert. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1822, in-8 de 136 pag.

— Précis historique de l'épidémie qui règne à Marseille, et vues nouvelles sur la vaccine, etc.; suivi d'un Aperçu sur les moyens de prévenir dorénavant l'irruption de cette dernière maladie. Lettre à M. le docteur Desgranges. *Marseille*, *Achard*, 1828, in-8 de 132 pag., avec 2 tableaux. — Sec. édition. *Ibid.*, décembre 1828, in-8.

— Rapport sur les travaux de la Société académique de médecine de Marseille, de 1813 à 1818. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1814-1818, 3 part. in-8.

— Vues nouvelles sur la vaccine considérée comme une simple petite-vérole locale; suivies d'expériences qui tendent à prouver que le virus de la variole et de la varioloïde, mitigé avec le lait de vache au moment de son inoculation, ne produit qu'une éruption locale, semblable à celle de la vaccine. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1829, in-8.

Nous connaissons encore du docteur Robert un Fragment historique sur les eaux thermales d'Aix, impr. dans les Mémoires de l'Académie d'Aix tome II, 1813; — et une Notice sur le tremblement de terre de Beaumont (id., id.).

ROBERT, neveu du précédent, secrétaire perpétuel du Conseil de salubrité de Marseille.

— Rapport général sur les travaux du Conseil de salubrité du département des Bouches-du-Rhône, pendant les années 1826 et 1827. *Marseille*, *de l'impr. de Ricard*, 1828, in-8 de 112 pag., avec 6 planches. — Idem, pour les années 1828, 1829 et 1830. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1831, in-8 de 120 pag., plus 6 tableaux.

ROBERT (C.-E.), bachelier de l'Université de médecine de Besançon, et médecin des armées; né à Saulx (Saône).

— Dissertation sur l'abus des médicaments dans le traitement des maladies, présentée et soutenue à l'École de médecine de Paris, en messidor an XI. *Paris*, *Courcier*, 1804, in-4, 1 fr. 25 c.

ROBERT, pseudon. Voy. P.-L. SOLVET.

ROBERT (P.). — Tableau (nouveau) comparatif du franc à la livre tournois, et de la livre tournois au franc, donnant leur valeur exacte par des fractions de deniers en rapport avec des fractions de centimes. *Paris*, *Brunot-Labbe*, 1809, in-8, 1 fr. 25 c.

ROBERT (J.-B.-Magloire), anc. avocat au Parlement de Rouen, tout à fait inconnu avant la Révolution; plus tard avocat à la Cour impériale de Paris.

— Adresse aux Chambres. La police sous MM. les ducs de Cazes, comte Anglès et baron Mounier. *Paris*, *Le Normant*; *Pichard*, *etc.*, 1821, in-8 de 216 pag., 3 fr. 50 c.

La même année, ce volume, au moyen de quelques légers changements, a été reproduit comme la seconde édition du premier volume de l'ouvrage.

— Ami (l') de la royauté. *Paris*, *M. Robert*; *Dentu*, 30 décembre 1818—19, in-8.

En société avec les rédacteurs du « Fidèle ami du Roi ».

Il a paru de cet ouvrage périodique les deux premiers volumes, et 80 pages du troisième.

— Anciens (des) ministres et du nouveau ministère. *Paris*, *l'Auteur*, 1823, in-8 de 304 pag.

— Causes inconnues des principaux événements qui ont eu lieu en France depuis trente-deux ans, et Vie de l'auteur. *Paris*, vers 1816, 3 vol. in-8.

Le ministre de la police générale et le directeur général de la librairie, ayant fait défense aux journalistes d'annoncer cet ouvrage, l'auteur adressa, contre cette défense, en 1817, une *Pétition à la chambre des Deputés des départements* (Paris, de l'impr. de Patris, in-4 de 8 pag.).

— Pétition à la chambre des députés des départements. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1818, in-8.

— Débats dans l'instruction du procès de Mathurin Bruno, devant la Chambre de police correctionnelle du tribunal civil du département de la Seine-Inférieure. *Paris, l'Auteur*, 1818, 8 numéros formant ensemble un vol. in-8 de 19 feuilles.

— * Encore M. le comte Anglès, préfet de police, sous le manteau de M. Jean-François Anglès, son père, escorté par M. le colonel Tassin, colonel de gendarmerie. *Paris, l'Auteur*, 1821, in-8 de 48 pag.

— Fidèle (le) ami du Roi....

Ouvrage périodique, publié dans les premières années de la Restauration, en société avec son fils (voy. l'article suivant) et quelques autres royalistes.

— Jurisprudence sur l'incapacité personnelle et sur l'effet des contrats de femmes mariées ou ayant des biens situés, tant dans les ci-devant pays de droit écrit, que dans quelques coutumes, principalement dans la ci-devant Normandie, avant et depuis la loi du 17 nivôse an II (6 janvier 1794). *Paris, Arth. Bertrand; P. Gueffier*, 1813, in-8, 7 fr.

— * Louis XVI (du séjour des bienheureux) à son auguste et très-respectable frère Louis XVIII, faisant sa première entrée au château des Tuileries. *Paris, Saint-Michel*, 1814, in-8, avec un portr. de Louis XVI, 3 fr.

— Ministres (des) et du général Donnadieu, membre de la Chambre des députés des départements. *Paris, l'Auteur; N. Pichard*, 1821, in-8 de 100 pag.

— Ministres (des) comte Siméon, baron Pasquier, et de M. le général Donnadieu, avec la lettre de l'accusé Charpenay à M. Sauquaire-Souligné. Deuxième édition. *Paris, l'Auteur; N. Pichard*, 1821, in-8 de 96 pag.

— Prisonniers (les) d'État pendant la Révolution. Tom. Ier (et unique). *Paris, l'Auteur; Petit*, 1815, in-8, 5 fr.

— Réponse à Me Dupuis, avocat à Rouen. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1818, in-8 de 16 pag.

— * Vie politique des députés à la Convention nationale. Par M. R***. *Paris*, 1814, in-8.

« Scandaleuse et lâche compilation, dont tous les honnêtes gens ont fait justice en la repoussant avec mépris ».

M. Robert fonda à Fecamp, en 1791, un journal dans lequel il se montra assez partisan du nouvel ordre de choses pour devenir procureur de cette commune. Il quitta quelques années après, et vint à Rouen, où il créa un journal intitulé : *l'Observateur de l'Europe* : il avait également fondé une imprimerie dans cette ville. M. Robert, qui avait vécu dans la plus profonde obscurité, reparut en subalterne sur la scène politique, après les événements de 1814. Les cent-jours arrivèrent, et M. Robert crut nécessaire de quitter la France. Il alla se fixer à Gand, où il publia un journal intitulé : *le Nain blanc*, qu'il continua en France, sous le titre de *Fidèle ami du Roi*. Cet ouvrage, dont la sagesse et la modération ne justifiaient pas le titre, détermina, le 30 octobre, l'arrestation de l'auteur et de son fils aîné.

ROBERT (Charles), fils aîné du précédent.

— Fidèle (le) ami du Roi...

Ouvrage périodique.

— Frondeur (le). *Paris, Dentu*, 1818, 2 numéros ensemble de 64 pag. in-8.

Le premier numéro ne porte que les initiales de l'auteur.

— * Ministres (des), depuis le ministère Villèle. *Paris, les march. de nouv.*, 1829, in-8 de 44 pag.

ROBERT, ancien officier de marine.

— * Nécessité (de la) d'employer quelques marins auprès des négociateurs français lorsqu'ils ont à traiter avec l'Angleterre, et principalement dans la circonstance actuelle du congrès assemblé à Vienne; soutenue sur quelques détails intéressants relativement aux deux marines de France et d'Angleterre. Par un officier de la marine en non-activité. *Paris, de l'impr. de Renaudière*, décembre 1814, in-8 de 84 pag., 2 fr.

ROBERT, pharmacien de l'Hôtel-Dieu de Rouen.

— Analyse des eaux minérales de Forges, lue à la séance publique de l'Académie (de Rouen), le 9 août 1813. *Rouen, de l'impr. de Duval*, 1817, in-8 de 40 pages.

ROBERT, député du Morbihan.

— Discours sur le dernier projet de loi relatif aux élections. *Paris, Baudouin*, 1820, in-8 de 16 pag.

ROBERT (Antoinette). — Cri de joie d'une Française sur la naissance de S. A. R. Mgr. le duc de Bordeaux. *Paris, de l'impr.*

de la Ve Porthmann, 1820, in-8 de 8 pag.

ROBERT (J.), entrepreneur de travaux publics, à Bordeaux.
— Effets (des) de la concurrence sur la direction de l'entreprise des travaux d'architecture, à Bordeaux. *Bordeaux, de l'impr. de Peletingas*, 1831, in-8 de 32 pag.
— Mémoire et Observations sur les projets et devis des travaux à faire à l'église Saint-André, par suite de l'écroulement qui y a eu lieu le 2 mars 1820; adressés à M. le comte de Tournon.... *Bordeaux, de l'impr. de Lavignac*, 1820, in-4 de 20 pag.

ROBERT (P.-H.). — Couronne (la) de cyprès et de roses, ou le Deuil, la Naissance et le Baptême. *Paris, l'Éditeur; Goujon*, 1821, in-12.

Réimpr. dans la même année.

ROBERT (madame Ve Gustave). — Bonheur (le), dédié à la jeunesse. *Paris, l'Auteur; Lecointe et Durey*, 1821, in-12, avec une fig.
— Conquêtes (les) de la religion chrétienne, et son influence sur le bonheur des nations et des particuliers, accompagnées de preuves de l'immortalité de l'âme. *Paris, Dondey-Dupré; et Poissy, l'Auteur*, 1828, in-18, 1 fr.
— Encyclopédie du premier âge, ou Entretiens d'une mère avec ses enfants. *Paris, Dewincopp*, 1821, in-12 de 40 pag.
— Jumeaux (les) de la montagne, roman historique. *Paris, l'Auteur; Lecointe et Durey*, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Petites (nouv.) Études de la nature, ou Entretiens d'une mère avec ses enfants sur la botanique, l'agriculture et l'histoire naturelle; mêlés de réflexions morales sur les merveilles de la nature, tirés des ouvrages de Bernardin de Saint-Pierre. *Paris, Thiériot et Belin*, 1824, in-18, avec fig., 1 fr. 50 c.
— Soirées (les) du père de famille, ou Entretiens sur l'histoire universelle, l'histoire de France et la géographie; mêlés de relations de voyages et d'anecdotes inédites. *Paris, Lelong*, 1822, 2 vol. in-18.

ROBERT (P.). — Dix-neuvième siècle, cycle solaire, ou Calendrier séculaire et hebdomadaire, etc. *Paris, Delaunay*, 1822, in-8 de 96 pag.

ROBERT (Gaston), sous-intendant militaire.

Le volume des Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai, publié en 1822, renferme un morceau de M. Robert, intitulé : *Quelques souvenirs de Naples, en 1806.*

ROBERT (L.). — Agenda (l'), ou le Barbier maître de danse; folie vaudeville en un acte. *Paris, Sanson; Barba*, 1823, in-8, 75 c.
— Étourdi (l') à la diète, comédie (1824). Voy. DÉCOUR.

ROBERT (F.). — Manuel du commerce des liquides. *Paris, Bachelier*, 1824, in-8, avec trois tableaux, 4 fr. 50 c.

ROBERT, docteur en médecine, etc., médecin en chef des hôpitaux de Langres.
— Recherches et considérations critiques sur le magnétisme animal, avec un Programme relatif au somnambulisme artificiel ou magnétique, trad. du latin du docteur METZGER, accomp. de notes, et suivi de réflexions morales, ou pensées détachées, applicables au sujet. *J.-B. Baillière; Dentu*, 1824, in-8, 6 f.

ROBERT, sous-inspecteur des forêts à la résidence de Toulouse.
— Couplets destinés à être chantés aux banquets qui auront lieu à l'occasion des fêtes du sacre et du couronnement de S. M. Charles X. *Toulouse, de l'impr. de Caunes*, 1825, in-8 de 4 pag.
— Opuscules lyriques en l'honneur de S. M. Louis XVIII et son auguste famille. *Toulouse, de l'impr. de Caunes*, 1824, in-8 de 24 pag.

ROBERT (D.-Ch.).

Éditeur des Œuvres posthumes de J. Chénier (1826, in-8).

ROBERT. — Examen de la situation actuelle des vétérinaires militaires en France (1828). Voy. HUGUET.

ROBERT (P.-F.), inspecteur des bureaux de la préfecture du Lot.

Annuaire statistique et administratif du département du Lot, pour l'année bissextile 1828. *Cahors, de l'impr. de Richard*, 1828, in-18.

ROBERT, ancien chef de compagnie des assurances dramatiques, etc., pseudonyme. Voy. CASTEL.

ROBERT, député des Ardennes.
— Opinion (son), sur l'organisation de

la pairie. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1831, in-8 de 12 pag.

ROBERT (J.-B.), ancien chanoine de Nevers.
— Mois (le) chrétien, etc. Traduction libre de l'allem. (1832). Voy. SAILER.

ROBERT (F.-B.). — Manuel du mouleur en médailles, ou l'Art de les mouler au plâtre, en souffre, en cire, à la mie de pain, à la gélatine, ou à la colle forte; suivi de l'Art de clicher ou de frapper des creux et des reliefs en métaux. *Paris, Roret*, 1833, in-18, avec une planche, 1 fr. 50 c.

ROBERT (F.-M.-T.). — Éléments de la langue française, ou Principes pour parler et écrire correctement. *Paris, Béchet aîné*, 1833, in-12, 1 fr. 25 c.

ROBERT (Henri), horloger, à Paris.
— Description des nouvelles montres à seconde, suivie d'une Notice sur les perfectionnements introduits dans la fabrication des pendules de cheminées, et de deux rapports faits à la Société d'encouragement sur les montres à réveil perfectionnées, les balances astronomiques, les méridiens portatifs, les compteurs chronométriques, les appareils hermétiques, inventés par Henry Robert. *Paris, l'Auteur; Pillet aîné; Bachelier; Carilian-Gœury*, 1834, in-4 de 48 pag., avec 4 pl., 6 fr.

ROBERT (C.-J.). — Grammaire française, d'après les principes généraux du langage. *Grenoble, Prudhomme*, 1835, in-12.

ROBERT (du Var), ministre de l'Église française.
— Cri du cœur, ou Épître à M. Ferdinand-François Châtel, évêque-primat, fondateur de l'Église catholique française. (En vers). *Paris, Prévot*, 1836, in-8 de 24 pag.
— Discours de réforme. Prééminence de la loi naturelle sur la révélation. *Paris, Prévot; Mansut fils*, 1835, in-8 de 16 pag.
— Discours sur la religion selon l'Église française. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1835, in-8 de 16 pag.
—Hymne à la vieillesse, dédié à M. Châtel. *Paris, de l'impr. de mademoiselle Pinard*, 1836, in-8 de 2 pag.
— Hymne aux jeunes filles, dédié à M. Châtel. — Hymne pour la fête des jeunes filles. *Paris, de l'impr. de Herhan*, 1836, in-8, ensemble de 4 pag.

ROBERT DE HESSELN. Voy. R. de HESSELN.

ROBERT DE LA MENNAIS. Voy. LA MENNAIS.

ROBERT DE LINCOLN. — Douze (les) testaments des patriarches, trad. du latin de Robert de Lincoln, par l'abbé MACÉ; avec une dissertation, des arguments et des notes. *Paris*, 1713, in-12.

ROBERT DE MASSY. — Éloge de Pothier (en latin).

ROBERT DE SORBONNE, pseudon. Voy. LEMONTEY.

ROBERT DE SAINT-VINCENT, mort en 1799.
— * Dénonciation du nouveau Rituel aux Chambres assemblées. Du mardi, 19 décembre 1786, in-12 de 34 pag.

ROBERT DE VAUGONDY (Gilles), géographe ordinaire du Roi; né à Paris, le 24 août 1688, mort le 10 avril 1766.
—Abrégé des différents systèmes du monde. 1745, in-16.
— Atlas portatif, universel et militaire, composé d'après les meilleures cartes, tant gravées que manuscrites des plus célèbres géographes et ingénieurs. *Paris*, 1748, in-4 oblong.
— Atlas portatif, universel, par ROBERT DE VAUGONDY; augmenté par P.-G. CHANLAIRE, composé de 102 cartes. *Paris, * Chanlaire*, in-4, relié en carton, monté sur onglets, 12 fr.
— Atlas (nouvel) portatif, destiné principalement pour la jeunesse, et précédé d'un Discours sur l'étude de la géographie. *Paris, l'Auteur*, 1762, in-4 de 52 cartes.
— Atlas (nouvel) portatif. Destiné principalement pour l'instruction de la jeunesse, d'après la Géographie moderne de l'abbé Delacroix, par ROBERT DE VAUGONDY; revu, corrigé et augmenté par F. DELAMARCHE. *Paris, Delamarche*, sans date (vers 1784), gr. in-4 de 56 cartes.

Le même Atlas a porté plus tard ce titre :
Nouvel Atlas portatif, destiné principalement pour l'instruction de la jeunesse; par ROBERT DE VAUGONDY, géographe, revu, corrigé et augmenté, par C.-F. DELAMARCHE, géographe; et adopté pour l'usage de l'École impériale militaire de Saint-Germain. Paris, Delamarche (sans date), gr. in-4 de 56 cartes : relié en carton, 27 fr.; relié en veau, 32 fr.; pap. de Hollande, lavé en plein, rel. en veau, 50 fr.

— Atlas universel, ou Recueil de cartes géographiques dressées sur les observations les plus exactes, par MM. Robert de Vaugondy. *Paris*, *Boudet*, 1757, gr. in-fol.

Cet Atlas est composé de 108 cartes, y compris les cinq cartes des routes de poste.

— Atlas universel, par Robert, et par Robert de Vaugondy, son fils; composé de 117 cartes (dont 12 pour la géographie ancienne et sacrée), avec une préface historique sur l'origine, les progrès et l'état actuel de la géographie. *Paris*, * *Delamarche*, in-fol.

Prix : grand papier, relié en veau, 168 fr.; en carton, 150 fr.; petit papier, relié en veau, 140 fr.; en carton, 130 fr.

Cet Atlas est connu sous le nom de *Grand Vaugondy*.

— * Géographie sacrée et historique de l'Ancien et du Nouveau-Testament (par Robert de Vaugondy et J.-Adr. Sérieux), avec plusieurs dissertations des sieurs (Nic. et Guill.) Sanson et autres, mise au jour par Robert. *Paris*, *Durand*, 1747, 3 vol. in-12.

Le fond de cet ouvrage est de Lavocat.

— Usage des globes céleste et terrestre. *Paris*, *Boudet*, 1752, in-12.

Le fils de l'auteur, Didier Robert de Vaugondy, a eu part aux six derniers ouvrages.

G. Robert de Vaugondy a publié, comme éditeur, une nouvelle édition de l'Introduction à la Géographie, augm. par l'éditeur (1743, in-8).

ROBERT DE VAUGONDY (Didier), fils du précédent, géographe ordinaire du Roi, et censeur royal, membre de l'Académie de Nanci; né à Paris, le 11 juin 1723, mort en 1786, dans un état voisin de la pauvreté.

— Atlas d'étude, pour l'instruction de la jeunesse, composé de 35 cartes. *Paris*, * *Delamarche*, 1797, gr. in-fol., relié en carton, 45 fr.

— Atlas ecclésiastique, civil, politique, militaire et commerçant de la France et de l'Europe. 1785.

— Atlas ecclésiastique, civil, militaire et commerçant de la France. Pour l'année M DCC LXXXVII. Enrichi de figures en taille-douce, et de cartes. *Paris*, *Beauvais*, 1787, petit in-12.

— Atlas pour l'instruction de la jeunesse, composé de 25 cartes. 1783, gr. in-fol.

— Cosmographie, ou Description du ciel, en deux hémisphères calculés et construits pour 1763. 1764, in-4.

C'est l'explication de deux grands planisphères semblables à ceux de Senex; mais où l'on trouve les constellations nouvelles de La Caille. En 1779, Robert y ajouta le *Solitaire*, constellation nouvelle de Le Monnier, avec le *Taureau royal* de Poniatowski, constellation introduite par les astronomes du roi de Pologne, et adoptée, en 1778, par l'Académie.

— Description et usage de la sphère armillière, suivant le système de Copernic. 1771, in-4.

— Essai sur l'histoire de la géographie, ou sur son origine, ses progrès et son état actuel. *Paris*, *Ant. Boudet*, 1755, in-12.

—Institutions géographiques. 1766, in-8.

Dans la seconde partie, l'auteur s'est beaucoup étendu sur les différentes projections du globe pour la construction des cartes.

— Lettre au sujet d'une carte systématique des pays septentrionaux de l'Asie et de l'Amérique. (Précis de l'ouvrage de M. Engel sur cette matière). 1768, in-4.

— Mémoire sur les pays de l'Asie et de l'Amérique, situés au nord de la mer du Sud. 1774, in-4 de 37 pages, avec une carte.

Le but de l'auteur était de concilier les travaux de Delisle et de Buache.

— Mémoire sur les accroissements de la ville de Paris. *Paris*, *Ant. Boudet*, 1760, in-8.

— Mémoire sur une question de géographie pratique : Si l'applatissement de la terre peut être rendu sensible sur les cartes, et si les géographes peuvent la négliger sans être taxés d'inexactitude? lu à l'Académie royale des sciences, en juillet 1775. In-4.

Bonne publia un examen de ce Mémoire en 1777 (voy. Bonne).

— Observations critiques sur les nouvelles découvertes de l'amiral de la Fuente. 1753, in-12.

Il remit en même temps, à l'Académie des sciences, une Lettre qui constatait que cet amiral était inconnu dans les bureaux de la marine espagnole.

— Promenades (les) des environs de Paris, en 4 cartes, avec un plan de Paris; précédées d'une Description abrégée et historique des lieux qu'elles contiennent. 1761, in-8.

Le plan de Paris est très-bien gravé.

— Tableau de l'île de Minorque. 1781, in-8.

— Tablettes parisiennes, qui contiennent le plan de la ville et des faubourgs de Paris, avec un Mémoire sur les différents accroissements de cette ville depuis César jusqu'à présent. 1760, in-8.

— Uranographie, ou Description du Ciel. 1764, in-4. — Nouv. édition. 1779, in-4.

Didier travaillait à une *Géographie ancienne*, dont l'Europe et l'Asie étaient terminées, et qui devait former 4 vol. in-8 (voyez-en le Prospectus dans le « Journal des savants » de septembre 1784, p. 629). Les deux premiers volumes, contenant l'Europe, étaient terminés dès 1760 et 1764, et approuvés par Gibert, censeur royal; mais l'auteur en avait suspendu la publication, lorsque d'Anville annonça une *Géographie ancienne abrégée*. Il reprit son travail quand il eut reconnu que le plan de d'Anville était différent du sien.

Ce géographe a aussi participé à six ouvrages publiés par son père. (Voy. l'art. précédent.)

ROBERT DE VAUGONDY (Martin), dit Savigny, frère du précédent, ingénieur, mort à Bergues Saint-Vinox, le 8 novembre 1775, âgé de 42 ans.
— Mémoire sur les pompes......In-4.

ROBERT-DUJARDIER (de Sablon), membre de la liste nationale et du Conseil du premier arrondissement du département de l'Isère.
— Examen raisonné de la constitution de l'an VIII, et du sénatus-consulte organique du 16 thermidor an X; suivi de quelques Réflexions sur le dernier ouvrage de M. Necker. *Lyon*, *Bohaire; Paris*, *Maradan*, 1803, in-8, 2 fr.

ROBERT-DUMESNIL (A.-P.-F.). — Catalogue des estampes de Rembrandt, de Ferdinand Bol, de Jean Livens, de Jean-Georges Vliet, de Rodermont et de leurs imitateurs, collégiées par M. A.-P.-F. Robert-Dumesnil. *Paris*, *de l'impr. de madame Huzard*, 1836, in-8 de 40 pag.
— Peintre-graveur (le) français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'École française. Ouvrage faisant suite au Peintre-graveur de M. Bartsch. Tome Ier. *Paris*, *Gabr. Warée; madame Huzard*, 1835, in-8, avec 4 planches, 6 fr.

ROBERT-ROCHEMURE (Augustin), prêtre, et ancien professeur de l'Université.
— Abrégé historico-poétique de la ville de Vienne (Isère), ancienne métropole des Allobroges, capitale de l'empire romain dans les Gaules, ensuite des deux royaumes de Bourgogne, aujourd'hui sous-préfecture, avec de courtes notices comparatives, en forme d'épisodes, des grands hommes anciens et récents, surtout de France. (En vers). *Lyon*, *de l'impr. de Perret*, 1833, in-8 de 16 pag.
— Essai histori-poétique du pays de Velai (Haute-Loire), et notamment du vieux château de Polignac et de sa banlieue, origine de l'illustre famille de ce nom, et des divinités qu'on y adorait dans le temps, dont on remarque encore plusieurs monuments. *Paris*, *de l'impr. de Demonville*, 1830, in-8 de 24 pag.

Cet écrit, dédié au prince de Polignac, n'a été tiré qu'à 150 exempl., qui n'ont point été destinés au commerce.

ROBERT-THOMAS, de Salisbury.
— Traité (nouv.) de médecine pratique, où se trouvent exposés la classification, les causes, les symptômes, le pronostic et le traitement des maladies de tous les climats; trad. de l'angl., sur la dernière édition, avec des éclaircissements, par J.-Hipp. Cloquet. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1818, 2 vol. in-8, 14 fr.

ROBERTOT. — Méthode simple et facile sur l'usage du sucre doré du cit. Robertot, dans les maladies vénériennes. *Paris*, *Chaignieau*, 1801, in-12 de 60 pag., 60 c.

ROBERTS (mistriss). — Devoir (le), par feue mistriss Roberts, auteur de Rose et Emily, précédé d'une Notice sur le caractère de l'auteur, par mistriss Opie; trad. de l'anglais par madame Élis. de Bon. *Paris*, *le Traducteur; P. Didot l'aîné; Arth. Bertrand*, 1816, 2 vol. in-12, 5 fr.; ou *Paris*, *Mongie l'aîné*, 1817, 2 vol. in-12, 5 fr.

ROBERTS (Wilhelm). — Problème historique. *Paris*, *Plancher*, 1823, in-8 de 96 pag., 2 fr.

ROBERTSON (William), l'un des historiens modernes les plus sages et les plus judicieux; né en Écosse, mort en 1793.
— History (the) of America. A new edition. *Basil* (*Strasbourg*, * *Levrault*), 1790, 4 vol. in-8.
— The same. *Paris*, *Baudry*, 1828, gr. in-8, 15 fr.
— Histoire de l'Amérique, trad. de l'anglais, par M. E.... (Eidous). *Maëstricht*, *Dufour*, 1777, et 1780, 4 vol. in-12.
— Histoire de l'Amérique, trad. de l'angl. (par Suard et Jansen). *Paris*, *Panckoucke*, 1778, 2 vol. in-4, et 4 vol. in-12.
— La même, de la même traduction, revue sur la seconde édition angl. (par Gomicourt de Durival). *Roterdam*, *Beman*, 1779, 4 vol. in-12.

Gomicourt a comparé la traduction de Paris avec l'original; ce travail l'a mis en état d'y corriger quelques contre-sens, et d'y restituer plusieurs omissions. Il a surtout profité des changements et des additions assez considérables faits par Robertson dans la deuxième édition de son ouvrage.

— La même. *Paris*, 1803, 4 vol. in-12.
—Histoire de l'Amérique, livres IX et X, contenant l'Histoire de la Virginie jusqu'à l'année 1688, et celle de la Nouvelle-Angleterre jusqu'à l'année 1652. Ouvrage posthume trad. par (l'abbé) André MORELLET, etc. (1798). *Paris*, *Parsons*, *Galignani*, 1807, in-12, 2 fr. 50 c.
—La même, de la même traduction. Nouv. édition, revue, corr. et augmentée des livres IX et X (de la traduction de l'abbé Morellet). *Paris*, *Janet et Cotelle*, 1818, 3 vol. in-8, 21 fr.; et sur papier vélin, 42 fr.
— La même. IVe édition, contenant les IXe et X^e^ livres, revue et corr. sur la dernière édition anglaise, et accompagnée de notes puisées dans les ouvrages de MM. de Humboldt, Bulloch, Warden, Clavigero, Jefferson, etc., etc., par M. de la Roquette. *Paris*, *Janet et Cotelle*, 1828, 4 vol. in-8, sur pap. fin d'Auvergne, avec des cartes, 26 fr.; sur pap. vélin satiné, 40 fr.

—

— History (the) of Scotland, and an Historical desquisition concerning ancient India. *Paris*, *Baudry*, 1828, gr. in-8, 15 fr.
— Histoire d'Écosse, sous les règnes de Marie Stuart et de Jacques VI, jusqu'à l'avénement de ce prince à la couronne d'Angleterre; trad. de l'angl. (par BESSET DE LACHAPELLE). *Londres*, 1764, 3 vol. in-12.

L'abbé Morellet a revu cette traduction.
Il existe une nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par le traducteur, d'un Appendice contenant un grand nombre de pièces originales, Londres (Maëstricht), 1772, 4 vol. in-12. *Barb.*

— Histoire d'Écosse, traduction nouvelle (par l'abbé BLAVET). *Paris*, *Pissot*, 1785, 3 vol. in-12.
— Histoire d'Écosse, depuis la naissance de Marie Stuart jusqu'à l'avènement de Jacques VI au trône d'Angleterre, avec un Précis des événements antérieurs à cette époque; trad. de l'angl. par M. CAMPENON. *Paris*, *Janet et Cotelle*, 1820, 3 vol. in-8, sur pap. fin d'Auvergne, 20 fr.; sur pap. vélin, satiné, 30 fr.

—

— History (a) of the progress of Society in Europe from the subversion of the roman empire to the beginning of the sixteenth century. *Paris*, *Baudry*, 1828, in-12, 2 fr. 50 c.

Une traduction de cet ouvrage a été placée par Suard en tête de sa traduction de l'Histoire du règne de Charles-Quint.

—

— History (the) of the reign of the emperor Charles V. *Basil* (*Strasbourg*, * *Levrault*), 1788, 4 vol. in-8.
— The same. *Paris*, *printed by Stone*, 1811, 4 vol. in-8.
— The same. *Paris*, *Baudry*, 1828, gr. in-8, 15 fr.
—Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint, précédée d'un Tableau des progrès de la société en Europe, trad. de l'anglais (par J.-B.-Ant. SUARD, et autres). *Amsterdam*, *et Paris*, *Saillant et Nyon*, 1771, 2 vol. in-4; et 1781, 6 vol. in-12; ou *Paris*, 1788, 2 vol. in-4, et 6 vol. in-12.

Le second volume a été traduit par l'abbé Roger, ex-jésuite; les tomes III et IV l'ont été par Letourneur: la table a été faite par Roger.

— La même, de la même traduction, précédée d'un Tableau des progrès de la société en Europe depuis la destruction de l'empire romain jusqu'au commencement du XVIe siècle. *Paris*, *Janet et Cotelle*, 1817, ou 1822, 4 vol. in-8, sur pap. fin d'Auvergne, 26 fr.; et sur papier fin satiné, 40 fr.

Quatrième et cinquième éditions de cette traduction.
On trouve en tête de ces deux dernières éditions une Notice sur la vie et les écrits du docteur Robertson, formant 40 pag.

— Histoire du règne de l'empereur Charles V, trad. de l'angl., par l'abbé Jér. RICHARD. *Maëstricht*, 1783, 6 vol. in-12; ou *Amsterdam*, 1788, 6 vol. in-12.
— Extraits de l'introduction à l'Histoire de Charles-Quint, et Précis des troubles civils de Castille. Trad. de l'angl. par DUFAU et GUADET, publ. et précédés d'une préface, par M. de PRADT. *Paris*, *Béchet aîné*, 1823, in-8, 5 fr.

—

—Recherches historiques sur l'Inde ancienne, sur la connaissance que les anciens en avaient, et sur les progrès du commerce avec cette contrée avant la découverte du passage par le cap de Bonne-Espérance. *Paris*, 1792. — Nouv. édition. *Paris*, *Janet et Cotelle*, 1821, in-8, sur pap. fin d'Auvergne, avec 2 cartes, 7 fr.; et sur pap. vélin satiné, 14 fr.

Quelques soins que l'auteur ait mis à la compo-

sition de cet ouvrage, il faut convenir que les Mémoires de la Société de Calcuta, les Recherches asiatiques, et les travaux de quelques savants versés dans la connaissance des langues de l'Asie ont dû porter depuis, sur toutes les questions qu'il agite, une lumière plus sûre, des notions plus exactes, et tous les avantages d'une expérience qui lui a manqué.

—

— Works (his). *Paris, Baudry*, 1828, 3 vol. gr. in-8, 45 fr.

On peut se procurer chaque ouvrage séparément.

— OEuvres (ses) complètes, traduites de l'anglais par MM. Suard, Morellet et Campenon; précédées d'un Essai sur la vie de Robertson, par M. Campenon. *Paris, Janet et Cotelle*, 1817-21, 12 vol. in-8.

Édition reproduite au moyen de nouveaux titres portant la date de 1829.

— Les mêmes, précédées d'une Notice, par J.-A.-C. Buchon. *Paris, Desrez*, 1836, 2 part. in-8, 10 fr.

Édition faisant partie du « Panthéon littéraire ».

ROBERTSON, pseudon. — Voyages aux terres australes, trad. sur le manuscrit anglais. *Amsterdam*, 1766, in-12.

ROBERTSON. — Collection de différentes espèces de serres chaudes pour forcer des ananas, des arbres fruitiers, et pour préserver des plantes exotiques délicates; calculée pour l'usage des amateurs et celui des étudiants de la botanique et du jardinage. Les plans sont accompagnés d'une description complète et d'une méthode exacte pour faciliter la manière de dessiner en grand, d'après des plans donnés, leurs élévations et leur sections. (Trad. de l'anglais). *Leipzig, Baumgärtner*, 1799, in-fol., avec 25 planches, 24 fr.

ROBERTSON (Dav.). — Voyage dans l'île de Man, avec des Réflexions sur l'histoire des habitants de cette île; trad. de l'anglais (par J.-P. Caignard). *Rouen, Guilbert, et Paris*, 1803, in-8, fig., 2 fr. 50 c.

ROBERTSON (T.), professeur de langues à Paris.

— Cours pratique, analytique, théorique et synthétique de la langue anglaise. *Paris, Lance*, 1835, in-8, 8 fr.

Ce Cours a été publié d'abord par leçons, de 1832 à 1835. C'est la réimpression d'une partie du *Robertson's Magazine*, mais dégagée de la partie littéraire.

— Exercices pratiques, extraits du Cours de langue anglaise, à l'usage des maisons d'éducation. *Paris, Lance*, 1833, gr. in-8 de 38 pag., 2 fr.

— Méthode Robertson. Exercices pratiques. Extraits du Cours de langue anglaise. *Paris, Lance*, 1836, in-8 de 40 pag., 2 fr.

— Robertson's Magazine : journal grammatical et littéraire de la langue anglaise. (En français et en anglais). *Paris, Robertson*, janvier 1827 et ann. suiv., in-8.

Recueil qui a été terminé en quarante-huit livraisons : il en paraissait vingt-quatre par an, qui coûtaient par abonnement : 20 fr. Il a eu plusieurs éditions. Nous avons sous les yeux un numéro 15, daté de juin 1831, qui porte : *quatrième édition*.

— Robertson's New Magazine, journal littéraire (en angl. et en français) paraissant le premier de chaque mois. Années 1835-36. *Paris, Lance*, 1835-36, gr. in-8, 2 fr. — Sec. année. *Paris, le même*, 1836, gr. in-8, 6 fr.

— Traité de prononciation anglaise, faisant suite au cours pratique.... de langue anglaise. *Paris, Lance*, 1835, in-8 de 48 pag., 2 fr.

M. Robertson est, en outre, l'éditeur d'un Théâtre anglais, qu'il publie en anglais et en français, dans le format in-18. Neuf pièces ont été publiées jusqu'à ce jour.

ROBERTSON (Étienne-Gaspard), physicien et célèbre aéronaute, aujourd'hui directeur du jardin de Tivoli, à Paris, anc. professeur de physique à l'école centrale du département de l'Ourthe, membre de la Société galvanique de Paris, de la Société des sciences et des arts de la ville de Hambourg, etc.; né à Liége, le 15 juin 1763.

— Mémoires (ses) récréatifs et anecdotiques. *Paris, l'Auteur; Würtz*, 1830-34, 2 vol. in-8.

— Minerve (la), vaisseau aérien destiné aux découvertes, et proposé à toutes les académies de l'Europe. Sec. édition, revue et corr. *Paris, de l'impr. de Hocquet*, 1820, in-8 de 40 pag.

La première édition a paru à Vienne (Autriche), en 1804.

ROBERTSON (Guillaume-Eugène), fils du précédent, et, comme son père, physicien et aéronaute, qu'il promet de dépasser; né à Paris, le 27 septembre 1799.

— Relation du premier voyage aérostatique exécuté dans la république mexicaine, le jeudi 12 février 1835, par Eug. Robertson, fils. *Paris, de l'impr. de Dezauche*, 1835, in-8 de 28 pag.

ROBESPIERRE (François-Maximilien-Joseph-Isidore), le chef de la tyrannie populaire la plus funeste et la plus sanglante qui ait tourmenté l'espèce humaine, d'abord avocat en parlement, ensuite député d'Arras à l'Assemblée constituante, ensuite de Paris à la Convention nationale; né à Arras, en 1759, mis à mort le 10 thermidor (28 juillet 1794).

— Adresse aux Français. *Paris*, 1791, in-8 de 49 pag.

—Constitution de la République francaise, décrétée par l'Assemblée nationale dans le mois de juin 1793, acceptée par le peuple, inaugurée le 10 août de la même année (non mise en activité); suivie de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, proposée par Maximilien Robespierre. *Paris*, *Prévost*, 1831, in-8 de 24 pag., 50 c.

— Discours à l'Assemblée nationale sur la nécessité de révoquer les décrets qui attachent l'exercice du droit du citoyen à la contribution du marc d'argent, ou d'un nombre déterminé de journées d'ouvriers. *Paris*, 1791, in-8 de 32 pag.

—Discours couronné par la Société royale de Metz sur les questions suivantes, proposées en 1784 : 1° Quelle est l'origine de l'opinion qui étend, sur tous les individus d'une même famille, une partie de la honte attachée aux peines infamantes que subit un coupable; 2° cette opinion est-elle plus nuisible qu'utile? 3° dans le cas où l'on se déciderait pour l'affirmative, quels seraient les moyens de parer aux inconvénients qui en résultent? *Amsterdam, et Paris*, 1785, in-8 de 48 pag.

— Discours prononcé par Robespierre à la célébration de la fête de l'Être suprême. Broch. in-8.

Barbier, dans son Dictionnaire des anonymes, dit que l'abbé Martin est auteur de ce Discours.

—Discours sur l'organisation des gardes nationales. 1790, in-8.

— Discours sur le gouvernement représentatif, prononcé à la tribune de l'Assemblée nationale, le 10 mai 1793. (Nouv. édition). *Paris*, *Prévost*, 1831, in-8 de 28 pag., 50 c.

— * Éloge de M. Dupaty, président à mortier au parlement de Bordeaux, par M. R..., avocat au parlement. 1789, in-8.

— * Éloge de Gresset, discours qui a concouru pour le prix proposé par l'Académie d'Amiens, en 1785, par M***, avocat au parlement. *Londres*, *et Paris*, *Royez*, 1785, broch. in-8 de 48 pages.

Cet écrit respire les plus sages principes; l'amour du roi, et des institutions monarchiques et religieuses.

— Opinion dans le procès du Roi. 1791, in-8.

— Peine de mort. Discours de Robespierre, prononcé à la tribune de l'Assemblée nationale, le 30 mai 1791. *Paris*, *Prévost; Mansut*, 1830, in-8 de 16 pag., 25 c.

— * Plaidoyers pour le sieur Vissery de Bois-Valé, appelant d'un jugement des échevins de Saint-Omer, qui avait ordonné la destruction d'un paratonnerre élevé sur sa maison. 1783, in-8.

On y remarque un éloge pompeux du malheureux roi dont Robespierre fut depuis le juge et l'assassin.

— Rapport fait au nom du Comité de salut public par Maximilien Robespierre sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains, et sur les fêtes nationales. Séance du 18 floréal, l'an second de la république française une et indivisible. Imprimé par ordre de la Convention nationale. (Nouv. édition). *Paris*, *Prévost*, 1831, in-8 de 52 pag., 1 fr.

—Rapport à la Convention sur les moyens de rétablir la morale (dans lequel il voulut bien reconnaître l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme). *Paris*, 1794, in-8.

— OEuvres (ses) choisies, avec une Notice historique et des notes, par le citoyen Laponneraye. *Paris*, *la mère de Laponneraye; Rouanet*, 1832 et ann. suivantes, in-8.

Cet ouvrage a été annoncé primitivement devoir être composé de trois volumes; mais il paraît qu'il en aura quatre. Les deux premiers sont les seuls qui aient été publiés jusqu'à ce jour : ils contiennent une partie des Discours prononcés par Robespierre au sein des législatures dont il a fait partie. Prix de chaque volume : 4 fr.

Robespierre a aussi publié, pendant quelque temps, un journal sous ce titre : « le Défenseur de la constitution », in-8, journal publié en douze numéros, depuis avril jusqu'à la fin d'août 1792. Au commencement de la Convention, il fut continué sous ce titre : *Lettres de Maximilien Robespierre, membre de la Convention nationale de France*, à ses *commettants*, et il en parut, jusqu'à la fin de 1792, douze numéros. Le premier trimestre de 1793 n'a que dix numéros. Le numéro 9 porte le titre de *Lettres aux Français*. Ce journal, publié ainsi d'une manière très-irrégulière, eut peu de succès.

On a publié, dans ces derniers temps, des *Mémoires de Robespierre*, qui, quoique qualifiés d'*authentiques*, n'en sont pas moins apocryphes (voy. Ch. Reybaud).

ROBESPIERRE (A.-B.-J.), frère du

précédent, mort avec lui sur l'échafaud. — Opinion dans l'affaire du Roi. 1792, in-8.

ROBESPIERRE (Marie-Marguerite-Charlotte de), sœur des deux précédents; née à Arras, en 1750, morte à Paris, le 1er août 1833.

Le tome IV des Mémoires de tous (1835), renferme de cette demoiselle des *Mémoires sur ses deux frères*.

ROBETON, secrétaire du roi d'Angleterre Georges Ier; mort vers 1740.

On imprimé de lui, en français, 1° un ouvrage intitulé : *le Philosophe dégradé, pour servir de troisième suite aux Remarques générales sur la cabale chimérique de M. Bayle*. Amsterdam, 1692, in-12. C'est contre cet écrivain que Bayle a publié l'Avis et le Nouvel Avis au petit auteur de petits livrets. 2° l'Essai sur la critique, imité de Pope. Amsterdam, 1717, in-4 de 27 pages.

ROBIANO (l'abbé comte Louis-Marie-Joseph-François de Sales de); né à Bruxelles, d'une famille d'origine italienne, le 1er juillet 1793.

— Élévations sur les mystères de la vie de N. S. J.-C., considérée comme principe générateur de la piété et de la vie intérieure. *Paris*, *Gaume frères*, 1834, in-18. — Sec. édition, augmentée de prières pour la messe, la confession et la communion. *Paris*, *les libraires de piété*, 1835, in-18, 1 fr. 50 c.

— Études sur l'écriture, les hiéroglyphes et la langue de l'Égypte, et sur l'inscription de Rosette; suivies d'un Essai sur la langue punique. *Paris*, *de l'impr. roy.*— *Merlin ; Treuttel et Würtz*, 1834, in-4 de 83 pag., avec 2 tableaux et un Atlas in-fol. plano de 12 pl., 25 fr.; et sur pap. vélin, 36 fr.

— Histoire de l'Église, depuis 1720 jusqu'en 1830, faisant suite à celle de Bérault-Bercastel. *Besançon*, *Gauthier*, 1836, 4 vol. in-8, et 4 vol. in-12.

Le quatrième vol. est composé de discours et de tables. Cet ouvrage forme les quatre derniers volumes de la nouvelle édition de l'Histoire de l'Église de Bérault-Bercastel, publiée avec une continuation, par l'abbé comte de Robiano (Besançon, 1835—36, 12 vol. in-8 et 12 vol. in-12).

— Moniteur (le) religieux. Journal des connaissances et des faits dans leurs rapports avec la religion, sous la direction de M. l'abbé comte de Robiano. *Paris*, *Delossi*, premier avril 1835, in-8.

Recueil périodique qui a paru pendant près d'un an, les mercredi et samedi. Le prix de l'abonnement annuel était de 30 fr.

— Philosophie théorique et pratique de la littérature; ouvrage entièrement neuf, dans lequel tout ce qui est du domaine de la pensée littéraire et oratoire, se trouve apprécié d'une manière analytique et rigoureuse, classé d'après une méthode uniforme et fort simple, et ramené à un principe unique, régulièrement développé. *Paris*, *Jeanthon*, 1836, in-8, avec un tableau, 7 fr. 50 c.

On annonce de l'abbé comte de Robiano les deux ouvrages dont nous donnons ici les titres, pour paraître prochainement : 1° *Cours complet d'histoire ecclésiastique, universelle et comparée*, en tableaux synoptiques, et rigoureusement analytiques, accompagnés d'une Introduction sur l'étude de l'histoire, ses sources, ses preuves, ses leçons, et suivis de cartes géographiques dressées exprès, et de tables des lieux, noms et événements principaux; ouvrage dans lequel on peut comparer entre eux tous les siècles de l'Église, tous les éléments de son histoire, d'une manière aussi facile que concluante. Cet ouvrage formera un volume gr. in-fol., sur pap. grand jésus satiné, et se composera de vingt tableaux coloriés, et de sept cartes géographiques enluminées avec soin. Prix : pour les souscripteurs, 70 fr., et pour les non souscripteurs, 100 fr.; 2° *Dictionnaire complet des hérésies, des erreurs et des schismes*, ouvrage entièrement neuf, dans lequel toutes les sectes, les erreurs des sectaires, et des principaux dissidents de la religion naturelle, mosaïque et catholique, sont exposées et enchaînées entre elles. On y a joint :

1° Un discours sur l'esprit d'hérésie, ses tendances, ses transformations successives, et sa liaison avec la politique et l'histoire;

2° Une table générale de l'ouvrage, une autre où les dogmes sont classés sous des titres généraux, avec le nom des sectaires qui les ont attaqués.

3° Et enfin une troisième table où les hérésies se trouvent rangées dans leur ordre chronologique. Ce dernier ouvrage formera 2 vol. in-8, impr. à deux colonnes, et coûtera 12 fr.

ROBIANO DE BORSBEEK (Louis-François de Paule-Marie-Joseph), cousin-germain du précédent, ancien membre de la chambre des députés de Belgique; né à Bruxelles, vers 1780.

— Additions aux Mémoires de madame la marquise de la Rochejacquelein. *Louvain*, *Vanlinthout et Vandenzande*, 1823, in-8 de 93 pag.

— Essai sur l'action du philosophisme et sur celle du christianisme. *Paris*, *A. Leclère*, 1820, in-8, 2 fr. 50 c.

— Système actuel de l'éducation du peuple. Sec. édition, rédigée en forme de dialogue, par un lecteur de la première, sans rien changer au texte. *Milan*, *et Paris*, *L. Colas*, 1819, in-8, 2 fr. 50 c.

— Violation (de la) des cimetières. *Louvain*, *Vanlinthout et Vandenzande*, 1825, broch. in-8, 50 c.

Comme éditeur, M. Robiano de Borsbeek a aussi publié : 1° Marie-Antoinette à la Conciergerie, fragment historique, rédigé par madame de Marbeuf et M. l'abbé Gillet (Paris, 1824, in-12); 2° une nouvelle édition des Lettres sur les quatre articles

dits du clergé de France, par le cardinal Litta, augm. d'un Discours préliminaire (1828); 3° il a soigné les réimpressions de plusieurs des ouvrages français qui composent la « Bibliothèque catholique de la Belgique », dont il a été le directeur; quelques-unes de ces réimpressions présentent quelques additions de l'éditeur, telles que celles des Mémoires de madame La Rochejacquelein (1823, in-8) : les additions ont été tirées à part (voy. plus haut); de la Vérité défendue et prouvée par les faits; d'après l'édition de 1825, édition augmentée d'extraits, et d'une préface de l'éditeur (Louvain, 1825, in-8), etc., etc.

ROBIEN (Christophe-Paul Gautron de), président à mortier au parlement de Bretagne; mort de 1751 à 1756.

— * Idées (nouv.) sur la formation des fossiles. *Paris*, 1751, in-8.

Le président Robien avait rédigé un *Abrégé de l'Histoire ancienne de la Bretagne*, avec des vues des principales positions des villes et des monuments qui y subsistent, ou qu'on en a tirés. Première partie : Histoire moderne et détaillée par les évêques de la province; seconde partie : Histoire naturelle de Bretagne, examinée dans tous ses objets; troisième partie, à laquelle l'illustre magistrat avait mis la dernière main quelques mois avant sa mort. Ce manuscrit était, avant la Révolution, entre les mains des héritiers de l'auteur, et a été déposé à la Bibliothèque du Lycée de Rennes, où M. Olivault, bibliothécaire, le communiqua, en 1807, à M. de Penhouet. Caylus parle aussi de ce manuscrit, et en donne des extraits, tome VI de ses Antiquités, pag. 369 et suiv. Les gravures des monnaies de Bretagne, à la fin du deuxième volume de l'Histoire de Bretagne, sont d'après les dessins de M. de Robien. (*Miorcec*).

ROBILLANT (Esprit-Benoît Nicolis de), lieutenant général d'infanterie, commandant en chef du corps royal du génie militaire du roi de Sardaigne, habile ingénieur, savant chimiste et minéralogiste, membre de l'Académie de Turin; né dans cette ville, en 1724, mort le 1er mai 1801.

— Utilité (de l') et de l'importance des voyages et courses dans son propre pays, avec des planches. *Turin*, *Reycends*, 1789, pet. in-fol., avec 14 planches.

Voici la liste des Mémoires qu'il a laissés, et qui sont la plupart insérés dans les volumes de l'Académie de Turin, dont il était membre :

1° Essai géographique, suivi d'une topographie souterraine minéralogique, et d'une docimasie des états du roi en terre ferme, avec une carte géographique et topographique bien détaillée (tome VI des Mémoires de l'Académie de Turin, pag. 191); 2° Expérience sur le platine (tome VII, pag. 123); 3° Description du duché d'Aoste, suivie d'un Essai sur deux minières des anciens Romains, et d'un Supplément à la Théorie des montagnes et des mines (tome VIII, pag. 245); 4° Journaux des expériences et observations métallurgiques et docimastiques (tome VI, pag. 50); 5° Machine pour passer à la filière les lames d'épées, baïonnettes et couteaux (tome IX, pag. 75); 6° Sur les différents procédés qui ont été employés à l'hôtel des Monnaies pour améliorer les traitements métallurgiques. Presque tous ces Mémoires ont été tirés à part.

ROBILLARD, fils d'un professeur de mathématiques de l'École d'artillerie établie à Metz.

— Application de la géométrie ordinaire et des calculs différentiel et intégral, à la résolution de plusieurs problèmes, par Robillard; ouvrage précédé de l'histoire critique de ces calculs, ou leur théorie et métaphysique, par Saverien. *Paris*, 1753, in-4, avec 30 planches.

ROBILLARD (C.-J.), juge au tribunal de première instance de Gien.

— Considérations sur l'institution du ministère public, dans le système de l'accusation judiciaire, d'après les législations anciennes, le droit criminel actuel en France, et les principes de la charte. *Paris*, *madame Seignot*, 1821, in-8, 4 fr.

— Étrennes à l'enfance, ou Recueil de contes composés pour l'instruction des enfants, et les former à l'amour de la morale. *Paris*, *A. Johanneau*; *P. Blanchard*, 1820, 2 vol. in-18, 2 fr. 50 c.

— * Moyen très-équitable de réparer une grande partie des désastres de la France. *Paris*, *de l'impr. de Lottin de Saint-Germain*, 1815, in-8 de 16 pag.

— * Nécessité du rétablissement des juridictions prévotales. Par l'auteur du « Moyen très-équitable de réparer une grande partie des désastres de la France ». *Paris*, *de l'impr. de Lottin*, 1815, in-8 de 19 pag.

— Quinze (les) Nouvelles de l'enfance, petites histoires morales et amusantes. Sec. édition. *Paris*, *Blanchard*, 1831, 2 vol. in-18, ornés de jolies gravures, 3 fr.—IIIe édition. *Paris*, *Lehuby*, 1835, in-12, 2 fr. 50 c.

La première édition a été publiée, en 1813, sous le titre de *Mes premiers ballons, étrennes à l'enfance*, et sous le nom de Jul. Bien-Aimé. Paris, A. Johanneau, 2 vol. in-18.

— Une mère à son fils au berceau. Stances à S. A. R. madame la duchesse de Berry. *Paris*, *Delaunay*, 1821, in-4 de 8 pag.

ROBILLARD-PÉRONVILLE. Voy. à la table des Ouvrages anonymes : *Musée français*.

ROBILLON (C.), directeur du théâtre de Versailles, depuis 1808.

— Considérations sur l'art dramatique et les comédiens, sur les causes de la décadence des théâtres et des moyens de la pré-

venir. *Versailles, Sallior et Larcher*, 1828, in-8 de 32 pag.

— Mémoire adressé à l'administration municipale et aux habitants de la ville de Versailles. *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1832, in-8 de 40 pag.

ROBIN (l'abbé Claude), docteur en théologie, ancien recteur de l'Université, premier curé cardinal de Saint-Pierre d'Angers, pélerin apostolique, et patron perpétuel des pélerins de Saint-Jacques; prêtre du corps français auxiliaire envoyé en Amérique sous les ordres du comte de Rochambeau; plus tard chapelain du Roi, secrétaire de la vénerie du comte d'Artois; né à Tonnerre, en 1750.

— Camp (le) de César au village d'Empyré, proche d'Angers. 1764.

— Dissertation sur l'antiquité de l'église de Saint-Pierre d'Angers. *Angers*, 1764, in-12.

— Histoire de la constitution de l'Empire français, ou Histoire des États-Généraux, pour servir d'introduction à notre droit public. *Londres, et Paris, Godefroy*, 1789-91, 2 gros vol. in-8, 9 fr.

— Histoire générale des femmes. Première partie, première livraison. *Paris, l'Auteur; Belin*, 1788, in-12.

— Mont-Glonne (le), ou Recherches historiques sur l'origine des Celtes, Angevins, Aquitains, Armoriques, et sur la retraite du premier solitaire des Gaules au Mont-Glonne, de ce diocèse, sur les confins d'Anjou, d'Aquitaine et de Bretagne. *Saumur, Degouy; et Paris, Valade*, 1774, 2 vol. in-12.

La Sauvagère a, dans son « Recueil de Dissertations », réfuté divers endroits de ce livre qui attaquent les opinions émises par lui dans son « Recueil d'antiquités dans les Gaules ».

— * Recherches sur les initiations anciennes et modernes. *Amsterdam, et Paris, Valleyre*, 1779, in-12.

Cet ouvrage a été contrefait à Dresde, en 1781, sous le nom de Raynal. Chemin-Dupontès l'a inséré dans les premiers numéros de ses « Travaux maçonniques, etc. »

— Traitement (du) des insensés dans l'hôpital de Bedlam, à Londres, trad. de l'angl. (1787). Voy. ce titre à la table des Ouvr. anonymes.

— Vies des grands hommes du Christianisme et de ceux qui se sont fait connaître relativement à la religion, avec une analyse de leurs écrits. Tom. Ier. *Paris, l'Auteur*, 1787, in-8.

Avec une Société de gens de Lettres.

— Voyage (nouv.) dans l'Amérique septentrionale, en l'année 1781, et Campagne de l'armée de M. le comte de Rochambeau. *Philadelphie (Paris), Moutard*, 1782, in-8.

— Voyage dans l'intérieur de la Louisiane, de la Floride occidentale, et dans les îles de la Martinique et de Saint-Domingue, pendant les années 1802, 1803, 1804, 1805 et 1806. Contenant de nouvelles observations sur l'histoire naturelle, la géographie, les mœurs, l'agriculture, le commerce, l'industrie et les maladies de ces contrées, particulièrement sur la fièvre jaune, et les moyens de les prévenir. En outre, contenant ce qui s'est passé de plus intéressant relativement à l'établissement des Anglo-Américains à la Louisiane; suivi de la Flore Louisianaise. *Paris, F. Buisson*, 1807, 3 vol. in-8, avec une grande carte coloriée et le portrait de l'auteur, gravés en taille-douce, 17 fr.

ROBIN (Robert), horloger à Paris.

— Description de la pendule astronomique décimale, présentée à la Convention. *Paris*, l'an II (1793), in-8.

— Mémoire contenant des réflexions sur les propriétés du remontoir, etc., un échappement naturel dans tous ses points; un quantième perpétuel, et une description d'une pendule, dans laquelle ces effets sont exécutés. *Paris*, 1777, in-8.

— Mémoire contenant la description d'un échappement libre ou à détente. *Paris, Rochette*, an II (1793), in-8.

— Mémoires (divers) sur l'horlogerie. *Paris*, 1791, in-8.

— Mesure du temps, échappement nouveau. *Paris*, an II (1793), broch. in-8.

ROBIN (Jean-Baptiste-Claude), peintre à Paris, où il est né, en 1734.

— Éloge de M. Falconet, sculpteur. 1791, in-8.

Robin a donné plusieurs articles sur les ouvrages de l'art et sur les vies des artistes dans plusieurs journaux; plusieurs articles dans les volumes de l'Encyclopédie méthodique qui concernent les beaux-arts, 1792.

ROBIN, à Genève. — Ami (le nouvel) des enfants, trad. de l'allem. (1801). Voy. ENGELHARDT.

ROBIN, de Betting. — * Canal royal de jonction du Rhin à la Seine, de Strasbourg à Paris, avec plusieurs embranchements à effectuer à ce canal. *Nanci, Hissette; et Paris, Carilian-Gœury*, 1824, in-4 de 44 pag., plus un tableau.

ROBIN (L.), prêtre desservant de la commune des Celle-Bruère (Cher).
— Cours méthodique de grammaire générale. *Moulins, de l'impr. de Roch*, 1832, in-8.

ROBIN (Armand). — Flore des quatre saisons. *Paris, Arm. Robin*, 1835, in-fol. de 12 planches lithogr., 27 fr.; fig. en couleur, 54 fr.
— Traité de peinture sur bois blanc d'Écosse et de Spa, comprenant tous les procédés employés jusqu'à ce jour pour les décorer, tels que la gouache, aquarelle, la bosse, ou peinture orientale, etc. *Paris, Robin père et fils*, 1832, in-18, avec 13 planches.
— Traité des peintures, applications et procédés employés sur bois, sur étoffes, sur papier, orné de 30 planches pour en faciliter le travail; revu, corr. et augm. Par Armand R..... Deuxième édition. *Paris, l'Auteur*, 1833, in-18, avec 13 planches.

ROBIN (Achille). — Peinture orientale. Précis sur la manière de travailler ce procédé, ainsi que le mélange et l'emploi des couleurs. *Paris, l'Auteur*, 1835, in-12 de 36 pag., 2 fr.

ROBIN (Édouard). — Chimie médicale raisonnée, d'après une méthode par laquelle tous les faits particuliers se déduisent de généralités peu nombreuses, au lieu d'être exposées comme des faits isolés qu'il faut apprendre de mémoire; suivie d'un Traité sur la toxicologie considérée, non comme une science à part, mais comme un résultat des connaissances acquises en chimie. *Paris, l'Auteur*, 1835, in-8, 8 fr.

ROBIN (Eugène). — Livia (poëme dramatique). *Paris, Souverain*, 1836, in-8, 6 fr. 50 c.

ROBIN DE MOZAS, d'abord avocat au parlement de Bordeaux, ensuite au parlement de Paris. Voyez P.-J.-J.-G. GUYOT.

ROBINE (J.-A.).— Précy, ou le Séjour de mes pères. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1823, in-12 de 12 pag.

Petit écrit, en prose, qui n'a été tiré qu'à 10 exempl., pour être distribués en présents.

ROBINEAU, secrétaire du Roi, ancien notaire.
— Lettre d'un Parisien, contenant quelques Réflexions sur celle de Rousseau (relative à la musique). 1754, in-12.

ROBINEAU (l'abbé M.-L.-A.). — * Bourbonnaise (la), farce bouffonne en un acte (en prose, mêlée de couplets). Par M. ***. *Paris, Claude Hérissant*, 1768, in-8.
— Philosophe (la) anti-drame (en un acte et en prose). *Paris, Ve Duchesne*, 1775, in-8.

ROBINEAU dit BEAUNOIR. Voy. BEAUNOIR.

ROBINEAU, député de Maine-et-Loire.
— Discours prononcé, le 3 février 1834, dans la discussion du projet de loi relatif à l'augmentation de l'effectif de la gendarmerie. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1834, in-8 de 8 pag.

ROBINEAU DE BOUGON aîné, alors président de la Société académique de Nantes, député de la Loire-Inférieure.
—Discours prononcé à la séance publique de la Société royale académique de Nantes, le 27 février 1831. *Nantes, de l'impr. de Mellinet*, 1831, in-8 de 16 pag.—Autre discours dans la même occasion, le 22 décembre 1833. *Nantes, de l'impr. du même*, 1834, in-8 de 12 pag.
—Opinion (son) prononcée dans la séance du 7 mai 1835, dans la discussion du projet de loi pour l'amélioration des rivières. *Paris, Le Normant*, 1835, in-8 de 16 pag.
— Opinion (son) sur la questiou d'Alger. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1835, in-8 de 20 pag.
— Quelques Idées sur Alger et sur les travaux de la commission. *Paris, Ledoyen; et Nantes, Buroleau*, septembre 1833, in-8 de 60 pag.
— Société industrielle de Nantes. Discours prononcé à la séance publique municipale du 29 juillet 1833. *Nantes, de l'impr. de Mellinet*, 1833, in-8 de 16 pag.

ROBINEAU-DESVOIDY (J.-B.). — Épître à mon ami P. Pietresson Saint-Aubin (de Saint-Sauveur). *Paris, de l'impr. de Doublet*, 1818, in-8 de 12 pag.
— Lettre à M. le gérant responsable du « Mémorial de l'Yonne ». *Paris, de l'impr. de Tastu*, 1829, in-8 de 16 pag.
— Recherches sur l'organisation vertébrale des crustacées, des arachnides et des insectes. *Paris, Compère jeune*, 1828, in-8, avec un tableau et une planche, 6 fr. 50 c.

Nous connaissons encore de M. Robineau-Desvoïdy

un *Essai sur la tribu des Culicides*, impr. dans le tome III des Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris.

ROBINET, grand-vicaire de Rouen.

— * Esprit (l') de l'Église dans la célébration des SS. Mystères. *Sans indication de lieu*, 1724, in-4.

Réimprimé sous le titre de *Réflexions sur la nouvelle liturgie d....* (*d'Anières*). (1724), in-8.

ROBINET (l'abbé Urbain), pieux et savant docteur de Sorbonne, chanoine et grand-vicaire de Paris; né à Ingrande, en Bretagne, en 1683, mort le 29 septembre 1758.

—* Breviarium ecclesiasticum, clero propositum. *Parisiis*, 1745, 4 vol. in-12.

Ce Bréviaire est le même que ceux de Carcassone, Cahors, Laon. L'édition de tous ces Bréviaires a été confiée aux soins de L.-Étienne Rondet; il y a adopté des propres des saints, assortis aux calendriers de chaque diocèse.

— Breviarium Rothomagense. *Rhotomagi*, 1733, 1736, 1744, 4 vol. in-12.

— * Compendiosæ institutiones excerptæ ex contractis prælectionibus M. Honorati Tournely. *Parisiis*, 1731, 2 vol. in-8.

— Lettre d'un ecclésiastique à un curé, où l'on expose le plan d'un nouveau bréviaire. In-4.

— Mémoire pour prouver la nécessité de l'évocation générale des appels comme d'abus.....

L'abbé Robinet a encore composé des Hymnes ou proses pour la canonisation de S. Pie, pape.

ROBINET (Jean-Baptiste-René), laborieux écrivain, censeur royal; né à Rennes, le 23 juin 1735, y est mort le 24 mars 1820.

— * Analyse de Bayle. *Amsterdam*, 1770, 4 vol. in-12.

C'est une continuation de l'ouvrage de Marsy (voy. ce nom).

— Animalité (de l'). 1767-68, 2 vol. in-8.

Formant les volumes IV et V de l'ouvrage intitulé : *De la Nature.*

— Considérations philosophiques sur la gradation naturelle des formes de l'être, ou Essais de la nature qui apprend à faire l'homme. *Paris*, *Saillant*, 1768, in-8; *Amsterdam*, 1769, in-8, fig.

C'est de cet ouvrage que tous les biographes ont fait le cinquième volume de celui *De la Nature.* C'est un recueil des naturalistes et des voyageurs relatifs aux Anthropomorphites; mais l'ouvrage qu'annonce le titre n'est point fait. « Je m'étais « proposé, dit l'auteur, d'étudier la gradation na- « turelle des formes de l'être; je cède la plume à « un plus habile que moi ».

— * Considérations sur l'état présent de la littérature en Europe, trad. de l'angl. *Londres* (*Paris*), *Fournier*, 1762, in-12.

Cet ouvrage a été faussement attribué à l'abbé Aubry. *Barb.*

— * Considérations sur le sort et les révolutions du commerce d'Espagne. 1761, in-8.

— Dictionnaire anglais-français et français-anglais. *Londres*, 1778; *Amsterdam*, 1785, 2 vol. in-4.

Avec Chambaud. Il y a une édition augmentée par Des Carrières. Londres, 1805, 2 vol. grand in-4.

— Dictionnaire universel des sciences morales, économiques, politiques et diplomatiques, ou Bibliothèque de l'homme d'État et du citoyen. *Londres* (*Neufchâteau*), 1773-83, 30 vol. in-4.

C'est une vaste compilation où l'on trouve du droit public, du droit particulier, de la géographie, des notices biographiques et des extraits d'ouvrages quelquefois très-étendus.

— * Discours sur l'Histoire de l'Académie roy. des sciences, depuis son rétablissement jusqu'à l'année 1751 inclusivement. 1760, in-12.

— * Grammaire (nouv.) anglaise. 1762, ou 1764, et 1766, in-8. — *Amsterdam*, 1774, in-12.

Cette Grammaire a eu plusieurs éditions.

— * Grammaire française, extraite des meilleurs grammairiens français, ou Dialogue entre un grammairien et son élève; par M. R***. *Amsterdam*, *E. Van Harrevelt*, 1763, in-8.

— Lettres sur les débats de l'Assemblée nationale, relativement à la Constitution. *Rennes*, *et Paris*, 1789, 3 vol. in-8.

— * Nature (de la). *Amsterdam*, *E. Van Harrevelt*, 1761, 1763, in-8; 1762, 2 vol. in-8.

Réimprimé avec des suppressions et le nom de l'auteur.

— Nature (de la). 1766, 3 vol. in-8. — De l'Animalité (tomes IV et V de l'ouvrage précédent). 1767-68, 2 vol. in-8.

Pour une réponse à cet ouvrage, voy. le P. Richard : *La Nature en contraste avec la religion et la raison.*

— * Paradoxes moraux et littéraires. *Amsterdam*, *J. Schneider*, 1769, in-12.

M. Barbier incline à penser que cet ouvrage est de Jacq. Mauvillon; on l'attribue pourtant assez généralement à Robinet.

— Parallèle de la condition et des facultés de l'homme avec la condition et les facul-

tés des autres animaux. Trad. de l'angl. *Bouillon*, 1769, in-12.

L'auteur n'a pas pour but, comme on pourrait le supposer d'après le titre de son ouvrage, de rabaisser l'homme à la condition des animaux. Il établit, au contraire, qu'aucun être de la création ne peut lui être comparé, mais qu'il est bien éloigné de retirer tout le fruit des avantages qu'il a reçus de la nature.

— Supplément à l'Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres; mis en ordre et publié par M***. *Amsterdam*, *Rey* (*Paris*), 1777, 5 vol. in-fol.

Des exemplaires portent le titre de *Nouveau Dictionnaire, pour servir de Supplément aux Dictionnaires des sciences, des arts et des métiers, par une Société de gens de lettres, mis en ordre et publié par M****. Paris, 1776, 5 vol. in-fol.

— Vertus (les). Réflexions morales en vers. *Rennes*, *de l'impr. de Chausse-blanche*, 1814, 2 vol. in-12, 3 fr.

Robinet a rédigé plusieurs Tables, et notamment les suivantes : 1° celle méthodique des matières contenues dans l'Histoire et les Mémoires de l'Académie roy. des sciences, depuis 1735 jusqu'à la fin de 1751, pour l'édition in-12 de Hollande (1760, in-12); 2° celle de la Bibliothèque germanique; 3° celle du Journal des savants, depuis son commencement, en 1665, jusqu'à la fin de 1764, pour l'édition de Hollande (Amsterdam, M.M. Rey, 1764, 3 vol. in 12); 4° celle du Cabinet d'histoire naturelle de Seba, en latin et en français.

Comme traducteur, on doit à Robinet la publication des divers ouvrages suivants, presque tous traduits de l'angl., lesquels ont paru sans nom de traducteur : 1° Essais de morale, ou Recherches sur les principes de la morale, de Hume (1760); 2° Mémoires de miss Sidney Bidulph, trad. de l'angl., de mistr. Sheridan (1763). Ce livre a été aussi traduit par l'abbé Prévost, sous le titre de Mémoires pour servir à l'Histoire de la vertu (1762, 3 vol. in-12). 3° Lettres de Théodose et de Constance, par Langhorne (1763); 4° Contes des génies, etc., par Ridley (1766); 5° l'Homme d'État, trad. de l'ital de Donato, avec des additions considérables (1767); 6° l'Histoire d'Émilie Montagu, par mistr. Fr. Brooke (1770); 7° Code des lois des Gentoux, par Halhed (1778), traduction attribuée aussi à Demeunier; 8° le Favori de nature, roman trad. de l'angl. (1779).

Il a été aussi le réviseur de la traduction des Œuvres de Shaftsbury, et de celle de l'Histoire de l'art chez les anciens, de la traduction de Sellius.

Robinet a été l'éditeur des Lettres secrètes de Voltaire, des Lettres de Voltaire à ses amis du Parnasse, et, en société avec Castilhon, du Recueil philosophique (1769—79, 10 vol. in-8); il a été l'éditeur du tome XIII (partie étrangère) de la Collection académique, traduite et rédigée par une société de gens de lettres. Enfin il a coopéré, 1° avec de Joncourt, Chauffepié, et quelques autres, à l'Histoire universelle, en 46 vol. in-4; 2° avec Franklin, Court de Gibelin, et autres, à une espèce d'ouvrage périodique, intitulé : Affaires de l'Angleterre et de l'Amérique. Anvers, 1776, 15 vol. in-8.

Mah.

ROBINET (Jos.), artiste vétérinaire.
— * Dictionnaire d'hippiatrique pratique, ou Traité complet des maladies des chevaux. 1777, in-4; *Nanci, et Paris*, *Didot jeune*, 1779, in-4, fig.
— Manuel du bouvier, ou Traité de la médecine pratique des bêtes à cornes, contenant l'âge de ces animaux, leur choix, avec la manière de les dresser pour le travail, de les conduire et de les gouverner. *Paris*, *Guillot*, 1789, 2 vol. in-12; *Paris*, 1797, 2 vol. in-12. — Nouv. édit., augm. de notes, traduites de l'angl. par M. Huzard fils. *Paris*, *madame Huzard*, 1826, 2 vol. in-12, 6 fr.
— Tableau démonstratif des tares et des maladies des chevaux, etc. 1779, in-8.

ROBINET (Stéphane), pharmacien, secrétaire de la Société de chimie médicale, etc.; né à . . . ., le 7 décembre 1796.
— Appareil proposé par M. Robinet, pour servir à dissoudre les calculs dans la vessie urinaire. *Paris*, *de l'impr. de Duvergier*, 1826, in-4 de 4 pag., avec une planche.

Extrait du « Répertoire général d'Anatomie ».

— Examen chimique des fruits du lilas (1824). Voy. H. Petroz.
— Observations sur la salsepareille, en réponse à un article de M. J.-J. Virey, *Paris*, *de l'impr. de Fournier*, 1825, in-8 de 4 pag.

Extrait du Journal de chimie médicale. L'article de M. Virey était dans le Journal de pharmacie.

— Recherches sur l'emploi des sels neutres dans les analyses végétales, et application de ce procédé à l'opium. *Paris*, *de l'impr. de Fournier*, 1825, in-8 de 64 pag.
— Société de pharmacie : séance publique tenue le 21 avril 1830, en commémoration de Vauquelin. (Notice historique sur Vauquelin, par MM. Chevallier et Robinet). *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1830, in-8 de 64 pag.
— Tableaux chimiques du règne animal, etc.; trad. de l'allem., avec des notes (1816). Voy. J.-F. John.

On lui doit, comme éditeur, la publication de la seconde édition du Dictionnaire des ménages, etc. par Havet, corrigé très-soigneusement et augmenté (1822).

ROBINET (Edmond). — Études et Notice biographique sur l'abbé F. de La Mennais. *Paris*, *Paul Daubrée et Cailleux*, 1836, in-8, 2 fr. 50 c.

ROBINOT (L.-A.), ancien curé du diocèse de Nevers.
— Discours dogmatiques et moraux sur différents points de religion. *Lyon*, *et*

Paris, Rusand, 1824, 4 vol. in-12, 8 fr.

ROBINS (Benjamin); membre de la Société royale de Londres, mort dans l'Inde, en 1751.

— Principes (nouv.) d'artillerie, trad. de l'angl. par M. Dupuy fils. *Grenoble, et Paris, Durand neveu; Jombert*, 1771, in-8.

— Principes (nouv.) d'artillerie, de Benjamin Robins, commentés par M. Léonard Euler, traduits de l'allemand, avec des notes; par M. Lombard, professeur royal aux écoles d'artillerie à Auxonne. *Dijon, Frantin, et Paris, Jombert fils aîné*, 1783, in-8.

Cette traduction est accompagnée, 1° du Commentaire d'Euler sur Robins; 2° de la traduction d'un morceau extrait des Transactions philosophiques de 1778, n° 3, intitulé: Nouvelles expériences faites à Wolwich pour connaître les vitesses initiales des boulets; 3° de celle d'un extrait de la Dissertation d'Euler sur l'explication des phénomènes de l'air.

Benj. Robins a, en outre, rédigé le Voyage autour du monde, fait dans les années 1740 et 1744, par Georges Anson, dont nous avons une traduction française. (Voy. Anson).

ROBINSON. — État (l') présent de la Suède, avec un abrégé de l'histoire de ce royaume; trad. de l'angl. Nouv. édit., augm. de plusieurs remarques sur le règne de Charles XII. *Amsterdam, P. Brunet*, 1720, in-8.

ROBINSON (mistriss Marie Darby), anglaise renommée comme comédienne et comme auteur; morte à la fin de 1800.

— Angélina, trad. de l'angl. 3 vol. in-12.

— D'Harcourt, ou l'Héritier supposé, trad. de l'angl. *Paris, Lepetit*, an VI (1798), 3 vol. in-12, ornés de 4 figures grav. par Mariage, d'après les dessins de Chaillou, 4 fr. 50 c.

— Hubert de Sevrac, histoire d'un émigré, roman du XVIIIe siècle; trad. de l'anglais par H. Cantwel. *Paris, Gide*, 1798, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Martha, ou les Dangers d'un mariage précipité; trad. de l'anglais par un homme de lettres connu. *Paris, Le Normant*, 1809, 3 vol. in-12, avec fig., 5 fr.

— Mémoires (ses), trad. de l'angl. par madame Guériot de Saint-Martin. *Paris, Ouvrier*, an X (1802), in-8, avec portrait, 3 fr. 60 c.

—* Vancenza, ou les Dangers de la crédulité. (Trad. de l'angl.). *Paris, Denné*, 1793, 2 vol. in-18, fig.

— Veuve (la), trad. de l'angl. 3 vol. in-12.

Ce roman a eu, dans l'original, au moins cinq éditions, et dont la première fut vendue en un seul jour.

— Walsingham, ou l'Enfant des montagnes. Nouv. traduction. *Paris, de l'impr. de Rabaut le jeune*, an VII (1799), 5 vol. in-12, avec figures, 9 fr.

ROBINSON (S.). Atala, o los Amores de dos Salvages, etc.; trad. del francès. Voy. Chateaubriand.

ROBINSON (le R. John). — Antiquités grecques, ou Tableau des mœurs, usages et institutions des Grecs; dans lequel on expose tout ce qui a rapport à leur religion, gouvernement, lois, magistrature, procédures judiciaires, tactique et discipline militaires, marine, fêtes, jeux publics et particuliers, repas, spectacles, exercices, mariages, funérailles, habillements, poids et mesures, monnaies, édifices publics, maisons, jardins, architecture, etc., etc. Ouvrage principalement destiné à faciliter l'intelligence des auteurs classiques grecs. Traduit de l'anglais (par MM. Leduc et Buchon). *Paris, Verdière*, 1822, 2 vol. in-8, 15 fr.

ROBINSON. Voy. Huskisson.

ROBINSON (F.-P.). — Statement (a) of charges made, by the house of assembly of Tobago, against sir F.-P. Robinson, and his replies thereto. *Paris, printed by Fournier*, 1830, in-8 de 160 pag., y compris un Appendix.

ROBINSON (Charles). — Considérations sur le choléra-morbus observé à Paris et à Crécy, arrondissement de Meaux, département de Seine-et-Marne; avec la description des symptômes des différents degrés de la maladie, et l'indication des moyens employés avec succès pour la combattre. *Paris, Béchet jeune*, 1833, in-8 de 64 pag.

ROBION (A.), avocat près le tribunal de première instance du Hâvre.

— Traité des chemins communaux, selon la loi du 28 juin 1824, et les lois, règlements et décisions antérieurs. *Au Hâvre, l'Auteur; Paris, Billarand; Ch. Gosselin*, nov. 1824, in-8.

ROBIQUET (Pierre-Jean), pharmacien, professeur à l'École de pharmacie, membre de l'Académie des sciences, de l'Académie royale de médecine, et de la Société d'encouragement; né à Rennes (Ille-et-Vilaine), le 13 janvier 1780.

— Emploi (de l') du bicarbonate de

soude dans le traitement médical des calculs urinaires. Lu à l'Acad. roy. de médecine, le 31 janvier 1826. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1826, in-8 de 8 pag.

— Expériences (nouv.) sur la semence de moutarde. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1831, in-8 de 20 pag.

En société avec M. Boutron-Charlard.

— Expériences (nouv.) sur les amandes amères et sur l'huile volatile qu'elles fournissent. Mémoire lu à l'Acad. des sciences, le 31 mai 1830. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1830, in-8 de 48 pag.

En société avec M. Boutron-Charlard.

— Notice historique sur André Laugier, anc. directeur de l'École de pharmacie, professeur au Muséum d'histoire naturelle. Lue en séance publique, le 5 décembre 1832 (suivie d'une autre Notice sur Aug.-Arth. Plisson). *Paris, de l'impr. de Fain*, 1832, in-8 de 16 pag.

M. Robiquet est l'un des rédacteurs du Journal de pharmacie et des sciences accessoires, auquel il a fourni plusieurs Mémoires, et l'un des auteurs non-seulement du Dictionnaire technologique, mais encore de l'Abrégé de cet ouvrage.

Il a enrichi de notes la traduction française, par M. E. Pelouze, du Nouveau Dispensaire d'Édimbourg (1826, 2 vol. in-8), et en a fourni d'autres à la traduction du Pline, qui fait partie de la Bibliothèque latine-française, publiée par Panckoucke.

ROBISON (John), d'abord professeur de physique, et secrétaire de l'Académie royale d'Édimbourg; mort professeur de philosophie naturelle, dans l'Université de cette ville, en 1805.

— Preuves de conspirations contre toutes les religions et tous les gouvernements de l'Europe, ourdies dans les assemblées secrètes des illuminés, des francs-maçons, et des sociétés de lecture. Recueillies de bons auteurs. Trad. de l'angl., d'après la troisième édition. *Londres, J. Cadell, etc.* 1799, 2 vol in-8.

ROBIT (J.-F.-A.), architecte, alors conducteur des travaux des bâtiments de la couronne.

— Palais impérial de Fontainebleau, chapelle bâtie sous François Ier, par Serlio, architecte; sa nouvelle disposition comme bibliothèque de S. M. l'empereur Napoléon, mesurée et publiée par J.-F.-A. Robit. *Paris, Martinet; et Fontainebleau, Petit*, 1812, in-fol. de 2 pag., avec 5 grav. au trait, 6 fr.; sur pap. de Hollande, 9 fr.; avec les grav. coloriées, sur pap. de Hollande, 80 fr.

ROBIT (P.-F.). — Stances à l'occasion de la solennité du sacre de S.M. Charles X. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1825, ou 1830, in-8 de 8 pag.

ROBLES (Isidore de). — Divers prodiges de l'amour, en quatorze contes, par les meilleures plumes d'Espagne. IVe édition., augm. 1719, in-4.

ROBLOT (Charles), d'Auxerre. — Réflexions sur le Discours publié par M. Raudot, député de l'Yonne, contre la mise en accusation du dernier ministère. *Auxerre, de l'impr. lithogr. de Monnot*, 1829, in-4 de 16 pag.

ROBSON (François), anc. officier au service de la Compagnie des Indes anglaises.

— Vie de Haïder Aly-Khan, précédée de l'Histoire de l'usurpation du pays de Maissour, et autres pays voisins, par ce prince; suivie du récit authentique des mauvais traitements qu'ont éprouvés les Anglais qui furent faits prisonniers de guerre par son fils Tippou-Kan; traduite de l'angl. (par Bertin). *Paris, Regnault*, 1787, in-12, avec un portr.

ROBY (François), né le 26 décembre 1714.

— * Vie de la vénérable servante de Dieu, Marcelle Chambon, dite madame Germain (morte le 14 septembre 1661), fondatrice des religieuses de Saint-Joseph de la Providence, à Limoges; par un prêtre du diocèse. *Limoges*, 1770, in-12.

ROBY, institutrice. — Épître à S. M. Louis-Philippe, roi des Français. *Toulouse, de l'impr. de Corne*, 1831, in-8 de 4 pag.

ROCCA (l'abbé della), alors vicaire général de Syra.

— Traité complet sur les abeilles, avec une méthode nouvelle, telle qu'elle se pratique à Syra, île de l'Archipel; précédé d'un Précis historique et économique de cette île. *Paris, Bleuet*, 1790-92, 3 vol. in-8.

ROCCA (Alb.-J.-Michel), mort à Hyères, le 29 janvier 1818.

— Campagne de Walcheren et d'Anvers, en 1809. *Paris, Gide fils; Nicolle*, 1815, in-8 de 36 pag., 1 fr.

— Mémoire sur la guerre des Français en Espagne. *Londres*, 1814, in-8. — Sec. édition. *Paris, Nicolle; Gide*, 1814, in-8, 5 fr. — Nouv. édit., augmentée, revue et

corrigée. *Paris*, *Gide fils*, 1817, in-8, 5 fr.

Rocca a laissé en manuscrit une nouvelle intitulée : *le Mal du pays*. Il est mort veuf de la célèbre baronne de Staël.

ROCCA (D.-C.-Batistessa di), Napolitain.
— Discorso sulla necessita di rendere a sua maesta Ferdinando IV il regno di Napoli, ingiustamente occupato da uno staniere. *Parigi*, *Bacot*, 1814, in-8 de 56 pag., 1 fr.

ROCCA (J.-Fr.). — Rectification de deux erreurs commises par l'auteur d'un imprimé anonyme, ayant pour titre : « Notice sur M. Ch. Pictet. *Genève*, 1825, brochure in-8.

ROCH (Eugène). — Annuaire du budget, ou Dictionnaire annuel, 1° des dépenses générales de l'État, des dépenses particulières dans chaque ministère; 2° des recettes de l'État; 3°, etc. *Paris*, *Sédillot*, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

Ce livre a eu un second tirage sous le titre de *Dictionnaire général du budget, avec des éclaircissements sur chaque article, puisés dans les débats législatifs*. Paris, rue des SS. PP., 1832.

— Bourreau (le) de Rome. *Paris*, *Moutardier*, 1832, in-8, avec une planche, 7 fr. 50 c.
— Essais sur les voyages aériens d'Eugène Robertson, en Europe, aux États-Unis d'Amérique et aux Antilles; suivis d'Observations sur les courses de chevaux libres dits « barberi ». *Paris*, *Landois et Bigot*, 1831, in-8 de 96 pag.
— Hellénides. Prologue. — Les désastres de Scio. — Eucharis et Lasthénès. — La Vengeance. — Bozaris, ou le Sang des Hellènes. *Paris*, *Pélicier*; *Mongie*, 1823, in-8 de 56 pag. — Poëme dithyrambique sur la mort de lord Byron. Ve Hellénide. *Paris*, *madame Goulet*, 1824, in-8 de 24 pag.
— Paris malade. Esquisses du jour. *Paris*, *Moutardier*, 1832-33, 2 vol. in-8, 15 fr.

M. Roch avait entrepris la publication de deux recueils mensuels, mais il n'a paru de chacun d'eux qu'un seul numéro : le premier était un *Répertoire politique, revue mensuelle ; diplomatie, histoire, biographie*. Ce recueil, commençant avec le mois de novembre 1832, devait remonter en juillet 1830. Le second recueil était *l'Observateur des tribunaux*, pour servir à l'histoire des passions, des mœurs et de l'histoire (1833, in-8).

Comme éditeur, M. Roch a publié une petite Encyclopédie poétique des sciences, et une petite Ménagerie poétique (voy. ces deux titres à la table des Ouvrages anonymes).

ROCH, apôtre saint simonien.
— Abjuration de la foi catholique, apostolique et romaine. *Paris*, *Paulin*, 1834, in-8 de 32 pag., avec une grav.

ROCHA (Antonio da Silva Lopes), avocat de Lisbonne.
— * Annotaçoes a enormissima sentença que sobre o supposto crime de lesa magestade de primeira cabeca foi proferida na cidade do Porto no dia 21 d'agosto de 1829. Pelo auctor da « Injusta acclamation do infante D. Miguel ». *Paris*, *printed by Tastu*, 1830, in-8.
— Injuste acclamation du sérénissime infant don Miguel, ou Analyse et réfutation juridique de la décision des soi-disant trois États du royaume de Portugal, du 11 juillet 1828, par le désembarcador Ant. da S. L. Rocha... ; trad. du portugais sous les yeux de l'auteur. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1829, in-8.

ROCHAMBEAU (Jean-Baptiste-Donatien de VIMEUR, comte de), colonel d'un régiment d'infanterie en 1759, maréchal de camp en 1761, lieutenant général des armées en mars 1780, maréchal de France en 1791; né à Vendôme, le 1er juillet 1725, mort le 10 mai 1807.
— Mémoires militaires, historiques et politiques. (Publiés par LUCE DE LANCIVAL). *Paris*, *Fain*; *Arthus-Bertrand*, 1809, 2 vol. in-8, 10 fr.

Ces Mémoires ont été reproduits en 1824. Paris, Pillet aîné.

— Mémoires (ses) sur les guerres de la Révolution. *Paris*, *Ladvocat*, 1824, in-8, 6 fr.

ROCHARD, professeur de médecine à Strasbourg.
— Discours prononcé à la rentrée publique de l'École de médecine de Strasbourg, le 4 novembre 1808. *Sans lieu d'impression*, *ni nom d'imprimeur*, et sans date (*Strasbourg*, 1808), in-4.
— Programme d'un cours de maladies épidémiques, avec une Observation relative à l'insoluble question de la oui ou non contagion de la fièvre jaune. IVe édition. *Paris*, *de l'impr. de Marchand-Dubreuil*, 1828, in-12 de 60 pag.

ROCHAS, juge au tribunal de Gap; né dans cette ville.
—* Nouveau pas sur les sentiers de la nature, concernant les causes physiques des secousses réitérées des tremblements de

terre, système de la matérioïlde de l'axe du globe terrestre ; le tout accompagné de quelques particularités qui ont rapport aux sciences physiques, naturelles, et à l'antiquité, traits d'histoire et réflexions morales; par un habitant des Hautes-Alpes. *Gap, J.-B. Genoux*, juin 1808, in-12.
— * Observations sur les tremblements de terre, contenant quelques détails relatifs à la capitale des Hautes-Alpes, et aux contrées du département du Pô, dans lesquelles le phénomène du 2 août dernier et jour suivant du même mois, a fait éprouver des alarmes. Par M. R***, de Gap. *Gap, J.-B. Genoux*, mai 1808, in-12 de 48 pag.

Cet opuscule a été refondu ou plutôt reimprimé dans le précédent.

Note communiquée par M. Paul Colomb.

ROCHAT (Auguste-Louis-Philippe), ministre du saint Évangile, pasteur à Rolle (Suisse).
— Agonie (l') de Jésus en Gethsémané, ou Sermon sur Luc. XXII, 41-44. *Genève*, 1827, in-8.
— Conversations entre un pasteur et son paroissien, sur divers sujets religieux, et en particulier sur la préparation à la communion. *Lausanne*, 1818. — Sec. édit. *Paris, Smith*, 1818, in-8 de 104 pag.
— * Doctrine (la) évangélique. *Genève*, 1825, in-8.
— Établir les caractères distinctifs des méthodes analytique et synthétique, avec des applications aux divers genres de sciences. Sujet prescrit d'une dissertation offerte au concours pour la chaire de philosophie. *Lausanne*, avril 1817, in-4.
— *Méditations sur l'histoire d'Ézéchias. *Neufchâtel, J.-P. Michaud*, 1834, in-8.
— * Méditations sur quelques portions de la parole de Dieu. *Neufchâtel, J.-P. Michaud*, 1832, in-8.
— * Paix (la) de Jésus. Sermon sur Jean, XIV, 27, par un ministre de Jésus-Christ. *Genève, Suz. Guers*, 1826, in-8.

ROCHAT, principal honoraire, et professeur d'histoire au collége d'Angoulême.
— Cercles de famille, ou Soirées d'hiver ; hommage à mes concitoyens. (En vers). *Angoulême, de l'impr. de Tremeau*, 1825, in-8 de 16 pag.
— Destins (les) de l'homme, poëme en IV chants. *Paris, Béchet aîné*, 1822, in-12.
— Gui (le) l'an neuf, ou Étrennes poétiques offertes à ***. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1822, in-8 de 16 pag.

ROCHAU (A. de), ancien employé supérieur de cavalerie, et fondateur d'un bazar de chevaux.
— Almanach du cavalier. Manuel des hommes à cheval, pouvant être très-utile aux officiers, employés et gagistes des haras, aux écuyers, piqueurs, etc. Seconde année. *Paris, rue de Choiseul, n. 2 bis*, 1834, in-16.
— Éducation (de l') des chevaux en France, ou Causes de l'abâtardissement successif de leurs races, et des moyens à employer pour les régénérer et les améliorer. *Paris, Renard; l'Auteur*, 1828, in-8, 4 fr.

ROCHE (dom Joachim), bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes.
— * Grand (le) cabinet romain, ou Recueil d'antiquités romaines, etc., trad. de l'italien (1706). Voy. LA CHAUSSE.

ROCHE (l'abbé Antoine-Martin), ex-oratorien; né dans le diocèse de Meaux, mort le 22 janvier 1755, âgé d'environ 50 ans.
— * Traité de la nature de l'âme et de l'origine de ses connaissances, contre le système de Locke. *Amsterdam*, 1759, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage a été publié par l'abbé Gourlin, qui a mis en tête une Notice sur la vie et les vertus de l'auteur.

ROCHE (le R. P.), récollet.
— Noëls français et provençaux. Nouvelle édition, revue et corr. *Marseille, Mossy*, 1828, in-12.

ROCHE (Jean-Baptiste DE LA ROCHE, ou), de Nantes.
— Aventures (les) d'Alcime. 2 parties in-12.
— Cours (nouv.) d'orthographe française. *Nantes*, an VII (1799), in-8.
— Entretiens sur l'orthographe française et autres sujets analogues. *Nantes*, 1778, in-8.
— Introduction aux Entretiens sur l'orthographe française.....
— Poésies fugitives, suivies de quelques airs notés. *Amsterdam, et Nantes*, 1780, in-12.

ROCHE (C.-B.). — Mémoires à l'Assemblée nationale sur deux objets qui intéressent la nation entière : poste aux lettres et assignats. 1791, in-8.

ROCHE (Regina-Maria), féconde romancière anglaise.
— Abbaye (l') de Léolin, trad. de l'angl.

par madame Ch. H. *Paris, Castel de Courval*, 1824, 4 vol. in-12, 9 fr.
— Chapelle (la) du vieux château de Saint-Doulagh, ou les Bandits de Newgate, trad. de l'angl. *Paris*, *Corbet aîné*, 1825, 4 vol. in-12, fig., 12 fr.
— Clermont, trad. de l'angl. par (l'abbé) André Morellet. *Paris*, *Denné*, an VII (1799), 3 vol. in-12, fig., 6 fr.
— Curé (le) de Lansdowne, ou les Garnisons, trad. de l'anglais. *Paris*, 1789, 2 vol. in-12.
— Le même ouvrage, trad. sous ce titre : Rosine et Lydie, ou les Dangers de la coquetterie; trad. de l'angl., par C***. *Paris*, *Pesit*, sans date, 3 vol. in-12, 5 fr.
— Enfant (l') de la chaumière, trad. de l'anglais par mademoiselle Louise G..... le C..... (Girard de Caudenberg). *Paris*, *Locard et Davi*, 1820, 5 vol. in-12, 12 fr.
— Enfants (les) de l'abbaye, trad. de l'anglais par (l'abbé) A. Morellet. *Paris*, *Maradan*, 1797, 6 vol. in-12, ou 6 vol. in-18, fig.; ou *Paris*, *le même*, 1812, 6 vol. in-18, 7 fr. 50 c.
— Fille (la) du hameau, traduit de l'anglais par M***. *Paris*, *Dentu*, an IX (1801), 2 vol. in-12, avec 3 grav., 5 fr. — Sec. édition, avec de jolies gravures. *Paris*, *Dentu*, 1803, 4 vol. in-18, 4 fr.
— Fils (le) banni, ou la Retraite des brigands, trad. de l'angl. (par M. et Mme de Sennevas). *Paris*, *Chaumerot*, 1808, 4 vol. in-12, fig., 7 fr. 50 c. — Nouvelle édition. *Paris*, *Pigoreau*, 1820, 4 vol. in-12, fig., 10 fr.
— Mariage (le) de Dunamore, trad. de l'angl. par M*** (Dubergier). *Paris*, *Hautecœur*, 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.
— * Monastère (le) de Saint-Columba, ou le Chevalier aux armes rouges, trad. de l'angl. *Paris*, 1819, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.
— Orphelin (l') de la chaumière irlandaise, trad. de l'angl. par J. Cohen. *Paris*, *J. G. Dentu*, 1821, 5 vol. in-12, 12 fr. 50 c.
— Père (le) coupable, ou les Malheurs de la famille Lewison, trad. de l'anglais. *Paris*, *Corbet*, 1821, 3 vol. in-12, fig., 7 fr. 50 c.
— Suzanne, ou le Château de Saint-Bernard, trad. de l'anglais. *Paris*, *Domère*, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Tradition du château, ou Scènes de l'île d'Émérande, trad. de l'anglais, par M*** (Dubergier), auteur et traducteur de plusieurs ouvrages, tels que : l'Incendie de Moscou, la Famille Bertrand, etc. *Paris Boulland*, 1824, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.
— Visite (la) nocturne, trad. de l'angl. *Paris*, *Michel; Le Normant*, an IX (1801), 5 vol. in-12, avec 5 gravures, 7 fr. 50 c.
— La même, trad. par J.-B.-J. Breton. *Paris*, *Gueffier jeune; Lepetit jeune*, an IX (1801), 6 vol. in-18, avec 6 grav., 4 fr.

ROCHE (Edme-Hubert), médecin de l'École de Strasbourg, chirurgien de la marine, à Brest; né à Mezolles (Yonne).
— Essai sur les solutions de continuité. *Strasbourg*, 1803, in-8.
— Recherches sur l'emploi du feu dans les maladies réputées incurables. 1805, in-8.
— Thérapeutique-chirurgicale générale, trad. de l'allem., avec des notes (1805). Voy. A.-F. Hecker.

ROCHE (J.-Hamilton). — Amours (les) des Muses, or Poems from Finistère. *Brest*, *printed by the wid. Michel*, 1826, in-4 de 32 pag.
— Cithoerides, or Poems from Paris. *Paris*, *Hocquet*, 1820, in-8.
— France : a heroic poem. *London*, *T. C. Hansard*, 1814, in-4.
— Garland (the), written at the tomb of general Foy. *Paris*, *printed by Barthélemy*, 1825, in-4 de 12 pag., avec le portrait de l'auteur.
— Odes to Death, or the Late royal Visitations. *Paris*, *printed by Boucher*, 1820, in-4 de 32 pag.

M. J.-H. Roche est auteur de quelques autres écrits imprimés en Angleterre de 1810 à 1814 (voy. le Biographical Dictionary of the living authors of Great-Britain and Ireland, 1816, in-8).

ROCHE (Léonard). — Retour (le) des Bourbons, poëme. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1814, in-8 de 16 pag.

ROCHE (Louis-Charles), docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancien chirurgien militaire (de 1808 à 1815), membre de l'Académie royale de médecine, de la Société de médecine de Paris, de la Société médicale d'émulation, de l'Athénée de médecine, correspondant de la Société académique d'Aix; né à Nevers (Nièvre), le 27 juillet 1790.
— De la nouvelle Doctrine médicale, considérée sous le rapport des théories et de la mortalité; discussion entre MM. Miquel, Bousquet et Roche, publiée par L.-Ch. Roche. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1827, in-8, 4 fr.

M. Roche y défend le fondateur de la nouvelle doctrine médicale contre les attaques de MM. Mi-

quel et Bousquet, sous le rapport de la mortalité dans les salles de clinique, à l'hôpital du Val-de-Grâce.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Georget, le samedi 17 mai 1828. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1828, in-4 de 4 pag.

— Dissertation sur les phlegmasies du système fibreux des articulations. *Paris*, 1819, in-4.

Thèse pour le doctorat de l'auteur.

— Éléments (nouv.) de pathologie médico-chirurgicale, ou Précis théorique et pratique de médecine et de chirurgie; ouvrage rédigé suivant les principes de la médecine physiologique. *Paris, J.-B. Baillière*, 1825-28, 4 vol. in-8. — IIIe édition, revue et augm. *Paris, J.-B. Baillière*, 1833, 5 vol. in-8, 36 fr.

En société avec M. L.-J. Sanson, chirugien en second de l'Hôtel-Dieu de Paris, membre de l'Académie royale de médecine.

La seconde édition, publiée en 1828, forme déja cinq volumes.

M. Roche est regardé, à juste titre, comme un des écrivains les plus distingués de la nouvelle doctrine médicale, qu'il a toujours défendue avec chaleur et souvent avec succès.

Les *Éléments* que nous citons contiennent l'exposé de la doctrine professée par M. Broussais dans diverses applications à la médecine et à la chirurgie, et sont une nouvelle preuve de l'union indissoluble de ces deux sciences.

— Réfutation des objections faites à la nouvelle doctrine des fièvres, ou De la non-existence des fièvres essentielles, en réponse à l'écrit de M. Chomel, ayant pour titre : De l'existence des fièvres, etc., et au Rapport de M. Fouquier de ce Mémoire. *Paris, Croullebois*, 1821, in-8, 2 fr. 50 c.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, le docteur Roche est encore auteur d'un grand nombre d'articles de critique médicale insérés dans le Journal universel et hebdomadaire de médecine et de chirurgie pratiques, et des institutions médicales; dans les Annales de la médecine physiologique, les Archives générales de médecine, le Journal complémentaire et le Journal général de médecine. Il est aussi l'un des rédacteurs du « Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques ».

ROCHE (J.-L.-H.).—Essai analytique sur l'histoire universelle, ou nouvelle Méthode d'enseignement pour l'Histoire. Ouvrage adopté comme livre classique, par le Conseil royal de l'instruction publique. *Lyon, et Paris, Rusand*, 1823, 2 vol. in-18, 2 fr. 50 c.

— Guide pour l'explication de l'Epitome historiæ sacræ. *Toulouse, Sens*, 1833, in-12 de 60 pag.

ROCHE (Achille), écrivain politique et littérateur, anc. secrétaire de Benjamin Constant; mort à Moulins, le 14 janvier 1834, âgé de 31 ans.

—Albert Renaud, histoire du XVIIIe siècle, tirée de Mémoires inédits sur la Révolution française, et publiée par A. Roche. *Paris, Lecointe et Durey; Tenon; Hautcœur*, 1825, 4 vol., in-12, avec 4 pl., 10 fr.

— De MM. le duc de Rovigo et le prince de Talleyrand. *Paris, Plancher*, 1823, in-8 de 68 pag., 2 fr.

— Discours (son) dans l'affaire des Mémoires de Levasseur. (Tribunal de police correctionnelle, 6e chambre, audience du 19 février). *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1830, in-fol. de 2 pag.

— Fanatisme (le), extrait des Mémoires d'un ligueur. *Paris, H. Dupuy*, 1827, 4 vol. in-12, avec 4 pl., 12 fr.

— Histoire de la Révolution française (de 1789 à 1815). *Paris, Raymond*, 1825, in-12, 3 fr.

Faisant partie de la *Bibliothèque du dix-neuvième siècle*.

Reproduite avec un nouveau frontispice, portant pour noms de vendeurs ceux de Delaforest et de Mongie, et la date de 1826.

— Historia de la Revolucion francesa, desde 5 de mayo de 1789 hasta el 8 de julio 1815, traducida al español. *Paris, Rosa*, 1826, 2 vol. in-12, 16 fr.

— Manuel du prolétaire (en neuf leçons). *Moulins, Place et Bujon; et Paris, Levavasseur et Bousquet*, 1833, in-18.

— * Mémoires de R. Levasseur (de la Sarthe), ex-conventionel, ornés du portrait de l'auteur. *Paris, Rapilly*, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Résumé de l'histoire romaine, depuis Romulus jusqu'à Constantin; suivi d'un Tableau de la décadence et de la chute de l'empire romain. *Paris, Mansut; Lecointe et Durey*, 1826, in-18, 2 fr. 50 c.

— Une Destinée. *Paris, Lecointe et Pougin*, 1833, 4 vol. in-12, 12 fr.

Avec M. L. Jainier.

Ach. Roche a été l'un des rédacteurs de la Tribune; plus tard, il fut rédacteur en chef du « Patriote de l'Allier », dans lequel il professait les mêmes opinions, et il les soutint même dans un duel.

ROCHE, ancien professeur. — Annales des concours généraux (1826 et ann. suiv.). Voy. ce titre à la table des Ouvrages anonymes.

— Recueil de plaidoyers amusants et de jolies petites pièces propres à servir d'exercices littéraires aux distributions des prix dans les institutions et pensions, contenant des fables dialoguées, etc., etc., facéties recueillies et mises en ordre, par

M. Roche. *Paris, Lecointe et Pougin*, 1836, in-18.

ROCHE (Arthur), conseiller de préfecture du département de l'Hérault.
— Abus (des) en matière de recrutement. *Montpellier, Tournel aîné*, 1829, in-8 de 60 pag. — Sec. édit., revue et augmentée. *Paris, rue de Richelieu, n.* 21, 1829, in-8 de 80 pag., 2 fr.
— Besoins (des) du commerce, réduits à leur plus simple expression. *Paris, Renard*, 1830, in-8 de 80 pag.
— Deux mots sur le projet de loi relatif au jury, considéré seulement dans ses rapports avec les élections. *Montpellier, de l'impr. de Ricard*, 1827, in-8 de 16 pag.
— Esprit (de l') public en France. *Montpellier, de l'impr. de Ricard*, 1828, in-8 de 16 pag.
— Observations sur la contribution personnelle et mobilière. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1826, in-8 de 48 pag.

ROCHE (E.). — Nouveau (le) ministère, drame en quatre tableaux historiques et en vers. *Paris, Dureuil*, 1829, in-8, 1 fr.

Avec M. J. Duflot.

— Trois (les) couchées, ou l'Amour au poste, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Boulland*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. J. Duflot.
M. E. Roche a eu part à huit autres pièces imprimées. Voy. les articles: Duflot, Dumanoir, de Forges et Leuven.

ROCHE (Hercule de), père. — Force (de la) comme moyen de gouvernement. *Paris, Charpentier*, 1832, in-8 de 24 pag.
— Peuple (le), les gouvernements et les rois, depuis 1789. (N° I). *Paris, Désauges*, 1830, in-8 de 8 pag. — N° II. La Révolution en 1830. *Paris, le même*, 1830, in-8 de 12 pag.

ROCHEBLAVE. — Sermons (ses). *Genève*, 1726, in-8.

ROCHEBRUNE. Voy. Dumarsais.

ROCHECOTTE (le comte Fortuné Guyon de). Voy. Alph. de Beauchamp.

ROCHE-FERMOY (le colonel Philip). — Commentary (a) on the Memoirs of Theobald Wolfe Tone, major general in the service of the republic of France; in which the moral and physical force of Ireland, to support national independence, is discussed and examined from authentic documents. *Paris, F. Didot*, 1828, in-8.

ROCHEFORT (Guillaume Dubois de), censeur royal, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; né à Lyon, en 1731, mort le 25 juillet 1788.
— Chimène et Rodrigue, ou le Cid, opéra en trois actes. *Paris, Lambert et Baudouin*, 1783, in-8.
— Deux (les) frères, comédie en cinq actes et en vers. *Paris, Michel Lambert*, 1785, in-8.

La conception en est faible, et le style négligé.

— Électre, tragédie en cinq actes, imitée de Sophocle. *Paris, Lambert et Baudouin*, 1782, in-8.

La Harpe prononce qu'elle est ridicule, et d'un homme aussi étranger à la poésie qu'à la tragédie.

— * Essai d'une traduction en vers de l'Iliade d'Homère, précédée d'un Discours sur Homère, et accompagnée de remarques. *Paris, Barbou*, 1765, in-8.
— Histoire critique des opinions des anciens et des systèmes des philosophes sur le bonheur. *Paris, Knapen et fils*, 1779, in-8.
— Iliade (l') d'Homère, trad. en vers, avec des remarques (1765-69). Voy. Homère.
— Odyssée (l') d'Homère, trad. en vers, avec des remarques, suivie d'une Dissertation sur les voyages d'Ulysse (1776). Voy. Homère.
— * Pensées diverses contre le système des matérialistes, à l'occasion d'un écrit intitulé : « Système de la nature » (par d'Holbach). *Paris, Lambert*, 1771, in-12.

C'est avec les armes du sentiment que Rochefort combat cette désolante doctrine.

— Poëme sur la mort de l'impératrice-reine. 1780, in-4.
— Théâtre de Sophocle, traduit en entier, avec des remarques et un examen de chaque pièce. (1788). Voy. Sophocle.
— Ulysse, tragédie en cinq actes. *Paris, Mich. Lambert et F.-J. Baudouin*, 1781, in-8.

Cette pièce est très-faible.
Rochefort a enrichi le recueil de l'Académie des inscriptions et belles-lettres des Mémoires suivants:
Mémoires (trois) sur les mœurs des temps héroïques (tom. XXXVI, 1774). — Observations générales sur l'état de la Grèce avant le règne de Thésée, pris pour l'époque de la naissance des siècles héroïques (id., id.). — Mémoires (deux) sur Hérodote comparé à Homère (tom. XXXIX, 1777). — Mémoires (deux) sur l'objet de la tragédie chez les Grecs (id., id.). Le second est pour servir de réponse à l'abbé Bat-

teux. — Recherches sur la symphonie des anciens (tom. XLI, 1780). — Considérations sur l'utilité des orateurs dans la république d'Athènes tom. XLII, 1786). — Considérations sur les qualités de Demosthènes, considéré comme orateur et comme politique, en deux mémoires (id., id.). — Observations sur l'ouvrage de Théophraste, intitulé : *Caractères moraux* (tom. XLVI, 1793). — — Mémoires (deux) sur Menandre, et sur l'art qui régnait dans ses comédies (id., id.).

Rochefort a fourni des articles au Journal des savants, depuis 1785 jusqu'à sa mort, arrivée en 1788.

On doit encore à Rochefort une curieuse Notice d'un *Lexique grec* inédit, qu'il croit être de 1270, et de la main d'Athanasius Hamastolus, calligraphe connu (dans les *Notices des manuscrits de la Bibliothèque du roi*, tom. I[er]), et celle d'un *manuscrit grec*, contenant, entre autres pièces, vingt-huit fables d'Ésope, qu'on peut, dit-il, regarder, pour la plupart, comme inedites, quoiqu'elles n'aient rien d'absolument nouveau quant au fond (ibid., tom. II). Rochefort a donné le texte et la traduction de ces fables avec des remarques.

Il a eu part à la nouvelle édition du Théâtre des Grecs, traduit par le P. Brumoy, édition augm. de la traduction entière de pièces grecques, dont il n'existe que des extraits dans toutes les éditions précédentes et de comparaisons, d'observations et de remarques nouvelles (1785—87).

ROCHEFORT (Edmond), auteur dramatique.

— Aspirant (l') de marine. Opéra-comique en deux actes. *Paris*, *Marchant*, 1834, in-8, 15 c.

Avec M. Alexis Decomberousse.

— Audience (l') du juge de paix, ou le Bureau de conciliation, tableau en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Charles (de Livry) et Julien (Mallian).

— Boucles (les) d'oreilles, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *J.-N. Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

— Carlin à Rome, ou les Amis de collége. Souvenir historique en un acte. *Paris*, *Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Gustave Lemoine.

— Bouffon (le) d'Aigues-Mortes. Macédoine en un acte, à spectacle, mêlée de couplets et de danses. *Paris*, *Marchant*, 1836, in-32, 15 c.

Édition faisant partie d'un « Nouveau Répertoire dramatique ».

— Charpentier (le), ou Vice et pauvreté, vaudeville populaire en quatre tableaux; précédé d'un Jour de la noce, prologue en un petit acte. *Paris*, *Barba*, 1831, in-8.

Avec M. Julien (Mallian).

— Cuisiniers (les) diplomates, vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1828, in-8.

Avec MM. Barthélemy (Thouin) et Masson.

— Départ (le) d'une diligence, tableau épisodique en un acte, mêlé de vaudevilles. *Paris*, *Martinet*, 1822, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Brisset et Ménard.

— Farceur (le) de société, ou les Suites d'une parade, pièce en deux actes, mêlée de couplets. *Paris*, *Barba*, 1828, in-8.

Avec M. Hippolyte (Lassagne).

— Follet, ou le Sylphe. Vaudeville en deux actes. *Paris*, *Quoy*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Varin et Desvergers.

— Fort-l'Évêque (le). Vaudeville anecdotique en deux actes. *Paris*, *Marchand*, 1834, in-8 de 34 pag., 30 c.; ou in-8 de 48 pag., 50 c.

En société avec les frères Coignard.

— Gribouille. Extravagance en 3 actes et en six tableaux. *Paris*, *Marchand*; *Barba*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dumanoir.

Il en a été fait en même temps une édition compacte, qui porte pour titre : *les Finesses de Gribouille*.

— Madame Grégoire, ou le Cabaret de la pomme de pin, chanson en deux actes. *Paris*, *Bezou*, 1830, ou 1831, in-8, 2 fr.

Avec MM. Dupeuty et Charles (de Livry).

— Marchands (les) forains, ou le Mouton, vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Ferdinand (Laloue).

— Nuit (la) de Noël, ou les Superstitions. Tradition allemande, en un acte. *Paris*, *Barba*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Emmanuel (   ).

— Orphelin (l'), ou la Loge et le salon, pièce anecdotique, en deux actes, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Quoy*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Paulin.

— Pêche (la) de Vulcain, ou l'Ile des fleuves, à-propos mêlé de vaudevilles, à l'occasion du ballet de « Mars et Vénus ». *Paris*, *rue de Valois*, *n.* 1, 1826, in-8.

Avec MM. Lassagne et *** (Brisset).

— Pilules (les) dramatiques, ou le Choléra-morbus, revue critique et politique en un acte. *Paris*, *Riga*, 1831, in-8.

Avec MM. Mich. Masson, Villeneuve et Leuven. Les quatre auteurs se sont cachés sous le pseudon. de *le docteur Mesenthère*.

— Singes (les), ou la Parade dans le salon, vaudeville en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1825, in-8.

Avec MM. Brisset et Lassagne.

—Sur le pavé. Vaudev. en un acte. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8.

M. Rochefort est encore auteur, en société, de quinze autres pièces imprimées, que nous avons citées aux articles DARTOIS, DÉCOUR, G. DUVAL, GABRIEL, F. LANGLÉ, MAILLARD et THÉAULON (voy. ces noms).

ROCHEFORT (L. de). Voy. LABOUISSE.

ROCHEFORT (R. de). — Équitation (l') à l'usage des gens du monde, par M. de ROCHEFORT, suivie d'un Cours d'hippiatrique à l'usage des officiers et sous-officiers de cavalerie, par Max. JACQUEMIN. (Prem. part.). *Bruxelles*, *Jobard*, 1828, in-18, 2 fr. 11 c.

ROCHEFORT (le comte Camille de). — Aperçus sur un nouvel harnachement complet du cheval, harnachement également propre à la cavalerie légère, à la cavalerie de ligne, et à la grosse cavalerie. *Paris*, *de l'impr. de la Ve Porthmann*, 1831, in-8 de 24 pag.

ROCHEGUDE (de). — * Essai d'un Glossaire occitanien, pour servir à l'intelligence des poésies des Troubadours. *Toulouse*, *de l'impr. de Bénichet*, 1819, in-8.

— * Parnasse (le) occitanien, ou Choix de poésies originales des Troubadours, tirées des manuscrits nationaux. *Toulouse*, *de l'impr. de Bénichet*, 1819, in-8.

ROCHELCHIM. — Calendrier-éphémérides, mémorial annuel des journaux. Première année. *Paris*, *H. Baudouin*, 1830, in-plano d'une feuille, 1 fr.

ROCHELINES (R. de). Voy. RICHARD DE R.

ROCHELLE (Joseph-Henri FLACON, dit), avocat aux Conseils du Roi et à la Cour de cassation, fils naturel d'un procureur au parlement; né à Paris, le 8 octobre 1781, mort dans cette ville, le 27 mai 1834.

— Code civil des Français, mis en vers, avec le texte en regard. Livre Ier. Par J.-H. F. R. *Paris*, *Leclerc*, 1805, in-18.

Il existe un exempl. de cet ouvrage imprimé sur vélin, et portant le nom de l'auteur. *Barb.*

— Fureurs (les) de l'amour, tragédie burlesque en un acte (en sept scènes) et en vers, suivie de l'Enfant de l'amour. *Paris*, an VII (1799), in-8.

Avec M. Jacquelin.
Cette pièce a eu quatre autres éditions. Paris, Fages, 1817, 1823; Marseille, Terrasson, 1825; Paris, Bezou, 1835, in 8.

— Hasard (le) corrigé par l'amour, ou la Fille en loterie, arlequinade en un acte et en vaud. *Paris*, an IX (1801), in 8.

Avec J.-A. Jacquelin.

— Loi (la) d'indemnité annotée d'après les actes de l'administration, la jurisprudence du Conseil d'état et celle des cours et tribunaux du royaume, faisant suite aux Annales administratives et judiciaires de l'émigration. *Paris*, *Nève*, décembre 1827, in-8, 3 fr. — Seconde édit. *Paris*, *le même*, 1829, in-8.

Avec M. Béguin.

— Mémorial des Conseils de discipline de la garde nationale, ou Traité de la cassation de leurs jugements sous le rapport des formes, de la compétence et de la pénalité. *Paris*, *Nève*, 1832, in-8, 3 fr.

En société avec MM. Beguin et Verneur, Rochelle a publié des Annales administratives et judiciaires de l'émigration (1825, et ann. suiv.).

— * Pélisson, ou C'est le diable, comédie anecdotique en un acte (en prose et en vaudevilles). *Paris*, *madame Masson*, 1807, in-8.

Avec M. J.-A. Jacquelin.

— Père (le) malgré lui, com.-vaud. en un acte (1801). Voy. J. SERVIÈRE.

— Pradon sifflé, battu et content, comédie anecdote en un acte et en vaudevilles. *Paris*, an IX (1801), in-8.

Avec J.-A. Jacquelin.

— Tableau (le) de Raphaël, ou à Trompeur trompeur et demi, comédie-proverbe en un acte et en vaudevilles. *Paris*, *Fages*, an IX (1800), in-8.

Avec J.-A. Jacquelin.
Cette pièce a eu deux autres éditions sous deux titres différents: la première fois, en 1820, sous le titre du *Prêteur sur gages, ou A trompeur, trompeur et demi*; la seconde fois, en 1821, sous le titre du *Tableau de Raphaël, ou le Prêteur sur gages*. Ce vaudeville avait été aussi réimprimé, sans noms d'auteurs, à Bruxelles, 1820, in-8 de 26 pag.
Rochelle a publié ses premiers ouvrages, ses productions dramatiques, sous le nom de Philidor R.... Ses ouvrages de jurisprudence l'ont été sous le nom de Rochelle.

ROCHELLE DE BRECY. — Un mot sur l'expédition de M. le duc d'Aumont. Par madame Adèle R....... de B...y.

— Histoire de ma première condamnation à mort. Par le chevalier R....... de B...y. *Paris*, *Sétier*, 1816, in-8 de 80 pag., 1 fr. 50 c.

ROCHEMOND (Louis-Julien de), pseudon. Voy. LAMOTHE-LANGON.

ROCHEMONT (de). — Réflexions d'un

patriote sur l'opéra français et sur l'opéra italien, qui présentent un parallèle du goût des deux nations. *Lausanne*, 1754, in-8.

ROCHEMONT (Daniel de), pasteur; né à Genève, en 1720, mort en 1769.
— Sermons (onze) sur divers textes de l'Écriture Sainte. (Ouvrage posthume). *Genève*, 1772, in-8.

Voy. aussi Lucas et Pictet de Rochemont.

ROCHEMORE (le vicomte Maurice de), ancien chef d'escadron, etc.
— Au président du Conseil des ministres. *Paris*, *Dentu*, 1831, in-8 de 4 pag.
— État (de l') militaire, ou Coup d'œil comparatif sur les annuaires militaires de 1830, 1831 et 1832. *Nîmes*, *Ve Gaude; et Paris*, *Dentu*, 1832, in-8 de 48 pag.
— Nelzir et Marie, ou le Château d'Olité, nouvelle espagnole du XIIIe siècle; suivie d'Épîtres et de Contes en vers. *Lyon*, *L. Babeuf*, 1830, in-12.
— Pélerinage (le) et l'Anniversaire, élégies. *Nîmes*, *Ve Gaude*, 1832, in-8 de 16 pag., 50 c.

La première pièce a paru dans les « Mélanges occitaniques »; la seconde, dans la « Gazette du Midi », mais incorrectement.

— Un mot à Messieurs les ministres sur le « Moniteur » du 26 février. *Nîmes*, *Gaude*, 1833, in-8 de 16 pag., 50 c.

Le Moniteur du 26 février contient la déclaration de madame la duchesse de Berri.

ROCHEPLATTE (le marquis de), député du Loiret.
— Opinion (son), sur l'entrepôt des vins, prononcée dans la séance du 13 juillet 1821. *Paris*, *de l'impr. d'Égron*, 1821, in-8 de 8 pag.

ROCHER. — Muses (les) patriotiques, ou Poëme sur le mariage de Mgr. le Dauphin, par M. Rocher, avec une Ode sur le même sujet, par M. Imbert. 1770, in-8.

On a du même des *pièces* dans l'Almanach des Muses.

ROCHES (François De), savant théologien protestant, professeur de théologie; né à Genève, en janvier 1701, mort en 1769.
— Défense du Christianisme, ou Préservatif contre un livre intitulé : « Lettres sur la religion essentielle à l'homme ». *Lausanne*, 1740, 2 vol. in-8.

L'auteur y combat les idées originales et quelquefois bonnes que mademoiselle Huber avait répandues dans cet ouvrage célèbre.

— Réponse à Molines dit Fléchier, sur son changement de religion. 1753, in-8.

Ce livre est un traité de controverse avec les catholiques romains.

— Sermons (deux) publiés à l'occasion des divisions politiques de Genève. *Genève*, 1737, in-8.

On employait De Roches dans toutes les affaires importantes; il travailla à la révision de la liturgie de l'église de Genève, et il eut surtout une très-grande part à la composition du Formulaire de la réception des catéchumènes à la communion. Il s'occupa beaucoup de la version de la Bible en français (Genève, 1805, in-fol., et 3 vol. in-8), et ses grandes connaissances de la langue hébraïque le rendirent très-nécessaire à ce grand ouvrage. De Roches a aussi publié une nouvelle édition du Catéchisme de M. Osterwald, augmentée de notes de l'éditeur (1752, in-8). (*Senebier*).

ROCHES (J.-B.-M.), avocat.
— Discours dans la cause des neuf accusés d'être les auteurs ou participes (*sic*) des attentats horribles exercés le 19 juillet 1790 pendant six heures, sur un soldat du régiment suisse de Sonnemberg (Ant. Lagier), en garnison à Lyon. *Lyon*, *Faucheux*, 1790, in-8 de 47 pag.

ROCHES (J.-J. de). Voy. Dèroches.

ROCHETIN (Victor). Voy. Meyzner.

ROCHETTE (Désiré Raoul-), helléniste, archéologue et historien, d'abord professeur d'Histoire au Lycée impérial (collége Louis le Grand), en 1813, ensuite suppléant de M. Guizot, à la chaire d'histoire moderne à la Faculté des lettres de Paris (déc. 1815), membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), l'un des rédacteurs du « Journal des savants », l'un des conservateurs du cabinet des médailles et antiques près de la Bibliothèque du Roi (1818), censeur royal (5 avril 1820); professeur d'archéologie (1826), membre de la Société des bonnes-lettres, de la Société asiatique de Paris, et pendant quelque temps membre du conseil de cette société; correspondant des académies de Munich, de Gœttingue, de Berlin, de Saint-Pétersbourg, de Rome, de Naples, de Madrid, etc., etc.; né à Saint-Amand (Cher), le 9 mars 1789.
— Antiquités asiatiques. *Paris*, 1835, in-8.

Extrait de la France littéraire, publ. par M. Ch. Malo, numéro de mai 1835.

— Antiquités grecques du Bosphore Cim-

mérien. *Paris, F. Didot et fils* (* *Rey et Gravier*), 1822, in-8, avec 11 tableaux et 4 planches gravées, 12 fr.; sur pap. vélin, 20 fr.

« Vrai travail d'écolier, dont le savant archéologue Kœhler, à qui M. R. Rochette prétendait donner des leçons, a fait justice complète dans ses « Remarques sur un ouvrage intitulé : Antiquités, etc. (Saint-Petersbourg, 1823, in-8 de 148 pag.). Il faut lire cette terrible critique pour savoir jusqu'où peut aller un homme qui veut enseigner aux autres ce qu'il ne sait pas encore. Erreurs en histoire, en numismatique, en philologie, en interprétations de la langue grecque, voilà ce qu'on trouve dans cet ouvrage. Donnons un seul exemple entre vingt autres. M. R. Rochette affirme qu'il n'existe point de médailles en argent de la ville d'Olbie. M. Kœhler, de Saint-Pétersbourg, apprend au jeune professeur d'archéologie de Paris, au conservateur des antiques du cabinet du Roi, que ce cabinet contient un superbe médaillon d'Olbie, publié par Pellerin, il y a quatre-vingt dix ans, et depuis par le modeste et zélé Mionnet. Comment peut-on *conserver* les choses que l'on ne connaît pas ». Il est juste pourtant de faire observer que notre antiquaire n'avait qu'environ trente-trois ans lors de la publication de ses *Antiquités grecques du Bosphore Cimmérien*.

M. de Kœppen, conseiller à la cour de Russie, a aussi publié, dans le vingtième volume des Annales de la littérature, ouvrage périodique écrit en allemand, et qui s'imprime à Vienne, une critique des Antiquités grecques de M. Raoul Rochette.

— * Choix de médailles antiques d'Olbiopolis ou Olbia, faisant partie du cabinet du conseiller d'État de Blaremberg, à Odessa, accompagné d'une Notice sur Olbia, et d'un plan de l'emplacement où se voient aujourd'hui les ruines de cette ville. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1822, in-8.

— Considérations préliminaires sur l'Histoire, lues à la Société des bonnes-lettres, dans la séance du 13 mars 1821. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1821, in-8 de 24 pag.

Extraites des « Annales de la littérature et des arts ». M. Rochette a fourni au même recueil un ou deux autres morceaux, afin de pouvoir être cité comme l'un des rédacteurs.

— Cours d'archéologie, professé par M. Raoul-Rochette à la bibliothèque du Roi tous les mardis; publié par la sténographie, avec l'autorisation et la révision du professeur. *Paris, Renduel*, 1828, in-8, 9 fr.

Publié en douze leçons, ou livraisons de deux feuilles.

M. R. Rochette est professeur d'archéologie depuis 1826; mais de tous ses cours, celui de 1828 est le seul qui ait été imprimé. « Convenait-il à M. R. Rochette de ne pas jouir d'un honneur accordé à MM. Villemain, Guizot et Cousin ».

— Cours d'archéologie. Année 1835. *Paris, Nérée Boubée*, 1836, in-8, 2 fr.

Cet opuscule est tiré d'un volume, à la publication duquel M. Rochette est aussi étranger qu'à celle du précédent, intitulé : Cours scientifiques inédits des professeurs de Paris. Analyses publiées par « l'Écho du monde savant (1836).

— Discours prononcé aux obsèques de M. Clavier, membre de l'Institut...

Ce discours fut prononcé par M. Rochette dans l'espoir de succéder à Clavier, comme professeur d'Histoire, au collége de France; mais il manqua cette chaire, qui fut justement donnée à M. Daunou.

— Discours prononcé pour l'ouverture du cours d'histoire moderne. *Paris, L.-G. Michaud*, 1816, in-8 de 48 pag.; ou *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1816, in-8 de 56 pag.

— Discours sur l'improvisation....

Impr. à Londres dans le « Classical Journal ».

— Discours sur l'origine, le développement et le caractère des types primitifs qui constituent l'art du christianisme. *Paris, A. Leclère*, 1834, in-8 de 80 pag., 2 fr.

— Discours sur les avantages de l'érudition....

Discours lu à une séance publique de l'Institut, en 1817, et inséré, en entier, par l'auteur, dans le Moniteur, même année. Une biographie avance que ce Discours fut prononcé par M. R. Rochette pour cacher sa faiblesse en érudition.

— Discours sur les heureux effets de la puissance pontificale au moyen âge, prononcé, à l'ouverture du cours d'histoire moderne, à la Faculté des lettres de Paris, le 3 décembre 1817. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1818, in-8 de 32 pag.

Extrait des Annales encyclopédiques, janvier 1818.

L'auteur y a professé, ce qu'on appelait, en 1816, les saines doctrines.

— Éloge funèbre de Girodet...

— Histoire critique de l'établissement des colonies grecques. Ouvrage qui a remporté le prix proposé par la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut en 1813. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1815, 4 vol. in-8, 30 fr.; et sur pap. vélin, 60 fr.

C'est la paraphrase de l'ouvrage couronné par l'Institut, en 1813.

— Histoire de la révolution helvétique de 1797 à 1803. *Paris, Nepveu*, 1823, in-8, avec une carte, 8 fr.

Il y a une critique de cet ouvrage, sous ce titre : Observations sur « l'Histoire de la révolution helvétique, de M. Raoul Rochette. Par M. Ch. Monnard. Paris, Ladvocat; Delaunay, 1824, in-8 de 52 pag.

— Lettre à M. le duc de Luynes sur les graveurs des monnaies grecques. *Paris, de l'impr. royale. — Debure frères; Treuttel et Würtz*, 1831, in-4 de 49 pag., avec 4 planches, 10 fr.

— Lettres (deux) à milord comte d'Aberdeen sur l'authenticité des inscriptions de Fourmont. *Paris, de l'impr. royale.—Debure frères*, 1819, broch. in-4, avec 4 planches, 6 fr.

— * Lettres sur quelques cantons de la Suisse, écrites en 1819. *Paris, H. Nicolle*, 1820, in-8, 7 fr.

— Lettres sur la Suisse, écrites en 1820, suivies d'un Voyage à Chamonny et au Simplon. *Paris, Nepveu*, 1822, in-8, 7 fr.

— Lettres sur la Suisse, écrites en 1819, 1820 et 1821. Deuxième édition, soigneusement revue et corrigée, ornée de gravures d'après Kœnig et autres paysagistes célèbres. *Paris, Nepveu*, 1823, 2 vol. in-8, avec 35 gravures, 20 fr.; avec les fig. color., 30 fr.; sur pap. vélin, fig. en noir, 40 fr.; et fig. color., 50 fr.

Nouvelle édition des deux ouvrages précédents.

« Ouvrage superficiel, sévèrement critiqué par les journaux helvétiques, et dont les assertions hasardés ont éte réfutées dans un écrit de M. R. C. (Rilliet-Constant), pasteur du canton de Vaud, imprimé à Genève.

— Les mêmes. IIIe édition. *Paris, Nepveu*, 1823, 6 vol. in-18, ornés de gravures d'après Kœnig et autres, 20 fr.; fig. coloriées, 30 fr.; et pap. vélin, fig. coloriées, 60 fr.

« Édition à l'usage des boudoirs auxquels l'auteur ferait bien de consacrer uniquement ses travaux. Il est trop aimable pour être savant ».

— Lettres sur la Suisse, écrites en 1824 et 1825. Tom. IIIe. *Paris, Froment*, 1826, in-8, 8 fr.

— Lettres sur la Suisse, écrites en 1819, 1820 et 1821. IVe édition, soigneusement revue et corrigée, ornée de gravures d'après Kœnig, Lory et autres paysagistes célèbres. *Paris, Nepveu*, 1828, 2 vol.— Lettres sur la Suisse, écrites en 1824 et 1825. IVe edition. *Paris, le même*, 1828, 1 vol. En tout, 3 vol. in-8, ornés de 48 gravures, 25 fr.; et avec les grav. color., 35 fr.

Le 3e volume n'est par le fait que de la première et unique édition, publiée en 1828. Mais, en réimprimant la quatrième édition des tomes I et II, il a fallu, pour l'uniformité, faire un nouveau titre à ce volume.

— Lettres sur la Suisse, accompagnées de vues dessinées d'après nature par M. Villeneuve. *Paris, G. Engelmann*, 1823-27, 24 livraisons in-fol., avec 96 planches, 240 fr.; avec les planches sur pap. de Chine, 288 fr.

Ces Lettres sont divisées en quatre parties : la première concerne l'*Oberland bernois* ; la seconde, l'*Ancien évêché de Bâle* ; la troisième, le *lac des quatre cantons*, et la quatrième, le *lac de Genève, Chamouni* et *le Valais*. Chaque partie est accompagnée de 24 pl. lithogr.

— Mémoire sur les représentations figurées du personnage d'Atlas. (Lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans ses séances ordinaires des 20 et 27 juin 1834). *Paris, de l'impr. de Paul Renouard;—L. Bourgeois-Maze*, 1835, in-8 de viij et 78 pag., avec une pl. 2 fr. 50 c.

En tête on trouve une Lettre de huit pages, adressée au célèbre Frédéric Creuzer par M. R. Rochette, dans laquelle ce dernier, si peu bienveillant envers les autres, se plaint des critiques peu ménagées qui ont été faites de ses publications si variées.

Ce Mémoire est une critique de celui publié par M. Letronne, sous le titre d'*Essai sur les idées cosmographiques qui se rattachent au nom d'Atlas, considérées dans leur rapport avec les représentations antiques de ce personnage fabuleux*, impr. dans les Annales dell' Inst. archeol., tom. II, 1830, et reproduit avec quelques additions.

M. R. Rochette, par considération pour M. Letronne, ou plutôt par crainte de la réplique de son collègue à l'Institut, avait pris l'engagement de retirer toute l'edition de cet ecrit. Quelques exemplaires que l'auteur avait distribués à ses amis avant le dépôt à la direction de la librairie, étaient, dit-on, les seuls qui soient en circulation; mais c'est une erreur : le Mémoire de M. R. Rochette se vend publiquement chez le libraire Bourgeois-Maze.

— Monuments inédits d'antiquité figurée grecque, étrusque et romaine, recueillis pendant un voyage en Italie et en Sicile dans les années 1826 et 1827. *Paris, de l'impr. roy.—l'Auteur; Dufour et Cie ; etc.*, 1828 et années suiv., in-fol., avec pl.

L'ouvrage est promis en deux volumes, qui paraîtront en douze livraisons. Les six premières, ou première partie, renfermant *le Cycle héroïque*, et se composant ensemble de 112 feuilles d'impression et de 80 planches, avaient paru à la fin de 1833. Ces six livraisons sont consacrées aux sujets suivants : 1re et 2e, l'*Achilléide* ; 3e et 4e, l'*Orestéide* ; 5e et 6e, l'*Odysséide*. Prix de chaque livraison : 16 fr. 70 c.

On ajoute à cet ouvrage, comme complément, *les Peintures antiques inédites* (voy. ci-après).

— Notes extraites d'un journal de voyage en Italie et en Sicile. L'île de Capri. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1834, in-8 de 16 pag.

Extr. de la France littéraire, février 1834.

— * Notice sur M. Houdon. In-8.

Cette Notice est attribuée au gendre de Houdon, M. R. Rochette.

— Notice sur les collections numismatiques de M. P.-F.-J. Gossellin, membre de l'Institut royal de France, etc. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1830, in-8 de 32 pag.

— Peintures antiques inédites, précédées de Recherches sur l'emploi de la peinture

dans la décoration des édifices sacrés et publics chez les Grecs et les Romains; faisant suite aux « Monuments inédits ». *Paris, de l'impr. royale.* — *Techner*, 1836, in-4, avec 15 planches en noir, 28 fr.; et avec les planches coloriées, 40 fr.

— Pompéi. Choix d'édifices inédits. Première partie : Maison du poète tragique. *Paris, MM. R. Rochette et J. Bouchet; Bance aîné*, 1828-1830, in-fol. de 16 pag., avec 13 planches.

En société avec M. J. Bouchet, architecte.

— Portrait (du) chez les Grecs. *Paris*, 1836, in-8.

Extrait du xxve volume de la France littéraire, publiée par M. Ch. Malo.

— Quelques (de) voyages récents dans la Grèce, à l'occasion de l'expédition scientifique de la Morée....

Deux articles imprimés dans l'Universel du 6 janvier et 26 mars 1829.

Il y a une réplique virulente à ces deux articles, ou, selon son auteur, à cette mauvaise diatribe, divisée en deux points, remplie de fiel et d'erreurs grossières. Cette réplique a paru sous le titre suivant :

Quelques mots sur une diatribe anonyme (de M. Raoul Rochette), intitulée : De quelques voyages récents dans la Grèce, à l'occasion de l'expédition scientifique de la Morée, et insérée dans l'Universel du 6 janvier et 26 mars 1829. Paris, Henri Feret, 1829, gr. in 8 de 23 pag.

On a tout lieu de croire que cette réponse est de M. le baron Stackelberg, ou de M. Bronsted, tous deux maltraités par M. Raoul Rochette dans les deux articles en question.

Après avoir signalé, dans cet écrit, plusieurs erreurs commises par M. Raoul Rochette, et dans ses Monuments de l'antiquité figurée, et dans les deux articles de l'Universel, l'auteur de cet écrit rappelle les critiques publiées par d'autres avant lui, des ouvrages de M. R. Rochette, et termine son écrit en donnant ce conseil à l'auteur anonyme des articles cités : « Qu'il se garde bien de franchir les « bornes qui séparent ce qui est de sa compétence « de ce qui ne l'est pas; sinon, il pourrait bien « avoir de ces mauvaises rencontres que certain « soi-disant helléniste, archéologue, historien, a « trouvé par-ci par-là, en Angleterre, par exemple, « avec Payne Knight, lord Aberdeen et Rose, « quand il se battait les flancs pour défendre les « impostures d'un autre; puis en Russie, avec « M. Kœhler, quand il s'aventura sur les rives du « Bosphore, où il n'avait que faire; enfin ici, en « France, lorsqu'il vint se faire siffler sur un théâtre « grec; n'aurait-il pas mieux fait de se tenir tran- « quillement sur les gradins assis parmi les specta- « teurs, en relisant sa grammaire jusqu'à ce qu'un « autre, plus exercé, vint ouvrir la scène, et jouer « la pièce ?

« Répétons-le, en finissant : l'anonyme a tort de « se hasarder dans de méchantes diatribes; il de- « vrait bien plutôt prêter le secours de sa plume « au pauvre traducteur du Ménandre, qui a tant « besoin de son aide, et tâcher de réfuter, s'il le « peut, les ouvrages assez *piquants* des auteurs que « nous venons de citer. S'il persiste, en négligeant « un travail si charitable et si nécessaire, à déni- « grer méchamment, au lieu de critiquer avec dé- « cence et mesure, qu'il prenne garde au *jus talio- « nis;* il trouvera en France, en Angleterre, en « Allemagne, en Italie, des juges sévères, mais « intègres, qui le lui appliqueront comme il con- « vient ».

Le titre de cet écrit offre une caricature moderne habillée à l'ancienne : un jeune homme, un manuscrit à la main, poursuit une femme, pour s'emparer d'une couronne qu'elle tient : celle-ci lui échappe en lui faisant un signe moqueur. Des méchants !!! y ont vu une allusion à M. Raoul Rochette courant après la Renommée.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à M. R. Rochette un assez grand nombre de Mémoires, Notices et Dissertations insérés dans divers recueils, auxquels il a plus ou moins participé, tels que le Journal des savants, dont il est, depuis 1816, l'un des rédacteurs; les Annales de la littérature et des arts (1820 et ann. suiv.); le fameux Universel; la Biographie universelle, où il a fourni plusieurs articles, entre autres, celui de Ménandre, qui lui a servi depuis pour son «Théâtre des Grecs»; les Mémoires de l'Acad. roy. des inscriptions et belles-lettres, parmi lesquels on trouve ceux-ci de M. Raoul-Rochette : Quelques éclaircissements sur l'époque de l'émigration d'Énotrus (tom. V, 1821); — Recherches sur l'improvisation poétique chez les Romains (id., id.); Mémoire sur une inscription grecque trouvée près de Calamo, en Béotie (id., id.); — Mémoire sur la forme et l'administration de l'état fédératif des Béotiens (tom. VIII, 1827); — le Journal asiatique; — la Biographie universelle classique, publiée par le général Beauvais, et à laquelle M. Rochette a fourni des articles; — les Mémoires de la Société des Antiquaires de France, dans lesquels on trouve de M. Rochette, entre autres, une *Notice sur une arme de bronze, du cabinet de M. Balbatre aîné, à Nanci*, avec une pl. (nouv. série, tom. Ier, 1835); — la France littéraire, publiée par M. Ch. Malo; — les Souvenirs du vieux Paris, publ. par le comte Turpin de Crissé (1835, in-fol.).

Comme éditeur, M R. Rochette a publié la seconde édition du Théâtre des Grecs, par le P. Brumoy, édition complétée, revue, corr. et augm. de la traduction d'un choix de fragments des poëtes tragiques et comiques, par l'éditeur (1820—25, 16 vol. in 8), édition sévèrement et justement critiquée. Voy. ce que nous en disons aux Ouvrages anonymes, aux mots : *Théâtre des Grecs.*

M. R. Rochette est aussi le réviseur de la traduction de l'ouvrage de J. Micali, qui a pour titre : l'Italie avant la domination des Romains, à laquelle il a ajouté des notes et des éclaircissements historiques (1824). Le n° 50 de l'Anthologie de Florence a relevé, dans le travail de M. R. Rochette, une foule d'erreurs et de contre-sens grossiers. M. R. Rochette a été aussi l'éditeur de l'ouvrage intitulé : « Mes Souvenirs d'Égypte », par la baronne de Minutoli (1826, 2 vol. in-18). On trouve, dans la préface, qui appartient à M. R. Rochette, des choses très singulières. Il recommande les Souvenirs de madame de Minutoli, parce qu'ils ont « le mérite d'un petit volume et d'un format commode »; il fait part ensuite au lecteur de la surprise agréable où il a été de voir que, dans ces Souvenirs, on parle des hiéroglyphes. « Ce grand objet, dit il, « est de la manie du jour et de l'amusement du « siècle, sans qu'il y soit fait la moindre conces- « sion à cette espérance, si étrangement conçue et « si singulièrement prônée, de lire dans les hié- « roglyphes comme dans les almanachs ». Il n'est pas, en effet, surprenant que madame de Minutoli, qui écrivait en 1820, d'après ce que nous apprend son éditeur lui-même, ne parlât pas d'une décou-

verte faite en 1822; mais comment M. R. Rochette peut-il ne pas connaître, en 1826, le système de M. Champollion le jeune, dont, suivant le Journal des savants, les faits démontrent la réalité, et forcent la conviction de tout esprit droit et impartial. M. R. Rochette dit encore, dans cette curieuse préface, qu'on a abusé de tout dans ce siècle : qu'on a trouvé le moyen de mentir dans une préface, et de tromper dans un prospectus. Voudrait-il parler, par hasard, des ouvrages annoncés par lui-même ; car, en 1816, M. R. Rochette a publié le Prospectus et Spécimen d'un *Dictionnaire universel de la langue française*, dans lequel devaient se trouver tous les mots oubliés ou omis, les diverses acceptions de tous ces mots, etc., et composé principalement d'après les notes rassemblées par M. Boissonnade. L'ouvrage, qui devait avoir 4 vol. in-4, n'a point paru. En 1823, il a émis le prospectus d'une *Histoire générale d'Espagne*, annoncée en 16 vol. in-8, mais dont, heureusement pour l'éditeur, il n'a pas paru autre chose, quoique M. R. Rochette se fut associé, pour cette entreprise, MM. Saint-Martin et Desprès. Plus tard, notre antiquaire a annoncé des *Papyrus grecs* du cabinet du roi, mais dont, comme des précédents, on ne connaît encore que le prospectus.

M. R. Rochette a rassemblé les matériaux du *Voyage en Italie et en Sicile*, entrepris par lui de 1826 à 1827, et, pour répondre à une annonce pompeuse qu'il a fait insérer dans le Journal des débats, en 1827, où il répondit à quelques journalistes qui lui reprochaient d'avoir reçu 50,000 fr. pour ce voyage, qu'ils ne jugeaient utile qu'à lui ; il aura mieux vu et plus appris, en un an qu'il a passé en Italie, que tous les savants qui l'habitent ou qui l'ont parcourue avant lui.

ROCHETTE (l'abbé P.-R.). — Imitation (l') de J.-C., traduction nouvelle (1830). Voy. KEMPIS.

ROCHETTE (Paul), rédacteur en chef du Journal du Bas-Rhin.

— Lettre à Mgr. l'évêque de Strasbourg, à l'occasion de son Avertissement sur l'enseignement de M. l'abbé Bautain. *Strasbourg*, *Alexandre*, 1835, in-8 de 68 pages.

—Deuxième édition, suivie de Deux mots à l'ex-élève en théologie. *Strasbourg*, *le même*, 1835, in-8 de 108 pag.

Il y a une réponse à cet écrit, intitulé : Un mot de réponse aux deux mots de M. Paul Rochette, rédacteur en chef du » Journal du Bas-Rhin ». Par F.-J. Clavé, élève en droit. Strasbourg, 1835, in-8 de 24 pag.

ROCHMONDET (madame G.-M*** de). — Études sur la traduction de l'anglais, ou Lessons on the french translation. *Paris*, *l'Auteur ; Galignani ; Baudry*, 1830, in-8.

Volume reproduit dans la même année, sous le titre de *Nouveau Guide du traducteur de l'anglais en français*. Paris, C. Letellier.

ROCHON (l'abbé Alexis-Marie), astronome, opticien et voyageur, successivement bibliothécaire de l'Académie royale de la marine à Brest (1768), astronome de la marine, garde du cabinet de physique et d'optique du Roi, établi à la Muette ; inspecteur des monnaies, et membre de la commission des monnaies sous l'Assemblée constituante, enfin directeur de l'Observatoire de Brest, membre des académies des sciences et de la marine, de la première classe de l'Institut national, pour la physique générale, et de l'Académie de Saint-Pétersbourg ; né au château de Brest, dont son père, chevalier de S. Louis, était l'aide-major, ainsi que celui de la ville, le 21 février 1744, et mort à Paris, le 5 avril 1817.

— Aperçu présenté au Comité des monnaies de l'Assemblée nationale, des avantages qui peuvent résulter de la conversion du métal de cloches en monnaie moulée, pour faciliter l'échange des petits assignats. *Paris*, *Vauls*, 1791, in-8 de 33 pag.

— Compte rendu des expériences qui ont été faites sur la monnaie coulée et moulée en métal de cloches, pour servir de suite au Mémoire intitulé : Aperçu, etc. *Paris*, 1791, in-8 de 17 pag.

— Dissertations qui peuvent être utiles ou nécessaires aux voyageurs.....

Tirées à petit nombre. Il y s'agit de faire connaître la distance à laquelle les navigateurs aperçoivent des bâtiments à la mer.

— Essai sur les monnaies anciennes et modernes. *Paris*, *Prault*, 1781, ou 1792, in-8 de 167 pag., avec 6 planches.

Bon ouvrage, quelquefois réuni à l'*Aperçu* et le *Compte rendu*.

— Examen des projets de navigation intérieure, etc. 1783, in-4.

Réimprimé bien plus tard sous le titre de *Projet d'un canal de navigation intérieure*, etc. (voy. plus bas).

— Expérience sur une lunette, faite avec un prisme de cristal d'Islande....

Ce Mémoire, soumis à l'Institut en 1803, a été imprimé dans le Moniteur du 17 messidor an XI (6 juillet 1803), avec un Mémoire de MALUS sur la théorie de la double réfraction.

— Expériences sur la formation de la double image et sur sa disparition dans le spath d'Islande et dans le cristal de roche, appliquées au perfectionnement de tous les micromètres composés de ces deux substances....

Ce Mémoire, lu à l'Institut le 1er avril 1811, fut imprimé dans le Moniteur du 10 du même mois.

— Exposition d'une méthode facile, et à portée du commun des navigateurs, pour résoudre les utiles problèmes de la latitude et de la longitude. In-4.

— Mémoire sur la construction d'un micromètre prismatique, lu à l'Institut, en 1812....

Inséré dans le Moniteur du 16 avril 1812, n° 107.

— Mémoire sur la tourbe carbonisée, mêlée au charbon des landes, pour suppléer au charbon de terre. *Paris*, 25 floréal an XII.

— Mémoire sur l'art de multiplier les copies, lu à l'Institut, en 1812....

Camus en donne le précis dans son *Histoire du Polytypage*, pag. 33, 36.

— Mémoire sur les verres achromatiques adaptés à la mesure des angles, et sur les avantages que l'on peut retirer de la double réfraction pour la mesure des petits angles. (Lu à l'Institut en 1801). *Paris*, *Perronneau*, 1801, in-4.

— * Mémoires pour servir à l'Histoire. In-12.

Avec d'Angerville.

— Miroirs (des) et des verres ardents. *Paris*, *Perroneau*, 1805, in-4.

Il est douteux que cet ouvrage soit de Rochon.

— Opuscules mathématiques. *Brest*, *Malassis*, 1768, in-8, fig.

Ce recueil, publié sous le privilége de l'Académie des sciences, renferme deux Mémoires, l'un *sur le pilotage*, et l'autre *sur l'art de tailler et de polir les verres et les miroirs des télescopes dioptriques et catoptriques.* A la fin de l'ouvrage, on trouve des tables pour le calcul du lieu du soleil et de celui de la lune.

— Projet d'un canal de navigation intérieure entre le port de Brest et la Loire à Nantes, pour l'approvisionnement de la marine en temps de guerre, et pour l'avitaillement des armées navales. *Paris*, *Prault*, an XI (1803), in-8. — Nouvelle édition, augmentée des Rapports des commissaires de l'Académie des sciences sur les canaux de Bretagne, de la Haute-Loire à la Seine; avec quelques Observations nouvelles sur le projet de navigation de Quimper à Brest. *Paris*, *Courcier*, 1805, in-4, fig., 3 fr.

— Recueil de mémoires sur la mécanique et sur la physique. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1783, in-8, fig.

Lalande en fait l'éloge dans sa Bibliographie astronomique.

— Voyage (nouv.) à la mer du Sud, commencé sous les ordres de M. Marion, capitaine de brûlot, etc., et achevé après la mort de cet officier sous ceux de M. le chevalier Duclesmeur, garde de la marine. Cette relation a été rédigée d'après les plans et journaux de M. Crozet (par Rochon). On a joint à ce Voyage un extrait de celui de M. de Surville, dans les mêmes parages. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1783, in-8 de 290 pag., avec figures.

— Voyage à Madagascar et aux Indes orientales. *Paris*, *Prault*, 1791, ou 1793, in-8.

Ce livre a eu depuis deux autres éditions qui présentent quelques modifications dans le titre :

1° Voyages à Madagascar, à Maroc, et aux Indes orientales. Avec la carte géographique de Madagascar, celle de l'Inde orientale, un vocabulaire madécasse, des tables astronomiques, et une table générale des matières. Paris, Levrault frères; Prault, 1802, 3 vol. in-8, 15 fr.

2° Voyages aux Indes orientales, et en Afrique, avec une Dissertation sur les îles de Salomon, etc. Paris, L'Huillier, 1807, 3 vol. in-8.

Ces dernières éditions contiennent aussi le Voyage de Maroc; mais on a retranché de celle de 1807 tout ce qui concerne Madagascar.

Outre les Mémoires que nous venons de citer dans le cours de cette notice, Rochon en a encore fourni un assez grand nombre, sur diverses matières, aux recueils de l'Académie des sciences, au Journal de physique, et au recueil de l'Institut. C'est vraisemblablement dans ces trois recueils qu'ont été imprimés les Mémoires suivants, cités par les auteurs de biographies.

1° Mémoire sur la mesure des distances et des grandeurs par la double réfraction du cristal de roche....; 2° Mémoire sur le nouvel art de naviguer sans voiles et sans rames, au moyen de la force expansive de l'eau réduite en vapeur; 3° Observations sur les marées : c'est le résultat de ce que Rochon avait observé pendant son séjour à Brest; 4° Recherches sur un nouveau moyen de remonter les fleuves et les rivières par des roues de moulins mises en mouvement par la vapeur de l'eau bouillante....; 5° Mémoire sur les moyens de perfectionner les lunettes achromatiques, etc., lu à l'Académie des sciences, le 5 février 1774; 6° Mémoire sur la construction des verres lenticulaires brulants à échelon (lu à l'Institut, en janvier 1800); 7° Mémoire sur la gaze de fil de fer (soumis à l'Institut, en 1806); 8° Mémoire sur l'emploi des gazes métalliques pour rendre les édifices incombustibles; lu à l'institut, en 1812; 9° Mémoire sur l'emploi du mica pour l'éclairage, lu à l'Institut, en 1812; 10° Moyen de rendre potable l'eau de la mer, mémoire lu à l'Institut, en 1812; 11° Observations faites à MM. les commissaires chargés d'examiner la partie du rapport du jury sur les prix décennaux, qui concerne la physique, adressées à l'Académie royale des sciences de Saint-Pétersbourg; 12° Procédé pour connaître la hauteur moyenne de l'homme, la distance à laquelle cet homme se trouve à l'œil de l'observateur, lu à l'Institut, en 1812. Ce procédé a été employé dans les opérations de tactique militaire. 13° Théorie générale des instruments servant à la mesure des angles, lu à l'Institut, en 1812.

ROCHON DE CHABANNES (Marc-Antoine-Jacques), auteur dramatique, fils d'un procureur au Parlement de Paris, où il naquit, le 17 janvier 1730; employé dans les bureaux des affaires étrangères, chargé d'affaires de France à Dresde, en 1770, mort à Paris, le 15 mai 1800.

— Alcindor, opéra féerie en trois actes. *Paris*, *Ballard*, 1787, in-8.

— * Amants (les) généreux, comédie en cinq actes, en prose, imitée de l'allemand (de Lessing). *Paris, Ve Duchesne*, 1774, in-8.

— Amour (l') français, comédie en un acte et en vers. *Paris, Ve Duchesne*, 1779, in-8.

— Deuil (le) anglais, comédie en 3 actes et en vers. *Paris, Ve d'Houry*, 1757, in-8.

Cette pièce n'obtint que quelques représentations.

— Discours philosophique et moral, en vers, à l'imitation de Juvénal. 1764, in-12.

— * Duel (le), comédie en un acte et en prose (imitée de l'allem.) *Paris, Ve Duchesne*, 1781, in-8.

Comédie non représentée.

— Heureusement, comédie en un acte et en vers. *Paris, Sébast. Jorry*, 1763, 1765; ou *Paris, Ve Duchesne*, 1774, in-8.

Imprimée aussi à Vienne, en Autriche, Ghelen, 1765.

Le sujet de cet acte est tiré d'un conte de Marmontel, auquel Rochon a fait les changements nécessaires pour l'adapter à la scène. Les caractères sont bien tracés ; le dialogue est vif et spirituel ; mais le style est trop négligé.

— Hylas et Sylvie, comédie pastorale en un acte et en vers. *Paris, Ve Duchesne*, 1768, in-8.

Cette pastorale, remplie d'équivoques et de gravelures, est dépourvue d'élégance et de naïveté.

— Jaloux (le), comédie en cinq actes et en vers libres. *Paris, Ve Duchesne*, 1785, in-8.

La première représentation fut très-orageuse. Ce fut Molé qui sauva la pièce d'une chute certaine, en réclamant l'indulgence du parterre. Elle se soutint quelque temps, grâce au talent de ce grand acteur, et à celui-ci de mademoiselle Raucourt, qui y jouait un rôle travesti.

— Manie (la) des arts, ou la Matinée à la mode, comédie en un acte et en vers. *Paris, Jorry*, 1763, in-8.

Cette pièce est du genre de celles qu'on nomme à tiroirs. « Le sujet, dit la Harpe, était susceptible de fournir une comédie ; Rochon a du moins mis en action assez plaisamment l'anecdote connue d'un placet chanté et dansé. C'est tout ce qu'il y a de comique dans cette pièce, que des details agréables ont quelque temps soutenue ».

— * Noblesse (la) oisive. 1756, in-8.

Opuscule composé lors de la discussion excitée par la Noblesse commerçante de l'abbé Coyer (voy. ce nom)

— * Observations sur la nécessité d'un second théâtre français. 1780, in-12 de 47 pag.

— Péruvienne (la), opéra-comique (en un acte, tout en vaudevilles). *Paris, Duchesne*, 1754, in-8; ou *La Haye, P. Paupie*, 1754, in-8.

— Portrait (le), ou la Divinité du sauvage, opéra. *Paris, Delormel*, 1790, in-8.

— Prétendus (les), comédie lyrique en un acte (et en vers libres). *Paris, P. Delormel*, 1789, in-8. — Nouv. édition. *Paris, Roullet*, an V (1797), in-8.

On y remarque des scènes dignes de la comédie.

— Satire sur les hommes, par M. le comte de B*** (Rochon de Chabannes), imitation de la dixième satire de Juvénal. *Paris, Ve Jorry*, 1758, in-12.

— Seigneur (le) bienfaisant, opéra-composé des actes du Pressoir ou des Fêtes de l'Automne, de l'Incendie et du Bal (le tout en vers libres). (*Paris*), *P. Delormel*, 1780, in-4,

Il y a une édition de 1781, où l'acte du *Bal* a été remplacé par la *Fête au château*.

« Les vendanges, dit La Harpe, font le premier acte ; un incendie fait le sujet du second, et le bal de noces remplit le troisième : c'est ainsi qu'on parvient à faire ce qu'on appelle trois actes, sans qu'il en coûte un grand effort d'esprit et d'invention ». Cependant la beauté des decorations et les ballets procurèrent à cette pièce un assez grand succès.

— Tribu (la), comédie en un acte (et en prose), pour les réjouissances de Strasbourg, à l'occasion de la fête séculaire de la soumission de la ville à Louis XIV. *Strasbourg, Jean-Franç. Leroux*, 1781, in-8

— Valets (les) maîtres de la maison, comédie en un acte. *Paris, Ve Duchesne*, 1768, in-8.

Deux pièces de cet auteur, *Heureusement* et les *Amants généreux*, font partie du *Répertoire du Théâtre-Français*, troisième ordre.

On a de Rochon de Chabannes des *poésies* dans les journaux et l'Almanach des Muses.

— Théâtre (son), suivi de quelques pièces fugitives. *Paris, Ve Duchesne*, 1775-86, 2 vol. in-8.

Ces deux volumes renferment les neuf pièces suivantes, et, à leur suite, les poésies de Rochon. Tom. Ier, 1° Heureusement ; 2° la Manie de arts ; 3° les Valets maitres de la maison, comédie ; 4° Hylas et Silvie, pastorale ; 5° les Amants généreux ; tom. II, 6° le Jaloux, précédé de variantes ; 7° le Duel ; 8° la Tribu ; 9° le Seigneur bienfaisant ; 10° Pièces fugitives.

Il y a des exemplaires du tome Ier, pour lesquels on a fait un nouveau frontispice portant la date de 1776.

Rochon avait fait recevoir à l'Opéra, en 1783, *Inès*, drame en trois actes, et, en 1789, *l'Ile des*

femmes, opéra en trois actes : ni l'un, ni l'autre. n'ont été imprimés.

ROCHON DE LA VALETTE ( ), frère du précédent, mort vers 1758.

— Coupe (la) enchantée, opéra-comique en un acte (tout en vaudev.). *Paris*, *Duchesne*, 1753, in-8.

L'idée de cette pièce est prise dans un conte de Lafontaine.

— École (l') des tuteurs, opéra-comique en un acte (tout en vaud.). *Paris*, *Duchesne*, 1754, in-8.

— Filles (les), opéra-comique ballet en un acte (et en prose, mêlé de vaud.). *Paris*, *Duchesne*, 1752, in-8.

Ce petit opéra dut tout son succès à l'a-propos du titre. Saint-Foix venait de donner sa comédie intitulée : *les Hommes*; un autre auteur, nommé Mailhol avait donné une comédie sous le titre : des *Femmes*. Le public s'amusa quelque temps à comparer les trois ouvrages.

ROCHOUX (J.-A.), D. M. P., médecin de l'Hospice de la vieillesse (hommes), agrégé à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie royale de médecine, etc.

— Dissertation sur le typhus amaril, ou maladie de Barcelonne, improprement appelée fièvre jaune. *Paris*, *Béchet jeune*, 1822, in-8 de 60 pag.

— Lettre à M. Raymond, de la Guadeloupe, suivie des Réflexions à l'appui du rapport de la commission chargée d'examiner les documents Chervin, présentée à l'Académie royale de médecine dans sa séance du 8 octobre 1827. *Paris*, *de l'impr. de Migneret*, 1828, in-8 de 8 pag.

— Manifeste touchant l'origine et la propagation de la maladie qui a régné à Barcelonne en l'année 1821; présenté à l'auguste congrès national par une réunion libre de médecins nationaux et étrangers. Trad. de l'espagnol par J.-A. Rochoux. *Paris*, *Béchet jeune*, 1822, in-8 de 36 pag.

— Rapport et Discussion à l'Académie royale de médecine, sur la taille et la lithotritie, suivis de Lettres sur le même sujet. Par MM. Delmas, Souberbielle, Rochoux, Civiale, Velpeau. *Paris*, *Baillière*, 1835, in-8, 3 fr. 50 c.

— Recherches sur l'apoplexie et sur plusieurs autres maladies de l'appareil nerveux cérébro-spinal. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1814. — Sec. édit. *Paris*, *Béchet jeune*, 1833, in-8, 7 fr.

—Recherches sur la fièvre jaune, et preuves de sa non-contagion dans les Antilles. *Paris*, *Béchet jeune*, 1822, in-8, 6 fr.

— Recherches sur les différentes maladies qu'on appelle fièvre jaune. *Paris*, *Béchet jeune*, 1827, in-8, 8 fr.

ROCHOW (Frédéric-Éverard de), chanoine et dignitaire du grand chapitre de Halberstadt; né à Berlin, le 11 octobre 1734, mort à Reckan, près de Postdam, le 16 mai 1805.

— * Ami (l') des enfants, à l'usage des écoles de campagne. Nouv. édition. *Strasbourg*, *Lorentz et Schüler*, 1811, 2 vol. in-8; *Zutphen*, *Thieme*, 1813, in-8.

— Le même ouvrage, sous ce titre : l'Ami des enfants. Ouvrage destiné à exercer les enfants à la lecture, et à les rendre attentifs à ce qu'ils lisent. IVe édit. *Brandenbourg*, *Wiesike*, 1825, in-12, 1 fr.

ROCHUSSEN (J.), alors chef de division à l'intendance des finances et du trésor impérial, en Hollande.

—Essai d'une amélioration des *overhalen*, ou écluses à plan incliné, pour en pouvoir faire usage dans certains cas, au lieu des cas ordinaires, comme moins coûteux et pas sujets à occasionner une perte ou accroissement d'eau. *Amsterdam*, *de l'impr. de Breemann*, 1812, in-8 de 16 pag., avec une planche.

ROCKSTROH (D.-H.). — Petit (le) Architecte, ou Tracé linéaire appliqué à l'art de représenter toutes sortes d'objets en papier et en carton, etc. (trad. de l'allem.). *Paris*, *Eymery*, 1822, in-12, avec 22 pl., 5 fr.

Avec F.-J. Bruguer.

ROCOLES (Jean-Baptiste), successivement jésuite, prêtre séculier, ministre protestant, et enfin prêtre catholique, membre de l'Académie des Jeux-Floraux; né à Beziers, mort à Toulouse, au commencement de 1696.

— Imposteurs (les) insignes, ou Histoires de plusieurs hommes du néant, de toutes les nations, qui ont usurpé les qualités d'empereurs, rois, et princes. Nouvelle édition, corr. et augm. Avec fig. *Bruxelles*, *Jean Vlaenderen*, 1728, 2 vol. in-8.

L'édition originale est d'Amsterdam, Abr. Wolfgang, 1683, in-12

Rocoles a été oublié dans la Biographie universelle On trouve une Notice sur lui dans le Catalogue manuscrit de la Bibliothèque du Roi Il est auteur de six ouvrages, indépendamment de celui que nous avons cité; mais leur impression est antérieure à 1700, et ils n'ont pas été réimprimés depuis cette époque.

ROCQUANCOURT (J.), capitaine au corps royal d'état-major, etc.
— Cours élémentaire d'art et d'histoire militaires, à l'usage des élèves de l'École royale spéciale militaire. *Paris, Anselin et Pochard*, 1826, in-8, avec 9 planches.
— Seconde édition, revue et considérablement augmentée. *Paris*, *Anselin*, 1831, 2 vol. in-8, avec 9 pl., 18 fr.

Cet ouvrage, ou, sous un titre modeste, l'auteur a reproduit sur une échelle convenable, et avec des développements toujours proportionnés à l'intérêt que présente chaque époque, l'origine, les progrès et les révolutions de l'art militaire, se divise naturellement en quatre grandes parties, marquées par la différence des armes ou des procédés tactiques. Ire partie : Histoire de l'art et des milices chez les anciens, et jusqu'à l'apparition des premières armes à feu portatives. IIe part. Continuation du même sujet durant le mélange des anciennes et des nouvelles armes, entre les règnes de Charles VII et de Louis XV. IIIe part. Époque de Frédéric le Grand : changements et améliorations dus à son génie. IVe part. Époque de la république en France : changements et améliorations apportés par les guerres de la révolution.

Il a été imprimé, en même temps que la seconde édition, un supplément pour la première, lequel se vend 4 fr.

ROCQUES. — Six bas-reliefs dans le style antique, tirés de l'histoire grecque, et de deux poëmes, de l'Iliade et de l'Odyssée. *Paris*, *Blankenstein*, 1813, in-fol., avec 6 planches, 30 fr.

ROCQUIGNY DE BULONDE (de). — * Traduction des Églogues de Pope, et de son Ode sur la musique, en vers français et latins, etc. (1789). Voyez Pope.

ROD (F.-E.). — Grammaire de la langue française, que distinguent, de toutes celles qui ont paru jusqu'ici, 1° un Traité du genre et un de la prononciation ; 2° un Système qui établit l'unité de conjugaison à 57 ; 3° un Dictionnaire complet des difficultés respectives à chaque espèce de mots ; 4° neuf chapitres sur le régime, point de grammaire si important et si négligé ; ouvrage fondé sur 4917 exemples tirés de 272 écrivains. *Francfort*, 1829, in-8, 13 fr.

RODDE (Jean-François-Victor), écrivain politique, ancien chef de bureau de la direction des contributions directes de Clermont ; né au Puy, en 1793, mort à Paris, le 31 décembre 1835.
— Almanach populaire et politique. Esprit du « Bon sens », ou Extraits des articles publiés dans ce journal du 29 juillet au 31 décembre 1832. *Paris*, 1833, in-8.
— Deux mots sur le projet de la nouvelle répartition de l'impôt foncier. *Clermont-Ferrand*, *Thibaud-Landriot*, 1826, in-8 de 16 pag.
— Examen de l'impôt de consommation. Moyens de supprimer les droits sur les sels et les boissons, et de les remplacer par une cinquième contribution directe, dite de consommation. *Clermont*, *de l'impr. de Vaissière*, 1830, in-4 de 24 pag.

Réimprimé sous ce titre : *De l'impôt de consommation*. Moyens de supprimer les droits d'octroi, les taxes sur les sels et les boissons, et de les remplacer par une cinquième contribution directe, dite de consommation. Paris, rue du Croissant, n. 16, 1833, in-8 de 16 pag., 25 c.

— Observations de M. Rodde. *Clermont*, *de l'impr. de Vessière*, 1829, in-8 de 52 pag.

A l'occasion d'un procès en diffamation intenté contre M. Rodde par M. Busset.

— Publications des rues conquises sur la police. *Paris*, *de l'impr. d'Auffray*, 1833, in-8 de 32 pag.

Publication patriotique du « Bon Sens ».

— Tartufe apôtre. *Paris*, *de l'impr. de Grégoire*, 1835, in-8 de 4 pag.

Cet écrit est suivi d'une Lettre à M. Raspail, par M. Cauchois-Lemaire ; le tout à l'occasion du « Rénovateur ». Cet écrit a été le sujet d'un duel entre MM. Cauchois-Lemaire et Raspail.

— Un mot sur le déficit Kessner, sur les causes de ce déficit et sur les cas de responsabilité qui devraient en résulter. *Paris*, *de l'impr. d'Auffray*, 1833, in-8 de 16 pag.

Rodde fonda, en 1835, en société avec M. Cauchois-Lemaire, le « Bon Sens, journal populaire de l'opposition constitutionnelle », qui a commencé avec le 15 juillet 1832. Rodde en a été d'abord le directeur et l'éditeur, et il le rédigea et le dirigea seul dans les derniers mois de sa vie.

RODÉ (de). — * Projet d'un canal à construire en Champagne, dans lequel on amenerait les bâteaux de la rivière d'Aisne dans le centre de la ville de Reims. *Reims*, 1777, in-8.

RODENBACH (A.). — Lettre sur les aveugles, faisant suite à celle de Diderot, ou Considérations sur leur état moral, comment on les instruit, comment ils jugent des couleurs, de la beauté, ainsi que leur méthode pour converser avec les sourds-muets ; suivies de Notices biographiques sur les aveugles les plus remarquables. *Bruxelles*, *Sacré*, 1828, in-18, 75 c.

RODET (D.-L.). — Colonies (les) à sucre à la production indigène. *Paris, de l'impr. de Fournier,* 1836, in-8 de 28 pag.

Extrait de la Revue des Deux-Mondes, numéro du 15 avril 1836.

— Commerce (du) extérieur et de la question d'un entrepôt à Paris. *Paris*, *Renard*, 1825, in-8, 3 fr.

— Études sur l'entrepôt de douane à Paris. *Paris, de l'impr. de Smith*, 1832, in-4 de 68 pag., avec un plan. — Observations faisant suite à ces Études. *Paris, de l'impr. du même*, 1832, broch. in-8.

—Questions commerciales. *Paris*, *Renard; Alex. Mesnier*, 1828, in-8, 2 fr. 50 c.

RODET (J.-B.-C.), anc. vétérinaire en chef des hussards de la garde royale.

— Doctrine physiologique appliquée à la médecine vétérinaire, ou De la nature et du traitement des différentes maladies, et en particulier de la gourme, de la fourbure, de la morve, du farcin, de la pousse, des fièvres gastriques, des péripneumonies aiguës, etc., etc., éclairées par de nouvelles observations et par leur étude anatomico-pathologique. *Paris*, *L. Cordier; Jos. Janet; Gondar-Roblot*, 1828, in-8, 6 fr.

— Médecine du bœuf, ou Traité des maladies les plus meurtrières des bêtes bovines, extrait des ouvrages de MM. Leroi, Metaxa, Lessona, etc., trad. de l'italien. *Paris, L. Cordier; J. Janet; Gondar-Roblot*, 1829, in-8.

— Notice sur une épizootie de fièvres gastriques, observées à Rouen, en 1814, sur les chevaux du quatrième régiment de chasseurs. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1825, broch. in-8.

Paginée 97—136, et extraite du « Recueil de médecine vétérinaire ».

— Notions élémentaires de médecine vétérinaire militaire, ou Considérations générales sur le choix et les différentes qualités des chevaux de troupe, leur conservation, les causes de leurs maladies, les remontes, les réformes, le service des vétérinaires militaires. *Paris*, *madame Huzard*, 1825, in-12, 3 fr. 50 c.

— Recherches sur la nature de l'affection maladie à laquelle on a donné le nom de pousse. *Paris*, *madame Huzard*, 1825, in-8.

— Recherches sur la nature, les causes de la morve, et les moyens à employer pour en diminuer les ravages; suivies d'un chapitre contenant de nouvelles preuves tirées de la comparaison des détails complémentaires sur les remontes. *Paris*, *L. Cordier*, 1830, in-8, 3 fr.

— Traité analytique de médecine légale vétérinaire, contenant : 1° les principes généraux de la médecine légale vétérinaire; 2° un extrait de la médecine légale vétérinaire de Toggia; trad. de l'ital. par J.-B.-C. Rodet. *Paris*, *madame Huzard*, 1826, in-12, avec des tableaux, 4 fr.

M. Rodet est, en outre, l'un des rédacteurs du Journal de médecine vétérinaire, théorique et pratique, qui a commencé à paraître en 1830.

RODIER (Marc-Antoine), avocat au parlement de Toulouse; né à Carcassonne, le 28 mai 1701, mort dans cette ville, le 23 juin 1778.

— Questions sur l'ordonnance de Louis XIV, relative aux usages des Cours de parlement. *Toulouse*, *Ant. Birosse*, 1761. — Nouv. édition. *Toulouse*, *Dupleix*, 1769, in-12.

— Recueil des édits, déclarations, arrêts du Conseil du parlement de Toulouse, depuis 1667, concernant l'ordre judiciaire. *Toulouse*, *Bernard Pijon*, 1766, 2 vol. in-8.

On trouve dans ce Recueil toutes les ordonnances de Louis XV, et plusieurs autres pièces du même genre.

—Traité des saisies réelles. In-8.

RODIER (P.-A.). — Plaintes et Mémoires sur plusieurs contraventions à la loi organique du notariat du 25 ventôse an 11 (16 mars 1803), à M. le procureur du Roi près le tribunal civil de Charroux (Vienne). *Niort*, *de l'impr. de Morisset*, 1829, in-4 de 16 pag.

RODIÈRE (J.-P.-P.), avocat. — Notice des débats sur l'assassinat de M. Fualdès, ancien magistrat à Rodez. *Albi*, *de l'impr. de Baurens*, 1818, in-8 de 16 pag.

RODIEUX (Jean-Louis), né à Rossinière, dans le canton de Vaud.

—Mémoire sur l'amélioration des bestiaux. *Lausanne*, 1822, in-8.

L'auteur a fait imprimer un second Mémoire sur le même sujet dans le IXe volume des Feuilles d'agriculture du canton de Vaud, publiées par D.-A. Chavannes.

— Réponse aux Observations analytiques et critiques de M. Levrat, médecin vétérinaire, sur le second Mémoire relatif à l'amélioration des races de bestiaux. *Lausanne*, 1825, broch. in-8.

RODIEUX (Louis), d'une autre famille que le précédent, professeur de langue et de littérature grecques, à l'Académie de Lausanne; né à Rossinière, dans le canton de Vaud, le 14 juin 1802.

— Quels sont les caractères distinctifs de la langue grecque, et en quoi consiste sa prééminence? Dissertation présentée au concours pour la chaire de la littérature grecque, en 1827. *Lausanne*, *Hignou aîné*, 1827, in-4 de 74 pag.

M. Rodieux a participé à la rédaction de deux journaux politiques, écrits en français, qui se publient en Suisse : le Nouvelliste vaudois, de 1828 à 1833, et peut-être plus tard; et l'Helvétie, depuis juin 1832.

RODOLPHE. — Solfège, ou Méthode de musique de Rodolphe. Nouvelle édition, revue, corrigée, et dans laquelle les leçons trop hautes ont été baissées, par M. PANSERON. *Paris*, *rue Rameau*, *n*° 17, 1835, in-4, 4 fr. 50 c.

RODOLPHE (P.-C.), alors dessinatrice, à Paris.

— Poésies (ses), recueillies et publiées par un homme de lettres. *Paris*, 1800, in-12, 50 c.

RODOLPHE. — Honneur et fatuité, etc. (1820). Voy. BELFORT.

RODOUAN. — * Précis historique de l'établissement et des progrès de la compagnie anglaise aux Indes occidentales, trad. de l'angl. (1815). Voy. COLQUHON.

RODRIGO DE OVIEDO. — Oraciones escogidas de M. T. Cicero. Voy. CICÉRON.

RODRIGUES (J.). — Observations adressées à M. le conseiller d'État, directeur général de l'imprimerie et de la librairie, sur l'ouvrage intitulé : Tenue des livres théorique et pratique, comparée avec celui de M. Edmond Desgranges, intitulé : la Tenue des livres rendue facile; et tableaux contenant les principales dissemblances qui existent entre les deux ouvrages, avec la réponse à l'article que M. Desgranges a fait insérer dans le Journal du commerce, du 30 janvier dernier. *Bordeaux*, *Beaume*; *Paris*, *J.-J. Paschoud*, 1811, in-8, 50 c.

— Observations sommaires et critiques sur la Méthode simplifiée de la tenue des livres de E.-T. Jones. 1804, in-8, 50 c.

— Tenue (la) des livres théorique et pratique, ou nouvelle Méthode d'enseignement, appliquée aux opérations de commerce relatives aux marchandises, à la Banque et aux armements. *Bordeaux*, *de l'impr. d'And. Racle*. — *Bordeaux*, *Beaume*; *et Paris*, *J.-J. Paschoud*, 1810, in-8, 4 fr. 50 c.

RODRIGUES (Mlle Eug.-Reb.), de Bordeaux. Voy. madame FOA.

RODRIGUES (Olinde), ex-disciple de Saint-Simon, et chef de la prétendue religion saint-simonienne, aujourd'hui agent de change, à Paris.

—Rodrigues (O.) à M. Michel Chevalier, rédacteur du « Globe ». *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1832, in-8 de 8 pag.

Contient trois lettres des 12, 17 et 18 mars 1832.

— Rodrigues (O.) aux saints-simoniens. *Paris*, *de l'impr. d'Éverat*, 1832, in-8, de 16 pag.

— Théorie de la caisse hypothécaire, ou Examen du sort des emprunteurs, des porteurs d'obligations et des actionnaires de cet établissement. *Paris*, *Delaunay*, 1820, in-8 de 48 pag., 2 fr.

En société avec M. Maas.

M. Rodrigues a été l'éditeur des Opuscules de SAINT-SIMON (1832, in-8).

RODRIGUES (Eugène). — Nouveau Christianisme. Lettres d'Eugène RODRIGUES sur la religion et la politique. L'Éducation du genre humain, de LESSING; traduit, pour la première fois, de l'allem., par Eugène Rodrigues. *Paris*, *r. Monsigny*, *n.* 6, 1832, in-8.

RODRIGUEZ (le P. Joäo). — Éléments de la grammaire japonaise, traduits du portugais sur le manuscrit de la Bibliothèque du Roi, et soigneusement collationnés avec la Grammaire publiée par le même auteur, à Nagazaki, en 1604. Par M. C. LANDRESSE, membre de la Société asiatique; précédés d'une Explication des syllabaires japonais, et de deux planches contenant des signes de ces syllabaires, par M. Abel REMUSAT. *Paris*, *Dondey-Dupré fils*, 1825, in-8, avec deux planches, 10 fr.

L'année suivante, le bar. G. de Humboldt (voy. ce nom) a publié un Supplément à cette Grammaire.

RODRIGUEZ (le R. P. Alonzo), jésuite espagnol; né à Valladolid, mort en 1616.

— Pratique de la perfection chrétienne, traduite de l'espagnol, par l'abbé REGNIER DESMARAIS, de l'Académie française. Nou-

velle édition. *Versailles*, *Lebel*, 1813, 4 vol. in-8, 11 fr.

L'original est de Barcelone, 1618, in-4. La première édition de la traduction de l'abbé Regnier Desmarais a paru sous le titre d'Exercices de la vertu et de la perfection chrétienne, divisés en trois parties. Paris, 1674, 2 vol. in-4.

Traduction qui est encore fréquemment réimprimée. Parmi les éditions les plus récentes, nous citerons les suivantes :

Lyon, Rusand, 1814, 1822, 1829, 6 vol. in-12.
Lyon, F. Guyot, 1821, 4 vol. in-8.
Lille, Lefort, 1822, 1826, 1833, 6 vol. in-12, 12 fr.
Lyon et Paris, Périsse frères, 1827, 4 vol. in-8; ou 1830, 1832, 1834, 6 vol. in-12, 8 fr.
Besançon, Gauthier, 1830, 1835, 3 vol. in-8, 10 fr. 50 c.

Il y a trois autres traductions de cet ouvrage : la première, sous le titre de Pratique de la perfection chrétienne et des vertus chrétiennes (par le P. Nic. Cabart, prêtre de la doctrine chrétienne). Paris, Josse, 1670, 3 vol. in-8; la seconde, sous le titre d'Exercices de la vertu et de la perfection chrétienne, par l'abbé Louis Moreri. Lyon, 1667, 3 vol. in-8; la troisième, sous le même titre, par N. B. A. A. P. D. P (Nic. Binet, avocat au parlement de Paris). Paris, Coignard, 1674, 2 vol. in-4, traduction que l'on a souvent considérée comme l'ouvrage de MM. de Port-Royal.

Regnier Desmarais accuse les solitaires de Port-Royal d'avoir altéré le texte espagnol dans plusieurs endroits de leur version de cet ouvrage, et surtout dans le dixième chapitre du premier traité, où, dit-il, en parlant de la grâce, on prête à l'auteur des termes tout contraires aux siens.

— Le même ouvrage, abrégé, sous ce titre : Abrégé de la Pratique de la perfection chrétienne, tiré des OEuvres de Rodriguez (par l'abbé Tricalet). *Paris*, *Guérin et Delatour*, 1761, 2 vol. in-12.

Ces deux volumes ont été fréquemment réimprimés. Les éditions les plus récentes sont celles de Lyon, Perisse, 1811, ou ibidem, Périsse frères, 1824, et Avignon, Aubanel, 1824, 2 vol. in-12; Lille, Lefort, 1836, 2 vol. in-12, 2 fr.

— Traités de l'humilité, de la modestie et du silence, et de la charité envers le prochain; extraits des OEuvres spirituelles du R. P. Alphonse Rodriguez. *Avignon*, *Seguin aîné*, 1821, in-18.

RODRIGUEZ (Julien-Antoine). — Relation historique de ce qui s'est passé à Paris à la mémorable époque de la déchéance de Napoléon Buonaparte, écrite en espagnol, et traduite en français par l'auteur. *Paris*, *l'Auteur*, 1814, in-8, avec le portrait de Napoléon et un plan de Paris, 6 fr.; ou *Paris*, *Rey et Gravier*, 1816, in-8.

ROE (Richard). — * Concubitus sine Lucinâ, ou le Plaisir sans peine, traduit de l'anglais (par de Combes. 1750), in-8 et in-12.

Cet ouvrage a été réimprimé, en 1784, joint à une nouvelle édition de la traduction de l'ouvrage de John Hill (voy. ce nom), intitulé : « Lucina sine concubitu ».

ROECHLING. — Conversations instructives à l'usage des commençants dans la langue latine. *Trier* (*Trèves*) (*et Leipzig*, *Mittler*), 1810, in-8.

ROEDELYCKEID. — * Navigation (de la) intérieure de la Hollande, Pays-Bas ou Flandre....

Cité par M. Demanne.

ROEDERER (Jean-Georges), médecin célèbre; né à Strasbourg en 1726, mort dans cette ville, en 1763.

— Éléments de l'art des accouchements, trad. sur la dernière édition, par M. *** (Patris, médecin à l'île de Cayenne). *Paris*, *Didot le jeune*, 1765, in-8.

— Traité des accouchements, trad. du latin par M. Ant. Eidous. In-8.

— Rœdereri et Wagleri Tractatus de morbo mucoso, denuò recusus, annexâque præfatione de trichuridibus, novo vermium genere; editus ab Henrico-Augusto Wrisberg.... Cum tabuleis æneis. Nova editio. *Parisiis*, *Crochard*, 1816, in-32, 3 fr.

Le Traité de Rœderer sur la fièvre muqueuse est une production pathologique du premier ordre. La description de la maladie et de ses principales nuances est admirable. Ses Recherches d'anatomie pathologique peuvent être comparées à un beau chapitre de Morgagni. Il nous manque un travail d'égal mérite sur chaque fièvre. Quant au traitement, c'est la partie défectueuse de l'ouvrage : le reste est impérissable. (*Biogr. médicale.*).

— Traité de la maladie muqueuse, recorrigé, et augmenté d'une préface relative aux trichurides, nouveau genre de vers, et orné de figures, mis au jour par Henri-Auguste Wrisberg, professeur de médecine et d'anatomie à Gœttingue; traduit du latin par L.-J.-L. Leprieur, docteur en médecine. *Paris*, *Duprat-Duverger*, 1806, in-8, 5 fr.

On a de ce médecin un assez grand nombre d'écrits, en latin (voy. la Biogr. médicale, tom. VII, pag. 36), dont plusieurs ne sont que des programmes ou des esquisses de travaux plus étendus qu'il n'a pu exécuter.

ROEDERER (le comte Pierre-Louis), pair de France, successivement conseiller au parlement de Metz (en 1779), député aux États-Généraux (en 1789), membre de l'Assemblée, puis de la Convention nationale, procureur général syndic du département de la Seine (depuis le 11 novembre 1791), professeur d'économie politique aux écoles de Paris (en avril 1795), conseiller d'État, président

de la section de l'intérieur, après avoir donné sa démission de sénateur (décembre 1799), ministre plénipotentiaire pour négocier la paix avec les États-Unis d'Amérique (en 1800), directeur de l'instruction publique (en mars 1802), de nouveau sénateur (septembre 1802), député du sénat à Naples (avril 1806), ministre des finances à Naples (en novembre de la même année), ministre et secrétaire d'état du grand duché de Berg, en résidence près de l'Empereur, avec le rang et les honneurs de ministre de l'Empire (sept. 1810), pair de France pendant les Cent-Jours (juin 1815), et réélu après la révolution de 1830; membre de l'Institut, classe des sciences morales et politiques (décembre 1795), de l'Académie française, et de plusieurs sociétés savantes, nationales et étrangères; né à Metz (Moselle), le 15 février 1754, mort à Paris, le 18 décembre 1835.

ÉCONOMIE PUBLIQUE, ET POLITIQUE.

— * Adresse d'un constitutionnel aux constitutionnels. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1835, in-8 de 48 pag. — Sec. édition. *Paris, F. Didot*, 1835, in-8 de 56 pag.

La première édition seulement est anonyme.

Cet écrit a donné lieu à la publication du suivant :

Adresse d'un vrai constitutionnel aux véritables constitutionnels. Paris, Guillaumin, mars 1835, in-8 de 32 pages, 1 fr. — Réimprimé dans le même mois.

— * Bases (nouvelles) d'élections. *Paris, de l'impr. de A.-F. Didot, oct.* 1830, in-8 de 8 pag.

— Députation (de la) aux États-Généraux. 1788, in-8.

— Dialogue concernant le colportage des marchandises en général, et celui qui s'est exercé jusqu'à présent à la ville de Metz; lu à la Société royale de Metz. 1783, in-8.

— Discours de M. Rœderer, maire d'Essay, à la garde nationale de la commune, le 29 juillet 1832. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1832, in-8 de 16 pag.

— Discours prononcé à l'Assemblée nationale dans l'affaire du parlement de Metz. 1790.

— Discours qui a remporté le prix proposé par la Société royale de Metz, sur cette question : la Foire établie à Metz, au mois de mai en chaque année, est-elle avantageuse ? 1784, in-8.

— Discours sur l'essence du pouvoir exécutif et sur les bases du système administratif. 1791.

— En quoi consiste la prospérité d'un pays, et quelles sont en général les causes qui peuvent y contribuer le plus efficacement? 1787, in-8.

— Fugitifs (des) français et des émigrés. *Paris*, 1795, in-8.

— Gouvernement (du). 1795, in-12.

— Institutions (des) funéraires convenables à une république qui permet tous les cultes, et n'en adopte aucun. Mémoire lu dans la séance publique de l'Institut national, le 15 messidor an IV. *Paris*, 1796, in-8.

— * Intérêt (de l') des comités de la Convention nationale et de la Nation dans l'affaire des députés détenus. *Paris*, an III (1795), in-8.

Voy. les Opuscules de l'auteur, Paris, an VIII (1800), in-8.

— Journal d'économie publique, de morale et de politique. *Paris*, 1796 et ann. suiv., 5 vol. — Mémoires d'économie publique, de morale et de politique (faisant suite au journal précédent). *Paris*, 1799, 1 vol. En tout, 6 vol. in-8.

— Lettre à Garat au sujet de l'article « Assemblée nationale », inséré au Journal de Paris. 1791.

— Maire (le) d'Essay aux habitants de la commune. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1832, in-8 de 4 pag.

— Mémoire sur l'administration du département de Paris, lu à la barre de l'Assemblée nationale. *Paris*, 1792, in-8.

— Observations sur les intérêts des trois évêchés de Lorraine, relativement au reculement des barrières des traites. 1787, in-8. — Réflexions sur le rapport fait à l'assemblée provinciale de Metz au sujet du reculement, etc. 1788, in-8.

— Propriété (de la) considérée dans ses rapports avec les droits politiques. *Paris, Brissot-Thivars*, 1819, in-8 de 33 pag., 75 c. — IIIe édit. *Paris, Hect. Bossange*, 1830, in-18.

La première édition est anonyme.

— Rapport fait à l'Assemblée constituante, concernant les lois constitutionnelles des finances. *Paris*, 1790, in-8.

— Rapport fait à l'Assemblée constituante sur la proposition d'imposer les rentes dues par le trésor public. *Paris*, 1790, in-8.

— Rapport fait à l'Assemblée constituante sur les articles généraux relatifs à l'organisation des corps de finances. *Paris*, 1791, in-8.

— Rapport et discours à l'Assemblée constituante sur la prohibition de la culture du tabac, et le privilége exclusif de la fabrication et du débit, *Paris*, 1791, in-8.

— Recueil des lois, réglements, rapports, mémoires et tableaux, concernant la division territoriale de la République, et la nouvelle organisation de l'administration d'après la constitution de l'an VIII. *Paris*, 1800, in-8, 1 fr. 50 c.

Il n'en a paru qu'un demi-volume.

— Réflexions sur quelques bruits concernant les prétendus dangers de la prochaine séparation de l'Assemblée nationale. *Paris*, 1791, in-8.

— Rœderer (P.-L.) à la Société des amis de la Constitution de Metz. 1791, in-8.

— Sociétés (des) particulières, telles que clubs, réunions, etc. *Paris*, 1799, in-8.

— Usage (de l') à faire de l'autorité publique dans les circonstances présentes. *Paris*, prairial an V (1797), in-8.

LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE.

— Budjet (le) de Henri III. Voy. plus bas : *Comédies historiques*.

— * Comédies historiques. Nouv. édit. *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1827-30, 3 vol. in-8.

Ce premier volume contient : le Marguillier de Saint-Eustache, le Fouet de nos pères, ou l'Éducation de Louis XII, et le Diamant de Charles-Quint. Ces trois pièces avaient été imprimées séparément : la première deux fois en France (voy. plus bas), et les deux autres pièces dans les Pays Bas, en 1816.

Il y a des exemplaires auxquels on a joint la *Mort de Henri IV*, et nous en avons vu où cette addition était mentionnée sur le titre.

Tom. II. La Proscription de la Saint-Barthélemy, précédée d'une Ébauche de la guerre des grands, et suivie de remarques sur Catherine de Médicis.

Tom. III. Budjet de Henri III, ou les Premiers États de Blois, comédie historique; précédée d'une Dissertation sur la nature des guerres qu'on a qualifiées de guerres de religion dans le XVIe siècle; suivie d'une Notice nouvelle sur la vie de Henri III. Paris, Hect. Bossange, 1830, in-8, 7 fr 50 c.

— * Diamant (le) de Charles-Quint, comédie (historique) en un acte. *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1827, in-8.

Cette pièce avait déjà été imprimée dans les Pays-Bas, en 1816. Elle a été insérée dans les *Comédies historiques* de l'auteur (voy. plus haut).

— Foire (la) d'Alençon, comédie....

Imprimée dans le tome III des Comédies, Proverbes, Parades du baron de Rœderer, son fils (voy. l'art. suivant).

— * Fouet (le) de nos pères, ou l'Éducation de Louis XII en 1469, comédie historique en trois actes. *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1827, in-8.

Cette pièce avait déjà été imprimée à Bruxelles, en 1816, et depuis dans le troisième volume des Comédies, Proverbes, Parades de M. Rœderer le fils. Elle a été réimprimée de rechef dans le premier volume des *Comédies historiques* de l'auteur.

— Fragments de divers Mémoires pour servir à l'histoire de la société polie en France. Lus dans la séance publique des cinq académies de l'Institut, tenue le 2 mai 1834. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1834, in-8 de 36 pag.

L'auteur a publié l'année suivante tout un volume sur le même sujet (voy. plus bas *Mémoires*).

— * Marguillier (le) de Saint-Eustache, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *F. Didot*, 1819, in-8.

Une première édition (dont il y a eu peu d'exemplaires en circulation) a été publiée en 1818, chez Imbert, sous ce titre : *le Marguillier de Saint-Eustache, comédie en trois actes et en prose*, par M. le C. R., pour faire suite au Nouveau Théâtre-Français du président Hénault. Cette pièce a été réimprimée deux fois depuis : dans le volume servant de tome III aux Comédies, Proverbes, Parades de M. Rœderer le fils, et dans les *Comédies historiques* de l'auteur du *Marguillier*.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la société polie en France. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1835, in-8.

Cet ouvrage n'a pas été destiné au commerce.

L'année précédente l'auteur avait fait imprimer des *Fragments* de cet ouvrage (voy. plus haut).

— * Mort (la) de Henri IV. Fragment d'histoire dialogué, divisé en journées, et les journées en scènes. *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1827, in-8.

— * Opuscules mêlés de littérature et de philosophie. *Paris*, *de l'impr. du Journ. de Paris*, 1800, 1 vol. — Opuscules, *Paris*, *de la même impr.*, 1802-04, 2 vol. En tout, 3 vol. in-8.

Ces Opuscules sont, pour la plupart, des articles extraits du Journal de Paris.

— Philosophie (de la) moderne, et de la part qu'elle a eue à la Révolution française, ou Examen de la brochure publiée par Rivarol sur la philosophie moderne. *Paris*, 1799, in-8.

HISTOIRE.

— Chronique de cinquante jours, du 20 juin au 10 août 1792. *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1832, in-8.

— Conséquences du système de cour établi sous François Ier. Première livraison, contenant l'Histoire publique des grands officiers de la maison et couronne de France; des dignités de la cour, et particulièrement des marquis et du système nobiliaire, depuis François Ier. *Paris*, *Hector Bossange*, 1830, in-8.

Reproduit, en 1833, au moyen d'un nouveau

titre, dont on a fait disparaître les mots : première livraison. L'auteur s'était proposé d'y donner une suite.

— * Éloge de Pilâtre du Rosier, lu le 14 juillet 1785, dans une assemblée du premier Musée, établi en 1781 sous la protection de Monsieur et de Madame. *Paris, Jorry*, 1786, in-8 de 16 pag.

— Eloge historique de Montesquieu. *Paris*, 1799, in-8.

— Esprit (l') de la Révolution de 1789 (suivi d'une Notice sur la Terreur). *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1831, in-8.

— Lettre (sa) à Adrien Lezay sur Chénier. *Paris*, 1797, in-8.

— Louis XII et François Ier, ou Mémoires pour servir à une nouvelle histoire de leur règne; suivis d'appendices comprenant une discussion entre M. le comte Daru et l'auteur, concernant la réunion de la Bretagne à la France. *Paris, Bossange frères*, 1825, 2 vol. in-8, avec 2 tableaux, 12 fr.

L'auteur avait publié, cinq ans auparavant, une partie de cet ouvrage sous le titre de *Mémoire pour servir à une nouvelle histoire de Louis XII* (voy. plus bas).

— * Mémoire pour servir à une nouvelle histoire de Louis XII, le père du peuple. *Paris, F. Didot; Delaunay; Mongie*, 1820, in-8.

Réimpr., en 1825, avec des additions, et un travail du même genre sur François Ier, sous le titre de *Louis XII et François Ier* (voy. plus haut).

— * Notice biographique concernant M. Rœderer, extraite de la Biographie nouvelle des contemporains. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1825, in-8 de 56 pag.

Tirée à 250 exempl., qui n'ont pas été destinés au commerce.

Cette Notice, dont M. Rœderer a fourni lui-même les matériaux, est précédée d'une préface, et accompagnée de notes dont il est l'auteur.

— * Petits écrits concernant de grands écrivains du XIXe siècle. (*Paris*, 1803), in-8 de 86 pag.

Extrait du *Journal de Paris*, de l'an XI (1803).

Réimprimés dans le troisième volume des *Opuscules* de l'auteur.

— * Première (la) et la seconde année du consulat de Bonaparte. Extr. du Journal de Paris des 19 brumaires an IX et X. *Paris*, 1802, in-8.

— Proscription (la) de la Saint-Barthélemy. Voy. plus haut : *Comédies historiques*.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, le comte Rœderer a publié un très-grand nombre d'articles dans le journal qu'il rédigea dans les premières années de la Révolution (vers 1793), rédaction qu'après une courte interruption, il reprit en 1795 jusqu'en 1804. On lui doit aussi des *notes* dans une édition publiée par lui du Traité des délits et des peines, par Beccaria, de la traduction de l'abbé Morellet (1797).

Quelques bibliographes ont attribué au comte Rœderer trois ouvrages, que, dans une note écrite de sa main propre, il dit ne pas même connaître. Ce sont : 1° des Questions concernant le recensement des Parisiens, 1787, in-8; — 2° un livre intitulé: Pichegru et Moreau, Paris, an XII (1804), in-8; — 3° des Modes accidentels de nos perceptions, ou Examen sommaire des modifications que des circonstances particulières apportent à l'exercice de nos facultés et à la perception des objets extérieurs. Paris, Delaunay, 1815, in-8 de 64 pag. Ces deux derniers ouvrages lui sont attribués par Barbier.

En 1791, M. Rœderer se proposait de publier un *Système général des finances de France*, adopté par l'Assemblée nationale constituante, exposé, mis en ordre et discuté. Cet ouvrage devait former 3 volumes in-8; mais il n'y a eu que le prospectus d'imprimé : c'est donc à tort que l'on a quelquefois cité l'ouvrage comme l'ayant aussi été.

Les tergiversations politiques de M. Rœderer l'ont fait juger avec une justice un peu sévère par l'abbé Montgaillard, qui en fait le portrait suivant : « Rœderer, depuis connu par son astuce, tête sans « aplomb comme sans principes fixes, faiseur de « galimathias politique, dissertateur à double face, « ayant ordinairement joué des rôles équivoques, « en s'occupant néanmoins, avec toute l'habileté « d'un homme médiocre, mais attentif, des inté- « rêts de sa vanité et de sa fortune ». Considéré comme écrivain, M. Rœderer pense et s'exprime avec énergie; mais, à force de vouloir être nerveux et serré, il devient souvent obscur. Mallet-du-Pan, qui reprochait à M. Rœderer d'avoir *serpenté* à travers tous les partis, l'accuse d'avoir introduit, dans les discussions politiques, ce *marivaudage* métaphysique et ce galimathias étudié, qui, depuis quelque temps, passent pour de la profondeur. Chénier a dit de lui :

Je lisais Rœderer, et bâillais en silence.

(*Biogr. univ. et port. des contemp.*)

Le comte P. L. Rœderer avait écrit ses *Mémoires* : le gouvernement, à sa mort, en a acquis le manuscrit, et l'a livré aux flammes.

ROEDERER (le baron Antoine-Marie), fils du précédent, successivement auditeur au conseil d'État, attaché à la cour et à l'administration du royaume de Naples, sous Murat; préfet en Italie, de 1807 à 1814, préfet de l'Aube en 1814 et pendant les Cent-Jours; né à Metz, le 14 mai 1782.

— Comédies, Proverbes, Parades. (*Dinan-sur-Meuse*), 1824-25, 2 vol. pet. in-8.

Tiré à 100 exemplaires seulement. Les deux volumes renferment treize pièces :

1° Mademoiselle Delaunay à la Bastille; comédie en un acte; — 2° le Colonel, ou Peu à peu la vérité se découvre, proverbe; — 3° le Quiproquo involontaire; — 4° le Premier relai de la diligence, ou Taches de savoir avec qui tu t'embarques, proverbe; — 5° Pierrot gourmand, farce; — 6° la Nuit du mardi gras; — 7° l'Ours du carnaval; — 8° le Campagnard homme de plaisir; — 9° les Mœurs du bon temps; — 10° Alexandrine maîtresse de maison, ou On ne sait sur quel pied danser, proverbe; — 11° le Bélier du bois Roussel, ou Erreur n'est pas compte; — 12° le Commis-voyageur, ou

Quand le vin est versé il faut le boire; — 13° Une matinée de Louis XIV.

Il a été publié depuis, en 1826, un troisième volume; mais ce volume, contenant cinq pièces, n'en renferme qu'une de M. Rœderer le fils, intitulée : *l'Ambitieux réprimé*, ou *Il ne faut pas péter plus haut que le c...* Les quatre autres sont du comte Rœderer, et en voici l'indication : le Fouet de nos pères; le Diamant de Charles-Quint; la Foire d'Alençon; le Marguiller de Saint-Eustache.

— Intrigues politiques et galantes de la cour de France sous Charles IX, Louis XIII, Louis XIV, le Régent et Louis XVI, mises en comédies (en prose). *Paris*, *Ch. Gosselin; Hect. Bossange*, 1832, in-8, 8 fr.

Ce volume contient les six pièces suivantes : 1° *le Départ de Henri de Valois pour la Pologne, en* 1573, comédie historique en trois actes; — 2° *Bassompierre*, ou *le Courtisan dans l'embarras*, comédie historique en cinq actes, 1621; — 3° *les Aiguillettes d'Anne d'Autriche*, comédie historique en trois actes, 1625; — 4° Une Matinée de Louis XIV, comédie historique en deux actes; — 5° Mademoiselle Delaunay à la Bastille, comédie historique en un acte, 1720; — 6° les Mœurs du bon temps, ou A bon chat bon rat, proverbe historique. Époque de Louis XV. Les quatre premières pièces sont suivies de notes.

M. Rœderer a fait imprimer, dans le Mercure, plusieurs articles politico-littéraires. C'est aussi dans le numéro du 16 mai 1826 (tom. XIII), qu'a été imprimé pour la première fois le proverbe intitulé : *l'Ambitieux réprimé ;* mais une notice ajoutée à ce proverbe le présenta mal à propos comme l'ouvrage du comte Rœderer, tandis qu'il est entièrement de son fils.

ROENTGEN (J.-G.-J.). — Mucius Scœvola, tragédie en cinq actes. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1825, in-8.

— Recherches sur les sources de la prospérité publique. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1825, in-8.

ROESCHLAUD (André), médecin allemand, professeur à l'Université de Landshut.

— Traité de l'influence de la théorie de Brown sur la médecine pratique, trad. de l'allem. par S. Breinersdorf. *Bamberg*, 1802, in-8, 2 fr.

ROESEL. — Récréations entomologiques, trad. de l'allem., par Jacq.-Fréd. Isenflamm. *Nuremberg*, 1779, in-fol.

ROESSIG (le doct.). — Roses (les) dessinées et enluminées d'après nature; avec une courte description botanique (en allemand), et trad. en français par M. de Lahitte. *Leipzig*, *au comptoir d'industrie*, sans date (   ), in-4.

Nous ne savons de combien de livraisons se compose cet ouvrage. La Bibliothèque royale en possède dix livraisons, renfermant jusqu'à la planche 55. Les six premières, contenant 30 pl., forment le premier volume.

Chaque livraison coûtait 2 thalers, ou 8 francs.

ROETIC. Voy. Agrippa.

ROFFAVIER. — Notice sur madame Lortet, membre de la Société linnéenne de Lyon. *Lyon*, *de l'impr. de Perrin*, 1835, in-8 de 12 pag.

ROGÉ (D.), agent principal de la Société d'assurance mutuelle établie au Mans.

— Sur les assurances en général et sur l'assurance mutuelle en particulier. *Le Mans*, *Fleuriot*, 1835, in-4 de 8 pag.

ROGEAU (Auguste). — Montagnard (le). *Paris*, *Prévot*, 1833, in-8 de 16 pages.

Apologie, en prose, de la partie de la Convention nationale qui avait pris le nom de la Montagne.

— Sardanapale. Essais rétrogrades. Premier cahier. *Paris*, *de l'impr. de madame Delacombe*, 1834, in-8 de 16 pag.

ROGER (Louis). — Dissertationes duæ critico-theologicæ : 1° de his verbis S. Joan. Tres sunt qui testimonium, etc.; 2° de Isaïæ Prophetiâ, Ecce Virgo concipiet. *Parisiis*, *B. Girin*, 1713, in-12.

ROGER, avocat; né à Dijon.

— Explication du clavecin oculaire, en anglais. 1757, in-8.

— Itinéraire de l'Arabie déserte, ou Lettres sur un voyage de Bassora à Alep, fait en 1750; trad. de l'angl. (1759). Voy. Plaisted.

— Lettre au peuple d'Angleterre, en anglais. 1755, in-8.

— Lettre de Xo-ho. 1758, in-8.

— Lettres au prince royal de Suède, trad. du suédois (1755). Voy. Tessin.

ROGER (Joseph-Louis), médecin de l'Académie de Montpellier; né à Strasbourg, mort en 1761.

— Specimen physiologicum de perpetuâ fibrorum muscularium palpitatione, novum phænomenon in corpore humano experimentis detectum et demonstratum. *Gottingæ*, 1760, in-16.

— Tentamen de vi soni et musices in corpus humanum. *Avenione*, *Jacq. Garrignan*, 1758, in-8.

— Traité des effets de la musique sur le corps humain; traduit du latin, et augmenté d'un Discours préliminaire et d'un grand nombre de notes, par E. Sainte-Marie. *Paris*, *Brunot; et Lyon*, *Reymann*, 1803, in-8, 3 fr. 50 c.

Cet ouvrage est un traité raisonné des secours que la musique fournit à la médecine. L'auteur s'oc-

cupe d'abord de la nature du son; il recherche ensuite comment l'on a imaginé de l'appliquer à la guérison des maladies. Les lecteurs y verront avec surprise et intérêt l'histoire des cures opérées par les charmes de la musique.

ROGER, secrétaire du baron de Bernsdorf à Copenhague; né à Genève, mort à Hambourg, au mois d'octobre 1758.
— * Lettres sur le Danemarck. *Genève*, 1758, in-12. — Nouv. édition, *Genève*, 1764-67, 2 vol. in-8.

Le second volume, dans la dernière édition, est de Reverdil, de Genève.

— * Traducteur (le), ou Traduction de diverses feuilles choisies, tirées des papiers périodiques anglais. *Copenhague*, 1753-57, 4 vol. in-4.

ROGER (l'abbé), ex-jésuite; né près de Pontarlier, en 1724, mort à Paris, en 1810.
— Dialogue entre un auteur et un receveur de la capitation, par madame D. L. R. (l'abbé Roger). 1767.

L'abbé Roger a eu part à la traduction de l'Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint, etc., par Robertson. Le second volume a été traduit par lui, et il a fait la table de l'ouvrage.

M. Simonnin, dans son Molière commenté, publié en 1813, y a inséré des *Remarques inédites sur Molière*, par cet abbé.

ROGER (Nicolas), pseudon. Voy. Feydel.

ROGER (Jean), professeur à l'Académie et au Lycée d'Orléans, sa patrie; né en 1759, mort le 14 octobre 1817.
— * Délassements de l'adolescence, par J. R. *Orléans*, 1802, in-18.

Attribués aussi, mais à tort, à un M. J. Rozier, d'Orléans.

— * Quelques essais d'un professeur, par J. R****, d'Orléans. *Orléans, de l'impr. de Huet-Perdoux*, 1813, in-8 de 60 pages.

On y trouve la traduction, en prose, de quatre odes d'Horace.

Les Étrennes aux écoliers (Paris, Leroy, 1787—90, 4 vol. in-18), renferment de M. J. Roger, trois petites pièces de théâtre pour l'enfance: *le Mauvais Fils*, drame en un acte et en prose (ann. 1789); *les Trois Bossus, ou le Mauvais Frère*, comédie en un acte et en prose, et *la Bourse magique, ou Bon cœur vaut mieux que richesse*, drame féerie en un acte. Ces Étrennes renferment aussi quelques pièces de vers de l'auteur de ces trois pièces.

Roger a fait jouer, sur le théâtre de Saint-Aignan, une comédie intitulée: *le Petit Neveu*, mais qui ne paraît pas avoir été imprimée.

ROGER (Jean-François), littérateur, membre de l'Académie française, successivement employé au ministère de l'intérieur, pendant quelque temps, jusqu'en 1798, réintégré par la suite, et par ordre du ministre Chaptal; secrétaire particulier de M. Français de Nantes, directeur des droits-réunis; membre de la commission d'instruction publique, en 1805, et du jury de l'Opéra, en 1806, 1807 et 1813; député de la Haute-Marne au Corps-législatif, en 1807, conseiller de l'Université, inspecteur général des études en 1814 et 1815, l'un des fondateurs de la Société des bonnes-lettres, secrétaire de la direction générale des postes, sous la Restauration; membre de la Chambre des députés, de 1824 à 1827; né à Langres, le 17 avril 1776.

VARIA.

— Cours de poésie sacrée, trad. du lat. (1813). Voy. Lowth.
— Discours prononcé dans la séance publique tenue par l'Académie française, pour la réception de M. Roger, le 30 novembre 1817 (et Réponse de M. le duc de Levis). *Paris*, *F. Didot*, 1817, in-4 de 40 pag., 2 fr.
— Discours prononcé dans la séance publique tenue par l'Académie française, pour la réception de M. Villemain, le 28 juin 1821 (avec la Réponse de M. Roger). *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1821, in-4 de 20 pag.

Réimprimé dans la même année, sous ce titre: Discours prononcés par MM. Villemain et Roger, à l'Académie française, le 28 juin 1821. Paris, madame Seignot, in-8 de 72 pages.

Dans son Discours, M. Roger pose en principe que la véracité est un vice dans l'historien, et il met le mensonge au nombre de ses devoirs.

— Rapport de M. Roger....., vice-président de la Société (des bonnes-lettres), sur les ouvrages qui ont concouru pour le prix d'éloquence décerné dans la séance extraordinaire du 30 mai 1827. *Paris*, *Trouvé*, 1827, in-8 de 24 pag. — Rapport.... sur les ouvrages qui ont concouru pour le prix de poésie décerné dans la séance extraordinaire du 3 mai 1828. *Paris*, *Trouvé*, 1828, in-8 de 36 pages.

Dans le dernier Rapport, l'Entrée de Henri IV dans Paris, par M. Bignan, pièce couronnée, a 16 pages d'impression, avec une pagination particulière.

— * Vie politique et militaire du prince Henri de Prusse, frère de Frédéric II. *Paris*, *Delaunay*, 1809, in-8, orné du portrait du prince Henri, 4 fr.

Citée par Debray.

M. Roger a coopéré à plusieurs journaux royalistes. Dans les cent-jours, il inséra dans le Journal général des articles très-hardis contre l'Empire et son chef.

Il a été l'éditeur de quelques ouvrages élémentaires pour l'enseignement des lycées et des écoles secondaires, et, entre autres, des suivants: 1° Excerpta, ou Fables choisies de La Fontaine (1805, 1817, 1826, in-18); — 2° l'Appendix de Diis et heroïbus poeticis, du P. Jouvency, avec des notes et un vocabulaire (par Boinvilliers), et une notice par M. Roger (1806, 1824, in-18); — 3° un Théâtre classique, ou Esther, Polyeucte et le Misanthrope commentés; ouvrage prescrit et adopté par la Commission des livres classiques pour l'enseignement des lycées et des écoles secondaires, contenant aussi des notices sur Corneille, Racine, Molière. Paris, Migneret, 1807, in-8, 4 fr. 30 c.

SON THÉATRE.

— *Amant (l') et le mari, opéra-comique en deux actes (et en prose). Par MM. ***. *Paris, Vente*, 1820, in-8, 2 fr.

Avec M. de Jouy.

— Arioste gouverneur, ou le Triomphe du génie, comédie-vaud. (1801). Voy. Brousse-Desfaucherets.

En société avec le même Brousse-Desfaucherets, M. Roger a composé une autre comédie en trois actes et en prose, intitulée: *la Pièce en répétition*, qui n'a pas été imprimée.

— Avocat (l'), comédie en trois actes, en vers. *Paris*, * *Migneret*, 1806, in-8, 1 fr. 20 c.

Le sujet de cette pièce est tiré de Goldoni.

— * Billet (le) de loterie, comédie en un acte et en prose. Par MM. ***. *Paris, Vente*, 1811, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Creuzé de Lesser.

— Caroline, ou le Tableau, comédie en un acte et en vers. *Paris, Huet; Charon*, an VIII (1800), in-8, 75 c.

— Dupe (la) de soi-même, comédie en trois actes et en vers. *Paris, Huet*, an VII (1799), in-8, 1 fr. 20 c.

— Épreuve (l') délicate, comédie en un acte et en vers. *Paris, Migneret*, an VI (1798), in-8, 1 fr. 20 c.

— Magicien (le) sans magie, opéra-comique en deux actes (en prose). *Paris, Vente*, 1811, in-8.

Avec MM. Creuzé de Lesser.

—*Revanche (la), comédie en trois actes et en prose. Par MM***. *Paris, Vente*, 1819. — Nouv. édition, seule conforme à la représentation. *Paris, le même*, 1816, in-8, 2 fr.

Avec M. Creuzé de Lesser. La première édition seulement est anonyme.

— Valet (le) de deux maîtres, opéra-en un acte et en prose. *Paris, Huet et Charon*, an VIII (1800), in 8, 1 fr. 20 c.

Le sujet est emprunté d'une comédie de Goldoni, en trois actes, portant le même titre.

M. Roger est auteur d'un plus grand nombre de pièces que celles que nous citons; mais nous nous bornons à indiquer celles qui ont été imprimées.

Les comédies de M. Roger ont presque toutes obtenu du succès; elles se distinguent par des caractères bien tracés, et par un style noble et correct; mais elles manquent de *vis comica* et d'intérêt, principal mérite des productions dramatiques.

M. Roger a présenté au jury de l'Opéra, un opéra en trois actes, intitulé: *le Grand Lama*, qui n'a été reçu qu'en juin 1821; mais qui n'a encore été ni représenté ni imprimé.

ŒUVRES.

— Œuvres (ses) diverses, publiées par M. Ch. Nodier. *Paris, Fournier*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

ROGER (Claude-Félix), ancien maître de langue à Paris.

On lui doit une nouvelle édition du Traité de l'orthographe française de Restaut, augmenté d'un *Discours sur la prosodie*, par l'éditeur (1801, 2 vol. in-8).

ROGER (Alexandre). — Chiens (les), les chats, la vaccine et la canaille, philippique (en prose). *Paris, Germ. Mathiot; veuve Jéunehomme*, 1813, in-8 de 24 pag., 1 fr.

— Notice nécrologique sur Jean Fabre, anc. quartier-maître du cinquième arrondissement maritime. *Paris, de l'impr. de la veuve Jeunehomme*, 1812, in-8 de 24 pages.

— Quartier (le) des braves, dédié aux gobe-mouches. *Paris, de l'impr. de la veuve Jeunehomme*, 1815, in-8 de 8 pag.

— Vœu d'un républicain en faveur de la dictature; suivi de Beaucoup de gens, qui, s'ils ne sont pas aveugles, se reconnaîtront ici. *Paris, veuve Jeunehomme*, juin 1815, in-8 de 56 pag.

ROGER, ancien curé de Vincennes.

— * Destitution du curé de Vincennes (l'abbé Roger), suivie de notices curieuses et intéressantes sur sa conduite morale et politique. *Metz, de l'impr. de Lamort*, 1828, in-4 de 52 pag.

— Liberté (de la) selon Henri IV, ou Discours prononcé par M. l'abbé Roger à la distribution des prix de son école, le 11 août 1829. *Paris, de l'impr. de Lacrampe*, 1829, in-8 de 4 pag.

— Quelques larmes sur le tombeau de Mgr le duc d'Enghien. *Paris, Lebègue; Petit, etc.*, 1814, in-8 de 20 pag.

ROGER (J.-F.), avocat aux conseils du roi et à la Cour de cassation.

— Annales universelles de la législation et de la jurisprudence commerciales. *Paris, Fanjat aîné; Renard*, 1824-31, 7 vol. in-8.

En société avec M. Garnier, autre avocat. Recueil périodique, dont il paraîssait par an douze numéros, formant un volume. Le prix de l'abonnement annuel était de 10 fr.

Voy. aussi à la table des Ouvrages anonymes : *Conseil (le) des notaires.*

— Conseils aux électeurs de 1815. *Paris, Delaunay*, 15 mai 1815, in-8 de 16 pag.

Cet opuscule a été réimprimé, en 1826, sous la date de 1815.

ROGER, alors maître des ballets du grand théâtre de Marseille.

— Amours (les) de Henri IV et de Gabrielle, ou la Bataille d'Ivry, ballet héroïque en trois actes; précédé d'un prologue servant d'introduction. *Marseille, de l'impr. de Ricard*, 1816, in-8.

ROGER (J.-B.). — Ode à la France, dédiée à sa fille, Madame, duchesse d'Angoulême. *Paris, de l'impr. de Lebègue*, 1816, in-4 de 8 pag.

— Ronde de la garde royale. *Paris, de l'impr. de Lebègue*, 1816, in-8 de 4 pag.

ROGER père et fils. — Champ (le) du repos, ou le Cimetière Mont-Louis, dit du P. Delachaise, ouvrage orné de planches, représentant plus de 2000 mausolées érigés dans ce cimetière, depuis sa création jusqu'au 1er janvier 1816, avec leurs épitaphes; son plan topographique, tel qu'il existait du temps du P. Delachaise, et tel qu'il existe aujourd'hui; précédé du portrait de ce jésuite, d'un abrégé de sa vie; et suivi de quelques remarques sur la manière dont les différents peuples honorent les défunts; auquel on a ajouté: 1° l'Élégie célèbre de Thomas Gray, »writen in a country church-yard»; 2° l'Imitation libre de cette élégie, mise en vers français, par Charrin; 3° et celle italienne de Torelli. *Paris, Roger père; Lebègue; Pillet*, 1816, 2 vol. in-8, avec 42 planches, 20 fr.

ROGER. — * Mélanges de politique et de littérature, extraits du « Spectateur politique et littéraire ». *Paris, de l'impr. de Migneret*, 1818, in-8 de 92 pag.

Barbier cite de l'auteur de ces Mélanges une *Lettre sur Robespierre*.

ROGER (madame R.), pseudon. Voy. madame Alex. ARAGON.

ROGER aîné. — Atlas portatif et complet du royaume de France (1823). Voy. X. GIRARD.

ROGER. — Guide (nouveau) des nageurs, ou Méthode infaillible pour apprendre à nager en peu de jours. Ouvrage auquel on a joint l'Art de nager avec la seule aide des membres, par M. THEVENOT. *Paris, Delarue; et Lille, Castiaux*, 1825, in-18, avec 10 figures sur bois, 50 c.

ROGER, du canton de Vaud. — * Dictionnaire géographique et descriptif du canton de Vaud. *Vevey*, 1827, in-12.

On a du même, imprimés dans les Feuilles d'agriculture du canton de Vaud, les morceaux suivants : 1° Sur les poids et mesures (tom. II, pag. 11); 2° Notice sur la déclinaison de l'aiguille sous le point de vue pratique (tom. IX, pag. 91); 3° Sur quelques baumes (ibid., pag. 258); 4° Avis aux arpenteurs (ibid., pag. 357); 5° Lettre sur la météorologie (tom. X, pag. 27).

ROGER (le baron ...), capitaine de vaisseau, commandant et administrateur du Sénégal et des établissements français en Afrique, de 1821 à 1827; aujourd'hui membre de la Chambre des députés.

— Fables sénégalaises, recueillies de l'ouolof, et mises en vers français, avec des notes destinées à faire connaître la Sénégambie, son climat, ses principales productions, la civilisation et les mœurs des habitants. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *Nepveu*, 1828, in-18, sur gr. pap., 4 fr.

— Kélédor, histoire africaine. *Paris, Nepveu*, 1828, in-8, 5 fr. — Sec. édit., revue et corr. *Paris, Moreau; Pigoreau; Béchet; Lecointe*, 1829, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Observations critiques sur le budget du ministère de la guerre pour 1834. *Paris, de l'impr. de Dupont*, 1834, in-8 de 24 pag.

Extraites du Journal de la marine et des voyages.

— Recherches philosophiques sur la langue ouolofe, suivies d'un vocabulaire abrégé français-ouolof. *Paris, Dondey-Dupré fils*, 1829, in-8, 5 fr. 50 c.

Nous connaissons encore du baron Roger une *Notice sur la découverte d'un emplacement de forges, de bains, et d'autres ruines d'établissements romains, dans le département du Loiret* (Ruines romaines de la Motte-Saint-Firmin), Notice imprimée parmi les Mémoires de la Société royale des antiquaires de France, nouv. série, tom. Ier, 1835.

ROGER (J.-B.). — Mémoire sur l'emploi des produits volcaniques dans les arts, lu en l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, dans une séance du 11 juillet 1827. *Clermont, Thibaut-Landriot*, 1829, in-8 de 24 pag., avec une pl.

ROGER (A.). — Essai sur le lien fédéral en Suisse. *Genève*, 1831, in-8.

ROGER (Victor). — Un père, ou la

Famille Simon, drame en trois actes. *Paris*, *Marchant*, 1835, in-8, 20 c.

ROGER DE BEAUVOIR (E.). — Café (le) Procope. *Paris*, *Dumont*, 1835, in-8, 7 fr. 50 c.
— Écolier (l') de Cluny, ou le Sophisme. 1315. *Paris*, *Fournier jeune*, 1832, in-8, avec une vignette, 7 fr. 50 c.; ou 2 vol. in-12, avec une vignette, 7 fr.
— Eccellenza (l'), ou les Soirs au Lido. Tom. Ier. *Paris*, *Fournier jeune*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.
— Pulcinella (il) et l'homme des madones. Paris, Naples, Rome. *Paris*, *Ledoux*, 1834, in-8, 3 fr. 75 c.

M. Roger de Beauvoir a, en outre, participé à plusieurs recueils littéraires : le Salmigondis, entre autres, renferme de lui : le Nain de la rue du Grand-Mouton (tom VII);—le Jettator (tom. IX). Il est aussi l'un des rédacteurs de la Revue de Paris, et l'un des auteurs de l'Italie pittoresque, la Sardaigne, la Sicile et la Corse, publ. par Am. Coste (1834).

ROGER-MARTIN ( ), mathématicien et physicien, professeur de physique expérimentale à Toulouse, député de la Haute-Garonne au Conseil des cinq-cents, ensuite au Corps législatif; né à Estudens (Haute-Garonne), en 1741, mort professeur, en 1811.
— Éléments de mathématiques, à l'usage des écoles nationales; ouvrage servant d'Introduction à l'étude des sciences physico-mathématiques. Nouv. édition, revue et augm. *Paris*, *F. Didot*, an x (1802), in-8 de 4, lxxxjv et 426 pag., avec 7 pl., 6 fr.

On cite encore de Roger-Martin, les Mémoires suivants, mais sans dire où ils sont imprimés :
1° Memoire sur l'Éolipyle.
2° Mémoires sur les trompes des forges des Pyrénées.
3° Mémoires (deux) sur les principes du calcul différentiel.
4° Observations sur une foudre ascendante, phénomène rare, et qu'il a décrit l'un des premiers.
Ce savant avait, en outre, traduit l'ouvrage de l'Anglais Adams sur l'*électricité*, et commencé un *abrégé du système chimique de Fourcroi*, que la mort l'empêcha d'achever.

ROGER-SCHABOL (l'abbé Jean), agronome; né à Paris, en 1691, mort le 9 avril 1768.
— * Dictionnaire du jardinage, relatif à la théorie et à la pratique de cet art, avec figures en taille-douce, dessinées et gravées d'après nature (publ.) par M. D*** (DEZALLIER D'ARGENVILLE). *Paris*, *Debure frères*, 1776, in-12.
— Lettres sur la plantation et la culture des arbres d'après la pratique. *Vienne*, 1800, in-8.

Ouvrage vraisemblablement posthume, ou tiré des deux suivants.

— Pratique (la) du jardinage, par feu l'abbé ROGER-SCHABOL, ouvrage rédigé après sa mort sur ses Mémoires, par M. D*** (DEZALLIER D'ARGENVILLE). *Paris*, *De Bure*, 1770, 2 vol. in-8. — IIIe édition, augm. par M. DEZALLIER D'ARGENVILLE, d'après les manuscrits de l'auteur. *Paris*, *De Bure*...., 3 vol. in-12. — Autre édition. *Paris*, *De Bure*, 1782; 2 vol. in-12; *Lyon*, 1797, 2 vol. in-12.
— Théorie du jardinage (rédigée, corr. et augm. par M. Ant.-Nic. DEZALLIER D'ARGENVILLE). *Paris*, 1771, in-12; ou *Paris*, *De Bure*, 1785, in-12.

ROGERS (Woode), navigateur anglais, officier dans la marine royale, commandant d'une expédition en course dans le grand Océan. On ignore la date de sa naissance et de sa mort.
— Voyage autour du monde, traduit de l'anglais. *Amsterdam*, 1716, 2 vol. in-12.

L'original est de 1712.
Quoique Rogers n'ait fait aucune découverte, son voyage est instructif par de nombreux renseignements sur les colonies espagnoles et portugaises, que l'auteur puisa dans les papiers trouvés à bord de ses prises, et dans la conversation des prisonniers.

ROGERS (Samuel), célèbre poëte anglais contemporain.
— Pleasures (the) of Memory, with other poems. A new and enlarged edition. *Paris*, *Théoph. Barrois*, 1818, in-12, 2 fr. 25 c.
— Plaisirs (les) de la mémoire, poëme de Sam. ROGERS; trad. de l'angl. en vers français, avec le texte en regard, et des notes; suivi de la charte et d'un conte, traduits également de l'angl. Par M. Alb. MONTÉMONT. *Paris*, *Peytieux*, 1825, in-18, fig., 3 fr.
— Poetical (the) works of ROGERS, CAMPBELL, J. MONTGOMERY, LAMB, and Kirke WHITE, complete in one volume. *Paris*, *printed by Didot aîné*. — *A. and W. Galignani*, 1829, gr. in-8, 25 fr.; vellum paper, 35 fr., and great vellum paper, 60 fr.

La traduction française de quelques pièces de Rogers a été insérée dans un volume de la Bibliothèque choisie, intitulé : « Poésies anglaises ». (1830, in-18).

ROGET (F.). — Influence (de l') de

la Grèce sur la littérature romaine. *Genève*, 1829, in-8.

— Éloges funèbres des Athéniens morts pour la patrie, etc., trad. du grec; précédés d'un Essai sur le discours funèbre (1825). Voy. ce titre aux Ouvr. anonymes.

ROGEVILLE (Pierre-Dominique-Guillaume), alors conseiller au parlement.

— Dictionnaire historique des ordonnances et des tribunaux de la Lorraine et du Barrois. *Nanci*, *veuve Leclerc*, 1777, 2 vol. in-4.

— Jurisprudence des tribunaux de Lorraine, précédée de l'Histoire du parlement de Nanci. 177., in-4.

— Projet de défense pour Louis XVI. 1792, in-8.

ROGIER (l'abbé). Voy. Cabrisseau.

ROGISSART (de). — Délices (les) de l'Italie, ou Description exacte de ce pays et de ses principales villes, enrichie de figures. *Leide*, *Vander Aa*, 1706, 3 vol. in-12. — Autre édition, revue et augm. *Paris*, *H. Charpentier*, 1707; ou, avec de nouveaux titres, *Amsterdam*, 1742, 4 vol. in-12.

Avec H*** (Havard).

— Les mêmes. Édition revue et augm. par J. de La Faye. *Leide*, 1709, 6 tomes en 4 vol. in-12.

La Faye a fait, dans cette édition, une critique sévère, mais juste, de l'édition de Paris.

— Grammaire (nouv.) française, en anglais. *La Haye*, 1738, in-8; — *Londres*, *J. Nourse*, 1776, in-12; — ou *Londres*, *C. Nourse*, 1785, in-8.

— * Historiettes galantes, tant en prose qu'en vers (publ. par Saint-Hyacinthe). *La Haye*, 1718, 1730, in-8.

ROGNIAT (le baron Joseph), lieutenant général du génie et pair de France, ancien premier inspecteur général du génie, de 1816 jusqu'après 1830, professeur de castramétation du duc d'Angoulême, membre du conseil de perfectionnement de l'École polytechnique, etc.; né à Vienne (Isère), en 1767.

— Considérations sur l'art de la guerre. *Paris*, *Magimel*, *Anselin et Pochard*, 1816. — IIIe édition. *Paris*, *les mêmes*, 1820, in-8 de 600 pag., 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage est divisé ainsi qu'il suit : Introduction. — Chap. I. De la levée des troupes. — De l'organisation légionnaire. — Des grades militaires. — Des armes. V. Exercices et travaux militaires. — Ordre de bataille de la légion. — Des armées et de leur ordre de bataille. — Positions et campements. — Retranchements de campagne. X. Des marches. — Retraites. — Stratagèmes. — Où il est question : du général Moreau à Hohenlinden; du prince Charles à Essling; de Napoléon à Waterloo. XI. Des batailles, — traitant, entre autres, de celles d'Eylau, Iéna, Wagram, Bautzen, Leipsick; — de Napoléon contre les Mameluks; — d'Antoine et de Crassus contre les Parthes. XII. Métaphysique de la guerre, ou l'art d'inspirer du courage aux troupes. XIII. Des grandes opérations de la guerre offensive en Europe, ou l'on remarquera : Napoléon à Moscou, en Saxe, à Austerlitz; et le parallèle de l'expédition de Napoléon en Italie par le Saint-Bernard avec celle d'Annibal. XIV. Des grandes opérations de la guerre défensive. Conclusions numérotées de 1 à 50.

Il y a, à la fin du volume, des notes, au nombre de 19, sur la milice romaine, qui remplissent près de 100 pages.

La première édition de cet ouvrage était précédée d'une dédicace laudative à Napoléon; l'auteur mit plus tard tous ses soins à en rechercher les exemplaires, afin de les détruire : il était tout honteux d'avoir pu témoigner quelque admiration pour le *Corse*.

Le second volume des Mélanges de Napoléon renferme des notes critiques sur cet ouvrage. Le général Rogniat y a répondu par l'écrit suivant :

Réponse aux notes critiques de Napoléon, sur l'ouvrage intitulé : « Considérations sur l'art de la guerre ». Paris, de l'impr. de F. Didot. — Anselin et Pochard, 1823, in-8, 4 fr. (Anon.).

— Gouvernements (des). Tom. Ier (et unique). *Paris*, *de l'impr. de P. Didot l'aîné*. — *Delaunay*, 1819, in-8, 6 fr.

L'ouvrage devait avoir quatre volumes.

— Relation des siéges de Saragosse et de Tortose, par les Français, dans la dernière guerre d'Espagne. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*. — *Magimel*, 1814, in-4 de 72 pag., avec deux grandes planches, 7 fr. 50 c.

— Situation de la France en 1817. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*. — *Delaunay*, 1817, in-8 de 48 pag.

ROGNIAT (Alexis), ancien chef de bataillon, neveu du précédent.

— * Hermès, ou le Génie des colonies. Essai politique, contenant les principes fondamentaux en matière de colonisation. Par M. A. R. *Paris*, *Hivert*, 1830, in-8, avec deux planches, 5 fr.

M. Rogniat fait imprimer dans ce moment un poëme en IX chants, intitulé : *l'Italie conquise, ou Napoléon à Marengo*. Deux feuilles formant la première livraison de l'ouvrage, ont vu le jour. (Paris, Hivert, 1836, in-8).

ROGNON (de), marchand papetier, pseudon. Voy. Crébillon fils.

ROGRON (J.-A.), avocat aux conseils du roi et à la Cour de cassation.

— Code civil expliqué par des motifs et par des exemples, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, et la définition de tous les termes

de droit. *Paris*, *l'Auteur ; Mlle Cam. Defrène*, 1824, in-18. — Deuxième édition, revue, corr. et augm., notamment de la loi des substitutions. *Paris*, *Gobelet*, 1826, in-18, 9 fr. — Huitième édition, augmentée de la nouvelle charte, du texte des arrêts principes. *Paris*, *Videcoq ; Alex-Gobelet*, 1835, in-18, 9 fr.

La nouvelle charte se trouve déjà dans la cinquième édition, publiée en 1830.

— Code de commerce, expliqué par ses motifs et par des exemples, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, et la définition de tous les termes de droit. *Paris*, *Videcoq ; Gobelet*, 1825, in-18; ou *Paris*, *Alex-Gobelet*, 1827, in-32, 6 fr. — IIIe édition, revue, corr. et considérablement augm. *Paris*, *Videcoq : Alex-Gobelet*, 1831, in-18, 7 fr. — IVe édition, augmentée du texte des arrêts principes. *Paris*, *les mêmes*, 1835, in-18, 7 fr.
— Le même. Nouv. édit., augmentée de remarques contenant, dans leur rapport avec le nouveau Code des Pays-Bas, les dispositions législatives, et la jurisprudence de ce royaume, et de la Cour de cassation de France, d'après la doctrine de MM. Pardessus, Delvincourt, et autres célèbres jurisconsultes; par M. de Fortbois, ancien magistrat. *Bruxelles*, *P.-J. Demat*, 1827, 3 vol. in-8, 16 fr. 50 c.

Cette édition fait partie d'une Bibliothèque de droit du royaume des Pays-Bas.

— Code d'instruction criminelle, expliqué par ses motifs et par des exemples, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, et la définition de tous les termes de droit. *Paris*, *Gobelet ; Videcoq*, 1827, in-18, 8 fr.— Sec. édit., considérablement augmentée, notamment des réformes introduites par les lois nouvelles. *Paris*, *Videcoq; Alex-Gobelet*, 1833, in-18, 9 fr.

On trouve à la fin de chacune de ces éditions, et avec une pagination particulière, *le Code pénal expliqué*, etc.

— Code de procédure, expliqué par ses motifs et par des exemples, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, et la définition de tous les termes de droit. *Paris*, *Alex-Gobelet*, 1826, 1827, 1830, in-18, 7 fr. — Ve édition, augm. du texte des arrêts principes. *Paris*, *les mêmes*, 1835, in-18, 9 fr.
— Codes français expliqués (au nombre de dix) par leurs motifs, par des exemples et par la jurisprudence, avec la solution, sous chaque article, des difficultés, ainsi que des principales questions que présente le texte, la définition des termes de droit, la reproduction des motifs de tous les arrêts principes, suivis de formulaires. *Paris*, *Alex-Gobelet; Videcoq*, 1835, un seul vol. gr. in-8, 33 fr.
— Législation ancienne et moderne, et Jurisprudence, tant judiciaire qu'administrative, sur les domaines engagés. (1829). Voy. Piet.

En société avec M. Firbach, autre avocat, M. Rogron a publié, comme éditeur, une édition compacte des Œuvres de Pothier, revues sur toutes les anciennes éditions, classées dans l'ordre des matières du Code civil, précédées d'une Dissertation sur la vie et les écrits de Pothier, et suivies d'une table de concordance (1826).

ROGUE, alors agréé pour plaider au consulat, et associé au bureau d'agriculture d'Angers.
— Jurisprudence consulaire, et instruction des négociants, ouvrage utile aux banquiers, commissionnaires, etc. *Angers*, *Jahyer* ; *et Paris*, 1773, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage est une compilation assez mal ordonnée de notions puisées dans Savary, Toubeau, et dans les recueils ou traités de droit civil, en ce qui peut être appliqué au droit commercial.

ROGUIN (Pierre-Louis), contrôleur général des droits et péages de la république helvétique à Berne, depuis 1799, auparavant commissaire du péage à Nyon, où il est né en 175..
— Projet d'un système des finances basé sur l'unité de la république helvétique et les convenances de chaque canton. *Berne*, sept. 1800, in-8.

ROGUIN-LAHARPE. — * Observations sur les principes qui doivent diriger les élections de la nouvelle et prochaine législature du canton de Vaud de cette année 1808. *Lausanne*, 1808, br. in-8.
— Plan d'une organisation d'un gouvernement provisoire. Broch. in-8.

ROHAN (Henri, duc de), prince de Léon, chef du parti protestant en France, sous Louis XIII; né au château de Blein, dans la Bretagne, le 21 août 1579, mort au camp du duc de Saxe-Weimar, le 13 avril 1638.
— Campagnes (ses) dans la Valteline, en 1635, précédées d'un Discours sur la guerre des montagnes. *Amsterdam* (*Paris*,

Didot fils aîné), 1788, in-12, avec deux cartes, 2 fr. 50 c.

Dans ces Mémoires, qui sont à la fois historiques, topographiques et didactiques, on voit le duc de Rohan recevoir, en 1635, l'ordre de passer, à la tête d'une armée, de la Haute-Alsace, dans la Valteline, petite province située au pied des Alpes, et soumise alors à la république des Grisons; — s'y fortifier; — lever des régiments; — prendre des mesures pour faire face à deux armées qui se préparent à l'attaquer. — La situation critique où il se trouve alors; — la conduite des Impériaux; — ses différentes dispositions; — le combat de Luvin. — Suites de ce combat. — Combat de Mazzo, — où il est victorieux pour la seconde fois; — sa troisième victoire sur les Imperiaux, au val de Fréel. — On y voit enfin que cette campagne est terminée par la relation du combat de Morbeigne, où les Espagnols furent vaincus.

En un mot, cet ouvrage n'est pas moins remarquable par le récit exact des événements et opérations dont ils sont l'objet principal, et par la description topographique du pays montueux qui en a été le théâtre, que par les instructions militaires que l'auteur du *Parfait Capitaine* a su y répandre, particulièrement sur la guerre des montagnes.

— Mémoires du duc de Rohan sur les choses advenues en France depuis la mort de Henri le Grand jusques à la paix faite avec les réformés au mois de juin 1629 (publiés par les soins de Samuel Sorbière). (IVe édit., avec une préface de l'abbé Goujet). *Amsterdam* (*Paris*), 1756, 2 vol. in-12.

La première édition parut en 1644, petit in-12. La seconde édition, publiée en 1646, 2 vol. petit in-12 (Hollande, Elzevier), et les suivantes, sont augmentées d'un quatrième livre et de divers discours politiques du même auteur, ci-devant non imprimés.

Ce fut en même temps qu'il écrivit ou rassembla une partie de ses *Discours politiques sur les affaires d'état*, etc. Ces Mémoires, qui se composent de ces deux parties, fort estimés des gens de guerre, ne sont pas moins remarquables par les vues politiques. Ces Memoires, qui sont compris dans la collection de M. Petitot, avaient eu sept éditions depuis 1644 jusqu'en 1756, où parut la réimpression d'Amsterdam. (Paris), 2 vol. in-12.

— Mémoires et Lettres (ses) sur la guerre de la Valteline (depuis 1631 jusqu'en 1637), publiés pour la première fois, et accompagnés de notes géographiques et historiques, etc., par M. le baron de Zurlauben. *Genève* (*Paris*), *Vincent*, 1758, 3 vol. in-12, 12 fr.

— Parfait (le) capitaine, autrement l'Abrégé des guerres de la Gaule des Commentaires de César. Nouvelle édition. *Paris*, 1744, in-12; *La Haye, F.-H. Scheurler*, 1745, in-12; *Paris*, 1748, in-12.

— Autre édition, augm. d'un Traité de l'intérêt des princes, et des Estats de la chrestienté, par le même (avec la préface de Silhon, de l'édition de 1640, revue et augm. de notes, par d'Authe-ville). *Paris*, 1757, in-12.

La première édition est de 1636. Ce livre a été plusieurs fois réimprimé avant 1744. L'édition publiée en 1744 ne contient pas la préface de Silhon.

Les Intérêts des princes et Estats de la chrestienté parurent, pour la première fois, en 1641, in-16 (Paris, Loyson).

Dans des réflexions relatives aux Commentaires de César, le duc de Rohan fait voir que la tactique des anciens pouvait fournir beaucoup de lumières pour celle des modernes.

ROHAN (Armand-Jules de), archevêque duc de Reims, premier pair de France, légat né du S. Siége, etc.

—Breviarium Remense. *Caralopoli, Petrus Thesin*, 1759, 4 vol. in-8.

ROHAN (le baron de), colonel de dragons, aide-major général de la gendarmerie.

— Mémoire sur les haras, considérés comme une nouvelle richesse pour la France, et sur les moyens qui peuvent augmenter les avantages de la cavalerie française; revu et publ. par Jér. de Lalande. *Paris, Courcier*, 1805, in-8, 1 fr. 50 c.

ROHARD (C.-L.). — Botanicon libros quatuor, è carmine gallico in latinos versus transtulit (1819, seu 1835). Vedi Castel.

— Élève (l') de Berquin, ou Collection de nouvelles lectures instructives et amusantes, et de nouveaux livres élémentaires, pour l'enfance et l'adolescence. *Paris, quai Voltaire*, n. 14, 1801 et ann. suiv., in-12.

Publication périodique: il devait paraître par an 24 livraisons, chacune de 48 pag. Les dix premières, les seules qui aient vu le jour, renferment les commencements d'une *géographie* (48 pag.), et ceux d'une *mythologie* (416 pag.).

— Mythologie iconologique pour l'adolescence. *Paris*, 1811, 2 vol. in-12.

ROHAULT (Jacques), professeur de la philosophie cartésienne, gendre de Cl. Clerselier, grand cartésien, qui lui donna sa fille par la seule considération de la philosophie de Descartes, dont il prévoyait qu'il serait un jour grand promoteur, premier professeur de physique, qui réunit l'observation et l'expérience au raisonnement; né à Amiens, en 1620, mort à Paris, en 1675.

— Entretiens sur la philosophie. *Paris, Mich. Le Petit*, 1671, in-12.

— OEuvres posthumes, contenant: 1e les six premiers livres des Éléments d'Euclide;

2° la Trigonométrie, ou la Résolution des triangles; 3° la Géométrie pratique; 4° les Fortifications; 5° les Mécaniques; 6° la Perspective; 7° la Résolution des triangles sphériques; 8° l'Arithmétique; données au public par les soins de Cl. CLERSELIER, son beau-père. *Paris*, *Desprez*, 1682, in-4.
— Philosophie de Descartes, exposée avec méthode et clarté....
— Traité de mécanique. 1723, 2 vol. in-12.
— Arte (de) mechanicâ tractatus mathematicus, è gallico lat. factus. *Londini*, 1692, in-8.
— Traité de physique. Nouvelles éditions. *Paris*, *Guill. Desprez*, 1705, 2 vol. in-12; *Paris* (*Bruxelles*), *Eug.-H. Fricx*, 1708, 2 vol. in-12 (XIIe édit.). — *Paris*, *Guill. Desprez*, 1723, 1730, 2 vol. in-12.

La première édition est de 1671, in-4: cet ouvrage avait été réimprimé dès 1682, en 4 vol. in-12.

— Physica, latinè versa, recensita et uberioribus adnot. ex Is. Newtoni philosophiâ maximam partem haustis amplificata et ornata à Sam. CLARKE. Editio secunda, adjectis tabulis. *Londini*, 1702, in-8; — VI^a^ editio. *Lugduni-Batavorum*, 1739, in-8.

La première édition de cette traduction, due à Thom. Bonet, est de Genève, 1674, in-8.

ROHBERGHERR. Voy. LE ROHBERGHERR.

ROHDE (Levin-Joergen). — Système complet des signaux de jour et de nuit, à l'aide des moyens les plus simples qui se trouvent ordinairement à bord de chaque bâtiment, à l'usage des navigateurs de toutes les nations. (En français, en danois, en anglais et en allemand). Cette traduction française est de MM. Constant VILSOET et MELDOLA. *Paris*, *Bachelier*, 1835, in-8, 10 fr.

ROHMER (Sigismond). — Notice sur l'emploi des ventouses en Allemagne et dans les départements français limitrophes de ce pays. *Paris*, *de l'impr. de Mie*, 1834, in-8 de 8 pag.

ROHR (J.-P.-B. de). — Observations sur la culture du coton, trad. de l'allem. *Paris*, *madame Huzard*, 1807, in-8.

ROHRBACHER (l'abbé), du séminaire de Nanci.
— Religion (la) méditée, à l'usage des personnes qui cherchent Dieu dans la simplicité de leur cœur, etc. *Paris*, *Gaume*; *et Nanci*, *Vidart*, 1836, 2 vol. in-18, 4 fr.

L'abbé Rohrbacher doit mettre prochainement sous presse une *Histoire du christianisme*, tirée en partie de Stollberg. Cet ouvrage formera 10 ou 12 volumes in-8.

ROHRICH (Timothée-Guillaume). — Geschichte der Reformation im Elsass und besonders in Strasburg, etc. *Strasburg*, *gedruckt bey Heitz*, 1831-33, 3 vol. in-12.

ROI. Voy LE ROY et ROY.

ROIFFÉ. Voy. LA PERRIÈRE DE R.

ROISSARD (l'abbé), prédicateur du roi.
— Consolation (la) du chrétien, ou Motifs de confiance en Dieu dans les diverses circonstances de la vie. *Paris*, *Humblot*, 1775, 2 vol. in-12. — V^e^ édit. *Paris*, *Belin*, 1791, 2 vol. in-12.

Ouvrage réimprimé encore fréquemment. Les éditions de ce siècle sont celles-ci:
Paris, Delalain, 1808, in-12, 2 fr. 50 c.
Lyon, Mistral, 1817, 2 vol. in-12.
Lyon, Périsse frères, 1822, 2 vol. in-12, 2 fr. 75 c.; sur pap. velin, 3 fr. 60 c.; ou 1826, un vol., 1 fr. 50 c.
Saint-Brieuc, Prudhomme, 1822, in-12.
Avignon, Aubanel, 1823, 2 vol. in-12.
Beauvais, Moisand, 1824, in-12.
Paris, rue Garencière, n. 10, 1825, in-12. Édition faisant partie de la « Bibliothèque catholique ».

ROISSY (de). Voy. QUATREMÈRE DE R.

ROISSY (B. de). — Amour (l') platonique, ou le Nez postiche, com. (1806). Voy. CUBIÈRES-PALMEZEAUX.

ROJOUX (Marc). — Du Méthodisme. *Genève*, *et Paris*, *Paschoud*, 1823, in-8. 1 fr. 50 c.

ROLAND (le P. Aubert), cordelier, anc. professeur de théologie; né à Liffon, dans le Bassigny, au mois de mars 1692.
— * Guerre (la) de René II, duc de Lorraine, contre Charles le Hardy, duc de Bourgogne, où sont détaillées la mort de Charles le Hardy et la déroute de l'armée bourguignonne devant Nanci. *Luxembourg*, *André Chevalier*, 1742, in-8.
— Moyens faciles de concilier les esprits sur les difficultés qui regardent la bulle Unigenitus. *Luxembourg*, *Chevalier*, 1732-35, 5 vol. in-4.
— * Vie (la) de la bienheureuse Philippe de Gueldres, reine de Sicile, duchesse de Lorraine et de Bar, depuis religieuse au monastère de Sainte-Claire de Pont-à-Mousson. *Toul*, *C. Vincent*, 1736, in-12.

ROLAND (D.), frère de l'architecte Roland le Virloys, maître ès arts et de

pension, et maître écrivain, membre de l'Académie et de la Société d'écriture.

— Art (l') d'écrire par une méthode simple, avec la manière de former des élèves pour cet art, gravé par Lachaussée l'aîné. *Paris*, * *Jean*, in-fol., sans texte, titre gravé, 2 fr.

— * Dictionnaire des caractères et portraits tirés des Oraisons funèbres, depuis 1530 jusqu'en 1777, etc. *Paris*, *Stoupe*, 1777, 2 vol. in-8.

— Esprit des tragédies et tragi-comédies, depuis 1630-1761, par forme de dictionnaire. *Paris*, *Brocas*, 1762, 3 vol. in-12.

Ouvrage reproduit sous le titre de *Dictionnaire portatif des tragédies et tragi-comédies*. Paris, 3 vol. in-12.

ROLAND. — Dernier voyage du capitaine Cook autour du monde, où se trouvent les circonstances de sa mort; traduit de l'allem. (1782). Voy. ZIMMERMANN.

ROLAND, caissier de Louis XVI.

— Mémoire au roi Louis XVI, ou Journal de mes emprisonnements à la Bastille, petit Châtelet, etc., etc. *Londres*, 1789, in-8.

ROLAND (mademoiselle LOUVET, dame); née à Honfleur, en 1754, morte vers la fin de 1793.

—* Mémoires de miss Séraphine de Gange, ouvrage posthume de madame R., publié par P.-A.-M. MIGER. *Paris*, *Charles*, an IX (1801), ou 1804, 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.

Cette dame a laissé inédits des *Contes moraux* et des *Poésies*.

ROLAND (madame Armande), romancière distinguée.

— Adalbert de Mongelaz. *Paris*, *Renard*, 1810, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Alexandra, ou la Chaumière russe. *Paris*, *Renard*, 1808, ou 1810, 3 vol. in-12, 6 fr. — III[e] édit., revue et corr. *Paris*, *Ve Renard*, 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Comtesse (la) de Meley, ou le Mariage de convenance. *Paris*, *Castel de Courval*, 1825, 4 vol. in-12, 10 fr.

Roman publié sous le nom de cette dame, mais qui est d'une de ses amies, peu connue alors dans les lettres, et qui depuis s'est fait connaître très-avantageusement, madame Alida de SAVIGNAC (voy. ce nom).

— Émilia, ou la Ferme des Apennins. *Paris*, *Renard*, 1812, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.; pap. vélin, 12 fr.

— Frédérique, ou le Trésor de la famille de Lowembourg. *Paris*, *Marc*, 1824, 4 vol. in-12, avec fig., 12 fr.

— Jeune (la) Bostonienne, suivie d'Annica, nouvelles. *Paris*, *Ve Renard*, 1820, 2 vol. in-12, 6 fr.

— Lydia Stevil, ou le Prisonnier français. *Paris*, *Renard*, 1817, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— * Mélanie de Rostange, par madame Armande R., auteur de Palmira. *Paris*, *Mestayer*, 1806, 3 vol. in-12, 5 fr.; — ou *Paris*, *Renard*, 1809, 3 vol. in-12, 5 fr.

La dernière édition n'est point anonyme.

— * Palmira, par madame Armande R**. *Paris*, *Maradan*, 1801, 4 vol. in-12, avec gravures, 6 fr.

ROLAND. — Traité, par abrégé, sur les changements des mesures, poids, monnaies, etc. *Besançon*, 1810, in-8.

ROLAND (F.), de Nivelles. — Mort (la) de Claassens, bataviade. *Nivelles*, *Roland*, 1828, br. in-8, 32 cents.

ROLAND (Noël-Louis), ancien inspecteur de première classe de l'enregistrement et des domaines, dans divers départements, aujourd'hui receveur des droits d'enregistrement des adjudications au Palais de Justice, à Paris; né à Beauvais (Oise), le 25 février 1779.

— Dictionnaire général des droits d'enregistrement, de timbre et greffe, des hypothèques et des domaines, de comptabilité, des contraventions et de la manutention. V[e] édition. *Paris*, *Videcoq*, 1835, in-4, 22 fr.

En société avec M. Trouillet. La première édition est de Bourges, 1821, in-4.

— Recueil de l'analyse raisonnée des lois, ordonnances, arrêts, décisions et instructions concernant la perception des droits, les contraventions, la manutention, et généralement toutes les attributions de l'administration de l'enregistrement, faisant suite aux trois éditions du Dictionnaire général, publié par MM. Roland et Trouillet. *Bourges* (et aujourd'hui *Paris*), *M. Roland*, 1825-35, in-8.

En société avec M. Trouillet, d'abord vérificateur auxiliaire à l'administration centrale, aujourd'hui inspecteur de 2[e] classe à Saumur.

Recueil paraissant par trimestre. Prix de l'abonnement annuel : 5 fr.

Les 50 premières livraisons forment les trois premiers volumes. Les 51 et 52 embrassant les deux premiers trimestres de 1835, commencent le quatrième volume. Ce recueil est aujourd'hui publié par les seuls soins de M. Roland.

ROLAND (Hippolyte). — * Jules, ou l'École militaire, tableau-vaudeville en un acte (en prose). Par Hipp. R***. *Bordeaux*, *Laguillotière et Cerclet*, 1819, in-8.

— Mémoire publié par H. Roland, en réponse à l'article inséré dans le Précurseur du 24 mai 1831, par M. Desroches. *Lyon, de l'impr. de Pelzin*, 1831, in-4 de 16 pag.

— * Un mois à Bagnères, ou le Médecin sans le savoir, vaudeville en un acte (et en prose). Par M. Hipp. R***. *Bordeaux, J.-B.-P. Lavignac*, 1819, in-8.

ROLAND. — Bourreau (le) du roi. *Paris*, *Roux*, 1834, in-8, avec une vignette, 7 fr. 50 c.

ROLAND (Étienne). — Méthode Roland, approuvée par M. Ozaneaux, recteur de l'Académie de Toulouse. Premier tableau : Lecture. In-fol., 4 pag. — Second tableau : Lecture, écriture, orthographe. *Castres*, *l'Auteur*, 1834, in-fol. de 4 pag.

— Nouvelle Méthode d'écriture. *Castres, l'Auteur*, 1834, in-4 de 24 pag., ou 12 tableaux lithogr.

ROLAND D'ERCEVILLE (Barthélemy-Gabriel), président des requêtes du parlement de Paris, membre des académies d'Amiens, d'Orléans, et du Musée de Paris; né en 1734, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 20 avril 1794, avec plusieurs de ses collègues.

— Compte rendu, le 27 février 1768, des interrogatoires trouvés, soit en original, soit en expédition, dans la bibliothèque de Louis le Grand, et subis par M. d'Argenson, lieutenant de police, au commencement de ce siècle, par des prisonniers détenus à la Bastille ou à Vincennes, ainsi que des pièces paraphées par ledit lieutenant de police dans lesdites prisons, soit lors desdits interrogatoires, soit dans le cours de différents procès-verbaux, et notamment de l'histoire rédigée par le sieur Blache....

— Compte rendu, le 13 mai 1768, des différents Mémoires renvoyés par les universités, sises dans le ressort de la Cour, en exécution de l'arrêt des Chambres assemblées, du 3 septembre 1762, relativement au plan d'étude à suivre dans les colléges non dépendants des universités, et à la correspondance à établir entre les colléges et les universités. 1770, in-4.

— Comptes concernant les colléges de Moulins, de Blois, d'Angoulême, de la Flèche, de Clermont-Ferrand et Billom; de Tours, de Sens, d'Auxerre, d'Orléans, de Saint-Flour, de Fontenay le Comte, d'Aurillac et Mauriac; de Roanne, ainsi que des résidences de Pontoise et de Guéret, rendus aux chambres assemblées dans le courant de ladite année 1763....

— Comptes des colléges de Poitiers et de Bourges, du 7 juin 1764.

— Comptes rendus au Parlement, les 25 janvier 1763 et 26 février 1768, de l'exécution des arrêts des 6 août et 7 septembre 1762, concernant l'expulsion des jésuites, et l'installation de l'université dans le collége de Louis le Grand, et la réunion des petits colléges dans celui de Louis le Grand.....

— Comptes rendus de plusieurs colléges de province, situés dans le ressort du Parlement, qui n'étaient pas desservis par les jésuites, du 15 janvier 1765.

— Discours d'un de MM. des requêtes du palais, toutes les chambres assemblées, sur les jésuites vivant dans le monde en habits séculiers, du 2 avril 1762.

— Discours prononcé à la séance publique de l'Académie d'Orléans, le 11 décembre 1787. 1788, in-4.

— Dissertation sur la question de savoir si les inscriptions doivent être rédigées en français ou en latin. 1782, in-4. — Sec. édition. *Paris*, *P.-G. Simon*, 1784, in-4 de 35 pag.

— * Lettre à M. l'abbé Velly, sur les tomes III et IV de son Histoire de France, au sujet de l'autorité des états et du droit du Parlement de vérifier les édits, déclarations, etc. 1756, in-12.

— * Lettres d'un magistrat à M. Fr. Morenas, dans lesquelles on examine ce que dit cet auteur dans la continuation de son Abrégé de l'histoire ecclésiastique, sur ce qui s'est passé en France, dans les tribunaux séculiers, au sujet de la constitution Unigenitus. 1754, in-12.

L'auteur désavoua cette édition comme peu conforme à son manuscrit.

— Plan d'éducation. 1784, in-8.

— Recherches des prérogatives des dames chez les Gaulois, sur les cours d'amour, ainsi que sur les priviléges que les mères nobles transmettaient en France autrefois à leurs descendants, quoique issus de pères roturiers, où l'on expose les vestiges qui restent de ces anciens usages; le tout précédé de quelques réflexions sur l'influence et la part que les femmes ont eues, non-seulement dans les gouvernements, mais même dans toutes les révolutions, ainsi que dans les sciences et les arts.

Paris, *Nyon l'aîné*, 1787, in-12 de 220 pages.

— Recueil de plusieurs de ses ouvrages sur l'éducation, les colléges, etc. *Paris*, *Simon*, 1783, in-4 de plus de 1000 pag.

On y trouve, page 732, une carte de tous les colléges des jésuites en France, rédigée par le père Mathias, et une carte de la Chine, avec toutes les églises et résidences des missionnaires de la société.

ROLAND DE LA PLATIÈRE (Joseph-Marie), successivement avocat au Parlement, inspecteur général des manufactures de Picardie, et officier municipal de Lyon, enfin ministre de l'intérieur en 1792; membre honoraire de la Société économique de Berne, des académies de Rouen, Dijon, Villefranche, correspondant de l'Académie royale des sciences de Paris, de celle de Montpellier, des Arcades de Rome, etc.; né, en 1752, à Villefranche, près de Lyon, d'une famille distinguée dans la robe, suicidé le 15 novembre 1793, près de Rouen.

— Art (l') de préparer et d'imprimer les étoffes en laines, suivi de l'Art de fabriquer les pannes ou peluches, les velours façon d'Utrecht, et les moquettes, etc. *Paris*, 1780, in-fol., avec six planches, 6 fr.

Cet Art fait partie de l'édition in-folio des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences; et du tome XIX de la nouvelle édition in-4, faite à Neufchâtel, avec des observations et des augmentations par J.-E. Bertrand. On vendait autrefois séparément chaque Art de cette nouvelle édition, quoique la pagination se suive dans tous les volumes.

— Art (l') du fabricant d'étoffes en laines, rases et sèches, unies et croisées. *Paris*, 1780, in-fol., avec 11 pl., 9 fr.

Cet Art fait partie de l'édition in-folio des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences; et du tome XIX de la nouvelle édition in 4, faite à Neufchâtel, avec des observations et des augmentations, par J.-E. Bertrand.

— Art (l') du fabricant de velours de coton; suivi d'un Traité de la teinture et de l'impression des étoffes de ces mêmes matières. *Paris*, 1780, in-fol., avec 11 planches, 9 fr.

Cet Art fait partie de l'édition in-folio des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences; et du tome XIX de la nouvelle édition in 4, faite à Neufchâtel, avec des observations et des augmentations, par J.-E. Bertrand.

— Art (l') du Tourbier, ou Traité des différentes manières d'extraire la tourbe, et de l'employer, précédé d'une Dissertation sur sa formation et les changements qu'elle subit. 1783, in-4, avec 3 planches.

Cet Art fait partie du tome XIX (pag. 471—560) de la nouvelle édition in-4, faite à Neufchâtel, avec des observations et des augmentations, par J.-E. Bertrand, des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences. L'Art du Tourbier ne se trouve point dans l'édition in-folio de ces Descriptions. L'auteur indique, dans une lettre placée en tête de son ouvrage, les raisons qui en ont empêché l'insertion dans l'édition de Paris, in-fol.

— Aux corps administratifs. 1792, in-4.

— Compte rendu à la Convention nationale, par J.-M. Roland, ministre de l'intérieur, de toutes les parties de son département. *Paris*, *de l'impr. du Louvre*, 1793, in-4.

— Dictionnaire des manufactures et des arts qui en dépendent. *Paris*, *Panckoucke*, 1785 et ann. suiv., 4 vol. in-4, et un de 438 pl., dont 99 doubles, 108 fr.

Faisant partie de l'Encyclopédie méthodique. Roland y a eu part dès le second volume.

En tête de ce Dictionnaire on trouve un Discours préliminaire sur la nature et l'emploi des différentes matières propres à l'habillement, et les 438 pl. offrent en grand tous les détails des métiers.

— Financier (le) patriote, ou la Nation éclairée sur ses vrais intérêts; suivi d'un recueil d'idées patriotiques. *Paris*, 1789, in-8.

— Influence (de l') des Lettres dans les provinces comparée à leur influence dans les capitales. *Paris*, *Visse*, 1786, in-8.

— Lettre à la Convention nationale, le 23 janvier 1793.

— *Lettres écrites de Suisse, d'Italie, de Sicile et de Malte; par M***, avocat au Parlement, membre de plusieurs académies de France et des Arcades de Rome, à mademoiselle *** (Phelipon), à Paris, en 1776, 1777 et 1778. *Amsterdam*, et *Paris*, *Visse*, 1782, 6 vol. in-12.

Ces lettres, que Roland adressa successivement à celle qu'il épousa deux ou trois ans après, sont remplies de notices intéressantes et de vues utiles sur les manufactures de divers pays; mais elles sont trop mêlées de citations, qui embarrassent et font trop languir la narration.

— Mémoire sur l'éducation des troupeaux et la culture des laines. *Paris*, 1779, 1783, in-4.

— Recueil d'idées patriotiques, remises successivement à MM. du comité des finances et du comité des recherches. *Paris*, *l'Auteur; Née de la Rochelle*, 1789, in-8.

Roland a publié, en outre, une foule d'opuscules, de rapports et de comptes rendus, lorsqu'il parvint à l'administration; mais, selon la Biogra

phie universelle, sa femme eut la meilleure part à la partie politique de ces derniers ouvrages.

ROLAND DE LA PLATIÈRE (Manon-Jeanne PHELIPON, dame), épouse du précédent; née à Paris, en 1754, d'un graveur obscur, morte sur l'échafaud révolutionnaire, le 8 novembre 1793.

— Appel à l'impartiale postérité, par la citoyenne ROLAND, femme du ministre de l'intérieur, ou Recueil des écrits qu'elle a rédigés pendant sa détention aux prisons de l'Abbaye et de Sainte-Pélagie. *Paris*, an III (195), 4 parties in-8.

— Lettres autographes de madame Roland, adressées à Bancal des Issarts, membre de la Convention; publiées par madame Henriette BANCAL DES ISSARTS, et précédées d'une Introduction, par SAINTE-BEUVE. *Paris*, *Renduel*, 1835, in-8, 8 fr.

— OEuvres de J.-M. Ph. Roland, femme de l'ex-ministre de l'intérieur, contenant les Mémoires et Notices qu'elle a composés dans sa prison, en 1793, sur sa vie privée, sur son arrestation, sur les deux ministères de son mari et sur la Révolution; — son procès et sa condamnation à mort par le tribunal révolutionnaire; — ses ouvrages philosophiques et littéraires, faits avant son mariage; — sa Correspondance et ses Voyages. Précédés d'un Discours préliminaire, par L.-A. CHAMPAGNEUX, éditeur, et accompagnés de notes et de notices du même, sur sa détention. *Paris*, *Bidault*, 1800, 3 vol. in-8, avec portr., 12 fr.

Une partie des OEuvres de Mad. Roland, c'est-à-dire ses Mémoires et ses Notices historiques, avaient déjà paru sous le titre d'*Appel à la postérité*, mais dans un ordre très-confus, et très-mal imprimés. Malgré ces défauts, que l'impatience de les offrir au public, peu de temps après le 9 thermidor, n'avait pas permis d'éviter, la candeur et le charme de style avec lequel elle raconte les faits et les pensées qui forment le cours de sa vie, l'énergie et la vérité des portraits que l'on y trouve des principaux personnages qui figuraient à l'époque du 31 mai, ont fait rechercher ces Mémoires avec le plus vif empressement. Ils reparaissent aujourd'hui dans une meilleure distribution, et accompagnés de notes et d'un Discours préliminaire de M. Champagneux, qui contiennent des détails infiniment intéressants sur madame Roland et sur son mari. M Champagneux y a joint l'histoire particulière de sa prison, qui termine le second volume, et qui jette un nouveau jour sur le régime affreux de la Terreur. On y trouve des détails très-curieux sur Miranda, Achille Duchatelet, Adam Lux, Linguet, Vergniaud, Guadet, Gensonné, Kersaint, et autres individus moins connus, mais qui n'ont pas joué un rôle moins actif dans la Révolution.

Les autres ouvrages sortis de la plume de madame Roland, et qui n'ont pas encore paru, consistent dans des morceaux de littérature et de philosophie, et le récit de ses voyages en Suisse et en Angleterre. La plupart de ces écrits ont été composés par elle, à l'âge de dix-huit ans. Il est vraiment étonnant d'y rencontrer la justesse d'esprit, la sagesse et la connaissance profonde du cœur humain, qu'on attendrait à peine d'un homme expérimenté par l'âge et par les choses. Son Voyage en Suisse surtout (elle avait alors trente-deux ans) est un modèle pour le style et les choses excellentes qu'il renferme. Les descriptions y tiennent de l'énergie, du grand, du beau et de l'austérité des hommes qu'elle y a visités.

Nous ne finirons pas cet extrait sans parler d'un morceau précieux qui termine le premier volume: c'est un *Avis à sa fille*, en âge et dans le cas de devenir mère, dans lequel on reconnaît le même courage, le même esprit observateur qui la suivait partout, et les soins attentifs d'une mère tendre et sensible qui se dévoue pour son enfant.

(*Note du temps*).

— Les mêmes, sous le titre de Mémoires, avec une Notice sur sa vie, et des Éclaircissements historiques, par BERVILLE et BARRIÈRE. *Paris*, *Baudouin frères*, 1820, 2 vol. in-8. — IIIe édit. *Paris*, *les mêmes*, 1827, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Les mêmes. Nouvelle édition, accompagnée de notes et d'appendice, précédée d'une Notice biographique, par madame Marie Roger (masque de Mad. Alex. ARRAGON), et ornée d'un beau portrait gravé par Rouargne. On a copié au-dessous le bas-relief de Duplessis-Bertaux, représentant madame Roland devant ses juges. *Paris*, *Rapilly*; *F. Baroyer*, 1822, 2 vol. in-18, sur pap. fin, orné d'un portr., 6 fr.

— Voyage à Souci....

Il renferme des détails gracieux et légers.

Les Mémoires de madame Roland renferment quelques détails trop minutieux, et quelques négligences de rédaction; mais on doit dire qu'ils furent écrits dans l'espace de deux mois, au milieu des chagrins et des inquiétudes. De tous ces ouvrages, elle n'avait fait que ses *Mémoires* pour être imprimés sous son nom, et elle ne les composa que pour repousser la calomnie qui la poursuivait.

Les écrits de madame Roland ont du mérite; cependant sa plus grande gloire réside dans les sentiments libéraux qu'elle a montrés, dans la conduite qu'elle a tenue et dans le courage qu'elle a déployé à une époque où la plupart des amis du bien public n'osaient élever la voix. Elle eut quelque part au ministère de Roland. C'est elle qui écrivit au roi la fameuse lettre qui fit ôter le ministère à son époux. Elle composa aussi, au nom du Conseil exécutif provisoire, la lettre qui engagea le pape à donner la liberté aux artistes français emprisonnés à Rome.

ROLAND LE VIRLOYS (Charles-François), maîtres ès arts et licencié en droit, anc. architecte du roi de Prusse; né à Paris, le 2 octobre 1716, mort le 30 mai 1772.

— Blason de France, ou Armoiries des princes et princesses de la maison royale, des ducs et pairs et maréchaux de France, et celles des chevaliers et commandeurs de

l'ordre du Saint-Esprit, vivants en 1736.
— Dictionnaire d'architecture civile, militaire et navale, ancienne et moderne, et de tous les arts et métiers qui y ont rapport. *Paris, libr. associés*, 1770, 3 vol. in-4.
— Éléments de physique, ou Introduction à la philosophie de Newton, trad. du latin (1747). Voy. s'Gravesende.
— Plans, élévations, coupes et profils du théâtre de Metz, qu'il a bâti en 1751-52, gravés par lui-même en 1758.

En 1769, Roland le Virloys s'occupait d'une nouvelle édition du Vitruve de Perrault, corrigée et augm. de la Vie de Vitruve, d'une Dissertation sur les différentes éditions et les différents commentateurs de cet auteur.

ROLANDO (le professeur Louis), célèbre anatomiste piémontais; mort en avril 1831, âgé de 56 ans.
— Inductions physiologiques et pathologiques sur différentes espèces d'excitabilité et d'excitement, sur l'irritation et sur les puissances excitantes, débilitantes et irritantes; trad. de l'ital., avec une introduction et des notes, dans lesquelles la doctrine médicale italienne est mise en parallèle avec la doctrine physiologique française. Par A.-J.-L. Jourdain et F.-G. Boisseau. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Caille et Ravier*, 1822, in-8, 4 fr.

Le professeur Rolando est auteur de plusieurs autres ouvrages qui n'ont pas été traduits en français; mais on trouve de lui, écrites en cette langue, parmi les Mémoires de l'Académie royale de Turin, les deux dissertations suivantes: Description d'un animal qui appartient à la classe des Échinodermes, avec deux pl. (tome XXVI, 1821). — Recherches anatomiques sur la moëlle allongée, avec neuf pl. (tome XXIX, 1825).

ROLIN (l'abbé P.), ecclésiastique savoisien.
— Amour (l') souffrant. *Chambéri*, 1711, in-8.

ROLIN (Gabriel). — Notice historique sur François de Lorraine, deuxième duc de Guise. Avec un portr. *Paris, quai Voltaire, n, 7*, 1825, in-fol. de 4 pag., avec le portr.
— Théorie des règles en usage pour le cubage des bois équarris, sciés, en grume et sur pied, avec ou sans déduction de l'aubier, de l'écorce et du trait de scie. *Paris, Ve Courcier*, 1821, in-12, 2 fr.

ROLLAC (J.-S.), négociant à Bordeaux, ex-entrepreneur des transports généraux pour l'armée d'Espagne, en 1823.
— Au Roi en son conseil des ministres: Mémoire sur les événements du 12 mars 1814 et sur les services rendus par J.-S. Rollac. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1828, in-4 de 60 pag.
— Exposé fidèle des faits authentiquement prouvés qui ont précédé et amené la journée de Bordeaux, au 12 mars 1814. *Paris, Égron*, 1816, in-8.

Réimprimé sous ce titre: *le Royalisme prouvé par les faits*, ou Exposé authentique des causes et des résultats de la journée de Bordeaux au 12 mars 1814. Paris, de l'impr. de Lanoë, 1820, in-8 de 88 pag.

— Mémoire du sieur Rollac, ex-entrepreneur des transports généraux pour l'armée d'Espagne, à MM. les membres composant la commission d'enquête nommée par ordonnance royale pour informer sur les affaires d'administration de ladite armée, sous la présidence de M. le duc de Tarente. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1825, in-4 de 56 pag.
— Mémoire (son) contre MM. Ouvrard et Tourton. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1827, in-8 de 90 pag.

ROLLAC (James). — Affaire Demiannay. Premier Mémoire présenté par James Rollac à la chambre d'accusation de la Cour royale de Rennes. *Paris, de l'impr. de Decourchant*, 1835, in-4 de 72 pag.

ROLLAND. — Bohémienne (la), opéra comique en un acte (précédé d'un prologue: le tout en prose, mêlé de vaudevilles). *La Haye, J. Rickoff fils*, 1745, in-8.

ROLLAND (J.-J.). — Amour (l') filial, comédie en un acte et en vers. *Nantes, Ve Vatar et fils*, 1768, in-8.
— Aventurier (l'), comédie en trois actes et en vers. *Nantes, Ve Vatar*, 1768, in-8.
— * Métamorphoses (les) de Trivelin, comédie en trois actes et en prose, par M. J.-J. R***. *Nantes, Ve Vatar*, 1768, in-8.

ROLLAND (Nicolas). — Theses philosophiæ. *Parisiis*, 1770, in-4.

ROLLAND. — Arlequin perruquier, opéra-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, an III (1795), in-8.

Avec Clairville.

ROLLAND (J.-F.), imprimeur-libraire à Lyon, anc. directeur du collége de Gap, abréviateur et compilateur.
— Abrégé du Cours de littérature ancienne et moderne de M. Laharpe, avec

des notes et additions, par J.-F. Rolland. *Lyon, Rolland*, 1820; ou *Lille, Lefort*, 1830, 3 vol. in-12, 7 fr.

— Conseils pour former une bibliothèque, ou Catalogue raisonné de tous les bons ouvrages qui peuvent entrer dans une bibliothèque chrétienne. *Lyon, Rolland*, 1834, in-8.

C'est un Catalogue raisonné contenant 3,427 articles, souvent avec des notes. Cet ouvrage est tout différent de celui qu'a publié Formey, sous le premier de ces deux titres.

— Dictionnaire des hommes célèbres de toutes les nations, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; précédé d'une Chronologie des événements les plus mémorables de l'Histoire, et des principales découvertes et inventions. *Lyon, Rolland*, 1818, in-8.

— Dictionnaire du mauvais langage, avec sa correction. *Lyon*, 1813, in-8.

Réimprimé sous ce titre : *Dictionnaire des expressions vicieuses et fautes de prononciation dans les départements méridionaux*, accompagnées de leurs corrections, d'après la ve édition du Dictionnaire de l'Académie. Sec. édit. Gap, J. Allier, sans date (1823), in-8.

— Dictionnaire (nouv.) universel de la langue française, avec sa prononciation à chaque mot, rédigé d'après le Dictionnaire de l'Académie et les meilleurs Dictionnaires publiés jusqu'à ce jour; précédé des Éléments de la grammaire française, d'un Abrégé de rhétorique, et d'un Traité du style épistolaire. *Lyon, Rolland*, 1812, 2 vol. in-8.

— Histoire de l'empereur Auguste, abrégée de Crévier. *Lyon, Rolland*, 1825, ou 1830, in-12.

— Histoire des empereurs romains depuis Auguste jusqu'à Constance Chlore, père de Constantin, extraite de Crévier. *Lyon, Rolland*, 1826, 5 vol. in-12.

— Histoire des empereurs Vespasien et Titus. *Lyon, Rolland*, 1830, in-12.

— Supplément au Dictionnaire historique des grands hommes, par Feller, publié, de 1821 à 1823, par J.-F. Rolland. *Lyon, Rolland*, 1829, 2 vol. in-8.

— Vocabulaire (nouv.), ou Dictionnaire portatif de la langue française, avec le latin et la prononciation à côté de chaque mot, etc. Sec. édit., augmentée, 1° d'un grand nombre d'acceptions de mots de tous genres, de plusieurs termes nouveaux de sciences et d'arts, et particulièrement des termes de botanique; 2° du mot latin; 3° de remarques et observations grammaticales sur les principales difficultés de la langue française; 4° d'un extrait des synonymes de Girard, Beauzée, Roubaud, avec les nuances qui distinguent les synonymes entre eux, et leurs différentes significations. *Lyon, Rolland et Rivoire; et Paris, Brunot-Labbe*, 1809, in-8 de 976 pag., 7 fr. — IXe édit.; revue par M. A. P***, augmentée d'un grand nombre d'acceptions de mots de tous genres, de plusieurs termes nouveaux, etc. *Lyon, Périsse*, 1832, in-8. — X^e édit. *Lyon*, 1834, in-8.

M. Rolland avait lui-même fait des additions aux six autres éditions imprimées jusqu'en 1827.

On doit aussi à M. Rolland une nouvelle édition de la Géographie de Nicolle de la Croix, entièrement refondue, contenant tous les changements survenus jusqu'à ce jour, et rédigée d'après les meilleurs géographes modernes (1817, 2 vol. in-12), et une nouv. édition du Dictionnaire historique de Feller (1821—23).

ROLLAND, avocat. — Manuel, ou Guide des acquéreurs d'immeubles et des prêteurs de deniers sur hypothèque, etc. *Paris, l'Auteur*, 1813, in-12, 2 fr. 50 c.

ROLLAND, inspecteur-adjoint du génie maritime.

— Mémoire sur le système de construction des mâts d'assemblage en usage dans les ports de Hollande, et sur les modifications que l'on propose d'y apporter....

Imprimé à la suite du Traité élémentaire de la mâture des vaisseaux, par Forfait, deuxième édit., publ. par M. Willaumez (1815).

ROLLAND (Nicolas), alors député des Bouches-du-Rhône.

— Développements de la proposition faite par M. Nic. Rolland..., tendant à supplier le Roi de faire présenter un projet de loi pour régulariser le règlement provisoire qui paralyse la franchise du port de Marseille, et pour rendre à la chambre du commerce de cette ville, et à toutes les chambres de commerce du royaume, leurs anciennes attributions. *Marseille, de l'impr. de Guion*, 1816, in-8 de 40 pag.

— Rapport sur la pétition d'un très-grand nombre d'habitants de Marseille, qui exposent que les travaux ordonnés par le gouvernement pour l'élargissement des quais, en rétrécissant le bassin du port, sont contraires à l'intérêt public, et ne peuvent être que très-nuisibles à cette ville; Discours de M. Rolland... à l'appui de cette pétition; prononcé dans la séance publique du 18 juin 1819 (Chambre des députés). *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1819, in-8 de 8 pag.

ROLLAND (le baron), ancien préfet. — * Ressources (des) que l'administration peut fournir aux finances. Par le B.... R......, anc. préfet. *Paris, Delaunay*, 1817, in-8 de 80 pag.

ROLLAND (l'abbé). — Bourdaloue. Morceaux choisis, ou Recueil de ce que cet orateur a de plus remarquable sous le rapport de la morale et du style; ouvrage propre à inspirer à la jeunesse le goût des vertus et des lettres; par M. l'abbé ROLLAND, avec une Notice sur Bourdaloue, par FELLER, et le jugement du cardinal MAURY, sur cet orateur. *Paris, Boiste fils*, 1822, in-18, avec portr., 2 fr.

— Fragmentos escogidos de Bourdaloue, etc. *Burdeos, Lawalle junior*, 1827, in-18.

— Fénélon. Morceaux choisis, ou Recueil de ce que cet écrivain a de plus remarquable sous le rapport de la morale et du style; ouvrage propre à inspirer à la jeunesse le goût des vertus et des lettres; par l'abbé ROLLAND. Précédé de l'Éloge de Fénélon, par LA HARPE, et du jugement du cardinal de Bausset sur Fénélon considéré comme écrivain; avec portrait. *Paris, Boiste fils aîné*, 1822, in-18, 2 fr.

ROLLAND, l'un des administrateurs du canal de Beaucaire.

— Rapport fait au conseil d'administration de la compagnie du canal de Beaucaire. *Paris, de l'impr. de David*, 1828, in-4 de 16 pag.

ROLLAND. — Retour (le) de l'hiver (stances). *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1832, in-8 de 8 pag. — Le Retour du printemps (douze stances de quatre vers de dix syllabes). *Paris, de l'impr. du même*, 1833, in-8 de 4 pag. — Le Retour de l'été (stances de quatre vers). *Paris, de l'impr. du même*, 1833, in-8 de 8 pag. — — Le Retour de l'automne (vingt-huit stances de quatre vers). *Paris, de l'impr. du même*, 1833, in-8 de 8 pag..

ROLLAND (François). — Manuel de l'agriculteur, ou Leçons d'agriculture. *Toulouse, de l'impr. de Corne*, 1834, in-12.

ROLLAND (B.). — Cours élémentaire de commerce. Première livraison. *Lyon, de l'impr. de Rossary*, 1836, in-8 de 80 pages.

ROLLAND DE ROUÊCOURT (Edme). — Essai sur l'égalité naturelle parmi les hommes, etc., trad. de l'angl. (1816). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

ROLLAND DE VILLARGUES (Jean-Joseph-François), successivement substitut du procureur du roi à Melun, juge au tribunal civil de la même ville, et à celui de la Seine, aujourd'hui conseiller à la Cour royale de Paris.

— Caractères (des) auxquels on doit reconnaître les substitutions prohibées par le Code civil. *Paris, Warée oncle; A. Eymery*, 1820, in-8.

Réimpr. avec des augmentations en 1821, et de nouveau en 1833, sous le titre : *Des Substitutions prohibées, etc.* (Voy. plus bas).

— Code du Notariat et des droits de timbre, d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe. *Paris, Decourchant et Gallay*, 1836, 2 vol. in-8.

— * Dictionnaire du Notariat, par une société de jurisconsultes et de notaires. *Paris, au bur. du Journ. des Notaires*, 1821-23, 5 vol. in-8, 30 fr. — IIIe édition. *Paris, même adresse*, 1832-33, 6 vol. in-8, 60 fr.

— Esprit (l') du Notariat. *Paris*, 1806, broch. in-8.

Premier écrit de l'auteur, et qu'il supprima, malgré le succès qu'il obtint, à cause d'une préface trop libérale pour l'époque, qui déplut à la chambre des notaires.

— Jurisprudence du notariat, rédigée et publiée sous l'influence de plusieurs magistrats, jurisconsultes et notaires, et principalement de M. Rolland de Villargues. *Paris, Decourchant et Gallay*, janvier 1827 et ann. suiv., in-8.

Ouvrage périodique qui paraît chaque mois par cahiers de 4 feuilles, et qui forme par an un volume. Prix de l'abonnement annuel, 15 fr. La collection forme aujourd'hui 7 vol.

— Nécessité (de la) d'ériger en titres d'offices les fonctions de notaire, procureur, greffier et huissier; suivi d'un Projet de loi sur cette matière, avec un appendice, contenant des observations sur le notariat, et le projet d'une nouvelle organisation. *Paris, r. Beaubourg, n.* 51, 1815, in-8, 3 fr. 50 c.

On trouve, pages 197—209, un Tableau des ouvrages qui ont été publiés sur le notariat. Ce tableau contient 53 articles, et est de M. FOUQUET.

— Répertoire de la jurisprudence du notariat. Par une société de magistrats, de jurisconsultes et de notaires, sous la direction de M. Rolland de Villargues. *Pa-*

ris, *Decourchant et Gallay*, 1827 et ann. suiv., 7 vol. in-8, impr. à deux colonnes, 56 fr.

Ouvrage digne de la réputation de son savant auteur.

Le tome Ier renferme une Notice (par M. Potron) des ouvrages sur le notariat publiés en France..

— Substitutions (des) prohibées par le Code civil. IIIe édit., revue, corr. et augmentée. *Paris*, *Decourchant*, 1833, in-8, 6 fr.

La première édition a été publiée, en 1820, sous ce titre : *Des caractères auxquels on doit reconnaitre les substitutions* (voy. plus haut).

—* Traité des enfants naturels. *Paris*, **A. Bavoux*, 1810, in-8, 6 fr.

M. Rolland de Villargues a commencé (en 1810) par rédiger le Journal des notaires, éditeur alors M. Rippert jeune; puis il a travaillé au Journal de la Cour de cassation (1812), enfin au Journal du Palais (de 1820 à 1830).

ROLLANDE (P.-Eugène). — Au Roi des Français, le jour de sa fête, le 1er mai 1831. (En vers libres). *Paris*, *de l'impr. de Selligue*, 1831, in-8 de 12 pages.

— M. Bargeot, ou l'Aubergiste officieux, comédie en un acte. *Paris*, *Bezou*, 1832, in-8.

Avec M. Ch. Romagny.

ROLLE (Michel), d'Ambert, en Auvergne, professeur de mathématiques, et membre de l'Académie royale des sciences.

— Remarques touchant le problème général des tangentes. *Paris*, *J. Boudot*, 1703, in-4.

On doit au même quelques autres ouvrages de mathématiques, publiés de 1690 à 1699.

ROLLE (Pierre-Nicolas), descendant du précédent, successivement avocat jusqu'en 1792, capitaine de grenadiers à cette époque; élève de l'École normale, substitut du directeur de l'École polytechnique en 1795; administrateur du département de la Côte-d'Or en 1796; bibliothécaire de la ville de Paris, de 1810 jusqu'à la fin de 1830; né à Châtillon sur Seine (Côte-d'Or), le 17 juillet 1770.

— Recherches sur le culte de Bacchus, symbole de la force reproductive de la nature, considéré sous ses rapports généraux dans les mystères d'Éleusis, et sous ses rapports particuliers dans les dyonisiaques et les triétériques. Ouvrage qui a remporté le prix proposé, en 1819, par l'Institut. *Paris*, *J.-S. Merlin*, 1824, 3 vol in-8, 21 fr.; et sur pap. vélin (tiré à 10 exempl.), 42 fr.

« Un style correct et précis, une érudition profonde autant que méthodique, distinguent cet ouvrage, et justifient le jugement du premier corps savant de l'Europe ».

— Religions de la Grèce, ou Recherches sur l'origine, les attributs et le culte des principales divinités helléniques. Tom. Ier. *Châtillon sur Seine*, *Cornillac*, 1829, in-8.

ROLLE (Jacques-Hippolyte), fils du précédent, successeur de son père à la place de bibliothécaire de la ville de Paris; né à Dijon, le 8 juin 1800.

M. Rolle a travaillé et coopère encore d'une manière aussi active que distinguée à divers journaux, et notamment au National, depuis sa fondation. M. Rolle y fournit les articles de théâtre : ses articles sont signés Z.

ROLLE (Jules), alors clerc de notaire, cousin du précédent; né à Paris, vers 1807.

— Contes et Nouvelles, en prose et en vers. *Paris*, 1836, in-18.

— Précis de l'histoire du droit civil chez les Grecs, les Romains, les Gaulois et les Français. *Paris*, *de l'impr. de Decourchant*, 1833, in-18.

ROLLEAU (l'abbé Théodore de), directeur du séminaire de Saint-Louis en l'île.

— Oraison funèbre de M. Pierre Dolet, président d'étude de la petite communauté de Saint-Louis en l'île. *Paris*, *Garnier neveu*, 1823, in-8 de 32 pag.

ROLLET (Félix). — Du Choléra-morbus, et des moyens de s'en préserver. Ouvrage spécialement destiné aux gens du monde, et contenant tout ce qu'il est essentiel de connaître pour se soustraire à cette maladie. *Paris*, *Delaunay*; *l'Auteur*, 1831, in-8 de 16 pag., 1 fr. — Deuxième édition, rev. et augm. *Paris*, *Delaunay*; *Baillière*; *l'Auteur*, 1831, in-8 de 24 pag., 1 fr.

ROLLI (Paul-Antoine), l'un des poëtes les plus agréables de l'Italie; né à Todi, dans l'Ombrie, en 1687, mort à Rome, en 1767.

— Examen de l'Essai sur la poésie épique de M. de Voltaire, trad. de l'ital., par l'abbé A... (Antonini). *Paris*, *Rollin fils*, 1728, in-12.

ROLLIN (Charles), célèbre historien,

professeur d'éloquence au collége royal, puis recteur de l'Université; né à Paris, d'un coutelier, le 30 janvier 1661, mort le 14 septembre 1741.

HISTOIRE ANCIENNE.

— Histoire ancienne des Égyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des Babyloniens, des Mèdes et des Perses, des Macédoniens, des Grecs. *Paris*, *Estienne*, 1730 et ann. suiv., 12 vol. in-12; *Paris*, *Ve Estienne*, 1733 et ann. suiv., 13 vol. in-12. — *Paris*, 1734-40, 7 tom. en 5 vol. in-4.

— La même. *Paris*, 1734-40, 13 vol. in-12; — ou *Paris*, *Ve Estienne*, 1736, 13 vol. in-12; ou 1740, 6 vol. in-4; — *Paris*, *Ve Estienne et fils*, 1748, 14 vol. in-12.

Il y a aussi une édition d'Amsterdam, 1736, 10 vol. in-12.

— La même. *Paris*, 1809, 14 vol. in-12.
— La même. *Avignon*, *L. Aubanel et H. Offray*, 1810, 13 vol. in-12.
— La même. Nouvelle édition, accompagnée de notes et d'éclaircissements historiques, par M. Bousson de Mairet. *Lons-le-Saulnier*, *Escalle*, 1828, 16 vol. in-12, 32 fr.

Le libraire-éditeur avait annoncé une édition des Œuvres complètes de Rollin; mais il n'a publié que l'Histoire ancienne.

— La même, précédée de l'Éloge de Rollin, par M. Berville; suivie de sa Vie, par M. Noel. Édition revue, corrigée avec soin, et enrichie de notes critiques. *Paris*, *Krabbe et Cie*, 1829-30, et 1834, 32 vol. in-18, 28 fr. 50 c.; — ou *Paris*, *Raynal*, 1829-30, 18 vol. in-12.

Chaque volume de l'édition in-12 est en deux parties.

—

— Abrégé de l'Histoire ancienne de Rollin, à l'usage des jeunes gens, par l'abbé Tailhié. 1774, 4 vol. in-12; ou 1782, 5 vol. in-12. — Nouvelle édition. revue, corrigée et augmentée d'une table géographique. *Lyon*, *Blache; et Paris*, *Aimé André*, 1824, 5 vol. in-12, ornés de 6 grav., 12 fr.

—

— Précis de l'Histoire ancienne d'après Rollin, par Jacq.-Corentin Royou. *Paris*, *Mareschal*, 1803, 4 vol. in-8.

II. HISTOIRE ROMAINE.

— Histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium, par Ch. Rollin, et continuée par M. Crévier. *Paris*, *Estienne*, 1738, 9 vol. in-12; — *Paris*, 1740-49; ou *Paris*, *Ve Estienne et fils*, 1748, 1769, 16 vol. in-12.
— La même. *Paris*, 1741-49, ou 1752, 8 vol. in-4.
— La même. *Paris*, 1803, 16 vol. in-12.
— La même. Nouvelle édition, enrichie d'une Notice sur Rollin, par M. Andrieux. *Paris*, *Hocquart; Audin*, 1829-31, 30 vol. in-18, 18 fr.

Cette édition était le commencement des Œuvres de Rollin; mais il n'y a eu de publié que l'Histoire romaine.

Il y a des exemplaires avec de nouveaux titres, portant le nom du libraire Philippe, et la date de 1834: 24 fr.

— La même, enrichie d'une Notice sur Rollin, par M. Andrieux. *Paris*, *Ve Bequin*; *Krabbe et Cie*, 1832, 30 vol. in-18, 19 fr. 50 c.

Les mêmes libraires ont publié une édition de l'Histoire ancienne, imprimée semblablement.

—

— Abrégé de l'Histoire romaine de Rollin, à l'usage des jeunes gens, par l'abbé Tailhié. 1755, 4 vol. in-12; — ou 1784, 5 vol. in-12.

III. OPUSCULES.

— Opuscules de feu M. Rollin (contenant diverses lettres, ses harangues latines, discours, vers latins), avec son Éloge, par M. de Boze (publiés avec des notes, par Rob. Estienne, libraire). *Paris*, *frères Estienne*, 1771, 2 vol. in-12.

La traduction du Discours pour l'établissement de l'instruction gratuite dans l'Université, est de L.-T. Hérissant.

— Les mêmes, précédés de la Vie de l'auteur. *Paris*, *Fr. Bastien*, 1807, 2 vol. in-8.

IV. TRAITE DES ÉTUDES.

— Traité des études, ou la Manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres par rapport à l'esprit et au cœur. *Paris*, *J. Estienne*, 1726, 1728, 1730-31, 4 vol. in-12. — IVe édit. *Paris*, *Estienne*, 1732, 4 vol. in-12. — Autres éditions. 1736, 4 vol. in-12; *Paris*, *Ve Estienne et fils*, 1740, 2 vol. in-4, ou 1741, 4 vol. in-12; *Paris*, *frères Estienne*, 1765, 4 vol. in-12.

Réimprimé encore plusieurs fois dans le XVIIIe siècle, notamment à Paris, en 1777, 4 vol. in-12.

— Le même, sous ce titre: De la manière

d'étudier les belles-lettres par rapport à l'esprit et au cœur. Nouv. édition (avec une Notice sur la vie et les écrits de l'auteur, et des notes historiques et critiques, et une Table générale des matières, par MM. Guesneau de Mussy et Ambroise Rendu). *Paris, Hénée; Strasbourg, Treuttel et Würtz*, 1805, 4 vol. in-12, 12 fr., et 4 vol. in-8, 18 fr.

Les faux-titres de cette édition portent : *OEuvres complètes de Rollin.*

— Le même, de la même édition. Édition stéréotype d'Herhan. *Paris, Nicolle*, 1811, et 1813; ou *Paris, Dabo*, 1819; et *Paris, madame Dabo*, 1824, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Supplément au Traité de la manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres, ou Études des enfants, et particulièrement des filles. *Paris, Estienne*, 1734, in-12.

— Nouv. édit. *Paris, madame Lamy*, an IX (1801), in-12 de vj et 160 pag., 1 fr.; et sur pap. vélin, 1 fr. 80 c.

— Abrégé du Traité des études, à l'usage des jeunes gens, etc. *Paris, Cérioux*, 1800, in-8; — *Paris, Levacher*, 1808, in-12, 1 fr. 80 c.; — *Paris, Ve Nyon*, 1821, in-12, 2 fr. 25 c.

Quelque éminent que soit le mérite du Traité des études de Rollin, il a cependant le défaut d'être prolixe : on peut donc le resserrer sans lui rien faire perdre. En réduisant en un les quatre volumes, on a respecté religieusement le texte original. On retrouvera Rollin dans cet abrégé. On n'a fait qu'élaguer cet arbre fécond, en lui conservant toutes ses fleurs et tous ses fruits.

Rollin, en outre, a donné une édition de Quintilien, dont il retrancha tous les détails peu propres à former des orateurs et des hommes de bien (Paris, 1715, 2 vol. in-12); il a traduit en latin l'Exposition et la Protestation du P. Quesnel (1716, in-12), et il est l'un des éditeurs des Præceptiones rhetoricæ optimis exemplis illustratæ (Parisiis, 1727, in-12).

V. OEUVRES.

—OEuvres (ses) complètes, contenant l'Histoire ancienne, l'Histoire romaine, l'Histoire des Empereurs (de Crévier), le Traité des études, et les Opuscules. *Paris, Bastien*, 1807 (à 1810), 60 vol. in-8, avec le portr. de Rollin, et accompagné d'un Atlas.

Cette édition comprend l'Histoire des Empereurs par Crévier : 150 à 180 fr.; pap. vélin 300 à 400 fr. Ce dernier papier n'est pas commun.

— OEuvres complètes de Ch. Rollin et de Crévier. Nouv. édit. *Paris, E. Babeuf; L. Saint-Michel*, 1815 et ann. suiv., 60 vol. in-18, 90 fr.

Cette édition comprend : 1° le Traité des études, 6 vol., et les Opuscules latins et français, 2 vol.; 2° l'Histoire ancienne, avec tables, 18 vol.; 3° l'Histoire romaine, et la continuation de Crévier, avec tables, 20 vol.; 4° l'Histoire des Empereurs, par Crévier, avec tables, 14 vol. On a pu se procurer séparément, dans l'origine, chacune de ces parties, au prix de 2 fr. le volume.

Il en a été tiré un nombre d'exempl. sur papier vélin.

—OEuvres complètes de Rollin. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1817-19, 18 vol. in-8, 135 fr.— Atlas de géographie ancienne pour servir à l'intelligence des OEuvres de Rollin; gravé d'après les cartes originales de d'Anville. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1818, pet. in-fol. de 27 cartes, 12 fr.

Le prix de souscription était de 6 fr. par volume, et de 10 fr. pour l'Atlas.

En tête de l'Histoire romaine, on a placé l'Éloge de Rollin, par de Boze.

Les mêmes libraires ont publié, pour faire suite à cette édition, l'Histoire des Empereurs romains, de Crévier (voy. ce nom).

— Les mêmes. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné.— Carez, Thomine et Fortic*, 1818-20, 34 vol. in-12.

Le prix d'origine de cette édition était de 4 fr. le volume pour les souscripteurs, et pour les non souscripteurs, 5 fr. 50 c.; mais le prix en a été réduit plus tard à 2 fr. le volume.

On a pu se procurer séparément, lors de sa publication, les trois ouvrages dont est composée cette édition : Histoire ancienne, 14 vol.; — Histoire romaine, 16 vol.; — Traité des études, 4 vol.

— Les mêmes. Nouvelle édition, accompagnée de notes sur les principales époques de l'histoire ancienne et de l'histoire romaine, par M. Guizot. *Paris, de l'impr. de Didot aîné. — E.-A. Lequien*, 1821-29, 30 vol. in-8, et atlas, 160 fr.

Les *OEuvres diverses* composent le dernier volume.

— Les mêmes. Nouv. édition, accompagnée d'observations et d'éclaircissements historiques, par M. Letronne. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — F. Didot, père et fils; L. Janet; Bossange; Verdière*, 1821 et ann. suiv., 30 vol. in-8, et Atlas in-folio de 17 cartes, 210 fr.; et sur pap. vélin, 420 fr.

Dans l'origine, chaque ouvrage se vendait séparément.

Le travail de M. Letronne a été aussi imprimé à part, sous le titre d'*Éclaircissements historiques, faisant suite aux OEuvres de Rollin*. Paris, F. Didot, 1825, in-8, 4 fr.

Cette édition de Rollin a été remise en souscription, et reproduite, en 1830, comme une seconde édition (Paris, Ladrange), et le prix du volume réduit de 6 fr. à 2 fr. 75 c., et l'Atlas à 5 fr. 50 c. la livraison.

— Les mêmes, aves des notes et éclaircissements sur les sciences, les arts, l'industrie et le commerce des Anciens. Par Émile Bères. *Paris, A. Payen; A. Desrez; Poilleux; L. Janet*, 1835 et ann. suiv., 8 forts vol. gr. in-8, impr. à deux colonnes, avec Atlas, par M. L. Vivien, et

Album antique, par M. Alb. Lenoir, comprenant ensemble 105 planches gravées sur acier, 80 fr.

Cette édition se publie par livraisons de 16 pages, avec deux gravures, et leur texte explicatif.

On peut se procurer séparément :

1° L'Histoire ancienne, 3 vol., avec cartes et Album (45 planches), 30 fr. — L'Atlas et l'Album de l'Hist. anc. pris séparément, 10 fr.

2° Histoire romaine, 4 vol., avec cartes et Album (60 planches), 40 fr. — L'Atlas et l'Album de l'Histoire romaine, pris séparément, 12 fr.

3° Traité des études et Opuscules, 1 vol., avec portr., 12 fr.

4° L'Atlas et l'Album antique des Œuvres complètes, composés de 105 planches et d'un portrait, pris séparément, 22 fr.

L'Album antique est destiné à reproduire tout ce qui concerne les arts et l'industrie de chaque peuple. Il contiendra des planches d'architecture religieuse et civile; de costumes religieux, laïques et militaires; d'armes, de jeux, coutumes, usages, etc.— Un texte placé en regard de chaque planche en donnera l'explication.

Cet Album est le complément de toutes les éditions de Rollin publiées jusqu'à ce jour.

L'Atlas comprendra toutes les parties importantes du monde connu des anciens.

Les deux premiers volumes de l'Histoire ancienne sont en vente.

—

— Rollin (le) de la jeunesse, ou Morceaux choisis des Histoires ancienne et romaine; précédés d'un Abrégé de la Vie de Rollin, et accompagnés de courtes réflexions. Deuxième édition, revue et augmentée. *Paris*, *Delaunay*, 1816, 2 vol. in-12, avec 32 grav., 8 fr.

Cet abrégé a été encore réimprimé sous ce titre : Rollin (le) du jeune âge, ou Morceaux choisis des histoires ancienne et romaine, précédés de la Vie de Rollin. IIIe édition, rédigée par L. Aimé Caron. Paris, Belin, 1835, 2 vol. in-12, avec huit grav., 6 fr.

On peut se procurer chaque volume séparément.

ROLLIN (J.-F.-E.). — Dictionnaire (nouv.) de poche français-allemand et allemand-francais. Nouv. édition. *Berlin*, 1823, 2 vol. in-16, 7 fr.

ROLLIN (Martin), ou Martin-Rollin, pasteur d'Orange et d'Avignon, ensuite président de l'Église réformée consistoriale de Caen.

— * Défense des Protestants du Bas-Languedoc. 1815, in-4 de 16 pag.

— Mémoire historique sur l'état ecclésiastique des protestants français, depuis François Ier jusqu'à Louis XVIII; adressé à S. E. Mgr le ministre secrétaire d'état de l'intérieur. *Paris*, *Paschoud; Treuttel et Würtz*, 1818, in-8 de 92 pag.

ROLLIN (Anthelme). — Une Fête sanglante. 1632. *Paris*, *Renduel*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

Voyez aussi Savoye de Rollin.

ROLLO (John). — Traité du diabète sucré, des affections gastriques, et des maladies qui en dépendent; suivi d'un résultat des essais des acides, et autres substances oxygénées, dans le traitement de la maladie vénérienne; d'une nouvelle Nosologie; d'un Traité de quelques poisons morbifiques; de l'Analyse chimique du sucre, et de plusieurs applications de la chimie à la médecine; trad. de l'anglais, par le cit. Alyon, officier de santé de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, avec des notes de Fourcroy. *Paris*, *Moutardier; Cérioux*, an VI (1798), in-8, 3 fr. 75 c.

ROLLY (Henri), président du tribunal de Thionville.

— Discours prononcé à la rentrée du tribunal de Thionville, le 4 novembre 1830. *Metz*, *Lamort*, 1831, in-8 de 24 pag.

ROMA. — * Essai historique du commerce de Venise. *Paris*, *P.-G. Lemercier fils*, 1729, in-12.

Ce livre a été extrait de manuscrits concernant le commerce d'Italie, 3 vol. in-fol. (*Barb.*)

ROMAD (Félix), de Vaucluse.

— Chansons et Poésies diverses. *Lyon*, *Chambet*, 1834, in-18.

ROMAGNE (l'abbé). — Dictionnaire historique des miracles qui prouvent la vérité de la religion chrétienne; précédé d'une Introduction, par M. Drailliat. *Paris*, *Masson*, 1824, in-12, 2 fr. 50 c.

ROMAGNESI (Jean-Antoine), artiste et fécond auteur dramatique; né à Namur, en 1690, d'une famille d'origine italienne; il était petit-fils d'Antonio Romagnesi, dit Cinthio, comédien du Théâtre-Italien. J.-A. Romagnesi, mourut à Fontainebleau, le 11 mai 1742.

— Achille et Deidamie, parodie (de l'opéra de Danchet, en un acte, prose et vers). *Paris*, *Prault père*, 1735, 1737, in-8.

Avec Riccoboni fils.

— Amant (l') protée, comédie en 3 actes (et en vers libres). *Paris*, *Briasson*, sans date (1739), in-12.

— Bailli (le) arbitre, comédie en un acte (en prose). *Paris*, *Briasson*, sans date, in-12.

— * Bouquet (le), comédie (en un acte et en vers libres). *Paris*, *Briasson*, s. d. in-12.

Avec Riccoboni fils.

— * Castor et Pollux, parodie (en un acte, tout en vaudevilles). *Paris, Ve Delormel*, 1737, in-8.

Avec Riccoboni le fils.

— Compliment prononcé par la demoiselle Silvia et le sieur Romagnesi, à la clôture du théâtre de la Comédie italienne, le 21 mars 1733. (En vers). *Paris*, 1733, in-8.

— Compliments (les), pièce en une scène (prose et vers). *Paris*, *Prault fils*, 1736, in-8.

Avec Riccoboni fils.

— Conspiration (la) manquée; parodie (en un acte et en vers). *Paris*, *Ve Delormel*, 1738, in-8.

Avec Riccoboni fils fil.

— Critique (la) des comédiens de Marseille, ou la Concurrence des deux Arlequins. (*Marseille*), 1717, in-8.

— Ennuis (les) du carnaval, comédie en vers, en un acte. *Paris*, *Prault fils*, 1735, in-8.

Avec Riccoboni.

— Fées (les), comédie en trois actes (et en prose). *Paris*, *Briasson*, s. d. in-12; ou *Paris*, *Lebreton*, 1736, in-8.

Avec C** (Procope-Couteaux).

— Feinte (la) inutile, comédie en cinq actes (et en vers libres). *Paris*, *Briasson*, sans date, in-12.

— Fille (la) arbitre, comédie en trois actes (en prose), avec un divertissement. *Paris*, *Prault fils*, 1737, in-8.

— Frère (le) ingrat, ou le Prodigue puni, comédie en vers et en trois actes. *Paris*, 1735, in-8.

Bertin Davesnes a eu part à cette pièce.

— Gaulois (les), parodie de la tragédie de Pharamond (en un acte et en vers). *Paris*, 1736, in-8.

— Oracles (les), parodie d'Issé (en un acte et en vaudevilles). *Paris*, *Ve Delormel*, 1742, in-8.

— Partie (la) de campagne, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Ve Cailleau*, 1751, in-12.

Pièce imprimée sous le nom de Duvigeon, mais dont quelques copies manuscrites portent le nom de Romagnesi.

— Petit-Maître (le) amoureux, comédie en vers et en trois actes, avec un divertissement. *Paris*, 1734, in-8.

— Pigmalion, comédie en prose et en trois actes. *Paris*, 1740, in-8.

Procope-Couteaux a eu part à cette pièce, quoiqu'il ne soit pas nommé sur le frontispice.

— * Pirame et Thisbé, parodie (en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles). Par MM. R. R***. *Paris*, *L. Den. Delatour*, 1726, in-12.

En société avec Riccoboni fils et Biancolleli.

— Retour (le) de tendresse, ou la Feinte véritable, comédie (en un acte et en prose). Par M. F. *Paris*, *Briasson*, 1729, in-12.

Cette pièce, qui eut du succès, fut donnée comme le coup d'essai de l'auteur, quoiqu'elle ne fut pas de Fusilier (autre que Fuzelier), qui y avait attaché son nom; mais bien de Romagnesi, comédien italien. (D. M.).

— Samson (tragédie en cinq actes, mise en vers). *Paris*, *L. Den. Delatour*, 1730, in-12; ou *Paris*, *Briasson*, s. d., in-12.

Avec Riccoboni fils. Il existe une seconde édition de cette pièce faite dans la même année, et une autre sur la rubrique de Londres.

— Sauvages (les), parodie de la tragédie d'Alzire, en un acte et en vers. *Paris*, *Prault père*, 1736, in-12.

— Superstitieux (le), comédie en trois actes et en vers. *Paris*, 1740, in-8.

— Tapisserie (la) vivante, comédie (en trois actes et en prose), tirée des Italiens, ajustée au théâtre français. *La Haye*, *Ét. Foulque*, 1696, in-12.

Cette pièce a été réimprimée deux autres fois pour le même Ét. Foulque, en 1699, et en 1705 : la dernière édition a été imprimée sous le nom de Dancourt.

— Temple (le) de la Vérité, comédie en deux actes (et en prose, avec quelques vaudevilles), précédée d'un Prologue (en prose). *Paris*, *Flahaut*, 1726, in-12; ou *Paris*, *Briasson*, 1729, 1732, in-12.

Les deux dernières éditions sont tout en prose.

— Temple (le) du goût, comédie (en un acte et en vers libres). *Paris*, *Briasson*, 1733, in-12 et in-8.

En société avec Nivau. Cette pièce a été réimprimée l'année suivante, à Utrecht, pour Ét. Néaulme, in-12.

Romagnesi est auteur d'un bien plus grand nombre de pièces que celles que nous venons de citer; mais c'est au moins, jointes à 27 autres citées aux articles de Biancolleli et de Riccoboni, toutes celles qui paraissent avoir été imprimées. Une partie des pièces imprimées de Romagnesi, que nous ne citons pas ici, ont été insérées dans le Théâtre italien, en 10 vol. in-12, et dans le Recueil des Parodies du Théâtre italien, en 4 vol. in-12.

— Théâtre italien de MM. Romagnesi et Riccoboni. Nouvelle édition. *Paris*, *N. B. Duchesne*, 1768, in-8.

Volume composé de la réunion de six pièces, ayant chacune une pagination particulière. Ces pièces sont : les Ennuis du Carnaval, Achille et Deidamie, les Sauvages, les Fées, les Gaulois, et la Fille arbitre.

—OEuvres de Romagnesi. Nouv. édit., augmentée de la vie de l'auteur. *Paris, Ve Duchesne*, 1772, 2 vol. in-8.

Ce n'est point une édition d'une partie des OEuvres de Romagnesi, mais la réunion, au moyen de frontispices de neuf pièces imprimées antérieurement à 1772, chacune avec une pagination particulière. Ces neuf pièces sont : Tom. Ier, Samson, le Petit-Maître amoureux, le Frère ingrat; la Feinte inutile, et les Gaulois. Tom. II, la Fille arbitre, l'Amant prothée, le Superstitieux, et Pigmalion.

ROMAGNESI (A.). Voy. à la table des Ouvrages anonymes : *Abeille musicale*.

ROMAGNY (Ch.). — * Lettres d'un frère à sa sœur sur l'histoire ancienne (en prose mêlée de vers). Par Charles R. Tom. I et II. *Paris, Jules Lefebvre*, 1829, 2 vol. in-18, 6 fr.

Cet ouvrage a été reproduit, avec le nom de l'auteur, sous ce titre : *Leçons d'un frère à sa sœur sur l'histoire ancienne*. Paris, Baudouin, 1835—36, 2 vol. in-18, avec 8 grav.

— M. Bargeot, ou l'Aubergiste judicieux, comédie-vaud. (1832). Voy. Eug. Rollande.

ROMAIN, médecin à Verdun.

— Essai sur la manière de traiter les péripneumonies bilieuses, les rhumes pituiteux, et autres affections catarrhales. *Verdun*, 1779, in-8.

ROMAIN (l'abbé), curé du diocèse de Rouen, anc. supérieur des missions étrangères, etc.

On lui doit une nouvelle édition de l'Évangile médité, etc., du P. Giraudeau, augm. de 80 plans de conférences et d'homélies, etc. (1797, ou 1818).

ROMAIN (C.). — Rapport sur un Mémoire contenant une notice d'anatomie végétale, déposé sur le bureau de l'Académie des sciences, dans sa séance du 2 février 1824. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1825, br. in-8.

ROMAIN (le comte de), ancien colonel d'artillerie.

— * Récit de quelques faits concernant la guerre de la Vendée, relatifs seulement aux habitants de l'Anjou qui y prirent part aux époques principales de cette guerre mémorable, faisant partie des Mémoires publiés sous le titre de « Souvenirs d'un officier royaliste ». Par M. de R....., anc. colonel d'artillerie. *Paris, L.-F. Hivert*, 1829, in-8 de 248 pag.

Cet ouvrage se trouve toujours broché à la fin du tome III du suivant.

— * Souvenirs d'un officier royaliste, contenant son entrée au service, ses voyages en Corse et en Italie, son émigration, ses campagnes à l'armée de Condé, et celle de 1815 dans la Vendée. Par M. de R***, anc. colonel d'artillerie. *Paris, A. Égron*, 1824, 3 part. en 2 vol. —Tome III. *Paris, Hivert*, 1829, un vol. En tout 3 vol. in-8, 18 fr.

ROMAIN (Bernard). — Abécédaire graphiamalégique, ou Principes de lecture extraits de la graphiamalégie, ou l'Art d'apprendre tout à la fois à lire et à écrire en très-peu de temps. *Avignon, de l'impr. de Chaillot jeune*, 1830, in-12 de 24 pag.

ROMAIN. — Deux (les) sœurs de charité, comédie en deux actes (1831). Voy. P. Duport.

ROMAINVILLE (Mme Léontine). — Deux (les) Libéraux. *Leipzig, Brockaus*, 1831, in-8.

Ouvrage très-intéressant qui renferme une foule de piquants rapprochements des mœurs politiques de la France et de l'Allemagne. Cette production se recommande aux Allemands par les leçons utiles qu'elle contient ; les lecteurs français, initiés à l'idiome de l'auteur, seront frappés de la vérité des esquisses qui y sont tracées. Plusieurs épisodes traitent des monuments d'arts de Paris et des départements ; on y remarque particulièrement la description du château de Fontainebleau; les souvenirs historiques ont été étudiés avec soin par l'auteur.

ROMAN (l'abbé Jean-Joseph-Thérèse), littérateur; né à Avignon, au mois de mai 1726, mort dans sa retraite, près de Vaucluse, au mois d'août 1787.

— Échecs (les), poëme en IV chants ; précédé de Recherches historiques sur les échecs. *Paris, Léop. Collin*, 1807, in-18, gr. raisin, 1 fr. 80 c.

Ce poëme est imité de celui de Vida (voy. ce nom), auquel il est supérieur par l'exactitude dans la description des règles et de la marche du jeu.

— Essai sur l'art de traduire...

— * Génie (le) de Pétrarque, ou Imitation en vers français de ses plus belles poésies ; précédée de la Vie de cet homme célèbre, dont les actions et les écrits font une des plus singulières époques de l'histoire et de la littérature modernes. *Parme, et Paris, Bastien*, 1778, in-8. — Édition contrefaite à *Avignon*, 1778, in-12.

Le libraire Cussac ayant acquis, en 1786, plusieurs exemplaires de l'édition in-8, en changea le frontispice, et les publia sous le titre de *Vie de Pétrarque, etc.*, 1786.

Les imitations qu'a données l'abbé Roman des sonnets de l'amant de Laure, sont en général très-faibles ; mais la vie de ce grand poëte, pleine de recherches curieuses, est un excellent morceau biographique.

Cet ouvrage, à l'exception des Poésies, a été réimprimé sous ce titre :

Vie de Pétrarque (par l'abbé Roman), publiée par l'Athénée de Vaucluse, augmentée de la première traduction qui ait paru, en français, de la Lettre adressée à la postérité par ce poëte célèbre (par M. Franc. Tissot, de Mornas. Le tout publié par les soins de M. le comte Fortia d'Urban). Avignon, veuve Seguin, an XIII (1804), in-12.

— * Inoculation (l'), poëme en quatre chants, par M. L. R. *Amsterdam, et Paris, Lacombe*, 1773, in-8.

— Mémoires historiques et inédits sur les révolutions arrivées en Danemarck et en Suède, pendant les années 1770-72; suivis d'anecdotes, etc.; publiés par Aug. Couvret. *Paris, Léop. Collin*, 1807, in-8.

Ce volume contient une partie des notes que l'abbé Roman avait recueillies dans ses voyages; mais on ne peut pas dire, avec son éditeur, qu'il ait été le témoin oculaire des faits qu'il rapporte; tout ce qu'on peut lui accorder, c'est qu'il a pu consulter des témoins oculaires. Le premier morceau est un tableau rapide de l'élévation et de la chute de Struensée, ministre de Danemarck. Le second, une histoire superficielle de la révolution de Suède, en 1772. Viennent ensuite des anecdotes sur le pape Ganganelli (Clément XIV), et le récit de l'abdication de Victor-Amédée, premier roi de Sardaigne, en 1730.

— Mort (la) d'Adam, tragédie en cinq actes, en prose, trad. de l'allem. de Klopstock; précédée de Réflexions sur cette pièce. *Paris, Prault petit-fils*, 1762, in-12.

Imprimée d'abord dans le Journal étranger, septembre 1761.

On doit au même plusieurs morceaux de littérature et de poésies fugitives, insérées dans le Journal étranger et dans d'autres recueils, notamment dans l'Almanach des Muses, et, entre autres pièces, une *Épître sur la santé*, datée de 1760.

ROMAN, pharmacien à Lyon.

— Notice sur la bile et les maladies qui en dépendent, et sur l'emploi de l'élixir stomachique antibileux. *Lyon, Roman; et Paris, Guérin*, 1828, in-12 de 24 pag.

ROMANCE (Germain-Hyacinthe de), plus connu sous le nom de marquis de Mesmon, village du canton de Novion-Porcien (dans les Ardennes), dont il était seigneur; né à Paris, le 23 novembre 1745, d'une famille liégeoise qui est venue se fixer dans les Ardennes. La Révolution le trouva lieutenant au régiment des gardes françaises. Voulant se mettre à l'abri de nos troubles politiques, il s'expatria, et se retira à Hambourg, qu'il quitta pour aller en Russie, où il devint secrétaire du ministre de l'instruction publique pour la correspondance étrangère. Rentré en France lors de la Restauration, il vécut à Paris dans une grande solitude, tout occupé de pratiques de piété, et mourut à Neuilly-sur-Seine, le 2 mars 1831.

— * Éloge de Fr. Quesnay. *Londres, et Paris, Didot le jeune*, 1775, in-8 de 102 pag.

— * Éloge de Suger, abbé de Saint-Denis, premier ministre sous les règnes de Louis le Gros et de Louis le Jeune, et régent du royaume, avec cette épigraphe : *Nil appetere jactatione*. Tacit. *Amsterdam (Paris, sans nom d'impr.)*, 1779, in-8 de 131 pag.

Il n'existe d'autres exemplaires de cet ouvrage que ceux donnés par l'auteur à ses amis, et tous portent ces mots écrits de sa main : *Cet ouvrage ne se vend point.*

— * Lecture (de la) des romans, fragment d'un manuscrit sur la sensibilité, tiré du Journal de lecture, n° XVI. *Paris, les march. de nouv. (Ph. Pierres)*, 1776, in-8 de 31 pag.

Cet opuscule a été réimprimé plusieurs fois : 1° avec des additions, Bruxelles, veuve Pion, 1785, in-8 de 69 pag.; 2° édition augmentée du Portrait de Cléobuline et de la Maison de Myrto. Bruxelles, 1785; 3° autre réimpression faite sur l'édition de 1776, insérée, en 1797, dans le Spectateur du Nord; 4° enfin dans le Journal littéraire de Clément, de Dijon, en 1797, tom. II—IV.

— * Lettres westphaliennes, écrites par M. le comte de R. M. à madame de H., sur plusieurs sujets de philosophie, de littérature et d'histoire, et contenant la description pittoresque d'une partie de la Westphalie. *Berlin, Fréd. Vieweg l'aîné*, 1797, in-12 de 280 pag.

— * Liberté (de la) de penser et de la liberté de la presse. *Paris, Mongie aîné; Delaunay; Petit*, 1818, in-8 de 64 pag.

L'auteur s'y déclare un chaud adversaire de l'une et de l'autre, comme étant la cause de la ruine des États.

— * Oraison funèbre de ma petite chienne. 1785, in-8 de 16 pag.

Réimprimée, par les soins de M. Labouisse, dans le Magasin encyclopédique, juillet 1805, et par les soins de M. Fayolle, dans les Quatre Saisons du Parnasse, hiver 1809.

— * Recherches philosophiques sur le sens moral de la fable de Psyché et de Cupidon, etc. Par M. de R. M. *Hambourg*, 1798, in-8.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit encore au marq. de Mesmon plusieurs morceaux insérés dans le Journal de lecture, en 1776; plusieurs autres dans un journal intitulé « le Censeur », qu'il publia pendant son séjour à Hambourg, lequel journal provoqua son arrestation en 1800; quelques autres dans le Réveil, journal hebdomadaire formant trois volumes. Voici, d'après M. Fayolle, qui a recueilli tous les morceaux du marquis de Romance-Mesmon, l'indication des écrits de ce der-

nier, imprimés dans les trois recueils que nous venons de citer : 1° Dialogue sur l'honneur et la vertu. — Turenne et le maréchal de Richelieu; —2° De l'influence des causes physiques sur les causes morales; — 3° Considérations sur la vieillesse; — 4° Vues sur les sciences morales; — 5° Réflexions sur le goût; — 6° Vues sur l'Agriculture; — 7° Du goût pour la campagne; — 8° Réflexions sur le temps considéré comme mesure de la vie; — 9° Du caractère et de la philosophie de Cicéron; — 10° De la nature et du mérite de la philosophie de Bacon; — 11° de la conversation et du style épistolaire; — 12° Réflexions sur la critique; — 13° Réflexions sur la musique; — 14° Réflexions sur les arts d'imitation; — 15° Considérations sur la gravure; — 16° Observations sur Tacite et le caractère de Tibère; 17° Caractère de Scipion, le premier Africain; — 18° Observations sur les Carthaginois; — 19° De la piété filiale chez les Chinois; — 20° Portrait et caractère d'Euler; 21° de l'établissement des jésuites au Paraguay. Le marq. de Romance-Mesmon a coopéré aussi au Spectateur du Nord, imprimé à Hambourg; il y a fourni, de 1797 à 1802, les autres morceaux suivants : 22° *Essai sur l'amour et l'amitié* (juillet 1797, pag. 1); — 23° *Essai sur la politesse des mœurs* (sept. 1797, pag. 329—60); 24° *Idées sur le beau* (octobre 1797, de 36 pag.); 25° *Des avantages qu'une nation peut retirer de ses malheurs* (nov. 1797, pag. 93—103); 26° *Du goût pour les vrais plaisirs* (nov. 1797). Les trois premiers morceaux ne sont que l'esquisse d'un ouvrage qui devait paraître sous le titre de *Principes de métaphysique et de philosophie morale.*

Comme traducteur, on doit aussi au même la publication anonyme des ouvrages suivants, traduits de l'anglais : Voyage en Espagne et en Portugal, dans l'année 1774, par le major W. DALRYMPLE (1783); Introduction à l'histoire de la guerre en Allemagne, en 1756, ou Mémoires militaires et politiques du général LLOYD, trad. de l'angl., et augm. de notes et d'un Précis sur la vie de ce général, par un officier français (1784).

Article communiqué par M. Fayolle.

ROMANAZI (G.). — Soluzione di un problema economico-politico, proposto per un corso pubblico, della deputazione provinciale della Granata. *Parigi, dai torchi di Rignoux*, 1821, in-8 de 48 pag.

ROMAND (A.-Hippolyte de). — Tableau de la dernière conjuration de Bonaparte, ou la France délivrée. *Paris, de la Tynna*, 1815, in-8 de 76 pag.

ROMAND (P.-M.), avocat, anc. capitaine de grenadiers.

— Paris, ou le Triomphe de la liberté, poëme héroïque. *Paris, Delaunay*, 1830, in-8 de 24 pag., 2 fr. 50 c.

— Voyage de S. M. Charles X dans les départements de l'Est de ses États, en septembre 1828; précédé de son avènement au trône de France. Poëme héroïco-historique. *Paris, gal. neuve d'Orléans, n.* 1; *Strasbourg, Lagier*, 1830, in-8, 2 fr. 25 c.

ROMANELLI (l'abbé Dominique), conservateur de la bibliothèque publique de Naples.

— Voyage à Pompéi, trad. de l'italien, pour la première fois, par M. P***, suivi d'une Notice sur la découverte d'un temple romain, en 1822, à Avalon en Bourgogne. *Paris, Houdaille*, 1829, in-12, 3 fr.

ROMANET (J.), général de brigade.

— Essai sur la discipline et la subordination, et sur la hiérarchie militaire dans les régiments. 1790, in-8.

— Voyage à la Martinique. *Paris, Lepelletier*, 1804, in-8.

ROMANI (Félix), fécond poète dramatique lyrique italien du XVIIIe siècle.

— * Anna Bolena, tragedia lirica in due atti. — Anne de Boulen, tragédie lyrique en deux actes. *Paris, Roullet*, 1831, in-8.

M. Castil-Blaze est auteur d'un opéra en trois actes qui porte le même titre, et qui est tiré de la pièce italienne de M. Romani.

— Capuleti (i) ed i Montecchi. — Les Capulets et les Montaigus, tragédie lyrique (en italien et en français). *Paris, Roullet*, 1833, in-8.

— * Norma, tragedia lirica in due atti (ital. e franç.). *Parigi, Pihan-Delaforest*, 1835, in-8.

— Pirata (il), melodramma in due atti (italiano e francese). *Parigi, Roullet*, 1832, in-8.

— * Sonnambula (la), dramma in due atti. — La Somnambule, opéra en deux actes. *Paris, Roullet*, 1831, in-8.

M. Romani a composé pour les théâtres d'Italie un plus grand nombre de pièces que celui que nous citons. La « Bibliografia italiana », année 1835, donne les titres de sept autres, jouées et imprimées dans diverses villes d'Italie, rien que dans le courant des années 1834 et 1835.

ROMANO (Ant.-Louis de). — Coup-d'œil philosophique sur les pays occupés par les Cosaques du Don, ancienne communication découverte entre la mer Caspienne, celle d'Azow et la mer Noire. *Milan*, 1807, 2 vol. in-8, fig. 4 fr.

ROMAS (de), physicien, lieutenant assesseur au présidial de Nérac, membre de l'Académie royale des sciences de Bordeaux, correspondant de celle de Paris; né vers le commencement du XVIIIe siècle, à Nérac, petite ville de Gascogne, mort dans cette ville, en 1776.

— Mémoire sur les moyens de se garantir de la foudre dans les maisons; suivi d'une Lettre sur l'invention des cerfs-volants électriques. *Bordeaux*, 1776, in-12.

Ce petit ouvrage contient beaucoup d'observations curieuses. Dans la Lettre sur les cerfs-volants, Romas établit ses droits à cette découverte contre

Priestley et les autres physiciens qui voulaient en attribuer tout l'honneur à Franklin.

Outre plusieurs mémoires sur différents objets de physique, restés inédits, ou publiés par extraits dans les recueils de l'Académie de Bordeaux, on a de Romas un *Mémoire dans lequel on démontre que plus un corps électrisable, isolé, est élevé au-dessus de la terre, plus le feu de l'électricité est abondant* (dans le recueil de l'Académie des sciences, tome II, des ouvrages des savants étrangers).

ROMBAUT (J.-A.). — Bruxelles illustrée, ou Description chronologique et historique. *Bruxelles, Pawels*, 1777, 2 vol. in-8.

— Description de l'église paroissiale de SS. Michel et Guidile de Bruxelles. In-12.

ROME (Melle MARNÉ DE MORVILLE, dame de), de l'Académie des Arcades de Rome et autres d'Italie; née vers 1750.

— * Anna Petrowna, fille d'Élisabeth, impératrice de Russie, histoire véritable, publiée par madame de R***. *Paris, Lerouge*, 1813, 2 vol. in-12, 5 fr.

— * Aurélie, ou le Bigame, par madame D***, auteur du « Caissier et sa fille, d'Anna Petrowna », etc. *Paris, Lerouge, et Philippe*, 1814, 3 vol. in-12, 6 fr.

— * Caissier (le) et sa fille, ou Défiez-vous des apparences, anecdote allemande. Par l'auteur de Célestine, ou la Victime des préjugés, des Deux Forteresses, etc. *Paris, Delacour*, 1812, 3 vol. in-12, 6 fr.

— * Châtelains (les) de Wolfingen et Benedict, par l'auteur du « Caissier et sa fille, d'Anna Petrowna », etc. *Paris, Béchet*, 1816, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Deux (les) Forteresses, ou les Mœurs du XIIIe siècle. *Paris, Lerouge*, 1812, 4 vol. in-12, 8 fr.

— * Eulalie, ou le Repentir. *Paris, Lottin*, an VII (1799), 3 vol. in-18, avec 3 gravures, 2 fr.

— Heureux (l') Voyage, poëme en prose; suivi de la Sybille de Cumes, dythirambe sur la naissance du roi de Rome. *Paris, Migneret*, 1811, in-8 de 112 pag., 1 fr. 50 c.

— * Intendant (l') et son Seigneur, ou les Dangers des mariages clandestins. Par M. de R***, auteur d'Anna Petrowna, d'Aurélie, ou le Bigame. *Paris, Locard et Davi; Lerouge*, 1816, 4 vol. in-12, 8 fr.

— * Madame de Lignolles, ou la Fin et les Aventures de Faublas; manuscrit inédit trouvé chez un ami de J. B. Louvet. *Paris, Pigoreau*, 1815, 2 vol. in-12, 5 fr.

M. Pigoreau, éditeur de ce roman, l'attribue à madame Guénard.

— Mes délassements, ou Recueil de contes moraux et historiques; traduits de différentes langues. *Paris, Pillot*, 1771, 6 vol. in-12.

Publiés sous le nom de mademoiselle Marné de Morville.

— Naissance (la) du roi de Rome, dithyrambe en prose poétique. *Paris, de l'impr. de Lefebvre*, 1811, in-8 de 16 pag.

— Pélage, ou le Fondateur de la monarchie espagnole. *Paris, Béchet*, 1818, 3 vol. in-12, 6 fr.

Cette dame a aussi fourni plusieurs *Contes* au Mercure, et différents *morceaux* traduits au Parnasse des dames.

Comme traductrice, elle a traduit de l'allemand et de l'anglais les six ouvrages suivants : 1° la Jarretière, ouvrage trad. de l'allem, (Amst. et Paris, Dufour, 1769, in-12); 2° l'Homme juste à la cour, ou Mémoires du C. D. R., par LOEN (1771); 3° l'Homme tel qu'il est, ou Mémoires du comte de P***, par PFEIL (1771); 4° les Égarements réparés, ou Histoire de miss Louise Mildmay, par Hug. KELLY (1773); 5° Célestine, ou la Victime des préjugés, par Charlotte SMITH (1795); 6° Maria Doriville, ou le Séducteur vertueux, par mistr. HOLFORD.

ROME D'ARDENNE (le P.). Voy. ARDENNE.

ROMÉ (l'abbé Pierre-Antoine); né à Narbonne, mort le 2 mai 1775.

— Réplique à M. l'abbé Mably. 1764, in-12.

ROMÉ DE LISLE (Jean-Baptiste-Louis de), physicien et minéralogiste distingué, membre des académies impériale des curieux de la nature, royale de Stockholm, et électorale de Mayence; né à Gray en Franche-Comté, le 26 août 1736, mort le 7 mars 1790.

— * Action (l') du feu central, bannie de la surface du globe, et le Soleil rétabli dans ses droits contre les assertions de MM. Buffon, Bailly, de Mairan, etc. Par R. de L. *Stockholm, et Paris, Didot le jeune*, 1779, in-8. — Seconde édition, augmentée. *Paris, Didot jeune*, 1781, in-8.

La première édition seulement est anonyme.

C'est une critique sage et modérée de la Théorie de la terre par Buffon, qui rendit lui-même justice à l'auteur.

— Caractères (des) extérieurs des minéraux, ou Réponse à cette question : « Existe-t-il dans les substances du règne « minéral des caractères qu'on puisse re- « garder comme spécifiques » ? avec un Aperçu des différents systèmes lithologiques de Bromel, etc.; suivis de (trois)

tableaux synoptiques. *Paris*, *Didot le jeune*, 1784, in-8, ou in-4.

C'est une suite à la Cristallographie de l'auteur.

— Catalogue raisonné d'une collection choisie de minéraux. 1772, in-8.

— Catalogue raisonné d'une collection de minéraux, cristallisations, madrépores, coquilles, et autres curiosités de la nature et de l'art. 1769, in-8.

— * Catalogue systématique et raisonné des curiosités de la nature et de l'art, qui composent le cabinet de M. Davila. *Paris*, *Briasson*, 1767, 3 vol. in-8, avec figures en taille-douce.

Rédigé avec soin.

— Cristallographie, ou Description des formes propres à tous les corps du règne minéral dans l'état de combinaison saline, pierreuse ou métallique, avec fig. et tableaux synoptiques de tous les cristaux connus. *Paris*, *Didot jeune*, 1783, 4 vol. in-8.

Il en a été tiré cinquante exemplaires in-4, papier fort.

— Description méthodique d'une collection de minéraux du cabinet de M. D. R. D. L.; ouvrage où l'on donne de nouvelles idées sur la formation et la décomposition des mines, etc. *Paris*, *Didot le jeune*, 1773, in-8, avec un frontispice gravé.

C'est celle du propre cabinet de Romé.

— Essai de cristallographie, ou Description des figures géométriques propres à différents corps du règne minéral, connues vulgairement sous le nom de cristaux, avec figures et développements. *Paris*, *Didot le jeune*, 1772, ou 1783, in-8.

Il a pris Linné pour guide dans la classification, en réduisant toutes les formes archétypes des cristaux à deux seules : le prisme et la pyramide.

— Lettre à M. Bertrand sur les polypes d'eau douce. *Paris*, 1766, in-12 de 57 pages.

Cet opuscule est très-rare.

— Métrologie, ou Tables pour servir à l'intelligence des poids et mesures des Anciens, et principalement à déterminer la valeur des monnaies grecques et romaines, d'après leur rapport avec les poids, les mesures et le numéraire actuel de la France. *Paris*, *Didot jeune*, 1789, in-4.

— Observation sur les rapports qui paraissent exister entre la mine dite cristaux d'étain et les cristaux de fer octaèdres. *Erfurt*, *Geo.-Adam Keyser*; 1786, in-4.

Romé de l'Isle a eu part aux Lettres de Demeste au doct. Bernard, qui contiennent la théorie chimique de Sage.

ROMEGAS. — Arithmétique du commerce, à laquelle on a joint la tenue des livres en partie double. *Marseille*, **Mossy*, 1778, 2 vol. in-8, 8 fr.

ROMEGOU, d'Angers.—Épître à S. M. l'empereur de Russie. *Paris*, *de l'impr. de Bobée*, 1820, in-8 de 4 pag.

— * Ulysse et Pénélope, tragédie en cinq actes. Par R***, d'Angers. *Paris*, *de l'impr. de Chaigneau*, 1823, in-8.

ROMELOT (l'abbé J.-L.), chanoine de la cathédrale de Bourges.

— Description historique et monumentale de l'église patriarcale, primatiale et métropolitaine de Bourges. *Bourges*, *de l'impr. de Manceron*, 1824, in-8, avec 4 figures.

ROMERO (Francisco), docteur médecin de l'Université de Huesca en Aragon, etc, alors réfugié à Paris.

— Essai sur les moyens de reconnaître l'existence de la maladie vénérienne avant son développement, et de la guérir en peu de jours avec la plus grande facilité; nouvelle découverte présentant un égal intérêt aux hommes de l'art et au public. *Paris*, *l'Auteur*, 1815, in-8 de 16 pag.

— Observatio experimentis confirmata, pro hydrope pectoris, pulmonum anasarcâ et hydropericardio cognoscendis; et nova methodus dictos morbos operandi, cum aliis utilibus notionibus apollineam profitentibus artem. *Parisiis*, *viduæ Jeunehomme*, 1815, in-8 de 32 pag.

ROMERO (D. Francisco), prêtre de Cadix.

— Devocionario sagrado de los privilegios, gracias y glorias del padre putativo de Jesus y exposo de Maria el ssmo patriarca senor San José, compatrono de Cadiz. *Paris*, *Rosa*, 1830, in-18, 3 fr.

ROMET (Nicolas-Antoine), maître des requêtes du comte d'Artois; né à Vincelles, près de Dormes en Champagne, le 17 décembre 1741.

— * Lettre de Pétrarque à Laure, suivie de remarques sur ce poëte, et de la traduction de quelques-unes de ses plus jo-

lies pièces. *Paris*, *Jorry*, 1765, in-8.
— Printemps (le), poëme allégorique. 1761, in-8.

On a du même quelques *pièces fugitives* impr. dans les journaux.

ROMET, traducteur naturaliste.

On doit à M. Romet la traduction de l'anglais de deux ouvrages d'histoire naturelle : l'Aurelien, ou Histoire naturelle des chenilles, chrysalides, phalènes et papillons anglais, etc., par HARRIS (Londres, 1794, in-fol.); et l'Histoire naturelle des Lépidoptères les plus rares de Géorgie, etc., par J.-S. SMITH (Londres, 1797, 2 vol. in-fol.).

ROMET (Joseph-Pierre), ancien adjoint du génie.
— Abrégé de l'histoire grecque, trad. (de P.-L. SIRET) d'après l'édition latine de *Grenoble*, *L. Barnel*, 1821, in-12.

ROMEU (J.), ex-capitaine d'infanterie, citoyen de la ville de Cette.
— Mémoire, plan et observations sur les ouvrages à exécuter au port de Cette, présentés à S. Exc. le ministre de l'intérieur, le 6 fructidor an x. *Montpellier*, *de l'impr. de J. Martel le jeune*, 1822, in-8.

ROMEUF DE LA VALETTE, substitut du procureur du Roi à Moulins.
— Discours prononcé, le 29 octobre 1833, devant la Cour d'assises du département de l'Allier. *Paris*, *de l'impr. de Fournier*, 1834, in-8 de 56 pag.

ROMEY (Louis-Charles-Reparat-Geneviève-Octave), membre de l'Institut historique; né à Paris, le 26 décembre 1804.
— Histoire d'Espagne, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours, d'après Mariana, Ferreras, Velasquez, Sandoval Florian d'Ocampo, Ortis y Sanz, Herrera, Antonio de Solis, Robertson, Wash. Irwing, Adam, Bigland, Dunham, L. Bossi, etc. *Paris*, *Félix Malteste*, 1835-36, 2 forts vol. in-8, impr. à deux colonnes, avec une gr. carte d'Espage.

L'ouvrage paraît par livraison de 16 pag. Environ 80 le compléteront; les 28 premières paraissaient en octobre 1836. Prix de chaque livraison, 25 c.

Nous ne connaissons de M. Romey que ce seul ouvrage; mais il a coopéré à plusieurs publications, et, entre autres, au Dictionnaire de la conversation et de la lecture, où l'on trouve de lui les articles Baron, Bastonnade, Bentivoglio, Blake, Bodoni, Boileau, Bouchardon, Bourdon, Buenretiro, Camoens, de Cailly, Camargo, Champmeslé, J.-F. Cooper, Dryden et Éloy; les autres recueils auxquels M. Romey a participé, sont le Mercure, les Annales de la littérature, la Revue encyclopédique, l'Artiste, le Foyer, etc., où l'on trouve de nombreux articles de littérature. Il est aussi l'un des rédacteurs de l'Encyclopédie des connaissances utiles.

ROMIEU (Jean-Baptiste), avocat, membre de la Société royale de Montpellier.

Il a publié un Mémoire sur la marine.

ROMIEU (Auguste), littérateur; après la révolution de 1830, successivement sous-préfet de l'un de nos départements, et, en en 1833, préfet de celui de la Dordogne; né à Paris, le 17 septembre 1800.
— Adjoint (l') et l'avoué, comédie en deux actes et en prose. *Paris*, *Blosse*, 1824, in-8, 1 fr. 80 c.
— * Code civil, manuel complet de politesse, etc. (1828). — Code de la conversation, etc. (1828). — Code des honnêtes gens, etc. (1825). — Code gourmand, etc. (1827). Voy. Hor. RAISSON.
— Henri V et ses compagnons, drame en trois actes. *Paris*, *rue des Filles-Saint-Thomas*, *n.* 17, 1830, in-8, 3 fr.

Avec M. Alph. Royer. Cette pièce a eu une seconde édition dans la même année.

— Mousse (le). *Paris*, *J.-P. Roret*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

Publié sous le pseudonyme d'Élisa Kernoc.

— Pierre et Thomas Corneille, à-propos en un acte, et en prose. *Paris*, *Baudouin frères*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Monnières.

— Proverbes romantiques. *Paris*, *Ladvocat*, 1827, in-8, 6 fr.

Ces proverbes sont au nombre de sept.

— * Scènes contemporaines et scènes historiques, laissées par madame la vicomtesse de Chamilly (1827-30). Voy. LOÈVE-WEIMAR.

M. Romieu est encore auteur, en société, de six pièces de théâtre, imprimées, autres que celles indiquées précédemment, et que nous avons citées aux articles BAYARD, Ferd. LANGLÉ, MAZÈRES et ROUGEMONT. (Voy. ces noms).

ROMIEUX. — Art (l') épistolaire, poëme en cent vers, contenant les règles fondamentales du langage familier, et spécialement du style épistolaire. *Paris*, *l'Auteur*, 1821, 2 pag. in-fol.
— Syntaxe (la), ou Grammaire de la lecture française, contenant la nomenclature et la classification des signes, tant simples que composés, ou conditionnés, employés en cette langue, pour en peindre les sons et les expressions. *Paris*, *l'Auteur*, 1812, in-8 de 32 pag., 60 c., et, sur pap. fin, 75 c.

ROMIEUX, doyen de la Faculté des sciences de l'Académie de Toulouse.
— Expérience comparative sur la vinification, faite par M. Romieux..., dans

la commune de Miremont, canton d'Auterive, arrondissement de Muret (Haute-Garonne). *Toulouse, de l'impr. de Vieusseux,* 1822, in-8 de 16 pag.

ROMIGUIÈRE (J.-B.). — Faillites (des), livre III, Cod. com., et des réformes dont cette matière paraît susceptible. *Paris, Videcoq; Renard*, 1833, in-8 de 48 pag., 2 fr.

Voy. aussi LA ROMIGUIÈRE.

ROMIGUIÈRES (D.-J.-F.-L.). Voy. le Supplément.

ROMILLY (Jean), horloger à Paris; né à Genève, le 29 juin 1714, mort à Paris, le 16 février 1796.

Il a composé la plupart des grands morceaux de l'Encyclopédie relatifs à l'horlogerie. Il a commencé avec son gendre, de Corancez, le Journal de Paris, le 1er janvier 1777.

ROMILLY (Jean-Edme), fils du précédent, ministre protestant, d'abord pasteur de l'Église française de Londres, en 1766, puis de la Campagne près de Genève, en 1769; né à Genève, en mai 1739, mort en 1779.

— Sermons sur divers textes de l'Écriture sainte, ouvrage posth. (publ. par JUVENTIN). *Genève*, 1780, ou 1788, 3 vol. in-8, 9 fr., ou *Paris, Crapart*, 1789, 3 vol. in-8; et *Genève*, 1791, 3 vol. in-8, 9 fr.

Romilly a donné à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert les articles *Tolérance* et *Vertu*.

ROMME (Charles), astronome-géographe du Roi et lieutenant des troupes nationales de Cayenne, puis professeur royal de mathématiques et de navigation des élèves de la marine à Rochefort, correspondant de l'Académie des sciences, et plus tard de la première classe de l'Institut, pour la navigation et la géographie; né à Riom, vers 1744, mort à Rochefort, en juin 1805.

— Art (l') de la marine, ou Principes et préceptes généraux de l'art de construire, d'armer, de manœuvrer et de conduire des vaisseaux. *La Rochelle, P.-L. Chauvet*, 1787, ou 1793, in-4 de 587 pag., avec 7 planches, 20 fr.

Cet ouvrage est fort estimé des navigateurs.

— Art (l') de la voilure. *Paris*, 1781, in-fol., avec 9 planches, 9 fr.

Cet Art fait partie des *Descriptions des arts et métiers*, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des ciences, in-fol.; il ne se trouve das dans la nouvelle édition in-4, fait à Neufhâtel.

— Description de l'art de la voilure. *Paris*, 1782, in-fol., 8 fr.

—Description de la mâture des vaisseaux. *Paris*, 1778, in-fol.

— Description des moyens proposés pour suppléer en mer à la perte du gouvernail d'un vaisseau, par Packenham, Olivier et Hutchinson; avec des additions extraites d'ouvrages anglais et français. 1769, in-8.

— Dictionnaire de la marine anglaise, et traduction des termes de la marine anglaise en français, avec des notes et des figures. *Paris*, 1804, 2 vol. in-8, 10 fr. 50 c.

— Dictionnaire de la marine française. *La Rochelle, P.-L. Chauvet*, 1792, in-8.

— Sec. édit., rev. et corr. *Paris, Barrois l'aîné*, 1813, in-8, fig., 9 fr.

— Mémoire où l'on propose une nouvelle méthode pour déterminer les longitudes en mer. *La Rochelle*, 1777, in-8 de 22 pages.

L'auteur conseille d'observer le lever et le coucher de la lune, et la hauteur d'une étoile dans le même vertical.

— Modèle de calculs pour déterminer en mer, par des observations astronomiques, la longitude et la latitude d'un vaisseau. *Paris*, 1800, in-4 de 22 pages.

Romme avait cru reconnaître à la méthode de Borda un inconvénient dans certains cas.

— Recherches faites par ordre de S. M. B., en 1765-71, pour rectifier les cartes, et perfectionner la navigation du canal de Bahama, trad. de l'angl. (1788). Voy. G.-G. de BRAHM.

— Science (la) de l'homme de mer, ou Principes d'arithmétique, de géométrie, d'astronomie et de mécanique, dont l'application est nécessaire et utile à la marine. *Paris, Barrois*, an VIII (1800), in-8, 6 fr.

— Tableaux des vents, des marées et des courants qui ont été observés sur toutes les mers du globe, avec des réflexions sur ces phénomènes. *Paris, Duprat-Duverger*, 1805, 2 vol. in-8, avec une carte et des tableaux, 14 fr.

C'est le recueil d'observations le plus complet qu'on ait en ce genre.

Romme a laissé plusieurs ouvrages inédits.

ROMME (Gilbert), frère du précédent, député, en 1791, à l'Assemblée législative, et en 1792, à la Convention par le département du Puy-de-Dôme, bon mathématicien; né en 1750, condamné à mort, le 28 juin 1795.

— Annuaire du cultivateur, pour la IIIe année de la République, présenté le 30 pluviose de l'an II à la Convention natio-

nale, qui en a décrété l'impression et l'envoi pour servir aux écoles de la République. *Paris, de l'impr. nationale.* — *Buisson*, an IIIe de la République (1795), in-12 de 416 pag.

Cet ouvrage a pour liminaire le calendrier, où, à la place des saints, se trouvent les produits de la terre et les instruments aratoires. Lalande et Fabre d'Églantine y ont eu part.

ROMOLINI (P.-Casimir). — Discours sur la Satire, trad. de l'ital. (par GIRARD). *Amsterdam, et Paris*, 1763, in-12.

ROMULUS. Fabulæ Æsopiarum. Vide PHÈDRE.

ROMY (et L'franc-Messin), pseudon. Voy. MORY.

RONCA (L. de). — Anastasis, etc., trad. de l'allem. (1803). Voy. HEIDECK.
— Fables imitées de l'allemand et de l'espagnol. *Berlin, L. Quien*, 1803, 2 vol. in-8, 4 fr.

RONDEAU (Pierre). — Dictionnaire (nouv.) allemand-français et français-allemand. 1765, 2 vol. in-4.

On doit au même la publication de la 35e édition, augmentée, de la Grammaire royale française et allemande, par le sieur DES PEUPLIERS (Leipzig, 1737, in-8).

RONDEAU (Ch.-L.), vétéran de 1789.
— Duc (le) d'Orléans et le général Lafayette, traités chacun selon son mérite.
— Jacques et René, ou Entretien de deux moissonneurs sur les événements de 1830. *Paris, de l'impr. de Setier*, 1830, in-8 de 16 pag.
— Mémoire historique et moral. L'institution de Sainte-Périne. *Paris, de l'impr. de Chaigneau jeune*, 1823, in-8 de 16 p.

RONDEAU (Charles). Voy. MERLE et PICARD.

RONDEAUX (J.). — Sur le remorquage des navires à voiles par bateaux à vapeur dans la basse Seine, en décembre 1824. *Rouen, de l'impr. de Bloquel*, 1825, in-8 de 12 pag.

RONDELET (Jean), architecte, l'un des élèves les plus distingués du célèbre Soufflot; architecte du Panthéon, membre du comité cousultatif des bâtiments de la couronne, et du conseil des bâtiments civils auprès du ministre de l'intérieur; membre de l'Académie d'architecture, et professeur de stéréotomie; né à Lyon, le 4 juin 1734 (et non vers 1755 comme on l'a imprimé plusieurs fois), mort à Paris, le 27 septembre 1829.
— Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. J. Rondelet, architecte, etc., etc. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1821, in-8 de 68 pag.
— Commentaire de S. J. FRONTIN sur les aqueducs de Rome; trad. avec le texte en regard; précédé d'une Notice sur Frontin, de notions préliminaires sur les poids, les mesures, les monnaies, et la manière de compter des Romains; suivi de la Description des principaux aqueducs jusqu'à nos jours; des lois ou constitutions impériales sur les aqueducs, et d'un précis d'hydraulique, avec 30 planches. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *l'Auteur*, 1820, in-4, avec Atlas in-fol. oblong de dix pl.
— Addition au Commentaire de S. J. Frontin sur les aqueducs de Rome, contenant la description des principaux monuments de ce genre, construits par les anciens et les modernes. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *l'Auteur*, 1821, in-4, et Atlas in-fol. oblong de 21 planches. Ensemble, 30 fr.
— Discours pour l'ouverture du cours de construction et de stéréotomie. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1816, in-4 de 20 pag.
— * Doutes raisonnables d'un marguillier sur le problême de M. Patte, concernant la coupole de Sainte-Geneviève. *Amsterdam (et Paris, Jombert fils aîné)*, 1770, in-12.

Cet écrit a été inséré dans le tome III des OEuvres de Ch.-Nic. Cochin, 1771.

— Exposé succinct des matières contenues dans le Traité théorique et pratique de l'art de bâtir, de l'auteur. *Paris, Rondelet*, 1818, ou 1824, in-4 de 12 pag.

C'est le sommaire de l'ouvrage entier de Rondelet.

— Mémoire historique sur le dôme du Panthéon français. *Paris*, 1797, in-4, fig.
— Mémoire sur la marine des Anciens, et sur les navires à plusieurs rangs de rames. *Paris, l'Auteur*, 1820, in-4 de 84 pag., avec 10 planches, 10 fr.
— Mémoire sur la reconstruction de la coupole de la halle au blé de Paris, contenant 1° une description de ce monument; 2° des observations sur les grandes voûtes de ce genre; 3° sur les matières les plus propres à leur construction; 4° sur leur épaisseur, leur poids, leur poussée; 5° le détail des moyens pour exécuter solidement cette coupole, et autres grandes voûtes de ce genre, de quatre manières différentes, savoir, en pierres de taille, en briques, en

bois et en fer ; 6° une comparaison de ces différentes constructions, et l'évaluation de la dépense que chacun pourrait coûter. (Nouv. édit.). *Paris, l'Auteur*, 1822, in-4 de 40 pag., avec trois planches, 5 fr.

La première édition est de 1803, in-4.

— * Mémoires en réponse à celui de M. Patte, relativement à la construction de la coupole de l'église de Sainte-Geneviève, savoir : Doutes raisonnables d'un marguillier; Lettre du R. P. Radical ; Lettre d'un graveur en architecture. *Paris, Jombert fils*, 1772, in-8.

Ces trois opuscules paraissent être de Rondelet.

— Méthode (nouv.) de mesurer, de détailler et d'évaluer les ouvrages des bâtiments. *Paris, l'Auteur*, 1817, in-4, avec huit planches, 18 fr.

Formant aussi le VIIIe livre ou tome V du Traité de l'art de bâtir; c'est la seule partie qui ait été tirée à part, et la seule que l'on puisse se procurer séparément.

— Traité théorique et pratique de l'art de bâtir (en VIII livres). *Paris, l'Auteur*, 1802-17, 5 vol. grand in-4, avec planches.—VIIe édit. *Paris, F. Didot*, 1834, 5 vol. in-4, avec 210 pl., 125 fr.

Cette édition doit être préférée à toutes celles antérieures, parce qu'elle renferme, non-seulement les corrections faites par l'auteur lors des réimpressions entières ou partielles de l'ouvrage, mais encore les corrections et additions du fils de l'auteur à partir de la Ve édition, publ. de 1827 à 1832.

Cet important ouvrage, indispensable à tout architecte, et dont le succès a constaté le mérite, se compose de plusieurs parties, ou livres. Les deux premiers livres traitent de l'historique de l'art, de la connaissance et de la force des matériaux ; de la manière de les mettre en œuvre chez les anciens et les modernes; des constructions en pierre de taille. Les livres III et IV ont pour objet l'appareil en général, l'appareil des voûtes ou stéréotomie. Le livre V est consacré aux Principes de la construction déduits de la théorie, au Résultat mis à la portée de tous les constructeurs, aux connaissances pratiques fondamentales. Les livres VI à VIII traitent de la charpente, de la couverture, de la menuiserie, du fer considéré comme auxiliaire dans la construction des édifices, des constructions en fer; terminé par un Traité du toisé et de l'évaluation des ouvrages de bâtiments.

La clarté avec laquelle est rédigé ce grand corps de doctrine, tout à la fois théorique et pratique, en rend la lecture facile à quiconque veut surveiller par lui-même ses constructions.

Les méthodes les plus économiques et les plus récentes y sont consignées; et l'on ne peut craindre de s'égarer avec un guide aussi sûr et aussi consciencieux.

RONDELET (Antoine-Jean-Baptiste), architecte, élève de J.-N.-L. Durand, et fils du précédent; né à Paris, le 16 novembre 1785.

—Essai historique sur le pont de Rialto. *Paris, de l'impr. de F. Didot.—L'Auteur*, 1836, grand in-4, avec 12 pl., 15 fr.

— Notice historique sur la vie et les ouvrages de J.-N.-L. Durand, professeur d'architecture à l'École polytechnique. *Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest*, 1835, in-8 de 8 pag., avec un portrait.

Extraite du Journal spécial des lettres et des beaux-arts, tom. Ier, 1835.

Cette notice fut imprimée sur un brouillon de l'auteur; il en fut mécontent et exigea qu'elle fut retirée de la circulation. La même année il en publia une édition plus correcte qui forme onze pag.

M. Rondelet a été l'éditeur des Ve et VIe éditions du «Traité théorique et pratique de l'art de bâtir», publiées simultanément de 1827 à 1832 : il y a fait des corrections et des additions importantes.

Il a en portefeuille quelques ouvrages sur la théorie de son art, et une *Histoire des travaux de la restauration des piliers du Panthéon.*

RONDELLE DE FERANVILLE (Louis).

— * Mémoire sur le patronage, et sur les droits vulgairement nommés *honorifiques* des patrons et des hauts justiciers, où l'on montre que les droits du fondateur qui font partie du patronage, sont, sçavoir : le droit de nommer à son église, celui de donner au ministre qu'il nomme, la possession ou investiture, celui d'y apposer ses armoiries, celui du banc du chœur et de sépulture, sont des droits qui ne peuvent naître de la jurisdiction. *Paris, Hérissant*, 1768, in-12.

RONDEN l'aîné, maréchal de la grande écurie du Roi.

— Observations sur les articles concernant la maréchalerie. 1758, in-12.

RONDEN (J.-R.). — * Bonhomme (le) Blondel, ou les Trois Sœurs et les deux victimes. Par J.-R. R., auteur de «Rose et Mérival». *Paris, Patris; Pigoreau*, 1816, 2 vol. in-12, 5 fr.

— * Henriette et Sophie, ou la Force des circonstances. *Paris, Fréchet*, an XIII (1805), 2 vol. in-12, 3 fr.

— * Pièce (la) sans A, comédie en un acte, précédée d'un prologue. Par J. R. R. *Paris, Chaumerot*, 1817, in-8, 1 fr.

— * Rose et Mérival, ou les Deux Rivales généreuses. *Paris, Chaumerot*, 1816, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

RONDET (Laurent-Étienne), philologue, critique, ancien interprète des Écritures sacrées, fils de Laurent Rondet, imprimeur-libraire de Paris; né dans cette ville, en 1717, où il est mort, le 1er avril 1785.

— * Apparat royal, ou Dictionnaire français et latin ; nouv. édition, rev., corr., et augm. de plus de mille mots ou phrases (par Rondet). *Paris*, 1765, in-8.

— Art (l') de bien vivre et de bien mourir, contenant la Vie des élus (d'après saint Augustin), par le frère Laurent-Étienne, solitaire (c'est-à-dire Laurent-Étienne RONDET), et la Mort des élus, par le P. ARCHANGE, religieux Picpus. *Paris*, 1777, pet. in-12.

Réimprimé plusieurs fois, et notamment sous ce titre : Art de bien vivre et de bien mourir, ouvrage des plus importants et des plus nécessaires, pour tous ceux qui désirent de parvenir, par un sainte vie, à une mort heureuse. Dixième édition, revue, corrigée et augm. de plusieurs versets de psaumes de la nouvelle version, pour la consolation des malades et des mourants. Lausanne, J.-P. Henbach et comp^{e}, 1768, petit in-12 de 135 pages. — XIVe édition, corr. et augm., etc. Lausanne, Henri Vincent (sans date), in-12 de 132 pages, plus gros caractère que celui de l'édition précédente. — Autre édition. Valence, Marc-Aurel, 1819, in-12, 50 c.

— * Avis sur les Bréviaires, et particulièrement sur la nouvelle édition du Bréviaire romain, en latin. *Paris, Lottin aîné*, 1775, in-12.

Outre l'édition de 1775, en 4 vol. in-12, du Bréviaire romain, en latin, édition donnée par Rondet, il en existe encore une plus nouvelle, en 4 vol. gr. in-8. Paris, Lottin, 1781.

— * Dictionnaire historique, critique, dogmatique et moral de la sainte Bible, ouvrage entièrement neuf, pour servir de supplément aux deux éditions de la sainte Bible, appelée Bible de Vence ou d'Avignon. Par M. L.-É. R. *Paris*, *Delalain*, 1776-84, 3 vol. in-4.

Cet ouvrage n'a pas été continué : il finit à la lettre E.

— * Discours sur l'appel. 1753, in-12.

Imprimé en tête du volume intitulé les « Appelants célèbres » (par P. BARRAL).

— Dissertation sur l'Apocalypse. *Paris*, *Lottin l'aîné*, 1776, in-4, et in-12 de 28 pag.

C'est une réfutation du Prospectus de Deshautesrayes (voy. ce nom).

— Dissertation sur la version des Septante, tendant à confirmer le sentiment commun des SS. PP. et des anciens docteurs. 1783, in-4 et in-12.

Cette dissertation, ainsi que les deux précédentes, se trouvent souvent réunies à la Bible dite d'Avignon, et forme alors un dix-huitième volume.

— Dissertation sur le rappel des Juifs et sur le chapitre onzième de l'Apocalypse, par lequel est justifié le sentiment commun des SS. PP. et des plus célèbres théologiens et interprètes, sur la liaison intime des quatre événements qui termineront la durée des siècles : la mission d'Élie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, et enfin le dernier avénement de Jésus-Christ; à l'occasion d'un écrit anonyme et clandestin, intitulé « Dissertation sur l'époque du rappel des Juifs.... (par l'abbé Malo) contre l'éditeur de la Bible d'Avignon (Rondet). *Paris*, *Lottin l'aîné*, 1778, in-4, ou 2 vol. in-12. — Supplément à la Dissertation sur le rappel des Juifs, et sur le chapitre onzième de l'Apocalypse, ou Lettre à Eusèbe, pour servir de dernière réponse aux contradicteurs. *Paris*, *le même*, 1780, in-4, ou 2 tomes en un vol. in-12 de 704 pag.

L'abbé Malo, dans sa Dissertation, fixait le rappel des Juifs à l'année 1849. L'objet de la Dissertation de Rondet, et de son Supplément, est 1° de justifier et de confirmer le sentiment commun des SS. PP., et de la plupart des interprètes et des théologiens, qui renvoient le rappel des Juifs au temps de l'Antechrist, à la dernière extrémité des siècles; et 2° de répondre aux objections de quelques modernes qui combattent ce sentiment, et qui nous ramènent aux illusions des Millénaires.

— * Écrans contenant en quatre cartons cinq tables de règles de la prononciation latine, et celles de la conjugaison française. *Paris*, *Rondet*, 1726, in-4.

Rondet n'avait que sept ans et demi lorsqu'en 1724, il obtint le privilége de publier ces Écrans. (Voy. la note du n° 4696, du Dictionnaire des Anonymes de Barbier, 2e édit.).

— Figures de la Bible contenues en cinq cents tableaux, avec des Explications et un Discours préliminaire (par RONDET). *Paris*, *Desprez*, 1767, in-4.

Les estampes sont celles de L. A. de Marne.

— * Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, représentée en 586 figures (avec un discours abrégé au bas de chaque figure). *Paris*, *P.-J.-B. Hérissant*, 1771, in 8.

— * Histoire (l') ecclésiastique, extraite pour l'école militaire de Paris. *Paris*, 1778, in-12.

— * Isaïe vengé, sur le rappel futur des Juifs. 1762, in-12 de 86 pag.

Cet ouvrage est une critique de la *Traduction du prophète Isaïe*, par Deschamps.

— * Justification sommaire de l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Racine. *Paris*, 1760, in-12.

C'est pour servir de réponse à une lettre de M. D. (Denesle) sur cette Histoire. Denesle répliqua par un écrit intitulé : « Analyse de l'esprit du Jansénisme ». Cette réplique occasionna une seconde édition de cette justification, dans laquelle se trouvent insérés plusieurs suppléments en réponse à ce second écrit : cette seconde édition est jointe à l'Abrégé de l'Histoire ecclésiastique du dix-huitième siècle, dont les libraires ont fait les tomes XIV et XV de l'ouvrage de l'abbé Racine. Elle est à la fin du tom. XV.

Note extraite par Barbier de la Notice des travaux littéraires de L.-É. Rondet, par lui-même.

— Manuel du pieux laïc, où l'on trouve tout ce qui peut contribuer à nourrir et entretenir des laïcs hors du service divin: le tout extrait des livres liturgiques du rite romain et du rite parisien. Dédié à Mgr le maréchal duc de Mouchy. *Paris*, *Lottin l'aîné*, 1782, in-24.

— Mémoire sur la vie et les ouvrages de Jérôme Besoigne, prêtre. 1763, in-8.

Impr. en tête du Catalogue des livres de M. Besoigne, et séparément en 1764, in-8 de 16 pages. Les exemplaires imprimés séparément contiennent des corrections et des augmentations.

— Preces matutinæ ac vespertinæ, ex sacris Scripturis et liturgicis libris deprompta, ad usum præsertim studiosæ juventutis, et cæterorum fidelium qui latinam præferunt in suis precibus, etc., etc. *Parisiis*, *Lottin*, *natu majorem*, 1778, pet. in-12. — Precum matutinarum ac vespertinarum altera pars, sive Preces pœnitentiales ac eucharisticæ, ex sacris Scripturis et liturgicis depromptæ. *Parisiis*, *Lottin*, *natu majorem*, 1780, pet. in-12.

Il y a des exemplaires sur pap. fin.

— * Réflexions sur le désastre de Lisbonne, et sur les autres phénomènes qui ont accompagné ou suivi ce désastre. *En Europe*. — Supplément aux Réflexions sur le désastre de Lisbonne, avec un journal des phénomènes, depuis le 1er novembre 1755, et des remarques sur la playe des sauterelles annoncées par saint Jean (les jésuites). 1756 et 1757, 2 vol. in-12.

— Tableau des contradictions opposées aux cent-une propositions. 1760, in-12.

— Tableau des princesses de la maison de France. 1774, in-18.

— Verba Christi, græcè et latinè, ex sacris Evangeliis aliisque novi Testamenti libris collecta; cum argumentis, concordantiis et notis latinis, ac indice latino locupletissimo, in quo ad præcipua Christianæ Doctrinæ capita Christi verba referuntur. *Parisiis*, *Lottin*, *natu majorem*, 1784, in-8 de 488 pag.

Cet ouvrage ascétique est estimé.

On a encore de Rondet plusieurs *pièces* dans le Journal chrétien, depuis 1761 jusqu'en 1766, la plupart concernant l'Écriture sainte; plusieurs *analyses* et *dissertations* dans le Journal de Trévoux, depuis 1762 jusqu'en 1766; quelques-uns dans le Journal des Savants, dans celui de Verdun, et dans le Mercure de France, notamment un *Mémoire* sur Nicolas Orasme, octobre 1750, de ce dernier Journal. Il a participé aux Nouvelles ecclésiastiques, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la constitution Unigenitus, connus sous le titre de Gazette ecclésiastique.

Il a rédigé les tables: de l'Histoire ecclésiastique de M. Fleury (1758, in-4, ou 4 vol. in-12); du Dictionnaire apostolique (1765, in-8); de la dernière édit. de la Bibliothèque historique de la France, par le P. Lelong, en 4 vol. in-fol. (1778); des Sermons de Bourdaloue (1778); des matières contenues dans les 23 volumes de l'Histoire des auteurs sacrés et ecclésiastiques, composée par Ceillier, avec l'indication des articles parallèles qui se trouvent dans l'Histoire littéraire de la France, donnée par les RR. PP. de la congrégation de S.-Maur (1783, 2 vol. in-4).

On doit à Rondet un assez grand nombre de réimpressions publiées par ses soins, et avec quelques additions. Nous en donnons ici la liste: 1° Dictionnaire latin de J. Boudot (son aïeul), 1727, 1732, 1736, 1750, 1755, 1760, in-8); 2° une édition des vingt premiers volumes de l'Histoire ecclésiastique de M. Fleury (1740, in-12); 3° de la sainte Bible, en latin et en français (de la version de Sacy, paraphrasée par le P. de Carrières), avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations tirées du Commentaire de Calmet, de l'abbé de Vence et des auteurs les plus célèbres (1748—50, 14 vol. in-4; ou nouv. édition, augm., 1767—73, 17 vol. in-4); 4° Opuscules de Bossuet (1751, 5 vol. in-12); 5° Processionale Cenomanense, pour la partie du chant (1752); 6° Histoire de Scipion l'Africain et d'Épaminondas, par l'abbé Séran de la Tour, nouv. édition (revue par l'éditeur), 1752, in-12; 7° Lettres provinciales de Pascal, avec un Discours préliminaire (1753—1754, in-12); 8° la seconde édition de la Bible de Legros, avec un Discours sur les prophètes et quelques notes (1756, 5 vol. in-12); 9° l'Abrégé de la Vie des Saints, par Étienne, nouv. édition (1757, 3 vol. in-12); 10° une édition de la Bible de Sacy, avec des notes nouvelles, un abrégé de la vie du traducteur, et un discours préliminaire (1759, in-fol.); 10° les Réflexions de l'abbé Racine sur l'Histoire ecclésiastique, augmentée d'un Discours sur l'Histoire universelle de l'Église (1759, 2 vol. in-12); 11° le Manuel du chrétien, de la traduction de Sacy (1760, in-18); 12° Instruction chrétienne des pauvres, édition augm. (1766, in-18); 13° Abrégé de l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Racine, avec des notes et des suppléments (1762—66, 13 vol. in-4); 14° l'Ordinaire de la messe, avec la manière de l'entendre et de la servir (1773); 15° une édition du Bréviaire romain à rubriques françaises (1774); 16° un autre du Bréviaire romain à rubriques latines (1775, 4 vol in-12); 17° du Dictionnaire de Poitiers, de Le Roy, avec la préface augmentée (1775, in-8); 18° de la Bible de Sacy, avec de nouveaux sommaires (1776, 4 vol. in-12); 19° des Confessions de saint Augustin, en latin, revues sur les manuscrits de la Bibliothèque du Roi (1776, in-18 et in-32); 20° de la Mort des élus (1777, petit in-12); 21° du Chrétien fidèle à sa vocation, édition augmentée de quelques sommaires et de quelques textes sacrés, par Lequeux (1777, pet. in-12); 22° plusieurs livres de liturgie, tels que Bréviaires, Missels, Processionnaux; 23° une nouv. édition de la Bibliothèque portative des Pères de l'Église, par Tricalet, rev., corr. et augm. (1787, 8 vol. in-4).

RONDET, maître de mathématiques, mort en 1765.

— Analyse des infiniments petits, trad. de l'angl. (1735). Voy. Stone.

RONDET (André-Louis), teneur de livres à Lyon; né dans cette ville, en 1761, où il est mort, le 30 janvier 1822.

—* Observations sur le rapport attribué

à M. le duc d'Otrante. Par M. A.-L. R..... *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1815, in-8 de 50 pag.

Rondet a laissé en manuscrit quelques autres écrits historiques et politiques, qui probablement ne verront jamais le jour.

RONDET (madame), sage-femme, à Paris.

— Guide des sages-femmes dans l'art de traiter le prolapsus, ou chute de la matrice et autres déplacements des organes génito-urinaires de la femme, avec indication des moyens les plus propres à y remédier; suivi d'observations authentiques. *Paris, l'Auteur*, 1836, in-8 de 72 pag., avec une pl.

— Mémoire sur le cystocèle vaginal, ou hernie de la vessie par le vagin, et sur les meilleurs moyens d'y remédier; suivi de quelques observations relatives à divers autres déplacements des organes génitaux de la femme, guéris par l'emploi des pessaires. *Paris, l'Auteur*, 1836, in-8 de 64 pag., avec 4 planches.

— Mémoire sur le prolapsus ou chute de la matrice, et tous les autres déplacements des organes génito-urinaires de la femme, guéris par l'emploi de nouveaux pessaires de caoutchouc pur; suivi de plusieurs observations et de deux rapports faits à l'Académie royale de médecine de Paris, et à la Société de médecine pratique. *Paris, l'Auteur*, 1833, in-8 de 32 pag., 1 fr. 50 c.; ou 1833, in-8 de 56 pag.

RONDONNEAU (Louis), anc. impr.-libr. à Paris, laborieux compilateur de recueils estimés de lois; né à Orléans; mort à Paris, en octobre 1835.

— Bouquet (le) du Roi, ou Répertoire historique et par classement de matières de la législation restauratrice de la France, depuis le 2 mai 1814 jusqu'au mois d'août 1816. *Paris, Rondonneau et Dècle*, 1816, in-8 de 96 pag., 1 fr. 25 c.

Reproduit l'année suivante sous le titre de *Législconsulte français* (voy. ci-dessous).

— Code de la conscription. *Paris*, 1810, in-8, 5 fr.

— Code de la garde nationale, ou Recueil des lois, acte législatif et ordonnance désignés dans l'ordonnance du roi du 30 septembre 1818, comme les bases des dispositions législatives et réglémentaires, etc. *Paris, Rondonneau et Dècle; Garnery*, 1818, in-8 de 68 pag.

— Code de la nouvelle organisation judiciaire. *Paris*, 1811, in-18, 1 fr. 50 c.

— Code de l'enregistrement, du timbre, des droits du greffe et des hypothèques. Édit. stéréot. d'Herhan. *Paris*, 1810, in-18, 1 fr. 50 c.

— Code rural, forestier et féodal, ou Recueil de lois, arrêtés et décrets sur la police rurale, l'agriculture, le régime forestier, et les redevances féodales, depuis 1789 jusqu'à 1808, avec tables chronologique et alphabétique des matières; mis en ordre par L. Rondonneau. *Paris, Garnery*, 1808, in-8, 4 fr.

— Codes français (les six), précédés de la Charte constitutionnelle, annotée des lois organiques, etc., contenant, etc., et une table alphabétique et raisonnée des matières contenues dans les codes. *Paris, J.-P. Roret*, 1828, in-4.

— Collection des lois françaises constitution., administr., judic., commerc., militaires et relig., actuellement en vigueur dans l'Empire, et déclarées, par les décrets des 8 nov. 1810, 6 janvier et 19 avril 1811, exécutoires dans les départements de la Hollande et autres, réunis à la France depuis 1810; mises en ordre et conférées entre elles, avec deux tables. *Paris, Garnery; Rondonneau et Dècle*, 1811, 6 vol. in-8, 39 fr.

— Collection générale des lois, décrets, arrêtés, sénatus-consultes, avis du conseil d'état, réglements d'administration et ordonnances du roi, publiés depuis 1789 jusqu'au 1er janvier 1819; recueillis et mis en ordre par L. Rondonneau, avec une table générale, par ordre alphabétique de matières. *Paris, de l'impr. roy.— Rondonnéau*, 1816-19, 16 tom. en 28 vol. in-8, 60 fr.—Table générale de cette Collection. *Ibidem*, 1816-19, 5 vol. in-8, 12 fr.

Les huit premiers volumes de cette Collection, depuis 1789 jusqu'au 22 prairial an II, époque où a commencé le Bulletin des lois, se vendaient séparément.

Pour la *Table* voyez plus bas.

— Corps de droit français civil, commercial et criminel. *Paris*, 1810, in-4, 15 fr.

— Déclaration du roi Louis XVIII, donnée à Saint-Ouen, le 2 mai 1814, sur la nouvelle constitution française, avec des rapprochements des deux déclarations de Louis XVI, en date du 23 juin 1789, et du 20 juin 1791, dans lesquelles on trouve des règles et des maximes fondamentales de la prérogative royale et du droit public en France. *Paris, Rondonneau et Dècle*, 1814, in-8 de 32 pag.

— Guide (nouv.) du commerçant, ou

Traité élémentaire sur la forme, l'objet et l'usage des lettres de change, des billets à ordre, au porteur et à domicile; des simples billets et billets en blanc; des traites, rescriptions, bons, mandats, lettres de crédit, commissions et lettres de voiture; avec des modèles et formules pour la rédaction, la négociation et le paiement de ces différents effets et papiers commerciaux, d'après les règles prescrites par le nouveau code de commerce et la jurisprudence des cours et tribunaux; terminé par des instructions et tableaux relatifs aux livres de commerce indispensables au nouveau système des poids et mesures, et au calcul décimal; enfin, aux boutiques, ateliers et magasins, considérés sous le rapport de la location, de la police, de la voierie et du voisinage. *Paris, Villet*, 1822, in-12, 2 fr. 50 c.

— Institution des majorats et de la légion-d'honneur, etc. (1811). Voy. ce titre à la table des Ouvrages anonymes.

— Légis-consulte (le) français, ou Répertoire, par classement de matières, des lois et ordonnances du roi, publiées sur toutes les parties de la législation et de l'administration, depuis la Restauration de la monarchie au 1er avril 1814. Première partie. 1er avril 1814—juillet 1816. *Paris*, *Rondonneau et Dècle*, 1817, in-8 de 96 pag. — Deuxième partie. Avril 1816 — Avril 1817. *Paris*, *les mêmes*, 1817, in-8 de 24 pag.

La première partie est tout simplement l'ouvrage annoncé, en 1816, sous le titre de *le Bouquet du Roi*, *ou Répertoire* (voy. plus haut) dont on a changé le frontispice.

La première et la seconde partie forment l'introduction à l'ouvrage suivant :

— Légis-consulte (le) français, ou Répertoire consultatif des autorités constitutionnelles et des fonctionnaires publics, civils, judiciaires, militaires et ecclésiastiques. *Paris*, *Rondonneau et Dècle*, mai 1817, in-8.

Ouvrage périodique qui a paru mensuellement, depuis mai 1817 jusqu'à juillet de la même année (18 feuilles).

Le prix de l'abonnement était de 12 fr. par an.

— Lois (les) administratives et municipales de la France, ou Manuel théorique et pratique des préfets, des sous-préfets et des maires, des conseils de préfectures, de département, d'arrondissement et municipaux, contenant, etc., depuis 1826 jusqu'à 1832, etc.; avec les modèles et formules de tous les actes qui sont de la compétence des autorités administratives et municipales. *Paris*, *Tourneux*, 1823-32, 6 vol. in-8, 43 fr.

— Manuel des agents de change et des courtiers de commerce, contenant les lois anciennes et nouvelles, arrêtés et réglements sur les fonctions, les droits et les devoirs de ces officiers publics, avec le tableau des villes où il existe des bourses de commerce; terminé par le Recueil des lois et décrets sur la Banque de France, recueillis, mis en ordre, et conférés entre eux. *Paris*, *Patris et Cie; Rondonneau et Dècle*, 1811, in-8, 2 fr. 50 c.

— Manuel des boissons, contenant les lois, ordonnances du roi, etc., relatives au commerce des vins, eaux-de-vie, bières, cidres, poirés, distilleries et huiles, et aux droits d'entrées, d'octrois, et de la vente en gros et en détail, auxquels les diverses boissons sont assujéties. *Paris*, *de l'impr. roy.* — *Rondonneau et Dècle*, 1818, in-8 de 96 pag., 2 fr.

— Manuel des commissaires priseurs, institués par la loi sur les finances, du 28 avril 1816; ou Recueil des lois, décrets et ordonnances concernant leurs fonctions, attributions, droits et cautionnements. *Paris*, *de l'impr. roy.*—*Rondonneau et Dècle*, 1816, in-8 de 48 pag.

— Manuel des cultivateurs, fabricants et débitants de tabac. *Paris*, 1809, in-8, 2 fr.

— Manuel des entrepreneurs de voitures publiques. *Paris*, 1809, in-8, 2 fr.

— Manuel des fabricants et marchands de cartes à jouer. *Paris*, 1809, in-8.

— Manuel des gardes-champêtres, des gardes-forestiers et des gardes-pêche, contenant l'exposé méthodique des lois, etc., 1812. — Nouvelle édition, conforme au gouvernement royal. *Paris*, *Garnery*, 1816, in-12; ou *Paris*, *Bavoux*, 1818, in-12, 1 fr. 50 c.

Réimprimé de nouveau sous ce titre : *Nouveau Manuel théorique et pratique des gardes-champêtres*, *forestiers et gardes-pêche*, contenant, etc. Paris, Tourneux, 1822, in-12. — Nouv. édition, très-augmentée. Paris, Roret, 1829, in-18, 2 fr. 50 c.

— Manuel des propriétaires et des marchands de boissons. *Paris*, 1809, in-8, 2 fr.

— Manuel légal des huissiers, etc., avec un Formulaire général des actes de leur ministère. *Paris*, *Garnery; Rondonneau et Dècle*, 1813, in-12, 1 fr. 50 c.

— Manuel légal des médecins, chirurgiens et pharmaciens, contenant les lois, arrêts, décrets, avis du conseil d'état, et

réglements actuellement en vigueur dans l'Empire français, sur l'exercice de la médecine, de la chirurgie et de la pharmacie, recueillis et mis en ordre par L. Rondonneau. Nouv. édition. *Paris, Rondonneau et Dècle*, 1812, in-18, 2 fr.

— Manuel portatif des maires et adjoints, et des conseils municipaux, contenant un exposé méthodique de leurs droits, devoirs et attributions; extrait analytique et raisonné des lois, décrets, ordonnances, circulaires et instructions ministérielles dont se compose le nouveau Manuel des maires et adjoints, selon la charte constitutionnelle et les lois organiques de 1831 et 1832. *Paris, Chamerot*, 1832, in-12, 3 fr.

— Manuel rural et forestier, ou Recueil des lois, arrêtés, décrets, réglements d'administration et ordonnances du roi, publiés depuis 1789 jusqu'à ce jour, sur l'agriculture, les bois de l'état, des établissements publics et particuliers, les canaux, la chasse, les chemins publics et vicinaux, les droits de parcours, etc. Nouv. édition. *Paris, Garnery; Rondonneau*, 1812, 1818; — *Paris, Ant. Bavoux; Rondonneau et Dècle*, 1819, in-8, 6 fr.

— Manuel (nouv.) théorique et pratique des maires, adjoints de maires, et des conseils municipaux, des juges de paix, considérés comme officiers de police judiciaire, des commissaires de police, officiers de gendarmerie, gardes champêtres et forestiers, contenant, par ordre alphabétique, les dispositions textuelles ou analytiques des lois, depuis 1789 jusqu'au mois d'août 1825; avec les formules et modèles de tous les actes. IIIe édition. *Paris, Tourneux; Lecointe et Durey*, 1825, in-8, 8 fr. — IVe édition (disposée selon la charte constitutionnelle de 1830, et les lois organiques publiées en 1831). *Paris, Chamerot*, 1831, 2 vol. in-8, 12 fr.

La première édition est de 1821, 1 vol. in-8.

— Modèles et formules des actes sous seing-privé, que toutes personnes peuvent passer entre elles en matière civile et commerciale, classés par ordre alphabétique. *Paris, Tourneux*, 1826, in-12, 3 fr.

— Répertoire abrégé de la législation française, depuis 1809 jusqu'au mois de novembre 1810, etc. *Paris, Rondonneau et Dècle*, 1811, in-8, 2 fr.

— Répertoire alphabétique, chronologique, par classement de matières, des lois rendues depuis le 1er vendémiaire an XI à janvier 1810. *Paris, Rondonneau*, 1810, in-8.

Ce Répertoire fait suite à celui qu'a publié Beaulac (voy. ce nom), lequel sert de table pour les lois rendues depuis 1789 jusqu'au 1er vendémiaire an XI.

— Répertoire alphabétique, chronologique, et par classement de matières, des sénatus-consultes, lois, décrets impériaux, avis du conseil d'état, circulaires et instructions ministérielles, de janvier 1810 à janvier 1812; formant la suite du Répertoire de vendémiaire an XI à janvier 1810, publié par le même. *Paris, Garnery; Rondonneau et Dècle*, 1812, in-8.

— Répertoire général de la législation française, depuis 1789 jusqu'au 1er janvier 1812. *Paris, Rondonneau et Dècle; Garnery*, 1812-13, 2 vol. in-8, 18 fr.— Idem pour les années 1812, 1813, 1814 et 15; contenant, par ordre alphabétique et chronologique, et par classement de matières, la table analytique des lois, sénatus-consultes, décrets, arrêtés et ordonnances sur toutes les parties de la législation et de l'administration, avec l'indication des numéros du Bulletin des lois. *Paris, les mêmes*, 1816, in-8, 3 fr.

— Supplément (troisième) des Codes Napoléon, de Procédure civile, de Commerce, d'Instruction criminelle et Pénal; ou Recueil des sénatus-consultes, des lois, etc., publiés depuis 1810 jusqu'à 1813; réunis et mis en ordre par L. Rondonneau. *Paris, Patris, Audibert; Rondonneau et Dècle*, 1813, in-8, 5 fr.; ou 2 vol. in-18, 4 fr.

— Table générale, par ordre alphabétique des matières, des Codes Napoléon, de Procédure civile, de Commerce, d'Instruction criminelle et Pénal, et des décrets impériaux, contenant les tarifs des frais et dépens en matière civile, criminelle et correctionnelle. *Paris, Rondonneau et Dècle*, 1813, in-8, 6 fr.

— Table générale, par ordre alphabétique des matières, des cinq codes, des lois, sénatus-consultes, décrets, arrêtés, avis du conseil d'état, réglements d'administration et ordonnances du roi, publiés dans le bulletin des lois et dans les collections officielles, depuis 1789 jusqu'au 1er janvier 1819. *Paris, de l'impr. royale. — Rondonneau et Dècle*, 1816-19, 5 vol.

in-8, imprimés en petit texte, à deux colonnes, 12 fr.

C'est la Table de la *Collection générale, etc.*, en 28 vol., citée plus haut.

Le cinquième volume, qui contient la table depuis le 1er avril 1814 jusqu'au 1er janvier 1819, se vend séparément, 3 fr.

— Table générale alphabétique et raisonnée de matières contenues dans le Répertoire de jurisprudence et dans le Recueil alphabétique des questions de droit de M. Merlin. *Paris, J.-P. Roret ; Garnery*, 1828, in-4, 25 fr.

Ce volume a été publié en cinq livraisons.

— Table générale, par ordre alphabétique des matières, des lois, décrets, arrêtés et ordonnances du roi, publiés dans les ve, vie et viie séries du Bulletin des lois, depuis le 1er avril 1814 jusqu'au 1er janvier 1819, etc. *Paris, Dècle*, 1820, in-8, 3 fr.

— Tableau historique des campagnes, de la législation et des négociations de Napoléon-le-Grand (depuis le mois de mars 1796 jusqu'au mois de juillet 1808). *Paris, Rondonneau*, 1808, in-18 de 8 et 159 pag., 1 fr.

Il en existe une édition en un tableau d'une énorme dimension, imprimée au milieu d'ornements gravés. Cette édition a coûté 40 fr. dans l'origine.

— Vocabulaire classique des étudiants en droit, contenant la définition et l'explication de tous les termes de droit public, de législation, de procédure et de jurisprudence, en matières civiles, criminelles, commerciales, fiscales, militaires, religieuses et politiques; et suivi : 1° d'une Notice, par ordre chronologique, des lois, ordonnances du roi, etc., depuis 1789 jusqu'au mois de novembre 1820, concernant les différentes parties de l'administration et de la législation, qui sont dans la compétence et dans les attributions des autorités judiciaires, et dont la connaissance entre dans le plan des études des jeunes gens qui se destinent au barreau; 2° d'un Catalogue méthodique des ouvrages de jurisprudence les plus utiles aux étudiants en droit, et généralement aux magistrats et officiers de l'ordre judiciaire, pour consulter, étudier, et connaître les principes, règles et maximes du droit romain, du droit français, avant et depuis 1789, et du droit étranger. *Paris, Garnery*, 1820, in-8 impr. à deux colonnes, 7 fr.

Reproduit, en 1823, avec une addition à la Notice chronologique des lois, etc., qui est amenée jusqu'à cette année, sous le titre de *Vocabulaire classique de la science du droit, etc.* Paris, Collin de Plancy ; Alph. Garnery, 6 fr.

On doit aussi à M. Rondonneau la publication de plusieurs nouv. édit., telles que celles, 1° du Guide des officiers de l'état civil, etc., par Charvillac (1812, in.12) ; — 2° les 4e et 5e éditions des Lois rurales de la France, par Fournel, rev., corr. et augm., d'après des notes posthumes de Fournel (1822, 2 vol. in-12) ; — 3° une édition des Œuvres de Pothier, édition mise en rapport avec les progrès et l'état actuel de notre législation, et augmentée de commmentaires extraits des ouvrages de M. Merlin ; suivie d'une table générale, analytique et raisonnée des matières, par l'éditeur (1830, et ann. suiv., vol. in-8) ; 4° une nouvelle édition du Manuel des justices de paix... par Levasseur, édition augm. d'un grand nombre de lois, ordonnances du roi, et décisions de la Cour de cassation et des Cours royales, jusqu'en 1833 (1833, in-8) ; 5° la troisième édition du Manuel du praticien, par M. D...., augm. de nouvelles dispositions législatives, etc. (1833, in-18).

RONDONNEAU DE LA MOTHE, médecin à Paris.

— * Essai historique sur l'Hôtel-Dieu de Paris, ou Tableau chronologique de sa fondation, etc. *Paris, l'Auteur*, 1787, in-8.

— * Motifs et résultats de toutes Assemblées nationales, États-généraux, etc. 1789, in-8.

— * Projet d'un hôpital de malades, ou Hôtel-Dieu, dans lequel les malades, couchés chacun seul dans un lit, recevraient les meilleurs secours avec le moins de frais possible. Par M. R. *Londres, et Paris, Ve Duchesne*, 1776, in-4.

— * Table générale des personnes, lieux et matières contenues dans les quinze volumes de l'Histoire de France, par Vély, etc. *Paris*, an x (1802), in-4, et 3 vol. in-12.

RONDY (V.), fondateur de la compagnie des véloces françaises.

— De la loi sur la police du roulage. *Paris, de l'impr. de Dupuy*, 1834, in-8 de 32 pag.

RONESSE (Jacques-Hippolyte) ; né à Paris, le 11 janvier 1748.

— * Lettre à un ami du peuple, pour et contre les économistes et colbertistes ; suivie d'une Relation des fêtes d'Ozouère-la-Ferrière, en Brie, sur le sacre du Roi. *Amsterdam, et Paris*, 1776, in-8.

— * Mémoire du sultan Faithfull. *Le Mans, et Paris, Hardouin et Gattey*, 1787, in-8.

— * Vues sur la propreté des rues de Paris. 1782, in-12.

RONESSE (A.-J.), frère du précédent, ancien conservateur du dépôt littéraire de Saint-Denis, et, plus tard, employé à ceux de Paris ; mort en 1821.

— Discours (sur M. Ameilhon), prononcé

le 15 novembre 1811, en présence de MM. de l'Institut impérial de France. *Paris*, *de l'impr. de la Ve Delaguette*, 1812, in-4 de 8 pag.

— Projet pour les sépultures. 1801, in-8.

—*Réflexions d'un Français sur cette question : les inscriptions des monuments français doivent-elles être mises en latin ou en français? par A. R. A. C. D. D. L. (A. Ronesse, anc. conservateur de dépôt littéraire). *Paris*, *Dondey-Dupré*. 1819, in-8 de 72 pag.

Ces Réflexions sont dirigées contre les principes développés par M. l'abbé Petit-Radel, dans le rapport qui précède son ouvrage intitulé : *Fasti Napoleonei*. (*Barb.*)

RONGIER. — Observations présentées au conseil d'État par la Compagnie soumissionnaire du canal de Roanne, sur la demande d'établir un chemin de fer entre Roanne et Digoin. *Paris*, *de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1831, in-4 de 12 pag.

RONGOUSSE, ou RAUGOUSSE DE LA BASTIDE. Voy. RAUGOUSSE.

RONNA (A.). Voy. J.-Ph. BARBERI.

RONSARD (Pierre de), poëte français du XVIe siècle, page de François, dauphin, fils de François Ier, puis au service du duc d'Orléans, son frère; né au château de la Possonnière, en Vendômois, le 11 septembre 1524, mort à son prieuré de S.-Cosme-lès-Tours, le 27 décembre 1585.

— OEuvres choisies et Odes sacrées. *Bruxelles*, 1781, in-12.

— OEuvres (ses) diverses. *Bruxelles*, *la compagnie*, 1781, 2 vol. in-12.

— Choix des poésies de P. Ronsard, et de ses devanciers du XVIe au XVIIe siècle. *Paris*, *Werdet*, 1825, in-32, avec une grav., 4 fr.

Ce volume fait partie d'un *Choix des anciens poètes français*, *depuis Thibault jusqu'à Malherbe*.

—OEuvres choisies de Ronsard, avec notice, notes et commentaires, par C.-A. SAINTE-BEUVE. *Paris*, *Sautelet*, 1828, in-8, 7 fr.

Ce volume porte pour faux-titre : *Poésies françaises au seizième siècle*, tome II. Le Tableau historique et critique de la poésie française de l'éditeur forme le premier volume. Prix des deux : 14 fr.

RONSIN (Charles-Philippe-H.), capitaine d'honneur de la garde nationale parisienne, adjoint en 1793 au ministre de la guerre Bouchotte, général de l'armée révolutionnaire; né en 1752, à Soissons, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 24 mars 1794.

—Arétaphile, ou la Révolution de Cyrène, tragédie en cinq actes, en vers. *Paris*, *Guillaume junior*, 1793, in-8.

— * Chute (la) de Ruffin, ministre de Théodose et de ses fils Arcadius et Honorius, poëme en deux chants (trad. du latin de CLAUDIEN). *Bouillon*, 1780, in-8.

— Fête (la) de la liberté, ou le Dîner des patriotes, comédie en un acte et en vers (libres), avec des couplets. *Paris*, *Cussac*, 1790, in-8.

— Ligue (la) des fanatiques et des tyrans, tragédie nationale en trois actes et en vers. *Paris*, *Guillaume junior*, 1791, in-8; ou *Lille*, *Deperne*, 1793, in-8.

Le rôle le plus remarquable de cette pièce est celui d'un prétendu député à la représentation nationale.

— Louis XII, père du peuple, tragédie (en trois actes) dédiée à la garde nationale. *Paris*, *L. Potier de Lille*, 1790, in-8.

— Mort (la) de M. J. Léopold, duc de Brunswick-Lunebourg. 1787, in-8.

— * Sédicias, tragédie en trois actes, dont l'auteur est inconnu. Cette pièce est revue, corrigée et mise au jour par Simien DESPRÉAUX DE LA CONDAMINE, et précédée d'une Dissertation intéressante sur les liaisons d'Ozael, princesse d'Égypte, avec Sédicias, dernier roi de Juda. *Paris*, *F. Didot*, 1829, in-8, 3 fr.

Cette tragédie, que M. Simien Despréaux a fait réimprimer, est celle de Ronsin; elle fait partie de son Théâtre, publié en 1786. Il est bien vraisemblable que, malgré sa petite histoire, habilement brodée dans la préface qui se trouve en tête de la réimpression, le nom de l'auteur de Sédicias n'était point aussi inconnu à M. Simien Despréaux qu'il voulait bien le faire croire.

— Théâtre (son). *Paris*, *l'Auteur*, 1786, in-12.

Son Théâtre, imprimé au profit de sa belle-mère, 1786, in-12, contient quatre pièces, savoir : *Sédicias*, trag. tirée de l'Écriture-Sainte, en trois actes; *Isabelle de Valois*, tragédie en cinq actes; *Hécube et Polixène*, tragédie en cinq actes; *le Fils cru ingrat*, comédie en un acte et en vers, quatre pièces qui n'ont pas été imprimées séparément.

RONTEIX (Eugène). — Bédouins (les) à la barrière, folie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Marchand*, 1832, in-32.

Avec M. Théodore ***.

— Histoire du romantisme en France. *Paris*, *L. Dureuil*, 1829, in-18, 3 fr.

Publiée sous le pseudon. de *F.-R. de Toreinx*.

— * Manuel du fashionable, ou Guide de l'élégant. Par Eugène R.....x. *Paris*, *Audot*, 1829, in-18, 1 fr. 50 c.

— Marino Faliéro, épisode de l'histoire de Venise. *Paris*, *Dureuil*; *Levavasseur*, 1829, in-8 de 68 pag.

— Rampe (la) et les coulisses. Esquisses

biographiques des directeurs, acteurs et actrices de tous les théâtres. *Paris*, *les march. de nouv.* (*Breauté*), 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Publiées sous le pseudonyme de *Léonard de Géréon*.

— Une heure dans l'autre monde, folie-parade, etc. (1835). Voy. Lubize.

ROOKE. — Voyage sur les côtes de l'Arabie heureuse, sur la mer Rouge et en Égypte, etc.; avec une Notice sur l'expédition de M. Suffrein au cap de Bonne-Espérance; trad. de l'anglais (par L.-Math. Langlès). *Paris*, *Royez*, 1788, in-8.

ROOKE (le Rév. George), chapelain des Anglais, à Genève.

—Appel aux membres de sa congrégation, trad. de l'angl. par J.-L.-M. *Genève*, *J.-J. Paschoud*, 1821, in-8 de 43 pag., 75 c.

ROONPTSY (Ch.-Élie-Denis), pseudonyme. Voy. Pellissery.

ROOST (Van), chanoine et pléban de l'église métropolitaine de Malines.

— * Points spirituels de morale, mêlés d'affections salutaires sur la vie, les mystères et la doctrine de J.-C., sur l'ordre de l'histoire évangélique. *Anvers*, 1702, 2 vol. in-12.

« L'auteur fut condamné à être étroitement renfermé dans une prison, et à y jeuner trois jours par semaine au pain de douleur et à l'eau de tristesse ». (Dict. des livres jansénistes, 1752, tom. III, pag. 262).

ROOVER (J.-B. de). — Mémoire sur la préparation de l'oxyde noir de fer (Ethiops Martial). *Bruxelles*, 1797, in-8.

ROPARZ (l'abbé Yves), curé de Lothey, en Cornouaille.

— Imitation (an) Jesus-Christ hon salver beniguet, troet en brezonnec (1707). Voy. Kempis.

— Instruction christen pe ar Boquet spirituel euz ar Mission. *È Quimper*, *è ty Perrier*, 1764, in-12.

Ce livre a eu quatre ou cinq éditions.

ROQUE-FAVOUR, pseudonyme. Voy. l'abbé Liébault.

ROQUEFEUIL (Camille de). — Journal d'un voyage autour du Monde, pendant les années 1816-19. *Paris*, *Lesage*; *Gide*, 1823, 2 vol. in-8, avec deux cartes, 12 fr.

ROQUEFEUIL (de). Voy. Maimbourg.

ROQUEFORT (Jean-Baptiste-Boniface de), ancien capitaine d'artillerie, membre des académies royales de Goettingue, des Antiquaires de France et de Normandie; de celles de Lyon, de Grenoble, de Dijon, de Toulouse, de Vaucluse, de Caen, du Nord, etc., etc.; né le 15 octobre 1777, d'un père propriétaire à Saint-Domingue.

— * Chronique indiscrète du xixe siècle. Esquisses contemporaines (1825). Voy. Regnault-Warin.

— Dictionnaire étymologique de la langue française, où les mots sont classés par familles, contenant les mots du Dictionnaire de l'Académie française, avec les principaux termes d'arts, de sciences et de métiers. Par B. de Roquefort; précédé d'une Dissertation sur l'étymologie, par J.-J. Champollion-Figeac (éditeur de l'ouvrage). *Paris*, *Gœury*, 1829, 2 vol. in-8, 22 fr.

Il en a été tiré douze exemplaires sur papier vélin superfin, avec les titres en rouge, dont le prix d'éditeur était de 50 fr.

— Dictionnaire historique et descriptif des monuments religieux, civils et militaires de la ville de Paris, où l'on trouve l'indication des objets d'art qu'ils renferment, avec des remarques sur les embellissements faits ou projetés. *Paris*, *Ferra jeune*, 1826, in-8, 8 fr.

— État (de l') de la poésie française dans les xiie et xiiie siècles. Mémoire qui a remporté le prix dans le concours proposé, en 1810, par la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut de France, sur cette question : Déterminer quel fut l'état de la poésie française dans les xiie et xiiie siècles; quels genres de poésie furent les plus cultivés. *Paris*, *Fournier*, 1814, in-8, 6 fr. 50 c.

Ouvrage reproduit en 1821, mais avec l'adjonction d'une *Dissertation sur la chanson chez tous les peuples*. Paris, Audin; Pluquet. Sur les exemplaires, avec la date de 1814, l'auteur a écrit son nom : *Roquefort-Flamericourt*.

— Glossaire de la langue romane, rédigé d'après les manuscrits de la Bibliothèque impériale, et d'après ce qui a été imprimé de plus complet en ce genre; contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les xi, xii, xiii, xiv, xv et xvie siècles, avec de nombreux exemples puisés dans les mêmes sources, et précédé d'un Discours sur l'origine, les progrès et les variations de la langue française. Ouvrage utile à ceux qui voudront consulter ou connaître les écrits des premiers auteurs français. *Paris*, *Warée* (* *Treuttel et Würtz*), 1808, 2 forts vol. in-8, 24 fr.; sur pap. fin, 30 fr.; et sur pap. vélin ou de Hollande, 72 fr. — Supplé-

ment à ce Glossaire ; contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans l'ancienne langue des Français, avec de nombreux exemples puisés dans les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, les chroniques, les fabliaux, etc. *Paris*, *Chasseriau et Hécart* (* *A. André*), 1820, in-8, 7 fr.; pap. vélin, 14 fr.

En tête du Supplément, on trouve une Dissertation sur l'origine des Français, par M. ***, de l'Académie des inscriptions, et un autre sur le génie de la langue française, par M. Auguis. Nous avons dit, à l'article de ce dernier, que le long morceau qu'il a donné, comme étant de lui, est copié textuellement du Tableau annuel de la littérature, par Clément; cependant M. Auguis n'a pas eu honte de donner ce dernier Essai comme étant de lui, et de le vendre fort cher à M. Roquefort.

— Mémoire sur la nécessité d'un glossaire général de l'ancienne langue française. *Paris*, 1811, in-8.

Extrait du Magasin encyclopédique.

— Notice historique et critique du roman de Partonopex de Bloys. *Paris, de l'impr. impér.*, 1811, in-4.

— Vues pittoresques et perspectives des salles du Musée des monuments français, et des principaux ouvrages de sculpture, d'architecture et de peinture sur verre, qu'elles renferment; gravées au burin en vingt estampes, par MM. Lavallée et Réville, d'après les dessins de M. Vauzelle, avec un texte explicatif, par M. de Roquefort. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*. — *Lavallée, et Réville*, 1818-21, in-fol.

Cet ouvrage a été publié en cinq livraisons, chacune de quatre planches, avec texte. Chaque livraison a coûté, par souscription : sur pap. fin, 36 fr.; sur pap. vélin, 48 fr., et sur le même papier, avec les épreuves avant la lettre, 60 fr.

M. Roquefort, en outre, a rédigé les Voyages d'Ali-Bey (Badia), 1814, 3 vol. in-8, et atlas in-4. Il a coopéré à la rédaction du Moniteur, du Magasin encyclopédique, etc.; il a été aussi le principal rédacteur du Mercure pendant les années 1814 et 1815. Il est auteur des Notes sur les anciens Scandinaves et sur la littérature des peuples du Nord, qui accompagnent les Mémoires pour servir à l'histoire de Charles-Jean, roi de Suède...., par Coupé de S.-Donat (1820), et le réviseur du Voyage à l'Ile de France, par Milbert.

On lui doit aussi, comme éditeur, la publication des ouvrages suivants : 1° Histoire de la vie privée des Français, etc., par Legrand d'Aussy; nouv. édit., avec des notes, corrections importantes et additions par l'éditeur (1815, 3 vol. in-8); — 2° Poésies de Marie de France, poëte anglo-normand du XIIIe siècle (1820, 2 vol. in-8); — 3° une nouv. édit. du Système de la nature, par le baron d'Holbach, avec des notes et des corrections par Diderot (1820, 2 vol. in-8); 4° une nouvelle édition du Dictionnaire biographique et bibliographique des prédicateurs et sermonnaires français, depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours, etc., par l'abbé de La P*** (ou plutot les abbés Albert et J.-F. de Court), précédé d'un *Essai historique sur l'éloquence de la chaire*, par l'éditeur (1824, in-8); — 5° une nouv. édition de l'ouvrage de Legrand d'Aussy, intitulé : Des Sépultures nationales, et particulièrement de celles des rois de France; suivi des *Funérailles des rois, reines, princes et princesses de la monarchie française, depuis son origine jusques et y compris celles de Louis XVIII*, par l'éditeur (1824, in 8); — 6° une nouv. édition des Introductions à l'étude de l'archéologie, des pierres gravées, et des médailles, par Millin (1826, in-8).

ROQUELAURE (Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de), gouverneur du Languedoc, maréchal de France, en 1724, mort à Lectoure, le 6 mai 1738, doyen des maréchaux, et âgé de 82 ans.

— Mémoire sur les précautions prises par le gouvernement, à l'occasion de la peste de Marseille. 1720.

Inséré dans le Journal de Verdun, novembre 1750.

— Roger-Bontemps en belle humeur. *Amsterdam*, 1670, in-12. — Nouvelles éditions. *Amsterdam* (*Rouen*), 1732, 1752, 2 vol. in-12.

Il est très-probable que Roquelaure n'est pas plus l'auteur de ce recueil de facéties qui porte son nom, que des plates bouffonneries publiées sous le titre de Momus français, ou les Aventures divertissantes du duc de Roquelaure, publié pour la première fois en 1718, en Hollande, par le sieur L. R., et très-souvent réimprimé (et notamment à Cologne, en 1727, in-12). Ces deux initiales pourraient désigner le sieur le Roy, fameux plagiaire. Voy. le Magasin encyclop., tom. LV, pag. 348.

Cette compilation de prétendus bons mots a souvent été réimprimée, et fait partie de la Bibliothèque bleue.

Dans la préface de « l'État général et particulier du royaume d'Alger », le Roy se vantait d'avoir publié des ouvrages anonymes bien accueillis du public. (*Barb.*)

ROQUELAURE (Jean-Armand de Bessuejouls de), évêque de Senlis, premier aumônier du roi, conseiller d'état ordinaire; archevêque de Malines, en avril 1802, membre de l'anc. Académie française, et plus tard de la seconde classe de l'Institut (classe de langue et de littérature franç.); né à Roquelaure, diocèse de Rodez, en 1720, mort à Paris, le 23 avril 1818.

— Discours de M. l'évêque de Senlis et de M. l'abbé de Voisenon, prononcés devant l'Académie française (le 4 mars 1771). 1771, in-8.

— Discours prononcé (le 1er oct. 1771) en l'église des Carmélites de S.-Denis, pour la cérémonie de la prise de voile de profession de madame Louise-Marie de France. *Paris*, *Mart. Lottin*, 1771, in-4.

— Oraison funèbre de la reine d'Espagne. 1761, in-4.

— Oraison funèbre de Louis XV, prononcée à Saint-Denis. 1774, in-4.

Voy. aussi l'art. de l'abbé Bertoux.

— Rituale, ad usum diocesis Silvanectensis. *Silvanecti*, *Nicolaus des Rocques*, 1764, in-4.

ROQUEMONT. — Aydes (les) de France et leur régie. *Paris*, 1704, in-8.

ROQUEPLAN (Camille). — Histoire de l'empereur Napoléon, racontée par une grand'mère à ses petits-enfants. *Paris, madame Brégeaut; Ledoyen*, 1834, ou 1835, in-18, 2 fr.

Roqueplan a été le rédacteur en chef du Figaro, antérieurement à 1830.

ROQUES (Pierre), théologien protestant, pasteur de l'église française à Bâle; né à la Canne, en Languedoc, en 1685, mort à Bâle, le 12 avril 1748.

— Devoirs (les) des sujets, expliqués en quatre discours. *Bâle*, 1737, in-12.

— * Dissertation théologique et critique, dans laquelle on tâche de prouver, par divers passages des saintes Écritures, que l'âme de Jésus-Christ était dans le ciel une intelligence pure avant que d'être unie à un corps humain dans le sein de la bienheureuse vierge Marie. *Londres, H. Crouch*, 1739, in-12.

— Éléments des vérités historiques, dogmatiques et morales que les écrits sacrés renferment. *Bâle*, 1728, in-12.

Ce Catéchisme fut adopté dans les églises de la Suisse.

— Lettres écrites à un protestant de France, au sujet du mariage des réformés et du baptême de leurs enfants dans l'Église romaine. *Lausanne*, 1730.— Sec. édition, augmentée. 1735, in-12.

— Pasteur (le) évangélique, ou Essais sur l'excellence et la nature du saint ministère, avec un Discours préliminaire sur la manière dont la parole de Dieu a été annoncée dans l'Église juive et chrétienne. *Bâle, Konig*, 1723, in-4 de 559 p.

On a dit que l'auteur s'était peint, à son insu, dans cet ouvrage, sous les traits du véritable pasteur.

—*Sermons sur divers sujets de l'Écriture sainte. *Bâle*, 1734, in-8.

Ce recueil anonyme a eu plusieurs éditions.

— Traité des tribunaux de judicature. *Bâle*, 1740, in-4.

— Vrai (le) piétisme. *Bâle, J. Brandmuller*, 1731, in-4.

Outre différents morceaux impr. dans la *Bibliothèque germanique* et dans le *Journal helvétique*, on doit à P. Roques la *Continuation* des *Discours* historiques, critiques, théologiques et moraux, sur les événements les plus mémorables du Vieux et du Nouveau Testament (voy. Saurin), et des éditions du *Dictionnaire* de Moréri, 1731, 6 vol. in fol; de la *traduction de la Bible*, par David Martin (voy. ce nom), et de la *Dissertation* de Basnage, sur les *duels* et les *ordres de la chevalerie* (Bâle, 1740, in-8), avec un Discours, où Roques entreprend de montrer que le duel, fondé sur les maximes du point d'honneur, est une vengeance barbare et flétrissante.

ROQUES (Jacob-Emmanuel), pasteur de l'église française de Hameln, conseiller ecclésiastique de la régente de Hesse-Hombourg; né en 1727, mort en 1806, pasteur de Zelle ou Celle.

— Comparaisons (les) et les Sentences de Démophile et de Démocrate, trad. du grec. *Gœttingue*, 1756, in-8.

— * Idée du prince et de son ministre, tracée avec la liberté d'un patriote. Trad. de l'allem. (1760). Voy. Moser.

— * Lettres écrites à un ami, pendant le séjour que les troupes françaises ont fait à Zelle, en 1757 et 1758. *Maëstricht, Dufour*, 1775, in-12.

ROQUES. — * Combat (le) du sentiment, bouquet dramatique en un acte (en prose), mêlé d'ariettes, donné à M*** par ses enfants, le dimanche 29 juin 1766. 1766, in-8.

ROQUES. — Odes à Napoléon Ier, empereur des Français. In-8.

ROQUES (B.), médecin militaire, membre de l'Académie de Madrid.

— Analyse et Réfutation des avis aux chirurgiens, par M. Vincens Kern, professeur à Vienne, pour les engager à accepter et à introduire une méthode plus simple, plus naturelle et moins dispendieuse dans le pansement des blessés. *Vienne, Van Ghelen*, 1809, broch. in-8.

Le docteur Roques a publié divers mémoires dans les Annales cliniques, etc.

ROQUES (Joseph), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, anc. médecin des hôpitaux militaires; né à Valence (Tarn), le 9 février 1772.

— Histoire des champignons comestibles et vénéneux, ornée de figures coloriées, représentant les principales espèces dans leurs dimensions naturelles; où l'on expose leurs caractères distinctifs, leurs propriétés alimentaires et économiques, leurs effets nuisibles, et les moyens de s'en garantir et d'y remédier. *Paris, Hocquart aîné; Ch. Gosselin; Treuttel et Würtz*, 1832, in-4, avec 24 planches, 24 fr.; et sur pap. vélin superfin satiné, 48 fr.

— Phytographie médicale, ornée de fig. coloriées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire naturelle des poisons tirés du règne végétal, et les moyens de remé-

dier à leurs effets délétères, avec des observations sur les propriétés et les usages des plantes héroïques. *Paris, Nicolle; Hocquart; Gosselin*, 1823-1825, 36 livraisons in-4, de chacune 5 planches, formant ensemble 2 vol. in-4, 288 fr. — Papier nom de jésus vélin, petit in-folio, 1080 fr.
— Le même ouvrage, sous ce titre : Phytographie médicale. Histoire des substances héroïques et des poisons tirés du règne végétal. Nouvelle édition, entièrement refondue. *Paris, et Lyon, Cormon et Blanc*, 1834-35, 3 vol. in-8, et atlas in-4 de 80 planches coloriées, 90 fr.

Cette édition a été publiée en douze livraisons, de 15 et 25 pl., chacune du prix de 7 fr. 50 c., avec 15 pl., et de 8 fr. 50 c. avec 25 planches.

— Plantes usuelles, indigènes et exotiques, dessinées et coloriées d'après nature, avec la description de leurs caractères distinctifs et leurs propriétés médicinales. *Paris, madame Huzard; Hocquart*, 1807, 2 vol. in-4, avec 144 fig. color., 100 fr.

ROQUES (Bernard). — Mémoire concernant les accidents qui résultent très-souvent de l'abus des cataplasmes émollients, dans leur emploi contre les bubons syphilitiques. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1819, in-8 de 24 pag.

ROQUES (Isaac), de Montauban. Voy. Gautier Sauzin.

ROQUES DE MAUMONT (J.-Em.). — Mémoires sur les polypiers de mer. *Leipzig, Sommer*, 1810, in-8, avec 16 planches, 12 fr.

ROQUET, chef de bataillon au 14e léger.
— Essai théorique sur les guerres d'insurrection, ou Suite à la « Vendée militaire ». *Paris, Corréard*, 1836, in-8, 7 fr. 50 c.
— * Vendée (de la) militaire, avec cartes et plans. Par un officier supérieur. Livre premier. Statistique et historique. *Paris, Corréard; Anselin, etc.*, 1833, in-8 de 112 pag., avec cinq cartes et un tableau, 5 fr. — Livre II. Etat politique. *Paris, les mêmes*, 1833, in-8 de 120 pag., 2 fr. 50 c. — Appendice aux deux premiers livres. *Paris, Corréard*, 1834, in-8 de 120 pag., avec une pl., 2 fr. 50 c.

ROQUETTE (H.-E. de), docteur de Sorbonne, abbé de Saint-Gildas de Rhuis.
— Oraison funèbre de Jacques II, roi de la Grande-Bretagne, prononcée le 19 septembre 1702, en l'église des religieuses de la Visitation de Chaillot. *Paris, Chr. Remy*, 1702, in-4.

ROQUETTE (J.-J.). — Historia do descobrimento da America, etc., traduzida em portuguez, e accrescentada de notas criticas e historicas (1836). V. Campe.
— Thesouro da mocidade portugueza, ou a Moral em acçao. *Paris, Aillaud*, 1836, in-18, avec 6 grav., 6 fr.

ROSA (Salvator). — Satire, con Notizie della vita del autore e con ritratto. *Londra e Parigi, Treuttel e Würtz*, 1825, in-8, sur pap. vélin, 9 fr.

ROSA (Joseph de), jurisconsulte napolitain.
— Consultationes juris selectissimæ, cum decisionibus super eis prolatis a supremis Neapolitani regni tribunalibus. *Lugduni, Chalmette*, 1733, in-fol.

ROSA (Martinez de la). V. Martinez de la Rosa.

ROSA (Fr.), libraire. — Observations de Fr. Rosa, libraire à Paris, sur le Précis du sieur Jacob. *Versailles, de l'impr. de Daumont*, 1826, in-4 de 24 pag.

ROSA MATILDA, pseudon. Voyez mistr. Byrne.

ROSAVEN (le père Louis), jésuite; né à Avignon.
— * Vérité (la) défendue et prouvée par des faits, contre les calomnies anciennes et nouvelles. *Polocz*, 1817, in-8. — Sec. édit. *Avignon, Aubanel*, 1825, in-12.

C'est une apologie de la Société religieuse à laquelle l'auteur appartenait.

Voyez aussi Rozaven.

ROSAY (de). Voy. Carrelet de R.

ROSAY (H.-P.), maître de pension à Orbais.
— Supplément aux Grammaires, au moyen duquel tous les verbes se rapportent à une seule conjugaison. *Épernay, Mad. Fievet; Orbais, l'Auteur*, 1832, in-12 de 16 pag.

ROSAZ (Sébastien-Louis). — Arithmétique de commerce, suivant le système décimal métrique français; ouvrage entièrement neuf. *Lyon, Ballanche et fils*, 1814, in-8.
— Concordance de l'Annuaire de la République française avec le Calendrier grégorien, formant 138 tableaux, qui com-

mencent le 22 septembre 1793 (1[er] vendémiaire an II), et se terminent au 31 décembre 1807, trente-deux ans après la suppression du Calendrier républicain, avec la fixation des fêtes mobiles et la dénomination des jours et des saints de l'ère grégorienne, etc. *Paris*, *Brunot-Labbe*; *Fantin*; *Lyon*, *Yvernault et Cabin*, 1810, in-8, 3 fr.

— Éléments théoriques et pratiques du calcul des changes étrangers, présentés sous un nouveau point de vue, etc., rendus communs à toutes les nations. *Lyon*, *Cizeron*; *Bruyset aîné et Buynand*; *Paris*, *Courcier*, 1809, grand in-8, 6 fr.

Cet ouvrage est divisé en 48 chapitres, ou tableaux des principales puissances d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique, les plus en relations directes avec nous. Chacun de ces chapitres ou tableaux renferme : 1° les monnaies de change et leurs divisions ; 2° les monnaies réelles les plus répandues dans la circulation, le nom du souverain au type duquel elles sont frappées, leur millésime, poids, titre ou système métrique et leur valeur en francs, d'après les essais authentiques les plus récents ; 3° des notes historiques sur les places dont les événements politiques ont changé la situation et les rapports ; 4° les poids et les mesures usités dans le commerce, comparés aux anciens et nouveaux poids et mesures de l'Empire français, d'après les tables approuvées, avec une méthode simple pour leur réduction réciproque ; 5° la manière dont on change et dont on tient les écritures ; 6° le règlement suivi par le commerce pour les usances, acceptations, paiements, et, suivant le code de commerce, se trouve un chapitre de l'Empire français ; 7° le cours des changes des places qui correspondent à celle qui fait l'objet du chapitre, etc. ; 8° les opérations des changes par une règle conjointe, qui offre une grande facilité dans la position des rapports, etc.

— Nouveaux (les) poids et mesures tolérés dans l'Empire français par le décret impérial du 12 février 1812, et déterminés par l'arrêté de S. Exc. le ministre de l'intérieur, en date du 28 mars, mis en comparaison avec le système légal des poids et mesures français (Moniteur des 19 février et 25 avril 1812) ; précédés d'une Explication sommaire du système métrique, avec les lois et instructions relatives à cette matière. *Lyon*, *de l'impr. de Kindelem*, 1812, in-8 de 88 pag.

— Projet d'une institution d'ordre public de garantie judiciaire, à établir près les cours, tribunaux et justices de paix du royaume, sous le titre de : Organisation des arbitres du commerce. *Paris*, *de l'impr. de Cordier fils*, 1829, in-8 de 8 pages.

ROSCOE (William), poëte et historien anglais, mort à Liverpool, le 30 juin 1830, dans un âge très-avancé.

— Vie de Laurent de Médicis, surnommé le Magnifique, trad. de l'angl. par Franç. THUROT. *Paris*, *Treuttel et Würtz*, an IV (1796), 2 vol. in-8, 10 fr.

— Vie et pontificat de Léon X, ouvrage traduit de l'angl. par P.-F. HENRY, et orné du portrait de Léon X, d'après le tableau de Raphaël, et d'un grand nombre de médailles. *Paris*, *H. Nicolle*, 1808, 4 vol. in-8 ; 24 fr. — Sec. édit., revue et corr. *Paris*, *Gide fils*; *Nicolle*, 1813, 4 vol. in-8, fig., 25 fr.

ROSCOE (Thomas). — Espagne (l'). Royaume de Grenade (trad. de l'angl.), orné de 31 vignettes sur bois et sur acier. *Paris*, *Louis Janet*, 1835, in-8, 20 fr.

ROSCOMMON, poëte anglais, mort en 1684.

— Essai sur les traductions en vers, trad. en vers francais, par A. de CHARBONNIÈRES (1812). Voy. POPE.

ROSE. Voy. LOUIS XIV.

ROSE (l'abbé Claude-Louis), chanoine et archidiacre de l'église de Rouen, grand-vicaire du même diocèse ; né à Paris, mort dans le mois de novembre 1762.

— Préjugé (le). 1762, in-12.

ROSE (Louis), et selon A.-A. Barbier, LA ROSE, ancien échevin de Béthune, membre de l'Académie roy. d'Arras ; né en Artois, mort à Lille, en 1776.

— * Bon (le) Fermier, ou l'Ami des laboureurs ; suivi d'une Ode sur l'agriculture. *Lille*, *Henri*, 1767, 1769, in-12. — IV[e] édit., rev., corr. et augm. d'un chapitre de la volaille. 179 :, in-12.

— * Bonne (la) Fermière, ou Éléments économiques. *Lille*, *Henri*, 1765, 1767, 1769, in-12. — IV[e] édition, revue, corr. et augm. d'un chapitre de la volaille. 179 :, in-12.

— * Éraste, ou l'Ami de la jeunesse (1773). Voy. FILASSIER.

ROSE. Voy. GOLDSMITH.

ROSE (l'abbé Jean-Baptiste), prêtre du diocèse de Besançon, membre de l'Académie de Besançon ; né à Quingey, petite ville du département du Doubs, en 1714, mort dans la même ville, le 12 août 1805.

— Esprit (l') des Pères, comparés aux plus célèbres écrivains, sur les matières les plus intéressantes de la philosophie et

de la religion. *Besançon*, 1790, 3 vol. in-12.

C'est, de l'avis de plusieurs critiques, le meilleur ouvrage de l'abbé Rose. L'édition, presque tout entière, était restée entre les mains de l'auteur; ses héritiers l'ont reproduite, en 1823, avec un nouveau frontispice, précédée d'une courte notice sur Rose (par M. Grappin).

— * Mémoire sur les états généraux et provinciaux des Francs et des Bourguignons, sous les différentes races de leurs souverains. *Besançon*, 1788, in-8 de 86 pages.

Il y a beaucoup de recherches et de l'érudition dans ce volume.

— Mémoire sur un courbe à double courbure, dont la circonférence et les diamètres sont donnés sur le cône. *Besançon, Couché*, 1779, in-4, avec cinq planches.

Cet ouvrage fut approuvé par l'Académie des sciences, d'après le rapport de M. de la Place, chargé de l'examiner.

— * Morale (la) évangélique, comparée à celle des différentes sectes de religion et de philosophie. Par M. R. P. D. en Th. *Besançon*, *Charmet*, 1772, 2 vol. in-12.

— Réflexions sur ce qu'on doit penser de la constitution civile du clergé de France. *Besançon*, 1791, in-8 de 29 pag.

C'est une apologie de cette constitution.

— * Traité élémentaire de morale, dans lequel on développe les principes d'honneur et de vertu, et les devoirs de l'homme envers la société. *Besançon*, *Charmet*, 1767, 2 vol. in-12.

Dans cet ouvrage, couronné par l'Académie de Dijon, l'auteur s'attache à prouver que la religion est la seule base de la morale : le style en est diffus, mais le fonds excellent.

ROSE (l'abbé), pseudon. Voy. Dom Mongès.

ROSE (le doct.). — Manuel d'autopsie cadavérique médico-légale, trad. de l'allemand du docteur Rose, augm. de notes et de deux mémoires sur la Docimasie pulmonaire, et sur les moyens de constater la mort. Par H. Marc, docteur en médecine, et membre de plusieurs sociétés savantes. *Paris*, *Dumesnil-Lesueur*, 1808, in-8, 2 fr. 50 c.

ROSE (Joseph). — Guide (le) du spéculateur, contenant, 1° les conversions des poids et mesures usuels de toute la France en poids et mesures métriques, etc. *Toulon*, *de l'impr. de Duplessis-Ollivault*, 1830, in-18.

— Numérographie spontanée, ou l'Arithmétique improvisée par la méthode décaunitaire, à la faveur de laquelle on abrége de moitié les chiffres qu'exigent les calculs les plus simples et les plus composés. *Toulon, de l'impr. de Duplessis-Ollivault*, 1829, in-12, 3 fr. 50 c.

ROSE (Cowper), officier au corps royal du génie.

— Quatre années de séjour dans l'Afrique méridionale, esquisses, trad. de l'anglais par J.-J. Cabanis, M. D. S. E. *Paris*, *Cherbuliez*, 1830, in-8, 5 fr.

ROSE (Gustave), de Berlin. — Éléments de Cristallographie. Traduits de l'allemand par M. Vict. Regnault. *Paris*, *F. Didot; Hachette*, 1834, in-8, avec 10 planches, 5 fr.

ROSE (Henri), professeur de chimie à l'Académie de Berlin.

— Traité pratique d'analyse chimique, suivi de tables servant, dans les analyses, à calculer la quantité d'une substance d'après celle qui a été trouvée d'une autre substance; traduit de l'allemand sur la seconde édition, par A.-J.-L. Jourdan. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1832, 2 vol. in-8, avec 2 planches, 16 fr.

ROSE DE CHANTOISEAU. — Almanach général des six corps, arts et métiers. 1768, in-8.

ROSEL DE BEAUMONT (Jacques de); né à Castres, mort à Berlin, en 1729.

— * OEuvres mêlées, en vers et en prose, de M. de R. B. *Amsterdam*, *Henri du Sauzet*, 1722, in-8; *Amsterdam*, *Arkstée et Merkus*, 1750, in-12.

ROSELLY DE LORGUES. — Christ (le) devant le siècle, ou nouveaux Témoignages des sciences en faveur du Catholicisme. *Paris*, *Hivert*, 1835, in-8, 6 fr.; ou in-12, 2 fr.

Une seconde édit., rev. corr. et augm., a été publiée l'année suivante dans les deux formats.

— Jesu-Christo en presencia del siglo, o nuovos Argumentos, tomados de las ciencias en favor del Catolicismo. Traduccion al castellano por D. J.-M. Moralejo. *Paris*, *Rosa*, 1836, 2 vol. in-12, 12 fr.

— Iskoléo, ou la Grèce au XVIII[e] siècle. *Paris*, *Hivert; Guillemé*, 1827, 2 vol. in-12, 7 fr.

Voy. aussi Rozelli.

ROSEN DE ROSENSTEIN (Nils, en suédois et, en français Nicolas), médecin de la famille royale de Suède, président de l'Académie royale des sciences de Stockholm.

— Médecin (le) de la montagne, ou le Guide des praticiens de la campagne et des personnes charitables qui s'emploient à secourir les malades; traduit du suédois, par M. C.... *Lyon*, *Périsse*, 1803, in-12.
— Traité des maladies des enfants. Ouvrage qui est le fruit d'une longue observation, et appuyé sur les faits les plus authentiques; trad. du suédois, par M. Lefebvre de Villebrune. *Paris*, *Cavelier*, 1778, in-8, 7 fr.

ROSENBERG (la comtesse de). Voy. Wynne.

ROSET (le P. Marc-Alexandre), docteur en théologie, définiteur général des dominicains; né à Toraize, en Franche-Comté.
— Examen sur la véritable cause de la chute inopinée de l'église des Jacobins de Besançon. 1753, in-8.

ROSET ou Rozet (Mme).—*Heureuse (l') rencontre, comédie en un acte et en prose, par mesdames R.... et ..... *Paris*, *Ve Duchesne*, 1771, in-8.
Avec madame Chaumont.

ROSET.— M. Rikiki, ou le Voyage à Sceaux vaudeville en un acte et en prose. Sec. édit. *Paris*, *madame Masson*, 1808, in-8.
Avec Frédéric (Dupetit-Méré).

ROSIAU (J.-J.), médecin à Mamers.
— Médecine pratique et populaire : secours à donner aux empoisonnés et aux asphixiés; et nouveau Traité d'embryologie sacrée. *Mamers*, *l'Auteur*; *Paris*, *Lagny*, 1834, in-8, 6 fr.

ROSIER (Jean). Voy. J. Roger.

ROSIER (Ant.-Marie), D. M.; né à Heyrieux (Isère).
— Érysipèle (de l') considéré dans son état de simplicité. *Strasbourg*, *de l'impr. de Levrault*, 1818, in-4 de 32 pages.

ROSIER, auteur dramatique. — Charles IX, drame en cinq actes et en prose. *Paris*, *Barba*, 1834, in-8, 4 fr.
— Mari (le) de ma femme, comédie en trois actes et en vers. *Paris*, *Poulton*, 1830, in-8, 3 fr.; ou *Paris*, *Barba*; *Bezou*; *Pollet*, 1835, in-8, 60 c.
La dernière édition fait partie de la « France dramatique au XIXe siècle ».
— Mariage (le) par dévouement, comédie en trois actes et en vers. *Paris*, *Chaigneau jeune*, 1831, in-8, 3 fr.
— Mort (la) de Figaro, drame en cinq actes, en prose. *Paris*, *Paulin*, 1833, in-8, 3 fr.
— Un Procès criminel, ou les Femmes impressionnables, comédie en trois actes, en prose. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8; ou *Paris*, *Marchant*, 1836, in-8, 3 fr. 50 c.

ROSIÈRE. — Traité sur le mode d'action du froid et du calorique. In-8.

ROSIÈRE, auteur dramatique. Voy. Rozière.

ROSIÈRE (H.). — Triomphe (le) de la raison, ou les Fêtes républicaines, comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Montpellier*, an II (1793), in-8.

ROSIÈRES (le P. de), jésuite. — Oraison funèbre de Léopold Ier, duc de Lorraine. *Nanci*, *Cusson*, 1729, in-4.

ROSIÈRES (Charles de). — Trois (les) jours, ode. *Paris*, *de l'impr. de Pinard*, 1830, in-8 de 16 pag.

ROSIÈRES (le comte de). — Bagatelles. Souvenirs de jeunesse. *Besançon*, *de l'impr. de Déis*, 1834, in 8.
Presque tout en vers. L'auteur, alors octogénaire, avait déjà fait imprimer ces pièces dans le Mercure, l'Almanach des Muses, l'Almanach libéral.

ROSILY (A. de). — Dictionnaire (nouveau) français-espagnol et espagnol-français (1826). Voy. D.-G. Trapany.

ROSILY-MESROS (le comte François-Étienne de), vice-amiral dès le 22 septembre 1796, directeur du dépôt général de la marine, de 1795 à 1827, associé libre de l'Académie des sciences, en 1816, membre du bureau des longitudes, etc., etc.; né le 13 janvier 1748, à Brest, d'un chef d'escadre; mort à Paris, le 13 novembre 1832.
— Supplément au « Neptune oriental ».
C'est au comte de Rosily-Mesros qu'est due l'organisation définitive du corps des ingénieurs hydrographes de la marine, et ce fut sur sa proposition que l'on fit commencer, en 1819, par des ingénieurs du même corps, la reconnaissance des côtes de France, vaste travail dont le *Pilote français* doit être le principal résultat.

ROSIMOND (Jean-Baptiste de la Rose, sieur de), comédien; mort en 1686.
— Savetier (le) avocat, comédie. Jouxte la copie. *Paris*, 1718, in-12.
Rosimond est auteur de plusieurs autres pièces de théâtre, qui n'ont pas été réimprimées depuis 1700, ainsi que d'une Vie des saints, publiée sous le nom de J.-B. Dumenil.

ROSINI (Giovani). — Luisa Strozzi, storia del secolo XVI. (Ediz. nuova). *Parigi*, *Baudry*, 1834, 2 vol. in-12, 9 fr.
— * Monaca (la) di Monza, storia del secolo XVII. IXa edizione. *Parigi*, *Baudry*, 1835, 2 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

ROSLIN, arithméticien, et maître écrivain-juré à Paris.
— Abrégé des Combinaisons des effets courants. 1759, in-24.
— Abrégé des quatre premières opérations d'arithmétique, par différentes méthodes très-aisées; dédié aux enfants. Sec. édit., corr. et augm. *Paris*, *Est. Ganeau*, 1761, in-8.

La première édition est de 1742.

— Combinaisons des effets courants appliqués au commerce. *Paris*, 1750, in-12.
— Combinaisons des effets courants pour les économes et les gens d'affaires. *Paris*, *Ganeau*, 1759, in-18.
— Esprit (l') du commerce. *Paris*, *Quillau*, 1748, in-24.
— Tarif des marchands fripiers, tailleurs, tapissiers, etc. 1734, in-8.
— Traité des quatre règles d'arithmétique. 1745, in-12.

ROSMAR (F. de), écuyer, et avocat au XVIIe siècle, originaire du pays de Tréguier.

Rosmar nous a laissé un *Traité des domaines congéables à l'usement de Tréguier et comte de Goëllo*, imprimé, sans nom d'auteur, à Vannes, chez Hovius, in-4. Sa diction, dit M. Miorcec de Kerdanet, et l'ancienneté des dates qu'il y réfère apprennent qu'il le rédigea vers 1680. Cependant il n'est devenu public qu'en 1700, d'abord en feuilles, ensuite réuni à la coutume de Sauvageau, édition de 1771, pag. 385.

ROSNAY (de). — Physique (la) des dames, ou les Quatre éléments; ouvrage utile pour disposer à l'intelligence des merveilles de la nature. *Paris*, *Stoupe*, 1773, in-12.

ROSNAY-LAGNY (le comte de). Voy. (au Supplém.) DELAFONT-POULOTTI.

ROSNIVINEN DE PIRÉ, écrivain breton du XVIe siècle.
— Histoire particulière de la Ligue en Bretagne (retouchée et rédigée par l'abbé DESFONTAINES). *Paris*, *Rollin*, 1739, 2 vol. in-12.

Cette Histoire forme les tomes III et IV de l'*Histoire des ducs de Bretagne*, de l'abbé Desfontaines.

On connaît encore de Rosnivinen un livre recherché pour sa singularité; il est intitulé : *la Pogonologie*, ou *Discours facétieux sur les barbes*, Rennes, 1589. *

ROSNY (de). — Parfait (le) Œconome, pour le gouvernement des biens de la campagne. *Paris*, *Cl. Preudhomme*, 1710, in-12.

ROSNY (Antoine-Joseph-Nicolas de), l'un de nos écrivains les plus féconds de son siècle, et en même temps des plus médiocres; né le 29 août 1771, à Paris, où il est mort, le 21 octobre 1814.
— Adèle et Germeuil, ou l'Hermitage des monts Pyrénées. *Paris*, *Lepetit*; an VI (1797), 2 vol. in-18, 2 fr.
— Adonis, ou le Bon Négre, mélodr. (1798). Voy. BÉRAUD.
— Alphonse et Célestine, ou l'Émigré par amour. In-18.
— * Amoureux (l') des onze mille vierges, roman véritable, sérieux, comique et moral. *Paris*, *Vatar-Jouannet*, 1802, 2 vol. in-12.
— * Anecdote (l') du jour, ou Histoire d'une détention à la prison de ***. *Paris*, *Pigoreau*, an VII (1798), in-18, 75 c.
— Bonheur (le) rural, ou Tableau de la vie champêtre; poëme en XII livres et en prose. *Paris*, *Poisson*, 1801, in-8, 3 fr.

Il y a des exemplaires format in 4. C'est un poëme en prose poétique. Dans la préface, l'auteur déclare que cet ouvrage est le seul qu'il reconnaisse, et que, s'il ne fait pas concevoir l'espérance qu'un jour il pourra faire mieux, il s'engage à ne plus écrire. Malheureusement l'auteur n'a pas tenu ses engagements.

— Cadet-Roussel, homme de lettres, comédie-folie en un acte et en prose, par Sans-Chagrin. In-12.
— Calixta de Parmenthal, ou les Victimes de l'indifférence, anecdote helvétique. *Paris*, *Pigoreau*, an VII (1799), in-18, fig., 75 c.
— * Censeur (le), ou Voyage sentimental autour du Palais-Royal; ouvrage critique, historique et moral. Par J. R***y. *Paris*, *madame Masson*, an XI (1803), in-18, 75 c.
— Châteaux (les) en Espagne, ou Rêveries d'un homme sensible. *Autun*, 1803, in-12, de 36 pages.
— * Claude et Claudine, ou l'Amour au village, roman pastoral, imité d'Estelle de Florian. *Paris*, *Pigoreau*, 1800, in-18.
— Claudio y Claudia, o el Emor al deano; novela escrita en francès y traducida al espanol por Pedr. FERRER. *Burdeos*, *Lawalle*, 1825, in-18.

L'auteur est nommé, par erreur, sur le titre de cette traduction, Prosny au lieu de Rosny.

—Constance, ou la Jeune Américaine. Un vol. in-18, fig.

— Diligence (la) de Bordeaux, ou le Mariage en poste. *Paris*, *madame Rosny*, an XII (1804), 2 vol. in-12, fig.

—Éloge de Florian. 1812, in-8 de 18 pag.

— * Enfant (l') de trente-six pères, roman sérieux, comique et moral, par D** A**. *Paris*, *Aug. Delalain*, an IX (1801), 3 vol. in-12, 6 fr. 50 c.

—* Enfant (l') des déserts. *Paris*, 1801, 3 vol. in-18.

— Firmin, ou le Jouet de la Fortune, histoire d'un jeune émigré. *Paris*, *Pigoreau*, an VI (1798), 2 vol. in-18, 1 fr. 50 c.

— Gernance, ou la Force des passions, anecdote française. *Paris*, *Leprieur*, 1798, in-18, 75 c.

— Histoire de la ville d'Autun, connue autrefois sous le nom de Bibracte, capitale de la république des Éduens, etc. *Autun*, *P.-Ph. Dejussieu*, 1803, in-4, avec 8 pl., 9 fr.

Dans le premier livre, après avoir décrit la position de la capitale des Éduens, l'auteur traite de leur origine, de leur arrivée en Italie et dans les Gaules, de leurs usages militaires et de leur culte. Le deuxième livre contient l'histoire d'Autun sous les Romains, les Bourguignons et les Français, jusqu'à la fin du XVIe siècle ; le troisième, l'origine des comtes d'Autun, l'établissement du christianisme dans l'Autunois, et la notice des hommes célèbres qu'a produits cette province, au nombre de 73 ; enfin, le quatrième offre la description des antiquités d'Autun. L'ouvrage est terminé par le *Siége d'Alise*, extrait des Commentaires de César ; le *Discours d'Eumène*, sur le rétablissement des ecoles meniènes, trad. par M. Masson ; le *Journal du siége d'Autun*, 1591, par le marechal d'Aumont. Ces trois morceaux sont ce qu'il y a de plus important dans ce livre, et l'histoire d'Autun reste encore à faire.

— * Histoire secrète d'un écu de six livres transformé en une pièce de cinq francs, contenant sa naissance et son entrée dans le monde sous Louis XIV, ses aventures sous Louis XV et sous Louis XVI, ses malheurs et sa proscription sous le règne de la Terreur, son émigration et son enterrement sous Robespierre, sa résurrection et sa métamorphose sous le consulat de Bonaparte ; par l'auteur du « Péruvien à Paris ». *Paris*, *Frechet et Cie*, 1804, in-12, avec une gravure, 1 fr. 50 c.

— Infortunes (les) de M. de la Galetière, pendant le régime décemviral, contenant ses persécutions, sa fuite sous Robespierre, son naufrage et son séjour dans une île déserte; suivies de son retour en France. 1796, in-8. — IVe édit. *Paris*, 1800, 2 vol. in-18.

— * Isidore et Juliette, anecdote du XV siècle. *Paris*, 1797, in-8.

— * Joseph et Caroline, ou le Berger de la Sologne, histoire véritable. Par Joseph R...y. Sec. édit. *Paris*, *Marchand*, an VII (1799), in-18.

— Journal central des Académies ou Sociétés savantes, années 1810 et 1811. *Valenciennes*, in-8.

Il paraissait chaque mois un numéro de ce Journal, dont on doit regretter la cessation, puisqu'il n'existe aucun recueil du même genre qui puisse le remplacer complétement. On y trouve l'analyse des travaux de soixante-quinze Académies ou Sociétés littéraires, d'agriculture, sciences et arts, etc., tant nationales qu'étrangères ; et il en est (celle de Valenciennes, par exemple) dont on chercherait vainement ailleurs les Mémoires. Dans le premier numéro, l'auteur donne la liste de cent soixante-quinze Académies dont il se proposait d'exposer les travaux ; mais cent trente-cinq d'entre elles, ne lui ayant pas envoyé leurs Mémoires, n'obtinrent point de mention dans les deux années du Journal, où l'on trouve néanmoins celle de trente-cinq autres Sociétés, qu'il n'avait pas d'abord comprises dans sa liste.

— Julius Sacrovir, ou le Dernier des Éduens, en VIII livres. *Paris*, *Frechet et Cie*, an X (1802), in-8, fig., sur carré fin d'Angoulême, 5 fr. ; sur carré fin d'Annonay, 7 fr. 50 c.; et sur pap. vélin de Lagarde, 12 fr.

C'est encore un poëme en prose, dite poétique, dont l'auteur avait conçu l'idée en travaillant à l'Histoire d'Autun.

— Laitière (la) de Saint-Ouen, anecdote; suivie de Lorino, nouvelle vénitienne. *Paris*, *Pigoreau*, an VII (1799), in-18, 75 c.

— Mes loisirs, ou Mélanges de littérature. 1799, in-18.

— Notice des différents ouvrages qui composent la collection complète des OEuvres diverses de M. Jos. de Rosny. *Paris*, 1812, in-8 de 4 pag.

Outre les livres dont nous avons ici reproduits les titres, et indiqués par Ersch, Rosny y cite les suivants : Précis historique sur Boileau, in-8 ;—sur Alain de Lille ;—Épître à Voltaire, dans les Champs-Élysées, in-8 ; — le Délire du sentiment, ou Rêveries d'un homme sensible, satire, an VIII, in-12 ; — Discours sur l'esprit de l'Histoire ; — sur l'influence que les femmes ont exercée sur la littérature, in-8 ; — Discours et Cantiques maçonniques, in-12.

Il annonçait comme étant sous presse, ou encore inédits, plusieurs ouvrages dont les auteurs de la Biographie universelle ont donné les titres, et, entre autres des *Recherches historiques sur l'origine et la fondation des principales villes de France*, in-8.

—Observateur (l') sentimental, ou Coup-d'œil sur la société depuis la Révolution. 1799, 2 vol. in-18.

— * Optique du jour, ou le Foyer de Montansier. Par Joseph R***y. *Paris*, *Marchand*, an VII (1799), in-18, 1 fr.

— Parvenu (le), ou la Journée d'un

nouveau riche, satire. *Paris*, an VIII (1800), in-12.

— Péruvien (le) à Paris, ouvrage critique, historique et moral, contenant la relation du voyage d'un jeune Indien, fait en France au commencement du XIXe siècle, son entrée dans le monde, ses aventures, et ses critiques sur nos mœurs, usages, coutumes et établissements des Français; suivi de son retour à Cusco, et enrichi de notes historiques. *Paris*, *Lemarchand; Huguin*, an IX (1801), 2 vol. in-12, avec 4 grav., 5 fr.; ou *Paris*, *Huguin; Delalain*, 1801, 4 part. in-18, avec 4 grav., 4 fr.

— Précis historique sur la vie d'Arnauld, légat au XIIIe siècle. *Valenciennes*, 1810, in-8.

— * Prêteur (le) sur gage, ou l'Intérieur d'une maison de prêt. *Paris*, an VII (1799), in-18.

— Recherches historiques sur les Druides. *Paris*, 1810, in-8 de 22 pag.

— * Régime (le) décemviral, fait historique, drame en trois actes, en prose. Par Jos. R***. *Paris*, *les march. de nouv.*, an V (1797), in-12.

— Rêve (le) d'un philosophe, ou Voici toute mon ambition! suivi de la Réponse, par l'auteur de « Betzi ». Sec. édit. *Paris*, *Lepetit; Fayolle; Pigoreau*, 1801, in-18 de 144 pag., 75 c.

— Rêveries sentimentales. *Valenciennes*, 1811, 3 vol. in-8.

Contenant la Maison rustique, le Plan d'éducation, et Mes adieux à la vie.

— Ruines (les) de Sainte-Marguerite, ou le Solitaire, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Locard*, 1806, in-8, 75 c.

— Six (les) Nouvelles, ou la Confession galante de six femmes du jour. *Paris*, *Delalain*; *Desenne*, an VI (1798), in-18, 1 fr. 20 c.; et sur pap. vélin, cartonné, 4 fr. 20 c.

— * Tableau (le) comique, ou l'Intérieur d'une troupe de comédiens, faisant suite à « l'Optique du jour ». Par Joseph R. *Paris*, *Marchand*, an VII (1799), in-18, fig., 1 fr.

— Tableau littéraire de la France, pendant le XIIIe siècle, ou Recherches historiques sur la situation des arts, sciences et belles-lettres, depuis l'an 1200 jusqu'à 1301. *Paris*, *Hécart*, 1809, in-8.

Ce n'est qu'une compilation, dans laquelle l'auteur ne peut réclamer que les erreurs de tout genre qui fourmillent à chaque page.

— Théâtre (son). *Paris*, 1801, 2 vol. in-18.

Ce recueil contient la Famille indigente, comédie en deux actes; — Adonis, ou le Bon Nègre; — le Régime décemviral, comédie en trois actes; — le Château de Nora, opéra en trois actes, — et les Trois Rivaux, comédie en deux actes.

Rosny est aussi auteur du *Prince de Venise*, drame en trois actes, et de *Christophe Colomb, ou la Découverte du Nouveau-Monde*, mélodrame en prose. Ni l'un ni l'autre n'ont été imprimés.

— * Tribunal (le) d'Apollon, ou Jugement en dernier ressort de tous les auteurs vivants; libelle injurieux, partial et diffamatoire, par une société de Pygmées littéraires. *Paris*, *Marchand*, an VIII (1800), 2 vol. in-18.

C'est une pâle copie du Petit Almanach des grands hommes, de Rivarol. Ce livre a été rédigé principalement par Rosny. Les articles signés C. M., ou M., ou C. M. D. C., sont de Mercier de Compiègne : les lettres F. N. désignent Félix Nogaret.

— Tribunal (le) de famille, scène locale, mystérieuse et maçonnique, composée en forme de pot-pourri (en prose et en vaudevilles). *Valenciennes*, *H.-J. Prignet*, 1810, in-12.

— * Ulamor et Feltidie, histoire allégorique; trad. de l'arabe, par R..... *Paris*, 1789, 2 vol. in-12.

— Vie de Florian. *Paris*, *Lepetit*, an V (1797), in-18.

Formant le quinzième volume des Œuvres de Florian, publiées par le même libraire.

— Vie (la) et la Mort, poésies du XVe siècle; par P. Mathieu, historiographe de France sous Henri IV, publiées et augm. de notes et de commentaires par A.-J. Rosny. *Paris*, 1805, in-8, 2 fr.

— Vonevorth, ou la Manie du suicide. *Paris*, 1809, 2 vol. in-12.

— Voyage autour du Pont-Neuf, formant suite à la collection des voyages de long cours. *Paris*, *Lemarchand*, an X (1802), in-18, 75 c.

ROSNY (Lucien de). — Visite au Musée de Douai, précédé d'une Promenade au Jardin botanique de cette ville, avec plusieurs autres détails curieux sur le pays. *Douai*, *de l'impr. de Jacquart*, 1833, in-8 de 108 pag.

Voy. aussi Coffin-Rosny.

ROSOY (Farmain du). Voy. Du Rosoy.

ROSOY (Ch. de), ancien censeur adjoint au Prytanée de Saint-Cyr.

— Œuvres de Macrobe, trad. en français (1826). Voy. Macrobe.

ROSS (mistriss). — Pour (le) et le Contre, ou la Vieille Fille et la Femme mariée; trad. de l'angl. par Ch.-A. Def. (Defauconpret). *Paris*, *Nicolle*, 1817, 3 vol. in-12, 6 fr.

ROSS (John), C. B., K. S. A., K. C. S., etc., capitaine de la marine royale anglaise.

— Voyage vers le pôle arctique, dans la baie de Baffin, fait en 1818, par les vaisseaux de S. M. B. *l'Isabelle* et *l'Alexandre*, commandés par le capitaine Ross et le lieutenant Parry, pour vérifier s'il existe un passage au nord-ouest de l'Océan atlantique, dans la mer Pacifique; rédigé, 1° sur la Relation du capitaine Ross; 2° sur le Journal publié par un officier à bord de *l'Alexandre;* 3° sur la Relation du capitaine Sabine; 4° sur le Journal publié par un autre officier. (Traduit de l'angl.) Par l'auteur de «Une année de séjour à Londres» (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris*, *Gide fils*, 1819, in-8, orné d'une carte et d'une gravure, 8 fr.

— Narrative of a second Voyage in search of a North-West passage, and of a residence in the artic regions, during the years 1829-33; including the reports of capt. J.-C. Ross, R. N., F. R. S., F. L. S. etc., and the discovery of the northern magnetic pole. *Paris*, *Baudry, etc.*, 1835, in-8, 5 fr.

— Relation du second voyage fait à la recherche d'un passage au nord-ouest, par sir John Ross...., et de sa résidence dans les régions arctiques pendant les années 1829 à 1833; contenant le rapport du capitaine de la marine royale, sir James Clark Ross, et les observations relatives à la découverte du pôle nord. Ouvrage traduit sous les yeux de l'auteur, par A.-J.-B. Defauconpret. *Paris*, *Bellizard*, *Barthès*, *Dufour et Lowell*, 1835, 2 vol. in-8, ornés d'un portr., de deux vues, et d'une carte, 18 fr.

ROSSAND (J.-H.). — Fables en quatrains. Nouv. édition. *Nantua*, *de l'impr. d'Arène*, 1836, in-8 de 64 pag.

ROSSÉE, procureur-général de la Cour royale de Colmar.

— De la loi, discours pour la rentrée de la Cour royale de Colmar, le 8 novembre 1832. *Colmar, de l'impr. de madame Hoffmann*, 1833, in-8 de 24 pag.

ROSSEL, avocat. — * Bibliothèque du Nord, commencée le 1er janvier 1778, et interrompue en janvier 1780. *Paris*, *Quillau*, 1778—1780, in-12.

On publiait un volume par mois. L'année 1779 est restée en arrière.

Cette Bibliothèque a été entreprise pour faire suite au «Journal de Berlin», qui avait été commencé en 1773, et qui paraît n'avoir eu que quatre années d'existence.

— Bouquets (les) de noces, ou les deux Bouquetières, dialogue sur le mariage de Mgr Louis-Auguste, Dauphin, avec S. A. R. Madame Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche. *Paris*, *Lambert*, 1770, in-8.

— * Discours sur l'utilité et les avantages d'une société académique consacrée en même temps à la religion et aux lettres, couronné à Rouen, en 1771. *Caen*, 1772, in-8.

— Histoire du patriotisme français, ou nouvelle Histoire de France. *Paris*, *Lacombe*, 1770, 6 vol. in-12; ou *Paris*, *Delalain*, 1772, 6 vol. in-12.

— Vertu (la) éprouvée, ou les Malheurs de Job, mis en vers français. *Bruxelles*, 1764, in-12.

Rossel a été, en outre, l'éditeur des Mélanges de littérature, de morale et de physique, de madame d'Arconville (1775, 7 vol. in-12). Le tome VII contient quelques morceaux en prose et en vers de l'éditeur, entre autres, un discours sur la légèreté française, trad. du latin du P. Porée, jésuite.

ROSSEL (Élisabeth-Paul-Édouard de), contre-amiral, directeur général du dépôt de la marine, depuis le 1er janvier 1827, par suite de la retraite du comte de Rosily-Mesros, ancien directeur adjoint du dépôt général des cartes, plans et archives de la marine et des colonies, membre du bureau des longitudes, membre de l'Institut, Académie des sciences, section de géographie et de navigation, etc.; né à Sens, le 11 septembre 1765.

— Rapport sur la navigation de l'Astrolabe, commandée par M. Dumont d'Urville, lu à l'Académie royale des sciences, dans la séance du 17 août 1829. *Paris*, *de l'impr. de Tastu*, 1829, in-8 de 20 pages.

— Traité d'Astronomie nautique (1811).

Imprimé à la suite du Traité élémentaire d'astronomie physique, de Biot.

M. de Rossel est, en outre, auteur d'un *Mémoire sur l'état et les progrès de la navigation*, lu à la séance générale des quatre académies (et imprimé dans le recueil de l'Institut); de plusieurs articles dans la Biographie univ., entre autres ceux de *Christophe Colomb*, *Cook*, *Entrecasteaux*, *Vasco de Gama*, *La Peyrouse*, *etc.*, et de l'article *Courants*, dans le nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle.

M. de Rossel a rédigé et publié le Voyage de d'Entrecasteaux à la recherche de la Peyrouse (1809, 2 vol. in-4).

On doit aussi à ce savant une nouvelle édition du Traité de navigation de Bezout, revue et augm. de notes, et d'une section supplémentaire où l'on donne la manière de faire les calculs des observations que l'on fait en mer, avec de nouvelles tables qui les facilitent, l'éditeur (1814).

ROSSEL, docteur en droit.
— Discours prononcés par M. Rossel, docteur en droit, premier adjoint laïque de l'inspection de Montbéliard, à l'assemblée tenue le 3 avril 1827, sous sa présidence, pour la nomination d'un inspecteur ecclésiastique en remplacement de M. J.-G. Surleau, décédé. *Montbéliard, de l'impr. de Deckherr,* 1827, in-8 de 8 pag.

ROSSELET. — Spéculation sur les changes étrangers, contenant le juste rapport de Paris avec les principales places de l'Europe, suivant le cours d'Amsterdam. *Paris, J.-F. Knapen,* 1726, in-4.

ROSSET (François de), écrivain français du XVIIe siècle.
— Histoires tragiques. Nouv. éditions. *Rouen, Ant. Prévost,* 1700, 2 vol. in-8; et *Lyon,* 1701, in-8.

La première édition paraît être antérieure à 1623.

— Quinze (les) joies du mariage. Nouv. édition. *La Haye,* 1726, ou 1734, in-12.

La première édition paraît être de Rouen, 1596, in-12.
Fr. de Rosset est auteur et traducteur de quelques autres ouvrages, qui n'ont pas été réimprimés depuis 1700.

ROSSET (Jean-Alphonse). — Discours académiques sur divers sujets relatifs à la religion. *Lausanne,* 1753, in-8.

ROSSET, membre de l'illustre Société d'Angleterre pour l'avancement et la propagation de la doctrine chrétienne.
— Remarques sur un livre intitulé : Dictionnaire philosophique portatif (par Voltaire). *Lausanne,* 1765, in-8.

ROSSET (Pierre-Fulcran), conseiller à la Cour des aides de Montpellier, sa patrie; mort en 1788, dans un âge fort avancé.
— Agriculture (l'), poëme. *Paris, de l'impr. royale,* 1774-82, 2 part. in-4, ornées de 8 grav. et de culs-de-lampes.— IIIe édition, conforme à la seconde, sous le titre de l'Agriculture, ou Géorgiques françaises, poëme. *Lausanne,* 1806, in-12.

L'édition de Paris, 1774, in-8, et celle de 1777, in-12, ne contiennent que la première partie de l'ouvrage.

— Hymni novi, avec la traduction. *Paris, Ve Hérissant,* 1784, in-12.

ROSSET ou ROZET. Voy. Rozet.

ROSSET (Mlle Charlotte). — Edmond et Félicie, ou l'Hermitage des environs de Saint-Cyr. *Paris, la Société typographique,* 1802, 4 vol. in-12, avec fig., 6 fr.
— Jules et Rosine, ou Anecdotes d'une famille. *Paris, Borniche,* an XII (1804), 2 vol. in-12, 3 fr.

ROSSET (Natalis), anc. avocat; successivement intendant de diverses provinces du Piémont; mort à Genève, à la fin de 1835.
— Banquet (le) de Versailles, dialogue. *Lyon et Paris, Rusand,* 1827, in-8 de 54 pag., 75 c.
— Considérations générales sur l'Europe et sur la France en particulier, ou Réflexions sur les maux de la société présente. *Lyon et Paris, Rusand,* 1828, in-8 de 176 pages, 2 fr. 50 c.
— * Lettre au peuple français sur la véritable conspiration du moment. *Lyon et Paris, Rusand,* 1827, in-8 de 104 pag., 1 fr.

Publiée sous le nom de Natalis R., ancien avocat.

— Théodicée (la), ou le Triomphe du Christianisme, poëme en dix chants. *Paris, Meyer; et Lyon, Périsse,* 1833, in-12, sur pap. vélin, 2 fr. 50 c.
— Théophile, ou la Philosophie du Christianisme. *Lyon et Paris, Rusand,* 1830, in-8, 5 fr.

ROSSET (Louis). — Louis Rosset, de Lyon, à M. Prunelle. *Lyon, l'Auteur,* 1831, in-4 de 4 pag.—Seconde Lettre au même. *Lyon, l'Auteur,* 1831, in-4 de 4 pag., 25 c.—Troisième Lettre au même. *Lyon, l'Auteur,* 1831, in-4 de 4 pag., 25 c.
— Louis Rosset, de Lyon, aux électeurs. *Lyon, de l'impr. d'Ayné,* 1831, in-4 de 4 pages. — Seconde Lettre aux Lyonnais. *Lyon, de l'impr. de Perret,* 1832, in-4 de 4 pag.
— Opinion des départements, ou l'Écho de la France. *Lyon, Baron,* 1830, in-8 de 40 pag., 75 c.
— Projet de constitution pour la Chambre législative, extrait de la « Sentinelle » de Lyon, du 4 septembre 1831. *Lyon, de l'impr. de Charvin,* 1831, in-8 de 4 pag.

ROSSET DE FLEURY (Henry-Marie-Bernardin de), archevêque de Tours.
— Mandement portant adhésion au mandement et à l'instruction pastorale de Mgr l'archevêque de Paris, du 19 septembre 1756. *Tours*, 1757, in-4.

ROSSET DE FLEURY (Pierre-Augustin-Bernardin de), évêque de Chartres.
— Mandement du 14 novembre 1756, portant adhésion au mandement et instruction pastorale de l'archevêque de Paris, du 19 septembre précédent. In-4.

ROSSEWE SAINT-HILAIRE.—Compte demandé à M. Odilon-Barrot et à l'opposition, en réponse à leur Compte rendu. *Paris*, *Moutardier*, 1832, in-8 de 48 pages.
—* Rienzi et les Colonna, ou Rome au XIV[e] siècle, roman historique. *Paris*, *Arthus-Bertrand*, 1825, 5 vol. in-12, 15 fr.

ROSSI (Joseph de). — Appel à la puissance publique. 1791, in-8.
— * Considérations sur les principes politiques de mon siècle, et sur la nécessité pressante d'une morale politique ; par un homme d'état sans péruque (*sic*). *Londres*, *A. Grant*, 1775, in-8.
— État (de l') actuel de l'esprit humain, relativement aux idées et aux découvertes nouvelles, ou de la Persécution attachée à la vérité et au génie. *Genève, et Paris*, *Valeyre*, 1780, in-8 de 54 pag.

Publié sous le nom de J.-J. Rousseau.

— Manifeste très-pressant et très-essentiel à la nation sur l'aristocratie et les aristocrates, ou Vérités importantes présentées en deux mots. 1791, in-8.
— Notices intéressantes sur sa majesté impériale Joseph II, ou Collection de quelques matériaux propres à fixer les opinions sur ce grand prince; précédées d'une petite digression sur la défiance qu'on doit avoir de soi-même en jugeant les hommes supérieurs. *Amsterdam*, *et Paris*, *Moureau*, 1777, in-8 de 136 pag.

J'ai vu un exemplaire de cet opuscule portant, de de la main de l'auteur, la note suivante : « Il n'y a de cet ouvrage que ce seul et unique exemplaire ; tous les autres, par raisons ou circonstances particulières, ont été perdus ou supprimés. C'est par ce motif que, lorsque S. M. I. vint ici en dernier lieu, madame de Rossi crut faire une chose agréable à la reine en lui présentant un exemplaire pour le faire passer à son auguste frère ».

A cette note, M. de Rossi avait joint quelques renseignements sur sa famille, établie dans le Milanais depuis quelques générations, mais dont la généalogie à Naples remonte jusqu'au IX[e] siècle, et forme la branche aînée de celle de Caraccioli ; il parle de lettres de naturalisation, qui lui avaient été accordées en France par le parlement, et confirmées par arrêt du conseil.

Il cite deux autres ouvrages comme publiés par lui, et dont le premier doit être, selon lui, très-rare en France, où il n'en serait venu que trois exemplaires; ce sont des *Considérations sur les principes politiques de mon siècle*, et un *Essai sur l'état actuel de l'esprit humain.*

Note de M. Fallot, sous-bibliothécaire de l'Institut.

ROSSI (madame de), épouse du précédent.
— Oraison funèbre de mon amie. *Amsterdam*, 1780.

Selon madame Briquet, cet ouvrage fait l'éloge du cœur et des talents de madame de Rossi. On y trouve l'expression de la sensibilité la plus vraie ; seulement les exclamations y sont trop fréquentes.

ROSSI (Giovani-Gherardi di), littérateur italien.
— Vie de Pickler, traduite de l'italien par Ant.-Mar.-H. Boulard et Millin. *Paris*, *de l'impr. du Magasin encyclop.*, an VI (1798), in-8.

Les Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés par Ladvocat, renferment, dans la partie italienne, la traduction d'une comédie de Gherard de Rossi, intitulée : *le Courtisan vertueux*, ou les Événements du jour, en trois actes, trad. par M. S. Visconti.

ROSSI (Fr.), médecin, membre de l'Académie royale des sciences de Turin.
— Description d'un monstre, avec des recherches physiologiques sur les monstres, concernant particulièrement la question, s'il faut rapporter tous les monstres à des causes accidentelles. In-4.
— Éléments de médecine opératoire. *Turin*, 1809, 2 vol. in-8.
— Rapport des expériences galvaniques faites sur des animaux à sang chaud et à sang froid, lu à la classe des sciences exactes de Turin, le 24 nivose an XI. *Turin, de l'impr. nation.* (1803), in-4.
— Rapport présenté à la classe des sciences exactes de l'Académie de Turin, le 27 thermidor, sur les expériences galvaniques faites les 22 et 26 du même mois, sur la tête et le tronc de trois hommes, peu de temps après leur décapitation. *Turin, de l'impr. nation.*, an X (1802), in-4.

M. Rossi a fourni des articles à la Bibliothèque italienne (1803 et ann. suiv.). Nous connaissons encore de lui, impr. parmi les Mémoires de l'Académie royale de Turin : 1° (en société avec MM. Vassalli-Eandi et Borsarelli) des Expériences et Observations concernant les effets de divers poisons et d'autres substances sur les animaux (ann. 1813) ; — 2° (seul) un Essai sur les miasmes, avec des expériences et des observations (tom. XXIII, 1818).

ROSSI (Gaetano), fécond poète dramatique lyrique italien; né à Naples.
—Anniversaire (l') du dix-huit brumaire; ode du cit. G. Rossi, avec une imitation française du cit. Josselin. *Paris*, *Valade*, 1801, broch. in-12, 30 c.
— Baccanti (i), dramma per musica in due atti (ed in versi).—Les Sectateurs de Bacchus, opéra en deux actes (en prose). *Paris, de l'impr. de Fain*, 1813, in-8.
— Bonaparte (il), o sia l'Eroe del secolo xviii, poema epico. *Parigi*, *Valade; Brunet; Petit*, brumajo anno ix, in-8 de 24 pag.
— Claire de Rosemberg, drame en deux actes (en italien et en français). *Paris*, *de l'impr. de Pihan Delaforest*, 1833, in-8.
— Clotilde, dramma semi-serio in due atti (ed in versi).—Clotilde; mélodrame en deux actes (en prose). *Paris*, *Roullet*, 1822, in-8.
— Crociato (il) in Egitto, melodramma eroico in due atti (ed in versi). — Le Croisé en Egypte, mélodrame héroïque en deux actes (en prose). *Paris*, *Roullet*, 1826, in-8.
— Compas (le) de proportion, ou les Arpenteurs rappelés à l'ordre, essai critico-mathématique. *Genève*, *Sestié*, 1802, in-8.
— Furor (il) poetico, o sia i Riformatori del Parnasso, satirasco. *Parigi*, *Valade*, 1801, in-18.
— Ginevra di Scozia, opera in quattro atti (Geneviève d'Écosse, opéra en quatre actes). *Paris*, *Métayer*, 1805, in-8, 1 fr. 50 c.

Un plus grand nombre de pièces de M. Rossi a été joué et imprimé en Italie.

La « Bibliografia italiana », ann. 1835, donne déjà les titres de quatre autres opéras italiens imprimés dans la même année.

— Hernani, mélodrame en trois actes (en italien et en français). *Paris*, *de l'impr. de Pihan Delaforest* (*M.*), 1834, in-8.
— Relation logico mathématique adressée à M. Schimmelpenninck, afin de lui donner une idée claire, distincte et raisonnée de son ouvrage intitulé : « Soluzione esatta e regolare del dificillimo problema della quadratura del circolo ». *Amsterdam*, 1805, in-8.
— Soluzione esatta e geometrica del problema della trisezione dell' angolo. *Napoli*, 1810, ovvero 1818, in-8.
— Soluzione esatta e regolare del dificillimo problema della quadratura del circolo. Sec. ediz. *Londra*, *Spilsbury*, 1805, in-8.

ROSSI (Pellegrino). — Giaurro (il), frammento di novella turca, recato dall' inglese in versi italiani (1817). Vedete Byron.

ROSSI (la comtesse de). Voy. Mad. Celliez.

ROSSI (P.), d'abord professeur de droit romain à l'Académie de Genève, aujourd'hui professeur d'économie politique au Collége royal de France, et de droit constitutionnel à l'École de droit de Paris.
— Cours de droit constitutionnel. Année scolaire, 1835-36. *Paris*, *Ébrard*, 1836, in-8.

Ce Cours, publié par des sténographes, paraît par leçons.

— Rapport de la commission du Conseil souverain (de Genève), nommée pour examiner le projet de loi sur la police des constructions rurales. *Genève*, 1829, in-8.
— Traité du droit pénal. *Paris*, *Sautelet*; *Alex. Mesnier*, 1829, 3 vol. in-8, 16 fr.

M. Rossi a été l'un des rédacteurs des Annales de législation et d'économie politique.

ROSSI (Émile). — Amélie, ou la Grisette de province, roman de mœurs. *Paris*, *Lecointe et Pougin*; *Corbet*, 1832, 3 vol. in-12, 9 fr.

ROSSIER (J.-B.), du canton de Vaud.
— * Quelques Réflexions sur le haras cantonal, en opposition aux détracteurs de cet établissement, présentées à la commission d'enquête du conseil d'État. *Vevey*, 1832, broch. in-8.

ROSSIGNEUX, alors apothicaire à Dôle.
— Analyse des fontaines salées de Montmorot et de Salins. 1756, in-4.

ROSSIGNOL (le P. Jean-Joseph), jésuite, anc. professeur de mathématiques à Milan; né à la Val-Louise, diocèse d'Embrun, le 3 juillet 1726, mort en 1807.
— Botanique élémentaire. In-8 de 64 pag.
— Éléments de Géométrie. *Milan*, *Marelli*, 1774, in-8 de 82 pag.

L'auteur réduit à une centaine de propositions tous les principes de géométrie. C'était le fruit de vingt années de tentatives, d'essais et de réflexions; et les critiques trouvèrent que, sans avoir à dire des choses neuves, il s'était frayé des routes nouvelles.

— Finances (des) du Piémont. In-8 de 32 pag.
— Histoire des OEuvres du P. Rossignol. In-8 de 88 pag.

— Lettre au Journal ecclésiastique. *Embrun*, 1777, in-12.
— Lettres sur la Val-Louise (patrie de l'auteur). In-8 de 24 pag.
— Mémoire sur la généalogie de J.-C. *Turin*, vers 1802, in-8 de 16 pag.
— Mémoire sur les nouveaux monastères de la Trappe. In-8 de 102 pag.
— Plan d'études à l'usage des colléges. *Embrun*, 1776, in-8 de 18 pag.

C'est le programme d'un cours complet de philosophie. L'abbé Rossignol y fait mention de son *Abrégé* des ouvrages du P. Beccaria sur l'électricité.

— Réflexions sur l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Cl. Fleury. *Paris*, 1802, in-8.
— Suppression de la mendicité. In-8 de 32 pag.
— Théorie des sensations. *Milan*, 1774; *Embrun*, 1777, in-12.
— Thèses de mathématiques, de physique, d'astronomie et d'histoire naturelle. 1759, in-4.
— Thèses générales de théologie, de philosophie et de mathématiques. 1757, in-4.
— Traité sur l'usure. In-12 de 300 pag.

L'édition fut brûlée par les Dauphinois, et l'auteur n'en sauva que deux exemplaires.

— Vie de saint Vincent Ferrier. In-8 de 348 pag.
— Vue nouvelle sur le mouvement. *Embrun*, 1777, in-12 de 18 pag.

L'objet de l'auteur, dans ce petit Mémoire, est de prouver qu'un corps existe réellement dans chacun des points qu'il parcourt. Cette nouvelle théorie du mouvement n'a point été accueillie. (Journal des Savants, janvier 1778).

— Vue (seconde) du mouvement accéléré. *Embrun*, 1779, in-8 de 30 pag.

Cette suite éprouva le même sort que le précédent opuscule.

— Vues philosophiques sur l'Eucharistie. *Embrun*, 1776, in-8.

C'est une explication physique de ce mystère. En rendant compte de cet opuscule, le rédacteur du *Journal ecclésiastique* jeta des doutes sur la foi de l'abbé Rossignol, qui s'empressa de se justifier par une *Lettre* au journaliste; mais celui-ci refusa de la publier, et l'abbé Rossignol la fit imprimer en 1777, in-12 de 16 pages.

Les ouvrages et opuscules du P. Rossignol, que nous venons de citer, sont loin de composer son budget littéraire : la liste s'en élève à 61, qui forment 18 vol. in-8.

On doit aussi au P. Rossignol une nouv. édition de l'Examen impartial des époques de la nature de Buffon, par Feller, dans lequel il corrigea les erreurs de Feller en matière de physique et d'astronomie.

ROSSIGNOL. — Traité d'écriture, d'après les modèles du célèbre Rossignol, dirigé par Simonin, et gravé par Molé. *Paris*, *Jean*, an IX (1801), in-fol. de 6 pag. impr., et de 25 planches grav., 6 fr.

ROSSIGNOL (F.). — Histoire de la révolution de 1830 et des nouvelles barricades. *Paris*, *Vimont*; *Levavasseur*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

Avec J. Pharaon.

ROSSIGNOL (Jean-Pierre).
— Dissertation sur le drame que les Grecs appelaient satirique. (Académie de Paris. Thèses de littérature). *Paris*, *de l'impr. roy.*, 1830, broch. in-8.

Il a donné des éditions de divers ouvrages grecs à l'usage des classes (1832).

ROSSIGNOL PASSE-PARTOUT, pseudonyme.
— Voyage autour du Pont-Neuf, et Promenade sur le quai aux Fleurs. *Paris*, *Imbert*, 1824, in-18.

ROSSIGNOLI (Ch.-Grég.). — Du choix d'un état de vie. Traduit de l'italien, d'après la huitième édition de Venise, 1751. *Avignon*, *Séguin*, 1826, in-12.

ROSSMANN (A.-Élie). — Remarques sur le cachet de Michel-Ange. *La Haye*, 1752, in-8.

ROSSOLIN (Adolphe). — Io, poëme en V chants, suivi de Poésies fugitives. *Paris*, *Michaud frères*, 1810, in-18, gr. raisin, 1 fr. 80 c.

ROSSOLIN. — Instruction sur l'usage des médicaments qui entrent dans les coffres embarqués sur les navires du commerce, donnée à MM. les capitaines. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, mars 1828, in-12 de 30 pages; ou 1835, in-8 de 32 pages.

ROSSOLLIN (Auguste). — Méthode simple et facile pour apprendre à jauger, en peu de jours, avec le mètre ou le bâton de l'octroi de Paris. *Paris*, *l'Auteur*, 1829, in-8 de 36 pag.

ROSTAING, médecin. — * Réflexions sur les affections vaporeuses, ou Examen du Traité des vapeurs des deux sexes, édition publiée en 1767 par M. Pomme. *Amsterdam*, *et Paris*, *Vincent*, 1767, 2 vol. in-8.

ROSTAING (de). — * Tables du toisé des bois et du poids de fers, à l'usage de MM. les officiers du corps royal d'artil-

lerie, calculées par les officiers du même corps. *Dijon*, *Frantin*, 1777, in-12.

Rostaing est encore l'auteur d'une *Relation d'un voyage fait aux Indes*, insérée dans la « Collection historique, etc., du chevalier O'Hanlon. (Voy. ce nom).

ROSTAN (Casimir), secrétaire-perpétuel de la classe de la littérature et d'histoire, et de celle des beaux-arts de l'Académie de Marseille.

Nous ne connaissons de M. Casimir Rostan, aucun ouvrage proprement dit; mais on trouve de lui, imprimés parmi les Mémoires de l'Académie de Marseille les morceaux suivants :

Avec M. de Lyle Saint-Martin : Rapport présenté à l'Académie de Marseille, dans la séance du 22 messidor an XII, sur les dégâts occasionnés par les sauterelles dans divers quartiers du territoire de cette ville, et sur les meilleurs moyens à employer pour les détruire (dans les Mémoires de l'Acad. de Marseille, tome II, 1804). — Discours sur la vie de M. Villoison (id., id.) — Observations sur les chevaux et les haras de la Camargue (id., Tom. V, 1806). — Notice sur M. J.-Fr. Féraud, membre de l'Académie (id., tom, VI, 1807). — Notice biographique sur M. Guill. Paul (id., tom. VII, 1808). — Notice des travaux de l'Académie de Marseille, pendant l'exercice de 1810 (id., tom. VIII, 1810), dont il y a des exemplaires tirés à part (Marseille, de l'impr. d'Achard, 1812, in-8 de 52 pag.); — une seconde Notice pour l'exercice de 1813 (tom. XI, 1813).

ROSTAN (Camille), ministre protestant, professeur de botanique et d'histoire naturelle au Jardin des plantes de Marseille, en 1799; plus tard, en 1825, chancelier du consulat général de France à la Havane; ensuite pasteur et professeur de philosophie chrétienne à Paris, membre du conseil de la Société de la morale chrétienne; né à Marseille, le 7 août 1774, mort à Paris, le 5 décembre 1833.

M. Henrion, dans son Annuaire biographique pour les années 1830—34, dit que, lorsque Rostan était professeur de botanique et d'histoire naturelle à Marseille, il rédigea une feuille religieuse et philosophique, dont il ne donne point le titre. Le même biographe dit qu'il a publié, en 1821, un ouvrage religieux intitulé : *les Chants du coq ;* mais il n'est pas certain que cet ouvrage ait vu le jour, et nous croyons qu'il n'y a eu que le prospectus d'imprimé. *Les Chants du coq, ou l'Éclaireur de la Sainte-Alliance ; recueil de pièces destinées à concourir au rétablissement du règne de Dieu et de son Christ sur la terre*, devait paraître périodiquement, divisé en quatre parties : I. Philosophie religieuse. II. Christianisme. III. Mosaïsme. IV. Mélanges (Islamisme, Religions étrangères, Poésies, Annonces, Objets divers). La seule chose que nous connaissions de ce recueil est le prospectus imprimé à Marseille, par Bertrand, en 1820, in-8 de 4 pag.

ROSTAN (Léon), l'un des médecins les plus distingués de notre époque, anc. médecin de l'hospice de la Salpétrière, aujourd'hui professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie royale de médecine; né à Saint-Maximin (Var), le 16 mars 1790.
— Bases générales et plan d'un cours de médecine clinique. Thèse présentée le 11 juillet 1831, au concours pour la chaire de médecine clinique près la Faculté de médecine de Paris. *Paris*, *de l'impr. de Rignoux*, 1831, in-4 de 60 pag.

— Cours de médecine clinique, où sont exposés les principes de la médecine organique, ou Traité élémentaire de diagnostic, d'indications thérapeutiques, etc. Ouvrage auquel l'Académie des sciences a décerné une médaille d'or. Sec. édition. *Paris*, *Béchet jeune*, 1829, 3 vol. in-8, 21 fr.

La première édition a paru de 1826—27, en 3 vol. in-8, sous le titre de *Traité élémentaire de diagnostic, d'indication thérapeutique, ou Cours de médecine clinique.*

— Cours élémentaire d'hygiène. Seconde édition, rev., corr. et augm. *Paris*, *Béchet jeune*, 1828, 2 vol. in-8, 14 fr.

La première édition est de 1821—22.

M. Rostan (dit M. Meirieu), en s'écartant de la division reçue jusqu'à lui, et en classant les agents qui ont une action sur la vie d'après l'ordre anatomique des fonctions, a pu les envisager sous un point de vue nouveau; mais sa classification a le grand défaut de séparer des choses qui devraient être unies, et de renvoyer à plusieurs reprises l'histoire d'un agent.

— Magnétisme (du) animal. (Extrait du XIIIe volume du Dictionnaire de médecine). *Paris*, *de l'impr. de Rignoux*, 1825, in-8 de 52 pag.

Tiré à 100.

— Recherches sur le ramollissement du cerveau. Ouvrage dans lequel on s'efforce de distinguer les diverses affections de ce viscère par des signes caractéristiques. Sec. édition. *Paris*, *Béchet jeune ; Gabon ; Crevot*, 1823, in-8, 7 fr.

La première édition est de 1819.

— Sur le charlatanisme. 1812, in-8.

Thèse soutenue, le 18 mai 1812, pour la réception de l'auteur au grade de docteur.

— Thèse sur cette question : Jusqu'à quel point l'anatomie pathologique peut-elle éclairer la thérapeutique des maladies? soutenue le 24 juin 1833, au concours pour la chaire de clinique interne, vacante à la Faculté de médecine de Paris. *Paris*, *de l'impr. de Moessard*, 1833, in-8 de 46 pag.

L'un des principaux rédacteurs du nouveau Journal de médecine, chirurgie, pharmacie, etc. (janvier 1818), M. L. Rostan a fourni à ce recueil un grand nombre de Mémoires, ainsi que d'articles de

critique médicale. Ce médecin a aussi fourni un grand nombre d'articles de physique médicale et d'hygiène au Dictionnaire de médecine, publié par le libraire Béchet jeune.

ROSTAND (Alexis-Joseph), de Marseille, négociant, président du tribunal de commerce pour la troisième fois, membre du conseil municipal de la même ville, et du conseil d'arrondissement, président de l'administration de la caisse d'épargnes, ancien intendant de la santé publique; né à Marseille, en 1769.

— Discours prononcé à la distribution des prix de l'école spéciale de Marseille, le 11 septembre 1828. *Marseille, de l'impr. de Marius Olive*, 1829, in-8 de 12 pag.

M. Rostand, dit la Biographie des Bouches-du-Rhône, a composé une foule de Mémoires, de rapports et de discours, dont la plupart ont été imprimés, et qui traitent des points commerciaux les plus importants, tels que la législation des grains et des laines; le système prohibitif; la franchise du port de Marseille, etc. On lui doit également un travail très-remarquable sur la comptabilité municipale, et des aperçus ingénieux sur la manière de diriger l'éducation des jeunes gens qui se destinent au commerce; mais la Biographie précitée ne dit point où ses Mémoires sont imprimés.

ROSTOPCHIN (le comte Fédor), lieutenant général d'infanterie russe, gouverneur de Moscou à l'époque où les Français s'emparèrent de cette ville.

— Vérité sur l'incendie de Moscou. *Paris, Ponthieu*, 1823, in-8 de 48 pag.

L'auteur repousse le reproche ou la gloire d'avoir incendié Moscou en 1812; son écrit contient des observations sur l'Histoire de l'expédition de Russie, par le marq. de Chambray, et la réfutation de quelques passages des bulletins n. 19, 20, 21, 23, 26 de la grande armée.

ROSTRENEN (Gr. de). Voy. Grégoire, de Rostrenen.

ROSWALDE (Hernand de). — Jean Cavalier, ou les Camisards et les cadets de la Croix. 1702-1704. Récits puisés dans les manuscrits authentiques et inédits. *Paris, Lecointe et Pougin*, 1831, 6 vol. in-12, 15 fr.

ROTALDE (San Jago de), colonel espagnol réfugié en France; mort en avril 1834.

— Bien (le) et le mal de la garde nationale, et réforme nécessaire à sa loi organique. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1832, in-8 de 28 pag.

— Dardo (el). N° I. *Paris, Barba; l'Auteur*, avril 1831, in-8 de 64 pag.

— Espagne (l') dévoilée, ou Mémoire sur l'Espagne dans sa présente crise politique. *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1830, in-8 de 80 pag., avec 2 planches.

— Exposé à la France sur la conduite de son gouvernement à l'égard des émigrés espagnols. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1831, in-8 de 64 pag.

La couverture porte : *le Contre Périer et son collègue Sébastiani.*

— Guide complet théorique et pratique pour apprendre sans maître la langue espagnole, d'après la méthode Jacotot, contenant le premier livre de Télémaque, traduit en espagnol, avec le texte français en regard, accompagné du figuré de la prononciation, et suivi d'une traduction française interlinéaire; précédé 1° d'une Introduction à la méthode; 2° d'un Précis de son application à l'étude des langues; 3° d'un Guide pratique pour l'étude de la langue espagnole; 4° du mécanisme de la prononciation; 5° de l'accent. *Paris, Charpentier; Mansut*, 1832, in-8 de 72 pag., 2 fr. 50 c.

— Lettre à sa majesté la Reine régente d'Espagne, et observations patriotiques sur l'amnistie accordée aux Espagnols. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1832, in-8 de 40 pag.

ROTBERG (le baron de). — * Ingénieur (l') moderne, ou Essai de fortification, par le baron F. D. R. *La Haye, Scheurléer*, 1744, in-8.

— * Nouvelle Fortification, tant pour un terrain bas et humide que sec et élevé, trad. du holland. (1741). Voy. Cohorn.

ROTH. — Tableau géographique et politique des royaumes de Hongrie, d'Esclavonie, de Croatie, etc. (1809). Voy. Demian.

— Tableau historique de la monarchie autrichienne (1809). Voy. Raymond.

ROTH, D. M. — Instruction sanitaire contre le choléra-morbus, par le docteur Roth, offrant le résultat de ses expériences en Hongrie. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1832, in-8 de 12 pag.

ROTHE (G.), médecin allemand.

— Introduction à la chimie, accompagnée de deux traités, l'un sur le sel des métaux, et l'autre sur le souphre anodyn du vitriol; avec une analyse raisonnée de l'antimoine, et un traité sur les teintures antimoniales, par Meuder; trad. de l'allem. par J.-L. Claussier (avec quelques notes et corrections). *Paris*, 1741, in-12; ou *Leipzig*, 1745, in-8.

ROTHE DE NUGENT. — * Anti-Titus (l'), ou la Critique de la mode des cheveux coupés pour les femmes. *Paris*, *Mongie aîné*, 1809, in-8 de 31 pag.; ou *Paris*, *Fr. Schœll*, 1813, in-18, 1 fr. 50 c.

ROTHELIN (Charles d'Orléans de), abbé de Cormeilles, littérateur, membre de l'Académie française, et membre, en qualité d'honoraire, de l'Académie des inscriptions; né à Paris, en 1691, mort le 17 juillet 1744.

— * Observations et détails sur la collection des grands et petits voyageurs. *Paris*, 1742, in-8 de 44 pag.

Opuscule rare. Il y a des exemplaires de format in-4.

Cet opuscule a été réimprimé avec des additions dans la *Méthode* pour étudier la géographie, de Lenglet-Dufresnoy, de 1768.

Ce fut Rothelin qui reçut du cardinal de Polignac mourant, le manuscrit de l'*Anti-Lucrèce*. Ce prélat le pria de l'examiner, et même de le supprimer, s'il jugeait qu'il ne méritât point d'être rendu public. L'abbé répondit dignement à cette marque de confiance, et n'épargna ni soins ni veilles pour mettre ce poëme en état de voir le jour.

On a encore de cet abbé des Traités complets sur toutes les parties de la théologie, et une suite de dissertations sur les différends entre l'Église grecque et l'Église latine, restés en manuscrits, et quelques discours ou harangues dans le recueil de l'Académie française.

ROTHENHAHN (le baron Sigismond de). — Voyage fait, en 1790, dans une partie de la France et de l'Italie (en une série de lettres), par le bar. Sigismond de ***. 1792, in-8.

ROTHMULLER (J.). — Vues pittoresques des châteaux, monuments et sites de l'Alsace, dessinées d'après nature et lithographiées par J. Rothmuller. Avec texte historique et descriptif. *Colmar*, *Hahn et Vix*, 1836, in-4.

Cinq livraisons, composées chacune de quatre pages de texte et de quatre lithographies, paraissaient en juillet 1836.

ROTOURS. Voy. DES ROTOURS.

ROTROU (Jean de), l'un des créateurs du Théâtre-Français, lieutenant civil et criminel, et commissaire examinateur au comté et bâilliage de Dreux, où il naquit en 1609, et mourut d'une maladie épidémique, le 27 juin 1650.

— Cosroès, tragédie (en cinq actes et en vers). Nouv. édit. *Paris*, *P. Ribou*, 1705, in-12.

— Cosroès, tragédie en cinq actes. Nouv. édit. (retouchée par d'USSÉ DE VALENTINÉ). *Paris*, *Ribou*, 1705, in-12.

La pièce de Rotrou fut jouée, pour la première fois, en 1649, et imprimée la même année, in-4.

— Venceslas, tragi-comédie (en cinq actes et en vers). Nouv. éditions. *Paris*, *Christophe David*, 1716; ou *Paris*, *P. Ribou*, 1718, in-12.

— Venceslas, tragédie en cinq actes, retouchée par M. MARMONTEL. *Paris*, *Séb. Jorry*, 1759, in-8; *Avignon*, 1791, in-8.

Cette tragédie fut jouée pour la première fois en 1647, et imprimée dans la même année.

— Venceslas, tragédie en cinq actes (en vers), par M. Rotrou (avec les changements de COLARDEAU). *Sans nom de ville*, *ni d'imprimeur* (1774), in-12; ou *Paris*, *Ve Duchesne*, 1774, in-12.

— OEuvres (ses) (avec une Notice sur la vie de J. Rotrou, et des notices historiques et littéraires, par M. VIOLLET LEDUC). *Paris*, *Th. Desoer*, 1820-23, 5 vol. in-8, sur pap. fin, 35 fr.; sur pap. vélin superfin, 70 fr.

L'éditeur a donné, dans cette nouvelle édition, une pièce inédite, qu'il attribue à Rotrou, intitulée: « l'Illustre Amazone », en place d'Amaryllis, dont la grande ressemblance avec Célimène, dit-il, aurait fait un double emploi. Mais l'Illustre Amazone donnée par M. Viollet Leduc n'est point celle de Rotrou, si toutefois il a fait une pièce sous ce dernier titre.

Cette édition renferme 36 pièces, toutes précédées de Notices historiques et littéraires de l'éditeur, de qui on trouve aussi, en tête du premier volume, une Notice sur la vie de J. Rotrou. Ces 36 pièces sont:

Tom. Ier, 1° l'Hypocondriaque, ou le Mort amoureux, tragédie-comédie. 1628; — 2° la Bague de l'oubli, comédie. 1628; — 3° Cléagénor et Doristée, tragi-comédie. 1630; — 4° la Diane, comédie. 1630; — 5° les Occasions perdues, tragi-comédie. 1631; — 6° l'Heureuse constance, tragi-comédie 1631; — 7° les Ménechmes, comédie. 1632.

Tom. II, 8° Hercule mourant, ou la Déjanire, tragédie en 5 actes. 1632; — 9° la Célimène, comédie. 1633; — 10° l'Heureux Naufrage, tragi-comédie. 1634; — 11° la Céliane, tragi-comédie. 1634; — 12° la Belle-Alphrède, comédie. 1634; — 13° la Pèlerine amoureuse, tragi-comédie. 1634; — 14° le Filandre, comédie. 1635.

Tom. III, 15° Agésilas de Colchos, trag. en 5 actes. 1635; — 16° l'Innocente infidélité, tragi-comédie. 1635; — 17° Clorinde, comédie. 1636; — 18° Amélie, tragi-comédie. 1636; — 19° les Sosies, com. en 5 actes. 1636; — 20° les Deux Pucelles, tragi-comédie. 1636; — 21° Laure persécutée, tragi-comédie en 5 actes. 1637.

Tom. IV, 22° Antigone, ou la Thébaïde, tragéd. en 5 actes. 1638; — 23° les Captifs, ou les Esclaves, comédie. 1638; — 24° Crisante, tragédie. 1639; — 25° Iphigénie en Aulide, tragi-comédie. 1640; 26° Clarice, ou l'Amour constant, com. en 5 actes. 1641; — 27° Bélisaire, tragi-comédie en 5 actes. 1643; — 28° Célie, ou le Vice-Roi de Naples, tragi-comédie. 1645; — 29° la Sœur, comédie. 1645; et Variantes sur Crisante.

Tom. V, 30° Saint-Genest, comédien payen, trag. en 5 actes. 1646; — 31° D. Bernard de Cabrère, tragi-comédie. 1647; — 32° Venceslas, tragédie en cinq actes. 1647; — 33° Venceslas, tragédie, avec

les corrections faites par Marmontel ; — 34° Cosroes, tragédie en cinq actes. 1649 ; — 35° Floridmonde, comédie. 1655 ; — 36° D. Lope de Cardonne, tragi-comédie en 5 actes. 1650 ; — 37° l'Illustre Amazone, tragédie, attribuée à Rotrou.

On a encore de Rotrou : *l'Inconnu et véritable ami de messieurs de Scudéry et Corneille* (1638), in-8 de 7 pages. opuscule relatif au *Cid* de Corneille, et aux *observations* de Scudéry, qui n'a point été admis dans l'édition de 1820. On n'a point admis non plus dans cette édit. deux pièces auxquelles Rotrou a eu une cinquième part : *la Comédie des Tuileries*, impr. en 1638, in-4, et l'*Aveugle de Smyrne*, tragi-comédie, impr. en 1639.

— Chefs-d'œuvre dramatiques de Scarron et de Rotrou. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné. — Ladrange, etc.*, 1823, in-18.

Volume qui fait partie d'une édition du « Répertoire du Théâtre-Français ».

ROTROU. — * Sapho, tragédie lyrique en .. actes, reçue à l'Académie royale de musique, le 12 août 1818. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1819, in-8. (D. M.).

ROTTECK (Charles de), conseiller aulique, professeur à l'Université de Fribourg, et membre de la Chambre des députés du grand-duché de Bade.

— Histoire générale, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'an 1832, mise à la portée de toutes les classes de la société ; trad. de l'allemand, par Simon GUNZER, secrétaire au service de S. A. R. le grand-duc de Hesse, etc., etc. *Carlsruhe, J. Velten ; et Paris, F. Didot (et Heideloff et Cie)*, 1833-36, 4 vol. in-8, 32 fr.

Le quatrième vol. n'a point encore paru (oct. 1836).

Cet ouvrage est l'abrégé de l'Histoire générale, du même auteur, publiée de 1812 à 1825, et formant 9 vol. in-8. Cette dernière a obtenu en Allemagne, malgré la publication presque simultanée de plusieurs ouvrages historiques du même genre sortis de la plume d'écrivains célèbres, un succès si éclatant, qu'avant la publication des deux derniers volumes, cinq éditions des sept premiers volumes se sont trouvées épuisées : ils sont maintenant à leur huitième.

ROTTEMBOURG (le duc de). — Essais du chevalier Bacon sur divers sujets de politique et de morale, trad. en franç. (1734). Voy. BACON.

ROTTERDAM (J.-C. Van), docteur en médecine.

— Remarques sur les nouvelles doctrines médicales italiennes et françaises. Première partie. *Gand, J.-N. Houdin*, 1823, in-8, 2 fr.

ROTTIERS (le colonel), commandeur chevalier de différents ordres, membre de plusieurs académies, etc.

— Description des monuments de Rhodes (livraisons I à IX, plus un cahier in-4, contenant le texte des neuf livraisons). *Bruxelles, Fréchet*, 1828, in-fol. oblong. Prix de chaque livraison, sur pap. vélin superfin, 10 fr. 50 c. ; sur pap. extra-vélin, avec 7 planches de fresques coloriées, 12 fr. 70 c.

Cet ouvrage, qui doit être divisé en 11 cahiers, sera précédé d'un titre allégorique pour être placé en tête des planches. Chaque cahier, ou livraison, contiendra cinq planches. Les sept planches des fresques sur papier extra-vélin, sont celles du *Caveau de Philerme*, de *Dieudonné de Gozon*, les *vitraux peints de St-Jean et de Ste-Catherine*, le *tombeau de Fabrice Caretti*, incrusté de porphire, les médailles, etc.

La description historique, ou le texte, est imprimé in-4 sur pap. vélin superfin.

— Itinéraire de Tiflis à Constantinople. *Bruxelles, Tarlier*, 1829, in-8, 7 fr. 40 c.

ROTURIER, capitaine de vaisseau.

— Mémoire adressé à M. le ministre de la marine et des colonies. *Bordeaux, de l'impr. de Peletingeas*, 1833, in-4 de 18 pages.

ROUAN (P.-J.), avocat.

— Code commercial, ou Recueil complet des lois, et règlements généraux, édits, ordonnances, arrêts du conseil, lettres-patentes, décrets, arrêtés, avis du conseil d'état, etc., actuellement en vigueur sur le commerce intérieur et maritime de la France, avec notes et renvois. *Paris, Delaforest*, 1826, in-8, 14 fr.

ROUARD ( ), médecin. — * Lettre écrite à M. M. sur une source d'eau chaude et minérale d'Aix, découverte l'an 1704, etc. Par R. M. *Aix, de l'impr. d'Ant. David. — J.-B. Albaye*, 20 déc. 1704, in-12 de 47 pag.

ROUARD (E.), bibliothécaire de la ville d'Aix.

— Notice historique sur M. Sallier, ancien maire d'Aix, lue dans la séance publique annuelle de l'Académie, du 8 juin 1833. *Aix, de l'impr. de Pontier*, 1833, in-8 de 24 pag.

— Notice sur la Bibliothèque d'Aix, dite Méjanes ; précédée d'un Essai sur l'histoire littéraire de cette ville, sur ses anciennes bibliothèques publiques, sur ses monuments, etc. *Paris, F. Didot ; Aix, Aubin*, 1831, in-8 de 312 pag., y compris la table, avec un portrait de Méjanes, 5 fr.

Ouvrage intéressant, et qui devrait servir de guide, ainsi que celui sur la bibliothèque de Lausanne, que nous avons cité à l'article de M. Monnard, pour les catalogues de Bibliothèques publi-

ques. M. Rouard n'a pourtant pas donné le catalogue des livres de la bibliothèque d'Aix, mais seulement et accessoirement l'indication des principales richesses qu'elle renferme. La notice de M. Rouard est divisée en deux parties : la première est formée d'un *Essai sur l'histoire littéraire de la ville d'Aix, sur ses anciennes bibliothèques publiques, sur ses monuments, etc.*; la seconde partie est remplie par un *Précis historique et une Description de la bibliothèque d'Aix.* C'est dans cette partie que l'auteur fait connaître les principales richesses du dépôt confié à ses soins. Le volume est terminé par d'amples notes (pag. 231 à 308 du volume), dont nous avons souvent tiré d'utiles renseignements pour notre « France littéraire ».

ROUARGUE (A.-C.-A.), alors imprimeur à Paris, ancien officier.

— Dertebeau, ou l'Avocat des femmes, aventures galantes et véritables. *Paris*, 1808, 5 vol. in-12, 10 fr.

— Héritière (l') de Montalde, ou le Spectre et les mystères du château de Bezanto, imité de l'angl. (1813). Voy. Ann. Ker.

— Tyran (le) déchu, ou le Napoléonisme réfuté. Sec. édition. *Paris, Plancher; Delaunay*, 1815, in-8 de 16 pag., 1 fr.

— Une constitution et point de constitution, ou Mon vote libre sur l'Acte additionnel aux constitutions du 22 avril 1815, soumis à la sanction du peuple français. *Paris, Plancher et Delaunay*, 1815, in-8 de 16 pag., 50 c.

ROUARGUE (A.).—Architecture pittoresque, dessinée d'après nature, par A. Rouargue et T. Boys. *Paris, madame Delpech*, 1836, in-fol.

Ce recueil de planches, lithographiées, sans aucun texte, aura quatre livraisons renfermant ensemble environ 50 planches. Les trois premières livraisons, composées de 35 pl., ont paru. Prix de chaque planche : 1 fr.

ROUAUD. — Coup-d'œil sur le vice scrofuleux. Mémoire présenté au Cercle médical de Montpellier. *Paris, de l'impr. de Selligue*, 1831, in-8 de 48 pag.

ROUAULT. — * Miroir de la pénitence. *Paris*, 1718, in-12.

ROUAULT (l'abbé Louis), curé de S.-Pair, diocèse de Coutances.

— * Abrégé de la vie des évêques de Coutances. *Coutances, J. Fauvel*, 1742, in-12.

— Abrégé des vies des saints Gaud, Pair, Scubilion, Sénier, et Aroastre, anachorètes du désert de Seicy. *Paris, Montalant*, 1734, in-12. — (Nouv. édit., conforme à celle de 1734). *Coutances, Tanquerey*, 1823, in-18.

— Explication des titres et sujets des Psaumes suivant l'hébreu, le grec et la vulgate. *Paris*, 1751, in-12.

— Purgatoire (du), de la rigueur des tourments que souffrent ceux qui y sont détenus. *Avranches, Bernard*, 1737, in-12.

— Quatre (les) fins de l'homme, avec des réflexions capables de toucher les pécheurs les plus endurcis, et de les ramener dans la voie du salut. Nouv. édition, revue et corr. par M. Collet. *Fougères, Vanier*, 1813, in-12.

La première édition, publiée par l'abbé Rouault, est de Paris, Montalant, 1734, in-12. Cet ouvrage fut réimprimé à Avranches, dès 1737, in-12.

L'édition revue et corr. par l'abbé Collet a été souvent réimprimée, et notamment dans ce siècle :

Dinan, Huart, 1818, in-12; 1824, 1828, in-18, 1 fr. 20 c.

Lille, Lefort, 1825, et 1830, in-18.

Saint-Malo, Hovius, 1828, in-24, 60 c.

Lyon et Paris, Périsse frères, 1835, in-32.

— Traité des monitoires, contenant leur origine, leurs effets, etc. *Paris*, 1740, in-12.

ROUBAIX, de Turcoing. — Dissertation physique sur le flux et le reflux de la mer, et autres sujets, publiée par M. Durx de Champdoré. *La Haye, J. Van Duren*, 1737, in-8.

ROUBAUD (l'abbé Pierre-Joseph-André), littérateur, professeur d'économie politique et de législation aux écoles centrales; né à Avignon au mois de juin 1730, mort à Paris, sur la fin du XVIIIe siècle.

— * Histoire générale de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. *Paris, Desventes de Ladoué*, 1770-75, 5 vol. in-4, et 15 vol. in-12.

— * Politique (le) indien, ou Considérations sur les colonies des Indes occidentales. *Amsterdam, et Paris, Lacombe*, 1768, in-8.

— * Récréations économiques, ou Lettres de l'auteur des « Représentations aux magistrats », à M. le chevalier Zanobi. *Amsterdam, et Paris, Delalain*, 1770, in-8.

C'est une réfutation un peu amère des *Dialogues sur le commerce des grains*, de l'abbé Galiani, qui parurent à cette époque.

— * Représentations aux magistrats, contenant l'exposition raisonnée des faits relatifs à la liberté du commerce des grains, et les résultats respectifs des règlements et de la liberté. *Londres, et Paris, Lacombe*, 1769, in-8.

— Synonymes (nouv.) français, ouvrage dédié à l'Académie française. *Paris*, *Moutard*, 1785, 4 vol. in-8; — *Liége*, 1786, 4 vol. in-8; — *Paris*, *Bossange*, 1796, 4 vol. in-8.

Réimprimés en 1801, et plusieurs fois depuis, avec ceux de Girard, Beauzée et autres. (Voy. GIRARD).

L'abbé Roubaud a été, en outre, en société avec Lecamus, le rédacteur du Journal du commerce, depuis 1759 jusqu'à la fin de 1762; il a eu part à la rédaction de plusieurs journaux d'agriculture, tels que la Gazette d'agriculture (1770, et ann. suiv.); le Journ. de l'agriculture, du commerce et des finances, de 1772 à 1774; le Journal d'agriculture, commerce, arts et finances (1779, et ann. suiv.); les nouv. Éphémérides du citoyen.

ROUBAUD (l'abbé Joseph-Marie), ex-jésuite, frère du précédent, bon poëte et traducteur; né à Avignon, en 1735, mort à Paris, le 26 septembre 1797.

Il a traduit de l'italien trois ouvrages de MARCONI: la Vie du bienheureux Laurent de Brindes (1784); la Vie et tableau des vertus de Benoît-Joseph Labre (1785), et le Pénitent conduit au tribunal de la pénitence (1786).

En 1776, cet abbé rédigea le *Journal d'Avignon*.

Il a composé des discours, des sermons et d'autres ouvrages, qui n'ont pas été imprimés.

ROUBAUD, D. M., d'Aups.
— Hélléniade (l'), ou la Guerre des Grecs; poëme en six chants. *Bruxelles*, *Hublou*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

ROUBAUD (Hippolyte). — Contemplations. (En vers). *Paris*, *Delaunay*, 1828, in-18 de 108 pag.

ROUBAUD (Th.).— Méthode (nouv.) de lecture. *Marseille*, *Camoin*, 1829, in-12.

ROUBAUD DE TRESSÉOL, frère des deux abbés, avocat; né à Avignon, en 1740, mort à Paris, en 1788.
— Désintéressement (le) est la marque la moins équivoque d'une grande âme. 1773, in-8.
— Discours sur divers sujets (parmi lesquels on remarque celui qui a pour titre: « Le désintéressement a toujours été la marque la moins équivoque d'une grande âme », et « l'Éloge du maréchal du Muy ». etc.). *Paris*, 1773, 1775 et 1776, in-8.

On y trouve de l'élévation et des pensées brillantes, quelquefois un peu recherchées, une morale saine: le style en est élégant.

— Éloge de M. le maréchal du Muy. *Paris*, *Barrois jeune*, 1778, in-8.
— Fables librement traduites de l'anglais. *Paris*, 1777, in-12.
— Lettres sur l'éducation des militaires. *Paris*, *Colas*, 1777, in-12,
— Opuscule sur la manière dont les naturels de l'Amérique font la guerre. *Paris*, 1777, in-12.

L'auteur y a joint des réflexions ingénieuses.

— Poëme sur la pitié qu'on doit aux malheureux, précédé d'une Dissertation sur le plaisir qu'on éprouve quelquefois en voyant souffrir ses semblables....

On doit encore à cet auteur *quelques pièces en vers*, imprimées dans divers journaux, et recueillies en 1778. On y trouve de l'imagination, de la noblesse, de l'agrément et de l'intérêt.

Il a donné une édition des Œuvres de Desmahis, d'après les manuscrits de l'auteur, Paris, 1778, 2 vol. in-12, à la tête de laquelle il a placé un discours en forme d'éloge historique.

ROUBAUD-LUCE (Maurice). — Recherches médico-philosophiques sur la mélancolie. *Paris*, *Le Normant*; *Montpellier*, *Gabon*; *Sevalle*, 1817, in-12, 2 fr.

ROUBIEU (G.-J.), docteur en médecine, alors prosecteur dans la faculté de médecine de Montpellier, professeur, etc.
— Opuscules d'anatomie et d'histoire naturelle. Prem. partie. *Montpellier*, *Tournel*, 1816, in-8 de 88 pag., avec 2 pl., 2 fr.

ROUBIN (Gilles de), capitaine dans le régiment de Guise, membre de l'Académie royale d'Arles; né en Languedoc, près du Pont-Saint-Esprit.
— Œuvres (ses) mêlées. *Toulouse*, 1716, in-12.

Imprimées par les soins de son fils.

ROUBO (   ), maître menuisier et architecte; né à Paris en 1739, mort dans la même ville, au commencement de 1791.
— Art (l') du layetier. *Paris*, 1782, in-fol. de 27 pag., avec 7 planches, dessinées et gravées par l'auteur, 6 fr.

Cet Art fait partie des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par Messieurs de l'Académie royale des sciences, in-fol.; il ne se trouve pas dans la nouvelle édition in-4, faite à Neufchâtel.

— Art (l') du menuisier, en trois parties, savoir: Ire partie. Menuiserie dormante. 1769, 36 fr.; — IIe partie. Menuiserie mobile, celle des églises, et l'Art du trait. 1770, 50 fr.; — IIIe partie, 1re section. L'Art du menuisier-carrossier. 1771, 21 fr.; — 2e section. L'Art du menuisier en meubles. 1772, 21 fr.; — 3e section. L'Art du menuisier-ébéniste. 1774, 24 fr.; — 4e section. L'Art du treillageur, ou Menuiserie des jardins. 1775, 28 fr.

Cet Art fait partie des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par Messieurs de l'Académie royale des sciences, in-fol.; il ne se trouve pas dans la nouvelle édition in-4, faite à Neufchâtel.

— Traité de la construction des théâtres et des machines théâtrales. Prem. part. *Paris, Cellot et Jombert fils*, 1777, in-fol. de 67 pag., et 10 planches.

La première partie renferme des recherches intéressantes sur les théâtres des Grecs et des Romains, et sur les théâtres modernes, avec leur description, et les noms des architectes qui les ont construits, enfin, sur le projet d'un théâtre qui réunirait tous les avantages des plus belles salles, sans en avoir les inconvénients. La seconde partie devait traiter de la construction et du jeu des machines du théâtre; mais elle n'a point paru, et ce sujet a été traité par Boulet.

ROUBY (Louis-Raynal). Voy. CHAUMONT-QUITRY.

ROUCEL (E.), officier de santé, pensionné de la ville d'Alost, correspondant de la Société d'histoire naturelle et de celle de médecine, chirurgie et pharmacie de Bruxelles.

— Flore du nord de la France, ou Description des plantes indigènes, et de celles cultivées dans les départements de la Lys, de l'Escaut, de la Dyle, des Deux-Nèthes, y compris les plantes qui naissent dans les pays limitrophes de ces départements. *Paris, Ve Richard*, 1803, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Traité des plantes les moins fréquentes qui croissent naturellement dans les environs des villes de Gand, d'Alost, de Termonde et de Bruxelles, etc. *Bruxelles, Lemaire; et Paris*, 1792, in-8, 3 fr.

ROUCH (P.), D. M. — Observations sur le système de l'infection et de la corruption de l'air, et notamment sur sa prétendue contagion. *Paris, Méquignon*, 1810, in-8.

— Vérité (la) à tout le monde. *Paris, Mongie aîné; Delaunay*, 1815, in-8 de 40 pag.

ROUCHER (Jean-Antoine), poëte et littérateur, receveur des gabelles à Montfort-Lamauri; né à Montpellier, le 22 février 1745, mort sur l'échafaud, victime des fureurs révolutionnaires, le 26 juillet 1793 (8 thermidor).

— Consolations de ma captivité, ou Correspondance de ROUCHER, mort victime de la tyrannie décemvirale, le 7 thermidor an II (publiée par M. F. GUILLOIS, gendre de l'auteur). *Paris, H. Agasse*, an VI (1797), 2 part. in-8; et *Hambourg*, 1798, 2 part. in-8.

On trouve dans ce recueil beaucoup de lettres de la fille de Roucher, madame Guillois; elles offrent de l'esprit, de la délicatesse et du sentiment.

— France (la) et l'Autriche, au temple de l'hymen....

Ce poëme fut composé à l'occasion du mariage du Dauphin, depuis Louis XVI, avec Marie-Antoinette d'Autriche.

— Maximilien-Jules-Léopold de Brunswick-Lunebourg; poëme qui a concouru pour le prix de l'Académie française. *Paris, Quillau*, 1786, in-8.

— Mois (les), poëme en XII chants. *Paris, Pissot*, 1779, 2 vol. in-4, sur grand pap., ornés de gravures, 36 fr.; ou 4 vol. pet. in-12, sans fig., 7 fr. 20 c.

Premières éditions de ce poëme.

« Ce poëme n'obtint pas, lorsqu'il parut, le succès qu'il méritait, et ne fut pas non plus jugé d'une manière très-équitable par la Harpe, dans son Cours de littérature. Ces injustices tiennent à des motifs qu'il serait trop long de rapporter Cependant, parmi les critiques dont il fut l'objet, il en est qui sont fondées: par exemple, on a dit, avec raison, que le choix du sujet n'était pas heureux. Quoi de plus monotone, en effet, que douze chants isolés, consacrés à chacun des mois de l'année? Roucher l'a senti lui-même, par le soin avec lequel il a multiplié les digressions et les épisodes. Un autre défaut, effet nécessaire du premier, c'est que l'ouvrage n'a ni plan. ni suite, ni ensemble, et ne peut-être regarde comme un véritable poëme. Ces défauts sont rachetés, autant qu'ils peuvent l'être, par de belles descriptions et des tableaux aimables. Les notes dont chaque chant est suivi sont intéressantes par l'érudition que l'auteur y a répandue avec profusion; elles tirent surtout leur principal mérite de l'insertion des quatre fameuses lettres que J.-J. Rousseau écrivait à Malesherbes pour faire l'apologie de sa conduite, et qui parurent alors pour la première fois. Cette insertion ferma à Roucher les portes de l'Académie, et lui attira une foule de critiques injustes.

— Les mêmes. *Paris, Froment*, 1825, in-32, avec une fig., et un frontispice gravé, 3 fr. 50 c.

Sans les notes. La notice sur Roucher est signée HOURDOU.

— Les mêmes. *Paris, Brissot-Thivars*, 1826, 2 vol. in-18, avec portr., papier ordinaire, 7 fr. 50 c.; papier vélin, 12 fr.

C'est la cinquième édition de cet ouvrage. Les deux premières parurent en 1779, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Une réimpression faite à Liége, pour Lemarié, en 1780, deux volumes in-12, est incorrecte et tronquée; aussi, fut-elle le sujet de plaintes de la part de Roucher. Sa lettre qui les contient est dans le Journal encyclopédique du 1er octobre 1780. La quatrième édition est de 1815, en un seul volume in-32, et conséquemment sans notes. Ces quatre éditions ont toutes une lacune en blanc, dans le XIe chant (janvier).

La cinquième édition est la première sans blanc, et la seule qui contienne 18 des 26 vers formant la lacune.

Les notes sont à la fin de chaque chant.

— Les mêmes. *Paris, au P.-R.*, 1827, 2 vol. in-32, 1 fr. 50 c.

La lacune du IXe chant est remplie ; quant à celle du XIe, on a suivi l'édition de 1826.

— Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, trad. de l'angl. (1790). Voy. SMITH.

Roucher a été l'un des éditeurs de la Collection (universelle) de Mémoires relatifs à l'histoire de France, publiée par Duchesnay, 1785 et ann. suiv. 67 vol. in-8, et de la Bibliothèque des dames.

Il a inséré dans le Journal de Paris, en 1790 et 1791, des articles politiques.

On a encore de lui quelques lettres imprimées dans les journaux, en 1784, sur la préférence que l'on doit donner à la langue latine, ou à la française pour les inscriptions. Roucher, qui préférait cette dernière langue, fut réfuté par l'abbé Leblond. Roucher a laissé plusieurs *poëmes* inédits.

ROUCHER (Mlle Eulalie), fille du précédent. Voy. madame GUILLOIS.

ROUCHER (P.-J.), frère du poëte, docteur en médecine de l'université de Montpellier, ancien médecin en chef de l'hôpital civil et militaire, et de l'hospice de Charité, membre de la Société de médecine pratique de la même ville, correspondant de plusieurs autres sociétés savantes, nationales et étrangères.

— Avantages (des) des scarifications non sanglantes dans quelques espèces d'hydropisie. *Montpellier, l'Auteur*, 1804, in-8, 4 fr.

— Mémoire sur les fièvres nerveuses et malignes d'hôpital.....

— Traité de médecine clinique sur les principales maladies des armées qui ont régné dans les hôpitaux de Montpellier, pendant les dernières guerres (1793-97). *Paris, Villier*, an VI (1798), 2 vol. in-8, 5 fr.

ROUCHER (Claude), frère du précédent. Voy. ROUCHER-DERATTE.

ROUCHER (J.-F.). — Fables, Contes, Épîtres et Poésies diverses. *Paris, Brissot-Thivars*, 1820, in-8, 6 fr.

On trouve, pages 177 à 254 de ce volume, *les Artistes dans l'embarras*, comédie mêlée de couplets.

Ce volume a été réimprimé, ou plus exactement reproduit, en 1822, au moyen d'un nouveau titre portant : *Fables et Poésies diverses*. Deuxième édition. Paris, Corréard, in-8, 5 fr. C'est précisément aux mêmes pages que dans les exemplaires portant la date de 1820, que se trouve, dans cette prétendue deuxième édition, la pièce dont nous venons de parler. La reproduction a 16 pages de moins que celle de 1820.

— * Pièces de théâtre, par J.-F. R. *Bordeaux, Brossier*, 1816, in-12.

Ce volume renferme trois pièces : 1° *Une Matinée de deux artistes*, comédie en un acte et en prose, mêlée de couplets ; — 2° *les Dangers de la Coquetterie*, ou la Rencontre singulière, comédie en deux actes et en vers ; 3° *les Artistes dans l'embarras*, comédie en un acte et en prose, mêlée de couplets. C'est la même pièce que Une Matinée de deux artistes, avec quelques changements.

— Satirique (le) amoureux, comédie en trois actes et en vers. *Bordeaux, Brossier*, juillet 1816, in-8.

Réimpr. depuis sous le titre du *Jeune Satirique, etc.* Bruxelles, P.-J. Demat, 1818, in-8, 2 fr.

— Une Intrigue de bureau, comédie en cinq actes et en vers. *Bruxelles, Lacrosse*, 1823, in-8, 2 fr.

ROUCHER-DERATTE (Claude), frère du poëte et du médecin Roucher, ancien officier de santé, professeur de physique et de chimie à l'école centrale du département de l'Hérault, à Montpellier, membre de plusieurs sociétés savantes.

OUVRAGES SCIENTIFIQUES.

— Discours sur l'utilité des sciences et belles-lettres, et Discours sur les progrès de la physique. *Montpellier, G. Izard et A. Ricard*, an XII (1804), in-8.

— Leçons sur l'art d'observer. *Montpellier*, 1807, in-8.

—*Mélanges de physiologie, de physique et de chimie, contenant, entre autres choses, un Traité sur les sympathies, ou sur les rapports organiques; un Traité sur l'électricité; un Traité sur le galvanisme, et un autre sur le magnétisme ou l'aimant : le tout considéré sous de nouvelles vues. Ouvrage destiné à concourir à deux prix proposés; l'un, depuis long-temps, par l'Institut national, sur les sympathies; et l'autre, proposé par le gouvernement, sur des découvertes relatives à l'électricité. Par Cl. R. D., auteur de la découverte de la faculté de pouvoir connaître ce qu'une personne pense sous des conditions requises, sans qu'elle parle, laquelle fait partie de cet ouvrage. *Montpellier, Vidal; Renaud; et Paris, Allut*, 1803, 2 vol. in-8, 10 fr.

— Poëme sur l'hygiène, en deux volumes, et en six chants. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1833, 2 vol. in-8.

— Principes d'astronomie, avec de nouvelles vues, sous forme de colloques entre deux amants, et amours de ces deux amants mis en action sous le nom de l'Empyrée et d'Uranie. *Montpellier, Bonaricq*, 1804, in-8.

— Traité sur la lumologie, ou sur la lu-

mière, relativement à ses diverses branches. *Montpellier*, 1809, in-8.

THÉATRE.

— Enlèvement (l') de Dina, ou la Mort de Sichem, tragédie historico-pastorale sacrée, en cinq actes, en vers. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1836, in-8.

— Fête (la) des vendages, ou celle de l'avènement au trône de Charles X, pastorale en deux actes; suivie du ballet des treilles. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1824, in-8.

— Henri IV, roi de France, assassiné par Jean Chatel, à son arrivée à Paris. *Montpellier, impr. de Tournel aîné*, 1834, in-8.

— Jean-Baptiste, martyr, au fort de Maréchonte; sa mort coïncidant avec le jour de la fête d'Hérode, tétrarque de la Galilée, tragédie en cinq actes, en 1850 vers environ. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1830, in-8.

— Jeux (les) ruraux, ou la Fête des ruches, scène pastorale en deux églogues. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1815, in-8 de 60 pag.

— Jeux (les) ruraux sur l'éducation des troupeaux, et la Fête de la bergerie, scène pastorale en trois églogues. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 22 juillet 1815, in-8.

— Jeux ruraux et chalumiques sur la culture et la régie des bois et forêts, et sur l'éducation des bœufs, vaches, chèvres, cochons, etc., scène pastorale en trois églogues, mêlée de vers; avec la fête de Pan, de Sylvain, des Faunes et des Naïades, et en vers, déjà préalablement imprimée et déposée. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1815, in-8 de 84 pag.

Tiré à 150 exemplaires.

— Jeux ruraux et chalumiques. La Fête de l'alliance, de l'agronomie, des sciences et des arts, entre autres, de la physiologie et de l'hygiène rurales, ou le Passage de leurs majestés siciliennes et de leur auguste famille, comédie en trois actes et en vers. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1830, in-8.

—Jeux ruraux et chalumiques. Le Triomphe des arts et de la nature, ou l'Inauguration du buste de Pétrarque au temple de la gloire, comédie en trois actes, en vers, terminée par une pantomime chinoise et le ballet de Pégase. *Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 1830, in-8.

— Jeux ruraux et chalumiques, ou la Fête des moissons, avec celle de l'avènement de Philippe au trône, et de celle du drapeau tricolore, pièce en trois actes, en vers. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1831, in-8.

— Judas Machabée, tragédie héroïque sacrée, en cinq actes, en vers, dédiée sous l'Empire à Pie VII, faisant le pendant de « Jean-Baptiste, martyr », du même auteur. *Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 1er nov. 1834, in-8.

— Louis IX, roi de France, fait prisonnier à Cassel, tragédie en cinq actes, en vers. *Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 1836, in-8.

— Mahamed-Ali-Beg-Nazar, intendant d'un sophi de Perse, drame en trois actes, en vers, dix septième pièce des Jeux ruraux et chalumiques, annoncée depuis bien long-temps par une affiche, correspondante au XVIIe chant de la *Maison agronomique* de l'auteur; suivie de la dix-huitième et dernière pièce de ces jeux, qui est sous presse, correspondant au dernier chant sur la *Pêche. Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 1834, in-8.

— Mort (la) de Louis XVI, tragédie en cinq actes. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1834, in-8.

— Mort (la) héroïque de J.-A. Roucher, homme de lettres, victime de la tyrannie décemvirale, mort le 7 thermidor, sur l'échafaud, ou la Conspiration des prisonniers de Saint-Lazare, tragédie en cinq actes, en vers. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1834, in-8.

— Phrosine et Foulquichasse de l'Étang, drame tragico-rural en trois actes, en vers, relatif à la dix-huitième et dernière pièce des Jeux ruraux et chalumiques, correspondant au dix-huitième chant sur la Pêche, de la « Maison agronomique » de l'auteur. *Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 1835, in-8.

— Reddition (la) de Paris, ou la Chute de Napoléon du trône, tragédie en cinq actes, en vers. *Montpellier, de l'impr. de Jullien*, 1831, in-8.

— Restauration des jeux ruraux, scène pastorale en trois églogues. *Montpellier, J.-G. Tournel*, 1815, in-8 de 56 pag.

— Rosière (la) de Montpellier, drame rural en trois actes, en vers, correspondant à un chant sur les Jardins d'ornements de la « Maison agronomique » de l'auteur, poëme inédit en XVIII chants, en souscription depuis plusieurs années. *Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 1835, in-8.

POÉSIES.

— Bases d'une doctrine sur la vitalité, ou sur le vitalisme, avec de nouvelles vues sur le principe vital et sur l'instinct, un de ses attributs ; extraites de mon poëme sur l'*Ontologie*, ou l'Homme physique et moral, ouvrage en deux volumes : le premier volume, qui est une petite physiologie, est presque fini, et pourra paraître séparément. (En vers). *Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 5 décembre 1822, in-8 de 4 pag.

— Chanson pastorale dialoguée, extrait de la Pastorale sur le retour de la paix et des Bourbons en France, que son auteur Cl. Roucher-de-Ratte vient de mettre en vers, en y ajoutant cette pièce. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1816, in-8 de 4 p.

— Conte indien (en vers). *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1818, in-8 de 8 pag.

— Églogue en quatre cent trente-six vers, sur la jalousie; pastorale, sous divers rapports. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1817, pet. in-8 de 16 pag.

— Églogue, en cinq cent huit vers, sur l'initiation aux grands phénomènes de la nature. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1817, pet. in-8 de 20 p.

— Élégie sur la mort de dame Hachette, veuve Roucher. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 19 févr. 1822, in-8 de 4 pag.

— Éloge funèbre pour Mgr. le duc de Berri, épisode ajouté à Mes jardins, faisant partie de ma Maison rustique à scènes pastorales, en quatre volumes en vers, et dont les deux premiers forment un Théâtre pastoral, éloge en septante-huit vers, le 20 mars 1820; avec le portrait du coq et du paon à la suite, en soixante-quatre vers, extrait de ma Basse-cour, du même poëme; déjà imprimé le 2 novembre 1819, pour être insérés dans le »Véridique». *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1820, in-8 de 4 pag.

— Empire (l') des Bourbons et des lis en France, églogue....

— Idylle, ou Bucolique en trois cent trente-quatre vers, sur les avantages de la nouvelle méthode de cultiver la terre. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1817, petit in-8 de 16 pag.

— Idylle, en trois cents vers, sur l'apothéose du poëte Roucher, auteur du poëme des «Mois», mort victime. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1817, in-8 de 12 pag.

— Idylle en trois cent dix vers sur le dévouement de l'amour. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1817, in-8 de 12 pages.

— Idylle sur la sécheresse et sur la canicule, en cent vers. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1817, pet. in-8 de 4 pages.

— Placet sur la césure et le mécanisme de vers, en trois cents vers. *Montpellier, de l'impr. de Tournel aîné*, 1816, in-12 de 12 pag., 50 c.

Réimpr. en 1819, sous ce titre : *Petit Art poétique, en 636 vers, sous la forme de placet sur les lois et le mécanisme des vers et de la césure*. Nouv. édit., revue, corr. et augm. de plus du double, avec une Préface en 58 vers, et de Notes et Remarques intéressantes. Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel, 1819, in-8 de 36 pages.

— Prospectus d'un ouvrage intitulé : Jeux ruraux et chalumiques, surnommés Jeux montpessulaniques, ou Maison agronomique à scènes pastorales ; poëme en VI chants, composé d'environ 20,000 vers ; ouvrage déjà publié en prose, en partie, et mis aujourd'hui en vers; augmenté du triple, chaque chant étant encadré dans une pastorale en trois actes par le même auteur. *Montpellier, de l'impr. de Tournel*, 1817, in-8 de 8 pag.

Un second prospectus a été publié en 1820, in-12 de 4 pages; dans ce dernier, l'auteur annonce son poëme en 30,000 vers, au lieu de 20,000 que portait le premier prospectus.

— Protestation de l'auteur, Cl. Roucher-Deratte, contre l'intrigue supposée ourdie contre lui, et tendant à porter atteinte à ses ouvrages et à sa réputation, en cent trente-quatre vers, le 13 février 1820. *Montpellier, de l'impr. de J.-G. Tournel*, 1820, in-8 de 4 pag.

— Retour (le) de la paix et des Bourbons en France. Première églogue. *Montpellier, J.-G. Tournel*, 29 octobre 1814, in-8.

ROUCHIER, avocat. — Droits (des) de l'homme et de la peine de mort. *Paris, l'Auteur; Rignoux*, 1830, in-8 de 56 pag.

— Manuel des peuples et des souverains, ou Des lois comme elles devraient être. *Paris, Delaunay; Roret*, 1836, in-8, 4 fr.

— Révolutions (des) en France. *Paris, l'Auteur; Delaunay*, 1831, in-8 de 32 pages.

ROUCHON (Henri), avocat-général, puis conseiller à la Cour royale de Lyon, député de l'Ardèche, d'abord au Conseil

des cinq cents ; plus tard, à la Chambre des députés, en 1816.

— Opinion (son) sur le dégrèvement à opérer sur les contributions, prononcée dans la séance du 3 juillet 1819. *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1819, in-8 de 8 pag.

ROUCHON (E.-C.), avocat et littérateur ; né à Aix (Bouches-du-Rhône), en 1796.

— Résumé de l'histoire de l'état et comté souverain de Provence. *Paris*, *Lecointe*, 1828, in-18, 2 fr. 50 c.

Travail consciencieux, fruit de plusieurs années d'études et de recherches, dit la Biographie des Bouches-du Rhône. L'auteur s'est montré bien au-dessus de sa tâche, et, si quelque reproche peut lui être adressé, c'est de s'être resserré dans un cadre aussi étroit ».

Nous connaissons encore de M. Rouchon, dans le tome III des Mémoires de la Société d'Aix (1827), et imprimés sous le nom de Rouchon-Guigues : *Quelques fragments.*

ROUDET, de Grenoble. — Aux mânes du général Foy, ode. *Paris*, *de l'impr. de Setier*, 1829, in-8 de 8 pag.

Cette Ode est suivie de quelques autres pièces.

ROUELLE (Guillaume-François), apothicaire à Paris, et démonstrateur en chimie au Jardin royal, membre de l'Académie des sciences ; né au village de Mathieu, près de Caen, en 1703, mort le 3 août 1770, âgé de 67 ans.

— Analyse chimique des eaux de Passy. 1755, in-8.

— Expériences faites par MM. Rouelle et d'Arcet, d'après celle de M. Sage, sur la quantité d'or qu'on retire de la terre végétale et des cendres des végétaux. 1778, in-12.

— Mémoire sur la cristallisation du sel marin (hydrochlorate de soude) en particulier....

— Mémoire sur les sels neutres....

ROUELLE (Hilaire-Marin), connu dans les sciences sous le nom de ROUELLE le jeune, démonstrateur au Jardin du Roi, frère du précédent ; né en février 1718, mort à Paris, le 7 avril 1779.

— Mémoire sur la présence de la potasse dans la crême de tartre, lu, en 1769, à l'Académie des sciences....

Sujet neuf pour la France, et qui devint une source abondante de découvertes.

— Mémoire sur les moyens de combiner l'acide tartarique avec les bases terreuses, l'oxide de plomb, celui d'antimoine, de fer, etc. 1748.

De 1773 à 1779, Rouelle fit paraître dans les journaux, et particulièrement dans celui de médecine, une suite de Mémoires intéressants : 1° sur le petit lait et sa préparation sans crême de tartre ; 2° sur le sucre de lait ; 3° sur l'huile essentielle de fourmis (*acide formique*) ; 4° sur les parties vertes des plantes ; 5° sur l'eau acido-carbonique, et sur les procédés propres à y opérer la dissolution de l'oxide de fer ; 6° sur les propriétés combustibles de l'hydrogène sulfuré ; 7° sur la composition des fécules ; 8° sur celle du sang et de la sérosité des hydropiques, dans lesquels il découvrit l'existence de la soude libre, et des hydrochlorates de potasse et de soude ; il trouva aussi dans la première de ces humeurs des sels terreux et du fer.

Les travaux de Rouelle sur l'urine, qu'il examina dans plusieurs espèces d'animaux, offrent des résultats curieux pour l'analyse ; il y reconnut le phosphate de soude, les hydrochlorates de potasse, de soude, d'ammoniaque.

Son analyse des eaux minérales de Leuck, en Valais, est digne d'attention, etc., etc.

ROUEN (Pierre-Isidore). — Défense de M. Rouen devant le tribunal de police correctionnelle de la Seine ; précédée de sa plainte en faux contre ce tribunal, à l'audience du 1er avril 1823. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1823, in-8 de 32 pages.

ROUET (Simon-Alexis), vigneron, de la paroisse de Saint-Marc d'Orléans, mort vers 1813.

— Lettres édifiantes sur une version littérale des Psaumes, 4, 24, 48, 54, 87, dédiées au pape Pie VII. *Paris*, *de l'impr. chrétienne*, 1807.

ROUGANE (l'abbé). — * Nouveaux (les) Patrons de l'usure réfutés, y compris le dernier défenseur de Calvin, sur le même sujet ; ouvrage dédié aux États-Généraux. *Paris*, *Ve Hérissant*, 1789, in-12.

ROUGEMAITRE (C.-J.), de Dieuze, professeur de langue allemande, à Paris, au commencement de ce siècle.

— Alexandre, ou le Soi-disant grand homme ; manuscrit trouvé au Mont Saint-Jean. *Paris*, *Dalibon*, 1819, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Catéchisme (petit) des grands patriotes de 1793 et 1816. Seconde édition, suivie de chansons, dédié aux libéraux. *Paris*, *A. Égron* ; *N. Pichard* ; *G. Dentu*, 1823, in-18, 1 fr. 50 c.

— * Chansons. *Paris*, *de l'impr. d'Égron*, 1823, in-12 de 24 pag.

— Chansons pour la Saint-Louis. *Paris*, *de l'impr. d'Égron*, 1824, in-18 de 16 p.

Avec M. Dutruc.

— Épîtres (trois) sur Nicolas Buonaparte, et quelques chansons sur les derniers événements. *Paris*, *Louis*, 1814, in-8 de 36 pages.

— Étrennes religieuses et monarchiques, contenant, pour chaque jour de l'année, la vie du saint, une anecdote historique, et des sentences religieuses et morales en vers et en prose. *Paris*, *Béthune*, 1826, in-18, sans grav., 1 fr. 50 c.; avec huit grav., 2 fr. 50 c.

— Fils (le) du bourreau. *Paris*, *G. Mathiot*, 1818, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

Le titre nuisant à l'ouvrage, le libraire lui substitua, dans la même année, celui de *la Famille de Clarenville*.

— Hervey, ou l'Homme de la nature, trad. de l'allemand (1818). Voy. Aug. LAFONTAINE.

— * Jeux (nouv.) de société; suivis d'un Moule de vers, ou Moyen simple et facile de faire sur-le-champ des vers, des couplets, etc., etc., bien mesurés et bien rimés, sans avoir aucune connaissance de l'art de la versification. Par C.-J. R. (de D.). *Paris*, *Ménard et Desenne*, 1817, in-12, 2 fr.

Réimpr. depuis avec le nom de l'auteur, Paris, Ménard et Desenne, 1822, in-12.

— * Lune (la), ou le Pays des coqs, histoire merveilleuse, incroyable et véridique, contenant les principaux traits de la vie de Pélican XXXI, papa des coqs, et du casoar, son mignon. Par un homme qui a voyagé dans la lune. *Paris*, *G. Mathiot*, 1819, in-12, 2 fr. 50 c.

— Méthode nouvelle pour apprendre à traduire l'allemand en onze leçons, suivie d'une liste alphabétique des temps des verbes irréguliers. *Paris*, *Leprieur*, 1804, broch. in-8 de 48 pag., 75 c.

— * Ogre (l') de Corse, histoire véritable traduite du russe, par C.-J. R. (de D.). *Paris*, *Louis*, juillet 1814, in-18, 1 fr.

Ce pamphlet a eu trois autres éditions, avec le nom de l'auteur. La deuxième, publiée en octobre de la même année, sous le titre de *l'Ogre de Corse, histoire véritable et merveilleuse*; la troisième, au commencement de 1815; la quatrième, publiée en septembre de cette même année, est augmentée d'une seconde partie, intitulée: *l'Ogriana*. Cette dernière édition forme deux volumes in-18. (Paris, Louis).

— Perroquet (le), roman anglais-français-allemand, et qui n'est traduit d'aucune langue. *Paris*, *et Bruxelles*, *G. Mathiot*, 1817, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Roman (le) tragique, ou les Suites de la séduction. *Paris*, *Pigoreau*, 1808, 2 vol. in-12.

— Séraphine, ou le Républicain-royaliste, roman historique et politique, contenant des anecdotes peu connues sur des personnages trop connus. *Paris*, *Louis*, 1816, 2 vol. in-18, 2 fr. 50 c.

— Union (l') des Lys (divertissement comique, bachique, épisodique et lyrique, en un acte, prose et vaudevilles), à l'occasion du mariage de Mgr le duc de Berri et de S. A. R. Marie-Caroline, princesse des Deux-Siciles. *Paris*, *F. Louis*, mai 1816, in-8.

— * Vie (la) de Nicolas, pot-pourri. Par M. C.-J. R. (de D.). *Paris*, *Louis*, 1814, in-8 de 16 pag.

— * Voyage d'un Champenois à Paris, et ses aventures, suivi de diverses histoires curieuses, publiées par lui-même. *Paris*, *G. Mathiot*, 1820, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

ROUGEMONT (Joseph-Claude), médecin, démonstrateur d'anatomie et de chirurgie sous Desault, en 1774; attaché à l'hôpital de Brest, en 1781; médecin de l'électeur de Cologne, en 1783, et professeur d'anatomie et de chirurgie à l'Université de Bonn, jusqu'à la supression de cette université; ensuite médecin à Hildesheim, à Hambourg, à Cologne; né à Saint-Domingue, le 10 décembre 1756, mort à Cologne, le 28 mars 1818.

— Bibliothèque de chirurgie du Nord, ou Extraits des meilleurs ouvrages de chirurgie publiés dans le Nord. *Bonn*, *J.-F. Abshoven*, 1788-89, in-8.

— Traité des hernies, trad. de l'allem. (1784). Voy. A.-G. RICHTER.

On doit en outre à Rougemont plusieurs autres ouvrages écrits en allemand. La « Biographie médicale » en cite sept imprimés à Bonn, de 1786 à 1794.

ROUGEMONT (Michel-Nicolas BALISSON DE), littérateur et fécond auteur dramatique, membre de la Société des Soupers de Momus, membre de l'Athénée des arts, du Caveau moderne, et de la Société d'émulation de Cambrai, d'abord marin, ensuite officier d'ordonnance du marquis de Grignon et du comte de Suzannet, dans l'armée vendéenne, en 1799-1800; né le 7 février 1781, à la Rochelle, d'une ancienne famille de Normandie.

MORALE ET POLITIQUE.

— Bonhomme (le), ou Nouvelles Observations sur les mœurs parisiennes au commencement du XIX[e] siècle. *Paris*, *Pillet aîné*, 1818, in-12, orné de 2 grav. et de vign., 3 fr. 75 c.; ou in-8, 6 fr.

Ce sont les feuilletons de la Gazette de France.

L'auteur en promettait un second volume, qui n'a point encore été publié.

— * Dictionnaire (petit) libéral. *Paris*, *Ponthieu*, 1823, in-12 de 80 pag.

— Rôdeur (le) français, ou les Mœurs du jour. *Paris*, *Rosa*, *et Th. Grandin* (* *Béchet aîné*), 1816-22, 5 vol. in-12, ornés de gravures, 17 fr. 50 c.

Chaque volume ayant été publié isolément, et à des époques assez éloignées, les premiers volumes de cette collection ont été réimprimés plusieurs fois Le tome Ier a eu une cinquième édition en 1821; le tome II une quatrième en 1822, etc. Les premières éditions des deux premiers volumes sont anonymes.

M. de Rougemont a travaillé, en 1814, à la Quotidienne, où il publiait des articles de mœurs; en 1815, au Journal général de France, puis au Journal de Paris, à l'Aristarque, et enfin à la Gazette de France, jusqu'au 1er juillet 1827. Il a été aussi collaborateur de MM. Azaïs et Bouilly, pour les Annales de la jeunesse, ouvrage périodique, interrompu, en 1817, par l'inexécution du traité passé avec le libraire, et dont les numéros publiés ont été réunis en un volume.

ROMANS.

— * Ida, imité de l'allem. (1821). Voy. Lamotte-Fouqué.

— Missionnaires (les), ou la Famille Duplessis. *Paris*, *Grandin*, 1820, 2 vol. in-12, avec fig., 5 fr.

— Raphaël d'Aguilar, ou les Moines portugais. *Paris*, *Th. Grandin*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

Sous le titre de Raphaël d'Aguilar, M. de Rougemont a donné une nouvelle édition du roman satirique de l'abbé Porée, publié, dès 1736, sous le titre d'Histoire de don Ranucio d'Aletès. (Voy. ce que nous avons dit de cette reproduction à l'article Porée).

THÉATRE.

— Amants (les) valets, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Hénée et Dumas*, 1807, in-8, 1 fr. 20 c.

Avec M. Justin (Gensoul).

— Arlequin à Alger, comédie-parade en un acte, et en vaudevilles. *Paris*, *Hénée et Dumas*, 1807, in-8, 1 fr. 20 c.

— Arlequin peintre, ou l'Enlèvement, vaudeville en un acte. *Paris*, *Maldan jeune*, 1806. — Sec. édit. *Paris*, *madame Masson*, 1809, in-8, 1 fr. 20 c.

— Arlequin, seigneur de village, vaudeville-parade en un acte. *Paris*, *Mlle Huet-Masson*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. T. Sauvage.

— Athènes à Paris, ou le Nouvel Anacharsis, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Gabriel et Sauvage.

— Bertin et Colardeau, vaudeville en un acte. *Paris*, *Hénée*, 1807, in-8, 1 fr. 50 c.

— Bouquet (le) rochellais, ou la Fête de la France, divertissement en un acte, mêlé de vaudevilles. *La Rochelle*, *Mareschal*, 1823, in-8, 1 fr. 25 c.

— Comédie (la) aux Champs-Élysées, hommage à Collin d'Harleville, en un acte et en vers. *Paris*, *madame Masson*, 1806, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Pillon.

— Comète (la), folie-vaud. en un acte et en prose. *Paris*, *madame Masson*, 1811, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Henri Simon, qui seul est nommé sur la pièce.

— Congé (le), ou la Veille des noces, vaudeville en un acte. *Paris*, *madame Masson*, 1811, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Justin (Gensoul).

— Conseil (le) des Dieux, prologue en vers (libres), mêlé de chants. *Paris*, *Barba*, 1810, in-8.

— Courrier (le) de la malle, ou M. Prudhomme en voyage, comédie mêlée de couplets, en trois actes, et en cinq tableaux. *Paris*, *Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

Avec MM. de Courcy et Dupeuty.

— Cousin (le) Frédéric, ou la Correspondance, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Bezou*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

En société avec MM. Ét. Arago et Alexandre (Basset). M. de Rougemont s'est caché sous le nom d'Émile.

— Coutume (la) allemande, ou les Vacances, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec. M. Mazères. M. de Rougemont n'est pas nommé sur la pièce.

— Croix (la) d'or, comédie en deux actes, mêlée de chants. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1835, in-8, 40 c.

Avec M. Dupeuty.

— Cuisinier (le) de Buffon, vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1823, ou 1824, in-8, 1 fr.

Avec MM. Merle et Simonnin.

— Demande (la) en grâce, ou les Pages de Manchester, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Martinet*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Gabriel et Eugène (Mevil).

— Deux (les) capitaines, comédie-vaud.

en un acte et en prose. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Eug. Mevil, qui est le seul nommé sur le titre de la pièce.

— Deux (les) Mariages, à-propos en un acte mêlé de couplets. *Paris*, *Barba*, 1816, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Merle et Brazier.

— Deux (les) Médecins, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Fages*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.

— Deux (les) Sœurs, comédie-vaudeville en un acte, tiré d'Aug. Lafontaine. *Paris*, *J.-N. Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

— Dorat et Fréron, ou la Société des Dominicains, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudev. *Paris*, *Maldan jeune*, 1806, in-8.

— Dot (la) du Savetier, comédie grivoise en un acte, mêlée de couplets. *Paris*, *Quoy*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

— Duchesse (la) de la Vaubalière, drame en cinq actes. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8; ou *Paris*, *Marchand*, 1836, in-8, 3 fr. 50 c.

— Ermites (les), comédie-vaudeville en un acte (et en prose). *Paris*, *J.-N. Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Edmond (Crosnier) et Desprez.

— Est-ce un rêve? comédie-vaud. en un acte (et en prose). *Paris*, *J.-N. Barba*, 1835, in-8, 1 fr. 50 c.

— * Femme (la) innocente, malheureuse et persécutée, ou l'Époux crédule et barbare, pantomime en quatre actes, et en prose, tirée des meilleurs auteurs, jouée avec le plus grand succès sur le théâtre de Pontoise, le mardi-gras de l'année dernière, et précédée d'un prologue en prose. Par M. B. de R***. *Paris*, *Martinet*, 1811, in-8, 1 fr. 50 c.

— Fête (la) impromptue, divertissement en prose, en un acte, mêlé de vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1810, in-8.

— Fêtes (les) françaises, ou Paris en miniature, divertissement en un acte (en prose, mêlé de vaudev.). *Paris*, *Barba*, 1810, in-8.

Avec M. Gentil.

— Fête (la) de Henri IV, comédie en un acte, et en vers libres. *Paris*, *Barba*, 1816, in-8, 1 fr. 50 c.

— Fille (la) de Cromwel, drame en un acte, mêlé de couplets. *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8, 20 c.

— Fille (la) de la veuve, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Quoy*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. Théod. Anne.

— Fille (la) du cocher, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Marchant*, 1834, in-8 de 16 pag., 15 c.

* Imprimée en avril, cette pièce a été réimprimée dans le même mois.

— Fille (la) unique, vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Saint-Amand et Armand Ov... (Overnay).

— Fils (le) adoptif, vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1834, in-8, 3 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et Vanderburck.

— Fin (la) du mois, comédie-vaudeville en un acte (et en prose). *Paris*, *Quoy*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mazères, seul nommé sur la pièce.

— Fort (le) de la halle, vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Carmouche et Ferdinand (Laloue).

— Henri IV et d'Aubigné, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Fages*, 1814, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. René Perin.

— Hôpital (l') militaire, ou la Garnison malade, fait historique en un acte, en prose et en vaudevilles. *Paris*, *madame Cavanagh*, 1807, in-8, 1 fr. 50 c.

— Ils sont sauvés! ou les Mineurs de Beaujon, fait historique en deux actes, et en vaudevilles. *Paris*, *Barba*, 1812, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et Merle.

— Inévitable (l'), ou le Secret, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1833, in-8, 2 fr.

Avec MM. Léonce et Petit.

— * Ingénue (l') de Brive-la-Gaillarde, vaudeville en un acte (et en prose). Par M..... *Paris*, *Barba*, 1818, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. H. Simon.

— Jeanne Vaubernier, ou la Cour de Louis XV, comédie en trois actes. *Paris*, *Riga*, 1832, in-8, 2 fr. 50 c.; ou *Paris*,

de l'impr. de Dondey-Dupré, 1836, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec MM. Lafitte et A. Lagrange.

— Je débute, ou l'Amateur tout seul, scène vaudeville. *Paris, Cavanagh-Barba*, 1804, in-8, 30 c.

— Jean-Jean don Juan, parodie, en cinq pièces, de Don Juan d'Autriche, avec un prologue. Première pièce : le Précepteur dans l'embarras ; deuxième pièce : Britannicus ; troisième pièce : les Victimes cloîtrées ; quatrième pièce : la Juive ; cinquième pièce : les Bédouins. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8, 40 c.

Avec MM. Dupeuty et Ach. Dartois.

— Jeune (le) Savant, comédie en un acte, en prose. *Paris, madame Masson*, 1810, in-8, 1 fr. 50 c.

— * Jules, ou le Toît paternel, mélodrame en trois actes (en prose). *Paris, Maldan*, 1806, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec Mad. Barthélemy-Hadot.

— Jumeaux (les) de la Réole, ou les Frères Faucher, drame en trois actes et sept tableaux. *Paris, Quoy*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. A. Decomberousse.

— Laitière (la) de Montfermeil, vaudeville en cinq années, imité du roman de M. Paul de Kock. *Paris, Barba*, 1827, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et René Perin, M. de Rougemont s'est caché sous le nom d'Émile. Cette pièce a eu une seconde édition dans la même année.

— Madelon Friquet, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Marchant*, 1835, in-8, 40 c.

Avec M. Dupeuty.

— Maison (la) de Jeanne d'Arc, anecdote-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

— Malhek-Adhel, drame en trois actes (en prose). *Paris, Barba*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Leroy (de Bacre), seul nommé sur le titre.

— Marcel, tragédie en cinq actes. *Paris, Quoy*, 1826, in-8, 4 fr.

— Mari (le) supposé, ou Deux maris pour un, comédie en un acte et en vers, mêlée de vaudevilles. *Paris, Maldan*, 1806, in-8, 1 fr. 50 c.

— Mariage (le) de Charlemagne, tableau historique en un acte et en vers. *Paris, Barba*, 1810, in-8, 1 fr. 50 c.

— Mariage (le) du Ci-devant jeune homme, comédie en un acte et en vers. *Paris, Barba*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Maréchalle et H. Tronet.

— Mendiants (les), vaudeville en trois tableaux (et en prose). *Paris, J.-N. Barba*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Hippolyte (Leroux) et H. Monnier. M. de Rougemont s'est caché sous le nom d'Émile.

— Mère (la) Camus, comédie-folie (en un acte et en prose), mêlée de vaudev. *Paris, Fages*, an XI (1803), in-8, 1 fr. 25 c.

— Mérinos Béliéro, ou l'autre École des vieillards, parodie, en 5 actes et en vers, de Marino Faliero. Par MM. ***. *Paris, Quoy*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

En société avec M. A. Romieu.

— Mil sept cent cinquante et mil huit cent vingt-sept, vaudeville en deux tableaux. *Paris, Duvernois*, 1827, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Simonnin et Saint-Georges.

— Mon ami Polyte, ou Un verre de vin, vaudeville en un acte. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1835, in-8, 20 c.

Avec M. Isidore de Courville.

— M. Tranquille, ou l'Incendie de village, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Merle et Brazier.

— * Odon de Saint-Amans, grand-maître des Templiers, mélodrame historique en trois actes et en prose ; paroles de Michel B. D. R. *Paris, Barba*, 1806, in-8, 1 fr.

— Oiseau (l') bleu, pantomime féerie en quatre actes (prose et couplets). *Paris, Pelletié*, an XI (1803), in-8, 2 fr.

— Olympe, Vienne, Paris et Rome, ouvrage (en un acte et en vers libres) à l'occasion de la naissance du roi de Rome. *Paris, Adr. Garnier*, 1811, in-8, 1 fr. 50 c.

— Paix (la), divertissement en vaudevilles (en un acte et en prose). *Paris, madame Masson*, 1809, in-8, 1 fr. 20 c.

— * Paméla, ou la Fille du portier, vaudeville en un acte (en prose). *Paris, Duvernois*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Gabriel, qui seul est nommé sur la pièce.

— Parents (les) de circonstance, comédie en un acte (en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, Barba*, 1813, in-8, 1 fr. 50 c.

— Paris dans la comète, revue-vaudeville en un acte. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8, 20 c.

Avec MM. Dupeuty et E. Arago.

— Pauvre (le) diable, ou Un bienfait

n'est jamais perdu, comédie-vaudeville en deux actes (en prose). *Paris, madame Masson*, 1808, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. D*** (Dumersan). Une seconde édition, imprimée dans la même année porte le nom des deux auteurs.

— Petit (le) Corsaire, ou le Retour, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, madame Masson*, 1812, in-8, 1 fr. 50 c.

En société avec MM. Merle et Brazier.

— Pierre-le-Rouge, comédie en trois actes, mêlée de chants. *Paris, Marchant*, 1836, gr. in-8, 40 c.

En société avec MM. Dupeuty et Antier.

— Portrait (le) du diable, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8, 20 c.

Avec M. Brazier.

— Portraits (les) au Salon, ou le Mariage imprévu, comédie-vaudeville en un acte (en prose). *Paris, Barba*, an X (1802), in-8, 1 fr. 50 c.

Avec A. Moreau.

— * Prêté (le) rendu, comédie (en un acte et en prose), mêlée de couplets. Par MM***. *Paris, Quoy*, 1819, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Gentil et madame Lesparat.

— Retour (le), ou Ils arrivent, divertissement en vaudevilles (en un acte et en prose). *Paris, madame Cavanagh*, 1807, in-8, 1 fr. 50 c.

— Revue (la) de Paris, scènes épisodiques (en prose), mêlées de couplets. *Paris, J.-N. Barba*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec MM. de Courcy et Dupeuty. M. de Rougemont s'est caché sous le nom d'*Emile*.

—* Robinson dans son île, com.-vaud. (1819). Voy. BRAZIER.

— * Roman (le) par lettres, ou le Chapitre XVIII, comédie (1828). Voy. de COURCY.

— Rose et Bleu, ou les deux Barcelonnettes, divertissement en un acte (et en prose), mêlé de couplets. *Paris, Barba*, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et Merle.

— Rosière (la) de Verneuil, ou les Roses de M. Guillaume, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Barba*, 1812, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Brazier.

—* Sabre (le) de bois, ou la Revue du Roi, comédie en un acte (et en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, J.-N. Barba*, 1814, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Gentil.

— Salon (le) de la rue du Coq, folie-vaudeville en un acte, en prose. *Paris, Fages*, 1808, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. D*** (Dumersan).

— * Sbogar, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Fages*, 1819, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec (M. Dupetit-Méré et) M. Boirie.

— Six mois d'absence, ou A deux de jeu, vaud. en un acte (et en prose). *Paris, Fages*, 1809, in-8, 1 fr. 50 c.

—* Soldat (le) et le perruquier, comédie-vaud. (1824). Voy. SIMONNIN.

— Sophie, ou la Nouvelle Cendrillon, comédie en quatre actes et en prose. *Paris, madame Masson*, 1811, in-8, 1 fr. 80 c.

— Souper (le) de Henri IV, ou la Dinde en pal, comédie en un acte, en prose et en vaudevilles. *Paris, au th. des Variétés, et chez les march. de nouv.*, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. René Périn.

Cette pièce obtint, dès l'année suivante, une troisième édition.

— Tailleur (le) de Jean-Jacques Rousseau, comédie en un acte et en prose. *Paris, Quoy*, 1819, in-8, 75 c.

Avec MM. Merle et Simonnin.

— Tocsin (le), comédie villageoise (en un acte et en prose), mêlée de vaudevilles. *Paris, madame Cavanagh*, 1807, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. D*** (Dumersan).

— Trois (les) Secrétaires, ou Gusman, Morillos, Lazarille, comédie en trois actes (et en prose). *Paris, madame Masson*, 1811, in-8, 1 fr. 50 c.

— Un Bal bourgeois, tableau vaudeville en un acte. *Paris, Quoy*, 1819, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Delestre-Poirson et Mélesville.

— Une heure à Sainte-Pélagie, ou la Prison pour dettes, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles. *Paris, Quoy*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

— Variétés (les) de 1830, revue de l'année, représentée sur le théâtre des Variétés, le 31 décembre 1830. *Paris, Biga; Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Brazier et de Courcy.

— Vingt-cinq pour cent, ou l'Ami d'enfance, vaudeville en un acte. *Paris, Quoy*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Publié sous le nom d'Émile R***.

— Visite (la) du prince, ou le Militaire et le Financier, comédie-vaudeville en un

acte et en prose. *Paris*, *Quoy*, 1819, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dumersan.

— * Voile (le) bleu, folie-vaud. (1829). Voy. J. Dulong.

A cette nomenclature des pièces de M. de Rougemont, il faut en ajouter vingt-trois autres, composées en société, et que nous avons citées aux articles Brazier, Carmouche, Désaugiers, Dupetit-Méré, Gersin, Henrion, Jacquelin, Jouslin de la Salle, Mazères, Merle, Moreau, Scribe et H. Simon : on aura alors un total de 120 pièces. C'est loin d'approcher du nombre que l'on doit à ce fécond et spirituel écrivain; mais au moins sont-ce là les pièces de lui qui ont été imprimées.

POÉSIES.

— Chansons et Poésies. *Paris*, *Th. Grandin*, 1822, in-18, orné de deux grav., 2 fr.

Volume reproduit la même année, comme une seconde édition, et deux autres fois en 1824 (Paris, Masson).

Plusieurs de ces chansons avaient paru dans les recueils du Caveau moderne, et des Soupers de Momus.

— Chansonnier (le) des Bourbons (1814). Voy. J.-A. Jacquelin.

— Emigré (l'), élégie lue à la Société des bonnes lettres, dans la séance du 23 avril 1824. *Paris*, *de l'impr. de Pillet*, 1824, in-4 de 2 pag.

Tiré à très-petit nombre d'exemplaires.

— Espagne (l') délivrée, dithyrambe à S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême. *Paris*, *de l'impr. de Trouvé*, 1823, in-4.

— Mort (la) de Charette, poëme élégiaque. *Paris*, *de l'impr. de Pillet aîné*, 1824, in-8 de 8 pag.

Pièce imprimée d'abord dans la Gazette de France du 23 août de la même année. Cette pièce obtint une médaille d'or de la Société d'émulation de Cambrai.

— Ode sur la mort de Louis XVIII. *Paris*, *de l'impr. de Pillet aîné*, 1824, in-8 de 8 pag.

— Retour (le) du Héros, poëme. *Paris*, *madame Cavanagh*, 1805, broch. in-8, 1 fr.

Seul ouvrage où l'auteur ait pris le nom de *Balisson*.

— Stances sur le mariage de Napoléon. *Paris*, 1813, in-8.

Ainsi que le prouvent et ces deux dernières pièces de vers et plusieurs compositions dramatiques citées précédemment, M. de Rougemont, après la Restauration retourna son habit, et, de chantre impérial qu'il était, devint poëte royaliste.

ROUGEMONT (Hippolyte), négociant de Marseille.

— Pétition à la Chambre des députés. *Paris*, *de l'impr. de David*, 1831, in-4 de 16 pag.

Relative à des captures de vaisseaux américains faites en 1810 par un corsaire français.

ROUGEOL. — Recherches historiques, générales et particulières, sur la ville et le comté de Bar-sur-Seine, contenant l'histoire naturelle du pays, l'histoire des églises, etc., l'histoire civile, etc. *Dijon*, *et Paris*, *Théoph. Barrois le jeune*, 1783, in-12.

ROUGEOT. — Observations sur les ponts, halles et marchés de la ville. *Besançon*, *de l'impr. de madame Daclin*, 1830, in-8 de 28 pag.

ROUGEOT DE BRIEL. — Histoire numismatique de Napoléon, ou Recueil de médailles frappées sur les campagnes et le règne de l'Empereur, de 1796 à 1815. *Paris*, *Postel*, 1836 et ann. suiv., in-8, avec grav.

Cet ouvrage avait été promis en 100 livraisons, à 25 c., qui eussent formé 2 vol.; mais la publication de cet ouvrage a été suspendue dès la 5e livraison. Les cinq livraisons qui ont paru forment ensemble 80 pages, avec 5 pl.

ROUGER (François-Alexandre), docteur en médecine, membre de l'Académie du Gard; né au Vigan (Gard), mort vers 1825.

— Topographie statistique et médicale de la ville et canton du Vigan, chef-lieu d'arrondissement du département du Gard. *Montpellier*, *J. Martel aîné*, 1819, in-8.

ROUGERON (Pierre-Nicolas), imprimeur à Paris.

— Historien (l') des jeunes demoiselles, ou Choix de traits et actions mémorables des femmes vertueuses. *Paris*, *Ancelle*, 1811, in-12, 3 fr.

— Mythologie (nouv.) de la jeunesse, contenant les divinités supérieures, les divinités du second ordre, les divinités allégoriques, les demi-dieux et héros, et les principales métamorphoses, avec fig. *Paris*, *Ancelle*, 1811, in-12, fig., 3 fr. 75 c.

— Règne (le) de Charlemagne, roi de France et empereur d'Occident. *Paris*, 1807, in-12, avec un portr.. — Seconde édition, revue et corr. par l'auteur, avec le portrait de Charlemagne. *Paris*, *l'Auteur*, 1817, in-8, 4 fr.

— Viscellina, ou le Mameluck français. *Paris*, 1801, 2 vol. in-18.

ROUGET (Louis). — Genovefa. *Parisiis*, *Bullot*, 1742, in-8.

ROUGET, avocat-général au conseil supérieur de l'Artois.
— Esprit (l') de Job. 1759, in-8.

ROUGET (Ant.-D.), de l'Aude, docteur en médecine de la Faculté de Paris, anc. officier de santé de première classe des armées françaises, membre de l'Académie royale de médecine de Madrid, etc.
— Mélanges de médecine et de chirurgie. *Paris*, *Allut*, 1810, in-8.
— Méthode nouvelle pour arrêter une hémorragie utérine après l'accouchement, occasionnée par l'inertie de la matrice, avec diverses observations pratiques, ainsi que la description et gravure d'un tourniquet nouveau, propre à comprimer l'artère axillaire à son origine. *Paris, Allut*, 1807, in-8, 1 fr. 25 c.
— Méthode sure, à la portée de tout le monde, pour prévenir les maladies occasionnées par les eaux stagnantes, qui peuvent se trouver dans tout l'univers, et autres foyers de putréfaction, avec un Précis de la topographie médicale de la ville de Castelnaudary et de ses environs (Aude). *Paris, Gabon*, 1824, in-8 de 24 pag.

ROUGET (J.-P.-S.), régent de collége.
— Abrégé de la Grammaire générale, suivi d'un traité des lois de la construction analytique. *Castelnaudary, de l'impr. de Labadie*, 1824, in-12.
— Tableau de l'histoire de France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'au règne de S. M. Charles X. *Castelnaudary, de l'impr. de Labadie*, 1825, in-12.

ROUGET-BEAUMONT. — Grammaire (petite) française raisonnée, ou vrais Principes du langage, par Beauzée. Mise à la portée des enfants, pour les préparer à l'analyse logique et grammaticale du discours, par M. Rouget-Beaumont. *Paris, N. Pichard; Sautelet*, 1826, in-12.

ROUGET DE LISLE (Joseph), poète lyrique, surnommé le *Tyrtée de la France*, et compositeur de musique; officier du génie à Strasbourg, à l'époque de la déclaration de guerre, depuis ingénieur; né à Lons-le-Saulnier (Jura), le 10 mai 1760, mort à Choisi-le-Roi, chez M. Voiart, le 30 juin 1836.
— Adélaïde et Monville, anecdote. 1797, in-8, avec figures et musique.
— Chant (le) des vengeances. *Paris, Ve Delormel*, floréal an VI, in-8.

Les paroles sont de Rouget de Lisle, ainsi qu'une partie de la musique.

— Chant du combat. Nivose an VIII.
— Chants (cinquante) français, paroles de différents auteurs, mis en musique par Rouget de Lisle. *Paris, l'Auteur*, 1825, in-4, gravé, 20 fr.

Ce recueil, qui se recommande par le choix des morceaux, est orné d'une jolie lithographie.

— École (l') des mères. 1798.
— Essais en vers et en prose. 1797, in-8.
— * Hymne à l'Espérance. *Paris*, 1797, in-12.
— * Hymne marseillaise. *Paris*, 1797, en plusieurs formats.
— Macbeth, tragédie lyrique en trois actes (en vers libres). *Paris, J.-N. Barba*, 1827, in-8.

Représentée et imprimée sous le pseudonyme d'*Auguste Hix*.

— * Matinée (la), idylle, par M. R. D. L. *Paris, F. Didot*, 1811, in-8 de 11 pages.
— Offrande (l') à la liberté. 1792.

Paroles et musique de Rouget de Lisle.

— Roland à Roncevaux, chant de guerre....

On lui doit aussi la traduction en vers français de plusieurs fables de Kriloff, impr. dans le recueil de ce fabuliste, publié en 1825.

Dans le tome II des Mémoires de tous (1834) on trouve de Rouget de Lisle, un *Historique et Souvenirs de Quiberon*.

ROUGIER. — Recueil d'exemples et de phrases, qui renferment les principes de la langue hollandaise, et moyennant lesquels on peut facilement, et en peu de temps, apprendre à parler cette langue. *Dordrecht*, 1815, in-8, 2 fr. 25 c.

ROUGIER (Louis-Auguste de). — Observations et Réflexions pratiques sur quelques points de médecine opératoire, etc. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1817, in-4 de 40 pag.

Thèse.

ROUGIER (Prosper), avocat.
— Procès de la Gazette d'Auvergne. Plaidoyer de Me Rougier (Prosper). Séance du 17 mai 1832. *Riom, de l'impr. de Thibaud*, 1832, in-8 de 60 pag.

ROUGIER (Jean-Baptiste), baron de La Bergerie, anc. seigneur de Bleneau, agronome distingué, membre de la commune de Paris, en 1789, député de

l'Yonne à l'Assemblée législative, plus tard préfet de l'Yonne, de 1800 à 1811; correspondant de l'Institut pour l'économie rurale et vétérinaire, membre de la Société royale d'agriculture, du Lycée de l'Yonne, et de plusieurs autres sociétés savantes; né à Bormeuil (Indre), vers 1759.

— * Almanach du cultivateur, ou l'Année rurale de France; par un agronome. Années 1819 et 1820. *Paris*, *Audot*, 1819-20, 2 vol. in-18, avec les portraits d'Olivier de Serres et de Bern. de Palissy, 2 fr. 50 c.

—Annales de l'agriculture française (1797 et ann. suiv.) V. Tessier.

—Considérations générales sur l'Histoire, servant d'introduction à l'Histoire de l'agriculture ancienne et moderne en Europe, considérée dans ses rapports avec les lois, les cultes, les mœurs, usages ou coutumes de chaque peuple. *Paris, Dentu*, 1829, in-8, 6 fr.

— Cours d'agriculture pratique, ou l'Agronome français. Par une société de savants, d'agronomes et de propriétaires fonciers, et rédigé par M. le baron Rougier de la Bergerie. *Paris*, *Audot*, janv. 1819 à décembre 1822, 8 vol. in-8, avec fig., 60 fr.

Ouvrage périodique qui a paru chaque mois, pendant quatre ans. Le dernier volume contient une Table analytique.

— * Églogues bucoliques. Par l'auteur des « Géorgiques françaises ». *Paris*, *Audot*, 1833, in-18, 2 fr. 50 c.

— Essai politique et philosophique sur le commerce et la paix considérés sous leur rapport avec l'agriculture. 1797, in-8.

— Essai sur l'art de faire le vin, extrait du Cours d'agriculture. *Paris*, *Audot*, 1821, in-8, 2 fr. 50 c.

— Forêts (les) de la France, leurs rapports avec les climats, la température et l'ordre des saisons, avec la prospérité de l'agriculture et de l'industrie; suivies de quelques considérations sur leur aliénation par le domaine. *Paris, A. Bertrand*, 1817, in-8, 5 fr.

— Géorgiques françaises, poëme (en XII chants), suivi d'un Traité complet de poésie géorgique. *Paris*, *madame Huzard*, 1804, 2 vol. in-8, 8 fr. — (Sec. édit.). *Paris*, *Rousselon*, 1824, 2 vol. in-8, avec deux planches, 15 fr.

— Histoire de l'agriculture ancienne des Grecs, depuis Homère jusqu'à Théocrite; avec un Appendice sur l'état de l'agriculture dans la Grèce actuelle; suivi de quelques réflexions et propositions politiques sur le sort de la Grèce et de l'Europe, d'après le traité d'Andrinople, du 14 septembre 1829. *Dentu*, 1829, in-8, 6 fr. 50 c.

— Histoire de l'agriculture ancienne des Romains, considérée dans ses rapports avec celles des Gaules, de la Grèce et de l'Europe. *Paris*, *Dentu*, 1834, in-8, 5 fr.

— Histoire de l'agriculture des Gaulois, depuis leur origine jusqu'à Jules César, considérée dans ses rapports avec les lois, les cultes, les mœurs et les usages, etc. *Paris*, *Dentu*, 1829, in-8, 6 fr.

— Histoire de l'agriculture française, considérée dans ses rapports avec les lois, les cultes, les mœurs et le commerce; précédée d'une Notice sur l'empire des Gaules et sur l'agriculture des anciens. *Paris*, *madame Huzard; Déterville; Renard*, 1815, in-8, 6 fr.

— Manuel des étangs, ou Traité des moyens d'en construire avec économie et solidité, dans lequel, après avoir rappelé l'origine historique et les rapports physiques et agronomiques des étangs, on indique: 1° les meilleurs moyens pour les empoissonner; 2° les modes les plus sûrs pour en faire la pêche, et transporter au loin les poissons; 3° leur utilité publique sous le rapport des irrigations et des lois en usage de la police rurale. *Paris, Audot*, 1819, in-12, avec planches, 2 fr. 50 c.

— Mémoire au Roi et aux Chambres législatives sur la destruction des bois, et sur les graves conséquences qui peuvent en résulter relativement, 1° à la prospérité de l'agriculture, de l'économie et de l'industrie; 2° à l'état de l'atmosphère, à la température et à la salubrité publique; 3° à l'ordre et au maintien des choses dans la société et les climats; 4° au crédit public inhérent à un grand gage foncier dans l'état agricole; 5° à un système indéfini de l'aliénation des bois du domaine de l'État. *Paris*, *Dentu; Rousselon*, 1831, in-4 de 76 pag.

— Mémoire et Observations sur l'abus des défrichements et de la destruction des bois et forêts, avec un projet d'organisation forestière. *Auxerre*, 1804, in-4.

— Mémoire sur la culture, le commerce et l'emploi des chanvres et des lins de France pour la marine et pour les arts. 1799, in-12.

— Observations sur l'institution des sociétés d'agriculture, et sur les moyens d'u-

tiliser leurs travaux ; imprimées par arrêté de la Société d'agriculture du département de la Seine. *Paris*, an VII (1799), in-8 de 56 pag.

— * Rapport général sur les étangs de la République. *Paris*, an III (1795), in-8.

— * Recherches sur les principaux abus qui s'opposent aux progrès de l'agriculture. *Paris*, *Buisson*, 1788, in-8, 2 fr. 50 c.

—Revue agronomique. N° Ier (et unique). *Paris*, *Rousselon*, janv. 1830, in-8 de 32 pag.

— Traité d'agriculture pratique, ou Annuaire des cultivateurs du département de la Creuse et des pays circonvoisins, etc. 1795, in-8.

— * Trente années de la vie d'Henri IV, son séjour et celui de sa cour à Nérac. Par M. R. de L. *Agen*, *P. Noubel*, 1826, in-8, sur pap. vélin, orné de 5 grav.

Volume tiré à cent exemplaires seulement, qui n'ont pas été destinés au commerce.

Le baron Rougier de la Bergerie, en société avec M. Gilbert, a fourni au tome X du Cours d'agriculture de l'abbé Rozier (1803), plusieurs articles entre autres celui de *Bestiaux au verd*. On lui doit aussi plusieurs *Mémoires* imprimés dans le recueil de la Société d'agriculture du département de la Seine.

ROUGNON (Nicolas-François), professeur de médecine à l'Université de Besançon, et membre de l'Académie de cette ville; né à Morteaux (Doubs), le 19 avril 1727, mort le 5 août 1799.

— Considérationes pathologico-semiot. de omnibus humani corporis functionibus. *Vesuntione*, *J.-F. Couché*, 1786-88, in-4.

On peut regarder ce traité comme un excellent commentaire des principales sentences d'Hippocrate.

— Codex physiologicus. *Vesuntione*, 1776, in-8.

Cet ouvrage n'est plus au niveau des connaissances.

— Lettre sur les causes de la mort de M. Charles. *Besançon*, 1768, in-8.

— Médecine préservatrice et curative générale et particulière, ou Traité d'hygiène et de médecine pratique, etc. *Besançon*, *et Paris*, *Croullebois ; Théophile Barrois*, *etc.*, an VII (1799), 2 vol. in-8, 9 fr.

— Observations sur les divers avantages que l'on peut tirer de la pomme de terre. *Besançon*, 1794, in-8.

On a encore de ce médecin plusieurs Mémoires conservés dans les recueils de l'Académie de Besançon, dont il était membre depuis 1761, et un grand nombre de thèses et de programmes.

ROUGON aîné (H.-A.). — Manuel (nouv.), ou Tableau de comparaison, servant de preuve au veltage et au mesurage des vins, huiles et autres liquides, etc. *Marseille*, *l'Auteur*, 1823, br. in-8.

— Manuel (nouv.) servant aux enchères publiques, pour la mise à prix des diverses marchandises de la place de Marseille. *Marseille*, *l'Auteur*, 1826, in-8 de 24 pag.

ROUHAUD (Pierre). — Coup-d'œil sur la république de l'Amérique centrale (1832). Voy. Al. DUMARTRAY.

ROUHAULT (Pierre-Simon), chirurgien du roi de Sicile et de ses armées, professeur en chirurgie dans l'Université de Turin, maître chirurgien juré de Paris, membre de l'Académie roy. des sciences.

— Réponse à la critique faite à son Mémoire de la circulation du sang dans le fœtus humain, par M. Winslow, en français et en italien. *Turin*, *J.-Fr. Mairesse*, 1728, in-4.

— Traité des plaies de tête. *Turin*, 1720, in-4.

ROUHIER-DESCHAMPS (J.), ancien acteur et directeur de théâtres.

— Bagatelle, tragédie en un acte et en vers. *Troyes*, 1766, in-12.

— Bal (le), opéra en un acte. *Copenhague*, 1770, in-8.

Cette pièce a été reprise à Valenciennes, en 1773.

— Bal (le) masqué, comédie en un acte et en vers, avec un Divertissement. *Paris*, *Cailleau*, 1787, in-8.

— Deux (les) Pères, comédie. *Copenhague*.

Jouée sur le théâtre de la cour.

— Castille et Fanni, comédie en un acte, mêlée d'ariettes. *Copenhague*, 1769, in-8.

— Marianne et Dumont, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Cailleau et fils*, 1789, in-8.

Réimprimée sous ce titre : l'*Incendie*, *ou Marianne et Dumont*, comédie en trois actes et en prose. Paris, Hugelet, an XIII (1805), in-8.

— Retour (le) de Thalie, prologue en vers. *Troyes*, 1766, in-12.

— Soirée (la) de village, divertissement en un acte. *Copenhague*, 1768, in-8.

On cite de Rouhier-Deschamps six autres pièces, mais nous ne pouvons garantir qu'elles aient été imprimées :

1° Retour (le) du printemps, ballet représenté à Fontainebleau, en 1756.

2° Veuve (la), comédie en un acte, jouée en province, en 1763.

3° Épouse (l') ingénieuse, comédie en un acte, mêlée d'ariettes.

4° Laurette et Zima, opéra-bouffon, joué à Saint-Germain-en-Laye, en 1765.
5° Amours (les) villageois, opéra en deux actes. 1771.
6° Marquis (le) de Solanges, drame en un acte et en prose.

ROUHIER DESCHAMPS, peut-être le même que le précédent.
— Dîner (le) d'un héros, trait historique en un acte, en prose. *Paris*, an VI (1798), in-8.

Avec Arm. Gouffé.

— Médard, fils de Gros-Jean, parodie d'Oscar, fils d'Ossian, en deux actes (prose et vaudev.). *Paris*, *cit. Toubon*, 1796, in-8.

En société avec Arm. Gouffé.

— Nicodème à Paris, ou la Décade et le Dimanche, vaudeville en un acte (et en prose). *Paris*, *Barba*, an IV (1796), in-8.

Avec Arm. Gouffé.

— Petit (le) Orphée, opéra-comique en quatre actes, et en vaudevilles. *Paris*, *cit. Toubon*, 1792, in-8.

ROUILLAC (A. de), anc. directeur des établissements du Creusot.

Il a rédigé les tomes XXVI et XXVIII des Annales des arts et manufactures. (Voy. ce titre à la table des Ouvrages anonymes)

ROUILLÉ (le P. Pierre-Julien), jésuite, professeur d'humanités, de philosophie et de mathématiques, pendant 22 ans, dans différents colléges; né à Tours, le 11 janvier 1681, mort à Paris, le 17 mai 1740.
— Discours sur l'excellence et l'utilité des mathématiques, prononcé à l'ouverture des cours du collége royal de Caen. *Caen*, 1716.
— * Examen du poëme sur la grâce, en trois lettres (la première du P. Brumoy; la seconde du P. Rouillé; la troisième du P. Hongnant, tous trois jésuites). *Bruxelles* (*Paris*), 1723, in-8.
— Histoire romaine depuis la fondation de Rome. (1725). Voy. Catrou.

Le P. Rouillé a été l'un des rédacteurs du Journal de Trévoux, et en société avec le P. Brumoy, l'éditeur de l'Histoire des révolutions d'Espagne, du P. d'Orléans (1734).

ROUILLÉ. — Connaisseur (le), comédie en trois actes et en vers. *Paris* (*Bruxelles*), *Emm. Flon*, 1789, in-8.

ROUILLÉ D'ORFEUIL (Augustin), ancien colonel.
— * Alambic (l') des lois, ou Observations de l'Ami des Français sur l'homme et sur les lois. *Hispahan*, 1773, in-8.
— * Alambic (l') moral, ou Analyse raisonnée de tout ce qui a rapport à l'homme. 1773, in-8.
— * Ami (l') des Français. *Constantinople*, 1771, in.8.

Une note manuscrite de notre exemplaire de la France littéraire de 1769 attribue la composition de ces trois ouvrages au chevalier de la Force.

— Répertoire universel portatif, contenant des extraits raisonnés de tous les meilleurs ouvrages connus dans tous les pays, excepté la métaphysique. *Paris*, *Knapen et fils*, 1788, 2 vol. in-8.

Barbier pense que, bien que le titre de cet ouvrage ne porte que le nom d'Augustin Rouillé, on doit pourtant le considérer comme étant de Rouillé d'Orfeuil.

ROUILLET.

Éditeur des Annales de la République française (1796). Voy. ce titre.

ROUILLON (A.), avocat et juge de paix, à Paris.
— Essai sur la loi des faillites et des banqueroutes. *Paris*, *Warée frères*, 1828, in-8 de 168 pag., 2 fr. 50 c.

ROUILLON-PETIT (F.), ex-professeur de philosophie et de rhétorique.
— Campagnes mémorables des Français en Égypte, en Italie, en Allemagne, en Prusse, en Pologne, en Espagne, en Russie, en Saxe, ou Histoire complète de toutes les opérations militaires de la France, depuis l'époque de l'expédition d'Égypte jusqu'à celle du traité de paix du 20 novembre 1815. *Paris*, *de l'impr. de Didot jeune*. — *Bance aîné*, 1817, 2 vol. in-fol, orné de 45 planches, gravées au burin d'après Carle Vernet et Sweback, dont cinq représentent cent portraits de généraux français, 400 fr.; fig. avant la lettre, 800 fr.

On ajoutait à ces deux volumes vingt-cinq sujets de batailles, gravés par Carle Vernet, pour les Campagnes d'Italie, publiées par Auber, ce qui augmentait le prix de 50 fr., et de 100 fr. avant la lettre.

Cet ouvrage a été réimprimé, en 1835 et 36, sous ce titre :

Campagnes des Français en Italie, en Égypte, en Hollande, en Allemagne, en Prusse, en Pologne, en Espagne, en Russie, en Saxe, etc., depuis l'an IV (1796) jusqu'au traité de paix du 20 novembre 1815. Par Auber et Rouillon. Nouv. édit., publiée sous les auspices d'une société de gens de lettres. Paris, Bance aîné, 1835—1836, 4 vol. in-8, et atlas in-fol. de 60 pl., 96 fr.

Cette réimpression a été livrée au public par livraisons d'un volume et quinze planches.

— Essai sur la monarchie française, ou Précis de l'histoire de France, considérée

sous le rapport des sciences et arts, des mœurs, usages et institutions des différents peuples qui l'ont habitée, depuis l'origine des Gaules jusqu'au règne de Louis XV; suivi d'une Notice sur les grands capitaines qui se sont distingués depuis Henri-le-Grand. *Paris*, *Pillet*, 1812, in-12, 3 fr.

— Furet (le), ou l'Observateur. Nos I et II. *Paris*, *Cérioux jeune; Chaigneau jeune*, 1814, 2 numéros ensemble de 56 pages.

— Histoire des reines de France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à la mort de Marie-Antoinette; suivie d'un Précis de l'histoire de France, et ornée de vignettes. *Paris*, *Pillet aîné*, 1820, in-12, 3 fr.; ou *Paris*, *le même*, 1836, in-12, 1 fr.

ROUJOUX, alors prêtre de Fismes.
— Traité théorique et pratique des proportions harmoniques, et de la fonte des cloches; ouvrage curieux pour les savants, et utile aux chapitres, aux fabriques et aux communautés. *Paris*, *Nyon*, 1765, in-8 de 152 pag.

ROUJOUX (le chevalier, et ensuite baron Prudence-Guillaume de), anc. élève de l'École polytechnique, d'abord employé dans la marine militaire (attaché à l'état-major du contre-amiral Lacrosse), en 1800, ensuite et successivement sous-préfet de Dôle (Jura), en 1805, et de Saint-Pol, en 1811; préfet des départements du Ter (Catalogne) et du Segre (de 1811 à 1814), préfet des Pyrénées-Orientales, pendant les cent-jours, et enfin préfet du Lot, après la Révolution de 1830; né à Landerneau (Finistère), le 6 juillet 1779, mort à Paris, le 7 octobre 1836.

— Abrégé de l'Histoire d'Angleterre, depuis la première invasion des Romains, d'après la grande Histoire du docteur John Lingard. *Paris*, *Mlle Carié de la Charie* (* *Parent-Desbarres*), 1827, 4 vol. in-12, 16 fr.

On affirme que cet Abrégé, publié sous les noms de MM. le bar. Roujoux et J.-L. Vincent, est dû à M. Beauregard, rédacteur de la Gazette de France, et à M. B. de Saint-Victor: le premier aurait traduit les deux premiers volumes et le second les deux derniers.

— Dictionnaire classique italien-français et français-italien, rédigé d'après les Dictionnaires de l'Académie de la Crusca, de l'abbé Alberti de Villeneuve, de Cormon et Manni, de Veneroni, Martinelli, etc.; et ceux de l'Académie française, de Verger, de Boiste, de Gattel, de Restaut, etc.; comprenant les principaux termes techniques de marine, jurisprudence, chimie, physique, botanique, médecine, anatomie, architecture, et en général de toutes les sciences et arts, les acceptions des mots au propre et au figuré, des définitions nouvelles, une synonymie complète, les phrases et les expressions proverbiales les plus usitées, des tableaux raisonnés des conjugaisons des verbes, tant réguliers qu'irréguliers, des vocabulaires de géographie, de noms propres, etc., et plus de 5000 mots de la langue usuelle, omis dans la plupart des Dictionnaires de ce genre. *Paris*, *Lasneau*, 1826; ou *Paris*, *Belin-Mandar et Devaux*, 1827, 2 vol. in-8, 18 fr.

Avec M. Morlino.

— * Don Manuel, anecdote espagnole, par M. de R..., auteur de l'Histoire des révolutions des sciences et des beaux-arts. *Paris*, *Maradan*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Essai d'une Histoire des révolutions arrivées dans les sciences et les beaux-arts, depuis les temps héroïques jusqu'à nos jours. *Paris*, *Égron; Le Normant*, 1811, 3 vol. in-8, 12 fr.; papier vélin, 24 fr.

— Histoire d'Angleterre, depuis la première invasion des Normands, trad. de l'anglais (1825 et ann. suiv.). Voy. LINGARD.

— Histoire d'Irlande, trad. de l'anglais (1836). Voy. Thom. MOORE.

— Histoire des rois et ducs de Bretagne. *Paris*, *Ladvocat*, *et Dufey*, 1828-29, 4 vol. in-8, 30 fr.

— * Maison de Polignac. Précis historique orné du portrait de M. le prince de Polignac, président du conseil des ministres. Par M. le baron de ***. *Paris*, *Hivert*, 1830, in-8, 4 fr.

Cet ouvrage fut mis en vente vers le 20 juillet, par conséquent peu de jours avant les fameuses ordonnances de Charles X.

— Monde (le) en estampes, ou Géographie des cinq parties du Monde, précédée d'un Précis de géographie universelle. Ouvrage consacré à l'instruction et à l'amusement de la jeunesse, et rédigé d'après les documents les plus exacts et les plus récents sur la situation des divers états du globe, leurs productions, les mœurs des peuples, leurs gouvernements, lois, religion, usages, commerce, costumes. *Paris*, *Nepveu*, 1828, in-8 oblong, avec

44 planches, fig. noires, 15 fr.; fig. coloriées, 30 fr.

— Prophétie de saint CÉSAIRE, évêque d'Arles, au VIe siècle, et Fragment de l'Histoire de la ville d'Is, par M. L.-C. de R. *Paris*, *A. Égron*, 1814, in-8 de 46 pages.

La superbe ville d'*Is*, *la Kris*, ou *Ker-Is*, de l'anonyme de Ravenne, suivant la tradition, était située en Basse-Bretagne, dans la baie de Douarnenez (Voyage dans le Finistère, tome II, pag. 284-87). Les étymologistes armoricains ont bien voulu trouver que la capitale de la France, Paris, ne fut ainsi nommé que parce qu'elle s'annonça comme rivale de la ville d'*Is* : *Par-Is*, *l'égale d'Is*.

—*Statistique de Saône-et-Loire, publ. par ordre du ministre de l'intérieur. *Paris*, *Leclère* (vers 1802), in-8.

— Vosgien : nouveau Dictionnaire géographique universel, rédigé sur un plan nouveau. *Paris*, *Belin-Mandar et Devaux*, 1828, in-8 avec 10 cartes.

Volume cliché, et qui a eu depuis plusieurs tirages : le dernier, le neuvième, est de 1835, in-8, avec 9 cartes, 4 fr.

M. le baron Roujoux a publié, avec M. Nodier, les Poésies inédites (apocryphes) de Clotilde de Surville. Voy. SURVILLE.

M. Roujoux était, en 1816, propriétaire et directeur du *Journal de France*, qui prit plus tard le titre d'Indépendant, et qui fut depuis réuni au Censeur, puis à la Renommée, et enfin au Courrier.

Il avait entrepris de donner une nouv. édition de l'Abrégé de l'Histoire générale des voyages, de J.-F. la Harpe, augmentée d'un extrait des voyages les plus récents (1835), mais dont il n'a paru que quelques volumes. (Voy. LA HARPE).

ROULAND, professeur et démonstrateur de physique expérimentale de l'Université de Paris; plus tard, professeur de mathématiques à l'école centrale de Fontainebleau, puis à l'école militaire de la même ville, membre de la Société royale de physique d'Orléans.

— Description des machines électriques à taffetas, de leurs effets et des divers avantages que présentent ces nouveaux appareils. *Amsterdam*, et *Paris*, *Gueffier*, 1785, in-8.

— Tableau historique des propriétés et phénomènes de l'air, considérés dans ses différents états et sous ses divers rapports. *Paris*, 1784, in-8.

On doit au même de nouvelles éditions de deux ouvrages de SIGAUD DE LA FOND (voy. ce nom).

ROULHAC DE CLUSAUD, alors procureur du roi au bureau des finances de la généralité de Limoges, et associé honoraire de la Société d'agriculture de cette ville.

—Traduction en vers français du *Prœdium rusticum*, poëme latin (1779). Voy. VANIÈRE.

ROULLAND (François), D. M., ex-chirurgien-major de la marine.

— Observations sur l'hydropisie, précédées de quelques Réflexions sur cette maladie. *Strasbourg*, *de l'impr. de Levrault*, 1815, in-4 de 36 pag.

Thèse.

ROULLAND. — Observations sur les ichthyosarcolites et les hippurites, adressées à la Société linnéenne de Bordeaux, le 5 août 1829. *Angoulême*, *de l'impr. de Trémeau*, 1829, in-8 de 24 pag.

ROULLAND (Émile). — Colonne (la) Napoléon. A la France. *Paris*, *Chaumerot*, 1833, in-8 de 32 pag., 2 fr.

— Fête-Dieu (la), ode dédiée à S. A. R. madame la Dauphine. *Paris*, *galerie Véro-Dodat*, *n.* 1, 1830, in-8 de 20 pag.

ROULLÉ, curé d'Essé, près de la Guerche.

— Mémoire sur l'arrondissement de Montfort-la-Canne....

Cité par M. Miorcec de Kerdanet, dans ses Écrivains de la Bretagne.

ROULLÉ (Joseph), alors membre de la Société libre d'instruction, à Paris.

— Éléments raisonnés de la Grammaire française, où l'on traite de la prononciation et de l'orthographe, de l'élocution, du tissu du discours, de l'art de traduire, etc. *Paris*, *Lemaire*, 1797, 3 vol. in-8.

— Premiers Éléments de la langue française, où l'on fait des observations sur l'orthographe, et où l'on donne une manière d'apprendre à lire. *Paris*, *Favre*, 1800, in-8, 1 fr.

ROULLEAUX (Mlle). — Grammaire française, à l'usage des pensionnats de demoiselles. *Rennes*, *de l'impr. de Vatar*, 1834, in-12.

ROULLET (du). Voy. DUROULLET.

ROULLET, alors libraire à Paris.

— Notice historique des événements qui se sont passés dans l'administration de l'Opéra, la nuit du 13 février 1820. *Paris*, *de l'impr. de Didot l'aîné*, 1820, in-8 de 64 pag., 2 fr.

ROULLIER, citoyen de Fribourg en Suisse, alors domicilié à Paris.

— * Discours démocratique aux Suisses sur leur révolution. *Paris*, 1798, in-8.

ROULLIER (Auguste), docteur en médecine, de la faculté de Montpellier, et anc. médecin des armées.

— Essai sur la philosophie médicale, contenant l'examen des principes qui servent

de bases aux diverses théories, et leur application à la pratique. *Paris*, *Croullebois*, 1815, in-8, 5 fr.
— Exposition physiologique des phénomènes du magnétisme animal et du somnambulisme, contenant des observations pratiques sur les avantages et l'emploi de l'un et de l'autre dans le traitement des maladies aiguës et chroniques. *Paris*, *Dentu*, 1817, in-8, 4 fr.

ROUMIEU (J.-Cyprien), avocat.
— Plaintes d'un Marseillais à Barthélemy. *Paris, les libraires du Palais-Royal*, 1832, in-8 de 8 pag.
— Plus d'échafauds! ou de l'Abolition immédiate et absolue de la peine de mort. *Paris*, *Pissin*; *Delaunay*, 1833, in-8, 5 fr. 50 c.

ROUPNEL, seigneur de Chenilly, conseiller au bailliage et siége présidial de Rouen.
— Coutume de Normandie, expliquée par M. Pesnelle, avec les Observations de M. Roupnel. 1759, in-4; ou *Rouen*, 1771, 2 vol. in-4.

ROUPP (Rodolphe). — Infini (l') appliqué à l'équilibre social, ou le Régulateur de l'opinion. *Paris*, *Ligny et Dupaix*, 1832, in-8 de 80 pag. lithogr.
— Méthode sur la tenue des livres à partie simple, à l'usage des registres composés par R. Roupp. *Paris*, *de l'impr. lithogr. de Lacroix*, in-folio.
— Théorie de l'infini. Idée d'ordre, comptabilité figurée et matérielle, ou la Tenue des livres en partie triple, constituant, par l'application d'un régulateur ou indicateur des erreurs à la composition, à la décomposition et recomposition de l'unité, une méthode infinie d'enseignement, dont le principe se puise dans l'infini, et va s'y perdre, et indique la base fondamentale des mathématiques. Première partie, contenant la comptabilité figurée. VIe édit. *Paris*, *Vacher frères*, 1832, 2 parties in-8.
—*Théorie de l'infini. (Sommaire). *Paris*, *Ligny et Dupaix*, 1832, in-8 de 16 pag. lithogr.
— Traité (nouv.) de la tenue des livres, avec balance perpétuelle et répertoire grand-livre, divisé en trois parties, contenant, etc. *Paris*, *l'Auteur*; *Renard*, 1829, 3 parties: la première, in-8, les deuxième et troisième, in-4.

ROUQUET, peintre en émail; né à Genève, au commencement du XVIIIe siècle, mort en 1758.
— Art (l') nouveau de la peinture en fromage ou en ramequin. 1755, in-12.
— État des arts en Angleterre. *Paris*, *Jombert*, 1755, in-12.
— Illustres (les) Anglaises. *Paris*, in-8.
— * Lettres de M. *** à un de ses amis, à Paris, pour lui expliquer les estampes de M. Hogarth. *Londres* (*Paris*), 1746, in-8.

ROUQUETTE (Jean-Baptiste), professeur d'arithmétique à Bordeaux.
— Arithmétique (l') choisie, ou Pratique des négociants. *Bordeaux*, *P. Brun*, 1751, ou 1753, in-8.

ROURE (P.), né dans le département de l'Ardèche, en 1786.
— Conquête (la) du Mexique, poëme en dix chants, enrichi de notes, du Précis de la Conquête du Mexique, et de son état ancien et moderne; suivi de quelques fragments du poëme de Las Casas et de Poésies diverses. *Paris*, *Pillet*; *Le Normant*, 1811, in-8, 4 fr. 50 c.; sur pap. vélin, 9 fr.
— Cortésiade (la), ou le Nouveau-Monde, poëme en douze chants, enrichi de notes historiques, géographiques et d'histoire naturelle sur le Nouveau-Monde. *Paris*, *Ant.-Aug. Renouard*, 1809, in-8.
— Macédoine poétique, ou Recueil de satires et épigrammes. *Paris*, *de l'impr. de la Ve Duminil-Lesueur*, 1813, in-18, 1 fr. 25 c.
— Monde (le) littéraire, satire. *Paris*, *Allut*, 1807, broch. in-8, 60 c.

Publié sous le nom d'*Éruor*, anagramme de celui de l'auteur.
Voy. aussi Du Roure.

ROUSCA (A.-B.). — Épître à Caroline. *Saint-Germain*, *l'Auteur*, 1833, in-8 de 32 pag.
— Observations sur l'Impartial, ou Réponse à la satire de M. J*** contre l'Épître à Caroline. *Saint-Germain-en-Laye*, *l'Auteur*, 1833, in-8 de 28 pag.

ROUSILHÉ ou ROUSSILHÉ (Pierre), alors bailli de Bouchatel.
— Institutions (les) au droit de légitime, ou Recueil de jurisprudence actuelle, concernant la légitime, et Supplément d'icelle. *Avignon*, 1770, in-8. — Sec. édit. *Avignon*, *et Paris*, *Durand*, 1771, 2 vol. in-12.
— Jurisprudence des donations entre-vifs,

suivant l'usage de tous les parlements et siéges du royaume, soit pays de droit écrit, soit pays coutumier. *Avignon, et Paris, Saillant et Nyon*, 1772, 3 vol. in-12.

— Traité de la Dot, à l'usage des pays de droit écrit, et de celui de coutume. *Clermont-Ferrand, et Paris, Guillaume*, 1786, in-12.

ROUSSE (B.). — Instinct, mœurs et sagacité des animaux, ou Lettres de deux amies sur l'histoire naturelle, recueillies et publiées par B. Rousse. *Paris, Werdet; Ledentu*, 1829, in-12. — Sec. édition. *Paris, Ledentu*, 1835, in-12, avec fig., 3 fr. 50 c.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), poëte, le premier des lyriques français; né à Paris, le 6 avril 1671, mort à la Genette, hameau belge, le 17 mars 1741.

OUVRAGES EN VERS.

—Épître X de M. Rousseau. (1737), in-12.

— Épîtres nouvelles. *Amsterdam*, 1741, in-12; *Paris*, 1736, in-12.

— Ode à la paix. Par le S. R***. *Paris, P. Simon*, 1737, in-12 de 8 pag.

— Ode aux princes chrétiens, par J.-B. Rousseau, avec de légères variantes hasardées par une main profane, mais française et royaliste. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1822, in-4 de 8 pag., 75 c.

— Ode de J.-B. Rousseau (à M. de la Farre), avec des notes de feu CLÉMENT, de Dijon. *Paris, de l'impr. de Sajou*, 1815, in-8 de 24 pag.

Extrait du Magasin encyclopédique, janv. 1815.

— Odes, Cantates, Épigrammes, Épîtres et Poésies diverses. 1723, 2 vol. in-4.

C'est à l'Écriture-Sainte qu'est dû surtout ce style touchant et sublime qui caractérise les odes sacrées de Rousseau, où non-seulement brille le génie du poète, mais encore où règne un sentiment élevé, qui annonce un homme pénétré et en quelque sorte animé de l'esprit des livres saints.

— OEuvres choisies de J.-B. Rousseau. *Rotterdam, Fritsch et Bœhm*, 1720, 2 tomes en un vol. in-12.

— OEuvres choisies de M. (J.-B.) Rousseau (publiées par LE FORT DE LA MORINIÈRE). *Paris*, 1741, in-12.

Édition souvent réimprimée.

— Les mêmes. *Paris, Desaint, etc.*, 1744, 1763, in-12.

—Les mêmes. Nouv. édit. *Paris, Briasson*, 1766, in-12.

—Les mêmes. *Lyon*, 1781, 2 vol. in-24.

Jolie édition.

— Les mêmes. *Londres (Paris, Cazin)*, ..., 2 vol. in-18, fig.

— Odes, Cantates, Épîtres et Poésies diverses, édition imprimée pour l'éducation du Dauphin. *Paris, de l'impr. de Fr. Ambr. Didot l'aîné*, 1790, gr. in-4 sur papier vélin.

Édition tirée à 250 exemplaires : 30 à 42 fr. Mac Carthy en avait un exemplaire imprimé sur vélin.

— Les mêmes. *Paris*, 1792, in-12.

— Les mêmes. Édit. stéréot. de F. Didot. *Paris, Didot l'aîné*, an VII (1799), 2 vol. in-18, 2 fr.; sur pap. fin, 2 fr. 50 c.; sur pap. vélin, 5 fr., et sur gr. pap. vélin, format in-12, 7 fr. 50 c.

— Les mêmes, à l'usage des lycées et des écoles secondaires; ouvrage prescrit et adopté par la commission des livres classiques, et publié par M. de WAILLY, proviseur du lycée Napoléon. *Paris, à la librairie stéréot. de H. Nicolle et Cie*, 1805, in-18, 1 fr. 75 c.; in-12, pap. fin, 3 fr. 50 c.; pap. vélin, 4 fr. 70 c.

Édition dont il a été fait plusieurs tirages depuis. Nous citerons notamment les suivants :

Paris, H. Nicolle, 1811 (IXe tirage), in-18.
— H. Nicolle et Belin, 1813, in-18.
— Garnery et Nicolle, 1816, in-18.
— Mad. Dabo, 1824, in-18.

C'est sur cette édition qu'ont été encore imprimées les suivantes :

Avignon, L. Aubanel, 1812, in-18.
Clermont, Landriot, 1812, in-18.
Paris, Demonville, 1816, in-18.
Angers, Aug. Mame, 1824, in-18.

— Les mêmes, avec des notes de P.-D.-E. LEBRUN. *Paris, Buisson*, 1808, in-8, 1 fr. 25 c.

— Les mêmes, avec les notes de LEBRUN. Édition enrichie des observations littéraires de M. de FONTANES, et publiée avec de nouvelles notes, par J.-L. BOUCHARLAT. *Paris, Brunot-Labbe*, 1829, in-18, 2 fr.; et in-12, 4 fr.

—Les mêmes, à l'usage des colléges. *Lyon, Périsse, et Paris, Méquignon junior*, 1816, 1822, ou 1828, in-18.

Édition souvent réimprimée depuis, et, entre autres fois :

Paris, madame Aumont, veuve Nyon, 1815, 1822, in-18.
Poitiers, Barbier, 1825, in-18.
Strasbourg, Levrault, 1827, in-18.
Paris, libr. class. élément., 1828, in-18.

— OEuvres choisies de J.-B. Rousseau. Nouv. édition, augmentée : 1° d'un Commentaire critique et littéraire; 2° d'une

Lettre de Le Brun sur le génie de l'ode; 3° des Paraphrases en vers grecs et latins, du P. Pétau et de Buchanan; 4° de courtes Notices sur les personnages auxquels sont adressés les pièces principales de ce Recueil; 5° d'un Choix des plus belles odes de Malherbe. Par un professeur émérite en l'université royale de France, académie de Paris (M. Amar). *Paris, Aug. Delalain*, 1818, in-18, 1 fr. 80 c.

Cette édition a été réimprimée pour le même libraire, en 1822 et 1831, avec le nom de l'éditeur.

— OEuvres choisies de J.-B. Rousseau. Odes, Cantates, Épîtres et Poésies diverses; suivies de sa Correspondance inédite avec l'abbé d'Olivet. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1818, 2 vol. in-8, 9 fr.; sur pap. fin, 15 fr.; sur pap. vélin, 30 fr.

Édition formant les tomes XL et XLI de la « Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique, etc. ».

— Les mêmes. *Paris, Menard et Desenne*, 1821, 2 vol. in-18, 5 fr.; pap. vélin, 6 fr., et 2 vol. in-12, 6 fr., et sur pap. vélin, 10 fr.

Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

— OEuvres choisies et Odes sacrées de J.-B. Rousseau. Nouv. édition. *Lyon, Fr. Savy*, 1821, in-18.

— OEuvres choisies. *Paris, Saintin*, 1822, in-32.

— Odes de J.-B. Rousseau, et Hymnes de J. Racine. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1822, in-18.

— OEuvres choisies: Odes, Cantates, Épîtres et Poésies diverses de J.-B. Rousseau. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné. — Janet et Cotelle*, 1823, in-8, orné d'un portr.: sur pap. fin des Vosges, 7 fr.; sur pap. superfin d'Annonay, 8 fr.; sur grand raisin vélin d'Annonay, avec épreuve avant la lettre, 21 fr.

— OEuvres poétiques, précédées d'un Essai biographique, et accompagnées de notes. Par L.-S. Auger. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné.— Lefèvre; Brière*, 1823, 2 vol. in-32, portr., 6 fr., et sur jésus vélin, 10 fr.

Jolie édition faisant partie d'une » Collection de classiques français », dirigée par L.-S. Auger.

— Poésies de J.-B. Rousseau, revues avec soin sur les différentes éditions, et précédées d'une Notice biographique, par P.-R. Auguis. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Froment*, 1823, 2 vol. in-18, 5 fr.

Édition faisant partie d'une « Collection de classiques français ».

— OEuvres poétiques de J.-B. Rousseau, avec (une nouvelle Notice sur l'auteur, et) un commentaire, par M. Amar. *Paris, de l'impr. de Didot aîné. — Lefèvre*, 1824, 2 vol. gr. in-8, sur pap. cavalier vélin, ornés d'un portr., 15 fr., et sur gr. pap. vélin, dit gr. jésus, 42 fr.

Belle édition faisant partie de la « Collection des classiques français », publ. par M. Lefèvre.

— OEuvres poétiques de J.-B. Rousseau. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné.—Roux-Dufort; Froment*, 1825, 2 vol. in-48, avec portr., 4 fr.

— OEuvres choisies de J.-B. Rousseau. *Paris, de l'impr. de F. Didot.—L. Debure*, 1825, 2 vol. in-32, avec un portr., 3 fr. 50 c.

Faisant partie des « Classiques français, ou Bibliothèque portative de l'amateur ».

— OEuvres choisies de J.-B. Rousseau, suivies des meilleures odes de Malherbe, Lefranc et autres lyriques français. *Lyon, et Paris, Rusand*, 1825, 1828, et 1832; ou *Lyon, et Paris, Périsse frères*, 1834, 1835, 1836, in-18, 70 c.

— OEuvres choisies de J.-B. Rousseau. Nouv. édition, augm. de quelques morceaux choisis, tirés du poëme de la Religion. *Troyes, Sainton*, 1826, in-18, 1 fr.

— OEuvres choisies. *Paris, Hiard*, 1832, 2 vol. in-18, 1 fr. 30 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

— OEuvres de J.-B. Rousseau. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1832, 2 vol. in-8, 6 fr.; et sur pap. vélin superfin satiné, 9 fr.

Ces deux volumes ne contiennent que les OEuvres poétiques.

Cette édition fait partie d'une « Nouvelle Bibliothèque classique », publiée par les mêmes libraires.

Une autre édition des OEuvres poétiques de J.-B. Rousseau a été imprimée, en 1835, à la suite des OEuvres complètes de Boileau.

— Portefeuille de J.-B. Rousseau. *Amsterdam*, 1751, 2 vol. in-12.

C'est une compilation renfermant plusieurs pièces qui ne sont pas de lui (plusieurs sont de Grécourt), parmi d'autres qui ne méritaient pas d'être tirées de l'oubli.

— Recueil de pièces nouvelles. *Londres*, 1724, 2 tomes en un vol. in-12.

— Le même, sous ce titre: Pièces nouvelles, tirées de l'édition de Londres, 1724. *Londres*, ..., 2 vol. in-12.

OUVRAGES EN PROSE.

— Correspondance de Rousseau avec d'Olivet.

Cette Correspondance n'a vu le jour qu'en 1818, à la suite des OEuvres choisies, imprimées chez P. Didot.

— Lettres (copies de trois) sur le Vert-Vert, etc. *La Haye*, 1736, in-8.

— Lettres de M. (Jean-Baptiste) Rousseau sur différents sujets de littérature (publiées avec des notes). *Genève* (*Paris*), 1749-50, 2 vol. in-12.

Ces Lettres eurent, dit-on, Louis Racine pour éditeur. Mais Racine, par une lettre insérée dans le *Mercure*, août 1749, pag. 138, désavoue le *titre d'éditeur des Lettres de Rousseau, qu'on a voulu lui donner.* Le Necrologe, tome I[er], page 47, se contente de dire que Racine contribua à cette édition.

Il y a une nouvelle édition, Lyon, Barillot et fils, 1750, 6 part. formant 3 vol. in-12.

THÉATRE.

— Café (le), comédie (en un acte et en prose). *Paris*, *Aubouyn*, 1694, in-12; ou *Amsterdam*, 1695, in-12.

Première pièce de l'auteur, qui n'eut et ne méritait d'avoir aucun succès.

— Capricieux (le), ou les Apparences trompeuses, comédie en cinq actes. *Paris*, *Mich. Brunet*, 1701, in-12.

Cette comédie acheva de convaincre le public, et devait convaincre Rousseau, lui-même, qu'une carrière où presque tous ses ouvrages n'avaient été marqués que par des chutes, n'était pas celle où l'appelait son génie.

— Flatteur (le), comédie en cinq actes, en prose. *Paris*, *Cl. Barbin*, 1597 (1697), in-12.

Le succès de cette comédie se réduisit à dix représentations médiocrement suivies.

L'auteur ne versifia cette pièce que plusieurs années après, et l'on ne croit pas qu'elle ait jamais été reprise sous cette nouvelle forme.

—Jason, ou la Toison d'or, tragédie (lyrique en cinq actes et un prologue; le tout en vers libres). *Paris*, *Christ. Ballard*, 1696, in-4. — Autre édition, suivant la copie imprimée à Paris. *Amsterdam*, *Ant. Schelte*, 1697, in-12.

Cette pièce n'eut aucun succès.

— Mariane, tragédie (en cinq actes) du sieur TRISTAN L'HERMITE, remise au théâtre (par J.-B. ROUSSEAU). *Paris*, *Didot*, 1731, in-12.

Réimprimée, en 1734, dans les « Pièces dramatiques, choisies et restituées », par M. *** (J.-B. Rousseau). Voy. plus bas la note à la fin de cette section.

— Vénus et Adonis, tragédie (lyrique en cinq actes, et un prologue : le tout en vers libres). *Paris*, *Christophe Ballard*, 1697, in-4; *Amsterdam*, *hérit. d'Ant. Schelte*, 1699, in-12; *Paris*, *P. Ribou*, 1717, in-4; et (*Lyon*), *Aymé Delaroche*, 1739, in-4.

— Ypocondre (l'), ou la Femme qui ne parle point, comédie en cinq actes et en vers. *Amsterdam*, *Marc-Michel Rey*, 1751, in-12.

Réimpr. sous le titre de la *Femme qui ne parle point, ou l'Hypocondre*, comédie en vers et en cinq actes. Bordeaux, J. Chappuis, 1770, in-8.

— Pièces de théâtre de M. Rousseau. *Paris*, *P. Ribou* (*Hollande*), 1716, in-12.

Ce volume contient cinq pièces : Jason ; — Vénus et Adonis ; — le Café ; — le Flatteur ; — le Capricieux.

J.-B. Rousseau est auteur de quatre autres pièces de théâtre, ainsi que d'un prologue, qui n'ont pas été imprimées séparément : 1° *la Ceinture magique*, petite comédie, représentée devant le roi au mois de février 1701, impr. dans les diverses éditions de ses OEuvres ; 2° *la Dupe de soi-même, ou le Défiant*, petite comédie en un acte et en vers, imprimée dans le « Portefeuille de J.-B. Rousseau » (1751, 2 vol. in-12, cité plus haut) ; 3° *la Mandragore*, comédie (en un acte et en prose), tirée de l'italien, de Machiavel ; 4° *les Ayeux chimériques*, comédie en cinq actes et en vers ; 5° *Prologue d'un opéra-comique*, intitulé : *les Amours de Pan*. Ces trois dernières compositions dramatiques sont imprimées dans les diverses éditions des OEuvres de l'auteur, faites depuis 1743 (1).

Rousseau passe pour être l'éditeur d'un recueil intitulé : *Pièces dramatiques choisies et restituées par M**** (Amsterdam, F. Changuion, 1733, 1734, in-12). Les pièces restituées sont *le Cid*, de Corneille ; *don Japhet d'Arménie*, de Scarron ; *la Marianne*, de Tristan, et *le Florentin*, de La Fontaine, que Rousseau attribuait à Champmeslé. On joue quelquefois *le Cid*, selon cette restitution.

OEUVRES.

— * OEuvres diverses du S. R. *Soleure*, *Ursus Heuerberger*, 1712, 1719, in-12.

— OEuvres du sieur Rousseau. *Rotterdam*, *Fritsch et Bœhm*, 1712, 2 vol. — Anti-Rousseau, par le poëte sans fard (GACON). *Rotterdam*, *les mêmes*, 1712, 1 vol. En tout, 3 vol. in-12.

Il existe une Lettre de J.-B. Rousseau contre cette édition de ses OEuvres. M. Amar ne l'a pas reproduite dans la sienne.

— OEuvres choisies de M. Rousseau. *Rotterdam*, *les mêmes*, 1716, 3 vol. in-12.

— OEuvres diverses de J.-B. Rousseau. *Londres*, 1723, 2 vol. in-4.

Édition à très-bas prix ; quoiqu'elle renferme plusieurs épigrammes qui ne sont pas dans l'in-4 de 1743. Bent, dans son London Catalogue, cote encore cette édition 27 shelling.

— OEuvres diverses de Rousseau. *Amsterdam*, *Changuion*, avec le Supplément d Londres, 1723. 3 vol. in-12.

— OEuvres diverses de M. Rousseau. Nouvelle édit., contenant généralement tous se

ouvrages. *Bruxelles, aux dépens de la comp.*, 1732, 2 vol. pet. in-12.

On trouve à la fin du second volume un *Supplément aux OEuvres de M. Rousseau*, contenant les pièces que l'auteur a rejetées de son édition. Donné au publié par M. D. 164 pag. Ce supplément est composé de la Mandragore, de Poésies, d'Épigrammes, au nombre de 54 ; d'une Épître du sieur Saurin au sieur La Motte, et de sales couplets contre Saurin (toutes pièces de J.-B. Rousseau) de Jason, et de Vénus et Adonis.

— Les mêmes. Nouv. édit., revue et corr. par lui-même. *Amsterdam, Fr. Changuion*, 1734, 3 vol. in-12.

— OEuvres diverses. Nouv. édit., corrigée, etc., avec le Supplément contenant les pièces que l'auteur a rejetées de son édition. *Londres, Jacq. Tonson*, 1734, 4 vol. in-12.

— Les mêmes. 1734, 6 vol. in-12.

Le sixième volume est formé des *Pièces dramatiques, choisies et restituées, etc.*, dont nous avons parlé précédemment.

—OEuvres posthumes, données au public par S., de Bruxelles. *Paris*, 1741, in-12.

— OEuvres diverses. Nouv. édit., revue, corr. et considérablement augmentée. *Amsterdam, Fr. Changuion*, 1743, 2 vol. pet. in-12.

— OEuvres de J.-B. Rousseau, nouvelle édition, augm. (publiée par Seguy, frère de l'abbé). *Bruxelles (Paris, Didot)*, 1743, 3 vol. gr. in-4; *Paris, Didot*, 1743, 4 vol. in-12.

Il y a de l'in-4 des exemplaires sur grand papier. Bonne édition : in-4, 24 à 30 fr. L'édition in-12 n'a quelque valeur que lorsqu'elle est en gr. papier; 15 à 24 fr.

Cette édition contient : tom. Ier les *Odes*, en IV livres; Odes en musique, ou *Cantates* allégoriques, au nombre de XV. Tom. II, *Epitres*, en deux livres; — deux livres d'*Allégories;* — deux livres d'*Epigrammes ;* — des *Poésies diverses*. Tom. III, *le Flatteur, le Capricieux* et *les Ayeux chimériques*. Tom. IV, *le Café, la Ceinture magique* et la *Dupe de soi-même*, six comédies ; — Les *Lettres*, au nombre de 68. On ne trouve, dans cette édition, aucune des pièces qui forment le Supplément de l'édition de Bruxelles, 1732.

L'éditeur avait composé une longue préface, contenant des détails sur la vie et les ouvrages de Rousseau : il paraît que l'autorité la fit supprimer dans la presque totalité des exemplaires. Le Catalogue de la vente Solvet (1822) citait un exemplaire de l'édition in-4, avec une Notice manuscrite et inédite sur la vie de Rousseau, écrite toute entière de la main de Seguy.

— Les mêmes. *Londres*, 1753, 4 vol. pet. in-12.

— Les mêmes, de la même édition. *Paris*, 1753, 5 vol. pet. in-12.

— Les mêmes *Londres* (*Paris*), 1757, 5 vol. in-12.

Cette édition renferme les épigrammes libres, et on doit y trouver les fameux couplets attribués à J.-B. Rousseau, gravés à l'imitation de l'écriture ; elle est assez jolie, mais elle n'a qu'un prix ordinaire.

— Les mêmes. *Paris*, an IV (1796), 5 vol. petit in-12.

Il n'y a que les exemplaires en papier vélin qui soient un peu recherchés.

— OEuvres complètes de J.-B. Rousseau. *Paris*, 1795, 4 vol. in-8, fig.

Édition médiocre dont on a aussi tiré quelques exemplaires sur pap. vélin.

— Les mêmes. Nouv. édition, revue, corr. et augmentée. *Paris*, 1818, 4 vol. in-8, ornés de figures, 18 fr.

Ces deux dernières éditions sont faites sur celle de Seguy.

— Les mêmes. Nouvelle édition, avec un Commentaire historique et littéraire, précédé d'un nouvel Essai sur la vie et les écrits de l'auteur, par M. Amar. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Lefèvre*, 1820, 5 vol. in-8, 32 fr. 50 c.

Cette édition renferme une partie de la Correspondance.

Dans cette édition, les épigrammes libres forment un cahier séparé, mais avec une pagination faisant suite à celle du volume auquel ces Épigrammes appartiennent. La Moïsade, que Voltaire attribue à J.-B. Rousseau, et que J.-B. Rousseau attribue à Voltaire, n'est ni de l'un ni de l'autre, mais d'un nommé Lourdet, « qui, dit l'auteur des *Jugements sur quelques ouvrages nouveaux*, I, 273, n'a peut-être jamais fait, en toute sa vie, que cette pièce exécrable ».

---

(1) OUVRAGES

POUR ET CONTRE J.-B. ROUSSEAU.

1. Anti-Rousseau (l'). Par le poëte sans fard (*Fr. Gacon*). Rotterdam, Fritsch et Bohm, 1712, in-12.

2. Histoire satirique de la vie et des ouvrages de M. Rousseau, en vers ainsi qu'en prose. Par *Fr. Gacon*. Paris, Ribou, 1716, in-12.

3. Procès contre Rousseau, couplets et autres pièces. Rotterdam, 1720, in-12.

4. Notice sur la vie et les ouvrages de J.-B. Rousseau. Par *Seguy*.

En tête de l'édition des OEuvres de cet écrivain, publiée, en 1743, par l'auteur de la Notice.

5. Vie de J.-B. Rousseau. 1748, in-12 de 66 pages.

Cette *Vie*, impr., en 1748, dans une des collections des OEuvres de Voltaire, paraît être véritablement de Voltaire, quoiqu'elle ne se trouve dans aucune autre édition. C'est ce morceau que, dans les « Mémoires pour servir à l'histoire de Voltaire », 1785, petit in-8, première partie, pag. 90 et suivantes, Chaudon a imprimé, sous le titre de « Mémoires pour servir à l'histoire de J.-B. Rousseau, etc. » Il existe aussi des « Mémoires pour servir à l'histoire du célèbre Rousseau, où l'on prouve que les fameux couplets qui lui ont été faussement attribués

sont réellement de Lamotte, Saurin et Malafer, 1752, 1753, in-12.

6. Remarques historiques, critiques et mythologiques sur les Œuvres de J.-B. Rousseau. Par *Fr.-L.-Cizeron-Rival.* 176 :, in-8.

7. Lettre sur le grand Rousseau .... Par *Sabatier,* de Cavaillon....

8. Éloge de J.-B. Rousseau. Dissertation qui a remporté le prix d'éloquence de l'Académie d'Amiens, en 1779. Par M. *de Maux*, secrétaire de l'intendance de Picardie. Amiens, 1779, in-8.

9° Réflexions sur le génie d'Horace, de Despréaux et de J.-B. Rousseau. Par *Mancini,* duc de *Nivernois.*

Imprimés dans le tom. III des Œuvres de l'auteur.

10. Nouvel Essai sur la vie et les écrits de J.-B. Rousseau. Par M. *Amar.*

Impr. en tête de l'édition des Œuvres complètes et des Œuvres poétiques de J.-J. Rousseau données par M. Amar : les premières en 1820, et les dernières, en 1824.

ROUSSEAU (l'abbé), médecin, capucin, et ensuite moine de Cluny; mort en 1696.

— Secrets et remèdes éprouvés, avec plusieurs expériences de physique et de médecine. *Paris*, 1697; *Ibid.*, 1708, in-12.

ROUSSEAU (Abraham). — Abstinence (l') de la viande rendue aisée. *Paris*, 1700, in-12.

ROUSSEAU (Josué), impr. d'Amsterdam.
— Histoire (l') de Portugal et des Algarves. *Dans Amsterdam, chez l'Auteur*, 1714, in-4.

Cet ouvrage devait avoir un second volume; mais le premier n'ayant pas eu de succès, l'auteur ne termina pas son livre.

Ce premier volume paraît avoir été reproduit avec un nouveau titre modifié, ainsi conçu : *Histoire abrégée de Portugal et des Algarves jusqu'en* 1580. Par J. R. Amst., Jos. Rousseau, 1724.

ROUSSEAU (le P. Jean-Baptiste), dominicain; né à Poitiers, mort en 1756.
— * Avis important sur les divers états d'oraison. *Paris, Billot*, 1720, in-12.

ROUSSEAU (   ), ex-oratorien, ex-professeur d'hydrographie à Nantes; né à Vitry-les-Rioms.
— Fondation (la) des empires, ode au roi de Danemarck.
— Ode à M. le duc d'Aiguillon, sur la bienfaisance....
— * Prières du pécheur pénitent et du pécheur réconcilié. *Paris*, 1733, in-18.

Rousseau a été le rédacteur en chef d'un journal politique qui s'imprimait chez Lacombe.

ROUSSEAU (l'abbé). — Campagnes du Roi en 1744-45. *Amsterdam, Wetstein*, in-4 et in-12.

ROUSSEAU (Pierre), d'abord étudiant en chirurgie, puis abbé, quitta la soutane, et vint chercher fortune à Paris; né à Toulouse, vers 1725, mort à Bouillon, en novembre 1785.
— Année (l') merveilleuse, comédie en un acte et en vers; suivie d'un divertissement. *Paris, Cailleau*, 1748, in-8.
— Coquette (la) sans le savoir, opéra-comique en un acte. *Paris, Prault fils*, 1744; ou *Paris, Duchesne*, 1759, in-8.

Avec Ch.-S. Favart.

— Esprit (l') du jour, comédie en un acte et en vers. *Paris, Séb. Jorry*, 1754, in-8.
— * Faux-Pas (les), ou les Mémoires vrais ou vraisemblables de la baronne de***, trad. du breton. *Paris, Duchesne*, 1755, 2 part. in-12.

Traduction supposée.

— Histoire des Grecs, ou de ceux qui corrigent la fortune au jeu. 1758, 3 vol. in-12.

Réimprimée, en 1773, sous le titre d'*Histoire des fripons.*

— * Journal de jurisprudence. *Bouillon*, janv. à décembre 1763, 12 cah. formant 6 vol. in-8.

C'est tout ce qu'on en a publié.

— Méprises (les), comédie en un acte et en vers. *Paris, Séb. Jorry*, 1754, in-8.
— * Mort (la) de Bucéphale, tragédie burlesque en un acte et en vers. VIe (prem.) édit. *Bucéphalie, Gilles Poignard* (*Paris*), sans date (1749), in-8.

Jouée à Compiègne en 1748.

Pièce réimprimée plusieurs fois, notamment à Paris, par Cailleau, en 1749, in-8; Ibid., veuve Duchesne, 1767, in-8; à Toulouse, par J.-B. Brouilhiet, 1786, in-8; et à Avignon, par Jacq. Garrigan, 1791, in-8.

C'est une critique des situations forcées et peu naturelles de plusieurs tragédies.

— Rivale (la) suivante, comédie en un acte et en vers, précédé d'un prologue (en vers libres). *Paris, Prault*, 1747, in-8.
— Ruse (la) inutile, comédie en un acte et en vers. *Paris, Séb. Jorry*, 1749, in-8.

P. Rousseau a été l'un des rédacteurs du Journal encyclopédique, depuis 1756 jusqu'en 1769.

Pour ne pas être confondu avec Jean-Baptiste ni Jean-Jacques, Pierre Rousseau se faisait appeler Rousseau de Toulouse. Cette précaution inutile et ridicule fit naître l'épigramme suivante :

Trois auteurs que Rousseau l'on nomme,
Connus de Paris jusqu'à Rome,
Sont différents; voici par où :
Rousseau de Paris fut grand homme;
Rousseau de Genève est un fou;
Rousseau de Toulouse, un atome.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), citoyen de Genève, fils d'un coutelier de cette ville, l'un des écrivains philosophes les plus distingués du XVIIIe siècle; né à Genève, le 28 juin 1712, mort le 2 juillet 1778, à Ermenonville, près de Paris, dans une petite maison dépendante du château de M. le marquis de Girardin.

NOTICE

DES DIVERSES ÉDITIONS DES OUVRAGES DE J.-J. ROUSSEAU.

Dans cette Notice, nous ne citons les traductions des ouvrages de Rousseau qu'autant qu'elles ont été imprimées en France; l'indication de celles publiées à l'étranger lui donnerait trop d'étendue, et nous forcerait de sortir du plan que nous nous sommes tracé dans la rédaction de notre France littéraire. Il n'en est pas de même dans la nomenclature des ouvrages pour et contre Rousseau : tous les écrits publiés à l'étranger y ont été admis.

OUVRAGES SÉPARÉS.

I. PHILOSOPHIE.

— * Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon, en 1750, sur cette question : Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs. Par un citoyen de Genève. *Paris*, 1750, in-4; — *Genève*, *Barillot*, 1751, in-8.

— Le même Discours. Nouv. édit., accompagnée de la Réfutation de ce Discours, par les apostilles critiques de l'un des académiciens examinateurs, qui a refusé de donner son suffrage à cette pièce (par LECAT). *Londres*, *Ed. Kelmarneek*, 1751, in-8. (*a*).

—

— Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes. *Amsterdam*, *Rey*, 1755, in-8. — Nouv. édition. *Amsterdam*, 1762, in-12. (*b*).

Il y a des exemplaires de l'édition de 1755 sur gr. papier.

— Discurso sobre el origen y los fundamentos de la desigualdad de condiciones entre los hombres; puesto en castellano, por M***, revisto y corregido. *Paris*, *Rosa*, 1822, in-18, 2 fr. 50 c.

—

— Discours de M. J.-J. Rousseau, sur cette question : Quelle est la vertu la plus nécessaire aux héros, et quels sont les héros à qui cette vertu a manqué? présenté à l'Académie de Corse, en 1751. *Amsterdam*, 1769, in-8.

—

— Discours (les trois) de Jean-Jacques. *Paris*, *rue de Richelieu*, *n.* 87, 1826, in-32, avec portr., 3 fr. 50 c.

Volume faisant partie d'une collection intitulée : « Orateurs français », et qui devait former 25 volumes.

—

— Émile, ou de l'Éducation. *Amsterdam*, 1762, 4 vol. in-12. (*c*.)

L'un des chefs-d'œuvre de Rousseau, contre lequel pourtant la critique s'est le plus acharnée, et celui de tous ses ouvrages qui lui suscita le plus de tribulations. *Émile* fut brûlé le 10 juin 1762, à Paris, et le 19 du même mois, à Genève. La postérité a rappelé de ce jugement; et depuis 1762, ce livre a été souvent réimprimé.

Voici la liste des éditions qui, à notre connaissance, ont été publiées postérieurement :

1° La Haye, 1762, 4 vol. in-8.

2° Paris, Duchesne, 1762, 4 vol. in-8 et 4 vol. in-12.

3° Genève et Bouillon, 1780, 4 vol. in-12.

4° 1787, 4 vol. in-18.

5° Paris, Laporte, 1789, 4 vol. in-18.

6° Lille, 1793, 4 vol. in-12.

7° Paris, 1794, 6 vol. in-12.

8° Nouv. édit. Paris, Crapart, Caille et Ravier, 1803, 5 vol. in-18, format Cazin, 10 fr. C'est la réimpression d'une partie des Œuvres de l'auteur, édition de 1781.

9° Paris, Didot l'aîné, 1808, 3 vol. in-18, sur pap. ord., 3 fr.; sur pap. fin, 3 fr. 75 c.; sur pap. vélin, 7 fr. 50 c; et sur gr. pap. vélin, format in-12, 10 fr. 50 c.; ou 1812, 3 vol. in-18, 3 fr. Édition stéréotype.

C'est encore cette édition, divisée en 4 vol., qui a été insérée dans la nouvelle « Bibliothèque des classiques français », publiée par le libraire Lecointe, en 1829.

10° Nouvelle édition, revue sur les éditions corrigées par l'auteur, et collationnée d'après ses manuscrits. Paris, veuve Lepetit, 1811, 6 vol. in-18.

10° Paris, de l'impr. de Crapelet. — Ledoux et Tenré, 1818, 3 gros vol. in-18, avec figures d'après Moreau, 10 fr.

11° Paris, veuve Dabo, 1823, 3 vol. in-12. Édition stéréotype.

12° Paris, Pigoreau fils, 1824, 4 vol. in-32, avec 4 gravures.

13° Paris, Menard et Desenne, 1824, 5 vol. in-12, avec 12 gravures, d'après Devéria, 12 fr. 60 c., et sur pap. vélin, 25 fr.; et 5 vol. in-12, avec gravures, 15 fr.; et sur pap. vélin, 30 fr.. Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

14° Paris, Masson, 1824, 6 vol. in-18. Reproduction d'une édition déjà publiée, peut-être celle de madame Lepetit.

15° Paris, Houdaille et Veniger, 1830, 3 vol. in-8, 6 fr. 75 c. C'est un tirage fait sur les clichés des frères Baudouin.

16° Paris, Hiard, 1831, 4 vol. in-18, 2 fr. 60 c. Édition faisant partie de la Bibliothèque des amis des lettres.

17° Paris, Lebigre, 1832, 4 vol. in-18, 10 fr.

— Le même. Nouv. édition, à l'usage de la jeunesse, avec des retranchements, des notes et une préface; par madame la comtesse de GENLIS. *Paris*, *r. Neuve-des-Petits-Champs*, *n.* 26, 1820, 3 vol. in-12, 10 fr.

— Emilio, ò de la Educacion; trad. por J. Marchena. *Burdeos, P. Beaume*, 1817, 3 vol. in-12, 12 fr.

— El mismo, traducido nuovamente y aumentado de Emilio y Sophia, ò los Solitario, con una tabla de materias, por Rodr. Buron. *Paris*, *Tournachon-Molin*, 1824, 5 vol. in-18 con laminas, 14 fr.

—

— Émile et Sophie, ou les Solitaires; suite d'Émile, ou de l'Éducation. 1780, in-8.

Ouvrage posthume, qui se trouve déjà ajouté à l'édition d'Émile, Genève et Bouillon, 1780, et depuis dans presque toutes les éditions postérieures.

—

— Lettre de M. Rousseau à M. Grimm, sur la réfutation de son Discours (de 1750), faite par M. Gautier. 1751, in-8.

—

— Lettre de M. Rousseau sur la nouvelle réfutation de son Discours (de 1750), par un académicien de Dijon. 1751, in-8.

—

— Lettres écrites de la Montagne. *Amsterdam*, 1764-65, 2 part. in-12, et in-8. (*d*).
— Les mêmes. *Neufchâtel*, 1767, in-12.

Édition extraite du IXe volume des OEuvres de J.-J. Rousseau, édition de Neufchâtel, 1767.

—

— Mon portrait, morceau inédit, publié par M. Jules Ravenel.

Imprimé dans la « Revue rétrospective », tom. V, prem. série, pag. 469. L'éditeur de ce morceau prépare une nouvelle édition des OEuvres de J.-J. Rousseau, qu'il doit enrichir de divers manuscrits découverts par lui, il y a quelques années, dans un voyage qu'il fit à Neufchâtel et à Genève. Ces manuscrits sont: 1° des *Pièces justificatives aux Confessions*; appendice auquel Rousseau renvoie souvent dans le cours de son ouvrage; 2° des *Lettres* de Rousseau et des morceaux complétant les lettres déjà connues.

—

— Observations sur la réponse qui a été faite au Discours couronné par l'Académie de Dijon (de 1750), par le R. de P. (le roi de Pologne, Stanislas). 1751, in-8.

—

— Pensées d'un esprit droit et sentiments d'un cœur vertueux, par J.-J. Rousseau, ouvrage inédit, imprimé sur le manuscrit autographe de l'auteur; suivi d'un autre opuscule de Rousseau, intitulé: Mœurs-caractères. (Publ. par M. Villenave). *Paris, Fournier-Favreux*, 1826, in-8 de 96 pag., 2 fr. 50 c.

—

— Réponse au Discours de M. Borde....

Réimprimée, en 1752, à la suite du Discours de Borde (voy. ce nom).

—

— Réponse (dernière) aux critiques de son Discours. *Paris*, 1752, in-8.

—

— Rousseau (J.-J.), citoyen de Genève, à Christophe de Beaumont, archevêque de Paris, etc. 1763, in-8. (*e*).

—

— Vicaire (le) Savoyard, tiré de l'Émile. *Leipzig*, 1765, in-8.
— Profession de foi du vicaire Savoyard. Par J.-J. Rousseau. Précédée d'un Essai sur la nécessité d'une réforme religieuse. *Paris*, *Persan et Cie*, 1822, in-18, pap. vélin, avec une grav., 2 fr. 50 c.

II. POLITIQUE.

— Considérations sur le gouvernement de Pologne. Nouv. édition. *Londres* (*Paris*, *Cazin*), 1782, in-18, 2 fr.

—

— Contrat (du) social, ou Principes du droit politique. *Amsterdam*, 1762, in-12. (*f*).

Ouvrage réimprimé un très-grand nombre de fois. Nous donnons ici la liste des éditions que nous connaissons:
1° Amsterdam, Mich. Rey, 1772, in-8.
2° Londres (Paris, Cazin), 1782, in-18.
3° 1789, in-8.
4° Lyon, 1790, in-8.
5° Paris, 1793, in-12.
6° Autre édition, avec les Considérations sur le gouvernement de la Pologne et sur la réformation projetée en 1772, et le Discours sur l'économie politique. 1792, 2 vol. in-18.
7° Nîmes, 1792, in-12.
8° Paris, 1793, in-12.
9° Hambourg, 1795, in-12.
9° *bis* Paris, de l'impr. de Didot jeune, 1795, gr. in-4 sur pap. vélin.
Édition peu recherchée: 6 à 9 fr. Il y a des exemplaires tirés sur format in-fol.; on prétend qu'ils ne sont qu'au nombre de quatre.
10° Strasbourg, 1796, in-12.
11° Paris, Didot l'aîné, an IV (1796), in-4, et sur gr. pap. Belle édition.
12° Édition suivie des Considérations sur le gouvernement de la Pologne, et sur sa réformation projetée. Nouv. édit. Paris, Josse, an III (1795), in-12.
13° Paris, Didot l'aîné, an IV (1796), gr. in-12. Chef-d'œuvre typographique.

14° Lausanne, J. Mourer, 1797, in-12.

Un exemplaire de cette édition fut adressé à Napoléon, en 1797, avec la lettre et la dédicace que nous reproduisons :

Citoyen général,

Voulant dédier cette nouvelle édition du « Contrat social » de l'immortel Jean-Jacques Rousseau à la douce philosophie, aux talents, au courage et à la vertu, mon cœur indique à ma plume le nom chéri de Buonaparte.

Recevez, favorablement, citoyen général, ce faible tribut de mon admiration pour votre personne.

Jean Mourer.

Le 29 août 1797.

Dédicace au citoyen Buonaparte, général en chef de l'invincible armée d'Italie :

Citoyen général,

« J'ai quelque pressentiment, dit Jean-Jacques Rousseau, dans son deuxième livre du « Contrat social », qu'un jour la petite île de Corse étonnera l'Europe ! »

L'Europe demande aujourd'hui, citoyen général, quel est le lieu de votre naissance ?

La Renommée répond à l'Europe : c'est l'île de Corse.

Je suis, citoyen général, l'un de vos admirateurs,

Jean Mourer, libraire.

Lausanne, en Suisse, le 15 août 1797.

15° Paris, Caille et Ravier, 1816, in-18, 1 fr. 50 c.

16° Paris, Bataille et Bousquet, 1820, in-18, 2 fr.

17° Édition suivie du Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes. Édition dédiée à la jeunesse française, par M. Joffrès, étudiant en droit. Paris, l'éditeur, 1820, in-12, 2 fr. 50 c.

18° Paris, Chassaignon, 1822, in-18, avec portrait.

19° Paris, Brissot-Thivars, 1822, in-18.

20° Paris, Menard et Desenne, 1824, in-18, 2 fr.; sur pap. velin, 4 fr.; et in-12, 2 fr. 50 c.; sur pap. vélin, 5 fr. Édition faisant partie de la « Bibliothèque fançaise », publiée par les mêmes libraires.

21° Paris, Hiard, 1831, et 1836, in-18, 65 c. Édition faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

— Principes du droit politique mis en opposition avec le Contrat social de J.-J. Rousseau, par Honoré Torombert, avec la réfutation du chapitre intitulé : De la Religion civile, par M. Lanjuinais; suivis du texte entier du Contrat social. *Paris, Rey et Gravier; A. André*, 1825, in-8.

Rousseau posa sans détour, dans son Contrat social, le principe de la souveraineté du peuple. Il donnait la préférence, dans cet ouvrage, au gouvernement de son pays; et ce fut ce gouvernement qui, le premier, fit brûler le Contrat social.

Après avoir scruté toutes les bases du meilleur gouvernement possible, après avoir fatigué l'esprit de ses lecteurs dans le labyrinthe de ses théories, qu'avoue enfin l'auteur aux hommes ? qu'il n'a écrit que *pour des anges ;* aussi, un compatriote de l'auteur, Senebier, dans son Histoire littéraire de Genève, n'hésite pas à prononcer que le « Contrat social » de Rousseau est une absurdité de plus en politique.

On a imprimé quelque part (Abus dans les cérémonies et dans les mœurs) que Rousseau avait pris son Contrat social, mot pour mot, dans *Ulrici Huberi de Jure civitatis, libri III.* Francofurti et Lipsiæ, Jo. Fri. Zeitler, 1708, in-4. On lit dans la préface de cette IVe édition : *Prima fuit rudis et genuinum mei moris in scribendo specimen ;* et on annonce ici de grandes augmentations. — Cum commentariis B. Christophori de Lincker. Francofurti, 1751, in-4: Huber, né en 1636, est mort en 1694. L'épître de l'auteur, dans la première edition, est datée *Nonis Utilibus(Quintilibus)*. Dans celle de 1684, on a imprimé *utilibus ;* embarras pour les chronologistes, qui ne savent ce que c'est *Nonæ utiles.*

Quant aux principes, ainsi qu'à la manière de les développer, il n'y a pas l'ombre de ressemblance entre Huber et Rousseau. On peut prendre une idée du livre de Huber dans les Nouvelles de la République des lettres, septembre 1684. (Note de Camus, Biblioth. de droit).

—

— Contrato (el) social, ó Principios del derecho politico, trad. dal frances. *Leon, Cormon y Blanc*, 1821, in-18, 3 fr.

— Contrat (du) social, ouvrage du philosophe J.-J. Rousseau, traduit, pour la première fois, du français en grec moderne, par feu Grégoire Zalik, et publié, avec un Discours préliminaire, par Constantin Nicolo-Poulo, aux frais de la généreuse veuve du traducteur, dédié aux Grecs par la même. *Paris, Dufart*, 1828, in-12, 3 fr.

— Contrato (el), ó Principios del direito politico, de J.-J. Rousseau. (Traduzido do francez). Por B.-L. Vianna. *Paris, de la impr. de F. Didot*, 1821, in-18.

—

— Discours sur l'économie politique. *Genève, Emm. Du Villard*, 1758, in-8.

—

— * Extrait du Projet de paix perpétuelle, de M. l'abbé de Saint-Pierre. *Amsterdam*, 1761, in-12.

—

— Œuvres politiques de J.-J. Rousseau. *Genève, et Paris*, 1792, 4 vol. in-18, avec le portr. de Rousseau. — Autre édition, ornée de figures. *Paris, de l'impr. de Didot jeune. — Ve Lepetit*, 1821, 4 vol. in-18, 5 fr.

Le tome Ier contient : une Préface des éditeurs, le Discours sur les fondements de l'inégalité parmi les hommes, suivi de notes, et la Lettre de J.-J. Rousseau à M. Philopolis. Le tome II, le Contrat social. Le tom. III, le Discours sur l'économie politique, et l'Extrait du projet de paix perpétuelle de M. l'abbé de Saint-Pierre. Le tom. IV, les Con-

sidérations sur le gouvernement de Pologne, et les Lettres à M. Buttafoco sur la législation de la Corse.

III. BOTANIQUE.

— Botanique de J.-J. Rousseau, ornée de 65 planches en couleurs, d'après les peintures de P.-J. Redouté. *Paris, Garnery,* 1805, in-4 sur pap. vélin. (*g*).

Première édition, publiée en onze livraisons, et qui a coûté 200 fr., et gr. in-fol., 330 fr. Elle fait suite à l'édition du Rousseau gr. in-4.

— Lettres élémentaires sur la botanique, avec 44 planches. Nouv. édition. In-8.
— Botanique (la) de J.-J. Rousseau. *Paris, Baudouin*, 1822, gr. in-4.
— Botanique (la) de J.-J. Rousseau, contenant tout ce qu'il a écrit sur cette science; augmentée de l'exposition de la méthode de Tournefort, de celle du système de Linné, d'un nouveau Dictionnaire de botanique et de notes historiques, etc. Par A. Deville. Sec. édit. *Paris, Louis,* 1823, in-12, avec 8 fig., 4 fr.
— Collection des planches composant la botanique de J.-J. Rousseau, gravées et coloriées d'après les dessins de P. J. Redouté, *Paris*, *Dupont*, 1825, gr. in-4, 50 fr.; grand pap., format in-folio, 100 fr.

Cette édition a été faite pour accompagner le tome VII du Rousseau publié par M. Musset-Pathay.

— Planches lithographiées pour servir à l'intelligence des Lettres élémentaires sur la botanique de J.-J. Rousseau, par P. Oudard. 60 pl. in-8, color.

Publiées en 10 livraisons,

— Lettres sur la botanique, par J.-J. Rousseau; précédées d'un Traité élémentaire de cette science, par L. Girault. *Paris*, *rue Sainte-Marguerite*, *n.* 19, 1835, in-32, 35 c.

IV. LITTÉRATURE.

(A) Mélanges.

— Allée (l') de Silvie. *Genève*, *Paris*, *Panckoucke*, 1763, in-12 de 8 pag.
— Lettre à M. de Voltaire sur l'optimisme....
— Lettres à M. de Voltaire (sur son poëme de la loi naturelle, et sur le désastre de Lisbonne). 1764, in-8.
— Lévite (le) d'Éphraïm. (Poëme en prose, en IV chants. Nouv. édit.). *Genève*, 1828, in-fol.

« Malgré l'horreur du sujet, ce poëme est d'une fraîcheur charmante, d'une simplicité vraiment antique : c'était de tous ses ouvrages celui que Rousseau chérissait le plus ». Senebier, *Hist. littér. de Genève.*

— Nouveau (le) Dédale; ouvrage inédit de J.-J. Rousseau, et copié sur son manuscrit original, daté de l'année 1742. *Paris, madame Masson*, an IX (1801), in-8 de 16 pag., 50 c.
— Opuscules de J.-J. Rousseau. *Genève, et Paris*, 1766.
— Préface de la Nouvelle Héloïse, ou Entretiens sur les romans. 1761, in-12.
— Rainha (a) caprichosa, conto traduzido do francez. *Paris*, *de l'impr. de Tastu*, 1828, in-18.

Traduction de la Reine fantasque de J.-J. Rousseau.

— Réponse à un mémoire intitulé : Si le monde que nous habitons est une sphère, ou un sphéroïde.....

Imprimée dans le Mercure de France, ann. 1738, n. IX.

— Verger (le) de madame la baronne de Warens. *Londres*, 1739, in-8.

Ces deux derniers écrits sont les premiers ouvrages de Rousseau.
J.-J. Rousseau a eu part au Journal étranger, depuis 1754 jusqu'en 1762.
Sous le n° 569 de son nouveau Recueil d'ouvrages anonymes, M. Demanne présente Rousseau comme l'auteur d'un écrit intitulé : *Etrennes de J.-J. R. A. F. M. A. D. V.*, opuscule philosophique; mais c'est une erreur : cet opuscule, formant 12 pages, imprimé en 1769, est de M. Marion Du Mersan, père de notre spirituel auteur dramatique, et antiquaire zélé.

(B) Nouvelle Héloïse.

— Julie, ou la Nouvelle Héloïse, ou Lettres de deux habitants d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées par J.-J. Rousseau. 1759. (*h*).

Roman réimprimé séparément non moins fréquemment que l'Émile et le Contrat social.
1° Paris, Duchesne, 1761, 4 vol. in-12.
2° Amsterdam, Rey, 1761, 7 vol. in-12, fig., y compris la Préface, l'Esprit de Julie, et autres pièces.
3° 1762, 4 vol. in-12.
4° Édition revue et augm. Neufchâtel, 1764, 4 vol. in 8, avec figures.
5° Paris, Duchesne, 1764, 4 vol. in-12. On trouve à la suite la Prédiction faite sur l'auteur de la Nouvelle Héloïse (par Ch.-Jos. Panckoucke).
6° 1767, 3 vol. in-12.
7° Genève et Bouillon, 1780, 2 vol. in-4 et 4 vol. in-12.
8° Genève, 1786, 6 vol. in-12.
9° 1787, 4 vol. in-18.

10° Édition précédée du Voyage à Ermenonville, par Le Tourneur. 1792, 4 vol. pet. in-12.
11° 1794, 6 vol. in-12.
12° Paris, 1799, 6 vol. in-18, 6 fr. 50 c.
13° Édition augmentée de morceaux tirés des Mémoires ou Lettres de Rousseau, ainsi que de notes sur la Nouvelle Héloïse. Paris, Crapart, Caille et Ravier, 1807, 7 vol. in-18, format Cazin, 14 fr.
13 *bis* Paris, 1808, 4 vol. in-8, fig., 20 fr.
14° Édition stéréot. de F. Didot. Paris, P. et F. Didot, 1811, 4 vol. in-18, 4 fr.; pap. fin, 5 fr.; pap. vélin, 10 fr.; et gr. pap. vélin, format in-12, 15 fr.

C'est encore cette édition, divisée en 5 vol., qui a été insérée, en 1829, dans la nouvelle Bibliothèque des classiques français, publiée par le libraire Lecointe.

15° Édition augmentée des Amours et aventures d'Édouard Boston (trad. de l'allem. de F.-A.-C. Werthes). Avignon, Guichard, 1816, 4 vol. in-18. Édition commune.
16° Paris, de l'impr. de Crapelet. — Ledoux et Tenré, 1818, 3 gros vol. in-18, avec figures d'après Moreau, 10 fr.
17° Paris, Gosselin; Mame-Delaunay, etc., 1822, 4 vol. in-32, ornés de 4 gravures. Édition faisant partie d'une Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, en prose et en vers.
18° Paris, veuve Dabo, 1823, 3 vol. in-12.
19° Paris, Ménard et Desenne, 1824, 5 vol. in-18, ornés de 14 gravures d'après Devéria, 12 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 25 fr.; et 5 vol. in-12, pap. ordinaire, 25 fr; et sur pap. vélin, 30 fr, Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.
20° Paris, Didot aîné, 1825, 3 vol. in-8, sur pap. ordin., 13 fr. 50 c.; sur pap. fin, 22 fr. 50 c.; sur pap. vélin, cartonnés, 45 fr. Belle édition, faisant partie de la Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique.
21° Paris, de l'impr. de F. Didot. — L. Debure, 1825, 6 vol. in-32, avec portr., 15 fr. Édition faisant partie des « Classiques français ».
22° Paris, Baudouin frères, 1827, 3 vol. in-8, 6 fr. 75 c. Édition qui fait partie de la Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, publiée par les mêmes libraires.
23° Paris, Rignoux, 1829—30, 6 vol. in-18, 4 fr. 50 c. Édition faisant partie d'une nouv. Bibliothèque des romans.
24° Paris, Lebigre, 1831, 1834, 4 vol. in-18, 4 fr. 50 c.
25° Paris, Hiard, 1833, 4 vol. in-18, 2 fr. 60 c. Édition qui fait partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

La majeure partie des éditions que nous venons de citer portent pour titre : *Julie, ou la Nouvelle Héloïse.*

La *Nouvelle Héloïse* fut le premier grand ouvrage que publia Rousseau, et ce fut aussi celui qui eut le succès le plus universel.

Ce livre fameux a dicté ce jugement remarquable à un écrivain moderne, qui, selon M. Sevelinges, auteur de la Notice sur Rousseau, dans la Biographie universelle, ne peut être soupçonné de prévention contre l'auteur : « Si je voulais caractériser J.-J. Rousseau par un de ses ouvrages, « a dit M. Azaïs, je choisirais la *Nouvelle Héloïse*. « Là se trouvent tous les mouvements de l'âme « portés à l'extrémité : c'est le *faux*, l'*invraisemblable*, le *déréglé*, l'*impossible* ».

— Julia, ò la Nueva Heloïsa .... traducidas del francès al castellano, con notas en los asuntos qui miran a la religion y la moral. Por A. B. D. V. B. Segunda edicion, corregida, y aumentada con las dos cartas, y todo lo demas que se habia suprimido en la primera edicion. *Burdeos, Beaume*, 1820, 4 vol. in-12, 15 fr.

— La misma, traducida por J. Marchena; con laminas finas. *Toulouse, de la impr. de Bellarigue*, 1821, 4 vol. in-12, 15 fr.

— La misma, traducido por D. M. V. M. *Versailles, de la impr. de Jacob*, 1824, 4 vol. in-12, 15 fr.

(c) Théâtre.

— Devin (le) du village, intermède (en un acte et en vers libres). *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1753, in-8; ou *Paris, Ve Delormel et fils*, 1753, in-4.

Cet intermède, dont Rousseau a fait les paroles et la musique, fut representé pour la première fois à Fontainebleau, devant la Cour, en 1752.

« Quelques chansonnettes de cette petite pastorale ne sont pas dénuées assurément de sentiment et de naturel; mais les enthousiastes, dit M Sevelinges dans sa Notice sur Rousseau, apprendront avec surprise que Rousseau lui-même n'en était pas content, et qu'il s'est donné beaucoup de peine pour refaire son Devin, sans le rendre meilleur ». Quoi qu'en ait dit M. Sevelinges, le *Devin du village* fit les plaisirs de Paris, et il plaira toujours aux hommes de goût : il a été réimprimé plusieurs fois.

Autres éditions :
Paris, sans nom d'impr., 1754, in-8.
Paris, sans nom d'impr., 1756, in-8.
La Haye, P. Gosse junior, 1760, in-8.
(Paris), Chr. Ballard, 1763, in-8, avec 26 pag. de musique gravée.
Genève, P. Gosse, 1760, in-8.
Copenhague, Cl. Philibert, 1767, in-8.
Sans nom de ville, ni d'impr, 1768, in-8.
(Paris), P.-R.-C. Ballard, 1770, in-8.
Paris, veuve Duchesne, 1770, in-12.
(Paris), P.-R.-C. Ballard, 1772, in-8.
Paris (Lyon), Castaud, 1774, in-8.
Amsterdam, aux dépens de la Société, 1787, in-8.
Troyes, Gobelet, an VII (1799), in-8.
Paris, Fages, an IX (1801), in-8.
Paris, Dalibon, 1825, in-8. Texte et musique gravés.

— Narcisse, ou l'Amant de lui-même, comédie (en un acte et en prose). *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1753, in-8; ou *Genève, sans nom d'impr.*, 1781, in-12.

— Pygmalion, scène lyrique (en un acte et en prose), représentée en société, à Lyon. Par M. J.-J. R. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, et sans date, in-8.

Autres éditions :
Vienne, Jos. Kurzbock, 1771, in-8. On trouve à la suite une traduction allemande de cette pièce.
Paris, veuve Duchesne (1775), 1781, in-8.
Bruxelles, J. Vanden Berchen, 1786, in-8.
Genève (Avignon, Jacq. Garrigan), 1789, in-8.
Paris, Chambon, 1792, in-8.
Troyes, Gobelet, an VII (1799), in-8.

— Pygmalion, scène lyrique, par M. J.-J. Rousseau, mis en vers par M. Berquin, texte gravé par Drouet. *Paris*, 1775, pet. in-4.

Les trois pièces que nous venons de citer sont les seules qui aient été imprimées séparément; mais le *Théâtre* de l'auteur, qui fait partie des diverses éditions de ses Œuvres, en renferme quatre autres: *la Découverte du Nouveau-Monde*, tragédie lyrique en trois actes; 2° *l'Engagement téméraire*, comédie en trois actes et en vers; 3° *les Muses galantes*, ballet en trois entrées et un prologue (le tout en vers libres); 4° *les Prisonniers de guerre*, comédie en un acte et en prose. On y trouve aussi des fragments d'*Iphis*, et de courts fragments d'une tragédie, intitulée *Lucrèce*.

V. BEAUX-ARTS.

— Consolations des misères de ma vie...

Ce recueil musical comprend près de cent romances et petits airs que Jean-Jacques composa sous l'impression des divers sentiments dont il était affecté.

— Dictionnaire de Musique. *Genève*, 1767, in-4. (*i*).

— Le même. *Amsterdam*, 1768, 2 vol. in-12.

— Le même. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné*. — *Lequien*, 1821-22, 2 vol. in-8, 12 fr.

Cette édition est un tiré à part, au nombre de 50 exempl., du Rousseau en 20 volumes, publié par M. Lequien.

« Si le Dictionnaire de Rousseau est venu jusqu'à nous, dit M. Castil-Blaze, dans la préface de son Dictionnaire de musique moderne, on ne doit l'attribuer qu'aux déclamations éloquentes qu'il contient. La partie didactique en est vicieuse presque sur tous les points, et ses développements obscurs et étranglés. L'auteur prouve à chaque pas qu'il ignorait lui-même ce qu'il prétend nous expliquer. Enfin, son ouvrage est incomplet, en ce qu'il ne contient pas la moitié des mots du vocabulaire musical ».

Qui croirait qu'après ce jugement, M. Castil-Blaze eut voulu emprunter quelque chose à ce livre, ainsi décrié par lui. Il en a pourtant copié 342 articles! Voy. la lettre de J.-J. Rousseau (masque de M. Ch. d'Outrepont) à M. Castil-Blaze, imprimée à la suite des Dialogues des morts, par M. Ch. d'Outrepont (1825, in-8).

— Dissertation sur la musique moderne. *Paris, G.-F. Quillau père*, 1743, in-8.

— Imitation (de l') théâtrale: épître tirée des Dialogues de Platon. *Amsterdam*, 1764, in-12.

— * Lettre à M. Grimm, au sujet des remarques ajoutées à sa lettre sur Omphale, avec cette épigraphe:

Picæ quis docuit verba nostra conari?

Sans nom de ville, ni d'impr. (*Paris*), 1752, in-8.

«Il ne faut que lire cette lettre anonyme pour être persuadé que J.-J. Rousseau en est l'auteur. Elle contient des détails bien flatteurs pour Grimm; et sans doute, la rupture de J.-J. Rousseau avec cet homme de lettres aura empêché le premier de reproduire des éloges dont le second lui paraissait s'être rendu indigne. J.-J. Rousseau, dans sa lettre, persiffle très-agréablement l'auteur anonyme des Remarques au sujet de la lettre de M. Grimm sur Omphale. Paris, 1752, in-8. Ces Remarques, adressées à Grimm même, sont signées D*** ».

«Un extrait de la Lettre de Rousseau avait été inséré dans les OEuvres de notre philosophe, Neufchâtel (Paris), et reproduit dans ses OEuvres diverses. Amsterdam, M. M. Rey, 1769, sous le titre d'*Extrait d'une lettre à M.* ***, *concernant Rameau*; mais cet extrait ne se trouve point dans la belle édition de J.-J. Rousseau, imprimée chez M. Didot l'aîné, en 20 vol. in-8. M. Lefèvre, d'après mes conseils, a inséré la lettre entière dans ses nouvelles éditions des OEuvres de J.-J. Rousseau, en 18 et 21 vol. in-8.

A. A. Barbier, *Dict. des Ouvrages anonymes*.

— Lettre sur la musique française. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1753, in-8. (*j*).

« Cette pièce, qui décontenança la majesté de l'Opéra de Paris, fit faire aux Français les plus grands efforts pour avoir une musique qui leur appartînt, et ces efforts n'ont pas été tout-à-fait inutiles. Il est plaisant de voir, à l'occasion de cette lettre, Rousseau gravement brûlé en effigie sur le théâtre de l'Opéra, où il avait obtenu les plus grands succès la même année: il est plus plaisant d'entendre Rousseau s'écrier, quand on lui apprit son supplice: « Qu'il rendait grâces à ses juges, qui l'arrachaient enfin à la question ».

« L'Opéra crut Rousseau mort pour lui, il lui ôta ses entrées du spectacle, qu'il avait obtenues lors du Devin du village, mais le chev. Gluck démontra aux directeurs leurs torts à l'égard de Rousseau; il les engagea à le dédommager de ce qu'ils lui avaient fait perdre, et à lui rendre ses entrées. Rousseau eut alors le plaisir d'applaudir l'Iphigénie de Gluck, et de se réconcilier avec la musique de l'Opéra ».

Senebier, *Hist. littér. de Genève*.

— Rousseau (J.-J.) à M. d'Alembert, sur son article Genève, dans le VII[e] volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville. *Amsterdam*, 1758, in-8. (*k*).

Dans cette Lettre Rousseau s'est attaché à démontrer les dangers des Spectacles dans les petites villes qui ont des mœurs. Qu'eût-il dit, grand Dieu, de nos spectacles d'aujourd'hui! D'Alembert, Marmontel, et plusieurs autres écrivains, essayèrent de lui répondre. « Je crois, dit Senebier, que les deux « premiers plaidèrent, aussi bien qu'il était pos- « sible, une mauvaise cause qu'ils ne pouvaient « gagner ».

— Le même écrit, avec les réponses à cette lettre. *Amsterdam, M. M. Rey*, 1763, in-12, avec portr.

VI. MÉMOIRES ET CORRESPONDANCE.

(A) Mémoires.

— Confessions (les) de J.-J. Rousseau, suivies des Rêveries du promeneur solitaire. *Genève*, 1782, 4 vol. in-8. (*l*).

Les *Rêveries du promeneur solitaire* sont un titre que Rousseau a donné à une espèce de Journal très-intéressant de ses pensées pendant ses promenades vers la fin de ses jours.

— Les mêmes (complètes), édition enrichie d'un nouveau recueil de Lettres de J.-J. Rousseau. *Paris*, 1790, 7 vol. in-8, 17 fr. 50 c.; et 7 vol. in-12, 14 fr.

— Suite des Confessions de J.-J. Rousseau, avec ses Lettres. *Paris*, 1791, 7 vol. in-18, 21 fr.

Cette édition fait partie de la collection des petits formats Cazin.

— Confessions. Première édition complète, revue et collationnée sur le manuscrit de l'auteur; déposé au comité d'instruction publique par sa veuve, l'an IIIe, avec une table alphabétique des noms et des matières. *Paris, Poinçot*, an VI (1798), 4 vol. in-12, ornés de 14 grav. : pap. ordin., 8 fr.; pap. fin, 9 fr., et sur pap. vélin, épreuves avant la lettre, 21 fr.

Autres éditions :

1° Édition stéréotype de Didot. Paris, P. et F. Didot, 1808, 4 vol. in-18, 4 fr.; sur pap. fin, 5 fr.; sur pap. vélin, 10 fr., et sur grand pap. vélin, format in-12, 15 fr.

2° Paris, de l'impr. de Crapelet. — Ledoux et Tenré, 1818, 2 gros vol. in-18, avec figures d'après Moreau, 9 fr.

3° Paris, Ménard et Desenne, 1824, 5 vol. in-18, 10 fr., ou, sur pap. vélin, 20 fr.; et 5 vol. in-12, figures, 12 fr., et sur pap. vélin, 24 fr. Édition faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

4° Paris, Lebigre, 1832, 4 vol. in-18, avec portrait.

5° Paris, Hiard, 1832, 4 vol. in 18, 2 fr. 60 c. Édition faisant partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

6° Paris, Lebigre, 1836, 5 vol. in-18, 6 fr.

Jean-Jacques avait fait lecture de ses Confessions devant quelques amis particuliers; la première partie ne fut imprimée qu'en 1781, trois ans après sa mort. Il avait fixé l'an 1800 pour la publication de la seconde partie : mais, par l'infidélité d'un des dépositaires, elle fut rendue publique dès 1788.

« Je suis fâché, dit Senebier dans son Histoire de Genève, que les amis de Rousseau n'aient pas supprimé ses Confessions, qui me paraissent un livre très-dangereux, et qui peignent Rousseau avec des couleurs qu'on n'aurait jamais osé lui appliquer; les analyses fines qu'on y trouve de quelques sentiments; l'anatomie délicate qu'il y fait de quelques actions, ne sauraient voiler les faits horribles qu'on y apprend, et les médisances éternelles qu'elles renferment ».

Dans cet ouvrage, Rousseau mit à publier ses fautes l'amour-propre que l'on met communément à les dissimuler. « Médire de soi-même, dit La Harpe, est encore une manière d'être extraordinaire, convenable dans un homme qui, avant tout, a voulu être singulier ».

— Lettres de M. J.-J. Rousseau sur son exil du canton de Berne. *Paris*, et *Leipzig*, 1770, broch. in-8.

— Précis pour M. J.-J. Rousseau, en réponse à l'exposé succinct de M. Hume, avec une Lettre de madame D.... 1767, in-12.

— Testament de J.-J. Rousseau, trouvé à Chambéri, en 1820, publié avec sa justification envers madame de Warens, par Ant. MÉTRAL, avocat. *Paris, de l'impr. de Baudouin fils*, 1820, in-8 de 16 pag.

(B) Correspondance. (*m*).

— Correspondance originale et inédite de J.-J. Rousseau avec madame de Franqueville et M. Du Peyrou, son ancien ami, qui en était dépositaire, et qui a légué le manuscrit (déposé à la biblioth. de Neufchâtel), à M. Fauche-Borel. *Paris, Giguet et Michaud*, 1803, 2 vol. in-8, 8 fr. 50 c.; ou 3 vol. in-18, sur pap. grand raisin fin, 6 fr.; et sur pap. carré fin, 5 fr.

Les lettres qui composent cette collection jettent le plus grand jour sur le caractère et la vie de J.-J. Rousseau, et sur les philosophes de XVIIIe siècle.

— La même. *Leipzig, Reclam*, 1803, 2 vol. in-12.

— La même. *Paris*, *de l'impr. de Cellot*, 1820, 2 vol. in-12, 8 fr.

Cette édition est ordinairement jointe au Rousseau en 20 volumes, publié par Musset-Pathay, de 1818 à 1820.

— Lettre inédite, ornée d'un fac-simile de son écriture. *Paris*, *de l'impr. de David*, 1832, in-8 de 12 pag., 1 fr. 50 c.

Cette Lettre est adressée à M. de Sainte-Aldegonde; elle est datée du 13 février 1774.

— Lettres à Condorcet et Lettre à madame de Luxembourg, concernant les enfants aux Enfants-Trouvés....

Imprimées dans le Conservateur de N. François de Neufchâteau (1800, 2 vol. in-8).

— Lettres (nouvelles). *Paris, Poinçot*, 1789, in-8.

— Lettres originales de J.-J. Rousseau à madame la maréchale de Luxembourg, à M. de Malesherbes, à d'Alembert, etc. Précédées d'une lettre gravée par Aubert, d'après un original de la main de J.-J. Rousseau; et suivies de six planches de musique. (Le tout publ. par Ch. POUGENS). *Paris*, *Ch. Pougens*, an VII (1799), in-18, 2 fr. 40 c.

Les quatre fameuses lettres que J.-J. Rousseau écrivit à Malesherbes pour faire l'apologie de sa conduite, furent imprimées, pour la première fois, parmi les notes du poëme des Mois, par Roucher, en 1779.

— Lettres de Voltaire et de J.-J. Rousseau à C.-J. Panckoucke, éditeur de l'Encyclopédie méthodique. *Paris*, *C.-L.-F. Panckoucke*, 1828, in-8 de 72 pag.

Publiées séparément par les soins de M. Panckoucke fils; nous avons dit dans quel but à l'article de ce dernier.

Ces Lettres se trouvent dans toutes les éditions de Rousseau.

Les OEuvres de Rousseau renferment une correspondance plus considérable que celle que nous citons, parce qu'elle a été recueillie, depuis sa mort, parmi beaucoup d'autographes, dans les journaux, etc.

Quelques lettres inédites de J.-J. Rousseau, adressées à l'Académie de Dijon, ont été publiées par C.-X. Girault (voy. ce nom), dans un volume qui renferme des lettres inedites de plusieurs personnages célèbres, adressées à cette académie (1819, in-8).

Il existe huit *Lettres inédites* impr. à la suite des Fragments de Rousseau (publiés par Moultou). Voy. plus bas.

La « Revue rétrospective », première série, t. III, pag. 47, contient deux *Lettres inédites de Rousseau à madame de Lessert*, *née Roy de Latour.* Ces deux lettres ont été communiquées par M. Jules Ravenel. Le fac-simile de l'une d'elles, celle du 6 décembre 1771, avait déjà été publiée par M. Cassin, dans son « Choix de morceaux de fac-simile d'écrivains contemporains et de personnages célèbres » (1834, in-8).

La « Revue rétrospective », deuxième série, t. II, pag. 311, a aussi donné une *Lettre écrite à J.-J. Rousseau par sa femme.* Cette lettre a encore été communiquée à l'éditeur de ce recueil par M. Jules Ravenel : elle est précédée d'un Avis que nous reproduisons ici : « La lettre suivante fait connaître le degré « de culture où l'esprit de Thérèse était arrivé, « après un temps déjà long de mariage, et ce « qu'elle avait gagné à vivre avec un homme tel « que Jean-Jacques. Nous avons scrupuleusement « conservé l'orthographe de l'original ; mais, pour « rendre ce curieux texte intelligible à nos lecteurs, « nous l'avons accompagné d'une sorte de traduc« tion en regard ».

—

Le nom de J.-J. Rousseau a été pris pour masque par quelques écrivains, notamment par *P. Firmin de Lacroix*, de Toulouse, qui imitait assez heureusement le style de Rousseau ; par *de Rossi*, *Le Normant*, d'Orléans, et M. *Aubert de Vitry*. Ces noms se trouvent figurer dans la seconde partie de notre Notice, qui a pour objet l'indication des ouvrages pour et contre Rousseau.

VII. OEUVRES. (*n*).

— OEuvres diverses. 1756, 2 vol. in-12.

— Les mêmes. Nouv. édition. *Amsterdam*, *et Paris*, 1763, 2 vol. in-12.

— OEuvres de M. Rousseau, de Genève. Nouv. édit., rev. corr., et augm. de plusieurs morceaux qui n'avaient point encore paru. *Neufchâtel*, 1764, 6 vol. in-8, fig.

Le sixième volume contient l'*Esprit*, *les Maximes et les Principes de Rousseau.*

— OEuvres de M. Rousseau, de Genève. Nouvelle édition, revue, corrigée, et augmentée de plusieurs morceaux qui n'avaient point encore paru. *Neufchâtel* (*Paris*, *Duchesne*), 1764, 10 vol. in-8 et 10 vol. in-12; — *Ibid.*, 1765, 1767, 1768, 1779, 10 vol. in-12, dont un de supplément.

« *La Nouvelle Héloïse* avait paru, chez le même libraire, en 1761, 4 vol.; et l'*Émile*, en 1762, 4 vol. Rousseau nous apprend lui-même, dans une lettre à M. Panckoucke, en date du 25 mai 1764, que cette edition de Paris a été dirigée par le fameux abbé de La Porte, ex-jésuite, qui s'est bien gardé de la comprendre dans la liste de ses travaux. Voy. son article dans la France littéraire de 1769, dont il est l'auteur ».

« Il y a deux éditions du second volume de cette collection, et elles ne contiennent pas les mêmes pièces. On trouve dans l'une d'elles le « Petit Prophète », de Grimm, et l'analyse de différentes brochures relatives à la *Lettre sur la musique française.* Au lieu de ces morceaux, l'autre renferme *Pygmalion*, *scène lyrique ;* une *Lettre* écrite en 1750 à l'auteur du Mercure; *l'Allée de Sylvie*, et quelques autres petites pièces ».

« La lettre de Rousseau à l'abbé de La Porte, en date du 4 avril 1763, explique les changements faits par cet abbé dans la composition de ce second volume; Rousseau l'avait exhorté à retrancher de ses OEuvres, s'il en était encore temps, le « Petit Prophète », de Grimm, devenu son ennemi. Puisque notre philosophe convient, dans sa lettre à Panckoucke, avoir fourni *quelques pièces* à l'abbé de La Porte; ce fut lui, sans doute, qui envoya à cet éditeur, par extraits seulement, sa Lettre à Grimm, relative aux remarques ajoutées à la « Lettre sur Omphale ».

Cette Lettre à Grimm est en entier dans l'édition de 1819—20, et dans celle publiée par M. Lequien ».

(A. A. Barbier, *Notice sur les écrits relatifs à Rousseau*).

— OEuvres de J.-J. Rousseau, de Genève. Nouvelle édition, revue, corrigée, et augmentée de morceaux qui n'avaient point encore paru. *Amsterdam*, *Marc-Michel Rey*, 1769, 11 vol. in-8 et in-12.

« Cette édition a été réimprimée dans les mêmes formats, en 1772 et 1774. Les OEuvres diverses seulement l'ont été en 1776, 4 vol. in-12. Il y a un supplément de 6 volumes pour l'édition in-8, ce qui la porte à 17 volumes ».

« Dès 1765, Marc-Michel Rey, célèbre imprimeur d'Amsterdam, voulant reimprimer les OEuvres de J.-J. Rousseau, consulta l'auteur lui-même, qui lui répondit qu'il fallait prendre pour modèle l'édition faite à Paris, chez Duchesne, en 14 volumes, non compris les *Lettres de la montagne*, la *Lettre à M. de Beaumont*, le *Contrat social*, et le *Dictionnaire de musique.* Dans ce calcul, Rousseau ne comprenait que 6 volumes des *OEuvres diverses*, imprimées par Duchesne. Rey lui répliqua qu'il y avait dans cette édition nombre de pièces qui lui paraissaient n'y avoir été mises que pour en augmenter les volumes. Rousseau lui répondit le 18 octobre 1765 :

« Quand je vous ai parlé de prendre l'édition de Duchesne, c'est parce qu'elle contient des pièces de moi qui ne sont pas ailleurs ; mais je n'ignorais pas qu'elle était fautive, et je n'ai jamais pensé que vous y prendriez ni la *Prophétie*, ni aucune pièce qui ne soit pas de moi. Ne cherchez pas à grossir votre recueil ; n'imprimez que ce que j'ai fait; et c'est par là que votre édition sera recherchée ».

« En conséquence, Rey n'ajouta à son édition que les pièces auxquelles Rousseau avait répondu, et quelques lettres qui n'avaient pas été recueillies ».

(A. A. Barbier, *Notice sur les écrits relatifs à Rousseau*).

Dans l'édition de 1774, le tome V est formé de l'Instruction pastorale de l'évêque du Puy (Lefranc de Pompignan). Les deux éditions antérieures ont vraisemblablement ce même volume; mais il ne nous a pas été possible de le vérifier.

— Collection complète des OEuvres de Rousseau. *Bruxelles* (*Londres*), 1774, 9 vol. in-4.

— OEuvres choisies de J.-J. Rousseau. *Londres*, sans date, 15 vol. pet. in-8.

— OEuvres de J.-J. Rousseau. *Londres* (*Paris*, *Cazin*), 1781, 38 vol. in-18, ornés de figures d'après Moreau, 60 à 72 fr.

— Collection complète des OEuvres de J.-J. Rousseau (publ. par Du Peyrou). *Genève*, 1782 et ann. suiv., 17 vol. in-4, ornés de gravures.

Édition peu recherchée : 90 à 108 fr.; et moins quand les figures n'y sont pas. Il y a des exempl. en gr. papier : 140 à 170 fr.

— La même (publiée par les soins du même Du Peyrou). *Genève*, 1782-90, 35 vol. in-8.

Édition qui n'a qu'un prix ordinaire.

— Les mêmes (de la même édition). *Genève*, 1782 et ann. suiv., 33 vol. in-12, ornés de jolies gravures.

Cette édition est fort belle, et le caractère en est très-lisible, le papier très-blanc.

— OEuvres posthumes de J.-J. Rousseau, ou Recueil de pièces manuscrites pour servir de Supplément aux éditions de ses OEuvres publiées pendant sa vie (publ. par Du Peyrou). *Genève, et Paris, Hardouin*, 1782-83, 12 vol. in-8, et in-12.

C'est le Supplément des deux précédentes édit.

Ces OEuvres posthumes sont, selon Senebier, fort au-dessous de la réputation de Rousseau.

— Collection complète des OEuvres de J.-J. Rousseau. *Berne*, 1783, 37 vol. in-12.

— Collection complète des OEuvres de J.-J. Rousseau. (*Kehl*), *de l'impr. de la Société littéraire et typogr.*, 1783-89, 34 vol. gr. in-18.

Jolie édition, mais très-incorrecte : 80 à 100 fr., en supposant l'exemplaire bien relié.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, classées par ordre de matières (avec des notes par Mercier, l'abbé Brizard, et De l'Aulnaye). *Paris*, *Poinçot*, 1788-93, 39 tomes en 38 vol. in-8, ornés de planches.

Cette édition, quoique mal exécutée, est cependant encore recherchée.

Il en a été tiré des exemplaires sur quatre papiers différents : in-8, pap. fin, 160 à 200 fr. *rel.*; in-8, pap. vélin, plus cher; in-4, pap. fin; et sur pap. vélin. Vendu 230 fr. *br.* Mérigot.

«Le cinquième volume de cette édition est intitulé: *Émile, ou Pièces relatives à l'Émile.* On y trouve l'analyse des principaux écrits qui ont été publiés contre l'Émile: la plupart avaient paru sous le voile de l'anonyme. L'abbé Brizard, auteur des analyses, a nommé avec justesse plusieurs auteurs, mais il s'est trompé dans l'indication de quelques-uns, et en a laissé d'autres sous le voile. Il lui eût été facile de découvrir les noms de ces derniers, s'il eût consulté des ouvrages relatifs à l'histoire littéraire, tels que la France littéraire de 1769, etc. J'ai suppléé, dit A.-A. Barbier, à presque toutes ses omissions, dans mon Dictionnaire des ouvrages anonymes, et en particulier dans ma Notice des principaux écrits, etc. (celle que nous donnons ici). J'indique même quelques pièces qui ont échappé à ses recherches ».

(A. A. Barbier, *Notice des écrits relatifs à Rousseau*).

On peut joindre à cette édition, et à toute autre du même format : la Correspondance originale et inédite de J.-J. Rousseau, avec madame Latour de Franqueville, et M. Du Peyrou. Paris, 1803, 2 vol. in-8.

— Les mêmes. *Paris*, 1791, 40 vol. pet. in-12, 40 fr.; et avec 33 fig., d'après les dessins de Moreau et de Marillier, 46 fr.

— Les mêmes. *Paris*, *les libraires associés*, 1793, 37 vol. gr. in-18, fig., 70 à 80 fr.

— Les mêmes. (Édition collationnée sur les manuscrits de l'auteur, déposés au comité d'instruction publique). *Paris*, *de l'impr. de Didot le jeune*. — *Defer de Maisonneuve*, 1793-1800, 18 vol. très-grand in-4, sur gr. pap. vélin, nom de Jésus, ornés de 35 estampes dessinées par Vincent, Cochin, Regnault, Monsiau et Moreau, et gravées par les plus habiles artistes de Paris.

Cette édition est peu recherchée, parce qu'elle n'est pas assez belle pour un livre de luxe, et que la grandeur de son format en rend l'usage peu commode. Chaque volume a coûté originairement 60 fr., et 72 fr. avec les figures avant la lettre; mais l'ouvrage conserve à peine le tiers de ces prix.

Il en a été tiré 15 exemplaires sur format in-fol., pap. vélin, avec les gravures avant la lettre et les eaux-fortes.

Il en a été tiré aussi quatre exemplaires sur très-grand papier colombier, dont un a été vendu 1200 fr. Bailly; un autre, *m. r. dent. tab. avec les eaux-fortes*, 2660 fr. Schérer.

— Les mêmes. *Paris*, *Didot*, 1795, 32 vol. in-12.

— Les mêmes, édition conforme à l'édition originale de Genève, augm. de nouvelles pièces. *Lyon*, 1796, 33 vol. in-8, fig., 40 fr., et 33 vol. in-12, fig., 30 fr.

— Les mêmes. *Paris*, *de l'impr. de Didot l'aîné*. — *Bozerian*, 1796-1801, 25 vol. gr. in-18, sur pap. vélin.

Cette jolie édition, tirée à 100 exemplaires seulement, a l'avantage d'être rangée dans un meilleur ordre que les autres; les *Confessions* y sont imprimées sur le manuscrit autographe déposé aux archives nationales, lequel contient des additions singulières. On y a joint des gravures d'après Moreau, dont les premières épreuves sont avant les cadres : elle coûtait 240 fr.

Il y a un exempl. sur vélin, et deux sur papier plus beau, et un peu plus grand que celui du reste de l'édition.

— Les mêmes. (Édition dirigée par MM. NAIGEON, FAYOLLE et BANCAREL). *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné*, an IX (1801), 20 vol. in-8, sur pap. vélin.

Édition faite en même temps que la précédente, et avec le même caractère : 200 fr.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau. Édition stéréotype, d'après le procédé de MM. Didot. *Paris*, *P. et F. Didot*, 1808 et ann. suiv., in-18.

Cette édition devait former 45 volumes, mais il n'en a été publié que l'Émile, 3 vol.; la Nouvelle Héloïse, 4 vol., et les Confessions, 4 vol. On peut se procurer chaque ouvrage séparément.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. (Nouv. édition, revue, augmentée et publiée par MM. VILLENAVE et DEPPING). *Paris*, *A. Belin*, 1817, 8 vol. in-8, avec 14 pl. de musique et un fac simile, 56 fr.

Cette édition, quoique peu volumineuse, n'en était pas moins la plus complète qui eut été publiée jusqu'alors. On y trouve des Lettres de Rousseau qui n'avaient été imprimées qu'en 1798 et 1803, et qui ne faisaient partie d'aucune des précédentes éditions. Voici son contenu et sa division :

Tome I. Avertissement des (nouveaux) éditeurs; une Notice sur la Nouvelle Héloïse; la première et la seconde preface de la Nouvelle Héloïse; et les six parties de la *Nouvelle Héloïse;* suivies des Amours de milord Édouard Boston (trad. de l'allemand de Werthes), des sujets d'estampes, et enfin de la table du volume.

Tom. II, *Émile, ou de l'Éducation;* — Émile et Sophie, ou les Solitaires.

Tom. III. Notice (par les nouveaux éditeurs) sur les divers écrits contenus dans ce volume; — J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, à Christophe de Beaumont, archevêque de Paris; — *Lettres écrite de la Montagne;* — *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, et la Lettre à M. Philopolis (Ch. Bonnet) : — *Discours sur l'économie politique;* — Extrait du Projet de paix perpétuelle de M. l'abbé de Saint-Pierre: — Polysinodie de l'abbé de Saint-Pierre : — *Du Contrat social;* — Considérations sur le gouvernement de la Pologne; — Lettres à M. Buttafoco sur la législation de la Corse.

Tom IV, *Écrits sur la musique*, précédés d'une Notice (par les nouveaux éditeurs) sur les divers écrits contenus dans ce volume, lesquels sont : le Dictionnaire de musique; — Projet concernant de nouveaux signes pour la musique; — Dissertation sur la musique moderne; — Essai sur l'origine des langues; — Lettre sur la musique française; — Lettre d'un symphoniste de l'Académie royale de musique; — Lettre à M. l'abbé Raynal sur un nouveau mode de musique inventé par M. Blainville; — Examen de deux principes avancés par M. Rameau; — Lettre à M. Burney sur la musique; — Fragments d'observations sur l'*Alceste* italien de M. le chevalier Gluck; — Extrait d'une réponse du petit faiseur à son prête-nom, sur un morceau de l'*Orphée* de M. le chevalier Gluck; — Sur la musique militaire. Ce volume est accompagné de 14 planches de musique gravée.

Tom. V, Notice (par les nouveaux éditeurs) sur les écrits contenus dans ce volume; — Lettre à M. d'Alembert; — Lettre à M. Vernes; — Réponse à une lettre de M. Leroy; — Réponse à une lettre anonyme; — le Théâtre (comprenant Narcisse, les Prisonniers de guerre, Pygmalion, l'Engagement téméraire, les Muses galantes, le Devin du village, et Lettre à M. Lenieps; la Découverte du Nouveau-Monde, Fragments d'Iphis, Courts fragments de Lucrèce); — Quatre Lettres à M. le président Malesherbes; — les Rêveries; — Fragments pour un Dictionnaire des termes d'usage en botanique; — Lettres sur la Botanique, etc., etc., etc., etc.; — Les Mélanges (comprenant le Lévite d'Éphraïm, le Persifleur, la Reine fantasque, les Lettres à Sara, Poésies, traductions, etc., etc.; — les principaux airs gravés de la musique du Devin du village.

Tom. VI, *les Confessions*, précédées d'une Notice sur cet ouvrage.

Tom. VII, Rousseau, juge de Jean-Jacques, et l'histoire de cet écrit; — le Discours couronné à Dijon, en 1750; — Lettre à M. Raynal; — Lettre à M. ***; — Réponse au roi de Pologne; — Dernière Réponse à M. Borde; — Lettre de J.-J. Rousseau sur une nouvelle réfutation de son Discours, et enfin, la *Correspondance* de 1732 à 1762. On a inséré à leurs dates toutes les lettres publiées jusqu'à ce jour, et on en a ajouté plusieurs inédites.

Tom. VIII. Correspondance de 1763 à 1778, avec la table des matières contenues dans la Correspondance, et une autre des personnes à qui sont adressées les lettres; — Liste des divers ouvrages de Rousseau, et des écrits auxquels ses actions et ses travaux littéraires ont donné lieu.

— OEuvres de J.-J. Rousséau. Nouvelle édition. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.— Lefèvre, et Déterville*, 1817-18, 18 vol. in-8, sur pap. superfin d'Auvergne, ornés d'un portrait, de vingt figures, et de planches de musique gravée, 108 fr.; sur pap. vélin, 216 fr.

— OEuvres choisies de J.-J. Rousseau. *Leipzig*, *G. Fleischer*, 1818, 12 vol. in-8, 26 fr. 50 c.

— OEuvres de J.-J. Rousseau, *Paris*, *de l'impr. de Crapelet.* — *Ledoux et Tenré*, 1818-19, 20 gros vol. in-18, ornés de 20 figures d'après Moreau, et de musique gravée, 50 fr.

On pouvait autrefois se procurer séparément : Emile, 3 vol., fig., 10 fr.; la Nouvelle Héloïse, 3 vol., fig., 10 fr., et les Confessions, 2 vol., fig., 9 fr.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau. Nouvelle édition (avec des suppléments, des notices et des notes, par M. MUSSET-PATHAY). *Paris, veuve Perronneau; Guillaume et Cie*, 1818-20, 20 vol. in-12, avec 10 fig. et un fac-simile, 80 fr.; et sur pap. vélin, 160 fr.

En tête du tome IV, on trouve l'Éloge de Rousseau, par d'Escherny.

Le vingtième volume (troisième et dernier de la Correspondance) est terminé par des tables, 1° analytique des matières contenues dans la Correspondance; 2° des noms des personnes à qui ces lettres sont adressées; 3° analytique des OEuvres de J.-J. Rousseau, d'après l'ordre suivi dans cette édition; 4° enfin, par une table chronologique.

Les éditeurs joignaient à cette édition *la Correspondance avec Mad. Latour de Franqueville et M. Du Peyrou*, Paris, de l'impr. de Cellot, 1820, 2 vol. in-12, ce qui complète le nombre de 22 vol., qu'ils avaient promis.

— OEuvres de J.-J. Rousseau, avec des notes historiques (par G. PETITAIN). *Paris, de l'impr. de Crapelet. — Lefèvre*, 1819-20, 22 vol. in-8, ornés d'un portrait de Rousseau, de six vues des habitations de Rousseau, de 12 figures dessinées par M. Desenne, des principaux airs du Devin du village, et d'un choix de romances, 132 fr.; sur grand pap. vélin, tiré à 60 exemplaires, 352 fr.

Cette édition occupe un rang distingué parmi le grand nombre de celles que nous avons de cet écrivain célèbre. On n'y trouve pourtant point les Lettres de madame de Latour de Franqueville, ni celles de Du Peyrou, ni les Lettres originales à madame ***, madame de Luxembourg, M. de Malesherbes, publiées par Pougens; mais elle est enrichie d'un *Apendice aux Confessions de Rousseau*. et de quelques autres opuscules de l'éditeur, notamment de la *Réfutation d'une opinion de J.-J. Rousseau sur les* Fables de La Fontaine, d'un morceau intitulé: *Des idées de Rousseau sur la richesse et sur son prix réel*, etc., opuscules insérés l'un et l'autre au tome XXII.

Le tome XXI renferme, 1° sous le titre d'*articles supplémentaires :* une Lettre de Rousseau au prince Beloselki, du 27 mai 1785; la traduction d'une Lettre de David Hume à Suard; et une Addition à l'Appendice aux Confessions; 2° un *Vocabulaire des mots, expressions et locutions remarquables employés par J.-J. Rousseau*, par l'éditeur; 3° une *Table générale et analytique des matières* contenues dans les OEuvres de J.-J. Rousseau; 4° la Notice des principaux écrits relatifs à la personne et aux ouvrages de J.-J. Rousseau, par A.-A. B. (*A.-A. Barbier*), nouv. édit., rev., corr. et augm.

Le tome XXII offre, sous forme de *Supplément*, ce qui a été écrit de plus remarquable sur J.-J. Rousseau et sur ses ouvrages, soit dans un sens favorable, soit dans un sens contraire: on y trouve les jugements de MM. de Barante, Ch. Lacretelle, Aubert de Vitry, Geoffroy, Ch. Bonnet, d'Escherny, Dussault, Fiévée, G. Petitain (l'éditeur), B. Constant, Michaud, Ginguené, La Harpe, Servan, Corancez, Lebègue de Presle et J.-J. Magalhaens, etc., etc.

— OEuvres de J.-J. Rousseau. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné. — E.-A. Lequien*, 1820-24, 21 vol. in-8, avec un portr. et 14 pages de musique gravée, 90 fr.; ou avec 18 gravures, 100 fr.; et sur pap. vélin, figures avant la lettre, 200 fr.

Distribution de cette édition: Tom. I—III, *Confessions*. Le troisième volume est terminé par un Précis des circonstances de la vie de J.-J. Rousseau, depuis l'époque où il a terminé ses Confessions jusqu'à sa mort (signé MUSSET-PATHAY); les Quatre Lettres à Malesherbes, les Rêveries du promeneur solitaire, et les écrits en forme de circulaire. T. IV, *Discours ;* — Tom. V, *Politique ;* — Tom. VI et VII, *Nouvelle Heloïse ;* — Tom. VIII et IX, *Émile ;* — Tom. X, *Lettres de la Montagne*, précédées de la *Lettre à M. de Beaumont*, et suivies de la Vision de Pierre-le-Voyant; — Tom. XI, *Théâtre*, précédé de la *Lettre à M. d'Alembert*, et de l'*Imitation théâtrale*, avec 14 pages de musique gravée; — Tom. XII, *Mélanges ;* — Tom. XIII, *Écrits sur la musique ;* — Tom. XIV et XV, *Dictionnaire de musique* (dont il existe des exemplaires tirés à part). — Tom. XVI, *Dialogues*, précédés de la déclaration relative à M. Vernes; — Tom. XVII—XX, XXI, *Correspondance* et Tables.

Le XXIe volume est composé d'un Supplément à la Correspondance, de la Notice des principaux écrits relatifs à la personne et aux ouvrages de J.-J. Rousseau, par A.-A. BARBIER, et des Tables de l'ouvrage.

Les gravures (d'après Desenne) de cette édition avaient déjà servi à décorer celle donnée peu de temps avant par M. Lefèvre.

— Les mêmes (de la même édition). *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné.—E.-A. Lequien*, 1823-26, 20 vol. in-8, 90 fr., ou sur pap. fin d'Annonay, 100 fr.

Édition aussi complète que celle de 1820 à 1824, en 21 vol. Les trois premiers volumes n'ont été publiés qu'en 1826.

Il y a des exemplaires auxquels on a joint 19 gravures d'après Desenne: ceux-ci ont coûté 90 fr.; d'autres, auxquels on a ajouté 60 figures d'après Moreau. Ces derniers ont coûté 100 fr., et sur pap. fin d'Annonay, 120 fr.

— J.-J. Rousseau. Édition publiée par M. Touquet. *Paris, l'Éditeur ; Baudouin frères*, 1820-21, 12 vol. in-12, 24 fr.

Cette édition, promise d'abord en huit volumes, a été terminée en douze, qui renferment:

Tom. Ier, Politique et Discours. Tom. II et III, Émile, Émile et Sophie, et Lettre à M. de Beaumont. Tom. IV et V, la Nouvelle Héloïse. Tom. VI, Lettres, Mélanges et Théâtres. Tom. VII et VIII, les Confessions, quatre Lettres à M. de Malesherbes, et les Rêveries du promeneur solitaire. Tom. IX et X, Écrits sur la musique. — Lettres sur la Montagne. Tom. XI, Botanique. — Rousseau, juge de Jean-Jacques. Tom. XII, Mélanges. — Pièces de théâtre.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau. Nouv. édition, ornée du portrait de l'auteur, et de 63 gravures, d'après les dessins de Moreau jeune. *Paris, Thomine et Fortic*, 1822-25, 25 vol. gr. in-18, fig., 62 fr. 50 c.

Cette édition, annoncée en 24 vol., a été terminée en 25.

— OEuvres de J.-J. Rousseau. (Nouv. édition, collationnée sur les meilleurs textes et sur les manuscrits autographes; suivie d'un Commentaire littéraire et grammatical, par M. AIGNAN, de l'Académie

française). *Paris*, *Th. Desoër*, 1822 et ann. suiv., 21 vol. in-18, ornés de 20 gravures, dont un portrait de Rousseau, et un autre de madame de Warens, d'après Moreau le jeune et Dévéria, gravés par Leroux, Pourvoyeur, Manceau, etc., et avec musique grav.: sur pap. fin, 63 fr.; sur pap. coquille, 84 fr.; et sur pap. vélin, 126 fr.

La Correspondance, qui remplit les tomes XVII à XX, comprend 952 lettres : la dernière est du 13 mars 1778. A la suite est un Supplément de 14 lettres. Le Commentaire littéraire et grammatical, par M. Aignan, suivi d'une Table des matières, compose le 21 et dernier volume de l'édition.

M. Emler, acquéreur du restant de l'édition, a fait faire de nouveaux titres à son nom, et qui portent la date de 1826.

— OEuvres de J.-J. Rousseau. *Paris*, *Garnery*, 1823-24, 24 vol. in-12, 40 fr.; ou avec grav., 48 fr.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, mises dans un nouvel ordre, avec des notes historiques et des éclaircissements; par V.-D. Musset-Pathay. *Paris*, *Dupont*; *Bossange père*; *Chassériau*, 1823-26, 23 vol. in-8, 115 fr.; pap. vélin, 230 fr.

Cette édition de Rousseau, la plus estimée jusqu'à ce jour, et en même temps la plus complète, est ainsi divisée : Philosophie. Tom. I et II, *Discours*. — Tom. III et IV, *Émile*. — Tom. V, *Politique*. — Tom. VI, *Lettres de la Montagne*; précédées de la Lettre à M. de Beaumont. Botanique. Tome VII, *Lettres sur la Botanique*. — Littérature. — Tom. VIII et IX *Nouvelle Héloïse*. — Tom. X, *Mélanges*, ou Littérature variée. Beaux-Arts. — Tom. XI, *Écrits sur la Musique*; — Tom. XII et XIII, *Dictionnaire de musique*. Mémoires et Correspondance. Tom. XIV-XVI, *Confessions*.—Tom. XVII, *Dialogues*. — Tom. XVIII—XXII, *Correspondance*.— Tom. XXIII, Table des matières.

Cette édition renferme, en outre, plusieurs morceaux de l'éditeur; ainsi l'on trouve de lui : 1° dans le tome XIV, un *Examen des Confessions et des critiques qu'on en a faites*; 2° dans le tome XVI, un *Précis des circonstances de la vie de J.-J. Rousseau*, depuis l'époque où il a terminé ses Confessions jusqu'à sa mort; 3° dans le tome XVIII, des *Observations sur les correspondances en général, et sur celle de Rousseau en particulier*. Le premier et le dernier de ces écrits ont été tirés à part (voy. l'article Musset-Pathay).

« Dans le tome II de la Correspondance, on trouve, sous le n° 379, une lettre du 17 mars 1763, adressée à M. K.... M. Musset-Pathay a supposé que cette initiale désignait le nom de M. Keit : c'est une erreur; il s'agit ici de M. Kirch-Berger (Nicolas-Antoine), né à Berne, en 1739, et dont Rousseau parle dans ses Confessions. C'est ce qu'a prouvé, d'une manière incontestable, le savant M. Gence, dans l'article sur Kirch-Berger, de la Biographie universelle ».

« Le tome XXI et dernier de cette édition renferme, entre autres choses, quinze lettres nouvelles, dont quelques-unes, adressées à madame la baronne d'Houdetot, ont été communiquées à l'éditeur par A.-A. Barbier ».

Il est bon de joindre à cette édition, ainsi qu'à celle de 1819—20, en 20 vol. in-12 :

1° OEuvres inédites de J.-J. Rousseau, suivies d'un supplément à l'Histoire de sa vie et de ses ouvrages. Par M. V.-D. Mosset-Pathay. Paris, P. Dupont, 1825, 2 vol. in-8, 12 fr.; pap. caval., 15 fr.; ou, avec de nouveaux titres, Paris, Arm.-Aubrée, 1833.

Le premier volume contient les morceaux inédits de l'auteur d'Émile, au nombre de 120, avec les notes de l'éditeur; le second ne contient que des pièces relatives à Rousseau, ou à ses ouvrages, et, entre autres, plusieurs morceaux étendus de M. Eymar sur J.-J.

« 2° Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau » (édition tout à la fois réduite et augmentée), 1827, par M. Musset-Pathay, 2 vol. in-8, et in-12, ou un vol. in-8. (Voy. Musset-Pathay).

Il existe des exemplaires de ces 26 volumes en pap. vélin. Les trois derniers ont été tirés sur pap. cavalier vélin, et peuvent se joindre à l'édition de Dalibon, en 27 vol.

On ajoute encore à cette édition la Collection des 65 planches composant la botanique de J.-J. Rousseau, grav. et color. d'après les dessins de Rédouté, citée plus haut.

Cette édition a été réimprimée à Bruxelles, sous la rubrique de Genève, en 1830, 41 vol. in-18.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau. *Versailles*, *de l'impr. de Jacob*. — *Paris*, *J. Esneaux*, 1823, in-8.

Édition qui devait être composée de 22 volumes, et dont il n'a été publié que les deux premiers de la *Nouvelle Héloïse*, formant aussi les deux premiers de la Collection.

— OEuvres de J.-J. Rousseau. *Paris*, *Ménard et Desenne*, 1824 et ann. suiv., 16 vol. in-18, ornés de gravures d'après Dévéria, et in-12, fig.

Édition qui n'a point été achevée, et dont il n'a été publié que 16 volumes, qui sont : Julie, 5 vol.; — Emile, 5 vol.; — le Contrat social, 1 vol.; — les Confessions, 5 vol. On peut se procurer chaque ouvrage séparément.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, avec des éclaircissements et des notes historiques; par P.-R. Auguis. *Paris*, *de l'impr. de Jules Didot aîné*. — *Dalibon*, 1824-28, 27 vol. in-8, sur grand papier vélin d'Annonay, dit cavalier, 202 fr. 50 c., et sur gr. pap. jésus d'Annonay, tirés à 50 exempl., numérotés et cartonnés par Thouvenin, 675 fr.

Chaque volume a coûté : sur pap. cavalier, 7 fr. 50 c., et sur gr. pap. jésus d'Annonay, 23 fr. Il en a été tiré aussi 10 exempl. sur papier de Hollande, dont le prix du volume était de 36 fr.

On peut joindre à cette édition les trois derniers de celle publiée par M. Musset-Pathay, dont il y a des exempl. sur pap. cavalier vélin. Ces trois volumes se composent des *OEuvres inédites de J.-J. Rousseau*; 2 vol., et de l'*Histoire de la vie et des ouvrages de J. J. Rousseau*, 1 vol.

Le travail de M. Auguis sur Rousseau, comme ceux qu'il a donnés sur d'autres auteurs publiés par lui, n'est qu'un plagiat perpétuel des annotations de ses devanciers : ainsi, dans le Rousseau, il n'est pas d'éclaircissements, de notes historiques, voire même d'avant-propos et de préfaces qui ne soient copiés textuellement les autres éditeurs. MM. Lequien et Musset-Pathay ont été cette fois-ci les bailleurs d'érudition

de M. Auguis, et on peut affirmer que, dans l'édition de Rousseau publiée par ce dernier, il n'est pas une note qu'il n'ait prise dans l'une ou dans l'autre édition de ses devanciers.

Nous citerons ici plusieurs exemples, afin de bien faire connaître la probité littéraire de M. Auguis, comme éditeur. Le tome VI (qui contient le Contrat social) est précédé d'un *avant-propos*. Rien n'y est guillemeté : cependant les pages VII, VIII, IX, et un tiers de la page X, de cet *avant-propos*, sont (sauf quelques mots supprimés, ajoutés ou estropiés) copiés textuellement dans les Lettres à Sophie, par Mirabeau (Lettre du 19 juin 1780, pag. 352—355 du tom. III de l'édition Brissot-Thivars; nouveau plagiat bibliographique bon à signaler. Le tom. VII, contenant la Lettre à M. de Beaumont et les Lettres de la Montagne, ne renferme aucun *éclaircissement* ou *note historique* qui ne soit textuellement dans les éditions de M. Lequien, ou de M. Musset-Pathay; seulement M. P. R. Auguis dit, page 367 : « Voltaire répondit à cette plaisanterie par le pamphlet intitulé, etc. » M. Musset avait dit, page 329 de son tome VI : « Voltaire répondit à cette plaisanterie par le libelle intitulé, etc. ». Dans le tome VIII (premier de la Nouvelle Héloïse), les *éclaircissements* et *notes historiques*, qui y sont répandus, sont au nombre de *dix-neuf*, dont neuf étaient dans l'édition Lequien, et *neuf* dans l'édition Musset-Pathay. Les neuf notes extraites *textuellement* de l'édition Lequien, sont aux pages 82, 337, 380, 387, 441, 442, 459, 470, 471; les neuf notes extraites *textuellement* de l'édition Musset-Pathay, sont aux pages 92, 188, 275, 316, 408, 409, 412, 421 et 496. La *seule* où il y ait du *nouveau* est page 5; elle est relative au manuscrit Luxembourg de la Nouvelle Héloïse. Dans l'édition Lequien, il y avait : « C'est celui qui est à la bibliothèque du *Corps-Législatif* ». M. Auguis a mis : « C'est celui qui est à la bibliothèque de la *Chambre des députés*. Toutefois, les notes des éditions Lequien et Musset-Pathay n'ont pas toutes été prises, et même n'ont pas été prises entières, de telle sorte que le volume n'offre (l'avant-propos excepté, formant xxij pag.) rien que ne contiennent ces éditions; mais il ne renferme pas tout ce qui s'y trouve. Dans l'avant-propos de ce tome VIII, onze lignes sont guillemettées, et La Harpe, leur auteur, est cité. Tome VIII (2e de la Nouvelle Héloïse), la note, page 186, indiquée comme n'étant pas de Rousseau, est de cet auteur. En revanche, la note de la page 126, indiquée comme étant de lui, n'en est pas. Au total, les *éclaircissements* et *notes historiques*, promis par le frontispice, sont au nombre de cinq, dont deux étaient textuellement dans l'édition de M. Lequien, et deux textuellement dans celle de M. Musset-Pathay. Les deux notes prises dans l'édition de Lequien sont aux pages 13 et 134; les deux notes prises dans celle de Musset-Pathay sont aux pages 126 et 160; reste donc à M. Auguis une *seule* note; c'est celle de la page 303. ainsi conçue : « On lit *Maïs* dans *quelques* éditions ». M. Lequien avait dit : On lit Maïs dans *presque toutes* les éditions. M. Auguis, page 127, à la fin de la note Musset-Pathay, qu'il n'a reproduite qu'en en supprimant quelques mots, a ajouté ceux-ci : Voy. la note de la page 140 de ce volume.

Tout le travail littéraire de M. Auguis étant de cette force, nous bornons nos preuves des plagiats de cet éditeur à celles que nous venons d'énumérer. Les personnes curieuses de les annoter pourront le faire en consultant la table du Journal de la librairie, année 1824, et plus particulièrement encore celle de l'année 1825, pag. 278, où M. Beuchot, sous le titre de *Plagiats de M. Auguis*, renvoie à 14 numéros de cette année 1825 de son journal, où ils sont signalés; c'est là que nous avons pris notre note.

M. Musset-Pathay a publié aussi, sous le voile de l'anonyme, un « Premier Examen critique de l'édition de Rousseau, publiée par M. Auguis ». Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie, 1824, in-4 de 2 pages.

— OEuvres complètes de Rousseau, avec des éclaircissements et des notes historiques (par M. P.-R. AUGUIS). *Paris, de l'impr. de Jules Didot l'aîné. — H. Feret*, 1825 et ann. suiv., 26 vol. in-8, sur carré fin, 91 fr.

Édition tirée sur les mêmes formes que les précédentes. La réduction de 27 volumes à 26 vient de ce que l'on a omis, dans le tirage que nous citons, la partition du Devin du village, qui, dans l'édition précédente, forme le XVIe volume.

Une moitié de cette édition porte le nom de Henri Feret, et l'autre les noms de H. Feret et Baudouin frères. Les premiers volumes ont porté primitivement le nom de Dalibon.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, avec des notes de tous les commentateurs. Nouv. édition, ornée de 42 vignettes, gravées par nos plus habiles artistes, d'après les dessins de Devéria. *Paris, de l'impr. de Doyen. — Dalibon*, 1825 et ann. suiv., 25 vol. in-8, 125 fr.

Cette édition a été faite pour le compte de trois libraires : Dalibon, H. Feret et les frères Baudouin; aussi chacun a-t-il fait imprimer, pour son tiers, des frontispices à son nom.

Son prix de souscription était de 3 fr. 50 c. le volume, sans vignettes; et de 5 fr. avec vignettes.

Les gravures ont été distribuées par cahiers, au nombre de neuf. (Voy. ce que nous disons de cette suite de gravures à la fin de cet article).

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, avec des notes et des éclaircissements. IIIe édit. (dirigée par M. Léon THIESSÉ). *Paris, Baudouin frères*, 1825-30, 25 vol. in-8, 56 fr. 25 c.

Édition faite sur des clichés qui ont servi depuis à plusieurs tirages faits au nom des frères Baudouin, ensuite à celui des frères Pourrat, ensuite à celui de Bazouge-Pigoreau, prête-nom des frères Pourrat.

La réimpression faite par les frères Pourrat, en 1831, est en 25 volumes, et a coûté 3 fr. le volume. Celle qui porte le nom de Bazouge-Pigoreau, 1832, est aussi, comme ses aînées, en 25 volumes. Mais les éditeurs, pour tromper le public, et faire croire à une édition nouvelle, ont, à l'aide de titres, réuni 2 volumes en un seul tome, au moyen de cette indication : tome 1re partie; — tome 2e partie. M. Bazouge-Pigoreau n'étant qu'un prête-nom, donnait, pour 53 fr. la même édition que ses patrons vendaient à leurs magasins 75 fr.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau. *Paris, Verdière; A. Dupont; Ponthieu; Bossange père*, 1825, 1 vol. gr. in-8, 50 fr. sur pap. coquille vélin, satiné, 62 fr.

Ce volume a été publié en vingt-cinq livraisons. Il a été reproduit, en 1826, avec un nouveau titre portant pour adresses celles de Sautelet, Verdière et

A. Dupont. Le prix en a été réduit à 50 fr., et depuis 1826 à 18 fr.

— OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, avec les notes historiques et critiques de tous les commentateurs. *Paris, Arm. Aubrée*, 1829-32, ou 1830 et ann. suiv., 17 vol. in-8.

Édition copiée sur celle de Dalibon, 1825 et ann. suivantes, conséquemment réimpression de celle soignée par M. Auguis.

M. A. Aubrée joint à ces 17 volumes les 1° *OEuvres inédites de J.-J. Rousseau, suivies d'un Supplément à l'Histoire de sa vie et de ses ouvrages*, par V.-D. Musset-Pathay, 2 vol. in-8, dont il a acquis le restant de l'édition, et pour lequel il a fait faire de nouveaux titres portant son nom et la date de 1833; 2° *Histoire de la vie et des ouvrages de Rousseau*, par le même auteur, 1 vol. En tout, 20 vol., 45 fr.

Le libraire-éditeur a fait graver pour l'ornement de cette édition, une collection de 15 gravures, d'après de nouveaux dessins de MM. Johannot, Devéria et Burdet, gr. in-8, 11 fr. 25 c.

— OEuvres complètes, avec les notes de tous les commentateurs. *Paris, quai Voltaire*, 1830, .. in-12.

Cette édition devait former 16 volumes, mais il n'en a été publié que les tomes V, VII, XI et XIV.

— OEuvres complètes, avec des notes historiques. *Paris, Furne*, 1835 et ann. suiv., 4 vol. gr. in-8, imprimés à deux colonnes, et ornés de gravures, 40 fr.

Édition qui a été publiée en 80 livraisons.

— OEuvres inédites de J.-J. Rousseau, suivies d'un Supplément à l'Histoire de sa vie et de ses ouvrages, par V.-D. Musset-Pathay. *Paris, A. Dupont*, 1825, 2 vol. in-8, pap. caval., 15 fr.; ou, avec de nouveaux titres, *Paris, Arm. Aubrée*, 1833, 2 vol. in-8.

Voyez, pour le contenu de ces deux volumes, la fin de la note qui se trouve après la citation de l'édition du Rousseau, due à M. Musset-Pathay, (psge 202).

—

— Collection de 60 estampes pour les OEuvres de Rousseau, gravées d'après MM. Moreau jeune et Lebarbier, par M. Delignon, Dupréel, etc. Prix: 30 fr. avec la tablette, et 80 fr. sans la tablette, ou premières épreuves.

— Collection (nouvelle) de figures, pour les OEuvres de J.-J. Rousseau, composée de 48 estampes, destinée à orner l'édition en 25 vol. in-12, et 20 vol. in-8, pap. vélin, de Renouard, et pouvant servir aussi à celle de Poinçot, et à toute édition in-12 et in-8. *Paris, Renouard*, 1804, huit livraisons, chacune de 6 grav., 24 fr.

— Collection de trente-huit estampes pour les OEuvres de J.-J. Rousseau, in-4, gravées d'après les dessins de MM. Moreau, Lebarbier, Delatour, par MM. Saint-Aubin, Ingouff, Lemire, Choffard, Delaunai, Martini, Dambrun, Halbou, etc. *Paris, Calixte Volland*, 1806, 6 livraisons, 24 fr., et sur pap. nom de jésus, 36 fr.

— Collection de 40 vignettes et deux portraits (ceux de J.-J. Rousseau et de madame de Warens), gravés par MM. Forster, Laugier, Muller, etc., d'après les dessins de Devéria. *Paris, Dalibon*, 1825 et ann. suiv., in-8.

Cette suite a été publiée en 9 livraisons, les huit premières de cinq vignettes chacune, et le neuvième de deux portraits.

Elle a été tirée sur plusieurs papiers, ce qui a établi une différence de prix: 1° sur pap. gr. raisin vélin, format in-8, 10 fr. la livr., ou complète, 90 fr.; 2° sur pap. gr. raisin vélin, épreuves avant la lettre, 20 fr. la livr., ou complète, 180 fr.; 3° sur grand raisin vélin, épreuves avant la lettre, sur pap. de Chine, 30 fr. la livr., ou complète, 270 fr.; 4° eaux-fortes, tirées sur pap. de Chine, 15 fr. la livraison, ou complète, 135 fr.

Un autre tirage plus ordinaire, fait après tous les autres, et par conséquent d'épreuves fatiguées, se joignait au Rousseau de Dalibon, 1825 et ann. suiv., 25 vol. in-8. Ce tirage coûtait 4 fr. la livraison, ou complet, 36 fr.

Aucun de ces prix ne se sont soutenus.

— Vignettes (au nombre de 15) pour les OEuvres de Rousseau, d'après les nouveaux dessins de MM. Johannot, Devéria et Burdet, gravées par MM. Blanchard, Pourvoyeur, etc. *Paris, Arm. Aubrée*, 1830, gr. in-8, 11 fr. 25 c.

VIII. EXTRAITS DES OUVRAGES DE ROUSSEAU.

— Pensées de J.-J. Rousseau, extraites de ses ouvrages (par l'abbé de Laporte). *Amsterdam, et Paris, Panckoucke*, 1763, 1764, in-12. — Autre édition, augm. *Amsterdam, et Paris, Panckouche*, 1766, 2 vol. in-12; — *Paris, Panckoucke*, 1773, in-8; — *Avranches, Lecourt*, 1792, in-12.

— Esprit, Maximes, et Principes de J.-J. Rousseau (recueillis par Prault, libraire, avec une préface, par l'abbé de Laporte). *Paris, Duchesne*, 1763, 1764, in-8 et in-12; — *Neufchâtel*, 1764, in-12; — *Ibid.*, 1791, in-8.

— Maximes diverses de Rousseau, et plusieurs ouvrages relatifs à ceux de cet auteur. 1764, in-8.

— Esprit (l') de J.-J. Rousseau, avec

une préface. (Par Dom Alex.-Nic. Dupuis). 1764, in-12.

— Pensées de J.-J. Rousseau. *Amsterdam, Pierre Erialed* (*Avignon*, *Delaire*), 1765, 2 part. in-12; ou *Genève*, *et Paris*, 1794, 2 vol. in-12.

— Étrennes pour l'éducation de l'un et de l'autre sexe, tirées des ouvrages de M. Rousseau. 1770, in-12.

— Portrait de J.-J. Rousseau, en dix-huit lettres, qui présentent une courte analyse de ses principaux ouvrages; par de Longueville, écrivain public. Amsterdam, et Paris, 1779, in-8.

— Pièces diverses de Rousseau. *Londres*, 1782, 4 vol. in-12.

Extrait de ses ouvrages.

— Letters (two) on Suicide, from Rousseau's Eloisa.

Imprimées à la suite de l'ouvrage intitulé : Essays on Suicide, and the Immortality of the Soul, ascribed to the late David Hume, Esq., never before published. With remarks, intended as an Antidote to the poison contained in these performances, by the editor. London, 1783, in-12. (Q.).

— Thoughts of J.-J. Rousseau. By Henrietta Colebrooke. 1788, 2 vol. in-12. (Q.).

— Morceaux choisis de J.-J. Rousseau. 1790, 2 vol. in-12.

— Almanach des plus belles pensées de J.-J. Rousseau, suivi du Rapport fait au nom du comité d'instruction publique, et des sublimes cérémonies observées à la translation de ses cendres au Panthéon, le second décadaire de vendémiaire, l'an III de la République une et indivisible. *Paris, Prévost*, ... in-18.

— Ueber naturl. und geoffenb. Religion; e. Bruchst. aus d. Emil von J.-J. Rousseau; neu übers. *Neustr.*, *Michaelis*, 1796, in-8. (Q.).

Il y a des exemplaires qui portent pour titre : *J.-J. Rousseau's Glaubensbekentniss.*

— Véritable (le) Esprit de J.-J. Rousseau, ou Choix d'observations, de maximes, et de principes sur la morale, la religion, la politique et la littérature, tiré des OEuvres de cet écrivain, et accompagné de notes de l'éditeur, par M. l'abbé Sabatier, de Castres. *Metz, Collignon*, 1804, 3 vol. in-8, 12 fr.

C'est le recueil de ce que Jean-Jacques a écrit en faveur de la morale, du gouvernement monarchique, avec des notes; le tout précédé d'une Introduction de 93 pages. Geoffroy a donné de grands éloges à cette compilation.

— J.-J. Rousseau (le) de la jeunesse, avec quelques notes (par Nougaret). *Paris*, 1808, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Rousseana : ou Recueil d'anecdotes, bons mots, maximes de J.-J. Rousseau, par Cousin, d'Avalon. *Paris, Lebel*, 1810, 1811, in-18.

— Morceaux choisis de J.-J. Rousseau, publiés par M. Musset-Pathay. *Paris*, 1817, 2 vol. in-18.

— J.-J. Rousseau peint par lui-même: ses Confessions, avec des notes nouvelles; ses Dialogues; les Rêveries du promeneur solitaire, etc.; augmenté de l'Éloge de Jean-Jacques, de l'Examen de sa philosophie, de ses ouvrages; par M. le comte d'Escherny, etc.; avec un beau portrait de Jean-Jacques, un fac-simile de son écriture, et cinq jolies gravures. *Paris*, 1819, 4 vol. in-12.

— Pensées et Maximes de J.-J. Rousseau. *Paris*, *Roret et Roussel*, 1820, 2 vol. in-18, 3 fr.

— Pensamientos de J.-J. Rousseau, ó sea el espiritu de este grande hombre en suas obres. *Burdeos*, 1824, 2 vol. in-12, 7 fr.

— Fragments tirés des OEuvres de J.-J. Rousseau, suivis de huit Lettres inédites. (Publiés par Moultou). *Genève*, 1829, in-8. (Q.).

J.-M. Q.

NOTICE

DES PRINCIPAUX ÉCRITS RELATIFS A LA PERSONNE ET AUX OUVRAGES DE J.-J. ROUSSEAU (*a*).

RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES.

La postérité est venue pour J.-J. Rousseau. Les amis et les ennemis de ce philosophe l'ont regardé de son vivant comme le plus éloquent de nos écrivains; mais on a eu à gémir de trouver en lui un caractère défiaut et ombrageux, qui l'a brouillé successivement avec toutes les personnes qui lui ont témoigné de l'intérêt. Ce caractère était l'effet d'une maladie qui a pris de funestes accroissements, puisque, peu peu d'années avant sa mort, l'infortuné J.-J. Rousseau crut que tout le monde conspirait contre lui (*b*). Le souvenir des tracasseries occasionnées par ce déplorable caractère, s'efface de jour en jour : J.-J. Rousseau est apprécié aujourd'hui par ses ouvrages, bien plus que par sa conduite particulière. Or, comme il a parlé, dans presque toutes ses productions, le langage de la plus sublime vertu, il n'est pas étonnant que la génération actuelle accueille avec tant de faveur les différentes éditions de ses œuvres.

Les ouvrages de J.-J. Rousseau sont la meilleure apologie qui puisse être faite de cet homme de génie; cependant on aime à savoir quels ont été, parmi ses contemporains, ses défenseurs et ses adversaires : c'est ce qui a fait croire qu'à côté de l'indication des ouvrages de J.-J. Rousseau, on lirait avec intérêt une notice des principaux écrits publiés pour ou contre lui, pendant le dix-huitième siècle et au commencement du dix-neuvième. De soigneuses recherches ont fait découvrir les noms de presque tous ces écrivains. Cette Notice démontrera que les adversaires de J.-J. Rousseau ont été en général des ministres de différents cultes, tandis que l'on remarque parmi ses défenseurs, des pères et des mères de famille, des hommes passionnés pour le progrès des connaissances, et des femmes dociles à la voix de l'écrivain qui les rappelait à leurs devoirs.

Parmi les dames qui ont défendu le philosophe de Genève, on distinguera à jamais madame Latour de Franqueville, bien connue depuis la publication de sa correspondance avec J.-J. Rousseau, relativement à la *Nouvelle Héloïse;* mais notre Notice fera voir que cette femme spirituelle et sensible s'est montrée, pendant vingt ans, la constante amie de J.-J. Rousseau. Après avoir contribué à le justifier dans sa funeste dispute avec Hume, elle a encore pris sa défense, après sa mort, contre La Harpe, qui s'était exprimé avec beaucoup de légèreté sur J.-J. Rousseau, dans le « Mercure de France »; contre d'Alembert, qui en avait parlé avec mépris dans son « Éloge de milord maréchal »; contre Diderot, qui avait déposé, dans son « Essai sur la vie de Sénèque », la note la plus outrageuse à la mémoire du philosophe de Genève; contre de La Borde, qui, dans son « Essai sur la Musique », avait consacré à J.-J. Rousseau une notice pleine de partialité. Pour faire une plus vive impression sur ses lec-

(*a*) Cette Notice est celle que A.-A. Barbier a insérée dans les « Annales encyclopédiques », juillet 1818, et dont il fut tiré à part quelques exemplaires. Réimprimée, avec des additions, dans le Rousseau publié chez M. Lefèvre, en 1819-20, elle l'a encore été, avec de nouvelles additions, dans le 21e volume du Rousseau publié chez M. Lequien, de 1823 à 1826. La quatrième édition, que nous donnons ici, mise dans un nouvel ordre, est augmentée de l'indication des ouvrages pour et contre Rousseau, publiés postérieurement à l'impression de la troisième édition : on y trouve aussi les titres de quelques écrits, antérieurement publiés, et qui avaient échappé aux investigations de A.-A. Barbier. Ces nouvelles additions, au nombre d'environ cinquante, sont dues, en grande partie, à M. Louis Barbier, sous-bibliothécaire du Roi au Louvre, et fils aîné de notre savant bibliographe.

(*b*) Senebier, compatriote de Rousseau, a, dans son Histoire littéraire de Genève, consacré une Notice à l'homme célèbre qui fait le sujet de cet article. Dans cette Notice, très-impartiale, quoique rédigée par un compatriote, et remplie de convenances; ce qui la distingue de celle que M. Sevelinges a fait insérer dans la Biographie universelle, Senebier a défini d'une manière péremptoire les causes de la bizarrerie du caractère qu'on reproche généralement à Rousseau : elles sont au nombre de deux.

« Dès 1748, Rousseau s'aperçut des premières atteintes d'un mal de vessie qui le tourmenta tant qu'il vécut, qui le força de fermer son âme aux plaisirs de la société, et qui lui fit rechercher la solitude ». Voilà la première cause.

La seconde a eu une plus fatale influence sur son caractère. « Rousseau épousa, en 1769, pendant son séjour aux environs de Lyon, Thérèse Le Vasseur, sa gouvernante : elle méritait, sans doute, sa reconnaissance pour les soins qu'elle avait pris de lui; mais devait-elle être sa confidente et son guide. Thérèse était sans instruction, ni talent, ni graces. (M. Ravenel a fait insérer dans la Revue rétrospective; 2e série, tom. II, pag. 311, une *Lettre écrite à J.-J. Rousseau par sa femme*, qui donne une idée bien précise du degré de culture de l'esprit de cette femme). Tous les amis de Rousseau se plai-

teurs, madame de Franqueville s'était couverte de différents masques : tantôt c'était madame Du Riez-Genest, tantôt madame de La Motte, et tantôt madame de Saint-G***, qui prenait la défense de Rousseau. Du Peyrou a publié toutes ces lettres dans le trentième volume de l'édition des *OEuvres de J.-J. Rousseau*, qu'il fit imprimer à Genève, en 1782. Dans une introduction, madame Latour, toujours enveloppée du voile de l'anonyme, instruit le lecteur des différentes circonstances qui lui ont mis la plume à la main en faveur de son ami.

Si les éditeurs de la correspondance de cette dame avec J.-J. Rousseau eussent lu son manuscrit avec attention, s'ils eussent mieux connu les collections des *OEuvres de J.-J. Rousseau*, ils se fussent aisément convaincus de la vérité des détails que je consigne ici. Précédée de ces renseignements, la correspondance de madame de Franqueville eût probablement fait une sensation beaucoup plus vive dans la république des lettres.

Un caractère noble et désintéressé, comme celui de madame de Franqueville, commande l'admiration; car on sait que, longtemps avant sa mort, J.-J. Rousseau interrompit toute correspondance avec cette courageuse amie, la croyant aussi d'intelligence avec ses ennemis. L'honnête Du Peyrou éprouva le même sort; mais ce qui honorera à jamais Du Peyrou et madame de Franqueville, c'est qu'ils n'en ont pas défendu avec moins d'ardeur la mémoire de leur ancien ami.

Cette Notice bibliographique contribuera encore à faire entendre plusieurs articles des belles éditions des *OEuvres de J.-J. Rousseau*, imprimées par Didot l'aîné, en 1800 et 1817. On ignore, en les lisant, le nom de la personne qui s'est cachée sous le nom de *Philopolis*, pour critiquer le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité;* et l'on ne connaît pas davantage celui de ce prétendu académicien de Dijon, qui refusa son suffrage au discours couronné en 1750. Les suppléments à l'édition de Rousseau, de 1782, ont prouvé que le célèbre naturaliste Charles Bonnet s'était caché sous le masque de *Philopolis*, et le médecin Lecat, secrétaire de l'Académie de Rouen, sous celui d'un académicien de Dijon.

On trouve une notice du même genre que celle-ci dans l'excellente « Bibliothèque raisonnée des ouvrages relatifs à l'histoire de la Suisse », publiée à Berne, en 1785, et années suivantes, par M. Emmanuel de Haller, fils du célèbre Albert de Haller, 6 vol. in-8.

M. de Haller ne paraît avoir eu, pour rédiger sa notice, d'autres secours que quelques journaux : aussi est-elle fort incomplète, relativement aux premiers ouvrages de J.-J. Roussseau. Nous avons tâché de remplir cette lacune; nous avons aussi présenté, avec plus de détails, plusieurs articles qu'une extrême concision rend difficiles à comprendre dans le travail de M. de Haller. Une nombreuse collection de journaux, la complaisance de M. Van Praet, conservateur des livres im-

gnaient amèrement de Thérèse, et elle me semble, dit Senebier, la cause de tous les malheurs de Rousseau, parce qu'elle fut celle de toutes ses brouilleries et de toutes ses tracasseries ».

« Rien ne contribua davantage à troubler la tranquilité de Rousseau que l'empire de Thérèse Le Vasseur sur son esprit : elle connut les faiblesses de ce grand homme, et elle eut en profiter; elle persuada à Rousseau qu'elle était le seul être digne de son attachement et de sa confiance : il faut le reconnaître, elle lui rendit les plus grands services; mais, comme si elle eut été jalouse de Rousseau, elle repoussait tous ceux qui parvenaient à lui plaire; et, lorsque Rousseau ne les écartait pas, elle les empêchait de revenir par des refus constants et invincibles Plusieurs amis de Rousseau ont eu, à ce qu'ils m'ont dit, la démonstration de ce procédé; aussi ceux qui n'ont pas pénétré ce mystère, ont attribué mal à propos à Rousseau les bizarreries de sa femme »

« Il me semble que l'histoire de Rousseau avec Hume s'explique aisément par ce moyen : si Thérèse a décacheté les lettres de Rousseau; si elle lui a insinué que c'était l'ouvrage de Hume, dont elle craignait peut-être les regards perçants, Rousseau, sans défiance quand une fois il s'était livré, travaille sur ces idées, voit tout avec des yeux décidés à voir conformément aux idées qu'il s'est fait; il crut tout ce que cette demoiselle put lui suggérer; il y ajouta tout ce que son imagination lui offrit pour donner quelque corps à ce roman, et je suis convaincu qu'en écrivant les rêves de son imagination, il écrivait sur ce sujet avec confiance tout ce qu'il croyait la vérité ».

« Avec cette hypothèse, on expliquera facilement toutes les inconséquences de Rousseau, et l'on trouvera peut-être en lui un malheureux encore plus à plaindre qu'à blâmer : par ce moyen, on verra Rousseau persuadé que chacun s'occupe de lui pour lui nuire, qu'il est toujours seul en bataille contre l'espèce humaine, et qu'il ne la détestait que parce qu'il croyait en être detesté : on comprendra qu'il voulait être plaint, et qu'il aurait pardonné à ses ennemis les maux qu'il leur attribua. s'il avait pu se persuader qu'il y avait beaucoup d'hommes qui déploraient ses malheurs; on verra qu'il ne fut point ingrat, parce qu'il crut rarement aux bonnes intentions de ses bienfaiteurs, et qu'il soupçonnait toujours quelque désir de lui nuire. Je m'arrête; j'en ai assez dit pour prouver la solidité de mon opinion sur ce sujet, et ceux qui liront attentivement les Confessions de Rousseau en trouveront mille preuves ».

primés de la Bibliothèque du Roi ; celle de M. de Soleinne, possesseur d'une très-riche collection de pièces de théâtre ; enfin, un grand recueil de pièces qui se trouvent dans la Bibliothèque particulière du Roi, au Louvre, nous ont mis à même de conduire la Notice, depuis 1785 jusqu'à ces derniers temps.

M. Depping a aussi inséré une Notice bibliographique sur Rousseau, à la fin des OEuvres complètes de J.-J. Rousseau, imprimées à Paris, en 1817, chez A. Belin, 8 vol. in-8.

A.-A. Barbier (juillet 1818).

PREMIÈRE PARTIE.

ÉCRITS RELATIFS AUX OUVRAGES DE ROUSSEAU.

OUVRAGES SÉPARÉS.

(a) *Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon, en* 1750.

1. Réponse au Discours qui a remporté le prix, etc. (par *Stanislas*, roi de Pologne, et le P. *Menoux*, jésuite). 1751, in-8.

Voyez, dans les OEuvres de Rousseau, les Observations de J. J. Rousseau sur cette Réponse.

Une foule d'écrivains essayèrent de combattre les opinions émises dans cet éloquent Discours, que l'Académie de Dijon avait eu le courage de couronner. Le premier antagoniste fut le roi de Pologne, à qui Rousseau répondit sans fierté ni bassesse. «Mais, il faut le dire, tous ceux qui attaquèrent l'auteur genevois ne virent pas qu'il n'avait traité qu'une partie de la question, et qu'en montrant les abus plus ou moins vrais des sciences, il n'avait pas anéanti les avantages continuels qu'elles procurent. Pour trancher la question, il eût fallu établir la réalité des biens et des maux que les hommes en société retirent des connaissances humaines pour leur bonheur général et particulier, et chercher ensuite de quel côté panche la balance : je doute qu'après ce calcul, Rousseau eut composé son discours, qu'on lira, malgre ce defaut, avec le plus grand plaisir». (*Senebier*).

Palissot fit jouer à Nanci, en 1755, une comédie intitulée : *les Originaux*, dans laquelle il outragea sans pudeur l'immortel auteur d'Émile, que, par une burlesque exagération des principes de ce philosophe sur la vie sauvage, il montre marchant à quatre pattes et broutant une laitue. « Le roi de Pologne vit avec une si grande peine l'insulte faite à Rousseau dans cette pièce, qu'il lui fit écrire par M. de Tressan pour lui témoigner son indignation de la hardiesse de Palissot, et lui apprendre qu'il avait fait ôter à ce dernier sa place à l'Academie de Nanci. Rousseau, sensible au procédé généreux du monarque qui avait écrit contre lui, le remercia de sa bonté ; et il se vengea du courtisan en sollicitant pour lui, et en lui faisant rendre la place qu'on lui avait ôtée». Palissot parut d'abord touché de la noblesse de la conduite de Rousseau, et témoigna par écrit le regret de cette indécente satire». (*Senebier*). Mais Palissot ne tarda pas à faire éclater de nouveau sa rage contre Rousseau, et le parti philosophique, dans ses « Petites Lettres sur les grands philosophes (1757), et dans sa comedie des « Philosophes » (1760).

2. Réfutation d'un Discours qui a remporté le prix, etc. Par M. *Gautier*, professeur de mathématiques et d'histoire.

Imprimée dans le Mercure, octobre 1751, et dans les anciennes éditions de J.-J. Rousseau.

3. Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon, en 1750, accompagné de la Réfutation de ce Discours, *par un académicien de Dijon qui lui a refusé son suffrage* (*Lecat*). 1751, in-8 de 132 pag., à deux colonnes.

Dans l'une de ces colonnes est le discours de J.-J. Rousseau ; dans l'autre, est une réfutation de ce discours. On y a joint des apostilles critiques, et une critique de la réponse faite par Rousseau à Gautier. Cet académicien de Dijon supposé, se trouva être *Lecat*, secrétaire perpétuel de l'Académie de Rouen ; et c'est ce qui occasionna le désaveu de l'Académie, portant que la réfutation était un ouvrage pseudonyme. Dans les observations sur le désaveu de l'Académie de Dijon, imprimées sous la rubrique de Londres, chez Kilmarneck, Lecat s'est avoué l'auteur de la Réfutation.

Cette Refutation a été réimprimée dans le tom. Ier du Supplément à la collection des OEuvres de Rousseau. Genève, 1782.

4. Discours sur les avantages des sciences et des arts, prononcé dans l'assemblée publique de l'Académie des sciences et belles-lettres de Dijon, le 12 juin 1751 (par *Borde*), avec La Réponse de *J.-J. Rousseau*. Genève, 1752, in-8.

5. Discours (second) sur les avantages des sciences et des arts, par M. B*** (*Borde*). Avignon, Girard, et Lyon, Aimé de la Roche, 1753, in-8.

6. Discours de M. *Le Roi*, professeur de rhétorique au collége du cardinal Lemoine, prononcé le 12 août 1751, dans les écoles de Sorbonne, en présence de MM. du Parlement, à l'occasion des prix fondés dans l'Université ; traduit en français par M. B*** (*Boudet*), chanoine régulier, procureur général de l'ordre de St. Antoine : « Des avantages que les lettres procurent à la vertu ».

Imprimé dans le Journal économique, novembre 1751, et dans le premier volume du Supplément aux OEuvres de Rousseau, 1782.

7. Recueil de toutes les pièces qui ont été publiées à l'occasion du discours de J.-J. Rousseau sur la question proposée par l'Académie de Dijon. Gotha, chez F. Paul Mévier, 1753, 2 vol. in-8.

8. Lettre d'un ermite à J.-J. Rousseau (par de *Bonneval*), 1753, in-8. Voy., dans la Correspondance, la Lettre à Fréron.

9. Examen philosophique de la liaison réelle qu'il y a entre les sciences et les mœurs, dans lequel on trouvera la solution de la dispute de M. J.-J. Rousseau avec ses adversaires (par *Formey*). Avignon et Paris, 1756, in-12 de 74 pages.

10. Jean-Jacques Rousseau dévoilé, ou Réfutation de son discours contre les sciences et les lettres, par M. l'abbé *Aillaud*. Montauban, 1817, in-8.

11. Apologia delle scienze e belle arti, in confutazione del discorso di G.-Giacomo Rousseau premiata dell' Academia de Dijone, dell' abate *Ferdinando Orlandi*. Firenze, tipogr. Magheri, 1831, in-8. (Q.).

(*b*) *Discours sur l'inégalité, etc.*, 1754.

Rousseau était retourné à Genève en 1754, et il y avait abjuré la religion catholique-romaine; aussi fut-il réintégré dans ses droits de citoyen : il crut devoir témoigner à la République sa reconnaissance, en lui dédiant son *Discours sur l'inégalité des conditions*. « Cette dédicace doit être comptée entre les plus belles : l'enthousiasme patriotique n'a jamais produit de sentiments plus vifs, de peintures plus touchantes; les vrais Genevois souhaiteront toujours que ce tableau soit la copie fidèle de la ville où ils sont nés, et qu'ils chérissent avec tant de raison. Je ne dirai pas la même chose du Discours que Rousseau composa à Paris : on y trouve le développement des paradoxes qu'il avait insinués dans son premier Discours, et qu'il paraissait commencer à croire. Rousseau, après avoir médit des lettres, parce qu'on en abuse, voudrait ôter toute propriété, parce qu'elle est encore une source d'abus plus dangereux; mais faudrait il ôter aussi la vie aux hommes, parce qu'il n'y a aucun homme qui l'emploie à faire tout le bien dont il est capable »?
(*Senebier.*).

Une circonstance que Senebier a passé sous silence : c'est que Diderot a eu part à ce Discours.

Diderot imitait bien le style de Rousseau; et voilà ce que Rousseau en dit lui même, dans sa lettre à M. de Saint-Germain, datee de Monquin, 1770. « Cette imitation de mon style peut être surtout facile à Diderot, dont j'étudiais particulièrement la diction qu'en je commençai d'écrire, et qui a même mis dans mes premiers ouvrages plusieurs morceaux qui ne tranchent point avec le reste, et qu'on ne saurait distinguer, du moins quant au style. Quant aux pensées, celles qu'il a eu la bonté de me prêter, et que j'ai eu la bêtise d'adopter, sont bien faciles à distinguer des miennes, comme on peut le voir dans celles du philosophe qui s'argumente en en enfonçant son bonnet sur ses oreilles (*Discours sur l'inégalité*) : car ce morceau est de lui tout entier. Il est certain que Diderot abusa toujours de ma confiance et de ma facilité pour donner à mes écrits un ton dur et un air noir, qu'ils n'eurent plus sitôt qu'il cessa de me diriger, et que je fus tout à-fait livré à moi-même.

12. Lettre de M. D. B*** (de *Béthisy*) à madame ***, sur l'ouvrage de Rousseau, intitulé : « Discours sur l'origine, etc. ». Amsterdam, 1755, in-8.

13. Lettre à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, à l'occasion de son ouvrage intitulé : «Discours sur l'origine, etc.», (par l'abbé *Pilé*, prêtre du diocèse de Paris, vicaire de Saint-Germain-le-Vieux). Westminster et Paris, 1755, in-12 de 76 pag.

14. Lettre pour servir de réponse au Discours de M. Rousseau, etc.; par M. *J. N. T. J.* Genève, 1755, in-8.

15. Lettre de *Philopolis*, cit. de Genève (*Charles Bonnet*), au sujet du Discours de J.-J. Rousseau sur l'origine, etc.

Imprimée dans le « Mercure de France », octobre 1755, et dans les OEuvres de J.-J. Rousseau. On trouve dans ces dernières une Lettre de Rousseau à M. *Philopolis*.

16. Homme (l') moral opposé à l'homme physique de M. Rousseau (par le P. *Caselt*, jésuite). Toulouse, 1756, in-12.

Réimprimé dans le XXIXe volume des Œuvres de Rousseau, édition de 1782.

17. Réflexions d'une provinciale (Mad. *Belot*, depuis, madame la présidente de *Menières*), sur le Discours de M. Rousseau, touchant l'origine de l'inégalité, etc. Londres, 1756, in-8.

18. Discours sur l'origine des inégalités parmi les hommes, pour servir de réponse au Discours de M. Rousseau, citoyen de Genève; par M. *Jean de Castillon*. Amsterdam, 1756, in-8.

19. Lettre à M. Rousseau, citoyen de Genève; par M. *M****, citoyen de Paris. Paris, 1756, in-12.

20. Réflexions sur l'Homme, ou Examen raisonné du Discours de M. Rousseau, de Genève, sur l'origine, etc; par M. Jean-Henri le Rous (*Oursel*), conseiller du roi de France. Genève (Rouen, Viret), 1758, in-12.

M. Oursel était procureur du roi à Dieppe; il est mort le 12 septembre 1814, âgé de 89 ans.

21. Histoire généalogique du philosophe Ourseau (Rousseau), ou Critique du « Discours sur l'origine, etc. » (par dom *Aubry*, bénédictin). Genève (Nanci), 1768, in-8.

22. Discours philosophiques sur l'Homme, considéré relativement à l'état de nature et à l'état de société, par le P. G... B... (le P. *Gerdil*, barnabite, depuis cardinal). Turin, frère Reycends, 1769, in-8.

Ces discours sont au nombre de treize. Quelques-uns sont dirigés contre Hobbes, contre Hume, et contre Voltaire.

23. Études contenant un appel au pu-

blic lui-même du jugement du public sur J.-J. Rousseau (par le marquis de *Brie Serrant*). Paris, Guerbart, an XI (1803), in-8.

Cette brochure, assez volumineuse, contient la réfutation de la première partie du « Discours sur l'inégalité ».

(c) *Émile, ou de l'Éducation*, 1750-69.

24. Jugement qu'ont porté du livre d'*Émile* les auteurs du Journal de Trévoux, et ceux du Journ. encyclopédique. Impr. dans le sixième volume des OEuvres de J.-J. Rousseau, édition de l'abbé de La Porte.

25. Des Écrits publiés à l'occasion d'Émile, par l'abbé *Brizard*. 1792, in-8. Impr. dans le XIVe volume de la collection des OEuvres de Rousseau, publiées par le libraire Poinçot.

Je fais connaître ici plusieurs auteurs que l'abbé Brizard a laissés sous le voile de l'anonyme.

(*Note de A.-A. Barbier*).

26. Mandement portant condamnation d'un livre qui a pour titre : Émile, ou de l'Éducation, par J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. Paris, 1762, in-4.

J'ai entendu, dans ma jeunesse, des lazaristes attribuer la redaction de ce Mandement à M. *Broquevielle*, leur confrère, ancien directeur du séminaire de Toul, depuis curé à Versailles.

(*Note de A.-A. Barbier*).

27. Censure de la Faculté de théologie de Paris (rédigée par l'abbé *Le Grand*), édition latine et française. Paris, 1762. — La même, édition française. In-8 et in-12.

28. Observations (des abbés *Gervaise et Le Grand*) sur quelques articles de la censure de la Faculté de théologie de Paris contre le livre intitulé : « Émile, etc. » (à l'occasion du «Gazetier ecclésiastique»). 1763, in-4.

29. Le même ouvrage, sous le titre de « Lettres intéressantes aux amis de la vérité ». 1763, in-12.

Il paraît qu'il y a dans cet ouvrage deux lettres de l'abbé Gervaise, et six de l'abbé Le Grand.

30. Arrêt de la cour du parlement, qui condamne un imprimé ayant pour titre : « Émile, etc. ». Paris, 1762, in-4.

31. Lettre à M. D***, sur le livre intitulé : « Émile, ou de l'Éducation, par J.-J. Rousseau, citoyen de Genève (attribuée au P. *Griffet*). Amsterdam, et Paris, Grangé, 1762, in-8 de 84 pag.

32. Réfutation du nouvel ouvr. de J.-J. Rousseau, intitulé : « Émile, etc. » (par dom *Déforis*, bénédictin). Paris, 1762, in-8.

33. Divinité (la) de la religion chrétienne), vengée des sophismes de J.-J. Rousseau, seconde partie de la Réfutation d'Émile (par *André*, bibliothécaire de d'Aguesseau). Paris, 1763, in-12.

On trouve en tête, formant la première partie, la Réfutation de dom Déforis.

34. Lettre à J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, sur son livre intitulé : Émile, etc. Par *J.-A. Comparet*. Genève, 1762, in-12 de 32 pag.

Contre la Profession du Vicaire Savoyard.

35. Analyse des principes de J.-J. Rousseau (dans son Émile, brochure attribuée à M. *Puget de Saint-Pierre*). La Haye, 1763, in-12.

36. Dialogues sur le Christianisme de J.-J. Rousseau. Par *Jacq. Vernes*, pasteur, 1763, in-8.

37. Lettres sur le Christianisme de J.-J. Rousseau. Par *Jacq. Vernes*, pasteur. Amsterdam, 1763, in-8.

38. Réponses à quelques lettres de J.-J. Rousseau. Par *Jacq. Vernes*, pasteur. 1763, in-8.

39. Examen de la Confession de foi du vicaire Savoyard, contenue dans l'Émile. Par *Bitaubé*. Berlin, 1764, in-8.

40. Lettre à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genéve ; par M. *M*** (*Marcel*), sous-directeur des plaisirs et maître de danse de la cour de S. A. S. Mgr L. D. de S. G. (le duc de Saxe-Gotha). 1763, in-8 de 20 pag.

L'auteur de cette Lettre venge la mémoire de son parent Marcel contre les inculpations de l'auteur de l'Émile, dans son premier volume.

Voyez dans la Correspondance une lettre de J.-J. Rousseau à cet auteur, datée de Moitiers, le 1er mars 1763.

41. Réflexions sur la théorie et la pratique de l'éducation contre les principes de M. Rousseau. Par le P. G. B. (le P. *Gerbil*, barnabite, depuis cardinal). Turin, 1763, in-8.

Réimprimées dans la collection des OEuvres de l'auteur, imprimées à Bologne et à Rome.

42. Reflections on Education, relative both to theory and practice; in which some of the principles attempted to be established by M. Rousseau, in his Emilius, or Treatise on Education, are occasionally examined and refuted. Translated from

the cardinal *Gerdil*. London, 1764, 2 vol. in-12. (Q.).

43. Anti-Émile (l'). Par *Formey*. Berlin., 1763, in-12.

44. Réflexions sur l'éducation, contre les principes de M. Rousseau. Genève, 1764, in-8.

C'est peut-être une nouvelle édition de l'ouvrage du cardinal Gerdil. (Q.).

45. Dell' Educazione fisica e morale contra i principi del signor Rousseau, dal signor abbate *Fr. Alberti de Villeneuve*. 17.., 2 vol. in-12. (Q.).

46. Profession de foi du Vicaire chrétien, et Tableau abrégé du Contrat social, rédigés l'un et l'autre par *Formey*. Berlin, 1764, in-8.

47. Emile chrétien, consacré à l'utilité publique. Par *Formey* et un anonyme. Berlin (Amsterdam), J. Néaulme, 1764, 4 vol. in-18.

48. Émile chrétien, ou de l'Éducation. Par M. *C*** de Loveson*. Paris, 1764, 2 vol. in-12.

49. Réponse aux difficultés proposées contre la Religion chrétienne, par J.-J. Rousseau, dans l'Émile et le Contrat social. Par l'abbé *L. François*. Paris, 1765, in-12.

50. Recueil d'opuscules, concernant les ouvrages et les sentiments de M. J.-J. Rousseau sur la religion et l'éducation. La Haye, 1765, 2 part. in-12.

On trouve dans ce recueil des lettres de M. Vernes sur le Christianisme de J.-J. Rousseau, d'autres lettres de M. Vernes, avec les réponses de Rousseau, etc.

51. Plagiats de M. J.-J. Rousseau, de Genève, sur l'Éducation. Par D. C. (dom *Cajot*). La Haye, et Paris, 1766, in-8 et in-12.

52. Miroir (le) fidèle, ou Entretiens d'Ariste et de Philindre, avec un plan abrégé d'éducation opposé aux principes du citoyen de Genève; par M. le chev. de C. de la B. (de *Chiniac de la Bastide*). Paris, 1766, in-12.

53. Seconde Lettre d'un anonyme (*Élie Luzac*) à J.-J. Rousseau (sur l'Émile). Paris, Desaint et Saillant, 1767, in-8.

La première Lettre a le Contrat social pour objet.

54. Examen approfondi des difficultés de J.-J. Rousseau contre la Religion chrétienne (par l'abbé *Malleville*). Paris, 1769, in-12.

55. Traités sur l'Éducation, pour servir de Supplément à l'Émile de J.-J. Rousseau. Neufchâtel, 1770, 2 vol. in-12.

C'est un recueil de plusieurs morceaux sur l'éducation, tirés de l'Encyclopédie in-folio.

56. Théorie de J.-J. Rousseau sur l'Éducation, corrigée et réduite en pratique, par *Philippe Sérane*. Toulouse, Robert, 1774, in-12; ou, avec un nouveau frontispice, Toulouse, 1775, 2 part. in-12.— Nouvelle édition, revue, sous le titre de Théorie de l'éducation. Paris, 1787, in-12.

57. Examen critique de la seconde partie de la Profession du vicaire Savoyard, par M. R. (*Roustan*). Londres, 1776, in-8.

58. Sentiments de reconnaissance d'une mère, adressés à l'ombre de Rousseau, citoyen de Genève (par madame *Panckoucke*).

Imprimés dans les OEuvres de Rousseau, supplément formant le tome X des OEuvres diverses. Neufchâtel (Paris), 1779, in-12; et à la suite du Discours sur l'amitié, par M. Couret de Villeneuve. Orléans, 1783, in-8.

59. Emilio, religioso, opposto all' Emilio ateo negativo di G.-G. Rousseau: dissertazione de *Gius. Artaud*. Pesaro, 1780, in-4. (Q.).

60. Remarks on Mr. Rousseau's Emilius; in which the celebrated Profession of Faith of a Savoyard Curate is particularly considered. London, Nicoll, 1782, pet. in-8. (Q.).

61. Remarks on Mr. Rousseau's Emilius. London, Nicoll, 1783, in-12. (Q).

62. Principes de J.-J. Rousseau sur l'éducation des enfants. Paris, Aubry, an II (1793), in-18.

63. Émile (l') réalisé, ou Plan d'éducation générale; par le citoyen *Fèvre du Grand-Vaux*. Paris, fructidor an III (1795), in-8.

Réimprimé à Corfou, le 1er nivose an VII (1799), grand in 8 de 31 pag., et de nouveau dans les Mélanges de l'auteur, Paris an X (1802), in-8.

64. Nouvel Émile, ou Conseils donnés à une mère sur l'éducation de ses enfants. Par *P. Cavaye*, d'Arfons (Tarn). Castres, Rodière, an V (1797), in-12.

L'auteur cite deux passages de « l'Émile » de Jean-Jacques, sans nommer l'ouvrage ni l'auteur.

65. Opinion de M. *Dussault* sur l'Émile de Rousseau.

Articles du Journal des Débats des 13 nivôse et 13 germinal an X. Ces articles ont été reproduits dans les OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

66. Des Idées de Rousseau sur la ri-

chesse et sur son prix réel, développées et appliquées à lui-même dans le tableau hypothétique qu'il trace au livre IV de l'Émile. Par G. P. (*L.-G. Petitain*).

Imprimées dans la Décade littéraire et philosophique, ann. 1804, 2e trimestre, ainsi qu'un autre morceau sur le même sujet, intitulé : *De la Richesse.* Reproduit dans le XXIIe volume des OEuvres de J.-J. Rousseau, publ. par Petitain.

67. Jugement sur « Émile », par *d'Alembert*.

Imprimé dans les OEuvres posthumes de d'Alembert. Paris, 1800, tom. Ier, page 127.

68. Sur l'Émile de J.-J. Rousseau. Par M. *Fiévée*. 20 pages in-8.

Articles du Journal des Débats des 4, 13 et 19 mai 1805.

M. Fievée y examine particulièrement le dessein d'élever un enfant jusqu'à quinze ans sans lui parler de religion. Cet écrit a été reproduit dans le troisième volume du Spectateur français, et dans les OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

69. Quelques Réflexions philosophiques et médicales sur l'Émile, communiquées à l'une des séances littéraires du « Lycée républicain », par *J.-L. Moreau*, de la Sarthe, médecin et professeur d'hygiène au Lycée. 1800, in-8.

Dans la « Décade philosophique », tome XXV, page 449.

70. Le même opuscule, sous ce titre : Sur quelques Erreurs de J.-J. Rousseau, touchant l'éducation physique; par *J.-L. Moreau*, de la Sarthe. In-8.

Dans le « Spectateur du Nord », du mois de septembre 1800.

71. Réfutation d'une opinion de J.-J. Rousseau sur les Fables de La Fontaine (par M. *Petitain*).

Dans la « Décade philosophique », année 1803, tome XXXVIII, page 526, et reimprimée dans le tome XXII des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

72. Nouvel (le) Émile, ou l'Histoire véritable de l'éducation d'un jeune seigneur français, expatrié par la Révolution française; par un ancien professeur à l'Université de Paris (M. *de La Noue*). Besançon, 1814, 4 vol. pet. in-12.

73. Éducation (de l'), ou Émile corrigé, par M. *Biret*. Paris, 1817, 2 vol. in-12.

74. Émile, ou de l'Éducation, par *J.-J. Rousseau*; nouvelle édition, à l'usage de la jeunesse, avec des retranchements, des notes, et une préface, par madame la comtesse de *Genlis*. Paris, 1820, 3 vol. in-12.

75. Examen de la Profession de foi du vicaire Savoyard. Par *G. Marceille*. Paris, 1828, in-8.

(*d*) *Lettres de la Montagne*, 1764.

76. Représentations des citoyens et bourgeois de Genève au premier syndic de cette république, avec les réponses du conseil à ces représentations. 1763, in-8.

77. Sentiments des citoyens (par *Voltaire*). Sans date, in-8 de 8 pag.

Réimprimés sous le titre de Réponse aux *Lettres écrites de la Montagne*. Genève et Paris, 1765, in-8.

J.-J. Rousseau avait d'abord attribué ce morceau à son ami Vernes, qui a protesté n'en être pas l'auteur. D'ailleurs, Du Peyrou, ami de J.-J. Rousseau, et Wagnère, secrétaire de Voltaire, ont certifié que Voltaire était le véritable auteur des « Sentiments des citoyens ».

78. Lettres écrites de la campagne (par *J.-R. Tronchin*), proche Genève. 1765, in-8 et in-12.

79. Réponse aux « Lettres écrites de la campagne », avec une addition (par d'*Ivernois*). Sans indication de lieu, 1764, in-8.

80. Lettres populaires, où l'on examine la « Réponse aux Lettres écrites de la campagne » (par *J.-R. Tronchin*). Sans indication de lieu et sans date (1765), in-8.

81. Réponse aux «Lettres populaires». Première partie : De la présidence des syndics. Deuxième partie : Des emprisonnements. 1765, in-8.

82. Suite des Réponses aux « Lettres populaires », où les divers éclaircissements qui se trouvent dans ces Lettres sont examinés. 1766, in-8.

83. Lettres écrites de la plaine, en réponse à celles de la montagne (par l'abbé *Sigorne*). Genève et Paris, 1765, in-12.

84. Remarques d'un ministre de l'Évangile, sur la troisième des Lettres écrites de la montagne par M. J.-J. Rousseau. Sans indication de lieu, 1765, in-8 de 160 pag.

85. Considérations sur les miracles de l'Évangile, pour servir de réponse aux difficultés de J.-J. Rousseau dans sa troisième Lettre écrite de la montagne; par *D. Claparède*. Genève, 1765, in-8.

86. *Claparède's* Betrachtt. über d. Wunderwerke der Evangeliums, z. Beantwort. d. Schwierigkk., d. Rousseau in seinem dritten Briefe aus d. Gebirge dawider erregt hat; a. d. Franz. mit Abhandl.

v. d. ascet. Gesellschaft in Zürich. Zurich, Orell, 1771, in-8. (Q.).

87. Examen de ce qui concerne le Christianisme, la Réformation évangélique, et les ministres de Genève, dans les deux premières lettres de J.-J. Rousseau, écrites de la montagne; par *Vernes*. Genève, 1765, in-8.

(*e*) *Lettre à M. de Beaumont.* 1762.

88. Analyse de la Lettre de J.-J. Rousseau à M. l'archevêque de Paris, par le P. *Didier*, récollet. Avignon, 1764, in-12.

89. Lettre de l'homme civil à l'homme sauvage (par *L.-Cl.-Fr. Marin*). Amsterdam (Paris), 1763, in-12; ou Amsterdam, 1768, in-12.

90. Lettres (de l'abbé *Yvon*) à M. Rousseau, pour servir de réponse à sa Lettre contre le Mandement de M. l'archevêque de Paris. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1763, in-8 de 370 pag.

L'auteur devait publier quinze Lettres; il n'en a donné que deux.

91. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève (ou plutôt M. *P.-Fr. de La Croix*, de Toulouse), à Jean-François de Montillet, archevêque et seigneur d'Auch... Neufchâtel, 1764, in-12.

92. Préservatif pour les fidèles contre les sophismes et les impiétés des incrédules, avec une réponse à la Lettre de J.-J. Rousseau à M. de Beaumont (par D. *Déforis*, bénédictin). Paris, 1764, in-12.

(*f*) *Contrat social*, 1754.

93. Offrande aux autels et à la patrie, contenant la défense du Christianisme, ou Réfutation du Contrat social, etc.; par *Ant.-Jacq. Roustan*. Amsterdam, 1764, in-8.

94. Anti-Contrat social, par *P. L. de Bauclair*, citoyen du monde. La Haye, 1765, in-12.

Réimprimé par extraits dans le huitième volume des OEuvres de Rousseau, édition de l'abbé de La Porte.

95. Lettre d'un anonyme (M. *Élie Luzac*) à M. J.-J. Rousseau (sur le Contrat social). Paris, Desaint et Saillant (Hollande), 1766, in-8 de 250 pag.

L'auteur a publié une seconde Lettre, sur l'Émile.

96. Discours apologétique de la Religion chrétienne, au sujet de plusieurs assertions du « Contrat social », et contre les paradoxes des faux politiques du siècle. Par l'abbé *d'Arnavon*, bachelier de Sorbonne. 1773, in-8.

97. Observations sur le Contrat social de J.-J. Rousseau, par le P. *Berthier*, jésuite (terminées et publiées par l'abbé *Bourdier-Delpuits*, ex-jésuite). Paris, Mérigot le jeune, 1789, in-12.

98. Religion (de la) publique, ou Réflexions sur un chapitre du « Contrat social » de J.-J. Rousseau. Par M. *Daunou.*

Imprimé dans le Journal encyclopédique de février 1790, tome Ier, pag. 456, et tome II, pag. 98. Ces Réflexions ont été réimprimées dans l'Esprit des journaux, avril 1790.

99. Adresse d'un citoyen très-actif (par M. *Ferrand*, mort pair de France). 1790, in-8.

L'auteur a voulu prouver, par trente et un passages extraits du « Contrat social », que ce code de la liberté condamnait littéralement tous les décrets de l'Assemblée nationale.

100. Sur le sort d'un manuscrit de 32 pag., entièrement écrit de la main de J.-J. Rousseau, et qu'il destinait à éclaircir quelques chapitres du « Contrat social ».

J.-J. Rousseau avait remis ce manuscrit à M. le comte d'Entraigues, en l'autorisant à en faire l'usage qu'il croirait utile. Le comte d'Entraigues parait avoir détruit ce manuscrit, après l'avoir communiqué à l'un des plus vénérables amis de J.-J. Rousseau. La note suivante du comte d'Entraigues se trouve à la fin de sa brochure, intitulée: Quelle est la situation de l'Assemblée nationale? (1790, in-8 de 60 pag.).

« J.-J. Rousseau avait eu la volonté d'établir, dans un ouvrage qu'il destinait à éclaircir quelques chapitres du Contrat social, par quels moyens de petits États libres pouvaient exister à côte de grandes puissances, en formant des confédérations. Il n'a pas termine cet ouvrage; mais il en avait tracé le plan, posé les bases, et placé à côté des seize chapitres de cet écrit, quelques-unes de ses idees, qu'il comptait développer dans le corps de l'ouvrage. Ce manuscrit de 32 pages, entièrement écrit de sa main, me fut remis par lui-même, et il m'autorisa à en faire, dans le courant de ma vie, l'usage que je croirais utile.

« Au mois de juillet 1789, relisant cet écrit, et frappé des idées sublimes du génie qui l'avait composé, je crus (j'etais encore dans le délire de l'espérance) qu'il pouvait être infiniment utile à mon pays et aux États-Généraux, et je me déterminai à le publier.

« J'eus le bonheur, avant de le livrer à l'impression, de consulter le meilleur de mes amis, que son expérience éclairait sur les dangers qui nous entouraient, et dont la cruelle prévoyance devinait quel usage funeste on ferait des écrits du grand homme dont je voulais publier les nouvelles idées. Il me prédit que les idées salutaires qu'il offrait seraient méprisées; mais que ce que ce nouvel écrit pouvait contenir d'impraticable, de dangereux pour une monarchie, serait précisément ce que l'on voudrait réaliser, et que de coupables ambitions s'étaieraient de cette grande autorité pour frapper, et peut-être détruire l'autorité royale.

« Combien je murmurai de ces réflexions! com-

bien elles m'affligèrent ! Je respectai l'ascendant de l'amitié unie à l'expérience, et je me soumis. Ah ! que j'ai bien reçu le prix de cette déférence, grand Dieu ! Que n'auraient-ils pas fait de cet écrit ! comme ils l'auraient souillé ! ceux qui, dédaignant d'étudier les écrits de ce grand homme, ont dénaturé et avili ses principes ; ceux qui n'ont pas vu que le *Contrat social*, ouvrage isolé et abstrait, n'était applicable à aucun peuple de l'univers ; ceux qui n'ont pas vu que ce même J.-J. Rousseau, forcé d'appliquer ces préceptes à un peuple existant en corps de nation depuis des siècles, pliait aussitôt ses principes aux anciennes institutions de ce peuple, ménageait tous les préjugés trop enracinés pour être détruits sans déchirements ; qui disait, après avoir tracé le tableau le plus déplorable de la constitution dégénérée de la Pologne : « *Corrigez, s'il se peut, « les abus de votre constitution ; mais ne méprisez pas « celle qui vous a faits ce que vous êtes* ».

« Quel parti d'aussi mauvais disciples d'un si grand homme auraient tiré de l'écrit que son amitié m'avait confié pour le publier, *s'il pouvait être utile ?*

« Cet écrit, que la sagesse d'autrui m'a préservé de publier, *ne le sera jamais* ; j'ai trop bien vu, et de trop près, le danger qui en résulterait pour ma patrie. Après l'avoir communiqué à l'un des plus véritables amis de J.-J. Rousseau, qui habite près du lieu où je suis, il n'existera plus que dans nos souvenirs ».

101. Comparison of the Opinions of Mr. Burke and Mr. Rousseau on Government Reform. London, Lowndes, 1792, in-8. (Q.).

102. Supplément au Contrat social, par *Gudin*. Paris, 1792, in-8 et in-12.

103 Principes du droit politique mis en opposition avec ceux de J.-J. sur le Contrat social (par M. *Landes*). 1794, in-12. — Nouvelle édition. Paris, 1801, in-8.

104. Contrat social des républiques, et Essai sur les abus religieux, politiques, civils, etc., parmi toutes les nations, et principalement en France. Avec cette épigraphe, tirée des Maximes de La Rochefoucauld :

> « Les hommes ne vivraient pas long-temps en en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres ».

Par *P.-J.-B. Nougaret*. Paris, l'auteur, an VIII (1799), in-12 de 400 pag., avec une gravure allégorique. (Q.).

105. Lettre à l'auteur d'un article sur le Contrat social.

Article du Journal des Débats, du 2 nivose an XI, reproduit dans le XXIIe volume des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

106. Principes des erreurs de Rousseau en politique. Par *Benj. Constant*.

Dans un article inséré au tome IX, page 357, de la Minerve française, où l'on rend compte d'un écrit de M. Benj. Constant, intitulé : Traité de la liberté des anciens comparée à celle des modernes, inséré dans le Cours de politique constitutionnelle. *Le Principe des erreurs*, etc., a été reproduit dans le XXIIe volume des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

107. Principes du droit politique mis en opposition avec le Contrat social de J.-J. Rousseau, par *Honoré Torombert*, avec la réfutation du chapitre intitulé : « De la religion civile », par *Lanjuinais ;* suivis du texte entier du Contrat social. Paris, Rey et Gravier ; A. André, 1825, in-8.

108. Ébauche d'un Cours préliminaire de droit naturel, ayant pour objet de ramener à la loi de Dieu et de la nature, et aux maximes de l'Évangile. Première partie. Notes analytiques et critiques sur le « Contrat social » de J.-J. Rousseau. Par *A. de V.* (*Aimé de Virieu*). Tomes I et IV. Lyon, Barret, 1829, 2 vol. in-8.

109. Analyse raisonnée du « Contrat social » de J.-J. Rousseau, avec des Réflexions critiques et politiques. Par M. de *Bonas*. Auch, 1835, in-8.

(*g*) *Botanique.*

110. Botaniste (le) sans maître, ou Manière d'apprendre seul la botanique au moyen de l'instruction, commencée par J.-J. Rousseau, et continuée par M. de C*** (*de Clairville*), auteur de l'Entomologie helvétique. Paris et Winterthur, 1805, in-12. (Q.).

(*h*) *Nouvelle Héloïse*, 1756-1758.

111. Lettres sur la « Nouvelle Héloïse », ou Aloïsia de J.-J. Rousseau (par le marq. de *Ximenès*, revues par *Voltaire*). 1761, in-8.

Réimprimées en 1762 et en 1777, à la fin de la Nouvelle Héloïse.

112. Lettre d'un curé à M. Rousseau. Nanci, 1761.

113. Lettre d'un militaire à l'auteur de la Nouvelle Héloïse. Bruxelles, 1761.

114. Nouvelle Héloïse (la) au tombeau. Cologne, 1761.

115. Prédiction tirée d'un vieux manuscrit (par M. *Borde*). Sans date (1761), in-12 de 21 pag.

Réimprimée dans les Œuvres de l'auteur.

C'est à tort que Mercier attribue à Voltaire cette pièce satirique. M. Servan la fit réimprimer en 1783, à la suite de ses « Réflexions sur les Confessions de J.-J. Rousseau ».

116. Contre-Prédiction au sujet de la Nouvelle Héloïse (par *Charles-Jos. Panckoucke*).

Imprimée d'abord dans le Journal encyclopédique du mois de juin 1761. La Prédiction avait été insérée dans le mois de mai, première partie, du même Journal. La Contre-Prédiction a reparu sous

le titre suivant : *Prédiction faite sur l'auteur de la Nouvelle Héloïse*, par un anonyme (*C.-J. Panckoucke*), à la fin de la Nouvelle Héloïse, édition de Paris, Duchesne, 1764, 4 vol. in-12.

117. Amours (les) suisses du Pont-aux-Choux. Genève, 1762.

118. Parallèle du Devin du village et de la Nouvelle Héloïse. 1762.

119. Lettre de Mad. de Wolmar à l'auteur de la Nouvelle Héloïse. 1762.

120. Lettre de M. L** à Mad. D***, sur la Nouvelle Héloïse de J.-J. Rousseau, de Genève. *Desinit in piscem mulier formosa supernè.* Genève, 1762, in-8.

121. Parallèle de Clarisse et de la Nouvelle Héloïse. 1763.

122. Jardin (le) de Julie. Lyon, 1763.

123. Saint-Preux à Wolmar, après la mort de Julie, ou dernière Lettre du roman de la Nouvelle Héloïse. Par *L.-S. Mercier.* 1764, in-8.

Impr. d'abord dans le Journ. des Dames. Cette Lettre a été réimprimée à la fin de la Nouvelle Héloïse, de l'édition de Poinçot.

124. Réclamation de Richardson. Paris, 1765, broch. de 20 pag.

125. Nouvelle (la) Héloïse de M. J.-J. Rousseau mise en couplets. Paris, 1765, in-12 de 24 pag.

126. Esprit (l') de Julie, ou Extrait de la Nouvelle Héloïse, ouvrage utile à la société, et particulièrement à la jeunesse; par *Formey.* Berlin, Jean Jasperd, 1765, in-8.

D'autres bibliographes citent une édition de 1763, in-12. (Q.).

127. Henriette de Wolmar, ou la Mère jalouse de sa fille, pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse (par M. *Brument*). Paris, Delalain, 1768, in-12. — Nouvelle édition. Amsterdam, 1777, in-8.

128. Lettre de Julie d'Étange à son amant, à l'instant où elle va épouser Wolmar; par de *Vauvert.* Paris, 1772, in-8.

129. Nouvelle Héloïse (la) dévoilée. Bruxelles et Paris, 1775, in-12.

130. Aventures (les) d'Édouard Bomston, pour servir de suite à la « Nouvelle Héloïse » (traduites de l'allemand de *Fréd.-Aug.-Clément Werthes*). Lausanne et Paris, la Villette, 1789, in-8 de 240 pages.

Ersch, dans sa France littéraire, tom. III, attribue cette traduction à madame de Polier; mais elle paraît être plus certainement de G. H. de Seigneux, de Lausanne. (Q.)

131. Jugement sur la Nouvelle Héloïse; par *d'Alembert.*

Voyez les OEuvres posthumes de d'Alembert. Paris, 1800, t. I, pag. 121.

132. Entretiens sur le suicide, ou le Courage philosophique opposé au courage religieux, et réfutation des principes de J.-J. Rousseau, de Montesquieu, de madame de Staël, etc., en faveur du suicide. Par M. l'abbé *N.-S. Guillon.* Paris, 1802, in-18. (Q.).

133. Correspondance originale et inédite de *J.-J. Rousseau* avec madame *La Tour de Franqueville* et M. *Du Peyrou.* Paris, Giguet et Michaud, 1803, 2 vol. in-8, et 3 vol. in-18.

134. Épître à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, sur sa Nouvelle Héloïse, donnée au public par les soins, le sincère attachement et l'admiration de son très-humble, très-obéissant serviteur et compatriote F. G. (*Fr. Grasset*, libr. à Lausanne).

135. Des écrits publiés à l'occasion de la Nouvelle Héloïse, par *Mercier.* Impr. à la fin du quatrième volume de l'édition de Poinçot.

(*i*) *Dictionnaire de musique.*

136. Système harmonique développé et traité d'après les principes du célèbre Rameau, ou Grammaire de musique, sous le titre de Tablature, se rapportant au Dictionnaire de J.-J. Rousseau, avec la théorie pour trouver et exercer commodément toutes les harmonies et mélodies. Par *V.-F.-S. Rey.* Paris, vers 1795, in-4 gravé. (Q.).

137. Lettre de J.-J. Rousseau (masque de M. *Ch. d'Outrepont*) à M. Castil-Blaze.

Imprimée à la suite des Dialogues des morts, par M. d'Outrepont. Paris, F. Didot, 1825, in-8. Dans cette Lettre de Rousseau à M. Castil-Blaze, on lit cette phrase : Votre Dictionnaire (de musique) contient 1085 articles; je puis en réclamer une quantité effrayante pour votre gloire. Une note en réclame 342. (Q.).

(*j*) *Lettre sur la musique francaise*, 1753.

138. Petit (le) Prophète de Boehmischbroda (par *Grimm*), 1753, in-8 et in-12; dans le tome II des OEuvres de M. Rousseau, recueillies par l'abbé de La Porte, en 1764.

On le trouve aussi dans le *Supplément à la Correspondance de Grimm*, publié en 1814, 1 vol. in-8.

139. Doutes d'un Pyrrhonien proposées amicalement par J.-J. Rousseau. (Par

Coste d'Arnobat, de Bayonne). 1753, in-8. (Q.).

140. Apologie de la musique française, contre J.-J. Rousseau, par l'abbé *Laugier*. 1754, in-8 et in-12, dans le tome II des OEuvres de Rousseau.

141. Lettre sur la musique française, en réponse à celle de J.-J. Rousseau (par M. *Yso*). 1754, in-8.

142. Examen de la lettre de M. Rousseau, par M. B*** (*Baton*). Paris, 1753, in-8.

143. Justification de la musique française (par M. de *Morand*, avocat). Paris, 1754, in-8.

144. Lettre d'un Parisien, contenant quelques Réflexions sur celle de Rousseau. Par M. *Robineau*, secrétaire du roi, anc. notaire. 1754, in-12. (Q.)

145. Refutation suivie et détaillée des principes de M. Rousseau sur la musique française. (Par M. l'abbé *J.-L. Aubert*). 1754, in-8.

146. Notice de quinze autres écrits contre la « Lettre sur la musique française, par l'abbé de *La Porte*. Impr. dans le tome II des OEuvres de Rousseau.

(*k*) *Lettre à d'Alembert sur les spectacles*, 1758.

147. Article Genève de l'Encyclopédie; Profession de foi des ministres génevois, avec des notes d'un théologien; Réponse (de d'*Alembert*) à la Lettre de M. Rousseau, citoyen de Genève. Amsterdam, 1759, in-8.

148. Lettre à M. Rousseau sur l'effet moral des théâtres (par le marquis de *Ximenès*). 1758, in-8.

149. *P.-A. Laval*, comédien, à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, etc. La Haye, 1758, in-8.

150. *Dancourt*, arlequin de Berlin, à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. Berlin et Amsterdam, 1759, in-8.

151. Lettre à M. Rousseau au sujet de sa lettre à M. d'Alembert (par *J.-Fr. de Bastide*). Paris, 1758, in-12 de 42 pages.

Cette lettre fut, suivant Bastide lui-même, l'effet du sentiment et de la justice que l'auteur rendait aux femmes outragées par Rousseau dans la sienne.

152. Apologie du Théâtre. Par *Marmontel*.

Imprimée à la fin du second volume des Contes moraux de l'auteur. Paris, 1761.

153. Considérations sur l'Art du théâtre. D*** (Dédiées à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, par *Villaret*). Genève, 1759, in-8.

Cette brochure a aussi paru sous ce titre : *Lettre d'un écolier de philosophie à M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève et habitant de Montmorency, en réponse à sa Lettre à M. d'Alembert sur les spectacles*. Genève (sans date), avec permission.

154. Critique d'un livre contre les spectacles, intitulé : J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, à M. d'Alembert (par le marquis de *Mezières*). Amsterdam et Paris, 1760, in-8.

155. Lettre d'un curé du diocèse de ** (M. *Secousse*, curé de Saint-Eustache, à Paris), à M. M. (Marmontel), sur son Extrait critique de la Lettre de J.-J. Rousseau à d'Alembert. En France (Paris), 1760, in-12.

On trouve la notice de quatre des écrits précédents, dans le quatrième volume des OEuvres de M. Rousseau, édition de l'abbé de La Porte, qui a place dans le cinquième volume un extrait de la brochure de Marmontel.

156. Lettres critiques d'un voyageur anglais, sur l'art. *Genève* de l'Encyclopédie, et la Lettre de d'Alembert à Rousseau sur les spectacles. Copenhague, 1766, 2 vol. in-8. (Q.).

Citées dans le Catalogue de la bibliothèque de Genève (août 1834), et dans celui de la librairie de Stella et fils, de Milan (1834).

(*l*) *Les Confessions*, 1766-1767.

157. Discours sur les Confessions de J.-J. Rousseau, par M. *Delon*. Nîmes, 1783, in-8.

158. Observations et Anecdotes relatives à la vie, aux ouvrages, et particulièrement aux Confessions de J.-J. Rousseau; par M. *de Servan*. La Haye, 1783, in-12.

Cet écrit, rédigé en forme de lettre, fut imprimé d'abord par morceaux détachés dans le Journal encyclopédique, pendant le cours de 1783.

Réimprimées sous ce titre : *Réflexions sur les Confessions de J. J. Rousseau*, sur le caractère et le génie de cet écrivain, sur les causes et l'étendue de son influence sur l'opinion publique, enfin sur quelques principes de ses ouvrages. Lausanne, 1783, in-12. On trouve à la suite de ces Reflexions la *Profession de foi philosophique* et la *Prédiction tirée d'un vieux manuscrit* de M. Borde.

Les deux écrits de Borde sont deux mauvais pamphlets, dont le ton contraste singulièrement avec l'écrit auquel on jugea convenable de les joindre.

Les Réflexions de Servan ont été réimprimées dans les OEuvres de l'auteur, dans presque toutes les éditions récentes des OEuvres de Rousseau.

159. J.-J. à M. S*** (Servan), sur des Réflexions contre ses derniers écrits. Lettre pseudonyme (par la marquise de *Saint-*

Chamond). Genève, 1784, in-12 de 75 pages.

160. J.-J. Rousseau justifié, ou Réponse à M. de Servan, par *Fr. Chas*, avocat. Neufchâtel, 1784, in-12.

161. Mémoires de madame de Warens, suivis de ceux de Claude Anet, publiés par C. D. M. D. P., pour servir d'apologie aux Confessions de J.-J. Rousseau (composés, les premiers, par *Doppet*, alors médecin, depuis général, mort en 1800; et les seconds, par son frère l'avocat). Chambéry et Paris, 1786, in-8. Réimpr. à Paris, par les soins de Hugon de Basville). Paris, Obré, 1798, in-8.

162. Réflexions philosophiques et impartiales sur Jean-Jacques Rousseau et madame de Warens (par M. *Fr. Chas*). Genève, 1786, in-8, et dans le 28e vol. du Rousseau de Poinçot.

Ce n'est, pour ainsi dire, qu'une nouvelle édidition de la Réponse à M. Servan. Elles ont été reproduites, en 1787, sous le titre de *Réflexions, etc...., nouvelle édition, augmentée de quelques Lettres sur les protestants, et des maximes qu'on trouva inscrites sur sa porte* (pendant son séjour à Bourgoin en Dauphiné).

163. Vintzenried, ou les Mémoires du chevalier de Courtille, pour servir de suite aux Mémoires de madame de Warens, à ceux de Claude Anet, et aux Confessions de J.-J. Rousseau (par *Doppet*). Paris, 1789, in-12.

164. Lettre sur quelques passages des Confessions de J.-J. Rousseau, par *Cérutti*; in-4. Impr. dans le Journal de Paris, supplément au 2 décembre 1789, et dans l'Esprit des journaux, janvier 1790.

On trouve une partie de cette lettre dans la *Correspondance de Grimm*, troisième partie, tome V, page 336. Cérutti prend la défense du baron d'Holbach, et raconte, d'après d'Holbach, les mystifications que sa société fit essuyer à un M. Petit, curé de Mont-Chauvet, en Basse-Normandie.

On lit dans la *Correspondance de Grimm*, première partie, tome I, pages 404 et suivantes, de plus grands détails sur le curé Petit.

165. Clef des Confessions de J.-J. Rousseau. Par *Du Peyrou*. 1790, in-8 et in-12.

166. Lettres sur les Confessions de J.-J. Rousseau; par M. *Ginguené*. Paris, Barrois aîné, 1791, in-8.

On en trouve un long extrait dans le tome XXII des Œuvres de Rousseau, de l'édition in-8, 1819—20.

167. Letters on the Confessions of J.-J. Rousseau. By *P.-L. Ginguené*. Translated from the french. London, 1792, in-12. (Q.).

168. Réfutation des Lettres précédentes; par M. de *La Harpe*, dans le Mercure de France, 1792; dans le nouveau Supplément au Cours de littérature. Paris, Barrois l'aîné, et Pélicier, 1818, in-8; et en grande partie dans le tome XXII des Œuvres de Rousseau, de l'édition in-8, 1819-20, pag. 148-232.

169. Lettre au rédacteur de la Clef du cabinet des souverains (au sujet de manuscrits des Confessions de Rousseau, dont l'un devait être imprimé au commencement de 1801). Par *A. B.* (*A.-A. Barbier*).

Cette Lettre, datée du 21 fructidor an VIII, est insérée dans la « Clef du cabinet des souverains ».

170. Examen des Confessions, et des critiques qu'on en a faites. Par M. *Musset-Pathay*. Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie, 1824, in-8.

Extrait du tome XIV de l'édition des Œuvres de J.-J. Rousseau, publiée par M. Musset-Pathay.

171. Précis des circonstances de la vie de J.-J. Rousseau, depuis l'époque où il a terminé ses Confessions jusqu'à sa mort. Par M. *Musset-Pathay*.

Morceau imprimé à la suite des Confessions, faisant partie de l'édition des Œuvres de J.-J. Rousseau, publiée par M. Musset-Pathay.

172. Notice sur la vie et les ouvrages de madame d'Épinay, par le baron de *Grimm*. Voyez sa Correspondance, troisième partie, tome II, pag. 291.

173. Mémoires et Correspondance de madame *d'Épinay*. (Publiés par MM. *Ch. Brunet* et *Parison*). Paris, Brunet, 1818, 3 vol. in-8. — Deuxième édition, augmentée de quatre lettres. Paris, Volland, 1818, 3 vol. in-8. — Troisième édition, semblable à la seconde. Paris, 1819.

M. Brunet a en sa possession de nombreux fragments et billets qui n'ont point été admis dans ces trois volumes.

A.-A. Barbier, qui a eu long-temps en communication le manuscrit des Mémoires de madame d'Épinay, avant la publication de cet ouvrage, a laissé dans ses papiers un cahier in-folio, ainsi intitulé : *Analyse des neuf volumes manuscrits des Mémoires de madame d'Épinay*, avec la clef des noms supposés sous lesquels étaient désignées les personnes qui figurent dans ses intéressants Mémoires.

174. Anecdotes inédites, pour faire suite aux Mémoires de madame d'Épinay, précédées de l'Examen de ces Mémoires (par M. *Musset-Pathay*). Paris, Baudouin frères, 1818, in-8 de 115 pages.

(*m*) *Correspondance*.

175. Sur un passage des Lettres de

Rousseau à Malesherbes. Par M. *Michaud*, de l'Institut.

Dans le Journal des Débats du 22 messidor an XI. Réimpr. dans le XXIIe volume des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

176. Réflexions sur la publication des Lettres de Rousseau, et des Lettres en général. Par M. de *Servan*.

Avec le n. 158, et réimprimées dans le tom. XXII, pag. 274 à 318 des OEuvres de Rousseau; édition de 1819—20

177. Observations sur les correspondances en général, et sur celle de Rousseau en particulier, par M. *Musset-Pathay*. Paris, de l'impr. de Dupont, 1824, in-8.

Extrait du tom. XVIII des Œuvres de Rousseau, publiées par M. Musset-Pathay.

—

(*n*) *Écrits relatifs à l'ensemble des ouvrages de J.-J. Rousseau.*

178. Instruction pastorale de Mgr l'évêque du Puy (*J.-Geo. Lefranc de Pompignan*) sur la prétendue philosophie des incrédules modernes. Au Puy, 1763, in-4 de 300 pag.

Cette instruction forme aussi le tome V des OEuvres de J.-J. Rousseau. Amsterdam, 1774, in-12.

179. Faux (le) Philosophe, discours à J.-J. Rousseau (par *G.-G. de Beaurieu*). 1763, in-12.

180. Déisme (le) réfuté par lui-même, ou Examen des principes d'incrédulité répandus dans les divers ouvrages de M. Rousseau, en forme de lettres. Par M. *Bergier*. Paris, 1765, 2 vol. in-12.

Ouvrage souvent réimprimé. Voy. la France littéraire, article BERGIER.

181. Examen approfondi des difficultés de M. Rousseau de Genève contre le christianisme catholique. Paris, 1769, in-12.

182. Égarements (les) de la philosophie, pour servir de supplément au « Déisme réfuté par lui-même », ou Lettre à M. Rousseau, de Genève, sur les erreurs philosophiques répandues dans ses écrits (par l'abbé *Marc*). Amsterdam (Nanci), 1777, in-12.

183. Discours sur l'influence de la philosophie sur les lettres. Par *Geoffroy*.

Imprimé dans l'Année littéraire de 1779, tom. Ier, et réimprimé dans le tome Ier du Spectateur français (Paris, 1805 et ann. suiv.).

184. Lettre à M. D. B. (De Bure) sur la réfutation du livre de l'Esprit (d'Helvétius) par J.-J. Rousseau, avec quelques lettres de ces deux auteurs. (Par *L. Dutens*). Londres, et Paris, Barbou, 1779, in-12 de 48 pag.

Réimprimée dans les OEuvres de Rousseau, édition de Genève, 1782, tome III du premier Supplément.

185. Notes de M. *Naigeon* sur J.-J. Rousseau.

Imprimées dans le Mercure de France, vers 1780. Voyez l'article qui a pour titre : « Fragment d'une lettre de M. de Voltaire », avec quelques reflexions préliminaires sur cette lettre; réimprimé dans le Magasin encyclopédique, juin 1815.

186. Mandement de monseigneur l'archevêque de Vienne (*J.-Geo. Lefranc de Pompignan*), portant défense de lire les OEuvres de J.-J. Rousseau, et l'Histoire philosophique du sieur Raynal). 1781, in-4.

187. Rousseau vengé, ou Observations sur la critique qu'en a fait M. de La Harpe, et en général sur les critiques qu'on fait des grands écrivains. Par l'abbé de *Gourcy*. Londres, et Paris, Delalain, 1772, in-12. (Q.).

188. Sur J.-J. Rousseau, par M. de *La Harpe*. Impr. dans le Cours de littérature, tome XVI, pag. 333 et suiv., première édition, in-8.

189. Réflexions sur J.-J. Rousseau et ses ouvrages, par M. de *La Harpe*. Impr. dans le Mercure de France, 5 octobre 1778, et dans le Cours de littérature, tome XVI, page 352.

190. A M. de La Harpe, sur son article concernant J.-J. Rousseau; par M. *Corancez*. Impr. dans le Journal de Paris, du 30 octobre 1778, et à la fin de la brochure du même auteur, intitulée : De J.-J. Rousseau, etc. (Voy. n° 246).

191. Sur J.-J. Rousseau, par M. *Clément*, de Dijon.

Imprimé en tête du deuxième volume des Essais de critique sur la littérature ancienne et moderne de l'auteur (1785, in-12). Clément y pose en fait que les sincères partisans de Rousseau ne peuvent être que des amis de la vertu (pag. 5).

192. Analyse des ouvrages de J.-J. Rousseau, de Genève, et de ceux de M. Court de Gebelin. Par un solitaire (l'abbé *Le Gros*). Genève, et Paris, 1785, in-8.

193. Examen des systèmes de J.-J. Rousseau et de M. Court de Gebelin, pour servir de suite à l'Analyse, etc. (par le même abbé *Le Gros*). Genève, et Paris, 1786, in-8.

194. Lettres sur les ouvrages et le caractère de J.-J. Rousseau. Par madame la baronne de *Staël*. 1788, in-8 et in-12.—

Dernière (3e) édition, augmentée d'une Lettre de madame la comtesse de Vassy, et une Réponse de madame la baronne de Staël. 1789, in-8. — Autre édition. 1798, in-8.

Réimprimées de nouveau, avec une seconde préface, à la suite des « Réflexions sur le suicide, etc. », du même auteur. (Paris, 1814, in-8), et dans le tome Ier de ses OEuvres.

195. Letters on the Works and Character of J.-J. Rousseau. By the Baroness de *Staël*. To which is added a Letter from the Countess of Alexandre at Vassey to the Baroness de Staël; translated from the french. London, 1789, in-12. (Q.).

196. Lettere sugli scritti e sul carattere di G.-G. Rousseau, trad. del franc. della signora bar. di *Stael-Holstein*, con un Discorso del traduttore sullo stesso argomento. Mendriso, 1817, in-8, 2 fr. 50 c. (Q.).

197. Réponse aux « Lettres sur le caractère et les ouvrages de J.-J. Rousseau (par le marquis de *Champcenetz*). Genève, 1789, in-8.

198. Courte Réplique à l'auteur d'une longue Réponse (du marq. de Champcenetz), par madame la baronne de S** (*Staël*). Genève, 1789, in-8 de 14 pages.

199. Réponse à la Réponse de M. Champcenetz, au sujet de l'ouvrage de madame la B. de S** (la baronne de Staël), sur Rousseau. 1789, in-8 de 27 pag.

200. Remercîments de J.-J. Rousseau à madame la baronne de Staël, remis à leur adresse par ***, courrier extraordinaire pour le trimestre du printemps, datés des Champs-Élysées, le 1er avril 1789. In-8 de 8 pag.

201. Esprit (l') d'orgueil et les folles contradictions de J.-J. Rousseau, à l'occasion d'un recueil intitulé : « le Véritable esprit de J.-J. Rousseau ». (Par *Geoffroy*).

Article du Journal des Débats du 24 nivose an XIII : il a été reproduit dans le tome XXII des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

202. Jugement général sur J.-J. Rousseau et sur ses ouvrages. Par M. de *Barante*.

Imprimé dans l'ouvrage de l'auteur, intitulé : De la Littérature française pendant le XVIIIe siècle, et réimpr. dans le XXIIe volume des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

203. Jugement général sur J.-J. Rousseau et sur ses ouvrages. Par M. *Ch. Lacretelle*.

Imprimé dans l'Histoire de France, pendant le XVIIIe siècle, de l'auteur, IVe édit., tom. IV. pag. 127 et suiv., et réimpr. dans le tome XXII des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

204 Jugement général sur J.-J. Rousseau et sur ses ouvrages. Par M. *Aubert de Vitry*.

Imprimé dans le Journal général de France, des 23 septembre et 3 octobre 1818, et réimpr. dans le XXIIe volume des OEuvres de Rousseau, édition de 1819—20.

205. De Rousseau et des philosophes du XVIIIe siècle; par feu M. d'*Escherny*. Paris, 1811, in-12. Impr. dans le troisième volume de ses « Mélanges de littérature, d'histoire », etc.

206. Jugement philosophique sur J.-J. Rousseau et sur Voltaire; par *H. Azaïs*. Paris, Plancher, 1817, in-8 de x et 72 pages.

207. Essai sur J.-J. Rousseau, par *Bernardin de Saint Pierre*. Impr. dans le XIIe volume de l'édition in-8, et dans le Xe de l'édition in-18 de ses OEuvres complètes. Paris, 1820.

Cet Essai mériterait d'être réimprimé séparément.

208. J.-J. Rousseau. Par *E. Lerminier*.

Imprimé dans la « Philosophie du droit », de l'auteur, tome II, page 219. Ce morceau a d'abord paru dans la Revue des deux mondes, 1831, tome IV, page 350.

209. De J.-J. Rousseau. Par *Ed. Richer*.

Imprimé dans le Lycée armoricain. C'est un fragment d'un travail considérable dont l'auteur s'occupait, et qu'il se proposait de publier sous ce titre : « Des Erreurs et des Progrès de l'esprit humain ». Son article sur Rousseau, et un autre sur Bernardin de Saint-Pierre, sont les seuls fragments qui aient été publiés dans le « Lycée armoricain ». (Q.)

210. Observations sur le caractère et les écrits de Rousseau. Par *Étienne Dumont*.

Imprimées dans la « Bibliothèque universelle de Genève ». Nouv. série, tome II, page 127 (1836).

C'est à M. J. Duval, légataire des manuscrits de Dumont, que l'on doit la publication de ce morceau, ainsi que du suivant : « Observations sur le style de J.-J. Rousseau », par Étienne Dumont, imprimées dans le volume précité, pag. 298.

211. J.-J. Rousseau à l'Assemblée nationale (par M. *Aubert de Vitry*). Paris, rue du Hurepoix, 1789, in-8 de 360 pag.

212. J.-J. Rousseau, aristocrate. (Par *Charles-Francois Le Normant*, Orléanais, notaire à Paris, mort en 1816). Paris, 1790, in-8 de 109 pag.

213. J.-J. Rousseau (de), considéré comme un des premiers auteurs de la révolution, par M. *Mercier*. Paris, 1791, 2 vol. in-8.

214. Disciple (le) de J.-J. Rousseau, par M. V. D. M. (*V.-D. Musset-Pathay*), 6 pages in-8, dans la Décade philosophique,

année 1802, tome XXXIII, page 355.

215. J.-J. Rousseau aux Français, par *J. Martin*, ex-économe des hôpitaux militaires. Chambéri, Gorrin, an XI (1803), in-8 de 6 pages.

216. J.-J. Rousseau apprécié comme écrivain et comme philosophe, par M. *Dussault* et autres. Impr. dans le premier volume du Spectateur français.

217. J.-J. Rousseau, accusateur des prétendus philosophes de son siècle, et prophète de leur destruction; traduit de l'italien d'après la dernière édition. Rome (Lyon), 1807, in-12 de 48 pag.

218. Ritratti, o Vite litterarie e Paralelli di G.-G. Rousseau e di Voltaire; di Obes e di Spinosa, e Vita di Pietro Bayle. Per *Antonio Valsecchi*. Venezia, 1816, in-8, 1 fr. 50 c. (Q.).

219. Mandement de MM. les vicaires généraux du diocèse de Paris, pour le carême de 1817. Paris, 1817, in-4 et in-8.

220. Voltaire et Rousseau, ou le Procès des morts, conte si l'on veut, par feu *Rigomer Bazin*. Au Mans, chez Hénault, 1817, in-8 de 16 pag.

221. Questions importantes sur les nouvelles éditions des OEuvres complètes de Voltaire et de J.-J. Rousseau, par M. l'abbé *Clausel de Montals*, avec ces paroles de Louis XVI, pour épigraphe : *Ces deux hommes ont perdu la France*. Paris, Égron, 1817, in-8.

222. Instruction pastorale de Mgr l'évêque de Troyes (*Ét.-Ant. de Boulogne*), sur l'impression des mauvais livres, et notamment sur les nouvelles OEuvres complètes de Voltaire et de Rousseau. Paris, Leclère, 1821, in-8 de 76 pag.

223. Quelques Mandements de monseigneur l'évêque de Troyes (*Ét.-Ant. de Boulogne*), à l'occasion des victoires d'Eckmulh, Ratisbonne, Wagram, etc., de la naissance et du baptême de S. M. le roi de Rome, réimprimés (par les soins de *H. Wermane*), pour faire suite à l'Instruction pastorale de S. É. sur l'impression des mauvais livres, et notamment sur les nouvelles OEuvres complètes de Voltaire et de Rousseau. Paris, Belin, 1821, in-8 de 17 pag.

DEUXIÈME PARTIE.

Écrits relatifs à la personne de J.-J. Rousseau.

224. Lettre de J.-J. Rousseau, de Genève, qui contient sa renonciation à la société et ses derniers adieux aux hommes, adressée au seul ami qui lui reste dans le monde. 1762, in-12.

Cette brochure, de quelques pages, est de Pierre-Firmin de Lacroix, avocat de Toulouse, qui imitait assez bien le style de Jean-Jacques. Plusieurs lecteurs y furent trompés, et la crurent réellement de Jean-Jacques.

225. Profession de foi philosophique (par *Borde*). Amsterdam, Marc-Michel Rey (Lyon), 1763, in-12 de 35 pag., et in-8, dans les OEuvres de l'auteur.

Satire contre J.-J. Rousseau, réimprimée en 1783, à la suite des *Réflexions* de M. Servan sur les *Confessions de J.-J. Rousseau*.

226. Lettre à M. J.-J. Rousseau (par Mlle *Mazarelli*, depuis marquise de *Saint-Chamond*). 1763, in-12, et dans l'Année littéraire de Fréron, 1763, tome VI, page 19.

227. Exposé succinct de la contestation qui s'est élevée entre M. Hume et M. Rousseau, avec les pièces justificatives (traduit de l'anglais par M. *Suard*, avec une préface du traducteur). Londres, et Paris, 1766, in-12.

Réimprimé, ainsi que les trois pièces suivantes dans le tome XXVII du Rousseau de Poinçot. Paris, 1788—1793, 39 vol. in-8.

228. Lettre de Frédéric II, roi de Prusse (ou plutôt d'*Horace Walpole*), à J.-J. Rousseau. In-8 de 2 pag., et in-12 dans le recueil précédent, page 25.

229. Justification de J.-J. Rousseau dans la contestation qui lui est survenue avec M. Hume. Londres, 1766, in-12.

230. Lettre de M. de Voltaire à M. Hume. 1766, in-8.

Cette lettre se trouve dans la *Correspondance générale de Voltaire*.

Voyez d'autres Lettres de Voltaire sur le même sujet, dans la *Correspondance de Grimm*, première partie, tome V, pag. 376 et suiv.

Les Lettres de Grimm, sur cette brouillerie, méritent d'être lues. Voyez le volume cité, pag. 33 et suiv.

231. Notes sur la Lettre de M. de Voltaire à M. Hume; par M. *L****. Sans date, in-12 de 32 pag.

Voltaire dit, dans la *Correspondance de Grimm*, première partie, tome V, pag. 411, que l'auteur de ces notes était un intime ami du docteur Tronchin : aurait-il voulu parler de M. Lullin de Châteauvieux, membre du conseil de Genève? On le croit lui-même auteur de ces notes.

232. Plaidoyer pour et contre J.-J. Rousseau et le docteur D. Hume, l'historien anglais, avec des anecdotes intéressantes relatives au sujet; ouvrage moral et cri-

tique, pour servir de suite aux OEuvres de ces deux grands hommes (par M. *Bergerat*). Londres, et Lyon, Cellier, 1768, in-12 de 298 pag.

Cet ouvrage a été réimpr., 1° dans le tome XXVII des OEuvres de Rousseau, Genève, 1782, in-8; 2° dans le tome XXVII du Rousseau de Poinçot; 3° dans le XVIIIe volume du Rousseau de Defer de Maisonneuve, in-4.

J'ai vu au Dépôt bibliographique de la rue de Choiseul, un exemplaire relié en maroquin rouge; avec un frontispice portant le nom de l'auteur.

Barb.

233. Réflexions posthumes sur le grand procès de Jean-Jacques avec David. Paris, sans date, in-12.

234. Rapporteur (le) de bonne foi, ou Examen sans partialité et sans prétention, du différend survenu entre M. Hume et M. Rousseau de Genève (par *T. Verax*). 1766, in-12.

235. Docteur (le) Pansophe (ou Lettres de M. de *Voltaire* et de M. *Borde*). Londres, 1766, in-12.

La Lettre du docteur Pansophe est de M. Borde. Voltaire avait d'abord attribué cette pièce satirique à l'abbé Coyer, qui l'a désavouée par une lettre insérée dans les *OEuvres diverses de J.-J. Rousseau*, édition de Neufchâtel (Paris), tome VII.

236. Précis pour M. Rousseau, en réponse à l'exposé succinct de M. Hume, suivi d'une Lettre de madame *** (*Latour de Franqueville*) à l'auteur de la Justification de M. Rousseau. Paris, 1767, in-12.

Réimprimé sous le titre d'*Observations* dans le XXVIIe volume du Rousseau de Poinçot.

J.-J. Rousseau a écrit de Wootton, le 7 février 1767 :

« Je viens de recevoir, dans la même brochure, « *deux pièces* dont on n'a point voulu nommer les « auteurs; la lecture de la première m'a fait chérir « le sien sans me le faire connaître. Pour la se- « conde, en la lisant, le cœur m'a battu, et j'ai « reconnu ma chère Marianne; j'espère qu'elle me « connaît aussi.

« *Signé*, J.-J. ROUSSEAU ».

Marianne était le nom sous lequel J.-J. Rousseau désignait madame Latour de Franqueville. Voyez la *Correspondance originale et inédite de J.-J. Rousseau avec madame Latour de Franqueville*. Paris, 1803, in-8, tome II, pages 38 et suiv. (C'est à tort que les *Mémoires secrets de Bachaumont* attribuent cette lettre à madame d'Épinay. Voy. le tome III, page 168).

237. Lettre à M. ***, relative à J.-J. Rousseau (par M. *Du Peyrou*), à Goa, 1765, avec la réfutation de ce libelle; par le professeur de Montmollin, 1765, in-8.

Cette lettre a été suivie de deux autres.

238. Recueil de Lettres de J.-J. Rousseau, et autres pièces relatives à sa persécution et à sa défense; le tout transcrit d'après les originaux. Londres, et Paris, 1766, in-12.

Ce recueil contient trois lettres de M. *Du Peyrou*, relatives à J.-J. Rousseau; la réfutation de la première lettre par le pasteur Montmollin, etc. Plusieurs de ces morceaux avaient été imprimés séparément l'année précédente. M. Du Peyrou a reproduit ses trois lettres dans le tome XXVII des *OEuvres de Rousseau*, édition de 1782.

239. Articles 2, 3 et 4 des *Extraits des journaux* dans le *Journal des Savants*, avril 1766, édition de Hollande, relatifs à la persécution suscitée à Motiers Travers, contre J.-J. Rousseau.

Les articles 2 et 3 sont traduits du journal anglais *Monthly Review*, par Alétophile (Vincent Gaudio, ancien professeur de droit à Naples, mort en Hollande vers 1767). Le quatrième article contient des notes générales d'Alétophile sur les deux articles précédents; ces articles furent dénoncés au magistrat; le libraire Marc-Michel Rey eut défense de vendre le journal qui les contenait. Vincent Gaudio fit paraître sa justification dans le mois de mai suivant. Dans le mois d'août, du même journal, se trouve une lettre fort vive, signée *Cléanthe*, en réponse aux assertions d'Alétophile contre les prêtres, et aux louanges qu'il prodigue à J.-J. Rousseau. On doit au professeur Gaudio differents ouvrages de littérature et de jurisprudence. Voy. mon « Examen critique des Dictionnaires historiques ». Paris, 1820, in-8. *Barb.*

240. Extrait des papiers anglais, contenant : Lettre d'un Anglais à J.-J. Rousseau. — Lettre d'un quaker à J.-J. Rousseau. — Fragment d'un ancien manuscrit grec. Impr. dans l'Année littéraire de Fréron, 1768, tome II, pages 188 et suiv.

241. Sentiments d'un Anglais impartial sur la querelle de MM. Hume et Rousseau; extrait des papiers anglais, in-12. Imprimés dans l'Année littéraire, 1766, tome VII, page 314.

242. Remarks on the Writings and Conduct of J.-J. Rousseau. London, Cadel, 1767, in-12. (Q.).

243. Defense (a) of Mr. Rousseau, against the Aspersions of Mr. Hume, Mr. Voltaire, and their Associates. London, Bladon, 1767, in-8. (Q.).

244. Letter (a) to the hon. Horace Walpole, concerning the Dispute between Mr. Hume and Mr. Rousseau. By *Balp Heathcote*, D. D. 1767, in-12. (Q.).

245. J.-J. Rousseau à Lyon (en 1770). *Horace Coignet* sur J.-J. Rousseau.

Imprimé dans « Lyon, vu de Fourvières », page 539—552. (Lyon, 1833, in-8).

Dans ce morceau, Hor. Coignet revendique la musique de Pigmalion, qu'il composa sur la demande de Rousseau, et pendant le séjour de celui-ci à Lyon (Q).

246. De J.-J. Rousseau; extrait du Journal de Paris, des numéros 251, 252, 253, 259, 260 et 261 de l'an VI (1798); (par M. *Corancez*). In-8.

Réimprimé dans quelques éditions des OEuvres de Rousseau, et notamment dans celle de 1819-20. Corancez termine son écrit en affirmant que Rousseau s'est donné la mort.

247. Anecdotes of the last twelve years of the life of J.-J. Rousseau; originally published in the « Journal of Paris », by citizen *Corancez*, one of the Editors of that Paper; translated from the french. London, Wallis, s. d. in-8. (Q.).

248. Relation des derniers jours de M. J.-J. Rousseau, circonstances de sa mort, et quels sont les ouvrages posthumes qu'on peut attendre de lui; par *Le Bègue de Presle*, avec une addition relative à ce sujet, par *J.-H. de Magalhaens*. Londres, et Paris, 1778, in-8.

249. Relation or Notice, etc., an Account of the circumstances preceding and attending the Death of M. J.-J. Rousseau, etc. Translated from the french from *Lebègue de Presle* and *J.-H. Magalhaens*. 1778, in-8. (Q.).

250. Réveil (le) de J.-J. Rousseau, ou Particularités sur sa mort et sur son tombeau. Par M. B. de V** (M. *Brard*, médecin). Genève, et Paris, 1783, in-8.

251. Lettre à M. Musset-Pathay, auteur de l'ouvrage intitulé : « Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau. Par *Stan. Girardin*. Paris, Dupont, 1824, in-8.

252. Réponse à la Lettre de M. Stan. Girardin, sur la mort de J.-J. Rousseau. Par M. *Musset-Pathay*. Paris, 1824, in-8.

253. Lettre sur J.-J. Rousseau, adressée à M. d'Es..., par M. *** (le chevalier de *Bruny*). Genève, et Paris, Brunet, 1780, in-8. Réimprimé dans le tome XXIX des *OEuvres de Rousseau*, 1782.

254. Lettre sur J.-J. Rousseau, adressée à un prince d'Allemagne. (Voyez la *Correspondance de Grimm*, 3e partie, tome I, page 268).

255. J.-J. Rousseau vengé par son amie, ou Morale pratico-philosophico-encyclopédique des coryphées de la secte (par madame *Latour de Franqueville*). Au Temple de la Vérité (Hollande), 1779, in-8 de 72 pag.

On trouve dans ce volume, 1° *Lettre d'un anonyme à un anonyme, ou Procès de l'esprit et du cœur de M. d'Alembert*; 2° *Lettre à M. Fréron*, par madame de La Motte; 3° *Lettre de madame de Saint-G*** à M. Fréron*. Madame de Latour s'est cachée sous ces différents masques.

256. Rousseau juge de Jean-Jacques. 1780, in-12.

257. Vertu (la) vengée par l'Amitié, ou Recueil de lettres sur J.-J. Rousseau; par madame de *** (*Latour de Franqueville*), in-8, ou XXXe vol. des *OEuvres de Rousseau*, édition de Genève, 1782.

Ce volume contient les trois lettres de madame de Franqueville, citées sous le n° 255. celle qu'elle avait publiée en 1766, et plusieurs autres qui avaient été insérées dans l'Année littéraire, tantôt sous le nom de madame de La Motte, et tantôt sous celui de madame de Riez-Genest. On y remarque ensuite l'Errata de l'Essai sur la musique ancienne et moderne, de M. de La Borde, et la réplique de madame de Franqueville à la réponse faite par M. de La Borde à l'Errata, insérée dans son Supplément à l'Essai sur la musique. On assure que le celèbre violon Pierre Gaviniès a fourni à madame de Franqueville le fond de ces deux critiques contre M. de La Borde.

Le libraire Poinçot n'a reproduit qu'une partie de ces lettres dans le tome XXVIIIe de son édition de Rousseau; une autre partie se trouve dans le XXXe. Il avait donné, dans le XXVIIe, la lettre de 1766. Il a donc omis celle qui porte la date de 1772, et qui, comme les autres, est annoncée dans la préface de son XXVIIIe volume.

258. J.-J. Rousseau justifié envers sa patrie (par *Béranger*). Londres, 1775, in-8. Réimprimé dans le XXVIIIe volume du Rousseau de Poinçot.

259. Rousseau n'a-t-il rien fait pour sa patrie? ou Démonstration d'un cercle vicieux, dans lequel tourne l'opinion aussi erronée que déshonorante pour les Génevois, que professe sur cette question un professeur de notre académie. (Par M. *Dav. Dunant*, libraire de Genève). Genève, 1828, in-8 de 8 pag. (Q.).

260. Motion relative à J.-J. Rousseau; par *Ange-Marie d'Eymar*, député de Forcalquier à l'Assemblée nationale. Paris, 1790, in-8.

261. Prosopopée de J.-J. Rousseau, ou Sentiments de reconnaissance des amis de l'instituteur d'Émile à l'Assemblée nationale de France, etc. Paris, 1790, in-8.

262. Rapport sur J.-J. Rousseau, fait au nom du comité d'instruction publique, par *Lakanal*, dans la séance du 29 fructidor, imprimé par ordre de la Convention nationale, et envoyé aux départements, aux armées, et à la république de Genève. In-8. — Le même Rapport, suivi des détails de la translation des cendres de J.-J. Rousseau au Panthéon français. In-8.

M. Lakanal, membre de l'Institut national, s'était proposé de publier, en un vol. in-12 et un volume in-4, plusieurs *manuscrits de Rousseau*, extraits

de ceux réunis dans la Bibliothèque du comité d'instruction publique, et dans plusieurs autres dépôts littéraires. Ces manuscrits formaient dix-sept cahiers de vingt pages chacun : deux renfermant des additions considérables au Contrat social ; trois, des additions à l'Émile ; trois, à la Nouvelle Héloïse ; deux, aux Confessions ; deux, aux écrits sur la musique : un, renfermant des vues générales sur l'agriculture, le commerce et les finances ; deux, contenant des notes sur les personnages cités par l'auteur, et la clef de ses écrits, ou nomenclature des noms qui n'y sont indiqués que par des lettres initiales.

A ces extraits M. Lakanal se proposait de joindre un grand nombre de lettres écrites par le philosophe de Genève à plusieurs savants, gens de lettres et artistes, qui avaient bien voulu les lui communiquer, et lui permettre de les donner au public. Mais l'éditeur n'ayant pas obtenu de souscriptions suffisantes pour couvrir les frais de l'entreprise, M. Lakanal ne publia pas ces manuscrits. (Q.).

263. Pétition à l'Assemblée nationale, contenant demande de la translation des cendres de J.-J. Rousseau au Panthéon français, onzième séance du 27 août 1791 (rédigée par M. *Ginguené*) ; avec la réponse de M. Victor Broglie, président. De l'imprimerie nationale, in-8 de 15 pages.

264. Grande dispute au Panthéon, entre Marat et Jean-Jacques Rousseau (signé *Dubrail*). Paris, de l'imprimerie des Sans-Culottes, in-8 de 15 pages.

265. Des Honneurs rendus à la mémoire de l'auteur d'Émile (par l'abbé *Brizard*) ; in-8. Impr. dans le XIV[e] volume du Rousseau de Poinçot.

266. Du respect et des honneurs accordés partout aux grands hommes.

Voy. le « Journal du Commerce » du 8 février 1818. On y apprend, dans un article très-bien fait, que les chefs des armées étrangères, par respect pour la mémoire de J.-J. Rousseau, ont défendu, en 1815, à leurs soldats, d'imposer aucune taxe extraordinaire au village d'Ermenonville.

Voyez aussi le Discours prononcé à la Chambre des députés, par Stanislas Girardin, dans la séance du 25 mars 1822. Moniteur de 1822, pag. 465.

267. Description de la fête de J.-J. Rousseau, qui se célébrera le 28 juin, jour de sa naissance et de l'inauguration du monument que lui a décerné sa patrie. Par *F. Vernes*. 1794, in-12. (Q.).

268. Procès-verbal du conseil général de la commune de Lyon, pour la fête de J.-J. Rousseau (rédigé par feu M. *Sobry*, secrétaire-greffier). In-4 de 4 pag.

Cette fête a été célébrée le 25 vendémiaire an III (16 octobre 1794).

269. Lettre de *Pochelle*, représentant du peuple, sur la fête célébrée à Lyon, en l'honneur de Rousseau, le 25 vendémiaire an III (16 octobre 1794).

Imprimée dans la Revue rétrospective, deuxième série, tome I[er], pag. 159.

270. De mes rapports avec J.-J. Rousseau, et de notre Correspondance, suivie d'une Notice très-importante ; par *J. Dusaulx*. Paris, 1798, in-8.

271. Lettre au citoyen D*** sur l'ouvrage intitulé : « De mes rapports avec J.-J. Rousseau ; par M. *Granié*, jurisconsulte. Paris, 1798, in-8.

272. Sur l'ouvrage intitulé : « De mes rapports avec J.-J. Rousseau » (par *A. Jourdan*), in-8 de 13 pag. Extrait du Moniteur, 11 messidor an VI (1798), n. 281.

273. Conversation entre J.-J. Rousseau et Goldoni. Impr. dans les Mémoires de ce dernier, pour servir à l'histoire de sa vie. Paris, 1787, 3 vol. in-8, et dans les Révélations indiscrètes du dix-huitième siècle. Paris, 1814, petit in-12, page 416.

274. Mes Conversations avec Jean-Jacques (par le prince de *Ligne*), 8 pages et demie. Impr. à la fin du tome X de ses OEuvres. A mon Refuge, 1795 et années suivantes.

Le prince de Ligne a adressé à J.-J. Rousseau, en 1770, une lettre sérieuse pour l'engager à accepter une retraite dans ses terres. On la trouve dans plusieurs gazettes du temps, ainsi que dans la Correspondance de Grimm, seconde partie, tom. I, page 228.

275. Anecdotes sur J.-J. Rousseau, tirées du Voyage de M. *William Coxe* en Suisse. Impr. dans l'Esprit des journaux ; juin 1790, et dans la traduction française de ce Voyage, par M. *Lebas*. Paris, 1790 3 vol. in-8.

276. Histoire de mes relations avec J.-J. Rousseau, par madame de *Genlis*. Dans les « Souvenirs de Félicie L**, » troisième édition. Paris, in-12, pag. 292-310.

277. Lettres du professeur Prévost, de Genève, membre de l'Académie royale des sciences et des belles-lettres de Prusse, sur J.-J. Rousseau, in-8. Dans le deuxième volume des « Archives littéraires », Paris, 1804, et in-12 dans « l'Esprit des journaux ».

278. Serin (le) de J.-J. Rousseau, anecdote inédite, par madame *Isabelle de Montolieu*. Impr. dans le Mercure de France, du 5 octobre 1811, et dans les Dix Nouvelles de l'auteur. Genève, et Paris, 1815, 3 vol. in-12.

279. Rousseau et la religion de nos pères. Par l'éditeur de « les Morts enterrant leurs morts » (M. *Cés. Malan*). Genève, 1829, in-12.(Q.).

280. Souvenirs de J.-J. Rousseau, fragments d'une correspondance inédite.

Deux Lettres écrites par un jeune Suisse, admirateur passionné de l'Émile et de la Nouvelle Héloïse, qui fit le pélerinage de Moitiers-Travers peu de temps avant le départ de Rousseau pour l'île Saint-Pierre. Ces Lettres, jusqu'à ce jour inédites, datées de Berne, 30 mai 1764 et 6 juin 1764, sont imprimées dans la Bibliothèque univ. de Genève, nouvelle série, 1836, tome I[er], page 82.

Éloges et Biographies de J.-J. Rousseau.

281. Éloge de J.-J. Rousseau. Par M. de *La Croix*. Paris, 1778, in-8.

282. Éloge de M. Rousseau, de Genève. Par M. *Palissot*.

Imprimé dans le quatorzième volume du « Nécrologe des hommes célèbres de France » (1779, in-12).

283. Éloge de M. Rousseau, de Genève. Sans date (1779), in-8 de 35 pag.

284. Fragmente über Rousseau's Leben, Character und Schriften. Von *Girtanner*. Wien, 1782, in-8. (Q.).

285. Lettre insérée dans le « Mercure de France », du 28 octobre 1783, pour l'éloge de J.-J. Rousseau.

286. Éloge de J.-J. Rousseau, présenté à l'Académie des Jeux-Floraux, en 1787, par *B. Barère*. 1787, in-8.

Réimprimé dans le Recueil des Éloges de l'auteur. Paris, Renouard, 1806, in-8.

287. Éloge de J.-J. Rousseau, qui a remporté le prix au jugement de l'Académie des Jeux-Floraux; par M. *Chas*. 1787, in-8.

288. Éloge de J.-J. Rousseau (par M. *Bilhon*). Paris, 1788, in-8 de 68 pages. — Seconde édition. Paris, 1799, in-8 de 66 pag., avec le nom de l'auteur.

289. Vie de J.-J. Rousseau, précédée de quelques lettres relatives au même sujet. Par M. le comte de *Barruel-Beauvert*. Londres, et Paris, 1789, in-8.

290. Éloge de J.-J. Rousseau, avec des anecdotes très-intéressantes, relatives à ce grand homme, etc.; par *J.-J.-O. Meude-Monpas*, membre de plusieurs académies. Paris, 1790, in-8 de 24 pag.

291. Éloge de J.-J. Rousseau, qui a concouru pour le prix de l'Académie française. Paris, Grégoire, 1790, in-8 de 60 pages.

292. Éloge de J.-J. Rousseau, mis au concours de 1790, par M. *de l'Orthe*. Paris, 1791, in-8.

293. Éloge de J.-J. Rousseau, qui a concouru pour le prix d'éloquence de l'Académie française, en l'année 1791; par M. *Thiéry*, avocat. Paris, 1791, in-8 de 82 pag.

294. Fête champêtre célébrée à Montmorency en l'honneur de J.-J. Rousseau, avec les Discours qui ont été prononcé le jour de cette fête, etc. Paris, Denné 1791, in-8 de 50 pag.

295. Éloge de J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, couronné par la Société populaire de Montpellier, et prononcé dans le temple de la Raison; par *J.-J. Rouvière*, membre de la Société. Montpellier, 1792, in-8 de 80 pag.

296. Éloge de J.-J. Rousseau, par *Michel-Edme Petit*, député. Paris, 1792, in-8.

297. Éloge de J.-J. Rousseau, par M. *Dejaure*. Paris, 1792, in-8.

298. Éloge de J.-J. Rousseau. Par M. d'*Escherny*. 1796, in-8.

Imprimé en tête de l'ouvrage de l'auteur, intitulé: de l'Égalité, ou Principes généraux sur les institutions, etc. 1796, 2 vol. in-8.

« On retrouve cet Éloge avec de nouvelles notes, en tête du troisième volume des *Mélanges* de l'auteur. M. d'Escherny doubla, en 1790, le prix de 600 francs destiné par l'Académie française au meilleur éloge de J.-J. Rousseau. Les troubles de la révolution ayant empêché de décerner ce prix, M. d'Escherny redemanda, en 1798, ses 600 francs à Marmontel. Peu de temps après, Lucien Bonaparte, alors ministre de l'intérieur autorisa le préfet de Seine-et-Oise à délivrer à M. d'Escherny des livres tirés du dépôt de Versailles pour une valeur de 600 fr. J'ai été chargé, en qualité de membre du conseil de conservation des objets de sciences et d'arts, d'effectuer cette remise ». *Barb.*

299. Éloge de J.-J. Rousseau, discours prononcé à la Société des amis de ce grand homme, etc.; par *J.-N. Buman*. Paris, P. Mongie, 1803, in-8 de 52 pag.

300. Éloge de J.-J. Rousseau, par M. *Patris de Breuil*, aujourd'hui juge de paix à Troyes. Paris, Patris, 1810, in-12. Impr. en tête des Opuscules en prose et en vers de l'auteur.

301. Abrégé de la vie de J.-J. Rousseau, citoyen de Genève, tiré de ses Confessions et de ses autres ouvrages; par *Jean-Bruno Forest*, ancien militaire, élève de Marmontel, et membre de plusieurs sociétés savantes, etc. Paris, les libr. associés, 1808, in-8.

M. Forest a joint à cette vie de Rousseau, *la Nouvelle Héloïse*, mise en scènes, pour former un drame en cinq actes; et il annonce à la fin que l'*Émile*, ou *Traité de l'éducation*, en abrégé, est sous presse. Ce dernier ouvrage n'a point paru.

302. Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau, composée de documents authentiques, et dont une partie est restée inconnue jusqu'à ce jour; d'une

Biographie de ses contemporains, considérés dans leurs rapports avec cet homme célèbre. Par M. *V.-D. Musset-Pathay*. Paris, Brière, 1821, 2 vol. in-8, et in-12. — Nouv. édition, réduite et augm. Paris, 1827, in-8.

303. Addition à l'Histoire de J.-J. Rousseau (contenant une longue lettre de Rousseau à madame d'Houdetot), avec des notes; par M. *Kératry*, etc. Paris, Brière, 1822, in-8.

Cette addition forme les pages 545 à 560 du tome II de l'ouvrage de M. Musset-Pathay, et la quatorzième lettre de ce volume, page 40.

Une bonne histoire de la vie et des ouvrages de Rousseau reste encore à faire; car l'ouvrage de Musset-Pathay ne peut en tenir lieu.

Outre les biographies publiées en France, où l'on trouve des notices sur J.-J. Rousseau, on peut encore consulter les ouvrages suivants : 1° Portraits des grands hommes de la Suisse, tome Ier; 2° Nécrologe des hommes illustres, tom. Ier; 3° Mémoires de Palissot; 4° les Trois Siècles de la littér. franç., par Sabathier; 5° Haller's Bibliothek der Schweizergeschichte; 6° Histoire littéraire de Genève, par Senebier (1786, 3 vol. in-8). Les longs fragments, que nous avons tirés de cette dernière notice, prouve le cas que nous en faisons; 7° la Galerie française, ou Collection de portraits des hommes et des femmes qui ont illustré la France dans les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles (Paris, F. Didot, 1823, in-4). La notice sur Rousseau est de M. *Saint-Albin Berville*. 8° la Galerie de Mgr le duc d'Orléans. La Notice est de M. *J. Vatout*.

La Notice sur Rousseau, insérée au XXXIXe volume de la Biographie universelle est un libelle infâme, qui, du reste, ressemble à tous les articles de cette Biographie, dès qu'il s'agit ou des philosophes du XVIIIe siècle, ou des hommes qui ont adopté les principes de la Révolution. La Notice sur Rousseau a été le sujet d'une réclamation insérée dans le Globe, tom. Ier, pag. 335 (1826). Nous la reproduisons ici textuellement, parce qu'elle nous semble caractériser, à l'occasion de Rousseau, l'esprit que M. Michaud a donné à sa publication.

A MM. les rédacteurs du Globe.

Messieurs,

« L'homme vivant, calomnié, peut avoir recours aux lois; mais la calomnie qui s'introduit dans l'Histoire n'est justiciable que du public. Les journalistes, organes de l'opinion, doivent donc la dénoncer pour la punir ».

« Dans le XXXIXe volume de la Biographie universelle, l'article *J.-J. Rousseau*, où l'on devait s'attendre à trouver un examen approfondi des opinions d'un homme qui a mérité d'être réfuté autrement que par le récit de ses erreurs privées, ne contient qu'un extrait envenimé de ses propres confessions. Jusque là il n'y a que perte de temps et de papier, économie d'idées et de critique ».

« Mais ce qui est plus grave, ce sont deux imputations qui, plus que tout le reste, avaient besoin d'être prouvées. D'abord, le biographe affirme que Jean-Jacques fut l'auteur d'une lettre anonyme adressée à Saint-Lambert, et qu'il ne craignit pas d'imputer à un autre. Quels garants le biographe cite-t il de cette double infamie? Les Mémoires de Marmontel, sans indiquer la page, et le témoignage d'une personne qu'il ne nomme pas, mais qui avait été, dit-il, *aussi à portée que Marmontel de s'instruire de ce fait* : comme si l'on pouvait jamais *être à portée* de connaître l'auteur d'une lettre anonyme; ou comme si, dans cette supposition même, on ne devait pas compte au public des indices qui ont conduit à cette découverte ».

« Il insinue ailleurs que ce ne fut pas un vieux ruban que vola Rousseau chez madame de Vercellis. Il semble, au premier coup-d'œil, que peu importe l'objet volé, dès qu'il y a vol; mais si Jean-Jacques en eut imposé sur ce point, le mérite de son aveu, les larmes, le tableau si pathétique de ses remords, seraient entachés d'un mensonge. Sans doute, M. S. V. S. produit ici des preuves irrécusables à l'appui d'une aussi grave allégation. Voici ses propres paroles : « Des renseignements pris depuis « long-temps sur les lieux mêmes ont fait présumer « que ce vieux ruban était un couvert d'argent; « selon d'autres, c'était un diamant ». Il faut être bien friand de diffamations pour déposer dans un recueil qui porte le titre d'*historique*, de pareilles rumeurs, dont le seul mérite est de s'entre-détruire ».

« On conçoit que peu après la mort d'un homme célèbre, quand toutes les passions qui ont agité sa vie fermentent encore autour de son cercueil, on discute avec chaleur ses défauts, ses qualités, ses torts (torts, après tout, bien souvent réciproques), qu'on se console de la supériorité de l'homme de génie par la studieuse recherche des faiblesses de l'homme privé; c'est une jouissance toute contemporaine, et que nous devons peu envier à nos pères. Mais, quand la cendre est refroidie, quand la postérité est venue pour un grand écrivain, se présenter avec des anecdotes de coterie et des commérages qui datent de près d'un demi-siècle; enrichir sur les aveux d'un homme qui, certes, ne s'est pas ménagé lui-même; négliger la critique de ses écrits, qui déjà pèsent d'une influence immense dans la balance des destinées humaines, pour s'acharner sur le commencement et la fin d'une vie dont quinze années seules nous intéressent; c'est manquer à la fois au génie, à ses lecteurs et à soi-même, et c'est un tort qu'il appartient à votre feuille de signaler la première ».

Un de vos abonnés.

Les rédacteurs du Globe ont joint à cette Lettre les réflexions suivantes :

« Après la lecture de cette Lettre, nous nous sommes empressés de chercher l'article dénoncé; il est, en effet, écrit avec une haine bien acharnée; mais heureusement avec une si naïve impertinence que c'est vraiment pitié. Nous ne connaissons point les livres de M. S. V. S.; mais ce doit être un homme bien supérieur que celui qui termine par une sentence semblable à celle-ci : *Celui qui avait pris pour devise* Vitam impendere vero *n'aura peut-être pas laissé après lui une vérité utile au genre humain.* Il est vrai que si nous l'en croyons encore, la postérité ne lira que les *Confessions*; comme, sans doute, M. S. V. S. n'a lu, non plus, que cet ouvrage, qui lui a si bien profité ».

« Si M. S. V. S. est ridicule, que dire de M. Michaud, qui, voulant élever un monument, et associant à son entreprise tant de beaux talents et d'honorables caractères, prostitue les pages de l'Histoire à de telles déclamations, et donne à une œuvre savante le caractère d'un pamphlet de circonstance? Rousseau n'est pas le seul homme de génie qu'on ait calomnié; nous savons tel philosophe de l'antiquité qui n'a échappé que grace à la fermeté d'un rédacteur honnête homme; encore ne lui a-t-on pas laissé toute sa gloire; il y a à la « Biographie « des ciseaux de censeur pour retrancher l'éloge de la vertu qui n'est plus à la mode, et des faiseurs de bas étage pour la calomnier ».

ROU

Pièces de théâtre relatives à la personne et aux ouvrages de J.-J. Rousseau.

304. Amours (les) de Bastien et Bastienne, parodie du Devin du village, par madame *Favart* et M. *Harni*, représentée pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du roi, le mercredi 26 septembre 1753. In-8.

305. Osaureus, ou le Nouvel Abeilard, comédie nouvelle en deux actes et en prose, traduite d'un manuscrit allemand d'Isaac Rabener (composée par *A.-C. Cailleau*, libraire). Paris, de Poilly et Cailleau, 1761, in-12

306. Héloïse (l') anglaise, drame en trois actes et en vers, par M. *Aude*. Paris, Cailleau, 1783, in-8.

Cette pièce fut représentée avec un grand succès, le 24 mars 1778, par la troupe de Versailles.

307. Saint-Preux et Julie d'Étanges, drame en trois actes et en vers; représenté sur le théâtre de la Comédie italienne, le 6 février 1787; par M. *Aude*. Paris, 1787, in-8.

C'est le même pièce que l'*Héloïse anglaise*, à l'exception du dénouement, que l'auteur a changé.

308. Nouvelle Héloïse (la), tragédie en cinq actes, en vers, par le citoyen *Bohaire*. Meaux, Enguin, an III (1794), in-8.

309. Héloïse (l') de l'île Saint-Louis, vaudeville en un acte, en prose et en vers, par M. *Geo. Duval*. Paris, madame Cavanagh, 1806, in-8.

310. Nouvelle Héloïse (la), mise en scène, par M. *Forest*. Voyez plus haut, n° 2...

311. Émile, comédie en vers et en un acte, par *Léonard*. Voyez les OEuvres de l'auteur, publiées par M. Campenon. Paris, Didot jeune, 1797, tome II.

312. Pigmalione, opera del conte *Stefano Zannowich*. Parigi, Fr.-Ambr. Didot, 1773, in-8, dans les Opere diverse de l'auteur.

313. Pygmalion, scène lyrique de M. J.-J. Rousseau, mise en vers par M. *Berquin*. Le texte gravé par Drouet. Paris, 1775, in-8.

314. Pygmalion, ballet-pantomime, en deux actes, par *L.-J. Milon*. Paris, an VII (1799), in-8.

315. Pygmalion à Saint-Maur, farce anecdotique en un acte (prose), et en vaudevilles, par MM. *Étienne*, *Gosse* et *Morel*. Paris, André, an VIII (1800), in-8.

316. Sauvage (le) hors de condition, tragédie allégorico-barbaresque, en un acte et en vers; imprimé à Londres, débité à Paris, et lu à la Haye. Sans date (1764), in-8. Impr. à la suite du Sauvage en contradiction, conte moral. Londres, Nourse, 1764, in-8.

317. Ombre (l') de J.-J. Rousseau, comédie en deux actes et en prose; par M. L***. Londres, et Paris, 1787, in-8.

318. J.-J. Rousseau dans l'île de Saint-Pierre, comédie en cinq actes et en prose.

Cette pièce n'a eu qu'une représentation au Théâtre-Français, le jeudi 15 décembre 1791.

319. Ombre (l') de J.-J. Rousseau, comédie en un acte et en vers, par M. *Dériaux*.

Cette pièce a obtenu quelque succès en novembre 1793, au théâtre des Variétés amusantes.

320. J.-J. Rousseau au Paraclet, comédie en prose et en trois actes, par M. *Aude*. Paris, 1794, in-8.

Représentée avec succès, en novembre 1793, sur le Théâtre-Français.

321. Enfance (l') de Jean-Jacques, comédie en un acte, mêlée d'ariettes, donnée au théâtre de l'Opéra-Comique en 1794, paroles de M. *Andrieux*, musique de d'Alayrac. Paris, Maradan, 1794, in-8. Voy. la Décade philosophique, tome I, page 286.

322. Jean-Jacques Rousseau à ses derniers moments, trait historique en un acte et en prose; par M. *Bouilly*. Paris, Brunet, 1791, in-8.

323. Fête (la) de J.-J. Rousseau, intermède en prose, mêlé de chant, etc.; par le citoyen *Dusausoir*. Paris, Dufart, an III de la république (1794), in-8 de 19 pag.

324. Vallée (la) de Montmorency, ou J.-J. Rousseau dans son ermitage, opéra-comique en trois actes et en prose; par MM. *Piis*, *Barré*, *Radet* et *Des Fontaines*. Paris, 1798, in-8.

325. J.-J. Rousseau, ou une Journée d'Ermenonville, drame en trois actes, par M. *Édouard*; joué le 21 septembre 1813, sur le théâtre de l'Odéon.

Cette pièce n'a pas eu de succès. On en trouve l'analyse dans le Magasin encyclopédique tome CVI, page 433.

326. Tailleur (le) de Jean-Jacques, comédie en un acte et en prose, par MM. *de*

Rougemont, *Merle et Simonin*, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre de la Porte Saint-Martin. Paris, 1819, in-8 de 82 pag.

327. Charmettes (les), ou une Page des Confessions, comédie mêlée de couplets. Par MM. *Bayard*, *Vanderburch* et *Desforges*. Représentée sur le théâtre du Palais-Royal, le 5 avril 1834. Paris, 1834, in-8.

228. Confessions (les) de J.-J. Rousseau, drame en trois actes. Par MM. *Maillan*, *Dumanoir* et *Th. Muret*.

Cette pièce, qui n'a point obtenu de succès, et qui n'a pas été imprimée, est tirée du roman de M. Théod. Muret, intitulé : « le Chevalier de Saint-Pons », 2 vol. in-8.

Bien long-temps avant M. Th. Muret, en 1767, un avocat avait traité, dans un roman, un sujet semblable : son roman est intitulé : « J.-L. Rousseau, fils naturel de J.-J. Rousseau ». Par *Vincent*, avocat. Paris, 1765, in-8. (Q.).

Pièces de vers sur J.-J. Rousseau.

329. Épître à J.-J. Rousseau, citoyen de Genève. Genève et Paris, 1769, in-8 de 39 pag.

330. Tombeau (le) de J.-J. Rousseau. Stances, par *Sylvain M**** (*Maréchal*). Ermenonville, et Paris, 1779, in-8 de 8 pages.

331. Aux mânes de Rousseau, poëme (par *Le Suire*). Genève, et Paris, 1780, in-12.

332. Ode sur la mort de J.-J. Rousseau, qui a remporté le prix de l'Académie de la Rochelle, en 1786. Par *Duvigneau*. Bordeaux, 1786, in-4 de 12 pag.

333. Hommage (l') de la nation à J.-J. Rousseau. Par M. *Paris*, de l'Oratoire.

Imprimé dans le troisième volume des « Poésies philosophiques et descriptives ». (Paris, Cailleau, 1792, in-18).

334. Éloge de J.-J. Rousseau, en vers. Par *Roucher*.

Imprimé dans le poëme des Mois, chant V[e] (juillet).

335. Éloge de J.-J. Rousseau. Par *Jacq. Delille*.

Dans le VI[e] chant de l'Imagination.

336. Tableau des mœurs de ce siècle, en forme d'épîtres; suivi du Tombeau et de l'Apothéose de J.-J. Rousseau, etc. (par M. *Baumier*). Londres, et Paris, Letellier, 1788, in-8.

337. Rhapsody (a), composed at the Tomb of Rousseau. London, 1791, in-8. (Q.).

338. Ermenonville, ou le Tombeau de Jean-Jacques (poëme, par M. *Jos. Michaud*, aujourd'hui membre de l'Institut). In-8 de 10 pag.

Tiré de la Décade philosophique, ann. 1794, tome III, page 105. L'auteur a ajouté aux exemplaires, qu'il y a fait tirer séparément, une lettre d'envoi à son frère, dans laquelle il lui rappelle les « délicieuses soirées qu'ils ont passées ensemble à étudier le Contrat social ».

339. Rousseau, ou l'Enfance, poëme, suivi des Transvétérins et de Poésies lyriques. Par *Théod. Desorgues*. Paris, 1794, in-8.

340. Hymne à J.-J. Rousseau, par *Mar.-Jos. Chénier*, représentant du peuple ; musique de Gossec, chantée à la fête du 20 vendémiaire an III.

Voyez la Décade philosophique, tome III, p. 164.

341. Épître à J.-J. Rousseau. Par M. *Poultier d'Elmotte*.

Imprimée dans l'Esprit des journaux, mars 1790, et dans les « Discours décadaires » de l'auteur (Paris, 1798, in-8 de 106 pag.).

342. Jean-Jacques Rousseau et l'abbé Legris-Duval, dialogue en vers. Par M. *Ch. Brifaut*, de l'Académie française.

Imprimé dans les Dialogues, Contes et autres poésies de l'auteur (Paris, 1824, in-18), tom. I[er], page 33.

343. Épître à Jean-Jacques Rousseau, qui a remporté le prix de poésie décerné par l'Académie française, dans la séance publique du 25 août 1826, et dont le sujet était : le legs et fondation de M. Montyon en faveur des hospices et des académies. Par *Alfr. de Wailly*. Paris, F. Didot, 1826, in-4.

344. Chant premier en l'honneur de Rousseau. — Épître à Rousseau. Genève, 1829, in-8. (Q.).

Description des lieux habités par J.-J. Rousseau.

345. Vues de différentes habitations de J.-J. Rousseau, avec son portrait et le *fac-simile* d'un air de sa composition, pour faire suite à ses OEuvres. Paris, à la lithographie de M. de Lasteyrie, 1819, in-4.

346. Notice sur les Charmettes, vallon des environs de Chambéri, à l'usage des voyageurs qui visitent la retraite de J.-J. Rousseau ; par M. *Raymond*, propriétaire actuel de cette maison. Genève, et Paris, Paschoud, 1811, in-8 de 69 pages. —

Deuxième édition, revue et retouchée. Chambéri, Ch. Cléaz, 1817, in-8 de 70 pages.

347. Ile (l') de Saint-Pierre, dite l'île de Rousseau, dans le lac de Bienne (décrite par M. *Wagner*, avec 12 fig., par MM. *Kouig*, de *La Fon*, *Lory*, et un anonyme). Berne, chez Lory et C. Rheiner, peintres (vers 1810), in-4 de 56 pag.

348. Description d'une partie de la vallée de Montmorency et de ses plus agréables jardins, ornée de gravures, par M*** (*Le Prieur*), ancien professeur de grammaire à l'École militaire. Tempé et Paris, Moutard, 1784, in-8.

Il y a des exemplaires qui portent le nom de l'auteur.

349. Ermitage (l') de J.-J. Rousseau et de Grétry, poëme en huit chants, avec un prologue; orné de portraits, *fac-simile*, d'un ancien plan de l'Ermitage, de différentes vues, dédié à S. Exc. don Pèdre de Menczès, marquis de Marialva, grand écuyer de S. M. T. F., son ambassadeur près la cour de France, etc.; par *L.-V. Flamand-Grétry*. Paris, 1820, in-8.

350. Voyage d'Ermenonville, à M. le comte de Cassini, par M. de *Mayer*. Impr. dans le tom. III du Recueil amusant de voyages, en vers et en prose. Paris, Nyon l'aîné, 1797, petit in-12.

351. Promenade, ou Itinéraire des jardins d'Ermenonville (par le comte *Stan. Girardin*), auquel on a joint vingt-cinq de leurs principales vues. Paris, 1788, in-8; ou Paris, Brunot-Labbe, 1811, in-8.

352. Voyage à Ermenonville (par *Le Tourneur*). Impr. en tête du premier volume du Rousseau de Poinçot. Voyez le Journal de Paris, année 1788, n° 251.

353. Voyage à l'île des Peupliers, par *Arsène Thiébaut*. Paris, Lepetit, 1799, in-8. — Nouvelle édition, très-augmentée sous le titre de Voyage à Ermenonville. Paris, 1820, in-12.

354. Voyageur (le) curieux et sentimental, ouvrage en deux parties, contenant : 1° le Voyage de Chantilly et d'Ermenonville; 2° le Voyage aux îles Borromées, par M. *Damin*. Toulouse, 1800, in-8.

Ce voyage d'Ermenonville ne se retrouve qu'en partie dans le tome IV des *Voyages en France et autres pays*. Paris, 1808, petit in-12.

355. Description d'Ermenonville en 1810, par *F. Fayolle*. Impr. dans le Magasin encyclopédique du mois de mars 1811, pag. 280 et suiv.

356. Lettres à Sophie, ou Itinéraire de Paris à Montmorency, à l'Ermitage et à l'île des Peupliers, en passant par Chantilly, avec des détails historiques sur le séjour de J.-J. Rousseau dans ces divers lieux; par M. *** (*Le Normant*), avocat. Paris, Nève; et Caen, Leroy, 1813, in-8 de 85 pag.

357. Voyage à Ermenonville, dédié à ma femme; suivi de Poésies diverses, par *F.-L.-J.* (*Jourdan*). Paris, imprimerie de Brasseur aîné, 1813, in-18.

358. Voyage à Ermenonville, poëme en trois chants, suivi de quelques pièces détachées; par *A.-J.-P.-L. Cohen*. Paris, Delaunay, 1814, petit in-12.

359. Voyage d'Ermenonville, par un anonyme. Impr. dans le IVe volume de la troisième édition du Recueil des Voyages en France et autres pays. Paris, 1817.

360. Voyage à Ermenonville, par madame de *Genlis*. Impr. dans les Voyages poétiques d'Eugène et d'Antonie. Paris, 1818, in-12, pag. 85 et suiv.

361. Lettres à Jennie sur Montmorency, l'Ermitage, Ermenonville, etc.; par M. *F. L.* (*F. Le Normant*). Paris, 1818, in-12.

C'est une nouvelle édition augmentée des *Lettres à Sophie*. (Voy. n° 357).

362. Voyage à Ermenonville, ou Lettres sur la translation des restes de J.-J. Rousseau au Panthéon. In-8 de 47 pag., sans date et sans nom d'auteur.

Écrits relatifs aux monuments consacrés à la mémoire de J.-J. Rousseau : tombeaux, statues, etc.

Le corps de J.-J. Rousseau, embaumé et mis dans un cercueil de plomb, fut inhumé le 4 janvier 1779, dans l'île des Peupliers dépendante du parc d'Ermenonville, sous une tombe décorée et élevée de six pieds. Les restes de Rousseau furent, en vertu d'une loi, exhumés de ce tombeau, et transportés en grande cérémonie au Panthéon, le 20 vendémiaire an III (11 oct. 1794). « Long-temps avant « nos désastres, et même dans le temps le plus « brillant de l'Empire français, le marquis de Girardin obtint l'assentiment de Napoléon pour « une nouvelle translation des cendres de Rousseau à Ermenonville. Napoléon voulait même que « cette translation fut l'objet d'une cérémonie d'éclat égale à celle qui, dans la translation de Ferney à Paris, avait eu lieu pour le corps de Voltaire ». Cette idée, au moins singulière, vu l'opinion personnelle de Napoléon relativement à « Rousseau, trouvera son explication naturelle dans « une circonstance toute particulière : c'est qu'à « cette époque, le « Journal de l'Empire » développait chaque jour, avec plus de complaisance « et de hardiesse les doctrines les plus favorables « au retour des idées anti-républicaines, et que le « chef du gouvernement, trouvant, sans doute, la « marche du Journal trop rapide, voulait, sans s'y

« opposer directement, en balancer, jusqu'à un « certain point, l'accélération, ou, au moins, don« ner aux esprits prévenus un motif quelconque de « douter de son assentiment. Si la chose ne resta « pas indécise, au moins on fut quelque temps « sans s'occuper de la nouvelle translation, et, « dans ce torrent d'affaires publiques, qui alors, « plus que jamais, entraînait tout, c'était assez « pour qu'elle fût bientôt perdue de vue ». (G. Petitain, *Addition à l'Appendice aux Confessions*).

Les cendres de Rousseau restèrent donc au Panthéon; mais le 29 décembre 1821, ces cendres et le tombeau qui les renferment furent relégués dans un caveau privé d'air, avec le tombeau de Voltaire. L'entrée de ce caveau fut murée. Cette précaution infernale donna une action telle à l'humidité, que le 20 août 1830, lorsqu'on voulut remettre ces sarcophages à leur place d'honneur, dans l'église souterraine du Panthéon, les plus grandes précautions ne purent qu'en partie les préserver de la ruine.

Le monument en pierre de l'île des Peupliers est de feu Lesueur, statuaire, qui, dans le bas-relief de la face principale du sarcophage, a su parfaitement caractériser l'homme de la nature. Le tombeau du Panthéon est dû à feu Thibault, architecte. Le philosophe de Genève, comme celui de Ferney, repose dans un sarcophage en bois et en plâtre. Si, par sa matière, le tombeau de J.-J. est indigne du personnage dont il contient les dépouilles mortelles, sous le rapport de l'art, il a un véritable mérite, celui de rappeler les mœurs, le caractère de Rousseau. La chaumière sous laquelle il trouva ses plus nobles inspirations, la mère allaitant elle-même ses enfans; cette main armée d'un flambeau, qui sort d'une porte entr'ouverte, comme pour éclairer le monde dans les âges futurs, sont des allusions aussi ingénieuses que significatives, dont toutes les personnes qui ont lu les OEuvres de Rousseau apprécieront la justessse.

On trouve dans les « Monuments funéraires », publiés par M. Normand fils, planches 46 et 50, la gravure des deux tombeaux de Rousseau.

Peu d'annés après la mort de Rousseau, M. Argant, citoyen de Genève, lui fit ériger une statue, comme à l'auteur d'Émile; on la plaça dans la campagne de M. Constant, près de Genève.

Houdon a deux fois immortalisé les traits de Rousseau : d'abord par un masque de plâtre, moulé sur la figure de Rousseau peu d'heures après sa mort. Ce masque a été vendu 1800 fr. à M. Gossuin fils, en 1822; ensuite par un buste supérieurement exécuté, qu'il fit en 1779, presque en même temps que ceux de Voltaire et de Franklin.

Selon M. Lakanal, dans son Prospectus des Manuscrits de Rousseau, une médaille aurait été frappée à Genève, lorsque cette république vengea solennellement J.-J. Rousseau des outrages faits à sa mémoire. M. Lakanal s'était proposé d'en donner la gravure.

« Trois fois successivement l'autorité publique en France a décidé l'érection d'une statue en l'honneur de Rousseau, et ces décisions sont toutes restées sans effet. Cette singularité pour un genre d'honneur que, fort de sa conscience, et dans le vif sentiment de tout ce qu'il valait, notre philosophe n'avait pas craint de demander pour lui-même, en quelque sorte, s'explique naturellement par les circonstances dans lesquelles chacune des décisions eurent lieu. Mais elle n'en est pas moins propre à provoquer les réflexions sur la vanité des choses humaines, et particulièrement sur l'étrange versalité de l'opinion publique en France, qui, soit favorable, soit contraire, n'offre trop souvent, en dernier resultat, qu'une matière nouvelle à des reproches que l'étranger nous fait depuis si longtemps. Quoi qu'il en soit, cet honneur public, inutilement projeté en France pour l'auteur d'*Émile*, lui est enfin assuré dans sa patrie; et, par les circonstances qui s'y joignent, on peut croire que, s'il revenait à en être témoin, il en serait plus flatté que de tous ceux dont, jusqu'à présent, il a été ou devait être l'objet, même dans notre nation, où cependant il n'avait pas moins droit de l'attendre » (G. Petitain, *Addition à l'Appendice aux Confessions*).

La belle statue de Rousseau, due au ciseau de M. Pradier, a été transportée à Genève, et érigée dans une petite île de cette ville, à la sortie du Rhône.

Les citoyens de Genève, les plus capables d'apprécier tout ce que doit leur patrie à celui qu'on a spécialement désigné par le titre de *philosophe de Genève*, titre honoré par d'immortelles productions, avaient senti qu'un digne monument lui était dû à tous égards, et, réunis à quelques étrangers, ils avaient demandé, en 1818, une statue au célèbre Canova. Une souscription volontaire fut ouverte à Genève, et, en peu de temps, remplie. M. de Candolle avait été chargé d'en suivre et presser l'exécution; mais Canova est mort sans avoir, selon toute apparence, donné le premier coup de ciseau pour cette statue ». (G. Petitain, *Addition à l'Appendice aux Confessions*).

Le portrait de Rousseau a été gravé une multitude de fois; mais le plus authentique est celui en costume d'arménien, qui a été fait au pastel par Latour.

La copie en a été exécutée par Gérard, il y a plus de quinze ans, à la demande du duc d'Orléans, aujourd'hui roi des Français. Cette copie fait partie de la galerie du Palais-Royal. Ce portrait a été lithographié par M. . . . . dans l'Iconographie des contemporains, publiée par M. Delpech, et dans la Galerie de Mgr le duc d'Orléans, avec une Notice par M. *Vatout*.

363. Lettre à M. Fréron, sur le monument élevé à la mémoire de J.-J. Rousseau, par M. Argant, Génevois.

Imprimée dans l'Année littéraire, 1779, et dans l'Esprit des journaux.

364. Réflexions sur les Concours en général, et sur celui de la statue de J.-J. Rousseau en particulier; par *Houdon*, sculpteur du roi. Sans date, in-8 de 13 pages.

365. Sur le monument consacré à la mémoire de J.-J. Rousseau, d'après un arrêté du Conseil des anciens, et dont le citoyen Masson vient de terminer le modèle. . . . .

Voyez un article signé L. Lefèvre (de Vaucluse), dans le Journal de Paris, du 10 prairial an VIII (1800).

366. Lettres de MM. *Fazy-Pasteur, Pradier,* et autres membres du comité chargé d'ériger une statue à J.-J. Rousseau, au sujet de cette érection. Genève, 1828, in-4. (Q.).

367. Statue (la) de Rousseau, par M. *César Malan*. Genève, 1828, in-8. (Q.).

368. Considérations suggérées à un souscripteur au monument de Rousseau, par la lettre de M. Malan aux membres du comité. Genève, 1828, in-8. (Q).

369. Dialogue entre *Juinte* et *Métra*, horlogers, au sujet de la statue de J.-J. Rousseau. Genève, 1828, in-8. (Q.).

370. Quelques Réflexions sur l'érection d'une statue de J.-J. Rousseau, par *A. Duvillard.* Genève, décembre 1828, in-8. (Q.).

371. Mon idée, ou le Vœu d'un cœur genevois. Par un ancien membre du conseil général. Genève, 1829, in-8. (Q.).

372. Thoughts of a stranger on the statue to Rousseau. Geneva, 1829, in-8. (Q.).

ROUSSEAU (J.-J.), pseudon. Voy. de Rossi.

ROUSSEAU. — * Berceau (le), divertissement (en trois scènes et en vers) donné à l'occasion de la naissance du fils de M. de Caumartin. *Metz, Jos. Collignon*, 1754, in-4.

ROUSSEAU (Dom François), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur; né à Reims.
—* Cœnobitophile (le), ou Lettres d'un religieux francais à un laïc, son ami, sur les préjugés publics contre l'état monastique. *Au mont Cassin, et à Paris, chez Valleyre l'aîné*, 1768, in-12.
— * Mémoire pour la ville de Reims contre le chapitre. 176. , in-4.
—* Recueil de Lettres adressées à M. Mille, auteur de l'Abrégé chronologique de l'histoire de Bourgogne. *Paris*, 1772, in-8.

En société avec Dom Merle.

Ces Lettres sont en réponse à quelques phrases de M. Mille, lesquelles se trouvent dans l'avertissement de son troisième volume de l'Abrégé chronologique de l'histoire de Bourgogne.

Dom Rousseau s'est long-temps occupé d'une *Histoire de Champagne.*

ROUSSEAU, chanoine régulier de Sainte-Geneviève.
— Lutrin (le) de Boileau, trad. en vers latins. ( ). Voy. Boileau.

ROUSSEAU (Thomas), membre du Portique républicain; mort en 1800.
— A bas la calotte, ou les Déprêtrisés, com. en un acte et en prose. *Paris, cit. Toubon*, 1774, in-8.
— * Censure de la Convention nationale, en cinq discours en vers, suivis de notes, contenant l'histoire abrégée de ses factions, de leurs erreurs et de leurs crimes. Par L. C. T. R. (le citoyen Thomas Rousseau). *Paris, Desenne*, an V (1797), in-8.
— Chants (les) du patriotisme, avec des notes, dédiés à la jeunesse citoyenne. *Paris, l'Auteur*, 1792, in-12 de 184 pages.

Réimprimés sous ce titre : *Morale élémentaire*, à l'usage des écoles françaises. V^e^ édit. Paris, Dupuis, 1798, in-12.

Cet ouvrage est consacré à célébrer les époques les plus intéressantes de la Révolution, et à en graver le souvenir dans le cœur de la jeunesse. Le texte est enrichi de notes instructives et curieuses, qui donnent un nouveau degré d'intérêt aux paroles et aux airs.

— Discours au Roi sur la protection qu'il accorde au commerce. *Amsterdam, et Paris, Bailly*, 1787, in-8.
— Dissertation sur le commerce, trad. de l'ital. (1787). Voy. Belloni.
— Épître au sage instituteur des comices agricoles, membre de l'Assemblée des notables. *Amsterdam, et Paris, Bailly*, 1787, in-8.
— Fastes (les) du commerce, poëme épique en XII chants. *Paris, l'Auteur*, 1788, in-8.
— Lettre à M. ***, sur les spectacles des boulevards. *Bruxelles, et Paris, Grangé*, 1781, in-12 de 82 pag.
— Livre (le) utile et agréable pour la jeunesse, contenant la Déclaration des droits, etc., les Sentences de P. Syrus en distiques français, et les Distiques de D. Caton en quatrains, traductions nouvelles; toutes deux par L. C. T. (le citoyen Thomas) Rousseau. Les Distiques de Muret, imités en quatrains français, par L. C. (le cit.) François (de Neufchâteau). Notice sur plusieurs grands hommes, etc. *Paris, Villier*, an VII (1799), in-12, avec 12 gravures, 2 fr. 50 c.
— Morale de l'empereur Marc-Aurèle. *Paris*, an VI (1798), in-18.
— Noëls civiques et patriotiques....
— Précis historique sur l'édit de Nantes, et sa révocation, suivi d'un Discours en vers relatif à cet événement. Épisode extrait du chant VIIIe des « Fastes du commerce », avec des notes. *Londres, et Paris, Royez*, 1788, in-8 de 41 pag.
— Satire à M. de La G. 1786, in-8.
— Satire à M. François, peintre. 1781, in-8.
—Tableau du meilleur gouvernement possible, ou l'Utopie de Thomas Morus, etc., traduction nouvelle. (1780). Voyez Morus.
— Tragédies (les) de M. de Voltaire, ode à leur auteur, en 1778. *Ferney, sans nom d'impr.*, 1781, in-8.

ROUSSEAU (Jean), sénateur sous Napoléon; né à Vitri-les-Reims, en 1740, mort à Châtillon, près Paris, le 7 novembre 1813.

Il travailla au *Journal de Genève*. C'est lui qui est l'auteur de la lettre insérée dans le *Moniteur* du 30 germinal an VI, et qui fait suite à la pièce trouvée chez Durand de Maillane, et insérée dans le même journal du 20 germinal an VI; pièces qui sont citées quelquefois par des historiens. On lui doit aussi le Discours préliminaire du Résumé général des cahiers et doléances des bailliages (Paris, 1789, 3 vol. in-8).

ROUSSEAU (J.-B.), imprimeur à Paris.

—* Abrégé de l'Histoire, naturelle d'après Buffon, classé par ordres, genres, espèces, selon le système de Linné, destiné aux Écoles centrales et autres maisons d'éducation. *Paris, Rousseau*, 1800-01, 4 vol. in-8, avec 174 planches, 36 fr.

ROUSSEAU (l'abbé L.-H.), confesseur de madame Adélaïde de France.

—* Évangile (l'), code du bonheur, ou Recueil de préceptes propres à rendre l'homme heureux sur la terre, en le conduisant au ciel; par L.-H. R. D. *Trieste*, 1800, in-8, 2 fr.

ROUSSEAU (J.-C.). — * Enfant (l') de famille, par J.-C. Rou****. *Paris, Ouvrier*, 1801, in-12 de 180 pag., avec une grav., 1 fr. 50 c,

ROUSSEAU (J.-J.). — Éléments de Géométrie. *Paris, et Lyon, Salvan*, an IX (1801), in-8 de 148 pag., avec 4 planches, 2 fr.

ROUSSEAU (Claude-Louis), évêque de Coutances; né à Paris, en 1736.

— Discours prononcé dans l'église de N.-D. de Saint-Lô, avant la prestation du serment de ses vicaires généraux, chanoines et curés du canton. 1803, in-8.

— Sermon de l'Apologie de la Religion, prononcé à Saint-Roch, le 14 janvier 1804.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste-Louis-Jacques), agent diplomatique et orientaliste, successivement consul de France à Bassora, second secrétaire de l'ambassade à Téhéran, consul-général de France à Halep, puis à Baghdad; enfin consul-général, et chargé d'affaires de France près la régence de Tripoli de Barbarie, depuis le 15 décembre 1824; correspondant de la troisième classe de l'Institut, et depuis de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, de l'Académie royale de Marseille, de la Société asiatique de Paris, de la Société de géographie; né en décembre 1780, sur le coche d'Auxerre, pendant un voyage que son père et sa mère firent à Paris, où il fut baptisé; mort en 1831.

—* Description du pachalik de Bagdad, suivie d'une Notice historique sur les Wahabis, et quelques autres pièces relatives à l'histoire et à la littérature de l'Orient. Par M. (et publ. avec un avertissement, par M. Silvestre de Sacy). *Paris, Treuttel et Würtz*, 1809, in-8.

Cet ouvrage, publié sans nom d'auteur, et par les soins de M. Silvestre de Sacy, qui y a joint une « Notice sur les Yezidis », par le P. Maurice Garzoni, contient aussi la traduction de quelques poésies persanes, par M. Rousseau. Quant à la description du pachalik de Baghdad, tout ce qu'il y a de bon est tiré d'un Mémoire qu'il avait demandé à M. Jean Raymond, Français long-temps attaché, par ordre de la compagnie anglaise des Indes, au pacha de Baghdad, dont il commandait l'artillerie.

— Éloge historique de Jean-François-Xavier Rousseau, ancien consul-général de France à Baghdad et à Bassora, etc., 1810, in-8.

C'est la Notice que M. Rousseau a donnée sur son père, fils d'un cousin de Jean-Jacques Rousseau, lequel était passé en Perse, en 1705. Ce diplomate est mort le 12 mai 1808, doyen des consuls de France dans le Levant. J.-Fr.-Xav. Rousseau n'a rien fait imprimer; mais, outre sa curieuse et intéressante correspondance, qui se trouve aux archives des affaires étrangères, il a laissé un grand nombre de productions manuscrites, dont quelques-unes, moyennant quelques corrections de style, mériteraient de voir le jour. Rousseau parlait et écrivait peu correctement le français, parce qu'il l'avait appris à Hispahan, où il était né.

Presque toutes nos Biographies modernes donnent l'indication des principaux ouvrages laissés en manuscrits par J.-Fr.-Xav. Rousseau.

— * Extrait d'un itinéraire de Hhaleb (Alep) à Moussel (Mosul), par la voie du Djéziré (la Mésopotamie); par M. R...... *Paris, de l'impr. de Goetschy*, 1819, in-8 de 52 pag.

Cet extrait a été publié d'abord dans le 50e cahier du Journal des voyages, publié par M. Verneur.

— * Extrait d'un itinéraire en Perse par la voie de Bagdad; par M. ***. *Paris, de l'impr. de Sajou*, 1813, broch. in-8.

— * Mélanges d'histoire et de littérature orientales. Par M***. *Marseille, de l'impr. de Guion. — Paris, Eymery*, 1817, in-8.

Le principal morceau du recueil est une *Description du pachalik d'Alep*, qui avait paru dans les « Mines de l'Orient ».

— * Mémoire sur les trois plus fameuses sectes du musulmanisme, les Wahabis, les Nosaïris et les Ismaélis. Par M. R. *Mar-*

ROUSSEAU (Jean), sénateur sous Napoléon; né à Vitri-les-Reims, en 1740, mort à Châtillon, près Paris, le 7 novembre 1813.

Il travailla au *Journal de Genève*. C'est lui qui est l'auteur de la lettre insérée dans le *Moniteur* du 30 germinal an VI, laquelle fait suite à la pièce trouvée chez Durand de Maillane, et imprimée dans le même journal du 20 germinal an VI; pièces qui sont citées quelquefois par des historiens. On lui doit aussi le Discours préliminaire du Résumé général des cahiers et doléances des bailliages (Paris, 1789, 3 vol. in-8).

ROUSSEAU (J.-B.), imprimeur à Paris.
—* Abrégé de l'Histoire naturelle, d'après Buffon, classé par ordres, genres, espèces, selon le système de Linné, destiné aux Écoles centrales et autres maisons d'éducation. *Paris, Rousseau*, 1800-01, 4 vol. in-8, avec 174 planches, 36 fr.

ROUSSEAU (l'abbé L.-H.), confesseur de madame Adélaïde de France.
—* Évangile (l'), code du bonheur, ou Recueil de préceptes propres à rendre l'homme heureux sur la terre, en le conduisant au ciel; par L.-H. R. D. *Trieste*, 1800, in-8, 2 fr.

ROUSSEAU (J.-C.). — * Enfant (l') de famille, par J.-C. Rou****. *Paris, Ouvrier*, 1801, in-12 de 180 pag., avec une grav., 1 fr. 50 c,

ROUSSEAU (J.-J.). — Éléments de Géométrie. *Paris, et Lyon, Salvan*, an IX (1801), in-8 de 148 pag., avec 4 pl. 2 fr.

Ces Éléments ont été plusieurs fois attribués au philosophe de Genève, et même publiés comme son œuvre.

ROUSSEAU (Claude-Louis), évêque de Coutances; né à Paris, en 1736.
— Discours prononcé dans l'église de N.-D. de Saint-Lô, avant la prestation du serment de ses vicaires généraux, chanoines et curés du canton. 1803, in-8.
— Sermon de l'Apologie de la Religion, prononcé à Saint-Roch, le 14 janvier 1804.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste-Louis-Jacques), agent diplomatique et orientaliste, successivement consul de France à Bassora, second secrétaire de l'ambassade à Téhéran, consul-général de France à Halep, puis à Baghdad; enfin consul-général, et chargé d'affaires de France près la régence de Tripoli de Barbarie, depuis le 15 décembre 1824; correspondant de la troisième classe de l'Institut, et depuis de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, de l'Académie royale de Marseille, de la Société asiatique de Paris, de la Société de géographie; né en décembre 1780, sur le coche d'Auxerre, pendant un voyage que son père et sa mère firent à Paris, où il fut baptisé; mort en 1831.
—* Description du pachalik de Bagdad, suivie d'une Notice historique sur les Wababis, et quelques autres pièces relatives à l'histoire et à la littérature de l'Orient. Par M. (et publ. avec un avertissement, par M. Silvestre de Sacy). *Paris, Treuttel et Würtz*, 1809, in-8.

Cet ouvrage, publié sans nom d'auteur, et par les soins de M. Silvestre de Sacy, qui y a joint une « Notice sur les Yezidis », par le P. Maurice Garzoni, contient aussi la traduction de quelques poésies persanes, par M. Rousseau. Quant à la description du pachalik de Baghdad, tout ce qu'il y a de bon est tiré d'un Mémoire qu'il avait demandé à M. Jean Raymond, Français long-temps attaché, par ordre de la compagnie anglaise des Indes, au pacha de Baghdad, dont il commandait l'artillerie.

— Éloge historique de Jean-François-Xavier Rousseau, ancien consul-général de France à Baghdad et à Bassora, etc., 1810, in-8.

C'est la Notice que M. Rousseau a donnée sur son père, fils d'un cousin de Jean-Jacques Rousseau, lequel était passé en Perse, en 1705. Ce diplomate est mort le 12 mai 1808, doyen des consuls de France dans le Levant. J.-Fr.-Xav. Rousseau n'a rien fait imprimer; mais, outre sa curieuse et intéressante correspondance, qui se trouve aux archives des affaires étrangères, il a laissé un grand nombre de productions manuscrites, dont quelques-unes, moyennant quelques corrections de style, mériteraient de voir le jour. Rousseau parlait et écrivait peu correctement le français, parce qu'il l'avait appris à Hispahan, où il était né.

Presque toutes nos Biographies modernes donnent l'indication des principaux ouvrages laissés en manuscrits par J.-Fr.-Xav. Rousseau.

—* Extrait d'un itinéraire de Hhaleb (Alep) à Moussel (Mosul), par la voie du Djéziré (la Mésopotamie); par M. R...... *Paris, de l'impr. de Goetschy*, 1819, in-8 de 52 pag.

Cet extrait a été impr. d'abord dans le 50e cahier du Journal des voyages, publié par M. Verneur.

—* Extrait d'un itinéraire en Perse par la voie de Baghdad; par M. ***. *Paris, de l'impr. de Sajou*, 1813, broch. in-8.
—* Mélanges d'histoire et de littérature orientales. Par M***. *Marseille, de l'impr. de Guion. — Paris, Eymery*, 1817, in-8.

Le principal morceau du recueil est une *Description du pachalik d'Alep*, qui avait paru dans les « Mines de l'Orient ».

—* Mémoire sur les trois plus fameuses sectes du musulmanisme, les Wahabis, les Nosaïris et les Ismaélis. Par M. R. *Mar*

seille, *Masvert*, *et Paris*, *Nève*, 1818, in-8 de 84 pag.

La première de ces Notices, qui avait paru dans la *Description du pachalik de Baghdad*; se trouve ici considérablement augmentée; elle a donné lieu à des discussions entre M. Rousseau et M. Corancez, auteur d'une « Histoire des Wahabis ». Ces deux agents se sont réciproquement disputé la propriété des renseignements dont ils avaient fait usage : il est vraisemblable qu'ils ont puisé aux mêmes sources. Les deux autres notices avaient été insérées dans le Magasin encyclopédique de 1810, et dans les *Mélanges* que M. Rousseau avait publiés en 1817.

— Notice historique sur la Perse ancienne et moderne, et sur ses peuples en général; suivie de plusieurs Tables relatives à la géographie et à la chronologie de cet empire. *Marseille*, *de l'impr. de Achard*, 1818, in-8 de 84 pag.

Cette notice est très-superficielle, elle contient même des inexactitudes et des lacunes dont on a lieu de s'étonner de la part d'un orientaliste qui a passé toute sa vie dans le Levant. Sa chronologie des Tartares-Mogols fourmille d'erreurs.

Outre ces ouvrages, M. Rousseau a contribué, en 1827, à l'établissement d'un journal qui a paru à Tripoli de Barbarie, sous le titre de « l'Investigateur africain », dans lequel il a fourni des articles; ce journal n'a pu se soutenir. Il a publié, dans les Mémoires de la Société de géographie, une *Description des pachaliks d'Alep*, *de Baghdad et d'Orfa*.

(*Biogr. univ. et port. des contemp.*).

Sous le titre d'*Encyclopédie orientale*, Rousseau a laissé un Dictionnaire qui devait comprendre l'histoire, la mythologie, la géographie et la littérature des divers peuples, tant anciens que modernes, de l'Asie et de l'Afrique; la mort ne lui a pas permis de l'achever.

ROUSSEAU (C.-L.). — Manuel de la jurisprudence du Code Napoléon. *Riom*, *Thibaud*, 1811, in-8.

ROUSSEAU (Charles-Jules). — Mémoire sur le droit des rivières. *Sulzbach*, *Seidel*, 1812, in-8 de 90 pag., 1 fr. 25 c.

ROUSSEAU (E.). — Herminie, ou la Chaumière allemande, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1812, in-8.

Avec M. *** (Varez).

— Isaurine et Walbourg, ou la Révolte de Coperberg, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1815, in-8.

Avec M. Hubert.

ROUSSEAU (Armand), maître de poste à Angerville.

— Postes (des) et des messageries, ou Réponse à la Pétition et au Mémoire des messageries. *Paris*, *de l'impr. de Smith*, 1819, in-4 de 16 pag.

ROUSSEAU (A.). — Lettre politique à M. le duc de Richelieu, président du conseil des ministres. *Paris*, *de l'impr. de P. Gueffier*, 1820, in-8 de 32 pag.

ROUSSEAU (Pierre-Joseph), littérateur, beau-fils de P. Gueffier, anc. impr. de Paris; né à Paris, le 18 novembre 1797.

— Amour (l') et la peur, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec feu Désaugiers, qui n'est point nommé sur la pièce.

— Baronne (la) et le prince (1832). Voy. Th. Anne.

— Chasse (la) et l'Amour, vaudeville en un acte. *Paris*, *Duvernois*; *Sétier*, 1825, in-8.

Avec MM. Adolphe (de Leuven) et Davy.

— Code épicurien, pour l'année 1829. Choix de chansons anciennes, modernes et inédites, publiées par J. Rousseau. *Paris*, *J.-P. Roret*, 1829, in-18, 3 fr. 50 c.

— Code théâtral, physiologie des théâtres, manuel complet de l'auteur, du directeur, de l'acteur et de l'amateur, contenant les lois, règles, et applications de l'art dramatique. *Paris*, *J.-P. Roret*, 1829, in-18, fig.

On affirme que M. J.-P. Rousseau, connu aussi sous le nom de *James Rousseau*, est encore l'auteur du *Code civil*, *manuel complet de la politesse*, *du bon ton*, *des manières de la bonne société*, dont les trois premières éditions ont paru sous le voile de l'anonyme, en 1828, et les quatre ou cinq autres, sous les noms de MM. Horace Raisson (*voy. ce nom*) et Aug. Romieu. Ces dernières éditions sont aussi de 1828.

— Dame (la) du lac, opéra héroïque en quatre actes (et en prose). (1825). Voy. Viollet d'Epagny.

— Fée (la) du voisinage, vaudev. (1826). Voy. Théaulon.

—* Jacques Fignolet, sortant de la représentation du « Vampire », de la Porte St.-Martin, pot-pourri. Par M. A. R. *Paris*, *Martinet*, 1820, in-8 de 16 pag, 60 c.

— Mémoires de mes créanciers. Mœurs parisiennes. Avec cette épigraphe : « Paye « ce que dois, advienne que pourra ». *Paris*, *Dufey et Vezard*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

Ce livre, publié sous le nom de Maxime James, est, suivant M. Demanne, de MM. Aug. Rousseau et Villemarest.

— Prologue (le) impromptu, vaudev. (1826). Voy. Désaugiers.

M. Rousseau a eu part à trois autres pièces imprimées. Voy. les articles Brazier, Courcy, Dumersan.

— * Réponse des ministres de la religion catholique à la pétition ampliative de

M. Douglas Loveday, à la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de P. Gueffier*, 1822, in-8 de 64 pag.
— * Vie de Louis XVIII. *Paris, Corbet*, 1824, in-18.

M. Rousseau travaille à la Gazette de France, depuis 1823 ou 1824. Il rédige pour ce journal des articles de littérature et de poésie. Il était attaché auparavant à la rédaction du Drapeau blanc. On a de M. Rousseau une foule de *chansons*, insérées dans les « Soupers de Momus », et autres recueils.

ROUSSEAU (Alexandre-Henri-Joseph), médecin; né le 19 janvier 1796, à Cambrai, y est mort, le 13 juillet 1824.
— Débilité (de la) dans les maladies, considérée comme source d'indication thérapeutique. *Paris*, 1820, in-4.

Thèse.

On a encore de ce médecin : 1° un Rapport sur les travaux de la commission de santé pendant les années 1821 et 1822; — 2° des Réflexions sur les développements du tissu du cœur dans l'anévrisme actif comparé à celui de l'utérus pendant la grossesse; 3° Réflexions physiologiques sur l'apoplexie, la syncope et l'asphyxie des nouveau-nés. Ces trois ouvrages sont insérés dans le Recueil des travaux de la Société d'amateurs des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Lille, Leleux, 1823, in-8, pag. 360 et suiv.

Au moment de sa mort, Rousseau s'occupait d'un mémoire destiné au concours, proposé en 1823 pour 1824, par l'Athénée de médecine de Paris.

ROUSSEAU (l'abbé Jean-Denis), d'abord proviseur du Collége royal de Lyon, ensuite inspecteur de l'Académie, à Caen, en 1827, plus tard à Tours; né à Cinq-Mars-La-Pilaie, dans la Tourraine, en 1765, mort dans l'exercice de ses fonctions à Tours, le 12 novembre 1835.
— * Abrégé de géographie ancienne, précédé de notions élémentaires de géographie et de chronologie, par un anc. professeur de l'Université. *Lyon, et Paris, Périsse frères*, 1824, in-12, 2 fr.
— Art (l') poétique de Boileau, traduction interlinéaire (1828). Voy. Boileau.

Le Nécrologe lyonnais pour 1835, dit que l'abbé Rousseau est encore auteur de quelques autres ouvrages d'éducation.

ROUSSEAU (Auguste), littéateur.
— Juif (le), vaudeville anecdotique en deux actes, mêlé de couplets. *Paris, Fages*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Désaugiers et Mesnard.

— Soldat (le) instituteur, vaudeville nouveau en un acte (et en prose). *Liége, Aug. Rousseau*, s. d. (1824), in-8.

ROUSSEAU (Alain). — Relation détaillée des faits qui se sont passés à Paris, dans la journée du 3 juin 1822, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Lallemant. *Paris*, 1822, in-8 de 16 pag.

ROUSSEAU (Mlle Émilie), fille du libraire de Paris de ce nom.
— * Mes Étrennes à la jeunesse, par Mlle Émilie R***. *Paris, Rousseau; Blanchard; Eymery*, 1822, in-12, fig., 2 fr. 50 c.

ROUSSEAU (Louis). — Commerce (du) de grains, dans le système général d'économie industrielle. Rapport présenté, au nom de la commission spéciale, à la Société d'agriculture de l'arrondissement d'Étampes, sur l'ouvrage de M. Laboulinière, sous-préfet de cet arrondissement, ayant pour titre : De la disette et de la surabondance. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1822, in-8 de 68 pag.

ROUSSEAU, architecte. — Considérations sur le théâtre de l'Opéra. Novembre 1822. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1823, in-8 de 16 pag.

Tirées à 100 exempl.

ROUSSEAU (A.-M.), membre de la Société d'encourag. pour l'industrie nation.
— Essai sur la possibilité de faire écrire les aveugles.... (1824). Voy. Challan.

ROUSSEAU, avocat à Semur.
— * Original (l'), comédie en prose, en cinq actes. *Dijon, N. Odobé*, 1829, in-8.

ROUSSEAU (C.-P.). — Annuaire du commerce des bois et charbons de bois, publié sous les auspices de M. Louis Vassal, syndic du commerce de bois de chauffage en chantier. *Paris, quai de Béthune, n.* 18, 1833, in-18.
— Boussole du commerce du bois de chauffage, etc. (1827). Voy. H.-É. Delatynna.

ROUSSEAU (L.-F.-Émile), D. M., chef des travaux anatomiques du Muséum d'histoire naturelle de Paris, membre de plusieurs sociétés savantes.
— Anatomie comparée du système dentaire chez l'homme et les principaux animaux, avec trente planches, dessinées d'après nature, sur les originaux de la galerie d'anatomie comparée, par J.-C. Werner. *Paris, A. Belin*, 1827, gr. in-8, avec 29 pl., 30 fr., et avec les pl. color., 40 fr.
— Aperçu sur les propriétés fébrifuges du houx commun. *Paris*, 1822, in-8.
— Chinchilla (du), de son organisation,

de ses mœurs et de sa place parmi les rongeurs. *Paris*, 1832, in-8.

— Description d'un nouveau cartilage du larynx. *Paris*, 1832, in-8.

— Description d'un nouvel os de la face chez l'homme. *Paris*, 1829, in-8, fig.

— Dissertation sur la première et la seconde dentitions. *Paris*, 1820, in-4.

— Efficacité des feuilles du houx (ilex aqui folium) dans le traitement des fièvres intermittentes. *Paris*, *Baillière*, 1831, in-8 de 116 pag., avec une pl. et deux tabl., 3 fr.

— Moyen (nouv.) d'extraire du canal de l'urètre ou de la vessie les calculs d'un petit volume. *Paris*, 1829, in-8.

— Notice sur l'histoire naturelle et médicale du cresson de Para. *Paris*, 1825, in-8.

On a encore de M. Em. Rousseau plusieurs *Mémoires*, imprimés dans les Annales des sciences naturelles, et autres recueils scientifiques.

ROUSSEAU (Achille-R.).—Début poétique. *Paris*, *les marchands de nouveautés*, 1828, in-12 de 36 pag.

— Rêveries poétiques et Élégies nationales. *Bruxelles*, *Sacré*, 1827, in-12, 75 c.

M. Ach. Rousseau se fit plus tard saint-simonien, et publia comme tel, en 1832, quelques *chants saint-simoniens*.

ROUSSEAU (A.), ancien inspecteur des droits-réunis du département de l'Eure.

— Sur la nécessité de modifier promptement la perception des contributions indirectes. *Paris*, *de l'impr. de Guyot*, 1830, in-8 de 8 pag.

ROUSSEAU (A.), électeur du deuxième arrondissement.

—Vive la charte! Modifiera-t-on la charte? Quelques réflexions à ce sujet. *Paris*, *de l'impr. de Duverger*, 1830, in-8 de 8 pag.

ROUSSEAU (Melle M.-V.).—Contes de la jeune tante. *Paris*, *Caillot*, 1833, in-12, avec trois grav., 3 fr.

ROUSSEAU (Stéphane). — Esquisse sur l'esprit des républiques anciennes, et les résultats nécessaires pour servir à l'explication des événements de l'Histoire. *Colmar*, *de l'impr. de madame Hoffmann*, 1834, in-8 de 24 pag.

—Un honnête homme à ses concitoyens. Nature et causes du mouvement qui nous emporte vers la féodalité industrielle. *Colmar*, *de l'impr. de madame Decker*, 1836, in-8 de 16 pag.

ROUSSEAU, peintre. — Promenades pittoresques aux cimetières du Père-Lachaise, de Montmartre, du Mont-Parnasse et autres, ou Choix des principaux monuments élevés dans ces champs du repos. Lithographiés par Lasalle d'après les dessins de Rousseau. *Paris*, *Chaillou*, 1835 et ann. suiv., in-4.

Il paraissait de cet ouvrage, à la fin de 1836: le tom. Ier, composé de 50 planches, avec texte, lequel tom. Ier est formé des treize premières livraisons; plus les trois premières livraisons du tom. II. Le nombre de livraisons qu'aura l'ouvr. n'a point été fixé.

Prix de chaque livraison, composée de 8 pages de texte et de quatre lithographies: en noir, 3 fr.; sur pap. de Chine, 5 fr., et coloriées, 6 fr.

ROUSSEAU (Alfred), d'Aubusson (Creuze).

— Un an de poésie. *Moulins*, *Desrosiers*, 1836. — Seconde édition, augmentée de plusieurs pièces nouvelles. *Moulins*, *Desrosiers*, 1836, in-8, 7 fr. 50 c.

ROUSSEAU DE LA ROTTIÈRE (J.-S).

— Méprises (les) de bal, vaudeville en un acte. *Paris*, *Lebel et Guitel*, 1810, in-8, 1 fr.

ROUSSEAU SAINT-PHAL, alors employé au ministère de l'intérieur.

— * Difficultueux (le), comédie en un acte et en prose. Par le cit. R. S.-P. *Paris*, *Allut*, an XI (1803), in-8.

— * Directeur (le) d'un petit théâtre, comédie en un acte et en prose. Par R. S.-P. *Paris*, an XII (1804), in-8.

— * Jeune (la) veuve, comédie-vaudeville en un acte; par M. R. S.-Ph. Cette pièce a été représentée en décembre 1805, et en 1806, au théâtre des Jeunes comédiens, et sur différents théâtres des départements. *Paris*, *de l'impr. de madame Huzard*, 1812, in-8.

— * Monsieur Lambin, comédie-vaudeville en un acte (en prose). *Paris*, *Fages*, an XIII (1805), in-8.

ROUSSEAUD DE LACOMBE. Voy. Du Rousseaud.

ROUSSEL (dom Guillaume), bénédictin de la congrégation de S. Maur.

On lui doit: 1° la traduction des Lettres de S. *Jérome*, avec des notes et des remarques (Paris, 1714, 2 vol. in-12); 2° des éditions retouchées des Avis et Réflexions sur les devoirs de l'état religieux, par D. Du Sault, 1714, 1717, 3 vol. in-12.

ROUSSEL.—* Carte générale des monts Pyrénées. (*Paris*), 1730, . . . de 8 feuilles.

Il faut corriger cette carte par celle que M. Ramond a jointe à son Voyage. *Brunet.*

ROUSSEL (l'abbé François), prêtre,

ancien professeur en l'Université de Paris; mort le 17 février 1759, âgé de 88 ans.

Il a travaillé aux Vies des saints, avec MM. Mesenguy et Goujet. (Voy. MESENGUY).

ROUSSEL ou ROUXEL (Claude). Voy. ROUXEL.

ROUSSEL (l'abbé).— * Histoire ecclésiastique et civile de Verdun (retouchée et publiée par l'abbé LEBOEUF). *Paris, Simon*, 1745, in-4.

ROUSSEL (l'abbé Claude), curé de Saint-Germain de Châlons en Champagne, membre de l'Académie royale de Châlons; né à Vitry-le-Français, le 1er juin 1720.
— Loi (la) naturelle. *Paris*, *Humblot*, 1769, in-12.
— * Principes de religion, ou Préservatif contre l'incrédulité. *Paris*, *Prault le jeune*, 1751, 1754, in-12.
— Principes sur l'Église, ou Préservatif contre l'hérésie. *Paris*, 1760, 2 vol. in-12.

ROUSSEL, alors avocat à Épinal.
—* Étrennes jésuitiques, ou les Jésuites démasqués, ou Annales historiques de la Société. *Cologne* (*Épinal*, 1760), petit in-8.

Il y a des exemplaires qui ne portent pas le premier de ces titres.

ROUSSEL (de). — Essais historiques sur les régiments d'infanterie, de cavalerie et de dragons Picardie et Béarn. *Paris*, 1765 et ann. suivantes, 9 vol. in-12.
— État militaire de France. 1758 à 1768, 10 vol. in-12, avec un vol. de table.

Avec Montandre de Longchamps. Cet ouvrage parut encore pour l'année 1792, et cette année porte 34e édition.

ROUSSEL (Joseph), avocat au parlement de Toulouse; mort à Bagnol, en Languedoc, sa patrie, en 1778.
— * Agenda (l'), ou Manuel des gens d'affaires; ouvrage fort intéressant, et très-utile au public, à tous les marchands, banquiers, commerçants, négociants, praticiens, et généralement aux personnes de tous les états, etc. *Paris*, *Langlois*, 1772, in-8.
— * Instruction pour les seigneurs et leurs gens d'affaires, par M. R..... *Paris*, *Lottin aîné*, 1770, in-12.
— Mémoire et consultation pour la dame comtesse de Launion. 177:, in-4.

ROUSSEL, maître de musique.
— Guide (le) musical, ou Théorie pratique abrégée de la musique vocale et instrumentale. 1775, in-8.

ROUSSEL (Pierre), médecin de la Faculté de Montpellier, et philosophe, associé de l'Institut depuis sa création; né le 29 septembre 1742, à Ax (Arriège), diocèse de Pamiers, dans les Landes, mort à Châteaudun, le 19 septembre 1802.
— Éloge historique de M. Bordeu. *Paris*, *Ruault*, 1778, in-8.

Réimpr. en 1801, à la suite d'une nouv. édition des Recherches sur les maladies chroniques...., de Bordeu, publiée par Roussel, qui y a ajouté des notes physiologiques.

— Médecine domestique, à l'usage des dames. Nouvelle édition. *Paris*, 1805, 3 vol. in-18, 6 fr.

Cet ouvrage fait partie de la « Bibliothèque universelle des dames ».

—Système physique et moral de la Femme. *Paris*, *Vincent*, 1775, 1783, in-12.

Cet ouvrage est le principal titre de Roussel à la célébrité. Il y a rassemblé des faits curieux, qui tendent à constater la réalité de l'influence de l'imagination des femmes enceintes. Ce livre a souvent été réimprimé.

On cite une édition de cet ouvrage sous ce titre: *De la Femme considérée au physique et au moral*. Paris, 1788, 2 vol. in-12.

—Système physique et moral de la Femme, ou Tableau philosophique de la constitution, de l'état organique du tempérament, des mœurs et des fonctions propres au sexe; précédé de l'Éloge historique de l'auteur, par J.-L. ALIBERT. VIe édition, augmentée, 1° d'une Notice sur Mme Helvétius, 2° d'une Notice sur les sympathies, 3° de Doutes historiques sur Sapho, pièces qui n'avaient pas encore été réunies. *Paris*, *Caille et Ravier*, 1814, in-8. — VIIe édition. *Paris*, *les mêmes*, 1820, in-8, 7 fr.

Il y a une édition publiée par Chaumerot, en 1814, in-12, 3 fr., qui ne renferme pas les trois opuscules qu'on trouve dans celle de M. Alibert, publiée pour la première fois dès 1803.

— Sistema fisico y moral de la muger, trad. (al castellano) por L. Cayetano LANUZA. *Paris*, *Masson y hijo*, 1825, in-12, 4 fr. 50 c.
— Sistema fisico y moral del hombre; ensayo sobre la sensibilidad y una nota sobre las simpatias. Traduccion por D. Cayetano LANUZA. *Paris*, *Masson y hijo*, 1825, in-12, 4 fr. 50 c.

Roussel, forcé par la médiocrité de sa fortune, de se créer des ressources, devint en 1778, l'un des rédacteurs du *Journal des beaux-arts*, et ensuite de la *Clef du cabinet des souverains*; et il répandit dans ces recueils une foule de morceaux qui sont comme enfouis dans cette volumineuse collection.

En 1795, il commença à travailler au *Mercure de France*, dont il fut l'un des coopérateurs jusqu'en 1798, pour la partie littéraire.

ROUSSEL (Henri-F.-A.), ancien docteur et professeur en médecine en l'Université de Caen, plus tard médecin à l'armée d'Italie, membre du Lycée de Caen.
—Dissertatio de variis herpetum speciebus, causis, symptomatibus, etc. *Cadomi*, 1779, in-8.
— Flore du Calvados et des terreins adjacents suivant la méthode de Jussieu. 1795, in-8. — Sec. édit. *Caen*, 1806, in-8.
— Observations sur les maladies qui résultent de la température des saisons de l'année. *Paris, Ve Villiers*, 1803, in-8 2 fr. 80 c.
—Recherches sur la petite-vérole, sa marche, ses nuances, et les meilleurs moyens de la traiter; avec des observations sur l'épidémie qui a régné dans Aufreville et les environs. . . ; sur la nature des gaz inflammables et détonnants, et les meilleurs moyens de prévenir leurs pernicieux effets, ou d'y remédier. . . . . ; et sur la dyssenterie épidémique qui a régné, l'année 1779, dans la ville de Caen et ses environs. *Paris, Didot le jeune*, 1781, in-8.
— Tableau des plantes usuelles, rangées par ordre suivant les rapports de leurs principes et de leurs propriétés. *Caen*, an IV (1796), in-8.
— Topographie rurale économique et médicale de la partie méridionale des départements de la Manche et du Calvados, connue ci-devant sous le nom de Bocage; suivie d'un Exposé de quelques moyens propres à fertiliser cette contrée, et à rendre ses transactions commerciales plus faciles; avec des notes. *Paris, madame Huzard*, an VIII (1800), in-8 de 77 pag., 1 fr.

ROUSSEL, contrôleur général des fermes, à Beauvais, sa patrie.
—Instruction sur l'ordre et l'arrangement du jardin de botanique établi dans le jardin de la ville d'Orléans. 1783, in-12.

ROUSSEL. — Atlas du canton de Paris, divisé en ses douze municipalités, avec ses environs, levé géométriquement à la plus grande échelle, par ROUSSEL; revu et augmenté l'an IVme (par P.-G. CHANLAIRE). *Paris, Chanlaire*, gr. in-fol formant 9 feuilles, sur beau pap. dit grand chapelet.

L'échelle de cet Atlas est quinze fois plus grande que celle de la Carte de France, en 180 feuilles, par Cassini.

ROUSSEL (Pierre-Joseph-Alexis), d'abord avocat à Épinal, puis commis principal à la grande chancellerie de la Légion d'honneur; né à Épinal (Vosges), en 1757, mort à Paris, en 1825.
— * Annales du crime et de l'innocence, ou Choix des causes célèbres, anciennes et modernes, réduites aux faits historiques. Par MM. R*** et P.-V., anciens avocats. *Paris, Lerouge*, 1813, 20 tomes in-12, 40 fr.

Avec Plancher-Valcour.

— * Château (le) des Tuileries; ou Récit de ce qui s'est passé dans l'intérieur de ce palais, depuis sa construction jusqu'au 18 brumaire de l'an VIII; avec des particularités sur la visite que lord Bedfort y a faite après le 10 août 1792, dans laquelle on a recueilli des anecdotes curieuses sur les secrets de l'État, sur la famille royale, les personnes de la cour, les ministres, les parlements, et sur l'enlèvement du mobilier, la police secrète de la cour, enfin sur la situation de Paris pendant la Révolution. Par P. J. A. R. D. E. *Paris, Lerouge*, an X (1802), 2 vol. in-8, 9 fr.

Au dire de la Biographie universelle, ce livre est plein de détails romanesques.

— * Correspondance secrète de plusieurs grands personnages illustres à la fin du XVIIIe siècle, ou Mémoires importants pour servir à l'histoire du temps. *Londres, et Paris, Lerouge*, 1802, in-8 de viij et 279 pag.

Les noms des personnages sont tous déguisés. Feu M. Lerouge, l'un de nos collaborateurs, s'était amusé à en faire la clé, et il avait trouvé que *Élos* et *Vixoloüs*, est Louïs XVI; la reine, sa femme, est désignée, sous les noms de *Irla*, de *Martinore* (Marie-Antoinette), et de *Martinore de Ramef* (Marie-Antoinette de France). *Sirmen*, prince philosophe, frère d'Élos, est MONSIEUR; madame *Julius* est madame Jules de Polignac, etc., etc. Pour exprimer votre majesté l'auteur emploie les mots *Torve Tesmas*.

—* Deux (les) croisées, vaudeville en un acte et en prose. *Paris*, an IX (1801), in-8.

Avec Plancher-Valcour.

— Encore un tuteur dupé, comédie en un acte (et en prose), mêlée d'ariettes. *Paris, J.-P. Brasseur*, an VII (1799), in-8.
— Histoire secrète du tribunal révolutionnaire; contenant des détails curieux sur sa formation, sur sa marche, etc., avec des anecdotes piquantes sur les orgies que faisaient les juges et les jurés, etc. *Paris, Lerouge*, 1815, 2 vol. in-8, 10 fr.

Publiée sous le pseudonyme de M. *de Proussinalle*.

Ce livre a été reproduit, avec le véritable nom de l'auteur, sous ce titre : *Histoire des tribunaux criminels extraordinaires, révolutionnaires et commissions militaires*, créés pendant les années 1792—93—94 et 1795. Seconde édition. Paris, Wolff-Lerouge, 1830.

Roussel a laissé en manuscrit : 1° une Histoire des femmes ; 2° les Animaux sacrés ; 3° des Mémoires de Louis XVI, en 3 volumes in-8. Il avait vendu ce dernier ouvrage au libraire Buisson.

La Biographie des lieutenants-généraux, ministres, etc., de police, par B. Saint-Edme, article *Desmarets*, renferme quelques détails sur l'enlèvement, par la police, d'une malle remplie de manuscrits curieux sur la Révolution, appartenant à Roussel.

Roussel a publié, en outre, comme éditeur : 1° la politique de tous les cabinets de l'Europe, etc., par FAVIER (1793, 2 vol. in-8) ; — 2° Correspondance amoureuse de FABRE D'ÉGLANTINE (1796, 3 vol.) ; —3° Correspondance du duc d'Orléans (1800, in-8, et 2 vol. in-18) ; — 4° Doutes historiques sur la vie et le règne de Richard III, trad. de l'anglais, d'Horace Walpole par Louis XVI (1800) ; — 5° les Maximes morales et politiques de Télémaque, etc., par Louis-Auguste, dauphin, depuis Louis XVI. Nouv. édit., 1814, in-18.

ROUSSEL (C.-F.), professeur de latinité au collége de Vesoul.
— Leçons élémentaires sur la manière de traduire les auteurs latins. *Paris*, *Maradan*, 1809, in-12 de 120 pag., 1 fr. 25 c.

ROUSSEL (P.). — Abrégé de géographie de la Russie, contenant les principales villes qui composent ce vaste empire, sa division politique actuelle, et ses accroissements successifs. *Brunswick*, *Pluchart*, 1811, 1813, in-8, 2 fr.

ROUSSEL, ancien magistrat et avocat à Rouen.
—Andélis (les), Nicolas Poussin et M. de Châteaubriand. *Rouen*, *de l'impr. de Baudry*, 1829, in-8 de 12 pag.
— Trois (les) Grâces de la Normandie. *Rouen*, *l'Auteur*, 1815, in-8 de 52 pag., 1 fr. 25 c.

C'est la description de la Meillcraye, Navarre et de Vandreuil.

ROUSSEL (Paul), d'Épinal (Vosges).
— Essai sur la goutte articulaire. Dissertation présentée et soutenue à la Faculté de médecine de Strasbourg, le lundi 16 avril 1821, pour obtenir le grade de docteur en médecine. *Strasbourg*, *de l'impr. de Levrault*, 1821, in-4 de 40 pag.

ROUSSEL, avocat à Lille.
— Annotations sur chaque article des cinq Codes, de toutes les questions de droit traitées dans le nouveau Répertoire, etc., de M. Merlin. *Lille*, 1826, in-4.

ROUSSEL. — Recherche des causes qui se sont opposées à de plus grands progrès de la réformation en Allemagne, en Suisse et en France. *Genève*, 1829, in-8.

ROUSSEL aîné. — Charte (de la) et des chambres. *Paris*, *Ch. Malo*, 1830, in-8 de 8 pag., 50 c.

Cette brochure se vendait au profit des veuves et des enfants des victimes des 27, 28 et 29 juillet 1830.

— Nécessité (de la) d'une réforme radicale. *Paris*, *Malot*, 1830, in-8 de 12 pag., 50 c.

Cette brochure se vendait encore au profit des veuves et des enfants des victimes des 27, 28 et 29 juillet 1830.

ROUSSEL. — * Candidat (le) à la royauté ; esquisse en trois tableaux (en prose), mêlée de couplets. Par MM***. *Bruxelles*, *F. Canongette*, 1831, in-16.

Avec un anonyme.

ROUSSEL (J.-B.). — Comptes faits, à l'usage de messieurs les marchands de cidre de la ville de Rouen, des droits de circulation, d'entrée et d'octroi de ce liquide, réunis sommairement pour chaque contenance, depuis cinq litres jusqu'à quinze hectolitres (50 litres). *Rouen*, *de l'impr. de Périaux*, 1832, in-8 de 8 pag., 3 fr.

ROUSSEL (L.). — Essai sur les modifications à apporter au système d'enseignement dans les colléges. *Paris*, *Paulin*, 1833, in-8 de 32 pag.

ROUSSEL (Napoléon), pasteur de l'Église réformée de Saint-Étienne.
— Catholicisme (le) aux abois. Réponse au libelle publié sous le titre de : Le prétendu pasteur de l'Église évangélique de Lyon, M. Monod, mis aux prises avec lui-même et ses co-religionnaires. *Lyon*, *Lauréal; Paris*, *Risler*, 1836, in-18, 25 c.
— Prédications chrétiennes. *Paris*, *Risler*, 1835, in-8 de IV et 87 pag., 1 fr. 50 c.

ROUSSEL DE BOURET, avocat au Parlement et commis au bureau des affaires contentieuses du contrôle général des finances ; né Arras.
— Coutumes générales d'Artois, rédigées dans un ordre didactique et méthodique, avec des notes. *Paris*, *Chenault*, 1771, 2 vol. in-12.

ROUSSEL DE BRÉVILLE, anc. avocat au Parlement.
— Essai sur les convenances grammaticales de la langue française, etc. *Lyon*,

J. M. Bruysset père et fils, 1784, in-12; ou 1802, in-12.

ROUSSEL DE LA BÉRARDIÈRE (Jean-Henri de), professeur en droit français, en l'Université de Caen, ancien avocat au baillage de Caen et de Mantoue; né à Rouen, le 9 novembre 1727.

— Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Mantoue, en 1773.

— Institution au droit de Normandie. *Caen*, 1783, in-8.

Il est encore auteur de l'une des trois Dissertations sur huit questions proposées en Russie sur les lois criminelles.

ROUSSEL DE LA TOUR ( ), conseiller au Parlement de Paris, maître en la Chambre des comptes.

— Comptes (quelques) concernant l'administration des colléges des jésuites. 1764, etc., in-4.

— Développement du plan intitulé : « Richesse de l'état ». 1763, in-4 et in-8.

—* Discours intéressants sur divers sujets de morale conforme au règne de la vertu. *Paris*, *Boudet*, 1776, in-12.

— * Extraits des assertions dangereuses et pernicieuses en tout genre, que les soi-disant jésuites ont, dans tous les temps et persévéremment, soutenues, enseignées et publiées dans leurs livres, avec l'approbation de leurs supérieurs et généraux; vérifiées et collationnées par les commissaires du Parlement, en exécution de l'arrêté de la Cour du 31 août 1761, etc. *Paris*, *Simon*, 1762, in-4, et 4 vol. in-12.

Les abbés Minard et Goujet ont aidé Roussel dans ce travail. C'est Goujet lui-même, qui, dans le Catalogue des livres qui composaient sa bibliothèque, donne ces renseignements. C'est donc à tort que l'abbé Proyart, dans le volumineux ouvrage intitulé : « Louis XVI détrôné avant d'être roi », attribue à dom Clémencet l'*Extrait des assertions*, et profite de cette occasion pour tracer un portrait calomnieux du monastère des Blancs-Manteaux. *Barb.*

— Lettres sur les spectacles.....

— * Philosophie religieuse, ou Dieu contemplé dans ses œuvres. Ouvrage utile à tous les vrais chrétiens. *Rome*, *et Paris*, *Boudet*, 1776, in-12.

— * Réflexions chrétiennes sur le saint Évangile de Jésus-Christ. *Paris*, *Boudet*, 1772, in-12.

— Réflexions chrétiennes sur les épîtres et évangiles de l'année.....

— * Réflexions morales sur le livre de Tobie, avec une courte explication des commandements de Dieu et de l'Église. Nouv. édit. *Paris*, *Dupuis*, 1774, in-12.

— Réflexions sur les avantages inestimables de l'Agriculture.....

— * Richesse (la) de l'État. 1763, in-4 et in-8.

— Richesse du roi de France, fondée uniquement sur le zèle de ses sujets. 1775, in-4

ROUSSEL DE VAUZÈME (Augustin), docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— Recherches (nouvelles) sur la structure de la peau (1835). Voy. G. BRESCHET.

— Sectione (de) symphyscos ossium pubis admittendo quæstio medico-chirurgica. *Parisiis*, 1778, seu 1779, in-12.

ROUSSELET fils. — Grenier à sel pour l'esprit, ouvert une fois par semaine, à quiconque veut s'amuser et s'instruire. *Paris*, *P. Prault*, 1729, in-12.

ROUSSELET (Claude-François), augustin réformé, né en 1725, à Pesmes, baillage de Grai, reçut, en embrassant la vie religieuse, le nom du P. Pacifique, professa la théologie dans différentes maisons de son ordre, et se fit ensuite un nom comme prédicateur. L'étude de l'histoire et la culture des lettres partageaient ses loisirs. Il fut l'un des premiers membres de la Société d'émulation établie à Bourg; et il lut, dans ses séances publiques, plusieurs morceaux, parmi lesquels on cite un *Discours* sur les qualités de l'honnête homme, et une *Ode* à un instituteur. A la suppression des ordres religieux, il se retira dans sa famille, à Besançon, où il mourut, le 20 août 1807. On a de lui :

— Histoire et Description de l'église royale de Brou, élevée à Bourg en Bresse par Marguerite d'Autriche, entre les années 1511 et 1536. *Paris*, 1764, in-12 de 144 pages.— *Lyon*, *Faucheux*, 1788. — IIIe édition, augm. *Bourg*, *Bottier*, 1828, in-12, avec une figure lithographiée, 1 fr. 50 c.

Ce petit ouvrage est plein de recherches curieuses. L'église de Brou, l'un des plus beaux édifices gothiques qui existent en France, a été construite sur les plans d'André Colomban, architecte de Dijon, qui mériterait d'être plus connu. Elle renferme les mausolées en marbre de Marguerite de Bourbon, de Philibert le Beau, duc de Savoie, son fils, et de Marguerite d'Autriche, épouse de ce prince. Ces tombeaux, et les statues dont ils sont décorés, ont été exécutés, en grande partie, par Conrad Meyl, habile architecte suisse, chargé de la direction des travaux. D'après les calculs du P. Rousselet, la dépense totale de l'église de Brou s'est élevée à plus de deux cent vingt mille écus d'or, formant environ vingt-deux millions de notre monnaie : elle aurait éprouvé le sort de tant d'autres édifices, tombés sous le marteau des Vandales modernes, sans le zèle de quelques membres de la commission des arts, qui

la firent déclarer monument national. Voy. le « Journal des Savants » du 30 décembre 1768, et les « Considérations et recherches sur les monuments anciens et modernes du territoire de Brou » (par Th. Riboud), dans la Biblioth. univ. d'avril et mai 1823, Littér., t. XXII et XXIII. *Biogr. univ.*

ROUSSELET (Charles-Marie), avocat, à Saint-Amand (Cher), sa patrie, anc. garde du corps.

— * Arabesques populaires, suivies de l'Album des murailles. *Paris, Ledoyen*, 1832, in-18, 2 fr.

— Chroniques populaires du Berri, recueillies et publiées pour l'instruction des autres provinces. In-12.—Sec. édit. *Paris, Lecointe et Pougin*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

Ce dernier volume a été publié sous le pseudon. de *Pierre Vermond.*

M. Rousselet a eu quelque part à l'Iliade travestie, par une société de gens de lettres, etc. (1831, in-32).

ROUSSELIN (Alexandre-Charles de Corbeau de Saint-Albin), fils de Corbeau de Saint-Albin, d'une ancienne famille du Dauphiné, mort lieutenant-colonel d'artillerie et chevalier de S. Louis en 1813 [voy. notre t. II, p. 284, au nom de Corbeau de Saint-Albin]. Fort jeune, il adopta avec chaleur les principes de la révolution. Danton et Camille Desmoulins furent les relations de son premier âge. Avant vingt-et-un ans il fut, en l'an II, envoyé à Troyes par le comité de salut public de la Convention nationale, avec des pouvoirs illimités, comme commissaire civil national. Les circonstances difficiles où se trouvaient la France ne permettaient peut-être pas d'apporter dans ces sortes de missions le calme qu'eussent réclamés les temps ordinaires; peut-être aussi cette fièvre d'exaltation chez un homme d'une extrême jeunesse, fit-elle éprouver quelque appréhension à la ville de Troyes, alors le foyer d'un grand nombre de partisans de l'ancien régime; mais, hâtons-nous de le dire à la défense de M. de Saint-Albin, il gouverna le département de l'Aube plutôt par l'appareil et la terreur de l'action que par l'action elle-même, et sans qu'une seule goutte de sang ait été répandue; cela est si vrai que les auteurs des deux Biographies publiées par les frères Michaud, celle *universelle* et celle *des hommes vivants*, qui sont loin d'être favorables aux philosophes du XVIII[e] siècle et aux acteurs de la révolution, ont parlé de la conduite de M. de Saint-Albin en des termes honorables pour lui dans la dernière des Biographies que nous venons de citer. La réaction de l'an III, qui succéda au 9 thermidor, ne l'avait pourtant pas ménagé, quoique, avant cette journée, il eût été poursuivi par Robespierre lui-même, et traduit au tribunal révolutionnaire le 2 thermidor de l'an II, comme rejeton de la faction Danton et Camille Desmoulins, dites *orléaniste* et *indulgents*. Il parut en l'an III (1795) un libelle, œuvre de fougueux contre-révolutionnaires, où l'on prêtait à M. de Saint-Albin des rigueurs qui n'ont existé que dans le cerveau des auteurs du pamphlet. « Ce libelle *anonyme*, et sans responsabilité d'auteur, n'était autre chose que l'œuvre de sectionnaires effrénés voués à la réaction de l'an III, à la tête desquels se trouvait un homme plus violent que tous, parce qu'il avait été, dans le jugement même qui acquitta M. Rousselin [de Saint-Albin] et ses dix-sept co-accusés, le 2 thermidor de l'an II, *arrêté séance tenante et conduit à la Conciergerie*, *comme prévenu de fausses dépositions dans l'affaire.* (Voir le *Moniteur*, 7 thermidor an II.) Cette œuvre de vengeance eut encore pour coopérateur le nommé *Lamotte*, dit *Collier*, condamné aux galères perpétuelles par arrêt du parlement du 14 juillet 1786. Ce personnage n'avait été arrêté par le comité du salut public, en l'an II, que comme un *scélérat de tous les temps et de tous les régimes.* Le forçat *non-libéré* ne pardonna pas au fonctionnaire chargé de l'ordre du gouvernement d'avoir fait son devoir [ce fonctionnaire était M. Rousselin [de Saint-Albin], et c'est ainsi que Lamotte combina et rédigea, de concert avec les plus furieux réacteurs, le libelle où, plus tard Nougaret, pour une de ses compilations, est allé chercher de prétendus faits ou actes, produits de l'imagination satanique du fabricateur éhonté de la trop célèbre affaire du collier. Depuis, et trente-un ans après son arrestation, le même Lamotte, dont la peine était prescrite par le laps de sa contumace, mais qui n'avait jamais été réintégré dans aucuns droits civils, crut pouvoir recommencer ses machinations contre d'estimables citoyens et contre M. Rousselin [de Saint-Albin], et ressusciter les vieilles calomnies contenues dans le pamphlet de l'an III(1).» Il fit imprimer, en 1824, sous son nom, un nouveau libelle dont on trouve le titre dans la « Bibliographie de la France », de M. Beuchot. Sitôt qu'il eut connaissance de cette nouvelle attaque, M. de Saint-

(1) Explication donnée par la *Note additionnelle*, dont nous parlerons plus bas.

Albin mit instantanément sous presse une *Note sur une diffamation nouvelle* (Paris, de l'impr. de Tastu, 1827) ainsi conçue : « Un soi-disant comte *de Lamotte Valois* a « imaginé récemment d'extorquer de l'ar- « gent à deux anciens militaires jouissant « de la considération publique, MM. *Co- « dant* et *Fleury-Spierenaël*. Il les a mena- « cés de diffamations, sous prétexte d'un « ordre qu'ils ont exécuté contre lui *il y a « trente-un ans* (ordre dont le seul motif « était de remettre entre les mains de la « justice un criminel évadé à la faveur des « mouvements de la révolution) ; car il im- « porte de prévenir la société que le *La- « motte* dont il s'agit ici n'est autre que « le FORÇAT si connu sous le nom de LA- « MOTTE-COLLIER, CONDAMNÉ AUX GALÈRES « PERPÉTUELLES PAR ARRÊT DU PARLEMENT « DU 4 JUILLET 1786, c'est-à-dire un cou- « pable de tous les temps et de tous les ré- « gimes. MM. *Codant* et *Fleury* ont pensé « que leur réputation n'était point au pou- « voir des inventions calomnieuses d'un « *Lamotte*. Ces deux honorables proprié- « taires ont repoussé l'odieuse agression du « misérable avec tout le mépris qu'ils lui « devaient. Suscité par des haines en même « temps que par sa cupidité, le sieur *La- « motte* a cru pouvoir diriger les mêmes « attaques sur M. de Saint-Albin, sous pré- « texte que celui-ci aurait alors, comme « fonctionnaire, signé l'ordre donné par le « gouvernement de cette époque. *Lamotte* « a rencontré le même mépris de la part de « M. de Saint-Albin. On se demande à « l'instant comment un personnage aussi « dégradé que *Lamotte* et tellement signalé, « ose se reproduire aujourd'hui sur la scène ? « Par qui le FORÇAT peut être mis en « mouvement d'une manière aussi insensée ? « On se demande enfin comment ce *La- « motte* ose recommencer contre des pères « de famille généralement estimés une ma- « chination aussi hideuse, où l'on retrouve « tout entier le fabricateur éhonté (flétri « par l'histoire comme par les tribunaux) « des calomnies épouvantables dont une « Reine infortunée a été la victime ?.... La « justice ne tardera point à démêler ce « tissu d'intrigues et d'horreurs. » La tentative de haine et de cupidité de Lamotte échoua devant la justice : le coupable auteur du libelle en question, mort depuis (en 1828), et justement alors caractérisé, comme pendant sa vie, de nouveau *Méphistophélès*, Lamotte-Collier fut poursuivi sur les faits même supposés dans son libelle par MM. Codant et Spieranaël, défendus tous deux par les honorables avocats Me Lavaux et Me Gauthier Mesnard, en 1825, et condamné itérativement sur tous les chefs (1). Comme la meilleure réplique aux diatribes publiées contre M. de Saint-

(1) Nous venons de parler avec détails des deux pamphlets suscités contre M. de Saint-Albin : en voici la raison. On a bien voulu nous rendre la justice de reconnaître que *la France littéraire* était, généralement, faite avec conscience. Un article précédent, qui concerne M. de Saint-Albin, n'est cependant point, à notre grand regret, une notice impartiale, mais la reproduction de faits controuvés de ces deux pamphlets publiés à des époques éloignées. Nous, homme des derniers jours de 1797, nous avons pu ne rien savoir de la vie publique de M. de Saint-Albin dans ces temps orageux, et surtout ne connaître une circonstance isolée du grand drame de notre révolution que par la tradition formulée par les passions. Malheureusement pour notre impartialité, nous avons été mal renseigné. Deux brochures *nous ont été présentées*, et ne nous doutant pas que de mauvaises passions les avaient dictées, nous nous en sommes, à tort, servi pour rédiger notre notice. La « Biographie des hommes vivants » pouvait nous prémunir contre une si déplorable citation de faits erronés, puisque ses auteurs ont consacré une notice à l'honorable M. de Saint-Albin : mais nous n'étions pas dans le cas de connaître l'existence de cette notice, et cela parce que la « Biographie des hommes vivants », ayant été publiée dans le moment d'une autre réaction, a été trop partiale envers les philosophes du XVIIIe siècle et les hommes de la révolution pour ne pas hésiter à la consulter dans nos recherches biographiques. Ces deux pamphlets de l'an III et de 1824 ont dû exciter la juste indignation de celui qui était si odieusement calomnié, d'autant plus que Nougaret, ayant reproduit dans une compilation soi-disant historique une partie du premier, les auteurs de « l'Histoire parlementaire de la révolution française » ont tiré de Nougaret des circonstances erronées relatives à M. de Saint-Albin, et les imprimaient en même temps que nous. Presque aussitôt M. de Saint-Albin, et son fils aîné, M. Hortensius de Saint-Albin, député, adressèrent deux lettres en réclamation contre cette nouvelle attaque : elles furent insérées avec empressement, dans l'intérêt de la vérité, par MM. *Buchez* et *Roux*, ainsi que s'en expriment eux-mêmes ces deux honorables historiens au commencement de leur 35e volume, sous la forme et le titre de *Note additionnelle*. Les brochures de réaction contre-révolutionnaire qui avaient été la cause des énonciations controuvées qui donnèrent lieu à la réclamation de MM. de Saint-Albin furent, pour MM. les auteurs de « l'Histoire parlementaire », l'objet de quelques sages réflexions ; ils les accompagnèrent de pièces qui établissent que contrairement aux brochures posthermidoriennes, les mêmes pamphlétaires avaient hautement, avant le 9 thermidor, approuvé pleinement la conduite du commissaire national ; qu'ils l'avaient même, à cette première époque, accusé d'indulgence politique. Les éditeurs de « l'Histoire parlementaire » terminent en ces mots : « Nous ajouterons une dernière réflexion : nos lecteurs ne doivent pas oublier qu'il s'agit d'écrits politiques où les « injures les plus grossières étaient souvent des affaires de style.... » — Nous devions ces développements à la défense de M. de Saint-Albin en réparation de notre premier article.

Albin, nous donnerons ici un fragment de sa Lettre à MM. Buchez et Roux, dans lequel il rend compte des principales circonstances de sa vie depuis le 9 thermidor. « Après les événements post-thermidoriens, rentré aux armées, asile et consolation des agitations de la cité, c'est aux plus grands hommes de la guerre comme de la politique, c'est-à-dire aux premiers patriotes de la République que j'ai été attaché. Les places qui m'ont été conférées dans les administrations civiles et militaires ont été quittées par moi sans qu'elles me quittassent. Arrivé avec mes amis, je me suis retiré avec eux quand la liberté se retirait, et les vicissitudes de ma vie attestent plus des opinions que des intérêts.—J'ai été successivement honoré de l'estime et de l'affection de *Hoche* (dont je publiai la vie en l'an VI), des *Chérin*, des *Marbot*, des *Lefebvre*, des *St-Cyr*, des *Jourdan*, des *Bernadotte*. (Je fus secrétaire-général au département de la guerre pendant le ministère de celui-ci). S'il faut toujours parler de soi biographiquement, je vous rappellerai qu'à l'époque du 18 brumaire, signalé à l'audacieux auteur de cette journée comme un des opposants, et reconnu par le futur empereur dans ma qualité de républicain persévérant, ami des *Bernadotte* et des *Jourdan*, j'ai été l'objet d'une persécution qui ne s'est point ralentie sous le consulat, l'empire, et n'a été arrêtée qu'à la fin du régime impérial. Je pourrais ajouter que jamais je n'ai été excepté d'aucune persécution dirigée contre les patriotes, et j'ai le droit de dire avec un ancien, que *ma maison n'est pas demeurée debout dans les guerres civiles.*—Dans les cent-jours, rappelé par l'illustre *Carnot* au ministère de l'intérieur, où j'avais été vingt ans auparavant avec le ministre *Garat*, j'ai eu l'honneur, à cette époque où la patrie avait tant de préoccupations, d'être l'un des premiers coopérateurs de l'enseignement mutuel avec MM. de Lasteyrie et de Laborde. J'ai posé à Paris les premiers bancs de l'institution.—A cette époque des cent-jours, voyant que le parti de l'opposition était un élément indispensable, mais jusqu'alors non représenté dans notre pays qui essayait le gouvernement constitutionnel sous l'invasion de l'étranger, quelques patriotes et moi nous crûmes, au milieu du désespoir général, ne devoir pas désespérer de la liberté : nous conçûmes l'idée de créer un journal qui répondît au besoin de la nation, et nous plantâmes, le 1er mai 1815, le drapeau du *Constitutionnel*, qui commença sous le nom de l'*Indépendant*. Je suis sûr, monsieur, de n'avoir jamais émis une ligne, une pensée qui fut contraire à notre programme. Les services que le *Constitutionnel* a rendus à la patrie sont historiques. Je n'ai ni à me réfugier sous la protection collective, ni à me faire une part individuelle pour répéter que jamais je n'ai dévié de mes principes. Je défie que, dans l'époque la plus ancienne comme la plus récente, on me soupçonne d'avoir écrit une ligne dans le *Constitutionnel*, ou d'avoir au *Constitutionnel* dit un mot faible ou équivoque, et qui ne serait pas au contraire la franche expression de mon culte pour la liberté la plus étendue et la plus ferme. » On voit dans la dignité de ce langage que M. de Saint-Albin n'est point de ceux qui désavouent la Révolution ou renient leur passé. Il finissait la lettre que nous venons de citer par ce passage remarquable, où se révèle l'âme de l'honnête homme : « Sans avoir à vous faire production de mon existence nominale, non plus qu'à me justifier de ma conduite politique, lorsque vous voudrez prendre connaissance de mes actes civils, il vous sera libre de les voir ; vous reconnaîtrez une calomnie de plus dans la qualification injurieuse de *pseudonyme*, et je vous apprendrai comment, fidèle à la mémoire de son père, un fils porte le nom de celui qui a été le mari légitime de sa mère. Vous devais-je autant d'éclaircissements, monsieur ? Je les devais d'abord à l'estime de mes concitoyens, à l'honneur de ma famille : je les devais à moi-même. »—M. de Saint-Albin a beaucoup écrit; mais, sauf quelques brochures de circonstances, une *Vie de Hoche*, une *Notice historique sur Marbot*, il ne paraît pas avoir voulu attacher son nom à divers travaux littéraires et feuilles périodiques dont il a été auteur ou coopérateur. On croit qu'il prépare plusieurs ouvrages sur la révolution française, et, entre autres, une *Vie de Danton*, dont il parle dans sa lettre à MM. Buchez et Roux.

— Notice historique sur Marbot, général divisionnaire, mort à Gênes, le 29 germinal an VIII. 1800, in-8.

— Vie de Lazare Hoche, général des armées de la république française; suivie de sa Correspondance publique et privée avec le gouvernement, les ministres, les généraux, etc., dans ses divers commandements des armées de la Moselle et du Rhin, des côtes de Cherbourg, de Brest, de l'Ouest

et de l'Océan, d'Irlande et de Sambre et Meuse. Première édition. *Paris, Desenne*, 1798. — Sec. édition. *Paris, Buisson*, 1798, 2 vol. in-8, avec le portrait de Hoche et trois planches, 10 fr. — Troisième édition, augmentée de Quelques considérations nouvelles sur l'état actuel de l'Irlande vis-à-vis de l'Angleterre, et sur le projet d'union; suivie d'une Notice sur le général Chérin, et du Vieillard d'Ancenis, poëme de M. J. Chénier sur la mort du général Hoche. *Paris, Henry; Belin, etc.*, an VIII (1799), in-12, avec un portrait, une carte et deux plans militaires, 3 fr.

ROUSSELOT, chirurgien du Dauphin; mort le 6 mai 1772.
— Nouvelles observations, ou Méthode certaine sur le traitement des cors. *La Haye et Paris*, 1762, in-12.
— Toilette des pieds, ou Traité de la guérison des cors, verrues ou autres maladies de la peau, et Dissertation abrégée sur le traitement et la guérison des cancers. *Paris, Dufour*, 1769, in-12.

ROUSSELOT DE SURGY (Jacques-Philibert), censeur royal, ancien premier commis des finances; né à Dijon, le 26 juin 1737.
— * Agronomie (l') et l'industrie, ou les Principes de l'agriculture, du commerce et des arts. *Paris*, 1761, 7 vol. in-8.

En société avec de Neuve-Église et Meslin.
Voy. une note très-étendue sur cet ouvrage dans le « Dictionnaire de Bibliographie française » de Fleischer. Paris, 1812, in-8, tom. Ier, p. 178.

—*Dictionnaire des finances. *Paris, Panckoucke*, 1784, 3 vol. in-4, 48 fr.

Faisant partie de l'Encyclopédie méthodique.
Le Discours préliminaire de Surgy, en 60 pages, présente une esquisse des finances des Grecs et des Romains, et des vicissitudes arrivées dans les nôtres. Ce Dictionnaire donne la définition de tous les mots consacrés à l'exploitation des revenus publics; et traite de l'origine et de la nature de chaque perception.

— * Domaine (du) et de l'utilité de son aliénation à perpétuité; par M. R. D. S. A. P. C. D. F. 1787, in-8 de 36 pag.
— Éloge historique de M. de Montmirail. *Paris, Lacombe*, 1766, in-8 de 56 pages.
— * Mélanges intéressants et curieux, ou Abrégé d'histoire naturelle, morale, civile et politique de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique et des Terres polaires. Par M. R. D. S. *Paris, Durand*, 1763-65, 10 volumes in-12. — *Yverdon*, 1764, 12 vol. in-8.
— * Mémoires géographiques, physiques et historiques sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, extraits des écrits des jésuites. *Paris, Durand*, 1767, 4 vol. in-12.
— * Vicissitudes (les) de la fortune, ou Cours de Morale mis en action pour servir à l'histoire de l'humanité. *Amsterdam*, *et Paris, Delalain*, 1769, 2 vol. in-12.

En société avec Meusnier de Querlon, il a rédigé la continuation de l'Histoire des voyages de l'abbé Prévost.
Rousselot de Surgy a, en outre, publié, comme traducteur, les deux ouvrages suivants: en société avec Meslin, la nouvelle Description physique-historique de l'Islande, traduite de l'allem., de Horrebows (1764), et seul, l'Histoire naturelle et politique de la Pensylvanie (d'après Kalms et Mittelberger), traduite de l'allemand (1768). Voy. Kalms.
Comme éditeur, on lui doit la publication du « Recueil de pièces intéressantes pour servir à l'Histoire de France, etc. », de l'abbé Longuerue (1769, in-12).

ROUSSET (Jean Rousset de Missy, plus connu sous le nom de), publiciste et compilateur infatigable, membre des académies de Saint-Pétersbourg, de Berlin, etc.; né à Laon, en 1686, de parents protestants, mort à Bruxelles, en 1762.
— Batailles (les) et l'histoire militaire du prince Eugène de Savoye et du duc de Marlborough et du prince de Nassau-Frise, enrichies de plans nécessaires. *La Haye*, 1725-29, 3 vol. in-fol.
— Chevalier (le) de Saint-George, réhabilité dans la qualité de Jacques III par de nouvelles preuves, avec la relation historique des suites de sa naissance. *Whitehall* (*Amsterdam*), 1745, in-8.

C'est un réchauffé de toutes les invectives de Gilbert Burnet contre Jacques II, son bienfaiteur.

— * Déduction des droits de la maison électorale de Bavière aux royaumes de Hongrie et de Bohême, à l'archiduc d'Autriche, etc. *La Haye, van Dole*, 1743, 2 vol. in-12.
— * Description géographique, historique et politique du royaume de Sardaigne. *Cologne, Marteau*, 1718, in-12.
— * Exposition des motifs apparents et réels qui ont causé et perpétué la guerre présente. Par M. R. G. D. M. R. D. M. *Amsterdam, la Compagnie*, 1746, pet. in-8 de 456 pag.
— * Histoire de la grande crise de l'Europe, depuis la mort d'Auguste II, roi de Pologne, jusqu'à présent. *La Haye*, 1756, in-12.

Ouvrage attribué à Jean Rousset, mais sans certitude.

— Histoire de la succession aux duchés de Clèves, Berg et Juliers, etc. *Amsterdam*, *Wetstein*, 1738, 2 vol. petit in-8.

— * Histoire du cardinal Alberoni et de son ministère jusqu'à la fin de 1719, par M. J. R. *La Haye*, *Moëtjens*, 1719, in-12; *Ibid.*, 1720, 2 vol. in-12.

Rousset donna cet ouvrage comme une version de l'espagnol; il a été traduit en italien. La Haye, 1720, in 4.

— Histoire mémorable des guerres entre les maisons de France et d'Autriche, avec des remarques, 1742, 1748, 4 vol. in-12. — Nouvelle édition, augmentée. *Amsterdam*, 1749, 6 vol. in-12.

Rousset donne, comme l'auteur de cet ouvrage, un moine de l'abbaye de Saint-Hubert, nommé Saumery, lequel, s'étant échappé de son couvent, s'enfuit en Angleterre, et y demeura plusieurs années; mais, séduit par les promesses d'un espion, il revint à Liége, où il fut pendu. (Voy. la Bibliothèque raisonnée. XLIX, 238.

— * Histoire publique et secrète de la cour de Madrid, de l'avénement de Philippe V à la couronne. *Cologne*, 1719, in-12.

Attribuée à J. Rousset, mais sans certitude.

Dans la préface d'une nouvelle édition de cet ouvrage, Liege, 1719, 2 vol. in-12, on assure que l'auteur n'est pas un Français. On pense que Rousset a seulement eu part à la seconde édition, où l'on trouve beaucoup de notes. *Barb.*

— Intérêts (les) des puissances de l'Europe fondez sur les traités conclus depuis la paix d'Utrecht. *La Haye*, *Moetjens*, 1723, 2 vol. in-4.

— Intérêts (les) des puissances de l'Europe. *La Haye* 1733-33, 4 vol. in-4. — Nouv. édition. *La Haye* (*Trévoux*), 1734 et ann. suivantes, 17 vol. in-12.

Rousset présentait cet ouvrage pour un cours complet de politique. C'est un de ceux dans lesquels il se déchaîne le plus contre la France; l'on en a retranché plusieurs passages dans l'édition de Trévoux.

— * Lettre critique sur le premier volume de « l'État présent de la république des Provinces-Unies ». *Liége* (*La Haye*), 1729, in-12.

— * Magasin (le) des événements de tous genres passés, présents et futurs, historiques, politiques et galants, etc., etc., recueillis par une Société d'amis. *Amsterdam*, *J. Rykhoff*, 1741-42, 4 vol. in-8.

Rousset a eu plusieurs collaborateurs pour ce recueil.

Au mois de décembre 1742, ce journal fut intitulé *l'Epilogueur*; continué sous ce titre jusqu'au 7 juin 1745, 13 vol. in-8, il parut en 1746 sous le titre de *Démosthène moderne*, et en 1747, sous celui de *l'Avocat pour et contre*, 3 vol. in-8.

— Mémoire sur le rang et la préséance des souverains de l'Europe et de leurs ministres. *Amsterdam*, 1727, in-4.

Cet ouvrage est, selon Lenglet Dufresnoy, une suite de « l'Ambassadeur » de Wicquefort.

— * Mémoires du règne de la czarine Catherine Alexiewna. *La Haye*, 1727, in-12. — *Amsterdam*, *Covens*, 1729, in-12.

— Mémoires du règne de Pierre-le-Grand, empereur de Russie. *La Haye*, 1725-26, 4 vol. in-12; ou *Amsterdam*, 1728, 4 vol. in-12.

Publiés sous le pseudonyme du B. *Iwan Nestesuranor*.

— Les mêmes. Nouv. édition (augmentée des Mémoires du règne de Catherine, etc.). *Amsterdam*, *Wetstein et Smith*, 1740, 5 vol. in-12.

Cette dernière édition, à laquelle les curieux donnent la préférence, est augmentée des Mémoires du règne de l'impératrice Catherine, imprimés séparément. (voy. l'article précédent).

Ces mémoires lui valurent à la cour de Russie, le titre de conseiller de chancellerie impériale.

On cite une autre édition de cet ouvrage, sous le titre d'*Histoire de Pierre Ier, surnommé le Grand, empereur de toutes les Russies.* Amsterdam et Leipzig, 1742, in-4, ou 3 vol. in-12.

— * Mémoires instructifs sur la vacance du trône impérial, sur les droits des électeurs, etc., par le baron D..... *Amsterdam*, 1741, in-8; 1745, 2 vol. in-8.

— Observations sur l'origine, la constitution et la nature des vers de mer qui percent les vaisseaux. *La Haye*, 1733, in-8 de 32 pag., fig.

Le but de l'auteur était de rassurer les Hollandais contre les bruits répandus sur l'état des digues. La description qu'il donne de cette espèce de vers, est conforme à celle de Massuet (voy. ce nom) mais ses remarques sur leur génération, leur accroissement et leur instinct, sont aussi neuves que curieuses.

— Procès entre la Grande-Bretagne et l'Espagne, ou Recueil de leurs traités. *La Haye*, *P. Gosse*, 1740, in-12.

— Recueil de pièces concernant la paix d'Aix-la-Chapelle et de Dresde. *Londres*, 1753, in-12.

— Recueil historique d'actes, négociations, mémoires et traités de paix dans l'Europe, depuis la paix d'Utrecht jusqu'au second congrès de Cambrai (1748) et celui de Soissons inclusivement. *La Haye*, *Scheurléer*, 1728-52, 21 tomes en 25 volumes in-12.

Cette compilation est assez estimée.

— Relation historique de la grande révolution arrivée dans la république des Pro-

vinces-Unies, en 1747, avec une généalogie des diverses branches de la maison de Nassau, et l'explication des motifs de l'invasion des troupes françaises dans la Flandre hollandaise, qui a donné lieu à l'élection d'un stathouder. *La Haye*, sans date, in-4.

— * Réponse à la Dissertation de M. de La Monnoye, sur le livre des « Trois imposteurs ». *La Haye*, *Henri Scheurléer*, 1716, in-12 de 18 pag.

Cette Réponse est signée J. L. R. L., et l'on ajoute, dans un *post-scriptum*, qu'elle est du sieur Pierre-Frédéric Arpe. C'est une fausseté. Prosper Marchand la croit de J. Rousset. Ferai-je remarquer, dit Barbier, n° 16347 de ses Anonymes. qu'en ôtant deux LL de la signature, les lettres qui restent sont les initiales de Jean Rousset.

Cette *Réponse* a été réimpr. dans l'édition du « Menagiana », Amsterdam, de Coup, 1717, à la fin du 4e volume, ainsi qu'à la suite du « Traité des trois imposteurs », dans plusieurs éditions de ce dernier ouvrage.

— Supplément au Corps universel diplomatique du droit des gens (de Jean Dumont), où est compris le Cérémonial diplomatique; précédé de l'Histoire des anciens traités. *Amsterdam, Wetstein,* 1739, 3 vol. in-fol.

Le Cérémonial est un extrait des traités de Christ. Marcelli, de Théod. Godefroy et de Lunig, avec des additions tirées des Mémoires de Saintot, grand-maître des cérémonies de France, et de quelques autres manuscrits. Dans certains exemplaires, on trouve un avis au lecteur, touchant plusieurs erreurs du Cérémonial : cet écrit, auquel Rousset a fait une réponse détaillée, est inséré presqu'en entier dans le *Journal des Savants*, décembre 1739, pag. 700—704.

On s'est plaint de la partialité avec laquelle J. Rousset, né Français, parle de la France.

J. Rousset a, en outre, participé à la rédaction de plusieurs journaux de son temps, notamment au Mercure historique et politique, à la Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe (1723—53).

Il a revu les traductions de Henri Scheurleer de l'Atlantis de madame Manley (1713), et du Discours de Collins sur la liberté de penser (1714). Il est éditeur :

1° du Paradis perdu de Milton, traduit par Dupré de Saint-Maur, avec les remarques d'Addison ; une Dissertation de Constantin de Magny, et la Chute de l'homme, poëme, par David Durand (la Haye, 1730, 3 vol. in-12); —2° d'une nouv. édition du Zodiaque de la vie humaine, etc., trad. de Manzoli, par de la Monnerie, à laquelle Rousset a ajouté une préface (1731, ou 1733, 2 vol. in-12). — 3° du Droit public de l'Europe, par Mably, avec des remarques. Amsterdam, 1748, 2 vol.; 1761, 3 vol. in-12; — et enfin, 4° de l'Histoire du Stathoudérat, par l'abbé Raynal, 1749, avec des additions et des notes, dans lesquelles il reproche à Raynal de n'avoir entrepris ce livre que dans la vue de rendre odieux le stathoudérat. Raynal méprisa les invectives de Rousset, et profita de ses observations pour améliorer les éditions subséquentes de son ouvrage.

ROUSSET. - Grizoulet, lou jaloux otropat et los omours de Floridor et Olimpo, de Rosilas et d'Omelito, et de Grizoulet et lo morgui, coumedio (en cinq actes et en vers). *Sarlat*, *J.-B. Robin*, 1751, in-8.

ROUSSET (le P.), religieux minime de la Place Royale.

— Panégyrique du bienheureux Robert d'Arbrissel prononcé le 24 février 1767 dans l'église des dames religieuses des filles de l'Hôtel-Dieu, rue S. Denis. *Paris*, *Couturier*, 1767, in-8.

ROUSSET (Ch.), pseudonyme. Voy. Ch. Saint-Maurice.

ROUSSET, médecin.

Il a arrangé pour la scène française le Faust de Gœthe, qu'il a mis en quatre actes (1829). Voy. Goethe.

ROUSSET (P.), graveur. —Atlas portatif de la France, divisé en départements, arrondissements et cantons, donnant les routes royales et départementales, les postes-relais et aux lettres, la navigation, la flottaison des rivières et tous les canaux; accompagné d'un Précis statistique et historique sur chaque département, dressé par Charle, gravé et rédigé par P. Rousset. *Paris*, *Rousset*, 1832.

Cet Atlas devait avoir 22 livraisons, composées chacune de trois cartes; mais la publication en a été suspendue après la mise en vente de la 4e liv. Prix de chaque, 1 fr. 25, en noir, et 1 fr. 50 c, color.

ROUSSET ex-négociant. — Épître sur le commerce et les agréments que l'on trouve à Lyon et ses environs. Éloges à ses habitants et aux dignes députés du département. *Lyon*, *de l'impr. de Chervin*, 1833, in-8 de 12 pag.

ROUSSET.—Méthode de Jacotot. Abécédaire simple et facile pour apprendre à lire et à prononcer en soixante-huit leçons. *Toulon*, *Bellue*, 1834, in-8 de 64 pag.

ROUSSET, médecin. — Journal des sciences médicales de Montpellier (1834). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

ROUSSEVILLE (de). — * Nobiliaire de Picardie (recueilli par de Rousseville et de Villiers. 1717). In-fol.

ROUSSEVILLE. Voy. à la table des Ouvrages anonymes : *Orateur plébéien.*

ROUSSIALE, avocat à la Cour royale.

— Passé (le) et le Présent. Par M. R......, avocat, etc. *Paris*, *L. Janet*, 1832, in-8, 2 fr. 50 c.

— Plaidoyer prononcé devant la Cour royale de Paris (Chambre des appels de police correctionnelle), le 24 juin 1818, pour M. de Blosseville, etc., etc. *Paris*, *Dentu*, 1818, in-8 de 68 pag.

ROUSSIALLE-TESSANCOURT.—Exposé historique de l'abus que des hommes perfides ont fait de la clémence de Louis XVIII, etc. (1815). Voy. DEBAVAY.

ROUSSIER (l'abbé Pierre-Joseph), chanoine d'Écouis, correspondant de l'Académie royale des inscriptions, du Musée littéraire de Paris; né à Marseille, en 1716, et mort vers 1790, à Écouis.
—Harmonie (l') pratique, ou Exemples pour le Traité des accords, publ. par Ant. BAILLEUX. *Paris*, 1775, in-4.

Cet ouvrage ne lui attira, et ne méritait réellement que les critiques et les railleries dont il fut accablé.

— Lettres (deux) à l'auteur du Journal des beaux-arts, touchant la division du zodiaque et l'institution de la semaine planétaire. 1771, deux parties in-12.
— Mémoire sur la harpe nouvelle de M. Cousineau, luthier de la reine, mis au jour par M. F. DELAUNAY, du Musée littéraire de Paris. *Paris*, *Lamy*, 1782, in-12 de 40 pag.
— Mémoire sur la musique des Anciens, où l'on expose les principes de proportions authentiques, dites de Pythagore, et les divers systèmes de musique chez les Grecs, les Chinois et les Égyptiens, avec un Parallèle entre le système des Égyptiens et celui des modernes. *Paris*, *Lacombe*, 1770, in-4.
— Mémoire sur le clavecin chromatique de M. de La Borde. 1782, in-4.
— Méthode de musique sur un nouveau plan. *Paris*, 1769, in-12.

Publiée sous le pseudonyme de M. Jacob, de l'Académie royale de musique.

—Notes, Observations et Table sur le Mémoire de M. Amiot sur la musique des Chinois et sur l'essai des pierres sonores de la Chine. *Paris*, *Nyon l'aîné*, 1779, in-4.
— Observations sur différents points d'harmonie. *Genève*, *et Paris*, *d'Houry*, 1765, in-8.
— * Traité des accords et de leur succession, le son, le système de la basse fondamentale, pour servir de principes d'harmonie à ceux qui étudient la composition ou l'accompagnement du clavecin, avec une méthode d'accompagnement. *Paris Duchesne*, 1764, in-8.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore de l'abbé Roussier, les trois écrits suivants :
1° *Nouv. manière de chiffrer la basse continue* (dans la seconde partie du Sentiment d'un harmonophile sur différents ouvrages de musique), 1756; — 2° *Lettre à M. de La Blancherie, sur le clavecin chromatique de M. de la Borde*, dans les Nouvelles de la République des lettres et des arts, 1782, n. 16; — 3° *Lettre sur l'acception des mots* basse fondamentale *dans le sens des Italiens et dans le sens de Rameau*, dans le premier volume du Journal encyclopédique, 1783.

ROUSSIÈRE (Louis), ancien commissaire ordonnateur des guerres, associé de l'Athénée de Vaucluse.
— Considérations sur les récompenses nationales. *Avignon*, 1804, in-8, 75 c.

ROUSSILHÉ ou ROUSILHÉ. Voyez ROUSILHÉ.

ROUSSILHÉ-MORAINVILLE. — Mémoire sur la nécessité et une nouvelle manière de faire des bassins de construction et de remise, propres à décupler la durée de nos vaisseaux de guerre. 1802, in-8.

ROUSSILLAC (Amédée), prévenu d'avril, détenu préventivement depuis huit mois pour délit prétendu de presse.
— De profundis, chanson (en cinq couplets) pour le second anniversaire des 27, 28 et 29 juillet 1830. *Lyon*, *les marchands de nouveautés*, 1832, in-8 de 8 pag.
—Prison de Perrache. Variétés politiques et littéraires. *Lyon*, *de l'impr. de mademoiselle Perret*, 1835, in-4 de 4 pag.

ROUSSILLON (L.), officier de cavalerie.
—Temps (le) qui court, ou Appel au Roi. (En vers). *Paris*, *Ladvocat; Gautier*, 1829, in-8 de 32 pag.

Une deuxième édition a paru dans la même année.

ROUSSIN (le baron Albin-René), successivement capitaine de vaisseau, de 1814 à 1822, préfet maritime de Brest, en 1815, après la seconde rentrée des Bourbons et de nouveau depuis la fin de 1830; contre-amiral, de 1822 à 1830; membre du conseil de l'Amirauté de 1822 à 1824; vice-amiral depuis le 26 juillet 1830, et membre de l'Académie des Sciences depuis le commencement de la même année; né à Dijon (Côte-d'Or), le 21 avril 1781.
— Lettre adressée à S. Ex. le ministre de la

marine et des colonies. *Marseille, de l'impr. de Dubié*, 1820, in-8 de 8 pag.

— Pilote (le) du Brésil, ou Description des côtes de l'Amérique méridionale, situées entre l'île Santa-Catarina et celle de Maranhao; cartes et plans de ces côtes, et instructions pour naviguer dans les mers du Brésil; composé sur les documents recueillis dans la campagne hydrographique entreprise par ordre du Roi, et exécuté, en 1819 et 1820, sur la corvette la *Bayadère* et le brick le *Favori*, par M. le baron Roussin, contre-amiral. *Paris, de l'impr. royale*, 1826, in-fol., avec 15 planches; ou 1827, in-8.

— Réflexions sur l'éducation des élèves de la marine royale. *Paris, de l'impr. de madame Huzard*, 1826, in-8 de 44 pag.

ROUSSINET, cultivateur à la Chaussée (Marne).

— Tables de solivage très-simplifié, de bois écorcé ou cylindre de bois en grume, le huitième et le cinquième déduits, et de bois équarris pour bâtisse. *Vitry-le-Français, Farochon*, 1827, in-8 de 20 pag.

ROUSSY (l'abbé Jean de), de l'Académie de la Rochelle, et aumônier de la cathédrale de cette ville (que la «France littéraire de 1769» a confondu avec Jacq.-Bruno Roussy de Caseneuve, doyen du même chapitre); né au Vigan, le 11 octobre 1705.

— * Aurelia, ou Orléans délivré, poëme latin (qui n'a jamais existé) traduit en français par M. A. (par l'abbé de Roussy). *Paris, Mérigot, etc.*, 1738, in-12.

Cette production est écrite en prose poétique, et non en vers, comme l'a dit, par erreur, Lenglet Dufresnoy. L'auteur, dans sa préface, assure que l'original existe, mais qu'il n'a pas été publié. Cette assertion est une petite fraude littéraire; il n'est plus douteux que le prétendu poëme de Roussy a été composé en français. Le même sujet a depuis été effectivement traité par Cherbuy en langue latine, sous un titre semblable, *Aurelia liberata, vulgò Jeanne d'Arc*, 1782; mais les deux ouvrages n'ont de commun que les événements et l'héroïne qu'ils célèbrent.

— Cantique (le) des cantiques, idylle prophétique; le psaume XLIV, et la célèbre prophétie d'Emmanuel, fils de la Vierge, aux chapitres VII, VIII et IX d'Isaïe, interprétés sur l'hébreu dans le sens littéral. *La Rochelle*, 1747, in-8.

ROUSSY (Victor). — Chansons (ses). *Paris, les march. de nouv.*, 1831, in-18, 1 fr.

— Comment on se perd. Histoire contemporaine. *Paris, Desforges*, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Étrennes d'un mendiant à M. Mangin. — Épître sur la maison de refuge. (En vers). *Paris, les march. de nouv.*, 1829, in-8 de 8 pag.

ROUSTAN (Antoine-Jacques), ministre protestant, pasteur de l'Église helvétique à Londres, en 1764; né, en 1734 à Genève, mort dans la même ville, le 18 juin 1808.

— Abrégé de l'histoire ancienne des Égyptiens, Hébreux, Phéniciens, Assyriens, Perses, Carthaginois, Grecs, Romains, etc., etc., avec un discours sur la question: Si les anciens Grecs et Romains furent supérieurs aux peuples modernes. *Londres, Baker*, 1776, 3 vol. in-8.

— Abrégé de l'histoire moyenne. — De l'histoire moderne, XVIe-XVIIIe siècles. *Londres, Baker*, 1784, 6 vol. in-12.

Chacune de ces deux périodes, formant trois volumes, se trouve souvent avec des titres particuliers à chacune d'elles.

Ces trois ouvrages ont été réimprimés à Paris, sous le titre d'*Abrégé de l'Histoire universelle* (anc. et mod.). Paris, Briand, 1789—90, 9 vol. in-12.

— Catéchisme raisonné de la religion chrétienne. *Londres*, 1783, in-8.

— Discours sur cette question: Quels sont les moyens de tirer un peuple de la corruption, et quel est le plan le plus parfait que le législateur puisse suivre à cet égard? *Amsterdam, M. M. Rey*, 1765, in-4.

— * Examen critique de la seconde partie de la «Confession de foi du vicaire savoyard». *Londres*, 1776, in-8.

L'austère franchise de l'auteur ne lui permit pas de dissimuler des opinions entièrement opposées à celles de son éloquent compatriote; des talents duquel il était d'ailleurs sincère admirateur, et quoiqu'il eût avec lui des liaisons particulières d'amitié: c'est surtout pour cet examen que Rousseau fut persiflé par Voltaire dans ses Remontrances des pasteurs du Gévaudan.

— Impie (l') démasqué. *Londres*, 1773, in-8.

— Lettres sur l'état présent du Christianisme. *Londres*, 1768, in-12. — Réponse aux difficultés d'un théiste, ou Supplément aux «Lettres sur l'état présent du Christianisme». *Londres*, 1771, in-8.

— Offrande aux autels de la patrie, ou Défense du Christianisme. *Amsterdam*, 1764, in-8.

C'est un recueil de quatre opuscules, dont le plus considérable est une *Défense du Christianisme, considéré du côté politique*: il y réfute quelques paradoxes du *Contrat social* de J.-J. Rousseau. Les trois autres sont un *Discours sur les moyens de réformer les*

mœurs, un *Examen des quatre beaux siècles de Voltaire*, et un *Dialogue entre Brutus et César aux Champs-Élysées.*

Voltaire répondit en maltraitant l'auteur et le clergé de Genève dans sa « Remontrance des pasteurs du Gévaudan ».

— Sermon sur la consécration de l'Église helvétique. *Londres*, 1775, in-8.

Roustan avait travaillé avec Vernes à une *Histoire de Genève;* mais leur travail n'a pas été publié.

ROUSTAN (Jos.), ancien magistrat.

— OEuvres lyriques. Deuxième édit., rev., corr. et augm. *Nîmes*, *Gaude fils*, 1818, in-18 de 90 pag.

ROUSTEL (Théodore), d'Alençon.

— Manuel du peintre en miniature, du lavis de plans, des paysages et des fleurs. Première partie. Miniature. *Mortagne*, *l'Auteur*, 1823, in-12 de 60 pag., 5 fr. — Manuel du peintre en paysages, de la peinture des fleurs, de la perspective et du lavis des plans. Seconde partie. Peinture. *Mortagne*, *l'Auteur*, 1823, in-12 de 36 pag., 4 fr.

ROUTH (le P. Bernard), jésuite irlandais; né le 11 février 1695, mort à Mons, le 18 janvier 1768.

— Lettre sur la tragédie d'*Osarphis*.

Dans le recueil des OEuvres de Nadal, tom. III.

— * Lettres critiques à M. le marquis de. . . sur le « Paradis perdu et reconquis de Milton ». *Paris*, *Cailleau*, 1731, in-12.

Ces Lettres ont été reproduites à la suite de la traduction française du *Paradis perdu* de Dupré de Saint-Maur, édit. de 1765.

— Lettres critiques sur les « Voyages de Cyrus » (par Ramsay), à M. le marquis de. . . . *Paris*, *Rollin*, 1728, in-12.

— * Recherches sur la manière d'inhumer des Anciens, à l'occasion des tombeaux de Civaux en Poitou. Par le R. P. B. R. *Poitiers*, *Faulcon*, 1738, in-12.

Ouvrage rare.

L'auteur prétend que les tombeaux trouvés en grand nombre en cet endroit ne peuvent indiquer qu'un ancien cimetière de chrétiens, et les raisons qu'il donne, à l'appui de son opinion, ont été confirmées par le suffrage du savant abbé Lebœuf.

A la suite de cet ouvrage, on trouve des observations sur le *Campus Vocladensis*, où, selon Grégoire de Tours, Clovis vainquit Alaric. Le P. Routh démontre bien que ce ne peut point être Civaux; mais il avoue que, malgré ses recherches, il n'a pu déterrer les restes cachés de Vouglé sur les bords du Clain.

* Relation fidèle des troubles arrivés dans l'empire de Pluton, au sujet de l'histoire de Séthos; en quatre lettres écrites des Champs-Élysées à l'abbé Terrasson. *Amsterdam*, *Wetstein*, 1731, in-12.

— Suite de la nouvelle Cyropédie, ou Réflexions de Cyrus sur ses voyages. *Amsterdam*, *Tours*, 1728, in-8.

— Vers sur le mariage du Roi (Louis XV). 1725.

Le P. Routh fut appelé par ses supérieurs, à Paris, pour travailler au *Journal de Trévoux*, dont il devint l'un des principaux rédacteurs, de 1739 à 1743. Il fut ensuite chargé de continuer l'*Histoire romaine* des PP. Catrou et Rouillé, dont il ne put donner qu'un volume, le XXIe, en 1748, lequel contient le règne de Caligula, et une partie de celui de Claude.

ROUTHIER, de Châlons, avocat aux conseils du Roi, etc.

— Établissement national de vétérance et de rémunération pour la garde nationale de France, proposé par M. Routhier. *Paris*, *de l'impr. de Pihan Delaforest* (*M.*), 1834, in-4 de 20 pag.

— Hommage fait à S. M. le roi des Pays-Bas, d'un projet de formation d'une garde municipale pour toutes les villes et tous les cantons ruraux. *Paris*, *de l'impr. d'Éverat*, 1825, petit in-fol. de 20 pag.

Cet écrit n'a pas été destiné au commerce.

— Organisation (de l') du conseil d'État en Cour judiciaire, de sa juridiction, des conseils de préfecture, et de la nécessité de créer des tribunaux administratifs. *Paris*, *de l'impr. d'Éverat*, 1829, in-8 de 4 pag.

ROUTIER (Charles), anc. avocat au Parlement de Rouen.

— Pratique bénéficiale, suivant l'usage général et celui de la province de Normandie. *Rouen*, *Ph. Le Boucher*, 1747, 1757, 1773, in-4.

— Principes généraux du droit civil et coutumier de la province de Normandie. *Rouen*, *Ph. Le Boucher*, 1742, 1748, in-4.

ROUTIER. — Mariagi (lou) de Margarido, coumedio en un acte (et en vers). Nouv. édit. *Avignon*, *Alph. Bérenguier*, an VI (1798), in-8.

ROUTIER (Jean-Baptiste-Louis), médecin et membre de la Société d'émulation d'Amiens.

— Considérations sur la maladie des femmes en couche, dite fièvre puerpérale. 1803, in-8, 1 fr. 50 c.

ROUTIER (J.). — Cours élémentaire d'architecture mis sous la forme de dialogues. *Aix*, 1805, in-8.

ROUVAL (Antoine-Achille-J.), né à Paris, en 1794 ou 1795.

— Relation des opérations militaires dans les Alpes cottiennes....

— Vie du maréchal Ney. *Paris*, *Yonnet*, 1833, in-18, avec 2 portraits, 1 fr. 25 c.

M. Rouval a, en outre, coopéré à plusieurs feuilles politiques et littéraires. M. Tissot l'admit, en 1822, au nombre des rédacteurs du « Pilote », journal remarquable alors par l'indépendance de ses opinions. M. Rouval travaillait encore à cette feuille, lorsqu'un des articles où il rendait compte d'un combat livré en 1815 aux Vendéens, vint exciter les plaintes du général de La Boessière, député, et le courroux des journaux ultra-royalistes et des ministres, qui décidèrent que le « Pilote » cesserait de paraître. M. Rouval a fourni depuis des matériaux ou des articles à plusieurs ouvrages militaires, notamment aux Fastes de la gloire, aux Trophées militaires, et aux Victoires et Conquêtes. Il a eu part à *Une Promenade à Saint-Cloud*, bluette épisodique, en un acte (1817). Voy. Wafflard.

ROUVE DE SAVY (du). Voy. Du Rouve.

ROUVEROY (Frédéric), ancien adjoint du maire de Liége.

— Abrégé des principes de la plantation des arbres fruitiers, champêtres et d'alignement. *Liége*, *de l'impr. de J.-A. Latour*, 1813, in-12 de 96 pag., 60 c.

— Emploi du temps, ou Moyen facile de doubler la vie, en devenant meilleur et plus heureux. Ouvrage adopté par la commission provinciale de l'instruction moyenne et inférieure, pour l'éducation morale des enfants de dix à quinze ans. Seconde édition, enrichie de figures lithographiées et de tableaux. *Liége*, *Latour*, 1828, in-18, 63 c.

— Fables. *Liége*, 1822, 2 vol. in-8.

— M. Walmore, ou le Maire de village; ouvrage instructif et amusant, dont la lecture peut être utile à toute personne qui s'intéresse à la bonne éducation des enfants dans les campagnes, et à l'amélioration du sort des ouvriers et des cultivateurs. *Liége*, *J.-A. Latour*, 1826, in-18, 1 fr. 25 c.

— Petit (le) bossu, ou les Voyages de mon oncle. Ouvrage dirigé contre les croyances superstitieuses, les préjugés et les erreurs populaires. *Liége*, *Latour*, 1827, in-18, 75 c.

Réimprimé en France, sous le titre suivant:
Le Petit libraire forain, ou la Morale de Jacques le Bossu. Ouvrage dirigé contre les croyances superstitieuses, les préjugés et les erreurs populaires. Cinquième édition, revue et abrégée par M. J.-M. Chopin. Paris, Cassin; Colas, 1834, in-18.

ROUVEYRE DUPLAN (Jean-Jacques), grand chantre de l'église de Valence.

— Mort (la) du héros chrétien que la France vient de perdre. 1766, in-4.

— Ode sur l'attentat du 5 janvier 1757. In-4.

— Panégyrique de saint Louis. 1758, in-4.

ROUVIER (Guillaume). — Code (le) Napoléon, considéré dans ses rapports avec l'ordre social et avec la législation dont il fait partie. Ouvrage posthume. *Brunswick*, *Pluchart*, 1816, in-8, 5 fr.

ROUVIÈRE (L.-H.), alors apothicaire à Paris.

— Réflexions sur la fermentation, et sur la nature du feu, fondées sur des expériences nouvelles. *Paris*, *Coignard*, 1708, in-12.

ROUVIÈRE (Henri de). — Voyage du tour du monde (donné au public après la mort de l'auteur, avec une préface, par l'abbé de Vallemont). *Paris*, *Ganeau*, 1713, in-12.

ROUVIÈRE (P.-D.), avocat; né à Uzès.

—* Essai de réunion des protestants aux catholiques romains. *Paris*, *Hérissant*, 1756, in-12.

ROUVIÈRE (miss Henriette). Voy. mistr. Moss.

ROUVIÈRE (Audin). Voy. Audin-Rouvière.

ROUVIÈRE (Jacques-Joseph), de Montpellier, alors employé à la Bibliothèque impériale.

— * Essai d'une nouvelle traduction complète des odes d'Horace. *Paris*, *Debeausseaux*, 1807, pet. in-12.

On doit au même une nouvelle édition de l'écrit de La Mothe Le Vayer, intitulé: De la contrariété d'humeurs qui se trouvent entre certaines nations, etc. (1809, in-8). L'éditeur y a joint un avertissement.

ROUVIÈRE D'EYSSAUTIER. Voy. La Rouvière.

ROUVIÈRE DES PRIVAS. — Manuel du syphilitique, ou le Traitement des maladies secrètes, mis à la portée de tout le monde. *Marseille*, *l'Auteur*, 1832, in-8.

ROUVROU (le baron de), maréchal de camp.

— * Dangers (les) de l'impunité. *Paris*, *A. Pihan Delaforest*, 1827, in-8.

— * Histoire abrégée et chronologique du rétablissement des gouvernements renversés par des sujets révoltés ou par des usurpateurs, montrant la conduite invariable-

ment tenue par les souverains légitimes lorsqu'ils ont ressaisi leur autorité, et repris possession des pays soumis à leur puissance. *Paris, A. Pihan Delaforest,* 1827, in-8 de 64 pag., 1 fr. 50 c.

— * Intolérance religieuse des païens. *Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest,* 1827, in-8 de 16 pag.

—* M. Canning. *Paris, A. Pihan-Delaforest,* sans date (1827), broch. in-8.

— * Patrie (de la). *Paris, de l'impr. de Pihan-Delaforest,* 1829, in-8 de 136 pages.

— * Propriétés religieuses inviolables et sacrées dans tous les temps, chez tous les peuples, dans toutes les religions, chez les juifs, les païens, et chez les chrétiens des diverses communions. *Paris, A. Pihan-Delaforest,* 1827, in-8 de 36 pag.

— * Révolutions du théâtre musical en Italie, traduites de l'espag. (1802). Voy. Artéga.

— * Vues politiques....

ROUVROY (Fr.-G. de). — Dictionnaire français-allemand, contenant les termes techniques usités dans l'art de l'artillerie et dans les sciences, les arts et métiers y relatifs. *Dresde, et Leipzig, Arnold,* 1829, in-8, 5 fr.

ROUX (le P.), dominicain. — * Sentiments de saint Thomas, sur le précepte de l'aumône. *Limoges,* 1710, in-12.

ROUX (l'abbé), docteur en théologie. — * Histoire des trois ordres réguliers et militaires des Templiers, Teutons, Hospitaliers ou chevaliers de Malte. *Paris, Lottin,* 1725, 2 vol. in-12.

— * Le même ouvrage, sous ce titre : Histoire secrète des Templiers ou chevaliers de Malte. *Amsterdam, J. Hofhout,* 1730, 2 vol. in-12.

ROUX. — Traité de la culture et de la plantation des arbres à ouvrer, avec la manière d'exploiter les bois. *Paris,* 1750, in-12.

ROUX. — * Lettre des Bollandistes au R. P. V. (Vidal), pour le féliciter de ses écrits contre l'authenticité des reliques qu'on dit être de saint Germain. *Anvers (Auxerre),* 1752, in-8.

ROUX (Augustin), médecin de l'Université de Bordeaux, successivement docteur régent de la Faculté de Paris, professeur de pharmacie aux écoles de la Faculté de médecine de Paris (1767 et 1768), membre de la Société royale d'agriculture de Paris, de l'Académie royale des belles-lettres, sciences et beaux-arts de Bordeaux et de celle de Madrid; né à Bordeaux, le 26 janvier 1726, mort à Paris, le 28 juin 1776.

— Annales typographiques, ou Notice des progrès des connaissances humaines. *Paris,* 1758-62, 10 vol. in-8.

Ce journal dont il paraissait un cahier par mois, peut être regardé comme un modèle en son genre. Des analyses aussi savantes qu'instructives donnent, en peu de mots, une idée nette des ouvrages qu'elles annoncent, dégagée du verbiage et des lieux communs qui remplissent trop fréquemment nos journaux littéraires. On regrette que celui-ci n'ait pas une table générale alphabétique, pour faciliter les recherches ; mais, tel qu'il est, il est encore utile à consulter.

La première année a été rédigée en commun par Morin d'Hérouville et A. Roux : les années 1759-61 sont de Roux seul.

— * Dictionnaire domestique portatif. *Paris,* 1762-63, 3 vol. in-8.

En société avec Goulin et Aubert de la Chenaye-des-Bois.

— * Dissertation sur la nature de l'esprit de nitre dulcifié, relativement à la dissolution du mercure (par Roux), pour servir de supplément à « l'Examen des principales méthodes d'administrer le mercure dans les maladies vénériennes » (par de Horne) (imprimé en 1769), et de réponse aux « Réflexions d'un anonyme » (Bouvart) contre cet ouvrage, insérées dans la nouvelle édition des « Effets du sirop mercuriel » de M. Bellet, qui vient de paraître chez Durand, 1770. *Londres et Paris,* 1770, in-8.

Roux est regardé comme l'auteur de cette Dissertation, dans laquelle il répond très-vivement aux réflexions que M. Bouvart a ajoutées à la seconde édition des Effets du sirop mercuriel de M. Bellet. Ces réflexions de M. Bouvart tombaient très-rudement sur l'Examen des principales méthodes d'administrer le mercure dans les maladies vénériennes, par M. de Horne, qui, dans cet Examen, avait analysé et fort critiqué le sirop mercuriel, en faveur duquel M. Bouvart avait fourni plusieurs observations. Ici M. Roux prend le parti de M. de Horne, et veut le venger contre M. Bouvart, de façon à faire croire qu'il aurait été lui-même l'auteur de l'Examen des différentes méthodes, et que M. de Horne n'aurait fait que prêter son nom pour publier l'analyse du sirop mercuriel fait par M. Roux.

(*Note de la main de Baron, écrite sur un exemplaire de la Dissertation*).

— Encyclopédie (nouv.) portative, ou Tableau général des connaissances humaines. *Paris, Vincent,* 1766, 2 vol. pet. in-8.

L'ouvrage de Roux avait avait déjà paru à Berlin, 1758, in-12, sous le titre d'Encyclopédie portative, ou la Science universelle, à la portée de tout le monde. (*Lawaetz*, *Handbuch fur Bucherfreunde*, n. 6389). C'est pour cela que l'édition de 1766 est intitulée : *Nouvelle Encyclopédie* : il y manque la 3e partie, qui devait la terminer.

— Histoire naturelle, chimique et médicinale des corps des trois règnes de la nature....

—* Recherches historiques et critiques sur les différents moyens qu'on a employés jusqu'à présent pour refroidir les liqueurs. *Paris*, 1758, in-12.

Suivant Éloy (Dict. de médecine) , ce petit ouvrage est précieux.

Roux succéda à Vandermonde dans la rédaction du Journal de médecine, et le continua depuis le mois de juillet 1762 jusqu'au mois de juin 1776.

On doit aussi à Roux, seul ou en société, plusieurs traductions que nous indiquerons ici : 1° Essai sur la vertu de l'eau de chaux pour la guérison de la pierre, trad. de l'anglais, de Robert Whytt (1757, ou 1767, in-12) ; 2° (en société avec l'abbé Dinouart) l'Abrégé de l'Embryologie sacrée, etc., de Cangiamila (1762) ; 3° (en société avec le baron d'Holbach), le Recueil des Mémoires les plus intéressants de chimie et d'histoire naturelle, contenus dans les Actes de l'Académie d'Upsal, et dans les Mémoires de l'Académie de Stockholm (1764, 2 vol. in-12) ; 4° l'Essai sur les fièvres, trad. de l'angl., de Huxham (1765) ; 5° différents morceaux des premiers volumes des Transactions philosophiques, insérés dans le premier volume de la partie étrangère de la Colletion académique. Il a été l'éditeur des Œuvres de M. Henkel, traduites de l'allem. par le baron d'Holbach et Charas, revues par l'éditeur, qui y a ajouté un tableau de l'analyse végétale, extrait des leçons de Rouelle (1760, 2 part. in-4).

ROUX (F.-H.). — Éditeur du Théâtre français (1767, 2 vol. in-8).

ROUX, professeur. — * Sermons pour les jeunes dames et les jeunes demoiselles, trad. de l'anglais (1779). Voy. Fordyce.

ROUX (Raymond), alors professeur de philosophie en l'Université de Paris au collége des Grassins.

— Traité élémentaire de calcul infinitésimal. *Paris*, 1784, in-8.

ROUX, alors sergent-major du district des Prémontrés.

— * Nouveau (le) Mississipi, ou les Dangers d'habiter les bords du Scioto. Par un patriote voyageur. *Paris*, *Jacquemart*, 1791, in-8 de 44 pag.

ROUIS (Louis), ex-prêtre, député de la Haute-Marne au conseil des Cinq-Cents, sous-chef au ministère de l'intérieur, depuis 20 mars 1797, sous le ministère Quinette; employé aux archives du ministère de la police avant l'Empire; administrateur supérieur du département de l'Aisne, et député de Laon à la Chambre des représentants, pendant les Cents-jours ; banni de France, comme régicide, à la seconde restauration ; né en Champagne, mort dans l'exil, à Huy, dans le pays de Liége, le 22 septembre 1817.

— Relation des journées des 8, 9 et 10 thermidor. 1795.

Réimprimée, sans la participation de l'auteur, sous le titre de *Liste de proscription des patriotes, etc.* 1795, in-8.

ROUX (Pierre), alors libraire à Paris.

— Journal typographique et bibliographique. Années VI-XI. *Paris*, *l'Éditeur*, 22 septembre 1797-1803, 6 vol. in-8, avec tables à la fin de chaque année.

Ce Journal a été continué par Dujardin-Sailly, et ensuite, avec beaucoup plus de soin, par M. Beuchot.

On trouve quelquefois réunies les tables des années rédigées par Roux.

ROUX (Vital), anc. négociant de Lyon, membre de la Chambre de commerce de Paris, l'un des commissaires chargés d'un projet de code de commerce en l'an IX, aujourd'hui membre du conseil d'administration de la Société d'encouragement.

— Considérations sur le conseil d'État. *Paris*, *de l'impr. de Ducessois*, 1830, in-8 de 52 pag.

— Influence (de l') du gouvernement sur la prospérité du commerce. *Paris*, *Fayolle* ; *et Lyon*, *Cormon et Blanc*, 1800-01, 2 parties in-8, ensemble de 486 pag., 4 fr. ; et sur pap. vélin, 8 fr.

— Rapport sur les jurandes et les maîtrises. 1805, in-8.

ROUX (Philibert-Joseph), chirurgien ordinaire du 3e dispensaire et de l'hôpital de la Charité, professeur de pathologie externe à la Faculté de médecine de Paris (depuis 1820), membre de l'Académie royale de médecine et secrétaire particulier de la section de médecine; membre de la Société de médecine, et de l'Académie royale des Sciences, etc. ; né le 26 avril 1780, à Auxerre (Yonne), d'un père habile chirurgien, et sous les auspices duquel il étudia les premiers éléments de l'art de guérir.

— Considérations cliniques sur les blessés qui ont été reçus à l'hôpital de la Charité pendant et après les journées des 27, 28 et 29 juillet. *Paris*, *Chaudé*, 1830, in-8 de 116 pag., 2 fr. 50 c.

— Discours prononcé sur la tombe de M. Deschamps. *Paris*, *de l'impr. de Ré-*

gnoux, 1825, in-4 de 2 pag.—Discours prononcé aux obsèques de M. Béclard. *Paris, de l'impr. du même*, 1825, in-4 de 4 pag.
— Éléments (nouv.) de médecine opératoire. Tom. Ier, première et deuxième parties. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1813, 2 vol. in-8, 12 fr.

La suite de cet ouvrage n'a point encore paru.

— Essai sur les sécrétions. *Paris*, an IX (1801), in-8.
— Mélanges de chirurgie et de physiologie. *Paris*, 1809, in-8, 6 fr. 50 c.
— Mémoire sur la staphylographie, ou Suture du voile du palais. *Paris*, *Chaudé*, 1825, in-8 de 160 pages., avec deux planches, 2 fr. 50 c.
— Mémoire et Observations sur la réunion immédiate de la plaie après l'amputation circulaire des membres dans leur continuité, et spécialement après l'amputation de la cuisse; lus à la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut, le 21 mars 1814, par M. Philib.-Jos. Roux; suivis du Rapport fait à l'Institut par MM. Percy et Deschamps, et d'une Observation sur un strabisme divergent de l'œil droit, guéri sur un sujet adulte, qui en était affecté depuis son enfance. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1814, in-8 de 96 pag., 1 fr. 80 c.
— Notice des principaux travaux de M. Roux. *Paris, de l'impr. de Tilliard*, 1834, in-4 de 16 pag.
— Relation d'un voyage fait à Londres, en 1814, ou Parallèle de la chirurgie anglaise avec la chirurgie française; précédée d'une Considération sur les hôpitaux de Londres. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1816, in-8, 5 fr.
— Résection des portions d'os malades, soit dans les articulations, soit hors des articulations. *Paris*, 1812, in-4.

Thèse pour le concours de la chaire de médecine opératoire, laissée vacante par Sabatier. Si M. Roux ne fut pas nommé, il sut conserver un rang honorable parmi les concurrents.

M. Roux fut l'élève de Bichat, et ensuite son collaborateur et son ami. Il prit part à la rédaction de l'Anatomie descriptive, dont il publia seul le cinquième volume et une partie du précédent. M. Roux est l'un des nombreux auteurs du Dictionnaire des sciences médicales (1812 et ann. suiv.), auquel il a fourni une série d'articles.

« Le talent de M. Roux, comme professeur et comme écrivain, est quelquefois obscurci par le défaut d'ordre dans l'exposition des idées, la multitude des divisions, l'importance qu'il accorde à des distinctions peu utiles, et par un goût trop prononcé pour les subtilités métaphysiques. Avec un style plus nerveux, plus concis, moins hérissé de phrases incidentes, il ferait mieux valoir les sujets qu'il traite, et composerait des ouvrages dont la lecture serait plus utile ». (*Biogr. médic.*, art. signé L.-J. Bégin).

Comme éditeur, ce professeur a encore publié : la troisième édition des OEuvres chirurgicales de P.-J. Desault, laquelle est augmentée d'un Supplément de l'éditeur (1813, 3 vol. in-8).

ROUX (J.-B.). — Notice sur Latour d'Auvergne. *Paris*, *Bernard*, 1800, in-8 de 32 pag., 30 c.

ROUX (Louis), pasteur à Meyriez, dans le canton de Vaud; né dans ce canton.
— Cantiques pour le troisième jubilé de la réformation, à l'usage des églises françaicaises de l'arrondissement de Morat, et particulièrement destiné à la paroisse française de Morat et de Meyriez. *Yverdon*, 1828, in-12.
— * Voix (la) de la religion au XIXe siècle, ou Examen des écrits religieux qui paraissent de nos jours. *Lausanne*, 1802, 3 vol. in-12, 4 fr.

Avec le past. Gonthier.

ROUX (J.-P.), de Genève. — Tables d'arbitrages, à l'usage des négociants et banquiers de Marseille et autres places de commerce qui changent comme elle. *Marseille*, *Simonin et Requier*, 1811, in-8.

ROUX (Gaspard), docteur en médecine de la faculté de Paris; né à Moulins (Allier), le 24 août 1780.
— Histoire médicale de l'armée française en Morée, pendant la campagne de 1828. *Paris*, *Méquignon l'aîné père*, 1829, in-8 de 182 pag., 4 fr.
— Traité des fièvres adynamiques. *Paris*, *Gabon*, 1813, in-8, 5 fr.
— Traité sur la rougeole. *Paris*, 1807, in-8, 3 fr.

ROUX, auteur dramatique. — Mœurs (les) de l'Empire, ou les Vices à la mode, comédie en cinq actes et en vers. *Paris*, *Vente*, 1815, in-8, 2 fr. 50 c.
— Usurier (l') anobli, ou les Moyens de purger sa réputation, comédie en cinq actes et en vers. *Paris*, *L.-G. Michaud*, 1816, in-8, 1 fr. 50 c.

Non représentée.

ROUX, ancien jurisconsulte de la ville d'Aix.
— Observations polémiques sur le premier des opuscules de M. Dubreuil, jurisconsulte à Aix, Bouches-du-Rhône..., intitulé : Observations sur quelques coutumes et usages de Provence, recueillies par

Jean de Bomy. Ouvrage que celui de notre confrère rendra très-utile et même nécessaire à la magistrature, au barreau et à tous les propriétaires du ci-devant pays de Provence, et qui traite beaucoup de questions qui peuvent naître dans tous les pays de France. *Aix*, *Mouret*, 1818, in-4.

ROUX (J.-M.-F.), pasteur président du consistoire de l'église réformée d'Uzès; homme très-honorable.

— Catéchisme abrégé. *Nîmes*, *Gaude*, 1819, in-12 de 36 pag.

— Conservation (de la) de soi-même, discours sur ces paroles (Job XV, 12-15). *Uzès*, *de l'impr. de Georges*, 1827, in-8 de 44 pag.

— Liturgie en usage dans les églises réformées de France, revue et augmentée de services religieux et de prières pour les solennités et pour tous les cas, toutes les circonstances extraordinaires qui peuvent se présenter pour l'Église. *Uzès, de l'impr. de L. Georges*, 1826, in-4.

— Relation de la consécration au ministère évangélique de M. J. E. A. Maraval, fils aîné, qui eut lieu à Aigues-Vives, le 2 novembre 1826. *Uzès*, *de l'impr. de Georges*, 1827, in-8 de 40 pag.

— Relation de la fête religieuse qui eut lieu à Saint-Hippolyte-du-Fort, à l'occasion de l'inauguration du temple que cette église vient de consacrer à Dieu. *Nîmes*, *Gaude*, 1822, in-8 de 36 pag.

— Sermons (ses). *Nîmes*, *Gaude*, 1817, in-8.

ROUX (Pierre-Martin), ancien chirurgien des armées, sous l'Empire; docteur en médecine de la Faculté de Montpellier (en août 1817), aujourd'hui médecin du roi au lazaret de Marseille, secrétaire général de la Société royale de médecine de Marseille, membre de la Société de statistique et d'un grand nombre de sociétés savantes françaises et étrangères; né à Marseille, le 3 juin 1791.

— Compte rendu des travaux de la Société de statistique de Marseille, pendant les années 1829 et 1830; lu à la séance publique du 29 mai 1831. *Marseille, de l'impr. d'Achard*, 1832, in-8 de 64 pag. — *Idem*, pendant les années 1831 et 1832, lu à la séance publique du 21 juillet 1833. *Ibid.*, *de l'impr. d'Achard*, 1833, in-8 de 84 pag. — Société de statistique de Marseille. Procès-verbal de sa séance publique tenue en 1834, et compte rendu des travaux pendant 1833. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1835, in-8 de 88 pages.

— Coup-d'œil sur la fièvre jaune et sur diverses mesures sanitaires auxquelles elle a donné lieu à Marseille pendant les mois de septembre et octobre 1821; suivi de quelques réflexions sur la salubrité publique. *Marseille, Camoin; Masvert; Chaix*, 1821, in-8 de 36 pag.

— Courage (du) considéré sous le rapport médical, discours prononcé dans la séance publique de la Société académique de médecine de Marseille, le 28 mai 1820. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1820, in-8 de 28 pag.

— Notice biographique sur J.-B. Textoris, docteur en médecine. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, ..., in-8 de 24 pag.

— Passions (des) suivant les âges, et de leurs effets sous le point de vue médical; discours lu à la séance publique de la Société académique de médecine de Marseille, le 1er août 1819. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1819, in-8 de 32 pag.

— Rapport sur les bains de mer, établis par M. Giraudy aux bassins d'Arene, fait à la Société royale de médecine de Marseille au nom d'une commission spéciale. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1829, in-8 de 20 pag.

— Recueil de la Société royale de médecine de Marseille, faisant suite au Bulletin inséré dans « l'Observateur des sciences médicales » et remplaçant l'Exposé annuel des travaux de la compagnie, rédigé par P.-M. Roux, secrétaire général. Première année (1826). N° Ier. *Marseille*, *P.-M. Roux*, 1826, in-8.

Il devait paraître quatre numéros par an, au prix de 7 fr. pour l'année.

— Relation médicale de la commission envoyée à Paris, etc. (1832). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

M. Roux est le rédacteur principal de l'*Observateur des sciences médicales*, recueil publié à Marseille depuis le 1er janvier 1821.

ROUX (Pierre-Honoré de), négociant et député du département des Bouches-du-Rhône; né à Marseille.

— Discours contre le projet de loi concernant l'entrepôt des grains étrangers, séance du 7 mai 1825. *Paris*, *de l'impr. de Pillet aîné*, 1825, in-8 de 16 pag.

— Observations sur l'article II du projet de loi d'indemnité, tendantes à présenter les moyens d'asseoir cette indemnité sur les rôles de l'impôt, comme base de sa ré-

partition. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1825, in-8 de 8 pag.

— Opinion (son) sur le chapitre du budjet de la marine. *Paris, de l'impr. de Cosson*, 1821, in-8 de 8 pag.

— Opinion (son) sur la loi relative à la construction des lazarets. *Paris, de l'impr. de Pillet aîné*, 1822, in-8 de 8 pag.

—Opinion sur l'amendement additionnel fait par la commission à l'article 10 du projet de loi sur les chemins communaux. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1824, in-8 de 8 pag.

— Opinion sur l'entrepôt des grains (séance du 21 juillet 1824). *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1824, in-8 de 12 pag.

— Opinion prononcée dans la séance de la Chambre des députés du 14 mai 1825, au sujet de la pétition relative à l'entrepôt des grains. *Paris, de l'impr. de Pillet aîné*, 1825, in-8 de 4 pag.

— Opinion (son) sur le projet de loi concernant les douanes. *Paris, de l'impr. de Pillet aîné*, 1826, in-8 de 16 pag.

ROUX (Henri), fabricant d'armes, à Paris.

— Fusils (des) de chasse, et principalement des fusils à pistons de l'invention Pauly, avec quelques observations sur la fabrication des armes à feu, sur la chasse, sur la poudre et ses effets. *Paris, Delaunay; Mongie*, 1822, in-8 de 96 pag., avec une fig.

ROUX (Jean-Louis-Florent-Polydore), peintre et naturaliste, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Marseille, membre de plusieurs sociétés savantes; né à Marseille, le 31 juillet 1793 (et non le 27 juillet 1792, comme le dit la «Biographie des Bouches-du-Rhône»), mort en Egypte, le 12 février 1833.

— Crustacés de la Méditerranée et de son littoral, décrits et lithographiés par Polydore Roux. *Marseille, l'Auteur; et Paris, Levrault*, 1829, in-4.

L'auteur promettait 36 livraisons environ, chacune de 5 planches color., avec texte; mais les trois premières livraisons, composées ensemble de neuf feuilles et demie de texte, et de neuf planches ont seules été publiées. Le prix de chaque livraison, composée de 5 planches et de texte, était fixé à 8 fr.

Il est à regretter que cet ouvrage n'ait pas été continué. Indépendamment des Crustacés nouvellement décrits par M. Risso, M. Roux avait recueilli, sur divers points de la Méditerranée, en Corse, en Sardaigne, sur les côtes d'Afrique, etc., non-seulement la plupart de ceux mentionnés par M. Leach, dans son *Malacostraca podophthalma Britanniæ*, mais encore un nombre important d'espèces nouvelles ou inconnues à ces auteurs, et dont il avait été à portée d'étudier les mœurs et les habitudes.

— Excursion à la grotte de Samoün ou Sanabou. *Marseille, de l'impr. de Feissat aîné*, 1833, in-8 de 16 pag.

Extrait du Journal du voyage de l'auteur, en Égypte.

—Nécessité (de la) de rendre publiques les collections du cabinet d'histoire naturelle de la ville de Marseille. *Marseille, de l'impr. d'Achard*, 1831, in-8 de 16 pag.

— Ornithologie provençale, ou Description, avec figures coloriées, de tous les oiseaux qui habitent constamment la Provence, ou qui n'y sont que de passage; suivie d'un Abrégé des chasses, de quelques instructions de taxidermie et d'une table des noms vulgaires. *Marseille, l'Auteur*, 1825 et ann. suiv., in-4.

Cette Ornithologie a été décrite et lithographiée par Roux.

D'après un dernier prospectus de l'auteur, l'ouvrage devait être composé de 500 planches, qui eussent formé un volume, et d'un volume de texte de 800 pages, in-4.

Le prospectus dont nous venons de parler, et qui date de 1828, annonce, comme publiées, quarante-deux livraisons, chacune de 8 planches coloriées, et de 8 pages de texte, le tout tiré sur papier vélin; nous ignorons s'il en a paru davantage. Il n'a rien paru du volume de texte qui devait être délivré gratis aux souscripteurs.

Chaque livraison se vendait 8 fr. Il n'en a point été tiré d'épreuves en noir.

Les caractères distinctifs des sexes, les différences d'âge y sont soigneusement décrits, ou dessinés d'après nature. Les espèces sont, autant que possible, représentées de grandeur naturelle, et ce qu'offrent de plus piquant leurs mœurs et leurs habitudes fidèlement exposé.

La même planche contient quelquefois le mâle et la femelle, ou le jeune, ou du moins les parties qui servent à les distinguer entre eux.

Les œufs et les nids des espèces les plus remarquables sont figurés et coloriés avec la plus scrupuleuse exactitude.

La classification adoptée est celle de M. Vieillot, l'un de nos plus célèbres ornithologistes, et à qui cette partie de l'Histoire naturelle doit les plus grands progrès.

La synonymie comprend ordinairement les noms donnés par Brisson, Buffon, Vieillot, Latham et Temminck.

Roux a publié le prospectus d'un troisième grand ouvrage d'histoire naturelle: c'était celui d'une *Iconographie conchyliologique*, ou Recueil de planches lithographiées et coloriées, représentant les coquilles marines, fluviatiles, terrestres et fossiles, décrites par Delamarck, Sowerby, Swainson, de Ferussac, de Blainville, Risso; etc., et autres inédites. Ce nouvel ouvrage qui devait être composé d'environ 400 planches, coloriées avec soin, eût été distribué par livraisons composées de 8 planches et de texte, le tout tiré gr. in-4, sur papier jésus vélin. La première livraison est la seule qui ait été publiée.

Roux s'était aussi occupé d'une *Ichtyologie de la Méditerranée*.

ROUX. Voy. MARCO POLO.

ROUX (Henri). — Notice nécrologique sur M. Brillat Savarin, conseiller à la Cour de cassation. *Paris, de l'impr. de David*, 1826, in-8 de 8 pag.

— Paquebots (des) militaires pour les ports de l'Amérique du Sud, et de leur utilité pour le commerce français. *Paris, Paulin; mad. Goulet*, 1832, in-8 de 32 pag., 1 fr. 60 c.

ROUX (H.), peintre, à Paris.

— Motifs d'incrustations pour meubles, boîtes, etc. *Paris, Bance*, 1835, in-fol. de 24 planches lithographiées, sans texte, 24 fr.

— Ornements gothiques de toutes les époques, et choix d'ornements de la renaissance et des différents siècles. Ouvrage destiné spécialement aux fabriques de tous les genres. Ce recueil, dessiné et lithographié par H. Roux aîné, sera composé d'environ 12 cahiers, contenant chacun six feuilles, dont deux seront coloriées. Publié par Émile Leconte. *Paris, Émile Leconte*, 1834 et ann. suiv., in-fol.

Neuf livraisons, chacune de six planches, paraissaient à la fin de 1836. Prix de chacune, 6 fr.

Ce recueil a été commencé et continué jusqu'à y compris la 5e livraison, par M. Roux; mais achevé par plusieurs artistes de la capitale. L'éditeur a fait disparaître le nom de M. Roux du titre du recueil.

— Recueil (nouv.) de menuiserie et de décorations intérieures et extérieures (1837). Voy. THIOLLET.

— * Vues des Ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres, en 1819, par sir Will. Gell et J.-P. Gandy, sous le titre de Pompeiana. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — H. Roux, etc.* (* *Bance aîné*), 1827, gr. in-4 de 144 pag. de texte et de 125 planches lithogr., dont 7 color.

Ce vol. a été publié en 25 livr. Son prix de souscription était de 150 fr., et avec épreuves sur pap. de Chine, 300 fr. M. Bance l'a réduit de moitié.

ROUX (D.), de Genève. — Éléments d'algèbre, d'arithmétique et de géométrie, trad. de l'italien (1829). Voy. GIAMBONI.

ROUX (Prosper-Charles). — * Lettre d'un disciple de la science nouvelle aux religionnaires prétendus saint-simoniens, etc. Par P.-C. R...x. *Paris*, 1831, in-8 de 134 pag.

— Histoire parlementaire de la Révolution française (1833). Voy. J.-B. BUCHEZ.

M. P. Ch. Roux a été l'un des rédacteurs de la Revue encyclopédique.

ROUX-ALPHERAN. — Recherches biographiques sur Malherbe. *Aix, impr. de Pontier*, 1825, in-8 de 16 pag.

ROUX DE LABORIE (Ant.-Athan.), d'abord oratorien, ensuite secrétaire du ministère des relations extérieures, député de la Somme, en 1815, aujourd'hui avocat à la Cour royale de Paris; né à Albert (Somme), en 1769.

— Apologues sacrés, tirés de l'Écriture sainte, mis en vers. *Paris, A. Eymery*, 1818, in-18, 1 fr. 25 c.

— Éloge du cardinal de d'Estouteville, archevêque de Rouen, couronné à Rouen, le 6 mars 1788. *Paris, Le Boucher*, 1788, in-8.

L'auteur était alors étudiant en logique au Collége Louis-le-Grand.

— * Liberté (de la) du culte. *Paris*, 1791, in-8 de 56 pag.

— Opinion prononcée à la Chambre des députés, dans la discussion sur le rapport de M. Kergorlay, séance publique du mardi, 23 avril 1816. *Paris, Nicolle; Égron*, 1816, in-8 de 32 pag., 75 c.

— Rapport fait à la Chambre des députés, au nom de la commission centrale, par M. Roux de Laborie..... sur la proposition de M. de Blangy, député du département de l'Eure, tendante à améliorer le sort des ecclésiastiques, imprimé par ordre de la Chambre. *Paris, Nicolle; Égron*, 1816, in-8 de 48 pag. — Second Rapport sur le même sujet, prononcé au comité secret dans la séance du vendredi, 9 février 1816. *Paris, Nicolle; Égron*, 1816, in-8 de 16 pag.

— Les mêmes Rapports de M. Roux de Laborie, suivis de son Opinion sur le budjet de 1816, prononcée dans la séance du 18 mars 1816. *Paris, H. Nicolle*, 1816, in-8 de 96 pag., 2 fr.

— * Unité (l') du culte public, principe social chez tous les peuples. *Paris, Leclère*, 1789, in-8 de 26 pag.

M. Roux de Laborie fonda, de concert avec Suard, le journal intitulé : le Publiciste, et fut un des co-propriétaires du Journal des Débats, ce qui valut à M. Roux de Laborie, sous l'Empire, une fâcheuse célébrité. (Voy. la Biogr. de Bruxelles, et la Biogr. univ. et port. des contemp.). En 1815, il a participé à la rédaction du Moniteur, au Journal de Gand (1815).

ROUX DE LABORIE (Anatole), fils du précédent.

— Discours sur le caractère moral et politique de Louis XIV. Ouvrage qui a remporté le prix d'éloquence décerné par la Société royale des bonnes-lettres, séance du 29 mai 1829. *Paris, Gosselin*, 1830, in-8 de 44 pag.

— Éloge du duc d'Enghien, discours qui a obtenu le prix d'éloquence à la Société royale des bonnes-lettres, séance du 30

mai 1827. *Paris*, *Trouvé*, 1827, in-8 de 52 pag.

— Heureuse comme une princesse, comédie en deux actes (1834). Voy. Ancelot.

M. Anat. Roux de Laborie a été, en outre, l'un des rédacteurs du « Revenant, » journal légitimiste.

ROUX DE ROCHELLE (Jean-Baptiste-Gaspard), d'abord chef de division au département des affaires étrangères, ensuite ministre plénipotentiaire de France à Hambourg, de 1826 à 1830, depuis aux États-Unis d'Amérique, en la même qualité; membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires, et notamment de la Société de géographie (dont il est pour la troisième fois le président de la commission centrale) et de la Société philotechnique; né à Lons-le-Saulnier (Jura), le 26 mars 1762.

—* Byzanciade (la), poëme (épique, en XIV chants), par l'auteur des « Trois âges». *Paris*, *F. Didot et fils*, 1822, in-8, 5 fr.

—États-Unis (les). (Histoire de ces États). *Paris*, *F. Didot fr.*, 1836, in-8, avec un gr. nombre de grav.

Faisant partie de l'Univers pittoresque.

— * Trois (les) âges, ou les Jeux olympiques, l'Amphithéâtre et la Chevalerie, poëme en VI chants, avec des notes. *Paris*, *F. Didot*, 1816, in-12.

Roux de Rochelle a, en outre, fourni des pièces de vers aux recueils de plusieurs des sociétés dont il est membre: il a lu à la Société de géographie un assez grand nombre de mémoires et de notices qui sont imprimés dans le Bulletin de la Société.

ROUX FAZILLAC, ancien militaire, député d'Excideuil (Haute-Vienne) à l'Assemblée législative, à la Constituante et à la Convention nationale, plus tard chef de la deuxième division du ministère de l'intérieur, sous le ministère Quinette, banni de France, en 1816, comme régicide; mort à Nanterre, le 22 février 1833.

— * Histoire de la guerre d'Allemagne en 1756, traduite de l'anglais (1784, ou 1803). Voy. Lloyd.

— Recherches historiques et critiques sur l'homme au masque de fer, d'où résultent des notions certaines sur ce prisonnier. Ouvrage rédigé sur des matériaux authentiques. *Paris*, *Valade*, 1801, in-8 de 118 pag., 1 fr. 50 c.

L'auteur prétend prouver, sur des matériaux authentiques, que ce personnage mystérieux était un ingénieur du duc de Mantoue, nommé le comte Mattioli.

ROUX-FERRAND (Hippolyte), membre de l'Académie royale du Gard, correspondant de la Société philotechnique de Paris, etc.; né à Nîmes (Gard), en 1798.

— * Canaux (des) et des chemins de fer. *Nîmes*, *et Paris*, *Hachette*, 1835, broch. in-8, 1 fr.

— Famille (la) de Roswald, histoire contemporaine. *Nîmes*, *et Paris*, 1837, in-8. (*Sous presse*).

— Histoire abrégée des principales inventions et découvertes faites en Europe, depuis l'ère chrétienne jusqu'au dix-neuvième siècle. *Paris*, *Hachette*, 1831, in-18, 75 c. — IVe édition. *Ibid.*, 1836, in-18, 75 c.

Ce petit ouvrage, adopté par le conseil roy. de l'Université, fait partie de la Bibliothèque des écoles primaires.

— Histoire des progrès de la civilisation en Europe, depuis l'ère chrétienne jusqu'au XIXe siècle. Cours professé à Nîmes pendant l'année 1832. Tom. I-III. *Paris*, *Hachette*; *Paulin*, 1833-36, 3 vol. in-8, 21 fr.

L'ouvrage doit avoir trois autres volumes.

On peut se procurer chaque volume séparément, chaque volume formant un corps à part, et entièrement distinct.

— Lettres à mes enfants sur l'histoire de France. *Paris*, *Hachette*, 1835, in-18, 1 fr. 25 c.

— Prieur (le) de Chamouny, fragments de morale. *Nîmes*, *et Paris*, *Hachette*, 1833, in-18, 30 c.

—Quelques Souvenirs d'une promenade en Suisse, en Savoie et dans le midi de la France; suivis d'une Biographie des hommes célèbres du Gard. *Nîmes*, *Pouchon*; *et Paris*, *Hachette*, 1835, in-8 de 252 pag., 5 fr.

— Tableau historique de l'Espagne. *Nîmes*, *et Paris*, 1836, broch. in-8.

M. Roux-Ferrand a, en outre, participé à la rédaction de la France littéraire, publiée par M. Ch. Malo, et à divers journaux de Paris et des provinces.

Voy. aussi Le Roux.

ROUXEL, ou Roussel (Claude), traducteur français au XVIIe siècle.

Vers la fin du XVIIe siècle, Rouxel publia la traduction de deux ouvrages de Puffendorf (voy. ce nom): l'Histoire de Suède, et l'Introduction à l'Histoire: ces deux traductions ont été plusieurs fois réimprimées.

ROUXEL, médecin de l'hôpital civil et militaire de Boulogne-sur-Mer, membre de plusieurs sociétés savantes.

— Observations pratiques sur les bains d'eau de mer et sur les bains chauds. Ouvrage trad. de l'angl. (1811, ou 1835). Voy. A.-P. Buchan.

ROUXEL (Mme), née Anthony.

— Nègre (le) comme il y en a peu, vau-

deville en deux actes. *Nîmes, de l'impr. de Gaude*, 1822, in-8.

ROUXELIN (Estienne). — Traité de la divinité de J. C., prouvée par des raisonnements tirés de l'ancien et du nouveau testament. *Paris*, *Muguet*, 1707, in-12.

ROUXELIN, secrétaire perpétuel de l'Académie de Caen, et l'un des rédacteurs du « Journal d'agriculture, du commerce et des finances » (1764-74).

— Éloge du P. André, surnuméraire de l'Académie royale des belles-lettres de Caen. *Caen*, 1764, in-12.

ROUXELLE, philologue.

M. Rouxelle est l'un des modestes érudits que M. Nic.-El. Lemaire employait pour la confection de sa Bibliothèque classique latine, et auxquels ce dernier escamotait non-seulement le profit, mais encore la gloire qu'ils eussent dû retirer de leurs travaux. M. Rouxelle a eu part à plusieurs ouvrages de la collection de Lemaire : il a donné dans le premier volume de Suetonne, une *Notice sur Octave*, de 24 pag. in-8, dont il a fait tirer séparément quelques exemplaires pour ses amis. M. Rouxelle a fait le Properce d'une manière nouvelle, en triturant les meilleurs commentaires allemands, et en rapportant au texte les imitations des auteurs français. *Note de M. L. Pelletier.*

ROUY (Charles), mécanicien, créateur du Muséum uranographique qu'on voyait il y a quelques années passage Vivienne; né à Raucourt (Ardennes), le 1er janvier 1770.

— Description et usage du mécanisme uranographique, contenant un Abrégé élémentaire de cosmographie, dédié et présenté à S. M. Louis XVIII, et destiné aux établissements d'éducation des deux sexes, aux pères de famille, etc. *Paris*, *l'Auteur; Le Normant*, 1816, in-8 de 90 pag., avec une pl., 2 fr.

Réimprimée sous ce titre : *Panorama céleste, ou Description à l'usage du mécanisme uranographique....* Sec. édit. Paris, les mêmes, 1817, in-8.

Et encore sous celui-ci :

Uranorama familier, offrant aux yeux et à l'esprit des deux sexes et de tout âge tout ce que l'astronomie physique et géographique renferme de plus curieux et de plus instructif sur la nature, le mouvement et les phénomènes des corps célestes. IIIe édit., rev., corr. et augm. Paris, l'Auteur, 1833, in-12 de 120 pages.

L'ouvrage parut pour la première fois à Milan, en 1812, sous le titre de *Saggio di Cosmografia del mecanismo uranografico*. Milano, G. Pirolta, 1812, in-8 de 51 pag., avec fig. L'auteur, à cette époque, tenait une maison d'éducation, où l'étude de la cosmographie faisait partie de l'enseignement.

— Instruction intéressante, donnée par M. Rouy, astronome, relative aux faux bruits répandus dans Paris sur la fin du monde. *Paris*, *de l'impr. de Sétier*, 1816, in-8 de 4 pag.

ROUYER (Claude-Marie), ancien jurisconsulte; né vers 1745, à Paris, y est mort le 5 octobre 1816.

— *. Bréviaire de tous les peuples, ou Pensées et Maximes relatives à la morale, à la religion et à la politique; suivi d'un projet de constitution. 1814, in-8.

— Copie de la protestation faite à la municipalité du 10e arrondissement de Paris, contre l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire du 22 avril, suivie de la Réfutation de quelques passages extraits du « Moniteur » et du « Journal de Paris » des 25, 26, 27 et 29 dudit mois. *Paris*, 1815, in-8 de 8 pag.

La Protestation de l'auteur est du 30 avril.

— Coup-d'œil sur l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire, donné à Paris, le 22 avril 1815, signé Napoléon; précédé d'un Avertissement et d'une Lettre écrite, le 5 juin 1814, à MM. Dambray, Montesquiou, Blacas d'Aulps, etc., etc., et terminé par une Apostrophe respectueuse adressée à l'empereur des Français. *Paris*, 24 avril 1815, in-8 de 40 pag.

— Coutumes générales et locales du pays et duché de Bourbonnais, commentées et expliquées. *Moulins*, 1779, in-4.

— Épître dédicatoire aux représentants de la nation, suivie d'un projet de décret conforme aux promesses libérales, authentiques et solennelles que Napoléon-le-Grand a faites au peuple français et à l'armée, le premier mars 1815, et terminé par des brochures relatives à l'économie politique et aux événements actuels. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 20 mai 1815, in-8 de 8 pag.

— Essai sur les moyens de réunir tous les esprits, rapprocher tous les cœurs, consacrer tous les droits, tracer tous les devoirs, déjouer tous les complots, etc. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 1815, in-8 de 28 pag.

— Essai sur les tailles et vingtièmes.....

— Examen impartial de la brochure intitulée : Réflexions sur l'intérêt général de l'Europe, suivies de quelques Considérations sur la noblesse, par M. de Bonald. *Paris*, 22 mars 1815, in-8 de 28 pag.

— Hérésies politiques, extraites d'un ouvrage intitulé : Vote d'un Dauphinois sur l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire, etc., etc., réfutées et victorieusement combattues. *Paris*, 1815, in-8 de 4 pag.

— Lettre à S. M. Napoléon, empereur des Français, sur l'Acte additionnel aux

constitutions de l'Empire, du 22 avril 1815. *Paris*, 9 avril (lisez mai) 1815, in-8 de 8 pag.

— Lettre de C.-M. Rouyer, ancien jurisconsulte, sur l'établissement d'une fête religieuse et nationale, en réponse aux Réflexions de M. V. P. D. F., relatives aux toats portés dans les banquets et la fête qui ont eu lieu à Paris, les 13 janvier, 7 et 21 février 1816. *Paris, Dentu*, 1816 in-8 de 8 pag.

— Questions à l'ordre du jour, suivies de Pensées, Maximes et Réflexions soumises à l'examen et à la censure des publicistes les plus recommandables de l'Empire. *Paris*, 15 avril 1815, in-8 de 8 pag.

—*Questions importantes à l'ordre du jour, proposées par un cosmopolite, ami de la liberté, résolues par un philanthrope ennemi du despotisme, et publiées par l'auteur du Coup-d'œil sur l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire du 22 avril 1815. *Paris, C.-M. Rouyer*, 1815, in-8 de 4 pag.

— Recueil de pensées sur la morale, la religion et la politique. 1802, in-8.

—Réflexions sur le premier et le deuxième articles de M. J. Ch. L. de Sismondi, insérés dans le « Moniteur » des 29 avril et 2 mai 1815. *Paris*, 5 mai 1815, in-8 de 8 pag.

— Un petit mot sur les causes d'un grand événement, suivi de la Relation historique des plaintes et des vœux du peuple Français, et terminé par le Prospectus d'une adresse aux habitants de l'Ancien et du Nouveau-Monde. *Paris*, 22 mars 1815, in-8 de 20 pag.

ROUYER (A.-J.), maître ès-arts de l'ancienne Université de Paris.

—Essai raisonné de monographie universelle, ou Recherches analytiques d'un chiffre parfait propre à développer, dans toutes les langues, les vrais principes d'écrire comme l'on parle. 1798, in-8.

— * Paladin (le) de la Meuse, observations impartiales d'un philosophe chrétien, ou Accord des lumières de la raison et des vérités de la foi. Par A. J. R*****. *Bar-le-Duc, de l'impr. de Choppin*, 1818, in-8 de 86 pag.

ROUYER (Louis), alors âgé de 15 ans.

— Discours prononcé le 14 août 1834 (1834). Voy. Rivail.

ROUZÉ (J.-L.-M.), médecin à Paris.

—Examen du système de multiplicité par rapport à l'unité des langues au fait primitif de la médecine, au mécanisme de l'astronomie et à la solution du problème de la quadrature du cercle. *Paris, rue de l'Éperon, n.* 9, 1827, in-8 de 152 pag.

— Physiologie (nouv.) médicale, ou simple Exposition de la manière dont se forment, vivent et meurent les appareils de l'homme. *Paris, J.-B. Baillière*, 1819, in-8, 2 fr.

— Point du départ animé, ou Examen du phénomène électro-magnétique. *Paris, Baillière; l'Auteur*, 1826, in-8 de 12 pag., 1 fr.

ROUZÉ (Camille). — Caïus Caligula, tragédie en trois actes. *Paris, les principaux libraires*, 1826, in-8.

— Essai sur l'éducation de l'homme de lettres. Poëme (en IV parties). *Paris, Lamarquière*, 1832-35, in-18.

— Solitude (la), poëme, suivi de quelques poésies fugitives. *Paris, de l'impr. de Cordier fils*, 1824, in-8 de 32 pag.

ROUZÉ (Jules), de Saint-Aubin.

— Pensées d'un garde national sur le respect dû aux lois et sur le danger du despotisme et de l'anarchie. *Paris, Anselin*, 1830, in-8 de 32 pag.

Cet écrit se vendait au profit des blessés.

— Tribut filial, précédé des Vœux d'un Francais dévoué à sa patrie et à son roi. *Paris, Anselin*, 1831, in-8 de 124 pag., 2 fr.

ROUZEAU (l'abbé). Voy. Du Rouzeau.

ROUZEAU (A.), du Loiret. — De la république d'Haïti, île de Saint-Domingue, considérée sous ses différents rapports, ses forces, ses moyens physiques et moraux, et le caractère national de ses habitants. Observations faites sur les lieux par M. A. Rouzeau, dans son voyage de 1817 à 1818. *Paris, F. Didot*, 1818, in-8 de 48 pag.

ROUZET ( ), depuis comte de Folman, successivement avocat à Toulouse, professeur de droit français, député à l'Assemblée législative, à la Convention, membre du conseil des Cinq-Cents, en 1797; né à Toulouse, en 1743, mort chancelier de la duchesse douairière d'Orléans, à Paris, le 25 octobre 1820.

—*Analyse de la conduite d'un des membres de la célèbre Convention nationale.

Paris, *Pillet aîné*, 1814, in-8 de 12 pag.

Ce membre de la célèbre Convention est Rouzet lui-même, et je n'hésite pas, a dit M. Beuchot, à le croire auteur de cette apologie. Lui seul pouvait donner les détails qu'elle contient. Comme César, dans ses Commentaires, c'est à la troisième personne qu'il parle de lui. Le plus souvent il y écrit son nom *Rozet*, erreur trop forte pour n'être pas volontaire, et qui n'a peut-être été faite que pour détourner toute idée de coopération de la part de Rouzet.

— *Explication de l'énigme du roman (de M. Montjoye), intitulé : Histoire de la conjuration de Louis-Philippe-Jos. d'Orléans. *A Vérédishtad*, *chez les march. de nouv.*, sans date, 4 vol. in-8.

Ouvrage très-rare, et dont Barbier n'avait vu qu'un exemplaire, appartenant alors à M. Boulard. Nombre de pages des volumes : le Ier, de 220 pag. — IIe, viij et 296 pag. — IIIe, viij et 359 pag. — IVe (suite de la troisième partie), de xxvij et 387 pag., plus un errata de 5 pag. pour les 4 vol.

— Opinion concernant le jugement de Louis XVI, séance du 15 novembre 1792, impr. par ordre de la Convention nationale. 1792, in-8.

Rouzet est encore auteur d'un ouvrage *sur les domaines de la couronne*, imprimé à l'époque de la première assemblée des notables, et dont il parle lui-même dans son Analyse de la conduite, etc. (Voy. plus haut).

ROUZET (François-Joseph-Léon), neveu du précédent, docteur en médecine, médecin de l'hôtel de la Monnaie des médailles, membre adjoint de l'Académie royale de médecine, etc.; né à Toulouse, en 1795, mort à Paris, le 10 août 1824.

—Recherches et Observations sur le cancer. *Paris*, *Gabon*, 1818, in-8, 4 fr.

Rouzet (F.-J.-L.) a été l'éditeur des *Consultations et observations de médecine*, de feu Ch.-L. Dumas (1824), et de la deuxième édition de la Doctrine générale des maladies chroniques, du même (1824). Il a ajouté à ce dernier ouvrage un Discours préliminaire et des notes. Il a fourni des articles dans la Revue médicale, qu'il fonda en 1819, et dans la Nouvelle Revue médicale. *Beuch.*

ROUZET (J.-A.).—Conservateur (le) des priviléges et hypothèques, à l'usage des rentiers, créanciers hypothécaires et privilégiés sur les immeubles, et des notaires, avoués. *Paris*, *Hayet*, 1832, in-12 de 32 pag.

ROVEL (Rose). — Poëmes, Marines, Voyages. Tome Ier. *Paris*, *Levavasseur*, 1832, in-8 de 130 pag.

ROVER (François). — Recherches sur le véritable emplacement de la station romaine Uggade, entre Évreux et Rouen, et sur l'antiquité du pont de l'Arche. Extrait d'un mémoire inédit. *Évreux*, *de l'impr. d'Ancelle*, 1826, in-8 de 16 pag.

ROVERA (Ferdinand-Isaac de), bourgeois de Berne, colonel en chef d'une légion bernoise dans les mois de janvier à mars 1798, contre l'armée française; chef de la légion suisse romande au service d'Autriche depuis le mois d'avril 1798; enfin émigré en Allemagne; né dans le pays de Vaud, en 176 :.

— Précis de la révolution de la suisse, et de Berne en particulier. *Constance*, 1798, in-8, 2 fr.

ROVERE VON BREUGELS (de).—Hypothèques (des), du droit de timbre et de greffe, ou Observations sur le rapport de la commission crée par décret de S. M. (le roi des Pays-Bas) du 15 juillet 1815, et sur les projets de loi relatifs à leur organisation et conservation. *Bruxelles*, *P.-J. De Mat*, 1817, in-8, 2 fr. 50 c.

ROVIGO (le duc de). Voy. SAVARY.

ROWE (Nicolas), poète dramatique anglais, mort en 1718.

— Belle (la) pénitente, tragédie en cinq actes, traduite en français, en prose. 1703, in-12.

— Caliste, ou la Belle pénitente, tragédie imitée de l'anglais (par le marquis de MAUPRIÉ), en cinq actes et en vers. *Paris*, 1750, in-12.

Traduction anonyme, qui a été attribuée par beaucoup de personnes, et à tort, à l'abbé Seran de la Tour. Pont de Vesle l'a aussi attribuée à La Place. (Voy. ce nom).

— Caliste, tragédie en cinq actes (imitée de l'angl. de la « Belle pénitente », de Rowe), par Ch.-P. COLARDEAU. *Paris*, *Duchesne*, 1761, in-8.

— Lénore, drame héroïque, en cinq actes et en vers, imité de la « Belle pénitente », de Rowe, par F.-G.-J.-S. ANDRIEUX, de l'Académie française.

Impr. dans le tome IV des OEuvres d'Andrieux.

— Belle (la) pénitente, tragédie, trad. en français, en prose, par un anonyme.

Dans le Répertoire des théâtres étrangers, publ. par M. Brissot-Thivars (1822, in 18).

— Jane Shore, a tragedy in five acts, as performed in Paris. *Paris*, *madame Vergne*, 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

— Jane Shore, tragédie en cinq actes, trad. en prose, par madame de VASSE.

Impr. dans le Théâtre anglais publié par cette dame (1784-87, 12 vol. in-8).

— Jeanne Shore, ou le Triomphe de la fidélité à la patrie, et à la royauté, tragédie en cinq actes, trad. en vers français, par L. D. C. V. G. D. N. *Londres*, *Ph. Le Boussonnier*, 1797, in-8.

— Jane Shore, tragédie, traduite en prose, par ANDRIEUX. 1822.

Traduction impr. dans le théâtre anglais qui fait partie des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers publiés chez Ladvocat.

— Jane Shore, tragédie en cinq actes, trad. de l'anglais (en prose); précédée de la Vie de Nic. Rowe, par Sam. JOHNSON. *Paris*, *Ladvocat*, 1824, in-8, 3 fr.

— Jane Shore, tragédie en cinq actes, conforme aux représentations données à Paris. *Paris*, *madame Vergne*, 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

Cette traduction, presque mot à mot, a été faite pour accompagner l'édition anglaise, publiée dans la même année par le même libraire.

— Jane Shore, tragédie en cinq actes, trad. en prose, par un anonyme.

Impr. dans le Répertoire des théâtres étrangers, publ. par M. Brissot-Thivars (1822, in-18).

Outre les diverses traductions de cette pièce que nous venons de citer, nous en avons encore deux imitations :

Jane Shore, trag. en cinq actes, en vers, par M. Liadères. Paris, veuve Dabo, 1825, in-8.

Jane Shore, mélodrame en trois actes et en prose, par MM. Jouslin de la Salle, Hyacinthe et Alphonse. Paris, Pollet, 1824, in-8.

—

— Marâtre (la) ambitieuse, tragédie en cinq actes; trad. en prose par Mad. de VASSE.

Traduction impr. dans le Théâtre anglais publié par cette dame (1784—87, 12 vol. in-8).

—

— Tamerlan, tragédie en cinq actes, traduite par LA PLACE, en prose et en vers.

Traduction impr. dans le Théâtre anglais publié par le traducteur (1745—48, 8 vol. in-12).

Rowe a traduit en anglais le poëme de la Callipédie, de Quillet.

ROWE (Thomas), littérateur anglais; mort le 13 mars 1715, à l'âge de 28 ans.

— Vies des hommes illustres omises par Plutarque, traduites de l'angl. par Fr. BELLENGER. 1734, in-4, et 2 vol. in-12.

Dacier a joint cette traduction à celle qu'il a publiée des Vies de Plutarque.

ROWE (Élisabeth SINGER, dame), femme du précédent; morte le 20 février 1737, à l'âge de 63 ans.

— Amitié (l') après la mort, contenant les lettres des morts aux vivants, et les Lettres morales et amusantes, traduites de l'angl. sur la ve édition (par J. BERTRAND). *Amsterdam*, 1740, 2 vol. in-12.

ROWE (Edward). — Histoire de l'efficacité de l'eau et de son influence sur la santé et la beauté du corps, entremêlée d'anecdotes curieuses sur ses propriétés comme boisson, comme moyens préservatifs et curatifs des maladies, et comme avantages dans la génération et dans l'éducation physique des enfants; d'après l'avis des plus célèbres médecins et philosophes anciens et modernes; traduction de l'angl., augmentée de l'Opinion de quelques médecins français, allemands et italiens. *Paris*, *Lugan*; *Gabon et Cie*; *Bouquin de la Souche*, 1824, in-18, 2 fr. 50 c.

ROWLEY (W.), médecin anglais.

— Inefficacité (de l') et des dangers de la vaccine, trad. de l'angl. par M. DEPPING.

Dans un volume publié par le traducteur sous le titre de la Vaccine combattue dans le pays où elle a pris naissance, etc.

ROXAS (le P.), jésuite espagnol.

— Méditations et Considérations affectueuses pour tous les jours; trad. de l'espagnol par de BELZUNCE (évêque de Marseille). 1745, in-8.

ROXAS (Clément). — Essai sur les variétés de la vigne qui végètent en Andalousie, trad. par L. M. C. *Paris*, *Poulet*, 1814, in-8.

ROXAS, né à Ténériffe (îles Canaries).

— Dissertation sur l'association du physique et du moral, etc. (1835). Voy. J. PRADON.

ROY (Pierre-Charles), poète et auteur dramatique lyrique, successivement conseiller au Châtelet, élève de l'Académie des inscriptions et médailles, conseiller secrétaire du Roi, conseiller trésorier payeur des gages de la chancellerie de la Cour des aides de Clermont-Ferrand, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, etc.; né en 1683, à Paris, d'un procureur au Châtelet, mort dans la même ville, le 23 octobre 1764.

— Année (l') galante, ballet en quatre actes, représenté à la cour de Versailles, en février 1747. *Paris*, *Ballard*, février 1747; ou *Paris*, *Ve Delormel*, avril 1747, in-4.

— Ariane et Thésée, tragédie (lyrique en cinq actes, etc.,) représentée sur le théâtre

des petits appartements. *Paris*, *Ribou*; *Lamesle*, 1717, in-4.

En société avec Lagrange-Chancel.

— Augustales (les), divertissement (en un acte et en vers libres). *Paris*, *Ballard*, 1744; ou *Paris*, *Ve Delormel*, 1747, in-4.

— Ballet (le) de la Paix, en trois entrées, etc. *Paris*, *Ballard*, 1738, in-4.

— Aurore (l'), ballet. 1751, in-4.

— Bacchus et la Minéide, ballet héroïque (en vers libres). (Nouv. édit.). (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1773, in-4.

— Bradamante, tragédie (en musique en cinq actes, etc.) *Paris*, *Ballard*, 1707, in-4.

— Callirhoé, tragédie (en musique, en cinq actes, etc.) *Paris*, *Ballard*, 1712, in-4.

Cet opéra est une des meilleures pièces du genre. Le sujet, intéressant par lui-même, est bien conduit, et n'a guère d'autre inconvénient que le dénoument.

— Captifs (les), comédie en trois actes, en vers, avec des divertissements. (Nouv. édit.). *Paris*, *Delormel*, 1773, in-4.

Cette comédie, imitée de Plaute, eut du succès; elle n'est pas sans mérite.

— Compliments : pour la clôture du Théâtre Italien, le 22 mars 1749, et pour l'ouverture du même théâtre, le 14 avril de la même année; pour la clôture et l'ouverture du même théâtre, le 14 mars et 7 avril 1750. In-4.

— Convalescence de Louis XV, poëme. *Paris*, 1744, in-4.

Voltaire fit à ce sujet l'épigramme suivante:

Notre monarque, après sa maladie,
Était à Metz, attaqué d'insomnie:
Ah! que de gens l'auraient guéri d'abord?
Roi, le poëte, à Paris versifie.
La pièce arrive, on la lit.... le roi dort...
De saint Michel la muse soit bénie.

Roy avait reçu le cordon de Saint-Michel.

— Créuze, tragédie (lyrique en cinq actes, etc.) *Paris*, *Ballard*, 1712, in-4.

— Dédicace (la) de l'église de Saint-Sulpice, motet. 1745, in-4.

— Départ (le) du Roi, idile (*sic*) pour Saint-Cyr) (en 4 scènes et en vers libres). *Paris*, *P.-G. Lemercier*, 1745, in-8.

— Discours au Roi sur le succès de ses armes. 1745, in-4.

— Discours que doit prononcer M. l'abbé Seguy pour sa réception à l'Académie française. Sans date (1736), in-4 de 4 pag.

Barbier attribue cette pièce à un abbé Roy.

— Discours qui a remporté le prix de l'Académie française, en 1711.

— Éléments (les), ballet en quatre entrées. *Paris*, *Ballard*, 1721; ou *Paris*, *Ve Ribou*; *Lamesle*, 1725, in-4.

Ce ballet, qui eut une grande vogue, ajouta beaucoup à la réputation du poëte; il n'est personne qui ne connaisse les beaux vers du Prologue.

— * Essai d'apologie des auteurs censurés dans le « Temple du goût » de M. de Voltaire.—Observations critiques sur le « Temple du goût ». Sec. édit., augm. *Sans indication de lieu*, 1733, in-8 de 32 pag.

Barbier attribue aussi cet écrit au même abbé Roy, auteur du *Discours* cité précédemment.

— Félicité (la), ballet héroïque en quatre actes, avec prologue, représenté à la cour, en mars 1746. *Paris*, *Ballard*, 1746, in-4.

Il y a deux éditions imprimées dans le mois de la représentation.

— Fêtes (les) de Thétis, ballet héroïque en deux actes et un prologue, représenté sur le théâtre des petits appartements, en janvier 1750. *Paris*, 1750, in-4.

En société avec Lagrange-Chancel : la troisième entrée de ce ballet est l'acte de *Titon et l'Aurore*, représenté à Paris, en 1751.

— Fuite (la) de l'Amour et de Nérée, deux entrées ajoutées au « Ballet de la paix ».

— Grâces (les), ballet en trois entrées. *Paris*, *Ballard*, 1735, in-4.

— Hippodamie, tragédie (lyrique en cinq actes, etc.) *Paris*, *Ballard*, 1708, in-4.

— Ode couronnée aux Jeux-Floraux, en 1715.

— Philomèle, tragédie (lyrique en cinq actes, etc.) *Paris*, *Ballard*, 1705, in-4.

— Princesse (la) d'Élide, opéra en cinq actes, avec un prologue. *Paris*, *Ballard*, 1706, in-4.

Opéra non représenté.

— Retour (le) du Roi, divertissement. *Paris*, *P.-G. Lemercier*, 1745, in-4.

— Sémiramis, opéra en cinq actes. *Paris*, *Ve Ribou*; *Lamesle*, 1718, in-4.

La Harpe trouve cet opéra supérieur à celui de Callirhoé. Voltaire en a tiré tout entier le plan de sa tragédie, qui l'emporte autant sur l'opéra de Roy, que la pièce de celui-ci sur la Sémiramis de Crébillon.

— Sens (les), ballet en cinq entrées. *Paris*, *J.-B. Christ. Ballard*, 1732, in-4.

C'est la dernière des productions lyriques de Roy, dans lesquelles on trouve un véritable talent; elle marqua l'époque de sa décadence.

— Stratagêmes (les) de l'amour, ballet en trois entrées. *Paris*, *Ve Ribou*; *Lamesle*, 1726, in-4.

— Temple (le) de Gnide, ou le Prix de la beauté. *Paris, de l'impr. du Mont-Parnasse*, 1741, in-4.

En société avec Ballis.

Une grande partie des pièces de Roy ont été imprimées dans le Recueil général des opéras, 16 vol. in-12.

— Voiture (la) embourbée. 1741, in-12.

— Œuvres (ses) diverses, églogues, pièces mêlées, avec des Réflexions sur l'Églogue, sur l'Ode, et des discours sur diverses matières de morale et de religion. *Paris, Robustel*, 1727, 2 vol. in-8.

Elles contiennent des Églogues, un livre d'odes galantes, un livre de pièces mêlées, quatre livres d'odes, plusieurs poëmes, et cinq discours académiques, avec des réflexions sur les genres de poésie et d'éloquence, qui font l'objet des deux volumes.

On a encore de Roy plusieurs intermèdes dans les Grandes Nuits de Sçeaux, quantité de brevets de la Calote, etc.

Il a aussi publié divers poëmes qui n'ont point été recueillis, non plus que ses pièces satiriques, dont un très-petit nombre fait partie des collections de ce genre.

ROY (Claude), de Beaune, graveur en taille-douce.

—Essai sur la perspective pratique. *Paris*, 1756, in-12.

ROY (l'abbé Jean), docteur ès-arts en l'Université de Bourges, protonotaire apostolique, chanoine de l'église collégiale et séculière de Dun-le-Roi, au même diocèse, censeur royal, licencié en droit de la Faculté de Paris, avocat au Parlement, secrétaire du comte d'Artois, historiographe de ses ordres, membre de l'Académie de Rome, de la Société royale de physique, d'histoire naturelle et des arts d'Orléans, de la Société d'émulation et de plusieurs autres académies; né à Bourges, le 9 octobre 1744.

— Ami (l') des vieillards, présenté au Roi et à la famille royale. 1783, 2 vol. in-18.

Faisant partie de la Collection des moralistes modernes.

—Crime (le) des suppots de justice. 1790, in-8 de 8 pag.

Plainte en faveur de Catherine Alain, gouvernante de l'auteur, qui avait été emprisonnée sans savoir pourquoi, et qui était morte de chagrin dans sa prison.

— Discours en vers sur la servitude abolie. 1781, in-12.

— Discours sur l'étude, pour un pasteur des âmes. *Paris, Gogué et Née de la Rochelle*, 1776, in-12.

— Essai de philosophie morale. 177 :, 2 vol. in-12.

— * Folie (la) du sexe. (Roman). 177 :, in-12.

— Fragments historiques. 177 :, in-8.

— Gentillesses (les) françaises. In-12.

— * Histoire des cardinaux français. *Paris, Poinçot*, 1786-88, 6 vol. in-8, avec figures, 36 fr.

Il y a des exemplaires tirés sur format in-4.

— Lettre importante de M. l'abbé Roy à M. Bailly, maire de Paris; suivie du serment civique signé de son sang. *Laurent junior*, 1790, in-8 de 22 pag.

— Mentor (le) universel. *Paris, l'Auteur; Théoph. Barrois le jeune*, 1784-85, 18 numéros formant 2 vol. in-12.

L'auteur avait promis douze numéros par an : il n'en a donné que neuf.

— * Petit (le) Voyageur, suite du « Mentor universel ». *Paris, l'Auteur; Théoph. Barrois le jeune*, 1785-86, 4 ou 5 numéros in-18.

— Pièces fugitives en vers et en prose....

— * Vérité (la) dévoilée, ou Mémoire d'une victime de l'aristocratie. *Paris, les march. de nouv.*, 1790, in-8 de 26 pag.

ROY (W.), major-général anglais.

— Description des moyens employés pour mesurer la base de Hounslow-Heath, dans la province de Middlesex. Trad. de l'angl. par M. Riche de Prony. *Paris, Didot fils*, 1787, in-8.

ROY, ancien adjudant au régiment des cuirassiers, depuis 8e de cavalerie.

— Éléments d'équitation militaire; ouvrage utile aux jeunes gens qui veulent cultiver cet art, et particulièrement à ceux qui se destinent à remplir les fonctions d'instructeurs. *Paris, Dupont*, an VIII (1800), in-12 de 322 pag., 2 fr. 25 c.

—Nouv. édition. *Paris, Courcier*, 1809, in-12, 2 fr. 50 c.

ROY (É.-A.-L.), de Lyon, ancien maître de pension et instituteur, depuis professeur de langues, membre de la Société royale académique des sciences, etc.

— Grammaire française, utile et nécessaire à toutes les maisons d'éducation, particulièrement à celles des jeunes demoiselles, et aux personnes qui n'ont point fait d'études, mais qui veulent apprendre avec succès la langue française et l'orthographe. *Paris, Chambon*, 1808, in-12. — Sec. édition, revue, corrigée et augmentée

par M. Toulotte, chef de la division de l'instruction publique, à la préfecture du Nord, à Lille. *Paris, Béchet; et Lille, Toulotte*, 1810, in-12, 2 fr. 50 c.

— Ode à S. M. Louis XVIII. *Paris, de l'impr. de Panckoucke*, 1814, in-8 de 4 pag.

— Premier (le) jour de l'an, poëme en vers libres. *Paris, l'Auteur; Chaumerot*, 1817, in-8 de 16 pag.

— Traité (nouv.) des difficultés de la langue française, avec leurs solutions, d'après de célèbres grammairiens et le sentiment de l'Académie. V^e^ édition, revue, corr. et augm. d'un recueil des expressions vicieuses les plus usitées dans la conversation. *Paris, Pillet aîné*, 1825, in-12, 1 fr. 50 c.

La première édition est de 1810.

ROY (Denis-Prudent), docteur en médecine.

— Traité médico-philosophique sur le rire, ou le Rire considéré dans ses rapports avec l'étude physique et morale de l'homme dans l'état sain et dans l'état malade. *Paris, Crochard; Roux*, 1814, in-8, 6 fr. 50 c.

ROY, député de la Seine.

— Opinion de M. Roy, sur la proposition faite par la commission du projet de loi sur les élections de changer l'article 37 de la Charte, relatif au renouvellement de la Chambre par cinquième. *Paris, Cérioux jeune, etc.*, 1816, in-8 de 20 pag.

ROY, franc-maçon, membre dign.·. de plusieurs L.·.

— Instruction maçonnique nécessaire à tous les FF.·. nouvellement initiés, et même aux anciens maçons qui auraient pu oublier quelque formule exigée pour la tenue des loges et des banquets; suivie de l'Indication des jours de tenue des loges et chapitres à l'Orient de Paris, dans les différents locaux de cette capitale. *Paris, de l'impr. de madame Huzard*, 1819, in-8 de 20 pag.

ROY, alors étudiant en droit.

— Hymne à la liberté; dédié à la nation espagnole. *Paris, de l'impr. de la Ve Jeunehomme*, 1820, in-8 de 8 pag.

ROY (Alexis-Césaire), directeur de l'enregistrement et des domaines, à Laon (Aisne); né à Lons-le-Saulnier (Jura), en 1781.

—Dictionnaire des contraventions et nullités relatives au notariat, ou Table générale du Manuel et des Suppléments jusques et compris celui de 1829. *Chaumont, de l'impr. de Thériat*, 1829, in-8 de 288 pag., impr. en petit texte, 4 fr. 50 c. — (Nouv. édit.). *Mezières, l'Auteur; et Paris, Beffroy*, 1831, in-8.

— Manuel des contraventions et nullités relatives au notariat. IIIe édition. *Chaumont, de l'impr. de Mion-Bouchard*, avril 1824, in-8 de 532 pag., 7 fr. 50 c.

La première édition de ce livre a été publiée, en septembre 1821, sous le titre de *Manuel des contraventions aux lois sur l'enregistrement, le timbre, les ventes publiques de meubles, et le notariat.* La troisième édition est non-seulement augmentée d'un premier Supplément ajouté à la seconde, publiée en avril 1822, mais encore de deux autres suppléments, pour les années 1822 et 1823, imprimés en décembre 1822 et 1823.

Depuis la publication de la troisième édition de son Manuel, l'auteur a fait imprimer chaque année un nouveau Supplément, dont nous donnons ici l'indication :

1° Supplément, pour l'année 1824, au Manuel des contraventions et nullités relatives au notariat, précédé du Commentaire de la loi du 16 juin 1824 sur le timbre et l'enregistrement. Chaumont, l'Auteur, 1826, in-8 de 116 pages, 1 fr. 50 c. — Réimprimé en mars 1826.

2° Supplément, pour 1825, au Manuel des contraventions, etc. Chaumont, l'Auteur, décembre 1825, in-8 de 156 pages, 1 fr. 50 c.

3° Supplément, pour l'année 1826, au Manuel, etc., suivi d'une Notice des principales difficultés concernant la perception des droits d'enregistrement qui se sont élevées dans le cours de ladite année. Chaumont, l'Auteur, novembre 1826, in-8 de 128 pages.

4° Supplément, pour l'année 1827, au Manuel, etc.; suivi d'une Notice des principales difficultés, etc. Chaumont, l'Auteur; et Paris, Beffroy, 1828, in-8 de 148 pages.

5° Supplément, pour l'année 1828, au Manuel, etc.; suivi d'une Notice des principales difficultés, etc. Paris, Beffroy, directeur des domaines, rue Neuve Saint-Eustache, n° 18, nov. 1828, in-8 de 164 pages, 1 fr. 50 c.

6° Supplément et Notice pour 1829. Chaumont, de l'impr. de Thériat, déc. 1829, in-8 de 132 pag., 1 fr. 50 c.

7° Supplément et Notice pour l'année 1830, suivis d'une Table générale des articles concernant la perception, etc. Chaumont, de l'impr. du même, décembre 1830, in-8 de 204 pag., 1 fr. 50 c.

8° Supplément, pour l'année 1831, au Manuel ou Dictionnaire des contraventions et nullités relatives au notariat; suivi d'une Notice des principales difficultés concernant la perception des droits d'enregistrement, qui se sont élevées dans ladite année. Paris, Pissin; Beffroy, 1832, in-8 de 156 pages.

9° Supplément, pour l'année 1832, au Manuel des contraventions et nullités relatives au notariat; suivi d'un Coup-d'œil sur l'état actuel de la législation et de la jurisprudence en matière d'enregistrement. Laon, l'Auteur; Paris, Pissin, 1832, in-8 de 164 pages, 1 fr. 50 c.

10° Supplément pour l'année 1833. Dictionnaire des contraventions et nullités relatives au notariat; suivi, 1° d'une Notice des principales difficultés à

la perception, qui se sont élevées dans le cours de ladite année; 2° de la Continuation du Coup-d'œil, publié en 1832, sur l'état de la législation et de la jurisprudence en matière d'enregistrement. Laon, l'Auteur; Paris, Pissin, 1834, in-8 de 172 pages, 1 fr. 50 c.

11° Suite du Coup-d'œil, publié au commencement de 1833, sur l'état actuel de la législation et de la jurisprudence en matière d'enregistrement, ou Améliorations urgentes à faire dans le système général de cet impôt pour l'égalité de la répartition. Laon, de l'impr. de Varlet-Barleux, 1834, in-8 de 32 pages.

12° Supplément, pour l'année 1834, au Dictionnaire des contraventions et nullités relatives au notariat; suivi d'une Notice des principales difficultés relatives à la perception, qui se sont élevées dans le cours de ladite année. Laon, l'Auteur; Paris, Pissin, 1834, in-8 de 188 pages, 1 fr. 50 c.

13° Supplément, pour l'année 1835, au Dictionnaire des contraventions et nullités relatives au notariat; suivi d'une Notice sur les principales difficultés relatives à la perception qui se sont élevées dans le cours de cette année. Laon, l'Auteur; Paris, Pissin, 1835, in-8 de 172 pages, 1 fr. 50 c.

Le *Manuel*, le *Dictionnaire* et les *Suppléments* annuels qui en sont la suite, ont principalement pour but de prémunir les notaires contre toute espèce d'irrégularités dans l'exercice de leur important ministère.

Ces ouvrages traitent aussi de tout ce qui concerne *les ventes publiques de meubles*, *la tenue des répertoires*, *la mention des patentes*, *l'enregistrement préalable*, et autres obligations qui sont communes aux *greffiers*, *huissiers*, *commissaires-priseurs*, et autres officiers ministériels.

Les Suppléments au *Manuel* ou au *Dictionnaire* continuent de paraître régulièrement au mois de décembre de chaque année.

Les trois éditions du *Manuel* sont complètement épuisées; mais cet ouvrage est remplacé par le *Dictionnaire*, qui, avec les *Suppléments* de 1829 et de 1830, forme aujourd'hui la collection complète.

ROY (A.). — Essai historique sur la constitution et le gouvernement anglais, trad. de l'angl. (1821). Voy. J. Russel.

ROY (le P. Nicolas), jésuite missionnaire; né à Langres, le 12 mars 1726, mort en Chine, le 8 janvier 1769.

— Lettres du P. Roy, de la compagnie de Jésus, mort en Chine, le 8 janvier 1769. *Lyon*, *Périsse frères*, 1822, 1824, et 1831, 2 vol. in-12, 3 fr. 50 c.

ROY (Alex.).

Il est l'éditeur de l'ouvrage intitulé: A mon fils, au moment de ses débuts dans la carrière théâtrale, etc., par M. D*** (1823). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

ROY (A.), officier réformé. — Budget (le) d'un sous-lieutenant en réforme. *Dieppe*, *Marais fils*, 1826, in-8 de 24 pag.

ROY (Daniel). — Lettre de Daniel Roy, adressée au général Buonaparte pendant les comices de Lyon. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1827, in-8 de 8 pag.

Cette Lettre a été imprimée à 30 exemplaires pour la Société des bibliophiles.

ROY (J.-B.). — Essai sur la grammaire logique élémentaire. Premier cahier. *Bordeaux*, *de l'impr. de Peletingeas*, 1831, in-8 de 16 pag.

ROY, ou Le Roy, professeur à Pont-le-Voy.

— Baldini, ou Épisode d'un voyage en Italie, drame en 3 actes et en prose, composé à l'occasion de la fête de M. Demeuré, directeur du collége de Pont-le-Voy, par M. Roy, professeur, et joué par MM. les élèves. *Blois*, *Giroud*; *et à Pont-le-Voy*, *chez le concierge du collége*, 1836, in-8.

— Fête (la) interrompue, drame en deux actes et en prose, composé à l'occasion de la fête de M. Demeuré, directeur du collége de Pont-le-Voy, par M. Roy, professeur, et joué par MM. les élèves; suivi d'un Divertissement-ballet, composé par M. Garnier, maître de danse, et exécuté par les élèves. *Pont-le-Voy*, *chez le concierge du collége*, 1836, in-8.

La première de ces pièces est imprimée sous le nom de *Roy*, et la seconde sous celui de *Leroy*.

ROY, avocat. — Plaidoyers (ses). Voy. à la table des Ouvrages anonymes: *Annales du barreau français*.

Voy. aussi Du Roy et Le Roy.

ROY DES JONCADES (A.). — Lois (les) de la nature, applicables aux lois physiques de la médecine et au bien général de l'humanité. *Paris*, *Gastelier*, 1788, 2 vol. in-12.

ROYAUMONT (de), pseudon. Voy. Nic. Fontaine.

ROYE (Franç. de), professeur de droit à Angers, mort en 1686.

— Franç. de Roye, ad titulum de jure patronatûs. Ejusdem de juribus honorificis in ecclesiâ, libri duo. *Andegavi*, 1667, in-4. — *Nannetensis*, 1743, in-4.

ROYE. — Calcul suprême du jeu de terne simple. *Paris*, *de l'impr. de Pihan Delaforest*, 1836, in-8 de 8 pag.

ROYER, alors épicier-droguiste à Paris.

— Catalogue des plantes du jardin de M. Royer, par lui-même. *Paris*, *D.-C. Coutelier*, 1760, in-8.

ROYER (Thomas), ancien chirurgien aide-major des armées du Roi.

— Dissertation sur les lavements en général, et particulièrement sur une méthode nouvelle de traiter par ce moyen les ma-

ladies vénériennes. *Paris*, *Ant. Boudet*, 1767, in-8; — 1784, in-8.
— Instruction pour l'administration des lavements anti-vénériens. *Paris*, 1765, in-8.

Réimprimée sous ce titre :
Dissertation sur une méthode nouvelle de traiter les maladies vénériennes par des lavements. 1767, et 1778, in-8. — IVe édit. Paris, Mich. Serin, 1781, in-8.

— Lettre à M. Gardanne (sur ses Recherches pratiques sur la cure de la v....). *Bouillon*, 1770, in-12.
— Lettre sur une brochure, portant pour titre : Parallèle des différentes méthodes de traiter la maladie vénérienne. *Leipzig*, 1765, in-12.
— Observations (nouv.) faites dans les hôpitaux militaires sur l'efficacité des lavements anti-vénériens. 1771, in-8.

ROYER (l'abbé), alors chanoine théologal de Provins.
— Discours à la messe solennelle célébrée le jour du sacre du Roi. 1775, in-4.
— Oraison funèbre de Louis XV, prononcée à Provins. 1774, in-4.

ROYER (l'abbé Jean-Baptiste), d'abord curé de Chavannes, plus tard évêque constitutionnel, député du département de l'Ain à l'Assemblée nationale et du conseil des Cinq-Cents.
— Discours sur les biens du clergé, prononcé à la séance du 14 novembre 1790. In-8.

L'abbé Royer a eu part à la rédaction des Annales de la Religion (1795—1803).

ROYER (P.-F.-J.), médecin de la Faculté de Montpellier, à Nogent-sur-Seine.
— Principales (les) connaissances pratiques, médicinales et chirurgicales, mises à la portée du peuple, ou Éléments de l'éducation du médecin; ouvrage utile à tout le monde, et pour l'instruction médicale, et pour se conduire sagement dans les maladies, quelles qu'elles soient; nécessaire aux élèves, et surtout aux chirurgiens qui exercent l'un et l'autre art. *Paris*, *Déterville*; *l'Auteur*, an IX (1801), 3 vol. in-8, 9 fr.
— Suppléant (le) du chirurgien. *Paris*, *Landrin*, 1802, in-8.

ROYER (L.). — Influence (de l') des passions considérées sous le rapport médical. 1803, in-8.
— Opuscules philanthropiques, ou neuf Traités entièrement séparés, soit médicaux, soit de bienfaisance. Tome Ier. *Provins*, *Lebeau*, 1811, in-8.

ROYER, député de Saône-et-Loire.
— Opinion (son) sur un projet de loi relatif à des mesures de sûreté générale, prononcée dans la séance du 23 octobre 1815. *Paris*, *L.-G. Michaud*, 1816, in-8 de 16 pag.

ROYER, médecin. — L'un des rédacteurs de « l'Observateur médical » (*Brux.* 1827).

ROYER (Pierre). — Althée, tragédie lyrique en cinq actes. *Paris*, *Barba*; *Duvernois*, 1828, in-8, 2 fr.

ROYER (J.-M.). — Grammaire française-allemande, à l'usage des deux nations, ou Méthode nouvelle pour apprendre le français et l'allemand, avec les principes expliqués dans les deux langues. *Strasbourg*, *Février*, 1829, in-12. — Sec. édit., corr. et considérablement augm. *Strasbourg*, *l'Auteur*, 1831, in-12.
— Morale théorique et pratique pour le premier âge, ou Principes et règles de conduite pour le rendre heureux en se rendant utile. *Strasbourg*, *de l'impr. de Levrault*, 1832, in-12.

En allemand et en français.

ROYER (Alphonse), fils de M. Royer, anc. commissaire priseur à Paris.
— Auberge (l') des trois pins. *Paris*, *Dumont*, 1836, in-8, 7 fr. 50 c.

En société avec M. Roger de Beauvoir.

— Henri V et ses compagnons, drame en trois actes (1830). Voy. Romieu.
— * Manoël. *Paris*, *Abel Ledoux*, 1834, et 1835, in-8, 3 fr. 75 c.
— * Mauvais (les) garçons. *Paris*, *Renduel*, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr.

Avec M. Aug. Barbier.

— Un divan. *Paris*, *Abel Ledoux*, 1834, in-8, 3 fr. 75 c.

Recueil de nouvelles.

— Venezia la bella. *Paris*, *Renduel*, 1834, 2 vol. in-8, avec 2 fig., 15 fr.

M. A. Royer, en outre, a fourni des morceaux de littérature à divers recueils : le Sachet, entre autres, renferme une ou plusieurs nouvelles de lui.
En société avec M. Bohain, il a été le directeur de « l'Europe littéraire », recueil qui n'a eu qu'une courte existence, mais qui renferme pourtant un assez bon nombre de morceaux de M. A. Royer.

ROYER (Gabriel). — Examen de quelques questions relatives aux contributions indirectes. *Paris*, *Dentu*, 1830, in-8 de 76 pag.

ROYER (A.). — Tarif minéralogique, ou Cubage du minerai de fer. *Chaumont, de l'impr. de Miot*, 1835, in-12 de 24 pag.

ROYER, de l'Ouest. — Système de finances et d'industrie, comparé avec ceux de France et d'Angleterre; suivi de Réflexions sur des changements importants à faire à la législation sur les brevets d'invention. *Paris, Anselin; Dentu*, 1836, in-8 de 40 pag., 1 fr. 25 c.

ROYER-COLLARD (Pierre-Paul), l'un des plus grands philosophes du XIXe siècle, et publiciste distingué; né en juin 1763, à Soinpuis, près de Vitry-le-Français (Marne), d'une famille ancienne et honorable. En 1789, M. Royer-Collard était avocat au Parlement de Paris. Il embrassa les principes qui dominaient alors, et fut élu membre du premier conseil de la commune de Paris, conseil dont il fit partie jusqu'au 10 août. Depuis, M. Royer-Collard a été successivement député de la Marne au conseil des Cinq-Cents, de mai 1797 au 18 fructidor, époque où son élection fut annulée; membre du conseil que Louis XVIII avait établi en France au commencement de ce siècle; doyen de la Faculté des lettres et professeur d'histoire de la philosophie moderne de l'Académie de Paris, depuis 1811; après la Restauration, directeur général de l'imprimerie, conseiller d'État, président de la commission royale d'instruction publique depuis 1816 jusqu'en 1820, époque à laquelle il donna sa démission pour conserver son indépendance politique; député de la Marne depuis 1815, vice-président de la Chambre en 1817, et président de 1827 à 1830; membre de l'Académie française.

DISCOURS ACADÉMIQUES.

— Discours prononcé à l'ouverture du cours d'histoire de la philosophie, le 4 décembre 1811. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1811, in-4 de 20 pag.

Ce Discours n'a pas été destiné au commerce. L'auteur y expose les principes de sa philosophie.

— Cours de l'histoire de la philosophie moderne. Première leçon de la troisième année. *Paris, de l'impr. de Fain*, déc. 1813, in-8 de 40 pag.

Il n'a été imprimé que cette seule leçon, qui a été reproduite par M. Jouffroy, dans l'édition des Œuvres de Reid.

M. Th. Jouffroy, traducteur des Œuvres complètes de Th. Reid, chef de la philosophie écossaise, a inséré, dans les tomes III et IV de ces Œuvres, sous le titre de *Fragments*, un extrait de la doctrine de M. Royer-Collard, recueillie dans ses leçons.

— Discours prononcé dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Royer-Collard, le 13 novembre 1827. *Paris, F. Didot*, 1827, in-4 de 28 pag., 2 fr.

Le Discours de M. Royer-Collard fut couvert d'applaudissements; il y dépeignit d'un style mâle les caractères de l'éloquence de la tribune, et l'étendue des devoirs d'un député fidèle aux institutions constitutionnelles. La nomination de M. Royer-Collard à l'Académie française peut être considérée comme un double hommage rendu au talent et à la conduite publique de l'orateur.

Comme président de la commission de l'instruction publique, M. Royer-Collard a prononcé, de 1816 à 1820, cinq *Discours* à l'occasion des distributions générales des prix aux élèves des quatre colléges royaux de Paris. Tous ont été impr. à l'imprimerie royale avec le procès-verbal de la séance.

M. Royer-Collard a eu part aux Archives philosophiques, politiques et littéraires (1817, 5 vol. in-8).

On a inséré dans l'un des volumes du Lycée français, sous le voile de l'anonyme, une *Lettre* de M. Royer Collard *à Louis XVIII*, écrite vers 1804, pendant que Bonaparte sollicitait du prétendant son abdication au trône de France. Louis XVIII répondit (ou plutôt son conseil à Paris, et on assure que cette réponse fut rédigée par l'abbé André). C'est à l'occasion de cette Réponse, que M. Royer-Collard, écrivit la lettre en question, après en avoir délibéré avec le conseil de Louis XVIII, dont le rédacteur faisait lui-même partie.

Les Discours de Camille JORDAN, publiés en 1826, renferment un Discours de M. Royer-Collard, prononcé sur la tombe de ce courageux orateur, dont il fut l'ami.

DISCOURS LÉGISLATIFS.

— Discours prononcé au conseil des Cinq-Cents. . . .

— Opinion sur le rapport fait à la Chambre des députés, par M. de Bonald, le 15 novembre 1815 (sur l'inamovibilité des juges), prononcée dans la séance du 21 novembre 1815. *Paris, de l'impr. de Hacquart* (1815), in-8 de 12 pag.

— Opinion sur la loi d'Amnistie, séance du .. décembre 1815. *Paris*, 1815, in-8.

— Opinion sur le premier Rapport de la commission des élections : Séance du 12 février 1816. *Paris, Ve Agassse*, 1816, in-8 de 14 pag.

— Opinion sur le second Rapport de la commission des élections : séance du 27 février 1816. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1816, in-8 de 20 pag.

— Opinion sur la loi des élections (Laisné), prononcée dans la séance du 26 décembre 1816. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1816, in-8 de 19 pag.

— Opinion sur le projet de loi relatif à la liberté individuelle : séance du 14 janvier 1817. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1817, in-8 de 14 pag.

— Opinion sur le projet de loi relatif aux

journaux : séance du 27 janvier 1817. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1817, in-8 de 15 pag.

— Opinion sur l'art. 4 du titre IX du projet de loi des finances. Impr. par ordre de la Chambre : séance du 25 février 1817. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1817, in-8 de 16 pag.

— Opinion sur le projet de loi relatif au mode de recrutement de l'armée : séance du 16 janvier 1818. *Paris de l'impr. de Hacquart*, 1818, in-8 de 24 pag. — Opinion sur l'article 27 du même projet de loi : séance du 5 février 1818. *Paris, de l'impr. du même*, 1818, in-8 de 12 pag.

— Opinion sur l'art. Ier du projet de loi relatif à la publication des journaux et écrits périodiques : séance du 25 mars 1820. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1820, in-8 de 6 pag.

— Opinion sur la loi des élections (double vote) : séance du 17 mai 1820. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1820, in-8 de 27 pag. — Opinion sur l'article Ier de la même loi : séance du 29 mai 1820. *Paris, de l'impr. du même*, 1820, in-8 de 23 pag.

— Opinion sur la proposition d'articles additionnels au Règlement : séance du 12 avril 1821. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1821, in-8 de 8 pages.

— Opinion sur le projet de loi tendant à modifier l'art. 351 du Code d'instruction criminelle : séance du 8 mai 1820. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1821, in-8 de 10 pag.

— Opinion sur le projet de loi relatif aux pensions ecclésiastiques (et sur celui relatif à l'établissement de douze nouveaux évêchés) : séance du 15 mai 1821. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1821, in-8 de 15 pages.

— La même sous ce titre : Discours prononcé dans la séance du 15 mai 1821, sur le projet de loi relatif à l'établissement de douze nouveaux évêchés. *Paris, de l'impr. de Baudouin*, 1821, in-fol. de 2 pag.

— Opinion (son), sur la loi relative à la répression des délits de la presse. Séance du 22 janvier 1822. *Paris, de l'impr. de Baudouin fr.*, 1822, in-8 de 13 pag.

— Opinion sur la spécialité. Imprimée par ordre de la Chambre. Séance du 18 avril 1822. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1822, in-8 de 10 pag.

— Réponse à M. le ministre de l'intérieur sur l'enseignement mutuel. Impr. par ordre de la Chambre : séance du 25 juillet 1822. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1822, in-8 de 4 pag.

— Opinion sur la proposition de traduire à la barre de la Chambre le procureur général près la Cour royale de Poitiers. Séance du 5 août 1822. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1822, in-8 de 12 pag.

— Opinion sur l'emprunt des cent millions. Séance du 24 février 1823. *Paris, Baudouin frères*, etc. 1823, in-8 de 10 pag., 75 c.; ou *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1823, in-8 de 8 pag.

— Opinion sur la septennalité. Séance du 3 juin 1824. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1824, in-8 de 34 pag.

— Opinion sur le projet de loi relatif au sacrilége. Séance du mardi 12 avril 1825. *Paris, de l'impr. d'A. Henry*, 1825, in-8 de 26 pag.

— Discours sur la nécessité d'appliquer le jury à la répression des délits commis par la voie de la presse. *Paris, de l'impr. de Tastu*, 1828, in-8 de 24 pag.

Extrait du Moniteur du 18 décembre 1817.

— Opinion sur le projet de loi relatif à la police de la presse (Peyronnet). Séance du 14 février 1827. *Paris, Baudouin frères*, 1827, in-8 de 16 pag.

— Opinion sur l'hérédité de la pairie. Séance du 4 octobre 1831. *Paris, de l'impr. d'A. Henry*, 1831, in-8 de 20 pages.

— Discours dans la discussion du projet de loi (de septembre) sur la presse. Séance du 25 août 1835. *Paris, de l'impr. de la Veuve Agasse*, 1835, in-8 de 7 pag.

Ces deux derniers discours sont les seuls que M. Royer-Collard ait prononcé à la Chambre depuis la révolution de 1830 jusqu'à la fin de 1836.

Il existe aussi quelques autres discours de cet orateur qui n'ont pas été tirés à part, un notamment *sur la proposition d'appeler à la barre de la Chambre le Journal du Commerce*.

Il serait bien de joindre à cette collection de discours et opinions de M. Royer-Collard, huit *Discours* prononcés par lui de 1816 à 1834, à divers colléges électoraux. Tous ont été impr. à Vitry-le-Français, chez Farochon.

Quoique royaliste par principes, et attaché cordialement à la famille des Bourbons, M. Royer-Collard ne se montra pas moins, pendant la Restauration, l'ami éclairé et le défenseur énergique de la liberté; il repoussa avec force toutes les propositions tendant à rétablir des priviléges et à altérer la Charte.

ROYER-COLLARD (Antoine-Athanase), frère du précédent, successivement professeur d'humanités dans la congrégation libre de l'Oratoire, employé pendant quelque temps à l'administration des vivres de l'armée des Alpes, emploi qu'il abandonna en 1797; docteur en médecine de la Faculté de Paris, en 1802,

médecin en chef de la maison d'aliénés de Charenton (en janvier 1805), établissement auquel il donna une organisation nouvelle, qui facilita le succès du traitement médical; inspecteur général de l'Université (de 1808 à 1823), professeur de médecine légale à l'École de médecine (de 1816 à 1819); professeur de médecine mentale (de 1819 à 1823), professeur de médecine légale (depuis 1823 jusqu'à sa mort), l'un des médecins ordinaires du roi par quartier, membre de l'Académie royale de médecine (27 décembre 1820); né à Sompuis, près Vitry-le-Français (Marne), le 7 février 1768, mort à Paris, le 27 novembre 1825.

— Essai sur l'amenorrhée, ou Suppression du flux menstruel. *Paris*, an x (1802), in-8, 1 fr 50 c.

Thèse remarquable à une époque où il en paraissait de très-bonnes : elle acquit à son auteur, dès son entrée dans le mondesavant, une brillante réputation dont il a toujours joui.

— Rapport au ministre de l'intérieur sur les ouvrages envoyés au concours sur le croup. *Paris, de l'impr. impér.*, 1812, in-4 de 300 pag.

Ce Rapport sur un concours mémorable est lui-même une excellente monographie. Il a été traduit en allemand par le docteur Alberts, de Brême, l'un des auteurs qui ont partagé le prix.

M. Bricheteau (voy. ce nom) en a publié une seconde édition, augmentée, en tête de son « Précis analytique du croup, de l'angine couenneuse, etc. » (1826, in-8).

Royer-Collard était du petit nombre de ces médecins qui, écrivant bien, écrivent trop peu. Avant d'être médecin, Royer-Collard publia, à Lyon, durant les années 1791 et 1792, un journal politique, intitulé : *le Surveillant*, dirigé principalement contre les excès de cette époque. Presque aussitôt après avoir été reçu docteur en médecine, il fonda, en 1803, sous le titre de *Bibliothèque médicale*, un journal de médecine qu'il dirigea pendant vingt ans. Ce recueil a été le meilleur des journaux de médecine, aussi long-temps que ce médecin l'a enrichi de ses articles, remarquables par une excellente critique. Royer-Collard a aussi enrichi de très-bons articles le Bulletin de l'Athénée de médecine de Paris, le Dictionnaire des sciences médicales, publié par Panckoucke (1812 et ann. suiv.). Son article *Croup*, très-remarquable, a été traduit en allemand par M. Alberts, de Brême, qui avait déjà traduit, en cette langue, le Rapport de Royer-Collard sur les ouvrages envoyés au concours sur cette matière.

Royer-Collard a encore inséré quelques articles dans le Journal des Débats, à diverses époques. Comme membre de l'Académie royale de médecine, il prit la part la plus active aux travaux de cette compagnie, soit dans les discussions publiques, soit au sein des commissions, et fut chargé souvent des rapports les plus difficiles, qu'il rédigea toujours avec une grande clarté et une élégance soutenue.

ROYER-COLLARD (Albert-Paul), fils du précédent, avocat à la Cour royale de Paris, et professeur de droit des gens à la Faculté de droit de Paris, enseignement qu'il est le premier à professer à cette Faculté; né à Saint-Martin de Vallamas (Ardèche), le 4 avril 1797.

On lui doit : 1° une Notice sur Loyseau de Mauléon, 12 pag., impr. dans le tom. IV des Annales du Barreau français (1824) : il y a quelques exemplaires de cette Notice, tirés à part; 2° la traduction du Discours sur l'étude du droit de la nature et des gens, 1830 (voy. James Mackintosh); 3° l'Introduction qui se trouve en tête d'une nouvelle édition (la troisième) des Lettres sur la Cour de la chancellerie d'Angleterre, écrites en français, par sir Ch. Purton Cooper (1830, in-8); 4° l'article *Abdication*, de l'Encyclopédie des conn. utiles (1832 et ann. suiv., in-18).

M. Royer-Collard a, en outre, fourni plusieurs articles à « l'Universel », et à diverses Revues de législation et de jurisprudence, entre autres, à la Revue étrangère de législation et d'économie politique, publiée par M. Fœlix, dont le premier numéro a paru en novembre 1833 et à celle de législation et de jurisprudence, publiée par M. Wolowcki, depuis le mois d'octobre 1834.

On dit que ce professeur se propose de publier prochainement un résumé de son cours, sous le titre d'*Exposition élémentaire du droit des gens*.

ROYER-COLLARD (Hippolyte-Louis) frère du précédent, docteur en médecine, l'un des médecins ordinaires du roi par quartier, agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chef de la division des sciences et belles-lettres au ministère de l'instruction publique; né à Paris, le 28 avril 1802.

—An graviditatis certus numquam varians terminus? *Parisiis, ex typogr. A. J. Guyot et Scribe*, 1829, in-4 de 48 pag.

Thèse pour l'aggrégation.

— Considérations générales sur les lois de l'organisme dans l'état de santé et dans l'état de maladie. Mémoire lu à la Société anatomique de la Faculté de médecine de Paris, dans sa séance annuelle du 7 février 1828. (Extr. de la nouv. Biblioth. méd., févr. 1828). *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1828, in-8 de 20 pag.

— Essai d'un système général de Zoonomie, ou Considérations générales sur l'Anatomie, la Physiologie et la Thérapeutique. *Paris*, 1828, in-4, 3 fr. 50 c.

Thèse pour le doctorat.

M. Hipp. Royer-Collard a été l'un des rédacteurs de la Revue française, et l'on cite, parmi les articles qu'il a fournis à ce recueil, l'article : *Sur le développement du fœtus humain* (dans le n° 5), et un autre intitulé : *De l'état actuel de la physiologie* (dans le n° 13). De concert avec M. Girard, M. Royer-Collard a rédigé, en 1826, le *Recueil de médecine vétérinaire*. En 1828, il s'est adjoint aux rédacteurs du Journal de médecine vétérinaire et comparée, qui était arrivé à cette époque à la quatrième année.

Il a été le fondateur et l'un des principaux rédacteurs du « Journal hebdomadaire » de médecine, qui a paru de 1828 à 1830. On trouve de lui, dans ce dernier recueil beaucoup d'articles de critique médicale et de physiologie. Il a aussi coopéré au

Dictionnaire de médecine usuelle, publ. par M. Vict. Bohain, et y a fourni entre autres articles ceux *aliments* et *climat*, lesquels articles ont une assez longue étendue (1836).

L'Essai historique sur Dupuytren, par M. Vidal, imprimé en 1835, reproduit un *Discours prononcé par M. Royer-Collard sur la tombe* de ce célèbre opérateur.

ROYER, ou LE ROYER DE LA TOURNERIE (Etienne), procureur du roi au bailliage de Domfront; né à Mantilly, mort en 179 :.

— Commentaire (nouv.) portatif de la coutume de Normandie. *Rouen, Lallemant*, 1769, 1771, 1773, 1778, 2 vol. in-12.

— Traité des fiefs, à l'usage de la province de Normandie, conformément à la jurisprudence. *Paris, Valleyre père*, 1763, in-12 de 511 pag.

ROYER-DESGRANGES, alors homme de loi à Grenoble.

— Instruction sur la contribution foncière, dans laquelle on a expliqué comment les impositions étaient perçues sous l'ancien régime; comment la contribution foncière est établie; comment elle doit être annuellement déterminée et répartie; comment se doit évaluer le revenu net des propriétés (ce qui s'applique à l'évaluation de toutes les propriétés et des fruits restituables); comment se fait la réduction de l'arpent du roi à la sétérée delphinale (ce qui peut servir pour la réduction de toute superficie); comment doivent se faire la matrice du rôle et le rôle; comment le rôle doit être déclaré exécutoire, et mis en recouvrement; comment doivent se faire la perception, le recouvrement, et les exécutions faute de paiement; comment les réductions de contribution peuvent être demandées et obtenues; comment doit se faire la retenue de la contribution sur les rentes ci-devant seigneuriales et foncières, sur les rentes constituées, les intérêts et les pensions viagères, et la comparaison des impositions de 1789 avec la contribution foncière de 1791. L'ouvrage est terminé par l'examen de cette question : « Les impositions étaient déduites sur les fonds taillables, lors de leur estimation dans les compositions de masse, pour le réglement des légitimes; aujourd'hui que les priviléges sont abolis, la déduction de la contribution foncière doit-elle être faite? *Paris, Delalain*, 1792, in-8, 5 fr.

En société avec M. Guedy, anc. procureur au Parlement de Grenoble.

ROYÈRE (le marq. de), chef du haras royal et de l'école royale d'équitation de Strasbourg.

— Essai sur les avantages que S. Exc. le ministre de l'intérieur offre à l'Alsace par sa circulaire du 20, où elle dit : La France doit être divisée en contrées qui font naître les chevaux, et en contrées qui doivent les élever. Première partie. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1821, in-4 de 104 pag.

— Mémoire sur la cavalerie alsacienne, adressé le 16 juillet 1825, par le marq. de Royère à MM. les membres du conseil général du département du Bas-Rhin, pour leur être présenté imprimé avant le 20 juillet 1825. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1825, in-4 de 20 pag.

ROYÈRE (Alexis de). — Quelques idées sur les courses et sur l'éducation des chevaux en France, particulièrement en Limousin. *Paris, les march. de nouv.*, 1825, in-8 de 40 pag., 2 fr. 50 c.

ROYEZ-DUVAL, alors avocat à Paris.

— Ami (l') du Barreau, ou Traité des manières vicieuses d'y défendre les causes, trad. de l'ital. (1787). Voy. GENNARO.

ROYLLET (Sébastien), de Châlons en Champagne; mort en 1767.

— Démonstration de l'art d'écrire. 1737, in-fol.

— Le même ouvrage, en abrégé. 1737, in-4.

— Nouveaux (les) principes de l'art d'écrire, ou la Vraie méthode d'y exceller, divisée en deux parties : la première, par demandes et par réponses, et la seconde, en six tables. *Paris, Mesnier*, 1731, in-fol.

— Vrais (les) principes de l'art d'écrire. *Paris, Mesnier*, 1735, in-12.

ROYON, employé au ministère de la justice.

— Projet présenté à MM. les membres composant la chambre des députés; tendant, 1° à arrêter le commerce des effets de complaisance; 2° les progrès des faux; 3° à provoquer une loi contre les individus qui s'inscrivent en faux contre leur signature; 4° enfin, à exclure pour toujours du commerce les banqueroutiers frauduleux. *Paris, Babeuf*, 1819, in-8 de 28 pag., 1 fr.

Avec M. Constant Craponier, autre employé du ministère de la justice.

ROYOU (l'abbé Thomas-Marie), beau-frère du fameux critique Fréron, et lui-même critique très-acerbe, journaliste, l'un des défenseurs des doctrines politi-

ques et littéraires qu'ait produits le XVIII[e] siècle; d'abord chapelain de l'ordre de Saint-Lazare, docteur de la maison de Navarre, professeur de philosophie pendant vingt ans au collége Louis-le-Grand; né Quimper, vers 1741, mort le 21 juin 1792.

— Étrennes aux beaux-esprits. 1785 ou 1786, in-12.

— Extrait de ses jugements sur Fontenelle jugé par ses pairs. In-8.

— Mémoire pour madame de Valory. 1783.

Cette dame, qui plaidait contre l'avocat Courtin, n'avait pu trouver dans le barreau aucun défenseur qui voulut embrasser sa cause contre un orateur si renommé. L'abbé Royou s'en chargea, et attaqua l'ordre des avocats avec véhémence.

— Monde (le) de verre, réduit en poudre, ou Analyse et réfutation des « Époques de la nature » de M. le comte de Buffon. *Paris, Mérigot jeune*, 1780, in-12.

Cette critique ingénieuse et piquante du système de Buffon avait déjà paru dans l'Année littéraire, 1779, tome VIII.

Les travaux littéraires de l'abbé Royou se réduisent, pour ainsi dire, au journalisme; il eut part à la rédaction de l'Année littéraire, après la mort de Freron, son beau-frère. Il entreprit, en 1778, avec Geoffroy, le *Journal* dit de *Monsieur*, qui cessa de paraître en 1783, faute d'abonnés, si l'on en croit La Harpe. La collection forme 6 vol. in-12. De concert avec Montjoie, il fonda l'*Ami du Roi*, journal, qui, commencé le 1[er] juin 1790, jouissait d'un grand succès. Les deux collaborateurs s'étant brouillés au bout de cinq mois, chacun publia de son côté un Ami du Roi. Geoffroy, et Royou, l'avocat, devinrent ensuite les collaborateurs de l'abbé Royou. La violence avec laquelle les deux Amis du Roi, de Royou et de Montjoie, combattaient les idées libérales, les firent supprimer, le 4 mars 1792, par un décret qui, par une compensation assez bizarre, proscrivait également « l'Ami du peuple », de Marat, journal aussi exalté dans une opinion contraire.

Le style de l'abbé Royou est élégant, serré et correct; son humeur caustique et mordante ne l'empêcha point de donner souvent des preuves de bonté et de sensibilité.

ROYOU (Jacques-Corentin), frère du précédent, avocat avant la Révolution et sous l'Empire, censeur dramatique à la Restauration; né à Quimper, vers 1745, mort à Paris, le 1[er] décembre 1828.

HISTOIRE.

— Développement des principales causes et des principaux évènements de la Révolution. Précédé d'un choix des apophthegmes des Anciens, avec quelques notes, par le même. *Paris, Le Normant*, 1823, in-8, 6 fr.

— Histoire de France, depuis Pharamond jusqu'à la vingt-cinquième année du règne de Louis XVIII. *Paris, Le Normant*, 1819, 6 vol. in-8, 36 fr.

— Histoire des Empereurs romains, depuis Auguste jusqu'à Constance Chlore, père de Constantin, suivie d'une Notice sur la vie des impératrices romaines. *Paris, Le Normant*, 1808, 4 vol. in-8. — Sec. édit. *Paris, Le Normant père*, 1826, 4 vol. in-8, 20 fr.

— Histoire du Bas-Empire, depuis Constantin jusqu'à la prise de Constantinople, en 1453. *Paris, l'Auteur; Le Normant*, 1804, 4 vol. in-8. — Sec. édit., revue et corr. par l'auteur. *Paris, Le Normant*, 1814, 4 vol. in-8, 20 fr.

— Histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'au règne d'Auguste. *Paris, l'Auteur; Le Normant*, 1809, 4 vol. in-8, 24 fr. — Sec. édit. *Paris, Le Normant*, 1824, 4 vol. in-8, 24 fr.

— Précis de l'histoire ancienne, d'après Rollin, contenant l'histoire des Égyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des Mèdes et des Perses, des Grecs, etc., jusqu'à la bataille d'Actium. *Paris, Mareschal*, 1802, 4 vol. in-8, 21 fr. — III[e] édit., revue et corr. par l'auteur. *Paris, Le Normant père*, 1826, 4 vol. in-8, 24 fr.

THÉATRE.

— Frondeur (le), comédie en un acte et en vers. *Paris, Le Normant*, 1819, in-8.

— Mort (la) de César, tragédie en cinq actes. *Paris, Le Normant père*, 1825, in-8, 4 fr.

Représentée sur le théâtre royal de l'Odéon, en 1825.

Cette pièce fut la plus mal accueillie des tragédies de Royou. « Donner, a dit avec raison un critique, un démenti à l'Histoire, controuver les « faits, travestir les personnages, dénaturer les « caractères, se proposer un but faux, immoral, « servile, l'apologie de la tyrannie; c'était un sûr « moyen de faire un mauvais ouvrage, dans lequel « on ne trouve, en effet, qu'un long parlage en « action, et des déclamations écrites en style tour « à tour barbare ou vulgaire ». Pendant la représentation de *la Mort de César*, un incident assez singulier vint indisposer encore davantage le public, qui ne pouvait contenir son mécontentement: vers la fin du quatrième acte, un vieillard, vêtu de noir, s'avança sur la scène, arracha brusquement le manuscrit des mains du souffleur, et se retira en menaçant le parterre: c'était l'auteur.

— Phocion, tragédie en cinq actes et en vers. *Paris, Le Normant; Barba, etc.*, 1820, in-8, 2 fr. 50 c.

Représentée avec quelque succès sur le Théâtre-Français, en 1817.

— Zénobie, tragédie en cinq actes. *Paris, Le Normant*, 1821, in-8, 2 fr. 50 c.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer de Royou, cet écrivain a participé à la rédaction de l'Ami du Roi, de son frère l'abbé, jusqu'en 1792. Royou rédigea ensuite *le Véridique* jusqu'au 18 fructidor, époque à laquelle l'auteur fut

déporté. Après la Restauration, de 1819 à 1820, il travailla de nouveau à un journal intitulé : l'Observateur, qui avait paru d'abord sous le titre de Défenseur des colonies, et ensuite d'Observateur des colonies.

Royou se distingua des écrivains qui, comme lui, se sont consacrés à la défense des doctrines du pouvoir absolu, par sa haine pour toute suprématie sacerdotale.

ROYOU (Frédéric), anc. officier du génie maritime, fils du précédent.
— Bureaucratie (de la) maritime. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1818, in-8 de 76 pag.
— Ecrevisse (l') ministérielle, ou l'Observateur de la Charte. *Paris, libr. polémique*, 1820, in-8 de 16 pag., 50 c.
— Gémeaux (les), ou les Observateurs candides. *Paris, libr. polémique*, 25 mai 1820, in-8 de 16 pag., 50 c.
—Lion (le), ou l'Observateur guerroyant. *Paris, libr. polémique*, 1820, in-8 de 16 pag., 50 c.
— Marine (la), couplets. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1816, in-8 de 4 pag.
— Taureau (le), ou l'Observateur indompté. *Paris, libr. polémique*, 1820, in-8 de 16 pag., 50 c.
— Vierge (la) politique, ou l'Observateur celte. *Paris, libr. polémique*, 1820, in-8 de 20 pag., 50 c.

M. Fréd. Royou a été l'un des rédacteurs du Fureteur, ou l'Anti-Minerve (1817, 4 num. in-8) : ainsi que son père, il a eu part à l'Observateur. (Voy. l'article précédent). Comme éditeur, il a publié le Souper de Beaucaire, écrit de Napoléon, lequel il a fait précéder d'une Introduction (1821).

ROYS (le marquis de). — Conseil privé. (Dialogue en vers). *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1832, in-8 de 8 pag.

ROZARD, ingénieur du duc de Bavière.
— Fortification (nouv.) française. *Nuremberg*, 1731, in-4.

ROZAVEN (J.-L.), D. L. C. D.
— Examen d'un ouvrage intitulé : Des doctrines philosophiques sur la certitude, dans leurs rapports avec les fondements de la théologie, par l'abbé Gerbet. Sec. édition, augm. *Avignon, Seguin aîné*, 1833, in-8, 5 fr.

ROZAY (Barthélemy CARRELET DE).

ROZE (l'abbé Nicolas), musicien, d'abord maître de chapelle de la cathédrale d'Angers, ensuite de celle des Saints Innocents de Paris. En 1807, bibliothécaire du Conservatoire de musique. Bonaparte lui fit offrir la maîtrise de sa chapelle; mais il refusa cette place lucrative, parce qu'elle l'aurait obligé de se charger en même temps de la direction de l'Opéra. Membre de l'Athénée des arts, et associé de l'Académie de Dijon; né à Bourg-Neuf, diocèse de Chalon, le 17 janvier 1745, mort à Saint-Mandé, le 30 septembre 1819.
— Méthode de plain-chant, présentée en 1814 à l'Institut, et adoptée pour les maisons d'éducation.....

Cet abbé légua, par son testament, au Conservatoire, ses OEuvres, qui consistent dans des *Messes, Motets*, etc., dont plusieurs sont regardés comme classiques.

La Borde a publié le *Système d'harmonie* de l'abbé Roze dans son *Essai sur la musique*, III, 475—83.

ROZÉ (J.-G.), chef d'institution à Paimpol.
— Traité théorique et pratique des participes, mis à la portée des commençants. *Paimpol, l'Auteur; Saint-Brieuc, Prudhomme*, 1826, in-12, 75 c.

ROZE, instituteur à Batignolles-Monceaux.
— Leçons graduées pour enseigner à lire en peu de temps, en faisant épeler l'élève, ou sans le faire épeler. *Paris, tous les libraires*, 1829, in-12.
—Locutions vicieuses rectifiées. Sec. édit., considérablement augm. *Paris, de l'impr. de Bellemain*, 1834, in-12 de 24 pag., 20 c.

Réimpr. de nouveau, sous ce titre : *Plus de cinq cents locutions vicieuses*, rectifiées par Roze..... III[e] édit., corr., augm., et suivie d'une géographie amusante. Paris, Delloye, 1836, in-18 de 36 pag., 30 c.

— Principes pour calculer de tête. *Paris, Delloye; l'Auteur*, 1836, in-18 de 26 pag., 30 c.
— Quelques principes de grammaire, et exercices sur des locutions vicieuses rectifiées. Deuxième édition, revue, corr. et augm. *Paris, de l'impr. de Bellemain*, 1834, in-12 de 72 pag., 75 c.
— Résumé de l'histoire d'Angleterre. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1830, in-8 de 8 pag., 5 c.
— Résumé de l'histoire de France. *Paris, de l'impr. de Guiraudet*, 1830, in-8 de 8 pages, 5 c.

ROZE (J.), directeur-général du Journal des travaux publics.
— Lettre à MM. les pairs de France et à MM. les députés des départements, au sujet des nouvelles lois sur la presse, présentées aux Chambres. *Paris, rue Montesquieu, n.* 6, 1835, in-8 de 8 pag.

ROZÉE, comédien. — Chercheuse (la) d'oiseaux, opéra-comique (en un acte et en vaud.). *Mons, J.-J. Plon*, 1748, in-8.

— Heureux (l') événement, ou le Bien venu, divertissement en vaudevilles (en un acte). *Paris, Sébastien Jorry*, 1751, in-8.

Avec Armand.

— Petit-maître (le) raisonnable, ou les Coquettes dupées, comédie en vers et en un acte. *La Haye, P. Gosse junior*, 1754, in-12.

Avec Armand.

ROZEN (A.-F.). — Triomphe (le) des vertus, drame lyrique en trois actes (et en vers libres). *Paris, Valade*, an XIII (1805), in-8.

ROZENRY (J.). — Histoire de la révolution de 1830 !!! pot-pourri véridique et satirique, écrit sous la dictée d'Hercule Mayeux, témoin qui a vu !... fait !... et entendu !..., et publié par J. Rozenry, sténographe. *Paris, les march. de nouv.*, 1832, in-8 de 36 pag., 1 fr.

— Misgoton, ou les Victimes d'un malentendu et de la jalousie, tragédie bourgeoise en trois actes et en vers, avec résurrection et vaudeville; jouée pour la première fois, en société, le 25 février 1827. *Paris, Barba*, 1828, in-8.

ROZET (Madame). Voy. ROSET.

ROZET. —* Lamentine, ou les Tapouis, pièce comi-tragique (1780). Voy. LA CHABEAUSSIÈRE.

ROZET. — Anecdotes historiques de la vie de Bogislas X, duc de Poméranie, surnommé le Grand; suivies de Corein et Zandar, conte tartare. *Paris, Desenne*, 1792, in-8 de 72 pag.

— Véritable origine des biens ecclésiastiques, fragments historiques et curieux. *Paris, Musier et Prault*, 1790, in-8.

Ces Fragments signalent les différentes voies par lesquelles le clergé séculier et régulier de France s'est enrichi.

ROZET (Philibert), vaudevilliste.

Nous connaissons sept pièces imprimées dans la composition desquelles M. Rozet, sous le nom de Philibert, est entré pour moitié ou pour tiers. Voy. les articles GABRIEL, OURRY et H. SIMON.

ROZET (Claude-Antoine), géologue, officier au corps royal des ingénieurs géographes, capitaine au corps royal d'état-major, attaché à l'armée d'Afrique comme ingénieur géographe, membre de la Société d'histoire naturelle et de la Société géologique de France; né à Chauvart, canton de Verdun-sur-le-Daube, arrondissement de Châlons-sur-Marne.

— Alger. (Histoire et description de cette régence, religion, mœurs, coutumes, etc., de ses habitants). *Paris, F. Didot*, 1833, in-8 de 32 pag., avec 8 grav., 50 c.

Faisant partie de l'Univers pittoresque.

— Cours élémentaire de géognosie, fait au dépôt général de la guerre. *Strasbourg, Levrault*, 1830, in-8, avec 7 pl., 10 fr.

— Description géognostique du bassin du bas-Boulonnais. *Paris, de l'impr. de Selligue*, 1828, in-8 de 122 pag., accompagné d'une carte, 3 fr. 50 c.

— Description géologique de la partie méridionale de la chaîne des Vosges. *Paris, Roret*, 1835, in-8 de 154 pag., avec une planche; ou *Paris, le même*, 1836, in-8 de 144 pag., avec une planche et une très-belle carte géolog. des Vosges, 9 fr.

— Programme d'un cours de géognosie fait au dépôt général de la guerre. *Paris, de l'impr. de Selligue*, 1828, in-4 de 8 pag.

— Relation de la guerre d'Afrique pendant les années 1830 et 1831. *Paris, F. Didot; Anselin*, 1832, 2 vol. in-8, avec une carte, 12 fr.

— Religion (la) naturelle. *Paris, Arthus Bertrand; F. Didot; Roret*, 1835, in-12, 2 fr.

— Traité élémentaire de géologie. *Paris, Arthus-Bertrand*, 1835, in-8, avec un atlas in-4 de 13 planches, 12 fr.

— Voyage dans la régence d'Alger, ou Description du pays occupé par l'armée française en Afrique; contenant des Observations sur la géographie physique, la géologie, la météorologie, l'histoire naturelle, etc.; suivies de détails sur le commerce, l'agriculture, les sciences et les arts; les mœurs, les costumes et les usages des habitants de la régence, de l'histoire de son gouvernement, de la description complète du territoire, d'un plan de colonisation, etc. *Paris, Arthus-Bertrand*, 1833, 3 vol. in-8, avec un plan et un atlas de 30 planches, 33 fr.; et sur pap. vélin satiné, doubles figures tirées sur pap. de Chine, 75 fr.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, ce savant est auteur de plusieurs Mémoires imprimés

dans divers recueils consacrés aux sciences naturelles. Ainsi l'on trouve de lui, dans celui intitulé : Annales des sciences naturelles, 1° un *Mémoire géognostique sur une partie des environs d'Aix*, lu à l'Académie des sciences, en avril 1827 (tome XVI, pag. 113 et suiv.), et parmi les Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris, les trois autres suivants : 2° Description d'un terrain de lignites observé près de Castellane (Basses-Alpes); 3° Notice géognostique sur la langue de terre comprise entre le Rhône et l'Ardèche, et une ligne qui passerait par Rochemaure et Vellon (Ardèche) (tom. II, 1825); 4° Essai sur la constitution géognostique des environs de Boulogne-sur-Mer (tom. III, 1827); 5° plusieurs Mémoires dans le Journ. de géologie; et dans les Nouv. Annales du Museum d'hist. natur. : 6° Mémoire géologique sur les provinces d'Alger et de Titerie (Barbarie); 7° Memoire géologique sur les environs d'Oran (Afrique), tom. II, 1833.

ROZET (Louis), né à Saint-Dizier (Haute-Marne), en 1798 ou 1799, fit de bonnes études à Paris, au Lycée impérial (aujourd'hui collége Louis-le-Grand); il était ex-avocat à la Cour de cassation avant 1830 : il fut nommé préfet de l'Aveyron, en 1833, et il est mort dans l'exercice de ses fonctions, à Rodez, en novembre 1836. Rozet avait épousé la fille de M. Ant.-Laur. de Jussieu, membre de l'Institut. Il laisse deux filles et un fils.

— Chronique de juillet 1830. *Paris, de l'impr. de Jules Didot. — Théoph. Barrois, et Benj. Duprat*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

Écrire l'histoire d'une révolution contemporaine dans la vue seule de la verité, sans flatter aucun parti, sans dénaturer les faits au profit d'un système, c'était s'exposer aux reproches de tous les hommes passionnes. Tel a été pourtant l'effet de la bonne foi que M. Rozet a montrée dans sa Chronique, et du ton de modération dont il ne s'est jamais écarté, que sa justice a trouve grace à tous les yeux. Les journaux des opinions les plus opposées ne lui ont pas su mauvais gré de son impartialité; et si les critiques sont venues quelquefois se mêler aux éloges, elles ont porté plutôt sur le cadre que sur le tableau. Les scènes ont paru fidèlement représentées, mais on a demandé pourquoi l'auteur ne formulait pas d'une manière plus nette ses jugements sur les uns ou les autres. S'il met le lecteur en état de juger lui-même, que doit-on demander de plus ? D'ailleurs la réponse à ces critiques est dans le titre même que M. Rozet a choisi. Il a voulu faire une Chronique; il devait donc se borner à raconter. La précision, l'exactitude et la bonne foi, sont des qualités que personne ne lui conteste; voilà le succès qu'il ambitionnait le plus.

— Éloge historique de Malesherbes. *Paris, Th. Barrois et Duprat*, juin 1831, in-8 de 52 pages, 2 fr.

— Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. le baron Henrion de Pansey, premier président de la Cour de cassation. *Paris, Th. Barrois*, 1829, in-8 de 76 pag., 1 fr. 50 c.

« La vie d'un magistrat savant et vertueux est peut être le plus beau modèle que l'on puisse offrir aux hommes. A ce titre, la vie, si longue et si remplie de M. Henrion de Pansey, méritait mieux qu'aucune autre d'être écrite. M. Rozet, ancien avocat à la Cour de cassation, ami de l'illustre vieillard, s'est chargé de ce soin, et n'est pas resté au-dessous de son sujet. C'est le plus grand éloge que nous puissions faire de la Notice historique qu'il vient de publier. Elle intéressera vivement la magistrature, qui se faisait honneur de voir à sa tête M. Henrion de Pansey; le public, qui payait d'une estime universelle quatre-vingts années de dévouement à l'ordre et à la justice; les amis enfin de l'homme excellent, spirituel, gai de cette gaieté fille d'un esprit vaste et d'une conscience pure. M. Henrion de Pansey était à la fois un jurisconsulte savant et profond, un philosophe éclairé, un bon citoyen, un charmant causeur dans ce salon où se réunissaient toutes les illustrations du temps. Pour le peindre complètement, il fallait donc analyser ses ouvrages, rapporter les principaux traits de sa vie publique et privée, et ne pas négliger ces mots heureux, pleins de finesse et de grâce, qui caractérisaient sa conversation. C'est ce qu'a fait avec bonheur M. Rozet. M. Henrion est là tout entier. »

Journal des Débats, du 4 septembre 1829.

Cette Notice, débarrassée de quelques longueurs, et augmentée de nouvelles anecdotes, a été réimprimée en tête de la IXe édition de l'ouvrage de Henrion de Pansey, intitulé : De la compétence des juges de paix (1833, in-8), et il en a ete fait, dans la même année, une edition (et non tirage) à part. Paris, Théoph. Barrois et Benj. Duprat, in-8 de 32 pages.

ROZEVILLE (le chev. de). — Campagnes de 1815, ou les Bourbons, les maisons militaires de Louis XVIII et de Monsieur, et les volontaires royaux de Paris, du Midi, de la Bretagne et de la Vendée. *Paris, de l'impr. de Gratiot*, 1816, in-8.

Cet ouvrage devait former un volume d'environ 600 pages, qui eût paru par cahiers d'une ou deux feuilles; mais il n'en a été publié que les quarante-huit premières pages.

ROZIER (l'abbé François, et non Jean, comme on l'a dit quelquefois), agronome célèbre, successivement docteur en théologie, chevalier de l'Église de Lyon, prieur commandataire de Nanteuil-le-Haudouin, seigneur de Chevreville, directeur de l'École roy. de médecine vétérinaire, en 1765; curé constitutionnel de Lyon à l'époque de la Révolution; membre de l'Académie de Villefranche, de la Société de physique et de botanique de Florence, associé des académies et sociétés de Lyon, Limoges et Orléans; né le 23 janvier 1734, à Lyon, où il fut écrasé, dans son lit, par une bombe, dans la nuit du 29 septembre 1793.

— Art du maçon piseur. *Paris, Lejay*, 1771, in-12, fig.

Il avait déjà paru dans le Journal de physique.

— Cours complet d'agriculture, théorique et pratique. 1761, 6 vol. in-4.

— Cours complet d'Agriculture, théorique, pratique, économique, et de médecine rurale et vétérinaire, ou Dictionnaire universel d'Agriculture; suivi d'une Méthode pour étudier l'Agriculture par principes. Par une société d'agriculteurs, et rédigé par l'abbé Rozier. Tom. I à X. *Paris*, *Cuchet*, *et Dugour*, 1781-1800, 10 vol.—Tom. XI et XII. *Paris*, *Marchant*, 1805, 2 vol. En tout 12 vol. in-4, avec un grand nombre de planches.

Édition originale, préférable à celle imprimée à Lyon, et qui porte la rubrique de Paris, les libraires associés, 1793.

L'ouvrage de Rozier a été long-temps le meilleur et le plus complet que nous ayons eu sur l'agriculture ; mais, depuis la publication du « Nouveau Cours d'Agriculture », ouvrage rédigé sur le plan de celui de Rozier, par les membres de la Société d'agriculture, et quelques autres Traités généraux recents, le livre de Rozier a perdu de son mérite.

Les neuf premiers volumes sont de l'abbé Rozier, Lalanze et autres. Le tome X, publié en 1800, a eu pour rédacteurs : MM. Chaptal, Dussieux, Lasteyrie, Cadet-de-Vaux, Parmentier, Gilbert, Rougier-Labergerie et Chambon. Les tom. XI et XII ont été rédigés par MM. A. Thouin, Parmentier, Biot, de Chassiron, Chabert, de Lasteyrie, de Perthuis, Roard, Cotte, Sonnini, Fromage, Chaumontel, Tollard aîné, Bosc et Curaudeau.

—Cours complet d'Agriculture, ou Dictionnaire universel d'agriculture pratique et d'économie rurale et domestique, et de médecine vétérinaire. Édit. rev. et augmentée par MM. Sonnini, Tollard aîné, Lamarck, Chabert, Lafosse, Fromage de Feugré, Cadet-de-Vaux, Heurtault-Lamerville, Charpentier-Cossigny, Curaudeau, Chevalier, Lombard, Cadet-Gassicourt, Poiret, Chaumontel, L. Dubois, V. de Musset, Musset de Cogners et Vieillard. *Paris*, *Buisson*, *Léop. Collin*, * *Desray*, 1809, 7 gros vol. in-8, avec deux portraits et 30 planches, 48 fr.

Le tome VII séparément (contenant un Vocabulaire d'agriculture, d'économie, etc.), 6 fr.

— * Démonstrations élémentaires de botanique, à l'usage de l'École vétérinaire de Lyon. (Par l'abbé Rozier et Ant.-Louis Claret de la Tourette). *Lyon*, 1766, 1773, 2 vol. in-8. — IIIe édition (publ. par Gilibert). 1789, 3 vol. in-8. — IVe édit. (publ. par le même). 1794, 4 vol. in-8, avec deux volumes de planches in-4.

— Dictionnaire d'agriculture et d'économie rurale. *Nîmes Jos. Gaude, et Paris*, *Ve Richard*, 1805, 2 vol. in-4, 18 fr.

C'est un abrégé du fameux Dictionnaire d'agriculture de l'abbé Rozier.

— * Dissertation sur les aérostats des anciens et des modernes, par A.-G. Ro****. *Genève* (*et Paris*, *Servière*), 1784, in-12.

Barbier attribue cette Dissertation à l'abbé Rozier; les initiales des prénoms ne le désignent pourtant pas.

— * Fermentation (de la) des vins, et de la meilleure manière de faire l'eau-de-vie; Mémoire qui a concouru pour le prix proposé par la Société d'agriculture de Limoges. *Lyon*, 1770, in-8; *Paris*, *Bailly*, 1771, in-12; ou *Lyon, et Paris*, *Moutard*, 1777, in-8.

La dernière édition porte le nom de l'auteur. Barbier dit que Vaume et Munier ont eu part à ce Mémoire.

— Manuel du jardinier, mis en pratique pour chaque jour de l'année. 1795, 2 vol. in-8, 5 fr.

— Mémoire couronné par la Société roy. d'agriculture de Limoges sur cette question proposée en 1768 : Quelle est la meilleure manière de brûler ou de distiller les vins, la plus avantageuse relativement à la qualité de l'eau-de-vie, et à l'épargne des frais. 1770, in-8.

— Mémoire sur la manière de se procurer les différentes espèces des animaux, de les préparer, et de les envoyer des pays que parcourent les voyageurs. 1774, in-4.

— Mémoire sur la manière de faire et de gouverner les vins de Provence, soit pour l'usage, soit pour passer la mer, qui a remporté le prix de l'Académie de Marseille, en 1770. *Lausanne, et Lyon*, 1770, in-8.

L'auteur y a ajouté trois articles particuliers : le premier est une Dissertation sur les moyens employés pour renouveler une vigne; le second, une Dissertation sur les usages économiques des différentes parties de la vigne; le troisième, une Dissertation sur les vaisseaux propres à contenir, à perfectionner le vin, et sur les objets qui y ont rapport.

— Mémoire sur le rouissage du chanvre.

Ce Mémoire, couronné par l'Académie de Lyon, a été réimprimé, en 1788, dans le recueil de Mémoires sur le même objet par le chevalier de Perthuis.

— Observations sur la physique, sur l'histoire naturelle et sur les arts, ou Journal de physique, dédié à Mgr le comte d'Artois. *Paris*, *l'Auteur*, juillet 1771 — décembre 1772, 18 part. en 9 vol. in-12.

— Tableau du travail annuel de toutes les académies de l'Europe, ou Observations et Mémoires sur la physique, l'histoire natu-

relle et les arts et métiers. *Paris*, *Panckoucke*, 1773-87, 31 vol. in-4.

Ce Journal, commencé en 1752, passa des mains de Dagoty dans celles de Toussaint, et fut discontinué en 1756. L'abbé Rozier entreprit de le relever en 1771. A cette époque, il parut sous le format in-12, et fut ainsi continué jusqu'à la fin de 1772. Ces deux années forment 12 volumes in-12. Alors, à la demande des souscripteurs, le format in-12 fut changé en celui d'in-4, et il en parut deux volumes par an.

Ce Journal ne ressemble en rien aux autres feuilles périodiques. C'est une collection de différents Memoires et expériences relatifs à son titre, et traduits de toutes les langues de l'Europe. Ce recueil fait suite aux volumes de l'Académie des sciences et aux collections académiques.

Ce recueil passa dans les mains de Mongez, en 1779; en 1794 il prit le titre de *Journal de physique*, et fut rédigé par J. Cl. de La Métherie de 1785 à 1817, et par M. Ducrotay de Blainville, jusqu'en 1823. La collection de 1794 à 1823 forme 96 vol. in-4.

— Tables (nouv.) des matières de l'Académie des sciences, depuis sa fondation jusqu'à 1770. 1775-76, 4 vol. in-4.

Ces Tables sont disposées d'une manière commode, et imprimées d'un seul côté des pages; ce qui permet d'y ajouter à la plume, dans chaque exemplaire, la continuation depuis 1770.

— * Traité sur la meilleure manière de cultiver la navette et le colzat, et d'en extraire une huile dépouillée de son mauvais goût et de son odeur désagréable. *Paris*, *Ruault*, 1774, in-8.

Barbier cite un second ouvrage sur le même sujet, sous le titre de *Manière de cultiver la navette et le colzat*, Paris, 1774, in-8; mais c'est indubitablement le même sous un autre titre.

L'*Avant-propos* forme séparément un *Traité sur la nature de l'huile de pavot*, dans lequel l'auteur démontre la salubrité de cette huile, l'abus de sa prohibition, et il demande la suppression de la loi qui en défend l'usage; ce qu'il a obtenu par lettres-patentes du roi, données dans la même année.

— Traité théorique et pratique sur la culture de la vigne (1801). Voy. Chaptal.

— Vocabulaire d'agriculture, d'économie rurale et domestique, de médecine, de chimie, de chasse, de pêche, et des autres sciences qui ont rapport à l'agriculture des terres et à l'économie. *Paris*, *Léop. Collin*, (* *Desray*), 1809, in-8, 6 fr.

VIIe et dernier volume de la dernière édition du Cours d'agriculture. (Voy. plus haut).

— Vues économiques sur les moulins et pressoirs d'huile d'olive connus en France ou en Italie. 1776, in-4.

Extrait du Journal de physique.

ROZIER (l'abbé François-Benoît), né à Orléans, en 1733. Il fut professeur de belles-lettres chez les jésuites, aux colléges de Navarre, de Rouen et de Paris; mais, ne partageant point les principes de cet ordre, il se retira à Orléans, où il devint chanoine de Saint-Aignan. Il mourut en 1797.

— Oraison funèbre de Louis-Philippe d'Orléans. *Orléans*, *Ch.-Abr.-Is. Jacob*, 1786, in-8.

— Oraison funèbre de Louis-Sextius de Jarante de La Bruyère, évêque d'Orléans. *Orléans*, *Ch.-Abr.-Is. Jacob*, 1786, in-8.

(Vergniaud-Romagnési, *Personnages illustres d'Orléans*).

ROZIER, D.-M. — Habitudes (des) secrètes, ou de l'Onanisme chez les femmes. Lettres médicales, anecdotiques et morales, à une jeune malade et à une mère; dédiées aux mères de famille et aux maîtresses de pension. Sec. édition. *Paris*, *Peytieux*, 1825, in-8.

Réimprimées de nouveau sous ce titre : *Des habitudes secrètes, ou Des maladies produites par l'onanisme chez les femmes*. IIIe édit., corrigée. Paris, Audin, 1830, in-8.

— Liberté (la) conquise, ode. *Paris*, *l'Auteur*, 1830, in-8 de 8 pag.

ROZIÈRE (le marq. de la). Voy. (tom. II et au Suppl.) Carlet de la Rozière.

ROZIÈRE (Jean-René Le Couppey de la Rozière, connu sous le nom de), acteur du Vaudeville, et auteur dramatique; né à Paris, dans le collége de l'Ave Maria, le 15 avril 1739, mort à Paris, le 20 juillet 1814. Il était le gendre d'Anseaume.

Rozière avait composé, en société, plusieurs pièces de théâtre; mais quatre seulement, dans ce nombre, ont été imprimées : *l'Heureuse Décade* (voy. Barré), *Candide marié*, et *le Marchand d'esclaves* (voy. Radet), et *Léandre Candide*, ou *les Reconnaissances* (voy. Piis). Il fut l'un des convives des Diners du Vaudeville, et prit part au recueil lyrique publié par cette Société épicurienne.

ROZIÈRE, docteur-médecin, de l'Université de Pavie et de l'École spéciale de médecine de Paris.

— Description minéralogique de la vallée de Quosséyr, suivie d'une Notice sur les différentes routes qui conduisent à Quosséyr, sur la marche des caravanes et les Arabes Ababdès qui les escortent....

Imprimée dans le tome III de la Décade égyptienne (1800).

— Traité sur le mode d'action du froid et du calorique appliqués à l'économie animale. *Paris*, *Ve Lepetit*, 1804, in-8, 4 fr.

ROZIÈRE DE LA CHASSAGNE, médecin, membre des académies de Montpellier et de Clermont-Ferrand.
— Manuel des pulmoniques, ou Traité complet des maladies de la poitrine, dans lequel on trouve la théorie la plus naturelle, les règles de pratique les plus simples et les plus sûres pour combattre les maladies de cette cavité; on y a joint une nouvelle Méthode de reconnaître les mêmes maladies par la percussion du Thorax, trad. du latin, d'Avenbrugger. *Paris, Humaire*, 1770, in-8.

ROZIÈRES (de). — Médée, mélodrame, imité de l'allem. (en un acte et en prose). *Vienne, Jos. noble de Kurzboeck*, 1778, in-12.

Noble n'est point ici un prénom, mais l'adjectif qualificatif, traduction du mot *edel*, dont les Allemands, et les Autrichiens plus en particulier, font précéder leurs noms : *noble, de*, sont alors ici deux qualificatifs.

ROZIMON. Voy. Rosimond.

ROZIN (A.), médecin, d'abord professeur de physique et de chimie à Gand, ensuite de minéralogie, de botanique et de zoologie, à l'école centrale de la Dyle (à Bruxelles), président de la Société de médecine de Bruxelles, etc.
— Essai sur l'étude de la minéralogie, avec l'application particulière au sol français, et surtout à celui de la Belgique. *Bruxelles, Tutot; Paris, Fuchs*, 1803, in-12, 3 fr.

Cet ouvrage est le résumé du *Cours de minéralogie* de l'école centrale de Bruxelles. L'auteur s'était borné à faire connaître les objets, sans beaucoup s'occuper des localités; mais, depuis que Doulcet Pontécoulant, préfet, avait demandé à l'école centrale du département des renseignements sur les minéraux du pays, et leur gisements, l'auteur crut devoir faire tourner au profit de l'instruction toutes ses recherches à cet égard, en publiant cet ouvrage.

— Herbier portatif des plantes qui se trouvent dans les environs de Liége, avec leur description et classification selon le système de Linné, etc.; précédé d'un Discours sur la botanique. I[er] cahier (et unique). *Liége*, 1791, in-8.

M. A. Rozin a été, en outre, l'un des rédacteurs de l'Esprit des Journaux français et étrangers, de 1794 à 1818.

ROZOY (de). Voy. B.-F. Du Rozoy.

ROZZELLI (le chev. de). — Essai sur les rapports primitifs qui lient ensemble la philosophie et la morale. *Paris, Grimbert*, 1825, in-8, 7 fr.

Voy. aussi Roselly de Lorgues.

RUAULT (Nicolas), ancien libraire.
— * Conservateur décadaire des principes républicains et de la morale politique. *Paris*, an II (1794), 2 vol. in-8.
— Éloge de Marie-Fr. de Voltaire, suivi de notes instructives et édifiantes. *A l'abbaye de Séchellières*, 1788, in-8 de 80 pages.

Publié sous le pseudonyme d'Ecrlinf.

— Énéide (l') de Virgile, trad. du latin (1806). Voy. Virgile.

RUAULT (H.). — Projet de constitution de la République française. 1793, in-8.

RUAULT (la comtesse de), connue dans le monde littéraire sous le nom de comtesse de Nardouet. Cette dame ayant fait un mariage mal assorti, sa famille l'abandonna, et elle fut réduite à vivre de sa plume.
— Barbarinski, ou les Brigands du château de Wissegrade; imité de l'anglais, d'Anne Radcliffe. *Paris, Pigoreau*, 1818, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Bibliothèque (petite) portative de la jeunesse, ou Choix d'anecdotes historiques, instructives et amusantes, tirées des meilleurs auteurs. *Paris, Corbet jeune*, 1825, in-12, avec une pl., 3 fr. — III[e] édition. *Paris, Langlumé et Pelletier*, 1833, in-12, 3 fr.
— Brigands (les) des Pyramides, ou le Mystérieux don Ténébros. *Paris, Pigoreau*, 1819, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Brigands (les) punis, ou le Valet fidèle. *Paris, Locard et Davi*, 1819, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Château (le) de Sombremar, ou les Deux Fantômes. *Paris, Domère; Lemonnier*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Castillo (el) de Sombremar, o las Dos Fantasmas. (Trad. del francès). *Paris, Hamonière*, 1833, 2 vol. in-18.
— Chevalier (le) aux armes noires, ou le Château des Précipices. *Paris, Locard et Davy*, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.
— Contes de Raton, trouvés dans une vieille bibliothèque. *Paris, Dabo jeune*, 1825, in-18, avec une planche et un frontispice gravé, 1 fr. 50 c.
— Galérien (le) par vertu, ou les Dan-

gers de l'exaltation. *Paris, l'Auteur; C. Chantpie; Brianchon*, 1823, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Robin des Bois, ou la Caverne du diable, imité de l'allemand, de « Freischutz. » *Paris, Masson et Yonnet*, 1828, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Souvenirs de ma grand'mère. *Paris, Dabo jeune*, 1825, in-18, fig., 1 fr. 50 c.

— Suite des Souvenirs de ma grand'mère. *Paris, Dabo jeune*, 1825, in-18, avec des planches et un frontispice gravé, 1 fr. 50 c.

— Souvenirs (les) de mon grand-père, ou Il était une fois, contes modernes et moraux. *Paris, Vauquelin*, 1818, in-18, 1 fr. — Suite, etc. *Paris, Masson*, 1824, in-18, 1 fr. 50 c.

— Vice et vertu, ou l'Heureuse séduction. *Paris, Brianchon*, 1820, 4 vol. in-12, 10 fr.

M. Pigoreau, l'éditeur des ouvrages de la comtesse de Ruault, dit; dans sa Bibliographie biographico-romancière, « que cette dame ne manque pas « d'imagination; elle écrit assez bien : moins de « précipitation dans ses compositions, elle pourrait « compter parmi nos romanciers ». M. Pigoreau, dans ce jugement, a laissé voir l'oreille du marchand.

RUBEJS (Jean-Baptiste de), noble d'Udine, membre des académies de peinture de Bologne et de Venise.

— De' Ritrati, etc., des Portraits, ou Traité pour saisir la physionomie. — Trattato di anatomia, etc. Traité d'anatomie, à l'usage des peintres de portraits (en italien et en français). *Paris, Arthus-Bertrand*, 1809, in-4 impr. sur gr. raisin d'Auvergne, avec 9 planches, contenant cinquante-cinq figures pour les deux Traités, 9 fr.

RUBEN, auteur dramatique, pseudon. Voy. NAIGEON.

RUBENS (P.-Paul), célèbre peintre hollandais; mort à Anvers, sa patrie, en 1640.

— Architecture italienne, palais et édifices de Gênes, dessinés par P.-P. Rubens. *Amsterdam*, 1755, gr. in-fol., fig.

L'édition originale porte le titre suivant : *Palazzi di Genova, con le loro pianti ed alzati, da P. Paulo Rubens delineati.* Anversa, 1622, 2 parties in-fol., 139 planches.

— Galerie du palais du Luxembourg peinte par Rubens, et gravée sur les dessins de Nattier. 1710, in-fol.

— La même. Nouv. édition, le texte rédigé par MOTHET, et revu par CASTEL. *Paris*, 1808 et ann. suiv., 13 livraisons in-fol., fig. color.

— Plafonds (les), ou les Tableaux de l'église des PP. Jésuites d'Anvers, peints par P.-P. Rubens, dess. par J. de Wit, et grav. par J. Punt. *Amsterdam*, 1751, in-fol.

— Théorie de la figure humaine, considérée dans ses principes, soit en repos, soit en mouvement; ouvrage trad. du latin, de Rubens (par JOMBERT), avec 44 planches gravées par P. AVELINE. *Paris, Jombert*, 1773, in-4.

RUBICHON (....), né à Grenoble, vers 1760. Son aversion pour les principes de la révolution de 1789, le fit aller s'établir à Londres, d'où il ne revint qu'après la Restauration. Il jouit d'une grande faveur à la cour des Tuileries sous Louis XVIII et Charles X, et, par attachement, suivit ce dernier en Écosse, lorsque son trône fut renversé.

— Action (de l') du clergé dans les sociétés modernes. *Lyon, Maire; Rusand; et Paris, Le Normant*, 1829, in-8.

Cette brochure fut réimprimée dans la même année, et publiée en trois livraisons.

— Angleterre (de l'). *Paris, Le Normant*, 1815-19, 2 vol. in-8, 12 fr.

Une édition antérieure du premier volume a été publiée à Londres en 1811. Le second volume, publ. en 1819, a été réimprimé dans la même année.

L'auteur y a manifesté sa haine pour les principes constitutionnels et pour les gouvernements représentatifs, et sa prédilection pour les vieilles institutions de la France.

— Mécanisme (du) de la société en France et en Angleterre. *Paris, Le Normant fils; Châtet*, 1834, in-8, 6 fr.

RUBIGNY DE BERTEVAL (de), anc. prisonnier de la Bastille et du Luxembourg, ancien notable et tanneur à Paris, l'un des électeurs du tiers-état.

— Mémoire pour les tanneurs du royaume, sur l'abus du droit et de la marque des cuirs, présenté aux États-Généraux. *Paris, l'Auteur; Méquignon*, 1789, in-4.

— Observations importantes à la patrie sur l'abus et les devoirs des représentants du peuple. 1799, in-8.

— Réflexions sur différents objets d'utilité publique, contre l'Angleterre. 1804, in-8.

RUBIN DE CELIS (de), chevalier de l'ordre de Saint-Jacques, anc. officier de la marine espagnole, membre des académies royales de l'Histoire d'Espagne et de la marine de France.

— Lettre (sa) à MM. les rédacteurs du Journal de physique, au sujet de l'extrait de l'ouvrage du cons. de Born sur l'amal-

gamation des métaux. *Paris*, 1788, in-12.

BUBINI (P.), professeur de clinique à Parme; mort dans cette ville, le 15 mai 1819.

— Dissertation sur la manière la plus propre à prévenir la rechute des fièvres intermittentes déjà arrêtées, par le moyen du quinquina; couronnée par l'Académie italienne des sciences; trad. de l'ital. par G.-G. LAFONT-GOUZY. *Toulouse*, *Senac*; *et Paris*, *Gabon*, 1807, in-8.

RUBRUQUIS (Guill. de). — Voyage remarquable en Tartarie et à la Chine, en 1253, publ. par P. BERGERON. *La Haye*, 1735, in-4.

RUCCELAI (Jean), poëte didactique italien; né à Florence; mort à Rome, en 1525.

— Abeilles (les), poëme traduit de l'italien, enrichi de notes historiques et critiques, et suivi d'un Traité théorique et pratique de l'éducation de ces insectes; par J.-C. PINGERON. *Paris*, *Delalain*, 1770, in-12.

Le Traité qu'a ajouté le traducteur, pour corriger la physique peu exacte du poëte, est tiré de la Dissertation de M. Maraldi sur les abeilles, de la Nouvelle Maison rustique; des Traités de M. Palteau, de M. Simon, de Mill, et d'autres écrivains.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Traité complet, théorique et pratique de l'éducation des abeilles; avec la manière de les élever, de les multiplier, et d'en tirer un profit considérable; précédé du poëme italien de J. RUCCELAÏ, imité de Virgile, sur ces mêmes insectes; trad. en français, avec des notes, par M. J. C. PINGERON. *Amsterdam*, et *Paris*, *Lamy*, 1781, in-12 de 360 pag.

RUCCO (Jules), docteur en médecine.

— Recherches sur la prolongation de la vie humaine, et sur les moyens de donner à chaque individu une règle sûre pour se guider en état de santé ou de maladie. *Paris*, 1812. — Sec. édition. *Paris*, *Blankenstein*, 1813, in-18, 3 fr. 50 c.

RUCHAT (Abraham), théologien protestant, historien et littérateur; né vers 1680, dans un village du canton de Berne, mort à Lausanne, le 29 septembre 1750.

— Abrégé de l'Histoire ecclésiastique du pays de Vaud. *Berne*, *Haller*, 1707, in-8.

La Bibliothèque de Lausanne en possède un exemplaire avec des notes manuscrites de Loys de Bochat.

— Délices (les) de la Suisse, où l'on peut voir ce qu'il y a de plus remarquable. *Leiden*, 1714, 4 vol. in-12.

Publiés sous le pseudonyme de Gottlieb Kypseler.

— État (l') et les Délices de la Suisse, en forme de relation critique, par plusieurs auteurs célèbres. (Tiré des ouvrages de RUCHAT, P. STANYAN, et de quelques autres Mémoires, par ALTMANN). Enrichi de figures en taille-douce, dessinées sur les lieux mêmes, et de cartes géographiques très-exactes. *Amsterdam*, *les Wetsteins et Smith*, 1730, 4 vol. in-12; — ou *Neufchâtel*, 1778, 2 vol. in-4.

La dernière édition a été entièrement refondue; elle est plus exacte que les précédentes.

— Dictionnaire (nouv.) français-hébreu. *Lausanne*, 1699, in-4.

—*Examen de l'Origénisme sur l'état des âmes séparées du corps. *Lausanne*, 1733, in-12.

Ruchat attaquait, dans cet écrit, mademoiselle Huber, auteur du « Système des anciens et des modernes », en quatorze lettres. Mademoiselle Huber fit à Ruchat une réponse fort judicieuse, par l'ouvrage intitulé : « Suite du livre des quatorze lettres ».

— Excellence (l') de la religion démontrée, et l'extravagance de l'impiété démontrée, sermon trad. de l'angl. (1704). Voy. TILLOTSON.

— Grammatica hebraïca. *Lugduni Batavorum*, 1707, in-8.

— Histoire de la Réformation de la Suisse, depuis l'an 1516 jusqu'en 1556, dans les églises des treize cantons. *Genève*, 1727-28, 6 vol. in-12; reproduits avec un nouveau frontispice, en 1740.

Cet ouvrage, fort estimé des protestants, fut mis à l'index, en 1732, à Rome.

— Lettres et monuments de trois Pères apostoliques, saint Clément, saint Ignace et saint Polycarpe; trad. du grec. *Leyde*, 1738, 2 vol. in-12.

Il rejette, comme apocryphe, la Lettre de saint Barnabé et les trois Livres d'Hermas.

— Notitiæ antiquitatum Græcarum et Romanarum necessitas et utilitas, et disput. quæst.

— Oratio inauguralis de humaniorum litter. usu in rebus theologicis. *Ebroduni*, 1725, in-4.

— Traité des poids, des mesures et des monnaies dont il est parlé dans la sainte Bible, réduits aux poids, mesures et monnaies de Berne, de Genève et de Lausanne. *Lausanne*, *et Genève*, 1743, in-8 de 72 pag.

Opuscule savant et recherché.

On doit aussi à Ruchat un assez grand nombre d'ouvrages écrits en latin. Il a en part à la Bibliothèque italique, ou Histoire littéraire de l'Italie, depuis 1728 jusqu'en 1733.

RUDD (Th.). — Zuma, trad. de l'anglais par P.-Fr.-A. LEFEBVRE. *Londres*, 1800, in-8.

RUDD, architecte. — Collection de gravures au trait, représentant les plans, coupes, élévations, profils, voûtes, plafonds, etc., des principaux monuments d'architecture et de sculpture, de la ville de Bruges, depuis le XIVe jusqu'au XVIIe siècles. (Avec un texte explicatif en hollandais et en français). *Bruges, Bogaert-Dumortier*, 1825 et année suiv., in-fol., avec planches.

Cet ouvrage devait être composé de 28 livraisons, chacune de deux planches, et du prix de 8 fr.: nous ignorons ce qu'il en a paru.

RUDEL (C.-A.), homme de loi, député du Puy-de-Dôme à la Convention, membre du conseil des Anciens.
— Opinion dans le procès du Roi. 1792, in-8.

RUDELLE (L.). — Instructeur (l') théorico-pratique de la prononciation anglaise, méthode nouvelle qui dispense l'élève d'avoir recours à son maître, système de J. Walker, texte de Lindley Murray. *Paris, l'Auteur; Baudry*, 1831, in-8, 3 fr. 50 c.

RUE (Anicet). — Aux mânes de Benjamin Constant, député du Bas-Rhin. *Paris, l'Auteur*, 1831, in-8 de 8 pages, 75 c.

Voy. aussi DELARUE et LA RUE.

RUEDA LÉON, D. M. D. — Grammaire espagnole, à l'usage des Français, divisée en trois parties. *Nîmes, veuve Belle*, 1797, in-8.

RUEL (l'abbé), anc. missionnaire et préfet apostolique de la France équinoxiale.
— * Dissertation théologique sur les intérêts de l'argent placé à jour, d'après la Lettre encyclique de Benoît XIV. 1783, in-12. — IIIe édit. *Marseille, et Paris*, 1789, in-12.

La dernière édition porte le nom de l'auteur.

RUEL (H.), ancien sous-chef à l'administration des douanes.
— Modération (de la). *Paris, de l'impr. de Beaucé-Rusand*, 1823, in-8 de 24 pag.

RUELLE (Joseph-René), arithméticien et teneur de livres à Lyon.
— Art (l') de tenir les livres en parties doubles; ouvrage nécessaire aux banquiers, négociants, et particulièrement aux jeunes gens qui se destinent au commerce; contenant: 1° un Exposé clair et succinct des principes élémentaires; 2° un Journal dont tous les articles sont précédés d'une instruction, à la fin duquel on trouve; 3° des Modèles des comptes courants et d'intérêts, envoyés et reçus dans la forme usitée chez les banquiers; 4° un Modèle d'un compte de retour d'une lettre de change protestée; 5° des Modèles de quelques livres auxiliaires, dont se servent les négociants; 6° un tableau de la réduction des livres tournois en francs et centimes; 7° un grand Livre qui contient des comptes à demi et à tiers en marchandises, plusieurs avec monnaies étrangères, et des comptes à demi en banque, terminé par un bilan de sortie; 8° un second Journal et un second grand Livre, pour servir à la liquidation d'une société expirée, ou d'un ancien commerce. *Lyon; l'Auteur*, an VIII (1800); ou avec un nouveau titre, *Lyon; Reymann et Cie*, 1805, in-4, 6 fr.
— * Méthode (nouv.) pour opérer les changes de France avec toutes les places de sa correspondance. 1777, in-8.
— Opérations des changes des principales villes de l'Europe. *Lyon, J.-M. Bessiat*, 1765, in-8. — See. édit., rev. et augm., par MACÉ DE RICHEBOURG. *Lyon*, 1775. — IIIe édit., corr. et augm. *Lyon*, 1798, in-8, 6 fr.
— Traité des arbitrages de la France. *Lyon*, 1769, in-8; ou 1793, in-8.

RUELLE (Alexandre), astronome à Paris, membre de l'Académie basquaise, l'un des quatre professeurs de l'Observatoire de Paris.
— Calendrier solaire perpétuel et universel. *Paris, Bleuet fils*, 1789, in-8.
— Planisphère astronomique géographique. 1787.
— Recueil des principaux phénomènes célestes qui doivent avoir lieu dans le courant de l'année. 1792, in-24.
— Uranographie (nouv.), ou Méthode très-facile pour apprendre à connaître les constellations par les configurations des principales étoiles entre elles; accompagnée de la Description et de l'usage de cette nouvelle Uranographie. 1787, in-4, d'une feuille grand monde, et 8 pag.

Réimprimée en 1791, sous ce titre : Nouvelle Uranographie, ou Nouvelle Description du ciel, pour en faciliter l'étude aux navigateurs et aux personnes qui veulent acquérir des connaissances dans cette partie de l'astronomie, carte publiée par M. Ruelle, en 1787, feuille grand-monde, avec l'explication. Réimpr. de nouveau en 1800, sous l'ancien titre.

RUELLE, anc. chargé d'affaires de France.
— Boniface le toiseur, facétie. Deuxième édition, revue, corrigée et augmentée de plusieurs descriptions techniques. (En vers). *Paris*, *Bleuet ; Dentu*, 1817, in-12 de 36 pag.
— Cahiers pour le rétablissement des finances de France. 1790, in-8.
— Constitution de la république Béninienne, ou Modèle d'une constitution républicaine. *Paris, l'Auteur*, 1815, in-8 de 92 pag.
— Constitution française. *Paris, l'Auteur*, 1814, in-8 de 64 pag.
— Dialogue entre Joséphine et Buonaparte. *Paris, de l'impr. de Charles*, 1814, in-8 de 8 pag.
— Épître à Jérôme. (En vers). *Paris, Dentu*, 1817, in-12 de 48 pag.
— Pair ou non. *Paris*, *sans nom d'impr.*, 1813, in-8 de 8 pag.
— Saisons des numéros de la loterie nationale de France. *Paris*, *l'Auteur*, 1803, broch. in-8, 2 fr.
— Violation d'un dépôt national par un ministre des finances, et Plainte de M. Ruelle, au sujet de cette violation. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1820, in-4 de 12 pag.

RUELLE, de Serres. — * Heureuse (l') nouvelle, comédie en trois actes et en prose, mêlée de vaudevilles ; composée à l'occasion de la paix de Tirsitt, célébrée à Gap, les 15 et 16 août 1807. Par M. R*****, de Serres. *Gap*, *J. Allier*, août 1807, in-8.

RUELLE (J.). — Manuel (nouv.) des propriétaires et des locataires de maisons, des fermiers et usufruitiers, rédigé d'après les principes généraux des codes civil et judiciaire. Sec. édit. *Paris*, *l'Auteur ; J. Dècle*, 1811, in-8 de 530 pages, 6 fr.

La première édit. a paru, en 1805, sous le titre de *Jurisprudence des locataires*, rédigée d'après les dispositions générales du Code civil.

RUELLE (Alexandre). — Apologie de l'abondance, ou Observations sur la législation actuelle des grains en France. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1825, in-8 de 24 pag., 1 fr.
— Considérations sur le cadastre, ou Exposé de quelques vues d'amélioration dont le cadastre est susceptible en France. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1825, in-8 de 32 pag., 1 fr.

RUELLES (le P. de). — * Calomnie (la) confondue, ou le Théologien vengé. (*Lille*), 1763, in-12.

RUEPP (J.). — De Vindicatione rerum mobilium germanicâ. *Parisiis*, *Baudouin fr.*, 1823, in-4 de 64 pag.

RUETTE (F.), D.-M., médecin de bienfaisance de la division des Tuileries, membre de la Société de médecine pratique de Paris, de la Société médicale d'émulation, etc.
— Doutes sur l'existence du croup essentiel. *Paris*, *Migneret*, 1813, in-8 de 64 pag., 1 fr. 50 c.
— Essai sur l'éléphantiasis et les maladies lépreuses. *Paris*, *Théoph. Barrois*, 1802, in-8.
— Observations cliniques sur une maladie épidémique qui a régné cette année à l'hospice du Nord, ci-devant Saint-Louis. *Paris*, *Théoph. Barrois père*, an VIII (1800), in-8 de 39 pag., 75 c.
— Recueil d'Observations sur le croup, extraites de Starr, de Homme, de Bard et de tous les auteurs qui forment la collection de Michaelis ; trad. de l'angl. et du latin, par F. Ruette. *Paris*, *Allut*, 1810, in-8.

Les Observations de chaque auteur ont chacune une pagination particulière ; elles ont été publiées successivement en 1809 et 1810. Celles de Starr forment 20 pag. ; celles de Homme, 62 pag. ; celles de Sam. Bard, 43 pag., et celles de Michaelis, 68 pag.

— Traité de l'asphyxie connue sous le nom de « croup ». *Paris*, *Allut*, 1812, in-8, 4 fr.

RUFFAT (J.-D.-F.-M.), professeur à l'École de droit de Toulouse, depuis novembre 1805.
— In quatuor libros Institutionum Justinianearum commentarius academicus. *Tolosæ, ex typogr. Douladoure*, 1832, in-8.
— Institutionum Justinianearum analysim methodicam cupidæ legum parentuti offert. *Tolosæ*, *M.-J. Dalles*, an XIII — 1805, in-fol., 3 fr.

RUFFELET (l'abbé Christophe-Michel), chanoine de l'église royale et collégiale de Saint-Guillaume de Saint-Brieuc, ensuite chanoine de la cathédrale de cette ville ; membre de la Société d'agriculture, des arts et du commerce de la province de Bretagne ; né à Saint-Brieuc, le 11

janvier 1725, mort dans la même ville, le 21 août 1806.

—Annales Briochines, ou Abrégé chronologique de l'Histoire ecclésiastique, civile et littéraire du diocèse de Saint-Brieuc. *Saint-Brieuc*, *J.-L. Mahé*, 1771, in-16.

Ouvrage bien écrit, et qui contient tout ce qu'on connaît de plus avéré sur cette partie intéressante de la Bretagne. Pour le composer, l'abbé Ruffelet a choisi, avec une critique judicieuse, les faits les mieux constatés, et il a rattaché l'histoire du diocèse de Saint-Brieuc à l'histoire générale de la province. Il a parsemé ses Annales d'une foule de notes curieuses sur les usages et les mœurs du moyen âge, et sur l'ancienne chevalerie (voy. le Journal de Verdun, octobre 1771, pag. 267).

L'auteur annonce, dans son avertissement, que ce livre n'est qu'un essai d'un ouvrage plus considérable sur l'évêché de Saint-Brieuc, lequel n'a pas paru.

L'abbé Ruffelet est encore auteur *du Propre de Saint-Brieuc*; et de *Réflexions sur le Précis de l'histoire de Carhaix*, par Latour d'Auvergne (dans le Dict. de la Bretagne, d'Ogée, art. Carhaix).

RUFFER (C.-T.). — Grammaire allemande à l'usage des commençants. (Première partie). Contenant les principales règles de la langue allemande enseignées d'après une méthode claire et facile; suivie de thèmes allemands et français et de modèles d'écritures. *Paris*, *Bossange frères*, 1823, in-8, avec 16 pl. lithogr., 4 fr. 50 c. — IIIe édit., rev., corr. et augm. *Genève*, *Berthier-Guers*, *et Paris*, *Cherbuliez*, 1836, in-12, 5 fr.

—Vocabulaire grammatical allemand-français, contenant, dans un ordre graduel, les mots les plus nécessaires pour parler les deux langues, et suivi de phrases élémentaires et faciles. *Tubingue*, 1819, in-8. — Sec. édition, corrigée et entièrement refondue, servant de supplément à la Grammaire du même auteur. *Paris, de l'impr. d'Éberhart*, 1834, in-12 de 120 pages.

RUFFEY (Richard de). Voy. (au Supplément) RICHARD DE R.

RUFFI (Louis-Antoine), historien; né à Marseille, le 31 décembre 1657, mort dans cette ville, le 26 mars 1724.

— Dissertations critiques et historiques sur l'origine des comtes de Provence, du Venaissin, de Forcalquier, et des vicomtes de Marseille. *Marseille, Brébion*, 1712, in-4.

L'auteur y fait paraître beaucoup de sagacité dans le choix des preuves, et dans la manière dont il s'en sert pour établir son système.

— * Histoire de saint Louis, évêque de Toulouse, et celle de son culte. *Avignon*, 1714, in-12.

Cet ouvrage est curieux.

On a quelquefois, mais à tort, attribué à Ruffi une Apologie des anciens historiens et des troubadours ou poëtes provençaux, etc. 1704, in-8), ouvrage qui est de Gallaup de Chasteuil (voy. ce nom).

Ruffi est auteur de quelques autres ouvrages dont la publication est antérieure à 1700 et qui n'ont pas été réimprimés.

Il a laissé manuscrite une *Histoire des évêques de Marseille*, 2 vol. in-4, avec une préface, dans laquelle l'auteur relève les erreurs très-nombreuses du P. Guesnay.

RUFFIN (Aug.-Th.). — Mures Armenii, gallicè *les hermines*, carmen. *Parisiis*, 1750, in-4 et in-12.

RUFFIN (Pierre-Jean-Marie), diplomate français; né le 17 août 1742, à Salonique, où son père, originaire de Paris, exerçait les fonctions de premier drogman de la nation française; mort à Constantinople, le 19 janvier 1824.

On ne connaît de lui que la traduction en arabe d'une adresse de la Convention au peuple français, du 18 vendémiaire an III, publiée par les soins de L. Langlès. Paris, 1795, in-fol. de 24 pag.

RUFFIN. — Correspondance entre madame de B.... et M. R.... (1812). Voy. la duch. de BOURBON.

RUFFY. Voy. RUPHY.

RUFFO DE BONNEVAL. Voy. BONNEVAL.

RUFIN (l'abbé). * — Exhortation à la lecture de l'Écriture sainte, surtout à celle du Nouveau Testament. 1718, in-12.

RUFUS (Sextus). — Epitome de l'histoire romaine, trad. du latin pour la première fois, par A. SERIEYS (1813). Voy. SERIEYS.

RUFUS (J.-J.), pseudon. Voy. J.-J. MAUBERT.

RUFZ (P.-E.), D. M., agrégé à la Faculté de médecine de Paris.

—Compte rendu de la clinique de M. Rullier, médecin de l'hôpital de la Charité, professeur agrégé de la Faculté de Paris. *Paris*, *Germer-Baillière*, 1832, in-8 de 152 pag., 3 fr.

— Résultats cliniques d'observations recueillies à l'hôpital des vénériens de Paris, pendant l'année 1830. *Épernay, de l'impr. de Warin-Thierry*, 1831, in-8 de 108 p.

Ces deux opuscules sont extraits du « Répertoire médical », publ. à Épernay.

RUGENDAS (Maurice), né en Bavière.

— Voyage pittoresque dans le Brésil. *Paris*, *Mulhouse*, *et Londres*, *Engelmann*, 1827-1836, 20 livraisons in-fol., chacune de 5 planches, avec texte.

Chaque livraison est de 12 fr. sur pap. blanc, et de 15 fr. sur pap. de Chine.

Il en a été fait concurremment une édition avec le texte allemand. Le prix est le même.

RUGGIERI (Claude-Fortuné), artificier du roi.
— Éléments de pyrotechnie, divisés en cinq parties : la première, contenant le traité des matières; la seconde, les feux de terre, d'air et d'eau; la troisième, les feux d'aérostation; la quatrième, les feux de théâtre; et la cinquième, les feux de guerre, etc. *Paris, l'Auteur; Magimel, etc.*, 1811, in-8, avec 27 pl., 7 fr.—IIIe édit., revue, corrigée, et augm. de trois articles, et une planche relative à de nouvelles découvertes et inventions faites par l'auteur, telles que les beaux feux verts, baguettes détonantes pour éviter la chute dangereuse des fusées volantes, etc. *Paris, Bachelier*, 1821, in-8, avec 28 planches, 9 fr.

La première édition est de 1802.

— Notes explicites par Cl. Ruggieri..., relativement à l'événement du 8 juin 1825. *Paris, de l'impr. de Coniam*, 1825, in-4 de 8 pag.
— Précis historique sur les fêtes, les spectacles et les réjouissances publiques. *Paris, l'Auteur; Bachelier*, 1829, in-8, 6 fr.
— Pyrotechnie militaire, ou Traité complet des feux de guerre et des bouches à feu, etc. *Paris, Magimel*, 1812, in-8, avec 2 tabl. et 8 planches, 6 fr.

RUGGLES (Th.). — Histoire des pauvres, de leurs droits et de leurs devoirs, et des lois concernant la mendicité; trad. de l'angl. par Ad.-Cypr. Duquesnoy. *Paris*, an x (1802), 2 vol. in-8, 7 fr.

RUH. — Leçons allemandes de littérature et de morale. (1828). Voy. Noel.

RUHL (Pierre-Jacques), fils d'un ministre luthérien des environs de Strasbourg, devint successivement administrateur du département du Bas-Rhin, député à l'Assemblée législative en 1791, à la Convention en 1792, et l'un des plus furieux démagogues de cette assemblée. Mis en accusation le 29 mai 1795, il se fit sauter la cervelle d'un coup de pistolet, pour éviter l'échafaud qui l'attendait.
— Recherches sur la maison de Linange-Dabo. *Strasbourg*, 1789, in-4.
— Tractatio juridica de legitimis natalibus, etc. *Argentorati*, 1776, in-fol.

Mémoire relatif à un procès que le comte régnant de Linange avait à soutenir contre les prétentions des Linange d'Italie, qui réclamaient une partie de la succession des Linange d'Allemagne.

RUHNKENIUS. Voy. Platon.

RUINART (Dom Thierry), savant bénédictin; né à Reims, en 1657, mort à l'abbaye de Hautvilliers, le 27 septembre 1709.
— Abrégé de la vie de dom J. Mabillon, religieux bénédictin. *Paris, Ve de F. Muguet*, 1709, in-12.

Il a été traduit en latin avec des augmentations, par Dom Claude de Vic. Padoue, 1714, in-8.

— Acta priorum martyrum sincera et selecta, ex libris tùm editis tùm manuscriptis collecta, eruta vel emendata, notisque et observationibus illustrata...... His præmittitur præfatio generalis, in quâ refellitur dissertatio undecima Cyprianica Henrici Dodwelli De paucitate martyrum. *Parisiis*, 1689, in-4; — ou avec des additions et des corrections de la main de Dom Ruinart. *Amsterdam*, 1713, in-fol.; — et avec quelques additions nouvelles. *Vérone*, 1731, in-fol.
— Véritables (les) Actes des martyrs, recueillis sur plusieurs anciens manuscrits, sous le titre de : *Acta priorum martyrum sincera et selecta*, par D. Ruinart, et trad. en français, par Drouet de Maupertuy. 1708, 2 vol. in-8; et *Paris, Guérin*, 1756, 2 vol. in-12.

Éditions de ce siècle :
Lyon, Rivoire, 1818, 3 vol. in-12.
Besançon, Petit, 1818, 2 vol. in-8.
Paris, Soc. cathol. des bons livres, 1824, et 1827, 3 vol. in-18.

— Apologie de la mission de saint Maur, apôtre des Bénédictins en France, avec une addition touchant saint Placide, premier martyr de l'ordre de Saint-Benoît. *Paris*, 1692, in-8.

Chatelain, Baillet, et quelques autres critiques, avaient avancé que saint Maur, abbé de Glanfeuil, et S. Placide n'étaient point disciples de saint Benoît: et les rédacteurs du Bréviaire de Paris, sous le cardinal de Noailles, entraient assez dans cette opinion. Dom Ruinart se chargea de la combattre, et de réfuter en même temps les erreurs de Basnage sur le saint abbé et sur saint Placide. Cette apologie, traduite en latin, se trouve à la fin du premier tome des Annales de saint Benoît.

— De re diplomaticâ Supplementum. *Parisiis*, 1704, in-fol., fig. (Voy. Mabillon.)
— * Ecclesia parisiensis vindicata adversùs R. P. Bartholomœi Germon duas disceptationes de antiquis regum francorum diplomatibus. *Parisiis*, 1706, in-4, et in-12.
— Historia persecutionis Vandalicæ, in duas partes distincta. Prior complectitur libros quinque Vitensis episcopi, et alia antiqua monumenta, ad codices manu-

scriptas collata et emendata, cum notis et observationibus; posterior commentarium historicum de persecutionis Vandalicæ ortu, progressu et fine. *Parisiis*, 1694, in-8.

L'ouvrage de Victor, évêque de Vite, dans laquelle est décrite l'histoire de l'horrible persécution des Vandales contre tous ceux qui étaient opposés à l'hérésie d'Arius en France, en Espagne, en Italie et en Afrique, forme la principale partie de ce livre. Dom Ruinart y a joint :

1° Une table chronologique, où chaque événement est classé suivant sa date;
2° Le martyre de sept moines, qui souffrirent à Carthage sous le roi Huneric;
3° Un éloge de saint Cyprien;
4° Une chronique abregée jusqu'à la fin du ve siècle. Cet ouvrage est regardé comme une suite des Actes sincères des martyrs.

— Voyage litteraire en Alsace, par D. Ruinart, trad. du latin, accompagné de notes et de dessins lithogr., et précédé d'un Coup-d'œil historique sur la littérature du moyen âge, par Jacques Matter. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1829, in-8 de 151 pages, avec 2 planches.

La trad. du *Voyage littér.* de Ruinart commence à la page 53 et finit avec la 130e; tout ce qui précède et qui suit est de M. Matter. Cette trad. ainsi que ses notes avaient été imprimées d'abord dans le Journal de la Société acad. de Strasbourg.

On a encore de ce bénédictin :

1° Disquisitio de pallio archiepiscopali; 2° Beati Urbani papæ II, Vita; 3° Iter litterarium in Alsatiam et Lotharingiam. Ces opuscules se trouvent à la suite des Œuvres posthumes de Dom Mabillon, 1724, 3 vol. in-4.

Dom Ruinart a contribué au tome VI des Actes des saints, de l'ordre de sainte Benoit, et a préparé la seconde édition de la *Diplomatique*, de Dom Mabillon, dont il a défendu les sept règles générales contre la critique de l'Anglais Georges Hickes.

RULEAU (J.), maître chirurgien juré à Xaintes.

— Traité de l'opération césarienne, et des accouchements difficiles et laborieux; avec des remèdes contre les maladies qui surviennent aux femmes. *Paris, J. Le Febvre*, 1704, in-12.

RULHIÉ ou Rulié. Voy. Rulié.

RULHIÈRE (Claude-Carloman de), historien et poëte, membre de l'Académie française, écrivain politique attaché aux affaires étrangères; né à Bondi, près de Paris, en 1735, mort subitement à Paris, le 30 janvier 1791.

— Action (de l') de l'opinion sur les gouvernements.

Opuscule composé en 1788, et dans lequel l'auteur considère particulièrement l'influence que l'opinion a exercee sur le gouvernement de Rome, depuis l'établissement de la république jusqu'aux empereurs

— Anecdotes sur Richelieu.

C'est un récit de quelques unes des aventures galantes du maréchal.

— * Comte (le) de Vergennes, premiere cause des États-Généraux. Sans date (1789), in-8 de 86 pag.

Quelques personnes attribuent cette brochure à Rulhière.

Cette brochure n'est, à très-peu de chose près, qu'une réimpression du « Portrait du comte de Vergennes », sans indication de lieu (Bruxelles, ou Liége), 1788, in-8 de 80 pag.

Le style en a été un peu corrigé, et l'on n'a pas produit la Notice sur M. de Vergennes, traduite de l'allemand, qui commence à la page 65 du Portrait, et qui, avec les notes qui l'accompagnent, va jusqu'à la fin.

Ce morceau est précédé d'une introduction, et suivi d'anecdotes pour servir de preuves justificatives. M. de Vergennes y est représenté comme la première cause de la convocation des États-Généraux, mais en même temps comme un ministre sage, laborieux, passablement instruit, ami de la paix, et fort occupé de sa propre famille.

—Discours prononcé dans l'Académie française, le 4 juin, à sa réception. 1787, in-4.

— Discours sur les disputes, et autres poésies. *Paris*, 1803, in-8.

— * Éclaircissements historiques sur les causes de la révocation de l'édit de Nantes, et sur l'état des protestants en France, depuis le commencement du règne de Louis XIV (jusqu'à nos jours). *Sans lieu d'impression (Paris)*, 1788, 2 vol. in-8.

Le tome Ier est un exposé des causes de l'édit de 1685, et le second, un tableau de ses effets.

— Histoire de l'anarchie de Pologne, et du démembrement de cette république, par Cl. Rulhière (ouvrage posthume); suivie des Anecdotes sur la révolution de Russie, en 1762, par le même. (Le tout précédé d'une Notice sur Rulhière, et d'un Avis des éditeurs de son Histoire, par M. Daunou). *Paris, Desenne*, 1807, 4 vol. in-8; ou *Paris, H. Nicolle*, 1808, 4 vol. in-12, 12 fr.

Le libraire Desenne se trouvait possesseur du manuscrit de l'*Histoire de l'anarchie de Pologne et du démembrement de cette république*, par Rulhière, qui n'avait terminé que les onze premiers livres, laissant inachevees des parties considérables du XIIe et du XIIIe, qui conduisent l'histoire des troubles de Pologne jusqu'à la fin de 1770. Dans cet état d'imperfection, le manuscrit reclamait un éditeur capable de le mettre en état de voir le jour. Le comte Ferrand, connu par son « Esprit de l'Histoire », se chargea de cette tâche, et s'en occupa long-temps; il fit subir au texte des modifications assez considérables, et retrancha notamment l'épithète de *barbares*, dont l'historien de Pologne se servait en parlant des Russes du commencement du xviiie siècle. Il rectifia aussi les dates et les époques qui lui avaient paru confuses dans l'ouvrage original. Le livre était au moment de paraître, en 1807, lorsqu'un ordre de la police de la librairie vint enlever le manuscrit, et en dépouilla le libraire, sous pré-

texte qu'un ouvrage de Rulhière, qui, durant sa vie, était pensionné des affaires étrangères, ne devait pas être mis au jour sans l'approbation et l'attache du gouvernement. Le manuscrit fut ensuite remis à M. Daunou, qui en devint l'éditeur, et qui a cru devoir s'élever contre les procédés de M. Ferrand, à l'égard du travail de Rulhière. M. Daunou, en publiant ce livre, substitua une suite de sa composition à celle qu'avait rédigée M. Ferrand. Comme suite, M. Daunou n'a pu donner, en 1807, que de simples précis des livres XIVe et XVe, qui devaient aboutir au démembrement consommé en 1772 et 1773.

— Le même ouvrage, sous ce titre : OEuvres posthumes (contenant l'Histoire de l'anarchie de Pologne, en xv livres, et les Anecdotes sur la révolution de Russie, en l'année 1762; précédées d'une Notice sur Rulhière, par P.-R. AUGUIS). *Paris*, *Menard et Desenne*, 1819, 4 vol. in-8, 24 fr.

Le comte Ferrand a publié, en 1820, une *Histoire des trois démembrements de la Pologne*, pour faire suite à l'Histoire de l'anarchie de Pologne, par Rulhière (3 vol. in-8).

— * Histoire ou Anecdotes sur la révolution de Russie (en l'année 1762). *Paris*, *Desenne*, 1797, in-8.

Réimprimée dans l'ouvrage précédent.

Cette relation, ingénieuse et piquante, a été imprimée pour la première fois en 1797, Paris, Desenne, in-8 de 186 pag., y compris les deux Lettres à la comtesse d'Egmont, et le Discours en vers sur les Disputes. Il en a paru une deuxième édition dans la même année; une troisième en 1807, à la suite de l'Histoire de l'anarchie de Pologne; une quatrième, en 1819, avec le même ouvrage, etc. Une page entière du manuscrit de la première épître à madame d'Egmont avait été omise dans les éditions de 1797, et a été rétablie dans l'*errata* de celle de 1807.

— Jeux (les) de main, poëme (didactique) inédit, (en trois chants), par RULHIÈRE; suivi de son Discours sur les Disputes, et de plusieurs pièces inédites. (Le tout publié par M. DESFONTAINES). *Paris*, *Desenne aîné*, 1808, in-8, 4 fr.

Recueil des Poésies diverses de Rulhière. Les poésies renfermées dans ce volume consistent dans le *Discours en vers sur les Disputes*, le seul essai poétique de l'auteur qui ait obtenu un succès brillant et durable; le poëme des *Jeux de main*; seize *Épîtres* en vers; sept *Lettres* mêlées de vers et de prose; dix-huit *contes*, trente et une *Épigrammes*, et quelques pièces d'espèce plus indéterminée.

Le poëme des *Jeux de mains* perdit, dès qu'il fut imprimé, une grande partie de la réputation que lui avait faite la société au sein de laquelle il était né.

Une première édition de ces Poésies diverses avait déjà paru, sous le titre d'*OEuvres*, en 1800 (voy. plus bas). Une troisième fait partie du tome II des OEuvres de Rulhière, recueillies en 1819.

— * Jugement de l'orchestre de l'Opéra. *Sans nom de ville*, *ni d'impr.*, et sans date, in-8.

— Lettre au rédacteur du Mercure de France, sur le Supplément à la Manière d'écrire l'Histoire....

Ce prétendu Supplément, publié en 1784 par Gudin, est une critique amère d'un ouvrage de Mably. La Lettre de Rulhière contient des observations délicates et justes, qui tendent à montrer que Gudin n'a presque jamais raison contre Mably, qui pourtant a fort souvent tort.

— OEuvres (poétiques), (précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de Rulhière, par M. DALLONVILLE). *Paris*, *Colnet*; *Debray*; *Mongie*, sans date (1800), in-8 de xxxviij et 262 pag., 3 fr.

C'est le recueil des Poésies fugitives de l'auteur. Outre une Notice préliminaire sur Rulhière, on a joint aux pièces de vers deux morceaux en prose, savoir : les *Anecdotes sur Richelieu*, et le Discours de réception à l'Académie française. Une seconde édition de ces poésies diverses a été imprimée, en 1808, à la suite du poëme des *Jeux de mains* (voy. plus haut), qui paraissait alors pour la première fois.

Barbier dit que le volume de 1800 renferme plusieurs morceaux de la composition de l'éditeur.

— OEuvres posthumes, contenant, entre autres choses, des détails historiques sur les affaires de Russie et de Pologne. *Paris*, *Lavillette*, 1792, in-12 de 245 pag.

Cet ouvrage n'est pas en entier de Rulhière; il n'y a de cet écrivain qu'un Mémoire sur les affaires de Russie et de Pologne, et sur l'impératrice.

Le deuxième morceau de ce recueil est un Mémoire, qu'on croit de M. de Chavigny, chargé de balancer, en 1785, à la Haye, les efforts de l'Empereur contre la France : il paraît avoir une grande analogie avec ce qui précède. L'objet de ce Mémoire est d'examiner si les progrès de la Russie sont plus à craindre pour l'équilibre de l'Europe que ceux de la France.

Enfin, le troisième et dernier morceau contient des Anecdotes de la vie galante du maréchal de Richelieu, par Rulhière, lesquelles se lisent avec curiosité, même après tout ce qu'on a publié sur ce haut personnage.

— Réponse au président Nicolaï, reçu à l'Académie française, le 12 mars 1789.

Rulhière y a fait entrer un éloge des ouvrages de Mably, et surtout des Entretiens de Phocion.

— OEuvres (ses). Nouv. édition, précédée d'une Notice sur Rulhière, par P.-R. AUGUIS. *Paris*, *Menard et Desenne*, 1819, 6 vol. in-8, 36 fr.

Toutes les productions de Rulhière, en y comprenant les *Anecdotes sur Richelieu* et le *Comte de Vergennes*, sont réunies à ses poésies, dans les deux volumes de ses OEuvres diverses, publiées en 1819 par M. Auguis, qui a donné en même temps, sous le titre d'OEuvres posthumes, la dernière édition de l'Histoire de l'anarchie de Pologne, et des Anecdotes sur la révolution de Russie; on a ainsi, en 6 vol. in-8, tout ce qui reste ou tout ce qui est connu des écrits de Rulhière.

On a inséré, dans cette édition, plusieurs ouvrages inédits, savoir : 1° le Récit des événements des 5 et 6 octobre; 2° l'Histoire de la diète de Ratisbonne; 3° le Rapport sur l'état civil des protestants.

Barbier, à la table de son Dictionnaire des ouvrages anonymes, dit que M. Auguis a inséré dans cette collection quelques ouvrages qui ne sont pas bien reconnus pour être de Rulhière.

RULHIÈRE (Charles), neveu du précédent, commissaire envoyé par le général Bonaparte, après la paix de Campo-Formio, en brumaire an VI, pour l'organisation provisoire du départ. de la mer Égée; plus tard, préfet du département de la Roër; mort le 15 juin 1802.
— Essai sur les îles de Zante, de Cerigo, de Cerigotto et des Strophades, composant le département de la mer Égée. 1799, in-8.

Il a été l'éditeur de la première édition des Œuvres de son oncle.

RULHIÈRE (de). — Éloge de M. l'abbé de Boismont, de l'Académie française. *Paris*, *Colnet*, 1805, in-8.

RULIÉ (l'abbé Pierre), curé de la paroisse de Saint-Pierre de Cahors, sa ville natale; né le 3 février 1716.
— Conférence entre un religieux et un savant casuiste de Toulouse sur l'intérêt de l'argent. *Paris, Barrois*, 1782, in-12.
— * Lettres au R. P. P... (Patouillet), jésuite, pour servir d'introduction, de commentaire et d'apologie à son Dictionnaire des livres jansénistes. *Anvers*, 1755, in-12.
— * Religion (la) chrétienne prouvée par un seul fait. *Paris*, *Barbou*, 1766, in-12.
— * Théorie de l'intérêt de l'argent, tirée des vrais principes du doit naturel, de la théologie et de la politique contre l'abus de l'imputation d'usure. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1780, in-12.

Le fond de cet ouvrage est de l'abbé Rulié; il a été refait par l'abbé Goultes, depuis curé d'Argeliers, aidé du ministre Turgot.

Il en a été publié, en 1782, une seconde édition augmentée, avec une Défense et des Observations sur plusieurs critiques.

L'abbé Capmas, curé du diocèse de Cahors, en a fait paraître une réfutation en 1782.

RULLIER. — Quatre (des) âges de l'Homme. *Bruxelles*, *Wahlen*, 1829, in-32, 75 c.

RULLIER (E.), de Cognac.
— Parnasse (le) envahi, petit poëme allégorique, au sujet du sacre de S. M. Charles X. *Angoulême*, *de l'impr. de Trémeau*, 1825, in-12 de 68 pag.

RULLMANN (le doct. G.-C.-W.). — Description de la ville de Wiesbade et de ses eaux thermales. Trad. de l'allem. par l'auteur de la « Topographie physique et médicale de Strasbourg » (M. J.-Ph. Graffenhauer). *Wiesbade*, *L. Schellenberg*, 1827, in-8, avec une pl. et une vignette, 4 fr.

RUMARE (de), magistrat à Rouen. — * Observations sur le commerce des Américains, trad. de l'angl. (1789). Voy. Sheffield.

RUMEBE (E.). — Aperçu historique sur la chirurgie et les chirurgiens des armées; discours prononcé à la séance publique de la Société de médecine de Toulouse, le 7 juillet 1817. *Toulouse*, *de l'impr. de J.-M. Douladoure*, 1817, in-8 de 16 pag.

RUMFORD (Benjamin Thomson, plus connu sous le nom du comte de), physicien, et philanthrope non moins célèbre, membre de la Société royale de Londres, associé de l'Institut national; né en 1753, au village de Rumford, aujourd'hui nommé Concord, dépendant de l'État de New-Hampshire, mort à Auteuil, près Paris, le 21 août 1814.
— Essai sur la meilleure construction des cheminées. Sec. édition. *Genève*, *de l'impr. de la Biblioth. britann.*, *et se trouve à Paris*, *chez Magimel*, an IX (1801), in-8 de 78 pag., avec 2 planches, 1 fr. 20 c.
— Essais politiques, économiques et philosophiques, trad. de l'angl. par L. M. D. C. (le marq. de Courtivron, et par Seignette). *Genève*, *Manget*, *et Paris*, *Jansen*, 1799, 2 vol. in-8, 9 fr. — Xe Essai, troisième partie. Construction des cuisines publiques, et fabrication de leurs ustensiles, ornée de 29 planches, et enrichie de diverses Remarques et Observations sur la manière de perfectionner la cuisson de quelques aliments; traduit de l'angl. par Tanneguy de Courtivron (et Seignette). *Paris*, *F. Cocheris*, 1805, in-8, 7 fr. 50 c.
— XI—XVe Essais, contenant: 11e Observations supplémentaires concernant les foyers des cheminées dites à la *Rumford*; 12e Observations concernant la salubrité des chambres chaudes pendant les temps froids; 13e Observations concernant les bains chauds, et principes d'après lesquels on devrait établir des bains; 14e Nouvelles Observations concernant la conduite du feu dans les foyers fermés; 15e De l'usage de la vapeur comme un véhicule destiné à transporter la chaleur d'un lieu à un autre; traduits de l'anglais, par Tanneguy de

Courtivron (ou plutôt par Seignette, seul). *Paris, Cocheris fils*, 1806, in-8 de 143 pages, 2 fr. 50 c.

Les 16, 17 et 18e essais (en anglais) ont paru à Londres en 1812.

— Mémoires sur la chaleur. *Paris, F. Didot*, 1804, in-8 de 166 pages.

Précédés d'une Notice historique de diverses expériences faites par l'auteur sur cet objet dès 1778. Des trois Mémoires que contient ce recueil, deux avaient déjà paru dans la Bibliothèque britannique, trad. par M. Pictet, et l'autre, composé en français, avait été lu par l'auteur à l'Institut, le 25 juin 1804.

— Recherches sur la chaleur développée dans la combustion et dans la condensation des vapeurs. *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1804, in-8 de 104 pag., 1 fr. 50 c.

Lues à l'Institut, les 24 février et 30 novembre 1812.

— Recherches sur les bois et le charbon. *Paris, de l'impr. d'Everat*, 1811, in-4 de 60 pag.; ou 1813, in-8, 1 fr. 50 c.

Ce Mémoire a été lu à l'Institut, le 30 décembre 1811. Il fut tiré à part à 125 exempl.

Les autres ouvrages du comte Rumford se trouvent dans la collection des Mémoires de l'Institut, et des autres sociétés savantes. Quelques-uns, écrits en anglais, sont consignés dans les recueils anglais.

RUMILLY, avocat à la Cour royale de Paris.

— Plaidoyer prononcé à la Cour d'assises du département de la Seine, le 31 juillet 1820, pour M. Cauchois-Lemaire, auteur de l'article « du gouvernement occulte ». *Paris, Baudouin*, 1820, in-8 de 48 pag.

RUMILLY (H.). — Réflexions sur la situation de la France, du ministère et des Chambres. *Paris, Delaunay*, 1830, in-8 de 54 pag., 1 fr.

RUMPF (H.-F.). — Littérature universelle des sciences militaires. Essai d'un catalogue systématique et chronologique des livres militaires qui ont paru depuis l'invention de l'art de l'imprimerie, dans les langues principales de l'Europe (en allem. et en franç.). *Berlin, G. Reimer*, 1823, 2 vol. in-8, 12 fr.

RUMPLER (l'abbé), chanoine de Saint-Pierre le jeune, à Strasbourg.

— * Histoire véritable de la vie errante et de la mort subite d'un chanoine qui vit encore, écrite à Paris, par lui-même. *Mannheim*, 1785, 2 vol. in-8.

RUOLZ (Charles-Joseph de), conseiller de la Cour des monnaies de Lyon, et membre de l'Académie de cette ville, où il est né en 1708, mort le 18 juillet 1756.

Il avait préparé une nouvelle édit. des Œuvres de Louise Charly, Lyonnaise, dite Labé, surnommée la Belle Cordière, précédée de Recherches sur sa vie, par l'éditeur, qui a été publiée à Lyon, en 1762, in-8.

RUOLZ (mademoiselle Fontenay, depuis comtesse de), traductrice.

Nous connaissons de cette dame les neuf traductions suivantes : 1° le Fils banni, ou la Retraite des brigands, par Reg.-Mar. Roche (1793, ou 1821); 2° la Novice de Saint-Dominique, par lady Morgan (1805); 3° Voyage en France et en Italie, par J. Moore (1806); 4° Splendeur et Souffrance, par T. S. Surr (1807); 5° le Polonais, par miss Jane Porter (1807); 6° Henri, ou l'Amitié; par Aug. Lafontaine (1810); 7° Un hiver à Londres, par T. S. Surr (1807); 8° le Visionnaire, ou la Manie des prodiges, par le même (1813); 9° Don Sébastien, roi de Portugal, par Ann.-Mar. Porter (1820). Barbier attribue cinq de ces traductions à M. et Mad. de Sennevas.

RUOLZ (H. de). — Traité pratique des chemins de fer, trad. de l'angl. (1834). Voy. Nic. Wood.

RUOLZ (L.-M. P. de). — Discours sur les études du sculpteur, prononcé à l'Académie royale de Lyon. *Lyon, de l'impr. de Chardin*, 1836, in-8 de 20 pages.

RUOTTE, graveur. Voy. Le Barbier.

RUPÉ (A.-J.). — Mémorial de l'instruction publique pour les académies du midi de la France. Par une société d'hommes de lettres et de professeurs de Toulouse et des départements du Midi, publié par M. A.-J. Rupé et L.-C. Maffre de Cruzel. Première année. 1829-30. Nos I et II (nov. et déc. 1829). *Toulouse*, 1830, in-8 ensemble de 68 pag.

Recueil qui devait être publié mensuellement; mais dont il n'a pas paru davantage.

RUPHY (J.-F.), alors secrétaire adjoint du Conseil des arts et du commerce du département de la Seine.

— Appel à l'impartialité dans le procès intenté à l'auteur des « Deux Gendres » (en prose). *Paris, Delaunay*, 1812, in-8.

— Dictionnaire abrégé français-arabe, à l'usage de ceux qui se destinent au commerce du Levant. *Paris, de l'impr. de la Républ.*, 1802, in-4, 15 fr.

— * Lettres Champenoises, ou Observations critiques sur quelques tragédies et comédies modernes. *Paris, Chaumerot*, 1809, in-12.

— * Melomanie (de la) et de son influence sur la littérature. Par J.-F. R., métrophile. *Paris*, an x (1802), in-8.

M. Ruphy a, en outre, coopéré à la rédaction du Journal des arts, des sciences et de la littérature (1810—1814).

RUPP. — Essai sur la critique, de Pope, traduit vers pour vers. (1831). Voy. Pope.

RUPPIÈRE (l'abbé de), alors vicaire général de Bordeaux. — Généalogie de la maison Ruppière.

Impr. dans le Dictionnaire de la noblesse, in-4.

RUPPIERRE (de). — Duophile (le), ou le plaisir de se voir deux, poëme en six chants. *Paris, Caillot*, 1804, in-8, 1 fr. 80 c.

RUPT (l'abbé de), d'abord aumonier des carabiniers de Monsieur, ensuite curé de la paroisse de Châtaincourt, près Dreux.
— Description de l'hommage rendu au Roi, etc., par les laboureurs de la paroisse de Châtaincourt, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin. 1781, in-4.
— Instruction pour le corps des carabiniers. 1767, in-8.

RUSCA (Philippe). — Discorso letto alla Societa d'emulazione per la lingua e litteratura italiana di Lione, il di 4 novembre 1810. *Lione, Ballanche padre e figlio*, 1811, in-8 de 24 pag.
— Latinæ linguæ ad augustissimum imperatorum ac regum de summis Europæ rebus conventum allocutio.... *Parisiis, Belin*, 1817, in-8 de 16 pag.
— Oratio de laudibus latinæ linguæ habita Lugduni in solemni inauguratione æmulæ latinæ sadalitatis, anno 1815, XIII cal. feb. Editio altera. *Parisiis, Belin*, 1817, in-8 de 16 pag., 60 c.
— Specimen epistolarum institutoris ad discipulum. *Lugduni, ex typ. Ballanche*, 1813, in-8 de 24 pag.
— Tableaux élémentaires des déclinaisons et conjugaisons de la langue italienne, etc. *Lyon, Ballanche père et fils*, 1811, in-4 de 20 pag.

RUSCA (M.-L.). — Recueil de dessins de différents bâtiments construits à Saint-Pétersbourg et dans l'intérieur de la Russie. *Saint-Pétersbourg, et Paris, Tillard fr.*, 1815, gr. in-fol. de 181 planches au trait, 215 fr., et sur pap. jésus de Hollande, 315 fr.

RUSCH (Charles), brasseur. — Art (l') de brasser tel qu'on le pratique en Angleterre. *Paris*, 1806, in-8.

RUSCHER (Melchior de). — * Histoire naturelle de la cochenille, justifiée par des documents authentiques, en holland. et en franc. *Amsterdam, Uytwerf*, 1729, in-8.

RUSCONI, professeur d'hist. naturelle, à l'Université de Pavie.
— Amours des salamandres aquatiques, et développements du tétard de ces salamandres, depuis l'œuf jusqu'à l'animal parfait. *Milan*, 1822, gr. in-4, avec 5 planches color., 24 fr.
— Développement de la grenouille commune depuis le moment de sa naissance jusqu'à son état parfait. *Milan*, 1826, in-4, avec 4 fig. color., 40 fr.

On a du même plusieurs autres ouvrages écrits en italien.

RUSSEL (Alexandre), médecin et voyageur; né en Écosse, mort à Londres, en 1770.
— Histoire naturelle d'Alep et du pays voisin (en anglais). *Londres*, 1756, in-4.

On en trouve un extrait dans les « Voyageurs modernes » (par Puisieux). Paris, 1760, 4 vol. in-12.

RUSSEL (Jean).—Révolutions de l'empire de Maroc en 1727 et 1728, depuis la mort de Mouley Ismaël, trad. de l'angl. (1731). Voy. Braithwaite.

RUSSEL (William). — Histoire de l'Europe moderne, avec un Abrégé de la décadence de l'empire romain, etc., trad. de l'angl. par N. de Bonneville. *Genève*, 1789, 2 vol. in-8.

RUSSEL (Ant. du). Voy. (au Suppl.) Du Russel.

RUSSEL (lord John), membre de la Chambre des communes.
— Essai historique sur la constitution et le gouvernement anglais, depuis le règne de Henri VII jusqu'à nos jours; trad. de l'angl. par A. Roy. *Paris, Chassériau (A. André)*, 1821, in-8, 5 fr.
— Essai sur l'histoire du gouvernement et de la constitution d'Angleterre, depuis le règne de Henri VII jusqu'à nos jours (trad. de l'angl. par Henri La Salle). *Paris, Rosa*, 1821, in-8, 6 fr.
— Essai sur les mœurs et la littérature des Anglais et des Français, trad. de l'angl. (par Thierry). *Paris, Pillet aîné*, 1822, in-12, 2 fr. 50 c.

RUSTAING DE SAINT-JORRY. Voy. Saint-Jorry.

RUSTERRUCCI (A.), officier au bataillon des flanqueurs de l'île d'Elbe.

—Un mot sur le martyr de Sainte-Hélène. *Lyon, de l'impr. d'Ayné neveu*, 1834, in-8 de 28 pag.

RUTEBOEUF, écrivain français du temps de S. Louis (XIIIe siècle).

—Complainte (la) d'outre-mer, et celle de Constantinople, par RUTEBOEUF; publiées et mises au jour, avec une Notice sur le poëte, par Achille JUBINAL. *Paris, Techener; Silvestre*, 1834, in-8 de 86 pag.

Tirées, dit-on, à petit nombre, dont 10 sur pap. vélin, 5 sur pap. de Chine, et 5 sur pap. de couleur.

RUTGERS le jeune. Voy. RICHARDSON.

RUTH D'ANS (l'abbé Paul-Ernest), chanoine à Bruxelles.

— * Lettre au P. Cyprien, capucin, où, pour le détourner du dessein d'apostasier, on lui représentait ce qui s'était passé en sa présence dans une dispute entre un prêtre catholique et plusieurs ministres de la R. P. R. *Liége*, 1697, in-12. — Réponse à l'Examen d'une Lettre écrite à un capucin qui a quitté la religion catholique, par l'auteur de cette Lettre. 12 mars 1697. *Bruxelles*, 1697, in-12.

Dans sa Lettre au P. Cyprien, Ruth d'Ans parle des écrits répandus contre l'édition *pleine de fautes* qu'on en avait faite d'abord.

— Vie (la) de sainte Gudule, vierge, patronne de l'église collégiale et de la ville de Bruxelles. *Bruxelles*, 1703, in-8.

Cet ecclésiastique est, en outre, l'auteur des tom. X et XI de l'Année chrétienne, de Nic. Le Tourneux (voy. ce nom).

RUTHIGER.—Anniversaire de la naissance du roi de Rome, poëme. *Paris, de l'impr. de Brasseur*, 1811, in-4 de 8 pages.

— Chant (le) nocturne, ou la Critique du XVIIIe siècle, poëme épico-satirique. *Paris, Favre*, 1814, in 8 de 60 pag., 2 fr.

— Étiennéide (l'), poëme épico-satirique en deux chants. *Paris, de l'impr. de Brasseur*, 1812, in-8 de 28 pag., 1 fr. 25 c.

— Lecturologie et atlas théori-pratique, ou Méthode accélérée accomplie pour apprendre à lire et bien promptement, basée sur l'analyse exacte du mécanisme vocalographique du langage, en neuf leçons collectives ou dix-huit simples. *Paris, de l'impr. de Goëtschy*, 1829, in-fol. de 19 pages.

— Rapport adressé à MM. les membres de l'Institut, sur la solution du problème de la quadrature du cercle, annoncée à la séance du 23 décembre 1816. *Paris, Barba; Delaunay*, 1817, in-8 de 24 pag., 1 fr. 50 c.

— Solution du problème géométrique de la quadrature du cercle. *Paris, Ladvocat*, 1821, in-8 de 56 pag., 2 fr.

RUTLIDGE (le chevalier baronnet Jean-Jacques); né en 1743.

— * Alphonsine, ou les Dangers du grand monde, par l'auteur de la « Quinzaine anglaise. » *Paris, Regnault*, 1789, 2 parties in-12.

— Astuce (l') dévoilée, ou l'Origine des maux de la France, perdue par les manœuvres du ministre Necker, avec des notes et anecdotes sur son administration. *Paris, march. de nouv.*, 1790, in-8, avec le portrait de Necker.

Publié sous le pseudon. de *Rutosse de Lode*.

— * Aventures de milord Johnson, ou les Plaisirs de Paris. *Paris, Jouannaux*, 1798, 2 vol. in-12.

— * Babillard (le). (Ouvrage littéraire commencé en janvier 1778, continué jusqu'au 30 août de la même année). *Paris, Bastien*, 1778, 4 vol. in-8.

— * Bureau (le) d'esprit, comédie en cinq actes et en prose, par M. L. C. R. G. A. *Liége*, 1777, in-8; et *Londres*, 1777, in-8.

C'est une satire contre madame Geoffrin et sa société.

— * Calypso, ou les Babillards. (Ouvrage périodique). *Paris, Regnault*, 1784-85, 51 numéros formant 3 vol. in-8.

— * Comédiens (les), ou le Foyer, comédie en un acte et en prose, par M***. *Londres, sans nom d'impr*, 1777, in-8; — ou *Paris, les successeurs de la veuve Duchesne*, 2440, in-8.

Attribuée à l'auteur du Bureau d'esprit, c'est-à-dire au chev. de Rutlidge, ou à Mercier.

— * Confessions (les) d'un Anglais, ou Mémoire de sir Ch. Simpson, rédigé sur le manuscr. original, par l'auteur de la « Quinzaine anglaise. » *Lausanne, et Paris, Regnault*, 1786, 2 vol. in-12.

— Dénonciation sommaire faite au comité des recherches de l'Assemblée nationale contre M. Necker, ses complices, fauteurs et adhérents. *Paris, Rozé; Mad. Vente*, 1790, in-8 de 64 pag.

— * Éloge de Montesquieu. *Londres, de l'impr. de Jos. Deboffe*, 1786, in-8 de 80 p.

— * Essai sur le caractère et les mœurs des Français, comparées à celles des Anglais. *Londres*, 1776, in-12.

—* Essais politiques sur l'état actuel de quelques puissances, par M. R. C. B. *Londres* (*Genève*), 1777, in-8.
—Mémoire au Roi (contre MM. Le Noir et Sartine). *Paris*, *Melle Vente*, 1790, in-4.
—* Mémoires de Julie de M.... 1790, in-8.
— Observations à MM. de l'Académie française au sujet d'une Lettre de M. de Voltaire. 1776, in-8.
— OEuvres (ses) diverses, contenant ses poésies et quelques dissertations. *Yverdon*, *Société typogr.*, 1777, 2 vol. in-8.
— Procès fait au chev. Rutlidge, baronnet, avec les pièces justificatives et sa Correspondance avec M. Necker. *Paris*, *Melle Vente*, 1790, in-8.
— Projet d'une législation des subsistances composé pour M. Necker. 1789, in-8.
—Quinzaine (la) anglaise à Paris, ou l'Art de s'y ruiner en peu de temps; trad. de Stearne (composé par Rutlidge). *Londres*, 1776, in-12; ou 1782, 3 vol. in-18.
—* Supplément à la Quinzaine anglaise, ou Mémoires de M. de Provence. *Paris*, 1787, 2 vol. in-12.

Les deux parties qui composent ce livre existent chacune sous un titre particulier.
1° * Voyages (prem. et sec.) de milord de ... à Paris, contenant la Quinzaine anglaise, par le chev. R. Yverdun, 1779, 3 vol. in-12; ou Londres, 1782, 3 vol. in-18.
2° * Valet (le) de chambre financier, ou Mémoires de M. de Provence. Londres, et Paris, 1788, 2 vol. in-12.

— * Retour (le) du philosophe, ou le Village abandonné, poëme imité de l'angl. d'Oliv. Goldsmith. *Bruxelles*, *de Boubers*, 1772, in-8.
— * Thamar, tragédie (en cinq actes, en vers), tirée de l'Écriture sainte, par M. L. C. R., officier lyonnais. *Bruxelles*, *et Paris*, *Lacombe*, 1769, in-8.
— Théorie (nouv.) astronomique, pour servir à la détermination des longitudes. *Londres* (*Paris*), 1788, in-4.

Ouvrage cité par Debray.

—Train (le) de Paris, ou les Bourgeois du temps, com. en cinq actes et en prose. *Yverdun*, *Soc. littér. et typogr.*, 1777, in-8.
—*Vice (le) et la Faiblesse, ou Mémoires de deux provinciales, rédigés par l'auteur de la « Quinzaine anglaise. » *Lausanne*, *et Paris*, *Regnault*, 1785, 2 vol. in-12.
—* Vie (la) de M. Necker, directeur général des finances. Par un citoyen. 1789, in-8.

Rutlidge a, en outre, publié quelques écrits politiques avant la Révolution.

RUTOSSE DE LODE, pseudon. Voy. Rutlidge.

RUTTY (John), D. M. — Traité des parties qui servent de passage à l'urine, trad. de l'angl. *Paris*, *Durand*, 1745, in-12.

RUYSCH (Henri). — Observations anatomiques et chirurgicales, trad. en français.

Imprimées avec l'Anatomie de Palfin (1734, 2 vol. in 8).

RUYTER-WARFUSÉE, anc. officier de marine.
— Application à la marine des nouvelles mesures déduites de la grandeur de la terre, et Moyen de mesurer les courants en mer; avec un tableau nautique pour faire les journaux. *Toulon*, *de l'impr. de Aurel*, 1817, in-8 de 24 pag.

RYAN (Édouard), vicaire de Donoghmore.
— Bienfaits de la religion chrétienne, ou Histoire des effets de la religion sur le genre humain, chez les peuples anciens et modernes, barbares et civilisés; trad. de l'anglais, sur la seconde édition publiée à Dublin, en 1802 par A.-M.-H. Boulard et suivi, de l'Éloge historique de Marie-Gaétane Agnesi, demoiselle célèbre par ses grands talents dans les mathématiques. *Paris*, *Garnery*, 1807, 2 vol. in-8, 10 fr. — IIIe édit. *Paris*, *Égron*, 1823, in-8, 5 fr.

La seconde édition, publiée en 1810, ne forme qu'un volume.

RYC (C.-B.). — Académie (nouv.) des jeux, ou Règles des jeux de whist, du boston, de la bouillote, de l'écarté, du reversis, du piquet, de la comète, du commerce, de l'ambigu, etc., etc.; précédées d'un nouveau Traité sur le jeu de billard dans lequel, etc. IVe édit. *Paris*, *Hubert*, 1825, in-8.

RYDING (William), chirurgien-major militaire.
— Pathologie vétérinaire, ou Vade mecum du cavalier; traduit de l'anglais. *Paris*, 1804, in-12, 2 fr. 50 c.

RYLSKI. — Scènes politiques de la révolution polonaise (1832). Voy Stan. Brackowski.

RYMER. Voy. Rapin-Thoyras.

S.

SAADY, surnommé Moslih-Eddin ou Moslich Ouddin, célèbre poète persan; né à Schiras, mort près des murs de cette ville, en l'année 691 de l'hégire, âgé de 102 ans.
— Apologues moraux, imités pour la plupart de Saadi le Persan, par LA CHABEAUSSIÈRE. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1814, in-8 de 48 pag.
— Conseils aux rois....

Chardin a donné, dans ses Voyages, la traduction de cet ouvrage, écrit en prose : on peut voir ce qu'en dit Langlès dans son édition des Voyages de Chardin, Paris, 1811, tom. V, pag. 57.

— Parterre (le) de fleurs du cheikh Moslih-Eddin Saadi de Chiraz. (En persan). Édition authographique, publiée par M. N. SEMELET. *Paris, de l'impr. de Cluis*, 1828, in-4 lithogr., 12 fr.
— Gulistan, ou l'Empire des roses, traité des mœurs des rois, composé par Musladini Saadi, prince des poëtes persiens, trad. du persan par M*** (D'ALÈGRE). *Paris, comp. de libraires*, 1704, in-12.
— Jardin (le) des roses, traduit du Gulistan de Saady, par M. l'abbé GAUDIN. *Paris, Le Jay fils*, 1789; ou *Paris, Volland*, 1791, in-8.

C'est la même édition qui a été reproduite. Il existe des exemplaires avec la date de 1789, qui portent un titre ainsi conçu : *Essai historique sur la législation de la Perse*; précédé de la traduction complète du « Jardin des roses », de Saady. Sur les frontispices, portant la date de 1792, on a supprimé le nom du traducteur.

— Gulistan, ou le Parterre de fleurs du cheikh Moslih-Eddin, sadi de Chiraz. Traduit littéralement sur l'édition autographique, publiée en 1828, avec des notes historiques et grammaticales, par N. SEMELET. *Paris, de l'impr. roy.—N. Semelet; Dondey-Dupré*, 1834, in-4, 12 fr.

André du Ryer avait déjà traduit le Gulistan de Saady : sa traduction a été imprimée à Paris en 1634.

— Pend-Naméh, poëme, trad. du persan par M. GARCIN DE TASSY.

Imprimé dans le volume intitulé : Exposition de la foi musulmane, trad. du turc, de Mohammed-Ben-Pir-Ali Elberkevi, avec des notes, par Garcin de Tassy; suivie du Pend-Named...., trad. par le même, et du Borda, poëme à la louange de Mahomet, trad. de l'arabe, par le baron Silvestre de Sacy. Paris, G. Dufour et Ed. d'Ocagne, 1822, in-8. Ce volume est joint à quelques éditions récentes du Coran.

Pend-Naméh, composé, à ce qu'il paraît, à l'imitation du Pend-Naméh, de Sérid Eddin-Attar, a été donné, avec une traduction anglaise, à Calcutta, en 1788, in-8.

Il est nécessaire de faire observer que le Pend-Naméh ne se trouve pas toujours dans le recueil des œuvres de Saadi.

— Traditions orientales, ou la Morale de Saady. *Paris*, 1762, in-12.

Divers passages d'un autre ouvrage de Saadi, intitulé *le Bostan*, composé en 655, un an avant le Gulistan, ont été traduits en français.

Le *Bostan* est un ouvrage en vers, divisé en dix livres, et dont l'objet et le plan diffèrent peu de ceux du Gulistan, mais qui porte davantage l'empreinte des idées religieuses et mystiques de l'auteur.

Le recueil des œuvres de ce poëte est appelé, par les Persans, la *Salière des poëtes*, et a été imprimé en 1791, à Calcutta, 2 vol. in-fol.

SAALFELD (Frédéric), historien allemand, continuateur du Recueil des principaux traités d'alliance, etc., commencé par G.-Fr. de Martens. Voy. aux Anonymes : *Recueil des principaux traités de paix*, etc.

SAAS (l'abbé Jean), savant bibliographe, d'abord l'un des secrétaires de l'archevêque de Rouen, ensuite curé de Saint-Jacques-sur-Darnetal, bibliothécaire et chanoine du chapitre métropolitain de Rouen, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts et de l'Académie de l'Immaculée Conception de cette ville; né le 3 ou 4 février 1703, à Saint-Pierre de Franqueville, près de Rouen, où il est mort le 10 (suivant la France littér. de 1769) ou le 20 avril 1774 (suivant la Biogr. univ.).
— * Abrégé de Cosmographie, ou Almanach pour les années 1753-1760. *Rouen, Oursel*, 8 parties in-24.

On trouve dans le volume de 1756 la *liste des hommes illustres nés en Normandie*. Le même volume contient différentes pièces, en prose et en vers, sur la naissance du comte de Provence, depuis Louis XVIII.

— * Avis du baron d'Orival au comte de Varack sur ses Mémoires. *Cambray, aux dépens du public*, 1751, in-12 de 15 pag.

Ces Mémoires, qui regardent le congrès de Cambrai, de 1722, sont attribués à M. de Croix-Mare, conseiller au Parlement de Rouen, mort vers 1752.

— Elogia in obitum D. de Fontenelle, lecta, etc. *Rothomagi*, 1757, in-8.

Ce sont des élégies.

— * Errata du Mémorial alphabétique des

livres qui composent la bibliothèque des avocats au Parlement de Normandie, mis en ordre par MM. Bourienne et Roger de Quesnay, bibliothécaires. (*Rouen, de l'imprim. de la Ve Besogne*, 1765), in-8 de 8 p.

Opuscule de la plus grande rareté : il est signé MM......, avocats au Parlement de Normandie.

— * Lettre d'un professeur de Douay à un professeur de Louvain, sur le Dictionnaire historique portatif de l'abbé Ladvocat et sur l'Encyclopédie. *Douay, J.-Fr. Swertz* (*Rouen*), 1762, in-8 de 119 pag.

Rare et curieuse. L'auteur y relève aussi plusieurs erreurs du Moréri de 1759.

— * Lettres à l'auteur du Supplément au Dictionnaire de Moréri (l'abbé Goujet. 1742), in-12 de 117 pag.

Goujet avoua franchement ses erreurs ; et, loin de se fâcher contre son critique, il en devint l'ami, malgré leur différence d'opinion ; car Saas était tout dévoué aux jésuites.

—*Lettres d'un académicien à M***, sur le Catalogue de la Bibliothèque du roi. 1749, in-12 de 60 pag.

Il n'y a qu'une seule lettre qui contient une critique très-vive, mais minutieuse, des trois volumes qui avaient paru (voy. Sallier). L'auteur en retira lui-même les exemplaires, de sorte qu'elle est très-rare.

— * Lettres (au nombre de sept) sur l'Encyclopédie, pour servir de supplément aux sept volumes de ce dictionnaire. *Amsterdam, Isaac Tirion* (*Rouen*), 1764, in-8.

Il n'y relève que des erreurs de géographie, d'histoire et de chronologie. Ces Lettres ont été réimprimées à la suite de sa *Lettre d'un professeur de Douai.*

Deux autres Lettres de l'abbé Saas ont été imprimées : l'une adressée à *l'abbé Goujet, contenant des nouvelles remarques sur Isotte, femme savante d'Italie* (dans le tom. V des Mémoires de d'Artigny) ; une autre *sur le troisième volume du Dictionnaire de Chaufepié* (dans les Mémoires de Trévoux, 1754, pag. 2918—40.

— *Notice des manuscrits de la bibliothèque de l'église métropolitaine de Rouen. *Rouen*, 1746, in-12 de XXIII et 116 pag.

La préface contient l'histoire de cette bibliothèque, dispersée pendant les guerres, et renouvelée, en 1636, par le chanoine Acarie, dont l'exemple fut suivi par plusieurs de ses confrères. Après l'indication des manuscrits, au nombre de soixante-neuf, et dont le plus précieux est un *Bénédictionnaire*, que l'on croit du VIIIe siècle, on trouve la liste de ceux qu'avait légués au chapitre le savant Richard Simon (voy. ce nom), ainsi que des livres annotés de sa main. Viennent ensuite des extraits des auteurs qui ont fait mention de la Bibliothèque de Rouen ; des remarques critiques sur le premier volume du *Catalogue* des livres imprimés de la Bibliothèque du roi ; enfin, la chronologie des bienfaiteurs de celle de Rouen, depuis Acarie, mort en 1637, jusqu'à l'abbé Louis, mort en 1744. Dom Tassin critiqua vivement l'opuscule de l'abbé Saas, qui lui répondit par un pamphlet intitulé : *Réfutation de l'écrit du P. Tassin*, etc., 1747, in-12 de 49 pages.

— La même Notice, revue et corr. par un religieux bénédictin. *Rouen, Besongne*, 1747, in-12.

— * Pouillé (nouveau) des bénéfices du diocèse de Rouen. *Rouen*, 1738, in-4.

— * Réfutation de l'écrit du R. P. Tassin, bénédictin de Saint-Ouen, sur la Notice des manuscrits de l'église métropolitaine de Rouen. *Rouen, Le Boullenger*, 1747, in-12 de 49 pag.

— *Supplément (premier) à la défense des titres et des droits de l'abbaye de Saint-Ouen, contre le Mémoire de M. Terrisse, avec la réfutation d'un écrit de Cicéron qui fait foi qu'un titrier, nommé Marc-Antoine, fabriqua de faux priviléges vers le commencement du VIIIe siéc. 1743, in-4.

On doit aussi à cet abbé une édition des Fables choisies de La Fontaine, traduites en vers latins par les PP. Vinot et Tissard. Anvers (Rouen), 1738, in-12 de 288 pag.

Ce volume contient diverses pièces, telles que le *Combat des rats et des grenouilles*, par Calonzio ; la *Solitude*, par Saint-Amant ; l'*Horloge de sable*, par Gilles de Caux, avec des traductions latines.

Il a aussi publié une édition du *Nouveau Dictionnaire historique portatif*, corrigée et augmentée de plusieurs articles. Avignon (Rouen), 1769, 4 vol. in-8.

On croit que Saas a eu part aux deux Lettres de (Pierre-Nicolas) Midy, de l'Académie de Rouen, à Panckoucke, imprimeur du *Grand Vocabulaire français*. Amsterdam (Rouen), 1767, in-8.

L'auteur du Dictionnaire bibliographique, ou Nouveau Manuel de l'amateur (M. Psaume), 1824, 2 vol. in-8, lui attribue une des réimpressions de la *Très merveilleuse victoire des femmes*, par Postel. Cette contrefaçon, dit le bibliographe qu'on vient de citer, fut imprimée à Rouen, vers 1750, dans le même format, sous la même date, et à peu-près du même caractère que l'édition originale. Comme on avait fait roussir des exemplaires à la cheminée, pour leur donner un air de vétusté, plusieurs personnes ont été dupes de la supercherie.

Saas fit de même réimprimer l'*Hippolytus redivivus* ; il fournit des notes à Fontette pour la *Bibliothèque historique* de la France, etc., etc.

SAAUDEN (le comte de). Voy. SODEN.

SAAVEDRA (Angel de). — Moro (el) exposito, o Cordoba y Burgos en el siglo decimo : legenda en doce romances ; en un appendice se anaden la Florinda y alcunas otras composiciones ineditas del mismo autor. *Paris, V. Salvà*, 1834, 2 vol. in-12, sur pap. fin, avec un portrait et vign., 10 fr.

SAAVEDRA FAJARDA (D. Diego). — République (la) littéraire, ou Description allégorique et critique des sciences et des arts ; ouvr. posth., trad. de l'espagnol

(par Grasset). *Lausanne*, *Fr. Grasset*, 1770, in-12.

SABAROTH, pseud. Voy. (tom. IV et au Supplém.) Isnard de Sainte-Lorette.

SABATIÉ, anc. aumonier des élèves protestants de l'école de Sorèze, l'un des pasteurs de l'église réformée de Toulouse.
— Pécheur (le) soupirant après la justice de J.-C. Sermon sur saint Mathieu, chapitre V, v. 6, prêché dans le temple de Toulouse, le 26 janvier 1823. *Toulouse*, *Corne*, 1823, in-8 de 28 pag.

SABATIER (Dom J.). — * Lettre d'un religieux bénédictin sur ce qui s'est passé de plus édifiant à Aix pendant la contagion. *Paris*, *Sanson*, 1723, in-12.

SABATIER (Raphaël-Bienvenu), célèbre chirurgien, fils de P. Sabatier, membre distingué du Collége et de l'Académie royale de chirurgie; professeur d'anatomie du Collége royal de chirurgie, membre l'Académie des sciences (en 1773), censeur royal, chirurgien-major de l'hôtel militaire des Invalides, membre de l'Académie roy. de chirurgie de Paris et de celle de Copenhague, et de plusieurs autres acad. nationales et étrangères; plus tard l'un des inspecteurs des hôpitaux des armées, professeur d'opérations chirurgicales à l'École de santé (depuis Faculté de médecine de Paris), membre de l'Institut (classe des sc. math. et phys.), chirurgien consultant de Napoléon; né à Paris, le 11 octobre 1732, mort à Versailles, le 19 juillet 1811.
— Bronchotomia (de), theses anatomicæ et chirurgicæ. *Parisiis*, 1748, in-4.

Cet ouvrage est la thèse de Sabatier, qu'il soutint avec la plus grande distinction : il n'avait pas alors dix-sept ans.

— Dissertatio de variis cataractam extrahendi modis. 1759, in-4.
— Médecine (de la) opératoire, ou des Opérations de chirurgie qui se présentent le plus fréquemment. *Paris*, *Didot le jeune*, 1796, 3 vol. in-8. — Sec. édition, entièrement refondue, augmentée, présentée sous un ordre nouveau, revue, corr. par l'auteur, et ornée de son portrait. *Paris*, *Lhuillier*, 1810, 3 vol. in-8, 19 fr., et sur pap. vélin, 38 fr.

Sabatier fit de cet ouvrage le fondement le plus solide de sa gloire. Traduit dans toutes les langues, on y trouve cette puissance de conception, cette profondeur de vues qui élève l'âme, et la fait planer sur le sujet tout entier.

—Le même ouvrage. Nouvelle édit., faite sous les yeux de M. le baron Dupuytren, avec des additions et des notes, par L.-J. Sanson et L.-J. Bégin; revue sur le texte de la seconde édition, qui est entièrement conservé, augmentée de généralités sur les opérations et les pansements, de l'anatomie chirurgicale des parties, de l'indication des procédés récemment découverts; et enfin de l'appréciation des méthodes et des procédés relatifs à chaque opération. *Paris*, *Béchet jeune*, 1822-24, ou 1832, 4 vol. in-8, avec un portr., 28 fr.

Ce traité des opérations de chirurgie s'est fait remarquer par une grande érudition; et il présente l'histoire et la description la plus complète que l'on eût des divers procédés et méthodes opératoires pour les parties molles. Il péchait seulement en ce que l'auteur ne se déterminait pas sur le choix de ces divers procédés, et n'indiquait pas avec assez de franchise ceux que l'usage avait consacrés, et qui devaient être regardés comme les meilleurs. Dans la nouvelle édition que MM. Sanson et Bégin ont donnée de cet ouvrage, cette lacune a été réparée; ils ont, en outre, indiqué les progrès que l'art a faits depuis la perte de ce savant, les procédés dont il s'est enrichi, et principalement ceux dont il est redevable au génie inventif de Dupuytren.

—Traité complet d'Anatomie, ou Description de toutes les parties du corps humain. 1775, 2 vol. in-8. — IIIe édit. *Paris*, *Théoph. Barrois*, 1791, 3 vol. in-8, avec fig., 15 fr.

Cet écrit est un des mieux pensés et des plus utiles que nous possédions en ce genre : il a été surpassé, sans doute, par les traités de Bichat et de Boyer; mais on y trouve une érudition choisie, et des détails physiologiques qui en rendent encore la lecture profitable.

Sabatier est, en outre, auteur d'un grand nombre de Mémoires et d'Observations. Il a fourni au recueil de l'Académie des sciences des Mémoires sur les inégalités du cœur et des vaisseaux pulmonaires, sur la circulation du fœtus, sur la situation respective du cœur, des gros vaisseaux et des poumons; sur les veines dites de Thebetius; sur la structure du cerveau et de ses enveloppes; sur les mouvements des côtes et l'action des muscles intercostaux, sur la rage, sur les fractures en travers de la clavicule, sur le sang trouvé dans le canal thorachique. Dans les Mémoires de l'Institut, Sabatier a fourni des travaux précieux, consignés dans les divers Mémoires suivants : Mémoire sur le serrement convulsif des mâchoires, à la suite des plaies (tom. Ier, 1798); — Mémoire sur la fracture du sternum (tom. II, 1799); — Observations sur des morsures faites à des hommes par des chiens enragés (tom. II, 1799); — Remarques sur l'opération de la taille avec le lithotome caché, et sur le jugement que l'Académie de chirurgie a porté de cette opération, dans le 3e volume de ses Mémoires (tom. II, 1799); — Mémoire sur les changements qui arrivent aux organes de la circulation du fœtus, lorsqu'il a commencé à respirer (tom. III, 1801); — Mémoire sur la résection de la tête de l'humérus, pour suppléer à l'amputation du bras dans l'article.

Cet illustre praticien a inséré, dans les Mémoires de l'Académie de chirurgie, une observation faite par son père, sur un cas intéressant de grossesse extra-utérine, et une autre sur la hernie de l'estomac (tom. IV); il enrichit ensuite ce recueil pré-

cieux de *Recherches sur les déplacements de l'utérus et du vagin* (1757), d'un *Mémoire sur les fractures du col du fémur* (tom. IV), de *Dissertations sur les anus contre nature, sur la cure radicale de l'hydrocèle, sur les luxations consécutives du col du fémur* (tom. V, 1774). Tous ces travaux portent l'empreinte d'un esprit exact, sévère, habitué aux procédés méthodiques de la géométrie.

Enfin, Sabatier a donné de nouvelles éditions, augmentées, de l'Abrégé d'anatomie du corps humain, par Cés. VERDIER (1768, 2 vol. in-12), et du Traité complet de chirurgie, par G. MAUQUEST DE LA MOTTE, qu'il revit, et enrichit de notes précieuses (1771, 2 vol. in-8). *Biogr. médic.*

SABATIER (André-Hyacinthe), littérateur, professeur d'éloquence au collége de Tournon, professeur de belles-lettres à l'École centrale du département du Var, et ensuite à celle de Vaucluse (à Carpentras), membre de l'Académie de Marseille; né à Cavaillon en 1726, mort à Avignon, le 14 août 1806.

— Amour (l') de la patrie....

— Beauté (la) et la Population, odes. 1764, in-8.

— * Bonheur (le) des peuples, ode. 1766, in-4.

— * Conseils d'un vieil auteur à un jeune, ou l'Art de parvenir dans la république des lettres. 1758, in-8.

— Couronnement (le) de Pétrarque à Rome. (Opéra en un acte et en vers libres). *Avignon, veuve Guichard*, an XII (1804), in-8.

— Discours prononcés à l'École centrale du Var, etc.

— Discours sur le préjugé qui note d'infamie les parents des suppliciés, avec une Lettre sur l'éloquence. *Lyon*, 1769, in-4.

— Discours sur les avantages et les désavantages des belles-lettres relativement aux provinces. *Lyon*, 1768, in-4.

— Éloge de Marie Rabutin Chantal, marquise de Sévigné. *Avignon*, 1777, in-8.

— Enthousiasme (l'), Tyrtée aux Français. 1763, in-8.

— Épître à mad. de B....

— Épître à M. l'abbé Poulle sur la méthode de diviser les Discours. 1754, in-8.

— Humbert II, ou la Réunion du Dauphiné à la couronne, tragédie nouvelle en cinq actes et en vers. *Grenoble, veuve Giroud*, 1775, in-8.

Cette tragédie fut représentée sur le théâtre de Grenoble, en 1778. On n'en a retenu que ce vers :

Règne sur les rochers, plutôt que de servir.

— Lettre sur le grand (J.-B.) Rousseau....

— Lettres sur quelques difficultés de la Grammaire....

— Mémoire sur l'origine de l'opinion qui étend sur les individus d'une même famille une partie de la honte attachée aux peines infamantes que subit un coupable, etc. *Lyon*, 1784, in-8.

— Mort (la) Trajan, ode. 1774, in-8.

— Ode à la ville de Marseille au sujet de la statue équestre du Roi. 1781.

— Ode à Pie VII, pour réunir les princes chrétiens dans une ligue contre les puissances barbaresques. 1783, in-8.

— Odes nouvelles et autres Poésies, précédées d'un Discours sur l'Ode et suivies de quelques morceaux de prose. 1766, in-12.

— Oraison funèbre de Louis XV. 1774, in-8.

— Poëme sur la bataille de Lutzelbourg. 1758, in-8.

— OEuvres (ses). *Avignon*, *Chambaud*, 1779, 2 vol. in-12.

Cette édition est la plus complète.

Le premier volume contient les odes, précédées d'un discours sur le genre lyrique, des chansons, des épîtres, et la tragédie de Humbert II, que nous avons mentionnée ci-dessus.

Le deuxième renferme des discours académiques, une Lettre à Huber (Michel) sur les poëtes lyriques d'Allemagne, des Réflexions sur l'Héroïde, des Lettres sur Pétrarque; un Éloge de madame de Sévigné, l'Oraison funèbre de Louis XV, etc.

On a du même des *Poésies* et plusieurs *Discours* imprimés dans divers recueils.

SABATIER (le P. Esprit), oratorien.

— * Lettres (deux) de M***, au P. Le Chapelain, sur différents sermons qu'il a prêchés dans l'église cathédrale de Montpellier, pendant le carême de l'année 1761. In-12.

— * Lettres (quatre) à un grand vicaire de Monpellier (Loys, chanoine). 1763 et 1764, in-4.

SABATIER (Antoine), clerc tonsuré, ancien conseiller au Parlement, littérateur et écrivain critique, connu aussi sous le nom de SABATIER DE CASTRES, du lieu de sa naissance; né en 1742, mort à Paris, le 15 juin 1817.

— Abrégé historique de la vie de Marie-Thérèse, impératrice-reine de Hongrie, et de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne; tiré de la Galerie universelle des hommes célèbres. 1773, in-8.

L'*Abrégé historique de la vie de Charles-Emmanuel III* a été réimprimé à part. Lausanne, 1773, in-8.

— Apologie de Spinosa et du Spinosisme, contre les athées, les incrédules et contre les théologiens scolastiques-platoniciens. *Paris*, * *Fournier fr.*, 1810, in-12 de IV et 136 pag., 2 fr. 50 c.

C'est une nouvelle édition augmentée. La première parut sous le même titre, à Altona, 1805, in-12.

— * Betsi, ou les Bizarreries du destin. Par l'auteur de « l'École des Pères et des Mères. » *Amsterdam, et Paris, Dehansy*, 1769, 1788, 2 vol. in-12; 1809, un vol. in-12.

— Bizarreries du destin, ou Mémoires de milady Kilmar. Nouv. édit. 1781, 2 vol. in-12.

C'est vraisemblablement une nouvelle édition de l'ouvrage précédent sous un autre titre.

— Caprices (les) de la fortune, par M. l'abbé Sabatier de Castres, auteur des « Trois Siècles de la littérature française »; précédés d'une Notice littéraire sur la vie de ce critique célèbre. Par M*** .... *Paris, Chaumerot*, 1809, 3 vol. in-12, 5 fr.

— Citations curieuses, dignes de l'attention des penseurs et des riches propriétaires, tirées du traité de « la Souveraineté, » et de différents autres ouvrages du même auteur. IIIe édit., revue, corr. et augmentée de moitié. *Paris, Ballard; Petit*, 1815, in-8 de 56 pag.

— Considérations politiques sur les gens d'esprit et de talent, tirées d'un ouvrage inédit de M. l'abbé Sabatier de Castres, et publiées par L. Bonumvelle. *Londres, et Saint-Pétersbourg*, 1804, in-8.

— * Cri (le) de la justice, ou Remontrance à Apollon sur la partialité, la jalousie et les mauvaises critiques des ouvrages de nos meilleurs auteurs. *Bruxelles, et Paris, Dupuis*, 1773, in-12.

Publié sous le nom de *Reitabas de Sertsac*, qui est celui de Sabatier renversé.

— * Derniers (les) Sentiments des plus illustres personnages condamnés à mort, avec un Abregé de leur vie. *Paris, Moutard*, 1775, 2 vol. in-12.

Avec l'abbé de Verteuil.

— Dictionnaire de littérature, dans lequel on traite de tout ce qui a rapport à l'éloquence, à la poésie et aux belles-lettres, et où l'on enseigne la marche et les règles qu'on doit observer dans tous les ouvrages d'esprit. *Paris, Vincent*, 1770, 3 vol. in-8; ou *Paris, La Porte*, 1777, 3 vol. in-8.

— * Dictionnaire des origines, des découvertes, inventions et établissements. *Paris, Moutard*, 1773, 3 vol. in-8.

En société avec l'abbé Préfort.

Le Sabatier, auteur de ce dernier Dictionnaire, est, selon la France littéraire de 1769 et Ersch, frère de l'auteur des Trois Siècles.

D'Origny (voy. ce nom) est auteur d'un ouvrage du même genre, imprimé en 1777, qui forme 6 vol. in-8. Quelques bibliographes ont présenté le Dictionnaire de Sabatier comme l'abrégé de celui de D'Origny; mais c'est au moins une assertion hasardée, car l'ouvrage de Sabatier et de Préfort parut en 1773, par conséquent quatre ans avant celui dont on prétend qu'il est l'abrégé.

— Dictionnaire des passions, des vertus et des vices, ou Recueil des meilleurs morceaux de morale pratique, tirés des auteurs anciens et modernes, étrangers et nationaux, composé par Sticotti, publ. par l'abbé Sabatier, de Castres. *Paris, Vincent*, 1769, 2 vol. in-8; ou *Paris, La Porte*, 1777, 2 vol. in-8.

— * École des pères et mères, ou les Trois infortunés. *Amsterdam, et Paris, L.-C. Dehansy*, 1767, 1769, 2 vol in-12.

— Journal politique national. 1789, 24 numéros in-8.

Rivarol aîné a coopéré à ce Journal; et de l'aveu de Sabatier, ce qu'il y a de mieux écrit est de son collaborateur. C'est Rivarol qui, sous le nom de Salomon, a publié les cinq derniers numéros.

Les vingt-quatre numéros ont été réimprimés sous le titre de *Tableau historique et politique des travaux de l'Assemblée constituante*, depuis l'ouverture des États-Généraux jusqu'après la journée du 6 octobre 1789. Paris, 1797, in-8.

— Lettre (sa) à l'abbé Fontenay, rédacteur des Annonces et affiches pour la province, sur feu M. de Voltaire. *Amsterdam, et Paris, La Porte*, 1779, in-12 de 16 pag.

Réimprimée à la suite de la cinquième édition des *Trois Siècles de la littérature*, etc.

— Lettre à un journaliste. 1779, in-8.

C'est la réponse à l'opuscule de l'abbé Beaudouin, intitulé : Problème littéraire. (Voy. Beaudouin).

— * Lettre d'un observateur sur Buonaparte et Louis XVIII. *Erfurt*, 1801, in-8.

Réimprimée dans les *Lettres critiques*, *etc.* (Voy. plus bas).

— Lettre d'une dame de province à une dame de ses amies à Paris. 176..

— Lettre sur le rétablissement de la monarchie française, et sur l'ignorance des hommes d'État, principale cause du retardement de l'ord. en Europe. Mai 1801, in-8.

Tirée à petit nombre, elle n'a pas été mise en circulation. Réimprimée dans les Lettres critiques, etc.

— Lettre (à M. le duc....) sur les causes de la corruption du goût et des mœurs, et sur le charlatanisme des philosophes du XVIIIe siècle. *Aix-la-Chapelle*, 1790, in-8.

Cette Lettre a été insérée, mais tronquée, dans la Valise décousue, et dans un autre recueil intitulé : Tableau de l'esprit français : elle a été réimprimée depuis dans les *Lettres critiques, morales et politiques*, *etc.*, de Sabatier. Voy. ci-après.

— Lettres critiques, morales et politiques sur l'esprit, les erreurs et les travers de

notre temps. *Erfurt*, *Hennings*, 1802, pet. in-12 de vj et 28 pag.

Ce volume contient huit lettres, savoir : 1° Lettre (à M. le duc ...) sur les causes de la corruption du goût et des mœurs, et sur le charlatanisme des philosophes du XVIIIe siècle. Cette Lettre avait été impr. en 1790, à Aix-la-Chapelle. Elle a été inserée, mais tronquée, dans la « Valise décousue » (1792, deux parties in-12), et dans un autre recueil intitulé : Tableau de l'esprit français ; 2° Lettre sur Buonaparte et Louis XVIII ; 3° Lettre sur le rétablissement de la monarchie française, et sur l'ignorance des hommes d'État, principale cause du retardement de l'ordre en Europe : elle avait été imprimée à part, en mai 1801, mais à petit nombre, et non publiée ; 4° Lettre aux Français républicains ; 5° Lettre à M. Buonaparte, général en chef de l'armée française en Italie. Elle est datée de Leipzig, 19 mai 1797 ; 6° Lettre à monseigneur l'évêque de Saint-Paul de Léon, administrateur des secours pécuniaires accordés par le gouvernement d'Angleterre aux prêtres français déportés. Cette Lettre est datée d'Erfurt, 20 janvier 1801 ; l'auteur demande les moyens pour imprimer son « Véritable esprit de J.-J. Rousseau ». Il parle, page 261, d'un Mémoire qu'il composa sous le nom du prince Besborosko, censé adressé à Catherine II, pour lui démontrer les avantages d'un nouveau partage de la Pologne : l'abbé raconte que ce Mémoire apocryphe ayant été communiqué au marquis de Lav...., chevalier de Malte, comme une pièce qui dévoilait la politique ambitieuse de la Russie, le chevalier le porta comme une découverte à l'empereur d'Autriche, qui témoigna sa reconnaissance par une forte gratification. Dans cette même sixième lettre, l'abbé parle aussi de ses Lettres imprimées, et de celle, entre autres, qu'il a adressée à l'abbé Madier, confesseur de Mesdames ; 7° Lettre à M. le comte de Trautmannsdorff, datée d'Erfurt, 13 février 1801 ; 8° Lettre au même, datée du 17 février. (*Note de M. Beuchot*).

— Mémoires de Belt. 1768.

Ouvrage cité quelque part, mais que nous n'avons pas vu.

— Pensées et Observations morales et politiques pour servir à la connaissance des vrais principes du gouvernement. *Vienne* (*en Autriche*), 1794, in-8.

— * Quarts-d'heures (les) d'un joyeux solitaire, ou Contes de M..... *La Haye*, 1766, in-12.

C'est un recueil de vingt pièces de vers, la plupart obscènes.

— * Ratomanie (la), ou le Songe moral et critique d'un jeune philosophe, par mad. ***. *Amsterdam* (*Paris*), 1767, in-8.

— * Siècles (les) païens, ou Dictionnaire mythologique, héroïque, politique, littéraire et géographique de l'Antiquité païenne, depuis l'origine du monde jusqu'à la fin du siècle d'Auguste, pour servir à l'interprétation des auteurs anciens, et à celle des modernes qui traitent de l'Antiquité; ouvrage puisé dans les sources primitives, et où elles sont fidèlement citées. Par M. l'abbé S***, de Castres. *Paris*, *Moutard*, 1784, 9 vol. in-12.

— Souveraineté (de la), ou Connaissance des vrais principes du gouvernement des peuples. *Altona*, 1806, 2 vol. in-8.

— * Tableau de l'esprit français sur la révolution française. *Aix-la-Chapelle*, 1792, in-8.

Sabatier avait préparé une nouvelle édition, augm. de ce livre. L'exempl. annoté qui devait servir à la réimpression est entre les mains d'un neveu de l'auteur, M.-E. Sabatier (Voy. pag. 297).

— * Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire, pour servir de suite à ses ouvrages et de mémoires à l'Histoire de sa vie. *Genève*, *Cramer*, *et Paris*, *Le Jay*, 1771, in-8 et in-12. — Nouv. édit., publiée sous ce titre : Vie polémique de Voltaire, et Histoire de ses proscriptions, suivie des Pièces justificatives; par G... Y. *Paris*, *Dentu*, 1802, in-8 de 450 pag. 4 fr., et sur pap. vél., 8 fr.

Lorsque cette nouvelle édition parut, quelques personnes attribuèrent l'ouvrage à Geoffroy.

— Temple (le) de la volupté. 176., in-12.

— Tocsin (le) des politiques. *Paris*, *Royer*, 1791, in-18.

Réimpr. dans la même année, et l'année suivante, dans un recueil anonyme de l'auteur, intitulé: Tableau de l'esprit français sur la Révolution française, Aix-la-Chapelle, 1792, in-8.

L'empereur Léopold, charmé de cet opuscule, engagea l'auteur à s'établir à Vienne, où il resta quatre ans.

— * Trois (les) Siècles de la littérature française, ou Tableau de l'esprit de nos écrivains depuis François Ier jusqu'en 1772. *Paris*, *Gueffier*, 1772, 3 vol. in-8. — Nouv. (2e) édit., corr. et augm. *Amsterdam*, *et Paris*, *Dehansy*, 1774, 3 vol. in-8. — IVe édit., corr. et augmentée considérablement. *La Haye*, *et Paris*, *Moutard*, 1779, 4 vol. in-12. — V^e^ édition (augmentée de douze Lettres relatives à l'ouvrage). *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1781, 4 vol. in-12. — VIe édit. *Paris*, 1801, 4 vol. in-12, 10 fr.

Ce livre attira beaucoup d'ennemis à l'auteur. Plusieurs écrivains prirent la plume pour répondre à l'abbé Sabatier. Laus de Boissy publia : « Addition à l'ouvrage intitulé : les Trois Siècles de notre littérature, ou Lettre critique adressée à M. Sabatier, de Castres, soi-disant auteur de ce Dictionnaire », Amsterdam, et Paris, chez J.-F. Bastien, 1773, in-8 de 67 pages. Le titre de cette brochure indique que déjà l'on disputait « les Trois Siècles » à l'abbé Sabatier, qui donna sa seconde édition en 1774. Cette nouvelle édition fit naître la « Lettre d'un théologien à l'auteur du Dictionnaire des trois Siècles, Berlin, 1774, in-8. (On sait que cette Lettre est de Condorcet), et les « Observations sur les Trois Siècles de la littérature française », à M. S..., 1774, in-12 de xij et 324 pag. Cette dernière critique est de Jacques Lenoir-Duparc, qui avance que le véritable auteur des « Trois Siècles » est un abbé Martin, vicaire de Saint-André-des-Arcs. La troisième édit. des « Trois

Siècles est de 1775, 4 vol. in-12; la quatrième parut en 1779, 4 vol. in-12, et alors encore on répéta que l'abbé Martin (devenu fou et mort en 1776) était l'auteur des « Trois Siècles »; un abbé Beaudouin, grand-maître du collége du cardinal Lemoine, le fit dire de nouveau dans l'opuscule intitulé : *Problème littéraire* (dont l'abbé Liger avait été le rédacteur). L'abbé Sabatier publia une réponse, et traduisit, en outre, Beaudouin en la chambre criminelle du Châtelet de Paris. Le 4 juillet 1780 intervint une sentence par laquelle il est enjoint aux sieurs Sabatier et Beaudouin de se reconnaître l'un et l'autre pour gens d'honneur. Mais quelques personnes se sont toujours obstinées à voir dans Martin le véritable auteur de l'ouvrage publié par Sabatier : c'est ainsi que Hermann Frédéric Koecher, dans les « Supplementa et emendationes ad Bibliothecam litterariam struvio-juglerianam » qu'il a publiés à Iéna, 1785, in-8, appelle (page 230) Martin *Præcipuus auctor*; l'ingénieux écrivain à qui l'on doit « les Masques arrachés », 1791, 2 vol. in-18, souvent réimprimés, paraît aussi (tom. Ier, page 24) avoir la même opinion. La cinquième édition des » Trois Siècles » n'en parut pas moins en 1781, 4 vol. in-12. On trouve à la suite du quatrième volume douze lettres relatives à l'ouvrage. La cinquième édition avait fait éclore la « Correspondance littéraire, critique et secrète, ou Supplément aux Trois Siècles de la littérature faançaise », de M. l'abbé S., Londres, 1782, in-12 de XXIV et 144 pages. La sixième édition est de 1801, 4 vol. in-12. L'auteur avait depuis long-temps annoncé et promis une septième édition. Nous avons vu le manuscrit qu'il avait remis à un libraire, et ce manuscrit laisse beaucoup à désirer. Tout en annonçant avoir amené son ouvrage jusqu'à nos jours, il n'a fait que très-peu d'additions. Dans ces additions manuscrites, il a consacré un article à M. Aignan, et fait un grand éloge de sa traduction de l'*Iliade*; mais beaucoup de littérateurs distingués sont oubliés. Ajoutez à cela que l'auteur n'a pas pris la peine de revoir son ouvrage, et il a laissé des expressions incohérentes; par exemple, l'on a pu juger que, dans ses additions, il parle d'auteurs du XIXe siècle; cependant, il a laissé les mots : *Né au commencement de ce siècle*, ou *Mort vers la fin de ce siècle*, quand il parle d'auteurs du XVIIIe. (*Note de M. Beuchot*).

— Trois Siècles littéraires (Articles inédits de la septième édition des). *Sans lieu d'impression*, ni date, in-12 de 48 pag.

Deux feuilles, sans date, mais imprimées en 1810 ou 1811, hors de France. Cet opuscule ne contient que trois articles, ceux de MM. Fontanes, Lacépède et Sabatier, de Castres; ce dernier commence à la page 12, et vient jusqu'à la fin de la brochure. Voici la fin de l'article sur M. de Fontanes : « M. de Fontanes a été l'orateur du « génie du bien, du sauveur de la France, et « les Discours qu'il adressés à ce demi-dieu, ou « prononcés en son honneur, à la tête du Corps lé- « gislatif, recueillis dans nos fastes, feront un jour « l'ornement de notre âge, et le dédommagement « du délire philosophique et national. Ces discours, « écrits par le bon goût, sous la dictée de la sa- « gesse, serviront de leçon aux rois, et d'exemple « aux littérateurs à venir; ils feront sentir aux « uns et aux autres, par la conduite même du hé- « ros et par celle de l'orateur, que si la philoso- « phie triomphe quelque temps des préjugés, les « préjugés triomphent, pendant des siècles, de la « philosophie ».

C'est ici que nous devons mentionner deux autres « Articles inédits de la septième édition des Trois Siècles ». Ces deux articles, consacrés à M. et à madame de Labouisse, ont été imprimés dans les « Mélanges littéraires », par M. de Labouisse, juillet 1814, in-18. (*Note de M. Beuchot*).

— Trois Siècles de la littérature française (Abrégé des), ou Tableau de l'esprit et des productions de nos écrivains les plus célèbres, depuis François Ier jusqu'à nos jours, par Sabatier, de Castres, débarrassé des lenteurs, corrigé et publié par un ancien professeur au collége de France (M. Collin de Plancy). *Paris*, *Painparré*, 1821, in-12. — Sec. édit., rev. et continuée. *Paris*, *Aug. Delalain*, 1832, in-12, 2 fr. 25 c.

— Véritable (le) esprit de J.-J. Rousseau, ou Choix d'observations, de maximes et de principes sur la morale, la religion, la politique et la littérature; tiré des OEuvres de cet écrivain, et accompagné de notes de l'éditeur. *Metz*, *Collignon; et Paris, Louis*, 1804, 3 vol. in-8, 12 fr.

Cet ouvrage appartient tout entier à J.-J. Rousseau. C'est un choix méthodique de tout ce que cet auteur a écrit de plus sain et de plus instructif en faveur de la religion, de la morale, du gouvernement monarchique, et de plus saillant contre les incrédules, les novateurs et les démocrates. Sabatier y a ajouté des notes qui contribuent au mérite de ce livre, par les vérités courageuses et les idées politiques peu communes dont elles sont parsemées. Le tout est précédé d'une introduction en 93 pages. Geoffroy a donné de grands éloges à cette compilation ».

On doit encore à l'abbé Sabatier une traduction des Contes de Boccace (1779, 1783. Voy. Boccace). Sabatier a l'air (pag. 613 du tom. IV, de la cinquième édition des Trois Siècles) de désavouer cette traduction, qui, cependant, sans réclamation de sa part, a depuis été réimprimée avec son aveu, et sous ce titre : « Le Décameron, ou les Cent Nouvelles de J. Boccace, Florentin, trad. de l'italien en français, nouv. édit., augmentée de tous les contes, nouvelles et fabliaux, imités de ce poëte célèbre, par La Fontaine, Passerat, Vergier, Perrault, Dorat, Imbert et autres; enrichie de Recherches historiques sur l'origine de ces contes et des fabliaux, sur les principaux personnages que Boccace a mis sur la scène, et sur les usages civils, politiques et religieux, observés dans le siècle où il vivait ». Paris, Poncelin, 1802, 11 vol. in-18. Sabatier n'a fait que revoir la vieille traduction d'Antoine Le Maçon. Dans les derniers temps de sa vie, il disait avoir désavoué la première édition de sa traduction; ce désaveu lui étant commandé par la position qu'il avait prise de *défenseur de la religion*.

Quelques bibliographes ont cité de cet écrivain, comme ayant été imprimées (en 1763, in-8) : *les Eaux de Bagnères*, comédie en prose : nous avons de fortes raisons pour croire que c'est une fausse assertion.

Ersch dit, dans sa France littéraire, que l'abbé Sabatier de Castres a eu part au *Dictionnaire historique* de Chaudon, aux *Antilogies et Fragments philosophiques* de M. l'abbé de Verteuil, et aux *Derniers sentiments des plus illustres personnages condamnés à mort*, etc., du même auteur. Sabatier a contredit Ersch dans les articles inédits de la septième édition des Trois Siècles littéraires, où il dit que les morceaux de lui, insérés dans le Dic-

tionnaire de Chaudon, ont été dérobés en silence aux « Trois Siècles », etc.; que les « Antilogies appartiennent en entier à l'abbé de Verteuil, etc.

Parmi les manuscrits laissés par Sabatier, on distingue son *Testament moral, politique et littéraire*, qui pourrait former 2 vol. in-8. Le neveu de l'auteur se propose de le livrer à l'impression.

SABATIER (l'abbé), de Montpellier. — Oleæ (de) culturâ et conditurâ, carmen ab uno è sacerdotibus Oratorii Domini Jesu. *Parisiis*, 1789, in-8.

SABATIER (A....), ancien administrateur du département de la Seine, et ancien préfet de la Nièvre; mort à Paris, le 14 septembre 1820.

— Adresse à l'Assemblée constituante sur les dépenses générales de l'État. 179., in-8.

— Banques (des), de leur influence pour faciliter la circulation des capitaux, faire baisser le trop haut prix de l'intérêt, et des mesures à adopter pour que l'agriculture, l'industrie, le commerce de la France et des divers États jouissent de l'avantage de tels établissements. *Paris, les princip. libr.*, 1817, in-8 de 160 pages.

— Comparaisons des revenus présumés proposés par le ministère pour acquitter les dettes de l'année 1816, avec les recettes que l'auteur a proposées dans son ouvrage sur les recettes publiques. *Paris, Delaunay; Rondonneau*, 1816, in-8 de 40 p.

— Considérations sur les contributions et les taxes indirectes. *Paris, de l'impr. de P. Gueffier*, 1818, in-4 de 84 pag., avec un tableau.

— Crédit (du) de la dette publique en France, et du payement de l'arriéré. *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1817, in-12 de 60 p.

— Crédit (du) public et particulier, des moyens d'acquitter indistinctement la dépense de tous les services, et d'opérer des améliorations dans les diverses branches de l'économie politique. 1798, in-4.

— Dette (de la) publique et de la nécessité de réduire les fonds d'amortissement, sans porter la moindre atteinte au crédit, et de donner un emploi plus utile aux sommes provenant de cette modération de dépense. *Paris, Pélicier*, 1820, in-8 de 120 pages.

— Indication des mesures proposées pour la perception des droits réunis. *Paris, Bacot*, 1814, in-8 de 32 pag.

— Observations sur les dépenses et les recettes à venir de la France, et sur les finances. *Paris, Bacot*, 1814, in-8.

— Recettes (des) et des dépenses publiques de la France. *Paris, Rondonneau et Dècle*, 1816, in-8, avec un tableau.

— Réflexions sur l'Aperçu des recettes et dépenses de l'année 1814 présenté à la Chambre des députés, le 22 juillet 1814, et sur le Rapport fait au Roi par le ministre des finances. *Paris, Bacot*, 1814, in-8 de 104 pag. — Supplément à ces Réflexions. *Ibid.*, 1820, in-8.

— Répartition (de la) de la contribution foncière. *Paris, de l'impr. de P. Gueffier*, 1819, in-4 de 96 pag.

— Tableaux comparatifs des dépenses et des contributions de la France et de l'Angleterre; suivis de Considérations sur les ressources des deux États, et servant en même temps de réfutation à l'ouvrage de M. Gentz. *Paris, Arthus-Bertrand*, 1805, in-8, 6 fr.

SABATIER (l'abbé G.). — Exposé et défense de la croyance catholique sur la possession du démon. *Tournon, de l'impr. de Guillet*, 1827, in-8 de 40 pag.

SABATIER, avocat. — Histoire de la législation sur les femmes publiques et sur les lieux de débauche. *Paris, Roret*, 1828, in-8, 5 fr.

SABATIER (A.-J.), (maître de pension à Paris.

— Étude de la langue maternelle sous le rapport des faits littéraires, ou Exercices préparatoires à la composition française. *Paris, l'Auteur*, 1833, in-12, 2 fr. 50 c.

— Revue élémentaire, journal de l'enseignement, etc. (1831). Voy. VANIER.

M. Sabatier a eu part à la Biographie universelle classique, publ. par le général Beauvais.

SABATIER, d'Alais, professeur de belles-lettres à Paris.

— Zénobie, ou le Siége de Palmyre, poëme en XX chants. (Chant 1er). *Paris, F. Didot; Gosselin*, 1834, in-8 de 34 pag., 1 fr.

L'ouvrage devait avoir 20 livraisons, qui eussent formé deux volumes; mais il n'a paru, jusqu'à ce jour, que le premier chant.

On dit que M. Sabatier est auteur de quelques autres ouvrages.

SABATIER (Achille). — Dix-neuvième siècle. Catholicisme. *Toulouse, de l'impr. de Sens*, 1834, in-8 de 28 pag.

SABATIER (J.-C.), d'Orléans. — Lois (les) de la révulsion, étudiées sous le rapport physiologique et thérapeutique. Mémoire couronné par la Société médico-pratique de Paris, le 17 octobre 1831. *Paris*, 1832, in-8, 3 fr.

— Métastases (des) purulentes. *Paris*, 1832, in-8, 1 fr. 25 c.

Thèse d'agrégation de l'auteur.

— Recherches historiques sur la Faculté de médecine de Paris, depuis son origine jusqu'à nos jours. *Paris*, *Deville-Cavelin*, 1835, in-8, 5 fr.

Ce médecin, en outre, a fourni des articles à divers journaux de médecine.

SABATIER, D. M. — Lettre au professeur Delpech, sur la marche du choléra-morbus en France. *Montpellier*, *Gabon et Sevalle; et Paris*, *Gabon*, 1832, in-8 de 68 pag., 2 fr.

SABATIER (Martial-Camille), neveu de l'auteur des « Trois Siècles » ; né à la Rochelle, le 18 décembre 1803.

— Colonie (la) chrétienne. Histoire de plusieurs déportés jetés par un naufrage dans une île déserte. *Paris*, *B. d'Exauvilliez*, 1836, in-12 avec fig., 2 fr. 50 c.

— Georges et Prosper, ou Travail et Paresse. *Paris*, *Gaume fr.*, 1837, in-18.

— * Henri de Tournay. *Paris, r. Cassette*, n° 20, 1836, in-32 et sur format in-18.

Faisant partie d'une petite Bibliothèque chrétienne, en 6 vol., publiée par le Moniteur des villes et campagnes, et tirée, a-t-on dit, à 40,000 exempl.

— * Manuel (pet.) de la messe, ou Explication des principales cérémonies de la messe. *Paris*, *r. Cassette*, n° 20, 1836, in-32.

— * Marie Launois, ou Je ferai dire une messe. *Paris*, *r. Cassette*, n° 30, 1836, in-32.

— * Patriarche (le) des Vosges. *Paris*, *r. Cassette*, n° 20, 1836, in-32 ou sur format in-18.

Autre volume faisant partie de la petite Bibliothèque chrétienne dont nous avons parlé plus haut.

— Jeanne-Marguerite de Montmorency, ou la Solitaire des Pyrénées. Épisode historique. *Paris*, *Gaume frères*, 1836, in-18, 80 c.

— Pensez-y-bien des gens du monde, ou Considérations sur les fins dernières de l'homme, la mort, le jugement et l'éternité. *Paris*, *rue Cassette*, n° 20, 1835, in-32.

Cet écrivain est auteur de la plus grande partie des opuscules qui composent une petite Bibliothèque religieuse, publiée en 1835 et 1836, par l'abbé Ganilh, entre autres ceux intitulés *le mariage d'argent*, *de religion*, *d'inclination*, trois opuscules différents ; *Louis et Joseph, ou les Suites d'une bonne et d'une mauvaise éducation ; la Prospérité des méchants*, etc., etc. Tous ces petits écrits ont paru sous le voile de l'anonyme.

M. Sabatier, de plus, a eu part à la rédaction de plusieurs journaux religieux et d'éducation, notamment au Moniteur des villes et des campagnes, où il a fourni beaucoup d'articles ; au Mentor de la jeunesse, à l'Éraste, journal de la jeunesse.

Possesseur de plusieurs ouvrages manuscrits d'Ant. Sabatier de Castres, son oncle (Voy. pag. 292-96). M. M.-C. Sabatier se propose d'en livrer un prochainement à l'impression : c'est le « Testament moral, politique et littéraire d'Ant. Sabatier », qui peut former 2 vol. in-8 : son intention est aussi de publier une nouvelle edition du traité « De la Souveraineté », du même auteur, que ce dernier voulant faire réimprimer, avait augmenté de beaucoup de notes.

SABATIER (Alexis), lieutenant-colonel au service d'Espagne.

— Tio Tomas. Souvenirs d'un soldat de Charles V. *Bordeaux*, *Granet*, 1836, in-8, avec un portr.

SABATIER DE CABRE (Hon-Aug.).

— Première nuit d'Young. Voy. Young.

SABATTIÉ (l'abate). — Amigo (el) de los niños, traducido al castellano, por D. Manuel Escoiquiz. *Paris*, *Wincop*, 1825, n-12. — Nueva edicion, con lamina. *Paris*, *el mismo*, 1826, in-12, 6 fr.

SABATTIÉ (J.). — Discours sur l'unité de vues et de principes de la révélation, à travers la diversité des formes et des âges ; prononcé le 16 avril 1834 devant l'assemblée générale de l'Assemblée biblique protestante de Paris. *Paris*, *Risler*, 1834, in-8 de 24 pag.

SABBA (Simon). — Don Carlos, a tragedy translated and altered from german of Schiller. *Paris*, *Rosa*, 1821, in-8, 3 fr.

SABBAGH (Michel), orientaliste, d'abord employé à l'imprimerie royale pour les ouvrages orientaux, puis à la Bibliothèque du roi, où on l'occupait à copier des manuscrits arabes; né à Saint-Jean d'Acre, de parents catholiques, vers 1784, mort à Paris, en juin 1816.

— Cantique à l'occasion de la naissance du roi de Rome. 1811, in-4.

— Cantique de félicitation à S. M. T. C., Louis-le-Désiré, roi de France et de Navarre, composé en arabe par Mich. Sabbagh, et trad. en français par Grangeret de Lagrange. (En arabe et en français). *Paris*, *de l'impr. roy.* — *Petit* ; *Delaunay*, 1814, in-4 de 24 pag., 1 fr. 50 c.

— Colombe (la) messagère, plus rapide que l'éclair, plus prompte que la nue, en arabe, avec une traduction française, par M. Silvestre de Sacy. *Paris*, 1805, in-8.

C'est un petit traité des pigeons, qui, dans l'Orient, sont, depuis un temps immémorial, em-

ployés à porter des lettres d'une ville à l'autre. Cette brochure est assez intéressante, mais incomplète pour les faits.

— Hommage au grand juge, ministre de la justice, visitant l'imprimerie de la république. 1803.

— Vers à la louange du souverain pontife Pie VII, en arabe, avec une version latine par M. SILVESTRE DE SACY. *Paris*, 1805, in-fol.

— Vers à l'occasion du mariage de Napoléon. 1810, in-fol.

Cet orientaliste avait composé d'autres ouvrages, qui sont restés manuscrits, entre autres, une *Histoire des tribus arabes du désert*, une *Histoire de la Syrie et de l'Égypte*, etc.

SABBATHIER (Dom Pierre), religieux bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur; né à Poitiers, en 1682, mort le 24 mars 1742.

On lui doit une édition latine de la Bible (Bibliorum sacrorum latinæ versiones antiquæ, seu Vetus italica, etc., 1743, 3 vol. in-fol.), travail qui l'avait occupé vingt ans.

Ce bénédictin avait été associé aux travaux littéraires de Dom Ruinard, et il acheva, avec ce dernier, le cinquième volume des Annales bénédictines.

SABBATHIER (François), d'abord professeur, en 1762, au collége de Châlons-sur-Marne, secrétaire perpétuel de l'Académie de cette ville, membre de celle de Berlin et de la Société étrusque de Cortone, correspondant de la 3e classe de l'Institut de France, classe d'hist. et de littér. anc.; né en 1735, à Condom, mort dans un petit bourg près de Châlons, le 11 mars 1807.

— Dictionnaire portatif des règles de la latinité. *Paris, Delalain*, 1770, in-8.

Formant le tome VII du grand Dictionnaire de l'auteur.

— Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques, grecs et latins, tant sacrés que profanes, contenant la géographie, l'histoire, la fable et les antiquités; dédié à M. le duc de Choiseul. *Châlons-sur-Marne, et Paris, Delalain; Barrois aîné*, 1766—1815, 37 vol. in-8, dont un de planches.

Le XXXVIIe volume a été rédigé, d'après les matériaux de l'auteur, par un professeur de l'Université (Ant. SERIEYS).

— Essai historique et critique sur l'origine et la puissance temporelle des papes, qui a remporté le prix de l'Académie de Prusse. *La Haye (Châlons)*, 1764, in-12.

—Nouv. (2e) édition. *La Haye, et Châlons, Ant. de Gaulle*, 1765, in-12.

Il y a des recherches et de l'érudition dans cet ouvrage, qui est d'ailleurs écrit à peu près dans l'esprit de celui que M. Daunou a donné depuis sur le même sujet.

— Exercices (les) du corps chez les Anciens, pour servir à l'éducation de la jeunesse. *Paris, Delalain*, 1772, 2 vol. in-8, pet. et gr. pap.

Cette compilation est assez recherchée.

— Manuel (le) des enfants, ou les Maximes des hommes illustres de Plutarque, dédié à M. le Dauphin. *Châlons-sur-Marne, et Paris, Delalain*, 1769, in-12; ou *Yverdon*, 1770, in-8.

— Mœurs (les), coutumes et usages des anciens peuples, pour servir à l'éducation de la jeunesse. *Châlons-sur-Marne, et Paris, Delalain*, 1770, in-4; 1771, 3 vol. in-12.

Cette misérable compilation fait passer en revue quatre-vingt-quinze peuples de l'Antiquité, sans aucune précision historique, chronologique ou géographique.

— Recueil de dissertations sur divers sujets de l'histoire de France. *Châlons-sur-Marne, et Paris, Barbou; Delalain*, 1770, in-12.

Ce volume contient des Mémoires sur les limites de l'empire de Charlemagne; — sur le lieu où Attila fut défait (Sabbathier le place près de Châlons); — sur l'origine et le caractère des Tectosages; — sur l'origine du comte Palatin, son emploi sous nos rois, etc.; — sur les différentes positions de la ville de Besançon. Ce sont autant de dissertations que l'auteur avait adressées à diverses académies, mais sans succès.

SABBATIER (J.). — Lettre sur la colonie d'Alger, à MM. les membres de la Chambre des députés. *Paris, Delaunay*, 1836, in-8 de 32 pag.

— Notice sur Victorin Fabre. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1832, in-8 de 16 pag.

Extrait de la France littéraire, publié par M. Ch. Malo, avril 1832, recueil auquel M. Sabbatier a fourni quelques autres morceaux.

M. J. Sabbatier a fourni des articles à « la Tribune ». De concert avec M. Danton, il s'était proposé de publier une *Biographie des conventionnels*; mais il n'a rien paru, et peut-être même rien n'a été écrit de cet ouvrage, quoique nous l'ayons trouvé cité comme ayant été imprimé.

SABINE. — * Prix (le) des talents, parodie du troisième acte des « Fêtes de l'hymen et de l'amour » (en un acte tout en vaudevilles). Par M. S*** et H***. *Paris*, 1755, in-8.

Avec Harny de Guerville.

SABINE (Édouard). — Lettre de M. le capitaine Édouard Sabine à M. Jullien de Paris. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1827, in-8 de 16 pag.

Extrait de la Revue encyclopédique. C'est un précis des voyages entrepris par la Grande-Bretagne pour perfectionner l'hydrographie des mers polaires arctiques.

SABLAIROLLES (J.), D. M., d'abord médecin à Montpellier et aujourd'hui à Carcassonne.

— Considérations générales sur les sympathies, et particulièrement sur celles de l'estomac. *Montpellier*, 1822, in-8, 1 fr.

— Mémoire et Observations sur le traitement de l'érysipèle phlegmoneux. *Montpellier*, 1823, in-8, 2 fr.

— Recherches d'anatomie et de physiologie pathologiques, relatives à la prédominance et à l'influence des organes digestifs des enfants sur le cerveau, mémoire qui a obtenu une médaille à la Société royale de médecine, chirurgie et pharmacie de Toulouse, le 11 mai dernier. *Paris*, *Gabon*; *Montpellier*, *Martel aîné*, 1827, in-8, 4 fr. 50 c.

— Réflexions analytiques et critiques sur le choléra-morbus, contenant l'exposé d'un nouveau moyen thérapeutique contre cette maladie. *Paris*, *Just-Rouvier*; *Monpellier*, *Sevalle*, 1833, in-8 de 84 pag., 2 fr. 50 c.

— Réflexions sur un projet d'amélioration pour le service de santé de l'Hôtel-Dieu de Carcassonne, adressé à MM. les administrateurs de hospices de cette ville. *Carcassonne*, *de l'impr. de Labau*, 1834, in-8 de 40 pages.

SABLÉ (la marquise LAVAL DE). — Ses plus belles Maximes. Nouv. édition. *Amsterdam*, *la Compagnie*, 1748, in-12.

La première édition des Maximes et Pensées diverses de M. L.-D. (madame de Sablé) est de Paris, Séb. Cramoisy, 1678, in 12.

SABLIER (Charles), littérateur; né en 1693, à Paris, mort dans cette ville, le 10 mars 1786.

— Essai sur les langues en général, sur la langue française en particulier, et sa progression depuis Charlemagne jusqu'à présent. *Paris*, *Saill.*, 1777, ou 1781, in-8.

Le but de l'auteur n'est pas de rechercher l'origine des langues, et leur filiation : il se contente d'indiquer sommairement celles des peuples actuels, et les changements qu'elles ont éprouvés. Il s'étend davantage sur la langue française, dont il indique la marche et les progrès par des extraits des principaux ouvrages qu'elle a produits dans chaque siècle. Il traite ensuite des étymologies et de leur abus, de l'origine de quelques locutions proverbiales, et de certains mots omis par Ménage et par les auteurs du Dictionnaire de Trévoux; des mots vieillis, et qui ne lui semblent pas avoir été remplacés, et il termine par l'analyse du fameux roman de la Rose.

— * OEuvres de M***, contenant la Suivante généreuse, la Domestique généreuse et les Mécontents, comédies traduites de l'ital. de GOLDONI, par SABLIER). *Londres* (*Paris*), 1761, in-12.

Ce volume contient : *la Suivante généreuse*, imitation en vers d'une comédie de Goldoni : elle fut jouée, en 1759, à l'insu de l'auteur, mais avec peu de succès ; *la Domestique généreuse*, traduction en prose de la même pièce, et *les Mécontents*, autre traduction de Goldoni.

Ce volume a été reproduit sous le titre de *Théâtre d'un inconnu*. Paris, Duchesne, 1765.

— Poëme (d'environ 150 vers) sur la mort de Voltaire.

Sablier était, par sa mère, parent éloigné de ce grand poète.

— Traduction libre d'un choix de Lettres de Sénèque. *Paris*, *Saillant*, 1770, in-12.

— * Variétés sérieuses et amusantes. *Amsterdam, et Paris*, *Musier*, 1764, 2 vol. in-12. — Nouv. édition (refondue), revue, corr. et augm. *Amst.*, *et Paris*, 1769, 4 vol. in-12.

On trouve le nom de l'auteur en tête de la seconde édition.

C'est une compilation intéressante. On y trouve des extraits d'ouvrages rares, des jugements sur les auteurs, des bons-mots, des anecdotes, des épigrammes de l'Anthologie, traduites ou imitées en vers, etc.

Sablier a été rédacteur du Journal du soir.

Il avait pour ami La Chaussée, et ils publièrent ensemble, en 1719, une critique des fables de La Mothe, sous le titre de *Lettres de madame la marquise de ...., avec la réponse*.

Outre beaucoup de pièces fugitives, Sablier a laissé, en manuscrit, trois opéras, une comédie, et deux tragédies, l'une intitulée : *Ilione*, et l'autre *Démétrius*. Parmi ses ouvrages en prose, on cite un *Abrégé de l'histoire des Juifs*, depuis la destruction de Jérusalem. Sablier a été l'éditeur des OEuvres de La Chaussée (1763, 5 vol. pet. in-12).

SABLON (Vincent). — * Histoire de l'auguste et vénérable église de Chartres. *Chartres*, 1714, in-8.

SABLON (Benoît), de la Chapelle de Saint-Mesmin, près Orléans.

— Angelina, ou le Viol, drame en cinq actes et en prose. *Orléans*, *Ve Huet-Perdoux*; *et Paris*, *Barba*; *Vente*, 1823, in-8.

SABLONS (des), pseudonyme. Voy. CHAUDON.

SABOLY (l'abbé Nicolas), bénéficier et maître de musique du chapitre de Saint-Pierre d'Avignon; né à Monteux, près de Carpentras, vers l'an 1660, mort à Avignon, en 1724.

— Recueil de noëls provençaux. Nouv. éditions. *Avignon*, *Mallard*, 1724; *Ibid.*, *Jos. Domergue*, 1763; *Ibid.*, 1774, in-12. — Nouv. édit., augm. du noël fait à la mémoire de M. Saboly et de celui des Rois, par J.-F. DOMERGUE, doyen d'Aramon. *Avignon*, *Chaillot*, *aîné*, 1824, 1829, in-12.

La première édition est de 1699, Avignon, Chastel, 1 vol. in-12.

SABONNADIÈRE. — Principes d'équité

appliqués aux finances, ou Moyen simple et infaillible de remédier efficacement et immédiatement au renchérissement des objets et aux injustices désastreuses et multipliées qu'il occasionne, en rétablissant une proportion juste, réelle et soutenue entre les revenus et les dépenses publiques et républicaines; présenté au comité des finances et imprimé par ses ordres. 1795, in-8.

SABONNADIÈRE (Alfred), pasteur. — Morceaux choisis du Nouveau Testament, à l'usage des églises protestantes et des écoles, disposés pour les dimanches et jours de fêtes. *Meaux, Guédon*, 1826, in-8.

SABOUREUX DE LA BONNETERIE (Charles-François ou Charles-Louis), avocat au Parlement, et agrégé à la Faculté de droit de Paris; né vers 1725, mort à Paris, au mois de juillet 1781.

—* Constitution des Jésuites, avec les déclarations, traduites (par ordre du Dauphin) sur l'édition de Prague. *En France*, 1762, 3 vol. in-8 et 3 vol. in-12.

Voyez, pour l'historique de cette traduction, la note du n° 20115 du Dictionnaire des ouvrages anonymes de Barbier, sec. édit.

— Manuel (le) des Inquisitions, à l'usage des inquisitions d'Espagne et de Portugal, ou Abrégé de l'ouvrage intitulé : *Directorium inquisitorum*, composé vers 1358, par Nicolas Emeric, grand inquisiteur dans le royaume d'Aragon, avec des notes (par Morellet); on y a joint une courte histoire de l'établissement de l'inquisition dans le royaume de Portugal, tiré du latin de Louis à Paramo (par Saboureux de la Bonneterie). *Lisbonne* (*Paris*), 1762, in-12.

— Traduction d'anciens ouvrages latins relatifs à l'agriculture et à la médecine vétérinaire, avec des notes. *Paris*, 1771-75, 6 vol. in-8.

Il y a des exemplaires avec la date de 1783.

Ces six volumes contiennent les Traités d'économie rurale : 1° de M. Porcius Cato, 1 vol.; — 2° de Terentius Varron, 1 vol.; — 3° de Columelle, 2 vol.; — 4° de Palladius, 1 vol.; — 5° de Végèce, 1 vol.

SABRAN (le comte Elzéar-Louis-Zozime de), des comtes de Forcalquier et d'Ariou; né en 1774.

— Aux Français, avec cette épigraphe : ni pâlir ni rougir. *Paris*, 1791, in-8 de 100 p.

— Dithyrambe sur la mort de M. le duc de Berri et les dangers de l'Europe. *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné*, 1820, in-8 de 20 pag.

—*Notes critiques, remarques et réflexions sur le « Génie du christianisme ». *Paris, Pelletier*, 1803, in-8.

— Repentir (le), poëme en VII chants, achevé en 1815. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1817, in-8, 6 fr.

Le comte de Sabran est auteur d'une tragédie en cinq actes et en vers, intitulée, *la Mort d'Annibal*, composée en 1788, à l'âge de quatorze ans. Cette pièce n'a jamais été imprimée, mais il en existe plusieurs copies.

Il est l'un des annotateurs du poëme de l'Imagination, par Delille, édition de 1816.

SABRAN (le prince de), pseudon. Voy. Saint-Edme.

SACCHI (Defendente). — Marcellina, ou l'Arbre des soupirs, roman trad. de l'angl. par Camille de Lagracinière. *Paris, Charles-Béchet*, 1826, 2 vol. in-12, avec 2 grav., 6 fr.

SACCHINI (François), l'un des historiens de l'Institut des Jésuites; mort à Rouen, le 16 décembre 1625.

— Ratione (de) libros cum profectu legendi libellus; deque vitanda moribus noxia lectione. *Montalbani*, 1753, in-12.

— Moyens de lire avec fruit, trad. de l'ital. (ou plutôt du latin), par Jos.-Mar. Durey de Morsan). *La Haye, et Paris, Guillot*, 1785, in-12.

On cite deux autres éditions de cette traduction sous les dates de 1786 et 1787.

SACCO (Louis), D.-M. de l'Université de Turin, médecin des hôpitaux civils de Chambéri, etc.

— Traité de vaccination, avec des Observations sur le javart et la variole des bêtes à cornes; trad. de l'ital. par Jos. Daquin. *Chambéri*, 1811, in-8. — Sec. édit. *Paris, Michaud frères*, 1813, in-8, 7 fr.

SACHEVERELL (Henri), théologien anglais, mort le 5 juin 1724.

—* Histoire secrète de la reine Zarah et des Zaraziens, ou la Duchesse de Marlborough démasquée; traduite de l'anglais. *En Angleterre*, 1708; *Oxfort*, 1711; *Amsterdam*, 1712, in-12.

SACHOT (N.). — Caroli Molinæi, G. Louet, Ant. Le Vaillant, notæ circà rem beneficiariam, digestæ à N. Sachot. *Parisiis, D. Mouret*, 1723, in-12.

C'est un extrait de ces trois auteurs, disposé par ordre alphabétique. Les notes de Le Vaillant se trouvent entières dans l'édition de Dumoulin, en 5 vol. Piales attribue cet extrait à de Merville (de la Dévolut., tom. Ier, pag. 70).

SACHS (Joh.-Jac.). — Mictu (de) cruento. *Argentorati*, 1709, in-4.

— Vomitu (de) cruento. *Argentorati*, 1709, in-4.

SACHTLEBEN (Jean-Henri). — Art (l') d'économiser le bois, ou Dix procédés de feu économiques, avec 14 planches; trad. de l'allemand, par J. Goy. *Paris*, *Valade*, 1792, in-8 de 152 pages, fig., 3 fr.

SACK (Aug.-Fréd.-Guill.), ministre protestant allemand.

—Conseil amical donné à un jeune homme à son entrée dans le monde, trad. de l'allem. par F.-D. Ring. Nouv. édition. 1764, in-8.

Il existe une autre traduction française de ce volume, accompagnée d'une version polonaise.

—Sermons (six), trad. de l'allem. (par Élisabeth, reine de Prusse). *Berlin*, 1777, in-8.

SACK (Fréd.-Sam.-Gottfr.)

— Sermons (nouv.) sur divers textes de l'Écriture-Sainte, prononcés devant sa majesté le roi de Prusse; trad. de l'all., par S. M. (Élisabeth) la reine de Prusse. *Berne*, ou *La Haye*, 1779, in-8.

SACOMBE (J.-F.), d'abord professeur de belles-lettres au collége des doctrinaires de Toulouse, en 1776; plus tard, docteur en médecine et en chirurgie de la Faculté de Montpellier, médecin accoucheur, professeur de médecine et de chirurgie des accouchements au palais national des sciences et arts, fondateur de l'école anti-césaro-symphysienne, membre de plusieurs académies; né à Carcassonne, vers 1750, mort à Paris, le 23 avril 1822.

— Appel à l'Institut du jugement surpris à la classe des sciences physiques et mathématiques par Fourcroy et ses agents. *Paris*, *Maret*, an v (1797), in-12.

— Avis aux sages-femmes. *Paris*, *Croullebois*, 1792, in-8 de 120 pages, 1 fr. 50 c.

— Douze mois de l'école anti-césarienne. Tom. Ier. *Paris*, *Gabon*, 1798, in-8 de 256 pag.

Ouvrage qui a paru périodiquement.

— Éléments de la science des accouchements, avec un Traité des maladies des femmes et des enfants. *Paris*, 1802, in-8, 5 fr.

Le premier ouvrage avait déjà paru en 1798, Paris, Courcier, in-8 de 456 pag.

— Encore une victime de l'opération césarienne, ou le Cri de l'humanité. *Paris*, *Petit*, 1796, in-8; ou *Paris*, *Maret*, an v (1797), in-8.

Dénonciation contre M. Dubois.

— Hommage au premier consul Bonaparte. *Paris*, *l'Auteur*, 18 nivôse an IX (1801), in-12 de IV et 17 pag.

— Instruction aux pères et mères sur les convulsions des enfants. *Paris*, 1804, in-8.

— Lucine française, ou Recueil périodique d'observations médicales, chirurgicales, pharmaceutiques, historiques, critiques et littéraires, relatives à la science des accouchements, aux maladies des femmes et des enfants. *Paris*, 1802, in-8.

Ouvrage périodique, dont il a paru, pendant trois années, un numéro par mois, de trois feuilles.

— Luciniade (la), ou l'Art des accouchements, poëme didactique, en VIII chants. *Paris*, *Garnery*, 1792, in-8.

Cet ouvrage a eu quatre éditions: la deuxième, en dix chants, in-12 de 163 pag., imprimée chez Michelet, à mille exemplaires, fut achetée en totalité, à condition que l'auteur supprimerait, dans les éditions suivantes, dix vers qui déplaisaient à l'acheteur. La troisième est augmentée de 3000 vers (Paris, Courcier, 1799, in-12); la quatrième, considérablement augmentée, avec un épisode historique sur les deux Restaurations, est de Nîmes, 1815, in-8 de 320 pag., 4 fr.

— Médecin (le) accoucheur, ouvrage utile aux mères de famille, et nécessaire aux personnes qui se destinent à la pratique de l'art des accouchements. *Paris*, 1791, in-12 de 300 pag.

— Observations médico-chirurgicales sur la grossesse, le travail et la couche. *Paris*, *Fuchs*, an II (1793), in-8, 4 fr. 50 c.

— Panégyrique de saint François de Sales, (en vers), par le principal du collége de Paray. *Lyon*, 1811, in-8 de 42 pag.

— Plaidoyer du docteur Sacombe, défendeur, en réponse à celui de M. de La Malle, défenseur de M. Baudelocque, demandeur. *Paris*, 1804, in-8.

Sacombe, profitant d'un accouchement difficile et malheureux, dans lequel l'enfant fut décollé, et à la suite duquel la mère mourut, accusa à peu près Baudelocque d'un double assassinat, et fit le portrait le plus hideux du caractère de cet homme aussi estimable qu'il était habile. Baudelocque traduisit son diffamateur devant le tribunal de première instance du département de la Seine. Là, Sacombe, dans de nombreuses plaidoiries, se montra par moments le digne émule du célèbre avocat qu'il avait pour adversaire, mais celui-ci, en orateur consommé, réserva, pour sa péroraison, le récit d'un fait si accablant pour la moralité de Sacombe, qu'il fut condamné à faire réparation à Baudelocque; que ses écrits, dans cette affaire, furent supprimés comme injurieux, diffamatoires et calomnieux; qu'il lui fut fait défense de ne plus, à l'avenir, composer, imprimer, colporter et distribuer de libelles: il fut condamné, en outre, en 3000 francs de dommages-intérêts, applicables à l'hospice de la Maternité et aux pauvres de Paris; enfin, l'impression et l'affiche du jugement furent ordonnés à ses frais.

— Plus d'opération césarienne. *Paris*, *H.-L. Prudhomme*, 1798, in-8 de 196 pag.

— Réclamation présentée à S. M. Louis-le-Désiré, etc., le 9 juillet 1814. *Paris, de l'impr. de Scherff*, 1814, in-8 de 2 p.

— Résurrection du docteur Sacombe. Étrennes aux dames, pour l'année 1818. *Paris, l'Auteur*, 1818, in-8 de 156 pag.

Le docteur y donne quelques détails sur sa vie et ses ouvrages. On y voit (page 16) qu'il avait présenté au Théâtre-Français une tragédie de *Térée*, et (page 153) qu'il fut l'éditeur de l'*Art de la teinture*, par Homassel, Paris, Courcier, 1799, auquel il ajouta ses propres expériences sur les végétaux colorants.

— Traité d'éducation physique des enfants, précédé d'instructions sur les convulsions, et des moyens d'en préserver les personnes des deux sexes. *Paris, Michelet*, 1806, in-8 de VIII et 82 pag., 1 fr. 25 c.

— Vénusalgie (la), ou la Maladie de Vénus, (poëme didactique, en vers, en III chants). *Paris, Patris*, 1814, in-8, 50 c.

Cet ouvrage a été réimprimé, en 1816, sans nom d'auteur, sous ce titre : *Vénus et Adonis, poëme sur l'origine, la cause, les symptômes et le traitement de la Venusalgie, ou Maladie de Vénus.* Bordeaux, Laguillotière, 1816, in-8. Cette édition est augmentée d'un nouveau chant. Il y a de ce poëme une cinquième édition, sous le titre du *Mal de Vénus.* Paris, 1826, in-18.

On a encore du docteur Sacombe, un *Plan d'organisation de l'école d'accouchement.* (Voy. le Magasin encyclop., 3e année, VI, 25).

Le docteur Demangeon a publié : « Examen critique de la doctrine et des procédés du cit. Sacombe, en contradiction avec les autres accoucheurs, avec la physique, la géométrie, et avec lui-même. Paris, 1799, in-8 de 224 pag.

SACRELAIRE (Isaac), médecin; né à Sedan, vers 1680, mort vers 1745.

Sacrelaire a eu part à la traduction des versions latines de SCHULTENS (voy. ce nom), du Livre de Job (1748, in-4), et des Proverbes de Salomon, publ. en 1762, in-4. Il a été l'un des rédacteurs du Journal littéraire, qui s'imprima à La Haye, de 1713 à 1732.

SACY (Louis-Isaac LE MAISTRE DE). Voy. LE MAISTRE.

SACY (Louis de), avocat au Parlement, membre de l'Académie française; né à Paris, en 1654, mort le 26 octobre 1727.

— Lettres de Pline le jeune, traduites en français (1699-1701). Voy. PLINE.

— Panégyrique de Trajan, trad. en français (1709). Voy PLINE.

— Recueil de mémoires, factums et harangues. *Paris, P. Huet*, 1724, 2 vol. in-4.

Quoique la plupart de ces pièces n'aient que peu d'intérêt aujourd'hui, les jeunes jurisconsultes peuvent encore les lire avec fruit. On trouve dans le second volume le Discours de réception de Sacy à l'Académie, et deux autres Discours qu'il avait prononcés en qualité de chancelier de l'Académie.

— Traité de l'Amitié, dédié à madame de Lambert. *Paris, J. Moreau*, 1722, in-12; et *Rouen*, 1779, in-12.

La première édition est de 1703. L'auteur s'était proposé Cicéron pour modèle. L'ouvrage est divisé en trois livres, dans lesquels l'auteur disserte successivement sur la nature de l'amitié, les devoirs qu'elle impose, et les moyens de prévenir les ruptures. Ce livre fut critiqué par Dupuy, dans ses *Réflexions sur l'amitié*, 1728, in-12, contre lesquelles on vit paraître, la même année, une *Défense du Traité de l'amitié*, écrite d'un style un peu trop vif.

— Traité de la Gloire. *Paris, Huet*, 1715, in-12.

Sacy profita de l'ouvrage d'Osório, pour composer son traité, lequel, dit d'Alembert, ne nous a pas dédommagés de celui que Cicéron avait écrit sur le même sujet.

Il existe une édition de cet ouvrage, impr. à La Haye, Du Sauzay, 1745, in-12, où l'on trouve à la suite, la traduction française de la Dissertation latine *de Gloriâ*, de Jacq. Du Rondel, écrivain de la fin du XVIIe siècle. Cette traduction avait déjà paru à La Haye, en 1715, in-8.

— OEuvres (ses), contenant les Lettres de Pline le jeune, le Panégyrique de Trajan (du même), le Traité de l'Amitié. *Paris*, 1722, in-4.

Le Catalogue de la Bibliothèque du Roi attribue à Sacy l'*Histoire du marquis de Clemes et du chevalier de Pervannes*, Paris, 1716, in-12; mais ce roman est de son fils, qui a édité l'Histoire de la poésie, par Massieu, son maître.

SACY (de), fils du précédent.

— Histoire du marquis de Clemes et du chevalier de Pervannes. *Paris*, 1716, in-12.

Ainsi que nous venons de le dire à l'article précédent, de Sacy fils, a été l'éditeur de l'Histoire de la poésie française, etc., par l'abbé MASSIEU, à laquelle il a ajouté une préface (1739, in-12).

SACY (Claude Louis-Michel de), anc. censeur royal, membre des académies de Caen et d'Arras, correspondant de l'Institut historique de Gottingue et de l'Académie des Arcades de Rome; né à Fécamp, en 1746.

— * Amis (les) rivaux. *Amsterdam*, 1767, in-12; *Paris, Saillant*, 1768, in-8; 1772, in-12.

— * Amours (les) de Sapho et de Phaon. *Amsterdam*, 1775, in-8.

— Éloge de G. d'Amboise, cardinal archevêque de Rouen, principal ministre de Louis XII, couronné à Rouen. *Londres, et Paris, Valleyre*, 1776, in-8.

— Esclavage (l') des Américains et des nègres; poëme qui a concouru pour le prix de l'Académie française en 1775. *Paris, Demonville*, 1775, in-8.

— Histoire générale de Hongrie, depuis la première invasion des Huns jusqu'à nos jours. *Paris, Demonville*, 1778, 2 vol. in-12; ou *Yverdon*, 1780, 3 vol. in-12.

— * Honneur (l') français, ou Histoire des vertus et des exploits de notre nation, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'à nos jours. *Paris*, *Costard*, 1770-84, 12 vol. in-12.

Les deux premiers volumes ont eu une seconde édition en 1771.

— * Jeux (les) de la fortune. *Amsterdam* (*Lille*), 1768, in-12.

— Opuscules dramatiques, ou Nouveaux Amusements de campagne. *Paris*, *Demonville*, 1778, 2 vol. in-8.

Ces deux volumes renferment quarante opuscules dramatiques de peu d'étendue.

On doit encore au même un grand nombre d'articles dans le Supplément de l'Encyclopédie (la France littér. de 1769 dit plus de 200) et dans la Bibliothèque de l'homme d'état et du citoyen (1777-83, 30 vol. in-4) : il a participé, ainsi que son frère, à la traduction de l'Histoire universelle, de Psalmanazar.

On trouve aussi plusieurs pièces de vers de lui dans les Almanachs des Muses.

SACY (Silvestre de). Voy. Silvestre de S.

SADE (Jacques-François-Paul-Alphonse de), vicaire général de l'archevêque de Toulouse, et ensuite de celui de Narbonne en 1735, abbé d'Ébreuil en Auvergne; né en 1705, mort dans une maison bâtie à un quart de lieue de Saumane, le 31 décembre 1778.

— * Mémoires sur la Vie de Fr. Pétrarque, tirés de ses OEuvres et des auteurs contemporains. *Amsterdam*, *Arkstée* (*Avignon*), 1764-67, 3 vol. in-4.

Le titre porte : *OEuvres choisies de François Pétrarque*. trad. de l'italien et du latin en français, avec des Mémoires sur sa vie, etc.

Cet ouvrage, publié sous le voile de l'anonyme, est purement écrit, et contient des recherches aussi curieuses que remplies d'érudition. Il est rare, la plupart des exemplaires ayant passé en Italie et en Angleterre. Tiraboschi et Ginguené y ont puisé d'abondants matériaux.

— Remarques sur les premiers poëtes français et les Troubadours....

SADE (Donatien-Alphonse-François, marquis, et connu sous le nom de comte de), neveu du précédent, écrivain qui, par ses productions cyniques, s'est acquis une triste renommée; né à Paris, le 2 juin 1740, mort à Charenton, le 2 décembre 1814.

— Aline et Valcourt, ou le Roman philosophique, écrit à la Bastille, un an avant la révolution de France. *Paris*, *Maradan*, 1795, 8 part. in-18, avec fig., 12 fr.

Ce livre, moins immoral que *Justine*, est peut-être plus dangereux, en ce qu'il n'offre pas des tableaux aussi dégoûtants d'obscénité. L'auteur s'y peint sous le nom de Valcourt, et y raconte parfois sa propre histoire.

M. Pigoreau, dans sa « Petite Bibliographie biographico-romancière » dit que quelques extraits de ce roman, des moins dangereux, ont été insérés dans deux autres romans publiés peu d'années après celui de Sade, et qui pourraient bien être encore de lui. Ce sont: Valmor et Lydia, etc. (1798, 3 vol. in-12), et Alzonde et Koradin (1799, 2 vol. in-12).

— Crimes (les) de l'amour, ou le Délire des passions, nouvelles héroïques et tragiques; précédés d'une Idée sur les romans, et ornés de gravures. *Paris*, *Massé*, an VIII (1800), 4 vol. in-12, avec 4 gr., 6 fr.

Villeterque ayant fait de cet ouvrage, dans le « Journal de Paris », une critique fondée et très-judicieuse, Sade y répondit par un véritable libelle, signé de lui, et intitulé : *l'Auteur des Crimes de l'amour à Villeterque, folliculaire*, Paris, Massé, an IX (1800), in-12 de 19 pag. Cette brochure est faite pour exciter l'indignation, autant par la violence et la grossièreté du style et des injures, que par l'impudence avec laquelle l'auteur désavoue ses autres écrits.

— * Juliette, pour faire suite à « Justine ». 1798, 6 vol. in-18, avec des gravures obscènes.

Dans Justine, l'auteur avait montré, pour la désespérer, la vertu malheureuse et persécutée. Dans le second, il montra, pour l'encourager, le crime triomphant. Ce roman fut publié avec un grand luxe typographique.

Une édition presque tout entière de *Justine* et de *Juliette* (en 10 vol., et avec 100 fig.), fut saisie par la police, et l'auteur arrêté lui-même, le 5 mars 1801.

— * Justine, ou les Malheurs de la vertu. *En Hollande*, *chez les libr. ass.*, 1791, 2 vol. in-8, et 2 vol. in-18.

— Le même ouvrage. Nouv. édit. *Londres* (*Paris*), 1797, 4 vol. in-18, avec des grav. obscènes.

Cette nouvelle édition est augmentée d'épisodes nouveaux, et plus dégoûtants encore que les premiers, avec des gravures, et faite avec un luxe typographique que l'on ne donnait pas alors aux ouvrages les plus utiles.

Cet ouvrage, où les mœurs, les lois, la nature, la religion, l'humanité, sont outragées ou violées de la manière la plus infâme, où les crimes les plus monstrueux sont érigés en préceptes, et mis en action, eut un prodigieux débit. Il a été réimprimé plus d'une fois clandestinement depuis le commencement de ce siècle.

On a publié, en 1835, un roman en deux volumes in-8, intitulé : Justine, ou les Malheurs de la vertu, avec une préface, par le marquis de Sade. Cette préface n'est qu'un extrait de celle que de Sade avait mise en tête de sa Justine. Quant au roman, loin d'être celui du marquis, nous affirmons qu'il n'a aucune ressemblance avec l'ancien ouvrage.

La préface du marquis de Sade fit néanmoins saisir le roman de 1835 et condamner son éditeur à six mois de prison et à 3 ou 4000 fr. d'amende.

— * Marquise (la) de Gange. *Paris*, *Béchet*, 1813, 2 vol. in-12, 5 fr.

On peut reprocher à de Sade d'avoir altéré un fait historique, en avilissant la marquise pour la rendre le jouet et la victime de ses indignes beaux-frères et de son époux.

— * Oxtiern, ou les Malheurs du libertinage, drame en trois actes et en prose. Par D. A. F. S. *Versailles*, *Blaizot*, an VIII (1800), in-8.

Joué à Versailles, le 13 décembre 1799.

C'est le même drame qui avait été joué au théâtre de Molière, en 1791, sous le titre d'*Oxtiern*, ou *les Effets du libertinage*. Le manuscrit de l'auteur porte pour second titre : *les Dangers du libertinage*. Suivant le Moniteur du 6 novembre 1791, il y a de l'intérêt et de l'énergie dans cette pièce ; mais le principal rôle est d'une atrocité révoltante. L'auteur y a mis en action une des douze nouvelles historiques qui composent les *Crimes de l'amour*, etc., mentionnés ci-dessus.

Sade est auteur de deux autres pièces de théâtre :

1° *le Misanthrope par amour, ou Sophie et Dufranch*, comédie en cinq actes et en vers, reçue d'une voix unanime au Théâtre-Français, en septembre 1790, et qui valut à l'auteur ses entrées pendant cinq ans.

2° *l'Homme dangereux, ou le Suborneur*, comédie en un acte et en vers de dix syllabes, reçue au théâtre Favart en 1790 ou 1791.

Ces deux pièces n'ont point été imprimées.

— Pauline et Belval, ou les Victimes d'un amour criminel ; anecdote parisienne du XVIIIe siècle. *Paris*, an VI (1798), 3 vol. in-12 ; ou 1817, 2 vol. in-12, fig., 4 fr.

Roman qui ne nous est connu que par la citation qu'en a fait M. Pigoreau dans sa petite Bibliographie biographico-romancière, pag. 104 et pag. 309.

— Philosophie (la) dans le boudoir. (Vers 1793), 2 vol. in-18, avec gravures.

Autre production du genre de *Justine* et *Juliette*.

De Sade a laissé un grand nombre d'ouvrages manuscrits, qui sont restés dans sa famille, et dont on peut voir la liste dans la Biographie universelle.

Deux hommes d'esprit, MM. J. Janin et Jacob le bibliophile (Paul Lacroix) ont écrit chacun un morceau très-remarquable dont le marquis de Sade est l'objet. Le morceau de M. Janin est une Notice biographique intitulée « le Marquis de Sade » : elle a été insérée dans la Revue de Paris, année 1834, pag. 321-360; celui de M. Paul Lacroix est intitulé « la Vérité sur deux procès criminels du marquis de Sade ». Ce dernier morceau est inséré dans le même recueil, année 1837, pag. 135-44. Il faut lire ces deux écrits pour bien connaître la profonde perversité de ce fanfaron de crime. Néanmoins M. Lacroix débute dans son article par reprocher à M. Janin d'avoir écrit sa Notice « avec plus de talent que de vérité ».

SADE (Louis-Marie de), fils aîné du précédent; lieutenant au régiment de Soubise, en 1783 ; il émigra au commencement de la révolution, et servit dans le corps de Condé; rentré en France à la fin de 1794, il exerça d'abord l'état de graveur, et ensuite, en 1808, reprit du service; membre de l'Académie celtique ; né à Paris, en 1767, il fut assassiné le 9 juin 1809, par des brigands, en allant rejoindre son corps à Corfou.

— * Histoire de la nation française, première race, ornée du portrait de Charles Martel. *Paris*, *Delaunay*, an XIII (1805), in-8, 5 fr.

Cet ouvrage, plein de recherches neuves et curieuses, donne lieu de regretter qu'une mort prématurée ait empêché l'auteur d'en publier la continuation.

SADE (le chev. de), chevalier de Malte.

— Art (l') de faire des lois. *Paris*, *Pinard*, 1820, in-8, 5 fr.

— * Dialogues politiques sur les principales opérations du gouvernement français depuis la Restauration, et sur leurs conséquences nécessaires. Par l'auteur de la « Tydologie ». *Londres*, *de l'impr. de R. Juigné*, 1815, in-8 de 88 pag. (3 shel.).

— Fais ce que dois, advienne que pourra. De la démocratie à l'occasion des élections populaires. *Paris*, *rue Saint-Guillaume*, n° 15 ; *Dentu*, 1831, in-8 de 12 pag.

— Lexicon politique....

Cet ouvrage est encore inédit ; mais l'auteur en a fait imprimer les articles suivants :

1° *Attroupements* (et *Réveillon*). Paris, de l'impr. de Barbier, 1831, in-8 de 16 pag.

2° *Corps politiques* (et *monuments*). Paris, de l'impr. de Barbier, 1831, in-8 de 16 pag.

3° *Corps représentatifs à Bourges*. Paris, de l'impr. d'Éverat, 1831, in-8 de 8 pag.

4° *Origine des constitutions politiques* (et autres articles). Paris, de l'impr. de Barbier, 1831, in-8 de 36 pag.

5° *Présages* (et autres articles). Paris, de l'impr. de Barbier, 1831, in-8 de 20 pag.

6° *Royalistes*. Paris, de l'impr. de Barbier, 1831, in-8 de 24 pag.

— Orateurs (des) et des écrivains politiques dans un gouvernement représentatif. *Paris*, *Lamy* ; *Opigez* ; *Mongie*, 1823, in-8, 5 fr.

— Préceptes politiques, à l'usage d'une monarchie. *Paris*, *Treuttel et Würtz*, 1822, in-8, 5 fr.

— Tydologie (de la), ou de la Science des marées. *Londres*, *Dulau et Cie*, 1810-13, 2 vol. in-8.

SADE (le vicomte François-Xavier-Joseph-David de), membre du Conseil général de l'Aisne en 1816, député de l'Aisne en 1828, réélu en 1830 et en 1831; né à Aix (Bouches-du-Rhône), en 1777.

— Chambre des députés, session de 1829. Opinion sur la loi départementale. *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1829, in-8 de 28 pag.

— Rapport présenté à la Chambre des députés dans la séance du 21 juin 1828 au nom de la troisième commission des pétitions sur diverses pétitions relatives à l'existence des Jésuites en France. *Paris*, *Achille Desauge*, 1828, in-8 de 36 pag.

— Réflexions sur les moyens propres à consolider l'ordre constitutionel en France. *Paris, Ponthieu*, 1822, in-8, 5 fr.

M. de Sade a, pendant un long séjour à Londres, fourni des articles à « l'Ambigu », journal rédigé par Peltier, de Nantes.

SADEUR (Jacq.), pseudon. Voy. Gabr. de FOIGNY.

SADLER (Percy), professeur de langue et de littérature anglaises, à Paris.

— Abridgment of Lingard's History of England, from the invasion of J. Cesar to James II; abridged for the first time, and continued from that period to 1835, by P. Sadler; containing a complete series of retrospective and historical questions at the end of each reign, and chronological tables of contemporary soveigns, popes, and other eminent persons; also critical and explanatory notes on antiquities, manners, customs, etc., illustrated with a coloured map of England, showing the ancient and modern divisions. *Paris, Truchy*, 1836, gr. in-12 de xxvj et 1028 pag., avec une carte, 8 fr.

M. Sadler a donné dans cet Abrégé un travail curieux sur l'analyse étymologique des noms de persònnes et de villes de la Grande-Bretagne sous les Saxons.

— Art (the) of English Correspondance. *Paris, Truchy*, 1829, in-12, 3 fr. 50 c.

— Art (l') de la Correspondance anglaise et française perfectionné, ou Recueil de lettres en anglais et en français, suivi d'un choix des meilleures lettres des plus célèbres écrivains anglais. La partie française revue et enrichie de notes grammaticales par Lupin. *Paris, Truchy*, 1829, 2 vol. in-12, 5 fr., pap. fin satiné, 6 fr. — Sec. édit., considérablement augm. tant en matière qu'en notes. *Paris, le même*, 1835, 2 vol. in-12, 6 fr.

—Cours de versions anglaises, ou Recueil choisi d'anecdotes, traits historiques, singularités, extraits divers des anciens et des modernes; suivies des morceaux les plus brillants de la poésie anglaise, tirés de Shakspeare, Dryden, Milton, Pope, Otway, Byron, Walter Scott, Moore, Thompson, etc.; le tout enrichi de notes explicatives en francais, pour éclaircir les principales difficultés du texte. *Paris, Truchy*, 1833, in-12, 4 fr.

— Cours gradué de langue anglaise, deuxième partie, ou Choix de versions, contenant un recueil d'anecdotes, de traits instructifs, etc., etc., et suivi d'un Dictionnaire anglais-français de tous les mots qui se trouvent dans l'ouvrage. *Paris, Truchy*, 1835, in-18, 2 fr.

— Exercices anglais, ou Cours de thèmes gradués, pour servir de développement aux règles de la grammaire anglaise pratique et toutes les autres grammaires anglaises, où les difficultés de la traduction du français en anglais sont présentées graduellement, et aplanies par des notes explicatives au bas de chaque page, avec des renvois aux règles énoncées dans la grammaire. *Paris, Truchy*, 1832, in-12, 3 fr. — IIIe édit., revue et augm. *Paris, le même*, 1837, in-12, 3 fr. — Corrigé des Exercices anglais, ou Traduction du Cours de thèmes gradués pour développer les règles de la grammaire anglaise pratique, par le moyen duquel ceux qui étudient l'anglais peuvent corriger les devoirs du Cours de thèmes sans le secours d'un maître; précédé d'un Aperçu sur la meilleure manière de faire les thèmes et les versions, qui facilitera le travail de l'élève et rendra ses progrès d'autant plus rapides. *Paris, Tr.*, 1833, in-12, 2 fr. 50 c.

— Grammaire pratique de la langue anglaise, ou Méthode facile pour apprendre cette langue, développée d'une manière claire et précise par de nombreux exemples qui servent d'explication aux règles simplifiées de la grammaire, contenant une dissertation détaillée sur l'emploi de will et would, shall et should, do et did, etc.; accompagnée d'un tableau colorié donnant la valeur figurative des principales prépositions to, at, on, over, of, from, into, in. *Paris, Truchy*, 1831, in-12, 2 fr. 50 c. — IIIe édition, rev., corr. et augm. d'améliorations importantes. *Paris, le même*, 1837, in-12, 2 fr. 50.

— Manuel de phrases françaises et anglaises, contenant aussi un Vocabulaire de substantifs, adjectifs, verbes, adverbes, courtes phrases, dialogues familiers, idiomes pour servir d'introduction à l'étude de la langue. *Paris, Truchy*, 1829, in-18, 1 fr. 50 c. — IIIe édition, augmentée d'une série de leçons préparatoires, avec traduction interlinéaire. *Paris, Truchy*, 1836, in-12, 1 fr. 50 c.

— Paris in july and august 1830, an historical narration of the 27, 28 and 29th of july, etc. *Paris, Baudry*, 1830, in-12, 4 fr. 50 c.

— Poetical Preceptor, containing a treatise of english Prosody, a series of metrical exercises and a copious selection from the

most celebrated Bristish Poets. *Paris*, *Truchy*, 1837, in-12, 4 fr. 50 c.

— Walter Scott's History of France, in a series of (50) tales of a grandfather to his grandson, abridged and continued, from the reign of Charles VI, to the present day, by P. Sadler. *Paris*, *Truchy*, 1834, in-18, avec une grav., 3 fr. 50 c.

Comme traducteur, M. Sadler a, en outre, publié : sous le titre de *the Why and the Because* (1830), la traduction d'un opuscule français : 1° les Pourquoi et les Parce que, ou la Physique popularisée, etc. (par D. Lévi); 2° sous le titre de *Fifty years, or the Adventures of two school-fellows* (1832), la traduction d'Un demi-siècle, ou la vie de deux écoliers, par M. Arm. Gille, petite pièce représentée, en 1829, sur le théâtre de Comte.

M. P. Sadler a aussi donné une édition de la Grammaire anglaise de Vergani, revue avec soin, corrigée et abondamment (*sic*) enrichie de notes (1831), et une autre de the History of little Jack, by Th. Day, improved with explanatory notes (Paris, 1831, in-18).

SADOLET (Jacques), cardinal, et l'un des écrivains les plus distingués du XVIe siècle; mort à Rome, le 18 octobre 1547.

Coupé a donné, dans ses Soirées littéraires, III, 71, la traduction du début de ses *Poemata* (Lipsiæ, 1748, in-8), et quelques fragments du Poëme sur le dévouement de *Curtius*, et celle d'une *Sylve*, adressée par Sadolet à Octave et Frédéric Fregose.

SAENZ ou Sahens (J.-P.), instituteur.— Change entre la France et les principales places de l'Europe, ou Série de tables pour convertir, d'après les divers cours de change, l'argent de France en monnaie de compte des principales places de l'Europe, et réciproquement, au moyen d'une addition. *Paris*, *Renard*, 1827, in-4, 7 fr.

SAFFROY-DESCLOUZEAUX (J.-B.-B.), substitut de M. le procureur du roi. — Quelques idées sur l'éducation de S. A. R. monseigneur le duc de Bordeaux, et sur l'instruction publique. *Paris*, *l'Auteur*, 1821, in-8 de 48 pag.

SAGE (Balthazar-Georges), physicien et naturaliste, successivement apothicaire major de l'hôtel roy. des Invalides et censeur royal, professeur de métallurgie docimastique, fondateur de la première École roy. des mines, à la Monnaie, en 1801; membre de l'ancienne Académie des sciences, et plus tard de la première classe de l'Institut (section de minéralogie), membre de l'Académie roy. de Stockholm et de plusieurs autres; né à Paris, le 7 mai 1740, mort dans la même ville, le 9 septembre 1824.

— Analyse chimique et concordance des trois règnes de la nature. *Paris*, 1786, 3 vol. in-8.

— Analyse comparée de la marcassite et de la pyrite; origine du ver blanc, nommé *asticot*. Note biographique. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné*, 1822, in-8 de 16 pag.

— Analyse de l'eau de mer. 1817, br. in-8.

— Analyse des blés, et Expériences propres à faire connaître la qualité du froment, principalement celle du son de ce grain. *Paris*, *de l'impr. roy.*, 1776, in-8, 1 fr. 50 c.

— Analyse du lait de vache, suivie de la liste chronologique des ouvrages publiés (par l'auteur) dans l'espace de cinquante et un ans. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné*, 1820, in-8 de 22 pag.

— Annotation de B.-G. Sage, fondateur et directeur de la première École des mines, sur les personnages qui l'ont dépouillé de sa fortune. *Paris*, *de l'impr. de Didot aîné*, 1822, in-8 de 24 pag.

— Art (l') d'essayer l'or et l'argent. *Paris*, *de l'impr. royale*, 1780, in-8, avec fig.

— Art (l') de fabriquer le salin et la potasse, suivi des expériences sur les moyens de multiplier la potasse. 1777; — *Paris*, *Cuchet*, 1794, in-8.

Avec Perthuis de Laillevault.

— Art (l') d'imiter les pierres précieuses. 1778, in-8.

— But de la nature dans la formation quotidienne du sel dans l'eau de mer. *Paris*, *de l'impr. de P. Didot*, 1816, in-8 de 16 p.

— Description de la collection d'objets d'art de B.-G. Sage. 1807, in-8.

— Description de mon cabinet particulier d'objets d'art. *Paris*, *de l'impr. de P. Didot*, 1816, in-8.

— Description des colonnes électrifères et de leurs effets. *Ibid.*, 1814, in-8 de 12 p.

— Description méthodique du cabinet de l'École des mines. *Paris*, *Didot le jeune*, 1784, in-8. — Supplément. *Paris*, *le même*, 1787, in-8.

— Eléments de minéralogie docimastique. *Paris*, *Delormel*, 1772, in-8; ou *Paris*, *de l'impr. roy.*—*Delormel*, 1777, 2 vol. in-8.

— Enumération des découvertes minérales faites pendant l'espace de soixante années, par B.-G. Sage. *Paris*, *de l'impr. de P. Didot*, 1819, in-8 de 48 pag.

— Époque de la fondation de l'École royale des mines, obtenue par B.-G. Sage. *Paris*, *de l'impr. de Didot aîné*, 1822, in-8 de 12 pag.

— Examen analytique des œufs de poule. Pétition au Roi. *Paris*, *de l'impr. de J. Didot l'aîné*, 1823, in-8 de 16 pag.

— Examen chimique de différentes substan-

ces minérales. Essai sur le vin, les pierres, les bézoards et d'autres parties d'histoire naturelle et de chimie ; traduction d'une lettre de M. Lehmann, sur la mine de plomb rouge. *Paris, Delormel*, 1769, in-12.
— Examen de la nature de diverses espèces de poisons, avec la manière de les préparer. In-8.
— Expérience sur la chaux vive dans son emploi pour le mortier. *Paris*, 1809, in-8.
— Expériences propres à faire connaître que l'alcali volatil-fluor est le remède le plus efficace dans les asphyxies, avec des remarques sur les effets avantageux qu'il produit dans la morsure de la vipère, dans la rage, la brûlure, l'apoplexie, etc. Imprimé par ordre de la Faculté de médecine de Douai. *Douai, Willerval*, 1778 ; in-8. — IIIe édit. *Paris, de l'impr. de Monsieur*, 1778, in-8.

Brochure qui a eu plusieurs éditions, et qui se distribuaient gratuitement, aussi bien que la version anglaise, par Felix Forster, impr. à Londres, et une version espagnole, par Ortega, impr. à Madrid.

— Expériences qui font connaître que la chaux éteinte par immersion peut être régénérée en pierre calcaire par le seul concours de l'eau de Marmorillo. 1810.
— Expériences sur la non-innocuité de l'eau de mer.
— Exposé des effets de la contagion nomenclative. *Paris*, 1810, in-8.
— Exposé des propriétés de l'eau de mer distillée. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné*, 1817, br. in-8.
— Exposé des tentatives qui ont été faites dans le dessein de rendre potable et salubre l'eau de mer distillée. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1817, in-8 de 20 p.
— Exposé sommaire des principales découvertes faites dans l'espace de cinquante-quatre années, par B.-G. Sage. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1813, in-8 de 40 pag.
— Fondation de l'École royale des mines, à la Monnaie. *Paris, de l'impr. de P. Didot*, 1817, in-8 de 16 pag.
— Formation de l'air. *Paris*, 1815.
— Formation (de la) de la terre végétale, nommée *humus*, et de l'effet des engrais. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné*, 1816, br. in-8.
— Formation des monts ignivomes, nommés volcans par allusion à Vulcain, dont on a supposé que c'étaient les forges. *Paris, de l'impr. de P. Didot*, 1817 in-8 de 64 pag.
— Institutions de physique. *Paris, F. Didot*, 1811, 3 vol. in-8, portr., 15 fr. — Supplément. *Paris, le même*, 1812, in-8, 4 fr.
— Lettre de B.-G. Sage...., à son ami M. Robert Fergusson, écuyer. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1820, in-8 de 20 p.
— Lettre de B.-G. Sage...., à S. Exc. Mgr le comte de Corbière, ministre de l'intérieur. *Paris, de l'impr. de J. Didot*, 1823, in-8 de 8 pag.
— Mélanges historiques et physiques. 1819.
— Mémoires de chimie. *Paris, de l'impr. royale*, 1773, in-8.
— Mémoires historiques et physiques. 1817, in-8, avec une pl.
— Mortiers (des) et des ciments. 1808. — Nouv. édition, avec des additions. 1809.
— Moyens de remédier aux poisons végétaux, à ceux qui sont produits par les substances métalliques, et au venin des animaux. *Paris, F. Didot*, 1811, in-8 de 92 pag.

Reimpr. dans la même année.

— Nature (de la) et de la production du gaz électrifiable. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1815, in-8 de 52 pag.
— Nature et propriété de trois espèces d'électricité. 1809.
— Notice biographique. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1818, in-8 de 40 pag. — Supplément. *Ibid.*, 1820, in-8 de 22 p.

Sage a publié une seconde Notice en 1824. Paris, de l'impr. de J. Didot, in-8 de 8 pag.

— Observations sur l'emploi du zinc. 1809.
— Observations sur les paratonnerres. 1808.
— Opuscules de physique. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1813, in-4 de 152 p.
— Opuscules historiques et physiques. 1816.
— Opuscules physico-chimiques. 1818, in-8.
— Origine (de l') et de la nature des globes de feu météoriques. *Paris*, 1815, in-8 de 19 pag.
— Pétition adressée à sa majesté le 6 mai 1824. *Paris, de l'impr. de J. Didot aîné*, 1824, in-8 de 4 pag.
— Pétition à S. Exc. le ministre de l'intérieur. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1818, in-8 de 16 pag.
— Phénomène que présente la destruction des animaux après leur mort. 1817.
— Précis historique des Mémoires sur l'eau de mer. 1817, in-8 de 12 pag.
— Précis historique sur les différents genres de peinture, suivi de l'Examen physique des couleurs et de la manière de les préparer. In-8.
— Probabilité physique sur la cause de

l'intermittence de l'électroscope. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1822, in-8 de 16 p.

— Probabilité physique sur la cause des contagions pestilentielles. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1822, in-8 de 32 pag

— Probabilités physiques. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1816, in-8 de 104 pag.

— Propriétés du tabac. Analyse de la poudrette. Théorie de la vitrification. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1822, in-8 de 52 p.

Le Discours préliminaire contient une Notice sur l'auteur, et la liste de ses ouvrages et opuscules, au nombre de 57.

— Recherches et Conjectures sur la formation de l'électricité métallique nommée galvanisme. 1807, in-8.

— Recherches et Conjectures sur le galvanisme. 1808.

— Recueil historique d'effets fulminaires. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1822, in-8 de 24 pag.

— Tableau comparatif de la conduite qu'ont tenue envers moi les ministres de l'ancien régime, avec celle des ministres du nouveau régime. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1814, in-8 de 96 pag.

— Terre (de la) végétale et de ses engrais. 1802.

— Théorie de l'origine des montagnes. *Paris*, 1809, in-8.

— Théorie de la vitalité. Décomposition de la dépouille mortelle de l'homme. Itératives annotations. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1823, in-8 de 40 pag.

— Traité des pierres précieuses. *Paris*, 1818, in-8.

— Vérités physiques, fondamentales. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1816, in-8 de 72 pag.

Les opuscules cités dans cette Notice n'ayant pas été destinés au commerce, il est vraisemblable qu'ils n'ont été tirés qu'à un petit nombre.

B. G. Sage a encore fourni des Observations dans le volume intitulé : Des pierres tombées du ciel, etc., Paris, 1810, in-8; des articles dans le Journal de physique; des Mémoires dans les recueils de l'Académie des sciences et de l'Institut. *Beuchot.*

SAGE (H.), de la Corrèze, avocat.

— M. Mauguin. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1831, in-8 de 24 pag.

SAGERET, anc. directeur des théâtres de la République, de l'Odéon et de Feydeau.

— Mémoires et comptes relatifs à la réunion des artistes, et à l'administration des trois théâtres, de la République, de l'Odéon et de Feydeau. *Paris, Letellier*, brum. an VIII (1800), in-4.

SAGERET, membre de la Société royale d'agriculture.

— Mémoires (deux) sur les cucurbitacées, principalement le melon; contenant la culture en pleine terre de celui-ci; et les perfectionnements dont elle serait susceptible. *Paris, madame Huzard*, 1826-27, 2 part. in-8, 4 fr.

— Notice sur deux semis de graine de pomme de terre, faits en 1828 et 1829. *Paris, mad. Huzard*, 1830, in-8, 30 c.

— Pomologie physiologique, ou Traité du perfectionnement de la fructification, des moyens d'améliorer les fruits domestiques et sauvages, de faire naître des espèces et variétés nouvelles et d'en diriger la création, etc. *Paris, mad. Huzard*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

SAGERET (P.-F.), inspecteur des bâtiments de la ville de Paris.

Sous le titre d'*Almanach et Annuaire des bâtiments*, il continue, depuis 1831, la publication de l'Almanach des bâtiments, que rédigeait M. F. M. Garnier.

SAGET. — Voy. à la Table des Ouvrages anonymes : *l'Ami des champs*, etc.

SAGET (P.). — Description du château de Pau et de ses dépendances. *Pau, de l'impr. de Vignancour*, 1832, in-8 de 96 pag.

SAGET (Jean-François), tourneur-mécanicien; né à Toulouse.

— Persévérance (la). Journal d'un artiste. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1836, in-8 de 128 pag.

SAGEY (l'abbé de), ancien vicaire-général du Mans.

— Hospitalité des Mansériens par le dispensateur de leurs bienfaits. *Paris, de l'impr. de J.-B. Lottin de Saint-Germain*, 1815, in-8 de 24 pag.

SAGGER.—* Relation d'un voyage en Romélie. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1834, in-8.

SAGLIO, député du Bas-Rhin.

— Opinion (son) sur le monopole du tabac. *Paris, de l'impr. de Duvergier*, 1829, in-8 de 16 pag.

SAGNIER, avoué près le tribunal de première instance du départ. de la Seine.

— Code criminel de la République française, ou Recueil complet de toutes les lois composant la législation criminelle; avec des notes indicatives des changements que beaucoup d'articles ont éprouvés; le texte des lois qui ont interprété, restreint, étendu, changé ou abrogé ces articles; le texte de plusieurs arrêtés du Directoire exécutif, contenant des me-

sures d'exécution ; et des observations importantes, puisées dans divers jugements rendus, soit par le tribunal de cassation, soit par d'autres tribunaux. *Paris*, *Fauvelle et Sagnier*, an VI (1798), in-8, 3 fr. — Sec. édit., revue et considérablement augm. *Ibid.*, an VII (1799), in-8.

L'ouvrage est divisé en deux parties : la première est composée de toutes les lois relatives à l'instruction des affaires criminelles, et notamment du Code des délits et des peines, avec des commentaires à beaucoup d'articles ; la seconde contient les lois pénales. Le tout est terminé, 1° par une Table chronologique des lois et arrêtés contenus ou cités dans l'ouvrage; 2° par une Table générale des matières.

— Code correctionnel et de simple police, ou Recueil de lois, édits, arrêts, réglements et ordonnances composant la législation correctionnelle, et celle de simple police. *Paris*, *Fauvelle et Sagner*; *Rondonneau*, an VII (1799), in-8, 4 fr.

Ce Code contient des notes indicatives des changements que beaucoup d'articles ont éprouvés ; le texte des lois qui ont interprété, restreint, étendu, changé ou abrogé ces articles ; le texte de plusieurs arrêtés du Directoire, contenant des mesures d'exécution ; et des observations importantes, puisées dans divers actes de l'autorité publique, et dans plusieurs décisions ministérielles.

— * Esprit de l'Encyclopédie, ou Choix des articles les plus agréables, les plus curieux et les plus piquants de ce grand Dictionnaire. *Paris*, *Fauvelle et Sagnier*, 1798-1800, 10 vol. in-8.

En société avec Fauvelle.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Esprit de l'Encyclopédie, ou Recueil des articles les plus curieux et les plus intéressants de l'Encyclopédie, en ce qui concerne l'histoire, la morale, la littérature et la philosophie; réunis et mis en ordre par M. Hennequin, l'un des collaborateurs de la Biographie universelle. Nouv. édition (de la compilation de Sagnier et Fauvelle), augm. d'un grand nombre d'articles qui ne se trouvent point dans les éditions précédentes. *Paris*, *Verdière*, 1822, 15 vol. in-8, 75 fr.

— Procédure (la) en expropriation forcée, avec les formules, ouvrage imprimé d'après l'examen et l'approbation des représentants du peuple. 1799, in-8. — IIIe édition. *Paris*, *Roudonneau*, an IX (1800), in-8 de 64 et 40 pag., 1 fr. 50 c.

— Supplément au Code criminel et au Code correctionnel de simple police. *Paris*, *l'Auteur*; *Fauvelle*; *Rondonneau*, an VII (1799), in-8 de 88 pag., 1 fr.

SAGOSKIN, écrivain russe.

— Rosslawlew, ou les Russes en 1812, trad. par Jean Cohen. *Paris*, *Renduel*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

SAGREDO, vénitien. — Histoire de l'empire othoman, trad. de l'ital. *Paris*, *Fr. Barrois*, 1724, in-12; ou *Paris*, *Nyon*, 1730, 6 vol. in-12; et *Amsterdam*, *P. Humbert*, 1742, 7 vol. in-12.

Quelques bibliographes attribuent cette traduction à l'abbé Cl.-Fr. Lambert; mais Lenglet Dufresnoy l'attribue à un écrivain inconnu, nommé Laurent.

SAGREDO (Don José Gil de), arcipreste de Alearaz.

— Ordinario de la misa, en latin y castellano, traducido nuevamente. *Paris*, *de l'impr. de Rignoux*, 1826, in-32, avec gravures.

SAGUENS (le P.). Voy. Em. Maignan.

SAHENS. Voy. Saenz.

SAHLSTEDT (Abraham-M.), ancien secrétaire du roi.

— Grammaire suédoise, contenant les règles de cette langue établies sur l'usage actuel, avec l'approbation et d'après les ordres de l'Académie royale des sciences. (Nouv. édit.). *Paris*, *Théoph. Barrois fils*, 1822, in-12, 4 fr.

L'édition originale est antérieure à 1760; car, dès cette année, une version allemande en fut imprimée à Stockolm.

SAIFFERT (D.-A.). — Éléments de médecine pratique. (En allemand). *Paris*, 1804, 3 vol. in-8.

— Essai d'un lexique pour l'art médical, en français et en allemand. *Paris*, 1804, in-8.

— Synphorismes médophysiques aux progrès de la conception idéomatique des bases de la science. Trad. de l'allem. par D. A. S. (Saiffert, lui-même). Premier cahier *Paris*, *J.-L. Scherff*, 1810, in-8, 2 fr.

— Traité des maladies chroniques. (En allemand). *Paris*, an XII (1804), 2 vol. in-8.

SAIGE, anc. avocat au Parlement de Bordeaux.

— * Catéchisme du citoyen. *Bordeaux*, 1787, in-12. — Nouv. édition, augmentée de Fragments politiques (par le même). *En France* (*Paris*), 1788, in-8.

— * Caton, ou Entretiens sur la liberté et les vertus politiques, trad. du latin par S***, avec des remarques. *Londres* (*Bordeaux*), 1770, in-8; *Utrecht*, *Wild*, 1781, in-12.

Cet ouvrage a été inséré, sous le titre de *Système républicain*, dans le second volume du « Système social, etc. (par le baron d'Holbach), édition de Paris, Servière, 1795, 2 vol. in-8.

— * Manuel de l'homme libre. *Amsterdam* (*Bordeaux*), (1787), in-12.

Dans cet ouvrage, l'auteur conseille le partage général des terres entre les hommes actifs et les fainéants. *Barb.*

— * Opuscules d'un solitaire. *Bordeaux* (*chez Bergeret*), 1803, in-8.

SAIGEY (Charles), de Montbéliard, professeur de langue et de littérature françaises au collége de Meissen, en Allemagne.

— Beautés littéraires, ou nouveau Livre de lecture, avec traduction interlinéaire (allemande), pour l'amusement et l'instruction, etc. *Meissen, Gœdsche*, 1830 in-8, 2 fr. 50 c.

—Choix de dialogues français et allemands. *Meissen*, 1814, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. L. de Petzinger.

— Cours de belles-lettres, contenant la rhétorique, la versification et les principes de la poésie, avec de nombreux modèles, et un Tableau de la littérature française, pour servir à l'instruction de la jeunesse. Ouvrage accompagné de l'explication allemande des mots et des phrases les plus difficiles, et faisant suite à la Grammaire française et aux Beautés littéraires. *Meissen, Klinckicht*, 1830, in-12, 5 fr.

— Grammaire (nouv.) allemande raisonnée, unissant à une théorie lumineuse, exacte et concise, une pratique facile et d'une grande étendue. Ouvrage où se trouvent nombre d'éclaircissements très-nécessaires, et qui manquent dans les grammaires qu'on a fait paraître jusqu'à ce jour. *Meissen, Gœdsche*, 1832, in-12, 6 fr.

— Grammaire française raisonnée (à l'usage des Allemands). *Meissen*, *Gœdsche*, 1828, 1833, in-8, 2 fr. 50 c.

— Lecture française graduée, propre à former le cœur, à cultiver l'esprit et spécialement adoptée à l'usage des écoles. *Dresde*, *Walther*, 1813, in-12, 4 fr.

— Précis des histoires grecque et romaine, etc. Ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse, et accompagné de l'explication allemande des mots et des phrases les plus difficiles. *Meissen, Klinckicht et fils*, 1830, in-12, 3 fr.

M. Ch. Saigey est, en outre, auteur de quelques autres ouvrages élémentaires, écrits en allemand, ainsi que de quelques traductions, en français, de Sermons de Fr. Volkmar Reinhard, très-fécond prédicateur Allemand.

SAIGEY (Jacques-Frédéric), frère du précédent, mathématicien, physicien constructeur d'instruments de physique, à Paris, anc. rédacteur de journaux scientifiques, ancien élève de l'École normale; né à Montbéliard, le 17 janvier 1797.

— Annales des sciences d'observation. *Paris*, *Baudouin frères*, 1829-30, 12 numéros formant 4 vol. in-8.

En société avec M. Fr.-V. Raspail.

Ce recueil renferme une série de Mémoires de M. Saigey, et, entre autres, dix d'une très-grande importance pour la science, savoir : trois destinés à faire connaître succinctement la première partie d'un grand travail dont il s'occupe depuis la clôture de l'École normale. Ce travail repose sur le principe suivant : « Il existe dans l'univers un éther « formé de molécules identiques, étendues, impé- « nétrables, agissant les unes sur les autres en « raison inverse du carré de la distance, et n'ayant « aucune action sur les atômes de la matière pon- « dérable »; six Mémoires *sur les lois des phénomènes attribués au magnétisme en mouvement*, et un autre *sur la figure de la terre, déterminée par les observations du pendule.*

— Manuel des aspirants au baccalauréat ès-lettres : 1° Mathématiques élémentaires (arithmétique, géométrie); 2° Physique, Chimie et Astronomie. *Paris, Hachette*, 1835, 2 part. in-8, 3 fr.

Pour les diverses parties qui composent le Manuel des aspirants au baccalauréat ès-lettres, ainsi que pour l'indication des noms des auteurs á qui elles sont dues, voy. la table des Ouvrages anonymes, au mot Manuel. Nous citons ici les deux sections ou parties rédigées par M. Saigey, parce que chaque section a sa pagination particulière.

— Physique (petite) du Globe. *Paris*, *Hachette*, 1832 et ann. suiv., 2 part. in-18, 2 fr. 50 c.

On peut se procurer séparément chaque partie : la première traite de l'*atmosphère*, et la seconde *de la terre et de l'eau.*

Sous cette forme très-modeste, l'auteur a publié un livre rempli de vues nouvelles.

— Problèmes d'arithmétique et Exercices de calcul sur les questions ordinaires de la vie, sur la géométrie, la mécanique, l'astronomie, la géographie et la chimie, la métrologie ancienne et moderne; servant de complément à tous les traités élémentaires d'arithmétique. *Paris*, *L. Hachette*, 1833, in-18. — IIIe édit. *Ibid.*, 1836, in-18, 75 c.

— Les mêmes, suivis des réponses et des principales solutions. *Paris*, *Hachette*, 1836, in-18, 1 fr. 20 c.

—Réponses aux 1500 questions contenues dans les « Problèmes d'arithmétique et Exercices de calcul » de M. Saigey, par lui-même. *Paris*, *Hachette*, 1837, broch. in-18, 25 c. — Solutions raisonnées des « Problèmes d'arithmétique et Exerc. de calcul». *Paris, Hachette*, 1837, in-18, 1 fr. 50 c.

— Traité de métrologie ancienne et moderne, suivi d'un Précis de chronologie et des signes numériques. Ouvrage indispensable pour la lecture de l'histoire et

l'explication des auteurs. *Paris*, *Hachette*, 1834, in-12, avec 3 pl., 3 fr. 50 c.

Pour compléter l'indication des travaux de M. Saigey, nous ajouterons qu'en 1825, il fut chargé de revoir et mettre en ordre la partie des OEuvres de Descartes, qui compose le tome V de l'édition qu'a donnée M. Cousin. Cette partie avait toujours été, même dans les éditions publiées du vivant de Descartes, entachée d'inexactitudes, de fautes de calculs, et disposée confusément. M. Sagey a mis, dans le remaniement de ce cinquième volume, un goût éclairé et une patience consciencieuse. De 1825 à 1829, il a rédigé la partie du Bulletin universel des sciences, relatives aux sciences mathématiques et chimiques. Au mois de septembre 1831, M. Saigey prit la direction du « Lycée », journal universitaire, qu'il convertit peu à peu en un journal scientifique, dans lequel se trouvait le compte rendu des séances des Sociétés savantes. Enfin, il a fourni des *Notices* sur des savants aux dernières livraisons du Supplément à la Biographie universelle et portative des contemporains. La notice qui le concerne, formant trois colonnes, pourrait bien être de lui.

SAILER (Jean-Marie), évêque de Ratisbonne; mort dans cette ville, le 30 mai 1832.

—Buch (das) von der Nachfolgung Christi, neu übers. (1822). Sehe KEMPIS.

— Mois (le) chrétien, ou Méditations et Prières pour tous les jours du mois. Traduction libre de l'allemand. Précédée d'hymnes formant la semaine et l'année chrétienne, par J.-B. ROBERT, anc. chanoine de Nevers. *Francfort-sur-le-Mein*, *Andreæ*, 1832, in-12, avec fig., 4 fr.

Ce prélat a beaucoup écrit. Un journal allemand, le Journal littéraire de Landshut, disait, en 1821, qu'on devait à M. Sailer 135 ouvrages, opuscules ou brochures; mais étant écrits en allemand et en latin, leur indication ne rentre pas dans notre plan.

SAILLANT (Ch.-J.), d'abord médecin, docteur régent de la Faculté de Paris, plus tard prêtre, diacre de l'Église de Paris, curé de Villiers-le-Bel, près Écouen; né à Paris, mort en 1814.

— * Chrétien (le) instruit de sa religion, de l'Écriture sainte, et de l'histoire de l'Église, et particulièrement de l'Église de France, ou la Journée d'un chrétien pour l'année 1797. *Paris*, *Leclère*, 1797, in-18.

— * Éloge de M. Augustin-Fr. Baillet, prêtre du diocèse de Paris. *Paris*, *Charpentier*, 1808, in-8 de 71 pag.

Attribué à Saillant. *Barb.*

— * Éloges funèbres de Marc-Antoine Regnaud, curé de Vaux; Louis Eschansses, curé de Bazarnes, et Joachim-Nicolas Durand, curé de Villiers-le-Bel...., par Ch.-J. S. 1797, in-12 de 36 pag.

— * Mémoire historique sur la maladie la veuve Mclin, dite la femme aux ongles. *Paris*, 1776, in-12 de 45 pag.

— Mémoire sur l'épilepsie....

— * Mémoires secrets sur la vie de M. Clément, évêque de Versailles, pour servir d'éclaircissements à l'histoire ecclésiastique du XVIIIe siècle. *Paris*, *Savoye*, 1812, in-8 de 136 pag.

Tirés à 200 exempl.

— * Religion (la) catholique triomphante de l'erreur par des décisions de l'Église, des conciles et des papes. *Paris*, 1805, in-8.

— Tableau historique et raisonné des épidémies catarrhales, vulgairement dites la *Grippe*, depuis 1519 jusques et y compris celle de 1780, avec l'indication des traitements curatifs et des moyens propres à s'en préserver. *Paris*, *Didot jeune*; *Ve Désaint*, 1780, in-12 de 131 pag.

—Tentamen de medullæ morbis. 17..,in-8.

— * Véritables (les) promesses faites au peuple juif et à toute l'Église, etc. *Paris*, 1807, in-12.

SAILLARD (C.-F.). — Cours de thèmes, rédigés sur le texte de l'Épitome, par M. Saillard, d'après la méthode de l'auteur. *Besançon*, *de l'impr. de Déis*, 1831, in-12.

— Méthode d'enseignement du latin, fondée sur les principes de l'analogie. *Lons-le-Saulnier*, *de l'impr. de Gauthier*, 1829, in-8 de 92 pag.; et *Besançon*, *de l'impr. de Déis*, 1829, in-8 de 90 pag.

— Méthode pour l'enseignement élémentaire du latin. *Besançon*, *Déis*, 1833, in-8.

C'est une nouv. édit. de la *Méthode* précédente; elle est suivie de thèmes qui ne se trouvent pas dans celle de 1829.

— Méthode pour apprendre à lire et écrire en même temps. *Paris*, *de l'impr. de Guiraudet*, 1829, in-8 de 32 pag.

SAILLET (A. de).

Il a revu, et augmenté un Dictionnaire des homonymes, le livre intitulé : la Langue française et l'orthographe enseignées par principes, de FOURNIER (1836). Voy. ce nom.

SAILLOUR (l'abbé Louis), curé de Guisseny.

— De Galliæ calamitatibus ab anno 1790 usque ad anno 1815, carmen in undecim elegias distributum. *Brest*, *Michel*, 1818, in-12.

SAIN DE MANÉVIEUX. — Impôt (de l'). *Lyon*, *et Paris*, 1790, in-8.

— * Portefeuille (le) lyonnais, ou Bigarrures provinciales, trouvées par un G......

ni cuirassé, ni mitré, mais botté, avec cette épigraphe :

Non suos correxit sub censore libellos,
Ridentem dicere verum quis vetat! (*sic*).

Numéros I et II. *Minorque* (*Lyon*), *aux dépens du gouvernement*, 1779-80, 2 num. in-8.

SAINCLAIR. Voy. SINCLAIR.

SAINCRIC. — Voy. GRASSI, et à la Table des Ouvrages anonymes : *Journal médical de la Gironde*.

SAINCTLO (Joh.). — De Vomitoriis. *Argentorati*, 1704, in-4.

SAINCTONGE, ou SAINTONGE (Louise-Geneviève GILLOT, dame de), était fille de madame Gillot de Beaucour, plus connue sous le nom de madame de Gomez. Elle naquit en 1650. Excepté son mariage avec M. de Sainctonge, avocat, on ne connaît aucune particularité de sa vie. Elle mourut à Paris, le 24 mars 1718. — Circé (tragédie-lyrique, en cinq actes et un prologue; le tout en vers libres). *Paris*, *Christ. Ballard*, 1694, in-4.

Réimpr. l'année suivante à Amsterdam, Ant. Schelte, 1695, in-12.

Cette pièce et celle de Didon, dont la musique est de Desmarets, ont été réimprimées dans le *Recueil général des opéras*, 17 vol. in-12.

— Diane (la) de MONTE-MAYOR, tirée de l'espagnol (ou plutôt mise dans un nouveau langage). *Paris*, *Prault*, 1733, in-12.

La première édition est de 1696.

— Didon, tragédie (en musique, en cinq actes et un prologue; le tout en vers libres). Nouv. édit. *Paris*, *Christ. Ballard*, 1704, in-4.

La prem. édition est de 1693.

— Histoire secrète de Don Antoine, roi de Portugal, tirée des Mémoires de Don Gomès Vasconcellos de Figuerado. *Paris*, 1696, in-12.

Cette Histoire fut réimprimée en Hollande dès la même année. Serieys en a formé la seconde partie du volume, qu'il a publié sous le titre d'Éléments de l'histoire de Portugal (Paris, 1805, in-12). Sous son travestissement du XIXe siècle, l'ouvrage de madame de Sainctonge est intitulé : *Mémoire sur les faits les plus mémorables de l'Histoire secrète de Portugal*.

— Poésies diverses. Sec. édit. *Dijon*, *Ant. de Fay*, 1714, 2 vol. in-12; et 1727, 2 vol. in-8.

La première édition des Poésies de cette dame parut en 1696, sous le titre de *Poésies galantes*, en un vol. in-12.

Cette première édition contenait *le Charme des saisons*, ballet, trois *idylles* dialoguées, quelques *épîtres*, *élégies*, *énigmes*, *épigrammes* et beaucoup de *chansons* à boire et paroles bachiques. La seconde édition contient, de plus que la première, l'*Intrigue des concerts*, comédie; *Diane et Endymion*, pastorale héroïque; *Griseldes*, ou *la Princesse de Saluces*, comédie en vers et en cinq actes; et des *poésies*. De toutes les poésies de cette dame, on ne cite que la ballade qui a pour refreins :

Qu'on est sotte de n'aimer pas,
Ah! que l'on est sotte d'aimer.

et ces quatre vers, traduction d'un distique latin :

Tu ne viens, bel enfant, que de paraître au jour :
Tu ne sais pas encor le prix de la lumière;
Fais présent de ton œil à ta charmante mère;
Elle sera Vénus, et tu sera l'amour.

SAINJORE, pseudon. Rich. SIMON.

SAINNEVILLE. Voy. CHARRIER.

SAINSÈRE (l'abbé P.-F.), anc. professeur de latin au lycée impérial de Metz. — Éléments de la Grammaire latine, de LHOMOND. Nouv. édit., avec des notes, par F.-P. Sainsère. *Metz*, *Devilly*; *et Paris*, *Giguet et Michaud*, 1809, in-12, 1 fr.

Cette édition, annotée, de la Grammaire latine de Lhomond, a été et est encore souvent réimpr. à Metz.

L'abbé Sainsère a donné aussi une édition de l'Appendix de Diis et heroibus poeticis, etc., avec de nouvelles notes, 1807. (Voy. JOUVENCY).

SAINT-ACRE, et LEJOYEUX DE SAINT-ACRE, pseudonymes. Voy. MOSSÉ.

SAINT (de). — Lettre (sa) contre l'inoculation. 1763, in-12.

SAINT-ABEL (S. de). — * Éloge de M. de Caylus, en vers. *Auxerre*, 1754, in-12.

SAINT-ADON (Fr. P. de). Voy. PICARD DE S.-ADON.

SAINT-AGUET (Maurice). Voy. Ch. MAURICE.

SAINT-AGY (Magdeleine de). Voy. (au Supplément) G. CUVIER.

SAINT-AIGNAN (François-Honoré-Antoine de BEAUVILLIERS DE), ancien évêque de Beauvais; mort le 19 août 1752, dans sa soixante-dixième année. — Commentaire sur l'Ancien Testament. In-4.

SAINT-AIGNAN (Mad. de). Voy. DUPONT, de Nemours.

SAINT-ALBIN (J. et J.-S.-C. de), pseud. Voy. J.-A.-S. COLLIN de Plancy.

SAINT-ALBIN (Hortensius de), pseudonyme. Voy. ROUSSELIN.

SAINT-ALBIN BERVILLE. Voy. BERVILLE.

SAINT-ALLAIS (Nicolas VITON DE), savant et laborieux généalogiste; né à Langres, le 6 avril 1773.

— Album historique des gens du monde.

Paris, L.-G. Michaud; A. Bertrand, 1824, 3 vol. in-18, 9 fr.

Cet ouvrage a été reproduit dans la même année, sans nom d'auteur, et sous le titre suivant : *Tablettes historiques et chronologiques des monarchies anciennes.* Paris, Moreau, 1824.

Ce petit ouvrage, extrait de plusieurs in-folio est un résumé de l'histoire ancienne, instructif pour les gens du monde, et utile même aux savants, auxquels il peut épargner des recherches pénibles.

— * Almanach administratif, ou Chronologie historique des maîtres des requêtes, des auditeurs au conseil d'État des intendants, des préfets, etc., par M. S.-A***. *Paris, Audibert,* 1814, in-18, 3 fr.

— Ancienne (de l') France, contenant l'origine de la royauté et de ses attributs, celle de la nation et de ses différentes classes, celle de la pairie et des pairs de France, des grands vassaux, des dignités civiles et militaires, etc. *Paris, l'Auteur; Delaunay,* 1833-34, 2 vol. in-8, 20 fr.

Cet ouvrage a été publié par livraisons : six forment un volume du prix de 10 fr.

L'ouvrage suivant forme la continuation de celui-ci.

— Annuaire historique, critique, généalogique et héraldique de l'ancienne noblesse de France; contenant l'exposé des services que les familles nobles ont rendus à l'État, dans les divers grades ou fonctions qu'elles ont remplis, soit à l'armée, etc.; le détail de leurs armoiries, etc. Première et deuxième années. 1835 et 1836. *Paris, l'Auteur,* 1835-36, 2 vol. in-8.

Ouvrage qui se publie par livraisons, et qui forme un volume par an, du prix de 7 fr. 50 c.

L'année 1835 renferme des « Esquisses biographiques sur la maison des Gœthals», par M. le chev. Levesque de la Basse-Mouterie. Il a été tiré des exempl. à part de ces Esquisses qui portent à tort le nom de M. de Saint-Allais.

— Armorial des familles nobles de France. Première livraison (et unique). *Paris, l'Auteur,* 1817, in-8 de 218 pag. et 46 pl.

— * Correcteur (le) de l'Atlas généalogique de Le Sage, par M. V****, auteur de l'Histoire généalogique des maisons souveraines de l'Europe. *Paris, Ve Lepetit,* 1813, in-8, 2 fr. 50 c.

— Dictionnaire encyclopédique de la noblesse de France. *Paris, l'Auteur,* 1816, 3 vol. in-8, avec 5 pl.

Ouvrage fort rare aujourd'hui, le meilleur et le plus complet sur cette matière.

Cet ouvrage contient : 1° l'Art héraldique, ou la Science du blason, à l'usage des gens du monde; 2° les lois, arrêts et ordonnances; 3° le cérémonial, etc.; 4° l'institution, les droits et prérogatives des grands-officiers de la couronne et de la maison du roi; 5° l'état actuel de la maison du roi; 6° la création, les droits et priviléges des charges civiles et militaires qui donnaient la noblesse, 7° les règlements et arrêts rendus sur les armoiries; 8° enfin tout ce qu'il importe à la noblesse de connaître sur son ancien état.

Le troisième volume n'a que 96 pages et les cinq planches mentionnées.

— État actuel de la noblesse de France. *Paris, l'Auteur,* 1816, in-18.

— État actuel des maisons souveraines, des princes et princesses de l'Europe, avec une Notice sur les ordres de chevalerie. *Paris, Debray,* an XIV (1805), in-18.

— * France (la) législative, ministérielle, judiciaire et administrative, sous les quatre dynasties; contenant la chronique historique des régents, premiers ministres, ministres et secrétaires d'État, conseillers d'État, maîtres des requêtes et auditeurs; celle des premiers présidents, avocats-généraux, procureurs-généraux, du grand conseil, des Parlements, Chambre des comptes et cour des aides, haute cour, Cour de cassation, Cour impériale; intendants de province et généralités, préfets et sous-préfets des départements, prévôts de Paris, prévôts des marchands, maires de la ville de Paris, lieutenants-généraux et préfets de police, etc., depuis l'institution de ces dignités, charges et fonctions jusqu'en 1813; et une Chronologie historique des États-Généraux et assemblées législatives, qui ont eu lieu depuis l'origine de la monarchie jusqu'à nos jours; avec la nomenclature des députés, législateurs et sénateurs qui ont assisté à ces Assemblées. Par M. V***. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné. — Michaud fr.; Ve Lepetit, etc.,* 1813, 4 vol. in-18, 12 fr., et sur pap. vélin, 24 fr.

— * France (la) militaire sous les quatre dynasties, contenant la Chronologie historique des rois et empereurs qui ont commandé leurs armées; celle des maires du palais, sénéchaux, connétables, ministres de la guerre, maréchaux de France, généraux en chef, grands-maîtres de l'artillerie, colonels-généraux et inspecteurs-généraux de différentes armes, lieutenants-généraux, maréchaux de camp, brigadiers d'armée, généraux de division, généraux de brigade, et adjudants-généraux, depuis l'institution de ces dignités ou grades jusqu'à l'année 1812; et une Chronologie historique des batailles et combats mémorables livrés et soutenus par les armées françaises et alliées, tant sur terre que sur mer, avec les noms des souverains ou

généraux qui ont commandé, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à l'année 1812. Par M. V***. *Paris, Ve Lepetit*, 1812, 2 vol. in-18, 6 fr., et sur pap. vélin, 12 fr.

— Histoire chronologique, généalogique et politique de la maison de Bade et des princes de Neufchâtel. *Paris, Arth. Bertrand*, 1807, 2 vol. in-8.

— Histoire chronologique, politique et militaire de la maison royale de Wurtemberg. *Paris, Debray*, 1808, 2 vol. in-12, fig.

— * Histoire généalogique des maisons souveraines de l'Europe, depuis leur origine jusqu'à présent. Cet ouvrage est le complément de tout ce qui a paru sur les généalogies des diverses maisons souveraines de l'Europe; il rectifie toutes les erreurs qui se rencontrent dans les auteurs qui ont précédemment écrit sur cette matière; tels que Dutillet, de Sainte-Marthe, Vignier, André Duchesne, le P. Anselme, Clérembault d'Épernon, Labbe, Le Laboureur, Calmet, Hergott, La Chesnaye-des-Bois, l'abbé d'Estrées, l'Art de vérifier les dates; Lesage, etc., etc., etc., et fait connaître tous les personnages de chaque famille souveraine, avec les principaux traits de leur vie, depuis l'origine de ces familles jusqu'à cette année 1812, avec des tables généalogiques et des armoiries gravées en taille-douce. Par M. V***. Tom. I et II. *Paris, l'Auteur; Ve Lepetit*, 1812, 2 vol. in-8, avec un petit Atlas, contenant quatre grands tableaux gravés en taille-douce, 18 fr., et sur pap. vélin, 36 fr.

Cet ouvrage n'a pas été achevé : il devait être composé de six volumes. Les deux qui ont paru contiennent les généalogies : 1° *Maison ducale d'Alsace*, branches de Sundgaw, Nordgaw, Egisheim, Habsbourg (*comtale*), Habsbourg-Lauffembourg, Habsbourg-Kibourg, Habsbourg-Autriche impériale d'Allemagne, Styrie (première), Tyrol (première), Styrie (seconde), Tyrol (seconde), Espagne; 2° *Maison de Lorraine*, branches ducale de Lorraine, impériale de Lorraine-Autriche, de Vandemont (première), Flandres, Fleuranges, Toul, Vaudemont (seconde), Châtelet, Mercœur, Chaligny-Mouy, Commercy, Brisgaw, Wurzbourg; 3° *Maison ducale de Lorraine. Guise*; branches de Guise, Aumale, Elbeuf, Mayenne, Joyeuse, Armagnac, Brionne, Marsan-Pons, Harcourt, Lillebonne, Lambese.

— * Histoire générale des ordres de chevalerie civils et militaires existant en Europe, contenant, etc. Première livraison. Empire français. Légion-d'honneur. Par M. V.... *Paris, C.-F. Patris*, 1810, gr. in-4, avec des figures coloriées, représentant les décorations de la Légion d'honneur dans ses différents grades.

— Ma première lettre au Corinthien, ou Réponse de M. de Saint-Allais au Grec Raxis, se disant comte de Flassan. *Paris, les march. de nouv.*, 1836, in-8 de 32 pag.

Cet écrit a été réimprimé dans la même année, sous le titre suivant :

Réponse de M. de Saint-Allais à M. de Flassan, à l'occasion de la brochure intitulée : la Famille des Grignols-Talleyrand descend-elle des anciens comtes de Périgord. — Sec. édit. Paris, Delaunay, 1836, in-8 de 40 pages.

— Martyrologe universel; traduit en français du martyrologe romain, offrant pour chaque jour de l'année la série des saints, saintes, martyrs et confesseurs, honorés dans toutes les églises de la chrétienté, avec un Dictionnaire universel des saints, saintes, martyrs, confesseurs, bienheureux, vénérables, anachorètes, solitaires, reclus et recluses, honorés par les chrétiens sur toute la surface de la terre; rédigé sur l'ouvrage de M. l'abbé Chastelain, et considérablement augmenté. Par M. de Saint-Allais. *Paris, l'Auteur; L.-G. Michaud*, 1823, un fort vol. in-8, avec une grav., 7 fr. 50 c.

— Nobiliaire universel de France, ou Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de ce royaume. *Paris, au bureau du Nobiliaire univ. de France*, 1814—21, 18 vol. in-8, 135 fr.

« Ce monument, élevé par la patience et l'érudition à la vanité des familles nobles, a été puisé en partie, dans les anciens Dictionnaires de la noblesse, ou dressé sur les Mémoires particuliers, fournis par les familles; mais l'auteur ne voulant pas se rendre responsable des mensonges ni des exagérations sur l'ancienneté des maisons, et sur les services rendus à l'État, s'est montré plus consciencieux qu'il n'appartient généralement aux généalogistes, et a eu la bonne foi de rejeter la responsabilité de ces documents sur ceux qui les lui ont confiés. Toutefois, la plupart des articles du Nobiliaire sont rédigés d'après les titres originaux, ou sur les preuves faites au cabinet des ordres du roi ».

M. de La Chabeaussière a eu part au premier vol. de cet ouvrage.

Le chev. de Courcelles (voy. ce nom), en a publié les tom. XVII et XVIII.

— Précis historique sur les comtes de Périgord, et les branches qui en descendent. *Paris, Guyot*, 1836, in-4 de 96 pages, et un tableau.

— Siéges (les), batailles et combats mémorables de l'histoire ancienne et romaine, ouvrage qui peut être considéré comme les fastes militaires des Juifs, des Égyptiens, des Perses, des Mèdes, des Assyriens, des Grecs, des Macédoniens, des

Carthaginois, des Romains et des Gaulois. *Paris, l'Auteur; Eymery, etc.*, 1815, in-8, 6 fr.

— Tableaux chronologiques, généalogiques, historiques et statistiques des maisons souveraines de l'Europe. *Paris*, 1809, in-fol.

— Tablettes chronologiques, généalogiques et historiques des maisons souveraines de l'Europe. *Paris, de l'impr. de Didot aîné.— l'Auteur; Ve Lepetit*, 1812, in-18, 4 fr.

— Vérité (la) rendue sensible au peuple français sur l'administration du premier Consul. *Paris*, 1803, in-8.

Les premiers ouvrages de ce généalogiste ont été publiés sous le nom de Viton, ou sous son initiale. De toutes les entreprises littéraires de M. de Saint-Allais, l'une des plus honorables pour lui et des plus avantageuses pour les lettres: c'est la réimpression de l'Art de vérifier les dates, 1° avant l'ère chrétienne (1819—20, in-4, et 5 vol. in-8); 2° depuis la naisance de Notre-Seigneur, 4e édit. de l'ouvrage de D. Clémencet (1818—19, 5 vol. in-4, et 18 vol. in-8). Ces deux parties devaient être suivies d'une troisième, qui eût été l'Art de vérifier les dates, depuis 1770 jusqu'à nos jours, qui aurait été le complément de l'ouvrage des Bénédictins, depuis l'époque où ils s'étaient arrêtés. Mais M. de Saint-Allais, menacé alors de perdre la vie, vendit, en 1820, avec son cabinet de titres nobiliaires, la propriété des deux parties imprimées de son édition de l'Art de vérifier les dates, à M. de Courcelle, qui, en 1821, a commencé de publier la troisième partie, dont M. le marquis de Fortia d'Urban est devenu depuis et est encore aujourd'hui l'éditeur.

Les auteurs de la Biographie univ. et port. des Cont. ont attribué à M. de Saint-Allais, une nouv. édition, augmentée, du nouv. Dictionnaire historique des siéges et batailles (Paris, 1809, 6 vol. in-8); mais c'est à tort. M. de Saint-Allais est étranger à cette publication.

SAINT-ALME, pseudon. Voy. LE POITEVIN.

SAINT-ALPHONSE (de).—Mémoire sur les salines de Lorraine, etc. (*Paris*, 1790), in-8.

SAINT-ALPHONSE. Voy. L'HOMME SAINT-ALPHONSE.

SAINT-AMAND (de). — Jeune (la) veuve, ou Histoire de Cornelia Sedley, trad. de l'angl. (1791). Voy. ce titre au Ouvrages anonymes.

SAINT-AMAND (J.-P.-Ch. de), de Bourges.

— Properce, seule traduction complète, en vers français (1819). Voy. PROPERCE.

SAINT-AMAND.—*Siége (le) de Paris, mélodrame en trois actes (en prose). *Paris, Barba*, 1809, in-8.

Avec M. Hubert (c'est-à-dire M. Phil.-Jacq. de Laroche), qui seul est nommé sur le titre de la pièce.

SAINT-AMAND.—Veuve (la) du Malabar, vaudeville en un acte. *Paris, Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

SAINT-AMAND (.... Amand LACOSTE, connu en littérature sous le nom de), auteur dram.; né à Paris, le 1er nov. 1797.

— Brun et blond, comédie en un acte. *Paris, Bezou*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Jules Dulong.

— Chaise (la) de poste, mélodrame en deux actes. *Paris, au théâtre du Cirque*, 1825, in-8, 75 c.

Avec M. Louis M*** (Montigny).

— Deux (les) soufflets, comédie en un acte. *Paris, rue du Temple, n° 5*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Henry (Villemot).

— Fous (les) dramatiques, vaudeville en un acte. *Paris, Bezou*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. *** (Overnay).

— Marchand (le) forain, ou le Val des loups, mélodrame en deux actes. *Paris, Quoy*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

— Marie Rose, ou la Nuit de Noël. Drame en trois act. *Paris, Bezou*, 1833, in-8, 2 fr.

Avec MM. Armand (Overnay) et Adrien (Payn).

— Oraison (l') de saint Julien, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Marchant*, 1834, in-8, 15 c.

Avec M. L. Villeran.

— Péblo, ou le Jardinier de Valence, mélodrame en trois actes. *Paris, Bezou*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. Jules Dulong.

— Plâtrier (le), ou la Double occupation; mélodrame en deux actes. *Paris, Duvernois*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Jules (Dulong) et Henry (Villemot).

— Quatre heures, ou le Jour de supplice, mélodrame en trois actes. *Paris, Quoy*, 1828, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Alexandre ***, médecin.

— Robert-Macaire, pièce en quatre actes et en six tableaux. *Paris, J.-N. Barba*, 1835, in-8, 60 c.

En société avec MM. Benj. Antier et Frédéric Lemaître.

Cette pièce n'a point été imprimée d'après le manuscrit des auteurs; mais d'après les souvenirs d'une personne étrangère à sa composition, et à l'insu des auteurs.

L'édition que nous citons fait partie de la France dramatique.

— Vieille (la) des Vosges, mélodrame en deux actes. *Paris, Quoy*, 1830, in-8, 75 c.

Avec M. Henry (Villemot).

— Zanetti, ou la Fille du réfugié, anec-

dote romaine en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. *** (Rougemont).
M. Saint-Amand a eu part à onze autres pièces imprimées, citées par nous à d'autres articles : Voy. ceux de MM. Benj. Antier, Léop. Chandezon, Jules Dulong, Jouslin de la Salle, L. Montigny, Rougemont et Villemot.

SAINT-AMAND (A.-M. de). Voy. Masson de Saint-Amand.

SAINT-AMAND (J.-B.-M. de), pseudon. Voy. J.-B. Mège.

SAINT-AMAND (mad. Adèle de).
— Proclamation aux femmes sur la nécessité de fonder une société des droits de la femme. *Paris, de l'impr. de Fournier*, 1835, in-4 de 4 pag.

SAINT-AMANS (Jean-Florimond Boudon de), naturaliste, archéologue, historien, littérateur, agronome également distingué; né à Agen (Lot-et-Garonne), le 24 juin 1748. Après avoir servi dans le régiment de Vermandois, infanterie, alors attaché au service de la marine, et fait un long séjour en Amérique, il se retira dans sa famille en 1773, et s'y livra tout entier aux charmes de la vie privée et studieuse. Nommé, en 1791, commissaire du roi pour la formation du département de Lot-et-Garonne, il fut ensuite élu vice-président, puis président de l'administration supérieure de ce département. Il fut destitué en 1793, comme ci-devant noble, et pour s'être prononcé contre la journée du 31 mai; il fut alors nommé membre du jury central de l'instruction publique, et professeur d'histoire naturelle à l'école centrale du département. Après le règne de la terreur, Saint-Amans reprit sa place dans l'administration municipale. Enfin, lors de l'établissement des conseils-généraux de département, il devint (en 1800) président de ce conseil, et il l'a été, sans interruption, depuis cette époque, jusqu'à sa mort, arrivée le 28 octobre 1831, c'est-à-dire pendant la longue période politique de trente et un ans (à la réserve des cent-jours, pendant lesquels il avait donné sa démission), circonstance, sans doute, unique dans les fastes de tous les départements du royaume, dit un de ses biographes, et qui atteste de quelle considération jouissait de Saint-Amans parmi les citoyens de son département les plus recommandables par leurs vertus, leurs talents, leurs services et leur fortune. Saint-Amans a été l'un des fondateurs de la Société d'agriculture, sciences et arts, d'Agen, et son secrétaire perpétuel depuis le commencement de ce siècle. Il était membre ou correspondant de la Société patriotique de Hesse-Hombourg, de la Société royale des antiquaires d'Édimbourg, et de vingt-quatre académies ou sociétés savantes françaises, dont quelques-unes n'existent plus. Il avait été nommé, en l'an III (1794), membre de la commission d'agriculture près le ministère de l'intérieur.

— Coup-d'œil sur le département de Lot-et-Garonne, ou Rapide aperçu de l'état de son agriculture, de sa population et de son industrie en 1828. *Agen*, *Noubel*, 1828, in-18 de 48 pag., 1 fr. 50 c.

C'est un aperçu rapide, sous la forme de statistique, de l'état agricole, industriel, etc., etc., du département de Lot-et-Garonne, d'après le grand ouvrage de M. Ch. Dupin, relatif à la statistique de la France, et sur ce plan. La description de Saint-Amans a été composée dans l'objet de fournir, resserrés dans un cadre étroit, des renseignements utiles et curieux à toutes les classes de citoyens, sur le pays qu'il fait connaître sous tous les rapports.

— Cours élémentaire de Botanique. *Agen*, 1785, in-8.

Ouvrage qui n'est point cité dans la Notice de M. Chaudruc de Crazannes.

— Description abrégée du département de Lot-et-Garonne. *Agen, et Paris*, 1800, in-8.

Imprimée aux frais du département.
Cet ouvrage paraît avoir été motivé par un programme de la Société d'agriculture de la Seine, dans lequel elle propose, pour un de ses sujets de prix, un plan de statistique départementale, avec ses principales divisions, à remplir par les concurrents. Saint-Amans reproduisit plus tard une partie de cet ouvrage dans son *Coup-d'œil* sur le même département. (Voy. plus haut).

— Éloge de Linné. *Agen*, 1791, in-8.

Impr. d'abord dans le Journal des sciences utiles de Bertholon, numéros III—VI, ann. 1790.
Suivant une note de M. Alex. Du Mège, cet Éloge aurait été imprimé à Agen, dès 1786, in-8; mais, selon toute apparence, c'est une erreur.

— Essai sur les antiquités du département du Lot. Première Notice. Sur la position et les limites du pays occupé par les Nitiobriges. *Paris, de l'impr. de Smith*, 1821, in-8. — IVe Notice. Sur Cassiloginum (ou Casinogilus, suivant M. Du Mège), et la position de ce lieu. *Agen*, *Prosp. Noubel*, 1826, in-8.

Ces deux Notices sont extraites des Mémoires de la Société royale des antiquaires de France, où elles ont été d'abord imprimées : la première, dans

le tom. III, en 1821, et la dernière, dans le t. VII, en 1826.

Le manuscrit de l'*Essai sur les antiquités du département de Lot-et-Garonne*, est composé de dix notices ou dissertations, déposées au secrétariat de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres; elles sont accompagnées d'un atlas de dessins destinés à être lithographiés; ils représentent les monuments décrits dans cet ouvrage, et se composent de quarante feuilles.

Ces Notices ont mérité à leur auteur la grande médaille d'or, mise au concours dans l'objet d'encourager la recherche des antiquités nationales. La première et la quatrième ayant été envoyées à la Société des antiquaires de France, ont été publiées dans deux volumes du recueil qu'elle fait paraître : les autres sont inédites.

— Flore agénaise, ou Description méthodique des plantes observées dans le département de Lot-et-Garonne, et dans quelques départements voisins. (Accompagnée du Bouquet du département de Lot-et-Garonne). *Agen, R. Noubel (et* Paris, Levrault)*, 1820, in-8, avec des planches lithogr., 9 fr.

La Société d'agriculture d'Agen la fit imprimer par souscription. Les planches furent gravées à Bordeaux, sous les yeux de l'auteur.

« La Flore agénaise, fruit d'un travail de trente années, est un de ces ouvrages qui, par sa nature, n'est pas susceptible d'analyse. On fera connaître suffisamment tout son prix, en disant que c'est un tableau complet du règne végétal dans le département de Lot-et-Garonne. La scrupuleuse exactitude de ses descriptions, jointe à la fidélité dans la représentation des plantes dont il a donné la gravure, le rend un guide toujours sûr pour les botanistes. Ce mérite, généralement avoué, en a fait un véritable traité élémentaire ».

De Saint-Amans fut puissamment aidé dans la rédaction de sa Flore par deux de ses élèves, devenus depuis ses amis et ses collaborateurs, MM. Chaubard et Graulhié. Il ne dissimula point, dans cet ouvrage, la reconnaissance qu'il leur devait pour cette utile coopération.

— Fragments d'un Voyage sentimental et pittoresque dans les Pyrénées, ou Lettres écrites de ces montagnes, suivis du Bouquet des Pyrénées, ou Plantes observées dans ces montagnes pendant les mois de juillet et d'août 1788. *Metz, Devilly*, 1789, in-8.

Il est impossible de rendre la science plus aimable et plus attrayante que ne le fit notre voyageur dans ses Lettres, et d'y mieux déguiser l'aridité, et sauver l'ennui des détails et des nomenclatures techniques. Ces Lettres, aussi agréables qu'instructives, furent écrites en 1788, dans un voyage dans les Pyrénées, fait en société avec le célèbre traducteur de Juvenal, le docte et vertueux Dussaulx.

— Lettres d'un voyageur en Amérique, sur l'histoire naturelle des petites Antilles. 1786.

Ouvrage qui n'est point cité dans la Notice de M. Chaudruc de Crazannes.

— Mémoire sur l'usage d'un savon naturel, qui peut être substitué au savon ordinaire. 1794, in-8.

— Mémoire sur le rouleau ou cylindre à battre les grains. *Agen*, 1807, in-4.

L'usage du cylindre est aujourd'hui généralement adopté dans le département de Lot-et-Garonne.

— Mémoire sur l'olivier. *Paris*, 1807, gr. in-fol. de 16 pag., avec une belle planche, color. au pinceau.

Impr. dans la nouvelle et superbe édition des Arbres fruitiers de Duhamel du Monceau, IVe livraison.

— Mémoire sur les causes et les remèdes de la maladie qui attaque les arbres des promenades d'Agen. *Agen*, 1789, in-4.

Impr. d'abord dans le Journal d'hist. naturelle, en 1789.

Ce Mémoire n'est pas cité dans la Notice de M. Chaudruc de Crazannes.

— Mémoire sur les racines des plantes. *Agen*, 1790.

Mémoire inconnu à M. Chaudruc de Crazannes.

— Mémoires académiques. *Agen, R. Noubel*, 1812, in-8.

C'est la réunion de trois Notices et de deux Rapports qui avaient déjà été imprimés dans le recueil des Mémoires de la Société d'Agen, et qui sont peut-être réunis ici sans réimpression; car Saint-Amans faisait tirer séparément toutes ces Notices. On y trouve : 1° une Notice sur la vie et les ouvrages de Justin Duburgua; 2° deux Notices sur quelques productions naturelles rares et peu connues, et observées dans les environs d'Agen; 3° un Rapport sur le manuscrit de feu Beaumenil, intitulé : Antiquités d'Agen; 4° un Rapport à la Société d'Agen, sur une chute d'uranolithes dans le département.

— Notice biographique sur feu M. le chevalier Franç. de Vivens. *Agen, Prosp. Noubel*, 1829, in-8.

La Société royale et centrale d'agriculture de Paris, dont Saint-Amans était correspondant, décerna à l'auteur de cette Notice une médaille d'or, dans la séance publique du 18 avril 1819. Ce n'est pourtant que dix ans plus tard que cette Notice a été imprimée aux frais de M. le vicomte de Vivens, petit-fils du chevalier, et digne héritier de sa science et de ses vertus.

— Observations critiques sur le prétendu riz sec de la Cochinchine. *Agen, Noubel*, 1823, in-8.

Impr. d'abord dans les Annales de l'agriculture française, même année.

Ce riz, qu'un membre du comité d'agriculture et de l'Académie des sciences d'une des principales villes du royaume, présentait comme venant de la Cochinchine, est si commun aux environs d'Agen, qu'il porte, en langue vulgaire du pays, le nom d'*espaouto* et d'*espaoutoun*.

— Philosophie entomologique; ouvrage qui renferme les généralités nécessaires pour s'initier dans l'étude des insectes, et

des aperçus sur les rapports mutuels de ces petits animaux avec les autres êtres organisés; suivi de l'exposition des méthodes de Geoffroi, et de celle de Linné, combinée avec le système de Fabricius, pour servir d'introduction à la connaissance des insectes, en procurant le moyen de les classer et de les rapporter à leurs genres, dont on donne les caractères essentiels, et la synonymie. *Agen*, *Noubel*, *et Paris*, *Villier*; *Dugour*, an VII (1799), in-8 de VIII et 152 pag., 2 fr. 50 c.

Cet ouvrage est un résumé plein de vérité et d'intérêt des faits les plus généraux que présente l'observation des insectes. Il fut imprimé pour servir de base à une des parties du cours d'histoire naturelle que l'auteur professait : l'idée lui en fut suggérée par la » Philosophie chimique » de Fourcroy ; peu de temps après qu'il l'eut esquissé, l'apparition de la « Philosophia entomologica » de Fabricius lui prouva que son idée était bonne, et lui aida à perfectionner un ouvrage dont il ne lui enleva pas la priorité.

— Précis d'un Voyage agricole, botanique et pittoresque dans les Landes. An VII (1799), in-8.

Impr. dans les journaux scientifiques, et tiré à part à un très-petit nombre d'exemplaires.

L'auteur ayant fait depuis deux semblables voyages dans le Lot-et-Garonne et la Gironde, a fait imprimer, réuni en un seul corps, le résultat de ses observations sur ces trois départements. (Voy. plus bas : *Voyage agricole*, etc.).

Cette première relation n'a pas été connue de M. Chaudruc de Crazannes.

— Précis historique des émigrations des Boyens. *Agen*, an X (1802).

Inconnu à M. Chaudruc de Crazannes.

— Rapport fait au conseil du département de Lot-et-Garonne, sur les maladies carbunculaires auxquelles les bestiaux sont sujets, principalement dans les années pluvieuses. *Agen*, 1792, in-8.

Impr. dans le Procès-verbal de la session de ce conseil.

L'auteur a fait un autre Rapport sur le même sujet, en 1794.

— Rapport fait au conseil du département de Lot-et-Garonne, sur la liberté du commerce des grains. *Agen*, 1792, in-4.

Question d'un haut intérêt, et plusieurs fois controversée. Elle fut souvent reproduite par les économistes du dernier siècle, qui demandaient que cette liberté fut illimitée, tandis que le gouvernement ne se montrait que trop disposé à la restreindre et à l'entraver.

— Rapport à la Société d'agriculture d'Agen, sur une chute d'uranolythes dans le département de Lot-et-Garonne, le 5 septembre 1814. *Agen*, 1814, in-8.

Pour trois autres écrits sur les uranolithes, voy. les numéros 10—12 de notre note finale.

— Rapport sur les marais de Brax et de Monbusq. *Agen*, 1790.

Inconnu à M. Chandruc de Crazannes.

— Recherches sur des monnaies anciennes. An IX.

Inconnues à M. Chaudruc de Crazannes.

— Spectateur (le) champêtre. *Agen*, 1785.

Ouvrage qui n'est point cité dans la Notice de M. Chaudruc de Crazannes.

— Traité élémentaire sur les plantes les plus propres à la formation des prairies artificielles. *Agen*, 1797, in-8, 2 fr.

Impr. aux frais de l'administration centrale du département de Lot-et-Garonne.

Ces sortes de prairies étaient encore une innovation peu répandue, et repoussée par la routine. L'administration, répondant aux vœux exprimés par les agriculteurs les plus éclairés, et de ce nombre était notre auteur, désira encourager et faciliter l'introduction de cette pratique si avantageuse, et aujourd'hui généralement employée avec tant de succès.

Cette heureuse révolution agricole fut principalement due à Saint-Amans, dans l'Agénois ; il prêcha l'exemple aux ignorants et aux entêtés, et fit, à leur égard, comme cet ancien philosophe devant qui on niait le mouvement : *il marcha.*

— Voyage agricole, botanique et pittoresque, dans une partie des Landes, de Lot-et-Garonne, et de celles de la Gironde. *Agen*, *Noubel*; *et Paris*, *Ledoux et Tenré*, 1818, in-8, avec une planche, 4 fr.

Voyez plus haut : *Précis d'un voyage*, etc.

Au verso du titre on lit ce qui suit :

« Cet opuscule, déjà publié dans le XVIIIe volume des « Annales des voyages », reparaît ici avec plusieurs changements et des additions considérables. Une lettre écrite à M. Malte-Brun, par l'auteur, et un Itinéraire botanique, lui serviront de supplément ».

La Lettre et un Itinéraire font partie du volume.

Relation attachante, remplie de descriptions pleines de vérité, d'intéressantes narrations, de touchants épisodes, de faits neufs, curieux et bien observés, d'utiles vues d'améliorations, etc., etc.

Il en existe une autre édition faite depuis, à Bordeaux, du consentement de Saint-Amans.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à Saint-Amans un assez grand nombre de Mémoires et de Dissertations qui ont été imprimés dans divers recueils scientifiques; et dans les recueils des académies et des sociétés savantes dont il était membre ou correspondant. Nous en donnerons ici l'indication chronologique. 1° Description de deux Iris observés à la fois dans le ciel avec des centres différents (dans le Journ. de physique de l'abbé Rozier, tom. XI, pag. 277, ann. 1778); — 2° Description d'un petit poisson trouvé dans une huître (Ibid., tom. XII, pag. 176, ann. 1778); — 3° Précis et Analyse de l'ouvrage du doct. Schaeffer, de Ratisbonne, intitulé : *Botanica expedition*, avec la traduction d'une Lettre du même auteur aux académiciens de Roverdo (Ibid., tom. XV, pag. 265—83, ann. 1780); — 4° la traduction de la Médée, de Rich. GLOVER, insérée

dans le huitième volume de la traduction de Théâtre anglais, par la baronne de Vasse (Paris, 1788, in-8). Cette pièce est accompagnée d'une préface et de notes; les chœurs des entr'actes sont traduits en vers; — 5° Essai sur une maladie pléthorique des ormes, impr. dans le Journ. d'hist. naturelle, publ. par Bertholon, numéros 5 et 6, réimpr., avec des corrections et des développements, dans le recueil périodique de la Société médicale d'émulation de Bordeaux, 3e année, juillet 1805, et aussi dans le Bulletin de la Société d'agriculture d'Auch. Ces deux sociétés s'honoraient de compter Saint-Amans parmi leurs associés les plus recommandables et les plus chers; — 6° Analyse de l'Histoire des champignons, de Bulliard, faisant partie de l'Herbier de France, de cet auteur (dans le Journal des sciences utiles, de Bertholon, numéros XVII et XVIII, ann. 1791; — 7° Notice sur la vie et les ouvrages de Justin Duburgua, correspondant de la Société d'Agen, né à Aiguillon, et mort, à la fleur de son âge, en 1803, professeur de chimie, au Cap-Français (dans le premier volume des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, 1804); — 8° deux Notices sur quelques productions naturelles rares, ou peu connues, et observées aux environs d'Agen. Les descriptions contenues dans ces Notices comprennent les trois grandes divisions de l'histoire naturelle, et sont classées par règnes, organique et inorganique. L'auteur nous apprend qu'on voit beaucoup de coquilles marines fossiles à Castelnau, arrondissement de Marmande; et qu'on y reconnaît surtout un petit oursin très-aplati, des mers des Indes occidentales, nommé vulgairement le Gâteau; — 9° trois Notices sur différentes monnaies anciennes, trouvées dans les environs d'Agen. Dans ces notices, de Saint-Amans fait connaître et explique plusieurs monnaies particulières et locales, parmi lesquelles il en est des ducs d'Aquitaine, des rois de Navarre, des comtes de Béarn; d'autres monnaies françaises de nos rois; un jeton ou médaille commémoratif, d'après son opinion, de la journée de Saint-Barthélemy. Il relève plusieurs inexactitudes de Venuti, dans la description et la gravure d'une monnaie anglo-française du fameux prince Noir, frappée à Bordeaux. Il publia un second type du même prince, également frappé en Guienne, et qui était encore inédit; enfin, une troisième monnaie appartenant à Edouard III, père du héros de Crécy et de Poitiers, qui paraît avoir été frappée en Angleterre, etc., etc. Dans la seconde de ces Notices, on trouve aussi une lettre écrite d'Angleterre par l'auteur, contenant la description du tombeau du Prince-Noir, dans le chœur de l'église métropolitaine de Cantorbéry; — 10° deux *Lettres sur l'Angleterre*, pleines d'instruction et d'intérêt, écrites sur les lieux mêmes par de Saint-Amans à son fils aîné. (Ces deux Lettres ont été imprimées, ainsi que les deux numéros précédents, dans les deux premiers volumes des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen, 1804 et 1812). Le succès qu'obtinrent ces deux Lettres, leur méritèrent l'honneur d'être reproduites dans les Annales des voyages, de Malte-Brun, tom. XXIII. Ces Lettres ont pour objet une discussion historique et critique, 1° sur le vieux *Sarum*, aujourd'hui Salisbury; 2° sur le *Stonehenge*, et sur les Barrows, tombeaux qui environnent de toute part cet antique monument. — 11° *Rapport sur un Mémoire envoyé à la Société par M. A.-G.-M. Suriray de la Rue*, sur les pierres tombées du ciel (auxquelles tous les physiciens ont donné le nom d'*aérolithes*, et que Saint-Amans a nommées le premier *uranolithes*); suivi d'une nouvelle hypothèse sur l'origine de ces pierres météoriques, par l'auteur dudit Mémoire. (Dans le tom. II des Mémoires de la Société d'Agen, 1814). Saint-Amans s'est beaucoup occupé des pierres tombées du ciel, et il a fait imprimer sur ce sujet, avant et depuis le Rapport que nous venons de citer: — 12° des *Lettres sur les uranolithes*, adressées à M. Pictet, et publiées dans la Bibliothèque britannique; et dans la Lithologie atmosphérique, par M. Jos. Izarn, Paris, 1803, in-8, pag. 80—83; — 13° autre *Lettre sur le même sujet*, adressée à M. Thiébault de Berneaud, et impr. dans les Annales de chimie, tom. XCII, pag. 25—32, 1814; — 14° *Rapport sur un manuscrit de feu Beaumenil, intitulé*: Antiquité d'Agen (impr. dans le tom. II du Recueil des Mémoires de la Société d'Agen, 1812); — 15° *Description d'une nouvelle espèce de centaurée*, avec une planche (impr. dans le tom. Ier des Mémoires du Muséum d'hist. natur., 1815). L'indication de cette description a échappé à M. Chaudruc de Crazannes, dans sa Notice sur les ouvrages de Saint-Amans; — 16° Description de l'*hieracium eriophorum*, plante nouvelle; description citée par M. Du Mège. L'auteur a fait tirer séparément presque tous les Mémoires, Dissertations et Rapports que nous venons de citer dans cette note. De 1828 à 1831, les procès-verbaux des séances de la Société d'agriculture d'Agen présentent encore quatre Observations, Notice et Rapports, dus à la plume de son secrétaire perpétuel. De Saint-Amans a laissé plusieurs ouvrages manuscrits. Peu de temps avant sa mort, il avait sous presse un *Abrégé chronologique de l'histoire ancienne et moderne du département de Lot et-Garonne*, qu'il destinait à clore son Essai sur les antiquités du même département: l'impression de cet Abrégé se continue à Agen, sous les yeux de M. Casimir de Saint-Amans, l'un de ses fils, à qui il a légué son cabinet et ses manuserits.

« Entre les écrits de Saint-Amans qui feront le plus d'honneur à sa mémoire, il faut placer la *Flore agénaise*, ce grand et beau travail qui occupa une moitié de sa vie; puis son *Essai* inédit *sur l'histoire et les antiquités de l'Agénois*: ajoutons encore ses deux Voyages dans les Landes et dans les Pyrénées, et quelques autres productions utiles ou agréables, qui se groupent autour de ces ouvrages capitaux; telles sont, en effet, les bases les plus solides de la réputation de Saint-Amans, ses premiers, ses véritables titres à une juste célébrité, comme à la reconnaissance de ses concitoyens, et particulièrement de la génération présente, dont il a si bien mérité ».

Cette Notice est tirée de celle que M. Chaudruc de Crazannes a publiée sur la vie et les ouvrages de Saint-Amans (Agen, 1832, in-8 de vij et 68 pag., avec un portr.); seulement, nous y avons ajouté, dans la partie bibliographique, d'après une note que M. A. Du Mège nous avait communiquée en 1827; d'après une seconde note d'un anonyme, et enfin d'après nos propres notes.

SAINT-AMANS, de Toulouse.

— * Lettres écrites des Cévennes par un ermite (de SAINT-AMANS) sur la suprématie du monarque; la réunion des cultes, etc., publiées avec des Observations par M. de BEAUFORT, jurisconsulte. *Paris, Gautier et Bretin*, 1808, in-8.

— * Vœux d'un solitaire des Pyrénées pour la réunion des cultes. *Paris, Brasseur aîné*, 1809, in-8.

SAINT-AMANT (P.-Ch.), secrétaire particulier de M. le baron de Laussat, gouverneur de la Guyanne.

— Colonies (des), particulièrement de la

Guyanne française, en 1821. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1822, in-8, 4 fr.

SAINT-AMANT (J.-J.). — Précis de l'histoire de Napoléon, du Consulat et de l'Empire, etc. (1825). Voy. Touchard-Lafosse.

SAINTAMANT, architecte. — Moyen de rendre les croisées absolument impénétrables à l'eau pluviale, avec une planche gravée, pour faciliter la démonstration. *Paris*, *Carillan-Gœury*, 1826, in-8 de 16 pag. et une pl., 2 fr.

SAINT-ANDRÉ, graveur. Voy. Ch. Lebrun.

SAINT-ANDRÉ (de). — Lettre (sa) au sujet des maléfices et des sorciers, où il fait voir que les démons n'y ont souvent aucune part. *Paris*, *Despilly*, 1725, in-12.

— Réflexions sur la nature des remèdes, et leur manière d'agir. *Rouen*, *Vaultier*, 1700, in-12.

SAINT-ANDRÉ (Jean-Bon), député à la Convention par le département du Lot, et fameux révolutionnaire; né à Montauban, en 1749, mort à Mayence, le 10 décembre 1813.

— Arrêtés concernant la marine de la république française, suivis du Rapport des mouvements qui ont eu lieu sur l'escadre commandée par Morard de Galles. *Brest*, 1794, in-8 de 166 et 48 pag.

— Journal sommaire de la croisière de la flotte de la République, commandée par le contre-amiral Villaret. *Brest*, 1794, in-8 de 66 pag.

C'est là relation du combat du 1er juin.

On a encore de ce conventionnel des Discours, des Rapports, etc., insérés dans le Moniteur, et autres collections.

SAINT-ANDRÉ (J.-A.-D.). — Topographie médicale du département de la Haute-Garonne, contenant la description générale de toutes ses communes, et la topographie plus particulière de celle de Toulouse, etc. *Toulouse*, *de l'impr. de Douladoure*, 1813, in-8.

SAINT-ANDRÉ (A.-B.). — Lettres politiques sur l'état des affaires de France. Première lettre à M. Casimir Périer, président du conseil des ministres. *Paris*, *de l'impr. de Sellignue*, 1831, in-8 de 40 pages.

SAINT-ANGE (Ange-François Fariau de), poëte, distingué plus particulièrement comme habile et laborieux interprète d'Ovide; d'abord professeur d'éloquence et de poésie aux écoles centrales de Paris, de poésie au lycée Charlemagne, ensuite professeur de littérature latine à la Faculté des lettres de l'Académie de Paris, membre de l'Athénée de Lyon, des sociétés académiques de Vaucluse, d'Abbeville et d'Amiens, membre de l'Institut national; né à Blois, le 13 octobre 1747, mort à Paris, le 8 décembre 1810.

— Commencement de l'Iliade, en vers, qui a concouru pour le prix de l'Académie française. 1776, in-8.

— École (l') des pères, ou l'Heureux échange, comédie en cinq actes, en vers. *Paris*, *Ve Duchesne*, 1782, in-8.

Non représentée.

De Saint-Ange est auteur d'une autre pièce de théâtre : *Daphnis et Amalthée*, opéra en un acte, imprimée à la fin des « Mélanges de poésies », de l'auteur.

— Épître à Daphné, qui a concouru pour le prix de l'Académie française. 1774, in-8.

— Épître à un philosophe sur l'alliance de la poésie et de la philosophie, et sur les avantages qui en résultent. 1787, in-8.

—Mélanges de poésies. *Paris*, *de l'impr. de Crapelet*. — *Déterville*, an x (1802), in-12.

— Le même ouvrage, sous ce titre : « Poésies diverses. » *Paris*, *L.-G. Michaud*, 1823, in-12, 3 fr.

Ce volume est précédé d'une Notice détaillée sur la vie et les ouvrages de l'auteur, dans laquelle on trouve des particularités et des anecdotes assez curieuses.

— OEuvres (traductions d'Ovide et Poésies diverses). Nouvelle édition, précédée d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, de discours et de discussions académiques. *Paris*, *L.-G. Michaud*, 1823, 9 vol. in-12, 27 fr.

Les ouvrages qui composent cette collection ont été revus sur les manuscrits de l'auteur.

Cette collection est ainsi composée : Tom. Ier. Poésies. Tom. II—V, Métamorphoses d'Ovide, trad. en vers, 5e édit. La première édition de cette traduction complète parut, pour la première fois, en 1801, 2 vol. in-8. Tom. VI—VII, les Fastes d'Ovide, trad. en vers. Nouv. édit. La première édition de cette traduction est de Paris, 1804, 2 vol. in-8. Tom. VIII, l'Art d'aimer d'Ovide, trad. en vers. Nouv. édit. La première édition de cette traduction est de 1808. Tom. IX, le Remède d'amour, poëme d'Ovide, trad. en vers, suivi d'un choix d'Héroïdes et d'Élégies d'Ovide, trad. en vers par le même. Nouv. édit. La première édition de cette traduction est de 1811. Sur le mérite de ces diverses traductions, voyez ce que nous en avons dit à l'article Ovide.

Afin d'offrir en même temps une traduction poétique complète des ouvrages d'Ovide, M. L-G. Michaud a fait imprimer, pour faire suite aux

poëmes traduits par Saint-Ange, et dans le même format, avec le texte latin en regard, les *Héroïdes*, trad. en vers par feu le cardinal de Boisgelin, un vol., et les *Amours*, trad. en vers par M. Pirault des Chaumes, un volume; ce qui porte la collection à 11 volumes.

De Saint-Ange a aussi fourni plusieurs pièces de vers, et des morceaux de critique littéraire à divers journaux, et, entre autres, au Journal encyclopédique et au Mercure de France. Il a eu part au Journal des Muses.

Indépendamment des traductions d'Ovide de Saint-Ange a encore donné la traduction, de l'anglais, deux romans de MACKENSIE (voy. ce nom): l'Homme sensible (1775) et l'Homme du monde (1776).

Il a été l'éditeur de l'ouvrage posthume de Chabanon, intitulé: Tableau de quelques circonstances de ma vie. 1795, in-8.

SAINT-ANGE, auteur dramatiqu, pseudon. Voy. Alex. MARTIN.

SAINT-ANGE et SAINTANGE (Martin), pseudon. Voy. Alex. MARTIN.

SAINT-ANGE (Martin), médecin. Voy. MARTIN SAINT-ANGE.

SAINT-ANGE MARTIN, pseudon. Voy. Alex. MARTIN.

SAINT-ANGE (Louis de). — Notice sur la girafe; observations curieuses sur le caractère, les habitudes et l'instinct de ce quadrupède. *Paris*, *Moreau*, 1827, in-8 de 16 pages, orné d'une planche, 60 c.

— Secret (le) de triompher des femmes et de les fixer, suivi des signes qui annoncent le penchant à l'amour, etc. III[e] édit. *Paris*, *Ponthieu*, 1825, in-18, 3 fr.

Les deux premières éditions sont de la même année.

— Segredos para triumfar de las mugere, y figarlas en el amor. *Paris*, *Wincop*, 1827, 2 vol. in-18, 8 fr.

SAINT-ANTHOINE. — De Paris à Turin. Souvenirs. *Paris*, *Anselin*, 1836, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

SAINT-ANTOINE (de). — Stances (1835). Voy. le comte GOSSE DE LIANCOURT, Société de l'union des nations pour la civilisation universelle.

SAINT-AUBAN (le marquis de), mort le 5 septembre 1783.

— * Considérations sur la réforme des armes, jugée au conseil de guerre. 1773, in-8. — Supplément aux Considérations (par le même). 1775, in-8.

— * Mémoire sur les nouveaux systèmes d'artillerie. 1775, in-8.

— Usage (de l') des armes à feu, trad. de l'ital. (1785). Voy. le chev. d'ANTONI.

SAINT-AUBIN (le marq. de). Voy. G.-C. LE GENDRE.

SAINT-AUBIN (H.-M.-G. de). Voy. GUÈDIER de S.-A.

SAINT-AUBIN (mad. MEZIÈRES DU CREST, marquise de). Voy. ANDELAU.

SAINT-AUBIN (Stéphanie-Félicité DUCREST DE), fille de la précédente. Voy. mad. de GENLIS.

SAINT-AUBIN. — * Désaveu (le) de la nature, nouvelles lettres en vers et en prose. *Londres*, *et Paris*, *Fétil*, 1770, in-8, avec fig. et vignettes.

SAINT-AUBIN (de). — Art (l') du brodeur. *Paris*, 1770, in-fol., avec 10 pl., 5 fr.

Cet Art fait partie de l'édition in-folio des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences; et du tom. XIV de la nouvelle édition in-4, faite à Neufchâtel, avec des observations et des augmentations, par J.-E. Bertrand. On vendait autrefois séparément chaque Art de cette nouvelle édition, quoique la pagination se suive dans tous les volumes.

SAINT-AUBIN (Camille), publiciste; né dans le duché de Deux-Ponts; il fut d'abord professeur de droit public en Allemagne. Dès que la révolution française éclata, Saint-Aubin, qui en adoptait les principes, vint en France, et établit à Sens un lycée pour les langues vivantes; il fut nommé plus tard professeur de législation aux Écoles centrales de Paris, et appelé en l'an VIII au Tribunat, d'où il fut éliminé en mars 1802. Dès lors il se livra tout entier à des cours de finances, et à la composition de brochures. Saint-Aubin est mort à Paris, le 8 décembre 1820, à l'âge de 68 ans.

— Banques (des) particulières. An V (1797).

— Change (le), le pair du change, et les arbitres expliqués. Des Banques de dépôt et de circulation. Recueil d'articles.... extraits du Journal de commerce; auquel on a joint les décrets d'organisation de la Banque de France. *Paris*, *A. Bailleul*, 1811, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec Edm. Degrange.

— Considérations générales sur l'exécution en France des jugements rendus en pays étrangers, autorisée par un simple *visa* ou *pareatis* d'un juge ou d'un tribunal français accordé sans avoir pris préalablement connaissance du fond; extraites

du cours de finances françaises. XXV[e] leçon : De l'influence que les lois civiles et la jurisprudence d'un pays exercent sur toutes les branches d'industrie, et particulièrement sur l'industrie agricole. *Paris, de l'impr. de Chanson*, 1819, in-4 de 12 pages.

— Dialogue entre M. Geyser (vautour), inspecteur-général des ci-devant droits réunis, et M. Wolf (Loup), employé à la division des tabacs, en réponse aux « Lettres d'un provincial », à un « Mémoire » signé Imbert et à plusieurs pamphlets anonymes en faveur du monopole, etc. *Paris, de l'impr. de Porthmann*, 1818, in-8 de 32 pages.

— Donnons notre bilan....

— Emprunt (de l') proposé au gouvernement par les négociants de Paris. An VI (1798).

— Essai sur la contrainte par corps, à l'occasion du projet de loi soumis en ce moment à la Chambre des pairs; contradiction qui existe à cet égard en France, entre la théorie et la pratique, etc., comparaison des législations anglaise et française sur cette matière. *Paris, de l'impr. de Bailleul*, 1818, in-4 de 96 pag.

— Expédition de D. Quichotte contre les moulins à vent, ou des causes de l'agiotage et de l'inutilité des poursuites contre les agioteurs. An IV (1796).

— Exposition des avantages qui résultent de la vente immédiate des biens nationaux de la Belgique, contre les inscriptions au grand-livre. 1797, in-8.

— Fanatisme (le) politique et le Fanatisme religieux. — Aux Assemblées électorales de la république. An IV (1796).

— * Glycère, ou la Philosophie de l'amour, poëme champêtre. *Zurich*, 1796, in-8.

Tiré à 100 exempl. sur pap. vélin.

— Industrie (l') littéraire et scientifique, liguée avec l'industrie commerciale et manufacturière, ou Opinions sur les finances, la politique, la morale et la philosophie, dans l'intérêt de tous les hommes livrés à des travaux utiles et indépendants. Tome I[er]. *Paris, Delaunay*, 1816-17, 3 part. formant un vol. in-8.

Avec MM. H. de Saint-Simon et A. Thierry. La première partie traite des *finances*, la seconde de la *politique*, et la troisième des *finances*.

— Influence (de l') de la rareté du numéraire sur la valeur des denrées. An IV (1796).

— Intérêt (de l') accumulé d'un fonds d'amortissement. An VI (1798).

— Jouissance (de la) et de la privation des droits civils....

— Marchand d'oignons se connaît en ciboules. An IV (1796).

— Ne peut-on pas sauver la République en la faisant aimer? N'y a-t-il pas moyen d'emprunter 100 millions? ou Réflexions détachées sur l'emprunt de 100 millions. 1799, in-12.

— Observations sur le Discours du représentant du peuple, Gilbert Desmolières, prononcé à la tribune du conseil des Cinq-Cents, le 28 thermidor (an V), concernant le rapport du ministre des finances sur l'état des recettes actuelles du trésor public; avec quelques observations générales sur les impôts et particulièrement sur le sel, etc. 1797, in-8.

— Prospectus d'un cours public sur les finances. An VII.

— Quels sont les moyens de restaurer nos finances? An VI (1798).

— Réflexions sur la résolution du 26 pluviôse (concernant les parents d'émigrés ainsi que les droits de successibilité de la République), considérée uniquement dans ses rapports avec l'intérêt du fisc, etc. 1799, in-8.

— Réflexions sommaires sur le rapport fait par M. Roy, au nom de la commission centrale, sur les comptes des exercices des années 1815, 1816, 1817 et 1818, tendante, à démontrer que la différence entre le résultat final des comptes présentés par la commission au lieu d'être réelle n'est qu'apparente. *Paris, Poulet; Plancher*, 1819, in-8 de 36 pag., 1 fr. 25 c.

— Saint-Aubin, aux rentiers et surtout aux petits rentiers. An VI (1798), in-8.

Imprimé d'abord dans le Moniteur de l'an VI, n° 58.

— Siége de Dantzick en 1807; précédé d'une Introduction sur les événements qui ont amené les Français devant cette ville, et d'un Précis sur l'histoire de Dantzick, orné d'une carte; rédigé sur le journal du siége, tenu par le maréchal Lefèvre, et sur les mémoires authentiques de plusieurs officiers-généraux. *Paris, Plancher*, 1818, in-8, 4 fr.

Publié sous le nom de Nibuatnias, anagramme de Saint-Aubin.

— Sur la mobilisation des deux tiers de la dette publique d'après le projet de la commission des finances, qui propose de

convertir le capital de ces deux tiers en bons au porteur admissibles uniquement en payement des domaines nationaux. 1797, in-8.

— Sur le monopole des tabacs ; extrait de deux leçons du Cours de finances françaises. *Paris*, *F. Béchet aîné*, 1819, in-8 de 76 pag., 1 fr. 50 c. — Deuxième écrit sur le monopole des tabacs, ou Résumé de ce que disent à ce sujet les principes, les faits et les comptes faits. *Paris*, *le même*, 1819, in-8 de 116 pag., 2 fr.

— Tableau comparatif des denrées et des marchandises....

— Tiers (du). An VI.

Saint-Aubin a, en outre, trad. la Théorie des lois pénales, par J. Bentham, imprimée à la suite de la traduction du Traité des délits et des peines, de Beccaria, par Morellet, 1797, in-8 ; il a fourni des articles à plusieurs journaux, entre autres, au Journal de Paris, au Moniteur, à l'Ami des lois, au Pilote, aux Annales des faits et des sciences militaires, etc. Il est aussi auteur de la partie *finances*, formant les 3e et 4e cahiers des Annales de la session de 1817 à 1818 (par Benjamin Constant).

« Saint-Aubin était un homme de beaucoup d'esprit, mais systématique, habile à donner un tour varié et piquant, soit dans sa conversation, soit dans ses écrits, à des discussions que d'autres ne savaient pas dépouiller de leur aridité. Il connaissait à fond le système financier de l'Angleterre, et celui des principaux États de l'Europe ; il possédait, en outre, la plupart des langues vivantes de cette partie du monde. C'était un homme d'un caractère loyal, d'une franchise prononcée, d'une tolérance singulièrement remarquable. Élevé au-dessus de tout esprit de parti, il a fait preuve, en diverses occasions, d'un grand courage moral, d'une parfaite probité politique et d'un désintéressement accompli. Aussi est-il mort pauvre, et les divers gouvernements qui se sont succédés, l'ont presque toujours tenu éloigné des fonctions publiques ».

SAINT-AUBIN (de), auteur dramatique. Voy. Mague de Saint-Aubin.

SAINT-AUBIN (Horace), pseudon. Voy. Hon. de Balzac.

SAINT-AUBIN (P.). — Mémoire sur le sort des prisonniers français à bord des pontons anglais, depuis 1793 jusqu'en 1818.

Impr. à la suite de l'ouvrage de M.-J. Quantin, intitulé : Trois ans de séjour en Espagne (1823, 2 vol. in-12).

SAINT-AULAIRE (Beaupoil de). Voy. (tom. Ier et au Suppl.) Beaupoil de S.-A.

SAINT-AULAIRE (Édouard de), et non Beaupoil de Saint-Aulaire, comme il a été imprimé par erreur dans notre premier volume ; ancien officier d'infanterie, tué en duel à Paris, en 1818.

— Courrier (le) des chambres, session de 1817. *Paris*, *Plancher*, 1817-18, 6 numéros formant un vol. in-8 de près de 400 pag., 7 fr. 50 c.

— Cri (le) de l'armée française, ou du Licenciement en 1816, et de l'organisation de la nouvelle armée. *Paris*, *Plancher*; *Delaunay*, 1818, in 8 de 48 pag., 1 fr. 25 c.

— * Imanowa, ou la Fille de Moscou, trad. de l'angl. (1818). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

— Oraison funèbre de M. le duc de Feltre, pair et maréchal de France, ex-ministre de la guerre. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1818, in-8.

La publication de ce pamphlet fut la cause de deux duels, et par suite celle de la mort de Saint-Aulaire.

— * Sur la nécessité d'abroger les anciennes lois rendues contre le duel, à l'occasion de celui entre MM. (Barbier) Dufay et Saint-Morys. Par l'auteur du « Cri de l'armée. » *Paris*, *de l'impr. de Renaudière*, 1818, in-8 de 40 pag.

L'auteur de cet opuscule ne pouvait guère prévoir que, dans la même année, lui-même succomberait victime d'un combat singulier.

On doit encore à cet écrivain quelques brochures politiques, publiées sous le voile de l'anonyme, et quelques traductions de l'anglais.

SAINT-AULAS (de), gentilhomme du Languedoc, officier de marine; né à Aigues-Mortes, mort vers 1775.

— Considérations sur quelques abus de l'esprit en matière de littérature. 1756, in-8.

— Croupier (le) littéraire. 1760, in-12.

— * Flibustier (le) littéraire, ouvrage hypercritique. *Londres* (*Paris*), 1751, in-12.

M. de Labouisse a donné, dans son Journal anedotique, une Notice sur cet écrivain.

SAINT-AURE (Jules de). — Famille (la) du choriste, vaudeville en trois époques. *Paris*, *Barba*, 1832, in-12, 60 c.

— Hygiène (l') des hommes de lettres et des employés. Extraits de Plutarque, de Michel Montaigne et d'autres grands auteurs. *Paris*, *Barba*; *Paulin*, 1832, in-12, 75 c.

— Inceste (l'), suivi de la belle Maure. *Paris*, *Tenré*; *Corbet*, 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Inséparables (les), mélodrame en trois actes (1823). Voy. Th. Baudouin.

— M. Popot sous l'Empire et la Restauration. *Paris*, *Lecointe*; *Tenré*, 1833, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Val (le) d'amour. Mémoires historiques de Lucrèce D***, publiés par Jules

de Saint-Aure. *Paris*, *Lecointe et Pougin*; *Corbet*, 1834, 4 vol. in-12, 12 fr.

Ce nom de Jules de Saint-Aure paraît être le pseudonyme d'un Monsieur qui, après avoir fait le trafic de papiers, s'est mis à faire celui de manuscrits : ni les romans, ni les pièces de théâtre soit imprimées, soit jouées ne seraient dont pas de l'auteur dont ils portent le nom.

SAINT-BARTHÉLEMY (fra Paolino). Voy. PAULIN DE SAINT-BARTHÉLEMY.

SAINT-BLAISE (le chev. de). Voy. P. BLAISE.

SAINT-BRESSON. — Voyage à Bourg-la-Reine et à l'Hay. Première Partie. *Paris*, *de l'impr. de Bacquenois*, 1834, in-8 de 64 pag.

En prose mêlée de vers.

SAINT-BRICE. — Thalie aux boulevards, ou la Singulière entreprise, comédie épisodique en un acte, en prose et en vaudevilles. *Paris*, *Marchand*, an VI (1798), in-8, 75 c.

SAINT-BRICE (Philippe de). — Instruction pour les gardes-généraux forestiers à cheval et particuliers. *Rouen*, *de l'impr. de F. Marie*, 1819, in-12 de 48 p.

SAINT-BRICE (Melle de), depuis Mme***.

— *Amour et devoir, trad. de l'angl. (1825). Voy. HOOK.

SAINT-BRIS, pseudon. Voy. ANCELOT.

SAINT-BRISSON (S. de). Voy. SEGUIER DE SAINT-B.

SAINT-CHAMANS (le vicomte Auguste de); né en 1777, d'une ancienne famille du Périgord, maître des requêtes au conseil d'État, et député de la Marne depuis 1824.

— Amendement aux articles 5 et 6 du projet de loi sur les indemnités. *Paris*, *de l'impr. de Fain*, 1825, in-8 de 8 pag.

— * Anti-Romantique (l'), ou Examen de quelques ouvrages nouveaux, par M. le vicomte de S. *Paris*, *Le Normant*, 1816, in-8, 5 fr.

— Aux hommes de bonne foi, sur les questions politiques de 1830. *Paris*, *Dentu*, 1830, in-8 de 132 pag., 2 fr. 50 c.

— Causes et résultats de la révolution de 1830. *Paris*, *Dentu*, 1832, in-8 de 96 pag., 2 fr.

— Croquemitaine (du) de M. le comte de Montlosier, de M. de Pradt et de bien d'autres. *Paris*, *Dentu*, 1826, in-8 de 140 pag., 2 fr. 50 c.

— Essai (nouvel) sur la richesse des nations. *Paris*, *Le Normant père*, 1824, in-8, 5 fr.

— État (de l') des partis dans les chambres, et des alliances possibles entre eux. *Paris*, *Dentu*, 1828, in-8, 4 fr.

— Examen des fautes du dernier gouvernement, tel qu'il fut imprimé le 29 avril 1815. Sec. édit., augm. d'un Supplément. *Paris*, *Nicolle*, 1815, in-8.

L'Examen a 51 pages, et le Supplément 67.
C'est une apologie du gouvernement royal, qu marque, à proprement parler, le début de son auteur sur la scène politique.

— Loi (de la) des élections. *Paris*, *Delaunay*, 1819, in-8 de 128 pag., 2 fr. 50 c.

— Opinion prononcée dans le comité secret, du 10 juillet, contre la disposition de M. Jankowitz. *Paris*, *Delaunay*, 1824, in-8 de 16 pag.

— Petit-fils (le) de l'Homme aux quarante écus. *Paris*, *Le Normant*, 1823, in-8, 6 fr.

— Popularité (de la). *Paris*, *Le Normant*, 1821, in-8 de 44 pag., 1 fr.

— Raoul de Valmire, ou Six Mois de 1816, nouvelle. *Paris*, *Le Normant*, 1816, in-12, 2 fr. 50 c.

— Revue de la session de 1817. *Paris*, *Le Normant*, 1818, in-8, 5 fr.

— Sur le budget de 1818. *Paris*, *Le Normant*, 1817, in-8 de 72 pag., 1 fr. 50 c.

— Système (du) d'impôt fondé sur les principes de l'économie politique. *Paris*, *Le Normant*, 1820, in-8, 6 fr.

Ouvrage qui, selon l'expression de M. Say, est de cent ans en arrière de la science; ce que l'on peut dire, au surplus, de presque toutes les vues d'économie politique, par le même auteur, dans ses Discours à la tribune, ou dans ses brochures.

SAINT-CHAMANT. — * Une aventure de Saint-Foix, ou le Coup d'épée, opéra en un acte (prose et vers). *Paris*, *Huet*, an X (1802), in-8.

Avec M. Alex. Duval, qui seul est nommé sur le titre de la pièce.

SAINT-CHAMOND (le marquis de LA VIEUVILLE DE).

— Ah! que c'est bête! Avec cette épigraphe : Quand Jean Bête est mort, il a laissé bien des héritiers. *Berne*, *de l'impr. des frères Calembourdiers*, *à la Barbe-Bleue*, 10007006016 (1776), in-8, avec une gravure.

Publ. sous le pseudon. de *Timbré*.
Madame Riccoboni a eu part à cette plaisanterie.

SAINT-CHAMOND (Claire-Marie MAZARELLI, marquise de LA VIEUVILLE DE),

épouse du précédent; née à Paris, en 1731.

— * Amants (les) sans le savoir, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Monory*, 1771, in-8.

— * Camédris, conte. *Paris*, *Duchesne*, 1765, in-12.

— Éloge de Max. de Béthune, duc de Sully. *Paris*, 1764, in-8.

— * Éloge de René Descartes (avec des notes). Par l'auteur de « Camédris ». *Paris*, *Ve Duchesne*, 1765, in-8.

—*Jean-Jacques à M. S*** (Servan), sur des réflexions contre ses derniers écrits; lettre pseudonyme. *Genève*, 1784, in-12.

Les productions sorties de la plume de madame de Saint-Chamond honorent son cœur et son esprit. Independamment des ouvrages que nous venons de citer, on a encore de cette dame : son *Portrait*, inséré dans le Mercure de 1751.

SAINT-CHARLES (Henriette Wully-Amoz, dame de); née à Lausanne, en Suisse.

— Maurice, ou le Mystérieux. *Paris*, *Alexis Eymery*, 1822, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Soirées d'Euphrasie. *Paris*, *Corbet*, 1835, in-18, 3 fr.

— Un mot sur les régicides et autres bannis de France, repairés en Belgique; suivi de l'analyse d'un procès intenté aux rédacteurs du « Nain Jaune ». *Paris*, *de l'impr. de la Ve Jeunehomme*, 1817, in-8 de 56 pag., 2 fr.

Avec M. Dasies, parent de cette dame.

SAINT-CHRISTOL (le baron de), adjoint à l'agence royale de Suède, depuis 1796 jusqu'en 1805.

— Précis de ses Mémoires. *Avignon*, *de l'impr. de Guichard*, 1818, in-8 de 92 pag.

SAINT-CLAIR (de).—Égarements (les) d'un philosophe, ou la Vie du chevalier de Saint-Albin. *Genève, et Paris*, 1787, 2 vol. in-12.

SAINT-CLAIR. — Négociant (le) d'Hambourg, comédie anecdotique (1807). Voy. L. Lecomte.

SAINT-CLAIR (Érasme de). — Merton, scènes de la vie anglaise, traduit de l'anglais (1828). Voy. Théo. Hook.

SAINT-CLAIR (Charles-Ferdinand), colonel de cavalerie.

— Aux Chambres. Révélations sur l'assassinat du duc de Berri, suivies de pièces justificatives. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1830, in-8 de 132 pag.

SAINT-CLOU (le comte de). — Maux (des) produits par la centralisation, et de l'insuffisance des moyens employés par le gouvernement pour y porter remède. *Paris*, *Dentu*, 1831, in-8 de 28 pag.

SAINT-CRIC, de Bordeaux, l'un des rédacteurs du Musée d'Aquitaine, etc. (1823). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

SAINT-CRICQ (de), alors député de Seine-et-Marne.

— Opinion sur la résolution de la Chambre des pairs relative à la loi des élections. *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1819, in-8 de 20 pages.

SAINT-CRICQ (le comte Jules de). — Notes d'absence et Lettre de Burke sur la révolution de France, écrites en 1819, pour son frère. *Paris*, *de l'impr. de Lottin de Saint-Germain*, 1821, in-8.

Ainsi que l'a fait observer judicieusement M. Beuchot, en annonçant ce volume, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de concevoir comment Edmond Burke, mort en 1797, peut avoir écrit en 1819. C'est pourquoi, ajoutait ce bibliographe, je crois devoir dire que la lettre de Burke, dont ce volume contient une traduction, est de 1790.

SAINT-CRICQ (Auguste de). — Fables complètes de Phèdre, traduites, etc. (1822). Voy. Phèdre.

— Poésies diverses. *Paris*, *Colas*, 1822, in-8 de 12 pag.

— Traduction de vingt Fables nouvelles (attribuées à Phèdre), extraites du manuscrit de Perotti, avec le texte en regard. *Paris*, *de l'impr. d'Égron*, 1822, in-12 de 72 pag.

Tiré à 60 exempl.

SAINT-CYR (l'abbé Claude-Odet Giry de), d'abord précepteur du Dauphin, ensuite conseiller d'État, membre de l'Académie française; mort le 13 janvier 1761, âgé de 67 ans.

— * Cathéchisme et décision des cas de conscience à l'usage des cacouacs. *Cacopolis* (*Paris*), 1758, in-12.

— Office de la sainte Vierge, latin-français, pour tous les jours de la semaine. *Paris, de l'impr. roy.*, 1749, in-12.

SAINT-CYR (N. de). Voy. Nolivos de S.-C.

SAINT-CYR. Voy. Réveroni Saint-Cyr.

SAINT-CYR PONCET-DELPECH

(J.-M.).—Mes quatres âges, ou les Quatre âges de l'Homme, poëme. *Paris*, *Giguet et Michaud*, 1805, in-18, 2 fr. 50 c.—Sec. édit. *Paris*, *Michaud*, 1815, in-18 sur gr. raisin, fig. de Moreau jeune, 2 fr. 50 c.

SAINT-CYRAN (J. DUVERGER DE HAURANNE, abbé de), écrivain français du XVIIe siècle.
— * Question royale et sa décision, où il est montré en quelle extrémité le sujet est obligé de conserver la vie du prince aux dépens de la sienne propre. *Paris*, *Toussaint du Bray*, 1609, in-12.

Ce petit écrit, que l'abbé de Saint-Cyran fit, étant encore fort jeune, par complaisance pour le comte de Cramail, et qui fut imprimé par les soins de cet ami, sans la participation de l'auteur, n'est, dans le fond, qu'une plaisanterie, dans le goût de « l'Éloge de la folie », par Érasme.

La rareté de ce livre engagea un libraire, au milieu du dernier siècle, à le réimprimer sous la date de 1609. Cette édition est tellement calquée sur la première, qu'il est aisé de s'y tromper, même en les comparant.

L'abbé de Saint-Cyran a beaucoup écrit : ses OEuvres ont été recueillies, Paris, 1646, trois tomes in-fol., précédés de l'Éloge de l'auteur, par Godeau, évêque de Vence.

SAINT-CYRAN (de), alors capitaine en premier au corps royal du génie.
— Calcul des rentes viagères sur une ou plusieurs têtes, contenant la théorie complète de ces sortes de rentes et des tables par lesquelles tout le monde peut voir ce qu'on doit donner de rente viagère, et comment une rente viagère doit être estimée, suivant les différents cas. *Paris*, *Cellot et Jombert fils* (*Bachelier*), 1779, in-4, 10 fr.

SAINT-DENIS (de), ancien avocat aux conseils du roi, et ancien greffier de la 4e chambre des enquêtes du Parlement.
— Avocat (l') docile, conte....

Impr. parmi les ouvrages de l'abbé Grécourt.

— * Lettre et Discours d'un maçon libre, servant de réponse à la lettre et à la consultation sur la Société des Francs-Maçons. *Paris*, 1749, in-12.
— *Voyage fait au camp devant Fribourg. *La Haye*, 1745, in-8.

Saint-Denis est aussi auteur d'un opéra-comique en deux actes, intitulé : *la Bagatelle*, *ou Sancho-Pança*, qui ne paraît pas avoir été imprimé.

SAINT-DENIS (le chevalier Agis de), anc. garde du corps de Monsieur.
— * Jambe (la) de bois, chansonnier. Par le chev. de Saint-D. *Paris*, *Bréauté*, 1833, in-18, 1 fr. 25. — Sec. édit. *Paris*, *le même*, 1833, in-18, avec une gr., 1 fr. 25 c.
— *Politicomanie (la). (Chanson). Par le chev. Agis de Saint-D. *Paris*, *de l'impr. de Guiraudet*, 1822, in-8 de 4 pag.

SAINT-DENIS. — Réponse d'un Français à l'appel aux Français sur la réforme de l'orthographe de leur langue, où l'on prouve : 1° que la réforme de l'orthographe est inutile, inconvenante et dangereuse; 2° qu'elle est basée sur de faux principes. *Paris*, *L. Hachette*, 1829, in-8 de 48 pag. et un tableau, 1 fr. 25 c.

SAINT-DESIRÉ. — Caroline Steevens, ou les Effets de l'impression, anecdote sentimentale arrivée à Naples en 1782. *Paris*, 1803, in-18, 1 fr.
— Mes amusements dans les prisons de Sainte-Pélagie. *Paris*, *Desenne*, 1802, in-8, 1 fr. 50 c.
— Robertsau (la), épître à ma cousine. (En vers libres). *Strasbourg*, *de l'impr. de L. Eck*, 1817, in-4 de 24 pag.
— Nouveauté nouvelle à lire pour ceux qui ne l'ont pas lue. *Strasbourg*, *de l'impr. de L. Eck*, 1818, in-4 de 26 pag.

SAINT-DIDIER (Hubert de), syndic de France; né à Lyon.
— Recueil des titres et autres pièces authentiques concernant les priviléges et franchises du Franc-Lyonnais. *Lyon*, *Chabanne*, 1716, in-4.

SAINT-DISDIER. Voy. LIMOJON.

SAINT DOMINIQUE (le P. Jacq.), dominicain, dont le nom de famille était Ch. MAISON; né à Langres, en 1617, mort en 1704.
— * Dénonciation apologétique touchant les quatre plus importantes controverses de ce temps, mises dans une parfaite évidence. *Sans nom de ville et sans date* (de 1700 ou 1701), in-12.

SAINT-EDME (le prieur de), pseudon. Voy. P. COLLET.

SAINT-EDME (Edme-Théodore BOURG, connu en littérature sous le nom de), écriv. politique et historien, ancien commissaire des guerres sous l'Empire, membre de l'Institut historique, de la Société française de statistique universelle, de l'Académie de l'industrie, de la Société royale d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Vienne; né à Paris, le 1er novembre 1785.

(Cet article a déjà été imprimé, mais d'une ma-

nière incomplète, tom. 1er, pag. 467-68; nous le reproduisons ici en le complétant, parce que M. Bourg est plus généralement connu sous son nom littéraire que sous son nom de famille).

— Adonide, nouvelle historique. *Paris, Tenon; Pigoreau*, 1825, in-12, 3 fr. 50 c.

C'est l'histoire de l'empoisonnement de madame la comtesse Cerzé-Lusignan attribué au mari de cette dame et à madame la duchesse de Bellune.

— Amours et galanteries des rois de France. Mémoires historiques sur les concubines, maîtresses et favorites de ces princes; depuis le commencement de la monarchie jusqu'au règne de Charles X. *Paris, Amable Coste*, 1829, 2 vol. in-8, 15 fr.

Cet ouvrage a été traduit en allemand par Aug. Traxel, et publ. à Cologne, chez Gérard Pappers, en 1830. La police allemande y a fait quelques suppressions.

— Biographie des hommes du jour, industriels; — conseillers d'État; — artistes; — chambellans; — députés; — prêtres; — militaires; — écrivains; — rois; — diplomates; — pairs; — gens de justice; — princes; — espions fameux; — savants. Avec cette épigraphe : « Justice, vérité, impartialité ». Tom. I et II. *Paris, Henri Krabbe*, 1835 et ann. suivantes, 4 part. formant 2 vol. in-4, impr. à deux colonnes, avec un grand nombre de portraits lithographiés avec soin, 50 fr.

En société avec M. Germ. Sarrut.

Cette Biographie est publiée par livraisons de deux feuilles d'impression et d'un portrait, au prix de 50 c. chacune. La livraison dernière, complétant la deuxième partie du second volume, a paru en janvier 1837. Les auteurs annoncent deux nouveaux volumes, dont quelques livraisons ont déjà paru (mars 1837). (Voy. sur cette Biographie l'article Sarrut).

— Biographie des lieutenants-généraux, ministres, directeurs-généraux, chargés d'arrondissements, préfets de la police en France, et de ses principaux agents. *Paris, l'Auteur; Amable Costes*, 1829, in-8, 7 fr. 50 c.

Cette Biographie est depuis long-temps épuisée; l'auteur en prépare une nouvelle édition.

— Biographies polonaises, extraites de la Biographie des hommes du jour. *Paris, de l'impr. de Poussielgue*, 1836, in-4, avec portr. lithogr.

Il en paraît une livraison sitôt que, par des extraits de la « Biographie des hommes du jour », on a pu avoir là matière pour en former une. Nous présumons que MM. Sarrut et Saint-Edme ne rédigent pas seuls les Biographies polonaises.

— Célibat (du) et du mariage des prêtres chez tous les peuples. *Paris, Cœury*, 1829, in-8.

Ouvrage de l'abbé Ceratti, ex-régent des humanités au collége d'Ajaccio, mais auquel M. Saint-Edme a eu beaucoup de part : ce dernier est non seulement auteur de l'Introduction, formant 48 pages, mais encore il en a fourni le plan, tracé le sommaire de chaque chapitre à l'abbé Cératti, et de plus il a retouché le style de cet abbé, qui écrivait le français assez mal.

— Constitution et organisation des Carbonari, ou Documents exacts sur tout ce qui concerne l'existence, l'origine et le but de cette Société secrète. *Paris, Corby*, 1821, in-8, avec le brevet de Carbonaro de l'auteur, lithogr. et colorié, 4 fr.

Ce livre a été reproduit l'année suivante à l'aide d'un nouveau frontispice portant : deuxième édition, et pour adresse de vendeur, celle de Peytieux. Il existe aussi des exemplaires, avec la date de 1822, au nom de Brissot-Thivars, qui devint propriétaire de toute l'édition.

— Description historique des prisons de Paris, pendant et depuis la Révolution, avec des anecdotes curieuses et peu connues, et des notices sur les personnages célèbres qui y ont été renfermés. *Paris, Ponthieu; Thierriot*, 1828, in-18.

Cet ouvrage devait être composé de douze livraisons, mais il n'en a paru que sept, qui comprennent les prisons suivantes.
1re livraison : Bicêtre.
2e livr. : la Bastille.
3e livr. : l'Abbaye; — les Carmes.
4e livr. : la Conciergerie.
5e livr. : le Temple.
6e Livraison : la Préfecture de police; — Bazoncourt; — les Dames de Saint-Michel; — le Couvent de la Madelaine.
7e livraison : le Petit et le grand Châtelet.
Le prix de chaque livraison était de 75 c.

Cinq de ces descriptions, celles de Bicêtre, de la Préfecture de police, de Bazoncourt, des Dames de Saint-Michel et du Couvent de la Madelaine ont été reproduites dans le premier volume de l'ouvrage intitulé *Paris pittoresque, etc.* (Voy. plus bas).

— Dictionnaire analytique et raisonné de l'histoire de France. *Paris, Nadau*, 1823, in-8.

Plusieurs hommes de lettres, d'après le titre au moins, ont coopéré à cet ouvrage. Ce dictionnaire devait avoir 18 volumes; mais l'autorité ayant fait fermer les magasins du libraire éditeur, ce libraire disparut, et un procès s'étant engagé entre les intéressés, cet ouvrage ne fut pas continué. Les seules livraisons qui aient paru sont : tom. Ier, deuxième partie; tom. II, première partie : l'une et l'autre de 20 feuilles. Tom. II, deuxième partie de 20 feuilles; tom. III, première partie, de 20 feuilles. Ces quatre demi-volumes ne contiennent que les syllabes A—Arn. La première partie du tom. Ier, qui devait contenir l'introduction, n'a point vu le jour.

— Dictionnaire de la pénalité dans toutes les parties du monde connu; tableau historique, chronologique et descriptif des supplices, tortures ou questions ordi-

naires et extraordinaires, tourments, peines corporelles et infamantes, châtiments, corrections, etc., ordonnés par les lois, ou infligés par la cruauté ou le caprice chez tous les peuples de la terre, tant anciens que modernes; auquel on a rattaché les faits les plus importants que l'histoire présente en condamnations ou exécutions civiles, correctionnelles et criminelles. *Paris*, *Rousselon*, 1825-28, 5 vol. in-8, avec 60 gravures.

Cet ouvrage avait été promis en 10 volumes (voy. le prospectus de 1822), puis en vingt-quatre livraisons de cinq feuilles, qui eussent formées 6 vol.; mais il n'en a été publié en tout que 19 livraisons, qui complètent néanmoins l'ouvrage. Le prix de chaque livraison était de 2 fr. 50 c.

— Empereur (de l') Napoléon et du comte de Lille, ou Réfutation de l'écrit de M. de Châteaubriand, ayant pour titre : De Buonaparte et des Bourbons. *Paris*, *Delaunay; Plancher*, 7 avril 1815, in-8 de 65 pag., 1 fr. 50 c.

Cet ouvrage est le seul qui porte le véritable nom de l'auteur, *E. Th. Bourg*.

— Éphraïm, ou le Jeune Israélite. *Paris*, *Tenon*, 1825, 2 vol. in-12, avec 2 grav., 5 fr.

Roman publié sous le pseudonyme du prince de Sabran.

M. Saint-Edme, sans se faire connaître, a aussi terminé le roman de M. Raban, intitulé « le Séminariste » (1831).

— Itinéraire des bateaux à vapeur de Paris à Rouen et de Rouen au Havre, avec une description statistique, historique et anecdotique des bords de la Seine; suivi d'un Guide du voyageur. *Paris*, *Bourdin*, 1836, in-18, avec 2 cartes et 18 vues, 2 fr.

Ce livre est divisé en deux parties, dont chacune se vend séparément.

— Jugement rendu par MM. les députés du royaume de France, le 22 février 1822 : rêve d'un écrivain. *Paris*, *l'Éditeur*, 1822, in-8 de 28 pag.

— Législation historique du sacrilége chez tous les peuples, avec la discussion des lois proposées aux Chambres en 1824 et 1825. *Paris*, *Desmazure*, 1825, in-8 de xxvj et 399 pag., 6 fr.

— * Louis XVIII assassin de Louis XVI. Par M. le colonel S. *Bruxelles*, 1817, in-8 et in-12.

La partie du raisonnement, de la discussion, l'état de la France, tout enfin, à l'exception des listes des condamnés, sont de M. Saint-Edme.

Le manuscrit fut porté à Bruxelles par M. Arnaud, employé supérieur de la maison de roi.

— Mémoire sur la loi du 25 germinal an VI. *Paris*, 1819, in-4.

— Mémoire sur les administrations du royaume. *Paris*, 1815, in-8.

— Mémoires d'un baptisé congréganiste, filleul de M. le prince de Polignac. *Paris*, *l'Auteur*, 1827, in-8, 3 fr. 50 c.

Publ. sous le pseudonyme de Le Normant d'Étioles, qui est le nom du héros de ces Mémoires.

— Napoléon considéré comme général, premier consul, empereur, prisonnier à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène, ou Vie impartiale de ce grand capitaine. (Tom. I et II). *Paris*, *Plancher*, 1821-22, 2 vol. in-8, 16 fr.

Publié en douze livraisons.

Cet ouvrage devait avoir cinq volumes; mais les nombreuses condamnations du libraire Plancher l'ayant forcé de s'expatrier, le livre fut suspendu.

— Paris et ses environs : Dictionnaire historique, anecdotique, descriptif et topographique, religieux, politique, militaire, commercial et industriel. *Paris*, *Rousselon*, 1827-28, in-8, impr. à deux colonnes, sur gr. raisin.

Ouvrage non terminé, il devait être publié en 50 livraisons; mais il a été suspendu avec la publication de la 37e, à cause du décès d'un des éditeurs (M. Rathier). Chaque livraison coûtait 1 fr.

— Paris pittoresque, histoire monumentale et populaire, rédigée sous la direction de Germ. Sarrut et B. Saint-Edme. *Paris*, *au bureau des éditeurs* (*D'Urtubie et Worms*) 1836 et ann. suiv., très-grand in-8, avec Atlas.

On promet cet ouvrage en quatre volumes de texte, de 800 pages chacun, et un Atlas de 150 planches, représentant un ou plusieurs sujets, dessiné par Léon Vandoyer, et gravé par MM. Andrew, Best, Leloir et Rouargue, impr. sur pap. de Chine.

Il paraît par livraisons, soit de deux feuilles de texte sans planche; soit d'une feuille avec une planche, au prix de 50 c. chacune.

Les vingt-quatre premières livraisons, formant le premier volume, ont paru.

Le prospectus de l'ouvrage donnait la liste d'un assez grand nombre de personnes qui devaient participer à sa rédaction : aussi le premier volume renferme-t-il les articles de neuf écrivains, parmi lesquels M. Saint-Edme s'est montré le plus actif. Les rédacteurs de ce premier volume sont : MM. Boulland, auteur de l'article : Église Saint-Méry; Cantan, auteur de celui intitulé : les Animaux de Paris; Danton, qui, indépendamment de six articles qui embrassent l'histoire des assemblées politiques de la France, depuis celle des Notables jusques et y compris celle de la Convention nationale, en a aussi fourni un autre intitulé : les Femmes; Dessalles, auteur d'une Notice sur les Archives du royaume; Léonard Gallois, qui y a donné, en six articles, l'historique des Champs-Élysées, de la Place Louis XVI, de l'Arc de triomphe de l'Étoile, du Garde-Meuble, du

jardin et du palais des Tuileries; Millé, avocat, auteur de la partie statistique; Poujol, auteur de l'histoire de Saint-Lazarre; Saint-Edme, de qui l'on trouve, indépendamment des descriptions de cinq prisons, dont nous avons parlé plus haut; quatorze articles, dont les sujets sont : Saint-Laurent, les Jeunes-Aveugles, les Fours, le Grand-Chambrier, les Épiciers, l'hôtel de Sens, la place du Châtelet; Cloître, confrérie, église et hôpital du Saint-Esprit; Saint-Jacques-la-Boucherie, les Cent-Suisses, les Sourds-Muets, l'hôtel de Nesle, le collége de Cholets, et le collége et séminaire des Écossais.

— Recueil de Poésies. *Milan, de l'impr. de Stéphanis*, 1809, in-4 de 40 pag.

— Relation historique de la révolution du royaume d'Italie en 1814, trad. de l'ital. (1822). Voy. Guicciardi.

— Répertoire général des causes célèbres, anciennes et modernes, rédigé par une société d'hommes de lettres, sous la direction de B. Saint-Edme. *Paris, Rozier*, 1834-35, 15 vol. in-8, 45 fr.

La Société chargée de la rédaction de ce Répertoire et M. Saint-Edme ne forment qu'une seule et même personne.

Ce recueil est partagé en trois séries : la première formant les quatre premiers volumes, comprend, sous la forme alphabétique, les causes célèbres antérieures à la Révolution; la seconde série, formant les tomes V à IX, comprend les causes célèbres pendant la Révolution, rassemblées pour la première fois, et celles sous l'Empire. La troisième série, formant les six derniers volumes, comprend les causes sous la Restauration. Les deux derniers volumes présentés comme supplémentaires, offrent les causes célèbres depuis 1830, et notamment le fameux procès des accusés d'avril.

— Répertoire général des causes célèbres. Années 1835-36. *Paris, Leclaire*, 1836-37, in-8.

Le premier volume de cette nouvelle série est en vente.

Chaque volume de ce recueil, composé de trente feuilles, coûte 3 fr., et au-dessus de ce nombre de feuilles 3 fr. 50 c.

— Titus, ou les Perruquiers, tragédie burlesque, en un acte et en vers. *Paris, Maldan*, 1806. — IIIe édition. *Paris, J.-N. Barba*, 1823, in-8.

Le célèbre critique Geoffroy fit plusieurs feuilletons favorables sur ce petit ouvrage.

Cette pièce imprimée et réimprimée sous le nom de M. P.-J. Charrin est révendiquée par M. Saint-Edme comme lui appartenant en entier. Voici ce que l'on raconte à ce sujet : M. Saint-Edme, alors âgé de quatorze ans, avait composé cette plaisanterie : il la communiqua à M. Charrin, plus âgé que lui de deux ans, pour voir si l'on pourrait en tirer parti. Quoique fort jeune encore, M. Charrin était déjà répandu, et c'est ce qui porta M. Saint-Edme à faire cette démarche. Un an plus tard, les idées de l'auteur de *Titus* se trouvant un peu plus agrandies, il songea à retirer sa pièce des mains de M. Charrin, ne voulant point que ses débuts en littérature fussent marqués par une semblable plaisanterie; il la redemanda alors à M. Charrin, qui dit l'avoir égarée. Quelle fut la surprise de M. Saint-Edme de voir, six mois après cette réclamation, sa pièce affichée sous le nom de M. Charrin! En jeune homme, il prit son parti, et alla voir l'auteur en titre afin d'obtenir des billets pour assister à la représentation de la pièce de son fait à lui M. Saint-Edme. Depuis, le véritable auteur à plusieurs fois réclamé près de M. Charrin; ce qui n'a pas empêché ce dernier de faire réimprimer cette pièce sous son nom, pour la troisième fois, en 1823. Ce n'est pas du reste la seule fois que M. Charrin s'est trouvé auteur presque à son insu. On assure que « Tobie, ou les Captifs de Ninive, poëme », le meilleur ouvrage qui porte son nom, lui est échu par héritage d'un défunt que nous nommerons dans notre supplément à l'article Charrin.

— Usurpations (des) sacerdotales, ou du Clergé en opposition avec les principes actuels de la société, et du besoin de ramener le culte catholique à la religion primitive; précédé du Récit de la mission du P. Farina à Ajaccio. *Paris, B. Saint-Edme; Ponthieu*, 1828, in-8.

Autre ouvrage de l'abbé Ceratti, et dont M. Saint-Edme (auteur d'une correspondance servant d'introduction, en 35 pag.), a été l'éditeur. Ce que nous avons dit plus haut sur le *Célibat des prêtres* s'applique aussi à ce volume.

Indépendamment des ouvrages et opuscules que nous venons de citer de M. Saint-Edme, on doit à cet écrivain plusieurs articles insérés dans les Annales politiques, dans le Constitutionnel, les Annales européennes, les Tablettes historiques; la rédaction des Lunes parisiennes, la rédaction principale du Mercure, en 1819; du Pilote en 1821; du Panorama des nouveautés parisiennes, en 1825 et 1826; et, postérieurement, des articles dans la Tribune, dans le Bon Sens, etc., et aussi un assez grand nombre d'articles de politique et d'histoire dans l'Encyclopédie des connaissances utiles.

Comme membre de l'*Institut historique* et comme secrétaire de la première des quatre classes dont se forme cette Société, depuis son origine jusqu'à présent, M. Saint-Edme s'est livré à de nombreux travaux que l'on retrouve en partie dans le journal de ce corps savant.— C'est lui qui a dirigé la composition et la publication du *compte-rendu des séances du Congrès historique tenu à l'Hôtel-de-Ville de Paris, en* 1835. Au Congrès de 1836, il tenait la plume de secrétaire.

On a attribué à M. Saint-Edme une *Vie impartiale de Louis-Philippe* (in-32), qui, en 1831, fit grand bruit en France et en Belgique. Cependant, poursuivi vivement par le parquet de Paris, il fut renvoyé de toute poursuite par une ordonnance de non lieu.

Comme éditeur, on lui doit la publication : 1° du premier volume (et unique) d'un petit recueil littéraire intitulé : « Société des XIX » (1826, in-18). L'éditeur qui était membre de cette Société, a inséré de lui dans ce volume quatre *pièces de vers*, une dissertation *sur le Duel* et une nouvelle qui a pour titre : *Étienne Aubert*; 2° (en société avec M. Raymond), d'un recueil sur les affaires du temps paraissant sous le titre « les Hommes et les choses depuis la révolution de juillet 1830 », mais dont il a été publié que trois numéros (1833, in-8); 3° de la « Constitution espagnole en 1812», précédée d'un *Précis historique des événements qui l'ont amenée* (Paris, 1836, in-18).

M. Saint-Edme n'a pas été traité favorablement par deux auteurs de pamphlets biographiques. Le premier qui prend le titre de descendant d'un homme spirituel, de Rivarol (Dictionnaire des gens de lettres vivants, 1826, in 18) dit en

parlant des compilations historiques de M. Saint-Edme : » Dans ce sortes d'ouvrages, le caractère « littéraire de l'auteur ne se fait pas complétement « connaître : son genre; sa tournure d'esprit, ses « propensions, ses beautés d'action, et jusqu'à ses « défauts, ne se révèlent nullement dans un travail « qui est tout en recherches, dont Mezeray, Anquetil, Vély, Saint-Foix, Dulaure, fournissent « les matériaux. Il y a, il est vrai, l'ordonnance, « les couleurs, le vernis, le costume des idées à « ajouter : mais tout cela encore, je le répète, ne « décèle point le genre ».

Après tout, n'est-il pas préférable que M. Saint-Edme ait sacrifié les déclamations et le mordant du style à la vérité historique : il a évité un écueil où le descendant de Rivarol est plusieurs fois tombé; et pour ne citer qu'une erreur, entre beaucoup d'autres de même force : page 83 de son Dictionnaire, notre critique attribue à Dacier l'académicien, mort il y a quelques années, la confection d'une *sauce à la grecque*, qui faillit l'empoisonner lui et son épouse, tandis que cette anecdote concerne André Dacier, mort en 1722, et mademoiselle Anne Lefebvre, son épouse, morte en 1720. Et voilà comment le descendant de Rivarol entend faire de l'Histoire !

Le second de ces deux auteurs a dit, dans sa « Petite Biographie des gens de lettres vivants » (Paris, 1826, in-32), que M. Saint-Edme, en fait de compilation, *dégoterait* feu l'abbé Trublet, qui pourtant s'était acquis un assez beau nom dans ce genre de travaux. La grande facilité avec laquelle M. Saint-Edme écrit, lui a valu vraisemblablement cette épigramme : effectivement cet écrivain est d'une fécondité qui a lieu de surprendre; si l'on pense que, dans ce moment même, indépendamment des articles qu'il fournit aux journaux politiques, scientifiques, et aux recueils historiques, M. Saint-Edme prend une part très-active à trois publications assez importantes, non encore terminées : la Biographie des hommes du jour, Paris pittoresque, et le Répertoire général des causes célèbres, et qu'il nous promet trois nouveaux ouvrages pour de cette année : 1° (en société avec M. Augier la Sauzaie), *l'Histoire des sociétés secrètes, pactes, fédérations et associations aristocratiques, populaires et patriotiques*, 3 vol. in-8; 2° (en société avec M. Théod. Lopart, de l'Yonne), *l'Histoire du pouvoir sacerdotal.* (Époque payenne.—Commencement de la période chrétienne), 3 vol in-8; 3° enfin, une *Histoire des Papes*.

SAINT-EDME (A.-J.-C.), de la Corrèze.

—Ode sur la nouvelle loi contre la liberté de la presse. *Paris, les march. de nouv.*, 1827, in-8 de 8 pag., 50 c.

SAINT-ELME, auteur dramatique.

— Amour (l') et l'appétit, com.-vaud. (1823). Voy. de Courcy.

SAINT-ELME (Elzélina Van Aylde-Jonghe, connue dans le monde sous le nom d'Ida), dite la Contemporaine.

— Contemporaine (la) aux nombreux lecteurs de ses Mémoires. *Marseille, de l'impr. de Dufort*, 1829, in-8 de 8 pag.

— * Contemporaine (la) en Égypte, pour faire suite aux Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration. *Paris, Ladvocat*, 1831, 6 vol. in-8. — IIe édit. *Paris, Moutardier*, 1833, 6 vol. in-8, 45 fr.

Cet ouvrage est entièrement de la Contemporaine, sauf le style qui a été retouché par M. de Villemarest.

— Lettres de la Contemporaine, avec deux épisodes, dédiés à M. Méry. *Marseille, Mad. Dumail*, 1829, in-32.

— * Mémoires d'une contemporaine, ou Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire, etc. *Paris, Ladvocat*, 1827 et ann. suiv., 8 vol. in-8. — IIIe édit. *Ibid.*, 1828, 8 vol. in-8, 60 fr.; aujourd'hui 16 fr.

Les deux premiers volumes des Mémoires d'une Contemporaine ont été rédigés par M. Lesourd, qui rédigeait alors les compte-rendus des petits théâtres dans le Journal des Débats, et qui depuis a été nommé sous-préfet des Sceaux. — Ces deux premiers volumes, sauf le style, sont presque entièrement de la Contemporaine. Les six derniers volumes ont été écrits presque en totalité par M. Malitourne. — M. Amédée Pichot a donné le Voyage en Angleterre.—M. Nodier quelques fragments détachés — M. de Villemarest s'est trouvé avoir fourni, sans le savoir, une soixantaine de pages à ces Mémoires : elles ont été prises dans son Hermite en Italie.

Cette note nous est garantie exacte par une personne bien informée. M. de Villemarest.

— * Mes dernières indiscrétions. Par la Contemporaine. *Paris, Moutardier*, 1834, 2 vol. in-8, avec un portr., 15 fr.

— * Mille et une causeries, par la Contemporaine. *Paris, Vimont*, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

C'est contre ce dernier ouvrage qu'est dirigé l'opuscule intitulé : Mille et unième calomnie de la Contemporaine. Par M. le vicomte Toucheboeuf-Clermont. Paris, de l'impr. d'Éverat, 1834, in-8 de 112 pag.

Tous les ouvrages semi-historiques de la Contemporaine que nous venons de citer ont été retouchées quant au style.

— * Mon appel, par la Contemporaine. *Paris, l'Auteur*, 1832, in-8 de 64 pag.

Cet écrit est relatif au procès en diffamation intenté contre l'auteur par M. de Toucheboeuf, et pour lequel il y a eu jugement en première instance.

— Portrait de Napoléon et des libéraux. Par M. de Châteaubriand. Mot d'un militaire et de deux hommes du peuple sur la brochure « De la monarchie élective », du même écrivain, publié par la Contemporaine. *Paris, Moutardier*, 1831, in-8 de 32 pag.

Le faux-titre porte : *Mot sur la brochure de M. de Châteaubriand*, et sur la couverture on lit : *Quelques mots de la Contemporaine sur M. le vicomte de Châteaubriand.*

— * Soirées (les) d'automne. Par l'auteur des « Mémoires d'une Contemporaine. *Paris*, *Moutardier*, 1827, 2 vol. in-12, 5 fr.

Habitant Marseille, en 1829, la Contemporaine fit imprimer dans cette ville le prospectus d'un ouvrage intitulé : *Épisodes, Fragments contemporains, Correspondance, Pensées et Maximes*, faisant suite aux « Mémoires d'une Contemporaine». Cet ouvrage qui devait former 2 vol. in-8 n'a point paru, sous ce titre au moins; mais nous avons tout lieu de croire que c'est ce livre qui, en 1833, a été publié sous celui de *Mille et une causeries*.

SAINT-ENER (l'abbé de). — * Mort (la) d'Adam, tragédie en trois actes en vers, imitée de l'allem. de M. KLOPSTOCK. *Paris*, *Ve Duchesne*, 1770, in-8.

L'abbé de Saint-Ener a aussi fait insérer quelques pièces fugitives dans les journaux et recueils de poésies de son temps.

SAINT-ESTEBEN. — * Mort (la) de Coligny, ou la Nuit de la Saint-Barthélemy. 1572. Scènes historiques. *Paris*, *Fournier*, 1830, in-8, 6 fr.

SAINT-ESTIENNE, fabricant de châles. — Exposition (de l') en 1827, et de ses rapports avec l'agriculture, l'industrie et le commerce. *Paris*, *de l'impr. d'Éverat*, 1827, in-8 de 76 pag.

SAINT-ÉTIENNE (Rabaut). Voy. RABAUT.

SAINT-ÉTIENNE. — Annales politiques pour servir d'introduction à la révolution de 1789, poëme en douze chants. Première livraison. *Paris*, *l'Auteur*; *Delaunay*; *Chatet*, 1834, in-8 de 64 pag., 1 fr. 25 c.

L'ouvrage devait former 2 volumes, qui eussent paru en 12 livraisons.

SAINT-EUGÊNE. — Désaveu de paternité de Léon, fils naturel de Napoléon Bonaparte. *Paris*, *M. S.-Eugène*, 1822, in-8 de 40 pag.

SAINT-EUGÈNE (de), professeur de belles-lettres.

— Étude (l') du cœur, ou les Leçons paternelles. *Paris*, *Aug. Imbert*, 1824, in-12, avec fig. et frontispice gravé.

SAINT-ÈVE (Adolphe). — Enseignement mutuel. Méthode grammaticale de lecture. *Lyon*, *Babeuf*; *Paris*, *Pesron*, 1833, in-8 de 28 pag., avec un tableau.

— Mont-de-piété (du) de Lyon. Présenté à MM. les membres du conseil général du département. *Lyon*, *de l'impr. de Boursy*, 1823, in-4 de 8 pag.

L'auteur a fait imprimer, dans la même année, un *Avis* relatif à cet opuscule (2 pag. in-4), dans lequel il corrige quelques erreurs.

SAINT-ÉVREMOND (Charles MARGOTELLE DE SAINT-DENIS, comte D'ÉTHALAN, seigneur de); né à Saint-Denis-le-Guast, à trois lieues de Coutances, le 1er avril 1613, mort en Angleterre, le 20 septembre 1703.

— Académiciens (les), comédie historique en trois actes et en vers, avec notes et commentaires. *Paris*, *Sanson*, 1826, in-32, 25 c.

Cette édition fait partie du Répertoire dramatique en miniature.

L'original de cette pièce a paru sous ce titre : *La Comédie des Académistes*, pour la réformation de la langue française, pièce comique, avec le rôle des présentations faites aux grands jours de ladite Académie, par Des Cavenets. Impr. l'an de la réforme, 1646, in-12.

Cette comédie courut long-temps manuscrite. « Cette pièce, dit Pélisson, dans l'*Histoire de l'Académie*, quoique sans art et sans règle, et plutôt digne du nom de farce que de celui de comédie, n'est pas sans esprit, et a des endroits fort plaisants ».

La comédie est en vers, le rôle est en prose. Voy. la même pièce, mais avec beaucoup de changements, sous ce titre : *les Académiciens*, *comédie*, dans les OEuvres de Saint-Evremond, édition de 1725, in-12, tom. Ier.

— Extrait de Saint-Évremond : Conversation du maréchal d'Hoquincourt et du père Canaye, jésuite, suivie de la conversation de M. d'Aubigny avec M. de Saint-Évremond. *Paris*, *Lecaudey*, 1826, in-32.

— Femme (la) poussée à bout, comédie (en cinq actes et en prose), traduite de la pièce anglaise, intitulée : The provoked Wife. *Sur l'impr. à Londres*, *chez J. Witte*, 1700, in-12.

— Mélange curieux des meilleures pièces attribuées à M. de Saint-Évremond, et de plusieurs autres ouvrages rares ou nouveaux (publ. par DESMAIZEAUX). *Amsterdam*, *P. Mortier*, 1706; *Cologne* (*Utrecht*), 1708.

— Nouv. édition, où l'on a retranché plusieurs pièces pour en ajouter de plus intéressantes. *Amsterdam*, 1726, 1739, 2 vol. in-12.

— OEuvres (nouvelles) mêlées de M. de Saint-Évremond (publiées par l'abbé RAGUENET). *Paris*, 1700, in-12.

— Pièces fugitives, tirées de son cabinet. *Utrecht*, 1704, in-12.

— Recueil (nouv.) d'ouvrages de M. de Saint-Évremond, qui n'ont point encore été publiez (mis au jour par l'abbé Pic). *Paris*, 1701, in-12; ou sous le titre de Recueil, etc. *Paris*, *Anisson*, 1711, in-12.

De toutes les pièces qui composent ce volume, il n'y a de Saint-Évremond que le commencement du parallèle de M. le Prince et de M. de Turenne, et encore

est-il tout changé; le surplus est de l'abbé Pic, qui, à la faveur du nom de Saint Evremond, espérait obtenir un débit plus prompt de ses ouvrages. (Vie de Saint-Évremond, par Desmaizeaux, page 221, édit. de 1753, in-12).

— Réflexions sur les divers génies du peuple romain dans les divers temps de la république. (Nouv. édit.). *Paris*, 1815, in-8.

Saint-Évremond est auteur d'une plus grande quantité d'écrits que ceux que nous venons de citer; mais les autres n'ont été réimprimés, depuis 1700, que dans les recueils des ouvrages de l'auteur.

On a publié, sous le nom de Saint-Évremond: 1° des Mémoires de la vie du comte D***, avant sa retraite (Paris, 1702, 2 vol. in-12), qui sont de l'abbé P. de Villiers; 2° un Examen de la Religion, dont on cherche l'éclaircissement de bonne foi (Trévoux, 1745, in-12), qui est de La Serre.

— OEuvres (ses) mêlées. *Amsterdam, P. Mortier*, 1706, 6 vol. in-8.

— Les mêmes. *Londres*, 1709, 3 vol. in-4.

Il existe plusieurs éditions des OEuvres de Saint-Évremond, sous le titre d'*OEuvres mêlées*, antérieures aux deux que nous citons. La première est d'Amsterdam, Desbordes, 1691, 2 vol. in-12; une cinquième édition, revue et corr., fut publiée à Paris, en 1698, 2 vol. in-4, et une autre à Amsterdam, chez P. Mortier, en 1699, 2 vol. in-12. Aucune de ces éditions n'est aussi complète que celles qui ont été publiées depuis; mais elles ont l'avantage d'avoir été imprimées du vivant de Saint-Évremond, et par conséquent de ne renfermer que des écrits avoués par lui.

— OEuvres (ses). *Londres, J. Tonson*, 1711, et 1714, 6 vol. in-12; ou 1725, 7 vol. in-12.

— Les mêmes, avec la Vie de l'auteur, par M. DESMAIZEAUX. IVe édition. *Amsterdam, Covens et Mortier*, 1726, 5 vol. in-12.

Quoique peu volumineuse, cette collection comprend un nombre considérable d'écrits de Saint-Évremond de fort peu d'étendue. Les principaux sont:

La Conversation du P. Canaye avec le maréchal d'Hocquincourt.—Un *Discours des belles-lettres et de la jurisprudence*, adressé au maréchal de Créqui. — *Défense de quelques pièces de théâtre* de M. Corneille; — *Réflexions sur les tragédies et les comédies* française, espagnole, italienne et anglaise; *sur les opéras; la Dissertation sur le mot vaste*, etc. Dans la première de ces productions, il apprécie Corneille et Molière en homme de goût; et s'il ne juge pas sainement du mérite, du moins la plupart de ses critiques sur le défaut essentiel de notre théâtre sont d'une grande justesse.—*Parallèle de Turenne et Condé.* Plusieurs *pièces de théâtre*: outre les Académiciens et la Femme poussée à bout déjà citées on y trouve *les Joueurs de bassette*, parodie; *les Noces d'Isabelle*, divertissement; *les Opéras*, comédie en cinq actes. Dans cette comédie, l'auteur s'épuise en froides railleries sur ce genre de spectacle; il veut trouver du ridicule à mettre en chant des passions et des dialogues; aussi Voltaire prétend qu'en blâmant l'Opéra, Saint-Évremond *a prouvé qu'il avait l'oreille dure; le Prologue en musique*, en un acte, et *Sir Politick Would be*, comédie en cinq actes.

— OEuvres de Saint-Évremond, avec sa Vie, par DESMAIZEAUX. (*Paris*), 1740, 3 vol. in-4, fig.; ou 10 vol. in-12, fig.

Il a été tiré des exemplaires sur grand papier, dans l'un et l'autre format.

On a mal à propos grossi cette édition des Mémoires du comte D***, avant sa retraite (par l'abbé P. de VILLIERS), qui, dans l'in-12, forment les tomes VIII et IX et les Mémoires de madame la comtesse de M*** avant sa retraite (par la comtesse de MURAT), qui forment le tome X.

— Les mêmes. 1755, 12 vol. in-12.

— OEuvres (ses) choisies, précédées d'une Notice sur la vie, le caractère et les ouvrages de Saint-Évremond, par N. Lemoyne DESESSARTS. *Paris, Desessarts*, 1804, in-12, 2 fr.

— Saint-Evremoniana (par COTOLENDI). *Paris, Michel Brunet*, 1700, 1707, in-12; et *Rouen, Ruault*, 1710, in-12.

— Esprit (l') de Saint-Évremond (par DELEYRE). *Amsterdam, Arkstée et Merkus* (*Paris*), 1761, in-12.

Ce recueil, fait avec goût, est précédé d'une notice fort bien écrite.

SAINT-FAUSTE (de), pseudon. Voy. Prosp. LOTTIN.

SAINT-FÉLIX (LAMBIN DE), pseudon. Voy. Prosp. LOTTIN.

SAINT-FÉLIX, auteur dramatique.

— Duguay-Trouin, prisonnier à Plymouth, fait historique (1804). Voy. BARRÉ.

— Hortense, ou l'École des inconstants, vaudeville en deux actes et en prose. *Paris, Barba*, 1806, in-8.

Avec M. de Montherot.

— Peintre (le) et le comédien, ou 7 et 2 font 3, pièce en un acte, mêlée de vaud. *Paris, Barba*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

— Poule (la) aux œufs d'or, ou l'Amour et la fortune; comédie-féerie en un acte, mêlée de vaud. *Paris, Fages*, 1823, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Touchard-Lafosse et Varez, qui ne sont pas nommés sur le titre de la pièce.

SAINT-FÉLIX (Jules de). — Autour du monde. *Paris, Hivert*, 1834, in-8, 7 fr.

Avec M. Paul de Julvécourt.

— Cléopâtre, reine d'Égypte, roman. *Paris, Charpentier*, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Dalilah. *Paris, Allardin*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

— Mademoiselle de Marignan, roman. *Paris, Desessarts*, 1836, in-8, 7 fr. 50 c.

— M. Ego. *Paris*, *passage Dauphine*, n° 22, 1836, in-18, 50 c.

La couverture imprimée porte : Suiv. de l'Angelus, par Mad. Carolin d'Oleskewitch.

— Pélérinages. *Paris*, *Jul. de Saint-Félix; P. de Julvécourt; Allardin; Urb. Canel*, 1833-34, in-8.

Avec M. Paul de Julvécourt.

On avait d'abord promis de cet ouvrage un numéro tous les dimanches, ensuite un tous les mois; mais il n'en a paru, dans le cours de 1833 et 1834, en tout que six numéros.

— Poésies romaines. *Paris*, *Delaunay*, 1830, in-8, 5 fr.

— Roman (le) d'Arabelle. *Paris*, *Urbain Canel*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c..

Quelques recueils de littérature renferment des morceaux et nouvelles de M. de Saint-Félix, entre autres, le Livre des conteurs.

SAINT-FÉLIX (V.-C.-Ch. de). Voy. Charles de S.-F.

SAINT-FÉLIX MAUREMONT (A.-J.-M. de).

— * Architecture rurale, théorique et pratique, à l'usage des propriétaires et des ouvriers de la campagne. *Toulouse*, *J.-M. Douladoure*, 1820, in-8, avec 11 pl., 7 fr. — Sec. édit., augm. d'un Traité de lois des bâtiments, et de plusieurs tables de comparaison entre les mesures métriques décimales et usuelles et les anciennes mesures du nord et du midi de la France. *Toulouse*, *J.-M. Douladoure*, 1826, in-8, avec 11 pl., 6 fr. 50 c.

La première édition est anonyme.

SAINT-FERRÉOL, receveur aux déclarations des douanes de Marseille.

— Exposition du système des douanes en France, depuis 1791 jusqu'à 1834; précédée de quelques réflexions sur les causes qui ont amené l'enquête commerciale actuelle, et suivie d'autres réflexions sur les modifications à apporter au tarif actuel des douanes. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1835, in-8 de 224 pag.

— Instruction sur la franchise du port, de la ville et du territoire de Marseille; suivie des ordonnances du 3 mars 1781, arrêté du 4 messidor an II et décret du 21 septembre 1807, relatifs à la police du commerce du Levant; ouvrage utile aux négociants et aux préposés des douanes. *Marseille*, *Ricard*, octobre 1815, in-4 de 96 pag., 3 fr.

SAINT-FERRÉOL (F.-P. de). — Moretum (le), poëme de Virgile, trad. en vers français (1533). Voy. Virgile.

— Ossian, chants galliques, traduits en vers français (1825). Voy. Macpherson.

SAINT-FIRMIN, auteur dramatique.

— Galant (le) savetier, comédie parade en un acte (en prose) et en vaudevilles. *Paris*, *Barba*, an VII (1799), in-8.

— Jeune (la) Esclave, ou les Français à Tunis, comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Weber*, 1793, in-8.

— Mariage (le) par les Petites-Affiches, comédie en un acte et en prose. *Paris*, 1797, in-8.

SAINT-FIRMIN (Lucien de). — Ernestine, ou l'Épreuve. *Paris*, *Moutardier*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

— Question (la) polonaise. *Paris*, *de l'impr. de Fournier*, 1831, in-8 de 16 pag.

— Encore la question polonaise, ou Un nouvel appel en faveur de la Pologne. *Paris*, *de l'impr. de Fournier*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Un mot sur de graves questions. *Paris*, *de l'impr. de David*, 1830, in-8 de 4 p.

Voy. aussi Cordier et Mouret de Saint-Firmin.

SAINT-FLOCEL (le baron de). — *Journal des princes, ou Examen des journaux et autres écrits périodiques relativement aux progrès du despotisme. *Londres*, *Rivington*, 1783, in-12 de 195 pages.

SAINT-FLOUR. — * Espion (l'), ou l'Histoire du faux baron de Maubert. *Liége*, 1759, in-12.

SAINT-FOIX. Voy. Poullain de S.-F.

SAINT-FOND (F. de). Voy. Faujas de S.-F.

SAINT-FRAJOU (P*** de), D.-M.

— Obesité, ou Excès d'embonpoint. Moyens propres à la prévenir et à la combattre. *Paris*, *l'Auteur*, *rue neuve Saint-Augustin*, n° 45, 1834, in-8 de 16 pag., 2 fr.

SAINT-FRANÇOIS (de), pseudon. Voy. Demandolx.

SAINT-FRANÇOIS DE SALES. Voy. François de Sales.

SAINT-G*** (mad. de), pseudon. Voy. mad. Latour de Franqueville.

SAINT-GELAIS (Mellin de), poëte français; né en 1491, à Angoulême, mort au mois d'octobre 1558.

— OEuvres (ses) poétiques. Nouvelle édition. 1719, in-12.

Voy. aussi Du Bois de Saint-Gelais.

SAINT-GÉNIÈS (Jean R. de). Voy. Ray de S.-G.

SAINT-GÉNIÈS (Félix de). — Épître à La Harpe. *Paris*, *Patris et Cie*, 1810, in-8 de 20 pag., 40 c.

SAINT-GÉNIÈS (Léonce de).
— Balder, fils d'Odin, poëme scandinave en six chants; suivi de notes sur l'histoire, la religion et les mœurs des nations celtiques. *Paris*, *rue de Provence*, n° 8, 1823. — Sec. édit. *Paris*, *rue du Clos-Georgeot*, n° 5, 1825, in-8.

La seconde édit. n'est autre que la première rajeunie par un nouveau titre.

— Poésies de Pétrarque, traduites en vers français; suivies de deux poëmes par M. L. de Saint-Geniès. *Paris*, *Delaunay; Théoph. Barrois fils*, 1816, 2 vol. in-12.

En société avec M. de Saur, M. Léonce de Saint Geniès a traduit de l'allemand les ouvrages suivants : 1° Des hommes célèbres de la France au XVIIIe siècle, etc., avec des notes des traducteurs (1823). Voy. Goethe, 2° les Étoiles et les Perroquets, roman historique par Varnhagen d'Ense (1823). On trouve à la suite de cette traduction, *Rodolphe de Hapsbourg*, drame en trois actes, que MM. de Saur et Saint-Geniès ont présenté comme leur propre ouvrage; le Sacrifice interrompu, opéra en trois actes (trad. de l'allem. de Huber, 1824); 4° les Aventures de Faust, et sa descente aux enfers (trad. de Klinger, 1824).

SAINT-GÉNIÈS (Flour de), premier commis de la direction de l'enregistrement et des domaines à Dijon.
— Essais sur les pensions de retraite. *Paris*, *Mercklein*, 1833, in-8 de 56 pag.
— Trappiste (le) d'Aiguebelle. *Paris*, *Souverain*, 1836, in-18, avec une vign., 3 fr. 75 c.

Publ. sous le pseudon. de Charles-Henri d'*Ambel*.

SAINT-GENIS (Auguste-Nicolas de), auditeur des comptes, avocat au Parlement en 1766; né à Vitry-le-Français, mort à Pantin, près Paris, le 1er octobre 1808.
— * Défense des droits du roi contre les prétentions du clergé de France sur cette question : Les ecclésiastiques doivent-ils à sa majesté la loi et l'hommage, l'aveu et dénombrement, ou des déclarations de temporel pour les biens qu'ils possèdent dans le royaume? *Paris*, *de l'impr. de Cellot*, 1785, in-4 de 206 pag.

Il existe de cet ouvrage quelques exempl. in-fol., de 124 pag.
On trouve du même plusieurs bons Mémoires dans les « Annales de l'agriculture française », par M. Teissier.
Sa Collection des lois françaises a été acquise de sa veuve, en 1814, par M. Barbier, pour le roi; et elle fait partie de la Bibliothèque du conseil d'État, déposée à la galerie du Louvre.

SAINT-GENIS, ingénieur en chef, directeur des ponts-et-chaussées.
— Description des ruines d'Elkab, ou Elethya. *Paris*, *de l'impr. de Beaucé*, 1826, in-fol. de 12 pag.

C'est une réimpression, à petit nombre, du chapitre VI, de l'ouvrage intitulé : Description de l'Égypte.

SAINT-GENIS (C.-F. de). — Essai sur l'établissement et la surveillance de soude factice. *Paris*, *Fantin*, 1829, in-8 de 160 pages.

SAINT-GENIS (Henri de). — Manuel des droits de timbre et d'enregistrement, pour les maires, secrétaires des administrations, percepteurs et receveurs des communes, hospices et établissements publics. *Troyes*, *Anner-André; Paris*, *Roret*, 1836, in-8, 5 fr. 50 c.

SAINT-GENOIS (le baron Jules de), archiviste général de la Flandre orientale, membre de la Société royale des beaux-arts de Gand, et de l'Association pour l'encouragement de la littérature nationale à Liége; né au château de Lennick Saint-Quentin, le 22 mars 1813.
— Hembyse, histoire gantoise de la fin du XVIe siècle. *Bruxelles*, *Meline*, 1835, 3 vol. in-12.
— Mémoire sur les avoueries de la Belgique, couronné par l'Académie de Bruxelles au concours de 1834.

Impr. dans le recueil des Mémoires couronné par l'Académie de Bruxelles.
On doit au même une *Notice sur Everard T'Serclaes*, insérée dans la première livraison du Messager des sciences et arts, 1835.

SAINT-GEORGE (M. de). Voy. Marie de S.-G.

SAINT-GEORGES (François-Jacques-Thomas-Marie), avocat à Bordeaux, membre des sociétés littéraires d'Orléans et d'Agen; né à Auxerre, mort à Bordeaux, sur l'échafaud révolutionnaire, le 17 mars 1794, âgé de 40 ans.
— * Cour (la) du roi Pétau. 1789, in-8.
— * Dindonnière (la), lettre sur le Musée de Bordeaux. *Agen*, 1783, in-8.
— Essai historique sur l'administration de l'intendant Tourny. *Bruxelles* (*Bordeaux*), 1782, in-8.
— Généalogie curieuse de M. Peixoto. *Avignon*, 1789, in-8.
— * Lettre à mon caporal (au sujet de la Cour du roi Pétau). 1789, in-8.
— * Lettre du portier des ignorantins à

celui du Musée, au sujet de l'Académie de l'Amusette. *Sottipolis*, 1782, in-12.
— Lettre en réponse au mémoire du chapitre Saint-André. *Bordeaux*, 1787, in-8.
— * Opinion d'un jurisconsulte sur l'admission de toutes les femmes aux spectacles. *Bordeaux*, 1792, in-8.
— * Parlements (les) à tous les diables. 179 :, in-4.
— * Prompte (la) expédition des prisonniers. *Bordeaux*, 1790, in-8.
— Recherches sur l'office du maire de Bordeaux. 1785, et 1789, in-8.
— Triomphe (le) de l'innocence dans la cause de M. Martin, déchargé de l'accusation de complicité de vol et d'assassinat. *Bordeaux*, 1789, in-8.

On doit au même des *Mémoires*, *Plaidoyers* et *Consultations* dans plusieurs affaires, et divers articles dans les journaux.

SAINT-GEORGES (de), traducteur. Voy. David de S.-G.

SAINT-GEORGES (Henri de), auteur dramatique, pendant quelques temps directeur de l'Opéra-Comique lorsque les artistes de ce théâtre jouaient à la salle Ventadour.
— Artisan (l'), opéra-comique en un acte. *Paris*, *Vente*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.
— Aumônier (l') du régiment, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris*, *Marchant*, 1835, in-8 de 16 pag. — Autre édition. *Paris*, *le même*; *Barba*, 1835, in-8 de 48 pag., 2 fr. 50 c.

Avec M. de Leuven.

— Bal (le) des Variétés, folie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Marchant*; *Barba*, 1835, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. de Leuven.

— Farinelli, ou le Bouffe du roi, comédie historique en trois actes. *Paris*, *Marchant*, 1835, in-8, 40 c. — Autre édition. *Paris*, *le même*; *Barba*, 1835, in-8, 2 fr.

Avec MM. Deforges et de Leuven.

— Illusion (l'), drame lyrique en un acte. *Paris*, *Vente*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Menissier.

— Jenny, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Vente*, 1829, in-8, 3 fr.
— Laurette, ou le Cachet rouge, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1836, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. de Leuven.

— Léona, ou le Parisien en Corse, comédie en deux actes, mêlée de couplets. *Paris*, *Barba*, 1836, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. de Leuven.

— Louis XII, ou la Route de Reims, opéra-comique en trois actes, à l'occasion du sacre de S. M. Charles X. *Paris*, *Bouquin de la Souche*, 1825, in-8, 3 fr. 50 c. — Pap. vél. (tiré à 100 exempl.), 7 fr.

Avec M. (Maizony de) Lauréal.

— Ludovic, drame lyrique en deux actes. *Paris*, *Dondey-Dupré*; *Barba*, 1833, in-8, 2 fr. 50 c.
— Luthier (le) de Vienne, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Marchant*, 1836, in-8, 20 c.
— Autre édition. *Paris*, *le même*; *Barba*, 1836, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. de Leuven.

— Marquise (la), opéra-comique en un acte. *Paris*, *Marchant*, 1835, in-8. — Autre édition. *Paris*, *le même*; *Barba*, 1835, in-8, 2 fr.

Avec M. de Leuven.

— * Nuits (les) terribles. Par M. Henri de Saint-G******. *Paris*, *Amyot*, 1821, pet. in-12.
— Petit (le) monstre et l'escamoteur, folie-parade en un acte. *Paris*, *Bouquin de la Souche*, 1826, in-8, 1 fr.

Avec M. Simmonin.

— Pierre et Catherine, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Palais-Royal*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.
— Recruteurs (les), ou la Fille du fermier, pièce en deux actes, à spectacle. *Paris*, *Pollet*, 1825, in-8, 1 fr.

Avec M. Franconi jeune.

— Roi (le) et le batelier, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.
— Saint-Louis (la), ou les deux Dîners, vaudeville en un acte. *Paris*, *mad. Huet*; *Barba*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Tardif.

— Sentinelle (la) perdue, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Marchant*, 1835, in-8, 15 c. — Autre édition. *Paris*, *le même*; *Barba*, 1835, in-8, 2 fr.

Indépendamment des pièces que nous venons de citer, M. de Saint-Georges est encore auteur pour moitié ou pour tiers de seize autres, également imprimées, mais que nous avons citées autre part. Voy. les articles : le bar. d'Allarde, Ant. Béraud, Carmouche, de Courcy, A. Dartois, Halevy, Alex. Martin, Ménissier, Planard, Rougemont, Scribe et Simonnin.

SAINT-GEORGES RANSOL, D.-M., du

Champ-Saint-Père, de l'arrond. des Sables (Vendée).

— Éloge funèbre prononcé le 10 juin 1822, sur le bord de la tombe de l'infortuné Boutet, de la Rochelle..., mort à l'âge de 25 ans. *Montpellier, de l'impr. de J. Martel*, 1822, in-8 de 4 pag.

— Mémoire philosophique sur la rage, suivi de Réflexions relatives aux préjugés du peuple vendéen sur la médecine. *Bourbon-Vendée, de l'impr. d'Ivonnet*, 1833, in-4 de 92 pag.

SAINT-GERMAIN (Félix de), pseudon. Voy. Prosp. Marchand.

SAINT-GERMAIN (le comte Claude-Louis de), ministre de la guerre sous Louis XVI; il naquit le 15 avril 1707, sur le territoire de Vertamboz (Jura), dans une maison de chasse où sa mère fut surprise par le travail de l'enfantement, et mourut le 28 janvier 1778.

— Correspondance particulière du comte de Saint-Germain, ministre et secrétaire d'État de la guerre, avec M. Pâris Duverney, conseiller d'État, précédée d'une Vie du comte de Saint-Germain (par le général de Grimoard). *Londres* (*Paris*), 1789, 2 vol. in-8.

On a, sous son nom, des *Mémoires*, Amsterdam, 1779, in-8, et in-12. Cet ouvrage, qui contient des observations intéressantes, des particularités curieuses, et des plans dont quelques-uns ont été réalisés dans les derniers temps, a été rédigé par l'abbé de La Montagne, et publ. par l'abbé Dubois. Grimm les attribuait au baron de Wimpfen, de qui l'on a des Commentaires des Mémoires de Saint-Germain, Londres, 1780, in-8; 1781, 2 vol. in-12.

SAINT-GERMAIN (mad. G.-D. de); née à Paris, vécut dans le XVIIIe siècle. On ne sait aucune particularité de sa vie, si ce n'est que sa société était composée de gens de mérite, et que le désir de s'occuper lui fit embrasser la carrière littéraire.

— * Lettres d'Henriette et d'Émilie, traduites de l'angl. (et augmentées par mad. G.-D. D. S.-G.). *Londres* (*Paris*), 1763, in-12.

« Cet ouvrage, quoique traduit de l'anglais, appartient en partie à madame de Saint-Germain, d'après les changements qu'elle y a faits en le traduisant. Ces Lettres font aimer la vertu et haïr le vice. Il y a de l'intérêt, de la naïveté, et de ce naturel qui annonce dans l'auteur un esprit sage et un cœur sensible ». (*Mad. Briquet*).

SAINT-GERMAIN (Q. de). Voy. Quesnay de S.-G.

SAINT-GERMAIN (de). — * Mort (la) d'Hercule, tragédie en cinq actes et en vers. *Paris*, *J.-Fr. Bastien*, 1778, in-8.

SAINT-GERMAIN (de). — Manuel des végétaux, ou Catalogue latin et français de toutes les plantes, arbres et arbrisseaux connus sur le globe de la terre jusqu'à ce jour, suivant le système de Linné, par classes, ordres, genres et espèces, avec les endroits où ils croissent; les plantes des environs de Paris y sont spécialement indiquées, avec une table française. *Paris*, *Delaguette; l'Auteur*, 1784, in-8 de 382 pages.

SAINT-GERMAIN (de). — Lettre médicale sur Paris. *Paris*, *de l'impr. de Boucher*, 1822, in-8 de 16 pag., 75 c.

SAINT-GERMAIN LEDUC ( ), homme de lettres, à Paris.

— Entretiens sur Franklin. *Strasbourg, et Paris*, *Levrault*, 1835, in-18, 60 c.

— Entretiens sur la Géographie. *Strasbourg*, *Levrault; et Paris*, *Pitois*, 1834, in-18, avec 5 cartes, 1 fr.

— Entretiens sur la géographie de la France. *Strasbourg*, *et Paris*, *Levrault*, 1834, in-18, avec 3 cartes, 1 fr.

— Entretiens sur la révolution française. *Strasbourg*, *Levrault; et Paris*, *Pitois*, 1836, in-18, 1 fr.

— Entretiens sur les inventions utiles. *Strasbourg*, *et Paris*, *Levrault*, 1835, in-18, 60 c.

— Entretiens sur les voyages de découvertes. *Strasbourg*, *Levrault; et Paris*, *Pitois*, 1836, in-18, avec 2 cartes, 1 fr.

Ces divers ouvrages font partie de la collection publiée par les mêmes libraires, sous le titre de *Maître Pierre, ou le Savant de village*, et, plus tard, sous celui de *Bibliothèque d'instruction populaire*.

—Toscane (la) pittoresque. *Paris*, *Audot*, 1834, gr. in-8, avec gravures, 7 fr. 80 c.

Ce volume fait partie de l'ouvrage publié par M. Audot sous le titre de l'Italie, la Sicile, les îles Éoliennes, etc. (Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes).

M. Saint-Germain Leduc fournit des articles de littérature au National, et son nom figure sur la longue liste des auteurs du Dictionnaire de la Conversation.

La maison Levrault doit publier vers la fin de ce mois (mars 1837) deux petits volumes sur la géographie de *la Suisse*, à l'usage de la jeunesse.

Nous avons trouvé attribué à Monsieur Saint-Germain Leduc la rédaction des Mémoires du duc de Rovigo (Savary), Paris, 1828, 8 vol. in-8; mais cette assertion est au moins très-douteuse.

SAINT-GERVAIS (J.-B.). Voy. au Suppl.) Bouyer de S.-G.

SAINT-GERVAIS (B.-L. de). Voy. Lebouyer de S.-G.

SAINT-GERVAIS. — Mémoires historiques qui concernent le gouvernement de l'ancien et du nouveau royaume de Tunis, etc. *Paris*, 1736, in-12.

SAINT-GERVAIS (de). — * Promenade au monastère de la Trappe, avec le plan figuré. *Paris, de l'impr. de Const. Chantpie*, 1822, in-12.

SAINT-GERVAIS, auteur dramatique.

Nous connaissons de M. Saint Gervais, en société avec M. Valory (voy. ce nom) quatre pièces imprimées de 1833 à 1836.

SAINT-GÉRY, alors chanoine théologal et vicaire-général de Montauban.
— Discours sur le désintéressement, prononcé à l'ouverture de l'Assemblée provinciale de la haute Guienne, le 7 septembre 1780. 1784, in-8.

SAINT-GEST aîné. — Observations sur la situation actuelle des marins pêcheurs. *Boulogne, Leroy-Berger*; et *Paris, Ponthieu*, 1828, in-8 de 16 pag.

SAINT-GILLES (le chevalier l'Enfant de), sous-brigadier de la première compagnie des mousquetaires, quitta le service en 1706, après la bataille de Ramillier et se retira dans un couvent de capucins au grand étonnement de ses amis.
— Feinte (la) heureuse, pastorale en 4 scènes. *Sans nom d'impr.*, ni date, in-8 de 8 pag.
— Musc (la) mousquetaire. *Paris, G. de Luynes*, 1709, in-12.

Ce volume contient des *contes*, des *chansons*, des *vaudevilles* et autres poésies légères, ainsi que la *Fièvre de Palmerin*, pastor. com. en un acte, et *Gilotin, précepteur des Muses*, comédie en un acte et en vers.

Le frère de l'auteur de « la Muse Mousquetaire», lieutenant de cavalerie au régiment de Bissy donna une tragédie d'*Ariarathe*, en 1699, représentée le 30 octobre, mais non imprimée. Il mourut en 1746, à 86 ans, écrasé par les roues d'un carosse.

SAINT-GILLES (mademoiselle de). — Histoire de madame d'Orvigny, ou ses Loisirs, conte moral. 1765, in-16.

SAINT-GILLES (de). — * Genres (des) poétiques, poëme, avec des notes et des observations sur ce poëme. *Paris, Barrois l'aîné*, 1790, in-8.

SAINT-GILLY (J.-B.-C. de). — Hommages (les) de Thétis, ou de la Mer et des fleuves, suivis de leurs nymphes à la Seine. Poëme héroïque sur les plus beaux événements du règne de Louis XIV jusqu'à la paix de Nimègue en touchant les affaires du nouveau siècle. *Angers, J. Hubault*, 1701, in-fol.

SAINT-GOUX. — Cancans (les) politiques. (Couplets). *Paris, les march. de nouv.*, 1829, in-8 de 8 pag.

SAINT-HAIPPY (de), pseudon. Voy. Prosp. Lottin.

SAINT-HÉLÉNA (Camille). — Italiennes. Poésies politiques de Camille Saint-Héléna, publiées par J.-P. Veyrat. *Paris, Ledoux*, 1832, in-8 de 48 pages, 1 fr.50 c.

SAINT-HILAIRE (de). — * Éléments de Géographie, ou Nouvelle Méthode simple et abrégée pour apprendre en peu de temps et sans peine la Géographie. On y a joint une liste des meilleures géographies et voyages dans toutes les parties du monde. Par M. D. S.-H. *Paris, Nyon*, 1750, in-8.
— * Esprit (l') du siècle. *Amsterdam* (*Paris*), 1745, in-12.

SAINT-HILAIRE (de). — * Mémoires de M. de S.-H***, contenant ce qui s'est passé de plus considérable en France depuis le décès du cardinal de Mazarin jusqu'à la mort de Louis XIV. *Amsterdam, Arkstée et Merkus* (*Paris*), 1766, 4 vol. in-12.

De Saint Hilaire, auteur de ces Mémoires, était fils de celui qui eut le bras emporté du même coup de canon qui tua le maréchal de Turenne, le 27 juillet 1675.

SAINT-HILAIRE (Augustin-François-César Prouvensal de Saint-Hilaire, plus connu sous les noms d'Auguste de), botaniste et voyageur, membre des sociétés philomatique et d'histoire naturelle de Paris, de la Société linnéenne de Londres, botanico-médicale de la même ville, des académies de Lisbonne, Genève, Bonn, Orléans, Caen, Clermont, Montpellier, membre du conseil d'agriculture du département du Loiret, enfin, membre de l'Institut (Académie des sciences); né à Orléans (Loiret), le 4 octobre 1799.
— Flora Brasiliæ meridionalis (renfermant la description des espèces et genres du Brésil méridional, avec des Observa-

tions). Accedunt tabulæ delineatæ a Turpino, ærique incisæ. *Parisiis, Aug. Belin,* 1825 et seq. anni, in-4 et in-fol.

Cet ouvrage paraît par livraisons de huit planches, avec texte. Le prix de chacune est : in-4, avec les planches en noir de 15 fr. ; et in-fol., avec les planches coloriées de 60 fr. Vingt-quatre livraisons paraissaient à la fin de 1834.

Les quatre premières livraisons ont été rédigées par M. de Saint-Hilaire, seul ; mais sa santé l'a forcé, plus tard, de s'adjoindre, pour collaborateurs des subséquentes, MM. A. de Jussieu et Jacq. Cambessèdes.

— Histoire des plantes les plus remarquables du Brésil et du Paraguay. Tom. Ier. *Paris, A. Belin,* 1824-26, cinq livraisons formant un vol. in-4, avec gravures, 40 fr., et sur gr. raisin vélin, 75 fr.

Cet ouvrage devait former deux ou trois volumes ; mais la mauvaise santé de l'auteur l'a forcé de l'interrompre.

Le seul volume qui ait été publié est composé de neuf Mémoires, qui avaient déjà été imprimés, de 1822 à 1825, dans le recueil du Muséum d'histoire naturelle, et dont nous donnons l'énumération plus bas, sous les numéros 21 à 28 inclusivement ; l'*Aperçu* (n° 21), auquel il a été fait des additions, porte le titre d'Introduction. L'auteur a aussi ajouté une Description d'un Erinus.

— Plantes usuelles de Brasiliens. *Paris, Grimbert*, 1824 et ann. suiv., in-4.

Cet ouvrage aura environ 50 livraisons de 5 pl., avec texte. Sur ce nombre, 14 avaient paru en juillet 1828. Prix de chaque livraison, 5 fr.

M. de Saint-Hilaire n'a encore publié que les huit premières livraisons de cet ouvrage. Il a été forcé, par défaut de santé, de s'adjoindre MM. Ad. de Jussieu et Jacq. Cambessèdes pour la publication des livraisons subséquentes.

— Voyage dans le district des diamants et sur le littoral du Brésil, suivi de notes sur quelques plantes caractéristiques, et d'un précis de l'histoire des révolutions de l'empire brésilien, depuis le commencement du règne de Jean VI jusqu'à l'abdication de D. Pedro. *Paris, Gide*, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Voyage dans les provinces de Rio de Janeiro et Minas-Geraes. *Paris, Grimbert,* 1830, 2 vol. in-8, avec 2 pl., 15 fr.

Pendant un espace de six années, M. Auguste de Saint-Hilaire a parcouru une immense partie de l'empire du Brésil ; il y a fait environ deux mille cinq cents lieues ; il a visité les provinces de Rio de Janeiro, d'Espiritu Santo, de Minas-Geraes, Goyaz, Saint-Paul, Sainte-Catherine et Rio-Grande : il a passé plusieurs mois dans la république Cisplatine, et il a vu tout ce qui reste encore des anciennes missions jésuitiques de la rive gauche de l'Uraguay. Il ne s'est point borné à suivre des chemins fréquentés ; il s'est enfoncé dans les lieux les plus déserts, et a cherché surtout à connaître les peuplades indigènes. Favorisé par les autorités locales, accueilli partout avec l'hospitalité la plus cordiale, il a pu voir tout ce qu'il y avait de remarquable, et recueillir les renseignements les plus précieux. Divers ouvrages ont été consacrés à la partie purement scientifique de ses Voyages. Les deux derniers que nous citons en offrent la relation. L'auteur y a consigné toutes celles de ses observations qui n'ont pas la botanique pour objet. Il jette un coup d'œil sur l'état de la religion ; il fait connaître l'administration civile et judiciaire ; il dit quels sont les mœurs et les usages des provinces qu'il a visitées, et s'applique à donner une idée exacte des peuplades indiennes. Des tableaux variés d'une nature étrangère à l'Europe, des détails de statistique et de géographie, d'utiles renseignements sur l'agriculture, les arts et le commerce, des observations sur la géographie botanique, etc., trouvent tour à tour place dans ces Voyages. L'auteur a poussé l'exactitude jusqu'au scrupule ; il se permet peu de réflexions, mais il tâche de présenter les faits sous leur véritable aspect. Peindre avec vérité est surtout l'objet de ses efforts.

Comme la ville de Rio de Janeiro était un lieu de dépôt pour ses collections d'histoire naturelle, il y est revenu plusieurs fois, et par conséquent son Voyage général se compose de trois Voyages particuliers *entièrement distincts*. Il a publié d'abord celui de la province *Minas-Geraes*, province si intéressante par les richesses qu'elle posséda jadis, et celles qu'elles possèdent encore aujourd'hui ; par l'immense chaîne de montagnes qui la traversent ; par la variété de sa végétation, et par l'intelligence remarquable de ses habitants. Après avoir fait connaître cette province, il a décrit, dans son *voyage dans le district des diamants et sur le littoral du Brésil*, la côte nord de Rio de Janeiro, et enfin le troisième donnera au public la relation du Voyage de trois ans qu'il a fait à *Goyaz et dans les parties les plus méridionales du Brésil*, qui doit former trois autres volumes. Ces divers ouvrages offriront les renseignements les plus utiles aux Européens qui voudront former des établissements dans l'intérieur du Brésil, et ils donneront une idée juste de ce vaste empire trop peu connu, et appelé cependant à jouer dans la politique un rôle si brillant.

Avant la publication de ses principaux ouvrages, et, par conséquent, avant qu'il entreprît ses Voyages en Amérique, M. de Saint-Hilaire avait fourni des Mémoires à plusieurs recueils scientifiques, et nous en donnerons ici l'énumération. I. Dans les Bulletins des sciences d'Orléans : 1° une Notice de 70 espèces à ajouter à la Flore orléanaise ; — 2° une Réponse aux reproches que les gens du monde font à l'étude de la botanique ; — 3° des Observations sur les genres Scilla et Hyacinthus ; — 4° des Observations critiques sur la Flore de Paris, par M. Mérat ; — 5° des Observations sur le Cenchrus racemosus ; — 6° des Observations sur une monstruosité de l'Euphrasia ondontites ; — 7° une Analyse de la monographie des narcisses de M. Loiseleur. II. Dans le Journal de botanique de M. Desvaux : 8° Description du Scirpus multicaulis. III. Dans le Bulletin de la Société philomatique : 9° la Description du Scabiosa Gmelini, qu'il a reconnu depuis pour identique avec le S. Ucranica ; — 10° une Note sur les plantes qui fleurissent sous l'eau ; — 11° un Extrait des « General Remarks » de R. Brown ; — 12° un Extrait de son propre Mémoire sur les plantes auxquelles on a attribué un placenta central. IV. Dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle : 13° Mémoire sur la formation de l'embryon du *Tropæolum*, et sa germination, avec une pl. (tom. XVIII, 1811) ; — 14° Examen du genre *Ceratocephalus*, suivi de quelques Observations sur le racines secondaires de plusieurs plantes (tom. XIX, 1812). V. Dans les Mémoires du Muséum d'histoire naturelle : 15° deux Mémoires sur les plantes auxquelles on attribue un placenta central libre, et Revue des familles auxquelles ces plantes appartiennent : familles des Primaculées,

des Caryophillées, des Portulacées, des Paronychiées, des Salicariées, avec une pl. (tom. II et IV, 1815—18); — 16° avec M. DUTOUR DE SALVERT : Observations sur le genre *Glaux* (id., id.); — 17° deux Mémoires sur les Cucurbitacées et les Passiflorées, avec deux planches (tom. V et IX, 1819 et 1822). Ces sept derniers Mémoires sont des fragments d'une *Histoire des pistils et des fruits des plantes en France*, pour laquelle M. de Saint-Hilaire avait réuni un grand nombre d'observations. En 1816, ce botaniste partit pour le Brésil ; il y passa six années à visiter ce pays, à y faire des observations, et à y réunir des collections de plantes et d'animaux. Du Brésil il envoya successivement à MM. les professeurs du Muséum les Mémoires suivants, imprimés dans le recueil précité ; — 18° Observations sur le *Sauvagesia*, les *Violacées* et les *Frankeniées* (tom. III, 1817), en deux parties, avec 2 pl. ; 19° Mémoire sur une nouvelle famille des *Vochisiées* (tom. VI, 1820); — 20° Observations sur l'inégalité des cotylédons dans le *Sorocéa*, genre nouveau de la famille des *Urticées*, et description de ce genre (tom. VII, 1821). De retour du Brésil en 1822, M. de Saint-Hilaire a publié successivement dans le même recueil : 21° Aperçu d'un voyage dans l'intérieur du Brésil, la province Cisplatine et les Missions dites du Paraguay (tom. IX, 1822); 22° Premier Mémoire sur le *Gynobase*. Du Gynobase considéré dans les Polypétales (tom. X, 1823); — 23° Description des principales espèces nouvelles de la Flore du Brésil, citées dans le Mémoire précédent, avec 8 pl. (id., id.); — 24° Observation sur la famille des *Rutacées*, pour faire suite au premier Mémoire sur le *Gynobase* (id., id.); — 25° Observations sur le genre appelé *Dufourea*, par MM. Willdenow et Bory de Saint-Vincent, et *Tristicha*, par Dupetit-Thouars. Description d'une nouvelle espèce qui doit porter le nom d'*Hypnoïdes* (id., id.); — 26° Monographie des genres *Sauvagesia* et *Lavradia*, avec 5 pl. (tom. XI, 1824); — 27° Tableau monographique des plantes de la Flore du Brésil méridional, appartenant au groupe (classe Br.) qui comprend les *Droséracées*, les *Violacées*, les *Cistées* et les *Frankeniées*, avec 6 pl. (tom. XI et XII, 1824—25); — 28° Relation d'un empoisonnement causé par le miel de la guêpe *Lecheguana* (tom. XII, 1825). Ces neuf derniers Mémoires ont été réunis en corps d'ouvrage, sous le titre d'*Histoire des plantes les plus remarquables du Brésil et du Paraguay* (voy. plus haut); — 29° Mémoire sur le système d'agriculture adopté par les Brasiliens, et les résultats qu'il a eus dans la province de Minas-Geraes (tom. XIV, 1827); — 30° Mémoire sur le genre Tozzia (id., id.); — 31° Mémoire sur la série linéaire des plantes polypétales, et en particulier de celles qui font partie de la Flore brasilienne (id., id.); — 32° (en société avec M. A. Moquin-Tandon) deux Mémoires sur la famille des Polygalées (id., tom. .., ...). VI. Dans les Annales des sciences naturelles : 33° une Lettre sur la patrie du maïs, où M. de Saint-Hilaire prouve que cette plante est originaire d'Amérique.

SAINT-HILAIRE (de). — * Manuel des employés de la garantie, contenant les lois, arrêtés, règlements, instructions et circulaires relatifs au titre et à la marque des ouvrages d'or et d'argent, à la perception du droit et à la poursuite des délits et contraventions qui en dépendent; ouvrage utile aux marchands et fabricants en orfévrerie et dorure, aux employés des droits réunis et de la garantie, et à MM. les jurisconsultes et officiers ministériels; par de S.-H.... jurisconsulte. *Paris, Arthus Bertrand*, 1813, in-8, avec des tableaux, 4 fr.

SAINT-HILAIRE (Émile-Marco de), ancien page de la Cour impériale.

— * Art (l') de donner à dîner, de découper les viandes, de servir les mets, de déguster les vins, de choisir les liqueurs, etc., etc., enseigné en douze leçons, avec des planches explicatives du texte. Par un ancien maître d'hôtel du président de la « Diète » de Hongrie, ex-chef d'office de la princesse « Charlotte ». *Paris, Urb. Canel*, 1828, in-18, fig., 1 fr. 50 c.

— * Art (l') de faire fortune, en cinq leçons. *Paris, Sanson*, 1827, demi-feuille in-plano, 10 c.

— * Art (l') de fumer et de priser sans déplaire aux belles, enseigné en quatorze leçons, avec une Notice étymologique, historique, dogmatique, philosophique, politique, hygiénique, scientifique et lyrique sur le tabac, la tabatière, la pipe et le cigare. Par deux marchands de tabac qui ont mangé leurs fonds. *Paris, les march. de nouv.* (*Thoisnier-Desplaces*), 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

— Art (l') de mettre sa cravate de toutes les manières connues et usitées, enseigné et démontré en seize leçons, précédé de l'histoire complète de la cravate depuis son origine jusqu'à ce jour, de considérations sur l'usage des cols, de la cravate noire et de l'emploi des foulards. Ouvrage indispensable à tous nos fashionables, orné de 32 figures explicatives du texte, et du portrait de l'auteur. *Paris, Thoisnier-Desplaces*, 1827, in-18, fig. 1 fr. 50 c.

Cette facétie, publ. sous le pseudonyme du baron Émile de l'Empésé, a eu quatre autres éditions dans la même année.

— Le même. VIe édit., rev., corr., augmentée de deux leçons et de plusieurs nœuds de cravate. *Paris, Thoisnier-Desplaces*, 1827, in-18, avec 5 grav., 2 fr.

Cette édition a été réimprimée dans la même année. Ce n'est pas le premier ouvrage qu'on ait publié sur l'art de se cravater : il avait déjà paru, en 1823, un Cravatiana (voy. ce titre aux Ouvrages anonymes), présenté comme un ouvrage traduit librement de l'anglais, d'après la huitième édition.

— Art (l') de ne jamais déjeuner chez soi et de dîner toujours chez les autres, enseigné en huit leçons, indiquant les diverses recettes pour se faire inviter tous les jours, toute l'année, toute la vie; précédé d'une simple notice sur l'auteur, et

orné de son portrait. *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

Publ. sous le pseudon. du chevalier de Mangenville.

—* Art (l') d'obtenir des étrennes et de n'en pas donner, à l'usage de toutes les classes de la société. Par un habitué de cette coutume. *Paris, au Palais-Royal*, *gal. de bois*, n° 233, 1827, in-32, 75 c.

—* Art de patiner avec grâce, en quatre leçons. Par un patineur hollandais, membre de l'Académie de Stockholm. *Paris*, *place des Trois-Maries*, n° 5, 1827, in-8 de 8 pages.

—* Art (l') de payer ses dettes et de satisfaire ses créanciers sans débourser un sou, enseigné en dix leçons, ou Manuel du droit commercial, à l'usage des gens ruinés, des solliciteurs, des surnuméraires, des employés réformés et de tous les consommateurs sans argent. Par feu mon oncle, professeur émérite; précédé d'une notice biographique sur l'auteur, et orné de son portrait : le tout publié par son neveu, auteur de « l'Art de mettre sa cravate. » *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1827, in-18, 1 fr. 50 c.

Réimpr. dans la même année.
On doit à M. Aug. Imbert (voy. ce nom) une autre facétie sur ce même sujet : l'Art de faire des dettes et de promener ses créanciers. Paris, 1822, in-8.

—* Art (l') de réussir en amour, enseigné en vingt-cinq leçons, ou Nouveaux Secrets de triompher des femmes et de les fixer. Par l'auteur de la « Biographie dramatique. » Sec. édit. *Paris*, *au Palais-Royal*, *gal. de bois*, n° 233, 1825, in-18, fig., 2 fr.

Ce volume a dû paraître d'abord sous un autre titre ; car, dans cette prétendue seconde édition, le titre porte le nom de M. Sétier, imprimeur de Paris, tandis que le dernier feuillet du volume porte celui de M. Caron, imprimeur à Amiens. L'année suivante il a été fait encore un nouveau titre, qui porte : *troisième édition*.

—* Barricades (les). Scènes historiques. — Les Prêtres et le faubourg Saint-Germain. — Le Conseil à Saint-Cloud. *Paris*, *A. Levavasseur*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

Avec MM. Al. Eymery, auteur de la partie politique, et H. de La Touche.

—*Biographie des archevêques de France. Par un ancien donneur d'eau bénite. *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1826, in-32 de 64 pag., 50 c.

Cette Biographie s'est vendue au profit des Grecs.

—* Biographie des nymphes du Palais-Royal, et autres quartiers de Paris; contenant, etc.; suivie des mœurs, coutumes et usages des courtisanes chez les anciens; de l'origine de la femme, etc., revue et mise en ordre par l'auteur de la « Biographie dramatique ». *Paris*, *de l'impr. de Hardy*, 1823, in-18.

—* Biographie des préfets des 87 départements de la France. Par un sous-préfet. *Paris*, *les march. de nouv.* (*Dauthereau*), 1826, in-32, 50 c.

Ce pamphlet eut dans la même année une seconde édition, revue et augmentée. Cette édition est présentée comme la septième.
Les derniers exemplaires de la première édition de cette biographie ayant été saisis, la deuxième tout entière fut vendue en rognures par le libraire-éditeur, et véritablement dans cet état.

— Biographie (petite) dramatique, silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, directeurs, directrices, régisseurs, souffleurs, danseurs, danseuses, figurants, figurantes, peintres, machinistes, etc., des théâtres de la capitale. Étrennes aux oisifs. *Paris*, *Lemonnier*, 1821, in-12, 3 fr. — Sec. édit. *Paris*, *Paul Domère*, 1821, in-12.

Publiée sous le pseudon. de *Guillaume le Flaneur*.

— Cazilda, histoire contemporaine. *Paris*, *Renault ; Lecointe et Pougin*, 1832, 5 vol. in-12, 16 fr.

Suivant M. Demanne, nouveau Recueil d'ouvrages anonymes, n° 185, ce roman n'est pas de l'auteur dont il porte le nom, mais de M. Alboize (voy. ce nom au Supplément).

— Choix d'anecdotes, de contes, d'historiettes, d'épigrammes et de bons mots, tant en prose qu'en vers. Deuxième édit., augmentée d'anecdotes curieuses sur l'empereur Napoléon, recueillies par E.-M. de Saint-Hilaire ; suivies d'anecdotes sur Charles X. *Paris*, *Lebigre*, 1832, in-32, figures.

— Détails exacts, circonstanciés et complets de l'incendie du cirque olympique de MM. Franconi, dans la nuit du 14 au 15 mars. *Paris*, *H. Séguin*, 1826, in-8 de 48 pag., 75 c.

Cette brochure se vendait au profit des frères Franconi.

— Donneur (le) d'eau bénite, ou Épisode de la vie d'un courtisan. *Paris*, *madame Cardinal*, 1825, 2 vol. in-12, 6 fr.

Publié sous le nom de madame la baronne de P.

— Entre onze et minuit. I. Devant la cheminée. Par E.-M. de Saint-Hilaire. II. Un coin du salon. Par Alph. Brot.

Paris, Hipp. Souverain, 1833, 2 vol. in-8, avec vignettes, 15 fr.

— * Ermite (l') au Palais : mœurs judiciaires du XIXe siècle, faisant suite à la Collection des mœurs françaises, anglaises, italiennes, espagnoles, etc. Par l'auteur des « Mémoires d'un page ». *Paris, Verney; Guyot,* 1832, 2 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Guide du voyageur et du promeneur aux environs de Paris (1826). Voy. AUDIN.

— Incendie de Salins, notice historique sur cette ville, son origine, sa position topographique, sa population, son industrie, etc.; suivi du récit de sa catastrophe et du détail des souscriptions ouvertes au profit des victimes, et des traits de générosité auxquels ce déplorable événement a donné lieu. *Paris, Papinot,* 1825, in-8 de 32 pag., 1 fr.

— * Mémoires et Révélations d'un page de la cour impériale, de 1802 à 1815. *Paris, Boulland,* 1830, 2 vol. in-8, 15 fr.

— * Petits (les) appartements des Tuileries, de Saint-Cloud et de la Malmaison. Mémorial, tablettes et chroniques pour servir à l'histoire de l'intérieur des cours de France, de Naples, de Madrid, de Hollande, de Westphalie et de Suède, sous le Consulat, l'Empire et la Restauration, avec des fac-simile de tous les membres de la famille impériale; publiés par l'auteur des « Mémoires d'un page». *Paris, Boulland; Urb. Canel; Drevet,* 1831, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Quelques Observations sur la publication des Mémoires et Révélations d'un page de la cour impériale. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt,* 1830, in-8 de 4 pages.

— * Remèdes (les) de bonnes femmes, ou Moyens de prévenir, soigner et guérir toutes les maladies, rédigés et mis en ordre alphabétique d'après le manuscrit original de mad. Michel, ex-garde-malade. *Paris, Thoisnier-Desplaces,* 1827, in-32, fig., 1 fr.

— * Traité de toilette, à l'usage des dames. Par mad. Émile M. de S.-H***. *Paris, Constant-Chantpie,* 1835, in-32.

— Vie anecdotique de madame la Dauphine, depuis sa naissance jusqu'à ce jour. *Paris, Sanson,* 1825, in-18, 3 fr.

— Vie anecdotique de S. A. R. madame la duchesse de Berri, depuis sa naissance jusqu'à ce jour. *Paris, H. Séguin,* 1826, in-18, avec une pl., 3 fr.

— Vie anecdotique de S. A. R. monseigneur le duc d'Orléans, premier prince du sang, depuis sa naissance jusqu'à ce jour. *Paris, Mansut,* 1826, in-18, avec une grav., 3 fr.

Propriétaire de l'ancien journal intitulé : « Napoléon », M. Marco de Saint-Hilaire y a fourni plusieurs morceaux. Il est aujourd'hui l'un des rédacteurs du « Siècle » : ses feuilletons dans ce dernier journal sont signés : *Un ancien page.*

SAINT-HILAIRE (Aimable VILAIN DE), auteur dramatique.

— Beau-frère (le), ou la Veuve à deux maris, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet,* 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Paulin (A. et P. Duport).

— Chasse (la) au renard, vaudeville en un acte. *Paris, Quoy,* 1823 in-8, 1 fr. 50 c.

— Château (le) perdu, ou le Propriétaire supposé, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Quoy; Barba,* 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Hyacinthe (de Comberousse).

— Cosimo, opéra bouffon en deux actes. *Paris, de l'impr. de mad. Lacombe,* 1835, in-8, 40 c.

Avec M. Paul Duport.

— Deux (les) cousins, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Quoy,* 1825, in-8, 2 fr.

Avec MM. Ferdinand Laloue et Paulin (P. Duport). Cette pièce a été réimpr. dans la même année.

— Écoutons!!! Scènes improvisées, à l'occasion de la naissance de S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux. *Versailles, de l'impr. de Lebel,* 1821, in-8 de 16 pag.

Avec M. E. Lepeintre.

— Encore un préjugé, ou les Deux éligibles, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Riga; Barba,* 1831, in-8, 2 fr.

Avec MM. Brunswick et Lhérie.

— Habit (l') ne fait pas le moine, comédie-vaudeville en trois actes. *Paris, Marchant,* 1835, in-8, 40 c.

Avec M. Paul Duport.

— Heureux (l') jour, ou une Halte de cavalerie, scènes militaires mêlées de couplets, représentées au Cirque-Olympique de MM. Franconi, à Reims, à l'occasion du sacre de S. M. Charles X. *Paris, Duvernois,* 1825, in-8.

— Insouciant (l'), ou la Rencontre au port, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Paulin (P. Duport).

— Irène, ou la Prise de Napoli, mélodrame en deux actes, représenté sur le théâtre du Cirque-Olympique, le 5 décembre 1827. *Paris*, *Barba*, 1827, in-8, 50 c. — Sec. édit. *Paris*, *le même*, 1828, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Antony (Béraud et M. Léop. Chandezon).

— Jocrisse Paria, trag. burlesque en un acte et en vers. *Paris*, *Quoy*, 1822, in-8, 1 fr.

Avec M. Edmond (Crosnier).

— Louise, ou le Père juge, mélodrame en trois actes, et à spectacle. *Paris*, *Pollet*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Hyacinthe (de Comberousse et M. Pichat).

— Meurtrier (le), ou le Dévouement filial, mélodrame historique en trois actes, à grand spectacle. *Paris*, *Pollet* 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. *** (Crosnier).

— Micheline, ou l'Heure de l'esprit, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Marchant*, in-8, 20 c.

Avec MM. Masson et de Villeneuve.

— Midi, ou l'Abdication d'une femme, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Paulin (P. Duport) et Édouard (Monnais).

—Nathalie. Comédie-vaudeville en un act. *Paris*, *Marchand*, 1837, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Paul Duport.

— Solitaire (le), ou l'Exilé du Mont-Sauvage, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 75 c.

Sous le nom d'Amable. Avec Edmond (Crosnier).

— Tringolini, ou le Double enlèvement, mélodrame comique en trois actes. *Paris*, *Pollet*, 1823, in-8, 1 fr.

— Un jour à Dieppe, à propos vaudeville, à l'occasion du séjour de la duchesse de Berri aux bains de Dieppe. *Rouen*, *de l'impr. de Périaux fils*, 1824, in-8.

Avec MM. F. de Villeneuve, Ch. Dupeuty et F. Langlé.

— Un proscrit chez Voltaire, vaudeville anecdotique en un acte. *Paris*, *Marchant*, 1836, in-32.

Avec M. F. Simonnin.

— Valentine, ou la Chute des feuilles, drame en deux actes, mêlé de chants. *Paris*, *Barba*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. F. de Villeneuve.

— Vieillesse (la) de Stanislas, drame vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*; *Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. de Villeneuve et Masson.

— Vingt-sept (le) septembre 1824, vaudeville en un acte et à grand spectacle. *Paris*, *Quoy*; *Barba*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Franconi jeune.
Nous connaissons encore neuf autres pièces imprimées, auxquelles M. de Saint-Hilaire a eu part, soit pour moitié, ou pour un tiers. Voy. les articles : Edmond Crosnier, Dupeuty, Paul Duport, Ménissier et Ferd. de Villeneuve.

SAINT-HILAIRE DE *** (mademoiselle).
—Belles Filles (les), ou Nouvelles dans un genre nouveau. *Paris*, *A Éymery*, 1822, 2 vol. in-12, avec 4 grav, 6 fr.

SAINT-HILAIRE (Ch. de) fils.
— Commentaire sur la Charte constitutionnelle, pour répondre aux plaintes des libéraux sur la prétendue violation. *Paris*, *Ponthieu*, 1823, in-8 de 56 pag.

SAINT-HILAIRE (Eugène), pseudon. Voy. Demonval.

SAINT-HILAIRE (J.-Barthélemy). — Politique d'Aristote, traduite en français, d'après le texte collationné sur les manuscrits et les éditions principales (1837). Voy. Aristote.

Voy. aussi Bourjot, Geoffroy, Jaume, Ricard et Rosseuwe de Saint-Hilaire.

SAINT-HIPPOLYTE (A.), pseudon. Voy. Hipp. Auger.

SAINT-HUBERT (Dominique d'O... de), avocat, et membre de plusieurs académies, etc.; né à Beziers, le 5 août 1709, mort après 1778.
— Histoire abrégée de Montpellier....
— Relation du voyage de Mesdames en Lorraine. 176 :.

On a du même plusieurs *Mémoires sur la nécessité de l'augmentation des portions congrues*, impr. à Lyon

et à Marseille. Il fut le premier auteur des Affiches de Toulouse et de celles de Marseille; du Journal historique et politique de Languedoc et du Journal historique et politique des provinces méridionales. Il a travaillé à un Dictionnaire topographique, historique, etc., de la France. (*Ersch*).

SAINT-HUGUES (L. de). — Madame la duchesse d'Angoulême, ou la nouvelle Antigone. Mémoire historique sur ce qui est arrivé à cette illustre princesse depuis sa naissance jusqu'à son retour en France. *Paris*, *Vauquelin*, 1815, in-18.

Cet écrit a eu deux autres éditions dans la même année, sans que le titre en fasse connaître la réimpression.

— Marie-Antoinette, reine de France: recueil historique des principaux événements arrivés à cette auguste princesse; suivis de ceux dont Louis XVII fut la victime au Temple, etc. *Paris*, *Vauquelin*, 1816, in-18.

SAINT-HULET (l'abbé de).—Héroïsme (l') dans l'adversité, poëme. 1777, in-8.

— Lettre de Berneval à Julie son amante, ou le Fanatisme de l'amour. *Londres, et Paris*, 1774, in-8.

— Monarque (le) adoré, bouquet présenté à Louis XVI, le jour de la Saint-Louis, le 25 août 1776. *Paris, Morin*, 1776, in-4.

SAINT-HYACINTHE (Hyacinhte Cordonnier, plus généralement connu sous le nom de Thémiseul de), littérateur; né à Orléans, le 24 septembre 1684, mort à Genecken, près de Bréda, en 1746.

—* Chef-d'œuvre (le) d'un inconnu, poëme, avec des remarques savantes, par le docteur Matanasius (Saint-Hyacinthe, aidé de s'Gravesande, Sallengre, Prosp. Marchand et autres), avec une Dissertation sur Homère et sur Chapelain (par Van Effen). *La Haye*, 1714, in-8.

— Le même. IVe édition, revue, augmentée et diminuée. *La Haye*, *P. Husson*, 1716, in-8.

Chardon de la Rochette a inséré, dans le Magasin encyclopédique, cinquième année, une excellente dissertation sur cette quatrième édition. *Barb.*

— Le même. VIe édition, avec de nouvelles augmentations. *La Haye*, *P. Husson*, 1732, 2 vol. in-8.

Nous connaissons encore quatre autres réimpressions de ce livre célèbre, faites depuis 1732, savoir:

La Haye, P. Husson, 1745, 2 vol. in-12. (VIIIe édition).

Lausanne. Marc.-Mich. Bousquet, 1758, 2 vol. in-8 (IXe édit.).

Londres, 1758, 2 vol. in-12.

Le chiffre neuf que M. Leschevin a donné à son édition n'est donc pas exact.

— Chef-d'œuvre (le) d'un inconnu, poëme heureusement découvert et mis au jour, avec des remarques savantes et recherchées; par M. le docteur Chrisostome Mathanasius. Neuvième édition, dans laquelle on trouve, outre les pièces qui ont paru dans toutes les éditions précédentes, l'Anti-Mathanase, ou Critique du Chef-d'œuvre d'un inconnu, une Notice sur la vie et les ouvrages de M. de Saint-Hyacinthe, et des notes; par P. X. Leschevin. *Paris*, *de l'impr. bibliograph.* an XIV (1806), 2 vol. in-8 de cxlviij-355 et 568 pag., ornés de 3 grav., 9 fr.

—* Conformité (la) des destinées et Axiamire, ou la Princesse infortunée. *Paris*, *Ve Pissot*, 1736, in-12.

Ce sont deux nouvelles. Leschevin doute que la seconde soit de Saint-Hyacinthe.

— * Entretiens dans lesquels on traite des entreprises de l'Espagne, des prétentions de M. le chevalier de Saint-George, etc. *La Haye*, *A. de Rogissart*, 1719, in-12.

Cet ouvrage est relatif à la conspiration du marquis de Cellamare.

— * Histoire du prince Titi. *Paris*, *Pissot*, 1735 et 1736, 2 vol. in-12.—Nouv. édit. *Paris*, 1752, 3 vol. in-12.

Ce roman, oublié maintenant, eut beaucoup de succès dans sa nouveauté.

— Lettre à un ami, touchant le progrès du déisme en Angleterre....

Impr. dans les « Mémoires concernant la théologie et la morale », Amsterdam, 1732, in-12, dont Saint-Hyacinthe a été l'éditeur.

— * Lettres à madame Dacier, sur son livre « des Causes de la corruption du goût ». *La Haye*, 1715, in-12.

Ces Lettres sont au nombre de deux: la première a 22 et la seconde 24 pages. Elles sont très-rares.

— * Lettres critiques sur la Henriade. *Londres*, *Coderc*, 1728, in-8 de 50 pages.

L'auteur, qui n'était pas encore brouillé avec Voltaire, rend justice à ce poëme.

Saint-Hyacinthe n'a publié que la première de ces Lettres. Il en envoya un exemplaire à M. de Burigny, qui pensait que c'était le seul qui se trouvât à Paris. Burigny était dans l'erreur; car la Bibliothèque du Roi en possède un qui est indiqué sous le n° Y 5454 du Catalogue imprimé, Belles-Lettres, tom. Ier. M. Bleuet aîné en a aussi vendu un exempl. en 1805. Voy. le Catalogue des livres en partie rares, singuliers, etc. (de M. Mésenge), n° 1459. (*Note de Barbier*).

— * Lettres écrites de la campagne. O. D. A. *La Haye*, *Rogissart*, 1721, in-8.

Elles roulent sur des objets de philosophie et de morale.

— Mémoires littéraires. *La Haye*, 1716, in-8.

C'est un recueil de dissertations et d'extraits de livres curieux et peu connus. Ce volume, le seul qui ait paru, a été reproduit sous le titre de *Mathanasiana*, ou *Mémoires littéraires, historiques et critiques du docteur Mathanasius*. La Haye, 1740.

— Pensées secrètes et Observations critiques. 1735. *Londres*, 1769, in-12.

— * Recherches philosophiques sur la nécessité de s'assurer par soi-même de la vérité, sur la certitude de nos connaissances, et sur la nature des êtres. Par un membre de la Société royale de Londres. *La Haye*, ou *Rotterdam*, et *Londres*, 1743, in-8.

Ouvrage estimable, dans lequel les matières les plus abstraites sont traitées avec beaucoup d'ordre et de clarté.

Saint-Hyacinthe eut part au Journal littéraire, La Haye, 1713 et ann. suiv., 24 vol. in-12, et à l'Europe savante, ibid., 1718—20, 12 vol. in 8.

On doit aussi à cet écrivain, la traduction de la préface de Don Quichotte, qu'il fit imprimer en 1732, dans une nouvelle édition de son « Chef-d'œuvre ». Cette préface a été réimprimée différentes fois depuis 1752, en tête de l'ouvrage de Cervantes, de la traduction de Filleau de Saint-Martin. Il a aussi traduit la première moitié du premier volume du Robinson Crusoé, de Dan. de Foe : le reste de l'ouvrage a été traduit par Juste Van Effen. Il donna des éditions : 1° du Traité du poëme épique, par le P. Le Bossu. VIe édition, augm. de remarques, et d'un Discours préliminaire sur l'excellence de l'ouvrage (La Haye, 1714, in-8); 2° des Réflexions nouvelles sur les femmes, par madame la marquise de Lambert (La Haye, 1729); 3° des Contes et Nouvelles, et joyeux Devis de Bonaventure Des Periers, auxquels il ajouta de nouvelles remarques (1735, 3 vol. in-12); 4° enfin, il a été l'éditeur du volume intitulé : Recueil de divers écrits sur l'amour et l'amitié, la politesse, la volupté, les sentiments agréables, l'esprit et le cœur (Paris, 1736, in-12). Saint-Hyacinthe y fournit l'Épître dédicatoire au prince de Galles, et une Lettre sur l'amour et l'amitié, à madame la duchesse de ***.

Outre la Notice sur la vie et les ouvrages de Saint-Hyacinthe, par Leschevin, on trouvera de curieux détails sur cet écrivain dans la Lettre de M. de Burigny à l'abbé Mercier de Saint-Léger.... sur les démêlés de Voltaire avec Saint-Hyacinthe. Cette Lettre, datée du 9 janvier 1780, est rare et peu connue.

Voltaire a publié son « Dîner du comte de Boulainvilliers » sous le nom de Saint-Hyacinthe.

SAINT-HYACINTHE (mad.). Voy. mad. Charrières de S.-H.

SAINT-HYGIN. — Hôtellerie (l') de Toscane, comédie en un acte et en prose.

Imprimée dans le second volume de l'Écho du Parnasse (1823, in-12).

SAINT-IGNON (l'abbé de). — * Analyse, ou Exposition abrégée du système général des influences solaires, par mademoiselle de ***. *Paris*, *Durand*, 1771, in-12.

SAINT-ILDEPHONT (le baron de). Voy. Lefebvre de S.-I.

SAINT-ISBERT. — Époques élémentaires principales d'histoire naturelle. 1777, in-8.

SAINT-JACOME, dit Templeux, maître de danse, à Paris.

— Souvenir des figures françaises les plus usitées; suivi du Manuel du danseur et du nouveau quadrille français, par le même. *Paris*, *de l'impr. de Baudouin*, 1834, in-18 de 36 pag.

SAINT-JACQUES DE SYLVABELLE (Guillaume de), ancien directeur de l'observatoire de la marine de Marseille, sa patrie, membre de l'Académie de la même ville, et associé de l'Institut national; né à Marseille, le 18 janvier 1722, mort le 10 février 1801.

— Méthode de la perspective linéaire. 1758.

On a de lui une *Dissertation sur ce sujet :* Trouver la nature du solide de la plus grande attraction, impr. dans le recueil des Mémoires de l'Académie roy. des sciences; 2° un *Traité de la précision des équinoxes*; des *Observations* dans le recueil de Lalande.

SAINT-JEAN (de). — * Pensées et Réflexions morales, par un jeune militaire. *Paris*, *Merlin*, 1768, in-8.

Les rédacteurs du Catalogue manuscrit de la Bibliothèque royale ont attribué ce volume à un M. de Montaut.

SAINT-JEAN (l'abbé...), professeur émérite de l'Université, ancien professeur d'histoire à l'école centrale du département de la Haute-Garonne, l'un des quarante mainteneurs de l'Académie des Jeux Floraux; mort le 12 mai 1828, dans sa quatre-vingtième année.

— Discours sur cette question : Quels sont les moyens de nationaliser les spectacles, en les rendant utiles aux mœurs? qui a remporté le prix au jugement de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts de Châlons-sur-Marne, le premier vendémiaire an IX. *Toulouse*, *A.-D. Manavit fils*, et *Paris*, *Le Normant*, an IX (1801), in-8 de 75 pag., 1 fr. 20 c.

— Esquisse d'un nouveau code moral religieux et pratique, rédigé en forme de

lettres relatives à l'état ecclésiastique et à l'exercice de ses fonctions, suivie de quelques essais de morale en vers et en prose. *Toulouse, de l'impr. de Corne*, 1824, in-12.

— Hommage à l'amitié, ou Discours M. Baour-Lormian, le jour de sa réception à l'Académie des Jeux-Floraux. *Toulouse, de l'impr. de Bellegarigue*, 1823, in-8 de 40 pag.

—Lettres sur divers sujets relatifs au saint ministère et à l'exercice de ses fonctions, ou Supplément au nouveau Manuel ecclésiastique, rédigé en forme de lettres. *Toulouse, de l'impr. de Bellegarigue*, 1827, in-12 de 80 pag.

— Livres (les) saints, ode. *Toulouse, Dalles*, 1811, in-8.

— Manuel (nouveau) ecclésiastique, rédigé en forme de lettres, relatives au saint ministère et à l'exercice de ses fonctions; suivi de quelques essais de morale en vers et en prose. *Toulouse, de l'impr. de Bellegarigue*, 1827, in-12.

SAINT-JEAN DE CRÈVECOEUR. Voy. Crèvecoeur.

SAINT-JORRE (C.-A. de), prieur de Sarton.

— Pélerins (les) au tombeau de Notre Seigneur, poëme sacré (en deux parties et en vers libres), traduit ou imité de l'oratorio de Pallavicini. Par M***. *Paris, Guillaume Desprez*, 1761, in-8.

SAINT-JORY (le chevalier L. Rustaing de), mort en 1752.

— * Aventures secrètes arrivées au siége de Constantinople. *Paris, Jombert*, 1711, in-12.

— * Femmes (les) militaires, relation historique d'une île nouvellement découverte. *Paris, Didot*, 1750, in-12.

—* Galanteries (les) anglaises, par le chevalier R. C. D. S. *La Haye*, 1710, in-12.

—* Mémoires secrets de la cour de France. *Amsterdam, Girardi*, 1733, 3 vol. in-12.

— * OEuvres mêlées du chevalier de S.-J. (Jory). *Amsterdam, Z. Chatelain (Paris)*, 1735, 2 vol. in-12; ou *Amsterdam, la Compagnie*, 1735, 2 vol. in-12.

Le premier volume contient des Anecdotes turques, des Poésies, des Lettres, et la traduction en vers du premier livre du Remède contre l'amour, poëme d'Ovide. Le second volume renferme : une Lettre sur la ceinture d'une momie; une autre Lettre sur le style épistolaire des Orientaux; la Bien-aimée du prophète, ou la Pieuse musulmane, histoire arabe; Zinch célébré à Alep, et trois pièces de théâtre en prose.

Les trois pièces sont : 1° *Arlequin camarade du Diable*, comédie en trois actes; 2° *Arlequin en deuil de lui-même*, comédie en un acte; 3° *le Philosophe trompé par la nature*, comédie en trois actes, avec un divertissement.

—Vie du maréchal de Fabert. *Paris*, 1752, 2 vol. in-12.

Ouvrage posthume, publié sous le nom du P. Barre, génovéfain.

« Saint-Jory mourut en 1752, laissant en manuscrit la *Vie du maréchal de Fabert*. Elle fut achetée par d'Argental, qui en fit présent au comte de Caylus; celui-ci la donna au P. Barre, qui la fit imprimer sous son nom. Le public a dû être étonné de voir l'annonce de la vie du maréchal de Fabert par un religieux, livré jusqu'alors à des études austères, ou à de graves recherches sur l'empire d'Allemagne; mais il était difficile de soupçonner le nom du véritable auteur de cet ouvrage; j'en ai trouvé l'indication dans un manuscrit in-fol., provenant de la *Bibliotheca Lamoniana*, et ayant pour titre : « Anecdotes littéraires de 1750 à 1762. Ce volume a été exposé dans la galerie de M. Bossange père, rue de Richelieu ». (*Note de Barbier*).

SAINT-JULES. — Aurore (l') du bonheur, ou l'Hymen désiré. Recueil lyrique. *Paris, Tiger*, 1816, in-18, 50 c.

SAINT-JULIEN (l'abbé de), pseudon. Voy. le P. Gerberon.

SAINT-JULIEN (Antoine de), chevalier de Malte.

—Architecture militaire, ou l'Art de fortifier les villes; suivi d'un Abrégé de géométrie. *La Haye, J.-V. Mellinge*, 1705, in-8, figures.

— Circuli quadraturæ nodus per Helicem enodatus philo-mathematicis propositus. *Trajecti ad Rhenum, Franc. Halma*, 1698, in-4.

— Fonctions des généraux, ou l'Art de conduire une armée; et une Architecture militaire. *La Haye, J.-V. Millinge*, 1710, in-8.

— Forge (la) de Vulcain, ou l'Appareil des machines de guerre. *La Haye, J.-V. Millinge*, 1706, in-8.

SAINT-JULIEN (Pierre de). — Additions au Recueil de Mémoires concernant le nom patronimique de l'auguste maison qui règne en France, en Espagne et en Italie (publié par de Sozzi). *Paris*, 1770, in-12.

SAINT-JULIEN (Louis-Guillaume Baillet, baron de). Voy. Baillet de Saint-Julien.

SAINT-JULIEN (F.-L.-P.). Voy. Pelletier Saint-Julien.

SAINT-JULIEN (Ch. de). — Premiers (les) chants du poëte. *Paris, J. Renouard*, 1829, in-18, 3 fr.

SAINT-JURE (le P. Jean-Baptiste de), écrivain ascétique et jésuite; né à Metz, en 1588, mort à Paris, le 30 avril 1657.

— Connaissance (de la) et de l'amour du fils de Dieu N.-S. J.-C. (en IV livres). Nouv. édit., retouchée pour le style). *Lyon, Périsse frères*, 1823, 5 vol. in-8, 20 fr.

L'édition originale est de Paris, Seb. Marbre Cramoisy, 1634, in-4.

— Le même ouvrage. *Clermont-Ferrand, Landriot; et Riom, Thibaud fils*, 1837, 8 vol. in-8, et 8 vol. in-12.

L'édition in-12 fait partie d'une collection intitulée « Bibliothèque du séminariste ».

— Connaissance (de la) et de l'amour de Jésus-Christ, ouvrage rev. et corr. par M***. *Lyon, Périsse frères*, 1822, in-18; ou *Paris, Méquignon-Havard*, 1824, in-18; et *Paris, Méquignon junior*, 1825, in-12, 2 fr. 25 c.

Ouvrage abrégé du précédent (par l'abbé de Saint-Pard), et dont la première édition est de Paris, Berton, 1772, in-12.

La dernière édition a paru sous ce titre : *De la connaissance et de l'amour de Jésus-Christ*, pour servir de suite au « Livre des élus, ou Jésus crucifié ». Ouvrage tiré de celui du P. J.-B. de SAINT-JURE, et mis à la portée des fidèles. Par l'abbé SAINT-PARD. Nouv. édition, augm. d'une Notice sur l'abbé de Saint-Pard. Paris, Méquignon, 1833, in-18, 2 fr.

Autre édition. Lyon, Guyot, 1837, in-12, 1 fr. 75 c.

— Divines (les) leçons de Jésus-Christ, ou le Souverain maître enseignant les hommes de sa propre bouche. Nouvelle édit. *Lyon, Guyot*, 1835, in-12, 1 fr. 75 c.

Nous ignorons sous quel titre ce livre a primitivement paru.

— Homme (l') religieux. Nouv. édit., revue et corrigée par un prêtre du diocèse de Lyon. *Lyon, Guyot*, 1836, 2 vol. in-8, 10 fr.

La première édition est de 1657.

— Homme (l') spirituel, où la Vie spirituelle est traitée par ses principes. Nouv. édit. *Lyon, Pélagaud*, 1836, 2 vol. in-8, 9 fr.

La première édition est de Paris, 1646. Ce livre obtint sept éditions en l'espace de dix-huit ans : la dernière parut en 1664.

— Livre (le) des élus, ou Jésus crucifié, par le P. J. B. de SAINT-JURE, revu, corrigé et mis dans un nouvel ordre (par l'abbé de SAINT-PARD). *Paris*, 1771, in-12; —*Paris, Onfroy*, 1789, in-12; — IIIe édit. *Lyon, Rusand*, 1822, in-12. — Autres édit., augm. d'une Notice sur l'abbé de Saint-Pard. *Paris, Méquignon junior*, 1825, 1832, in-12, 1 fr. 70 c.

— Vie (la) de M. de Renty, ou le Modèle d'un parfait chrétien. Nouv. édit. *Avignon, Séguin aîné*, 1833, in-12, 2 fr.

L'édition originale est de Paris, 1651, in-4 et in-12 : elle parut sous le titre de l'*Idée d'un parfait chrétien, ou la Vie, etc.* Il a été fait un grand nombre de réimpressions de cet ouvrage dans la fin du XVIIe siècle, tant à Paris qu'à Rouen. P. Poiret l'a réimprimé dans les premières années du siècle suivant, dans un recueil qu'il a publié sous le titre de « l'Homme réel, etc. ». Cologne, 1701 et 1702, 2 vol. in-12.

Le P. de Saint-Jure est encore auteur d'une *Méthode pour bien mourir* (Paris, 1640, in-4), de *Conduites pour les principales actions de la vie chrétienne*, et d'*Exercices de piété, etc.*, qui ne paraissent pas avoir été réimprimés depuis 1700.

SAINT-JUST (S.-P. M. de). Voy. MÉRARD DE S.-J.

SAINT-JUST (Antoine-Louis-Léon de), qui d'après la France littéraire d'Ersch aurait été d'abord connu sous le nom de marquis de FONTVIEILLE; né, selon toute apparence, à Blérancourt, près de Noyon (Aisne), en 1768, ou selon quelques biographes à Décize, dans le Nivernais, d'une famille distinguée, et dont le père de Saint-Just, chevalier de Saint-Louis, habitait Blérancourt; l'un des fanatiques les plus sanguinaires de la Révolution, et des plus dévoués complices de Robespierre : il était électeur du département de l'Aisne, en 1791, et ce département le nomma son député à la Convention nationale, dont il devint le président le 19 février 1794; l'un des membres du terrible comité de salut public. Il périt sur l'échafaud, avec Robespierre, le 28 juillet 1794 (9 thermidor).

— Discours commencé par Saint-Just, dans la séance du 9 thermidor, pour la défense de Robespierre, dont le dépôt sur le bureau a été ordonné par la Convention nationale, et dont elle a ordonné l'impression par décret du 30 du même mois. *Paris, Prévost*, 1831, in-8 de 20 pag., 50 c.

— Esprit de la Révolution et de la Constitution de France. *Paris*, 1791, in-8 de 174 pag.

Ouvrage où le futur décemvir, tranchant du Montesquieu, juge en dernier ressort l'œuvre de l'Assemblée constituante, et où il est curieux de le voir déguiser ses vues ambitieuses sous les apparences de l'amour du bien, et même un certain respect pour la religion.

— Essai de Constitution. . . .

Imprimé dans le volume intitulé *OEuvres de Saint-Just*. (Voy. plus bas).

— Fragments sur les institutions républicaines. *Paris*, 1800, in-12.

Ouvrage posthume.

— Les mêmes, précédés d'une Notice par Ch. Nodier. *Paris, Techner; Guillaumin*, 1831, in-8 de 80 pag., 2 fr. 25 c.

— * Mes passe-temps, ou le Nouvel Organt de 1792, poëme lubrique (en vers) en vingt chants, par un député à la Convention nationale. *Londres, et Paris*, 1792, 2 part. in-8.

— Opinion concernant le jugement de Louis XVI, prononcée le 13 novembre 1792. In-8.

— * Organt, poëme (en vers) en vingt chants. *Au Vatican (Paris, Demonville)*, 1789, 2 vol. in-8.

On trouve, dans quelques exemplaires, une clef imprimée.

— Rapports faits à la Convention nationale, au nom de ses comités de sûreté générale et de salut public, les 8 et 18 ventôse, relatifs aux personnes incarcérées et aux factions, et sur le mode d'exécution du décret contre les ennemis de la révolution; — le 23 ventôse, sur les factions de l'étranger; — le 11 germinal, sur la conjuration ourdie par les factions criminelles, pour absorber la révolution française dans un changement de dynastie, et contre Fabre d'Églantine, Danton, Philippeaux, Lacroix et Camille-Desmoulins, prévenus de complicité dans ces factions; — et le 26 germinal an II, sur la police générale, sur la justice, le commerce, la législation et les crimes de factions. In-32.

— OEuvres de Saint-Just, représentant du peuple à la Convention nationale, précédées d'une Notice historique sur sa vie, et ornées de son portrait. *Paris, Prévot; A. Havard*, 1833-34, in-8 de xvj et 424 pag., 3 fr.

Ce volume ne renferme que les *Opinions et Rapports* de Saint-Just à la Convention nationale; son *Essai de Constitution*, et ses *Fragments d'institutions républicaines*.

Ce volume a été publié en onze livraisons.

SAINT-JUST (Godart d'Aucourt de), auteur dramatique. Voy. Godart d'Aucourt de Saint-Just.

SAINT-LAMBERT. — Principes du clavecin. *Paris*, 1702, in-4.

SAINT-LAMBERT (Charles-François, ou plutôt Jean-François), poëte, écrivain philosophe et moraliste; né à Vézelise, en Lorraine, en 1717, d'une famille noble et sans fortune. Il servit long-temps dans l'infanterie; puis dans les états-majors de différentes armées. Il devint capitaine au régiment des gardes lorrains, grand-maître de la garde robe du roi de Pologne, Stanislas, qui le traita comme son ami. C'est à la cour de ce prince que Saint-Lambert connut la marquise Du Châtelet, qui, malgré son intimité avec Voltaire, ne dédaigna pas les vœux d'un officier moins âgé de vingt ans que ce grand poëte. Saint-Lambert fut encore mestre de camp de cavalerie, gouverneur de Joinville, membre de l'Académie royale de Nanci, et de l'Académie française, et plus tard de la seconde classe de l'Institut. Il mourut à Paris, le 9 février 1803, et fut inhumé au cimetière sous Montmartre, où son épitaphe porte les prénoms de Jean-François.

— * Abenaki, Sara T., et Ziméo, contes en prose. 1769, in-8.

L'*Abenaki* offre le développement de la théorie que l'homme sauvage est meilleur que l'homme civilisé.

Dans le conte de *Ziméo*, dont on a taxé Saint-Lambert d'avoir emprunté l'idée aux *Incas* de Marmontel, l'auteur, dit la Biogr. univ., exalte les vertus des esclaves qui égorgent les blancs; c'est toujours comme dans *Sara Th....*, une morale fausse sur une nature d'imagination».

— Contes et Fables. *Paris, Dauthereau*, 1829, in-18.

— * Deux (les) amis, conte iroquois. *Sans indication de lieu*, 1770, in-8 de 85 pag.

Dans cette production, comme dans toutes celles du même genre, il y a plus de prétention que d'effet.

— Discours de réception à l'Académie française.

— * Essai sur la vie et les ouvrages d'Helvétius.

Servant de préface au « Bonheur », poëme en IV chants, ouvrage posthume d'Helvétius, dont Saint-Lambert fut l'éditeur (Londres, 1772, in-8) : il a été réimpr. plusieurs fois en tête des Œuvres d'Helvétius.

Ce morceau, beaucoup trop étendu, renferme des pages écrites d'une manière vive et piquante, et encore plus de passages hardis, et faits pour en assurer le succès.

— * Essai sur le luxe. 1764, in-12 de 79 pages.

Tiré de l'Encyclopédie.

Cet essai ne réussit point; on le trouva superficiel, écrit sèchement, sans chaleur, rempli d'idées fausses et de citations historiques mal appliquées.

— Fables orientales (en prose), augmen

tées (de l'Esprit des différents états, des Lumières, du Besoin d'amour et de la Visite). 1772, in-12.

Ces fables sont fort ingénieuses; les unes sont imitées de Saadi : on a dit que les autres méritaient d'être de cet auteur.

— Fêtes (les) de l'amour et de l'hymen, comédie-ballet. 1756.

Cette pièce n'obtint que peu de représentations.

— Idylle tirée du poëme des Saisons. *Amsterdam*, 1770, in-8.

— Ode sur l'Eucharistie. 1732.

— OEuvres (ses) philosophiques. *Paris*, *Agasse*, an IX (1801), 5 vol. in-8, 20 fr.

Ce livre, composé à l'instar du livre de l'*Esprit*, par Helvétius, était achevé depuis 1788; mais les orages révolutionnaires en arrêtèrent l'impression, et Saint-Lambert n'en publia la première partie qu'en l'année 1797, et le reste trois ans après. Voici l'ordre de ces publications : au mois de floréal an VI (1798) Saint-Lambert fit imprimer les deux premiers volumes de cet ouvrage, et la première partie du troisième, contenant l'*Analyse de l'homme*, *l'Analyse de la femme ; De la raison, ou Ponthiamas*, *et les Principes des mœurs chez toutes les nations*, ou *le Catéchisme universel*, avec le *Commentaire*. Le reste de l'ouvrage comprenait la deuxième partie du troisième; et les volumes IV et V parurent au mois de germinal an IX (1801). Ils contenaient l'*Analyse historique de la Société*; un *Essai sur la vie de Bolingbroke*, composé en 1753, et *les deux Amis*, conte iroquois; ces deux derniers ouvrages avaient été déjà publiés. L'éditeur a donné à cet ensemble, formant cinq volumes, le titre d'*OEuvres philosophiques de Saint-Lambert*.

Dans le Discours prononcé au nom de l'Institut, à la barre du conseil d'État, présidé par Napoléon, J.-M. Chénier, orateur de la députation, fit un grand éloge du Catéchisme universel, et voilà ce qu'on lit sur l'auteur et l'ouvrage dans le Tableau de la littérature française du même Chénier. « Arrivé près du terme de la vie, Saint-Lambert ne déserta point la bannière adoptée par sa jeunesse. Inaltérable dans ses principes, fuyant l'excès, même dans le bien, il n'affecta ni le pieux rigorisme, ni l'autorité stoïcienne. Sans détacher la morale du principe social, nécessaire, démontré d'un Dieu surveillant et protecteur, il la trouva toute entière dans les rapports qui unissent l'homme à l'homme, dans nos besoins, dans nos passions, dans cette foule d'intérêts individuels qui, sans cesse armés l'un contre l'autre, mais forcés par la nature à traiter ensemble viennent former, en se ralliant, l'intérêt général des sociétés ».

« Le *Catéchisme universel* de Saint-Lambert n'est qu'une section de son grand ouvrage intitulé : *Principes des mœurs chez toutes les nations*, et divisé en six parties.

La première qui a pour titre *Analyse de l'Homme*, est plutôt de l'idéologie que de la morale proprement dite. L'auteur y explique la nature des sens, celles des sensations les plus habituelles, et l'origine des passions considérées en général».

« L'*Analyse de la Femme* est l'objet de la seconde partie, qui présente une composition moins sévère ; c'est une suite d'entretiens de mademoiselle de l'Enclos avec Bernier, élève du philosophe Gassendi, et voyageur assez renommé. Ces entretiens ont de l'intérêt, et les deux interlocuteurs exposent habilement : soit la manière de sentir particulière aux femmes, soit les nuances qui distinguent les mêmes passions en des sexes dont l'organisation n'est point la même».

« Dans la partie suivante, intitulée la *Raison*, ou *Ponthiamas*, trois mandarins chinois, supposés fondateurs de la colonie de Ponthiamas, enseignent aux citoyens de leur république les éléments de la philosophie rationnelle, et font l'éducation d'un peuple de sages».

« La quatrième partie est consacrée au *Catéchisme universel* : c'est de beaucoup la meilleure de tout l'ouvrage; peut-être même est-elle sans défaut. Une idée saine et lumineuse y éclate : les vices sont encore des passions mais des passions utiles à l'homme et à ses semblables. L'auteur définit, dénombre, caractérise avec sagacité les passions vicieuses et les passions vertueuses. L'introduction, les six dialogues, les préceptes, le chapitre sur l'examen de soi-même, tout est sagement pensé, noblement écrit. On a donc bien fait d'imprimer à part le Catéchisme universel; il est à lui seul un livre classique; mais peut-être eût-on mieux fait encore d'y joindre le commentaire qui forme la cinquième section de l'ouvrage. Là sont développés les principes du Catéchisme ; et d'ingénieuses fictions, des récits piquants, des contes agréables rendent sensible et facile l'application de ces principes ».

« L'*Analyse historique de la Société* compose la sixième partie : c'est encore de la morale, mais de la morale publique dans ses rapports avec la politique générale et avec l'histoire des plus célèbres sociétés. L'auteur semble attacher beaucoup de prix à cette analyse, et ce serait en effet la partie la plus importante de son travail, si elle atteignait le degré de perfection dont elle était susceptible; mais il faut l'avouer; on y sent plus qu'ailleurs la main de la vieillesse, peut-être aussi l'insuffisance des études. Il n'y a point assez de profondeur dans les théories, ni même assez d'exactitude dans l'exposition des faits, quoique l'auteur évite les détails, on y trouve néanmoins d'excellents articles ».

« Si nous considérons maintenant le livre de Saint-Lambert dans l'ensemble de son exécution, nous y louerons d'abord, non la chaleur des mouvements, l'énergie des expressions, mais la pureté continue, la politesse exquise et l'élégante souplesse du style. Les diverses parties pourraient être plus intimement liées entre elles ; mais elles sont homogènes quant au fond de la doctrine ; et cette doctrine, qui n'est ni trop relâchée, ni trop sévère, n'a d'autre base que la nature de l'homme, et d'autre objet que son bonheur ».

« Une chose est surtout digne de remarque : la raison ne plie devant aucun préjugé dans cette production qui fait honneur à la fin du XVIIIe siècle. Au moment où elle parut, les palinodies étaient à la mode, au moins chez certains littérateurs accusés bien injustement, il est vrai, du crime de philosophie. Autrefois, sans doute, ils avaient fait semblant d'être philosophes, mais uniquement dans leur intérêt : c'était encore pour lui qu'ils changeaient de langage. Ils croyaient venger par l'apostasie leur vanité mécontente ; ils se flattaient même d'acquérir de l'importance, d'arriver à la fortune, d'atteindre aux places; et, dans cet espoir, ils multipliaient chaque jour des abjurations hypocrites qui les couvraient de ridicules et ne trompaient que leur ambition. Saint-Lambert en publiant son livre n'examina point les temps, mais les choses ; il ne s'occupa ni d'être hardi, ni d'être timide; il fut vrai. Dans un excellent discours préliminaire, il rendit hommage à la mémoire de Voltaire et de Montesquieu, d'Helvétius et de Condillac. Il convenait à ce vieillard honorable de

proclamer, en expirant la vérité qu'avait chérie sa jeunesse; de rester fidèle aux hommes illustres dont il avait été l'élève et l'ami; de respecter enfin, dans les souvenirs du XVIIIe siècle, une gloire qu'il avait vu croître et qu'il avait lui-même augmentée».

—Principes des mœurs chez toutes les nations, ou Catéchisme universel. *Paris, H. Agasse*, an VI (1798), 3 vol. in-8, 10 fr.

Voy. sur cet ouvrage la note précédente.

— Recueil de Poésies (fugitives). 1759, in-8.

— Les mêmes, sous le titre de Poésies. *Paris, L. Debure*, 1826, in-32, 1 fr. 75 c.

C'est, selon l'opinion la plus générale, ce que Saint-Lambert a fait de mieux. Grâce, élégance de style, et quelquefois même de la verve; elles ont avec celles de Voltaire un air de famille.

L'édition de 1826 fait partie des Classiques français, ou Bibliothèque portative de l'amateur.

— * Saisons (les), poëme; Abenaki, Sara T. et Ziméo, contes; Pièces fugitives en vers et Fables orientales en prose. *Amsterdam, et Paris, Pissot*, 1769, in-8, avec figures, et in-12 sans fig.

Poëme souvent réimpr. dans les trois formats, in-8, in-12 et in-18. La septième édition fut publiée dès 1775; d'autres ont été faites en 1781, in-24, en 1782, 1785, 179..

Chénier, dans son Tableau de la littérature, juge ce poëme élégant, harmonieux, philosophique; et le seul ouvrage peut-être où le genre descriptif soit à sa place.

— Le même poëme. *Paris, Pissot père et fils*, 1782, in-18.

Édition faisant suite à la Collection des ouvrages de l'imprimerie de Monsieur.

— Le même poëme. Édition ornée de quatre estampes gravées en taille-douce, d'après les dessins de Chaudet. *Paris, P. Didot*, 1795, 2 vol. in-18, fig., 12 fr.; ou *Ibid., P. Didot*, 1796, in-4, sur gr. raisin vélin d'Annonay, avec les 4 estampes, 36 fr., et avec les estampes avant la lettre, 48 fr.

Ces deux éditions font partie de la Collection des auteurs classiques latins et français, imprimés pour l'éducation du Dauphin.

Les deux éditions de ce poëme, impr. en 1795 et 1796, ont été faites sous les yeux de l'auteur, et contiennent quelques pièces nouvelles, entre autres, un poëme *sur les Consolations de la vieillesse*, où règne une sensibilité douce et une philosophie aimable.

Le poëte Gilbert, scandalisé des éloges donnés à ce poëme par Voltaire et par plusieurs autres écrivains, lança ces deux vers contre Saint-Lambert :

Saint-Lambert, noble auteur, dont la muse pédante
Fait des vers trop vantés par Voltaire qu'il vante.

Palissot, Fréron, Clément de Dijon, relevèrent les défauts de ce poëme avec une sincérité courageuse. Saint-Lambert, irascible comme tout poëte dont on critique les vers, provoqua contre Clément les rigueurs de l'autorité, et il eut le fâcheux crédit de le faire enfermer au fort l'Évêque. Clément s'en vengea par des épigrammes. On reproche au poëme des Saisons un défaut de verve et d'invention, froideur et monotonie de style, retour fréquent d'épithètes et d'exclamations parasites, qui décèlent la stérilité d'un versificateur, se battant les flancs pour s'animer.

Malgré ses défauts, le poëme des *Saisons* a déjà été réimprimé un grand nombre de fois depuis le commencement du XIXe siècle, et nous citerons, entre autres, les éditions suivantes :

Avec quelques autres ouvrages de l'auteur, sous le titre d'*OEuvres mêlées*, Clermont, de l'impr. de Landriot, 1814, 2 vol. in-18.

Lyon, veuve Buynand, 1818, in-18.

Sous le titre d'*OEuvres*. Nouv. édition, revue avec soin, et augmentée. Paris, Dépelafol, 1822, 2 vol. in 18.

Paris, Salmon, 1822, in 32, avec un portr.

— Les mêmes. Édition ornée d'une belle gravure de Roger, d'après le dessin de Desenne. *Paris, de l'impr. de J. Didot l'aîné.—Janet et Cotelle*, 1822, in-8, sur pap. fin des Vosges, 6 fr.; sur pap. superfin d'Annonay, 7 fr., et sur gr. vélin, satiné, 21 fr.

Il a été tiré de cette édition quatre exemplaires sur papier vélin de couleur, avec la gravure quadruple, savoir : avant la lettre, papier de Chine, papier de la couleur du volume, et à l'eau forte. Le prix de ces exempl. était de 40 fr.

Paris, Salmon, 1823, in-18, avec portr.

Lyon, J. Janon, 1823, in-18.

Édition sous le titre d'OEuvres. Paris, Menard et Desenne, 1824, 2 vol. in-18, 4 fr., sur pap. vélin; et 2 vol. in-12, 5 fr., et pap. vélin, 10 fr. Faisant partie de la « Bibliothèque française », publiée par les mêmes libraires.

Édition avec les Poésies fugitives de l'auteur. Paris, madame Dabo, 1825, in-18. Édition stéréotype.

Paris, de l'impr. de J. Didot aîné. — Froment, 1825, in-32, avec un portr.

Édition précédée d'une Notice sur la vie de Saint-Lambert, par le comte Boissy d'Anglas, pair de France, et ornées du fac-simile d'une lettre de l'auteur. Paris, Servier, 1828, in-18.

Édition suivie de Pièces fugitives et de Fables. Paris, Hiard, 1835, in-18, 65. Cette édition fait partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

—*Sara T., nouvelle (soi-disant) traduite de l'angl. 1765, in-8.

Réimpr. avec les Saisons, et divers autres ouvrages du même auteur.

Saint-Lambert a fourni des poésies à l'Almanach des Muses, des articles à l'Encyclopédie, entre autres, ceux du *Génie*, de l'*Intérêt*, de l'*Argent*, des *Législateurs*, etc., etc. On trouve de lui, dans les Variétés littéraires : 1° *Lettre à M. le baron d'H. sur l'Opéra;* 2° *Lettre sur une tragédie anglaise* (la Belle-mère ambitieuse).

Ersch dans sa France littéraire attribue à Saint-Lambert un poëme intitulé les « Quatre parties du jour ». Voilà ce qui a conduit le bibliographe allemand à faire cette erreur : c'est qu'en 1764, il parut de Saint-Lambert dans un recueil où se trouvaient les Quatre parties du jour, du cardinal de Bernis, et les Trois saisons, de Bernard, deux pièces charmantes intitulées *le Matin et le Soir ;* mais cela ne rend pas Saint-Lambert auteur du poëme du cardinal de Bernis.

SAINT-LAURENS (C.-B.), D. M. — Considérations physiologiques sur un souvenir. *Paris*, *Croullebois*, 1819, in-8 de 32 pag., 1 fr.

SAINT-LAURENT (Jacq. V.) Voy. VINCENS S.-L.

SAINT-LAURENT, auteur dramatique. Voy. NOMBRET.

SAINT-LÉGER (l'abbé de). Voy. Barth. MERCIER.

SAINT-LÉGER (mademoiselle). Voy. mad. COLLEVILLE.

SAINT-LÉGER (T.-H.), alors chef des bureaux de la recette générale du département de la Seine.

— Annuaire des contributions directes de l'Empire français. Tom. I[er]. *Paris, l'Auteur*, 1805, in-8, 5 fr.

— Répertoire de la perception des contributions, et Traité de la comptabilité des percepteurs, avec des notes sur l'application et l'exécution des lois. *Paris*, *Leblanc*, 1804, in-4, 9 fr. — Sec. édition, rev. et corr. *Ibid.*, 1805, in-4.

En société avec M. F.-G. Maurage-Vigny, anc. employé dans la recette des contributions, qui seul est nommé sur le frontispice du volume.

Cet ouvrage contient les lois anciennes et nouvelles; les arrêtés du gouvernement; les décisions et instructions officielles; les modèles d'actes, et les tarifs nécessaires pour la perception; les modèles des journaux, et les exemples pour la tenue des écritures.

SAINT-LÉGER (H. de), chef de la comptabilité du trésorier de la ville de Paris.

— Tableau des mesures légales établies par les lois des 18 germinal an III, premier vendémiaire an IV, et 19 frimaire an VIII; de leurs conversions en mesures usuelles, conformément au décret impérial du 12 février 1812. *Paris*, *l'Auteur*, 1812, in-plano d'une feuille, 75 c.

SAINT-LÉGER (Ferdinand de). Voy. N.-F. WILLEMIN.

SAINT-LÉGIER (mad. de), ex-chanoinesse.

— Albert et Ernestine, ou le Pouvoir de la maternité. *Paris*, *Dentu*, 1809, 2 vol. in-12, 4 fr.

SAINT-LÉON (L. C.-A. DUFRESNE). Voy. DUFRESNE S.-L.

SAINT-LÉON (mad. BRAYER DE). Voy. BRAYER DE S.-L.

SAINT-LÉON. — Chien (le) du régiment, ou l'Exécution militaire, mélodrame en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1825, in-8, 40 c.

Avec MM. Franconi jeune et Adolphe Franconi. Cette pièce a eu un second tirage dans la même année.

— Incendie (l') de Salins, mélodrame en un acte (et en prose). *Paris*, *de l'impr. de Lottin de Saint-Germain*, 1825, in-8.

Avec M***.

Pour deux autres pièces de théâtre imprimées auxquelles M. Saint-Léon a eu part, voyez les articles Alex. MARTIN et MENISSIER.

SAINT-LEU (de), avocat du roi au présidial de Senlis.

— Coutumes du bailliage de Senlis et son ancien ressort, avec des remarques. *Paris*, *Maur. Villery*, 1703, in-4.

SAINT-LEU (de), colonel au service de Pologne, pseudon. Voy. l'abbé DU VERNET.

SAINT-LEU. — Élève (l') d'Alfort (en trois actes et en prose) et le Chirurgien de Vaisseau (en deux actes et en prose), pièces nationales et anecdotiques. *Sans nom de ville, ni d'impr.*, 1791, in-8.

SAINT-LEU (le comte de). Voy. Louis BONAPARTE.

SAINT-LEU (la duchesse de). Voy. Hort. BONAPARTE.

SAINT-LOUIS (le P. P. de). Voy. PIERRE DE S.-L.

SAINT-LUC. — Huit jours de sagesse, com.-vaud. (1818). Voy. DÉSAUGIERS.

SAINT-LUCIEN (P. de). Voy. PRÉVOST DE S.-L.

SAINT-M..... Voy. SAINT-MAURICE.

SAINT-M. (M.-C. de), pseudon. Voy. SÉRIEYS.

SAINT-M. (H. de). — Bibliothèque (nouv.) universelle populaire. Tableau de l'histoire de Napoléon. *Nanci*, *Hinzelin*, 1834, in-18.

SAINT-MACAIRE (l'abbé de). — Oraison funèbre de M. l'ancien évêque de Glandève (Brunet de Tressemanes). 1784.

SAINT-MALO (J.-B. Renard, et J. de), frères, de Perpignan.

Auteurs de quelques pièces de vers imprimées dans un volume intitulé : « Hommages à LL. AA. RR. Mgr le duc et Mad. la duchesse d'Angoulême (Perpignan, 1815, in-8).

SAINT-MANDÉ (Amédée de). — Premières (les) feuilles, poésies. *Paris*, *Dentu*, 1835, in-8, 5 fr.

SAINT-MANIÈRE (de). — *Laboureur (le) enrichi, ou Effets de la poudre de la Providence. *Strasbourg*, 1775, in-8.

SAINT-MARC (Jean-Paul-André DE RAZINS, marquis de); né au château de Razins, en Guyenne, le 29 novembre 1728, d'une famille noble, originaire de Venise, et alliée à celle de Montesquieu; ancien officier au régiment des gardes françaises, membre de l'Académie des belles-lettres, sciences et arts de Bordeaux, où il fut élu, dès le 22 mars 1772; mort à Bordeaux, le 11 octobre 1818.

— Adèle de Ponthieu, tragédie (opéra) en trois actes (et en vers libres). *Paris, Delormel*, 1772, 1775, 1781, in-4.

Dans cet opéra, l'auteur voulut donner une idée des usages et des tournois de l'ancienne chevalerie. La nouveauté du spectacle, la beauté des décorations, et quelques coups de théâtre assez heureux, firent le succès de cette pièce.

Cette pièce reparut en 1775 divisée en cinq actes. Elle fut reprise 1781, avec une nouvelle musique de Piccini; elle n'a pas été représentée depuis.

— Demi-drames, ou Petites pièces propres à l'éducation des enfants. Première partie (et unique). *Paris, Monory*, 1778, in-8 de viij et 144 pag.

Ce volume contient *la Confiance mal placée*, *la Vanité corrigée* et *l'Amour filial*, trois pièces qui ont été réimprimées dans les OEuvres de l'auteur.

— Les mêmes, avec une traduction allemande. *Hambourg, J.-G. Virchaux*, 1779, in-12.

— Épîtres aux Français détracteurs de la France. 1776, in-8.

— Fatmé, comédie-ballet en deux actes. *Paris, P.-R.-C. Ballard*, 1777, in-8.

Insérée dans les OEuvres de l'auteur sous le titre du *Langage des fleurs*.

— Fête (la) de Flore, pastorale en un acte (et en vers libres). (*Paris*), *P.-R.-C. Ballard*, 1770, in-8.

Le public accueillit cette pastorale avec indulgence.

— Réflexions sur l'Opéra. 1777, in-8.

— Saint (le) jour de Pâques, poëme. 1767, in-12.

On a encore du même des *poésies* dans l'Almanach des Muses.

Saint-Marc a composé les vers qui furent récités sur le Théâtre-Français, en 1778, lorsque le buste de Voltaire y fut couronné; et, suivant sa coutume, le philosophe de Ferney ne manqua pas de lui rendre tous les compliments qu'il en avait reçus.

— OEuvres (ses), contenant des Épîtres, des Élégies, des Contes et des Opéras. *Genève, et Paris, Monory*, 1775, in-8, sur gr. raisin, orné de grav. et vignettes; ou *Paris, Didot jeune*, 1781, 3 vol. in-8, fig.

Cette collection, dans l'édition de 1781, renferme: Tom. I[er], *Épîtres, Pièces anacréontiques, Contes en vers, Pièces diverses; Réflexions sur l'Opéra; Lettres à Dorat.* Tom. II. *Adèle de Ponthieu*, tragédie (lyrique); *la Fête de Flore*, comédie ballet; *le Langage des fleurs*, comédie-ballet (impr. d'abord sous le titre de Fatmé); *Glicère*, comédie-ballet en un acte et en vers; *Roger, comte de Foix*, ballet héroïque en trois actes et en vers; *Alceste, ou le Triomphe d'Alcide*, tragédie lyrique de QUINAULT, en cinq actes et en vers, avec beaucoup de changements. Tom. III, *la Bienfaisance*, comédie en un acte; *la Vanité corrigée*, comédie en un acte; *l'Ingratitude*, comédie en deux actes; *la Confiance mal placée*, comédie en un acte; *la Franchise*, comédie en un acte. Toutes ces dernières pièces sont en prose. *L'Union de famille*, comédie en deux actes et en vers.

— Les mêmes. III[e] édition. Dédiée au roi de Suède. *Paris, de l'impr. de Monsieur*, 1785, 2 vol. in-8, ornés de gravures.

Cette édition renferme deux pièces de théâtre de plus que la précédente: *l'Amour filial*, comédie en un acte et en prose, et *la Répétition*, comédie en un acte et en prose.

Il y a de cette édition des exemplaires sur grand papier collé.

— Les mêmes, sous le titre de « Poésies. » IV[e] édit., rev., corr. sur celle de 1785 (dédiée au roi de Suède). *Paris, les princip. libr.* (*Bordeaux, Anglery*), 1809, in-8, avec fig., 3 fr.

SAINT-MARC (Amédée de), pseudon. Voy. E. SCRIBE.

SAINT-MARC (T. de), membre de la Société de médecine pratique de Paris, etc.

— Perles d'Hygie pour conserver la santé et prévenir les maladies. *Paris, de l'impr. de Scherff*, 1816, in-8 de 16 pag.

SAINT-MARC. — Chevalière (la) d'Éon, ou Une heure de méprise, comédie-vaudeville (1823). Voy. SIMONNIN.

— *Deux (les) héritages, ou Encore un Normand, com.-vaud. (1827). Voy. DÉSAUGIERS.

— * Naturaliste (le), ou l'Homme fossile, folie-vaudeville (1824). Voy. THÉAULON.

SAINT-MARC (l'abbé J.-B.), curé de Mont-Marsan.

—* Considérations sur le prêt à intérêt. Par M. S.-M. *Paris*, 1816, in-8.

— Précis des maximes du droit ecclésiastique en rapport avec les maximes de l'Église gallicane. *Mont-de-Marsan, de l'impr. de Delaroy*, 1824, in-8 de 114 pag.

Voy. aussi LEFEBVRE et SAURIGUÈRES DE SAINT-MARC.

SAINT-MARC (Louis de). — Jeune (la)

infirme : élégie. *Lyon, de l'impr. de Perrin*, 1837, in-8 de 48 pag.

SAINT-MARC GIRARDIN. Voy. (tom. III et au Suppl.) GIRARDIN.

SAINT-MARCEL (A.-P.-H. TARDIEU DE), ancien garde du corps du comte d'Artois.
— * Ætiade (l'), poëme héroï-comique en XV chants. *Paris, Pélicier*, 1824, in-18, 4 fr.
— Aphrodite, ou la Fille retrouvée. Roman imité de Shakspeare. *Paris, Pigoreau*, an VI (1798), in-18, fig., 75 c.
— Caton d'Utique, tragédie en trois actes et en vers. 1798, in-8.
— Charles de Montanègues, ou les Aventures d'un gentilhomme du XVIe siècle. *Paris, Le Normant père*, 1825, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.
— Fables nouvelles, dédiées à Mgr le comte d'Artois; suivies de traductions en vers français de quelques élégies de TIBULLE. *Londres, et Paris, Monory*, 1778, in-8.

Réimpr. sous ce titre :
Fables nouvelles, avec un Essai de traduction en vers français de quelques élégies de Tibulle. Paris, Nyon l'aîné, 1781, in-8.

— Harmonie (l'), ode. *Paris, Monory*, 1777, in-8.
— Mémoires de Benvenuto Cellini, écrits par lui-même, etc., trad. de l'ital. (1822). Voy. B. CELLINI.
— Usage d'un compas de proportion à quatre branches. 1783, in-8.

SAINT-MARCEL (C.-M. Léon de), pseudon. Voy. LINGAY.

SAINT-MARCELLIN. Voy. FONTANES S.-M.

SAINT-MARD. Voy. RÉMOND DE S.-M.

SAINT-MARS. — Déposition de M. de Saint-Mars, gouverneur de l'homme au masque de fer, révélant le secret de sa naissance....

Cette déposition est imprimée dans le quatrième volume des « Mémoires de tous » (1835). Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes.

SAINT-MARS (le chev. de). — Lettres contre l'auteur de l'Année littéraire. 1754, in-12.
— Observations sur la littérature des anciens....
— * Peintre (le), portraits détachés dans le goût de Labruyère et de Théophraste *A Saffré (petit village de la Bretagne), chez les associés Michel-Ange et P. Rubens, rue des Belles-Couleurs*, 1753, in-12 de 40 pag.
— *Tableau du cœur et de l'esprit. *Genève, et Paris, Prault le jeune*, 1754, in-12.

SAINT-MARS (l'abbé de). — L'un des rédacteurs des « Nouvelles ecclésiastiques, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la constitution *Unigenitus* ». (Voy. ce titre aux Ouvrages anonymes).

SAINT-MARS (de), inspecteur des vivres.
— * Spéculatif, ou Dissertation sur la liberté du commerce des grains; par M. de S.-M. *Amsterdam, et Paris, Lesclapart*, 1770, 2 vol. in-12.

SAINT-MARS (de). — Essai d'un Dictionnaire d'étymologies gauloises, divisé en trois parties. Seconde édition, avec privilége de S. M. Louis XVI, du 16 mars 1785. *Rouen, Mari*, 1814, in-8 de 144 pages.

SAINT-MARTIN (Joseph de), jurisconsulte à Bordeaux, mort octogénaire, vers 1780.
—Scholastico-forensis Justiniani Institutiones. *Burdigalense*, 1771, in-4.

On a du même plusieurs *Mémoires judiciaires*.

SAINT-MARTIN (le marquis Louis-Claude de), dit *le Philosophe inconnu*, écrivain mystique; né à Amboise (Indre-et-Loire), le 18 janvier 1743, mort à Aunay, près Châtenay (Seine), dans la maison de campagne de M. Lenoir-Laroche, le 15 octobre 1803.
— * Cimetière (le) d'Amboise, par un philosophe inconnu. *Paris, Laran et Cie*, an IX (1801), in-8 de 16 pages, 40 c.
—*Crocodile (le), ou la Guerre du bien et du mal, arrivée sous le règne de Louis XV, poëme épico-magique en cent deux chants, dans lequel il y a de longs voyages sans accidents qui soient mortels, un peu d'amour sans aucune de ses fureurs, de grandes batailles sans une goutte de lait répandu; quelques instructions sur le bonnet de Docteur, et qui, parce qu'il renferme de la prose et des vers, pourrait bien en effet n'être ni l'un ni l'autre. Ouvrage posthume d'un amateur de choses cachées. *Paris, de l'impr. du Cercle social*, an VII (1799), in-8 de 470 pag., 4 fr. 50 c.

— Discours en réponse au citoyen Garat, professeur d'entendement humain aux Écoles normales, sur l'existence d'un sens moral, et sur la distinction entre les sensations et la connaissance.

Ce Discours, prononcé à la suite d'une conférence publique (27 février 1795), se trouve imprimé dans la collection des Écoles normales (tom. III des Débats), publiée en 1801.

— *Ecce-homo. *Paris*, *impr. du Cercle social*, an IV (1796), in-12.

Ce fut à Paris que l'auteur écrivit cet opuscule, d'après une *notion vive*, dit-il, qu'il avait eue à Strasbourg. Son objet est de montrer à quel degré d'abaissement l'homme infirme est déchu, et de le guérir du penchant au merveilleux d'un *ordre inférieur*, tel que le somnambulisme, les prophéties du jour, etc. Il avait plus particulièrement en vue la duchesse de Bourbon, son amie de cœur, modèle de vertus et de piété, mais livrée à ce même entraînement pour le merveilleux.

— *Éclair sur l'association humaine. *Paris*, an V (1797), in-8.

L'auteur découvre dans le principe de l'ordre social le foyer d'où émanent la sagesse, la justice et la puissance, sans lesquelles il n'existe point d'association durable, etc.

— *Erreurs (des) et de la Vérité, ou les Hommes rappelés au principe universel de la science, par un Ph*** Inc. *Édimbourg* (*Lyon*), 1775, in-8. — Nouv. édit. *Salomonopolis*, 1784, 3 vol. in-8.

Le troisième volume, qui a pour titre : « Suite des Erreurs de la vérité », est une critique de l'ouvrage; elle a été signalée par Saint-Martin, comme frauduleuse et entachée du vice des faux systèmes qu'il combattait.

On a publié contre cet ouvrage :

Clef des « Erreurs de la vérité, ou les Hommes rappelés au principe universel de la raison». Par un serrurier (par Ch. Suze). Herselaim, 1790, in-8.

— *Esprit (de l') des choses, ou Coup-d'œil philosophique sur la nature des êtres et sur l'objet de leur existence, avec l'épigraphe : *Mens hominis rerum universalitatis speculum est.* Ouvrage dans lequel on considère l'Homme comme étant le mot de toutes les énigmes, par le Philosophe inconnu. *Paris*, *Laran*, *etc.*, an VIII (1800), 2 vol. in-8, 7 fr. 50 c.

— Essai sur les signes et sur les idées, relativement à la question de l'Institut : Déterminer l'influence des signes sur la formation des idées. 1800.

— *Homme (l') de désir, par l'auteur « des Erreurs et de la Vérité». *Lyon*, 1790, in-8.

— Nouv. édit., rev. et corr. par l'auteur, sous le masque du « Philosophe inconnu». *Metz*, an X (1802), 2 vol. petit in-8.

Saint-Martin composa cet ouvrage à l'instigation du philosophe Thieman, durant ses voyages à Strasbourg et à Londres. Lavater, dans son Journal allemand de décembre 1790, en fait l'éloge comme l'un des livres qu'il avait le plus goûtés, quoiqu'il avoue ingénument, quant au fond de la doctrine, l'avoir peu entendu.

— Extraits tirés de l'ouvrage intitulé « l'Homme de désir». *Francfort-sur-le-Mein*, *Schmerber*, 1831, in-12 de 96 pag., 1 fr. 25 c.

— *Lettre à un ami, ou Considérations politiques, philosophiques et religieuses sur la Révolution française. *Paris*, *Mignerret*, an III (1795), in-8, 2 fr.

Saint-Martin regardait la Révolution française comme celle du genre humain, et comme une image en miniature du jugement dernier, mais où les choses devaient se passer successivement, à commencer par la France.

— *Livre (le) rouge...

— *Ministère (le) de l'Homme-Esprit (en trois parties, qui traitent de l'homme, de la nature, de la parole). *Paris*, *Mignerret*, an X (1802), in-8, 6 fr.

Barbier, n° 11,972, présente cet ouvrage comme étant de la composition de Saint-Martin; il y a pourtant lieu de croire que ce n'est qu'une traduction du livre de Bœhme.

L'objet de ce livre est de montrer comment l'*Homme-Esprit* (ou exerçant un ministère spirituel) peut s'améliorer, et régénérer lui-même et les autres, en rendant la parole ou le logos (le verbe) à l'homme et à la nature.

— *Nouvel (le) Homme. *Paris*, an IV (1796), in-8.

C'est plutôt une exhortation qu'un enseignement. Saint-Martin l'écrivit à Strasbourg, en 1790, par le conseil du chevalier Silverhielm, ancien aumônier du roi de Suède, et neveu de Swedenborg. L'idée fondamentale de cet ouvrage est que l'homme porte en lui-même une espèce de *texte*, dont sa vie entière devrait être le développement, parce que l'âme de l'homme, dit-il, est primitivement *une pensée de Dieu.* Il a dit, plus tard, qu'il n'aurait pas écrit ce livre, ou qu'il l'aurait écrit autrement, si alors il avait eu la connaissance des ouvrages de Bœhme.

— OEuvres posthumes. *Tours*, *Letourmy*, 1807, 2 vol. in-8.

On distingue dans ce recueil : 1° un Choix des pensées de St.-Martin, par M. Tournier; 2° un Journal, depuis 1782, de ses relations, de ses entretiens, sous le titre de *Portrait de Saint-Martin, fait par lui-même ;* 3° plusieurs questions et fragments de littérature, de morale et de philosophie, entre autres : un Fragment sur l'admiration, et un Parallèle entre Voltaire et J.-J. Rousseau, et un autre entre Rousseau et Buffon (par Hérault de Séchelles); 4° des Poésies, où, comme on le pense bien, l'auteur s'attache plus au fond qu'à la forme; 5° des Méditations et des prières, où se peint l'*Homme de désir*, qui forme de nouveau le vœu si souvent énoncé par l'auteur, pour que ses semblables recherchent les vraies connaissances, les jouissances pures de l'esprit en les puisant dans leur propre centre, dans la source de la lumière et de l'amour pour laquelle il avait soupiré toute sa vie.

— Réflexions d'un observateur sur la

question proposée par l'Institut : *Quelles sont les institutions les plus propres à fonder la morale d'un peuple.* An VI (1798).

Après avoir passé en revue les divers moyens qui peuvent tendre à ce but, en liant la morale à la politique, il montre l'insuffisance de ces moyens, si le législateur n'asseoit lui-même, sur les bases intimes de notre nature, cette morale dont un gouvernement ne doit être que le résultat mis en action. Il avait traité, quinze ans auparavant, un sujet analogue, proposé par l'Académie de Berlin, sur *la meilleure manière de rappeler à la raison les peuples livrés à l'erreur ou aux superstitions ;* question qu'il croit insoluble par les seuls moyens humains.

— * Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'univers. Avec cette épigraphe : *Expliquer les choses par l'homme, et non l'homme par les choses. Édimbourg* (*Lyon*), 1782, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage parut en allemand, avec Commentaires par un anonyme.

Qu'à cette liste on ajoute les traductions de quatre ouvrages du théosophe Bœhme (voy. ce nom), formant ensemble six volumes in-8, et l'on aura une nomenclatnre complète des Œuvres de Saint-Martin.

SAINT-MARTIN (l'abbé Louis-Pierre); né à Paris, le 10 janvier 1733. Il fut d'abord avocat au Parlement, et devint conseiller clerc au Châtelet de Paris, en 1783. Il accueillit avec chaleur les principes de la révolution, se maria avec une femme divorcée, avec laquelle il divorça ensuite, et devint successivement juge au tribunal de cassation, juge au tribunal de révision établi pour les quatre départements réunis de la rive gauche du Rhin, et séant à Trèves (et non à Clèves, comme le dit une biographie moderne); juge à la Cour d'appel, et enfin conseiller à la Cour supérieure de Liége, membre de la Société philotechnique et du Lycée des arts de Paris; il est mort à Liége, le 13 janvier 1819.

— Considérations sur l'organisation judiciaire, et améliorations dont elle peut être susceptible. *Paris*, *Jansen*, *etc.*, an IX (1801), in-8 de XI et 130 pages, 1 fr. 50 c.

— Établissements (les) de saint Louis, roi de France, suivant le texte original, et rendus dans le langage actuel, avec des notes; suivi du Panégyrique de saint Louis, prononcé en 1764, en présence de l'Académie française. *Paris, Nyon l'aîné*, 1784, in-8.

Imprimé aussi comme Supplément au règne de saint Louis pour l'Histoire de France, de Velli, Villaret et Garnier, in-12, mais sans le Panégyrique.

— Messe pour les jours solennels et anniversaires de la confédération des Français, célébrée pour la première fois, le 14 juillet 1790, et rédigée par M. Saint-Martin, aumônier-général de la garde nationale, avec le fac-simile de la délibération des membres du comité de confédération de la commune, de l'avis désapprobatif des vicaires-généraux, et de l'approbation de l'évêque métropolitain Gobel et de leurs signatures. *Paris, rue de Vaugirard*, 1832, in-8 de 24 pages, et un fac-simile, 2 fr. 50 c.

On a tiré quatre exempl. sur pap. aux couleurs nationales (blanc, bleu et rouge), et quelques autres sur pap. violet.

On lit sur le frontispice : Imprimé pour la troisième fois, à Paris, sur le manuscrit original.

— Panégyrique de saint Louis, prononcé devant l'Académie française, en 1786. *Paris*, 1786, in-8.

— Panégyrique de saint Vincent de Paul, instituteur de la congrégation de la mission et des filles de la Charité et fondateur des hôpitaux pour les enfants trouvés. *Paris, Mérigot le jeune*, 1787, in-8.

— * Réfutation de l'ouvrage de M. l'évêque de Langres (le card. de La Luzerne), ayant pour titre : « Sur la forme d'opiner aux Etats-Généraux ». 1789, in-8 de 54 p.

—* Réponse aux « Réflexions (de M. d'Espagnac) sur Suger et son siècle». Par M. l'abbé***. *Paris*, 1780, in-8.

Saint-Martin avait recommandé qu'on l'enterrât dans le jardin de la loge des francs-maçons, dont il était membre. Ceux-ci, mécontents qu'on lui eût refusé la sépulture ecclésiastique, lui rendirent des honneurs extraordinaires. On en trouve le détail dans une brochure intitulée : « Honneürs funèbres rendus, dans la loge de la Parfaite Intelligence, à la mémoire du vénérable frère de Saint-Martin ». Liége, 1819, in-8. Cette brochure a été également publiée dans le Journal de Liége, dans le Spectateur belge (voy. aussi l'Ami de la religion et du roi, tom. XXII, pag. 31).

SAINT-MARTIN, pseudonyme sous lequel le comte de Rivarol a publié, en 1785, sa comédie de l'Emprunteur.

SAINT-MARTIN (l'abbé de), professeur de théologie en Sorbonne.

— * Avis fraternels aux ultramontains concordatistes. *Londres*, *Juigné et La Roche*, 1809, in-8 de 68 pag.

—*Opera diversa, pleraque de rebus metaphysicis, theologicis et moralibus. *Berolini, et Lutetiæ-Parisiorum*, 1785, 8 vol. in-12.

Il y a un neuvième volume d'errata pour les fautes que l'auteur attribuait moins à l'imprimeur qu'à lui-même.

—*Principes de la religion naturelle et de la foi chrétienne. *Paris, Barrois l'aîné*, 1784, 2 vol. in-12.

— * Traité de l'âme, suivi de divers opuscules et d'un Supplément. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1785-87, 3 vol. in-12.

SAINT-MARTIN (de), vicomte de Brioude.

— Pierre (la) philosophale, ou Tous heureux, tous contents, tous à l'aise; ou Projet d'un plan convenable à la France et à tout état ou monarchique, démocratique ou républicain. *Paris*, *Henry*, 1789, in-8.

SAINT-MARTIN (Jean-Antoine), célèbre orientaliste; né à Paris, le 17 janvier 1791, d'un père marchand tailleur, dont il fut long-temps le commis. C'est donc à tort que quelques biographes font précéder son nom de la particule qualificative, mais du reste d'après Saint-Martin lui-même, qui l'avait prise, en 1824, en publiant son édit. de Lebeau. S.-Martin fut successivement membre de l'Acad. celtique (1814), et plus tard, de la Société roy. des antiquaires de France (1814), membre de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres (1820), et de diverses académies étrangères, l'un des fondateurs de la Société asiatique (1822), administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal, de 1824 au mois de novembre 1830, directeur des types orientaux à l'imprimerie royale; mort du choléra, à Paris, le 10 juillet 1832.

— Calendrier (Traité sur le). *Paris*, 1827, in-8.

Article extrait de l'Encyclopédie moderne, publ. par M. Courtin.

— Discours prononcé à l'installation de la Société royale des antiquaires de France. *Paris*, 1814, in-8 de 8 pag.

— Discours prononcé le 16 septembre 1814 aux funérailles de M. Bourgeat, membre de la Société royale des antiquaires de France....

— Lettre au rédacteur du journal « le Temps », sur la destitution de M. Saint-Martin de la place d'administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal. *Paris*, 1830, in-8 de 4 pag.

Saint-Martin dût sa destitution aux opinions politiques que l'Universel avait professées. Saint-Martin était le directeur de ce journal, et on lui attribua les articles les plus fanatiques.

— Mémoires historiques et géographiques sur l'Arménie; suivis du texte arménien de l'Histoire des princes Orpélians, par Étienne Orpélian, archevêque de Siounie, et de celui des Géographies attribuées à Moyse de Khoren et au docteur Vartan, avec plusieurs autres pièces relatives à l'histoire d'Arménie; le tout accompagné d'une traduction française et de notes explicatives. Par M. J. Saint-Martin. *Paris*, *de l'impr. royale*. — *Tillard frères*, 1818, 2 vol. in-8, 26 fr., et sur pap. vélin, 48 fr.

C'est le plus important des ouvrages de Saint-Martin.

Le premier volume renferme : 1° un Mémoire sur la géographie de l'Arménie; 2° un Mémoire sur l'origine des différents noms de l'Arménie, et de quelques-unes de ses provinces; 3° un Précis de l'Histoire d'Arménie. Le second volume renferme les ouvrages d'Orpélian, de Moyse de Khoren et de Vartan.

— Motif de mon vote négatif sur l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire, en date du 22 avril 1815. *Paris*, *de l'impr. de Charles*, 4 mai 1815, in-8 de 8 pag.

— Notice et Explication des inscriptions turques et arabes de Bolghari, par M. Klaproth; suivies d'une Note sur les inscriptions arméniennes de la même ville, par M. Saint-Martin. *Paris*, 1828, in-8 de 30 pag.

— Notice sur l'ouvrage de M. Champollion jeune, intitulé : « l'Égypte sous les Pharaons, ou Recherches sur la géographie, la religion, la langue, les écritures et l'histoire d'Égypte avant l'invasion de Cambyse. *Paris*, 1811, in-8 de 8 pag.

Extrait du Moniteur de 1811, n° 211. C'est le premier écrit de Saint-Martin que l'on connaisse: son auteur était alors âgé de moins de vingt ans.

— Notice sur l'ouvrage de M. Abel Rémusat, intitulé : Essai sur la langue et la littérature chinoises. *Paris*, *Sajou*, 1811, in-8 de 16 pag.

Extrait du Magasin encyclopédique.

— Notice sur le zodiaque de Denderah, lue à l'Académie royale des Inscriptions et belles-lettres, dans la séance du 8 février 1822. *Paris*, *Delaunay*; *Blaise*, 1822, in-8 de 52 pag., 2 fr.

— Recherches (nouv.) sur l'époque de la mort d'Alexandre, et sur la chronologie des Ptolémées, ou Examen critique de l'ouvrage de M. Champollion-Figeac, intitulé : Annales des Lagides. *Paris*, *de l'impr. royale*, 1820, gr. in-8 de 124 pag., 3 fr. — Observations sur un Opuscule de M. Champollion-Figeac, intitulé : Annales des Lagides, supplément contenant la défense de la chronologie de cet ouvrage. *Paris*, *de l'impr. de Doublet*, 1820, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

Là se réduisent les publications particulières [illegible] savant qui fait l'objet de cet article; mais, de [illegible]

travaux littéraires, c'est la partie la moins considérable. Saint-Martin a enrichi divers recueils académiques et scientifiques de *notices* et de *mémoires* plus ou moins étendus, qui, réunis, forment un budget scientifique et littéraire assez considérable. Nous donnerons ici l'indication des recueils où ses travaux sont consignés : 1° Dans la Biographie universelle, à partir de la lettre D. une Notice sur Saint-Martin, par M. BROSSET jeune, impr. en tête du Catalogue de la vente de la bibliothèque de cet orientaliste, donne la nomenclature de 275 articles fournis à cette Biographie, sur des personnages de l'Orient, des orientalistes, des numismates et des voyageurs en Orient. Parmi ces nombreux articles, les plus remarquables sont ceux des *Mithridates* et des *Ptolémées*, sous le rapport des recherches chronologiques auxquelles s'est livré Saint-Martin; celui de *Sardanaple* se distingue par le nouveau point de vue sous lequel notre auteur fait considérer ce roi des Assyriens; 2° dans le Journal des savants, à la rédaction duquel Saint-Martin fut appelé à participer en 1828 : Notice sur l'ouvrage intitulé : Eusebii Pamphili, Cæsariensis episcopi, Chronicon bipartitum, nunc primùm ex armenico textu in latinum conversum, adnotationibus auctum, græcis fragmentis exornatum, opera P. Jo. Aucher (févr. 1820); — Observations sur les inscriptions lyciennes découvertes par M. Cockerell (avril 1821); — Notice sur l'ouvrage intitulé : Éclaircissements sur un papyrus égyptien, en écriture grecque cursive, de l'an 104 avant J.-C., lu à l'Académie de Berlin, par A. Bock (sept. 1821); — Note sur l'inscription hiéroglyphique de l'obélisque de Philé (avril 1822); — Notice sur quelques manuscrits apportés récemment d'Égypte (sept. 1822); — Extrait d'un Mémoire sur l'histoire d'Égypte en général, et sur les systèmes d'Hérodote et de Diodore en particulier (sept. 1823); — Notice sur l'ouvrage intitulé : Flavii Cresconii Corippi, Johannidos, seu De bellis libycis, libri VII, editi ex codice mediolanense musei Trivultii, opera et studio Petri Mazzuchelli (avril 1828); — Examen analytique et Tableau comparatif des synchronismes de l'histoire des temps héroïques de la Grèce, par M. Petit-Radel (juin 1828); — Notice sur le Voyage de M. Schulz en Orient, et sur les découvertes qu'il a faites récemment dans les ruines de la ville de Sémiramis (août 1828); — Description de l'ancienne Arménie, par le P. Luc Indjidjian (sept. 1828); — Notice sur la Collection des auteurs classiques de l'Arménie (juillet 1829); — Notice sur la Chronique géorgienne, traduite par M. Brosset jeune (février 1830); 3° dans le Journal asiatique, tous les morceaux suivants : Notice sur la Grammaire chinoise de M. Abel Rémusat; — Discours sur l'origine et l'histoire des Arsacides. C'est le résumé de 2 vol. in-4 sur l'histoire des Parthes; — Analyse de l'Exposition de la foi musulmane, trad. par M. Garcin de Tassy; — Analyse d'une tragédie arménienne; — Extrait d'un Mémoire relatif aux inscriptions de Persépolis; — Rapport sur la langue géorgienne; — (Avec M. Klaproth) : Rapport sur des cartes manuscrites de Ticfenthaler; — Notice sur la vie et les écrits de Moyse de Khoren, historien arménien. Cette Notice a été réimpr. dans la Biographie universelle; — Rapport sur l'édition des Fables arméniennes de Vartan; — Rapport sur le Discours de M. Agoub, qui traite de l'expédition des Français en Égypte, en 1798, considérée dans ses résultats littéraires; — Rapport sur un manuscrit Javanais; — Notice des manuscrits orientaux offerts à la Société asiatique, par lord Kingsborough; — Parabole de l'Enfant prodigue, traduit en albanais, selon les dialectes de la Basse et de la Haute-Albanie; — Sur les religions de l'antiquité, considérées principalement dans leurs formes symboliques et mystiques, par le doct. Ferdinand Creuzer, trad. de l'allem. par M. Guignaut; 4° dans le Nouveau Journal asiatique : Notice historique, chronologique et généalogique des principaux souverains de l'Asie et de l'Afrique septentrionale (1828); — Notice sur le Voyage littéraire de M. Schulz en Orient, et sur les découvertes qu'il a faites récemment dans les ruines de la ville de Sémiramis en Arménie; — Histoire des révolutions d'Arménie, sous le règne d'Arsace II, pendant le IVe siècle (déc. 1829, mars et mai 1830); — Notice sur les inscriptions arméniennes de Bolghari (déc. 1831); — Note sur les médailles gréco-égyptiennes, mentionnées dans une lettre de M. Reinaud au rédacteur du Journal asiatique (mars 1832); 5° dans le Moniteur, des articles de critique littéraire; 6° enfin, nous avons dit plus haut que Saint-Martin fut le directeur et l'un des principaux rédacteurs du fameux journal l'*Universel*, qui commença à paraître le 1er janvier 1829, et qui cessa d'exister le 27 juillet 1830.

Depuis la mort de Saint-Martin, on a imprimé de lui dans le tom. XII du recueil des Mémoires de l'Académie des Inscriptions, publié en 1836, les Mémoires suivants : 1° *Mémoire sur l'éclipse de Thalès et sur l'époque de la prise des Sardes par Cyrus*, avec un Supplément au Mémoire sur l'éclipse de Thalès; — 2° *Considérations sur l'histoire d'Égypte* en général et sur les systèmes d'Hérodote et de Diodore en particulier; — 3° *Nouvelles Observations sur les inscriptions de Persépolis*; — 4° *Recherches sur la vie et les aventures de Léon*, dernier roi des Arméniens; — 5° *Observations sur l'époque du règne d'Osymandyas*; — 6° *Mémoire sur Psammétique*, roi de Corinthe; — 7° *Observations sur un passage de Salluste* relatif à l'origine des Maures et de plusieurs autres peuples de l'Europe occidentale. Le tom. XIII du recueil de l'Académie des Inscriptions qui s'imprime actuellement renferme un 8° Mémoire de Saint-Martin, intitulé : *Mémoire sur l'histoire et la géographie de la Mésène et de la Charamène*, avec quelques observations sur les médailles des rois de ce pays, tué si près de l'embouchure de l'Euphrate. L'Académie des inscriptions dérogeant à son usage, avait entendu la lecture de ce Mémoire en 1818, quoique son auteur n'en fut pas encore membre. Ce Mémoire était depuis resté inédit : c'est donc à tort que M. Henrion, dans son Annuaire biographique le présente comme ayant été imprimé dès 1818, en un volume in-8.

Saint-Martin a traduit des langues orientales, et plus particulièrement de l'arménien, dont il avait fait une étude spéciale, les divers ouvrages suivants : 1° Choix de fables de VARTAN, avec le texte (Paris, 1825, gr. in-8 de 108 pages); — 2° Relation d'un voyage fait en Europe et dans l'Océan atlantique, à la fin du XVe siècle, sous le règne de Charles VIII, par MARTYR, évêque d'Arzenjan. Avec le texte (Paris, 1827, in-8); — 3° Élégie sur la prise d'Edesse par les Musulmans, par Nersès KLAÏETSI, patriarche d'Arménie; publié, pour la première fois, en arménien, par le doct. Zorab, de Constantinople, et précédée d'une Notice sur Nersès Klaïestsi, auteur du poëme élégiaque sur la prise d'Édesse; par M. Saint-Martin (Paris, 1828, gr. in-8).

Comme éditeur, ce savant a publié : 1° les Recherches historiques et géographiques sur les médailles des nomes ou préfectures de l'Égypte, ouvrage posthume de TÔCHON D'ANNECY, en tête duquel il plaça une Notice sur la vie et les travaux numismatiques de son savant collègue (1822, in-4, fig.). La Notice sur Tôchon a été réimpr. dans la Biogr. universelle. — 2° une édition de l'Histoire du Bas-Empire, par LEBEAU, entièrement revue, corrigée et augmentée d'après les historiens orientaux (1824 et ann. suiv., in-8). Saint-Martin, à sa mort, en avait publié treize volumes : la publica-

tion de la suite a été confiée aux soins de M. Brosset jeune, l'un des élèves de Saint-Martin, lequel a terminé et complété cette édition en vingt et un vol.

Les manuscrits nombreux laissés par Saint-Martin, et qui ont été confiés, par sa famille, aux soins et à l'examen de M. Fél. Lajard, membre de l'Institut, son ami particulier, sont, pour la plupart, relatifs à la littérature et à l'histoire de l'Orient; cependant on y remarque des matériaux considérables et des tableaux multipliés sur la chronologie universelle, science à laquelle Saint-Martin s'était livré avec toute l'ardeur dont il était susceptible. Ces manuscrits doivent être publiés au fur et à mesure de leur mise en ordre: ils prouveront l'immensité des connaissances littéraires et historiques de Saint-Martin, en même temps qu'ils augmenteront les regrets du monde savant sur la perte irréparable que les lettres ont faite dans la personne de cet orientaliste célèbre. Une partie de ces manuscrits, ainsi qu'on l'a vu plus haut a déjà été impr. dans le tom. XII et XIII du recueil de l'Académie des inscriptions.

La Biograph. univ. et port. des Contemporains cite de Saint-Martin, comme ayant été imprimée à l'imprimerie royale, en 1823, une *Histoire de Palmyre*, où on discute tout ce que les auteurs orientaux nous ont transmis sur cette île fameuse, in-8, avec une carte. M. Landresse, sous-bibliothécaire de l'Institut, nous a donné l'assurance que cet ouvrage n'existait pas : qu'il y avait bien eu deux feuilles de composées, mais que l'ouvrage avait été discontinué et que, selon toute apparence, il ne verrait jamais le jour.

SAINT-MARTIN (Jean-Didier de), missionnaire; né à Paris, le 18 janvier 1743, maître de conférence, et puis directeur du séminaire Saint-Sulpice, docteur en théologie en 1772, partit la même année pour la Chine. Il séjourna quelque temps à Macao, et arriva en 1774 dans la province de Sse-Tchouan. En peu d'années, il sut assez bien l'idiome du pays pour prêcher en chinois. En 1784, il fut nommé coadjuteur du vicaire apostolique de Sse-Tchouan, et sacré évêque de Caradre *in partibus;* mort le 15 novembre 1801.

— Lettres à ses père et mère, et à son frère religieux bénédictin; précédées d'une Notice biographique, et suivies de notes. Par l'abbé LABOUDERIE. On y a joint un Essai sur la législation chinoise, par DELLAC. *Paris, Th. Leclerc*, 1822, in-8, 6 fr. 50 c.

Ce missionnaire a composé ou traduit en chinois plus de trente ouvrages, dont l'*Imitation de J.-C.* et le *Catéchisme de Montpellier*. Dix-huit de ses Lettres ont été insérées dans les trois premiers volumes des *Nouvelles Lettres édifiantes*.

SAINT-MARTIN (A.-F.-C. de), docteur en médecine de la Faculté de Paris.

— Monographie sur la rage. Mémoire auquel le cercle médical de Paris décerna la première médaille d'or, au concours proposé sur la rage par cette Société, depuis 1813 jusqu'à 1817. *Paris, mad. Huzard; Béchet jeune*, 1823, in-8, 6 fr.

SAINT-MARTIN (J.-B.).—Coup-d'œil sur les jeux de hasard (1829). Voy. J. CARTIER.

— Projet d'éclairage, présenté à MM. les membres de la Chambre des députés et aux ministres du Roi (1827). Voy. Laurent FAUGEROL.

SAINT-MARTIN. — France (la) régénérée, ou les Journées des 27, 28 et 29 juillet 1830, esquisses historiques en trois journées (et en prose), mêlées de couplets. *Saint-Étienne, D. Sauret*, 1830, in-8.

SAINT-MARTIN (le marquis de), pseudon. Voy. Léon GUÉRIN.

Voy. aussi BAILLOT, COMPAIN, JUGE et LEBLOND DE SAINT-MARTIN.

SAINT-MARTIN DE CHASSONVILLE (l'abbé).

—*Délassements (les) d'un galant homme, etc., par l'abbé S.-M. D. C. *Amsterdam, Boussière*, 1742, in-12 de 316 pag.

On trouve dans ce volume un *Journal anecdote très-curieux* sur l'histoire de saint Louis, laissé en manuscrit par Boulainvilliers. Les nouveaux éditeurs du P. Lelong parlent plusieurs fois de ce morceau, et avec éloge : ils ignoraient apparemment que cette préface était imprimée.

—Nouvelles, traduites de l'espag. (1744). Voy. CERVANTES.

SAINT-MAUR (D. de). Voy. DUPRÉ DE S.-M.

SAINT-MAURICE (P. de). Voy. PELÉE DE S.-M.

SAINT-MAURICE (Arnaud). — Observatoire (l') volant et le Triomphe héroïque de la navigation aérienne, et des vésicatoires amusants et célestes, poëme en IV chants, avec des notes historiques sur cette découverte, et le précis des expériences du 27 août, au Champ-de-Mars; du 21 novembre, à la Muette; et celle du 1er décembre, au jardin royal des Tuileries. *Paris, Cussac*, 1784, in-8 de 64 p.

— * Pilote (le) céleste, poëme en l'honneur de M. Blanchard. 1782, in-8.

On a du même des pièces de vers dans l'Almanach des Muses.

SAINT-MAURICE (le marquis de), député de la noblesse de Montpellier à l'Assemblée des notables.

— * Éclaircissements historiques sur les États-Généraux de France, considérés dans leur rapport avec la province de Languedoc, par M. le marquis de S.... *Sans lieu d'impression*, 1788, in-8.

SAINT-MAURICE (mad.), pseudon. Voy. J.-B.-J. BRETON.

SAINT-MAURICE (Charles-R.-E. de), membre de la Société pour l'instruction élémentaire, membre des académies d'Aix, Cambrai, etc.

—*Almanach de la mode de Paris. Tablettes du monde fashionable. Première année. *Paris, A. Guyot*, 1834, in-18, avec 2 gr., 60 c.

— Aux électeurs du département de la Marne sur la candidature du vicomte Sosthène de la Rochefoucauld, aide de camp du Roi, directeur chargé du département des beaux-arts. *Paris, les march. de nouv.*, 1830, in-8 de 16 pag.

— Art (l') de causer. Encyclopédie de la conversation. IIIe édit., augm. d'un Dictionnaire des locutions vicieuses. *Paris, A. Guyot*, 1834, in-18, 3 fr.

Nous ignorons la date à laquelle a pu paraître la première édition. Il serait pourtant possible que le vol. de 1834 ne fut qu'une nouv. édition du *Code de la conversation*, publié en 1829, lequel Code a été attribué à MM. Romieu et Raisson.

— Caissier (le), drame (1826). Voy. Jouslin de la Salle.

— Contumace (le), mélodrame (1826). Voy. Jouslin de la Salle.

— Code parisien, manuel complet du provincial et de l'étranger à Paris, contenant les lois, règles, applications et exemples de l'art de vivre dans cette capitale sans être dupe, et de s'y amuser à peu de frais. *Paris, Denain*, 1829, in-18, avec une gravure, 3 fr. 50 c.

Publ. sous le pseudonyme de *Ch. Rousset.*

— * École (l') du scandale, pièce en trois actes (1825). Voy. Crosnier.

— Épître sur le suicide, à un ami malheureux ; couronnée par l'Académie de Toulouse, en 1820. *Paris, Égron*, 1820, in-8 de 16 pag.

— Gilbert, chronique de l'Hôtel-Dieu, 1780. *Paris, Denain*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

Reproduit dans la même année avec de nouveaux titres portant : *seconde édition*,

— Histoire de la Légion-d'honneur. *Paris, Denain*, 1833, in-8, avec 4 grav., 8 fr.

— Histoire de Napoléon-le-Grand. *Paris, Barba*, 1830, 4 vol. in-12, avec 4 grav., 12 fr.

Cette édition a été reproduite l'année suivante, avec de nouveaux frontispices portant : *seconde édition*, et le nom de Lebigre pour éditeur.

On assure que M. de Saint-Maurice est aussi l'auteur du premier volume de l'Histoire de Napoléon, par M. de Norvins.

— Histoire des campagnes d'Allemagne et de Prusse, depuis 1802 jusqu'à 1806, par Saint-Maurice, revue pour les détails stratégiques, par M. le général Beauvais. *Paris, Dupont*, 1826, in-18, avec planches, 3 fr. 75 c.; ou 1827, in-8, avec portraits, plans et cartes, 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage fait partie de « l'Histoire militaire des Français par campagne ».

Le général Beauvais n'a revu aucun des volumes qui font partie de cette collection, pas même les épreuves.

— Institution (l') du jury en France, poëme qui a obtenu la mention honorable au jugement de l'Académie française, en 1820. *Paris, Égron*, 1820, in-8 de 16 p.

— * Marthe, ou le Crime d'une mère, mélodrame en trois actes, à spectacle. *Paris, Pollet*, 1823, in-8.

Publié sous le nom de Saint-M......

—Mélanges littéraires, politiques, et morceaux inédits de C.-M. Wieland, traduits de l'allem. et précédés d'un Essai sur la vie et les ouvrages de cet écrivain. Par A. Loeve-Veimars et Saint-Maurice. *Paris, Tenon*, 1824, in-8, 6 fr..

— Opposition (l') et l'armée. *Paris, de l'impr. de David*, 1832, in-8 de 8 pag.

— Résumé de l'histoire des croisades. *Paris, Lecointe et Durey*, 1824, in-18, 2 fr. 50 c.

— Résumé de l'histoire des guerres de la religion en France. *Paris, Lecointe et Durey*, 1825, et 1826, in-18, 2 fr. 50 c.

— Tacite, ode. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1824, in-8 de 8 p.

— Rome, Londres et Paris. Scènes contemporaines. *Paris, Urbain Canel*, 1829, in-8, 6 fr.

On a encore de ce littérateur : un *Éloge de Vauvenargues*, impr. en tête des Œuvres posthumes de ce dernier (Paris, Brière, 1821, gr. in-8, ou 1823, in-18); une *Notice sur la vie et les ouvrages de Galland*, impr. en tête d'une nouvelle édition de sa traduction des Mille et une nuits, réimpression soignée par M. de Saint-Maurice (1824, 8 vol. in-18).

M. de Saint-Maurice, en outre, a coopéré à plusieurs journaux. Il a rédigé la Revue des modes de Paris, journal de la toilette et des nouveautés parisiennes, qui a commencé à paraître le 1er juillet 1833, et a été le principal rédacteur de l'Impartial : il a fourni beaucoup d'articles à ce dernier journal, sous la signature S.-M.

SAINT-MAURICE DE SAINT-LEU (de), colonel.

—*Etat (l') actuel de l'art et de la science militaires à la Chine, tiré des livres militaires des Chinois (par de Saint-Maurice de Saint-Leu et de Puységur, revu par le comte d'Espie). *Paris, Didot l'aîné*, 1773, in-12.

Le même écrivain a coopéré aux Éphémérides du citoyen (1765 et ann. suiv.).

SAINT-MAURIS (A.-M.-E.). Voy. le prince de Montbarey.

SAINT-MAURIS (C.-E.-P., marquis de), pair de France.

— Généalogie historique de la maison de Saint-Mauris, du comté de Bourgogne, depuis le courant du XIe siècle, époque à laquelle elle a prouvé sa filiation en 1786, pour être admise aux honneurs de la Cour de France; accompagnée de notices sur la plupart des degrés, ainsi que sur l'origine et les illustrations des maisons avec lesquelles elle a contracté des alliances directes, au nombre de 125. *Vesoul, de l'impr. de Bobillier*, 1830, in-fol.

SAINT-MAUX (V. de). Voy. VIEL DE S.-M.

SAINT-MÉARD. Voy. JOURGNIAC S.-M.

SAINT-MÉGRIN. Voy. de LA VAUGUYON.

SAINT-MÉRY. Voy. MOREAU DE S.-M.

SAINT-MICHEL (Alexis). — Guerre (la) de Thura, poëme imité d'Ossian. *Paris, Valade*, 1813, in-8 de 16 pag.

— Fingal, poëme d'Ossian et autres poésies galliques en vers français. *Paris, Rosa*, 1819, in-18.

— Vierge (la) de Groa, poëme; précédé d'une Notice sur l'île de Groa; suivi d'autres poésies. *Paris, Ladvocat*, 1821, in-18, avec une fig. et une carte, 3 fr. 50 c.

SAINT-MICHEL (de). — Véritable (le) homme dit au masque de fer, ouvrage dans lequel on fait connaître par des preuves incontestables à qui ce célèbre infortuné dut le jour, quand et où il naquit. *Strasbourg*, 1790; ou *Paris*, 1791, in-8 de 238 pag.

SAINT-MIHEL (J.-B.-S.). — Discours sur les voyelles, les adjectifs, les interjections, le verbe et sur l'exécution de la loi de l'épargne d'action dans l'exécution de la parole; lu à la Société libre d'agriculture, des sciences et arts du département du Bas-Rhin, séante à Strasbourg. *Strasbourg, Levrault*, 1805, in-12, 1 fr. 25 c.

SAINT-MORIEN (de). — Perspective (la) aérienne soumise à des principes puisés dans la nature; ou nouveau Traité du clair-obscur et des chromatiques à l'usage des artistes. 1788, in-8.

SAINT-MORYS (Étienne BOURGELIN VIALART, comte de), fils d'un conseiller à la grande Chambre du Parlement de Paris; né dans cette ville en 1772, suivit son père dans l'émigration, en 1790, et servit successivement dans plusieurs corps de l'armée des émigrés. Ayant été licencié, il se retira en Angleterre, et revint à Paris en 1803. Après la Restauration il fut d'abord sous-lieutenant des gardes-du-corps, puis lieutenant, avec le grade de maréchal-de-camp; tué en duel, à Paris, le 21 juillet 1817.

— Aperçus sur la politique de l'Europe et sur l'administration intérieure de la France. *Paris, L.-G. Michaud*, 1815, in-8 de 108 pag.

L'auteur y professe une grande admiration pour la constitution anglaise.

— Mémoire sur les moyens de rendre utiles les friches et côtes incultes, en les plantant. *Paris*, 1810, in-8.

—* Proposition d'une seule mesure pour dégréver la dette de l'État, et réduire les impôts en 1817. Par un électeur du département de Seine-et-Oise. *Paris, de l'impr. de Michaud*, 1816, in-8 de 20 pages.

— Réflexions d'un sujet de Louis XVIII, fonctionnaire public dans le département de l'Oise, etc., etc. *Paris, L.-G. Michaud*, 1814, in-8 de 12 pag.

— Tableau littéraire de la France au XVIIIe siècle. *Paris*, 1809, in-8.

L'auteur y professe une grande admiration pour les philosophes du XVIIIe siècle, et par cela seul, les auteurs de la Biographie universelle l'ont jugé médiocre.

— * Voyage pittoresque de Scandinavie. *Londres, et Paris, Renouard*, 1802, in-4.

Nous connaissons encore de Saint-Morys : un Discours sur la nature des recherches de l'Académie celtique, suivi d'un Extrait de Caylus, contenant des Observations sur plusieurs monuments trouvés en 1751, dans la rue Vivienne; et la Description d'un monument trouvé en avril 1806, rue Vivienne, dans la maison de madame de Saint-Morys, etc., avec une planche, impr. dans le tome II des Mémoires de l'Académie celtique (1808), et la Description d'un souterrain découvert à Laversine, commune de l'arrondissement de Beauvais (Oise), impr. dans le tome Ier des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France, en 1817.

M. de Saint-Morys a aussi fourni quelques articles d'artistes anglais à la Biographie universelle, dans les tom. III, V et VI. Nous signalerons seulement l'article du sculpteur *John Bacon*.

SAINT-MORYS (la comtesse de), épouse du précédent, et nièce de l'ancien ministre Calonne.

— Mémoire et Consultation, par madame de Saint-Morys et veuve Gaudechaut sa fille plaignante, contre le sieur Barbier,

dit Dufay, M. le duc de Mouchy, capitaine des gardes-du-corps, et M. le comte de Poix, lieutenant. *Paris*, 1818, in-8.

Ce fut M. Barbier Dufay, colonel de l'ancienne armée, et acquéreur des biens du comte de S.-Morys, et avec lequel il avait eu des démêlés, qui fit accepter au comte le duel dont il périt la victime.

Dans son Mémoire, la comtesse de Saint-Morys accuse de complicité de la mort de son mari, le comte de Poix et le duc de Mouchy, et les cite devant les tribunaux, qui ne voulurent donner aucune suite à cette affaire. Ce procès fut renvoyé à la Chambre des pairs, à cause de la qualité de l'une des personnes impliquées; mais cette chambre rendit une sentence pareille à celle des tribunaux, qui avaient décidé que les anciennes ordonnances sur le duel n'étaient pas applicables au cas présent.

Madame de Saint-Morys fut plus heureuse contre Playfair, qui avait inséré dans le Galignani's Messenger un article injurieux à la mémoire de son mari. Mad. de Saint-Morys et mad. de Gaudechaut, citées elles-mêmes en calomnie par le colonel Barbier-Dufay, pour raison des faits diffamatoires, contenus dans le Mémoire dont nous avons parlé plus haut, furent condamnés à 50 fr. d'amande et aux frais, par le tribunal de police correctionnelle de Paris.

—Réflexions sur l'instruction en assassinat dirigée contre madame de Saint-Morys et sur la Lettre de M. Bellart du 2 mars dernier; suivies du Rapport de M. Bellart à la Chambre des pairs, des différents arrêts qui en furent la suite, et enfin la Lettre de M. Bellart sur le duel. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1819, in-8 de 48 pages.

SAINT-NON (Jean-Claude Richard de), fils d'un receveur général des finances, abbé commendataire de Fourrières ou Poultières, ordre de Saint-Benoît, gentilhomme ordinaire du Roi, ancien conseiller au Parlement, membre de l'Académie de peinture et de sculpture; né à Paris, en 1727, mort dans cette ville, le 25 novembre 1791.

— Recueil de Grisonis, vues, paysages, fragments antiques et sujets historiques. Gr. in-fol. de 158 pl.

— Voyage pittoresque, ou Description des royaumes de Naples et de Sicile (comprenant Naples et ses environs, toute la partie méridionale de l'Italie, connue autrefois sous le nom de la Grande-Grèce, et de la Sicile). *Paris*, *Lafosse*, 1781-86, 5 vol. in-fol., y compris un de 417 planches.

Une entreprise aussi vaste étant au-dessus des moyens d'un simple particulier; plusieurs riches amateurs se réunirent pour en faciliter l'exécution, mais bientôt fatigués des soins et effrayés des frais immenses qu'elle nécessitait, ils l'abandonnèrent; tout le faix retomba sur Richard de Saint-Non, qui seul alors remplit les engagements de la société, y consacra sa fortune, et conduisit à sa perfection ce monument que dix années de travaux assidus suffirent à peine à élever à la gloire des arts.

Parmi les savants et les gens de lettres qui ont aidé l'auteur de leurs talents et de leurs conseils, Richard de Saint-Non cite Chamfort, qui, dans le précis historique sur Naples et la Sicile, a tracé en peu de pages, mais à grands traits, le tableau des révolutions qu'ont éprouvées ces royaumes, et a su réunir la précision et la force, à l'élégance et aux grâces du style; Dolomieu, Romé de l'Isle, Faujas, et surtout le célèbre Denon, à qui l'on doit presque entièrement la description de la Sicile, l'une des parties les plus importantes de l'ouvrage.

Les *Phallums* doivent se trouver dans le second volume, et les quatorze planches des médailles des anciennes villes de Sicile, à la fin de la deuxième partie du tom. IV.

Ce Voyage a été réimprimé dans la Collection des Voyages pittoresques, publiée à Bruxelles, dans le format in-4, et avec des planches lithogr.

— Le même Voyage. Nouv. édit., rev. et corr. et mise dans un meilleur ordre (et augmentée par M. J.-P. Charrin). *Paris*, *Dufour et Cie*; *Baudouin*; *Chaillou-Potrelle*, 1828 et ann. suiv., 4 vol. in-8 et atlas gr. in-fol. de 558 planches, 240 fr.

Les additions faites à cette édition par M. Charrin, sont: 1° un chapitre contenant la *Description des Étrusques*; 2° des notes historiques et géographiques; 3° une analyse détaillée de l'ouvrage; 4° une Notice biographique sur Richard de Saint-Non.

Cette édition a été publiée en treize livraisons, chacune d'un tiers de volume, avec un cahier de planches.

Il a été tiré quelques exemplaires accompagnés d'épreuves avant la lettre, après la retouche des cuivres.

Le restant de cette édition ayant été acquis, en 1836, par le libraire Hondaille, ce dernier a réduit le prix de l'ouvrage à 47 fr. 50 c.

On a quelquefois attribué à l'abbé Saint-Non des ouvrages qui barou Denon (voy. ce nom).

SAINT-NORBERT (le P. Félicien), carme déchaussé.

—* Dissertation sur les derniers tremblements de terre, lettre à M. le comte de G..... 1756, in-12 de 48 pag.

SAINT-OMER (l'aîné). — Abrégé de la Graphométrie. *Paris, Jean*, 17 pl. in-fol., sans texte, 2 fr.

—Écriture (l') de commerce européen, grav. par J. D. Lale. In-4 oblong.

— Essai de démonstration du principe fondamental de la théorie des équations. *Paris*, *Courcier*, 1811, in-4 de 16 pag.

—Essai sur la vérification des écritures arguées de faux. *Paris, Bachelier*, 1832, in-4 de 52 pag.

SANT-OUEN (madame L. de). — Délia, nouvelle russe. *Paris*, *A. Dupont*, 1827, in-12, 3 fr.

— Histoire ancienne élémentaire, accompagnée de tableaux chronologiques qui en facilitent l'étude. *Paris*, *Hachette*; *Delalain*; *et Nanci*, *Vidart et Jullien*, 1833, et 1834, in-18, 1 fr. 25 c.

— Histoire de France, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'à nos jours. *Paris*, *L. Colas*, 1827, in-18, avec fig., 60 c. — XIIe édition. *Paris*, *Hachette*, 1836, in-18, 60 c.

Cet ouvrage a été couronné par la Société pour l'instruction élémentaire.

— Histoire de Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar. Sec. édition. *Nanci*, *Vidart*, 1836, in-18, 1 fr. 25 c.

Le premier titre de ce volume est : *Lecture populaire*, ce qui indiquerait qu'il fait partie d'une collection.

— Histoire de Napoléon, accompagnée d'un Tableau mnémonique des principaux événements de sa vie. *Paris*, *Denain*; *Nanci*, *Vidart et Jullien*, 1833, in-8, 6 fr.

— Histoire romaine élémentaire, accompagnée de tableaux et de cartes qui en facilitent l'étude. *Paris*, *Hachette*; *Nanci*, *Vidart et Jullien*, 1834, in-18.—IIIe édit. *Paris*, *et Nanci*, *les mêmes*, 1837, in-18, 1 fr. 25 c.

— Tableaux historiques des peuples modernes européens, composés de médaillons renfermant le portrait de chaque prince, avec les emblèmes caractéristiques des principaux événements de leur règne; accompagné d'un texte explicatif, mis en rapport avec les tableaux. Tome Ier. (Histoire d'Angleterre). *Paris*, *Carez*; *Eymery*, 1825, in-8, avec atlas in-fol. de 5 planches, 15 fr.

—* Tableaux mnémoniques de l'histoire de France, composés de médaillons chronologiques, contenant le portrait de chaque roi et les principaux événements de son règne, indiqués par différents emblèmes; accompagnés d'un Abrégé de l'histoire de France, mis en rapport avec les tableaux. Par madame de***. *Paris*, *L. Colas*, 1822, in-12, 9 fr.; et avec 5 tabl. sur gr. aigle, 18 fr.

On a encore de cette dame une *Notice historique sur Stanislas*, *roi de Pologne*, impr. en tête des Œuvres choisies de ce souverain, publ. par elle. (Paris, 1825, in-8).

SAINT-PARD (le P. Pierre-Nicolas VANBLOTAQUE, ex-jésuite, connu plus tard sous le nom de l'abbé de); né à Givet-Saint-Hilaire, diocèse de Liège, le 9 février 1734, mort à Paris, chanoine honoraire de Notre-Dame, le 1er novembre 1824.

—*Ame (l') chrétienne formée sur les maximes de l'Évangile, ouvrage de piété, en faveur des personnes qui aspirent à la perfection. Par M. l'abbé***, auteur de la « Connaissance de l'amour de J.-C. » du P. Saint-Jure, et de la « Retraite de dix jours pour les ecclésiastiques ». *Paris*, *Berton*, 1774, in-12.

Cet ouvrage est suivi de l'*Oratoire du cœur*, *ou Méthode très-facile pour s'entretenir intérieurement avec Jésus-Christ*, ouvrage retouché par Saint-Pard, pour le style.

— Conduite intérieure du chrétien, petit ouvrage de piété revu et mis dans un nouvel ordre. *Paris*, *Belin*, 1778, in-24. — *Paris*, *Beaucé-Rusand*; *l'Auteur*, 1819, in-32; et *Besançon*, *Petit*, 1825, in-32.

—*Connaissance (de la) et de l'amour de Jésus-Christ, pour servir de suite au « Livre des élus » du P. de S.-Jure (réduite de l'in-fol. du P. J.-B. de S.-Jure); revue et corrigée par M. l'abbé***. *Paris*, *Berton*, 1772, in-12.

Volume souvent réimprimé :
Lyon, Périsse frères, 1822, in-18.
Paris, Méquignon-Havard, 1824, in-12.
Paris, Méquignon junior, 1825, in-12.
Édition augmentée d'une Notice sur l'abbé Saint-Pard. Paris, Méquignon junior, 1833, in-18, 2 fr.

—Exercices de l'amour du pénitent; suivi d'un Essai sur l'ordre, considéré comme vertu. In-16.

Quelques biographies assignent à la publication de ce petit ouvrage la date de 1819.

— Jour (le) de communion, ou Jésus-Christ considéré sous les différents rapports qu'il a avec l'âme fidèle dans l'Eucharistie; suivi de Sentiments affectueux. *Paris*, *Berton*, 1776, 1778, in-12; *Paris*, *Beaucé-Rusand*; *l'Auteur*, 1819, in-12, 1 fr. 75 c.

Les deux premières éditions sont anonymes.

— Livre (le) des élus, ou Jésus crucifié, ouvrage du P. J.-B. de Saint-Jure, revu, et mis dans un nouvel ordre. *Paris*, *Berton*, 1771, in-12.

Volume encore réimpr. plusieurs fois :
Paris, Onfroy, 1789, in-12.
Troisième édit. Lyon, Rusand, 1822, in-12.
Édition augmentée d'une Notice sur l'abbé Saint-Pard. Paris, Méquignon junior, 1825, et 1832, in-12.

—* Retraite de dix jours, à l'usage de MM. les ecclésiastiques et des religieux, d'après l'Écriture sainte et les Pères de l'Église. Par M. l'abbé***. *Paris*, *Ber-*

ton, 1773, in-12. — Sec. édition. 1805, in-12.
— * Vie et doctrine de Jésus-Christ, rédigées en méditations pour tous les jours de l'année, trad. du lat. (1775). Voy. Avancin.

Tous ces ouvrages ont paru tantôt anonymes, tantôt avec le nom de l'auteur. L'abbé Saint-Pard a laissé des *Lettres spirituelles inédites*.

SAINT-PATERNE (P. de). Voy. Pigeon de S.-P.

SAINT-PAUL (de), ancien mousquetaire du Roi, membre de l'Académie de Rouen, mort en 1768.
—*Appel du jugement rendu par M. l'abbé Ladvocat, dans la cause où il s'est constitué juge des quatre traductions des Psaumes (de l'abbé Pluche, de M. Gratien, des RR. PP. capucins, auteurs des Principes discutés, et de M. Laugeois). 1763, in-12.
— * Conclusion sur l'appel du jugement rendu (par l'abbé Ladvocat entre deux Psautiers). (1763), in-12 de 31 pag.

SAINT-PAUL (C.), avocat à Paris.
— A M. le rédacteur du journal des Débats. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1819, in-8 de 8 pag.
— Idées diverses sur la législation et l'administration soumises à quiconque voudra s'occuper de les perfectionner et de les rendre dignes d'être présentées au roi et aux Chambres. *Paris, de l'impr. de Lefebvre*, 1817, in-8 de 88 pag.
— Pétition à la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de Lefebvre*, 1817, in-8 de 4 pag.
— Réflexions sur le projet de loi relatif au remboursement forcé des rentes sur l'État. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1824, in-8 de 16 pag.

SAINT-PAUL (le baron de), major de la légion de la Nièvre, en 1820.
— Théorie abrégée sur l'administration des corps d'infanterie. Première partie. *Lyon, T. Pitrat*, 1820, in-12 de 84 pag.
— Sec. édition. *Strasbourg, et Paris, Levrault*, 1821, in-12 de 84 pag.

SAINT-PAUL, substitut du procureur du roi à Montpellier.

Il a publié le Thalamus parvus (le Petit Thalamus de Montpellier), publié pour la première fois (1836). Voy. ce titre aux Ouvr. anonymes.
Voy. aussi Barletti et Noizet de Saint-Paul.

SAINT-PAVIN (Denis Sanguin de).
— Poésies de Saint-Pavin, et de Charleval (publiées par Le Fèvre de Saint-Marc). *Amsterdam (Paris)*, 1759, in-12.

SAINT-PERAVI (Jean-Nicolas-Marcellin Guerineau de); né à Joinville (Beauce), en 1732, d'une famille anoblie par une charge de secrétaire d'État. Après avoir fait ses études en province, il vint à Paris, où privé des ressources de la fortune, il chercha dans ses talents ses moyens d'existence. Ses premiers écrits roulèrent sur la politique et l'agriculture; ce sont des compilations oubliées aujourd'hui, mais qui, dans le temps, lui valurent d'honorables suffrages. Mort presque indigent à Liége, en 1789.
— * Épître sur la consomption. *Londres, et Paris*, 1761, in-8 de 25 pag.
— * Essai sur les principes à adopter par les États-Généraux et sur leurs premières observations, qui n'en seront que les conséquences. 1789, in-8.
— Foiropédie (la). 1761.
— Lucrèce et Tarquin, romance....
— * Mémoire sur les effets de l'impôt indirect, sur les revenus des propriétaires des biens-fonds. *Londres, et Paris, Desaint*, 1768, in-12.
— Ode sur l'érection de la statue du prince Charles de Lorraine. *Bruxelles*, 1772, in-8.
— * Optique (l'), ou les Chinois à Memphis. *Londres, et Paris*, 1763, deux part. in-12.

Petit roman satirique et allégorique fait à l'imitation de *Zadig*, *Babouc*, *Memnon*, *Candide*, *etc.*, et qui fut attribué à Voltaire; J.-J. Rousseau a eu le malheur d'ajouter foi à ce bruit. Voyez la note de Barbier, n° 13377 de ses Anonymes.

— Philène et Laure, idylle.
— * Plan de l'organisation sociale divisée dans ses trois parties essentielles, par M. de S.-P. *Paris, Duplain*, 1790, 2 vol. in-8.
— Poëte (le) voyageur et impartial, ou Journal en vers, accompagné de notes en prose. *Liége*, 1783 et 1784, in-12.

Ce journal, rempli de fatras, cessa bientôt de paraître, faute d'abonnés.

— * Principes du commerce opposé au trafic, développés par un homme d'État. 1787, 2 vol. in-8.
— Stances sur une infidélité. *Londres*, 1766, in-12.
— * Traité de la culture de différentes fleurs (des narcisses, des tubéreuses, des

giroflées, etc.) *Paris*, *Saugrain le jeune*, 1765, in-12 de 316 pag.

— *Zaluka à Joseph, héroïde suivie de la nouvelle Betzabée et de quelques pièces réimprimées. *Paris*, *Delalain*, 1769, in-8.

On a encore du même des pièces dans l'Almanach des Muses, 1765 et ann. suiv.; *les Deux femmes*, comédie, représentée sans succès sur le théâtre de Liége et non imprimée. Il avait aussi travaillé au Journal de l'agriculture et du commerce, par Quesnay, Dupont, Mirabeau, et autres économistes, dont il partageait les principes (1764—74).

SAINT-PERN (le comte de). — Quelques réflexions sur le système en politique et sur le projet de loi relatif à l'organisation municipale et départementale. *Paris*, *Goujon*, 1829, in-8 de 28 pag.

SAINT-PERN COUELLAN (Joseph-Christophe-Marie-Philippe Paterne de), administrateur éclairé, patriote pur et désintéressé, député consciencieux; député des Côtes-du-Nord, de 1827 à 1830, et depuis 1834; maire de Dinan, de 1830 à 1835, vice-président du conseil-général des Côtes-du-Nord, après en avoir été le secrétaire, etc.; né le 23 mai 1793, à l'île de la Trinité, de parents bretons qui avaient été habiter la Martinique.

— Adresse aux électeurs de la Bretagne. *Dinan*, 1827.

Sur les trois systèmes politiques de la France : la féodalité, le système ministériel et le gouvernement représentatif.

—*Annuaire Dinannais, pour les années 1832 à 1836, *Dinan*, *Huart*, 1832-36, 5 vol. in-18, avec gr.

C'est un recueil de documents administratifs, statistiques historiques et politiques. Cet ouvrage sera consulté avec fruit par tous ceux qui voudront écrire sur le dép. des Côtes-du-Nord.

Cet Annuaire formait pour chaque année un vol. de 350 pag., dont le prix était de 1 fr. 25 c. La collection devenue rare, est aujourd'hui d'un prix assez élevé.

— Combat de Saint-Cast, orné d'un plan, suivi des pièces à l'appui et d'observations sur ce qui a été jusqu'ici publié à ce sujet. *Dinan*, *J.-B. Huart*, 1836, in-8 de 88 pag.

Brochure éminemment remarquable sous le rapport historique. Elle rectifie les récits des historiens sur l'un des plus graves événements du milieu du siècle dernier, et des plus glorieux pour la France.

La Biographie des hommes du jour d'où nous empruntons cette Notice, parle de deux autres brochures de M. de Saint-Pern dont elle ne donne pas les titres. L'une est intitulée *A MM. les membres du conseil-général des Côtes-du-Nord* (in-8 de 14 pag.), et c'est une suite de propositions au conseil-général des Côtes-du-Nord, faites en 1832, dans l'intérêt des différentes localités du département : garde nationale, hospices, impôts divers, instruction, routes, rien n'y est omis. L'autre de ces brochures, *Un Mariage écrit dans le ciel* (Dinan, 1836, in-8 de 16 pag.) est une expression de regret adressé à la Pologne. Cet écrit est extrait de l'Annuaire Dinannais, année 1830.

SAINT-PHALIER (Aumerle de). Voy. mad. Dalibard.

SAINT-PHILIPPE (don Vincent Baccallar y Sanna, marquis de), mort à Madrid, le 11 juin 1726.

— Mémoires pour servir à l'histoire d'Espagne sous le règne de Philippe V, trad. de l'espagnol (par M. de Maudave). *Amsterdam* (*Paris*), 1756, 4 vol. in-12.

— Monarchie (la) des Hébreux, traduite de l'esp. (par Ant. de Labarre de Beaumarchais). *La Haye*, 1727, 4 vol. in-12.

L'année suivante, des exemplaires de cet ouvrage, vendus chez Scheurleer, portaient le nom du traducteur.

SAINT-PIERRE (Jacques-Henri-Bernardin de), célèbre écrivain; né au Havre, le 19 janvier 1737. Il fut successivement ingénieur, à vingt ans; officier au service de Frédéric-le-Grand, et ensuite de Catherine II; capitaine ingénieur de la colonie de l'Ile de France. A son retour en France, Louis XVI le nomma intendant du Jardin royal et du cabinet d'histoire naturelle du Roi, à la place de Buffon. Il devint plus tard professeur de morale à l'École normale, membre de l'Institut national, classe de la langue et de la littérature française. Bernardin de Saint-Pierre est mort à Paris, le 21 janvier 1814.

—Arcadie (l'). (Livre Ier). *Angers*, 1781, in-18; *Paris*, an II (1793), in-18; ou 1796, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage est tiré des « Études de la nature », de l'auteur.

L'édition de l'an II est une contrefaçon dont il a été tiré deux exemplaires sur vélin.

Les Œuvres de l'auteur renferment de longs fragments des deuxième et troisième livres.

— Chaumière (la) indienne. *Paris*, *Née de la Rochelle*, 1790 in-8, et 1791, in-12.

Impr. aussi à la fin de la Suite des Vœux d'un solitaire (voy. ci-dessous). L'édition de 1791 de la Chaumière n'est même qu'un tirage à part du volume en question.

« La Chaumière indienne est le meilleur, le plus moral et le plus court des romans de l'époque entière; cette Chaumière indienne, où l'un des grands écrivains qui nous restent, M. Bernardin de Saint-Pierre, a réuni, comme en ses autres ouvrages, l'art de peindre par l'expression, l'art de plaire à l'oreille par la musique du langage, et l'art suprême d'orner la philosophie par la grâce ». (Chénier, Tableau de la littér.).

L'auteur de la Notice sur Bernardin de Saint-Pierre, dans la Biographie universelle, fidèle aux principes adoptés pour ce recueil historique, émet sur ce petit roman l'opinion que c'est un chef-d'œuvre de style, mais dans lequel on ne peut « s'empêcher d'apercevoir « une satire des plus directes contre les académies, « et surtout contre le clergé! ».

— Le même ouvrage. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1822, in-18, 1 fr. 50 c.

— Le même ouvrage. Édition suivie du Café de Surate et autres opuscules (qui sont : le Voyage en Silésie, l'Éloge historique et philosophique de mon ami, les Voyages de Codrus et le Vieux paysan Polonais). *Paris*, *Werdet et Lequien*, 1828, in-32, avec 2 grav., 4 fr.

Édition faisant partie d'une « Collection des meilleurs romans français, dédiée aux dames. »

— Le même. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot.-Lefèvre*, 1828, in-18, 1 fr. 50.

Cette édition contient aussi le Café de Surate, et les quatre opuscules qui se trouvent dans la précédente.

Cet ouvrage a été aussi plusieurs fois réimprimé à la suite de Paul et Virginie (voy. plus bas). Il existe encore une édition très-commune, suivie de *Pensées morales*, *maximes*, *etc*. Paris, Delarue; Lille, Castiaux, 1835, in-18.

— Cabana (la) indiana y el Café de Surate (trad. del frances). *Leon*, *Cormon y Blanc*, 1822, in-18, 3 fr.

Une autre traduction (ou peut-être une autre édit.) espagnole de ces deux contes a été impr. à Paris, dans la même année, à la suite d'une traduction en cette langue d'Atala et René, par M. de Châteaubriand. (Masson et fils, in-18).

— Cabana (la) indiana, italiano-francese. *Parigi*, 1808, in-12.

— Chaumière (la) indienne, trad. en grec-moderne. *Paris*, *F. Didot*, 1825, in-18, 3 fr.

Cette traduction est due vraisemblablement à M. Nic. S. Piccolo qui, l'année précédente, avait déjà publié en cette langue une traduction de Paul et Virginie.

— Correspondance (sa), précédée d'un Supplément aux Mémoires de sa vie. Par L.-Aimé Martin. *Paris*, *Ladvocat*, 1826, 3 vol.—Mémoires sur la vie et les ouvrages de J.-H. Bernardin de Saint-Pierre. Par L.-Aimé Martin, accompagné de lettres du maréchal Munich, de Duval, Taurenheim, Rulhière, d'Alembert, J.-J. Rousseau, le baron de Breteuil, Guys, l'abbé Fauchet, de Fontanes, mad. la baronne de Krudner, Dupont de Némours, M. Maret, Ducis, Bernardin de Saint-Pierre, Louis, Joseph et Napoléon Bonaparte. *Paris*, *le même*, 1826, in-8, avec deux fac-simile. En tout 4 vol. in-8, 28 fr.

On trouve en tête du premier volume de cette Correspondance un écrit de M. L.-Aimé Martin, intitulé :

Supplément à l'Essai sur la vie et les ouvrages de Bernardin de Saint-Pierre, renfermant l'histoire de sa conduite pendant la Révolution, et de ses relations particulières, avec Louis, Joseph et Napoléon Bonaparte, 156 pag. Cet écrit est paginé en chiffres romains : il paraît avoir été composé à l'occasion de l'article sur B. de Saint-Pierre, de la Biographie universelle, article dû à M. Durosoir, et dicté évidemment par la haine la plus aveugle, et dans lequel ce grand écrivain est traité avec une inconvenance révoltante. On y trouve aussi: 1° une Réponse à un article de la première édition du Mémorial de Sainte-Hélène, par M. le comte de Las-Cases. M. A. Martin avait déjà fait imprimer cette réponse dans le journal des Débats, du 13 février 1823; 2° une apologie de Saint-Pierre, sous le titre : *De l'auteur de Paul et Virginie et de l'influence de ses ouvrages.*

— Études de la Nature. *Paris*, *Didot jeune*, 1784, 3 vol. in-12.

Saint-Pierre méditait depuis long-temps le plan de cet ouvrage. Lui-même raconte, dans la *Suite des Vœux d'un solitaire*, quelles difficultés il eut à surmonter pour trouver un imprimeur qui voulût se charger de l'impression des *Études de la Nature*. La chose était d'autant moins facile que cette impression exigeait des avances considérables, dont l'auteur ne pouvait faire qu'une faible partie. Enfin, un célèbre typographe, M. Didot jeune, consentit à imprimer un manuscrit déjà refusé par plusieurs de ses confrères. Le succès des *Études de la Nature* surpassa l'attente de l'auteur lui-même.

Les *Études de la Nature* sont un hymne à Dieu qui ne périra qu'avec le sentiment du beau.

Cet ouvrage contient au reste de nombreuses erreurs en physique, et des théories fausses sous plus d'un rapport, entre autres sa théorie des marées, qu'il attribue à la fonte des glaces polaires, théorie que Bern. de Saint-Pierre n'a cessé de défendre dans les journaux. (Voy. l'Éloge de B. de Saint-Pierre, par M. Patin).

Autres éditions :

Seconde édition. Paris, 1786, 3 vol. in-12.

(Édition de Hollande), 1788, 5 vol. in-12.

Troisième édit. (originale). Paris, 1790, 5 vol, in-12.

Quatrième édition, considérablement augmentée, avec un cinquième volume, contenant les Vœux d'un solitaire et la Chaumière indienne. Paris, Didot jeune, 1792, 5 vol. in-12.

— Études de la Nature, suivies de Paul et Virginie, des Vœux d'un solitaire, de l'Arcadie et de la Chaumière indienne. Nouv. édition, revue, corr. et ornée de 10 planches. *Paris*, 1804, 5 vol. in-8, 30 fr.; et sur pap. vélin, 60 fr.

— Les mêmes. *Paris*, *Méquignon-Marvis* (* *A. André*), 1820, 8 vol. in-18, ornés de figures pour la botanique, 16 fr.

— Les mêmes. Nouv. édit., rev., corr. et conforme à celle publiée par M. A. Martin. *Paris*, *A. André*, 1825, 5 vol. in-8, ornés de 13 planches, 35 fr.; sur gr. pap. vél., tiré à 25 exemplaires, 100 fr.

On trouve, à la fin du tome IV de cette édition, et avec une pagination particulière, les *Études littéraires sur la partie historique du roman de Paul et Virginie*, par P.-L. Lemontey, formant 32 pag.

— Les mêmes. *Paris*, *Aimé André*, 1825, 8 vol. in-18; 20 fr.

Édition faite sur les précédentes.

— Les mêmes. *Paris*, *Hiard*, 1835, 1836, 6 vol. in-18, 3 fr. 90 c.

Cette édition fait partie de la Bibliothèque des amis des lettres. Elle ne renferme pas *Paul et Virginie*, dont le libraire éditeur a fait une publication particulière.

— Les mêmes, avec des notes, par L.-Aimé Martin. *Paris*, *Lefèvre*, 1836, 2 vol. gr. in-8, impr. à deux colonnes, avec 8 grav., 14 fr.

— Études de la Nature, abrégées par L. Girault. *Paris*, *Rion*, 1835, 2 broch. in-18, 70 c.

—

— Harmonies de la Nature, publiées par L.-A. Martin, faisant suite aux « Études de la Nature ». *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1815, 3 vol. in-8, avec portr., 22 fr.; ou 1818, 4 vol. in-12, avec portr., 15 fr.

—

— Mémoire sur la nécessité de joindre une ménagerie au Jardin national des Plantes, suivi de notes. 1792, in-12.

—

— Mort (la) de Socrate, drame, précédé d'un Essai sur les journaux et suivi d'un Discours académique. *Paris*, *Didot*, 1808, in-18.

« Les derniers moments d'un sage opprimé n'ont rien qui soit fort théâtral; mais c'est un admirable sujet d'étude. Les traditions des élèves de Socrate et de l'école académique sont habilement fondues dans quatorze scènes. L'imagination brillante et le rare talent de l'auteur embellissent tout l'ouvrage. C'est dans ce goût et de ce style que Platon lui-même aurait pu l'écrire, s'il avait écrit en français ». (Chénier, Tableau de la Littér. franç.).

—

— Nature (de la) de la Morale, fragment d'un rapport sur les Mémoires (sur cette question : Quelles sont les institutions les plus propres à fonder la morale d'un peuple?) qui ont concouru pour le prix de l'Institut national, le 15 messidor de l'an VI (1798). Sec. édit. *Paris*, an VI (1798), in-12.

Rapport que B. de Saint-Pierre lut le 3 juillet 1798, sur les mémoires qui avaient concouru sur cette question, et qu'il terminait par la déclaration solennelle de ses principes religieux, qui excita contre lui un violent orage. Il y répondit noblement trois mois après (le 23 septembre 1798), en lisant encore, à la tribune de l'Institut, son dialogue de la *Mort de Socrate*, où le sage se console de l'injustice des hommes par la certitude de son immortalité.

—

— Paul et Virginie. *Paris*, 1787, 1789, 1792, in-12.

Tiré des « Études de la Nature ». Petit roman qu'on lit et qu'on lira toujours avec plaisir. Il plaît à tous les âges, à toutes les classes de lecteurs, par l'intérêt d'une fable charmante, par le coloris et la gracieuse simplicité de ses tableaux, et par la mélodie du style.

B. de Saint-Pierre avait terminé depuis quatre ans son charmant roman de *Paul et Virginie*, lorsqu'il résolut de le publier, en 1787. Le mauvais succès d'une lecture qu'il avait faite devant l'élite des gens de lettres, Marmontel, Saint-Lambert, La Harpe, Delille, Suard, Buffon, Thomas, Necker, etc., l'en avait détourné, et avait failli même le déterminer à jeter au feu cette admirable production. Ce fut le célèbre peintre Vernet qui, transporté d'admiration à une lecture que lui en fit l'auteur, releva son courage, et le décida enfin à publier *Paul et Virginie*. « C'est une création neuve, « dit M. Parseval de Grandmaison, qu'aucun ou- « vrage n'a inspiré, et qui en a inséré bien d'au- « tres ».

Le succès de cette production, ainsi que de celle des deux premiers livres de l'Arcadie, fut encore plus éclatant que celui des *Études*. Dans l'espace d'un an, on publia plus de cinquante contrefaçons de Paul et Virginie.

P.-L. Lemontey (voy. ce nom) a publié une « Étude littéraire sur la partie historique de ce roman ».

La *Chaumière indienne* et *Paul et Virginie* sont deux ouvrages placés au rang des chefs-d'œuvre de la langue.

— Paul et Virginie. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1806, gr. in-4.

On trouve en tête de cette édition un *Préambule* très-remarquable, mais dont un extrait seulement a été reproduit dans le vol. de Mélanges des OEuvres de l'auteur.

— Paul et Virginie. *Paris*, *de l'impr. de P. Didot aîné.—Déterville; Lefèvre*, 1816, in-18; — ou *Paris*, *les mêmes* (* *A. André*), 1820, in-18 sur pap. fin des Vosges, avec une fig., 1 fr. 80 c.; pap. fin, avec 4 grav., 3 fr.; pap. vélin superfin d'Annonay, avec les 4 gravures avant la lettre, 5 fr.

— Le même roman, suivi de la Chaumière indienne, du Café de Surate, du Voyage en Silésie, de l'Éloge de mon ami, et du Vieux paysan polonais. *Paris*, *Méquignon-Marvis* (* *A. André*), 1823, in-8, orné de 4 vignettes, un cul-de-lampe et une carte, gravés par M. Ch. Haeth de Londres, d'après les dessins de M. Desenne, 15 fr.; sur pap. gr. raisin, épreuves avant la lettre, 30 fr.; avec les épreuves sur pap. de Chine, sans les eaux-fortes, 42 fr., et avec les eaux-fortes et épreuves sur pap. de Chine, 55 fr.

L'acquéreur du reste de cette édition en réduisit les prix à 12 fr. pour le pap. ord. (superfin d'Annonay), et à 40 fr. pour les exempl. avec les figures avant la lettre sur pap. de Chine.

— Paul et Virginie, suivi de la Chaumière

indienne. Nouv. édit. *Paris, de l'impr. de Jules Didot.* — *Louis Janet*, 1823, in-18, orné de 5 fig., 5 fr.; pap. vélin, 6 fr., et avec les fig. avant la lettre, 9 fr.

Chaque ouvrage a sa pagination particulière.

— Paul et Virginie. Édition précédée d'une Notice (inédite) sur B. de Saint-Pierre, écrite par lui-même. *Paris, Werdet et Lequien*, 1828, in-32, orné de 2 gr., 4 fr.

Jolie édition, qui fait partie d'une Collection des meilleurs romans français, dédiée aux dames.

— Le même. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *Lefèvre*, 1829, in-18, 1 fr. 50 c.; sur pap. fin, avec 3 fig. et frontispice, 3 fr., et sur gr. pap. vélin, 6 fr.

— Paul et Virginie, suivi de la Chaumière indienne, avec une Notice sur la vie de l'auteur écrite par lui-même et publiée par M. Aimé Martin. *Paris, Lebigre*, 1834, in-18, avec une grav., 3 fr. 50 c.

— Paul et Virginie, suivi de la Chaumière indienne et du Café de Surate. *Paris, Jules Lesné*, 1834, in-8, avec fig., 5 fr.

Cette édition fait partie d'une collection intitulée : Collection des meilleurs romans français et étrangers, anciens et modernes, dont la publication fut commencée par le même libraire.

— Le même. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *Marcilly*, 1835, in-64, avec 7 fig., cart., 1 fr. 75 c.

— Le même, suivi de la Chaumière indienne, avec une Notice sur la vie de l'auteur, écrite par lui-même et publiée par M. Aimé Martin. *Dijon, de l'impr. de mad. Brugnot*, 1836, in-18, 2 fr.

— Le même et la Chaumière indienne; précédés d'une Notice, par M. Sainte-Beuve, et suivis d'une Flore de l'île de France et de l'Inde, par M. Th. Descourtilz, illustrés par Tony Johannot, Français, E. Isabey, Meissonnier, Paul Huet, de Laberge, Marville, 400 vignettes et 30 grands sujets gravés sur bois, par les plus éminents artistes de France et d'Angleterre, avec une Carte de l'Ile de France. *Paris, Curmer*, 1836, in-8, 37 fr. 50 c.

Cette édition a été publiée en trente livraisons

— Paul et Virginie, suivi de la Chaumière indienne, du Café de Surate, des Voyages de Codrus. Avec un Vocabulaire servant à l'explication du texte. *Paris, Henriot*, 1837, in-8, 3 fr. 50 c.

— Paul et Virginie, la Chaumière indienne et le Café de Surate. Par B. de Saint-Pierre. — Estelle et Galatée, par Florian, et ses douze nouvelles. — Choix des Idylles de Gessner. *Paris, F. Didot*, 1837, in-8, 1 fr. 90 c.

Il y a encore un assez grand nombre d'éditions plus ordinaires, faites depuis le commencement de ce siècle, et nous citerons, entre autres, les suivantes ;

Paris, Aug. Delalain, 1803, in-12, 1 fr. 50 c.
Paris, Méquignon-Marvis, 1822, in-18, 1 fr. 50 c.
Paris, Caillot père et fils, 1822, 2 vol. in-18.
Lille, Castiaux; et Paris, Delarue, 1834, in-18. Deux éditions, l'une de trois, et l'autre de cinq feuilles.
Édition suivie de la Chaumière indienne. Paris, Rion, 1835, in 18.
Édition suivie de la Chaumière indienne. Paris, Hiard, 1835, in-18, 65 c. — Cette édition fait partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».
Avignon, Offray aîné, 1836, 2 vol. in-18.
Paris, Lavigne, 1836, 2 vol. in-18, avec deux gravures.
Paris, Ledentu, 1837, in-18, avec une grav., 1 fr. 50 c.

— Paul and Virginia, translated from the french. *Paris, Francart*, 1801, in-12, 2 fr.

Traduction souvent réimprimée à Paris, et notamment :
Paris, Delalain jeune, 1803, in-12, 1 fr. 75 c.
Paris, printed by Crapelet.-Lefèvre, 1815, 1817 et 1820, in-18, 1 fr. 80 c.
Paris, printed by Crapelet.-Baudry, 1825, in-18, 2 fr.
Paris, Tenré, 1833, in-18.
Lyon et Paris, Cormon et Blanc, 1834, in-18.

— Paul and Virginia, français et anglais, à l'usage des personnes qui apprennent les deux langues. *Paris, Delalain*, 1803, in-12, 3 fr. 60 c.

— Le même, en français et en anglais; avec deux traductions, l'une interlinéaire, l'autre suivant le génie de la langue anglaise. Ouvrage destiné aux personnes qui veulent se diriger elles-mêmes dans l'étude de la langue anglaise. *Paris, Lance*, 1833, 2 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Pablo y Virginia, traducido en español por D. Josef Miguel Alea. *Perpignan, Alzine*, 1816, in-18, 1 fr. 25 c.

Traduction plusieurs fois réimprimée en France:
Paris, Masson et fils, 1822, in-18.
Paris, Baudry, 1825, et 1826, in-18, avec une fig., 1 fr. 80 c.
Edicion corregida por el mismo, y aumentada con los Himnos de la primera edad. Marseille, Masvert, 1826, in-18, 2 fr. 50 c.
Edicion adornata con cinco hermosas laminas. Paris, de l'impr. de Pillet aîné, 1834, in-18.

— Paulus et Virginia (Græcè). *Paris, F. Didot*, 1824, in-18, 3 fr.

Cette traduction en grec-moderne est due à M. Nic. S. Piccolo.

— Paolo e Virginia, versione italiana da J.-F. Blanvillain. 1791. — IVa ediz. *Parigi*, 1803, in-18, 1 fr. 75.

— Paolo e Virginia, traduzione nuova del rinomato A. Loschi, socio di vari

accademie; riveduta e corretta accuramente da un professore di lingua italiana. *Parigi, Salmon*, 1816, in-18.

— Il medesimo, della versione di...... *Parigi, Baudry; Fayolle*, 1829, in-18, 2 fr.

— Paulo e Virginia (em portugez). *Paris, Théof. Barrois*, 1818, in-18, 2 fr. 50 c.

— Nova ediçao, adornada con cinco estampas. *Paris, de l'impr. de Pillet aîné*, 1834, in-18.

—

— Romans, Contes et Opuscules de B. de Saint-Pierre, publiés par M. Aimé Martin. *Paris, Lefèvre*, 1834, 2 vol. in-18, avec 7 fig., 9 fr.

Un volume renferme les ouvrages publiés du vivant de l'auteur, et l'autre les ouvrages posthumes.

—

— Vœux d'un solitaire, pour servir de suite aux « Études de la Nature ». *Paris, Didot le jeune*, 1789, in-12.

— Suite des « Vœux d'un Solitaire », avec la Chaumière indienne; pour servir de complément au Ve volume des « Études de la Nature ». *Paris, Née de la Rochelle*, 1791, in-12.

Les *Vœux d'un solitaire* sont des méditations dans le genre de Platon. Saint-Pierre s'y montre partisan des idées nouvelles et des réformes désirées si vivement par tous les hommes véritablement éclairés.

—

— * Voyage à l'Ile de France, de Bourbon, au cap de Bonne-Espérance, par un officier du roi. *Amsterdam, et Paris, Merlin*, 1773, 2 vol. in-8.

Premier ouvrage de l'auteur : il offre une esquisse de *Études de la nature*; on y trouve même le premier modèle de quelques descriptions de *Paul et Virginie*. Cependant, malgré tout l'intérêt que cette relation peut inspirer, ce n'était réellement que l'essai d'un écrivain qui promettait de s'illustrer. Les idées y abondent, mais elles ont besoin d'être développées. Cet ouvrage obtint assez de succès pour attirer l'attention publique sur l'auteur.

Une partie a été insérée dans les Voyages en France et autres pays, en vers et en prose (1818, 5 vol. in-18).

— Le même Voyage. *Paris, Hiard*, 1835, 2 vol. in-18, 1 fr. 30 c.

Cette édition fait partie de la Bibliothèque des amis des lettres.

—

— Voyage en Silésie. *Paris, Didot l'aîné*, 1807, in-12.

—

— OEuvres complètes, mises en ordre et précédées de la Vie de l'auteur. Par L.-Aimé Martin. *Paris, Méquignon-Marvis* (*L. Janet*), 1818-20, 12 vol. in-8, ornés de 20 gravures, 84 fr., et sur pap. vélin, gravures avant la lettre, 168 fr.

Cette collection des ouvrages de B. de Saint-Pierre renferme non seulement tous ceux que nous venons de citer, mais encore ses écrits inédits dont plusieurs sont d'une assez grande étendue.

Cette édition est ainsi composée :

Tom. I et II (en trois parties) : Épître au Roi; Essai sur la vie et les ouvrages de Bernardin de Saint-Pierre, par M. L.-A. Martin :—1° Voyage à l'Ile de France, et à sa suite : 2° Conseils à un jeune colon, fragments ;—3° Entretiens sur les arbres, les fleurs et les fruits ; —4° Observations sur quelques termes de marine; — 5° Observations sur la Hollande, sur la Prusse, sur la Pologne et sur la Russie. Ces Observations ont été réimprimées dans quelques éditions postérieures sous le titre de *Voyages*.

Tom. III à VII ; 6° les Études de la Nature, suivies de : 7° Paul et Virginie ; —8° la Chaumière indienne ; — 9° le Café de Surate ; — 10° le Voyage en Silésie; —11° l'Éloge historique et philosophique de mon ami, satire ingénieuse, ou plutôt parodie des discours académiques : le héros de cet éloge est Favori, le chien de l'auteur ; — 12° les Voyages de Codrus ;—13° le Vieux paysan Polonais (tom. VI); — 14° l'Arcadie ; — 15° Fragments des deuxième et troisième livres de l'Arcadie ; — 16° Fragments de l'Amazone ; — 17° de la Nature de la Morale, fragment d'un rapport à l'Institut; avec des notes servant à trois de ces ouvrages (tom. VII).

Tom. VII à X, 18° les Harmonies de la Nature.

Tom. XI, 19° les Vœux d'un solitaire et leur suite; suivis : 20° du Fragment de la Théorie de l'Univers; — 21° du Mémoire sur les marées ; — 22° d'un Fragment sur le même objet.

Tom. XII. Mélanges : 23° Essai sur J.-J. Rousseau (Fragment sur J.-J. Rousseau, Essai sur J.-J. Rousseau et Parallèle de Voltaire et de J.-J. Rousseau); — 24° Discours sur cette question : Comment l'éducation des femmes pourrait contribuer à rendre les hommes meilleurs ; — 25° la Mort de Socrate;—26° Empsaël, long dialogue philosophique ;— 27° la Pierre d'Abraham, ou le Pélerinage à Sainte-Anne d'Auray, petit roman domestique, composé plusieurs années avant Paul et Virginie, et que B. de Saint-Pierre affectionnait beaucoup; l'auteur s'était toujours refusé à le faire imprimer; — 28° Dialogue sur la Critique et les Journaux ; — 29° Mémoire sur la nécessité de joindre une ménagerie au Jardin des plantes de Paris, avec notes ; — 30° Lettre de B. de Saint-Pierre aux auteurs de la Décade philosophique. Presque tous les écrits posthumes sont précédés d'avis de l'éditeur.

Il a été tiré un petit nombre d'exemplaires sur gr. raisin superfin, avec figures triples (eaux-fortes, noires et coloriées). Le prix de souscription de ces exemplaires était de 500 fr., lequel a été ensuite réduit à 450 fr. par l'acquéreur du restant de l'édition.

Quelques passages de la Notice donnèrent lieu, en 1821, à un procès intenté par le père de la première femme de Saint-Pierre, M. Léger Didot, qui se plaignit d'avoir été calomnié par M. Aimé Martin. Ce dernier ayant succombé, le tribunal ordonna la suppression des passages incriminés.

Il a été publié en Belgique :

Supplément aux OEuvres de B. de Saint-Pierre, précédé d'un Avant-propos de l'éditeur, par M. S.-V. Louvain, C.-J. Demat, 1823, in-8, 1 fr.

Ce Supplément est un Discours académique de

Bern. de Saint-Pierre, qui contient un magnifique éloge de la philosophie. L'éditeur explique, dans son Avant-propos, la cause de l'omission de ce morceau dans l'édition des Œuvres complètes, publ. à Paris.

(*Rev. bibl. des Pays-Bas*, *ann.* 1823).

— Les mêmes. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1820-21, 19 vol. in-18, ornés de 27 gravures, 45 fr., et sur pap. vél., fig. avant la lettre, 90 fr.

Cette édition, faite sur la précédente, avait été annoncée, dans l'origine, en 18 vol.; mais elle a été terminée par un 19e, qui contient l'Essai sur la vie et les ouvrages de Bern. de Saint-Pierre, par l'éditeur. Cet Essai devant se placer en tête du premier volume, la collection reliée ne forme plus que 18 vol.

M. A. André, ayant acquis le restant de l'édition, fit faire, en 1823, de nouveaux frontispices à son nom.

— Les mêmes, augmentées de divers morceaux inédits, mises en ordre, et précédées de la Vie de l'auteur. Par L.-Aimé Martin. *Paris*, *P. Dupont*, 1825-26, 12 vol. in-8, ornés de 28 gravures, 96 fr.; et sur pap. cavalier vélin, 128 fr.

Les 28 gravures ont été publiées en quatre livraisons, qui coûtaient chacune aussi cher que les volumes, c'est-à-dire 6 et 8 fr.

— Les mêmes. *Paris*, *Lequien fils* (** Arm. Aubrée*), 1830-31, 12 vol. in-8, ornés de 14 gravures, dont un portr., 30 fr.

Cette édition a été publiée en treize livraisons, à 2 fr. 25 c. l'une : douze de texte, et une de planches.

On peut y joindre une suite de dix vignettes, dont le prix est de 9 fr.

Ces deux dernières éditions, classées différemment pour les matières que celle de 1818-20, sont moins belles qu'elle, mais on y trouve quelques pièces de plus : 1° *des Caractères hiéroglyphiques et du tribunal d'équité en Égypte*. (Fragment écrit en 1798), imprimés à la fin du tom. VI; 2° *l'Extrait du Préambule de l'édition in-4 de Paul et Virginie*; 3° *Lettres* de diverses personnes à B. de Saint-Pierre et *Pièces justificatives*, impr. à la fin du tom. XII qui porte pour titre « Dialogues philosophiques».

Il faut ajouter aux trois éditions in-8 que nous venons de citer, la *Correspondance*, qui, publiée en 1826, aurait dû être insérée dans les deux dernières.

— Les mêmes. *Paris*, *Hiard*, 1835, 9 vol. in-18.

Cette édition fait partie de la Bibliothèque des amis de lettres : elle ne comprend que les ouvrages suivants qu'on peut se procurer séparément : Voyage à l'Ile de France, 2 volumes. — Paul et Virginie, suivie de la Chaumière indienne, 1 vol. — Etudes de la nature, 6 vol. Prix de chaque vol., 65 c.

— Œuvres de J.-H. Bernardin de Saint-Pierre, mises en ordre par L. Aimé Martin. *Paris*, *Lefèvre*, 1833, ou 1836, gr. in-8.

— Œuvres posthumes du même, mises en ordre et précédées de la Vie de l'auteur. Par L.-Aimé Martin. *Paris*, *le même*, 1833, ou 1836. En tout 2 vol. gr. in-8, impr. à deux colonnes, ornés d'un portr. et de sept belles gravures, 24 fr.

Édition entièrement conforme aux édit. de 1825-26 et de 1830-31, en 12 vol. in-8 quant à la composition des matières, mais elle en diffère sous le rapport du classement; lequel n'a pas toujours permis qu'un ouvrage se rattachant à un autre fut à sa place.

On peut se procurer séparément le volume d'*Œuvres posthumes*.

En tête des Œuvres anciennes on trouve le morceau de l'éditeur, intitulé *De l'auteur de Paul et Virginie et de l'influence de ses ouvrages*, et en tête des Œuvres posthumes son *Essai sur la vie et les écrits de B. de Saint-Pierre* et les deux *Suppléments* à cet Essai.

La Correspondance ne fait pas partie de ces deux volumes.

—

— Beautés des Études et des Harmonies de la Nature, de Bernardin de Saint-Pierre, ou Extrait de ce que cet auteur a de plus remarquable sous le rapport moral et religieux. Par Anth.-Mar. Quibel. *Lyon*, *Rusand*, 1830, in-12, 2 fr. 50 c.

— Bellezas de los Estudias y de las Armonias de la Naturaleza. *Paris*, *de l'impr. de Pillet*, 1835, 2 vol. in-18.

Traduction du volume précédent.

SAINT-PIERRE (Caroline de). — Édouard et Vittoria, ou les Funestes effets des passions. *Paris*, *Lachesnaye*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

Voy. aussi Castel et Puget de Saint-Pierre.

SAINT-PONCY DE MOLEN (le vicomte Th. de), ex-officier.

— Hommage à Delille. Ouvrages en vers. *Paris*, *N. Pichard*, 1822, in-8 de 16 pag., ou *Ibid.*, 1822, in-8 de 24 pag.

— Hommage à Delille. *Paris*, *de l'impr. de Trouvé*, 1824, in-8 de 32 pag.

C'est peut-être une réimpression, avec additions, de l'opuscule précédent.

— Revue poétique du siècle. (En vers). *Clermont-Ferrand*, 1832, in-8 de 16 p.

— *Revue politique du siècle (en vers). *Clermont* (*-Ferrand*), *de l'impr. de Thibaud-Landriot*, 1834, in-8 de 32 pag.

Publiée sous le nom du vicomte de Saint-P...

SAINT-PONS (de), homme de lettres.

— Généalogie de la maison du Hamel. *Paris*, 1834, in-8.

— Mémoire pour établir la communauté d'origine des maisons de Blois, Chastillon et Marconnay. *Paris*, *de l'impr. de Poussin*, 1830, in-4 de 80 pag.

SAINT-PRÉ (de). — *Histoire et Description du Kamtschatka, trad. du russe (1771). Voy. Krachennikow.

SAINT-PREST ou SAINT-PRET (Jean-Yves); né dans le XVIIe siècle, conseiller au grand Conseil, directeur du dépôt des archives des affaires étrangères, et de l'Académie politique qui fut établie dans ce ministère sous de Torcy, en 1710; secrétaire des commandements de Marie-Françoise de Bourbon, duchesse d'Orléans; mort le 1er janvier 1720.

—*Histoire des traités de paix et autres négociations du XVIIe siècle, depuis la paix de Vervins jusqu'à celle Nimègue, où l'on donne l'origine des prétentions de toutes les puissances de l'Europe : ouvrage qui peut servir d'introduction au Corps diplomatique. *Amsterdam*, *Vaillant et Prévost*, 1725, 2 vol. in-fol.

SAINT-PREUX, artiste du théâtre de Lille.

— Vive le Roi! ou le Royaliste seul (pièce dramatique); suivi de plusieurs morceaux du même auteur. *Lille*, *Ve Dumortier*, 1816, in-32 de 64 pag.

SAINT-PRIEST (François-Emmanuel GUIGNARD, comte de); né à Grenoble, le 12 mars 1735, d'une ancienne famille de la haute magistrature du Dauphiné, après avoir fait ses études, fut nommé exempt des gardes du corps, chevalier de Malte, prit part à plusieurs combats dans la guerre de 1760, fut employé dans plusieurs ambassades sous la monarchie, et par Louis XVIII; puis pair de France, mort dans une de ses terres, près de Lyon, le 26 février 1821, âgé de de 86 ans.

— Examen des assemblées provinciales (faisant partie des Observations présentées à l'assemb. des notables). *Paris*, 1787, in-8.

Le comte de Saint-Priest a laissé des Mémoires manuscrits qui comprennent toute sa carrière militaire et politique.

SAINT-PRIEST (le comte Alexis de), neveu du précédent; anc. gentilhomme de la chambre de Charles X.

— Athénaïs, ou le Souvenir d'une femme, comédie en un acte et en prose, représentée au château de Lormois, le 3 juillet 1826. *Paris*, *de l'impr. de J. Didot aîné*, 1826, in-8.

— Espagne (l'); fragment d'un Voyage inséré dans la Revue française. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1830, in-8 de 58 p.

— Présent (le) et le passé. Épître à un détracteur de l'époque actuelle. *Paris*, *Ladvocat*, 1828, in-8 de 84 pag.

— Ruines (les) françaises, suivies du Voyageur à la Trappe, essais poétiques. *Paris*, *de l'impr. de Trouvé*, 1823, in-8 de 24 pag.

Le comte de Saint-Priest est, en outre, l'auteur de la traduction du volume de Théâtre russe qui fait partie des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés par Ladvocat. Le volume dû à ses soins, renferme la traduction de quatre pièces dont les auteurs sont Fon-Vizine, Krilof, Ozerof, Schakofskoi. Le comte de Saint-Priest a aussi participé à quelques recueils littéraires. Nous connaissons de lui dans le premier volume du Livre des Cent-et-Un, un morceau intitulé : *les Deux Saint-Simoniens.*

SAINT-PRIEST (le chevalier Ange de).

— Antiquités mexicaines (1834). Voy. ce titre à la Table des Ouvr. anonymes.

— Veillées politiques, ou des Moyens de prévenir en France les collisions des pouvoirs. Sec. édition, augmentée d'un Projet d'organisation de l'armée. *Paris*, *Dentu*, 1830, in-8, 6 fr.

La première édition avait paru l'année précédente sous un titre un peu différent, que voici :

Veillées politiques, ou Considérations sur l'état et les besoins actuels de la France, recueillies et publ. par César Ducoudray, sténographe. Paris, in-8.

M. Demanne, sous le numéro 1993 de son Nouveau Recueil d'ouvrages anonymes, donne par erreur le nom de *Saint-Prix* à l'auteur de cet écrit.

M. de Saint-Priest a été le directeur du journal « la Dominicale », qu'il continue aujourd'hui, en société avec M. le comte Melch. de La Tour d'Auvergne, sous le titre de « Revue de XIXe siècle ». En société avec le même M. de La Tour d'Auvergne, il est encore le directeur de l'Encyclopédie du XIXe siècle.

SAINT-PRIX Voy. BERRIAT S.-P.

SAINT-PROSPER (Antoine-Jean CASSÉ DE), journaliste, écrivain moraliste et biogr.; né à Paris, le 16 nov. 1790. Après avoir fait des études en droit, il fut obligé de partir pour l'armée comme simple soldat; mais il ne tarda pas à être attaché à un état-major pendant la campagne de 1813. Après la Restauration, M. de Saint-Prosper se voua exclusivement à la littérature et au droit.

— Aventures (les) d'un promeneur, ou le Drame de la vie. IIIe édit. Tom. Ier. *Paris*, *Desmé et Cie*, 1836, in-8, 6 fr.

Cette édition formera trois volumes.

Les deux premières éditions ont paru sous le premier de ces deux titres.

La première a été publiée, à Paris, chez N. Pichard, en 1827 et 1828, en douze numéros (ou promenades), ayant chacun une pagination particulière.

La seconde édit. a été publiée, de 1829 à 1834, par l'auteur lui-même, qui, ayant fait des addit. à son livre depuis l'impression de la première édition, fit paraître cette dernière en 20 numéros (ou promenades), ayant aussi chacun une pagination particulière. Cette seconde édition est ornée de 20 gravures, dont deux coloriées.

— * Almanach des cumulards, ou Dictionnaire historique desdits individus

cumulards, avec la note très-exacte de leurs divers appointements, traitements, pensions, etc.; le tout mis en lumière par un homme qui sait compter. Première ann. *Paris*, *N. Pichard*, 1820, in-18, 1 fr. 25 c.

— Berryana, ou Recueil des traits de bonté les plus remarquables de S. A. R. feu Mgr le duc de Berry. *Paris*, *N. Pichard; Le Normant*, 1820, in-18, avec un portr. et un fac-simile, 2 fr. 50 c.

— Cri (le) du cœur, ou les Trois premières semaines du règne de Charles X. (En prose). *Paris*, *de l'impr. de Pillet*, 1824, in-8 de 12 pag.

Extrait du n° 164 des « Lettres champenoises ».

— Essai sur la Comédie, suivi d'analyses du Misanthrope et du Tartufe, extraites d'un commentaire sur Molière, que l'auteur se propose de publier. *Paris*, *Gratiot*, 1812, in-8 de 32 pag., 75 c.

Premier écrit de l'auteur.

— Examen des OEuvres complètes de M. de Châteaubriand : N° Ier (De l'Essai sur les révolutions). *Paris*, *N. Pichard*, 1826, in-8 de 28 pag.—N° II (Du Génie du Christianisme). *Ibid.*, 1827, in-8 de 76 pag. Prix, ensemble, 3 fr.

L'auteur possède en portefeuille la suite de ce travail.

— Famille (la) Liliers, ou Scènes de la vie. Tom. Ier (et unique). *Paris*, *N. Pichard*, 1820, in-12 de xxij et 204 pag., 2 fr. 50 c.

— France (la) royaliste aux mânes de Mgr le duc de Berry. (En prose). *Paris*, *N. Pichard; Le Normant*, 1820, in-8 de 16 pag.

Une seconde édition (ou plutôt second tirage) a paru en même temps.

— Hommage de la France royaliste et littéraire à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux, ou Recueil des pièces de poésie, discours et morceaux de prose, publiés à l'occasion de l'heureuse naissance de Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné de Berry, et mis en ordre par M. Saint-Prosper. *Paris*, *N. Pichard*, 1820-21, in-8.

Il a paru de cet ouvrage, dont M. de Saint-Prosper n'a été que l'éditeur, douze numéros, chacun de trente-deux pages : chaque numéro coûtait 1 fr. 25 c. aux abonnés; mais les co-fournisseurs de pièces étaient traités plus favorablement : on lisait dans le Prospectus publié en octobre de la même année : Tout ouvrage royaliste composé en langue morte ou vivante, sera imprimé, à la seule condition, pour son auteur, de souscrire à douze cahiers, dont le prix, le port non compris, était de 7 fr. 50 c.

— Lettre adressée au public, par A. J. C. Saint-Prosper, auteur des Aventures d'un promeneur, sur la seconde édition de cet ouvrage. *Paris*, *l'Auteur*, 1830, in-8 de 32 p.

— Martyrologe royal : Vie de Louis XVI. *Paris*, *N. Pichard*, 1821, in-18. — Sec. édition, rev. et considérablement augm. *Paris*, *N. Pichard*, 1821, in-18, 2 fr.

Cette Biographie est une des notices qui devaient composer un ouvrage d'une plus grande étendue, intitulé : *Martyrologe royal, ou Vies particulières des Bourbons morts révolutionnairement depuis* 1789. Cet ouvrage devait former 6 vol. in-8. Le Prospectus en a été publié en 1821.

— Mélanges politiques, littéraires et biographiques. Première livraison (et unique). *Paris*, *N. Pichard*, 1828, in-8 de viij et 140 p., 3 fr. 50 c.

Ce volume contient : 1° *la Vie de Bossuet*; 2° *la France royaliste, etc.*; 3° *la Vie du duc de Berry*, morceau impr. d'abord en tête du « Berryana », et reproduit ici avec quelques suppressions et quelques additions; 4° sept articles de critique littéraire tirés des journaux auxquels M. de Saint-Prosper a participé.

— Monopole (du) de l'imprimerie. *Paris*, *madame Lardière*, 1831, in-8 de 16 pag., 1 fr.

— Notice sur Frédéric Ancillon, ministre des affaires étrangères en Prusse. *Paris*, *Anselin*, 1835, in-8 de 24 pag.

Cette Notice était destinée à être placée en tête de la nouvelle édition du « Tableau des révolutions du système politique de l'Europe, depuis la fin du XVe siècle », par M. Ancillon.

— Observateur (l') au XIXe siècle, ou de l'Homme dans ses rapports moraux, et de la Société dans ses institutions politiques. V^e^ édition. *Paris*, *Éd. Guérin et Cie* (*Desmé), 1832-33, 3 vol. in-8, 18 fr.

Livre qui renferme de fort bonnes choses.

Cet ouvrage ne formait, dans l'origine, qu'un petit volume in-18 de 160 pages, renfermant huit chapitres : il avait paru en 1819, sous le simple titre de *l'Observateur au dix-neuvième siècle*. Paris, Ledoux et Tenré. M. de Saint-Prosper a retouché et augmenté son livre pour toutes les éditions qui ont été faites postérieurement, en sorte qu'aucune édition ne ressemble à celle qui l'a précédée.

La seconde édition, Paris, N. Pichard, 1821, in-12 de xij et 183 pages, renferme 14 chapitres. L'auteur composa cinq nouveaux chapitres, qu'il ajouta à cette édition sous forme de Supplément. Aussi y a-t-il des exemplaires datés de septembre 1822, sur le frontispice desquels on lit : *deuxième édition, suivie d'un Supplément*, contenant plusieurs chapitres nouveaux. Le volume forme alors, avec cette addition, 234 pag.

La troisième édit., publ. sous le double titre que porte la cinquième, est de Paris, N. Pichard, 1824, in-12 de xv et 183 pag. Elle ne renferme que les quatorze chapitres de l'édition de 1821. La préface est nouvelle.

La quatrième édition, très-augmentée, a été publiée chez le même libraire, de 1825 à 1827, 4 parties, en 3 vol. in-12. L'auteur a publié, en 1831, un nouveau volume, qui forme le quatrième de l'ouvrage. Paris, Pihan-Delaforest (Morinval), in-12.

Avant que cette quatrième édition ne fût terminée d'imprimer, M. de Saint-Prosper en avait publié, de 1826 à 1829, divers chapitres à part, dans le format in-8.

La cinquième édition est la réimpression de la précédente.

— * Oraison funèbre de Napoléon Bonaparte, où l'on trouve établi, d'après le Moniteur, ce que les vertus du ci-devant empereur ont coûté d'hommes et d'argent à la France; suivi du Testament dudit Napoléon Bonaparte : le tout recueilli par un conscrit jambe de bois. *Paris*, *N. Pichard*, 1821, in-8 de 32 pag.

Une seconde édition (ou plutôt second tirage), parut en même temps.

—Vie de J.-B. Bossuet. *Paris, N. Pichard*, 1822, in-12.

Ce volume fait partie d'une collection intitulée : « Bibliothèque des classiques Dieudonné », dont la direction avait été confiée, selon toute apparence, à M. de Saint-Prosper.

La *Vie de Bossuet* a été réimprimée dans les Mélanges de l'auteur.

Indépendamment des ouvrages et opuscules de M. de Saint-Prosper que nous venons de citer, on a encore de lui un très-grand nombre d'articles dans divers journaux. Homme essentiellement religieux et monarchique, M. de Saint-Prosper a dit, à la fin de la préface de la seconde édition de son Observateur, 1821 : « Aujourd'hui tout homme « qui, sachant aligner une phrase, ne l'emploie « pas à faire aimer Dieu et le roi, cet homme est bien à plaindre ». C'est aussi aux feuilles quotidiennes royalistes et religieuses que notre écrivain a fourni ses articles, et notamment, à la Gazette de France, au Drapeau blanc, à la Quotidienne, au Bon Français, à l'Oriflamme, au Flambeau (quelques articles de droit), et à quelques recueils, dans lesquels les mêmes principes étaient professés, tels que la Bibliothèque royaliste, faisant suite au Correspondant (1817), les Lettres champenoises, ou Correspondance morale et littéraire (1821 et ann. suiv.), le Défenseur, etc., etc.

M. de Saint-Prosper a aussi participé à la rédaction de plusieurs recueils auxquels la politique est étrangère : on lui doit une douzaine d'articles dans la Biographie universelle; plus de deux cents articles de morale dans le Dictionnaire de la conversation et de la lecture; quelques-uns à l'Encyclopédie des gens du monde; diverses biographies du Plutarque français, publié par M. Mennechet. et, notamment celles de *Cossé Brissac* et de *Massillon*, Ces deux notices ont été tirées à part. Enfin, M. de Saint.Prosper a encore fourni des articles à l'Encyclopédie catholique.

M. de Saint-Prosper avait, comme édit., entrepris la publication d'une Collection de classiques français, avec des notices et de courtes notes par l'éditeur (1830, in-12), qui paraissait par livraisons à 25 c. Il n'en a été publié que deux ouvrages : l'Histoire de Charles XII, par Voltaire, et les Fables de La Fontaine. Chacun de ces ouvrages est précédé d'une Notice.

SAINT-PROSPER (André-Augustin, dit Auguste Cassé de), frère du précédent; né à Paris, en octobre 1791.

—Louis XVIII et Napoléon, dialogue, suivi de plusieurs autres. *Paris*, *N. Pichard*, 1828, in-8 de viij et 188 pag., 4 fr.

Le Dialogue de Louis XVIII et de Napoléon ne remplit que les dix-neuf premières pages : il avait été déjà imprimé (Paris, N. Pichard, 1826, in-8 de 20 pag.). Les autres dialogues sont intitulés : 1° Socrate et l'Angely; — 2° la Duchesse de Mazarin (Hortense Mancini) et madame de Maintenon : — 3° Pierre-le-Grand, Alexandre, Castlereagh; —4° Scipion et Pénélope;—5° le XVIIIe siècle et le XIXe siècles; — 6° Christine, Ninon, madame de Staël et madame de Pompadour; — 7° Antoine et Cunégonde; — 8° Cratès et Charles de Lorraine; 9° Ricci, Pascal et Gonsalvi; — 10° les Deux Lucrèce : Lucrèce Collatin, Lucrèce Borgia; — 11° Madame Du Deffant et mademoiselle Gauthier; — 12° Brantôme et Faustine.

M. de Saint-Prosper a fourni un bon nombre d'articles à différents journaux et recueils, entre autres, à l'Oriflamme, aux Lettres champenoises, et au Dictionnaire de la conversation et de la lecture.

SAINT-RAMBERT (Gabriel de), philosophe cartésien; né dans le XVIIe siècle, à Pontarlier, d'une famille noble, originaire du Bugey, mort dans les Pays-Bas, vers 1720.

— Nouveaux Essais d'explication physique du premier chapitre de la Genèse. *Utrecht*, 1713, in-8 de 344 pag.

Son but est de montrer que les principes de Descartes s'accordent avec les livres saints, en ce qui concerne la création.

SAINT-RÉAL (l'abbé César Vischard de); né à Chambéri, en 1639, d'une famille assez distinguée dans la magistrature; mort dans sa ville natale, sur la fin de l'année 1692, et non en sept. 1679 comme le disent quelques biographes.

— Conjuration des Espagnols contre la république de Venise (en l'année 1618). Par l'abbé de Saint-Réal et des Gracques. Nouv. édit. *Londres* (*Paris*), 1791, in-12.

La *Conjuration des Espagnols, etc.*, fut imprimée pour la première fois à Paris, Barbin, 1674, in-12.

Chénier a dit que « Saint-Réal qui, plus d'une fois porta le roman dans l'histoire, acquit une renommée durable par son élégant récit de la conjuration de Venise, où pourtant il n'est point l'égal de Salluste, quoiqu'on l'ait souvent affirmé.

C'est un roman historique, dit Grosley, auteur d'une Discussion historique et critique sur la Conjuration de Venise (1750, in-12) dont le fond a quelque chose de vrai; mais ce n'en est pas moins le chef-d'œuvre de Saint-Réal. C'est de cet ouvrage qu'Otway a tiré le sujet de sa tragédie de *Venise sauvée*, représentée à Londres, en 1682. La Place composa, sur le même sujet et sous le même titre, une tragédie, qui fut représentée au Théâtre-Français, en 1736 Le *Manlius Capitolinus* de Lafosse vient aussi de cette source.

Quant à la *Conjuration des Gracques*, presque toujours réimprimée dans ce siècle à la suite de celle des Espagnols contre Venise, cet ouvrage, avec moins d'éclat dans le style, est également écrit avec intérêt; l'auteur entre parfaitement dans le caractère de ses personnages. Il paraît que cet opuscule n'est pas de Saint-Réal, mais qu'il appartient au marquis de La Bastie.

On a omis, on ne sait pourquoi, dans l'édition de 1791, la petite préface de 1674, où l'auteur indique les sources dans lesquelles il a puisé le fond de son récit. En 1754, Dreux du Radier écrivit à l'auteur du Journal de Verdun pour défendre la vérité historique de la Conjuration des Espagnols

contre la Discussion critique, lue à la Société littéraire de Châlons-sur-Marne, par Grosley.

— Conjuration des Espagnols contre Venise. — Conjuration des Gracques. *Paris, A.-A. Renouard*, 1795, pet. in-fol. sur pap. vélin, 60 fr.

Cet ouvrage a été réimprimé un assez grand nombre de fois depuis le commencement de ce siècle, toujours avec la Conjuration des Gracques, et nous citerons, entre autres, les éditions suivantes :

Paris, Fournier père et fils, 1801, in-36, 1 fr. Édition faisant partie de la Bibliothèque portative du voyageur.

Édition précédée de sept Discours sur l'usage de l'Histoire; édit. stéréotype, d'après le procédé de Didot. Paris, P. et Firmin Didot, 1803 et 1811, in-18, 1 fr.; pap. fin; 1 fr. 25 c.; pap. vélin, 3 fr. 50 c.; grand pap. vélin, format in-12, 5 fr. — C'est encore un nouveau tirage de cette édition qui fait partie de la « Nouvelle Bibliothèque des classiques français, publiée par le libraire Lecointe (1830).

Paris, A.-A. Renouard, 1803, in-18, 1 fr. 50 c.; sur pap. vélin, 3 fr.; et in-12, sur pap. vélin, 5 fr.

Édition précédée d'une Notice sur la vie, le caractère et les ouvrages de Saint-Réal. Paris, Dessessarts, 1803, in-12, 1 fr. 20 c.; sur pap. fin; 2 fr.; et sur pap. vélin; 4 fr.

Édition stéréotype, d'après le procédé d'Herhan. Paris, de l'impr. de Mame. — Duprat-Duverger, 1811, et 1813, in-18, 1 fr.

Paris, Aug. Delalain, 1817, in-18, 1 fr. 50 c.

Paris, Lebègue, 1820, in-12, 2 fr. Édition on ne peut plus incorrecte, et qui fait partie de la « Bibliothèque d'une maison de campagne ».

Édition précédée de sept Discours sur l'usage de l'Histoire, et suivie de la Conjuration des Gracques. Paris, Menard et Desenne, 1821, in-18, 2 fr.; sur pap. vélin, 4 fr.; — ou in-12, pap. ord., 2 fr. 50 c., et sur pap. vélin, 5 fr. — Cette édition fait partie de la Bibliothèque française, publiée par les mêmes libraires.

Paris, Delongchamps, 1823, in-16, avec portr. Édition précédée de sept Discours sur l'usage de l'Histoire, et suivie de la Conjuration des Gracques. Paris, Hiard, 1829, in-18, 65 c. — Cette édition fait partie de la « Bibliothèque des amis des lettres », publiée par le même libraire.

Paris, Rion, 1835, in-32, 35 c.

— Conjuration des Espagnols contre Venise; par l'abbé de Saint-Réal; suivie de celle des Gracques, attribuée au marq. de La Bastie, l'une et l'autre avec une version latine en regard, et la traduction, en vers hexamètres, des portraits de quatre des principaux conjurés; suivies de tables indicatives des passages que l'on peut donner en devoir. Par un professeur de l'Université (MM. L. Garnier et de Calonne). *Paris, Aug. Delalain*, 1819, in-12, 3 fr.; et latin seul, 2 fr.

—* Illustres (les) aventurières dans les cours des princes d'Italie, de France, d'Espagne et d'Angleterre. *Cologne, P. Marteau*, 1701, in-12.

Ce sont : 1° les *Mémoires de la duchesse de Mazarin* (Hortense Mancini), imprimés pour la première fois en 1675 (Paris, et Cologne, Marteau, in-12). Ces Mémoires sont attribués à de Saint-Réal, et on les trouve dans ses Œuvres, ainsi que dans celles de Saint-Évremont, auxquels ils sont aussi attribués. Les Lettres historiques et galantes, par madame C*** (Du Noyer), La Haye, 1708, tom. Ier, pag. 70, les attribuent à une madame du Rhut. A.-A. Barbier, n° 11467 de ses Anonymes, 2e édit., pense que ces trois assertions sont également fausses, et que ces Mémoires sont d'Hortense Mancini elle-même, qui y fait son portrait; 2° les *Mémoires de la connétable de Pologne*, sœur de la duchesse de Mazarin. L'auteur de ces derniers Mémoires parle comme étant l'auteur des premiers. Il fait parler dans les uns et dans les autres, les dames qui en sont l'objet. (*Note tirée du Catalogue manuscrit de l'abbé Goujet, par A.-A. Barbier*).

— * Lettres de Cicéron à Atticus (livres I et II), trad. du latin, avec le texte et des remarques (1691). Voy. Cicéron.

— Relation de l'apostasie de Genève. *Paris*, 1782, in-12.

Cet ouvrage curieux est une nouvelle édition du livre intitulé : *Levain du Calvinisme, ou Commencement de l'hérésie de Genève*, composé par la sœur Jeanne de Jussie, religieuse de Sainte-Claire, à Genève. Saint-Réal retoucha le style de ce livre, qui avait été imprimé, pour la première fois, à Chambéri, en 1540, et qui contient tout ce qui s'est passé à Genève, depuis 1526 jusqu'à 1535.

—* Usage (de l') de l'Histoire (en sept discours). *Paris*, 1671, in-12.

Réimp. fréquemment avec la *Conjuration des Espagnols*.

Saint-Réal est encore auteur de plusieurs ouvrages qui n'ont pas été réimprimés séparément depuis le commencement du xviiie siècle, mais qui se trouvent dans ses Œuvres.

On attribue encore à Saint-Réal plusieurs écrits de controverse, entre autres, la *Méthode courte et aisée pour combattre les déistes*.

— Œuvres (ses). Nouv. édition (recueillie par Prosper Marchand). *La Haye, frères Vaillant (Paris, Huard)*, 1722, 5 vol. in-12; — ou *Paris, Huart*, 1730, 5 vol. in-12, fig. — Autre édition (diminuée et augm. par le même). *La Haye, Rogissart*, 1726, 4 vol. in-12.

— Les mêmes. Nouv. édition (publiée par l'abbé Pérau). *Paris, Huart; Lemercier*, 1745, 3 vol. in-4 et 6 vol. in-12, avec figures.

— Les mêmes. 1740, 6 vol. in-12, avec figures.

— Les mêmes. Nouv. édition, revue, corr., rangée dans un meilleur ordre, et augm. *Paris, libraires associés*, 1757, 8 vol. petit in-12.

Édit. dans laquelle les matières sont effectivement classées dans un meilleur ordre que les précédentes, où les écrits de l'auteur sur des sujets sacrés étaient mêlés à ceux sur des sujets profanes.

Les Œuvres de Saint-Réal renferme un assez grand nombre d'écrits qui, ainsi que nous l'avons dit plus haut, n'ont pas été réimprimés séparément, depuis le commencement du xviiie siècle. Nous les ferons connaître ici en donnant la composition de la dernière édit. du recueil de ses d'ouvrages. Tom. Ier : 1° *Vie de Jésus* (en iv livres, tirée des quatre

évangélistes), dédiée à Louis XIV. Impr. pour la première fois à Paris, Guignard, en 1678, in-4.

Ce livre ne fut point goûté du public, bien que son auteur l'affectionnât comme son chef-d'œuvre. On y remarque peu de connaissance des écrivains sacrés, nulle inspiration de leur esprit. On a encore observé qu'il n'a pas donné à J.-C. une seule fois le nom de Dieu.

Tom. II. TRAITÉS DE THÉOLOGIE ET DE PIÉTÉ : 2° *Ecclaircissement sur le discours de Zachée* à Jésus-Christ. Impr. pour la première fois à Paris, pour René Guillard, en 1682, in-12. Cet ouvrage avait pour but de défendre contre Arnauld ces paroles de Zachée : « Je donne la moitié de mon bien aux pauvres ; — 3° *Remarques sur les Esséniens, les Saducéens, les Pharisiens et les Thérapeutes ;* — 4° *Méthode courte et aisée pour combattre les Déistes.* Lettre à M. D.;—5° *Lettres sur divers sujets de piété*, au nombre de cinq;—6° *Traités de philosophie, de morale et de politique,* au nombre de douze, parmi lesquels le discours *de la Valeur,* dédié à l'électeur de Bavière (Cologne, Jacq. Lejeune), 1689, in-12. C'est un chef-d'œuvre de raison et de bon goût ; il eut un débit si rapide, et devint si rare, qu'on fut obligé d'en faire des copies manuscrites. « Le français, dit Ménage, « n'est pas des plus corrects, mais on y voit par- « tout *Eloquentiam verborum.* »

Tom. III; 7° *Césarion, ou Entretiens historiques et moraux* (sur divers sujets, particulièrement sur l'histoire romaine. Impr. pour la première fois à Paris, pour Claude Barbin, en 1684, in-12. Ces entretiens divisés en quatre journées, présentent des considérations neuves, et souvent piquantes sur Titus, Pomponius Atticus, Ptolémée Aulétès, et sur divers points de morale; 8° *Réconciliation du mérite et de la fortune.* Impr. pour la première fois à Paris, pour Barbin, en 1665, in-12; 9° *De l'Usage de l'Histoire,* en sept Discours. Impr. pour la première fois à Paris, en 1671, in-12.

Tom. IV; 10° *Hist. de la conjuration des Gracques ;* — 11° *Affaires de Marius et de Sylla ;* — 12° *Considérations sur Luculle;*—12° *Réflexions sur divers romains illustres*, contenant : Quelques Réflexions sur le meurtre de César, des Fragments sur Lépide, des Considérations sur Antoine, des Fragments sur Auguste, la Vie d'Octavie, sœur d'Auguste; des Considérations sur Livie; Caractère de Julie, fille d'Auguste ; de l'Infidélité des femmes chez les Romains ; Fragments sur les spectacles des Romains; De la Navigation des Romains.

Tom. V; 13° *Conjuration des Espagnols* contre la république de Venise, en l'année 1618 ; — 14° *Epicaris, ou l'Histoire secrète de la conjuration de Pison contre Néron ;* — 15° *Don Carlos*, nouvelle historique. Impr. pour la première fois sous la rubrique d'Amsterdam, Commelin, 1673, in-12. Morceau très-bien écrit, mais comme l'observe La Harpe : « C'est une corruption de l'Histoire, inconnue aux anciens, et qui caractérise la légèreté des modernes, que de défigurer, par un vernis romanesque, des faits importants, et des noms célèbres et de mêler la fiction à la vérité.

Le tome VI de cette édition que nous n'avons pas pu voir doit renfermer, entre autres ouvrages; 15° *De la Critique.* Impr. pour la première fois à Paris, par Anisson, en 1691, in-12. Bayle faisait grand cas de ce traité, qui a moins pour objet de donner des règles de critique en général, que de censurer en particulier Andry de Bois-Regard, auteur des *Réflexions sur l'usage présent de la langue françiase.* Il veut que l'honnêteté ne permette de critiquer les ouvrages d'un homme qu'après sa mort, parce que alors on est éloigné de toute haine ; — 16° *Mémoires de madame la duchesse de Mazarin*, attribués à Saint-Réal et à d'autres ; — 17° *Lettres sur divers sujets*, au nombre de onze; — 18° *Panégyrique de la régence de Madame royale de Savoye*, prononcé dans l'Académie de Turin, le 13 mai 1680. Turin, Zappate, 1680, in-4.

Les deux derniers volumes comprennent les traductions dues à Saint-Réal; et on y trouve : 20° Discours de XÉNOPHON, sur la manière d'augmenter les revenus d'Athènes; — 21° Discours de XÉNOPHON sur la république de Lacédémone ; — 22° Lettres de CICÉRON à Atticus (livres I et II), avec des remarques.

— OEuvres choisies. 1783, 4 vol. in-24.

—OEuvres choisies de S.-Réal, contenant la Conjuration des Espagnols contre Venise et celle des Gracques, etc., avec une Notice sur la vie, le caractère et les ouvrages de cet écrivain. Par N. Lemoyne DESESSARTS. *Paris, Desessarts*, 1804, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Les mêmes, précédées d'une Notice sur la vie de Saint-Réal (par M. Ch. MALO). *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné.* —*L. Janet*, 1819, in-8, 5 fr. 50 c., et sur pap. vélin, 11 fr.

Les ouvrages de Saint-Réal, admis dans cette édition, sont : 1° Conjuration des Espagnols contre la république de Venise; — 2° Conjuration des Gracques; — 3° Affaires de Marius et Sylla ; — 4° Épicharis, ou Conspiration de Pison ; — 5° Navigation des Romains. Le volume est terminé par une Table générale.

— OEuvres choisies. *Paris, L. Debure*, 1826, 2 vol. in-32, 5 fr.

Cette édition fait partie des Classiques français.

Sous le titre d'*OEuvres posthumes de Saint-Réal*, on a publié un recueil d'opuscules du marquis de La Bastie. Paris, Barbin, 1693, 3 vol. in-12.

SAINT-REMY (Pierre SURIREY DE), général d'artillerie; né vers 1650, suivant quelques biographes, à Saint-Remy, dans la généralité d'Alençon, et selon d'autres, dans le village d'Acqueville, peu distant du premier, mort à Paris en 1716.

— Mémoires d'artillerie, où il est traité des mortiers, pétards, etc. *Paris*, 1697, et *Amsterdam*, 1707, 2 vol. in-4.

Cet ouvrage a été contrefait plusieurs fois en Hollande; et Bardet de Villeneuve en a tiré toute la partie d'artillerie de sa *Science militaire* (La Haye, 1741, tom. VI, VII et VIII).

— Mémoires d'artillerie. Nouv. édition, augm. (par G. LEBLOND). *Paris*, 1745-49, 3 vol. in-4.

Cette édition est la meilleure et la plus complète.

SAINT-REMY, pseudon. Voy. CHAZET,

SAINT-REMY (de), pseudon. Voy. MIMAUT.

Voy. aussi LA LANDELLE DE SAINT-REMY.

SAINT-RENÉ (M.-R.-T.). — Helléniade (l'), ou les Français en Morée, poëme en trois chants. *Paris, Ladvocat; Delaunay*, 1828, in-18, 2 fr.

SAINT-ROMAIN (A.-L.). — Coup-d'œil sur les théâtres du Royaume. *Paris, Delaunay; Quoy*, 1831, in-8 de 80 pag., 1 fr. 25 c.

SAINT-ROMAN (le comte de), pair de France.
— Correspondance (Suite de la) de M. le comte de Saint-Roman et de M. Masuyer, sur la souveraineté. *Paris, Ant. Boucher*, 1821, in-8, 5 fr.
— Discours prononcé à l'ouverture de la session du collége électoral de l'Allier, le 22 août 1815. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1815, in-8 de 16 pag.
— Extrait d'un ouvrage intitulé : Essai sur la nécessité de reprendre les sciences par leur commencement, et de les réasseoir sur leurs vraies bases. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1832, in-8 de 40 pages.

C'est le troisième chapitre ; il est intitulé : Aperçus mathématiques.

— Lettres de MM. de Saint-Roman et de Cormenin sur la souveraineté du peuple. *Paris, de l'impr. de Casimir*, 1832, in-8 de 144 pag., 2 fr. 50 c.
— Lettres sur la patrie, la légitimité et la souveraineté du peuple. *Paris, Dentu*, 1835, in-8 de 152 pag., 2 fr. 50 c.

Avec M. Rédarès.

— * Poésies dramatiques d'un émigré (contenant Louis XVI; Antigone, fille d'OEdipe ; Radasmane, prince des Parthes, et Arsinoé, ou l'Ambitieuse accusatrice ; cinq tragédies en cinq actes). *Paris, Pillet aîné*, 1823, in-8, 6 fr.
— Réclamation de M. le comte de Saint-Roman...., faite le 20 septembre 1817, dans la 16e section du collége électoral du département de la Seine. *Paris, de l'impr. de P. Didot aîné*, 1817, in-8 de 4 pag.
— Sur le faux et absurde système de la souveraineté du peuple, en réponse à l'article inséré pages 488 et suiv. de la CIIe livr. de « la Minerve ». *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1820, in-8 de 24 pages.
— Lettre faisant suite à deux articles insérés dans les 73 et 74e livraisons du « Conservateur » sur le faux et absurde système de la souveraineté du peuple. *Paris, Pillet aîné*, 1820, in-8 de 8 pages.

Les deux articles sont extraits du Conservateur.

Par une erreur inconcevable nous avons présenté, dans notre tome IV, le nom de MAIZONY DE LAURÉAL comme un pseudonyme de M. le vicomte de Saint-Roman, tandis que le premier de ces noms appartient véritablement à un autre écrivain, de qui l'on a cinq ou six ouvrages (voy. au Supplément : MAIZONI DE LAURÉAL).

SAINT-ROMME (H.). — Lettre d'un défenseur aux accusés d'avril. *Paris, Pagnerre*, 1835, in-8 de 16 pag.

SAINT-SALVI (Charles), premier inspecteur divisionnaire de l'ancienne maison du roi.
— Liquidation (de la) de l'ancienne liste civile. *Paris, de l'impr. de Plassan*, 1835, in-8 de 44 pag.

SAINT-SAMSON. Voy. LA VICOMTERIE DE S.-S.

SAINT-SAUVEUR (T. de). — Nouvelle monnaie, ou Essai sur le système monétaire. 1796, in-8.

SAINT-SAUVEUR (mad.). — *Recueil de pièces intéressantes et morales convenables aux théâtres de société. 1800, in-12, 1 fr. 20 c.

SAINT-SAUVEUR (mad. Madeline de). — Don Pedro démasqué. *Amiens, de l'impr. de Ledrieu fils*, 1834, in-12, 3 fr.

Voy. aussi GRASSET et RÉMOND DE SAINT-SAUVEUR.

SAINT-SERNIN (mademoiselle), institutrice.
— Jeux (les) des jeunes demoiselles, représentés en estampes, d'après les dessins de Dugourc, ou Historiettes morales relatives aux jeux de l'enfance et de l'adolescence. *Paris, Nepveu*, 1820, in-8 oblong de 80 pag. et 8 grav., 8 fr.

SAINT-SÉVÈRE (le prince de). — Dissertation sur une lampe antique trouvée à Munich, en l'année 1753, pour servir de suite à la première partie des Lettres de l'auteur à l'abbé Nollet. *Naples, Morelli*, 1756, in-8.
— Lettres écrites à M. l'abbé Nollet, contenant la relation d'une découverte qu'il a faite par le moyen de quelques expériences chimiques, et l'explication physique de ses circonstances. Première partie. *Naples, J. Raimond*, 1753, in-8.

SAINT-SEVERIN (le marquis Charles de), alors capitaine de cavalerie.
— Souvenirs d'un séjour en Sardaigne, pendant les années 1821 et 1822, ou Notice sur cette île. *Lyon, Ayné frères ; Chambet*, 1827, in-8.

SAINT-SEVIN (Joseph-Barnabé). — Principes du violon. 1772, in-4.

SAINT-SILVAIN (B. de).

On lui doit la publication d'une nouvelle édition des Fables de La Fontaine, enrichie de notes grammaticales, de la moralité de chaque fable, en prose, d'un Vocabulaire contenant tous les termes et toutes les expressions qui sont tombés en désuétude, et précédée de la vie de La Fontaine (1822, 1 vol. in-12, et 2 vol. in-18).

SAINT-SILVESTRE (Hubert-Maurice Du Faure), président du tribunal de Dinant-sur-Meuse, mort en 1811.

— Religion (la) et la politique rappelées à leur centre commun de l'unité constitutive des lois de l'ordre universel. *Namur*, 1804.

Saint-Silvestre est aussi auteur de plusieurs brochures assez piquantes sur la révolution brabançonne.

SAINT-SIMON (Louis de Rouvroy, duc de), gouverneur de Blaye, pair de France; né le 16 janvier 1676, de Claude de Saint-Simon, premier duc de ce nom, qui mourut en 1693. Le duc Louis embrassa dans sa jeunesse la carrière militaire, qu'il quitta pour la diplomatie et le séjour de la Cour; mort à Paris, le 2 mars 1755.

— Mémoires sur le règne de Louis XIV, et sur les premières époques des règnes suivants. *Marseille*, *Jean Mossy*, 1788, 3 vol. in-8.— Suppl. aux Mémoires du duc de Saint-Simon, sur le règne de Louis XIV (publiés par Soulavie). *Paris*, *Buisson*, 1789, 4 vol. in-8.

Après les Mémoires de Retz, a dit Chénier, mais à une longue distance, ceux du duc de Saint-Simon se font remarquer par la franchise du style, et par de curieux détails.

— Mémoires du duc de Saint-Simon. Nouv. édit., mise dans un meilleur ordre, et accompagnée de notes, par M. F. Laurent. *Paris*, *Égron* (* *Hivert*), 1818, 6 vol. in-8, avec portr., 36 fr., et sur pap. vélin, 72 fr.

Cette édition fut reproduite, en 1826, avec de nouveaux frontispices, au nom du libraire Hivert, acquéreur du reste des exemplaires non vendus. Les prix de l'ouvrage furent alors réduits à 24 et 48 fr.

— Mémoires (ses) complets et authentiques sur le siècle de Louis XIV et la Régence, publiés pour la première fois sur le manuscrit original écrit de la main de l'auteur. Par M. le marquis de Saint-Simon. *Paris*, *Sautelet; Mesnier* (**Paulin ;* * *J. Renouard*), 1829-30, 21 vol. in-8, dont un de Table, 154, et sur pap. vélin, 200 fr.

On n'avait jusqu'alors, et à différentes reprises, publié que 7, puis 6 volumes de lambeaux décousus, d'anecdotes et d'extraits sans liaison ni ordre de dates, des Mémoires de Saint-Simon, que des censeurs sévères avaient mutilés.

A la fin du volume de Table se trouvent des notes et des réclamations.

Il a encore été commencé, en 1835, une autre édition de ces Mémoires : elle devait former 15 volumes, qui eussent été publiés en 150 livraisons de 48 pages, à 50 c. l'une. L'impression de cette édition a été suspendue après la mise en vente de la XIe livraison, sur les réclamations de MM. Paulin et J. Renouard.

Les onze premières livraisons de cette édition ont paru sous ce titre :

Mémoires complets du duc de Saint-Simon sur le siècle de Louis XIV et sur la Régence, publiés par M. le marquis de Saint-Simon, pair de France. Nouv. édit., collationnée sur le manuscrit autographe déposé chez l'auteur. Paris, Renduel.

— Œuvres complètes de Louis de Saint-Simon, pour servir à l'histoire des cours de Louis XIV, de la Régence du duc d'Orléans et de Lous XV, avec des notes, des explications et des additions (publiées par Soulavie). *Strasbourg*, *J.-G. Treuttel et Würtz*, 1791, 13 vol in-8, sur pap. commun, 24 fr., et sur bon pap., 39 fr.

Ces Œuvres sont composées : 1° des Mémoires d'État et militaires de l'auteur, sous le règne de Louis XIV, 6 vol.;—de ses Mémoires sur la minorité de Louis XV, 2 vol.;—de ses Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de son temps, 4 vol.;—de ses Mémoires sur le droit public de la France. Cette édition a été grossie sans utilité par beaucoup de notes, dans l'esprit du temps, et par des pièces justificatives insignifiantes.

SAINT-SIMON (Charles-François Vermandois de Rouvroy Sandricourt de), évêque d'Agde, membre de l'Académie des inscriptions en 1785; né à Paris en 1727, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 25 juillet 1794, la veille du 9 thermidor.

L'exemplaire que l'évêque d'Adge possédait de l'*Horace* de Sanadon, in-4, contient une traduction des odes de ce poète, écrite sur les marges ; il avait également enrichi de notes la comédie des Nuées, dans son exemplaire de la traduction d'Aristophane, par Poinsinet de Sivry.

Le premier volume du *Voyage littéraire en Grèce*, par Guys, renferme, de l'évêque d'Adge, une Lettre pleine d'érudition, dans laquelle il donne de nouvelles étymologies, entre autres, celle du nom de Marseille, qu'il tire de deux mots celtiques, *Mas Salyetæ*, habitation de Salyens.

On trouve dans le Magasin encyclopédique, 1808, tom. V, pag. 377-84, une Notice sur M. de Saint-Simon.

SAINT-SIMON (Maximilien-Henri, marq. de), ancien aide de camp du prince de Conti; né vers 1720, mort dans une maison de campagne, près d'Utrecht, en 1799.

— Abus d'idées spéculatives, et Dissertation sur un passage de Platon sur l'île Atlantide. Sans date, gr. in-4.

C'est une suite à l'ouvrage intitulé *Nyctologues de Platon;* l'auteur l'a enrichi d'une carte de l'*Atlantide* de Platon.

— Discours pour servir de préface à l'Histoire de la guerre des Alpes. *Amsterdam*, 1769, in-8.

— Essai sur le despotisme et les révolutions de la Russie. 1794, in-4.

— Essai de traduction littérale et énergique de l'Homme, de Pope, avec le texte. *Harlem*, 1771, in-8.

C'est la traduction de l'Essai sur l'Homme, de Pope, et d'une partie du IIe livre de la Pharsale, de Lucain.

Saint-Simon trouvait la traduction de Lucain, par Marmontel, faible et languissante, et il se proposait de montrer qu'il était possible de faire mieux. Son fragment de traduction reparut à Amsterdam, 1793, in-8.

— Histoire de la guerre des Alpes, ou campagne de 1744, par les armées combinées d'Espagne et de France, commandées par l'infant don Philippe et le prince de Conti. *Amsterdam*, 1769, in-fol. de 232 pag. — Autre édition. On y a joint l'Histoire de Coni, depuis sa fondation, en 1200, jusques en 1744. *Ibid.*, 1770, in-4 de 290 pag.; *Amsterdam*, 1787, in-4.

Cet ouvrage, dans lequel l'auteur se montre non moins grand tacticien qu'habile écrivain, est très-estimé des militaires : il est accompagné de cinq cartes de géographie, et d'un tableau qui offre parallèlement les détails du passage des Alpes par Annibal, selon les récits de Polybe, de Tite-Live, l'interprétation de l'auteur et celle de Folard.

Dans une préface d'une excellente critique, il s'efforce d'établir qu'Annibal a passé où est aujourd'hui Barcelonnette, et a franchi les gorges du mont Viso. Saint-Simon a, l'année suivante, joint à cet ouvrage un morceau d'histoire sur la ville de Coni, fondée en 1200; mais il a négligé d'avertir qu'il l'avait tiré des « Secoli di Cuneo ».

— Histoire de la guerre des Bataves et des Romains, d'après César, Tacite, etc., avec les planches d'Otto Vœnius, publiées par A. Temposta, mort en 1630. Accompagnée de plans et de cartes nouvelles. *Amsterdam, Michel Rey*, 1770, grand in-fol.

— * Jacinthes (des), de leur anatomie, reproduction et culture. *Amsterdam*, 1768, in-4 de 164 pag., chiff., avec 10 planches.

Ce traité est divisé en huit chapitres. Le septième, qui traite de la génération de la jacinthe et des plantes en général, offre des observations neuves et intéressantes.

— Mémoires, ou l'Observateur véridique sur les troubles actuels de la France. *Londres*, 1788, in-8.

— Nyctologues de Platon. (1784), 2 part. in-4.

Ouvrage composé par le marq. de Saint-Simon : il n'a été tiré qu'à un petit nombre d'exemplaires, et distribué à ses amis.

Ce sont des dialogues sur des questions philosophiques.

— Temora, poëme épique d'Ossian, trad. d'après l'édition anglaise de Macpherson. *Amsterdam, Changuion*, 1774, in-8.

« Très-estimable comme homme et comme écrivain; mais, ayant vécu si long-temps retiré, S.-Simon restait presque dans un injuste oubli; c'est environ vingt-cinq ans après sa mort que son mérite personnel et celui de ses ouvrages ont été enfin reconnus dans une Biographie où il a été parlé de lui honorablement ».

On assure que Saint-Simon a laissé plusieurs ouvrages en manuscrit.

SAINT-SIMON (le comte Claude-Henri de), l'un des plus hardis novateurs du xixe siècle, créateur d'une nouvelle doctrine générale pour la réforme sociale qui n'a point encore d'autre nom que celui de son auteur, doctrine qui a produit l'École politico-religieuse dite des *saint-simoniens*. Saint-Simon naquit à Paris, en octobre 1760, de l'ancienne famille de Saint-Simon : il embrassa la carrière militaire, et en 1779, partit pour la guerre d'Amérique avec son cousin Claude-Henri, duc de S.-Simon. De retour en France en 1783, il fut nommé colonel du régiment d'Aquitaine, mais quitta pour toujours la carrière milit., dès 1789, pour ne s'occuper que de réforme. Saint-Simon laissa passer le mouvement révolutionnaire sans y prendre une part active : phénomène bien capable de surprendre au premier coup-d'œil, observe une biographie moderne, quand on songe à l'ardeur, à l'énergie, à l'entraînement d'imagination, à la puissance d'exaltation que Saint-Simon montra dans un âge plus avancé. Cet homme distingué est mort le 19 mai 1825.

— A MM. les cultivateurs, fabricants, négociants, banquiers et autres industriels. (Première Lettre.) *Paris, de l'impr. lithogr. de Lasteyrie*, 1820, pet. in-fol. de 8 pag. lithogr.

— A MM. les cultivateurs, fabricants, négociants, banquiers et autres industriels; ainsi qu'à MM. les savants qui professent les sciences physiques et mathématiques, et à MM. les artistes qui professent les beaux-arts. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1820, in-8 de 8 pag.

L'auteur a publié dans la même année, et sous le même titre : une *Seconde Lettre*, in-fol. de 6 pag.; une *Troisième Lettre*. Paris, de l'impr. de Renaudière, in-8 de 38 pag.

— Adresse aux philanthropes, extraite de

l'ouvrage de l'auteur sur le système industriel. *Paris, de l'impr. de Crapelet*, 1821, in-8 de 48 pag.

— Bourbons (des) et des Stuarts. *Paris*, *Corréard*, 1822, in-8 de 16 pag. — Suite. *Ibid.*, 1822, in-8 de 40 pag.

— Catéchisme des industriels. Cah. I-III. *Paris, impr. de Setier.* — *l'Auteur*, 1823-24, 3 cah. in-8 de 70, 120, et 196 pages.

Cet ouvrage devait avoir plus d'étendue.

— Considérations sur les mesures à prendre pour terminer la Révolution; présentées au Roi ainsi qu'à MM. les agriculteurs, négociants, manufacturiers et autres industriels qui sont membres de la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de Renaudière*, 1820, in-8 de 98 pag.

— Extraits de l'Organisateur. *Paris*, *Corréard*, 1819, in-8 de 32 pag., 75 c.

Cet écrit a eu dans la même année, deux autres éditions sous ce titre:

1° *L'Organisateur.* Première livraison. Sec. édit., augm. de *Deux Lettres importantes.* Paris, Corréard, 1819, in-8 de 44 pag., 1 fr. 50 c. — 2° Troisième édition (sous le même titre), augm. d'une *Esquisse du nouveau système politique.* Paris, le même, 1819, in-8 de 64 pag., 1 fr. 50 c.

Cet écrit fut poursuivi devant la Cour d'assises, et acquitté par le jury, qui prononçait à cette époque sur les délits de la presse; mais son auteur fut soumis à d'autres poursuites pour ses *Lettres aux jurés*, composées en justification de l'Organisateur.

— Industrie (l'), ou Discussions politiques, morales et philosophiques dans l'intérêt de tous les hommes livrés à des travaux utiles et indépendants. Tom. I et II. *Paris, au bur. de l'admin.*, 1817, 2 vol. in-8, 11 fr.

Le premier volume n'est autre chose que le recueil de trois opuscules publiés dans la même année. Ils ont été réunis (sans qu'il y eut réimpr.) en un seul volume; il n'y a de changé que le frontispice ou intitulé de la Collection, à laquelle présidait H. de Saint-Simon.

Ces trois opuscules sont :

1° Industrie (l') littéraire et scientifique liguée avec l'industrie commerciale et manufacturière, ou Opinions sur les finances, la politique, la morale et la philosophie, dans l'intérêt de tous les hommes livrés à des travaux utiles et indépendants. Tom Ier, première partie : *Finances.* Par M. (Cam.) SAINT-AUBIN. Paris, de l'impr. de Cellot, in-8 de 14 feuilles. — 2° Tom. Ier, deuxième partie : *Politique.* Par A. THIERRY, fils adoptif de H. Saint-Simon. Paris, de l'impr. du même, in-8 de 8 feuilles et demie; — 3° Tom. Ier, troisième partie : *Finances.* Par M. (Cam.) SAINT-AUBIN. Paris, de l'impr. du même, in-8 de 6 feuilles deux tiers.

—Industrie (l'), ou Discussions politiques, morales et philosophiques dans l'intérêt de tous les hommes livrés à des travaux utiles et indépendants. *Paris, de l'impr. de Smith*, 1817, in-4 de 40 pag.

Il paraît que cette brochure forme le tom. III de la collection précédente; car, l'année suivante, il en a été publié, sous le même titre, le premier cahier d'un tom IV. Paris, Verdière, 1819, in-8 de 168 pag.

— Introduction aux travaux scientifiques du XIXe siècle. *Paris, Scherff*, 1807, in-4.

Tirée à 100 exempl.

Cet ouvrage contient le germe de la plupart des idées que Saint-Simon a développées dans la suite.

— Lettre de Henri de Saint-Simon à MM. les jurés qui doivent prononcer sur l'accusation intentée contre lui. *Paris*, *Corréard*, 1820, in-8 de 44 pag., 1 fr.

— Lettre d'envoi à MM. les industriels. *Paris, de l'impr. lithogr. d'Engelmann*, 1820, in-4 de 4 pag. lithogr.

—Lettres (deux) à MM. les électeurs du département de la Seine qui sont producteurs. (Extr. de la IIIe partie du Système industriel). *Paris, de l'impr. de Moreau*, 1822, in-8 de 16 pag., 75 c.

— Lettres adressées au bureau des longitudes et à la première classe de l'Institut. *Paris, Debray*, 1808, in-4 de 75 pag., 2 fr. 50 c.

« Ces *Lettres* ne furent pas plus comprises des savants que ne l'avait été l'*Introduction aux travaux scientifiques du dix-neuvième siècle.* Ces deux ouvrages ne furent jugés par les hommes auxquels ils s'adressaient, que sous le rapport de quelques idées de physique et d'astronomie que l'auteur y avait risquées; les vues générales, les idées philosophiques qui formaient la partie la plus saillante de ces productions, échappèrent complétement à ceux qui étaint appelés à les juger, ou plutôt sous le nom de *rêveries*, elles furent repoussées par eux comme indignes d'occuper l'attention d'hommes graves et *positifs* ».

—* Lettres d'un habitant de Genève à ses contemporains. (1803), in-12.

—Lettres sur le système du Monde, etc...

— Lettres sur les Bourbons, adressées au Roi et aux industriels. Lettre première, servant d'introduction. *Paris, de l'impr. lithogr. d'Engelmann*, 1820, in-4 de 8 pag. lithogr. — Lettre deuxième, faisant suite à la précédente. *Ibid.*, 1820, in-4 de 4 pag. lithogr.

L'auteur en a publié un plus grand nombre. Nous trouvons annoncées, dans le Journal de la librairie, année 1820 : 1° *Quatrième Lettre sur les Bourbons.* Paris, de l'impr. de Renaudière, in-8 de 40 pag. — 2° Sixième Lettre. Résumé général et Conclusion. (Au Roi et aux industriels). Paris, de l'impr. de Crapelet, in-8 de 2 pag.

— * Nouveau Christianisme : dialogue entre un conservateur et un novateur. Premier dialogue. *Paris, Bossange père; Sautelet et Cie*, 1825, in-8 de 104 pag.

— Opinion (première) politique des in-

dustriels. (Extrait du « Système industriel», deux. part., pag. 196 et suiv.). *Paris, l'Auteur*, 1821, in-8 de 16 pag. — Autre Extrait du même ouvrage, deux. part., pag. 213 et suiv. Henri Saint-Simon à MM. les ouvriers. *Ibid.*, 1821, in-8 de 8 pag.

— Opinion sur les mesures à prendre contre la coalition de 1815. *Paris, Delaunay*, 1815, in-8 de 48 pag.

Avec M. A. Thierry.

— * Opinions littéraires, philosophiques et industrielles. *Paris, Bossange père*, 1825, in-8, 5 fr.

Avec M. Léon Halevy, Ol. Rodrigues et le docteur Bailly, de Blois.

— * Politique (le). Par une Société de gens de lettres. Mélanges. Tom. I et II. *Paris, au bureau; Corréard*, 1819, 12 numéros, formant 2 vol. in-8, 12 fr.

Cet ouvrage, qui a paru périodiquement, devait être divisé en quatre parties, chacune ayant sa pagination particulière: 1° Politique pure; 2° Politique littéraire; 3° Politique scientifique; 4° Mélanges. Il n'en a été publié que la dernière partie.

Saint-Simon eut pour collaborateur à ce recueil un homme distingué, dont les adeptes du réformateur n'ont jamais parlé : A.-L. Lachevardière, anc. consul de France, et père de l'imprimeur de Paris. Lachevardière (voy. ce nom) a survécu de trois ans à Saint-Simon.

— Profession de foi des auteurs de l'ouvrage annoncé sous le titre de « Défenseur des propriétaires de domaines nationaux, de la Charte et des idées libérales », au sujet de l'invasion du territoire français, par Napoléon Bonaparte. *Paris, de l'impr. de Cellot*, 1815, in-8 de 8 pag.

Réimpr. après les cent-jours sous le titre de *Profession de foi du comte de Saint-Simon, au sujet, etc.* In-8 de 4 pages.

L'ouvrage indiqué sur cet opuscule n'a pas paru, Le Défenseur des propriétaires des domaines nationaux, ou Recherches sur les causes du discrédit dans lequel sont tombées les propriétés nationales, et sur les moyens d'élever ces propriétés à la même valeur que les propriétés patrimoniales. Cet ouvrage, entrepris par le comte de Saint-Simon, et d'autres gens de lettres, devait commencer à paraître en mars 1815, et n'être terminé que lorsque le prix courant des domaines nationaux eut été au niveau du prix des propriétés patrimoniales.

— Prospectus d'une nouvelle Encyclopédie. 1810, in-8.

Saint-Simon a écrit, en 1812, des *Mémoires sur l'Encyclopédie*, inédits jusqu'à ce jour : le Prospectus que nous citons n'en est que l'aperçu. Dans les Mémoires en question, Saint-Simon a précisé l'idée qu'on doit attacher au mot *Encyclopédie*, et a démontré que ce titre ne peut être convenablement donné qu'à une conception dans laquelle les connaissances humaines sont présentées dans l'ordre de leur filiation, de leur dépendance généalogique.

— Quelques Idées soumises, par M. de Saint-Simon, à l'assemblée générale de la Société d'instruction primaire. *Paris, de l'impr. de Cellot*, 1816, in-8 de 16 pag.

— Réorganisation (de la) de la Société européenne, ou de la Nécessité et des moyens de rassembler les peuples de l'Europe en un seul corps politique, en conservant à chacun son indépendance. Deuxième édit. *Paris, Égron; Delaunay*, 1814, in-8 de 112 pag., 2 fr.

Avec M. A. Thierry, son élève.

— Sur les intérêts politiques des producteurs. *Paris, de l'impr. de Moreau*, 1822, in-8 de 16 pag.

— Système (du) industriel. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — A.-A. Renouard*, 1821, in-8, 4 fr. 50 c. — Deuxième part. Au Roi. Première adresse. *Paris, l'Auteur*, 1821, in-8 de 128 pag.

— Système (du) industriel. Seconde partie. A MM. les députés qui sont industriels. En trois lettres. *Paris, l'Auteur*, 1820, in-8 de 72 pag.

Chacune de ces Lettres a été publiée successivement.

— Travaux philosophiques, scientifiques, ayant pour objet de faciliter la réorganisation de la Société européenne. (Extrait du Système industriel, IIIe part., pag. première et suiv.). *Paris, Corréard*, 1822, in-8 de 20 pages.

— Travaux (suite des) ayant pour objet de fonder le système industriel du Contrat social. *Paris, de l'impr. de Laurens aîné*, 1822, in-8 de 192 pag.

Saint-Simon est, en outre, auteur d'articles insérés dans le Censeur européen.

Il a laissé plusieurs ouvrages inédits, entre autres, les *Mémoires sur l'Encyclopédie*, dont nous avons déjà parlé, et des *Mémoires sur la science de l'Homme*.

— OEuvres (ses) (publiées par Olinde Rodrigues, disciple de Saint-Simon, et alors chef de la religion saint-simonienne). Tom. I et II. *Paris, Naquet*, 1832, 2 vol. in-8.

Les disciples de Saint-Simon s'étaient proposé de réunir en un seul corps d'ouvrage tous les écrits de leur maître, ceux qui avaient été publiés comme ceux qui étaient restés inédits; mais il n'en a été publié que deux volumes, qui renferment :

Tom. Ier. Son premier écrit; Lettres d'un habitant de Genève à ses contemporains, 1803; sa Parabole politique, 1819; le Nouveau Christianisme, 1825; précédés de fragments de l'histoire de sa vie, écrite par lui-même; publiés par Olinde Rodrigues, son disciple.

Tom. II. Catéchisme politique des industriels, 1824; Vues sur la propriété et la législation, 1818.

On a beaucoup écrit pour et contre Saint-Simon, ses disciples et leurs doctrines. On trouvera la nomen-

clature de toutes les pièces dans cette polémique aux mots *Saint-Simon* et *Saint-Simoniens* de notre Table encyclo-bibliographique.

SAINT-SIMON (Paon). Voy. PAON S.-S.

SAINT-SORLIN. Voy. (au Suppl.) DESMARESTS DE S.-S.

SAINT-SPÉRAT (mad. de). — Bonne amie, ou la Jeune sous-maîtresse; historiettes et contes nouveaux à l'usage des jeunes demoiselles. *Paris*, *Locard et Davi*, 1824, in-18, avec figures, 1 fr. 50 c.
— Jeune (le) maître d'études, ou l'Heure du goûter, historiettes et contes nouv. *Paris*, *Locard et Davi*, 1827, in-18, avec figures, 1 fr. 50 c.
— Livret (le) couleur de rose, ou Historiettes et contes nouveaux pour le premier âge. *Paris*, *Ledentu*, 1819, in-18, fig., 1 fr. 50 c. — Sec. édit., revue et corrigée par l'auteur. *Paris*, *Ledentu*, 1824, in-18, avec 11 grav., 2 fr.
— Miroir (le) de la jeunesse, ou le Jeune âge instruit par ses propres mœurs et ses propres vertus; historiettes et contes nouveaux. *Paris*, *Ledentu*, 1824, et 1832, in-18, avec 9 gr., 2 fr.
— Veillées (les) en famille, ou Historiettes et contes moraux pour le second âge. *Paris*, *Ledentu*, 1824, et 1832, in-18, avec 4 fig., 1 fr. 80 c.

Cette dame a, en outre, revu et corrigé les Jeunes voyageurs dans Paris, de madame de F*** (1829). Voy. ce titre aux Anonymes.

SAINT-SUPPLIX (Sébastien-Alexandre COSTÉ, baron de).
—* Consolateur (le), pour servir de réponse à la « Théorie de l'impôt » (du marq. de Mirabeau) et autres écrits sur l'économie politique. *Bruxelles*, *et Paris*, *Valleyre*, 1763, in-12.
—* Homme (l') désintéressé. *Bruxelles*, *et Paris*, *Gab. Valleyre*, 1760, in-12.

Ces deux ouvrages ont été réunis en 1768, sous le titre de *l'Ami de la France*, pour servir de suite à l'Ami des hommes du marq. de Mirabeau. Paris, 1768, 2 vol. in-12. Anon.

SAINT-SURIN (de), philologue distingué.
— Notice bibliographique des principales éditions des OEuvres de Boileau-Despréaux. *Paris*, *J.-J. Blaise*, 1823, in-8, avec un portr.

Impr. aussi en tête du Boileau donné par M. de Surin, avec un commentaire estimé (1821 et ann. suiv., 4 vol. in-8).

— Notice sur La Harpe, suivie de pièces justificatives. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot.*—*Verdière*, 1822, in-8, 2 fr. 50 c.

Ajoutée aussi en tête de l'édition des OEuvres de La Harpe, publiée par le même libraire, de 1820 à 1821.

— Notice sur Marmontel. *Paris*, *Verdière*, 1824, in-8 de 48 pag.

Cette Notice est celle qui se trouve en tête des OEuvres choisies de Marmontel, publiées par M. de Saint-Surin, chez le même libraire, et dans la même année.

— Notice sur Thomas. *Paris*, *Verdière*, 1825, in-8.

Impr. aussi en tête des OEuvres de Thomas, publ. chez le même libraire.

SAINT-SURIN (madame Rose de); née à Villefranche, dans les premières années de ce siècle.
—* Bal (le) des élections. Par madame de***. *Paris*, *L. Janet*, 1827, in-18, 4 fr.
— Hôtel (l') de Cluny au moyen âge, suivi des Contenances de table et autres poésies inédites des XVe et XVIe siècles. *Paris*, *Techner*, 1835, in-12, 6 fr. 50 c.
— Isabelle de Taillefer, comtesse d'Angoulême, reine d'Angleterre. *Paris*, *L. Janet*, 1831, in-18, avec fig., 4 fr.
— Maria, ou Soir et matin. *Paris*, *Belin Mandar*, 1837, 2 vol. in-8, fig., 15 fr.
— Miroir des salons, scènes du monde. *Paris*, *mad. Ve Maignaud; Lecointe et Pougin*, 1830, in-8. — Seconde édition, augmentée d'Une semaine à Paris. *Paris*, *Levavasseur*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

La seconde édition n'est qu'une reproduction de la première édition, à laquelle on a ajouté *Une semaine à Paris*, nouvelle qui a sa pagination particulière.

—* Opinion (l') et l'amour, nouvelle contemporaine. Par mad. de S.-S***. *Paris*, *L. Janet*, 1830, in-18, 4 fr.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, madame de Saint-Surin a participé à quelques recueils littéraires de ces derniers temps, et notamment au « Journal des femmes »; elle a donné aussi divers articles de critique littéraire au journal intitulé : « l'Écho français ».
On annonce de cette dame, pour paraître en 1838, un roman qui a pour titre : *la Tour de Cordouan*, 2 vol. in-8.

SAINT-SYMPHORIEN (de). Voy. J.-L. GALTIER.

SAINT-THOMAS (de). — Compagnons (les) du schall noir, roman historique, tiré des chroniques russes. *Paris*, *Gosselin*, 1831, 4 vol. in-12, 12 fr.
— Histoire de l'empire de Russie, trad. du russe (1819-26). Voy. KARAMSIN.

— Huit jours d'absence, ou l'Hospice du Mont-Cenis. *Paris, l'Auteur; Ladvocat*, 1821, 4 vol. in-12, ornés de 4 grav., d'après les dessins de Chasselat, 10 fr.

SAINT-URSIN (M. de). Voy. Marie de S.-U.

SAINT-VALERY SEHEULT (A.), architecte d'histoire.
— Génie (le) et les grands secrets de l'architecture historique. *Paris, Janet et Cotelle*, 1813, in-4, 10 fr.

SAINT-VALIER, évêque de Quebec.
— Rituel du diocèse de Quebec. *Paris*, 1703, in-8.

Il existe une seconde édition qui fut publiée dans même année.

SAINT-VALLIER. Voy. Cochet.

SAINT-VALLIER (Ch. de). Voy. Chénier.

SAINT-VALRY (A.-S.). — Chapelle (la) de N.-D. du Chêne; les Ruines de Montfort l'Amaury, poëmes. *Paris, Ladvocat*, 1826, in-8 de 52 pages, 2 fr. 50 c.

La Chapelle de N. D. du Chêne avait déjà été imprimée dans les Annales romantiques, année 1825.

— Fleurs (les), poëme mentionné par l'Académie des Jeux-Floraux. *Paris, Delangle*, 1829, in-8 de 36 pag.
— Fragments de poésie, dédiés à S. A. R. Madame, duchesse de Berri, en sa prison de Blaye. *Paris, Dentu*, 1833, in-18, 5 fr.
— Madame de Mably. Manuscrit publié par A.-S. Valry; précédé d'un mot sur l'ouvrage, par M. Charles Nodier. *Paris, Sprachmann*, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.
— Quêteuse (la), paroles de M. A.-S. Saint-Valry, musique de L. Jadin. *Paris, de l'impr. de Duverger*, 1833, in-4 de 4 pages.

Extrait du Journal des jeunes personnes, 1833.

— Tolérance (de la) arbitraire et coupable du ministère à l'égard des jésuites, de leur rétablissement légal ou de leur expulsion du royaume. *Paris, Sautelet*, 1827, in-8 de 160 pag., 4 fr.

SAINT-VAST (Thérèse Willems de); née à Calais, le 25 décembre 1722.
—*Esprit de Sully. *Cologne, et Paris*, 1766, in-12.

On y trouve le portrait de Henri IV, ses Lettres à Sully, et ses Conversations avec le même. Le principal mérite de cette compilation, c'est qu'elle donne des détails sur la vie privée de Henri IV.

Cet ouvrage a été réimprimé à la suite des Mémoires de Sully, édition de Londres, 1778, 10 vol. in-12. *Barb.*

— Esprit (l') des poètes et orateurs célèbres du règne de Louis XIV, dédié à Mgr le Dauphin. *Paris, Despilly*, 1767, et 1769, in-12.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première renferme des pensées qui ont rapport à la religion; la seconde est consacrée aux vertus morales, aux devoirs de tous les états.

SAINT-VAST (L. O.). Voy. Olivier de S.-V.

SAINT-VENANT (de), professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.
—Discours prononcé le 8 novembre 1815, à la rentrée du cours de littérat. latine... *Strasbourg, de l'impr de Levrault*, 1815, in-8 de 32 pag.

Ne serait-ce pas au même qu'on doit plusieurs Almanachs chantants, à l'usage des foires, tels que *Ma déclaration d'amour, le Retour du Printemps, ou le Triomphe de Flore; la Féte de Glycère, ou le Bouquet de roses; le Chansonnier bachique, ou l'Ivrogne amoureux:* tous ceux-ci ont paru pour 1812 (Paris, Montaudon, 1812, brochures in-32); *le Chansonnier des Muses* pour 1812, in-18.

SAINT-VENANT (madame de), aussi féconde que médiocre romancière, morte vers 1816.
— * Angélina Alsthertone, ou le Déshonneur imaginaire, par l'auteur de « Rose de Valdeuil ». *Paris, Pigoreau*, 1809, 2 vol. in-12, 3 fr.
— Aurélie et Dorothée, ou la Religieuse par amour. *Paris, Fréchet et Cie*, an XI (1803), 2 vol. in-12, avec 2 fig., 3 fr.
— Baron (le) de Heldein, ou la Fille précepteur. *Paris, au cabinet de lecture, rue de Bretagne*, n° 20, *au Marais*, 1807, 2 vol. in-12, 3 fr.
— * Catherine de Bourbon, Elzina, les Amants du Marais et Marguerite de Valois. Nouvelles historiques. Par l'auteur de « Zirza » et du « Malheureux imaginaire ». *Paris, Fréchet*, 1807, 2 vol. in-12, 3 fr.
— Cécile Frizler, ou l'Enfant du champ de bataille. *Paris, Maison*, 1807, 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.
— Chaumière (la) de Vincennes. *Paris, madame Devaux*, 1806, 2 vol. in-12, 3 fr.
— Constance, ou la Destinée. *Paris, Pigoreau*, an X (1802), 2 vol. in-12, 3 fr.
— * Cyprien, ou l'Enfant du naufrage.

Par l'auteur de « Rose de Valdeuil ». *Paris, Pigoreau*, 1809, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Derville et Natalie de Saint-Hilaire, ou les Effets de la malédiction maternelle. *Paris, Renard; Pigoreau*, 1802, 2 vol. in-12, 3 fr.

— *Émerance, ou les Solitaires de Marly, par l'auteur de « Marie de Bourgogne ». *Paris, Pigoreau*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

—*Émilie de Choisy, roman historique, par l'auteur de « Marie de Bourgogne », « Gabrielle de Vergy », etc. *Paris, Pigoreau*, 1811, 2 vol. in-12, 4 fr.

— Enfant (l') de la caverne du bois, ou les Mystères de la tourelle du couvent de San-Benedetto. Dernier ouvrage posthume. *Paris, Vauquelin*, 1822, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— Eugénie de Verseuil, ou la Tour mystérieuse. *Paris, Pigoreau*, 1807, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Fantôme (le) de Nembrod-Castle. *Paris, Fréchet*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

— * Florella, ou l'Infortunée Vénitienne. *Paris, Bernard; Pigoreau*, an x (1802), 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.

— * Frère Ange, ou l'Avalanche du mont Saint-Bernard. Par l'auteur de « Selisca », etc. *Paris, Maison*, an x (1802), 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.

—*Gabrielle de Vergy. 2 vol. in-12.

—*Héritière (l') de Pembrock, ou les Suites d'une première faute. Par l'auteur de « Therésia », etc. *Paris, Pigoreau*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

—* Laurette, ou la Grange Saint-Louis. Par l'auteur de « Sélisca ». *Paris, Soc. typogr.*, 1802, 2 vol. in-12, avec figures, 3 fr.

— Léopold de Circé, ou les Effets de l'athéisme. *Paris, Fréchet*, 1803, 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.

— Marie de Bourgogne, roman historique du xve siècle. *Paris, J.-B. Hautcœur; H. Langlois*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Nolbertine, ou les Suites du pélerinage. (Ouvrage posthume). *Paris, Corbet*, 1816, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Olimpia, ou les Brigands des Pyrénées. *Paris, Pigoreau*, an IX (1801), in-12, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Vauquelin*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Prosper, ou l'Heureux naufrage, ouvrage posthume. *Paris, Pigoreau*, 1815, 2 vol. in-12, 4 fr.

— * Robert et Blanche, ou les Effets de l'orgueil. Par l'auteur de « Sélisca ». *Paris, J. Garnier*, 1803, 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.

—*Rose de Valdeuil, ou les Écueils de l'inexpérience. Par l'auteur de « Olympia », etc. *Paris, Pigoreau*, 1808, 5 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— * Sélisca, ou le Prieur des Bénédictins. *Paris, Soc. typogr.*, an x (1802), 2 vol. in-12, avec fig., 3 fr.

— Sidonie, ou la Force d'un premier amour. OEuvre posthume. *Paris, Montaudon*, 1816, 2 vol. in-18, 1 fr. 20 c.

—Thérèse vertueuse, ou le Bon curé. *Paris, au cabinet de lecture, rue de Bretagne*, 1807, 2 vol. in-12, 3 fr.

— * Théresia, ou les Souterrains du château de Zeintelberg. Par mad. de S***. *Paris, Pigoreau*, 1808, 2 vol. in-12, 3 fr.

— Torts (les) de l'éducation, ou les Deux orphelines, histoire véritable. *Paris, Montaudon*, 1812, in-18, 60 c.

—Ursule, ou la Victime de la superstition. *Paris, Maison aîné*, 1805, 2 vol. in-12, 3 fr.

— * Zirza, histoire orientale, tirée des Annales de la Perse; suivie du Malheureux imaginaire, histoire récente. *Paris, Fréchet*, 1807, in-12, 2 fr.

Voici une note sur madame de Saint-Venant que nous empruntons à la « Petite Bibliographie biographico-romancière » de M. Pigoreau, éditeur de la majeure partie des romans de cette dame :

« Sénèque, mollement assis dans ses vastes appartements, faisait, sur des tablettes d'or, l'éloge « de la pauvreté. Madame de Saint-Venant, dans « un réduit obscur, entourée de toutes les livrées de « l'indigence, et placée sur un escabeau mal assuré, « prodiguait à ses héros des richesses qu'elle était « loin de posséder. Mère de famille, elle travaillait « plutôt pour ses enfants que pour sa gloire; elle « eut échangé un de ses manuscrits contre les objets « de première nécessité. Ses ouvrages annoncent « beaucoup d'imagination, et respirent la morale la « plus pure; mais il ne faut pas y chercher les « grâces du style. On aimait néanmoins ses ro- « mans ». M. Pigoreau termine en donnant la liste de vingt-six des romans de madame de Saint-Venant: nous l'avons augmentée de huit.

SAINT-VICTOR (Jacques-Maximilien-Benjamin Bins de), littérateur; né au Cap-Français, île de Saint-Domingue, en 1772, d'après la table du Dictionnaire des anonymes de Barbier, ou à Nantes, vers 1775, d'après la Biographie des hommes vivants, et d'après la Biographie univ. et port. des contemporains.

(Cette Notice a déjà été imprimée dans la France littéraire; mais, comme elle l'a été au nom de *Bins* (tom. Ier), où personne ne s'avisera d'aller chercher M. de Saint-Victor, nous la reproduisons ici avec des additions).

— Abrégé de l'Histoire d'Angleterre, de-

puis la première invasion des Romains, d'après la grande histoire du docteur John Lingard. *Paris*, *Mlle Carié de la Charie* (* *Parent-Desbarres*), 1827, 4 vol. in-12, 16 fr.

Des personnes bien informées affirment que cet Abrégé, publié sous les noms de MM. le baron de Roujoux et J.-L. Vincent, est dû à M. B. de Saint-Victor, en société avec M. Beauregard, rédacteur de la Gazette de France : le dernier aurait traduit les deux premiers volumes, et M. de Saint-Victor les deux derniers.

— * Amour et galanterie, dans le genre de Faublas. Par B. de S.-V. *Paris*, *Barba*, an IX (1801), 2 vol. in-12, avec 2 jolies grav., 3 fr.

— * Défenseur (le); journal religieux, politique et littéraire. *Paris*, *à la librairie grecque-latine-allemande*, 1820-21, 6 vol. in-8.

Ouvrage périodique qui a eu M. de Saint-Victor pour principal rédacteur.

—*Documents historiques, critiques et apologétiques, concernant la compagnie de Jésus. *Paris*, *Melle Carié de la Charie*, 1827-29, 22 livr. formant trois vol. in-8, 24 fr.

La Biographie universelle et portative des contemporains présente, comme éditeur de ces Documents, M. de Saint-Victor, qui, dans les dix dernières années de la Restauration, s'était rangé sous les drapeaux de Saint-Ignace, et que Montrouge et Saint-Acheul comptaient au nombre de leurs plus zélés défenseurs. Nous donnons à la Table des ouvrages anonymes l'indication des vingt opuscules qui composent ces trois vol.

Cette publication, et la part que M. B. de Saint-Victor prit dans la direction des affaires de la librairie de mad. Carié de la Charie, furent causes de la ruine de cette dernière. Huit ans auparavant, M. de Saint-Victor avait été aussi fatal à M. l'abbé de Lamenais. (Voy. la dernière note de cet article).

— *Espérance (l'), poëme. IVe édition. *Paris*, *Barba*, 1804, in-12.

Réimpr. dans les Œuvres poétiques de l'auteur.

— * Grands (les) poëtes malheureux. Par B. de S.-V., auteur d'Amour et Galanterie. *Paris*, *Barba*, an X (1802), in-12, avec le portr. d'Homère, 2 fr.

— * Habit (l') du chevalier de Grammont, opéra-comique en un acte, paroles de ***, etc. *Paris*, 1804, in-8.

—*Musée des Antiques, dess. et gravé, par P. Bouillon, peintre, avec des notes explicatives, par M** *. *Paris*, *P. Bouillon*; *Lesage*, 1810 et ann. suiv., 3 vol. in-fol., avec gravures.

Voy. P. Bouillon.

— Observations sur la délibération du Conseil municipal de la commune de Varvanes. *Rouen*, *de l'impr. de Marie*, 1820, in-4 de 12 pages. — Supplément, etc. *Rouen*, *de l'impr. de Périaux*, 1820, in-8 de 16 pag.

— Ode sur la Révolution française et sur la chute du tyran. Sec. édit., rev. et corr. *Paris*, *de l'impr. de P. Didot l'aîné*. — *H. Nicolle*, 1814, in-8 de 16 pag.

— Ode sur la première et la seconde restaurations du trône. *Paris*, *de l'impr. de P. Didot aîné*. — *H. Nicolle*, 1815, in-8 de 12 pag.

— Odes d'Anacréon, traduites en vers français sur le texte de Brunck (1810). Voy. Anacréon.

— Œuvres (ses) poétiques. *Paris*, *Ch. Gosselin*, 1822, in-18, 3 fr.

Faisant partie de la Collection des poètes français du XIXe siècle.

Ce volume contient : 1° *l'Espérance*, poëme, VIIIe édit. ; 2° *le Voyage du poète*, poëme, IIIe édition ; 3° la traduction des Odes d'Anacréon, IVe édition. C'est la meilleure traduction qui ait été publiée jusqu'à ce jour. 4° l'Ode sur la Révolution française et la chute du tyran (1814) ; 5° celle sur la première restauration du trône (1815).

— Quelques Observations sur la lettre de Fouché au duc de Wellington, suivies du texte de cette lettre et de quelques notes explicatives. *Paris*, *H. Nicolle*, 1817, in-8.

La Lettre de Fouché avait été imprimée dès juin 1814, in-8 de 8 pag.

— * Quelques Réflexions sur le passé et quelques Considérations sur l'avenir. *Paris*, 20 mai 1815, in-8.

Tirées à un très-petit nombre d'exemplaires.

—* Réflexions d'un amateur sur l'opéra de la Vestale. (*Rouen*, *veuve Guilbert*), juin 1809, in-8.

— Réponse de M. de Saint-Victor à la signification de Levêque. *Rouen*, *de l'impr. de Mari*, 1817, in-4 de 12 pag.

Mémoire sur procès.

—*Révolutionnaires (des) et du ministère actuel, par M***. *Paris*, *Nicolle*, 1815, in-8 de 88 pag., 1 fr. 80 c.

Écrit attribué à M. de Saint-Victor.

— * Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. *Paris*, *H. Nicolle*, 1808-12, 3 vol. in-4, orné d'un grand nombre de gravures à l'aqua-tinta, 360 fr., et sur pap. vélin, 500 fr.

M. Tourlet, et autres littérateurs, ont eu part à cet ouvrage.

— Le même ouvrage. Sec. édit. *Paris, Nicolle; Gosselin*, 1822-27, 4 vol. in-8 et Atlas in-4, 120 fr.

Cette édition, publiée en huit demi-volumes, porte le nom de M. de Saint-Victor, mais le sien seulement.

Cet ouvrage, le plus considérable de son auteur, aurait peut-être acquis à M. de Saint-Victor le titre d'érudit, s'il lui appartenait tout entier. Par malheur, il ne peut en révendiquer qu'une bien faible partie, surtout si la coopération de M. Tourlet, et autres littérateurs, lui a été aussi profitable que le livre de Jaillot, intitulé : Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris, etc., 1772—75, 5 vol. in-8. Le temps nous a manqué, disent les auteurs de la Biographie universelle et portative des contemporains, nous n'avons pu, il est vrai, comparer, avec cet ouvrage, qu'un seul des volumes de M. de Saint-Victor; mais cette manière de composer nous a paru si commode, que nous avons tout lieu de croire que l'auteur moderne n'aura pas eu, dans son propre intérêt, l'impolitesse d'abandonner, avant la fin de son travail, l'auteur ancien qui lui était si utile. Le Le Discours préliminaire est celui de Jaillot raccourci; la division par quartiers et les sommaires sont les mêmes; les plans sont calqués sur les anciens, au point de reproduire des rues et des places abattues avant 1789: le Dictionnaire des rues qui suit la description de chaque quartier est *copié* mot à mot des Recherches, etc., et M. de Saint-Victor n'a même pas pris la peine de mettre à leur rang, dans l'ordre alphabétique, des rues que la nouvelle orthographe devait faire sortir de leur ancienne place, non plus que d'en supprimer d'autres qui avaient disparu à la Révolution : quant à la description historique, proprement dite, des édifices remarquables, les emprunts sont moins faciles à reconnaître, quoiqu'ils s'aperçoivent à tout moment, et cela vient de l'intercalation de nombreux passages *copiés* dans d'autres écrivains, tels que Piganiol de la Force, « Description historique de la ville de Paris », 1765, 10 vol. in-12; Thiéry, Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris, etc., 1787, 2 vol. in-12; de La Marre, Traité de la police, 1705, in-fol. Les plans généraux de la ville, avec les accroissements successifs, et la notice qui les accompagne, ont été *copiés* dans le tome premier de cet ouvrage. C'est là cependant cette façon de travailler que M. de Saint-Victor qualifie d'*études laborieuses*, dans son épître dédicatoire, et ce sont des travaux si consciencieux qui l'ont autorisé à traiter M. Dulaure, dans le prospectus de sa seconde édition, avec des expressions qui deviennent honorables pour ce savant, lorsqu'on sait à quel sentiment on doit les attribuer. Quant à l'esprit dans lequel le *Tableau* est rédigé, il nous suffira de dire que l'auteur proteste, dans l'avertissement de sa seconde édition, contre tout ce qu'il avait écrit dans la première (publiée sous l'Empire) sur la féodalité, le gouvernement de la France au moyen âge, les jésuites surtout, etc. ». (*Note de la Biogr. univ. et port. des contemp.*).

— *Université (de l') nouvelle, fille aînée de la Révolution. Par l'éditeur des « Documents.... concernant la compagnie de Jésus ». *Paris, Mlle Carié de la Charie*, 1828, in-8 de 136 pag.

Cette brochure a été jointe plus tard aux *Documents, etc.*, cités plus haut.

— Uthal, opéra en un acte et en vers, imité d'Ossian. *Paris, madame Masson*, 1806, in-8, 1 fr. 20 c.

— Voyage (le) du poète, poëme. *Paris, Léop. Collin*, 1806, in-8. — Sec. édition, rev., corr. et augm. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné.—H. Nicolle*, 1816, in-8 de 48 pages, 3 fr.

Réimpr. aussi dans les Œuvres poétiques de l'auteur.

Le succès que ce poëme et celui de l'*Espérance* ont obtenu est dû surtout à l'élégance du style; on en trouve des fragments nombreux dans les « Leçons de littérature et de morale », par M. Noël.

M. de Saint-Victor se montra toujours fort attaché aux principes de la monarchie, et concourut, à partir de 1800, à la rédaction du « Journal des Débats », auquel il participa pendant quelques années : les nombreux articles de M. de Saint-Victor dans ce journal sont signés N. Il a eu part aussi à la rédaction du Mercure et du Drapeau blanc.

Vers 1820, M. l'abbé de La Mennais, de concert avec M. de Saint-Victor, fonda, à Paris, une maison de commerce de librairie pour l'exploitation des livres classiques élémentaires. Cette librairie fut dirigée successivement par MM. Marguerite et Lesage; mais une mauvaise gestion, dont l'opinion publique accusa M. de Saint-Victor, ne tarda pas à faire perdre à M. de La Mennais, le principal commanditaire, une très-forte somme, et la libr. classique fut vendue. C'est de cette époque que datent quelques traductions d'ouvrages mystiques, qu'il a publiées sans les avouer, dans une « Bibliothèque des dames chrétiennes, et, entre autres, celle du Combat spirituel, de Scupoli (1820), du Discours de saint Bernard à sa sœur la religieuse (1820), des Confessions de saint Augustin (1821), etc. M. de Saint-Victor a été aussi l'éditeur des Soirées de Saint-Pétersbourg, par le comte de Maistre (1821).

SAINT-VICTOR (L.-A.-L.). Voy. (tom. IV et au Supplément) Lamarque Saint-Victor.

SAINT-VICTOR (Bon). — Discours contre le duel, ou Moyens efficaces pour l'extirper en France. *Paris, Dalibon*, 1820, in-8 de 48 pag.

SAINT-VICTOR. — Manuel des peintures orientale et chinoise en relief, accompagné des principaux termes techniques qu'il faut employer pour les sujets qui y sont traités, et pouvant servir de premières notions sur la botanique et l'histoire naturelle; suivi d'un Vocabulaire de ces termes classés alphabétiquement. *Moulins, Desroziers; Paris, Roret; Chamerot*, 1832, in-18, avec 5 pl., 3 fr.

—Vases grecs et étrusques, tant en bronze qu'en couleur de terre, peints d'après sa nouvelle découverte métallique. Cette collection est précédée d'une Notice sur les vases. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1837, in-fol. de 16 pag. de texte et de .. pl.

SAINT-VICTOR NOUGHIER. — Amour (l') conjugal survivant au tombeau, épître... trad. de l'ital. (1812). Voy. Petronj.

— Épître à M. Reynes, peintre-décorateur du théâtre de Montpellier. *Montpellier, de l'impr. de Fél. Avignon*, 1825, in-8 de 8 pag.

SAINT-VINCENS (Fauris). Voy. Fauris de S.-V.

SAINT-VINCENT (Robert de). Voy. Robert de S.-V.

SAINT-VINCENT (de). — Observations modestes d'un citoyen sur les opérations de finance de M. Necker, et sur son Compte rendu. *Sans lieu d'impr.* et sans date, in-8 de 86 pag. (D. M).

SAINT-VINCENT (Taxil), D. M. — Résumé des moyens qui, fondés sur les indications thérapeutiques, doivent, à ce qu'il me semble, être dans la majorité des cas mis en usage lors de la manifestation du choléra-morbus, actuellement épidémique et voyageur. *Brest, de l'impr. de Rozais*, 1832, in-8 de 4 pag.

SAINT-YENNE. Voy. La Font de S.-Y.

SAINT-YON, secrétaire de Henri de Lorraine, duc de Guise. Voy. Guise.

SAINT-YON (de). — Métempsycose (la), comédie. *Paris*, 1753, in-12.

SAINT-YON — *Ipsiboé, opéra en quatre act. (en vers libres). *Paris, Vente*, 1824, in-8.

SAINT-YON (le colonel de). — Fragment de l'Histoire militaire de la France. Guerres de religion, de 1585 à 1590, rédigées d'après les documents recueillis et discutés avec soin, par le comité d'état-major. *Paris, Anselin*, 1834, in-8, avec 3 pl., 5 fr.

Extrait du « Spectateur militaire ».

SAINT-YVES (Charles), d'abord religieux lazariste, ensuite oculiste à Paris, qui a joui dans son temps d'une grande célébrité, justement acquise; né à Maubert-Fontaine (Ardennes), le 10 novembre 1667, mort dans sa ville natale, le 3 août 1733.

— Réponse à une Lettre critique insérée dans le Mercure, 1722, sous le nom de M. Mauchard. *Paris*, 1723, in-12 de 22 p.

Réimpr. à la suite de l'ouvrage suivant, édition de 1767.

Mauchard, médecin allemand, avait, dans sa lettre, reproché à Saint-Yves d'avoir omis de traiter un grand nombre d'affections des yeux. Dans sa réponse, notre oculiste se justifie de plusieurs fautes dont Mauchard l'accusait, et y donne quelques observations pour servir de supplément à son livre. Cette réponse de Saint-Yves fut encore attaquée (par le même Mauchard) dans le Journal des Savants, février 1724, pag. 86—91, et juin 1724, pag. 337—39.

— Traité (nouv.) des maladies des yeux, où l'on expose leur structure, leur usage, les causes de leurs maladies, leurs symptômes, les remèdes et les opérations de chirurgie qui conviennent le plus à leur guérison, avec de nouvelles découvertes sur la structure de l'œil, qui prouvent l'organe immédiat de la vue. *Paris, Le Mercier*, 1722, in-8 de 373 pag.; *Amsterdam, l'Honoré*, 1736, in-8. — Autre édition, avec quelques augmentations, par Cantwel. *Amsterdam (Paris)*, 1767, in-12.

M. Bouillot, dans sa Biographie ardennaise, tom. II, pag. 446 — 52, a consacré une Notice pleine d'intérêt à Saint-Yves, qui n'était pas moins célèbre comme philanthrope que comme oculiste.

SAINT-YVES (Henri de). — Coutume (la) écossaise, ou le Mariage sur la frontière, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Maugeret*, 1813, in-8.

Impr. sous les noms de Leblanc (de Ferrière) et Charles (H. de Saint-Yves).

— Un pélerinage, com.-vaud. (1836). Voy. E. de Saint-Yves.

SAINT-YVES (E. de), auteur dramatique, frère du précédent.

— Caisse (la) d'épargne. Comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Bréauté*, 1836, in-18, fig, 75 c.

Pièce du théâtre de M. Comte.

— Casque en cuir et pantalon garance. Folie-vaudeville en un acte. *Paris, boulevard Saint-Martin*, n° 12, 1836, in-32, 15 c.

Avec M. Veyrat.

Cette pièce, jouée sur le théâtre de la Porte Saint-Antoine, fait partie d'un « Nouveau Répertoire dramatique ».

— Début (le) de Talma, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pezron*, 1836, in-18, 50 c.

Avec MM. Blum et J. Gardet. Pièce du théâtre de M. Comte.

— Fille (la) du Danube, ou Ne m'oubliez pas, drame-vaudeville en un acte. *Paris, Marchant*, 1836, in-32, 15 c.

Avec M. Veyrat.

— Gitanos (les), ou le Prince et le chevrier, comédie historique en un acte, et mêlée de couplets. *Paris, Pesron,* 1836, in-18, 50 c.

Avec M. Xavier***.

— Maugrabin (le), drame mêlé de chants. *Paris, Marchant,* 1836, in-32, 15 c.

Avec M. Veyrat.

— Pot (le) au lait, fable en action. *Paris, Pesron,* 1836, in-18, 25 c.

— Préface (la) de Gilblas, pièce en un acte. *Paris, Bréauté,* 1836, in-18, 75 c.

Avec M. Burat.
Cette pièce fait partie de la Bibliothèque dramatique de l'enfance et de la jeunesse.

— Regrets (les), vaudeville en un acte. *Paris, Marchant,* 1837, in-32, 15 c.

Avec M. Veyrat.
Cette pièce fait partie d'un « Nouveau Répertoire dramatique ».

— Rosette, ou Promettre et tenir, comédie-vaudeville en deux époques. *Paris, Barba; Bezou,* 1835, in-8, 40 c.

— Un pélerinage, comédie vaudeville en un acte. *Paris, Bréauté,* 1836, in-18, 75 c.

Avec M. H. de Saint-Yves, son frère.
Cette pièce fait partie de la Bibliothèque dramatique de l'enfance.

— Une matinée à Vincennes, ou le Conciliateur, vaudeville en un acte. *Paris, de l'impr. d'Herhan,* 1834, in-8 de 8 pag.; ou *Paris, Pesron,* 1836, in-18, 50 c.

M. de Saint-Yves a participé à quatre autres pièces imprimées. (Voy. les articles E. Duval, Octo et Rattier).

SAINTE-ALBINE. Voy. Rémond de S.-A.

SAINTE-ALDÉGONDE, député du département de l'Aisne.

— Opinion sur la liberté des journaux; séance publique du 25 janvier 1817. *Paris, Patris,* 1817, in-8 de 20 pages.

SAINTE-ANNE (dom J.-B. de). Voy. (au Suppl.) Pradillon.

SAINTE-AULAIRE (le comte Louis). Voy. Beaupoil de S.-A.

SAINTE-AULAIRE ou SAINT-AULAIRE (Édouard). Voy. Saint-Aulaire.

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), l'un des littérateurs et des critiques les plus distingués de notre nouvelle école de littérature, qualifiée « romantique »; né à Boulogne (Pas-de-Calais), le 24 décembre 1804. M. Sainte-Beuve commença, à l'âge de dix-huit ans, l'étude de la médecine, mais à partir de 1826, il se livra tout entier à la littérature.

— * Consolations (les), poésies. *Paris, Urb. Canel; Levavasseur,* mars 1830, in-18, 5 fr. — Seconde édition. *Paris, Renduel,* 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

Second volume des Poésies de l'auteur. La première édition, seulement, est anonyme.

— Critiques et Portraits littéraires. Tom. I-III. *Paris, Renduel,* 1832-1836, 3 vol. in-8, 24 fr.

Le premier volume a paru en 1832, et les deux derniers en 1836.
Ces *Critiques et Portraits* avaient déjà paru dans plusieurs recueils littéraires, notamment dans la « Revue de Paris » et la « Revue des deux Mondes». Rassemblés ainsi, ils forment, si ce n'est un corps de hautes critiques littéraires, du moins un ensemble d'esquisses instructives. Ces divers articles ajoutent beaucoup à la réputation de leur auteur. Ils concernent des écrivains plus ou moins célèbres des temps antérieurs à notre époque et quelques-unes des sommités littéraires contemporaines. Voici l'indication des articles : Tom. 1er Boileau;—madame de Sévigné;—P. Corneille;—La Fontaine;—deux morceaux sur Racine;—J.-B. Rousseau;—Lebrun;—M. Régnier et A. Chénier; — George Farcy. Cette Notice est celle qui a été imprimée en 1831, en tête du volume intitulé : J.-G. Farcy Reliquiæ (in-18) dont M. Sainte-Beuve a été l'éditeur; Victor Hugo en 1831, deux morceaux; — Diderot; — l'abbé Prévost;—des Soirées littéraires, morceau qui, sous le titre : Des Soirées littéraires, ou les Poètes entre eux, fut d'abord publié dans le tome II du « Livre des Cent-et-Un »; — Oberman, sur ce livre et Notice sur M. de Sénancour, son auteur; — l'abbé de La Mennais. Tom. II : Du roman intime; — La Martine; — Béranger, deux articles; — Romans de Victor Hugo; — Madame Desbordes-Valmore; — M. Andrieux; — Oberman. C'est le morceau qui sert de préface à la seconde édition, publiée par les soins de M. Sainte-Beuve, du livre de M. de Sénancour (1833); — M. Jouffroy; — M. Jules Le Fèvre; — M. Alfred de Musset, deux articles; — Madame de Souza; — sur les Mémoires de M. de Châteaubriand; — sur les Paroles d'un Croyant, de l'abbé de La Mennais; — sur madame Duras; — Sonnets; — sur Indiana, sur Valentine et sur Lélia, trois romans de madame Dudevant, connue sous le nom de G. Sand; — sur André Chénier (à l'occasion de ses Poésies compl. et inédites);—Pensées diverses. Tom. III : de M. Ballanche; — de M. de Balzac; — des Mémoires de Mirabeau; —Molière; longue Notice qui fut d'abord imprimée en 1835, en tête d'une édition illustrée des Œuvres de ce célèbre auteur; — madame Tastu; — madame de Staël; — sur un portrait de Gérard (en vers). A madame Recamier; — madame Roland, femme du ministre de Louis XVI. Ce morceau a servi d'introduction à la publication récente des Lettres inédites de madame Roland, éditées par le libraire Renduel (1835); Sonnet; —de M. Alfred de Vigny; — sur les Chants du crépuscule, par M. Victor Hugo; — sur Napoléon, poëme par M. Ed. Quinet; — du génie critique et de Bayle; — de M. Villemain.

La direction que préférait le talent de chacun des auteurs dont on trouve le portrait, la nuance particulière de son génie, et souvent ses pensées les plus secrètes y sont interrogées avec l'indépendance et la pénétration d'un homme qui connaît tous les mouvements du cœur et toutes les ressources de l'art.

— Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre Français au XVIe siècle, et OEuvres choisies de RONSARD, avec une Notice (biographique et littéraire), notes et commentaires. *Paris, Sautelet; Mesnier* (* *Eug. Renduel*), 1828, 2 vol. in-8, 15 fr.

Les OEuvres choisies de Ronsard forment le second volume.

— Vie, Poésies et Pensées de Joseph Delorme. *Paris, Delangle*, 1829, gr. in-16.
— Nouv. édition. *Paris, Eug. Renduel*, 1830, in-8, 7 fr. 50 c.

Premier volume des Poésies de l'auteur.
Cet œuvre scandalisa grandement l'école poétique du Constitutionnel, qui lança sur la tombe du défunt un très-gros volume destiné à venger Racine, Boileau et l'alexandrin. Ce volume est de M. Jay ; il est intitulé :
La Conversion d'un romantique, manuscrit de Jacques Delorme, frère de Joseph ; suivi de deux Lettres sur la littérature du siècle, etc. Paris, Moutardier, 1830, in-8.

— Volupté. *Paris, Renduel*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

M. Sainte-Beuve débuta dans la carrière littéraire en coopérant à la rédaction du « Globe », journal qui commença en 1826, sous des auspices favorables ; notre littérateur resta fidèlement attaché à ce journal ; durant l'automne de 1830, il prit même à sa rédaction, une part plus grande qu'auparavant. Par la suite, lorsque cette feuille s'oublia au point de se faire l'organe spécial du saint-simonisme, il n'y inséra plus d'articles qu'assez rarement. Plus tard M. Sainte-Beuve participa à la publication de divers recueils littéraires, et notamment *lae Revue de Paris, la Revue des deux mondes, etc.;* les articles importants qu'il a fourni à ces recueils n'ont pas peu contribué à leurs succès. Le nom de M. Sainte-Beuve se lit dans la nomenclature des rédacteurs du « Dictionnaire de la conversation et de la lecture » ; mais nous ignorons s'il a pris une part active à cette publication.
On doit encore à cet écrivain une *Notice sur Bern. de Saint-Pierre*, impr. en tête d'une magn. édit. de Paul et Virginie et la Chaumière indienne, publ. avec 400 vign. et 30 gr. sujets grav. sur bois (Paris, Curmer, 1836, très-grand in-8). Cette Notice, ainsi qu'une Étude littéraire sur M. Nizard, impr. récemment dans la Revue des deux Mondes ne se trouvent point dans les trois premiers volumes des *Critiques et Portraits* ; mais il est probable que, réunis à de nouveaux articles, ils formeront un quatrième volume.
Le libraire Renduel annonce de cet auteur la prochaine publication d'un nouvel ouvrage, intitulé : *Port-Royal* : il formera formera 2 vol. in-8.

SAINTE-CANDIDE (la sœur). Voy. LE CERF DE S.-C.

SAINTE-CHAPELLE ( ), ancien secrétaire particulier du maréchal Gouvion Saint-Cyr, à la guerre et à la marine, aujourd'hui sous-intendant militaire, à Cambrai.

— Éléments de législation et d'administration pour la paix et la guerre. Première livraison. *Paris, Corréard*, 1836, in-8 de 66 pag. et un tableau, 3 fr.

Il n'en a pas paru davantage, et tout annonce que l'ouvrage ne sera pas terminé.

— Garde (la) nationale, ou le Pouvoir et ses destins. *Paris, Anselin ; Calais, Leleux*, 1831, in-8, 5 fr.
— Histoire générale des institutions militaires en France pendant la révolution, ou leurs Principes, leur esprit, leur influence et leurs résultats. *Paris, Baudouin frères*, 1820-21, 3 vol. in-8, 15 fr.

Le faux-titre porte : *l'Armée et la patrie.*
Cet ouvrage n'a point obtenu de succès ; ce qui n'a pas empêché l'auteur d'en annoncer une seconde édition sur les couvertures imprimées de ses derniers opuscules. Nous pouvons affirmer qu'il n'y a eu qu'une seconde édition du titre, auquel on a fait quelques modifications afin de présenter le livre comme une Histoire de la révolution française.

—Justice militaire. Consultation pour l'armée. *Cambrai, Lesne-Daloin et fils ; et Paris, Anselin*, février 1837, in-8 de 32 pag., 1 fr.
— Ministres (les) de la guerre pendant la Révolution française. *Cambrai, Lesne-Daloin et fils ; et Paris, Anselin*, 1837, in-8 de 322 pag., 5 fr.

Le volume porte pour faux-titre *Explorations historiques*, et au bas de la première page de chaque feuille on lit *h. des M. ou Histoire des min.*
Cet ouvrage devait être primitivement composé de deux parties dont l'une eut renfermé l'histoire des ministres de la guerre pendant la Révolution, et l'autre celle des ministres depuis cette époque. Pendant l'impression, l'auteur a modifié le plan de son livre et n'en a publié que la première partie ; elle a paru en trois livraisons qui ne portaient pas toutes le même titre, mais qui plus tard ont été réunies en un volume dont l'intitulé est celui que nous donnons.

— * Propositions d'administration militaire. *Paris, Magimel, Anselin et Pochard*, 1819, in-8, avec des tableaux.

On annonce, comme étant sous presse, un nouvel ouvrage de M. Sainte-Chapelle, intitulé : *La Révolution française et ses budjets de guerres par gouvernements et coalitions*, devant former un vol. in-8.

SAINTE-COLOMBE (Étienne-Guillaume COLOMBE, dit); né au chateau de Baye, diocèse de Châlons en Champagne, le 3 janvier 1725.

—*Femme (la) comme on n'en connaît point, ou Primauté de la femme sur l'homme. *Londres, Gabriel Goldt, au Phénix, et chez les meilleurs libraires de l'Europe*, 1786, in-12 de 165 pag.

Cet ouvrage, dit Grimm, dans la troisième partie de sa Correspondance, tom. IV. pag. 121, n'est, sous un titre différent, qu'une nouvelle édition de

la *Lucina sine concubitu* d'Abraham Johnson (John Hill).

Le nouvel éditeur a fait beaucoup de changements à l'ancien ouvrage, et il y a joint une *dédicace* au beau-sexe, une *adresse générale*, un *post-scriptum* et des observations particulières.

Quelques exemplaires de cet ouvrage ont reparu en 1810, sous ce titre : *Primauté de la femme sur l'homme*. On y a joint l'opuscule (de Richard Roé), intitulé : Concubitus sine Lucina, ou le Plaisir sans peine. (*Note de A.-A. Barbier*).

— * Lettre sur la pierre philosophale. 1756, in-12.

— * Plaisirs (les) d'un jour, ou la Journée d'un provincial à Paris. *Bruxelles* (*Paris*), 1764, in-12.

— Tablettes de la Fortune. 1766, in-24.

SAINTE-CROIX (de). — Amant (l') malgré lui, opéra-comique en un acte (et en prose). *Francfort, sans nom d'impr.*, 1760, in-8.

— * Comédienne (la), fille et femme de qualité, ou Mémoires de la marquise de ***, écrits par elle-même. *Bruxelles* (*Paris*), 1757, 7 vol. in-12.

SAINTE-CROIX (Guill.-Emm.-Jos. Guilhem de Clermont-Lodève, baron de), anc. capitaine de cavalerie, et du corps de grenadiers de France, membre de l'Académie des inscriptions; né à Mourmoiron, dans le comtat venaissin, le 5 janvier 1746, mort à Paris, le 11 mars 1809.

— * Anciens (des) gouvernements fédératifs, et de la législation de Crète. *Paris, Jansen*, an VII (1799), in-8, avec un frontispice gravé, et une carte géogr., 5 fr.

— * Éloge de l'abbé Poulle. *Avignon*, 1783, in-8.

C'est par erreur que dans notre tom. VII, pag. 539 nous avons attribué cet Éloge au marquis Renouard de Sainte-Croix.

Cet Éloge a été réimpr. en 1825, à la tête d'une nouvelle édition des Sermons de l'abbé Poulle.

— * État (de l') et du sort des colonies des anciens peuples, avec des Observations sur les colonies des nations modernes et la conduite des Anglais en Amérique. *Philadelphie, et Paris*, 1779, in-8.

— * Examen critique des historiens d'Alexandre. *Paris, de l'impr. royale*, 1775, in-4.

L'Académie des inscriptions avait proposé ce sujet pour le concours de 1770 ; mais peu satisfaite des Mémoires qui lui furent envoyés, elle remit la question pour l'année 1772, et le prix fut remporté par Sainte-Croix. Il a traité ce sujet avec une étendue de vue et de doctrine véritablement merveilleuse dans un jeune homme de vingt-six ans.

— * Le même ouvrage. Seconde édition, considérablement augmentée. *Paris, de l'impr. de Duminil-Lesueur.* — *Delance*, 1804, in-4, orné d'une carte enluminée, de deux plans de Tyr et de Thèbes, dessinés par M. Barbié du Boccage, et gravés par MM. Tardieu et Loudan; d'un bas-relief antique et inédit, et d'autres monuments, etc.; en tout, 8 planches, 30 fr., et sur papier vélin, 54 fr.

Il y a des exemplaires de cette édition qui portent la date de 1810.

La première édition ne doit être considérée que comme un essai. Cet ouvrage est le principal monument de la vaste érudition de Sainte-Croix.

Il a été jugé fort diversement. Voici ce qu'en dit le célèbre Wyttenbach, dans sa « Bibliotheca critica » : « Toute cette masse est pour ainsi dire animée par un esprit qui la vivifie, et qui porte « dans toutes ses parties, l'ordre, la critique, l'ensemble, le sentiment du grand et du beau, le « respect religieux des devoirs de l'historien, une « noblesse de style et une éloquence digne des pensées et du sentiment ».

L'ouvrage de M. de Sainte-Croix n'était dans l'origine qu'un Mémoire sur les historiens d'Alexandre. C'est sous cette forme qu'il parut .... (en 1775), après avoir obtenu un prix à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il obtint, en paraissant, tout le succès que ces sortes d'écrits doivent espérer. Mais les éloges donnés à l'auteur n'ont pu lui fermer les yeux sur les défaux de son travail. Il n'y a vu qu'une ébauche imparfaite, au point que sa dissertation revue, corrigée et augmentée, est devenue un très-gros in-4. L'auteur l'a divisé en six sections. La première traite des anciens historiens, de ceux même qui sont antérieurs à l'époque d'Alexandre, ou qui n'ont jamais parlé de lui : elle se termine par quelques détails sur les traditions orientales relatives à ce conquérant. La seconde et la troisième embrassent son histoire entière, d'après les récits de Diodore, d'Arrien, de Plutarque, parmi les Grecs ; de Quinte-Curce et de Justin, parmi les Latins. Il s'agit, dans la quatrième, du témoignage de l'Écriture et des écrivains Juifs sur Alexandre. La cinquième et la sixième sont consacrées, l'une à la chronologie, l'autre à la géographie de ses historiens; le livre est complété par un appendice sur les historiens du moyen âge. Si cet Examen critique n'est pas considéré comme une dissertation trop longue, c'est une histoire, et, si l'on veut même, une histoire raisonnée d'Alexandre, écrite d'un style correct, mais prolixe, dans laquelle on trouve beaucoup d'érudition et peu de critique judicieuse, et beaucoup moins d'idées que de citations, et dans laquelle l'auteur décoche incessamment des traits amers contre les conquérants, les républiques et les philosophes ». (Chénier, *Rapport sur le grand prix de littérature*).

— Ézour-Vedam (l'), ou l'Ancien commentaire du Vedam, contenant l'exposition des opinions religieuses et philosophiques des Indiens ; traduit du samscretan, par un brame (publ. par le baron de Sainte-Croix). *Yverdon* (*Avignon*), 1778, 2 vol. in-12.

— * Histoire des progrès de la puissance navale de l'Angleterre; suivie d'Observations sur l'acte de navigation et de pièces

justificatives. *Yverdon*, 1783, 2 vol. in-12. — Nouv. édit., corr. et considérablement augm. *Paris*, *Debure*, 1786, 2 vol. in-12.

La première édition seulement est anonyme.

— Mémoire sur le cours de l'Araxe et du Cyrus. 1796, in-4.

Imprimé dans le volume intitulé : Mémoires historiques et géographiques sur les pays situés entre la mer Noire et la mer Caspienne, 1796, in-4.

— Notice sur la vie et les ouvrages de M. Ricard (par de SAINTE-CROIX). — Autre Notice extraite du Journal de Paris (par J. TONNELIER). (1803), in-12 de 16 pages.

On doit aussi au baron de Sainte-Croix une *Notice sur la vie et les ouvrages de d'Ansse de Villoison*, impr. en tête du Catalogue des livres de ce dernier (Paris, Debure père et fils, 1806, in-8).

— Observations sur le temple d'Éleusis. 1802, in-8.

— * Observations sur le traité de paix conclu à Paris, le 10 février 1763, entre la France et l'Angleterre, relativement aux intérêts de ces puissances dans la guerre présente. *Amsterdam* (*Yverdon*), 1780, in-12.

— Recherches historiques et critiques sur les mystères du Paganisme. Sec. édition, revue et corr. par M. le baron SILVESTRE DE SACY. *Paris, de l'impr. de Crapelet.* — *Debure fr.*, 1817, 2 vol. in-8, avec 2 grav., 15 fr., et sur pap. vélin, 30 fr.

Cette édition est augmentée de plusieurs morceaux qui ne se trouvaient pas dans la première. En tête du premier volume on trouve : 1° une *Dédicace au Roi*, par l'éditeur; 2° *Avertissement de l'éditeur;* 3° *Préface de l'auteur ;* 4° *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. de Sainte-Croix*, par M. DACIER ; 5° *Notice sur M. de Sainte-Croix*, qui avait été mise à la tête du Catalogue de sa bibliothèque. Cette notice est de M. SILVESTRE DE SACY. On a réimprimé à la fin du second volume : 1° *Des attributs symboliques et allégoriques de Cérès*, dissertation qui faisait originairement partie des « Recherches sur les attributs de Cérès et de Proserpine », mémoire couronné en 1777 par l'Académie des inscriptions; 2° *Réflexions sur la Nécyomantie d'Homère*, qui avaient déjà paru dans le Magasin encyclopédique. Ces deux morceaux sont de M. de Sainte-Croix; 3° une *Table des matières*, remplissant 81 pages; 4° enfin l'ouvrage de D'ANSSE DE VILLOISON, intitulé : *De triplici theologia mysteriisque veterum commentatio.*

La première édition de cet ouvrage a paru sous ce titre :

Mémoires pour servir à l'histoire de la religion secrète des anciens peuples, ou Recherches historiques sur les principaux mystères du paganisme. Paris, Nyon l'aîné, 1784, in-8.

On trouve dans le Journal des savants, ann. 1788, in-12, une Lettre de l'auteur, en réponse aux critiques qui avaient été faites de son livre.

D'Ansse de Villoison, qui s'était chargé de corriger les épreuves de cet ouvrage, y inséra, sans l'aveu de l'auteur, plusieurs notes assez ridicules, et surtout une dissertation latine de 120 pages environ, intitulée : *De Triplici theologiâ mysteriisque veterum*, dans laquelle il exposait une manière d'envisager ce sujet fort éloigné sur plusieurs points de celle de Sainte-Croix. Ce dernier, qui n'en eut connaissance qu'à la publication du volume en fut vivement affecté. Il forma le projet d'en donner une nouvelle édition que les circonstances ne lui permirent jamais d'exécuter lui-même; elle n'a paru qu'en 1817, par les soins de M. Silvestre de Sacy, que Sainte-Croix avait chargé de ce soin par son testament, et la dissertation latine de D'ANSSE DE VILLOISON a pourtant été reproduite dans cette édit.

— * Réfutation d'un paradoxe littéraire de M. F.-A. Wolf, sur les poésies d'Homère. *Paris*, *Kœnig*, an VI (1798), in-8.

Impr. aussi dans le Magasin encyclopédique, tom. VI, pag. 427.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore du baron de Sainte-Croix, plusieurs *Mémoires* lus à l'Académie des inscriptions. En 1773 il remporta le prix de concours de cette académie *sur les attributs et les noms de Minerve*, et un second, en 1777, *sur les noms et les attributs de Cérès et de Proserpine chez les différents peuples de la Grèce et de l'Italie.* Ces dissertations couronnées n'ont jamais été imprimées; mais la seconde a servi de base au traité qu'il donna en 1784, sur les *Mystères du paganisme.* Dans la seconde édition de cet ouvrage, publiée en 1817, M. le baron Silvestre de Saci, son éditeur, y a ajouté sous le titre *Des attributs symboliques et allégoriques de Cérès*, la première partie de la dissertation couronnée en 1777. Le tom. XLVII du recueil de l'Académie des inscriptions renferme dans sa partie historique : des *Ecclaircissements sur le livre de Tobie*, et des *Observations sur le monument d'Ancyre*, par de Sainte-Croix. On a encore de lui des articles dans le Journal des savants, antérieurement à 1792; d'autres dans les Annales religieuses, philosophiques et littéraires, trois divers recueils publiés par M. de Boulogne de 1796 à 1806; des articles dans les Archives littéraires de l'Europe, dans le Magasin encyclopédique; enfin un *Mém. sur la chronologie des Dynastes ou princes de Carie, et sur le tombeau de Mausole*, avec un Éclaircissement sur le mot Mausolée, et sur les divers mots employés par les Grecs pour désigner les sépultures et les monuments funèbres, impr. dans le tom. II des nouveaux Mémoires de l'Académie des inscriptions, 1815.

Comme éditeur, ce savant a publié : 1° les Œuvres diverses de J.-J. BARTHÉLEMY (Paris, 1798, 2 vol. in-8 et 4 vol. in-18); 2° l'ouvrage intitulé De l'Évidence de la Religion chrétienne, ouvrage traduit de JENNYNGS, par LE TOURNEUR; IV[e] édition, augmentée d'un Plan de Fénelon et de Pensées sur la Providence. (1803, in-12); 3° Lettres de quelques Juifs.... à Voltaire, par l'abbé GUENÉE; nouvelle édition, précédée d'une *Notice sur la vie et les écrits de l'auteur*, par l'éditeur (1805, 3 vol. in-12).

Debray, dans ses « Tablettes des écrivains français », dit que le baron de Sainte-Croix a laissé inédits des *Mémoires sur une nouvelle édition des petits Géographes anciens*, écrits en 1789, 2 vol. in-4.

SAINTE-CROIX (Bigot de). Voy. BIGOT DE S.-C.

SAINTE-CROIX, à Paris. — * Procès-verbal très-intéressant du voyage aérien qui a eu lieu aux Champs-Élysées,

le 18 septembre 1791, jour de la proclamation de la Constitution. 1791, in-8.

SAINTE-CROIX (le marq. de). Voy. Renouard de S.-C.

SAINTE-EULALIE. — Chasteté (la), poëme. *Paris*, *Lemoine*, 1827, in-12 de 24 pag.

SAINTE-FÈRE (le marquis de), anc. officier au régiment des Gardes françaises.

—* Récit fidèle, non publié jusqu'à ce jour, de la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789. Par un ancien officier aux Gardes françaises. *Paris*, *Potey*, sans date (1832), br. in-8.

SAINTE-FOI (le P. Jean), pseudon. Voy. le P. Surin.

SAINTE-HÉLÈNE (madame). —* Géraldine, trad. de l'angl. (1811). Voy. Sar. H. Burney.

SAINTE-JAMES (Emmanuel de). — * Sur le Moniteur du 26 février 1833. *Paris*, *Dentu*, 1833, in-8 de 16 pages, 50 c.

Le Moniteur du 26 février 1833 contient une déclaration de la duchesse de Berri.

La brochure, de 16 pages, est signée E. S.-J., et s'est vendue au profit de la famille Cathelineau.

SAINTE-LUCE-OUDAILLE. — Histoire de Bordeaux pendant dix-huit mois, depuis l'arrivée des représentants du peuple Tallien et Ysabeau jusqu'à la fin de leur mission. 1794, in-8.

SAINTE-MARIE (le révér. père Honoré de). — Dissertations historiques et critiques sur la chevalerie ancienne et moderne, séculière et regulière, avec des notes. *Paris*, *Nic. Pépie*, 1718, in-4.

— Réflexions sur les règles et sur l'usage de la critique touchant l'histoire de l'Église. *Paris*, 1713, 2 vol. in-4.

SAINTE-MARIE (Étienne), médecin, membre de la Société médicale de Montpellier et de l'Académie de Lyon; né à Sainte-Foy-lès Lyon, le 4 août 1777, mort à Lyon, le 3 mars 1829.

— Dissertation sur la pollution diurne involontaire, traduite du latin, et augmentée de notes. (1817). Voy. Ern. Wichmann.

— Dissertation sur les médecins-poètes. *Paris*, *Cormon et Blanc*; *Rey et Gravier*, 1825, in-8 de 80 pag., 2 fr.

Au verso du faux-titre est une liste des ouvrages de M. Sainte-Marie; ils étaient à cette époque au nombre de onze.

— Éloge historique de J.-Emm. Gilibert, médecin. *Lyon*, novembre 1814, in-4.

— Formulaire (nouv.) médical et pharmaceutique. *Lyon*, *Cormon et Blanc*; *Rey et Gravier*, 1820, in-8, 5 fr.

— Huitre (de l') et de son usage comme aliment et comme remède. *Lyon*, *de l'impr. de Boursy*, 1827, in-8 de 34 pages, 1 fr. 50 c.

— Lectures relatives à la police médicale, faites au conseil de salubrité de Lyon et du département du Rhône pendant les années 1826, 1827 et 1828. *Paris*, *Baillière*, 1829, in-8, 5 fr.

On a placé en tête de ce volume l'Introduction du *Précis élémentaire de police médicale*, du même auteur, publiée en 1824.

— Méthode pour guérir les maladies vénériennes invétérées qui ont résisté aux traitements ordinaires. *Lyon*, et *Paris*, *Gabon et Cie*, 1818, et 1821, in-8, 3 fr.

—Morbis (de) ex imitatione, Dissertatio inauguralis. *Monspelii*, *apud Izarn et Ricard*, 1803, in-4 et in-8.

— Observations pratiques sur les maladies chroniques, traduites du latin, avec des notes (1807). Voy. Quarin.

— Observations sur un fait relatif à la vaccine. *Lyon*, *Ballanche père et fils*, 1808, in-8.

—Précis élémentaire de police médicale; ouvrage destiné aux administrateurs. Premier cahier. Introduction. *Paris*, *Cormon et Blanc*; *Baillière*, 1824, in-8 de 108 pag.

Voy. plus haut: *Lectures relatives à la police medicale.*

—*Remarques grammaticales. *Lyon*, *Yvernault et Cabin*, novembre 1810, in-8.

— * Remarques sur l'Almanach des Muses de Lyon et du midi de la France, pour l'année 1822. *Lyon*, *Kindelem*, février 1822, in-18.

— Traité des effets de la Musique sur le corps humain, trad. du latin (avec un Discours prélim., et augmenté de notes (1803). Voy. J.-L. Roger.

— Une séance de l'École d'enseignement mutuel de Lyon. *Lyon*, *Targe*, 1819, in-8 de 36 pag.

M. J.-B. Baillière, libraire, est le propriétaire de tout ce qui reste des ouvrages du docteur Sainte-Marie.

M. Collombet a donné une Notice sur ce médecin, au tome II de la « Revue du Lyonnais ». M. Mahul en avait aussi donné une dans son Annuaire nécrologique, année 1824.

SAINTE-MARIE (Louis de), membre du conseil général du département de la Nièvre.

— Essais historiques sur l'effusion continuelle du sang humain par la guerre. *Paris, madame Stoupe Ve Richard; Le Normant; Debray*, 1808, in-8 de 179 pag., 2 fr. 50 c.

— Lettre à M. le préfet du département de la Nièvre sur les vaines pâtures. *Nevers, de l'impr. de Lefèvre jeune*, 1818, in-4 de 12 pag.

— Recherches historiques sur Nevers. *Nevers, Lefèvre jeune*, 1811, in-8.

Le Mémorial catholique, décembre 1824, dit que M. Sainte-Marie s'était chargé d'écrire l'*Histoire des Croisades*, pour la Bibliothèque du XIXe siècle.

SAINTE-MARIE (M. de), pseudonyme. Voy. F.-M. MAURICE.

SAINTE-MARIE (madame de), pseudonyme, ou plus vraisemblablement le nom de profession d'une religieuse du midi de la France.

— Christine, ou la Religion dans le malheur. *Paris, Gaume*, 1835, et 1836, in-18, 80 c.

— Olympe et Adèle, ou Humilité et orgueil. *Paris, Gaume*, 1836, in-18, 80 c.

— Pauline, ou Courage et prudence. *Paris, Gaume frères*, 1836, in-18, 80 c.

— Rose et Lucie, ou Candeur et duplicité. *Paris, Gaume frères*, 1836, in-18, 80 c.

Ces quatre petits ouvrages font partie de la « Bibliothèque instructive et amusante », publiée par les mêmes libraires.

SAINTE-MARIE (la comtesse Noe la de).

Nous connaissons de madame de Sainte-Marie, deux nouvelles imprimées dans le « Livre rose», *le Sorcier de Saint-Véran* (tom. Ier, 1833); *Un amour du Midi et un amour du Nord* (tom. II, 1834.

SAINTE-MARIE-MADELAINE (dom Pierre de). — Traité d'horlogiographie, contenant plusieurs manières de construire, sur toutes les surfaces, toutes sortes de lignes horaires et autres cercles de la sphère, etc. Nouv. édition, corr. et augm. de plusieurs propositions et figures. *Paris, Ant. Dezallier*, 1701, in-8.

C'est au moins une troisième édition : la première est de 1645 ; une seconde fut publiée en 1665.

SAINTE-MARTHE (Scévole de). — Traduction de la Pædotrophie de Scévole de Sainte-Marthe, ou Poëme sur l'éducation des enfants en bas âge. (Traduction nouvelle, par YSABEAU DE BRÉCONVILLIERS). *Paris, Barrois l'aîné*, 1777, in-12.

SAINTE-MARTHE (Scévole et Louis de), fils du précédent.

— Histoire généalogique de la maison de France. *Paris, Cramoisy*, 1647, 4 vol. in-fol.

Ces deux hommes, célèbres par leur grande érudition, travaillèrent à une nouvelle édition de la *Gallia christiana in provincias distributa*, qui fut publiée par les trois fils de Scévole, Paris, 1656, 4 vol. in-fol. Nous citons cet ouvrage, bien qu'antérieur à 1700; mais il a été réimprimé avec de nouvelles et nombreuses additions, dans le XVIIIe siècle, de 1715 à 1785, et la collection forme aujourd'hui 13 volumes in-fol. Les frères de Sainte-Marthe ont été aussi les éditeurs des Épîtres de maître François RABELAIS, escrites pendant son voyage d'Italie, nouvellement mises en lumière, avec des Observations historiques, et l'Abrégé de la vie de l'auteur, Paris, de Sercy, 1651, in 8, réimprimées sous le titre de Lettres de M. François Rabelais, avec le nom des éditeurs, Bruxelles, Foppens, 1710, in-8.

SAINTE-MARTHE (Abel-Louis de), l'un des fils de Louis de Sainte-Marthe, et avocat au Parlement de Metz.

Ses Plaidoyers ont été imprimés en 1707, à la suite d'une nouvelle édition de ceux de Corberon (Paris, in-4).

SAINTE-MARTHE (dom Denis de), de la même famille que les précédents, et l'un des supérieurs-généraux de la congrégation de Saint-Maur.

Dom de Sainte-Marthe a beaucoup écrit, mais antérieurement à 1700 : nous ne citerons de lui que l'édition des OEuvres de saint Grégoire-le-Grand, due à ses soins et à deux de ses confrères, Barth. de Lacroix et Guill. Bessin (Paris, 1705, 4 vol. in-fol.), et la refonte de la Gallia christiana, qu'il avait entreprise à la prière de l'Assemblée générale du clergé de France. Les trois premiers volumes de son édition parurent en 1715, 1720 et 1725.

SAINTE-MARTHE (l'abbé Claude de), prêtre, ci-devant directeur des religieuses de Port-Royal; mort à Corbeville, où il s'était retiré, le 11 octobre 1690, âgé de 70 ans.

— Lettres de piété et de morale. *Paris, L. Roulland*, 1709, 2 vol. in-12; ou *Rouen, Fr. Hérault, etc.*, 1709, 2 vol. in-12.

— Traitez de piété, ou Discours sur divers sujets de morale chrestienne. *Paris, Ch. Osmont*, 1702, 2 vol. in-12; *Ibid., David*, 1723, 2 vol. in-12.

On a quelques autres ouvrages de Claude de Sainte-Marthe, mais qui n'ont pas été réimprimés depuis 1700, notamment (en société avec Nicole et Arnauld) une *Apologie pour les religieuses de Port-Royal*, contre les injustices dont on a usé envers ce monastère (1665, in-4); un livre intitulé : *De la Piété des chrétiens envers les morts*, impr. en 1666, in-12, et reimpr. pour la troisième fois en 1679.

SAINTE-MARTHE (   ), de l'ordre des frères prêcheurs.

—Histoire de l'église cathédrale de Saint-Paul-Trois-Châteaux. *Avignon*, 1710, in-4.
—Histoire de l'église cathédrale de Vaison. *Avignon*, 1731, in-4.

SAINTE-MAURE (Charles de). — * Nouveau Voyage de Grèce, d'Égypte, fait en 1721, 1722 et 1723 (par Charles de SAINTE-MAURE, autrement le commandant de BEAULIEU). *La Haye, Gosse*, 1724, in-12.

SAINTE-MAURE (le comte Louis-Marie de), premier écuyer du Roi, maréchal de camp, mort le 14 septembre 1763, âgé de 63 ans.
— * Délassement du cœur et de l'esprit, par un solitaire. *Londres, et Paris*, 1758, 2 vol. in-12.

SAINTE-PALAYE (L. de). Voy. LA CURNE DE S.-P.

SAINTE-PREUVE (. BINET, connu plus tard sous le nom de), d'abord professeur de sciences physiques au Lycée Charlemagne et ensuite au Collége Saint-Louis.

Nous ne connaissons aucun ouvrage portant le nom de cet écrivain : pourtant M. de Sainte-Preuve a beaucoup travaillé, mais en conservant le plus stricte incognito, en sorte qu'il devient difficile de donner ici l'indication de ses travaux littéraires. Ce que nous savons, c'est qu'il fut le rédacteur en chef du Magasin univ., lors de son apparition, et qu'il est l'un des auteurs du Dict. de l'industrie manufacturière (1833 et ann. suiv.). Les journaux ont parlé d'une Biographie due à M. de Sainte-Preuve, mais nous présumons qu'il était question de la fin du Supplément à la Biographie universelle et portative des Contemporains, commencée d'abord sous la direction de M. Aucher-Éloy, et continuée ensuite sous celle de plusieurs écrivains qui se sont succédés dans cette direction, notamment Alph. Rabbe et Boisjolin.

SAINTE-SUZANNE (de). — Voyage dans l'empire de Maroc et le royaume de Fez, etc., trad. de l'angl. (1801). Voy. G. LEMPRIÈRE.

SAINTE-SUZANNE (le comte Chrysostôme BRUNETEAU DE), lieutenant-général, pair de France ; né le 4 mars 1785.
— Projet de changements à opérer dans le système des places fortes, pour les rendre véritablement utiles à la défense de la France. *Paris, Magimel, Anselin et Pochard*, 1819, in-8 de 32 pag., avec une planche.

SAINTARD ( ), syndic de la compagnie des Indes, mort vers 1760.
— * Essai sur les colonies françaises. (*Paris*), 1754, in-12.
— * Lettres d'un citoyen, sur la permission de commercer dans les colonies, annoncé par les puissances neutres. *Paris*, 1756, 2 part. in-8.
— * Mémoire pour la compagnie des Indes de France, en réclamation de ses trois vaisseaux. (1745), in-12.
— * Roman (le) politique sur l'état présent des affaires en Amérique. *Amsterdam, et Paris, Duchesne*, 1756, 1779, in-12.

SAINTES (F. Amand), ex-professeur du collége de Lorgues.
— Apologie du clergé, des congrégations et des jésuites, par M. de Montlosier, recueillie par l'auteur de la Défense de l'ordre social (M. MADROLLE) ; précédée d'un Essai sur la vie et les écrits de M. de Montlosier. Par M. SAINTES. *Paris, Méquignon Havard*, 1827, ou 1828, in-8, 4 fr.

On se rappelle qu'après s'être constitué le champion des jésuites et des ultramontains, M. Amand Saintes, dont les convictions n'étaient pas bien profondes, apostasia en embrassant le protestantisme.

— Grèce (de la) et du clergé. *Paris, Hivert ; A. Leclère*, 1826, in-8 de 24 pag.
— Hommage à la religion chrétienne, rendu par les philosophes modernes, avec une Notice sur la vie de Montaigne, Bayle, Montesquieu, Voltaire, J.-J. Rousseau, Diderot, d'Alembert, Marmontel, Mably, Raynal, etc. *Paris, D. Belin*, 1827, in-12, avec une pl., 3 fr. 50 c.
— Lettre à M. Charles Coquerel sur une profession générale de toute l'Église protestante. *Paris, Dondey-Dupré fils*, 1827, in-8 de 32 pag.
— Réfutation complète du Mémoire de M. Montlosier. *Paris, Hivert ; Ponthieu*, 1826, in-8, 3 fr. 50 c.

Cette Réfutation a été réimpr. dans la même ann.

— Vatican (le), ou Portraits historiques des Papes qui se sont succédés sur le saint siége, depuis saint Pierre jusqu'à Léon XII. *Paris, Lugan*, 1825, in-8, avec 2 planch., 5 fr. 50 c.

Reproduit en 1829, avec un nouveau titre portant : *seconde édition*.

SAINTES (A.-E. de), pseudon. Voy. (au Suppl.) A. EYMERY.

SAINTIGNON (l'abbé Joseph de), alors chanoine régulier de la congrégation de Notre Sauveur, et procureur-général de cet ordre, membre de la Société royale de Metz ; né en Lorraine.
— Analyse ou Exposition du système général des influences solaires. 1771, in-12.
—Traité abrégé de physique, à l'usage des colléges. *Paris, Durand*, 1763, 6 vol. in-12.

SAINTIN (C.).—Atlas (nouv.) des enfants et des commençants, ou les premiers Éléments de la Géographie, mis à la portée du plus jeune âge, etc. ; orné de cartes, de figures démonstratives et de 48 figures représentant les habitants et les costumes les plus singuliers et les plus curieux des quatre parties du monde. *Paris, Saintin*, 1812, in-12 de 96 pag., 3 fr., et sur format in-8, avec les 48 fig. coloriées, 5 fr.

SAINTIN, l'un des rédacteurs du « Journal de médecine vétérinaire pratique » (1836).

SAINTIN LEBLAN. Voy. Cl.-S. Le Blan.

SAINTINE (Xav. B. de). Voy. Boniface.

SAINTOURENS (J.-B.), expert du cadastre à Tartas, directeur du Musée de cette ville, membre de la Société d'agriculture, commerce, arts et manufactures du département des Landes; de l'Académie de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale; de la Société française de statistique universelle; de la Société des sciences physiques, chimiques et arts agricoles et industriels de France, fondées à Paris; de la Société linnéenne de Bordeaux, etc.

— Dialogue entre plusieurs maires du département des Landes et un agriculteur, amateur des défrichements des landes et terres vagues et dessèchements des marais et lagunes. *Paris*, *Michaud*, 1819, in-8 de 16 pag.

— Guide pittoresque du voyageur dans le département des Landes, orné de la carte, portraits et vues, établissements d'eaux minérales et les châteaux pittoresques, les édifices, monuments, sites remarquables, etc. *Mont-de-Marsan*, 1835, in-4 de plus de 200 pag.

— Opuscule sur les minéraux des Landes. 1815.

Voilà à quoi se réduit ce que nous connaissons de M. Saintourens imprimé séparément. C'est bien loin de former son budjet scientifique : une Notice imprimée, que nous avons sous les yeux, élève à 70 le nombre des opuscules édités ou inédits, composés par M. Saintourens, de 1815 à la fin de 1834, plus 352 esquisses de statistique des communes formant le département des Landes. Sur le premier chiffre de 70, seize Mémoires et Dissertations ont été impr. dans le Journal des Landes, dans celui de l'Académie de l'industrie agricole, dans la Revue du Midi. Le reste est inédit.

SAINVAL (Mlle), cadette. — Lettre (sa) à la Comédie française, du 14 janvier 1784 (et Lettre de madame Vestris à la Comédie française, en réponse à celle de Mlle Sainval). *Sans nom de ville, ni d'impr.* (1784), in-8.

SAINVILLE (Eugène), pseudon. Voy. H. Vallée.

SAISSET (A.-L.-H.), docteur en médecine de l'École de Montpellier, professeur d'accouchement à l'hospice de la Maternité.

— Cours d'accouchements, ou Leçons sur l'art d'accoucher, en forme de dialogue. *Montpellier*, *Martel aîné*, 1825, in-8.

— Mémoire pratique sur les bains de la Malou. Sec. édit. *Montpellier, de l'impr. de mad. Picot*, 1812, in-8.

SAISSEVAL (le marquis de). — Bases (des) du crédit public, du Budjet de 1815, et plus particulièrement du mode adopté pour le payement de l'arriéré. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1815, in-8 de 16 pag.

— Pouvoir (du) royal avec la Charte, ou Réponse à trois chapitres de l'ouvrage de M. le vicomte de Châteaubriand.... *Paris, mad. Goulet*, 1816, in-8 de de 64 pag., 1 fr. 50 c.

— Publication (de la) des emprunts du gouvernement. *Paris, mad. Goulet*, 1818, in-8 de 28 pag.

— Réponse du marquis de Saisseval à l'écrit du sieur Haller, intitulé : Précis de l'emprunt d'un million fait à Gênes, par M. de Saint-Morys, et relevé des erreurs volontaires de M. de Saisseval. *Paris, de l'impr. de C. Chantpie*, 1821, in-4 de 12 pag.

— Sur la négociation de trente millions de rente. *Paris*, *mad. Goulet*, 1817, in-8 de 56 pag., 1 fr.

— Sur le livre de M. de Pradt, intitulé : « De la France, de l'émigration et des colonies ». *Paris, Dentu*, 1825, in-8 de 106 pages, 2 fr. 50 c.

SAISSY (Jean-Antoine), docteur en médecine; né à Mongins, près de Grasse, le 2 février 1756, est mort le 5 mars 1822 (ou le 27, selon M. Beuchot).

— Essai sur les maladies de l'oreille interne. Ouvrage couronné par la Société de médecine de Bordeaux, et considérablement augmenté par l'auteur. *Paris*, *Baillière*, 1827, in-8, 4 fr. 50 c.

Cet ouvrage posthume a été publié par M. Montain.

— Recherches expérimentales, anatomi-

ques, chimiques sur la physique des animaux hibernants, notamment les marmottes, ouvrage qui a remporté le prix à l'Institut. *Lyon, et Paris, Nicolle*, 1808, in-8.

L'auteur a depuis publié des *Observations sur quelques mammifères hibernants* (dans les Mémoires de l'Académie de Turin, 1813).

Saissy a fourni, en outre, des articles au Dictionnaire des sciences médicales.

SAJONS. — Trésor (le) du chrétien, à l'usage de tous les catholiques, etc. Sec. édition, revue et considérablement augmentée. *Toulouse, Bellegarigue*, 1811, in-12 de 480 pag., 1 fr. 50 c.

SAJOU (J.-B.), alors imprimeur à Paris.

— Table générale des matières, par ordre alphabétique, des 122 volumes qui composent la collection complète du Magasin encyclopédique. *Paris, J.-B. Sajou*, 1819, 4 vol. in-8, 60 fr.

Table fort mal rédigée. Il n'en a été tiré qu'un petit nombre d'exemplaires au delà de celui qui était nécessaire pour compléter les collections.

SAJUS (B.), ancien professeur. — Essai sur les vices de langage, au Supplément de la grammaire française. *Lescar, l'Auteur*, 1821, in-12 de 72 pag.

SAKAKINI (A.), traducteur au service de S. M. le vice-roi d'Égypte.

— Égypte (de l') et de l'intervention européenne dans les affaires d'Orient. *Paris, de l'impr. de Dupuy*, 1833, in-8 de 24 pag.

Une seconde édition a paru dans la même année.

SAKOSKI, bottier à Paris. — Coup-d'œil sur les imperfections de la chaussure, et les incommodités qui en proviennent; suivi de l'examen d'un procédé ingénieux qui a l'avantage de corriger les unes et de faire disparaître ou prévenir les autres. *Paris, l'Auteur*, 1812, in-8 de 104 pag.

— Nouveau genre de bottes à la chevaleresque. *Paris, Sakoski*, 1820, in-8 de 16 pag., avec 4 gr.

SALA (Nic.), célèbre compositeur de musique italien. Voy. CHORON.

SALA (André-Adolphe), ex-officier d'infanterie de la garde royale (6e régiment); né à Florence, le 28 octobre 1802.

—* Dix jours de 1830, ou Souvenirs de la dernière révolution. Par A. S..., officier d'infanterie, etc. *Paris, Hivert*, 1830, in-8, 2 fr. 50 c. — Sec. édit., revue et augm. *Paris, le même*, 1830, in-8, 2 fr. 50 c.

— Manuel des placements industriels. *Paris, Hivert; l'Auteur*, 1836, in-12, 4 fr.

En société avec M. Eugène Sala, son frère.

— Ouvriers (les) lyonnais en 1834. Esquisses historiques (sur les événements d'avril). *Paris, Hivert*, 1834, in-8 de 180 pag., 2 fr.

Cet écrit a eu deux autres éditions dans la même année : la première, même format; la seconde, format in-18, porte : *Troisième édition, plus complète que les premières*. Paris, même adresse, 1 fr. 25 c. Cette dernière édition, dite populaire, a été tirée, a-t-on annoncé du moins, à 5,000 exempl.

—* Récit impartial des événements qui se sont passés dans les derniers jours de juillet 1830. *Paris, Dentu*, 1830, in-8 de 16 pag.

SALABERRY (Charles-Marie D'YRUMBERRY, comte de), historien, littérateur et écrivain politique; né à Paris, en 1766, d'une famille originaire de Navarre. Le comte de Salaberry sortit de France en 1790, à l'âge de vingt-trois ans, pour visiter les pays étrangers. A son retour, il se joignit à l'armée du prince de Condé, et à son licenciement, il se rendit à l'armée du Maine, où il commanda une compagnie de cavalerie. A la pacification générale, en 1800, il rentra dans sa terre de Fossé, près de Blois, où, sous la surveillance de la haute police, il s'occupa paisiblement, jusqu'en 1814, d'agriculture et de lettres. Au mois de mars 1815, époque du retour de Napoléon de l'île d'Elbe, il fut nommé colonel de la première légion des gardes nationales de Blois, et un des commandants des volontaires royaux qu'il essaya en vain d'organiser. Il se rendit ensuite à l'armée royale du général d'Andigné, et au second retour du Roi, il fut maintenu dans son grade de chef de bataillon et décoré de la croix de Saint-Louis. Nommé, à la fin de la même année, à la Chambre des députés par le département de Loire-et-Cher, le comte de Salaberry se montra un des membres les plus furibonds de cette Chambre de sanglante mémoire. Réélu de nouveau après l'ordonnance du 5 septembre 1816, et de nouveau en 1827.

OPINIONS, DISCOURS ET RAPPORTS

à la Chambre des députés.

— Opinion (son) sur le rapport de la commission centrale au sujet de la réduction des tribunaux et de la suspension de l'institution royale des juges pendant un an, prononcée dans la séance du 24 novembre 1815. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1815, in-8 de 8 pag.

L'honorable s'y oppose à ce que l'on confère sans examen l'inamovibilité aux juges.

— Opinion (son) sur le projet de loi d'amnistie, prononcée à la tribune, le 4 janvier 1816. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1816, in-8 de 12 pag.

— Proposition de M. le comte de Salaberry..., concernant les épurations dans plus d'un ministère et dans les grandes administrations, développée à la tribune le 18 mars (1816). *Paris, de l'impr. de Gueffier*, 1816, in-8 de 16 pag.

— Opinion contre le projet de loi concernant la liberté individuelle; prononcée dans la séance du mardi 14 janvier 1817. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1817, in-8 de 16 pag.

— Opinion contre la loi sur les journaux. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1817, in-8 de 16 pag.

— Opinion sur l'aliénation des bois de l'État. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1817, in-8 de 24 pag.

— Opinion contre la loi du recrutement (prononcée dans la séance du 15 janvier 1818). *Paris, de l'impr. de L.-G. Michaud*, 1818, in-8 de 8 pag.

M. de Salaberry s'y prononce avec sa violence ordinaire contre l'esprit de cette loi, qu'il représente comme inconstitutionnelle et anti-monarchique.

— Opinion sur l'admission ou l'expulsion du quatrième député nommé par le département de l'Isère à la session de 1819. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1819, in-8 de 8 pag,

Ce quatrième député était Grégoire. ancien évêque de Blois. M. de Salaberry prit une part fort active à son expulsion.

— Opinion au sujet de la pétition n° 8 du feuilleton, présentée par le sieur Haly qui demande une loi qui, sans recourir à la censure, prescrirait aux journaux les limites dont ils ne pourraient s'écarter. (Prononcée à la séance publique du 8 décembre 1821). *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1821, in-8 de 4 pag.

—Rapport de M. le comte de Salaberry sur la pétition des propriétaires qui environnent les murs d'enceinte de la ville de Paris, fait à la Chambre des députés, le 22 décembre 1821; suivi de l'opinion de M. de Girardin, et de celles de plusieurs autres députés; le tout extrait du Moniteur du 23 décembre, et accompagné de quelques Observations. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1822, in-4 de 28 pag.

— Opinion contre la loi dite de l'administration communale, et de l'organisation des conseils d'arrondissement et de département. Séance du 30 mars. *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1829, in-8 de 12 pag.

Quoique M. de Salaberry ait prononcé à la tribune un assez grand nombre de discours, ceux que nous venons d'indiquer paraissent être néanmoins les seuls qui soient impr. séparément : les autres sont consignés dans les journaux; les principaux sont : celui du 28 oct. 1815, prononcé dans la discussion sur les cris séditieux, discours violent que n'auraient pas désavoué les démagogues de 1793, et qui ne retentit que trop dans les provinces du Midi; celui du 21 mai 1824, contre l'admission de Benjamin Constant à la Chambre des députés; celui du 21 février 1825, dans la discussion du projet de loi concernant les indemnités à accorder aux émigrés; celui du 20 février 1826, qui avait pour but de mander à la barre l'éditeur du « Journal du Commerce » qu'il accusait d'avoir insulté au caractère des députés, ainsi qu'à la dignité d'un des trois pouvoirs de la France. On sait que la Chambre condamna l'éditeur du journal précité, malgré la défense éloquente de M. Barthe; son discours du 8 mai 1826, lors de la discussion sur la loi des substitutions. Il éveilla les passions en signalant l'opposition qui s'était manifestée contre le projet comme l'effet de l'esprit révolutionnaire et de l'influence du même parti qui s'était opposé dans la dernière session à la loi du sacrilége. Son Discours du 14 février 1827, dans la discussion relative à la loi vendale, contre la liberté de la presse, discours où il a dit cette niaiserie que « l'imprimerie est la seule plaie dont Moïse oublia de frapper l'Égypte.

ÉCRITS POLITIQUES.

— Développements des principes royalistes au 20 janvier 1816. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1819, in-8 de 16 pages.

L'auteur a publié dans la même année deux suites à cet écrit : la première paginée 17 à 28; et la seconde formant 56 pages, et dans l'année suivante une troisième suite formant 20 pag. Ce sont six extraits du « Conservateur ».

— Première (la) aux hommes de bien. *Paris, de l'impr. de Poussielgue-Rusand*, 1828, in-8 de 8 pag.

Cet écrit a été suivi de neuf autres publiés dans le courant de la même année, et sous les titres suivants :

1° Seconde (la) aux hommes de bien. Paris, de l'impr. de Poussielgue-Rusand, 1828, in-8 de 16 pag.

2° Troisième (la) aux hommes de bien : *De l'esprit de doctrine et de l'esprit de révolution*. Paris, de l'impr. de Béthune, 1828, in-8 de 16 pag.

3° Quatrième (la) aux hommes de bien : *Des élections, des électeurs et du système électoral*. Paris, de

l'impr. de Poussielgue-Rusand, 1828, in-8 de 12 pages.

4° Cinquième (la) aux hommes de bien : *Suite de la lettre sur le système électoral, les élections et les électeurs.* Paris, de l'impr. de Béthune, 1828, in-8 de 16 pag.

5° Sixième (la) aux hommes de bien : *Du système déplorable.* Paris, de l'impr. de Poussielgue-Rusand, 1828, in-8 de 16 pag.

6° Septième (la) aux hommes de bien : *Suite du système déplorable.* Paris, de l'impr. de Poussielgue-Rusand, 1828, in-8 de 16 pag.

7° Huitième (la) aux hommes de bien : *Des jésuites religieux, des jésuites enseignants et des jésuites politiques.* Paris, de l'impr. de Béthune, 1828, in-8 de 16 pag.

8° Neuvième (la) aux hommes de bien : *Des jésuites religieux, des jésuites enseignants et des jésuites politiques* (*suite*). Paris, de l'impr. de Poussielgue-Rusand (1828, in-8 de 12 pag.

9° Dixième (la) aux hommes de bien : *Quelques mots à l'ordre du jour, et de la faveur populaire considérée comme moyen de révolution.* Paris, de l'impr. de Poussielgue-Rusand, 1828, in-8 de 16 pag.

Ce sont autant de lettres ou d'épîtres dans lesquelles cet apôtre de l'obscurantisme et de l'intolérance épanche toute l'acrimonie de son parti.

Les deux premiers écrits sont extraits d'un journal, intitulé « le Conservateur de la Restauration», journal auquel coopérait M. de Salaberry; lequel sous le prétexte d'écrire en faveur de la religion, des Bourbons et des gens de bien, s'était proposé la défense de l'intolérance, du pouvoir absolu et des ennemis des libertés publiques.

M. de Salaberry était aussi l'un des rédacteurs du premier « Conservateur ».

On ne peut attribuer qu'au délire d'un cerveau malade les manifestations de M. de Salaberry, dont ses amis mêmes ont reconnu plus d'une fois le ridicule et l'exagération. Abstraction faite de ses opinions politiques, M. le comte de Salaberry est un homme d'esprit et d'honneur : il est franc, généreux et ami à toute épreuve. Madame de Staël, qui pendant son exil avait reçu l'hospitalité dans son château de Fossé, parle de lui en termes très-honorables dans son ouvrage intitulé « Dix années d'exil ». On attribue à cette femme célèbre un mot qui peint avec justesse M. le comte de Salaberry. « Il a, disait-elle, trop d'esprit pour sa tête ».

LITTÉRATURE.

— * Corisandre de Beauvilliers, roman historique (abrégé de l'anglais de Charlotte SMITH, par M. de SALABERRY). *Blois, et Paris, Demonville*, 1806, 2 vol. in-12.

— * Loisirs d'un ménage en 1804. Nouvelles publiées par M. le comte de S***. *Paris, Roret; Amb. Dupont; Boulland, etc.*, 1828, in-12, 3 fr. 50 c.

Ce volume renferme deux Nouvelles : l'une intitulée *le Mariage de convenance*, et l'autre *le Projet de mariage, ou Robertine et son cousin.*

— *Lord Wiseby, ou le Célibataire, par l'auteur du « Voyage à Constantinople ». *Paris, Maradan*, 1808, 2 vol. in-12, 4 fr. 50 c.

Roman sans doute aussi imité de l'anglais.

Debray, dans ses Tablettes des écrivains français, attribue à madame de Salaberry, *Corisandre de Beauvilliers* et le *Lord Wiseby*, et ajoute à ces deux ouvrages la traduction d'un roman anglais de Sophie Lée, intitulé *Savinia Rivers, ou le Danger d'aimer*, traduction publiée sous le nom de madame de S*** (Paris, Dentu, 1808, 5 vol. in-12). Ne serait-il pas possible que ces ouvrages eussent été faits en commun par madame et M. de Salaberry; l'ouvrage publié en 1804, sous le titre de *Loisirs d'un ménage en 1804*, nous porterait à le croire.

HISTOIRE.

— Essais sur la Valachie et la Moldavie, théâtre de l'insurrection dite Ypsilanti. *Paris, Simonot; Guiraudet*, 1821, in-8 de 60 pag., 1 fr. 75 c.

« M. de Salaberry, qui voit partout des révolutions et des jacobins, s'efforce de prouver que l'insurrection des Grecs n'a eu d'autre cause que les instigations du comité directeur de Paris; il soutient avec chaleur la légitimité du grand seigneur, et vante le bonheur et la liberté dont les Grecs jouissaient sous le gouvernement paternel des Ottomans ».

— Histoire de l'empire Ottoman, depuis sa fondation jusqu'à la paix d'Yassi en 1792; avec des pièces justificatives et une carte de l'empire Ottoman. *Paris, Le Normant*, 1813, 4 vol. in-8, 24 fr.

Cet ouvrage a été reproduit en 1817, au moyen de nouveaux frontispices qui portent : *Seconde édition*, et pour adresse de vendeurs : Paris et Londres, Bossange et Masson.

M. de Salaberry exalte dans cette histoire les mœurs, les institutions et jusqu'aux formes du gouvernement des Ottomans.

— Mémoires du comte de Pongibaud. *Paris*, 1828, in-8.

Ouvrage qui ne nous est connu que par la citation qu'en fait la Biographie univ. et portative des contemporains.

— * Voyage à Constantinople, en Italie et aux îles de l'Archipel, par l'Allemagne et la Hongrie. *Paris, Maradan*, an VII (1799), in-8, 3 fr. 60 c.

— * Voyage (mon) au Mont-d'Or. Par l'auteur du « Voyage à Constantinople ». *Paris, Maradan*, an XI (1803), in-8, fig. — Nouv. édit. *Ibid.*, 1805, in-8, 3 fr.

Ces deux ouvrages, dans lesquels il échappe à l'auteur de temps à autre quelques traits d'esprit, sont au reste très-superficiels et ne présentent rien d'utile.

SALACROUX (A.), docteur en médecine de la Faculté de Paris, professeur d'histoire naturelle au collége royal de Saint-Louis, membre de la Société des sciences naturelles de France.

— Éléments (nouveaux) d'histoire naturelle, comprenant la zoologie, la botanique, la minéralogie et la géologie. *Paris*,

Germer-Baillière, 1835, in-18 de 970 pag., avec 44 pl. grav. sur acier, et représentant près de 400 fig., 7 fr.

Ouvrage adopté par le Conseil royal de l'instruction publique.

SALADIN. — * Mémoire historique sur la vie et les ouvrages de M. Jac. Vernet. *Paris, Desray*, 1790, in-8.

SALADIN (Jean-Baptiste-Michel), avocat à Amiens, avant la Révolution, juge de cette ville lors de l'établissement des nouvelles autorités, député de la Somme à l'Assemblée législative et à la Convention nationale, plus tard membre du Corps législatif, du Conseil des Cinq-Cents; condamné à la déportation en vertu de la loi du 19 fructidor an V (5 septembre 1797), mort à Paris, vers 1810.
— Rapport fait au nom de la commission des vingt-et-un créée pour l'examen de la conduite de Billaud-Varennes, Collot d'Herbois, Barrère et Vadier, fait le 12 ventôse de l'an III (31 janvier 1795).

On a encore du même plusieurs autres rapports.

SALADIN (N.-J.). — Éléments de grammaire française, pour les écoles nationales. *Douai*, an IV de la république (1796), in-8.

SALADIN (Charles), de Genève.
— * Angleterre (l') en 1800. *Paris*, *Henrichs*, an IX (1801), 2 vol. in-8, 7 fr.
— * Coup-d'œil politique sur le Continent. *Londres*, 1799; ou *Paris*, *Honnert; Desenne*, an VIII (1800), in-8 de xij et 335 pag., 3 fr.

SALADIN (Jules), traducteur.

M. Saladin a traduit de l'anglais; Frankenstein, ou le Prométhée moderne, roman de mistr. Shelly (1821, 3 vol. in-12), et (en société avec M. de Puibusque) les Mystères italiens, ou le Château della Torrida, roman de Fr. Lathom (1823, 4 vol. in-12). Il a traduit aussi Don Carlos, d'Espagne, tragédie d'Otway pour la collection intitulée : Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publ. chez Ladvocat.

SALADIN (mademoiselle), de Genève.

Cette demoiselle est auteur des diverses traductions suivantes : 1° Dialogues sur l'histoire ancienne, par Pinnck (1823); 2° le Père Clément, ou le Jésuite confesseur (par miss Grace Kennedy), 1825, in-12; 3° Beaux Jours et Mélancolie, par Arth. Austin (1826, in-12); 4° Dunallan, ou Connaissez ce que vous jugez (par miss Grace Kennedy), 1827, 4 vol. in-12; 5° Tremaine, ou les Raffinements d'un homme blasé, trad. de l'angl. sur la 4e édit. (1830, 4 vol. in-12). Ces diverses traductions ont paru sous le voile de l'anonyme.

On doit à cette demoiselle quelques autres traductions de l'anglais.

SALAMO (Simon). — Regula cleri ex sacris litteris sanctorum Patrum monimentis ecclesiasticis que sanctionibus exceptæ. IIIa editio. *Francopoli Ruthenorum* (*Villefranche*, *P. Vedeilhé*), 1760, in-12.

SALANSON (L.-Aug.), ancien élève de l'École normale.
— Seconde (la) Catilinaire rendue par des mouvements, ou Traduction de la seconde Catilinaire, d'après un système tout nouveau. *Paris*, *His aîné*, 1832, in-8 de 24 pag.

SALANTIN (L.-M.). — Analyse du système de la gravitation universelle de Newton. *Paris, de l'impr. de Dupuy*, 1837, in-8 de 20 pag., 75 c.
— Astronomie. Notices sur les comètes et les tourbillons. *Paris*, *les libraires du Palais-Royal*, 1832, in-8 de 28 pag., avec une pl.
— Traité élémentaire d'astronomie physique; précédé d'une règle égale à celle de Keppler, prouvant seule l'existence du plein et des tourbillons. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1836, in-8 de 76 pag., avec 5 pl.

SALARNIER (Joseph). — Réponse à M. Violle, avocat. *Aurillac*, *de l'impr. de Picut*, 1832, in-8 de 20 pag.
— Réponse d'un membre du Conseil municipal d'Aurillac à l'auteur anonyme des Observations sur le compte rendu par sept membres de ce Conseil. *Aurillac*, *de l'impr. de Picut*, 1832, in-8 de 16 pages.

SALAS, prêtre languedocien, établi à Lyon, vers 1710.
— * Éducation (de l') chrétienne des filles, ouvrage distribué en plusieurs instructions sur les sujets les plus importants de la morale. Sec. édit. (publ. par les soins de M. Tabourin). *Paris*, 1740, in-12.

La prem. édit. parut à Lyon, chez Boudet, en 1710, in-12, sous le titre d'*Instructions sur divers sujets de morale pour l'éducation chrétienne des filles*.

Ce livre ne peut convenir, suivant le Journal des savants de 1740, qu'aux personnes qui prennent le parti de la retraite, et qui se livrent entièrement à la vie austère ».

SALAS (D. Ramon), traducteur espagnol.

D. Ramon Salas a traduit, du français en espagnol, le Commentaire sur l'Esprit des lois, par M. Destutt de Tracy (1821), et le Traité de législation civile et pénale, par Jér. Bentham (1823). Voy. Bentham et Destutt de Tracy.

SALAUN (Nicolas-Charles), littérateur; né à Guingamp en Bretagne, en 1747.

— Critique raisonnée de Roméo et Juliette....

— Épître en vers à un ami, en lui envoyant pour étrennes les différents poëmes adressés au Roi, etc. 1775, in-8.

— Étrennes à mes amis....

— Imitation de la neuvième satire de Boileau, avec des notes. 1774, in-8.

— Lettre sur Roméo et Juliette...

— Lettres sur les spectacles....

— Observations sur le spectacle de Rouen....

On a encore du même des *Pièces fugitives*.

M. Miorcec de Kerdanet dit, dans ses « Notices sur les écrivains de la Bretagne », que la plume de Salaun ne s'est point élevée au dessus des honneurs de la brochure : la plus longue de ses productions n'excède pas cinquante pages.

SALAVIE (César). — Pétition pour la suppression des droits existants sur les boissons, contenant une proposition de remplacement de cet impôt, adressée à la Chambre des députés pendant la session de 1831. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1831, in-8 de 76 pag.

— Réponse aux habitants des départements du Nord. *Nîmes, de l'impr. de Durand-Belle*, 1832, in-8 de 32 pag.

SALAVILLE (J.-B.). — Essai sur le duel; sur la nécessité et sur les moyens d'en abolir l'usage. *Paris, Comte; Brissot-Thivars*, 1819, in-8 de 52 pag., 1 fr. 25 c.

— Homme (de l') et des animaux, ou Essai sur cette question proposée par l'Institut : Jusqu'à quel point les traitements barbares exercés sur les animaux intéressent-ils la morale publique et conviendrait-il de faire des lois à cet égard. *Paris, Déterville*, 1804, in-8, 1 fr. 50 c.

— Homme (l') et la Société, ou nouvelle Théorie de la nature humaine et de l'état social. *Paris*, 1799, in-8, 5 fr.—Sec. édit. *Ibid.*, 1799, in-8.

— Lettres du comte de Mirabeau à ses commettants (rédigées par M. SALAVILLE). *Paris*, 1791, in-8.

— * Moraliste (le) mesmérien, ou Lettres philosophiques sur l'influence du magnétisme. *Londres, et Paris, Belin; Brunet*, 1785, in-12 de 132 pag.

— * Organisation (de l') d'un État monarchique, ou Considérations sur les vices de la monarchie française et sur la nécessité de lui donner une constitution. (*Paris, Desray*), 1789, in-8.

Cet ouvrage a eu deux éditions au moins. On assure qu'une troisième est due aux soins de l'abbé Rive.

— Peine (de la) de mort et du système pénal dans ses rapports avec la morale et la politique. *Paris, mad. Huzard*, 1827, in-8 de 88 pag.

— Perfectibilité (de la). *Paris, au bur. du citoyen franç.; Déterville; Dentu*, an IX (1801), in-8 de 71 pag., 1 fr.

— Révolution (de la) française comparée à celle d'Angleterre, ou Lettre au représentant du peuple Boulay de la Meurthe sur la différence de ces deux Révolutions. *Paris*, an VII (1799), in-8, 75 c.

— * Théorie de la royauté, d'après la doctrine de Milton, trad. de l'angl. (1789). Voy. MILTON.

On doit encore à M. J.-B. Salaville la traduction des *Lettres d'Yorick à Élisa*, par Sterne, impr. dans les Œuvres complètes de Sterne (Paris, Ledoux et Tenré, 1818, 6 vol. in-18).

SALAVY DU FRESNOY, professeur de langue française en l'Université de Cambridge pendant plusieurs années; né à Vannes, en 1732, mort à la Chapelle-en-Serval, près de Senlis, en septembre 1804.

—Désinence des noms français. *Paris, Dijeune*, sans date (1803), in-8 de 72 pag., 75 c.

— Grammaire comparée des langues française et anglaise, ou Méthode facile pour apprendre ces deux langues, avec un Cours de thèmes. *Paris, Moutardier*, an X (1802), in-8 de 164 pag.

Pendant son séjour en Angleterre, M. Salavy-Dufresnoy y a publié plusieurs ouvrages en anglais.

SALAZAR (le P. François de), jésuite espagnol.

— Afectos y consideraciones devotas sobre los quatro novissimos añadidas a los exercicios de la primera semana de N. P. Ignacio de Loyola, etc. *Marseille, impr. de Dubié*, 1811, in-12.

— Conversion (la) d'un pécheur, réduite en principes; traduite de l'espagnol en français (par le P. de COURBEVILLE). *Paris, Rollin*, 1730; — *Paris, Rollin fils*, 1750, in-12.

La première édition fait connaître le nom du traducteur, nommé dans la permission de ses supérieurs.

Cette traduction a encore été réimpr. plusieurs fois dans ce siècle-ci, notamment à :

Avignon, F. Seguin aîné, 1818, in-18, 2 fr.
Lyon, Périsse frères, 1824, in-12.
Lyon et Paris, Rusand, 1824, in-18.
Alais, Martin, 1826, in-18.
Nantes, Mellinet-Malassis, 1827, in-18.

SALAZAR (Don Franc. LOBON DE), pseudon. Voy. le P. ISLA.

SALCEDO (Andres de). — Discurso sobre la historia universal.... trad. al idioma español (1834). Vease BOSSUET.

SALCHLI (Jean-Jacques), ministre du saint Évangile, professeur en théologie à l'Académie de Lausanne.
—Discours (trois) : le premier sur la nature et les sources des différents sentiments qui se sont élevés dans l'Église chrétienne; le second sur la réunion de l'Église chrétienne; le troisième sur la tolérance. *Lausanne*, 1737, in-8.
— Recueil des dernières heures de MM. de Mornay, Du-Plessis, Gigord, Rivet, Dumoulin, Drelincourt et Fabri. Nouv. édit. *Lausanne*, 1740, in-8.
— Requisita Oratoris politici, et disput. quaest.
Thèse.

SALCHLI (Jean), fils du précédent, d'abord professeur d'hébreu, ensuite professeur d'histoire à l'Académie de Lausanne; né à Lausanne, dans le canton de Vaud, en 1727.
— Apologie de l'histoire du peuple juif, suivant les auteurs sacrés; suivie de quelques Lettres sur les causes de l'incrédulité. *Genève et Lausanne*, 1770, in-12.
— Lettres sur le déisme. *Lausanne*, 1756, in-8.
— Specimen arabicum, seu Analysis grammatica et notæ in Suratam Corani duodecimam, in quâ hist. Josephi patriarchæ traditur. *Bernæ*, 1742, in-8.

SALCHLI (Emmanuel), d'abord professeur d'histoire grecque et romaine et de statistique à l'Institut politique de Berne, jusqu'en 1791, ensuite pasteur d'une église allemande à Stettlen, près de Berne, aveugle depuis 1793.
— Causes (les) finales et de la direction du mal, poëme philosophique en IV chants. *Berne, J.-Ant. Ochs*, 1760, in-12; ou *Berne*, 1784, in-8.
— Hymne aux Français (sur leur entrée en Helvétie), dédié au gén. Brune. *Berne*, 1798, in-8.
— Mal (le), poëme philosophique en IV chants, suivi de remarques et des dissertations relatives au sujet. *Berne, et Paris*, 1789, in-8; *Lausanne*, 1813, in-8.
— Ode sur l'Angleterre. *Paris, impr. de Valade*, 1811, in-8.
— Ode sur la paix. *Paris, les march. de nouv.*, 1801, in-4 de 4 pag., 50 c.
— Optique (l') de l'Univers, ou la Philosophie des voyages autour du monde, poëme divisé en six parties. *Berne, Haller*, 1799, in-12; et *Paris, Desenne*, an IX (1801), in-12 de 262 pag., 1 fr. 50 c.

SALCON (l'abbé de), vicaire-général du diocèse d'Avignon.
— Système (le) entier de Jansenius, renouvelé par Quesnel, dans les 101 propositions extraites de son livre des « Réflexions morales, etc. », et condamnées par la constitution *unigenitus*. *Avignon*, 1719, in-4.

SALDANHA (le comte de). — Observaçoes do Conde de Saldanha sobre a carta, que os membros da junta do Porto dirigirao a S. M. o imperador do Brazil em 5 d'agosto de 1828. *Paris, de l'impr. de Tastu*, 1829, in-8 de 52 pag.

SALDERN (de). — *Éléments de la tactique de l'infanterie, ou Instruction d'un lieutenant-général prussien pour les troupes de son inspection; trad. de l'allemand, avec plans. *Sans indication de lieu*, 1783, in-8.

SALDERN, ambassadeur de Russie dans plusieurs Cours de l'Europe.
— Histoire de la vie de Pierre III, empereur de toutes les Russies, présentant, sous un aspect impartial, les causes de la révolution arrivée en 1762. *Metz, et Paris, Pougens*, 1803, in-8, 4 fr. 50 c.

SALE (Georges), savant anglais, mort à Londres, le 14 novembre 1736.
— Observations historiques et critiques sur le mahométisme, trad. de l'angl. *Genève*, 1721, 1751, in-8.

Traduction du Discours préliminaire mis par Sale en tête de sa version anglaise du Coran: il a été réimpr. en tête des dernières éditions de la version française de Du Ryer, notamment celle d'Amsterdam, 1770, 2 vol. in-8.

G. Sale est l'un des auteurs de l'Histoire universelle, etc., par une société de gens de lettres anglais, de laquelle nous avons une traduction française en 46 vol. in-4 (Voy. PSALMANAZAR).

SALEL (le chevalier Jean-Joseph), ancien colonel d'état-major.
— Abolition de la contrainte par corps. Considérations générales sur la liberté individuelle. Présenté à S. M. Louis-Philippe. *Paris, rue Beauregard*, n° 21; *les march. de nouv.*, 1831, in-8 de 28 pag.
— Bombe lumineuse, ou Abolition de la contrainte par corps, opuscule dédié aux deux Chambres. *Paris, Delaunay*, 1830, in-8 de 32 pag.

— État de la question relative à la réclamation des légionnaires, des veuves et des orphelins, pour être présenté aux Chambres législatives de cette session de 1836. *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1836, in-8 de 28 pag.
— Exposé des droits et des réclamations des titulaires de dotations et autres propriétaires, dont les biens ont été séquestrés en 1814 et 1815; dédié à ses frères d'armes. *Paris, Guiraudet*, 1821, in-8 de 144 pag.
— Exposé des droits et des réclamations de MM. les membres de la Légion-d'honneur, créanciers de l'arriéré. *Paris, Dupont*, 1832, in-8 de 36 pag.— Deuxième Exposé des droits et des réclamations de MM. les membres de la Légion-d'honneur, créanciers de l'arriéré. *Paris, Dupont*, 1833, in-8 de 44 pag. — Nouvel et dernier Exposé des droits et des réclamations de MM. les membres de la Légion-d'honneur, créanciers de l'arriéré. *Paris, de l'impr. d'Auffray*, 1834, in-8 de 32 pages.
— Salel (le chevalier), colonel d'état-major, à MM. les président et membres de la Chambre des députés. *Paris, de l'impr. de Bobée*, 1819, in-fol. de 4 pag.

SALELLES (de), alors conseiller au Conseil souverain du Roussillon.
— Compte rendu de l'Institut et des constitutions des soi-disants Jésuites. 1772, in-12.

SALEMANDET (le P.), jésuite.—*Réflexions morales sur les Évangiles. *Paris*, 1716, in-12.

SALEMI (Jean). — Mémoire sur les inconvénients de l'amputation de la jambe, pratiquée quatre doigts au-dessous du genou, comparés à ceux de la même amputation pratiquée au-dessus des malléoles; suivi du Procédé opératoire qu'il faut préférer, et de la description d'une jambe artificielle adaptée à ce procédé, avec une planche. *Paris, Baillière*, 1829, in-8 de 28 pag., 1 fr. 75 c.
— Précis historique d'un cas remarquable de deux productions morbides expulsées de l'utérus, avec quelques considérations sur ces productions et sur celles qui peuvent se développer à la face interne de ce viscère dans l'état de vacuité; lesquelles pourraient être confondues à raison de la ressemblance qui les lie les unes avec les autres. *Paris, Baillière*, 1829 in-8 de 32 pages.

SALENTIN. Voy. SALLENTIN.

SALERNE (François), médecin à Orléans, mort en 1760.
— *Description abrégée des plantes usuelles, employées dans le « Manuel des Dames de charité». *Orléans*, 1767, in-12.

Avec Arnault de Nobleville.

— Histoire naturelle des animaux, pour servir de suite à la « Matière médicale » de Geoffroy. *Paris*, 1756, 9 vol. in-12.

Avec Arnault de Nobleville. (Voy. GEOFFROY).

— * Histoire (l') naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie, etc., trad. du latin (1767). Voy. RAY.
— * Manuel (le) des Dames de charité, ou Formules de médicaments faciles à préparer. *Paris, Debure*, 1747, 1750, 1757, 1760. — V^e^ édition. *Orléans, et Paris*, 1766, in-12.

Avec Arnault de Nobleville.

— * Suite de la « Matière médicale » de M. Geoffroy, par M***. *Paris, Cavelier*, 1750, 3 vol. in-12.

Avec Arnault de Nobleville. (Voy. GEOFFROY).

SALES (S. François de). Voy. FRANÇOIS DE SALES.

SALES (de). Voy. DELISLE DE SALES.

SALES (P.-J. de), d'abord juge au tribunal de première instance de la Seine, ensuite commissaire de police à Paris; né à Narbonne.
— Est-il politique que le Roi soit sacré? et dans ce cas, convient-il qu'il le soit à Reims? *Paris, Pillet aîné*, 1824, in-8 de 16 pag.
— * Faut-il une nouvelle constitution? Par M. de S***. *Paris, de l'impr. de Cellot*, 1er mai 1814, in-8 de 8 pag.
— Mausolée (le) d'Agnès Sorel, poëme en XII chants; suivi de notes historiques, anecdotiques, politiques et critiques. Sec. édit., publiée par sir Politick.... *Paris, Pillet aîné*, 1823, in-8, avec une vignette, 5 fr.
— Mon Odyssée, ou Lettres à Julie (en prose, mêlée de vers). *Paris, Le Normant; Pillet*, 1816, in-8, 6 fr.
— Nouvelles Idées relatives à la liberté de la presse. *Paris, Louis*, 1814, in-8 de 24 pages.
— Réponse d'un petit propriétaire à M. l'archevêque de Paris, sur son opinion prononcée le 31 mai à la Chambre des pairs, au sujet du projet de loi relatif à la réduction des rentes avec faculté de

remboursement à cinq pour o/o. *Paris*, *l'Auteur; Pillet aîné*, 1824, in-8 de 20 pages.

— Sophie, ou mon Voyage à Besançon. *Paris*, *Gérard*, an XI (1803), 2 vol. in-12, 3 fr.

SALES-DEVAUX.—Discours prononcé le 18 novembre 1827, dans l'Assemblée des électeurs de l'arrondissement d'Alais (Gard), et adressé à M. de Lascours, député, après sa nomination. *Paris*, *de l'impr. de Guiraudet*, 1829, in-8 de 8 pag.

SALESSES. — Retour (le) de Félix, ou les Noces d'Alain, ballet villageois en un acte. *Nantes*, *impr. de Victor Mangin*, 1825, in-12.

M. Salesses a remis au théâtre « le Déserteur », ballet de Dauberval, en trois actes, représenté et impr. à Nantes en 1825.

SALET (J.-J.), docteur médecin de l'École de Montpellier.

— Essai sur les moyens de perfectionner l'exercice de la médecine dans les campagnes. *Valence*, *impr. de Marc-Aurel*, 1811, in-8 de 54 pag.

SALET (l'abbé). — Préparation à la mort, trad. de l'italien (1823). Voy. A.M. LIGUORI.

SALFI (Francesco), littérateur italien; né à Cosence, dans la Calabre inférieure, le 1er janvier 1759. Après avoir rempli dans sa patrie et plusieurs emplois administratifs et plusieurs chaires dans l'instruction normale, il vint vers 1816 se fixer en France, pour s'occuper exclusivement de littérature. Il est mort à Passy, près Paris, le 3 septembre 1832.

— Continuation de l'Histoire littéraire d'Italie de P.-L. Ginguené. *Paris*, *L.-G. Michaud*, 1834-35, 4 vol. in-8.

Formant les tomes XI à XIV de l'ouvrage de GINGUENÉ (voy. ce nom).

—Esame di alcune osservazioni fatte nella Revista enciclopedica intorno al Saggio storico critico della commedia italiana del prof. Salfi. *Parigi*, *dai torchi di Crapelet*, 1829, in-12 de 32 pag.

L'article auquel répond cet examen a été publié dans la Revue encyclopédique, numéro de mars 1829.

— Résumé de l'histoire de la littérature italienne. *Paris*, *L. Janet*, 1826, 2 vol. in-18, 3 fr.

— Saggio storico della commedia italiana. *Parigi*, *Baudry; Bobée et Hingray*, 1829, in-12, 1 fr. 50 c.

Cet Essai se trouve aussi en tête des Commedie di Alberto Nota, publiées dans la même année et par le même libraire.

— Su la storia dei Greci, discorso. *Parigi*, *Chanson*, 1817, in-8 de 100 pag.

L'auteur rappelle, sur le titre de cet opuscule, qu'il est professeur de philosophie, d'histoire et de droit public, aux écoles spéciales de Milan, et à l'université de Naples.

— Discours sur l'histoire de la Grèce, trad. de l'italien, par Mad.**. *Paris*, *Renard*, 1822, in-8, 2 fr. 50 c.

Salfi a publié, dans sa patrie, un assez grand nombre d'ouvrages dans divers genres, ainsi que des tragédies et des comédies; mais tous ces ouvrages étant écrits en italien, leur indication sort, par conséquent, du plan que la France littéraire s'est tracé. Nous nous sommes donc borné à citer ceux des ouvrages de Salfi qui, par le lieu de leur publication, appartiennent à la France. A cette liste il faut ajouter les morceaux suivants : 1° l'*Éloge de Filangieri*, imprimé en tête des Œuvres de Filangieri (Paris, 1822, 6 vol. in-8); 2° *Notice sur madame la comtesse Diodata de Saluces Toero*, imprimée dans la Galerie des contemporaines, publiée par MM. Chabert et Hennet fils. Salfi a coopéré à la rédaction de la Revue encyclopédique, depuis son origine en 1819; il a fourni quelques articles à la Biographie universelle. Il a aussi fourni des *notes* à la Correspondance inédite de l'abbé Ferd. GALIANI avec madame d'Épinay, etc. (1818, 2 vol. in-8), et *une préface* italienne la traduction des Fables russes de KRILOFF (Paris, 1825, 2 vol. in-8).

M. Henrion, dans son Annuaire biographique, cite, parmi les ouvrages que Salfi a publiés en France, un *Traité de la déclamation pour les Italiens*, lequel nous avouons ne pas connaître.

On doit à M. A. Renzi une « Vie politique et littéraire de F. Salfi » (Paris, Fayolle, 1834). Cette notice mérite d'être lue, parce qu'elle fait connaître un des caractères littéraires les plus distingués, et un des plus purs patriotes de la moderne Italie.

SALGADO (Franc.). — De regiâ protectione. Nova editio. *Lugduni*, 1759, in-fol.

La première édition est de 1654.

— De Supplicatione a litteris apostolicis et earum retentione. Nova editio. *Lugduni*, 1758, in-fol.

La première édition est de Madrid, 1639, in-fol.

SALGAT (D.). — Aux réfugiés polonais. *Paris*, *de l'impr. de Mie*, 1832, in-8 de 2 pag.

Six stances de quatre vers.

— Chansons de D. Salgat. *Paris*, *de l'impr. de Locquin*, 1831, in-12.

SALGAZ (de), l'un des traducteurs de la Bible, dite de Genève. Voy. à la Table des ouvrages anonymes : *Bible (sainte)*.

SALGUES (Jacques-Barthélemy), littérateur et journaliste royaliste; né à Sens, vers 1760. Il entra dans la carrière ecclé-

siastique, et, avec la qualité d'abbé, devint professeur d'éloquence au collége de Sens. Il accueillit les principes de la révolution avec assez de chaleur pour obtenir la charge de procureur de la commune de Sens. Depuis 1797 il s'est voué exclusivement au journalisme et à la littérature. Salgues est mort à Paris, le 26 juillet 1830.

— Antidote (l') de Montrouge, ou six Questions adressées à Mgr l'évêque d'Hermopolis sur le projet de rétablir ou de tolérer les jésuites, et suivies de l'examen de leurs apologistes MM. Tharin, de Bonald, etc. *Paris, Moutardier*, 1827, in-8, 6 fr.

Reproduit dans la même année avec l'indication de *seconde édition*. Paris, Moutardier.

— Catéchisme (petit) des jésuites, à l'usage des écoles, colléges, noviciats, petits séminaires et congrégations dirigés par la compagnie. *Paris, Moutardier*, 1827, in-8, 2 fr.

Publié sous le pseudonyme du R. P. *Picotin*, de la société de Jésus.

— Cours de rhétorique française, à l'usage des jeunes rhétoriciens. *Lyon, Fr. Matheron*, 1810, in-12.

Cet ouvrage, publié sous le nom de l'abbé Paul, ancien professeur d'éloquence, etc., renferme les leçons que M. Salgues avait données à ses élèves, lorsqu'il professait la rhétorique au collége de Sens. (*Voy.* Barbier, *Dict. des Ouvrages anonymes*, 2e édit., n° 3137).

—*Courtes Observations sur les congrégations, les missionnaires, les jésuites et les trois discours de M. l'évêque d'Hermopolis. Par M. S***. *Paris, Dentu*, 1829, in-8. (D. M.)

— Erreurs (des) et des préjugés répandus dans les divers rangs de la Société. IIIe édit., revue et corrigée. *Paris, Ve Lepetit*, 1819, 3 vol. in-8, 18 fr.

La première édition fut publiée par E. Buisson, en 1810; elle ne forme qu'un volume. La seconde édition fut publiée par le même, en 1811: elle forme 2 vol. L'auteur y ajouta, en 1813, un troisième volume (Paris, veuve Lepetit, et Buisson).

Il faut joindre à la troisième édition le volume intitulé: *Préjugés des réputations* (voy. plus bas).

— Erreurs (des) et des préjugés répandus dans le xviii et le xixe siècles. *Paris, Dentu*, 1828, 2 vol. in-8, 14 fr.

— Libertés (des) publiques, à l'occasion de la censure. *Paris, Dentu*, sept. 1824, in-8 de 76 pag., 1 fr. 50 c.

— Littérature (de la) des Hébreux; ou des Livres saints, considérés sous le rapport des beautés littéraires. *Paris, Dentu*, 1825, in-8, 6 fr.

— * Littérature (de la) des offices divins, ou les Offices divins considérés sous le rapport des beautés littéraires. Par l'auteur de « la Littérature des Hébreux, » et pour faire suite à cet ouvrage. *Paris, Dentu*, 1829, in-8, 7 fr.

— Mémoire au Roi pour le sieur Joseph Lesurque; né à Douai, condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Seine, et exécuté le 30 octobre 1796, comme complice de l'assassinat du courrier de Lyon. *Paris, Dentu, Fayolle, etc.*, 1822, in-8, avec un portrait.

L'auteur a publié depuis sur la même affaire:

1° Demande en revendication des biens saisis par l'administration des domaines sur la famille de l'infortuné Lesurque. Paris, de l'impr. de Dentu, 1822, in-8 de 12 pag.

2° Réfutation du rapport de M. le baron Zangiacomi, sur la question de savoir s'il y a lieu de réviser le jugement qui a condamné à mort Jos. Lesurque, pour servir de supplément au Mémoire justificatif publié en faveur de cet infortuné. Paris, J.-G. Dentu, 1823, in-8.

3° Troisième Mémoire pour l'infortuné Lesurque et ses héritiers, à l'occasion du procès intenté à cette famille par madame de Bussy, épouse divorcée de M. le marquis de Folleville. Réfutation des calomnies qu'elle s'y est permises contre la mémoire de cette innocente victime. Paris, de l'impr. de Mie, 1829, in-8.

— Mémoires pour servir à l'histoire de France sous le gouvernement de Napoléon Buonaparte et pendant l'absence de la maison de Bourbon, contenant des anecdotes particulières sur les principaux personnages de ce temps. *Paris, L. Fayolle* (ensuite) *Dentu*, 1814-28, 9 vol. in-8, 72 fr.

Cet ouvrage a paru en 60 livraisons.

On ne doit pas perdre de vue ce que M. Salgues disait de Napoléon dans « le Journal de Paris, lors de la Restauration (voy. la première des trois dernières notes de cet article); le même esprit a présidé à la rédaction de ces Mémoires.

Voici, du reste, l'opinion que Salgues lui-même donnait de son livre, dans un Avis, daté du 31 mars 1826, où il annonçait que ces Mémoires, dont il avait paru à cette époque 36 livraisons, en auraient en tout 48, cependant, plus tard, il les fit suivre de douze autres.

« La plupart des ouvrages que l'on a jusqu'à ce jour publiés sur le même sujet, n'ont été que de fastidieuses apologies ou d'injurieuses déclamations; l'histoire avait besoin de la plume d'un écrivain libre, courageux et impartial, qui sût dire également le bien et le mal, et dispenser avec une juste mesure l'éloge et le blâme ».

« Il s'agit ici d'un des hommes les plus extraordinaires qui aient paru dans le monde; qui sut asservir à son ambition les événements les plus opposés et les plus divers, et posséder à la fois le génie du pouvoir, un amour immense de la gloire, dans les camps, dans les conseils, dans les arts; également habile à gagner les cœurs par l'appât des récompenses, à les retenir par la reconnaissance, à les tromper par la ruse ».

« La postérité voudra savoir par quels moyens

incompréhensibles, du rang le plus obscur, du sein même de l'abaissement, le fils d'un simple particulier d'Ajaccio parvint à monter sur le premier trône du monde, à distribuer à son gré les couronnes, à humilier tous les sceptres devant le sien ».

« C'est (nous l'espérons) ce qu'elle trouvera dans les Mémoires dont il s'agit ici. Rien n'y a été ni négligé ni dissimulé, et si, à mesure que l'auteur avance, sa tâche devient plus difficile; s'il faut, pour exposer les faits, plus de courage; si, pour satisfaire à la vérité historique, il est obligé d'appeler sur la scène des personnages dont les actions ne sont point encore tombées dans le domaine de la postérité, nous pouvons assurer qu'il s'acquittera de ce devoir avec la véracité due à ses lecteurs, sans manquer aux égards dus aux vivants ».

« Les dernières livraisons ont eu pour objet une des époques les plus mémorables de la vie de Napoléon; celle où, parvenu au sommet de la puissance, il se laissa subjuguer par les passions; celle où, pouvant ajouter aux lauriers de la victoire la palme de la grandeur d'âme et de la générosité, il se montra inutilement cruel, vindicatif et jaloux, et imprima à son nom une tache qui ne s'effacera jamais ».

« L'auteur s'est attaché particulièrement à peindre cette partie de sa vie politique, parce que c'est celle qui a servi le plus puissamment à développer son caractère, et à le faire juger de ses contemporains ».

« Maintenant il ne reste plus que le récit des guerres qu'il a entreprises et soutenues, des accroissements successifs de sa puissance, depuis son élévation au suprême pouvoir, jusqu'à l'heure fatale où, précipité pour la seconde fois de ce trône conquis par tant d'efforts, il alla cacher, loin du monde qu'il avait ébranlé, ses lauriers flétris et son front découronné ».

« Cette partie de son histoire, dont plusieurs traits ont déjà été tracés par d'habiles écrivains, sera traitée plus rapidement; mais on n'omettra aucune des particularités qui, couvertes jusqu'à ce jour d'un voile officieux, ne sauraient qu'ajouter à l'intérêt qu'inspire l'ensemble de l'ouvrage ».

« La trente-septième livraison, qui est imprimée, et que suivra promptement la trente-huitième, est consacrée aux détails de l'élévation de Buonaparte au trône, et du drame sanglant qui termina les jours du général Pichegru. L'auteur achèvera, dans la suivante, l'histoire du célèbre procès de Georges et Moreau ».

« Si ces Mémoires ont dépassé les premières bornes dans lesquelles on avait cru pouvoir les renfermer, c'est qu'il était alors difficile de prévoir que la mort de celui qui en est l'objet ferait naître une foule d'écrits qu'il faut aujourd'hui lire, discuter et juger; car ces ouvrages sont moins des témoignages rendus à la vérité historique, que des monuments consacrés à Napoléon par la reconnaissance, qu'il avait su exalter jusqu'au fanatisme ».

—* Méprise (la), ou Quelque chose qui passe la plaisanterie, trad. de l'angl. (1801). Voy. Littlejohn.

— * Mille (les) et une Calomnies, ou Extraits des correspondances privées insérées dans les journaux anglais et allemands pendant le ministère de M. le duc de Decazes (publiées avec des notes, par M. Salgues). *Paris*, *Dentu*, 1822, 3 vol. in-8, 15 fr.

— * Notice sur la vie et la mort de Joseph Lesurque. *Paris*, *de l'impr. de la veuve Scherff*, 1821, in-8 de 12 pag.

— Oriflamme (l'), journal de littérature, de sciences et arts, d'histoire et des doctrines religieuses et monarchiques. *Paris*, *Dentu*, 1824-25, in-8.

En société avec plusieurs hommes de lettres.

Ce journal a d'abord paru hebdomadairement, par cahiers de trois feuilles. Sous cette forme, il en a été publié 47 numéros; il devint ensuite quotidien, et tomba en définitive dans la *caisse d'amortissement de l'esprit public*.

— Paradis (le) perdu, traduction nouvelle (1800). Voy. Milton.

— Paris (de), des mœurs, de la littérature et de la philosophie. *Paris*, *Dentu*, 1813, in-8, 6 fr. 50 c.

— Pétition sur l'exécution des lois relatives à la compagnie de Jésus, présentée à la Chambre des députés. *Paris*, *A. Dupont*, 1828, in-8 de 16 pag.

—* Philosophie (la) rendue à ses premiers principes, ou Cours d'études sur la religion, la morale et sur les principes de l'ordre social, pour servir à l'instruction de la jeunesse. *Paris*, *mademoiselle Villiers*, 1801, 2 vol. in-8, 14 fr.

En société avec MM. Mutin et Jondot.

— Précis pour M. Salgues contre le sieur Méhée de la Touche. *Paris*, *de l'impr. de Dentu*, 1824, in-8 de 16 pag.

A propos d'un pamphlet de M. Méhée de la Touche, intitulé : « Deux pièces importantes à joindre aux Mémoires et documents historiques sur la révolution française » (Paris, 1823, in-8). M. Méhée de la Touche y avait rapporté une anecdote intitulée: Histoire de la calotte de l'abbé S......, patriote de Sens, dans laquelle il représentait l'abbé Salgues jetant, en 1791, sa calotte au milieu d'une société populaire en déclarant qu'elle ne paraîtrait plus sur sa tête, etc., et ajoutant que des parents fanatiques et imbeciles l'avaient forcé d'embrasser l'état ecclésiastique contre ses vœux et ses goûts les plus prononcés. M. Salgues attaqua M. Méhée de la Touche devant les tribunaux pour cette assertion, et la brochure ci-dessus est le mémoire du plaignant.

— Préjugés des réputations. *Paris*, *Ve Lepetit*, 1829, in-8, 7 fr. 50 c.

Ce volume forme le tome IV de l'ouvrage intitulé : Des erreurs et des préjugés répandus dans les diverses classes de la Société.

—Un mot à tout le monde. *Paris*, *Delaunay*, 1818, in-8 de 64 pag.

M. Salgues a participé à la rédaction de plusieurs journaux, indépendamment de l'*Oriflamme*, que nous avons déjà cité. En 1797, il entreprit la rédaction d'un *Journal des spectacles*, qui n'eut point de succès, et auquel il fut obligé de renoncer. Après la Restauration, il se prononça avec chaleur pour la cause des Bourbons, et, au retour de Napoléon de l'île d'Elbe, il publia contre lui, dans le Journal

de Paris, des articles pleins de virulence, qu'il reproduisit dans des affiches qui furent placardées sur les murs de tous les quartiers de Paris. Chacun des nébuleux articles commence par ces mots : *Ne croyez pas les traîtres, ne les croyez pas.* On ne sait pas trop jusqu'à quel point on doit croire M. Salgues, lorsque le premier avril, c'est-à-dire dix jours après le retour de Napoléon, M. Salgues fit paraître, dans le Journal de Paris, un article signé S., recueilli par le Dictionnaire des Girouettes, et dans lequel, après avoir retracé avec force les *sottises* du gouvernement royal, il s'exprimait ainsi : « Enfin, quand il n'est « plus temps, quand le mal est à son comble, « quand l'édifice s'écroule de toute part, on com- « mence à sentir les fautes qu'on a commises, on « cherche, mais trop tard, à réparer le mal qu'on « a fait; et, comme on paraît n'obéir qu'à la né- « cessité, on perd jusqu'au mérite du repentir; on « se retire avec l'indignation des gens de bien, la « haine des victimes qu'on a blessées, et le mépris « de tous ». C'était bien faire l'apologie de ceux que, dix jours auparavant, M. Salgues nommait encore *traîtres* et *félons*. Mais voici qui doit le reconcilier avec tout le monde : dans des Memoires publiés depuis la deuxième Restauration, il a dit : « Soyons « grands pour user noblement de la victoire, et « mépriser les lâches qui frappent leur ennemi à « terre ». Quel souple talent !

Le titre de la Dominicale, journal qui a commencé à paraître en 1819, porte le nom de M. Salgues comme celui de l'un de ses rédacteurs. Dans une note insérée dans les Annales politiques, morales et littéraires du 11 mars, recueil auquel participait M. Salgues, ce dernier dit que c'est à son insu qu'on lui a conféré très-bénévolement le titre de rédacteur de la Dominicale.

On doit aussi à M. Salgues, comme éditeur, la publication : 1° de la Théorie de l'ambition, par Hérault de Séchelles (1802, in-8); 2° les Mélanges inédits de littérature de J.-B. La Harpe (1810, in-8); 3° la deuxième partie de la Correspondance de Grimm et Diderot, de 1771 à 1782 (1812); 4° (en société avec MM. J. Cohen et Leber) une Collection des meilleures dissertations, notices et traités particuliers relatifs à l'histoire de France (1826—28, 16 vol. in-8).

SALGUES (A.-V.), docteur-médecin.

— Ami (l') des mères de famille, ou Traité d'éducation physique et morale des enfants. *Paris, Dentu; Crochard; l'Auteur*, 1813, in-12, 3 fr.

SALGUES (Jacques-Alex.), docteur en médecine de la Faculté de Paris, d'abord professeur d'anatomie et de physiologie à l'institution académique des nations européennes, plus tard médecin à Dijon.

— De la douleur considérée sous le point de vue de son utilité en médecine, et dans ses rapports avec la physiologie, l'hygiène, la pathologie et la thérapeutique. *Dijon, Lagier; et Paris, Baillière; Béchet jeune*, 1823, in-12, 2 fr.

— Hygiène des vieillards, ou Conseils aux personnes qui ont passé l'âge de cinquante ans. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1817, in-12, 3 fr. 60 c.

— Higiene de los viejos, o Consejos a las personas que pasan de cincuenta años. *Paris, l'éditeur, boulevard Saint-Martin*, n° 3, 1828, in-18.

— Leçons (deux) du professeur Broussais sur le choléra-morbus, faites au Val-de-Grâce, les 18 et 19 avril 1832; suivies d'une Notice hygiénique sur les moyens préservatifs de ce fléau. *Dijon, de l'impr. de madame Brugnot*, 1832, in-8 de 68 pages.

— Notice apologétique sur M. le docteur Guilliot. *Dijon, de l'impr. de mad. Brugnot*, 1835, in-8 de 12 pag.

M. Salgues fournit des articles au « Spectateur », qui s'imprime à Dijon, ainsi que l'indique un brochure qui vient d'être publiée (avril 1837), intitulée : Réponses aux articles du docteur Salgues, insérés dans le feuilleton du « Spectateur ». Par D. Blagny. Dijon, de l'impr. de madame veuve Brugnot, in-8 de 28 pag.

SALIBERT (C....é). — Piété (la) filiale, ou la Fille des rois, poëme élégiaque en trois chants. *Toulouse, de l'impr. de Bénichet aîné*, 1814, in-8 de 48 pag.

SALICON. Voy. Charrier Sainneville.

SALIER (le P.). — * Pensées sur le Paradis et sur l'âme raisonnable. (*Dijon, Ressayre*), in-8.

SALIGNAC DE LA MOTHE FÉNÉLON. Voy. Fénélon.

SALIGNAC-FÉNÉLON (le chevalier Claude-Étienne).

— Bedzor, ou Voyage de l'orphelin sans l'être; ouvrage contenant une description topographique de plusieurs villes de France, et ce qui s'y est passé de remarquable, avec un Aperçu des mœurs, usages et coutumes des habitants, et des vues sur le commerce, l'agriculture, etc. *Paris, * Béchet*, 1809, 2 vol. in-12, avec le port. de l'auteur, 3 fr.

— Héros (le) de Nantes réfugié en Sardaigne....

— Réponse au confident d'un grand prince....

— Rustre (du) et du Citadin. 1808, in-12.

— Un mot à tout le monde, ou Gros-Jean qui prêche son curé. *Paris, Béchet*, 1815, in-8 de 104 pages, 1 fr. 80 c.

SALIN (A.). — Espagne (l') délivrée, cantate. *Paris, de l'impr. d'Herhan*, 1824, in-8 de 8 pag.

SALINAS (don José). — Manuel des droits civils et commerciaux des Français en Espagne et des étrangers en général, comprenant toutes les lois, traités et réglements de police qui s'y rapportent, recueillis et publiés par don José Salinas Deuxième édit. *Paris, J. Renouard,* 1829, in-8, 5 fr.

SALINIS (de). — * Précis de l'histoire de la Philosophie, publié par les directeurs du collége de Juilly. *Paris, Hachette,* 1834, in-8, 6 fr.

Avec M. de Scorbiac.

SALINS (Jean-Baptiste de). — * Defense du vin de Bourgogne contre le vin de Champagne. *Dijon, Ressayre,* 1701, in-4. — Nouvelle édition (publiée par Hugues de Salins, frère de l'auteur). *Luxembourg (Dijon),* 1704, in-4.
— * Defensio vini Burgundioni, adversus vinum Campanum; edit. tertia. *Belnæ, Simmonat,* 1705, in-4 de 43 pag.

Les deux premières éditions ont paru en français.
On trouve dans le Journal des savants de 1706 l'analyse de la version latine, qui paraît être de Hugues de Salins, frère de l'auteur.
On lit, dans le même Journal de la même année, une analyse piquante d'une Lettre publiée sur cette dispute. (*Note de Barbier*). C'est vraisemblablement l'analyse de la « Lettre écrite à un magistrat pour réponse à un docteur rémois (Ch. Coffin), qui a écrit deux lettres contre l'honneur et la réputation des vins de Beaune, et particulièrement contre l'auteur de leur défense, par laquelle il prouve que le vin de Beaune est plus sain que le vin de Reims ». Paris, 1706, in-4.

SALINS (Hugues de), frère du précédent, docteur agrégé au collége des médecins de Dijon, et secrétaire du Roi en la Chambre des comptes de Dôle; né à Beaune, le 3 décembre 1632, mort à Meursault, le 28 septembre 1710.
— Lettre en réponse à un extrait de Moreau de Mautour, qui plaçait Bibracte sur les hauteurs de Beuvray en Nivernais. *Dijon,* 1708, in-8.
— Réponse au livre de M. de Mandajors, maire d'Alais, intitulé : « Nouvelles découvertes sur l'état de l'ancienne Gaule, du temps des Césars ».

Journal des savants de 1697, pag. 552 à 572, de l'édition de Hollande, in-12. M. de Mandajors plaçait l'ancienne *Bibracte* à Pérac, près de Langeac, en Auvergne.
Hugues de Salins a donné une édition de la Défense du vin de Bourgogne, etc., de son frère, et passe pour être auteur de la version latine du même ouvrage (voy. l'article précédent).

SALIS (Tatius-Rodolphe Gilbert, baron de), député des Ardennes.
—* Mémorial de la session de 1815, et Lettre d'envoi. Par un député des Ardennes, réélu. *Paris, de l'impr. de Hacquart,* 1817, in-8 de 88 pag.

Barbier, sous le n° 22,967 de son Dictionnaire des ouvrages anonymes, dit que M. de Salis a publié aussi, sous le voile de l'anonyme, le Mémorial des sessions de 1816, 1817, 1818, etc. Nous n'en avons trouvé aucune trace dans le Journal de la librairie.

SALIS DE HALDENSTEIN (le baron Raoul), poète allemand; mort en 1781.
— Vers sur la mort du grand Haller. 1778, in-8.

On a du même un *Essai des chansons grisonnes* (en allemand). Coire, 1781, in-12 de 184 et 78 pages. Il a laissé en manuscrits plusieurs ouvrages importants.

SALIVAS jeune (L.). — Épître à S. M. Louis XVIII, roi de France et de Navarre, concernant l'amnistie. *Toulouse, de l'impr. de Bénichet aîné,* 1819, in-4 de 4 pages.
— Ode à la paix. *Toulouse, de l'impr. du même,* 1817, in-4 de 4 pag.

SALIVET (Louis-Georges-Isaac), docteur en droit et membre de l'Athénée des arts à Paris et autres sociétés littéraires; au commencement de la Révolution, accusateur public près le 4e tribunal provisoire, puis juge de paix de la section de Beaurepaire, et directeur d'un bureau de l'administration des armes portatives; en dernier lieu, professeur de l'histoire et des antiquités du droit romain à l'Académie de législation; né à Paris, le 9 décembre 1737, mort le 4 avril 1805.
—Manuel du tourneur. *Paris,* 1792-96, 2 vol. in-4, avec pl.

Publ. sous le nom de *L.-E. Bergeron.*

— Manuel du Tourneur, par L.-E. Bergeron (Salivet). Ouvrage dans lequel on enseigne aux amateurs la manière d'exécuter sur le tour à pointes, à lunettes, en l'air, à guillocher, carré, à portraits, à graver le verre, et avec les machines excentriques, ovales, épicycloïde, etc., tout ce que l'art peut produire d'utile et d'agréable; précédé de notions élémentaires sur la connaissance des bois, la menuiserie, la forge, la trempe, la fonte des métaux et les autres arts qui se lient avec celui du tour. Sec. édition, revue, corr. et considérablement augmentée, par P. Hamelin-Bergeron. *Paris, Hamelin-Bergeron, rue de la Barillerie,* n° 15,

1816, 2 vol. in-4, avec Atlas de 96 pl., 60 fr.

Edition supérieure à la précédente.

Outre cet ouvrage, dont il est le véritable auteur, Salivet a composé l'article : *Étoffes de soie*, de la première Encyclopédie; il a coopéré avec D. Bevy à l'Histoire des inaugurations (1776, in-8); il a donné plusieurs éditions de livres classiques, et, entre autres, celle de Plutarque, traduction de Dacier (1778, 12 vol. in-8); les notes françaises qui sont jointes aux Poésies de Virgile, qui font partie du Cours d'études à l'usage de l'École roy. militaire, sont de Salivet. Il a fait plusieurs rapports à l'Athénée des arts.

SALLAGOITY. Voy. Garra.

SALLANDROUZE (A.-A.). — Voyage pittoresque en Russie, orné de 40 grav., faites d'après les dessins des peintres et architectes du gouvernement de Russie. *Bruxelles, et Paris, Bleuet*, 1822, 4 livr. gr. in-fol., chacune de 10 planches, formant ensemble un vol. gr. in-fol., pap. vélin, 80 fr., et avec fig. color. avec soin, 200 fr.

SALLANDROUZE DE LAMORNAIX (C.), membre du conseil général des manufactures.

— Considérations sur la législation des brevets d'invention. *Paris, Crapelet*, 1829, in-8 de 108 pag.

SALLE. — Moyen de diriger l'aréostat, etc. *Paris, Couturier*, 1784, in-8.

SALLE, député du département de la Meurthe.

— Moyens (des) de maintenir la Constitution, ou Examen de la différence des conventions nationales et des législatures, ainsi que des formes propres à leur conserver le caractère et à garantir la liberté. *Paris*, 1791, in-8 de 90 pag.

SALLE (Eusèbe de), médecin et littérateur, aujourd'hui attaché à l'armée d'Afrique.

— Ali le renard, ou la Conquête d'Alger. Roman historique. *Paris, Ch. Gosselin*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.

Il y a des exemplaires sous la même date, qui portent : *seconde édition.*

— Coup-d'œil sur les révolutions de l'hygiène, ou Considérations sur l'histoire de cette science et ses applications à la morale : Discours prononcé à l'ouverture du cours d'hygiène, fait à l'Athénée royal de Paris. *Paris et Montpellier, Gabon*, 1825, in-8 de 80 pag.

— Diorama de Londres, ou Tableau des mœurs britanniques en 1822. *Paris, F. Louis*, 1823, in-8, 6 fr.

Publ. sous le pseudonyme d'*Arcieu*.

— Sakontala à Paris; roman de mœurs. *Paris, Ch. Gosselin*, 1833, in-8, avec une vignette, 7 fr. 50 c.

— Table synoptique des poisons et des asphyxies, dressée d'après les travaux les plus récents d'histoire naturelle, de thérapeutique et de médecine légale, et dans laquelle sont réunis sous un même coup-d'œil le nom de toutes les substances vénéneuses des trois règnes de la nature, les accidents qu'elles déterminent, les remèdes qu'on doit leur opposer, et les réactifs qui les font reconnaître. III[e] édit. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1834, in-fol. de 8 pag., 3 fr.

Les deux premières éditions sont de Paris, 1822, deux feuilles in-plano.

— Traité des maladies des enfants, de Michel Underwood, entièrement refondu, complété et mis sur un nouveau plan. Par Eus. de Salle...., avec des notes de M. Jadelot, et un Discours préliminaire contenant l'exposition de la nouvelle séméïologie-physiognomonique. *Paris et Montpellier, Gabon*, 1823, 2 vol. in-8, 9 fr.

M. Eus. de Salle a participé à plusieurs recueils littéraires, et, entre autres, au « Salmigondis » où l'on trouve de lui *le Bas à jour* (tom. VIII).

Voy. aussi Carrier de la Salle, Delasalle et La Salle.

SALLÉ (de), secrétaire du comte de Maurepas.

— *Mémoires du comte de Maurepas, premier ministre (rédigés par de Sallé, son secrétaire, publiés par Soulavie l'aîné). *Paris, Buisson*, 1792, 4 vol. in-8.

De Sallé a eu part, ainsi que le comte de Caylus, à la Somnambule, comédie de Pont-de-Veyle (1739); il est l'un des auteurs des Étrennes de la Saint-Jean (1742). On trouve de lui seize petites pièces de théâtre dans le recueil intitulé : « Théâtre des Boulevards, ou Recueil de parades (Mahon, 1756, 3 vol. in-12). *Article du Dict. des ouvrages anonymes, par A.-A. Barbier.*

SALLÉ (Jacques-Antoine), avocat au Parlement de Paris, membre de l'Académie de Berlin; né à Paris, le 4 juin 1712, mort le 14 décembre 1778.

— Code (nouveau) des curés, contenant : 1° un traité sommaire de la matière curiale; 2° un recueil relatif audit traité, de toutes les autorités, soit édits et déclarations, soit arrêts et règlements concernant les curés. *Paris*, 1780, 4 vol. in-12.

Voy., dans le quatrième volume, l'Éloge historique de l'auteur, par Forestier, son gendre, avocat au Parlement. Le Code des curés était peu avancé lorsque Sallé est mort; Forestier l'a achevé.

Ce livre est fait sur un bon plan ; il est accompagné de tables fort commodes.

—*Code (le nouv.) du bonheur. 1776, 3 vol. in-12.

— Éloge de M. Gougenot.

Impr dans le Nécrologe de 1768.

— Esprit des ordonnances de Louis XIV, ouvrage où l'on a réuni la théorie à la pratique. 1755-1758, 2 vol. in-4; 1771, in-4.

— * Esprit (l') des deux ordonnances de Louis XV sur les substitutions et sur le faux principal. 1754, 3 vol. in-12; et 1759, in-4.

— Esprit des édits et déclarations de Louis XV, divisé en trois parties. In-12.

— * Esprit (l') des ordonnances de Louis XV, sur les donations et les testaments, sur les substitutions, et sur le faux, l'Esprit des édits et déclarations de Louis XV, tant en matière civile et criminelle que bénéficiale, et autres matières civiles et ecclésiastiques. *Paris*, 1752-54, 3 vol. in-12; ou 1771, un vol. in-4.

— Esprit des ordonnances et des principaux édits de Louis XV.

— Traité des fonctions, droits et priviléges des commissaires au Châtelet de Paris. *Paris*, 1760, 2 vol. in-4.

Cette collection, rédigée par Sallé, est due au zèle de Hubert, commissaire au Châtelet. Le fait se trouve consigné dans l'Éloge de Hubert, prononcé dans l'assemblée des commissaires, par Chenu, leur syndic, le 12 avril 1779. On y voit d'ailleurs que Hubert avait mérité une grande considération de la part des magistrats, et l'affection de ses confrères, pendant le long espace de soixante-sept ans, qu'il avait rempli les fonctions de commissaire. (*Note de Camus*).

On imprimait de Sallé un *Abrégé de l'histoire de Malte*, au moment où il mourut.

SALLÉ, alors avocat à Amiens.

— * Discours sur ces paroles : Rien d'étranger à l'homme de ce qui intéresse l'humanité, cour. à Rouen, en 1773, par l'Académie de l'Immac. Concept. *Amiens*, 1776, in-8.

SALLÉ, chirurgien. — Traité des hernies et des différents bandages propres à les contenir. *Paris*, *l'Auteur; Méquignon aîné*, 1789, in-12.

SALLÉ (F.), peintre, dessinateur et négociant en dessins, à Paris.

Seul, ou en société avec M. A. Constantin, marchand et restaurateur de tableaux, il a rédigé des Catalogues et Notices de dessins, de gravures, etc., pour les ventes publiques, deux, entre autres, du cabinet de feu Constantin (1817).

SALLÉ (Laurent), docteur en médecine, maître en pharmacie, professeur de chimie médicale; né à Brest.

—Cours élémentaire de chimie appliquée à la médecine. *Paris*, 1818, in-8, 6 fr.

— Cours élémentaire d'histoire naturelle des médicaments, etc., pour servir d'introduction au Cours de pharmacie appliquée à la médecine. *Paris*, *l'Auteur; Crochard; Allut*, 1817, in-8, 5 fr.

— Cours élémentaire de pharmacie appliquée à la médecine. *Paris*, *Ancelle*, 1818, in-8, 6 fr.

SALLÉ (Alexandre). — Vie politique de Charles-Maurice, prince de Talleyrand. *Paris*, *Hivert*, 1834, in-8, 6 fr. 50 c.

— Vie politique du maréchal Soult. *Paris*, *Champion*, 1834, in-8, 6 fr. 50 c.

SALLÉ-PIGNY (F.-A.) du Cher, propriétaire.

—Essai sur l'éducation et l'amélioration des bêtes à laine de diverses races, et particulièrement sur celle des mérinos. Dédié à Son Exc. le comte Regnault de Saint-Jean d'Angely, ministre d'État. *Paris*, *Marchant*, 1811 in-8 de 120 pag., 1 fr. 50 c.

SALLENGRE (Albert-Henri), d'une famille originaire de Hainault, avocat de la Cour de Hollande, conseiller de la princesse de Nassau, et commissaire des finances des États-Généraux en 1717; né à la Haye, en 1694, fit plusieurs voyages en France pour visiter les bibliothèques. En 1719, il fut reçu membre de la Société royale de Londres, et mourut de la petite vérole à la Haye, le 27 juillet 1723.

— * Éloge (l') de l'ivresse. *La Haye*, *P. Gosse*, 1715. — Nouv. édit., revue et considérablement augmentée (par P.-A. M. Miger). *Paris*, *Michel*, an VI (1798), in-12.

La dernière édition, considérablement augmentée, a été donnée par M. Miger, an VI, 1798, in-12. Les additions et changements de M. Miger sont en si grand nombre, que la nouvelle édition peut être considérée comme un nouveau livre, dont l'idée et la base appartiennent à Sallengre. C'est un recueil agréable et piquant par ses nombreuses citations.

— Essai d'une histoire des Provinces-Unies pour l'année 1621. Ouvrage posthume. Tom. Ier. *La Haye*, *Thom. Johnson*, 1728, in-4.

— Histoire de Pierre de Montmaur. *La Haye*, *P. Gosse*, 1715, 2 vol. in-8. (Voy. Montmaur).

— * Mémoires de littérature, par M. de S***. *La Haye*, *du Sauzet*, 1715-17, 2 vol. in-8.

Le P. Desmolets et l'abbé Goujet ont publié une suite à cet ouvrage, sous le titre de « Continuation

des Mémoires de littérature et d'histoire. Paris, Simart, 1726—1731, 11 vol. in-12.

— Thesaurus (novus) antiquitatum romanarum. *Hagæ-Comitum*, *H. du Sauzet*, 1716-19, 3 vol. in-fol., avec gravures.

Sallengre a été l'un des rédacteurs du Journal littéraire qui s'est imprimé à La Haye, de 1713 à 1737; il est l'un des auteurs du Chef-d'œuvre d'un inconnu. (Voy. SAINT-HYACINTHE).

Sallengre, en outre, a publié, mais comme éditeur: 1° les Poésies de Bern. de LA MONNOYE, précédées de l'*Éloge de l'auteur*, par l'éditeur (1716); 2° les Pièces échappées du feu, ou Recueil de diverses pièces en prose et en vers (1717, in-12); 3° Commentarius de rebus ad eum pertinentibus, auct. P.-D. HUET (1718); 4° enfin, le Traité de la faiblesse de l'esprit humain, par le même HUET (1723, in-12).

SALLENTIN, né dans le département de l'Oise, en 1750.

— * Improvisateur (l') français. *Paris*, *Goujon*, 1804-06, 21 vol. in-12.

Sallentin a été le rédacteur de la Gazette de France, journal quotidien, qui, au commencement de ce siècle, paraissait à Paris dans le format gr. in-4.

SALLES (P.). — Almanach des honnêtes gens de 1797. In-12.

SALLES (Marie-Charles), de Valognes, docteur en philosophie et en médecine.

— De la variole, ou petite Vérole; de la vaccine, ou cow-pox, d'après l'importante découverte des propriétés vitales des principes variolique et vaccin, etc. Doctrine entièrement nouvelle qui enseigne pourquoi l'homme est apte à la petite vérole, et comment il peut en être préservé par le vaccin; doctrine enfin qui ouvre à l'art médical une nouvelle carrière d'étude du plus haut intérêt social. Opuscule humblement dédié aux souverains magnanimes de la Sainte-Alliance, etc. *Valognes*, *l'Auteur*, 1822, in-12 de 88 pag.

SALLES (J.). — Méthode (nouvelle) extrêmement simple et facile pour calculer les intérêts des capitaux par une simple addition. *Paris*, *l'Auteur*, *rue Saint-Denis*, n° 374, 1834, in-8 de 12 pag., 25 c.

SALLES DE LA SALLE. — Prince (le) Léopold de Brunswick, ode. 1786, in-8.

SALLIER (l'abbé Claude), professeur royal d'hébreu au collége royal, et garde de la Bibliothèque du Roi, membre de l'Académie française, de l'Académie des Inscriptions, de la Société royale de Londres; né à Saulieu, diocèse d'Autun, le 4 avril 1685, mort à Paris, le 9 janvier 1761.

— * Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roi. *Théologie*. (Par les abbés SALLIER et BOUDOT: avec un Discours préliminaire, rédigé par JOURDAN). *Paris*, *de l'impr. roy.*, 1739, 3 vol. — *Belles-Lettres*. (Catalogue rédigé par les mêmes abbés SALLIER et BOUDOT). *Paris*, *de l'impr. roy.*, 1750, 2 vol. En tout, 5 vol. in-fol.

Contre les trois volumes de ce Catalogue, qui renferment la Théologie, l'on a un écrit très-curieux et très-rare, intitule: Lettre d'un académicien (l'abbé Saas) à M.... (l'abbé Sallier) sur le Catalogue de la Bibliothèque du Roi. 1749, in-12 de 60 pag. (voy. SAAS).

Il n'existe qu'un volume imprimé de la classe de *Jurisprudence*, Paris, de l'impr. roy., 1753, in-fol. L'impression du second volume, renfermant le *Droit français*, fut commencée peu d'années avant la Révolution, pendant que l'abbé Desaulnays, censeur royal, était garde des livres de la Bibliothèque royale. L'impression de ce volume était déjà avancée lorsqu'on s'aperçut que cette partie de Catalogue était peu riche en droit français, et on la suspendit; la Révolution survint, et elle fut ajournée indéfiniment. En sorte qu'il n'y a eu d'imprimé de ce second volume, divisé en deux parties, que 527 pages de la première, et 200 pages de la seconde. Nous avons vu dans la Bibliothèque du savant auteur du Manuel de librairie un exemplaire unique de ce volume, qui a appartenu à M. Anisson, directeur de l'imprimerie royale: il renferme 24 pages (201 à 224), qui ne sont qu'en épreuves. La Bibliothèque royale ne possède point ce supplément.

Il faut joindre à ces six volumes le Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque du roi (rédigé par Anicet MELLOT). Paris, 1739-44, 4 vol. in-fol.. Les dix volumes se vendent 48 à 60 fr., et un peu plus cher en gr. papier. Le onzième volume (premier de jurisprudence), n'a pas été rendu public.

Depuis 1753, époque où a été terminé d'imprimer le premier volume de la classe de jurisprudence, il s'est écoulé quatre-vingt-trois ans sans qu'aucun des conservateurs qui se sont succédé ait songé à donner suite à l'impression de ce Catalogue. M. Van Praet, qui a été près de quarante ans à la tête de la Bibliothèque, qui était si capable de bien diriger un semblable travail, mais qui, comptant sur des facultés et une vie éternelles, et mu par des sentiments de vanité et d'égoïsme, voulait être lui-même le catalogue des richesses entassées dans l'établissement confié à ses soins, n'y a jamais songé. Il est résulté de cette insouciance de tous, que la Bibliothèque du Roi ne possède pas plus de catalogue que 83 ans auparavant. Espérons enfin que sous l'administration si éclairée de MM. Magnin et Lenormant, les gens d'études n'auront bientôt plus à désirer le catalogue de ce précieux établissement.

On trouve de Sallier, dans le recueil de l'Académie des inscriptions, tom. 3 à 25, une foule de morceaux du plus grand intérêt: des *dissertations* sur la fête du septième jour, sur les horloges des anciens, sur l'oracle de Dodone, sur les premiers monuments historiques des Romains, sur l'origine de la parodie, sur la perspective dans les tableaux des anciens, sur les signaux par le moyen du feu, etc.; — des *Remarques* ou des *corrections* sur l'*OEdipe* de Sophocle, l'*Agamemnon* d'Eschyle; sur différents *opuscules* de Plutarque, et des *passages* de Platon, de Suidas, d'Euripide, de Longin, de Cicéron, et d'un grand nombre d'auteurs grecs et latins; — des *traductions* de quelques *odes* de Pindare, du *Criton*, du *Théotète*, et d'une partie du dixième Livre des *Lois*, de Platon; — des *Recherches* sur

l'orateur Hortensius, sur Charles, duc d'Orléans; sur Jean Lemaire de Belges, Guill. Postel.

En société avec Melot, l'abbé Sallier a publié une édition de l'Histoire de saint Louis, par JOINVILLE, avec un Glossaire (1761, in-fol.).

SALLIER, ou d'après Barbier, SALLIER-CHAMONT (Guy-Marie), petit-neveu du précédent; ancien conseiller au Parlement de Paris, ex-député de la Côte-d'Or.

—* Ane (l') au bouquet de roses, renouvelé de l'Ane d'or d'Apulée. *Paris*, *Leriche*, 1802, 2 vol. in-18, 2 fr., et sur pap. vélin, 4 fr.

— Annales françaises, depuis le commencement du règne de Louis XVI jusqu'aux États-Généraux, 1774 à 1789. *Paris*, *Leriche*, 1813; — Seconde édition. *Paris*, *Leriche*; *Thomine*, 1813, in-8, 5 fr.

— Annales françaises. Mai 1789 — mai 1790. *Paris*, *Leriche*; *Thomine*, 1832, 2 vol. in-8, 10 fr.

— * Essais historiques pour servir d'introduction à l'histoire de la révolution française. Par un ancien magistrat. *Paris*, *Leriche*, 1802, in-8.

Réimpr. avec le nom de l'auteur, en 1819, sous ce titre :

Essais pour servir d'introduction à l'*Histoire de la révolution française*. Sec. édition. Paris, Leriche, 1819, in-8.

SALLIER DE LA ROMILLAIS. — Traité des opérations de chirurgie, trad. de l'ital. (1769). Voy. BERTRANDI.

SALLIN, docteur-régent de la Faculté de Paris.

— Ratione (de) studendi hypocratica, oratio...

SALLION, ancien secrétaire de la Chambre des comptes de Nantes.

— Ode sur la naissance de S. A. R. le duc de Bordeaux; paraphrase du pseaume XIX : « Exaudiat te Dominus ». *Nantes*, *de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1821, in-8 4 pag.

—*Poésies dramatiques et fugitives, par M*** : le nom ne fait rien à l'affaire. *Paris*, *Delaunay*, 1810, in-12.

Ce volume renferme trois pièces : *l'Adepte philosophe*; *les Femmes du jour, ou la Philosophie tombée en quenouille*, et *les Sonneurs d'Amboise*, trag.-com. burl.

— Sylla, tragédie en cinq actes et en vers. *Paris*, *Boucher*; *Petit*; *Pelicier*, 1821, in-8.

Tragédie non représentée.

SALLION (Bernard), docteur en médecine, ancien aide-anatomiste à la Faculté de médecine de Strasbourg.

— Essai sur la structure et la fonction des mamelles; dissertation présentée et soutenue à la Faculté de médecine de Strasbourg, le jeudi 18 juin 1812, pour obtenir le grade de docteur en médecine. *Strasbourg*, *de l'impr. de L. Eck*, 1812, in-4 de 36 pag.

— Examen comparatif de la petite vérole et de la vaccine, mémoire en réponse aux questions proposées par la Société académique du département de la Loire-Inférieure, pour sujet d'un prix à décerner dans la séance publique de 1821. *Nantes*, *de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1822, in-8 de 154 pag., 2 fr. 50 c.

SALLIOR (Marie-François), d'abord homme de loi à Paris, ensuite inspecteur au collége de Saint-Cyr, du prytanée français et membre correspondant de l'Académie de Madrid; né à Versailles, en ...., mort à Paris, en 1804.

— Corbeille des fleurs de mon jardin. Deuxième panier. *Paris*, *Sallior*, 1798, 4 cah. in-12.

— Fruits (les) de mon jardin. Premier panier. *Paris*, *Sallior*, 1798, 4 cah. in-12.

Deux ouvrages périodiques : le premier pour les enfants; le second pour les pères.

— Manuel chronologique, ou Rapport des années suivant les quatre manières de les compter les plus usitées pour l'histoire ancienne. *Paris*, 1791.

Sallior a encore publié, comme éditeur, la traduction de la Divine Comédie du Dante, par le comte Colbert d'Estouteville, petit-fils du grand Colbert (1796, 3 vol. in-8).

SALLMARD-MONTFORT (le comte de).

— Divinité (de la) de l'Homme, des différentes religions; idées sur la fin prochaine et générale du Monde. *Paris*, *Lerouge*, 1816, in-18, 2 fr.

SALLO (Denis). Voy. SOZZI.

SALLO DE VARENNES (Michel-Armand), maire perpétuel de Sens, mort en floréal an x (1802), âgé de 65 ans.

—* Horoscope (l') de la Révolution. *Londres*, *et se trouve à Paris*, *chez les impartiaux*, 1790, in-8.

A la fin on lit : « à Londres, chez Lehcim Dnamra Ollas Senneraved, hôtel de Calonne ». Ces mots rétrogrades sont ceux de l'auteur. Michel-Armand Sallo de Varennes avait encore composé d'autres brochures au commencement de la révolution.

(*Barb.*)

SALLUSTE (Caius Sallustius Crispus), historien latin; né en 668 de Rome (86 avant J.-C.), à Amiterne, ville considérable du pays des Sabins, mort en 723 de R. (31 ans avant J.-C.).

—

NOTICE

DES ÉDITIONS ET TRADUCTIONS FRANÇAISES DE SES OUVRAGES, imprimées de 1700 à 1837.

—

RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES (1).

Salluste est un des auteurs qui ont le plus exercé la sagacité des bibliographes : en 1763, Augustin-Martin Lottin, libraire à Paris, qui n'était pas étranger aux connaissances littéraires, enrichit la seconde édition de la traduction de Salluste, par le P. Dotteville, d'une *Liste* chronologique des éditions, des commentaires et des traductions de cet historien romain. Il donna, en 1768, une seconde édition de cette *Liste*, revue, corrigée et augmentée. Ce zélé bibliographe semblait n'avoir rien épargné pour porter son travail à une grande perfection ; il le présentait comme le résultat des recherches faites dans les principaux catalogues imprimés de diverses bibliothèques. L'auteur avait vérifié, autant qu'il l'avait pu, les éditions sur les livres mêmes dans les bibliothèques publiques et dans les principaux cabinets particuliers de livres à Paris. Sa *Liste* est accompagnée de remarques critiques qui ajoutent à son utilité. Cependant d'excellents ouvrages de bibliographie, publiés depuis 1768, nous ont fait connaître nombre d'éditions de Salluste, échappées aux recherches de M. Lottin. Ainsi, par exemple, Panzer, dans ses *Annales typographici*, présente, pour le XVe siècle, cinquante éditions de Salluste, tandis que M. Lottin en cite tout au plus trente-cinq. Le XVIe siècle, jusqu'à 1536, ne fournit à M. Lottin que trente-cinq éditions de Salluste : soixante-dix sont indiquées dans Panzer pour le même intervalle de temps. Cette difficulté de connaître toutes les éditions d'un auteur, m'attache de plus en plus au plan que je me suis formé de n'offrir dans mes notices que les éditions les plus remarquables.

Quelques peines que se soit données M. Lottin pour découvrir toutes les traductions françaises de Salluste, j'ai remarqué dans sa liste de graves méprises, des omissions frappantes, et quelques négligences. Serai-je assez heureux pour éviter ces différents défauts ? je crois au moins avoir suffisamment prouvé que nous n'avions, en 1768, que dix traductions complètes de Salluste ; M. Lottin en portait le nombre à treize, parce qu'il n'a pas distingué les différentes éditions d'une même traduction. Le nombre de ces traductions s'élève en ce moment (1821), à seize.

Les éditeurs du Salluste de Deux-Ponts, en 1779 et en 1780, ne crurent pas devoir reproduire entièrement la notice littéraire sur Salluste, tirée de la Bibliothèque latine de Fabricius, augmentée par Ernesti ; ils craignirent sans doute de donner deux fois les mêmes détails, à peu près, sur les éditions de Salluste ; mais comme, dans leur propre *index* des éditions, ils ont gardé un silence absolu sur les traductions de Salluste en diverses langues, on a droit de leur reprocher de n'avoir pas au moins réimprimé la portion de la notice de Fabricius, relative à ces traductions; elle a occasionné de notre part plusieurs observations critiques.

Dans la troisième édition de Salluste de la collection de Deux-Ponts, imprimée à Strasbourg en 1807, l'*index* des éditions a été amélioré et très-augmenté : l'éditeur y a mis à profit les recherches nouvelles de Harles et de Panzer; il y a joint aussi une Notice assez étendue de traductions en diverses langues ; mais, sur dix-sept articles de traductions françaises, six sont inexacts sous divers rapports.

I. OUVRAGES SÉPARÉS.

— C. C. Sallustii Catilinaria et Jugurthina bella. Editio stereotypa. *Parisiis, Didot, natu majorem; F. Didot*, an IX (1801), in-18, de 150 pag., 50 c. ; pap. fin, 75 c. ; pap. vélin, 2 fr., et grand pap. vélin format in-12, 3 fr.

(1) Ces *Réflexions préliminaires* sont celles que A.-A. Barbier a placées en tête de sa Notice sur les diverses éditions et traductions de Salluste, qui accompagne l'édition latine de cet historien, due aux soins de l'érudit M. Burnouf (1821). Notre Notice est même extraite de celle de Barbier, et nous n'avons guères fait qu'y ajouter les éditions et traductions françaises imprimées postérieurement à 1821.

— Eadem. Editio stereotypa. *Parisiis, Renouard*, an IX (1801), in-18, 1 fr.; in-12, papier fin, 2 fr., et sur papier vélin, 4 fr.

Édition stéréot. d'Herhan, réimprimée fréquemment, notamment en 1810, 1812 et 1813 (Paris, H. Nicolle et Belin) et 1824 (Paris, veuve Dabo), in-18.

— Eadem. Editio ad meliorum codicum fidem emendata; notisque gallice redditis illustrata, nec non ad frontem singulorum capitum brevis rerum argumentis adornata. *Parisiis, Périsse et Compère*, 1813, in-18.

Édition réimprimée plusieurs fois et notamment :
Paris, Delalain, 1816, 1822, in-18.
Paris, Destrez, 1826, in-18; ou 1827, in-32.

—Eadem. Nouv. édition, avec une carte et un Dictionnaire géographique (français) des lieux mentionnés dans Salluste, par M. Barbié du Bocage. *Paris*, *A. Eymery*, 1813, in-12, 2 fr.

—Eadem. Nova editio, ad optimam J. L. Burnouf editionem accuratè recensita. *Paris, Maire - Nyon*, 1825, in-18.

Depuis le commencement du XVIIIe siècle, il a été publié de ces deux ouvrages de Salluste une multitude d'éditions communes à l'usage des classes : les citer toutes serait fastidieux comme aussi sans utilité; nous nous bornerons donc à citer les réimpressions qui appartiennent à ce siècle.
Saint-Brieuc, Bourel, 1812, in-18, 1 fr.
Lyon, Rusand, 1812, in-18, avec une carte géogr., 1 fr.
Avignon, Chaillot, 1813, in-18, 75 c.
Lyon, Mistral, 1813, in-18.
Édition stéréot. d'après le procédé de MM. Paroy et Durouchail. Paris, Lesage, 1823, in-18.
Editio accuratè recognita et notis illustrata. Lugduni, Périsse fratres, 1829, 1831, 1832, 1833, 1835, in-18.

—

— Histoire de la guerre des Romains contre Jugurtha, et l'histoire de la conjuration de Catilina, ouvrages de Salluste, avec une préface ou discours sur l'art historique et jugement sur les ouvrages de Salluste, traduction nouvelle, par A. D. C. A. F. (l'abbé A. de Cassagne, académicien français). Nouv. édit. *Paris*, 1701, in-12.

— Le même ouvrage, de la même traduction, sous le titre de Nouvelle Traduction de Salluste. *Paris, Foucault*, 1713, in-12.

Le président De Brosses a jugé le *Discours* de l'abbé Cassagne *sur l'art historique* digne d'être réimprimé dans le troisième volume de son « Histoire de la république romaine.

La première édition de cette traduction est de Paris, Billaine, Barbin et Thierry, 1675, in-12.

L'abbé de Cassagne mourut en 1679. Les libraires de Paris et des provinces, toujours empressés de s'approprier le bien d'autrui, regardèrent sa traduction comme leur propriété.

Cette traduction avait déjà été réimprimée, avec le texte latin, Lyon, en 1696 : depuis les éditions de 1701 et 1713 elle a encore été réimprimée :
Avec le texte. Lyon, 1714.
Sans le texte. Limoges, 1719.
Édition avec le texte, sous ce titre : Salluste, de la conjuration de Catalina et de la guerre de Jugurtha contre les Romains; traduction nouvelle (avec le latin à côté). Paris, Barbou, 1726, in-12.
Avec le texte. Lyon, 1733.

Les frères Barbou, de Paris, avaient obtenu un privilége en 1724, pour réimprimer cette traduction; mais ils ne mirent cette édit. au jour qu'en 1726. Comme elle n'eut pas un grand débit, ils en renouvelèrent le frontispice en 1759 et en 1764.

Lottin, dans sa Liste chronologique des éditions, etc. de Salluste, ajoutée à la seconde édition de la traduction de Dotteville, n'a pas connu ou a mal expliqué ces singularités bibliographiques. Il a cru, par exemple, que le frontispice de 1759 couvrait l'édition de Lyon, 1733; il eût dû remarquer que cette édition de 1759, mieux imprimée que celle de Lyon, était entièrement semblable à celle de 1726. (*Note de Barbier*).

— OEuvres de Caius Crispus Salluste, traduites en français. *Paris*, 1707, in-12.

Cette traduction est sans doute une réimpression de celle de l'abbé Cassagne; mais je n'ai pu la voir, dit A.-A. Barbier; Lottin ne la cite que d'après le catalogue de Lancelot, où je ne l'ai point trouvée.

— Conjuration (de la) de Catilina et de la guerre de Jugurtha, trad. par M. l'abbé Le Masson. *Paris*, *Jos. Mongé*, 1716, 1717, in-12.

D'après Barbier il y aurait des exempaires qui porteraient pour titre: *Salluste, nouvelle traduction*, par l'abbé Le Masson. Paris, Le Clerc, 1716.

Des exemplaires, datés de 1717, portent ces mots au frontispice : *seconde édition*, *augmentée de deux discours du même auteur, etc.*, in-12 de xljv et 318 pag. Il n'y a de nouveau que ces deux discours. L'édition publiée en 1720 n'est donc réellement que la deuxième édition de cette traduction.

J'ai même vu un exemplaire avec le frontispice de la prétendue seconde édition, et dans lequel le libraire avait oublié de placer les deux discours nouvellement traduits.

C'est à tort que plusieurs bibliographes ont attribué à l'abbé Le Masson la traduction de Salluste imprimée en 1713, à Paris. Cette édition n'est, en effet, qu'une réimpression de la version de l'abbé Cassagne.

— Salluste, ou Histoires de la conjuration de Catilina contre la république romaine, et de la guerre des Romains contre Jugurtha; traduites en français. On y a ajouté la traduction de tous les morceaux qui se trouvent en entier dans les Fragments de cet historien; le tout accompagné de dissertations et de remarques critiques, historiques et géographiques, par l'abbé Thyvon. *Paris*, *Huart l'aîné*, 1730, 2 vol. in-12.

L'abbé Thyvon croyait avoir *le premier* rendu en

français les fragments de Salluste ; mais Baudouin, en 1616, et Du Teil, en 1670, l'avaient précédé dans ce travail.

Il a aussi traduit en français la Vie de Salluste, par Jean Le Clerc, publiée pour la première fois en 1710, dans l'édition de Vasse; ce qui lui a donné lieu de faire l'apologie de Salluste contre ses détracteurs.

— Conjuration (la) de Catilina par Salluste, avec la construction du texte et l'interprétation interlinéaire, par l'abbé PRODON, maître de pension. *Lyon*, 1789, in-12.

— Conjuration de Catilina contre la République romaine, traduction nouvelle, avec un Discours préliminaire et des notes littéraires et politiques, par J.-B.-L.-J. BILLECOCQ. *Paris*, *Crapelet*, 1796, in-16 de 159 pag.; 1800, in-8.

—Salluste, traduction nouvelle, par Ené Cin de GERLACHE, avocat à la Cour de cassation et au Conseil des prises. (Avec le texte latin). *Paris*, *Eymery; Bossange et Masson*, 1812, in-8.

Ce volume ne contient que la *Conjuration de Catilina*, avec des notes.

Le traducteur annonce, sur le verso de la sixième page, que la *Guerre de Jugurtha est sous presse ;* mais elle n'a point paru. L'auteur devait aussi publier une *Exposition rapide* des guerres civiles de Rome, pendant le temps qui s'est écoulé entre les deux histoires qui nous restent de Salluste; il y aurait inséré les fragments les plus considérables de sa *grande histoire*, et ses *Lettres politiques*.

— Salluste, histoire de la conjuration de Catilina, traduction nouvelle avec le texte et des notes, par F. CHARLES. (Avec le texte). *Paris*, *Debray; Laurent-Beaupré*, 1813, in-18.

— Conjuration de Catilina et guerre de Jugurtha, traduites de Salluste par Léopold, comte de BOHM. *Paris et Strasbourg*, *Levrault*, 1826, in-8.

Traduction faite par l'auteur, à l'âge de treize ans, et sans aucune connaissance de celles qui avaient précédé. *Mahul.*

— Conjuration de Catilina, traduction interlinéaire, avec la construction des mots latins, suivant l'ordre naturel des idées et l'explication usitée dans les colléges; précédée du texte pur, et accompagnée de notes françaises explicatives par un ancien professeur (M. MASSELIN). *Paris*, *Delalain*, 1828, in-12, 3 fr.

Traduction imprimée aussi à la suite des *Discours choisis*, 1829. (Voy. plus bas aux *OEuvres*).

— Guerre de Jugurtha, Fragments, traduits par René PUGIN.

Traduction imprimée à la suite des *Discours choisis*, etc., 1829.

Chompré a donné, dans la deuxième partie de sa Traduction des modèles choisis de latinité (Paris, Guerin et de la Tour, 1752, in-12), des extraits de la Conjuration de Catilina et de la Guerre de Jugurtha.

—

— Épîtres de Salluste à César, traduites par Eus. SALVERTE; suivies du Précis historique de Julius Exsuperantius. *Paris*, *Raphaël*, an VI (1798), in-8.

—

— Orationes ex Sallustii, Livii, Curtii et Taciti historiis collectæ, ad usum scholarum universitatis Parisiensis (curante J. HEUZET). *Parisiis*, 1721, in-12.

Réimprimé encore tous les jours.

— Harangues choisies des historiens latins Salluste, Tite-Live, Tacite et Quinte-Curce, traduction nouvelle (par THOMAS). *Paris*, *Nyon*, 1778, 2 vol. in-12.

« J'ignore, dit A.-A. Barbier, si ce Thomas est « le célèbre auteur des Éloges, ou son frère, qui a « été aussi professeur de l'Université, ou un autre « écrivain du même nom ; ce qu'il y a de certain, « c'est que le traducteur se nommait ainsi, puisque « ce nom se lit dans un privilége inséré par Joseph « Barbou, à la fin des Pensées de Cicéron, neuvième « édition, 1787, in-12 ».

— Discours de Marius, plébéien et consul, traduit en prose et en vers français; suivi du Discours d'Étienne de LA BÉOTIE, ami de Montaigne, sur la servitude volontaire, trad. du français de son temps en français d'aujourd'hui, par l'Ingénu (M. LAFITE, avocat). *Paris*, 1789, in-8 de 144 pag.

II. OEUVRES.

a) En langue originale.

— C. Sallustii Crispi opera cum notis selectissimis variorum. (Curâ NIC. LALLEMANT). *Rothomagi*, *Nic. Lallemant*, 1718, 1751, 1755, 1765, 1773, pet. in-12.

Cette édition, destinée à la jeunesse, a été réimpr. plusieurs fois, ainsi qu'on le voit. Lottin ne cite que la première édition.

— C. Crispi Sallustii opera quæ extant ad usum scholarum universitatis parisiensis (cum notis J. HEUZET). *Parisiis*, *Joan. Desaint*, 1727, 1729; seu *Parisiis*, *Brocas*, 1767, in-12.

Cette édition, réimprimée plusieurs fois et notamment en 1767, chez Brocas, est due à l'estimable J. Heuzet, si connu par le *Selectæ e profanis scriptoribus historiæ*. Les notes dont il l'a enrichie, sont courtes, sensées et proportionnées à l'intelligence des jeunes écoliers pour qui elles ont été faites.

— Caii Sallustii Crispi quæ extant opera

(curante Steph. Andrea PHILIPPE). *Parisiis, typis Cl. F. Simon*, 1744, in-12.

Il y a des exemplaires qui portent le nom de Barbou, et la date de 1754.

On a reproché à Philippe d'avoir reproduit presque entièrement en tête de cette édition le vie de Salluste par Le Clerc, sans avoir nommé ce célèbre critique.

— Sallustii quæ extant opera (ex recensione Natalis-Francisci de WAILLY. *Parisiis, Barbou*, 1761, in-12, 5 fr.; pap. superfin, 7 fr.

Cette édition a été reproduite en 1774 et en 1801.

— C. Cripsi Sallustii opera novissime recognita emendata et illustrata. Præmittuntur vita a Joan. CLERICO scripta, et Notitia litteraria, studis societatis Bipontinæ. *Biponti, Petr. Hallauzy*, 1779, in-8.

Une deuxième édition *accuratior* et *auctior* a paru en 1780, in-8. Il en existe une troisième édition, publiée à Strasbourg en 1807 : 3 fr.

— C. Cripsi SALLUSTII opera cum M. T. CICERONIS et P. LATRONIS oratoribus in Catilinam. *Parisiis, Ant.-Aug. Renouard*, 1796, 3 vol. in-18, sur pap. vél., 12 fr.

Salluste forme 2 vol. qu'on peut se procurer séparément : 8 fr.

— C. C. Sallustii opera. *Parisiis, ex typogr. F. Didot*, 1819 (1823), gr. in-fol., sur pap. jésus vélin superfin, 100 fr.

Magnifique édition, exécutée par M. F. Didot père pour l'exposition des produits de l'industrie. Elle est dédiée à M. le comte Daru.

La date de 1819 est celle de l'impression des premières feuilles de ce volume, qui n'a été tiré qu'à cent exemplaires, plus un sur peau de vélin.

Après son impression le caractère fut acquis par M. Panckoucke, qui s'en servit pour la composition du Tacite, 4 vol. in-fol., publié sous les auspices de M. Corbière, alors ministre : grâces à la beauté de ses types, le jury d'exposition décerna une médaille à M. Panckoucke : M. F. Didot en avait déjà obtenu une, en 1823, pour le Salluste.

— Caius Crispus Sallustius (quæ extant omnia opera) ad codices Parisinos recensitus, cum varietate lectionum et novis commentariis; item Julius Exsuperantius e codice nondum explorato emendatus, curante. J.-L. BURNOUF. *Parisiis, Nicolle (E. Lemaire)*, 1822, un fort vol. grand in-8 de 756 pages, avec un portrait et une table généalogique, 17 fr.

Édition faisant partie de la Bibliothèque classique latine, publ. par M. Lemaire.

— Caii Crispi Sallustii quæ extant ex nuperrima et accuratissima J. L. Burnouf recensione edidit J. A. AMAR. *Parisiis, ex typis J. Didot natu majorem. — Lefèbre*, 1822, in-32, 3 fr. 50 c.

— C. Crisp. Sallustius. Recensuit et emendavit F.-G. POTTIER. *Parisiis, Malepeyre (*Hachette)*, 1823, in-8, 2 fr. 50 c., et sur pap. gr. raisin vélin, 5 fr.

Formant le tome II d'une collection intitulée « Auctorum latinorum Collectio. »

Le prix d'origine était de 7 fr. sur pap. ordinaire.

— C. C. Sallustius, ex Burnouf, Pottier et aliorum editionibus recensitus, cum selectis variorum interpretum notis ac novis etiam additis : item Julius Exsuperantius, curante J. PLANCHE. *Parisiis, Car. Gosselin; Mame et Delaunay-Vallée*, 1825-26, 2 vol. in-12, 10 fr.

Faisant partie de la collection intitulée : *Auteurs classiques latins, avec des commentaires.*

— C. Crispi Sallustii opera ad optimorum codd. et edd. fidem recensuit et variorum suisque notis illustravit A.-H. LESIEUR, ad usum scholarum. *Paris, L. Hachette*, 1828, in-12, 1 fr. 25 c.

— C. Crispi Sallustii opera. Nova editio, ad optimorum cod. ed. fidem emendata, notis illustrata, necnon brevibus argumentis, adornata, ad usum scolarum. *Parisiis, Delalain*, 1831, in-18, 1 fr. 25 c.

— Caii Sallustii Crispi omnia quæ extant opera, cum variorum notis quibus suas adjecit Th. BURETTE. *Parisiis, Panckouke*, 1835, in-8, 4 fr.

Cette édition fait partie de la Nova scriptorum latinorum bibliotheca, colligente J.-P. Charpentier.

b) Versions françaises, avec ou sans texte.

— Salluste, traduction nouvelle par l'abbé LE MASSON. 1716.

Voy. plus haut : *Conjuration de Catilina*.

— Nouvelle Traduction de Salluste, avec des notes critiques sur le texte, par M*** (DOTTEVILLE), de l'Oratoire. *Paris, Aug. Martin, Lotin et Butard*, 1749, in-12. —Sec. édition (avec le nom du traducteur). *Paris, Lottin*, 1763, in-12 de 426 pag.

La seconde édit., est augm. de deux plans de batailles, gravés en taille-douce, et de la Liste chronologique des éditions, des commentaires et des traductions de Salluste (par LOTTIN).

La quatrième édition a été publiée, ainsi que la troisième, qui parut en 1769, sous le titre de *Traduction de Salluste, avec le texte (la vie de cet historien), des notes critiques (et des variantes)*; IVe édition, revue et corr. par J.-H. DOTTEVILLE. Paris, Onfroy, 1782, in-12.

Cette édition a encore été réimprimée à Paris, en 1807.

Le sieur Lallemant, imprimeur-libraire à Rouen, obtint en 1781 la permission de réimprimer cette

traduction. L'édition qu'il publia la même année est conforme à celle de 1769, y compris la liste des éditions par Lottin.

— Histoires de Salluste, traduites en français, par Nic. Beauzée, avec le latin, des notes critiques et une table géographique. *Paris*, *Barbou*, 1769, in-12.

— Les mêmes Histoires et des pièces entières tirées des Fragments ; latin-français en regard. Par Beauzée. IXe édition, revue et corr. avec soin, et augmentée de notes critiques, et d'une table géographique. *Paris*, *Aug. Delalain*, 1823, in-12, 3 fr.

—Histoires (les) de Salluste, traduites en français, avec le texte latin et des notes critiques. VIIIe édition, revue soigneusement, avec tables et carte géographique. *Lyon*, *Rusand*, 1810, in-12.

Cette édition de la traduction de Beauzée fait partie de la collection d'ouvrages classiques, imprimée à Lyon et adoptée dans les principaux petits séminaires de France.

— Histoire de la République romaine dans le cours du VIIe siècle, par Salluste ; en partie traduite du latin sur l'original, en partie rétablie et composée sur les Fragments qui sont restés de ses livres perdus, remis en ordre dans leur place véritable ou les plus vraisemblable (par le président Ch. de Brosses). *Dijon*, *Frantin ; et Paris*, *Pissot*, 1777, 3 vol. in-4, avec grav.

Cet ouvrage, auquel l'auteur a travaillé pendant trente ans, a joui d'une grande estime parmi les savants. La quantité et l'exactitude des recherches historiques en tout genre ; la description géographique du monde romain, aussi détaillée, aussi approfondie qu'elle puisse l'être ; le soin que l'auteur a pris de faire graver tous les portraits des plus fameux personnages d'après les marbres et les médailles antiques ; enfin, la beauté même de l'impression, tout concourut à faire de ce livre l'objet de la curiosité des bibliographes, des érudits et des amateurs de l'antiquité. Le président De Brosses survécut à peine à sa publication ; il devait publier un quatrième volume contenant une édition très-correcte des ouvrages de Salluste ; il n'a eu que le temps de faire paraître les *Fragments* qu'il faut joindre aux trois volumes. (*Note de Barbier*).

— Œuvres de Salluste, traduction nouvelle, par J.-B.-J.-R. Dureau de la Malle, avec le texte en regard. *Paris*, *Michaud fr.*, 1808, in-8, 6 fr., et 2 vol. in-12, 5 fr. ; ou 1811, in-8, 6 fr.

Avant Dureau de la Malle, Salluste avait eté traduit plusieurs fois en français, depuis le XVIIIe siècle. « La traduction de Dotteville obtint un succès « mérité. La version du président de Brosses n'est « digne d'aucun éloge : on fait plus de cas de sa vie « de Salluste, production déparée toutefois par un « mauvais style et par une critique vulgaire, mais « curieuse par des recherches d'érudition, maté« riaux qui peuvent être utiles pour composer un « meilleur ouvrage. Beauzée, quoique venu plus « tard que Dotteville, est loin d'avoir fait aussi « bien que lui. Le seul, qui souvent ait mieux « réussi que Dotteville, nous paraît être Dureau « de la Malle ; mais, quoique cette habile traduc« teur aspire à rendre partout la nerveuse rapidité « de son modèle, sa version néanmoins pourrait « gagner encore du côté de la couleur et de l'éner« gie. Nous croyons qu'il l'aurait perfectionnée, s'il « eut vécu davantage ». (Chénier, *Tableau de la litt. française.*)

— Œuvres de Salluste, traduites par M. Lebrun, juge en la Cour d'appel de Paris, avec le texte en regard. *Paris*, *Brunot-Labbe*, 1809, 2 vol. in-12, 4 fr. 50 c.

Lebrun a été le coopérateur de son beau-frère, M. Daru, dans la traduction des épîtres d'Horace en vers français. Il mourut peu de temps après la publication de sa traduction de Salluste.

— Salluste, traduction de C.-L. Mollevault. (Avec le texte en regard). *Strasbourg*, *et Paris*, *Arm. Kœnig*, 1809, in-18, 4 fr. ; ou 1811, in-12, 3 fr. — IIIe édition, avec une carte et un Dictionnaire géographique des lieux mentionnés dans Salluste, par M. Barbié du Bocage. *Paris*, *Eymery*, 1813, in-12, 4 fr. 50 c. ; et sur format in-8, 6 fr. 50 c.

— Discours choisis, expliqués en français, suivant la méthode des colléges, par deux traductions, l'une littérale et interlinéaire, avec la construction du latin dans l'ordre naturel des idées, l'autre conforme au génie de la langue française ; précédée du texte pur, et accompagnée de notes explicatives, d'après les principes de MM. de Port-Royal, Dumarsais, Beauzée et des plus grands maîtres. Conjuration de Catilina, par M. Masselin. Guerre de Jugurtha, Fragments, par M. Réné Pugin. *Paris*, *Aug. Delalain*, 1829, in-12, 2 fr. 75 c.

— Œuvres de Salluste ; traduction nouvelle, accompagnée d'une Notice biographique et littéraire sur Salluste, d'observations préliminaires et d'un commentaire historique et critique sur chacun de ses ouvrages, par Ch. Durozoir. *Paris*, *Panckoucke*, 1829-33, 2 vol. in-8, 14 fr.

c) Versions étrangères.

— C. Crispo Sallustio, tradotto da Vittorio Alfieri, da Asti, ad uso dei corsi di lingua italiana aperti della societa dei metodi in Parigi. *Parigi*, *Barrois majore*, 1826, in-12, 3 fr.

— Sallustio em portugez. Por J. W.

Barreto Feio. *Paris*, *Mac-Carthy*, 1825, in-18.

Le texte latin est en regard.

SALLUSTE (Secundus Sallustius Promotius), surnommé le «Philosophe», était né vers le commencement de ive siècle, dans les Gaules et suivit la carrière des emplois publics sous les empereurs Constance et Julien. On ignore l'époque de sa mort.

— Traité des dieux et du monde, trad. du grec, par J.-H.-S. Formey, grec-français, avec des réflexions philosophiques et critiques. *Berlin*, 1748, in-18. — Nouv. édit. *Paris*, *Gilbert*, 1808, in-18 de 175 pag., 1 fr. 25 c.

La réimpression de Paris porte, au lieu de *Réflexions* : *avec un commentaire littéraire et moral.*

Le Tractatus de diis et mundo, traduit du grec, parut, pour la première fois, avec la version latine d'Allatius, et les notes de Holstenius, par Gabriel Naudé, Rome, 1638, in-12. Il a été réimprimé, Leyde, 1639, même format, et Thomas Gale l'a recueilli dans les *Opuscula mythologica*, Cambridge, 1671, et Amsterdam, 1688, in-8.

SALM (François-Ernest de), comte du saint empire, évêque de Tournay.

— Catéchisme du diocèse de Tournay. *Tournai* 1748; ou *Lille*, 1749, in-12.

SALM (madame Etta), née d'Aelders.

— Appel aux Françaises sur la régénération des mœurs et la nécessité de l'influence des femmes dans un gouvernement libre. *Paris*, 1791, in-8 de 44 pages.

SALM-KYRBOURG (Frédéric-Ernest Otto, prince de), ancien officier d'ordonnance de Napoléon, et ancien officier supérieur d'un régiment français de cavalerie; né en 1789, en France, que son père, le prince Frédéric de Salm-Kyrbourg, habitait à l'époque de la Révolution, et lequel y ayant embrassé avec ardeur les principes d'une sage liberté, n'en périt pas moins sur l'échafaud, en 1794.

— * De la Régence. Ses dangers imminens pour la Belgique. *Bruxelles*, *H. Remy*, 1831, in-8 de 15 pag.

L'auteur de cet écrit s'était présenté comme candidat au trône de Belgique.

SALM-REIFFERSCHEID-DYCK (Joseph, d'abord comte du saint empire, et depuis mai 1816, prince de), botaniste allemand distingué, membre des sociétés d'horticulture de Paris, de Londres, de Bruxelles et de Gand; de la Société philotechnique, etc.; né au château de Dyck, près de Neuss, entre Juliers et Cologne, le 4 septembre 1773.

— Catalogue raisonné des espèces et variétés d'Aloès décrites par MM. Wildenow, Haworth, Decandolle et Jacquin, et de celles non décrites, existantes dans les jardins de France et du royaume des Pays-Bas. *Dyck*, 1817, in-8.

C'est un essai d'un ouvrage important sur les plantes grasses que l'auteur publie, et dont il fait lui-même les dessins coloriés.

Le prince prépare aussi une monographie complète de cette famille de plantes.

— Hortus Dyckensis, ou Catalogue des plantes cultivées dans le jardin de Dyck. *Dusseldorf*, *Arnz et Cie*, 1834, in-8, avec deux vues et un gr. plan lithogr., 7 fr.

— * Index plantarum succulentarum in horto Dyckensi cultarum. Anno 1822. *Aquisgrani*, *Beaufort*, 1822, in-8.

— Monographia generum Aloes, et Mesembryanthemi iconibus illustrata. *Dusseldorf*, *Arnz et Cie*, 1835 et ann. suiv., in-fol., fig.

Ce sont deux ouvrages distincts, qui se composeront l'un et l'autre de six livraisons; il paraît une première livraison de chacune de ces monographies : celle des Aloès, composée de 24 pl. color., avec texte latin, et celle des Mesembryanth., de 36 pl, color., aussi avec texte latin. L'éditeur ne sépare pas les deux ouvrages. Prix de chaque livraison des deux ouvrages réunis : 30 fr.

— * Observationes botanicæ in horto Dickensi notatæ, annis 1820, 1821 et 1822. *Coloniæ*, 1820-22, 3 part. in-12.

M. le prince de Salm a publié, en outre, plusieurs catalogues latins des plantes qu'il cultive dans son jardin de Dyck, jardin devenu célèbre.

SALM-REIFFERSCHEID-DYCK (Constance-Marie de Théis, épouse en premières noces de Pipelet de Leury, médecin, fils d'un secrétaire du Roi; en 1802, comtesse, et plus tard princesse de), épouse du précédent, femme auteur, non moins distinguée comme prosateur que comme poète, et que les littérateurs du commencement de ce siècle ont surnommée le « Boileau des femmes »; membre du Lycée des arts et aujourd'hui Athénée des arts, de la Société d'encouragement pour les sciences et arts, de celle de statistique; des académies de Marseille, de Vaucluse, de l'Ain, de Toulouse, de Lyon, de Nantes, de Caen, de Livourne, etc.; née le 7 novembre 1767, à Nantes (Loire-Inférieure), d'une ancienne famille originaire de Picardie.

— Mes soixante ans, ou mes Souvenirs politiques et littéraires. (En vers). *Paris*,

Arth. Bertrand; F. Didot, 1833, in-8 de 76 pag.

C'est de tous les ouvrages de l'auteur le plus important par le sujet, le caractère et l'étendue. Madame de Salm a retracé sa vie entière dans ce poëme. « Ce grand tableau des révolutions politi-« ques, morales et littéraires, est tracé d'une main « habile et ferme, dit M. de Pongerville : la gran-« deur du sujet, l'intérêt et la variété des scènes, « attachent vivement le lecteur, qui passe avec « plaisir de la gravité des événements publics à l'a-« gréable narration des scènes de la vie littéraire de « l'auteur. Un homme de mérite a dit que ce poëme « offrait les souvenirs d'une belle âme et les im-« pressions d'un grand talent. En effet dans cette « revue du passé si plein d'événements, on ne sait « ce qu'on doit le plus estimer de l'art, de l'écri-« vain ou de la noble révélation de ses sentiments, « toujours inspirés par l'amour des arts et de la « patrie. C'est une heureuse idée de se reporter vers « la carrière que l'on a parcourue; c'est de la con-« fiance en soi, de la noblesse et du courage. »

— Ouvrages divers en prose, suivis de « Mes soixante ans ». *Paris*, *F. Didot*, 1835, 2 vol. in-18, avec 2 gravures.

Tom. Ier 1° *les Vingt-quatre heures d'une femme sensible.*

2° *Pensées.* Première partie. Ces Pensées sont au nombre de cent soixante-seize.

Tom. II, 3° *Éloge historique de Sédaine*, lu à la 54e séance publique du Lycée des arts, le 30 messidor an V (19 juillet 1797), impr. la même année, Paris Desenne, in-8.

4° *Éloge historique de Gaviniés*, lu à la 65e séance publique du Lycée des arts, le 20 fructidor an IX (16 septembre 1802), impr. la même année, in-8 de 15 pag.

5° *Éloge historique de M. de Lalande*, lu au Lycée des arts, le 18 juin 1809; suivi de Notes extraites des Mémoires de M. de Lalande. Inséré d'abord dans le Magasin encyclopédique, et réimprimé à part à Paris, en 1810, in-8 de 46 pag.

De ces trois *Éloges*, le dernier est le plus important. Après avoir entendu madame Pipelet lire celui de Sedaine, ce grand astronome la pria de faire le sien quand il ne serait plus, et il lui remit des notes fort curieuses à ce sujet. Elle en donna un extrait à la fin de l'éloge.

« C'est au « Lycée des arts », société dont aucune « femme avant madame Pipelet n'avait été membre « que furent lus les éloges de l'astronome Lalande et « du comique Sédaine : « l'un savant profond, pen-« seur hardi, et qui, portant la témérité jusqu'à « tenter d'extirper les préjugés les plus enracinés « dans le cœur humain, oublia que la philosophie « sans illusion est trop pesante pour l'intelligence « vulgaire. L'autre, poète par instinct, comique « plein de verve, créateur d'un genre dont la naï-« veté, l'intérêt, le naturel mit la comédie en rap-« ports avec les goûts et les sympathies de tous « les rangs de la société. Madame Constance Pipe-« let peignit le caractère de ces deux hommes cé-« lèbres dans des genres si différents, avec un pin-« ceau hardi, dont la touche souple et variée en « reproduisit toutes les nuances.» (M. de PONGERVILLE, Notice sur mad. de Salm).

6° *Rapport sur un ouvrage intitulé :* De la condition des femmes dans une républiquc, par Thérémin. Lu à la 63e séance publique du Lycée des arts, an VIII (1799). Impr. en l'an VIII (1800), Paris, Gillé, in-8.

7° Fragment d'un ouvrage intitulé : *Des Allemands comparés aux Français*, dans leurs mœurs, leurs usages, leur vie intérieure et sociale. Livre III. Chapitre premier. *Des femmes.* Ce fragment inséré, en 1826 dans la Revue encyclopédique, tome XXX, pag. 589, fut réimprimé séparément. Paris, Rignoux, 1826, in-8 de 16 pag.

« Le cadre de madame de Salm est tout différent de celui de madame de Staël. Le Fragment déjà publié fait attendre avec impatience la publication d'un ouvrage qui, écrit par une femme célèbre, habitant tour à tour la France et l'Allemagne, ne peut que donner une idée juste de la différence des mœurs de deux grandes nations, réunies depuis long-temps par les lumières de l'esprit. »

Il paraîtrait cependant que cette publication n'aura pas encore lieu, et que la cause de ce retard serait le genre d'impression que le fragment de cet ouvrage a produit en Allemagne. La susceptibilité nationale a fait croire que la comparaison qui y était faite des dames françaises et des dames allemandes était au désavantage de ces dernières. Plusieurs journaux ont fait de nombreuses réclamations à ce sujet; ils ont supposé que tout l'ouvrage serait écrit dans cet esprit; ils l'ont, en quelque sorte, jugé avant de le connaître, et c'est sans doute pour ce motif que la princesse de Salm s'est décidée à en différer la publication, ce qu'elle annonce dans un court avertissement mis en tête de ce fragment. Voici ce qu'elle dit à ce sujet dans la préface des deux volumes dont il fait partie.

« J'aurais desiré pouvoir enrichir cette édition « de l'ouvrage intitulé : *les Allemands comparés aux* « *Français*, dont je ne donne que quelques cha-« pitres qui sont déjà connus; mais, quoiqu'ils « soient les moins essentiels de cet ouvrage, et « ceux dans lesquels j'ai gardé le plus de ménage-« ments, différentes circonstances m'ont prouvé « que, dans ce moment, où les souvenirs du passé « entretiennent encore de vieux préjugés, et où les « intérêts de la politique agitent tous les esprits, il « me serait impossible de publier ce parallèle « des mœurs des deux grandes nations, sans pa-« raitre injuste, à l'une ou à l'autre, ou au moins « partiale, et sans avoir sans cesse à défendre « contre les préventions nationales, mon opinion « et les vérités les plus évidentes.

« C'est donc ce motif qui m'a décidée à remettre « cette publication à un moment plus favorable ».

8° *Mes soixante ans*, ou Mes Souvenirs politiques et littéraires (en vers libres), terminé par une note.

— Pensées. *Aix-la-Chapelle*, 1829, in-12. — Sec. édition. *Aix-la-Chapelle, et Paris*, *Arth. Bertrand*, 1835, 2 part. en un vol. in-12.—IIIe édit. *Paris*, *F. Didot*, 1836, in-8.

Ce résultat des observations de la vie entière de la princesse de Salm, est un livre éminemment philosophique : on y reconnaît à la fois une intime connaissance du cœur humain, une expression toujours simple et énergique, des réflexions pleines de justesse et de clarté. Les moindres mouvements du cœur humain sont si profondément sentis, si parfaitement caractérisés dans chaque tableau, que le lecteur croit trouver le peintre éloquent, le confident intime et l'interprète de ses propres pensées. Encouragée par les succès, l'auteur a augmenté son ouvrage à chaque édition nouvelle : l'édition de 1835 renferme en tout 317 pensées. Mad. de Salm en a reproduit un moins grand nombre dans ses Ouvrages divers en prose, 1835, 2 vol. in-18.

— Poésies. *Paris*, *F. Didot*, 1811, in-8. — Sec. édition. *Paris*, *le même*, 1814 in-8, 5 fr.

Éditions moins complètes que la suivante.

C'est par une faute, vraisemblablement d'impression, qu'un bibliographe assigne à la seconde édition des Poésies de madame de Salm la date de 1817.

— Les mêmes. III[e] édition. *Paris, F. Didot frères; Arth. Bertrand*, 1835, 2 vol. in-18, avec le portr. de l'auteur.

Édition plus soignée et plus complète des poésies de madame la princesse de Salm que celles qui avaient été publiées en 1811 et 1814. L'auteur les a revues, et les a augmentées de six Épîtres, d'un grand nombre de petites pièces dont plusieurs n'avaient point encore paru.

Les OEuvres poétiques de madame de Salm se distinguent par une allure ferme et franche, par la force des pensées, l'esprit philosophique, et par l'habitude, qui caractérise la bonne école, d'employer toujours le mot propre : ce qui contribue beaucoup à rendre son style clair, naturel et énergique sans lui ôter l'élégance et la grâce.

Ces deux volumes se composent de la réunion de pièces plus ou moins étendue, publiées séparément par madame la princesse de Salm, depuis 1785 jusqu'à 1833. Les pièces qui y sont contenues, sont :

Tome I[er] : *Épître aux Femmes*, impr. pour la première fois en 1795, et réimpr. l'année suivante.

Chénier a dit dans son Tableau de la littérature française que le Discours sur *les divisions des gens de lettres* (voy. le n° suivant), et plus encore l'*Épître aux Femmes*, honorent l'esprit et la raison de madame Constance de Salm.

L'Épître aux femmes est une pièce en réponse à Écouchard Lebrun qui voulait leur interdire la littérature et la poésie.

Cette injustice, ou plutôt cet orgueil, n'était pas en lui une chose nouvelle; plus de quinze ans avant, il avait déjà fait, sur madame de Beauharnais, une épigramme fort mordante : *Lise, belle, etc.* Nous croyons cette anecdote assez piquante pour lui donner place ici : Cette dame (madame de Beauharnais), chez qui Lebrun était reçu amicalement, se vengea noblement ; elle fit écrire et mettre à la glace de sa cheminée cette épigramme, qu'il y trouva à sa première visite. Il parait que ce qui renouvela en lui ces idées, fut le peu de succès qu'avait obtenu un de ses ouvrages dans une réunion littéraire, où des vers de madame de. ... avaient été fort applaudis. Quoique madame Pipelet fut étrangère à ces discussions, la société et les journaux s'en occupèrent tellement qu'il lui devint impossible de ne pas y prendre part. Elle fit alors son *Épître aux femmes*, qui passe pour un de ses meilleurs ouvrages, et elle la lut dans plusieurs lycées, où cette lecture excita une sorte d'enthousiasme. L'auteur mit dans cette polémique autant d'ardeur que son adversaire; mais quelques amis communs entreprirent de les réconcilier; un rapprochement sincère eut lieu entre elle et le Pindare français, qui déclara que, loin de l'avoir attaquée dans ses épigrammes, il l'avait toujours mise hors de ligne, et regardée comme *une exception*.

Madame Pipelet a aussi fait à ce sujet un assez grand nombre d'épigrammes, qui ont été fort répandues dans la société, mais qu'elle n'a point fait imprimer.

1° *Épître sur les dissentions des gens de lettres.* Avec cette épigraphe:

« Il faut être honnête homme avant d'être poète».

Cette pièce fut imprimée dès 1798, sous le titre de *Vers sur les dissensions, etc.* Paris, in-8.

2° *Épître à jeune un auteur*, sur l'indépendance et les devoirs de l'homme de lettres; publiée chez Vente, à Paris, en 1806, in-8.

Le sujet avait été proposé par l'Académie française. La pièce de madame de Salm était digne de disputer le prix, obtenu par l'auteur de l'Amour maternel, d'Emma et de la Chute des feuilles.

3° *Épître sur la campagne*, adressée à une femme de trente ans qui veut renoncer à la ville. Cette pièce fut imprimée pour la première fois en 1806, sous le titre d'*Épître sur les inconvénients du séjour de la campagne*. Paris, Sajou, in-8.

4° *Épître à un vieil auteur* mécontent de se voir oublié (1809).

5° *Épître sur la rime*, à M***, qui, dans une discussion littéraire, exagérait l'importance de la richesse de la rime. Impr. pour la première fois, à Paris, par Colas, en 1812, in-8.

6° *Épître sur la philosophie*, adressée à un misanthrope qui se croit philosophe (Paris, Didot, 1814 in-8).

7° *Épître à un honnête homme qui veut devenir intrigant* (par madame la princesse C. de S.) Paris, A. Bertrand, 1820, in-8 de 20 pag.).

La princesse de Salm composa cette épître dans les années qui suivirent la chute de l'Empire. C'est un cri d'indignation contre la bassesse des intrigants titrés qui spéculaient sur les désastres de la patrie : on y trouve des vers pleins de justesse et d'énergie.

8° *Épître sur l'esprit et l'aveuglement du siècle.* (Paris, F. Didot, 1828, in-8 de 20 pag.).

« Dans cette Épître dont la plupart des journaux ont fait l'éloge, et que l'on regarde généralement comme l'un des meilleurs ouvrages de l'auteur, la princesse de Salm, alliant les vues politiques aux idées philosophiques, a peint avec autant d'impartialité que de talent et de sévérité les grands événements, les fautes et les malheurs qui de nos jours ont excité l'admiration et les regrets de la France et de l'Europe ».

9° *Épître aux souverains absolus.* Avec cette épigraphe :

« Nul de vous n'aperçoit ce qui nous frappe tous».

(Paris, F. Sédillot; F. Didot, 1831, in-8 de 24 pag.).

Les souverains absolus ont sans doute fermé l'oreille aux conseils du talent et de la raison ; mais, dit M. de Pongerville, le poète n'en a pas moins acquis un double droit à l'estime publique.

Cette Épître a été traduite en grec moderne, par D.-S. Stroumbo, et impr. à Paris, chez F. Didot, en 1831, in-8 de 32 pag.

10° *Épîtres à Sophie* (de Salis, aujourd'hui baronne de Triquetti) (au nombre de six).

Une de ces pièces parut dès 1802, sous le titre d'*Épître sur le mariage*, in-8. Les Épîtres à Sophie dont l'auteur a successivement augmenté le nombre sont une suite de conseils donnés à une jeune personne, pour la préserver des malheurs qu'entraîne une union mal assortie. En les publiant de nouveau, madame la princesse de Salm y a fait plusieurs changements ; elle y a ajouté la Demoiselle de trente ans, et une nouvelle épître intitulée : le Mari jaloux. Les titres de ces six Épîtres sont : Introduction : Tableau général des dangers d'un mauvais choix ; — le mari trop jeune, épisode ; — le mari vieillard ; — l'homme de trente ans, le mari de quarante-cinq, et la demoiselle de trente ans ; — le mari jaloux ; — la femme jalouse. Cette dernière épître n'est composée que d'un fragment de quarante-deux vers.

11° *Épître adressée à l'empereur Napoléon* (en 1810), le lendemain du jour où les articles 324 et 339 du Code pénal ont été arrêtés dans le Conseil d'État.

C'est une réclamation en faveur des femmes : l'auteur jusqu'alors n'avait point fait impr. cette épître. « Le sentiment de justice qui me l'a inspirée, dit « madame de Salm, et la partialité évidente (con- « sacrée même par les lois), contre laquelle je m'y « élève, m'ont paru donner encore plus de force et

« de poids aux vérités que renferment cette épître « et celles à Sophie.»

12° *Discours sur les voyages* (1811).

13° *Discours sur le bonheur que procure l'étude* dans toutes les situations de la vie (Paris, F. Didot, 1817, in-8 de 8 pag.).

Sujet mis au concours par l'Académie française qui mentionna honorablement cette pièce. Deux pièces furent couronnées lors de ce concours : ce furent celles de M. P. Lebrun, et Xavier Boniface, qui depuis a pris le nom de Saintine.

Tome II. 14° *Sapho*, tragédie mêlée de chants, en trois actes.

15° *Cantate sur le mariage de Napoléon*, avec l'archiduchesse Marie-Louise. Cette pièce imprimée à Paris, en 1810, in-4, a été aussi insérée dans le recueil intitulé « l'Hymen et la Naissance ».

Madame de Salm y chante l'espoir de la patrie, et n'y justifie pas la conduite de l'homme qui, pouvant tout, crut pouvoir sacrifier le plus sacré des devoirs à l'avenir du pays.

16° *Sur la mort de Girodet*. Pièce imprimée d'abord sous ce titre : *Sur Girodet*. Paris, F. Didot; Arth. Bertrand, 1825, in-8.

17° *Poésies diverses*. Parmi ces poésies dont une grande partie a paru d'abord dans divers recueils littéraires, on trouve aussi des *Romances* qui avaient été imprimées séparément en 1797, et des *Stances sur le romantique et la vieille école*, lesquelles ont paru dans le Moniteur et le Mercure, en 1824, et ont été réimpr. à part dans la même année (Paris, de l'impr. de Lebel, in-8 de 8 pag.).

Ces Poésies ne sont, dit l'auteur, qu'une partie de celles que j'ai faites. « Le peu d'importance que « l'on attache aujourd'hui à ce genre d'ouvrages, « continue madame de Salm, dans la préface de la « IIIe édition de ses Poésies, m'a décidée à en faire « un choix assez sévère : en même temps que je les « ai augmentées de beaucoup de petites pièces, j'en « ai retranché presque toutes celles que j'ai faites « dans ma jeunesse, ou qui se rattachaient à des « circonstances personnelles et de société. L'auteur fait connaître les titres d'un assez grand nombre de ces pièces dans une note du second volume de ses Poésies, pag. 265—66. « Je n'en fais reparaître « que celles qui sont le plus connues, et qui, par « leur sujet ou les notes que j'y ai ajoutées, peu- « vent avoir quelque intérêt pour le lecteur. Au « nombre de ces dernières, je citerai particulière- « ment mes *Vers à mes amis*, qui rappellent des « noms plus ou moins célèbres, et les couplets inti- « tulés : *Mon retour en France*, que je fis en 1815, « et auxquelles la force du sentiment qui me les « a inspirées, m'a paru donner du prix. »

« Quant aux autres petits ouvrages qui ne font « point partie de cette édition, je les réunirai plus « tard à mes Poésies, dans une édition complète de « mes OEuvres. »

18° *Chants patriotiques*, au nombre de trois.

19° *Le kniaz Michel Glinski*, chant historique polonais, imité de NIEMCEWICZ.

Chacun de ces deux volumes est terminé par des notes sur la majeure partie des pièces qui les composent : elles ont de l'intérêt.

— Rapport sur les fleurs artificielles de la citoyenne Roux-Montagnac, lu par l'auteur à la 59e séance publique du Lycée des arts, le 30 vendémiaire an VII. *Paris, de l'impr. du Lycée des arts*, an VII, in-8.

Ce Rapport n'a point été réimprimé dans les Ouvrages en prose de l'auteur.

— Sapho, tragédie mêlée de chants, en trois actes (et en vers. Précédée d'un Précis de la vie de Sapho). *Paris*, 1795, in-8. — Sec. édition, revue et corr. *Paris, Vente*, 1810, in-8.

Cette pièce fut représentée pour la première fois sur le théâtre de la rue de Louvois, le 22 frimaire an III (14 décembre 1794).

Chénier a dit dans son Tableau de la littérature française : « *Sapho* ne saurait être oubliée. On doit « cet ouvrage à madame Constance de Salm. Une « femme qui cultive avec succès la poésie française, « avoit le droit de chanter une femme dont les frag- « ments lyriques sont comptés entre les beaux mo- « numents de la poésie grecque. »

« Un plan habilement conçu, des détails charmants, des situations fortes, des caractères mis en relief par de savants contrastes, un intérêt soutenu, un style concis, naturel, harmonieux, revelèrent un talent fait pour honorer la scène » a dit M. de Pongerville.

Cette pièce, qui fut représentée peu de temps après la terreur, dans ces moments où chacun éprouvait le besoin de sentiments nobles et généreux, fut reçue avec un véritable enthousiasme : elle attira la foule pendant plus de cent représentations. Quelques années après, le théâtre de la rue de Louvois, dont Picard devint le directeur, ayant cessé de donner des ouvrages de ce genre, Sapho passa au théâtre Feydeau, et elle allait y être jouée, lorsque la mort de madame Scio, qui seule pouvait remplir le rôle principal, força d'ajourner ce projet. Plus tard, et sous l'Empire, Martini, auteur de la musique de cet ouvrage, et alors membre du comité de l'Opéra, désira vivement que Sapho y fut représenté; mais la princesse de Salm s'y refusa, ne voulant pas transformer en opéra cette tragédie mêlée de chants. Cependant, après la mort de Martini (en 1819), ayant appris que deux jeunes gens (MM. Empis et Courniol), avaient fait une pièce sur le même sujet, elle voulut reprendre la priorité, et fit proposer Sapho au jury de l'Opéra; mais il était trop tard, celle de MM. Empis et Courniol y était déjà reçue, et cette demande n'eut aucune suite. La nouvelle Sapho, comme on le sait, est bien loin d'avoir obtenu le succès de l'ancienne.

Sapho a été réimprimée dans les diverses éditions des Poésies de l'auteur.

On doit encore à madame de Salm un drame en cinq actes et en vers, joué aux Français, en 1800, sous le titre de *Camille, ou Amitié et imprudence*, et tiré du roman de Samuel Constant, intitulé : « Camille, ou Lettres de deux filles de ce siècle ». Le sujet de cette pièce, malgré son but moral, ayant paru trop hardi pour la scène, qui n'était pas alors ce qu'elle est aujourd'hui, l'auteur la retira après la première représentation, ce qu'elle annonça par une lettre insérée dans le Journal de Paris, du 7 mars 1800. Cet ouvrage n'a point été imprimé, quoi qu'en dise la Biographie universelle et portative des contemporains.

— Stances : Je mourrai comme j'ai vécu. *Paris, typogr. de F. Didot fr. et Cie*, 1837, in-8 de 8 pag. non paginées.

Ces Stances postérieures à la publication de la dernière édition des poésies de l'auteur, publiées en 1835, n'en font point partie : elles ont été accueillies avec empressement par tous ceux qui connaissent la princesse de Salm, qui y peint librement, et à grands traits, son caractère et ses opinions, et dont elles sont, en quelque sorte, la profession de foi.

— Vers sur les vers de société et de fête. *Paris, Ruphy*, 1800, in-12.

Ces vers ont été lus dans une assemblée du Lycée des arts, aujourd'hui l'Athénée de Paris. L'auteur se suppose importuné par plusieurs personnes qui lui demandent des vers de société.

Madame de Salm n'a point reproduit ces *Vers* dans le recueil de ses Poésies, au moins ne font-ils pas partie de la troisième édition.

— Vingt-quatre heures d'une femme sensible, ou Une grande leçon. *Paris, Arth. Bertr.*, 1824, in-8, 4 fr.; ou in-18, 3 fr. 50 c. — IIIe édit. *Paris, F. Didot; Arth. Bertrand*, 1836, in-8, 4 fr.

L'auteur composa ce roman ou plutôt cette étude sur le cœur humain, pour répondre aux critiques qui l'accusaient de traiter en général des sujets trop graves et trop sévères. Le succès de cet ouvrage a prouvé que madame de Salm aurait pu en obtenir d'autres dans le même genre si elle n'eût préféré prendre un vol plus élevé.

La première édition ne portait pour nom d'auteur que la princesse Constance de S....

Cet ouvrage a été inséré dans les Ouvrages en prose de l'auteur (1835, 2 vol. in-18) et en forme le premier volume.

Il a été traduit en allemand par M. Fréd. Falenstein, dont la version a été imprimée à Crefeld en 1825.

Tous les premiers ouvrages de madame de Salm, c'est-à-dire ceux dont la publication est antérieure à 1803 ont paru sous le nom de *Constance Pipelet*.

Fille d'un père qui cultiva la littérature, madame de Salm prit aussi de bonne heure le goût des lettres et particulièrement de la poésie. Dès 1785 elle inséra diverses pièces dans des recueils du temps. Une de ses productions qui la fit connaître, fut la jolie chanson de *Bouton de rose*, publiée dans l'Almanach des grâces, en 1788, et mise en musique dix ans plus tard ; le succès de cette chanson l'encouragea, et bientôt après diverses poésies fugitives dont elle enrichit le même Almanach, ceux des Muses et des Dames et plusieurs autres recueils et journaux firent distinguer son talent.

Vers la même époque, madame de Salm fournit à la Décade philosophique un assez grand nombre d'articles non signés ; plus tard elle en a fourni d'autres au Magasin encyclopédique, et à la Revue encyclopédique. On lui doit aussi plusieurs *Discours académiques* sur différents sujets, lus au Lycée républ., depuis Athénée des arts de Paris, et dans d'autres sociétés littéraires dont l'auteur était membre ; et plusieurs *Notices* de la Biographie universelle, entre autres celles sur *de Théis* (son père) et sur *Sédaine:* Elle en a fourni aussi une sur *Martini* à la Biographie des Contemporains.

Barbier sous le numéro 13,369 de son Dictionnaire des ouvrages anonymes, attribue à madame de Salm la révision d'un écrit, intitulé Opinion d'une femme sur les femmes (Paris, Giguet, 1801, in-12 de 72 pag.); opuscule qu'il présente comme étant de mademoiselle F. Raoul.

— OEuvres (ses). *Paris, Didot frères et Cie*, 1837, 4 vol. gr. in-8, fig.

Le quatrième volume de cette édition s'imprime actuellement (avril 1837) ; ainsi tout fait présumer que ce recueil qui renfermera des pièces omises dans les quatre volumes publiés en 1835, et des pièces inédites, verra prochainement le jour.

Outre l'ouvrage intitulé *des Allemands comparés aux Français* dont s'occupe mad. de Salm, et dont nous avons eu occasion de citer un fragment, elle nous promet la publication prochaine de ses *Mémoires*, qui offriront un tableau de la littérature et de la société de son temps.

Vers le commencement de ce siècle, on publia à Paris un « *Recueil de Lettres de deux amants* » (1801, 9 vol. in-18). Quelques journalistes de l'époque, sans s'inquiéter si c'était raisonnable ou non, attribuèrent cette correspondance amoureuse à madame Pipelet et au célèbre Carnot ; rien ne justifiait cette allégation ; aussi madame Pipelet réclama-t-elle. On ne pensait plus depuis longtemps à ces Lettres et on songeait moins encore à les comprendre parmi les ouvrages de madame de Salm, lors que dix-huit ans plus tard un littérateur ayant trouvé six des volumes de ce recueil, et se rappelant à qui, bénévolement, on l'avait attribué, n'hésita pas à faire réimprimer les lambeaux qu'il avait trouvés, sous le titre de *Lettres secrètes et amoureuses de deux personnages célèbres de nos jours* (Paris, Poupelin, 1819, 4 vol. in-18). Les quatre volumes ne sont que la réimpression des six premiers de l'édition de 1801. L'éditeur y a joint une préface dans laquelle il rappelle l'opinion émise sur cette Correspondance par les journalistes du commencement du siècle. Cette opiniâtreté à considérer ces lettres comme étant de madame Pipelet, depuis madame de Salm, a porté M. Beuchot à les lire avec beaucoup d'attention afin de pouvoir s'éclairer dans cette question littéraire. De la lecture de ces lettres mêmes il est ressorti entre beaucoup d'autres circonstances qui se rapportent aussi peu à madame de Salm : que l'héroïne de la correspondance est brune, et madame de Salm est blonde; que cette héroïne avait une sœur, tandis que madame de Salm n'a jamais eu qu'un frère, M. le baron de Théis, auteur du «Voyage de Polyclète», etc., etc. Bien que ces explications de M. Beuchot nous aient parues péremptoires, nous avons poussé plus loin notre recherche de la vérité, et une tierce personne a bien voulu se charger d'obtenir de madame de Salm elle-même des éclaircissements à ce sujet : cette dame a repondu franchement à notre question, et voici en quels termes :

« Le roman d'amour dont vous me parlez « me poursuit et me persécute depuis bien long- « temps. Jamais je n'ai connu, ni même vu « Carnot ; il n'y a pas dans ces lettres un seul « mot que j'aie pu écrire, ni une seule circons- « tance qui puisse se rapporter à aucune des po- « sitions dans lesquelles je me suis trouvée, ce qui « serait facile à prouver. Quand cet ouvrage a « paru, quelques journaux me l'ayant en effet at- « tribué, j'ai démenti hautement cette supposition, « et même en très-haut lieu. On m'a dit, dans « le temps, le nom de la dame qui avait écrit ces « lettres ; mais je l'ai tout à fait oublié, ce qui « me fâche. Vous m'avez rendu un bien grand « service, monsieur, en empêchant qu'on ne les « les mit au nombre de mes ouvrages, et aussi en « m'en parlant ; car cela m'a rappelé qu'il est « nécessaire que j'en dise un mot dans mes *Mé- « moires*, et j'en ai pris note.

SALMADE (A.), d'abord chirurgien de l'hôtel des Invalides, plus tard aide-anatomiste au Muséum d'histoire naturelle, membre du comité central de vaccine, près le ministre de l'intérieur, docteur en médecine, membre de la Société médicale, de la Société académique des sciences de Paris, etc.

— Dissertation qui tend à prouver que la phthisie pulmonaire n'est pas contagieuse. 1805, in-8.

— Instruction sur la pratique de l'inoculation de la petite vérole; suivie d'un

Précis sur la nature et le traitement de la petite vérole, extrait des leçons de Portal. *Paris, Merlin*, an VII (1799), in-8, 3 fr.

—Livre (le) des mères et des nourrices, ou Instructions pratiques sur la conservation des enfants. *Paris, Merlin*, an IX (1801), in-12 de xvj et 212 pag., 1 fr. 50 c., et pap. vélin, 3 fr.

— Précis d'observations pratiques sur les maladies de la lymphe, ou affections scrophuleuses et rachitiques, etc. *Paris, Merlin*, 1803, in-8, 3 fr.

— Rapport fait au comité central de vaccine, le 19 décembre 1818. *Paris, de l'impr. de Denugon*, 1819, in-8 de 12 pages.

SALME (C.). — Étude du Système grammatical, élevé sur la proposition et appliqué aux langues française et latine. *Neufchâteau, Beaucolin-Robin*, 1809, in-4.

— Système (le) grammatical, élevé sur la proposition, ou le Travail de l'art sur les matériaux des langues, etc. *Neufchâteau, Beaucolin-Robin*, 1809, in-4.

SALME (L.). — Traité élémentaire de perspective, divisé en 10 leçons. *Paris, Delalain; Nanci, Vidart et Julien*, 1834, in-12, avec 4 pl., 1 fr. 80 c.

SALMON, secrétaire du roi de France, Charles VI.

— Demandes (les) faites par le roi Charles VI, touchant son état et le gouvernement de sa personne, avec les réponses de Pierre Salmon, son secrétaire et familier, publiées avec des Notices historiques, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par G.-A. Crapelet. *Paris, Crapelet*, 1833, in-8, avec 10 pl., sur pap. jésus vélin, cartonné, 30 fr.

Ce volume contient des fac-simile de l'écriture des manuscrits, avec les initiales peintes en or et en couleur. Les titres et les sommaires du texte sont imprimés en rouge. Douze exemplaires des planches ont été peintes en or et en couleur sur vélin, et reproduisent les ornements du manuscrit original, qui est écrit sur vélin.

SALMON (Guillaume), médecin du XVII[e] siècle.

— * Bibliothèque des philosophes chimiques, traduite en français, avec une préface sur l'obscurité des philosophes (par Guill. Salmon). *Paris*, 1692, 2 vol. in-12.

— La même Bibliothèque. Nouv. édition, augmentée par J.-M.-D.-R. (Maugin de Richebourg), avec des notes (par l'abbé Lenglet du Fresnoy). *Paris, Cailleau*, 1741, 3 vol. — Bibliothèque des Philosophes alchimiques ou hermétiques (publ. par Andr.-Ch. Cailleau), formant le tome IV. *Paris Cailleau*, 1754. En tout 4 vol. in-12.

Le quatrième volume de cet ouvrage est rare, parce qu'il n'a été tiré qu'à 500, tandis que les trois premiers ont été tirés à mille. (*Brunet*).

—*Dictionnaire hermétique (par Salmon), avec deux traités, l'un de la triple préparation de l'or et de l'argent, l'autre de la manière de produire la pierre philosophale (tous deux par Gaston Le Doux, dit de Claves). *Paris*, 1695, in-12.

Voy. l'Histoire de la philosophie hermétique, tom. III, pag. 148.

SALMON (François), docteur et bibliothécaire de Sorbonne; né à Paris, en 1677, mort d'apoplexie, à Chaillot, le 9 septembre 1736.

— * Traité de l'étude des conciles et de leurs collections, avec un catalogue des principaux auteurs qui en ont traité, et des éclaircissements sur les ouvrages qui concernent cette matière, et sur le choix de leurs éditions. *Paris, Hortemels*, 1724; ou *Leipzig*, 1726, in-4.

L'ouvrage est utile pour connaître les collections des conciles, leurs défauts, et ce qu'il faudrait y ajouter. Cependant on y peut relever des fautes assez graves.

SALMON (Thomas), historien anglais, mort en 1743.

— Abrégé (nouv.) chronologique de l'Histoire d'Angleterre, trad. de l'angl. (par l'abbé Garrigue de Froment). *Paris, Rollin fils*, 1751, 2 vol. in-8.

— Description générale de l'Univers, trad. de l'angl., d'après la 25[e] édition, revue, corr. et augm. par M. l'abbé Jurain, enrichie de 28 cartes géographiques. *Paris, Froullé*, 1776, 2 vol. in-8.

Bien que le traducteur ait écrit le nom de l'auteur *Salmons*, il y a tout lieu de considérer cet ouvrage comme étant de Thom. Salmon.

— Histoire moderne, ou l'État présent de tous les peuples du monde, traduit de l'anglais. *Amsterdam*, 1730, 2 vol. in-8.

C'est un abrégé de l'ouvrage de Salmon, qui forme 3 vol. in-fol.

Thom. Salmon est l'un des auteurs de la grande Histoire universelle, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, par une société de gens de lettres anglais, dont nous avons une traduction française (Amsterdam et Paris, 1742—1792, 46 vol. in-4). Voy. Psalmanazar.

SALMON (l'abbé), mort en 1782.

— OEuvres d'Horace, traduites en vers

français, avec des extraits des auteurs qui ont travaillé sur cette matière et des notes pour l'éclaircissement du texte. (1752). Voy. HORACE.

—*Poésies sacrées de M. l'abbé S***, avec les Distiques moraux de Caton; traduits en vers français par le même. *Paris, veuve Cailleau*, 1751, in-12.

—*Préceptes de la vie civile, attribués à Caton, mis en distiques latins et traduits en vers français, avec quelques poésies sacrées. *Paris*, *Nyon fils*, 1752, in-12.

SALMON, marchand potier d'étain à Chartres.

— Art du potier d'étain. *Paris*, 1788, in-fol. de 155 pages, avec 32 planches, 24 fr.

Cet Art fait partie des Descriptions des arts et métiers, faites ou approuvées par messieurs de l'Académie royale des sciences, in-fol.; il ne se trouve pas dans la nouvelle édition in-4 faite à Neufchâtel.

SALMON (Nicolas).—Dictionnaire français-anglais et anglais-français, abrégé de Boyer. XXIVe édition, revue, corr. et augmentée : 1° d'un très-grand nombre de mots qui ne se trouvent point dans les anciennes éditions ; 2° des termes et phrases de marines; 3° de l'indication de la formation du féminin des adjectifs français ; 4° de l'indication du genre des noms français dans le Dictionnaire anglais-français ; 5° d'un tableau de la formation de tous les temps des verbes français réguliers et irréguliers ; 6° de la prononciation figurée des mots anglais à l'usage des Français, par N. SALMON. *Paris, Lefèvre ; Saintin*, 1816, 2 vol. in-8.

— Le même abrégé. XXVe édition, revue et augmentée de cinq mille mots, et de la prononciation figurée des mots français à l'usage des Anglais, par L.-F. FAIN, professeur de langue anglaise. *Paris, Brunot-Labbe ; Th. Barrois ; Rey et Gravier*, 1816, 2 vol. in-8. — XXVIe édit. *Paris*, *Tardieu-Denesle*, 1821, 2 vol. in-8, 18 fr.

—Le même abrégé. XXIXe édition, augm. de 5,000 mots, revue et corr. par M. Eugène THUNOT. *Paris, Ledentu*, 1832, 2 vol. in-8, 18 fr.—XXXe édit. *Ibid., Ledentu*, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Grammaire anglaise, comparée avec la Grammaire française, etc. *Londres, Dulau*, 1797, in-8 (5 shel.).

— Guide pour la langue anglaise et pour la langue française. *Londres, Dulau*, 1797, in-8.

Salmon a donné une nouvelle édition du Télémaque de Fénélon, revue et corr. (Londres, 1798, 2 vol. in-12.

SALMON (J.-B.), directeur d'école secondaire, mort à Nancy, en....

—Hyems carmen. *Nancesi*, an VII (1799), in-8 de 16 pag.

— Hiver (l'), poëme en II chants. *Nanci*, an VII (1799), in-8 de 19 pag.

— Jeux (les) des enfants, poëme. *Nanci*, an VII (1799), in-8 de 16 pag.

—* Sages (les) leçons d'un père à son fils, etc. (Traduits du latin. 1798). Voy. Nic. MERCIER.

SALMON (Urbain-Pierre), médecin ; né vers 1767, à Beaufort, dans le Maine, chirurgien-major du premier bataillon des volontaires du département de Maine et Loire, en 1791, médecin à l'armée d'Italie, mis à la tête du grand hôpital d'Alexandrie, et ensuite du camp d'Utrecht; il s'ôta la vie dans un accès de désespoir, le 3 janvier 1805.

— Lettre sur la nature des monts Euganéens et la théorie des laves compactes. *Vérone*, 1801, in-8.

Salmon y développe ses idées sur l'origine des volcans.

— Mémoire sur un fragment de basalte volcanique, tiré de Borghetto, territoire de Rome, lu dans la séance du 10 ventôse à l'Académie physico - mathématique de Rome. 1800, in-8.

Dans cet opuscule, l'auteur attribue la formation du basalte à l'action combinée de l'eau et du feu.

— Topographie historique et médicale de Padoue; suivie du tableau des maladies observées dans les hôpitaux militaires de cette place pendant le trimestre de messidor an V. *Padoue*, 1799, un vol. in-8, avec un plan de Padoue.

Les auteurs de la Biographie universelle ne présentent cet ouvrage que comme une brochure de 68 pag.

Ce médecin a laissé, en manuscrit, des *Observations cliniques*, rédigées avec trop de sécheresse pour qu'elles puissent être utiles; et des *Extraits* de ses lectures, où l'on remarque un grand talent d'analyse, et des anecdotes sur le caractère des médecins et des savants qu'il avait connus en Italie.

Le docteur Desgenettes, ami de Salmon, a publié une notice sur lui dans la Revue philosophique, janvier 1807.

SALMON (Louis-Antoine).— * Au Roi. (Mémoire sur les circonstances politiques de 1815, après le second retour du Roi). Par L. A. S. A. D. S. P. E. D. S. R. *Paris*, *Scherff*, 1815, in-4.

Les nombreuses initiales qu'on lit sur le titre de cet opuscule signifient : L.-Ant. Salmon, ami de sa patrie et de son roi.

SALMON (L.), ex-employé au ministère de la guerre.
— Encore un plan de finances. *Paris, l'Auteur; Delaunay*, 1818, in-8 de 64 pag., 1 fr. 50 c.

SALMON (madame). — Délivrance (la) de l'Espagne, vers à S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1823, in-4, de 8 pag.
— Vers sur l'anniversaire de la naissance de Henri-Dieudonné, duc de Bordeaux; né le 29 septembre 1821, jour de Saint-Michel. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1821, in-4 de 8 pag.

Tirés à 100 exempl.

— Vers sur le baptême de Henri-Dieudonné, duc de Bordeaux, célébré le 1er mai 1821, époque de la restauration et du retour en France de S. M. Louis XVIII. *Paris, de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1821, in-4 de 8 pag.

Tirés à 75 exempl.
Ces divers écrits n'ont pas été mis dans le commerce.

SALMON, marchand de vins en gros.
— Art de cultiver la vigne et de faire de bon vin malgré le climat et l'intempérie des saisons; suivi des moyens: 1° de faire, avec les vins de la Basse-Bourgogne, du Cher, de Touraine, etc., du vin de Saint-Gilles, de Roussillon, de Bordeaux; 2° de composer, avec les vins de ces derniers pays, du vin de première qualité de Bourgogne et de Bordeaux; 3° de fabriquer les vins de liqueurs, les eaux-de-vie, les vinaigres; 4° de retirer la potasse des produits de la vigne. *Paris, madame Huzard*, 1826, in-12, 3 fr. 50 c.

SALMOUR (la comtesse Catherine de), marquise de Balbian.
— Lettres d'amour et d'affaires écrites au margrave Charles de B.., à Turin. 1775, in-8.

SALNEUVE (H.). — Essai sur les eaux minérales de Châteauneuf, et leurs propriétés physiques, chimiques et médicinales. *Paris, de l'impr. de Goninfaure-Arthaud*, 1835, in-8 de 100 pag.

SALOMON, surnommé « le Sage » roi des Hébreux, et fils de David, florissait dans le XIe siècle avant J.-C.
— Cantique des Cantiques de Salomon, traduit en vers latins, avec le français en regard. Par L. Verdure, ancien principal du collége, au Blanc (Indre); suivi de la naissance et d'une boutade, ou derniers Vœux de l'auteur. *Châteauroux, de l'impr. de Migné*, 1823, in-18 de 90 pag.
— Conseil (les) de la Sagesse, ou Recueil des maximes de Salomon, avec des réflexions (par le P. Boutaud, jésuite). Nouvelles éditions. *Paris, libr. associés*, 1727, 1749, 2 vol. in-12.

La première édition de cette traduction est de 1677 (Paris, Cl. et Nic. Hérissant).
Mylius, dans sa « Bibliothèque des écrivains anonymes et pseudonymes », attribue cette traduction au surintendant Fouquet. Cette opinion a eu, en effet, quelques partisans; mais aujourd'hui elle est généralement abandonnée. (*Note de Barbier*).

— Ecclésiaste (l') de Salomon, traduit de l'hébreu en latin et en français, par les auteurs des « Principes discutés » (les PP. capucins Louis de Poix, Jérôme d'Arras et Séraphin de Paris). *Paris, Cl. Hérissant*, 1771, in-12.
— Paraphrase et explication des Proverbes de Salomon, de l'Ecclésiaste, de la Sagesse et de l'Ecclésiastique (par l'abbé Mignot, ou par l'abbé Joly de Fleury). *Paris, Vincent*, 1754, 2 vol. in-12.
— Proverbes (les) de Salomon, traduits du latin de M. Schultens, par les auteurs de la « Traduction de Job » (Allamand et Sacrelaire). *Leyde*, 1762, in-4.
— Psaumes de David; Proverbes de Salomon; Ecclésiaste (du même). *Toulouse, de l'impr. de Navarre*, 1819, in-8 de 144 pages.
— Proverbj di Salomone, esposti in terza rima da Stefano Egidio Petronj, con le note del medesimo, con la traduzione francese del Sacy e col testo della Volgata. Edizione seconda, offerta a sua Maestà la regina Ortensia. *Parigi, dai torchi di Didot maggiore. — Blankenstein*, 1812, in-8, 7 fr.

Voy. aussi à la Table des ouvrages anonymes, au mot *Bible*.

SALOMON, alors maître de pension à Montmédy.
— Principes de la langue française et de la langue latine combinés et rapprochés de manière à indiquer les vrais moyens de traduire le latin en français. *Bouillon et Paris*, 1778, in-12.
— Principes de traduction, par ordre alphabétique. *Bouillon*, 1778, in-12.
— Syllabaire prosodique, ou la Vraie prononciation française. *Bouillon*, 1778, in-8.

SALOMON (l'abbé), curé de Saint-Regnobert d'Auxerre.
— * Lettres d'un auxerrois à M. Frappier. 1779, in-8.
— * Réplique au « Mémoire (de M. Clément) sur le rang que tiennent les chapitres cathédrales dans l'ordre ecclésiastique.» 1779, in-8.

SALOMON (Jos.), professeur de mathématiques à l'École polytechnique et professeur adjoint à l'Université de Vienne, en Autriche; né à Wurzbourg, le 22 février 1793.
— Tables des Logarithmes, contenant les logarithmes des nombres depuis 1 jusqu'à 10800, les logarithmes des sinus et tangentes, de seconde en seconde pour tous les degrés du quart de cercle. *Vienne*, *Gerold*, 1827, in-4, 10 fr.; et sur papier collé, 14 fr.

SALOMOS (Dionys.), de Zante.
— Dithyrambe sur la liberté, trad. du grec moderne, par Stan. JULIEN (avec le texte en regard). *Paris*, *F. Didot*, 1824, in-8 de 56 pag., 2 fr.

Ce Dithyrambe a été inséré dans le deuxième volume des Chants populaires de la Grèce, publiés par M. Fauriel.

SALON, anc. avocat à Paris.
— Discussion du Code civil dans le conseil d'État, etc. (1805). Voy. JOUANNEAU.
— *Rapprochement des dépositions dans l'affaire du 5 et 6 octobre 1789, d'où l'on tire les résultats de la procédure. 1790, in-8.

SALPERWICK (le comte de), ancien colonel de la légion de la Corrèze.
— Mémoire du colonel de la légion de la Corrèze, mis en non activité sans solde, en réponse à l'article du ministère de la guerre, inséré dans le Moniteur du 9 novembre 1819. *Paris*, *de l'impr. d'Éverat*, 1820, in-8 de 48 pag.

SALT (Henri), consul général de S. M. B. en Égypte.
— Essai sur le système des hiéroglyphes phonétiques du docteur Young et de M. Champollion, avec quelques découvertes additionnelles qui le rendent applicable à la lecture des noms des anciens rois d'Égypte et d'Éthiopie; traduit de l'anglais et augmenté de notes, par M. L. DEVÈRE. *Paris*, *Bobée*; *Treuttel et Wurtz*, 1827, in-8 de 74 pag., 2 fr. 50 c.
— Voyage en Abyssinie, par Salt, trad. de l'angl. et extrait des Voyages du lord Valentia. (Par P. PRÉVOST, de Genève). *Genève et Paris*, *Paschoud*, 1812, 2 vol. in-8, 9 fr.
— Voyage en Abyssinie, entrepris par ordre du gouvernement britannique, exécuté dans les années 1809, et 1810; trad. de l'angl. par P.-F. HENRY, accompagné d'un Atlas composé de cartes, plans, inscriptions, portraits et vues diverses, dressés et dessinés par l'auteur. *Paris*, *Magimel*, *Anselin et Pochard*, 1816, 2 vol. in-8 et Atlas de 33 pl., 25 fr.

SALTRET (Ed.). — Un fils à la mère Michel (1836). Voy. Alph. KELLER.

SALUCES (Alexandre de). — Histoire militaire du Piémont. *Turin*, 1818, 5 vol. in-8, 22 fr.

SALUCES (madame de), anc. lectrice de la princesse Pauline, sœur de Napoléon; morte en 1829.
— * Foscarini, ou le Patricien de Venise. *Paris*, *Ridan*, 1826, 4 vol. in-12, 12 fr.
— *Ma Toilette, manuscrit dérobé à une vieille femme; suivie de quatre nouvelles. Par mad. ***. *Paris*, *Ridan*, 1819, 2 vol. in-12, 5 fr.

SALVA. — Découverte des moyens pour trouver en tous temps et en tous lieux les longitudes terrestres avec facilité. *Rouen*, *Guilbert*, 1811, in-8 de 24 pag.
— Découvertes des véritables éléments de la trigonométrie et du véritable plan d'astronomie universelle, débattues et vérifiées par les gens de l'art. Sec. édit. *Rouen*, *Guilbert*, 1806, in-8, avec plans et fig.

SALVA (don Vicente), érudit libraire espagnol, bachelier et maître ès arts de l'Université de Valence, sa patrie; né le 10 novembre 1786. M. Salva fit des études si brillantes et si rapides, qu'à la fin de 1801, n'ayant encore que quinze ans, on le nomma professeur suppléant d'une chaire de langue grecque. M. Salva resta dans l'instruction publique jusqu'en 1809, époque à laquelle il fonda une maison de librairie; les troubles de sa patrie le forcèrent de la transporter d'abord à Londres, ensuite à Paris, où M. Salva s'est fixé depuis 1830. Cet homme distingué a été membre des cortès en 1822 et 1823, et est aujourd'hui l'un des députés à la chambre constituante d'Espagne.

— Catalogue (a) of Spanish and Portuguese books, with occasional litterary and bibliographical remarks. *London, printed by M. Calero*, 1826-29, 2 part. in-8 de xxx-226 pag. et xxix-225, 20 fr.

Ce Catalogue, rédigé avec beaucoup de soin et de goût, a été mis à profit par toutes les personnes qui, depuis sa publication, ont eu à s'occuper d'histoire littéraire et de bibliographie espagnoles.

— Gramatica de la langua castellana segun ahora se habla. *Paris, D. V. Salva*, 1831, in-12.—Segunda edicion, notablemente corregida y aumentada. *Valencia*, 1835, gr. in-8 de 544 pag. sur pap. vél., 6 fr.

— Nuevo Valbuena, ò Diccionario latino-español, formado sobre el de D. Manuel Valbuena, con muchos aumentos, correcciones y mejoras. (Nueva edicion). *Paris, D. Vic. Salva*, 1834, très-gr. vol. in-8 de 950 pag., 12 fr.

Ce Dictionnaire, composé d'après celui de Valbuena, renferme quelques milliers de mots et d'acceptions de plus que le sien; aussi le livre de M. Salva doit-il être considéré comme le Dictionnaire latin-espagnol le plus complet qui existe.

Une édition antérieure avait déjà paru en 1832, sous ce titre :

Diccionario latino-español, dispuesto por D. Manuel de Valbuena. VII° edic., corregida y considerablemente aumentada par don Vicente Salva. Paris, 1832, in-8.

Pendant le cours de ses hautes études, M. Salva soutint plusieurs thèses qui ont été imprimées. Après qu'il eut quitté l'instruction publique, tout en s'occupant d'affaires commerciales, il trouva encore le temps de traduire plusieurs ouvrages du français et de l'italien, ainsi que de coopérer à la rédaction d'un journal publié en Espagne sous le titre de la « Aurora patriotica mallorquina », et aussi de se livrer à l'étude de l'économie politique, du droit public, et des nouvelles institutions.

Deux traductions du français par M. Salva ont été imprimées à Paris, l'une est Irene y Clara, o la Madre imperiosa (1830, in-12), et l'autre, el Cementerio de la Magdalena, etc., par Regnault-Warin. L'édition imprimée à Paris, en 1833, renferme non-seulement quelques passages supprimés dans les 3e et 4e, publiées en Espagne, mais encore un Résumé des Vies de Louis XIV, de Madame Élisabeth, de Louis XVIII, de Charles X, etc., etc., par le traducteur.

M. Salva a revu et corrigé une grande partie des livres qu'il a publiés comme libraire; l'indication de ces réimpressions faites dans la Péninsule ne rentre pas dans le plan de notre livre, mais nous citerons celles de ces réimpressions faites à Paris, qui présentent un travail particulier à l'éditeur. De ce nombre sont 1° la Historia de la guerra de Grenada, etc., por Hurtado de Mendoza, à laquelle M. Salva a joint une Introduction (1830, in-8); 2° la Bruja, o Cuadro de la Corte de Roma. Novela hallada entre los manuscritos de un respetable teologo, grande amigote de la Curia romana (1830, in-18);—3° las Delicias de la religion cristiana, etc., por Lamourette, édition dans laquelle l'éditeur a rétabli beaucoup de passages de l'original qui manquent dans toutes les éditions de cette traduction publiées en Espagne (1832); — 4° la Voz de la naturaleza, etc., por J.-G. Malo, nueva edicion, corregida y notablemente mejorado, por el editor (1835, 3 vol. in-18); — 5° Cornelius Nepos, en latin, avec des notes espagnoles du P. Idiaquez, édition revue par le nouvel éditeur (1835, in-18); —6° Atala, etc., por Chateaubriand (1835, in-8); — 7° enfin, el Moro esposito, o Cordoba y Burgos en el siglio decimo, por Saavedra, ouvrage inédit (1834).

M. Salva annonce comme devant faire paraître prochainement deux Dictionnaires qui sont encore son propre travail : une nouvelle édition du *Diccionario francès-español, por Capmani, revisto, corregido y y aumentado*, qui formera un vol. gr. in-8, et un *Diccionario español-frances y frances-español, estractado de los majores que se han publicado hasta el dia*, qui formera 2 vol. in-12.

SALVADOR (Joseph), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier; né dans cette ville, en 1796, et descendant d'une des familles juives que l'intolérance de Ferdinand-le-Catholique chassa en masse d'Espagne, vers 1492.

— Considérations générales sur l'application de la physiologie à la science des maladies. *Montpellier*, 1816, in-8.

C'est la thèse de l'auteur, reçu docteur à vingt ans.

Le principal objet de cette dissertation était d'indiquer, dans la série des opérations d'esprit du médecin auprès du malade, la perpétuelle nécessité des connaissances physiologiques.

— Histoire des institutions de Moïse et du peuple hébreu. *Paris, Ponthieu*, 1828, 3 vol. in-8, 21 fr.

Une question incidente de l'ouvrage, l'application au jugement de Jésus des formes de la jurisprudence hébraïque, et l'assurance émise par l'auteur que, sous le point de vue où il apparut aux Juifs, leur Sanhédrin n'avait fait que suivre, à l'égard de la personne du fils de Marie, les lois du pays, suscita contre M. Salvador de vives attaques. En même temps que M. Dupin aîné imprimait son écrit intitulé : « Jésus devant Caïphe et Pilate, ou Réfutation du chapitre de M. Salvador sur le jugement et la condamnation de Jésus » (Paris, 1828, in-8); d'un autre côté, il attaquait, dans la Gazette des tribunaux, les dix pages de ce chapitre de l'ouvrage de M. Salvador. Malgré ces deux écrits de M. le docteur Dupin, il n'est pas évidemment établi que M. Salvador s'est trompé.

— Loi de Moïse, ou Système religieux et politique des hébreux. *Paris, Ridan*, 1822, in-8, 7 fr.

Cet ouvrage fut accueilli avec beaucoup de faveur par les hommes les plus éclairés de l'époque. Mais M. Salvador qui ne regardait cet ouvrage que comme une ébauche, s'y appliqua de nouveau, l'agrandit, et le donna, en 1828, sous le titre d'*Histoire des institutions de Moïse*, histoire précitée.

Cet écrivain, après s'être occupé de la philosophie et de l'histoire du mosaïsme, se livre depuis plusieurs années à des études sur les traditions chrétiennes, et on annonce qu'il est à la veille de mettre au jour un nouvel ouvrage historique, qui traite de l'origine et du premier établissement du christianisme. (*Biogr. univ. et port. des contemp.*).

SALVADOR (Daniel). — Grammaire philarmonique, ou Cours complet de mu-

sique, contenant la pratique et la théorie de la mélodie. Tom. Ier. *Bourges, de l'impr. de Manceron*, 1836, in-4.

SALVAGE (Jean-Galbert), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier.

— Anatomie du Gladiateur combattant, applicable aux beaux-arts, ou Traité des os, des muscles, du mécanisme des mouvements, des proportions et des caractères du corps humain; ouvrage orné de 22 pl. *Paris, l'Auteur; Le Normant; Treüttel et Wurtz; Bance*, 1812, in-fol. avec 22 pl., dont 15 colór., 80 fr.; sur pap. vélin, 160 fr., et avec les contre-épreuves, 100 et 200 fr.

SALVAIGE DE LAPICIÈRE (A.-A.).

— Changement et stabilité. *Paris, Ponthieu*, 1820, in-8 de 28 pag., 75 c.

— Quel est l'assassin du duc de Berri? *Paris, de l'impr. de mad. Jeunehomme*, 1820, in-8 de 24 pag.

SALVAING (Denis de), seigneur de Boissieu, premier président en la Chambre des comptes du Dauphiné; mort en 1683.

— Traité de l'usage des fiefs et autres droits seigneuriaux. IIIe édition. *Grenoble, et Avignon*, 1731, in-fol.

La vie de D. de Salvaing a été écrite par Nic. Chorier, sous ce titre : De vitâ Dion. Salvagnii Boessii, Gratianopoli, 1680, in-12; et par Lancelot, dans l'Histoire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, in-4, tom. XII, pag. 316.

SALVING LAPERGUE, capitaine de cavalerie.

— Instruction de détail sur l'exercice et les manœuvres de la cavalerie, rédigée et mise en pratique à l'École d'instruction des troupes à cheval, à Versailles, d'après l'ordonnance provisoire de 1er vendémiaire an XIII. Première partie. *Paris, Magimel*, 1812, in-12, 2 fr. 50 c.

SALVANDY (Narcisse-Achille de), écrivain politique, littérateur distingué et historien; né à Condom (Gers), le 11 juin 1796, d'une famille originaire d'Irlande. M. de Salvandy servit en 1813 et 1814, dans les gardes d'honneur de Napoléon, et parvint au grade d'adjudant-major. A la Restauration, il entra dans les mousquetaires noirs, et au licenciement de ce corps passa capitaine d'état-major, et devint en 1819, à l'âge de vingt-deux ans, maître des requêtes au conseil d'État. M. de Salvandy est devenu depuis capitaine au corps royal d'état major, conseiller d'État en service ordinaire (depuis 1828), député de l'Eure, après l'avoir été de la Sarthe, et membre de l'Académie française, enfin le 15 avril 1835, il a remplacé M. Guizot au ministère de l'instruction publique.

I. POLITIQUE.

— Amis (les) de la liberté de la presse : explication de la nouvelle loi sur les colléges électoraux. *Paris, de l'impr. de Le Normant*, 1827, in-8 de 16 pag.

Réimpr. dans la même année à Bourges, chez Souchois, in-8 de 16 pag.

—* Coalition (la) et la France. *Paris*, mars 1816, in-8.

Ouvrage publié pendant l'invasion étrangère, et dans lequel, au milieu de la stupeur générale, M. de Salvandy poussa le premier cri contre l'occupation. Cet écrit fit une grande sensation au dedans et au dehors; les quatre puissances coalisées demandèrent l'arrestation de l'auteur, et leurs ambassadeurs s'adressèrent au roi lui-même, qui opposa, ainsi que le duc de Richelieu, une noble fermeté; mais la police fit saisir l'écrit. En 1819, à l'époque de l'évacuation, l'auteur fut nommé maître des requêtes, par le duc de Richelieu, qui voulut qu'une récompense éclatante reconnût, disait-il, le service que cet acte de courage avait rendu en faisant connaître l'indignation qui remplissait les cœurs français. Des personnes bien informées affirment que cette faveur fut le prix du silence que M. de Salvandy promit de garder sur les affaires publiques.

Cet ouvrage ne tarda pas à être réimprimé à l'étranger :

Seconde édition, suivie de la Lettre (de M. Salvandy) au duc de Wellington (sur le prétendu assassinat de ce général dans la nuit du 12 février 1818). Bruxelles, P.-J. Demat, 1818, in-8, 4 fr., et sur pap. vél., 6 fr.

M. de Salvandy avait, sous l'influence des ambassadeurs étrangers, retiré sa Lettre au duc de Wellington, presque aussitôt sa publication.

Londres (Allemagne), 1819, in-8.

— Dangers (les) de la situation présente. *Paris, mad. Cellis; Delaunay*, 1819, in-8 de 64 pag., 1 fr. 50 c.

Le ministère se disposant à cette époque à modifier la Charte, M. de Salvandy se sépara de lui et publia à cette occasion l'écrit dont nous venons de donner le titre.

— Discussion du projet de loi sur les sacriléges. *Paris, Baudouin fr.*, 1825, in-8 de 92 pag., 2 fr. 50 c.

— Émancipation (de l') de Saint-Domingue dans ses rapports avec la politique intérieure et extérieure de la France. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1825, in-8 de 84 pages.

— Insolences de la censure et considérations sur la politique en général du ministère. *Paris, Sautelet*, 1827, in-8 de 88 pages.

— Lettres à M. le rédacteur du « Journal des Débats » sur les affaires publiques. *Paris, Sautelet*, 1827, in-8, 8 fr.

Ces Lettres, qui sont au nombre de huit, ont

paru successivement : la première forme 40 pag.; la seconde 76; la troisième 92; la quatrième 80; la cinquième 64; la sixième 60; la septième 60, et la huitième 68.

Ces Lettres sont quelquefois citées sous le titre de *Rognures*, parce qu'elles renferment, en effet, les articles ou parties d'articles des plus habiles publicistes supprimés par la censure établie en 1827.

— Lettres (deux) à un provincial sur le voyage de Saint-Omer. *Paris, Sautelet*, 1827, in-8.

Ces deux Lettres ont été aussi publiées l'une après l'autre.

—Mémoire à l'Empereur sur les griefs et le vœu du peuple français. *Paris, Delaunay*, juin 1815, in-8 de 20 pag.

Réimpr. dans le même mois.

—Ministère (le) et la France. *Paris, Baudouin frères*, 1824, in-8 de 128 pag., 3 fr.

— * Nécessité (de la) de se rallier au Roi pour sauver la France; par un ancien officier, mousquetaire noir, auteur d'un « Mémoire à l'Empereur, etc., etc. » *Paris, Delaunay*, 1815, in-8 de 16 pag.

—Nouveau (le) règne et l'ancien ministère. *Paris, Baudouin fr.*, 1824, in-8 de 52 pag., 1 fr.

Écrit réimpr. dans la même année.

— Observations critiques sur le Champ de Mai. *Paris, Delaunay*, 1815, in-8 de 16 pag.

L'auteur a pris sur cet écrit les qualités de *ci-devant officier de l'armée et mousquetaire noir, étudiant en droit*. M. de Salvandy étudia effectivement le droit dans les premières années de la Restauration, en même temps qu'il était mousquetaire.

— * Opinion d'un Français sur l'acte additionnel aux constitutions de l'Empire et sur les décrets y relatifs. *Paris, Delaunay*, mai 1815, in-8 de 56 pag.

— Parti (du) à prendre envers l'Espagne. *Paris, Baudouin fr.*, 1824, in-8 de 56 pages.

— Que feront-ils? ou Examen des questions du moment. *Paris, Sautelet*, 1827, in-8 de 80 pap., 1 fr.

— Un mot sur nos affaires. *Paris, de l'impr. d'Henry*, 1834, in-8 de 60 pag.

— Vérité (la) sur les marchés Ouvrard. *Paris, Ponthieu; Eymery*, 1825, in-8, 5 fr.

— * Vues politiques. Par l'auteur de « la Coalition et la France». *Paris, Poulet*, 1819, in-8 de 92 pag., 2 fr.

Publiées à l'occasion de la proposition de M. Barthélemy tendant à dénaturer la loi des élections. L'auteur s'y prononce avec force en faveur du maintien intégral de la Charte; il y fait une appréciation juste de la force des partis.

L'un des plus assidus rédacteurs du journal des Débats depuis 1819, M. de Salvandy y a fourni un grand nombre d'articles politiques. Comme député, il a prononcé à la tribune, depuis 1830, plusieurs discours recueillis par les journaux quotidiens.

On a annoncé en 1833, comme étant sous presse, un livre de M. de Salvandy, intitulé *le Nouveau Contrat social*, qui, à notre connaissance, n'a pas encore été publié; mais l'auteur, sous le titre de *Grande Charte du genre humain*, on a donné un fragment dans le tom. I[er] de la France littéraire, publiée par M. Ch. Malo.

II. LITTÉRATURE.

—*Corisandre de Mauléon, ou le Béarn au XV[e] siècle. Par l'auteur de « Natalie ». *Paris, Barba*, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française, le 21 avril 1836, par M. de Salvandy et M. Lebrun (pour la réception du premier). *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1836, in-4.

— Don Alonzo, ou l'Espagne, histoire contemporaine. *Paris, Baudouin frères*, 1824, 4 vol. in-8, 24 fr.

Réimprimé dans la même année en 4 vol. in-8, et 5 vol. in-12 (16 fr.), et en 1828, en 4 vol. in-12.

« Dans ce roman historique M. de Salvandy nous paraît, disent les auteurs de la Biographie des hommes du jour, avoir donné toute la portée de son talent. Cette composition, ajoutent-ils, suscita la critique de tous les hommes de goût; toutefois elle ne nous paraît pas sans mérite sous le rapport historique ».

— Islaor, ou le Barde chrétien, nouvelle gauloise. *Paris, Baudouin frères*, 1824, in-12, 3 fr. 50 c.

Il en fut fait un second tirage dans la même année.

C'est, dit une Biographie contemporaine, un Hymne d'indignation et de douleur.

— Natalie. Par madame de ***; publiée par N.-A. de SALVANDY. *Paris, Gust. Barba*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c., et 2 vol. in-12, 6 fr.

Quoique M. de Salvandy ne se soit donné que comme l'éditeur de ce roman, il n'en est pas moins considéré comme l'auteur.

M. de Salvandy a fourni des morceaux et des nouvelles à plusieurs des recueils littéraires publiés dans ces derniers temps, tels que le Livre des Cent-et-un, où l'on trouve de lui *une Fête au Palais-Royal* (tom. I[er], 1831); le Salmigondis, où l'on trouve sous son nom : *le Prince de Richemont* (tom. V) et *l'Horloge d'or* (tom. VIII), et autres recueils.

III. HISTOIRE.

— Barnave. *Paris, de l'impr. de Béthune*, 1833, in-8 de 32 pag.

Extrait du Dictionnaire de la Conversation, auquel M. de Salvandy a fourni plusieurs autres morceaux, entre autres ceux : *Scènes de bivac; — Bonaparte, premier Consul; cafés; — Caton; — Consulat, etc.*; mais qui n'ont pas été, comme cette Notice, tirés à part.

— Clémentine. *Paris, de l'impr. de Mar-*

chand-Dubreuil, 1827, in-8 de 36 pag.

Sous le titre de Clémentine, on a réuni deux discours prononcés sur la tombe de cette femme; l'un par M. Boissard, l'autre par M. de Salvandy.

—Funérailles (des) de Louis XVIII. *Paris, Baudouin fr.*, 1824, in-8 de 24 pages, 1 fr.

— Histoire de Pologne avant et sous le roi Jean Sobieski. *Paris, Sautelet; Mesnier*, 1829, 3 vol. in-8, 21 fr.

Il y a des exemplaires qui portent : seconde édition; mais il sont la reproduction de la première, à l'aide de nouveaux frontispices, de nouvelles observations préliminaires, l'ancienne préface et quelques cartons aux tomes I et III.

— Paris, Nantes et la Session. *Paris, G. Barba*, 1832, in-8, 5 fr.

— Seize mois, ou la Révolution et les révolutionnaires. Paris, juillet 1830; —Lyon, novembre 1831. *Paris, Ladvocat*, 1832, in-8, 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage a obtenu une seconde édition, augmentée, qui a paru sous le titre suivant : *Vingt mois, ou la Révolution de* 1830 *et les révolutionnaires*. Paris, Gustave Barba, 1832, in-8.

On doit encore à M. de Salvandy l'*Introduction historique* imprimée en tête des Mémoires de John Hampden, etc., traduits de lord Nugent (voy. ce nom), et la publication des Lettres du roi de Pologne, Jean Sobieski, à la reine Marie-Casimire, pendant la campagne de Vienne, traduites par le comte Plater (1826, in-8).

Comme littérateur, M. de Salvandy appartient à l'école de M. de Châteaubriand, et ses amis prétendent que, par son style, il égale par fois le maître; contradictoirement, une Biographie récente dit « qu'une femme d'esprit a résumé en peu de mots l'opinion que l'on doit avoir de M. de Salvandy ». Il est, disait-elle, l'ombre de M. de Châteaubriand au clair de la lune ». Comme homme et écrivain politique, M. de Salvandy a été jugé très-diversement. Deux Biographies récentes ont parlé de lui : l'aînée fait son apologie, et la cadette le juge sévèrement : faut-il en conclure que M. de Salvandy était souscripteur à l'une et pas à l'autre? (Voy. la Biographie univ. et port. des contemporains, et celle des hommes du jour).

SALVAT, avocat au Parlement de Toulouse.

—Calisthène, tragédie nouvelle (en cinq actes). *Avignon, sans nom d'impr.*, 1757, in-8.

SALVATORY (Joseph-Marie), avocat.

—Vie de la vénérable mère Anne de Saint-Augustin, compagne de Sainte-Thérèse dans la fondation de Villeneuve de la Xara, composée et tirée des procès faits pour sa béatification et sa canonisation, par l'avocat Joseph-Marie Salvatory; traduit sur l'imprimé de Rome 1777. *Lyon, Rusand*, 1833, in-12, avec une gr.

SALVERTE (Jean-Marie-Eustache), d'abord sous le Consulat, directeur, et ensuite administrateur de l'enregistrement et des domaines, mis à la retraite en 1818; membre de la Chambre des représentants, pendant les cent jours; né le 26 mars 1768, à Paris, où il est mort, le 10 décembre 1827.

—Examen des budgets pour l'année 1818, des directions générales et administrations des finances. *Paris, Dentu*, 1818, in-8.

Il a paru, dans la même année, quatre cahiers de cet Examen : le premier, de 56 pag. (1 fr. 50 c.); le deuxième, de 40 pag. (1 fr. 50 c.); le troisième cahier, de 16 pag. (50 c.); supplément à ce cahier, de 4 pag.; quatrième cahier, de 24 pag.

Le premier cahier a eu une seconde édition en avril de la même année.

Cet Examen a été attaqué par l'écrit intitulé : Premier et dernier mot sur le premier et le deuxième cahier d'un pamphlet intitulé : Examen des budgets pour l'année 1818, des directions générales et administrations des finances. Par un agent supér. de l'administration des douanes (M. Hains), qui se nommera quand les auteurs de l'Examen des budgets, etc., se seront fait connaître. Paris, de l'impr. d'Égron, 1818, in-8 de 56 pag.

Le troisième cahier de l'Examen a été consacré par M. Salverte à la réfutation à cet écrit.

— Sur les directions générales. *Paris, de l'impr. de Patris*, 1819, in-8 de 8 pag.

SALVERTE (Anne-Joseph-Eusèbe Baconnière), frère du précédent, savant polygraphe; d'abord avocat du Roi au Châtelet de Paris jusqu'à la suppression de ce tribunal, ensuite employé au ministère des relations extérieures, puis dans le bureau du Cadastre, aujourd'hui député de la Seine (depuis avril 1828), l'un des membres les plus distingués et les plus honorables de la fraction malheureusement trop petite des véritables représentants de la France à la Chambre des députés, ancien membre de l'Académie celtique, académicien libre de l'Institut, et membre de plusieurs autres sociétés savantes et littéraires; né à Paris, le 18 juillet 1771.

I. PHILOSOPHIE.

— Civilisation (de la), depuis les premiers temps historiques jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Introduction. *Paris, Schœll*, 1813, in-8 de 144 pag.

« L'auteur y posa la distinction essentielle de la *forme fixe* et de la *forme progressive*, l'une propre aux civilisations de la plus haute antiquité, l'autre introduite successivement dans les civilisations modernes. Cette distinction a été depuis reproduite par quelques publicistes qui n'ont pas cru devoir en nommer le premier auteur ».

Nous dirons en passant que, depuis quelques années, on abuse étrangement du mot *civilisation*, et qu'on lui donne une signification qu'il n'a vraiment pas. Civilisation veut dire ou action de civiliser ou manière d'être civilisé : c'est donc *Histoire du développement social*, ou *du progrès social* qu'il faudrait dire, et non *Histoire de la civilisation*, comme l'ont écrit plusieurs écrivains célèbres.

— Civilisation (de la). Venise. Raguse. *Paris*, *Rozier*, 1835, in-8, 8 fr.

Ce volume fait plus particulièrement connaître comment son auteur envisage l'œuvre dont il n'a jamais cessé de s'occuper.

— Conjectures sur la cause de la diminution apparente des eaux sur notre globe. *Paris*, 1799, in-8.

— Dragons (des) et des serpents monstrueux qui figurent dans un grand nombre de récits fabuleux ou historiques. *Paris*, *de l'impr. de Rignoux*, 1826, in-8 de 48 p.

Extrait de la Revue encyclopédique. C'est une nouvelle édition, refondue et augmentée d'un Mémoire curieux, savant et philosophique, que, sous le titre de *Légendes du moyen âge sur des serpents monstrueux*, l'auteur avait fourni aux Mémoires de l'Académie celtique, en 1812. Le morceau de la Revue encycl. a été lui-même refondu dans l'ouvrage de l'auteur, intitulé : *Des Sciences ocultes, etc.* (Voy. plus bas).

— Essai historique et philosophique sur les noms d'hommes, de peuples et de lieux, considérés principalement dans leurs rapports avec la civilisation. *Paris*, *Bossange père*; *Bossange frères*, 1824, 2 vol. in-8, 14 fr.

Cet ouvrage se rattache à l'*Histoire complète de la civilisation* de l'auteur. « En méditant de plus en plus sur son vaste sujet, M. de Salverte en vint à se convaincre que des notions importantes ne pourraient point entrer dans le travail principal sans rompre la suite des idées ; et, dans cette conviction, il se décida à leur consacrer deux ouvrages séparés, l'un intitulé : *Essai sur les noms d'hommes, etc.* ; l'autre, *Des sciences occultes.* (Voy. plus bas).

L'Essai sur les noms d'hommes avait déjà été publié en partie dans la « Bibliothèque universelle de Genève ». Il n'a encore rien été écrit d'aussi philosophique et d'aussi intéressant sur les noms propres, parce qu'il est rare de voir l'érudition, le goût et la philosophie réunis dans un même auteur au même degré que dans M. Salverte.

— Horace et l'empereur Auguste, ou Observations qui peuvent servir de complément aux commentaires sur Horace. *Paris*, *Chassériau*; *Dondey-Dupré*, 1823, in-8 de 160 pag.. 4 fr.

« En étudiant le passage de Rome républicaine à Rome impériale, M. Salverte a été conduit à montrer, dans *Horace et l'empereur Auguste*, qu'elle influence la littérature peut exercer sur la politique, et à quels dangers un écrivain expose son indépendance dès que, même involontairement, il cède à l'impulsion des hommes du pouvoir. Beaucoup d'écrivains périodiques du jour auraient besoin de lire attentivement cette brochure ».

— Maisons (des) de santé destinées aux aliénés. *Paris*, 1821, br. in-8.

Extrait de la Revue encycl., janvier 1821.

— Rapports de la médecine avec la politique. *Paris*, *Moreau*, 1806, in-12.

Cest l'œuvre d'un penseur profond. M. Salverte y montre tous les anneaux de la chaine qui lie les une aux autres les connaissances les plus éloignées en apparence ; il indique à l'homme d'état le parti qu'il peut tirer de cette connexité souvent inaperçue.

— Sciences (des) occultes, ou Essai sur la magie, les prodiges et les miracles. *Paris*, *Sedillot*, 1829, 2 vol. in-8, 14 fr.

Autre ouvrage qui se rattache à la grande *Histoire de la civilisation* de l'auteur (voy. plus haut, *Essai hist. et phil. sur les noms d'hommes*).

Dès 1817 l'auteur avait publié une esquisse de cet ouvrage, sous le titre d'*Essai sur la magie, les prodiges et les miracles.* Ce morceau fut inséré dans l'Esprit des journaux, publié à Bruxelles, et il en fut tiré séparément un petit nombre d'exemplaires, avec cette épigraphe de Roger Bacon : « Non igitur « oportet nos magicis illusionibus uti, cùm potestas « philosophiæ doceat operari quod sufficit ».

Dans son livre *des Sciences occultes*, l'auteur y explique, par la physique et la chimie, les prestiges, les prodiges et les miracles les plus curieux de la mythologie et du culte des anciens peuples ; mais un des passages les plus curieux de cet ouvrage est celui où l'auteur prouve que les anciens connaissaient l'électricité et les paratonnerres.

M. Salverte prépare une nouvelle édition de cet ouvrage.

L'*Essai sur la magie* rendrait des services populaires s'il était mis à la portée des classes laborieuses par un bon abrégé, et nous engageons M. Salverte, disent les auteurs d'une Biographie récente, à ajouter ce bienfait à ceux dont l'instruction élémentaire lui est redevable. C'est un besoin qu'a satisfait M. Ferdinand Denis par la publication de son excellent petit livre intitulé « Tableau historique, analytique et critique des sciences occultes ». Paris, 1830, in-32.

La science de M. Eusèbe Salverte est toute appliquée au perfectionnement social ; on peut dire que sa plume est une plume citoyenne. M. Salverte n'a jamais visé à l'éclat des grandes phrases. D'une nature calme et réfléchie, profondément instruit, on dirait qu'il n'a écrit que pour les personnes calmes, réfléchies, instruites, et peut-être aurait-on le droit de lui reprocher une abondance d'érudition qui peut embarrasser les intelligences vulgaires. Les livres destinés aux gens du monde doivent être mis à la portée du public.

II. POLITIQUE.

— Balance (de la) du gouvernement et de la législature et ses moyens d'équilibre dans l'état actuel des choses. *Paris*, *Desenne*, an VI (1798), in-8.

— Développement de la proposition faite au comité secret le 14 juillet 1828, pour la réorganisation de la garde nationale de Paris. *Paris*, 1828, br. in-8.

— Discours de M. Eusèbe Salverte aux électeurs du cinquième arrondissement.

Paris, de l'impr. de Boudon, 1834, in-8 de 44 pag.

— Droit (du) et du devoir d'un électeur. *Paris, de l'impr. de Gauthier-Laguionie,* 1827, in-8 de 16 pag.

Avec cette épigraphe, tirée de l'épître première de Salluste à César.

« La liberté est également désirable aux bons et « aux méchants, aux braves et aux lâches. Mais « la plupart des hommes y renoncent par crainte : « assez insensés, assez pusillanimes pour accepter « d'avance, comme vaincus, ce que le sort du « combat laisse encore en balance ».

— Droits (des) du citoyen en France; aperçu. *Paris, de l'impr. de Selligue,* 1828, in-8 de 16 pag.

— Entretiens de L. Jun. Brutus et de C. Mucius. *Paris,* an II de la République (1792), in-8.

— Épîtres de Salluste à César sur l'ordre à établir dans la République; trad. par Eus. Salverte; suivies d'un Précis historique de Julius Exsuperantius. *Paris, Raphaël et Bertrandet,* an VI (1798), in-8, 1 fr. 25 c.

— État (l') de la question. Lettre à un électeur. *Paris, de l'impr. de Baudouin fils,* 1820, in-8 de 40 pag.

— Idées constitutionnelles; impr. par ordre de la Convention. Thermidor an III (1795), in-8.

— Lettre à Monsieur ***, cultivateur et propriétaire, membre du collége d'arrondissement de***, département du***. *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie,* 1824, in-8 de 8 pag.

— Menaces (les) et les promesses, dialogue entre deux électeurs. *Paris, impr. de Gaultier-Laguionie,* 1824, in-8 de 24 pages.

— Opinion sur des pétitions relatives aux jésuites, séance du 21 juin 1828. *Paris,* 1828, broch. in-8.

Depuis 1828 jusqu'à ce jour, M. Salverte a prononcé à la Chambre des députés un assez grand nombre de discours pour la défense des intérêts populaires et nationaux : mais les deux que nous citons ici sont les seuls que nous ayons trouvé annoncés dans le Journal de la librairie, comme ayant été imprimés à part; mais il y en a eu bien certainement quelques autres. Contrairement à beaucoup d'honorables de ses collègues, M. Salverte a préféré produire de l'effet dans le sein qu'au dehors de la Chambre : il en a retiré plus d'utilité sinon pour sa gloire au moins pour le pays. C'est dans les journaux quotidiens qu'un jour on ira les recueillir pour les placer à côté des discours de quelques orateurs dont le souvenir sera toujours cher à la France.

— Pétitions (des), dissertation; suivie de Considérations sur l'immutabilité de la Charte constitutionnelle. *Paris, Brissot-Thivars; Delaunay,* 1819, in-8 de 64 pag., 2 fr.

— Taux (du) de, l'intérêt et de l'argent et de sa réduction. *Paris, Delaunay,* 1824, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

— Un député doit-il accepter des places. *Paris, de l'impr. de Baudouin fils,* 1820, in-8 de 24 pag.

L'auteur a pris pour épigraphe : « Aut ob avaritiam, aut misera ambitione laborat ». HORACE.

III. LITTÉRATURE.

— Droit (le) des nations, ode. *Paris,* 1799, in-8.

A l'occasion de l'assassinat des plénipotentiaires français à Rastadt.

— * Épître à une femme raisonnable, ou Essai sur ce qu'on doit croire. *Paris,* 1793, in-8.

— Épître sur la liberté. 1817.

Pièce qui ne nous était connue que par la citation qu'en font les auteurs de la « Biographie des hommes du jour ». Alors que l'oreille nationale n'entendait presque plus que des chants de servilité, M. Salverte, disent-ils, publia cette épître, dans laquelle on trouve des vers pleins de justesse et d'énergie, dont les amis de la patrie lui surent gré. Cette pièce n'a point été imprimée séparément : elle a paru dans « l'Esprit des journaux », qui s'imprimait à Bruxelles.

— Néila, ou les Serments, histoire du XIIe siècle; suivis d'Enguerand de Balco, anecdote du XIIIe siècle et d'Hélène. *Paris, D. Colas; Ve Lepetit,* 1812, 2 vol. in-12, 5 fr.

Ces Nouvelles ont mis M. Salverte à même de prouver qu'on peut donner à sa prose de la vivacité, du coloris, du pathétique, sans tomber dans l'abus ordinaire de la prose poétique. Les deux dernières Nouvelles avaient déjà paru dans le Mercure.

— Phédosie, tragédie en cinq actes. *Paris, Delaunay; Colas,* 1813, in-8, 2 fr.

Cette tragédie paraît avoir été reproduite, en partie, par un autre auteur, et sous un titre différent.

— Romances et Poésies érotiques, avec cette épigraphe : « Ed io anche cantava l'amore ». *Paris, Honnert; Morin,* an VI (1798), pet. in-8, 2 fr., et sur pap. vél., tiré à quelques exempl., 3 fr.

— * Un Pot sans couvercle et rien dedans, ou les Mystères du souterrain de la rue de la Lune, histoire merveilleuse et véritable, traduite du français en langue vulgaire. *Paris, Lorgerot,* an VII (1799), in-8.

Barbier sous le n° 18569 de son Dictionnaire des ouvrages anonymes attribue à M. Salverte ce livre qui a été imprimé sous le nom de *Louis Randol.*

M. Salverte est aussi l'un des dix ou douze auteurs de deux facéties dramatiques jouées avec succès au commencement de ce siècle : *M. de Bièvre, ou*

l'Abus de l'esprit (1799) et *Christophe Morin, ou Que je suis fâché d'être riche* (1800).

IV. HISTOIRE.

— Éloge philosophique de Denys Diderot, lu à l'Institut national, le 7 thermidor an VIII. *Paris, Sarosne*, 1801, in-8 de 122 pag., 1 fr. 50 c.

« La publication de cet éloge eut pour but de rendre justice à ce génie si peu apprécié, à cet écrivain dont les travaux ont servi si puissamment les progrès de l'esprit humain.... »

—*Journées des 12 et 13 germinal an III, et événements qui les ont précédées et suivies. *Paris*, an III (1795), in-8.

— Notice sur la vie et les ouvrages de C.-L. Cadet de Gassicourt, pharmacien. Avec cette épigraphe, tirée de P. Syrus : Amicum perdere est damnorum maximum. *Paris*, 1800, in-8 ; — ou *Paris, de l'impr. de Baudouin fils*, 1822, in-8 de 44 pag.

On y reconnaît un véritable ami parlant de son ami.

— Notice sur quelques monuments anciens situés dans les environs de Genève. *Genève, Paschoud*, 1819, in-8, 75 c.

—*Premiers (les) jours de prairial, par l'auteur des « Journées des 12 et 13 germinal ». *Paris*, an III (1795), in-8.

— Tableau littéraire de la France au XVIIIe siècle. *Paris, H. Nicolle*, 1809, in-8.

Ouvrage qui a concouru pour le prix de l'Académie française, et qui est aussi remarquable par le style et une saine et profonde littérature que par les jugements que l'auteur y porte sur les principaux écrivains du XVIIIe siècle. Il obtint une mention honorable conjointement avec celui de M. Victor. Fabre.

Les autres écrits de M. Eusèbe Salverte, dont nous ne connaissons pas la date sont : 1° *Fragment écrit au salon de peinture*, en dialogues ; 2° *la Feinte et la Vérité*, dialogue entre une femme et un observateur. Ces deux opuscules ont paru dans l'Almanach des Muses; 3° *Conjectures sur les pierres tombées de l'atmosphère*. Ce mémoire a été inséré dans les Annales de chimie ; 4° plusieurs *Contes* et *Nouvelles*, ainsi que plusieurs pièces de vers imprimés dans le Mercure et l'Esprit des journaux; 5° d'excellents articles dans la Bibliothèque française, de M. Pougens ; 6° d'autres dans la Bibliothèque universelle de Genève, un entre autres (en 1817), intitulé : *Notice sur la caisse d'épargne et de prévoyance établie à Genève*, lequel a puissamment contribué à faire établir à Paris, ainsi que M. Salverte en indiquait les moyens et la possibilité, une caisse d'épargne semblable, qui y produit les effets les plus heureux ; 7° une *Notice* très-philosophique *sur Rabelais*; et des *chansons*, qui ne le sont guère moins, dans l'Épicurien français ; 8° d'autres *chansons*, dans le recueil du Caveau moderne ; 9° une *Notice sur la vie et les travaux du comte de Fleurieu*, impr. dans les Annales des voyages et en tête du Catalogue de la bibliothèque de ce savant illustre, dont M. Salverte avait été l'ami, et dont il a épousé la veuve ; 10° d'excellents articles dans la Revue encyclopédique, depuis son origine, en 1819, et entre autres, outre ceux imprimés à part que nous avons déjà eu occasion de citer, une Analyse savante et raisonnée du premier volume des Œuvres de Rabelais, édition *variorum*, avec un commentaire historique et philologique, par MM. Éloi Johanneau et Esmangart (juillet 1823) et huit autres analyses de chacun des autres volumes, publiés dans le même recueil, à mesure qu'ils paraissaient, ainsi que de judicieuses et nombreuses observations dont il serait à désirer que cet éditeur pût enrichir la « Clef historique de Rabelais », qu'il se propose de publier pour servir de complément à l'édition qu'il a donnée, et de supplément à toutes les autres; 11° plusieurs Mémoires estimés, lus au sein de l'Académie des inscriptions, notamment un *sur les changements que l'éloquence politique a subis chez différentes nations*; 12° des articles dans le Dictionnaire de la Conversation, et entre autres celui *Diplomatie*.

On doit aussi à M. Salverte, comme traducteur ; la Demande du Consulat, ou Essai de candidature, traduite du latin de Quintus Cicéron, frère de l'orateur, imprimée dans les Œuvres complètes de Cicéron, édition publ. par Fournier (tom. XXVI et XXVII).

Réuni à plusieurs élèves du collége de Juilly, M. Salverte a publié, en 1808, la traduction du Télémaque, en vers latin, par E.-B. Viel, qui avait été son professeur, et a mis en tête un discours préliminaire.

M. Eus. Salverte a en portefeuille une tragédie, intitulée la *Mort de Jésus-Christ*, dont il a plusieurs fois fait lecture dans quelques salons.

SALVERTE (Aglaé DESLACS D'ARCAMBAL, épouse en premières noces du comte CLARET DE FLEURIEU (1792), plus tard madame), épouse du précédent; morte à la fin de 1828.

— *Stella, histoire anglaise. Par madame de F***. *Paris, Maradan*, an VIII (1800), 4 vol. in-12, 5 fr.

Les initiales que portent les titres de cet ouvrage indiquent qu'il a été écrit lorsque madame Salverte était encore comtesse de Fleurieu.

Madame Salverte possédait un esprit, une instruction et une force de caractère que pourraient envier bien des hommes. Elle était d'une telle modestie, dit une Biographie récente, que ce serait manquer à sa mémoire de s'étendre davantage sur son éloge : elle croyait que les femmes ne devaient pas chercher à attirer l'attention du public. C'est vraisemblablement par suite de cette opinion qu'elle n'attacha point son nom à l'ouvrage composé par elle comme délassement.

SALVETON (F.), avocat. — Plaidoyer M. F. Salveton pour M. Rodde contre M. Basset. *Clermont-Ferrand, de l'impr. de Vaissière*, 1830, in-8 de 68 pag.

En société avec M. Tailhand fils, M. Salveton a publié le Journal des audiences de la cour royale de Riom, lequel a commencé à paraître en 1829.

SALVIAR. — Traité sur la culture, la récolte et la préparation du lin. 1799, in-8, 1 fr. 60 c.

SALVIAT (de), conseiller à la Cour royale de Limoges, ancien conseiller au présidial de Brives, et au Grand-Conseil, et ancien membre de plusieurs compagnies littéraires et agricoles.

— Jurisprudence (la) du Parlement de Bordeaux avec un Recueil de questions importantes agitées en cette Cour, et les arrêts qui les ont décidées. *Paris*, *Buisson*, 1787, in-4.

— Le même ouvrage. Nouv. (2e) édition, considérablement augmentée. Par M. B***, ancien magistrat. *Limoges*, *Bargeas; et Paris*, *Arth. Bertrand*, 1824, 2 vol. in-4, 21 fr.

— Traité de l'usufruit, de l'usage et de l'habitation. *Limoges*, *Bargeas; et Paris*, *Hacquart*, 1816, 2 vol. in-8, 8 fr.

SALVIEN, père de l'Église, surnommé le « Jérémie du ve siècle »; né vers 390, à Cologne ou à Trèves, mort prêtre de Marseille, vers 484.

— Salvien, de la Providence, traduction nouvelle (par J.-B. DROUET DE MAUPERTUY). *Paris, L. Guérin*, 1701, in-12.

Il existe de cet ouvrage une traduction ancienne, par B. B. D. S. (Beaufremont, baron de Senesley). Lyon, Bouillé, 1575, in-8.

— Nouvelle Traduction des OEuvres de SALVIEN et du Traité de VINCENT de Lérins contre les hérétiques, par le P. B.... (BONNET), prêtre de l'Oratoire. *Paris*, *Valleyre*, 1700, 2 vol. in-12.

— OEuvres (les) de Salvien..., contenant ses lettres et ses traités sur l'esprit d'intérêt et sur la providence; traduites en français, par le P*** (MAREUIL), de la compagnie de Jésus. *Paris*, *Delespine*, 1734, in-12.

— OEuvres de Salvien; traduction nouvelle avec le texte en regard, par J.-F. GRÉGOIRE et F.-Z. COLLOMBET. *Paris, Bohaire; Lyon; Sauvignet*, 1833-34, 2 vol. in-8, 16 fr.

SALVINI (l'abbé Antoine-Marie), littérateur florentin, mort le 17 mai 1729.

— Efesiaci (gli) de Senofonte volgarizzati. Vedete XENOPHON.

SALVINI DE LENNEMAS, éditeur de VALÈRE-MAXIME (Voy. ce nom).

SALVO (le marq. Charles de), diplomate napolitain; né vers 1787.

—*Considérations sur les dernières révolutions de l'Europe. Par M. C. de S., membre de plusieurs sociétés littéraires. *Paris*, *Béchet aîné*, 1824, in-8, 3 fr.

— Lord Byron en Italie et en Grèce, ou Aperçu de sa vie et de ses ouvrages, d'après des sources authentiques, accompagné de pièces inédites et d'un tableau littéraire et politique de ces deux contrées. (Ouvrage revu par M. FAYOLLE). *Londres*, *Treuttel et Richter; et Paris*, *Treuttel et Wurtz*, 1825, in-8, pap. vél., avec portr., 12 fr.

— Mélanges. *Marseille*, *de l'impr. de d'Achard*, 1832, in-8.

— Mon portefeuille, ou Papiers détachés sur des sujets politiques et littéraires. *Strasbourg*, *Levrault*, 1834, in-8, 5 fr.

— Réflexions sur les dernières révolutions de l'Europe. *Londres*, *Jonh Booth*, 1824, in-8.

— * Toulon, le 19 mai 1830. *Marseille*, *de l'impr. d'Achard*, 1830, in-4 de 28 pages.

SALVOLINI (François), philologue orientaliste, membre de l'Académie royale des sciences de Turin; né à Faenza, dans les États Romains, le 9 mars 1809. M. Salvolini a fait ses études en France, et, après les avoir terminées, il s'est livré particulièrement à l'étude de la langue hiéroglyphique des Égyptiens. On lui doit les ouvrages suivants:

— Analyse grammaticale et raisonnée de différents textes anciens égyptiens. Ouvrage dédié à S. M. le roi de Sardaigne. Vol. I. Texte hiéroglyphique et démotique de la pierre de Rosette. *Paris*, *l'Auteur*, *rue Belle-Chasse*, n° 13, 1836, in-4, avec atlas, 35 fr.

L'ouvrage doit former trois volumes.

— Campagne de Rhamsès-le-Grand (Sésostris) contre les Schèta et leurs alliés. Manuscrit hiératique égyptien, appartenant à M. Sallier, à Aix en Provence. Notice sur ce manuscrit, par François Salvolini. *Paris*, *madame Dondey-Dupré*, 1835, in-8 de 132 pag., avec 2 pl., 5 fr.

—Principales (des) expressions qui servent à la notation des dates sur les monuments de l'ancienne Égypte, d'après l'inscription de Rosette. Lettres à M. l'abbé Costanzo Gazzera. Première lettre. *Paris*, *Dondey-Dupré*, 1833, in-8 de 40 pag., avec une planche, 2 fr.—Seconde Lettre. *Ibid.*, 1833, in-8 de 34 pages, avec une planche, 3 fr.

— Specimen de quelques corrections à l'é-

dition de différents textes hiéroglyphiques qui ont paru dans la première livraison de l'ouvrage : les Monuments de l'Égypte et de la Nubie, d'après les dessins exécutés sur les lieux sous la direction de Champollion le jeune, etc., publiés sous les auspices de MM. Guizot et Thiers, ministres de l'instruction et de l'intérieur. Paris, imprimerie et librairie de Firmin Didot frères, 1835, proposées par F. Salvolini. *Paris, de l'impr. de madame Dondey-Dupré*, 1835, in-4 de 16 pag. et une planche, 2 fr.

— Traduction et Analyse grammaticale des inscriptions sculptées sur l'obélisque égyptien de Paris, suivie d'une Notice relative à la lecture des noms de rois qui y sont mentionnés. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1837, in-4, avec 8 planches, 12 fr.

SALZADE (de). — Recueil des monnaies, ou Dictionnaire des monnaies connues dans les quatre parties du Monde. *Bruxelles, J.-Jos. Boucherie*, 1767, in-4.

SALZE, membre de l'Académie de Marseille, professeur de physique au collége royal, et de botanique à l'École secondaire de médecine.

— Observations faites sur la girafe envoyée au Roi par le pacha d'Égypte, etc. Impr. dans le tom. XIV des Mémoires du Muséum d'histoire naturelle, 1827.

SALZMANN (F.-Z.). — Jardin anglo-chinois de Sans-Souci, trad de l'allem. par G.-L. Lerouge. 1775.

SALZMANN (Frédéric-Rodolphe). — Tables chronologiques pour servir à l'histoire universelle et à celle des États de l'Europe. *Strasbourg*, 1774, in-4.

SALZMANN (Christian-Gotthilf), instituteur allemand, fils d'un pasteur de village; mort en 1811, à l'âge de 68 ans.

— Ange (l') protecteur de la jeunesse, ou Histoires amusantes et instructives destinées à faire connaître aux jeunes gens les dangers que l'étourderie et l'inexpérience leur font courir chaque jour; trad. de l'allemand, par S. Cahen. *Paris, Blanchard*, 1825, in-12, avec un frontispice gravé et une planche, 2 fr. — Sec. édition. *Paris, Lehuby*, 1836, in-12, avec une gr.

— Bonne (la) famille, ou la Morale mise en action, traduit de l'allemand, par H.-L.-M. *Paris, Blanchard*, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Henri Gottschalk dans sa famille, ou Première instruction dans la Religion pour les enfants de dix à douze ans; trad. de l'allem. par Leroux-Laserre. *Schnepfenthal*, 1805, pet. in-8, 2 fr.

— Joseph le manteau noir, ou Ce que Dieu fait est bien fait. Histoire amusante et morale destinée à l'instruction de la jeunesse; trad. de l'allemand par S. Cahen. *Paris, P. Blanchard*, 1825, in-12, fig. — Sec. édition. *Paris, Lehuby*, 1836, in-12, 2 fr.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Marie, la fille de l'aveugle, ou Ce que Dieu fait est bien fait; histoire amusante et morale, par madame de Civrey, imitée de l'allemand de J.-G. Salzmann. *Paris, Eug. Balland*, 1826, in-12, avec 2 grav. — Sec. édition. *Paris, D. Belin*, 1829, in-12, 3 fr.

— Livre élémentaire de morale, trad. de l'allem. *Leipzig*, 1785-89, 2 vol. in-8, 8 fr. — Sec. édit., rev. et corr. *Leipzig, W. Vogel*, 1812, 2 vol. in-12, 4 fr. 50 c.

Le célèbre Chodowiecki a gravé, pour la première édition de cette traduction, publiée de 1785 à 1790, 68 gravures, dans lesquelles il a déployé tout son talent : dans l'origine, elle se vendaient séparément, 36 fr.

— Orphelin (l') allemand, ouvrage moral et amusant, traduit librement de Salzmann, par M. (Lacroix de) Marlès. *Paris, mademoiselle Eymery*, 1835, in-12, avec 2 gr., 3 fr.

— Première instruction dans la Morale, pour les enfants de 8 à 10 ans, trad. de l'allem. par J.-V. Roux-Laserre. *Schnepfenthal*, 1803, pet. in-8, 2 fr.

Salzmann est auteur de plusieurs autres ouvrages de morale qui n'ont pas été traduits en français.

SAMANIEGO (Félix-Marie), surnommé le « La Fontaine espagnol »; né à Bilbao en 1742, mort à Madrid en 1806.

— Fabulas en verso castellano (para el uso del real seminario vascongado). *Perpignan*, 1824, in-18; ou *Bordeaux, Lawalle neveu*, 1829, in-18; et *Paris, V. Salvà*, 1836, in-18, 1 fr.

SAMARY (l'abbé Philippe), prédicateur et poète patois, curé de Saint-Nazaire (1772), et plus tard (en septembre 1803) de la nouvelle cathédrale de Carcassonne sa patrie, député du clergé aux États-Généraux de 1789; né le 5 février 1731 à Carcassonne, où il est mort, le 8 nov. 1803.

— Discours prononcé lors de la bénédiction de l'église de l'hôpital de Carcassonne. . . .

—*Observations à l'Assemblée nationale sur le culte exclusif de la religion catholique. 1790, in-8.
— Oraison funèbre de M. de Besons, évêque de Toulouse....

M. de Labouisse, dans son Journal anecdotique et feuilles d'affiches de la ville de Castelnaudary, a consacré une notice à cet ecclésiastique (année 1823, pag. 209 et suiv.) : on y lit que les sermons de Samary n'ont point été imprimés, mais que lui, M. de Labouisse, se propose de publier ses poésies patoises, parmi lesquelles se trouve une pièce en cinq actes, intitulée : *la Maurelade*, ou le Poète couronné aux jeux floraux. C'est une comédie calquée sur la Métromanie de Piron, et faite trop vite.

SAMAZEUILH (J.-F.), avocat.
—Itinéraire de Bordeaux à Tarbes par Bazas, Castelzalony, Nérac, Condom, Auch et Mirande. *Auch, de l'impr. de Brun*, 1836, in-8 de 96 pag.
—Souvenirs des Pyrénées. *Agen, de l'impr. de Noubel*, 1828, ou 1829, pet. in-8, accompagné de planches.

SAMBARD, ancien militaire dans le régiment des gardes-françaises.
— * A MM. les pairs de France, aux législateurs, aux amis de la vertu, aux honnêtes gens (contre les maisons de jeu). *Paris, de l'impr. de Renaudière*, 1818, in-4 de 8 pag.

On trouve à la suite une *Pétition à MM. de la Chambre des Députés.*

— Au Roi (et aux princes de la famille royale, contre les maisons de jeu). *Paris, de l'impr. de Renaudière*, 1818, in-4 de 4 pag.
— Éducation (de l') militaire gratuite et du choix des instituteurs dans la garde royale, pour servir à former des sous-officiers distingués ainsi que cela se pratiquait dans le régiment des gardes-françaises : Hommages rendus aux manes révérés d'Armand Gontaud, duc de Biron, maréchal de France, colonel du régiment des gardes-françaises. Par un ancien élève au dépôt de ce régiment. *Paris, de l'impr. de Renaudière*, 1818, in-4 de 16 pag.
—*Lettre à un député sur la suppression des maisons de jeu. *Paris, de l'impr. de Renaudière*, 1818, in-4 de 8 pag.

SAMBIN (J.).—Médecin (le) philosophe, ou Lettres sur la médecine, adressées au clergé des campagnes. *Paris, mademoiselle Delaunay*, 1827, in-8, 6 fr. 50 c.

SAMBUC. Voy. F. NOEL.

SAMBUC (Jules). — Parallèle du saint-simonien et du républicain. Lettre adressée par Jules Sambuc au président de la réunion des amis de l'égalité à Grenoble. *Grenoble, de l'impr. de Barnel*, 1831, in-8 de 16 pag.

SAMBUCY (le vicomte Joseph de), ancien colonel de la garde nationale.
— * Sur la réorganisation de la garde nationale de Paris. Par un chef de bataillon *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1821, in-8 de 16 pag.

SAMBUCY (l'abbé Louis de), neveu du précédent, ancien desservant des Carmes, maître de cérémonies de la chapelle du Roi, aujourd'hui retiré à l'Abbaye-aux-Bois.
— Abrégé de la doctrine chrétienne, ou des Principales vérités de la foi, qu'il est nécessaire de croire pour être sauvé. *Paris, Adrien Leclère*, 1834, in-18 de 12 pages.
— * Chapelet (le) de notre Seigneur, dit des Camaldules. *Paris, Gaume*, 1833, in-18 de 72 pag., avec une fig.
— Consolations (les) de la croix. *Paris, Adrien Leclère*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c., et in-18, 1 fr.
— Dévotion de la voie de la croix. *Paris, Adrien Leclère*, 1835, in-18 de 36 pag.
— Discours pour la première communion, composés d'après les anciennes traditions des cathéchismes de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. *Paris, Adrien Leclère; Chaudé et Toulouse*, 1834, in-18, 1 fr.; et in-8, 1 fr. 50 c.
— Discours sur la piété envers les morts. *Paris, Adrien Leclère*, 1833, in-8 de 80 pages, 1 fr. 50 c.
— * Essai de discussion oratoire sur les bals. *Paris, Gaume frères*, 1832, in-8 de 123 pages, 2 fr. 25 c.

La couverture imprimée porte de plus ces mots : *Question proposée à la bonne foi de tous les amis de la religion, de la vérité et de la vertu.*

— * Manuel à l'usage des catéchismes des paroisses de Saint-Sulpice, de Saint-Étienne-du-Mont, etc. *Paris, l'Éditeur*, 1806, in-12.

Réimprimé sous ce titre :
Manuel complet à l'usage des catéchismes de Saint-Sulpice, et autres paroisses de Paris. Nouv. édition, augmentée des Exercices de la première communion et de la confirmation. Paris, Mame frères, 1810, in-12 (Anon.).

— Manuel de la confrérie du scapulaire, d'après les documents les plus authenti-

ques. *Paris*, *Toulouse ; Adr. Leclère ; Gaume*, 1835, in-18 de xl et 372 pag., 1 fr. 50 c.

— Manuel des dévotions et indulgences autorisées par le saint-siége, précédé du petit Manuel du chrétien. *Paris*, *Gaume; Adrien Leclère*, 1833, 3 vol. in-18, 5 fr.

— Manuel du chapelet et du rosaire de la Sainte-Vierge, d'après les documents les plus authentiques. *Paris*, *Gaume frères*, 1837, in-18 de 360 pag., 1 fr. 50 c.

— Manuel du pénitent, ou Motifs de contrition, réduits en actes pour en faciliter la pratique, et une Conduite pour la confession. *Amiens*, *Caron-Vitet; et Paris*, *Soc. typogr.*, 1814, in-18; ou *Nîmes*, *Gaude* 1827, in-18.

La dernière édition a été publiée sous ce titre : *Manuel du pénitent, ou Conduite pour la contrition et la confession, avec les motifs de contrition, réduits en actes, pour en faciliter la pratique, l'examen de conscience...* Nouv. édition, revue et corr. par l'auteur. Paris, Leclère; Chaudé et Toulouse, 1834, in-18, 1 fr. 25 c.

— Manuel du pénitent pour le temps du jubilé et des missions. *Besançon*, *Petit*, 1827, in-18.

— Notice exacte des indulgences applicables à la médaille de l'immaculée conception de Marie, dite, miraculeuse, avec les réponses aux questions relatives à cette médaille. *Paris*, *Adrien Leclère; Gaume*, 1835, in-18 de 12 pag.

— * Petit (le) Office perpétuel du chrétien, pour sanctifier chaque semaine par le souvenir des mystères de la religion. *Paris*, *Gaume frères; Adr. Leclère*, 1833, broch. in-16.

— Recueil de neuvaines de la sainte vierge, approuvées et enrichies d'indulgence par le saint-siége. Ouvrage traduit de l'original italien, et mis en ordre par l'abbé L. de Sambucy, avec plusieurs décrets, rescrits ou indults, émanés des chancelleries romaines, et un bénédictionnal particulier, ou formule des bénédictions diverses, pour la commodité des prêtres. *Paris*, *Adrien Leclère; Gaume*, 1835, in-18, 75 c.

Cette Notice des ouvrages de M. l'abbé de Sambucy, quoique déjà assez longue, n'est point encore complète. Nous avons trouvé cités, sur la couverture imprimée de son dernier ouvrage, six opuscules dont nous ignorons la date de publication. Ces opuscules sont : 1° Recueil supplémentaire de nouveaux Cantiques pour la première communion, avec musique ; — Journée pratique du chrétien ; — Discours sur un mariage ; — Règle de conduite chrétienne ; — Éléments d'Histoire et de Géographie, en vers ; — la Mythologie poétique, en scènes.

Sur plusieurs des ouvrages que nous venons de citer, l'auteur a pris le nom de *Sambucy de Saint-Estève*.

On doit aussi à M. de Sambucy une nouvelle édition du livre du P. Fr. de la Rue, intitulée l'Amour de la Croix sur le modèle de Jésus souffrant (1834, in-18).

SAMBUCY DE LUSANÇON (Ch.).

— *Musée moral, ou Préceptes, conseils et exemples recueillis chez les anciens moralistes et divers autres personnages célèbres de l'Antiquité. Par M. Ch. S.... de L.... *Paris*, *Carilian-Gœury; Gérard* (*Hachette), 1828-29, 2 part. in-8, 4 fr. 50 c.

Ouvrage tiré, à coup de ciseaux, d'autres très-répandus, et que le plan même ne recommande pas. La première partie comprend les neuf siècles avant J.-C., et la seconde les six premiers depuis.

SAMOILOWITZ, docteur en médecine, assesseur des colléges de l'empereur de toutes les Russies, chirurgien-major du sénat de Moscou, et membre de la commission contre la peste, correspondant des académies de Dijon, de Nîmes, du Musée de Paris, etc., etc.

— Lettre à l'Académie de Dijon, avec réponse à ce qui a paru douteux dans le Mémoire sur l'inoculation de la peste. *Paris*, *Leclerc*, 1783, in-8.

— Lettres sur les expériences des frictions glaciales pour la peste. 1782, in-8.

— Mémoire sur l'inoculation de la peste. *Strasbourg*, 1782, in-8.

— Mémoire sur la peste qui, en 1771, ravagea l'empire de Russie, surtout Moscou la capitale, et où sont indiqués les moyens de s'en préserver. *Paris*, *Leclerc*, 1783, in-8.

— Opuscules sur la peste de Moscou en 1771, avec un Discours aux élèves des hôpitaux de l'empire de Russie. *Paris*, *Leclerc*, 1787, in-8.

SAMPAIO (L.-J. de), émigré portugais.

— Question portugaise. Documents authentiques et officiels, concernant les affaires du Portugal, depuis 1824 jusqu'à 1829, traduits en français par L.-J. de Sampaio. *Brest*, *l'Auteur*, 1834, in-8.

SAMSOE (O.-J.), écrivain danois.

— Dyveke, tragédie en vers en cinq actes, d'après la tragédie danoise de O.-J. Samsoë, par l'auteur du Naufrage sur le Belt, etc. *Copenhague*, *Bonnier*, 1825, in-8.

— Hildour. Trait du caractère et des mœurs des anciens Normands, imité du suédois. *Copenhague*, *Bonnier*, 1825, in-8, 2 fr., pap. vél., 2 fr. 50 c.

SAMSON (P.-A). — Histoire de Guillaume, prince d'Orange, depuis roi d'Angleterre, troisième du nom, depuis sa naissance en 1650 jusqu'à la fin de 1675. *La Haye, Est. Foulque*, 1703-04, 3 vol. in-12.

On doit à P.-A. Samson la traduction de l'anglais des trois ouvrages suivants : Lettres du chevalier Guillaume Temple (1702, 2 vol. in-12); les Discours sur le gouvernement, par Alg. Sidney (1702), et la Lettre sur l'enthousiasme, par Rob. Hunter (1709, in-12).

SAMSON (J.), ancien officier d'état-major.
— Phénix (le) des fabliers, ou Morceaux choisis des poètes français qui ont excellé dans l'apologue depuis 1600 jusqu'à nos jours. Ouvrage formant un cours pratique de philosophie morale à la portée de tous les âges; orné de 72 fig. en taille-douce. *Paris, Samson fils*, 1821, 2 vol. in-18.

SAMSON (Joseph-Isidore), auteur dramatique, l'un des meilleurs acteurs du Théâtre-Français, et l'un des sociétaires de ce théâtre après avoir été acteur et sociétaire de celui de l'Odéon, professeur de déclamation à l'École royale de musique pendant quelques années, jusqu'à l'époque où l'enseignement de la déclamation fut supprimée dans cette École, au mois d'août 1831; né à Saint-Denis, près Paris, le 2 juillet 1793.
— Belle-mère (la) et le gendre, comédie en trois actes, en vers. *Paris, Béchet aîné*, 1826, in-8, 3 fr. — Sec. édition. *Paris, Barba*, 1830, in-8, 3 fr.

Cette pièce, représentée sur le théâtre royal de l'Odéon, le 20 avril 1826, neuf jours après que l'auteur s'en fut retiré, obtint un succès légitime, surtout après qu'il en eut changé le dénouement. Elle se distingue par une versification élégante, un dialogue vif, naturel et comique, un rôle original et un caractère malheureusement trop vrai, dessiné avec franchise.

— Discours en vers, prononcé sur le Théâtre-Français, le 31 décembre 1829, jour anniversaire de la mort de Picard. *Paris*, 1830, br. in-8.
— Fête (la) de Molière, comédie épisodique en un acte et en vers. *Paris, Barba*, 1825, in-8.

Réimpr. dans la même année.
Cette jolie bluette, jouée à l'Odéon pour l'anniversaire de la naissance de ce grand homme, est écrite avec esprit et facilité, et fut très-applaudie.

— Plaidoyer en vers pour la Comédie Française, plaidant devant le tribunal de commerce, contre M. Dorvo, homme de lettres. *Paris, de l'impr. de Barbier*, 1830, in-8 de 8 pag.

Ce plaidoyer comique, inséré d'abord dans la « Gazette des tribunaux », le 22 décembre 1829, est une réponse improvisée au factum en vers de M. Dorvo, qui demandait que sa comédie de « l'Envieux » fût jouée par les comédiens français, ou qu'ils lui payassent une indemnité. Ils jugèrent avec raison, le premier parti plus avantageux; la pièce ne réussit pas.

(*Biogr. univ. et port. des contemp.*).

SAMSON (Caroline). — Clause (la) testamentaire, comédie en un acte et en prose. *Paris, de l'impr. de Mevrel*, 1835, in-8.

SAMWELL (David), chirurgien du vaisseau « la Découverte. »
— Détails nouveaux et circonstanciés sur la mort du capitaine Cook, traduits de l'anglais. *Londres, et Paris*, 1786, in-8.

SANADON (le P. Nicolas), jésuite; né à Rouen, mort en 1720.
— Prières et instructions chrétiennes pour bien commencer et finir la journée. *Paris, Berton*, 1747, in-18, in-12 et in-8.

Livre très-souvent réimprimé dans le dernier siècle et dans celui-ci. Parmi les éditions les plus récentes, nous citerons celles de
Lyon, Périsse frères, 1824, 1830, 1835, in-18.
Avignon, Chaillot, 1824, in-18.
Dôle, Joly, 1826, in-18.
Des *Prières pendant la messe*, qui font partie de ce volume, ont été insérées par M. l'abbé de La Mennais en tête de sa traduction de l'Imitation de J.-C.

SANADON (le P. Noël-Étienne), jésuite, neveu du précédent, poète latin, professeur de rhétorique à Caen, passa de cette ville à Paris, où il occupa la même chaire; bibliothécaire du collége de Louis-le-Grand en 1728; né à Rouen, le 16 février 1676, mort à Paris, le 22 octobre 1733.
— Carmina in regalem partum Maria Ludovicæ hispaniarum reginæ. *Paris, Jac. Collombat*, 1707, in-4.
— Mala (de) ingeniorum contagione vitanda oratio. *Lutetiæ-Parisior.*, 1714, in-8 et in-12.
— Melicorum carminum liber; — Elegiarum liber; Miscellaneus carminum liber. In-12.
— Nicanor Moriens, poëme héroïque....
— Odæ. *Cadomi*, 1702, in-8.
— Carminum libri quatuor. *Parisiis*, 1715, seu 1754, in-12.

Plusieurs de ses pièces de vers, et différents discours latins ont été publiés séparément; il en existait des recueils complets dans quelques bibliothèques des jésuites.
Indépendamment des poésies latines, citées ci-dessus, on doit à ce jésuite une traduction des Poésies d'Horace disposées suivant l'ordre chronologique, avec des remarques et des dissertations critiques, et

précédées d'une Vie d'Horace (1728, 2 vol. in-4), traduction souvent réimprimée ; ainsi que la traduction d'un ancien Hymne sur les fêtes de Vénus, attribuée à Catulle (1728, in-12).

Et.-André Philippe a publié une édition des Fables de Phèdre, enrichie de notes; mais il a manqué de délicatesse au point de ne pas citer le P. Sanadon, auteur des notes dont il a fait usage dans cette édition, notes qui n'avaient pas encore vu le jour.

SANADON (D.-D.). Voy. (tom. II et au Supplément). DUVAL-SANADON.

SANADON (dom), bénédictin, depuis évêque constitutionel d'Oléron.

—*Essai sur la noblesse des Basques, pour servir d'introduction à l'histoire générale de ces peuples, rédigé sur les Mémoires d'un militaire basque, par un ami de la nation. *Pau*, 1788, in-8 de 250 pag.

SANAKEA. — Sentences morales du philosophe indien SANAKEA, mises en français par L. BEZOUT, d'après la traduction grecque du philosophe Démétrius Galanos, conforme au manuscrit sanscrit, déposé à la Bibliothèque du Vatican, par le capitaine N. Kiefalov, suivies de la traduction italienne de ce dernier. *Paris*, *Goujon; L. Colas*, 1826, in-18, 2 fr.

SANCÉ (de), officier d'artillerie, prisonnier en Angleterre.

—*État actuel de la Turquie, etc., trad. de l'angl. (1812). Voy. THORNTON.

SANCHAMAU (J.-J.), ancien professeur d'une école royale militaire et des écoles centrales.

— Décemvirs (les), drame héroïque en cinq actes (en prose). *Paris*, *l'Auteur*, an III (1795), in-8.

— Émile Fairville, ou la Philosophie du sentiment, trad. de l'angl. *Londres*, *et Paris*, 1789, 2 vol. in-12.

—*Observateur (l') sentimental, ou Correspondance anecdotique, politique, pittoresque et satirique entre Mahommed Saady et quelques-uns de ses amis ayant surtout pour objet les événements et les mœurs de nos temps. Recueillie et publiée par S....u. *Paris*, *Patris; Desenne*, an VIII (1800), in-12, fig., 1 fr. 25 c.

—*Zéphire, ou le Berceau de Flore, roman imité du grec, par S. *Paris*, *Maradan*, an V (1797), in-18.

SANCHEZ (le P. Thomas), jésuite espagnol; mort en 1610.

— De sancto Matrimonio sacramento disputationum libri III. Nova editio. *Lugduni*, 1739, 3 vol. in-fol.

SANCHEZ (Antoine-Nunès RIBEIRO), d'abord premier médecin de l'impératrice de Russie, ensuite résidant à Paris; né à Pegna Macoen, en Portugal, le 7 mars 1699, mort à Paris, le 14 octobre 1783.

—*Dissertation sur l'origine de la maladie vénérienne, dans laquelle on prouve qu'elle n'a point été apportée de l'Amérique et qu'elle a commencé en Europe par une épidémie. *Paris*, *Durand*, 1753, in-8; —ou avec un nouveau titre. *Paris*, 1765, in-8, et *Paris*, 1772, in-12, 1 fr. 50 c.— — Autre édition, augmentée. *Leyde*, *Koster*, 1777, in-12.

On trouve à la tête des exemplaires portant la date de 1765 quelques passages curieux de poésies de Pacificus Maximus, tirés de l'édition de cet auteur, publiée à Florence en 1489. (*Barb.*).

—*Examen historique sur l'apparition de la maladie vénérienne en Europe. *Lisbonne* (*Paris*, *Ve Barrois et fils*), 1774, in-8.

La *Dissertation sur l'origine de la maladie vénérienne* et l'*Examen*, deux dissertations très-curieuses, ont été réunies en un seul volume, par les soins de GAUBIUS, Leyde, 1777, in-8. L'éditeur y a ajouté une préface, dans laquelle il paraît incliner pour l'opinion de l'auteur.

—Metodo para aprender a estudiar a medicina. 1763, in-8.

—Méthode pour étudier la médecine, trad. du portugais. 1783, in-8.

— Pensées sur l'Inquisition pour mon usage....

Sanchez craignant que la publication de ce livre ne lui devint funeste, se fixa tout à fait à Paris.

— Observations sur les maladies vénériennes, publ. par Ch.-L.-Fr. ANDRY. *Paris*, *Théoph. Barrois*, 1785, in-12, 2 fr.

C'est le fruit de plus de quarante ans d'observations faites par un homme plein de sagacité, et consommé dans son art.

— Tratado da conservaçao a saude dos popos; com hum appendix : Consideraçoes sobre os terremotos. *Paris*, 1756, in-8.

Sanchez, est, en outre, auteur de quelques Mémoires imprimés dans des recueils, un notamment *sur les bains de fumigations des Russes*; et d'un article très-remarquable (*affections de l'âme*), impr. dans l'Encyclop. méthodique. Il a laissé beaucoup de manuscrits.

SANCHEZ DE BUSTAMENTE (D.-A.).

— De la Democracia en la America del norte, traducida del frances (1836). Véase TOCQUEVILLE.

SANCTIUS.—Introduction à la langue latine, par la voie de la traduction, tirée de SCIOPPIUS et de SANCTIUS (par CHOMPRÉ). *Paris*, *Guérin*, 1757, in-12.

SANCTO-IGNATIO (Henricum a), carmelitanum.

— Artes Jesuiticæ in sustinendis pertinaciter novitatibus Clementis XI atque orbi universo denuntiatæ per Christianum Aletophilum. *Argentorati*, 1710, in-12.

— Tuba magna, mirum clangens sonum ad Clementem XI, Imperatorem, Reges, etc., de necessitate reformandi Societatem Jesu. *Argentinæ* (*Ultrajecti*), 1712, in-12; 1717, 2 vol. in-12.

Publié sous le pseudonyme de *Liberium Candidum*.

— Tuba altera ad Papam Clementem XI, de necessitate reformandi Societatem Jesu. *Argentorati*, 1714, in-12.

SANCTORIUS (Jean-Dominique), célèbre médecin italien, dont le nom est Santorini, professeur de philosophie et de médecine au lycée public de Venise, prosecteur d'anatomie; né à Capo d'Istria, en 1681, mort en 1737.

—Medicina (de) Statica Aphorismi; commentaria notasque addidit à An.-Car. Lorry. *Parisiis, Cavelier*, 1770, in-12.

— Opuscula medica de structurâ et motu fibræ, de nutritionæ Animali, de hæmorrhoïdus, de Catameniis. Nova edito. *Lugduni*, *Servant*, 1733, in-4; seu *Lugdunis*, *Bruysset*, 1745, in-4.

L'édition originale est de Venise, 1705, in-8.

SANCY (madame de). — * Alphonse d'Armancourt, ou la Belle-mère. *Lausanne*, 1797, 2 vol. in-12.

Ce roman a été réimprimé à Paris sous le second titre, et avec le nom de l'auteur. Paris, Maradan, 1798, 2 vol. in-18, fig.

SAND (George), pseudon. Voy. mad. Dudevant.

SAND (Jules), pseudon. Voy. J. Sandeau.

SANDE (J.-V. Van den), pharmacien à Bruxelles.

— Falsification (la) des médicaments dévoilée. *La Haye*, 1784, in-8.

— Mémoire sur cette question: Quels sont les végétaux indigènes propres à fournir des huiles, qu'on pourrait subtituer avec succès et sans danger à l'huile d'olive? quelles sont les méthodes de préparer et de conserver ces huiles? enfin quel sera leur prix, en supposant un prix donné des matières dont on les tire? qui a remporté l'accessit en 1788. *Bruxelles*, *Cordier*, *de La Haye et Cie*, 1788, in-4 de 46 pages.

Le Mémoire qui remporta le prix sur cette question fut celui de P.-E. Vauters, écrit en hollandais.

SANDEAU (Jules), littérateur; né à Niort (Deux-Sèvres), en 1810.

— Madame de Sommerville. *Paris*, *Dupuy*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c. — Sec. édition. *Paris*, *Allardin*, 1835, 3 vol. in-12, 6 fr.

— Rose et Blanche, ou la Comédienne et la religieuse. *Paris*, *Renault; Lecointe et Pougin*, 1831, 5 vol. in-12, 15 fr.—Sec. édition, entièrement revue et corrigée. *Paris, Dupuy; Tenré,* 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

Premier ouvrage de l'auteur, composé en société avec madame Dudevant, dont il n'était pas le début en littérature, puisque cette dame avait déjà, sous le nom de George Sand, fait insérer dans la Revue des Deux Mondes diverses nouvelles qui ont été plus tard réunies en 2 vol. in-8, intitulées « le Secrétaire intime » du titre de la première Nouvelle; mais c'est au moins le premier livre de cette femme de génie.

La première édition de Rose et Blanche porte le nom de Jules Sand, et la seconde celui de J. Sandeau.

Madame Dudevant n'avait point fait connaître au public sa participation à ce roman jusqu'à y compris la seconde édition; mais une troisième a été insérée dans les OEuvres de cette dame, sous le nom littéraire qu'elle a adopté : *George Sand.*

Cet écrivain a participé à plusieurs recueils littéraires. Nous connaissons de lui, dans le Salmigondis, deux nouvelles, intitulées : *l'Ile des fleurs* (tom. Ier), et *Cyprien* (tom. V.); dans le tome VI du Livre des conteurs une autre nouvelle, intitulée : *le Jour sans lendemain*. M. Jules Sandeau est aussi auteur du morceau qui a pour titre : *Vie et malheurs d'Horace Saint-Aubin*, imprimé à la tête de « la Dernière Fée », d'Horace Saint-Aubin (H. de Balzac). Il a fourni plusieurs articles au Dictionnaire de la conversation, entre autres celui : *Amusements de l'esprit*, et les Notices sur *Bernardin de Saint-Pierre*, *Cyrano de Bergerac*, *Diderot*. Le libraire Werdet imprime actuellement de M. Jules Sandeau une nouvelle charmante, intitulée : *le Docteur Herbault*, destinée à un recueil de Nouvelles que doit publier prochainement le libraire susnommé.

SANDEL SAMUEL.—Éloge d'Emmanuel Swedenborg, prononcé dans la grande salle de la noblesse, au nom de l'Académie des sciences de Stockholm, le 7 octobre 1772, par Sandel Samuel; traduit du suédois. *Nantes, de l'impr. de Forest*, sans date (1831), in-18.

SANDER-RANG. Voy. S. Rang.

SANDERS (François), confesseur. — Abrégé de la vie de Jacques II, roi de la Grande-Bretagne, etc.; tiré d'un écrit anglais, par Fr. Bretonneau. *Paris*, *de l'impr. royale*, 1703, in-12.

SANDERS (James), président de la Société médicale d'Edimbourg, etc.

— Essai sur la digitale pourprée, traduit de l'anglais par A.-F.-G. Murat, docteur-

médecin, etc.; avec des notes et des réflexions sur la matière médicale, par le traducteur. *Paris et Anvers*, *Ancelle*, 1812, in-8 de 140 pag., 2 fr. 50 c.

SANDERUS (Antoine).—*Grand (le) Théâtre sacré du duché de Brabant, avec figures en taille-douce (trad. du latin, par Jacques Leroy). *La Haye*, 1729, 3 vol. in-fol.

On doit au même J. Leroy le Grand Théâtre profane du duché de Brabant, la Haye, 1730, in-fol.

SANDHAM (Miss).—Promenades d'une abeille et d'un papillon, histoire morale et récréative, dans laquelle se trouvent esquissés des traits légers de caractère qui échappent aux yeux de l'observateur peu attentif. (Trad. de l'angl.). *Paris*, *Lehuby*, 1833, in-18, avec 2 gr., 1 fr. 25 c.
—Sœurs (les) jumelles, ou les Avantages de la religion, traduit de l'anglais par mad. Élisabeth de Bon. *Paris*, *P. Blanchard*, 1821.—IVe édit. *Paris*, *Lehuby*, 1835, in-12, avec fig., 2 fr.

SANDIFORT (J.-Barthold), alors étudiant en physique à l'Université de Leyde.
— Description et usage de la règle à miroir, ou Essai sur la théorie et la pratique d'un nouvel instrument d'arpentage, très-commode et très-simple, qui pourrait remplacer l'astrolabe ou le sextant, dans les cas où on n'a pas besoin d'une exactitude particulière. *Leyde et Paris*, *Gabr. Dufour*, 1805, broch. in-8, avec 3 pl., 2 fr.

SANDISSON (de), pseudon. Voy. J.-P. Bignon.

SANDOZ, alors pasteur à Neufchâtel, sa patrie, mort après 1771.
—*Mes Réflexions, ouvrage relatif aux dissensions qui troublent le comté de Neufchâtel. 1762, in-8.

SANDOZ DE TRAVERS (Jean-Jacques), conseiller d'état du roi de Prusse à Neufchâtel et à Castellan de Thielle en Suisse; né à Neufchâtel, en 1737.
—*Intérêt (de l') politique de la Suisse relativement à la principauté de Neufchâtel, etc., trad. de l'allemand (1790). Voy. Muller de Friedberg.

SANDRAS. Voy. Courtilz de Sandras.

SANDRAS (Claude-Marie-Stanislas), D.-M. agrégé à la Faculté de médecine de Paris, professeur de médecine pratique; né à Rocroy (Ardennes), le 28 mai 1802.
— Choléra-morbus (du) épidémique observé en Pologne, en Allemagne et en France, avec quelques remarques sur les mesures prises par l'administration, et quelques conseils à l'autorité, aux gens du monde et aux médecins. *Paris*, *Crochard*, 1832, in-8 de 112 pag.

C'est une histoire du choléra, dans laquelle, après avoir soigneusement décrit la maladie sous tous les rapports, et analysé pour l'histoire de l'épidémie, les observations générales qu'il avait recueillies en Pologne, l'auteur examine les mesures prises par l'autorité, et en signale d'autres qu'elle aurait dû prendre. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que cette partie de l'ouvrage, publiée avant le développement de l'épidémie, renferme justement l'histoire de ce qui arriva plus tard par suite des fausses mesures qu'on avait prises, sans consulter les hommes compétents, c'est-à-dire ceux qui avaient déjà vu le choléra, ou même ceux qui, comme l'auteur, s'étaient dévoués à l'aller observer pour le compte du gouvernement.

— Clinique de l'hôpital Cochin, service de M. François, depuis le 11 juin jusqu'au 20 juillet 1827. *Paris*, *de l'impr. de Crapelet*, 1827, in-8 de 24 pag.
— Maladies (des) chroniques en général. *Paris*, 1827, in-8.

Thèse pour le doctorat. Le récipiendaire était alors âgé de vingt-cinq ans.
« Ce premier ouvrage du jeune médecin est plein d'une érudition un peu prétentieuse, et quelquefois inutile. Ce défaut est commun à beaucoup de jeunes médecins, qui croient se donner de l'importance en faisant étalage de citations ».

— Sur les généralités et le plan d'un cours de physiologie. *Paris*, 1830 in-4.

Thèse pour l'agrégation.
Brochure vivement et élégamment écrite, dans laquelle sont rappelés les seuls principes vraiment progressifs de la physiologie, qui n'a été jusqu'à présent que l'histoire des erreurs imaginaires sur les fonctions des corps vivants.

— Thèse sur cette question : Quels sont les caractères de l'inflammation (soutenue dans le concours pour la chaire de clinique interne à la Faculté de médecine de Paris). *Paris*, *de l'impr. de Lachevardière*, 1833, in-4 de 16 pag.

Thèse pour le concours d'une chaire de clinique interne. Elle n'a rien de remarquable que sa concision, et une préface dans laquelle l'auteur explique qu'il n'a concouru que pour défendre le principe de concours, successivement altéré et faussé dans les différents concours ouverts devant la Faculté, et particulièrement dans celui-ci, qui ne fut réellement, comme il a dit dans une de ses leçons publiques, qu'une *comédie de concours*. C'était trop vrai pour qu'on ne lui ôtât pas la parole.
Depuis 1827, en dehors de ceux que nous venons d'indiquer, M. Sandras a publié de nombreux Mémoires dans le Journal général des hôpitaux, la Gazette de santé, la Gazette médicale, le Journal général de médecine, les Transactions médicales, dont il est l'un des deux rédacteurs; le Journal des progrès de la médecine, le Bulletin de thérapeutique *sur la Dissolution chronique de l'estomac après la mort*, *sur*

la Thérapeutique en général ; sur l'empirisme et les théories en médecine ; sur l'état de la médecine en Allemagne et en Pologne ; sur un grand nombre de maladies, et sur les propriétés et l'usage du kina, du soufre à hautes doses, du cyanure de potassium et de l'acide hydrocyanique, de la digitale pourprée, des sudorifiques, des emménagogues, des purgatifs, du sublimé corrosif, du sulfate de quinine, du tartre stibié, de la morphine, de la staychnine, de la belladone, etc., etc.

(*Biogr. des hommes du jour*).

SANDRET (le P.), de la compagnie de Jésus.

— Réglements des familles, ou Conduite chrétienne, que doit tenir chaque personne dans une famille pour la sanctifier et la rendre heureuse. IVe édit. *Séez*, 1719, in-12.

SANDRON, ministre de l'Église française, à Nantes.

— Discours contre les abus de l'Église romaine. *Nantes, de l'impr. de Mangin*, 1837, in-18 de 24 pag.

SANDT (G. de), docteur allemand.

— Théorie de l'interprétation logique des lois en général, etc., traduit de l'allemand (1811). Voy. A.-F.-J. Thibaut.

SANDYS (Francis), F.-A.-S.—Letter (a) to the magistrates of the county of Durham, on their late extraordinary proceedings. *Paris, printed by Nouzou*, 1815, in-8 de 184 pag.

SANÉ (Alexandre-Marie), greffier de la justice de paix du 12e arrondissement de Paris ; né vers 1773, mort à Paris, le 31 octobre 1818.

— Grammaire (nouv.) portugaise. *Paris, Cérioux jeune*, 1810, in-8.

— Histoire chevaleresque des Maures de Grenade, traduite de l'espagnol de Ginès Pérez de Hita ; précédée de quelques Réflexions sur les Musulmans d'Espagne, avec des notes historiques et littéraires, par A.-M. Sané. *Paris, Cérioux jeune*, 1809, 2 vol. in-8, 8 fr.

— Poésie lyrique portugaise, ou Choix des odes de François Manoel (de Nacimento), traduites en français, avec le texte en regard ; précédées d'une Notice sur l'auteur, et d'une Introduction sur la littérature portugaise, avec des notes historiques, géographiques et littéraires. Par A.-M. Sané. *Paris, Cérioux jeune*, 1808, in-8, 4 fr.

— Tableau historique, topographique et moral des quatre parties du monde, comprenant les lois, les coutumes et les usages de ces peuples. *Paris, Buisson ; Carteret*, an IX (1801), 2 vol. in-8, 9 fr.

SANFOURCHE, ancien chef des forges et des hôpitaux de l'École vétérinaire de Lyon.

— Moyens de conserver l'aplomb du cheval sur la ferrure. *Paris, mad. Huzard ; l'Auteur*, 1818, in-8 de 20 pag., avec une pl. lithogr., 1 fr. 50 c.

SANFOURCHE-LAPORTE, à Bruxelles, avocat à la Cour de cassation de la Belgique.

— Assurances contre l'incendie. Consultation sur cette question : Au cas d'incendie total d'un objet assuré pour une somme déterminée, les compagnies d'assurances doivent-elles payer cette somme, ou seulement la valeur vénale qu'avait l'objet assuré au moment du sinistre ? *Bruxelles, Degréef-Laduron*, 1827, in-8, 2 fr. 50 c.

— Dissertation (succincte) sur quelques questions en matière de nullité de mariage. *Bruxelles, Tarlier*, 1828, brochure in-8, 52 cents.

— Manuel de cassation, ou Recueil complet de tous les règlements, décrets et arrêtés rendus en cette matière depuis et compris le règlement de 1738, jusqu'à ce jour, avec des notes, de concordance et de rapprochement, un avis du conseil d'État, plusieurs arrêts très-importants, et notamment « l'Arrêt Vandermeere. » *Bruxelles, Pinchon-Debroux*, 1823, in-8, 6 fr.

— Nouveau (le) Valin, ou Commentaire sur le 2e livre du Code de commerce. *Paris*, 1810, in-4, 18 fr.

En société avec M. A. Colmant, M. Sanfourche-Laporte publie, à Bruxelles, les deux recueils intitulés : 1° *Annales de la jurisprudence belge*, qui paraissent sans interruption depuis 1822. Ces Annales forment 2 volumes in-8 par an ; 2° *Jurisprudence notariale et de l'enregistrement*, 1824 — 36, dont il paraît un vol. in-8 par an.

SANGUIN (J.-F.), pseudon. d'un émigré français établi en Allemagne. Voy. (Tom. VI et au Supplément) J.-H. Meynier.

SANGUIN DE SAINT-PAVIN. Voy. Saint- avin.

SANGUINIÈRE (de), contrôleur ordinaire de la maison de la Reine, puis, en 1706, maître des eaux et forêts de Saint-Germain-en-Laye.

— Psaumes (les) imitez et appliquez à la religion chrétienne. *Paris, L. d'Houry*, 1706, in-12.

SANIAL DUBAY (J.). — Pensées sur l'Homme, le Monde et les Mœurs. *Paris, Le Normant; Delaunay; l'Auteur*, 1813, in-8, 4 fr.

SANIEWSKY (Félix), ancien professeur de géographie et d'histoire universelle dans les écoles publiques de la Pologne, alors à Laval.
— Tableau géographique, statistique et historique du royaume de Pologne, d'après le traité de Vienne (1815). *Laval, de l'impr. de Feillé-Grandpré*, 1833, in-8.

Cet ouvrage devait former deux volumes, dont l'un eût compris la géographie, et l'autre l'histoire. Les deux volumes étaient promis en 12 ou 15 livraisons; mais il n'en a été publié que la première, formant IV—46 pages.

SAN-JACINTO (le marq. de).
—Rossini et Bellini. Réponse de M. le marquis de SAN-JACINTO à un écrit publié à Palerme, revue et réimprimée à Bologne et traduite en français par M. le chevalier de FERRER. *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1836, in-8 de 24 pag.

SANLAVILLE (Marc-Antoine). — Méthode (nouvelle) pour abréger et rendre plus facile le calcul des intérêts. *Lyon, Targe*, 1833, in-4 de 32 pag.

SANLECQUE (le P. Louis de), poète satirique, chanoine régulier de Sainte-Geneviève; né à Paris, en 1652, mort à Garnai, près de Dreux, le 14 juillet 1714.
—Poésies héroïques, morales et satiriques. Nouv. (2e) édition, augm. *Harlem (Trévoux)*, 1726, in-8.

La première édition est de 1696 : elle parut aussi sous la rubrique d'Harlem, Van der Dael.

Il en fut fait une réimpression, *avec plusieurs pièces de différents auteurs*. Amsterdam, Desbordes, 1700, in-8. L'édition de 1726 est donc vraiment la seconde originale des Poésies de Sanlecque.

Montchesnay a réimprimé les Poésies du P. Sanlecque, à la suite du Boleana, ou Bons mots de Boileau (Amsterdam, 1742, in-12).

Les pièces les plus remarquables de ce recueil sont : 1° *In obitum Lalemani carmen*. Ce petit poëme sur la mort du P. Lallemant mérite d'être distingué par ceux qui attachent du prix aux vers latins composés par des modernes; 2° *la Satire contre les directeurs*. Cette satire peint en détail, et de la manière la plus piquante, un travers que Boileau n'avait fait qu'indiquer; 3° un *poëme contre les mauvais gestes* de ceux qui parlent en public, et surtout des prédicateurs. Ce poëme a été réimprimé dans une édition des Œuvres (choisies) de Boileau, Troyes, Sainton, 1813, in-12, et dans une édition de l'Art poétique de Boileau, publiée en 1826.

Les épîtres, sonnets et madrigaux, adressés par Sanlecque au P. Lachaise, font peu d'honneur au talent de ce poète : la flatterie s'y montre fade, malgré les efforts que fait l'auteur pour paraître plaisant et familier.

SANLOT BAGUENAULT, député. — Opinion (son) relative à la réduction des rentes : séance du 21 mars 1825. *Paris, de l'impr. de Trouvé*, 1825, in-8 de 28 pages.

SAN MIGUEL (don Evariste), successivement membre des cortès d'Espagne de 1812, lieutenant-colonel et chef d'état-major de Riégo, pendant son expédition de 1820; ministre des affaires étrangères d'Espagne, du 6 août 1822 à la fin d'avril 1823; réfugié en Angleterre; ministre de la guerre; enfin, gouverneur militaire de la province d'Aragon, et de nouveau membre des cortès.
—De la guerre civile d'Espagne, traduit de l'espagnol, et accompagné de notes par le traducteur (M. le comte A. de DURFORT). *Paris, Dentu*, 1836, in-8, 3 fr.

L'original avait été imprimé à Madrid dans la même année.

L'Avant-propos du traducteur contient une Notice historique sur Don San Miguel.

—Relation de l'expédition de Riégo. *Paris, Corréard*, 1820, in-8 de 32 pag.

Don San Miguel a publié à Londres, en 1826, un ouvrage important, intitulé : *Elementos de l'arte de la guerra*, 2 vol. in-8, qui n'a pas encore été traduit en français; mais M. le comte de Durfort s'occupe dans ce moment de la traduction de deux écrits de circonstance, du même auteur, publiés en espagnol, l'un sous le titre *Des Factions*, l'autre sous celui de *Brèves Observations sur sa conduite dans le commandement militaire d'Aragon et les opérations du centre.*

SANNAZAR (Jacques de), célèbre poète latin; né à Naples, le 28 juillet 1458, mort le 27 avril 1530.
— Arcadie (l') de Sannazar, traduite de l'italien (par Antoine PECQUET). *Paris, Nyon*, 1737, in-12.

Cet ouvrage obtint, lorsqu'il parut, l'assentiment général; et soixante éditions en furent impr. dans le cours du XVIe siècle.

Il existe une autre traduction française de cet ouvrage antérieure à celle de Pecquet : c'est celle de Jehan Martin, Lyon, Sabon, 1544, in-18.

—Enfantement (l') de la Vierge, poëme trad. du latin de SANNAZAR; précédé d'une Préface sur la vie et les ouvrages de cet auteur, et suivi de l'Hymne de VIDA à la sainte Vierge, par le traducteur de la Christiade (M. l'abbé S. DELATOUR). *Paris, Merlin; Potey*, 1830, in-18 de 180 et 255 pag., 4 fr.

Le texte est en regard.

La *Préface sur la vie et les ouvrages de Sannazar* est un long morceau qui remplit les 180 pages liminaires.

L'original est intitulé : *De partu Virginis*, libri III.

Colletet, dès 1645, en avait publié une traduction sous le titre des *Couches sacrées de la Vierge*, poëme héroïque (Paris, in-4).

— Jacobi Sannazari, opera omnia. Nova editio. *Parisiis*, *Barbou*, 1725, in-12.

SANOIS (.. Geffrard, marquis de).
— Aux États-Généraux, sur la nécessité d'une réforme dans l'ordre judiciaire. Par le comte de Sanois, l'une des victimes de l'ordre judiciaire. *Paris et Versailles*, *Godefroi*, août 1789, in-8 de 304 pag.

On a réimprimé, à la fin de ce volume, la brochure du même auteur, qui parut en 1780, sous ce titre : *les Quatre Caudataires, etc.*

—*Caudataires (les), ou Lettres d'un pauvre chevalier de saint Louis à Mgr le maréchal prince de Soubise, chevalier du même ordre, sur l'avilissement de l'ordre, par le franc chevalier, ou le chevalier franc. *Deux-Ponts*, 1780, in-8.

Cette brochure est dirigée contre les confrères indigents qui devenaient valets de chambre, ou d'église d'un cardinal ou autre prélat. Leurs éminences et grandeurs appelaient *caudataires* cette espèce de domestiques. (*Note de Barbier*).

—*Instruction paternelle laissée en mourant par un vieillard de soixante-quinze ans à trois jeunes demoiselles âgées de onze, neuf et sept ans, enfants de sa fille unique. Sans date (vers 1798), in-8 de 48 pages.
—* Lettre d'un gentilhomme sur la nécessité de la réforme de la justice criminelle. 1788, in-8.
— Lettres à M. de Lacretelle. 1792, in-8.
— Proscription d'une multitude d'abus en France, l'ordre judiciaire, le clergé, la noblesse, le culte, le pouvoir arbitraire, le militaire, etc., etc. Ouvrage convenable aux circonstances, dans lequel l'auteur prouve par des faits les injustices commises sous l'ancien régime, même envers lui. *Paris*, *Chambon*, 1791, in-8 de 308 pages.
—*Questions militaires. 1788, in-8.

SAN SEVERINO (Jules-Robert), professeur de langue et de littérature italiennes, d'abord à Gottingue, ensuite à Brunswick et à Berlin; né à Florence, le 30 novembre 1722, mort à Berlin, vers 1800.
— Arte (l') della Guerra in ottava rima italiana, etc.— L'Art de la Guerre, traduction du poëme français du philosophe sans-souci (Frédéric II). 1761, in-8.
—* Génie (le) de la littérature italienne. *Paris*, *Chaubert*, 1760, 2 vol. in-12.

Avec de Graville.

— Histoire de la vie et de la mort tragique de Bianca Capello, ouvrage traduit de l'ital. *Lausanne*, 1779, in-8.

L'original est de 1776.

—* Vies des hommes et des femmes illustres d'Italie, depuis le rétablissement des sciences et des beaux-arts. (Traduites de l'italien par d'Açarq). *Paris*, *Vincent*, 1767, 2 vol. in-12 ; ou *Yverdon*, 1768, 2 vol. in-8.

Les biographies que renferment ces deux volumes sont celles de : Pétrarca, Laura, Bianca Capello, Castruccio-Antelminelli, et Americo Vespucci.
On a encore de San Severino beaucoup de de poésies italiennes, imprimées soit séparément, ou insérées dans divers recueils.

SANS (l'abbé), alors chanoine et professeur de physique expérimentale en l'Université de Perpignan.
— Guérison de la paralysie par l'électricité. *Paris*, *Cailleau*, 1772, 1778, 1782, in-12.

SANS cadet (Joseph), négociant à Pau.
— Mémoire à MM. les ministres, députés et pairs de France, contenant : 1° introduction des Observations ; 2° topographie de Cerdagne et Capsir, etc. *Perpignan*, *de l'impr. de mademoiselle Tastu*, 1832, in-4 de 44 pag.
—Pétition à MM. les députés de la France. *Perpignan*, *de l'impr. de mademoiselle Tastu*, 1832, in-4 de 8 pag.

Relative aux droits-réunis.

SANS DE SAINTE-CATHERINE (dom).
—* Livre (le) d'or, ou l'Humilité en pratique. Instruction à tous les fidèles chrétiens.

Petit livre dont nous ne pouvons assigner la date de la première édition, mais qui a été réimprimé très-fréquemment. Les éditions faites de 1815 à 1836 sont au nombre de vingt-trois. Toutes à l'exception de deux sont anonymes.
Saint-Brieux, Prudhomme, 1815, in-32.
Paris, Méquignon fils aîné, 1819, in-24.
Edition sous le titre de : l'Humilité en pratique, etc. Avignon, L. Aubanel, 1820, in-32.
Nouvelle édition, augmentée des Pratiques des saints à l'égard des vertus chrétiennes. Avignon, Séguin, 1820, in-32.
Soissons, Barbier, 1822, in-24.
Édition augmentée de 160 maximes chrétiennes. Toul, Carez, 1823, in-18.
Lyon, Rusand, 1824, in-24.
Lille, Lefort, 1824, in-24.
Amiens, Caron-Vitet, 1824, in-24.
Paris, Méquignon junior, 1825, in-18 ; 1828, in-32; 1836, in-32.
Lyon et Paris, Périsse frères, 1825, in-24 ; 1829,

in-32, fig.; 1832, in-32, fig.; 1833, in-18.
Le Mans, veuve Dureau, 1826, in-18.
Lyon, Boget, 1827, in-24.
Lille, Castiaux, 1828, in-18.
Toulouse, Corne, 1829, in-32.
Paris, rue des Postes, 1829, in-24.
Rouen, de l'impr. de Trenchard-Béhourt, 1830, in-32.
Clermont-Ferrand, Veysset, 1836, in-32.
Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot, 1836, in-32.

SANSON (Nicolas), géographe ordinaire du roi, et le plus célèbre géographe de son temps; né à Abbeville, le 20 décembre 1600, mort le 16 juillet 1667.
— Atlas Britannique. *Paris*, *Delamarche*, 16 cartes in-fol., rel. en carton, 20 fr.

Avec Robert.

— Atlas de géographie ancienne, en 61 cartes. *Paris*, *Delamarche*, gr. in-fol., rel. en carton, 78 fr.

Ces deux Atlas, auxquels nous ne pouvons assigner de dates, sont des replâtrages d'Atlas publiés du vivant de Sanson.

— Atlas nouveau, contenant toutes les les parties du Monde, où sont exactement remarqués les empires, monarchies, royaumes, états, républiques et peuples qui s'y trouvent à présent. *Paris*, *Hubert Jaillot*, 1692, 2 vol. in-fol.
— Græciæ antiquæ Descriptio geographica. *Parisiis*, *Moutard*, 1708, in-12.
— Geographia sacra, ex veteri et novo Testamento in tabulas duas distincta, cum animadversionibus. Elegantius recusa, adjectis notis et præfatione Joan. Clerici. *Amstelodami*, *Fr. Halma*, 1704, in-fol.

L'édition originale est de Paris, Vitré, 1662, in-fol.

— Princes (les) souverains de l'Italie, ou Traité succinct de leurs estats, familles, gouvernements et revenus. Nouv. édition. *Paris*, 1705, 1717, in-12.

L'édition originale est de 1641, in-8.
Sanson est auteur d'un plus grand nombre de travaux; mais ceux que nous citons paraissent être les seuls qui aient été reproduits depuis le commencement du XVIIIe siècle.
On a encore de Sanson : des *Remarques sur la carte de l'ancienne Gaule*, impr. avec la traduction des Commentaires de César, par Perrot d'Ablancourt, édition de 1743, 2 vol. in-12; quelques *Dissertations* imprimées avec la Géographie sacrée et historique, etc., de Sérieux et Robert de Vaugondy.

SANSON (Guillaume), fils du précédent; mort à Paris, le 16 mai 1703.
— Introduction à la Géographie. Nouv. édition. 1728, in-4. — IVe édit. 1743, in-12.

L'édition originale est de 1681, in-12. On doit aussi au même : *In Geographiam antiquam Baudrandi, Desquisitiones geographicæ*. Parisiis, 1683, in-12.

SANSON (Louis-Joseph), habile et savant chirurgien, ancien prosecteur, et plus tard l'ami et le professeur-suppléant du célèbre Dupuytren; successivement chirurgien aide-major du deuxième corps d'armée d'observation du Rhin (1813), docteur en chirurgie (décembre 1817), membre du bureau central d'admission dans les hôpitaux, chirurgien de l'Hôtel-Dieu et professeur de clinique ophthalmologique près cet hôpital, chirurgien consultant du Roi, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris; membre de la Société médicale d'émulation, de l'Acad. impériale de Wilna, de celle du Buon-Gusto de Palermc, de la Société médicale de Bruxelles, de l'Académie royale de médecine de France; né à Paris, le 25 janvier 1792.
— Éléments (nouv.) de pathologie médico-chirurgicale, ou Précis théorique et pratique de médecine et de chirurgie; ouvrage rédigé suivant les principes de la médecine physiologique. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1825-28, 4 vol. in-8. — IIIe édit., revue et augm. *Paris*, *le même*, 1833, 5 vol. in-8, 35 fr.

En société avec M. L.-Ch. Roche. (Voyez ce nom).

— Hémorragies (des) traumatiques. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1836, in-8, avec fig. color., 6 fr.
— Moyens (des) de parvenir à la vessie par le rectum, avantages et inconvénients attachés à cette méthode pour tirer les pierres de la vessie, avec des observations à l'appui. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1818, in-4 de 50 pag.
— Le même ouvrage, suivi d'un Mémoire sur la méthode d'extraire la pierre de la vessie urinaire par la voie de l'intestin rectum, par André Vacca Berlinghieri, trad. de l'italien, par L.-J.-E. Blaquière. *Paris*, *Béchet jeune*, 1821, in-8, avec une pl., 3 fr. 50 c.
— Réunion (de la) immédiate des plaies, de ses avantages et de ses inconvénients. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1834, in-8 de 120 pag., 3 fr.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on doit à M. Sanson de nombreux *Mémoires*, dans divers recueils consacrés aux sciences médicales, notamment dans le Journal général de médecine, le Journal universel des sciences médicales; des articles plus nombreux encore dans le « Dictionnaire des termes de médecine » (1823) et dans celui de

médecine et de chirurgie pratiques, » et quelques travaux inédits qui lui sont propres.

Comme éditeur, M. Sanson a publié en société avec L.-J. Bégin une nouvelle édition de la Médecine opératoire de SABATIER, faite sous les yeux de Dupuytren (1831, 4 vol. in-8). Un volume entier de Considérations générales a été mis en tête de l'ouvrage, et les volumes suivants ont été augmentés chacun d'un quart ou d'un tiers de notes. Le fond des leçons de Dupuytren a fourni souvent le texte à ces notes rédigées par les deux jeunes chirurgiens. Il ajouta quelques lignes aussi de sa main, et généralement, trop généralement, ce furent des traits piquants contre ses rivaux et ses ennemis. M. Sanson porta plus tard le poids des haines que suscitèrent les critiques amères dont sont animés quelques paragraphes de cette édition de la Médecine opératoire. En société avec M. L.-J. Bégin, M. Sanson a aussi terminé et publié le Mémoire de DUPUYTREN sur une manière nouvelle de pratiquer l'opération de la pierre (1836).

Dupuytren en mourant imposa à M. Sanson, par une clause testamentaire, la tâche de continuer et de publier ses travaux. On assure que le célèbre opérateur est mort n'ayant pas de beaucoup achevé le Mémoire, très-important, que nous venons de citer, et qu'il est en grande partie de MM. Sanson et Bégin.

SANSON (Alphonse), frère du précédent, docteur en médecine, agrégé à la Faculté de médecine de Paris; né à Paris.

— Discours improvisé sur la tombe de Godefroi de Latour d'Auvergne, mort le 29 août 1832. *Paris, de l'impr. de Tilliard*, 1832, in-8 de 16 pag.

— Lettre sur le système sanitaire, ou Moyens préventifs mis en usage contre le choléra-morbus, la fièvre jaune, le typhus et la peste, etc., en un mot, contre les maladies fébriles épidémiques considérées comme contagieuses par la respiration ou le contact, adressée au ministre des travaux publics. *Paris, de l'impr. de Panckoucke*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Traité général d'anatomie comparée, trad. de l'allem. (1827). Voy. J.-F. MECKEL.

SANSON (A.-J.), pendant quelques années libraire à Paris.

— Atala, pièce en trois actes et en prose, tirée du poëme de M. le vicomte de Châteaubriand. *Paris, les march. de nouv.*, 1828, in-32, 50 c.; ou 1828, in-8, 2 fr.

— Aventures surprenantes de Gulliver, ou les Voyages de Gulliver réduits aux traits les plus intéressants, par A.-J. Sanson. *Paris, Lécluse*, 1828, 2 vol. in-18, orné de 6 gr., 3 fr.

— Carnaval (le) des faubouriens et le Carême des jésuites, impromptu comique, satirique et authentique de l'échauffourée jésuitique, qui a eu lieu par les carlistes les lundi et mardi gras 1831, à Saint-Germain l'Auxerrois, à l'archevêché, etc., etc. (En couplets). *Paris, Sanson*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Considérations présentées en Cour royale, par A.-J. Sanson. *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1827, in-8 de 20 pag. — Réflexions justificatives, exposées en Cour royale, par A.-J. Sanson. *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1827, in-8 de 28 pag.

— Don Quichotte (le) de la jeunesse, ou l'Admirable histoire du héros de la Manche et de son écuyer Sancho Pança, réduite aux seuls faits où ils ont véritablement figuré. *Paris, Ledoyen*, 1830, 2 vol. in-18, avec 10 gr., 3 fr.

— Faubourienne (la), chant national. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1831, in-8 de 4 pages.

— Il n'est pas mort, chant national, réimprimé à propos de la translation des cendres de Napoléon. *Saint-Denis, de l'impr. de Constant Chantpie*, 1831, in-8 de 8 pag.

— Ma tante Barbe, conte par T.-R. Lewis, publié par Sanson. *Paris, Sanson*, 1828, in-16 de 24 pag., 50 c.

— Opinions du bonhomme Chrétien. *Paris, Sanson*, 1829, in-32.

— Pauvre (la) famille, nouvelle publiée au profit d'un père de huit enfants condamné pour délit de la presse à trois mois et demi de prison, et plus de 2,500 fr. d'amende compris la solidarité et les frais. *Paris, tous les libraires*, 1827, in-8 de 44 pag., 1 fr. 50 c.

Deux autres éditions ont été publiées dans la même année : la dernière porte pour titre : *Samuel, ou la Pauvre famille.*

Le bénéficiaire était l'auteur lui-même.

— Petite (la) Morale en action, dédiée à la jeunesse. *Paris, Sanson*, 1822, in-8 oblong, avec 15 gr.—IVe édition. *Paris, le même*, 1829, in-8.

— Petits (les) solitaires, ou une Semaine d'hiver. Sec. édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris, Renaud*, 1835, in-18, avec 8 gr., 2 fr.

— Philosophie du bonhomme Content, ou le Fou qui vend de la sagesse. *Paris, Sanson*, 1828, 1829, in-32, 30 c.

SANSON, commissaire général de la marine à Toulon.

—*Service de l'administration des vaisseaux du Roi, ou Recueil des lois, ordonnances et instructions qui régissent les différentes parties de la comptabilité et règlent l'exercice de la justice, à bord des bâtiments de S. M. Par un administra-

teur en chef de la marine. *Toulon, Laurent*, 1828, in-4 de 356 pag. (D. M.).

SANSON, exécuteur des jugements criminels, pseudon. Voy. L'Héritier.

SANSONNET (J.). — Apologue nouveau, dédié aux petits oiseaux. 1780, in-8.

SANSONETTI (Victor), graveur. — Tapisserie de Flandre, qui formait l'intérieur de la tente de Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, au siége de Nanci, et orne aujourd'hui deux salles de la Cour royale de cette ville. Avec texte explicatif, par M. Ach. Jubinal. *Paris, A. André* (*l'*Éditeur des Anciennes tapisseries, rue de Seine, n.* 231), 1836, gr. in-fol. de 9 feuilles, dont 3 de texte, orné du portrait de Charles-le-Téméraire, d'une grande lettre illustrée et d'un cul-de-lampe, de six grav. sur cuivre, même format, et d'une double couverture lithographiée, tirée sur papier de couleur, grand aigle. En noir, 15 fr.; sur pap. de Chine, 40 fr.; grav. color., 70 fr.

C'est la première livraison des *Anciennes tapisseries*.

La Tapisserie de Flandre, dont le fond est allégorique, se compose de diverses scènes dans le goût du temps; elle date de 1450 environ. Elle est extrêmement curieuse par les divers sujets qu'elle représente, surtout par son exécution matérielle, la reproduction des costumes des nombreux personnages, et la singularité des ornements de l'époque. Elle fut donné par le duc Charles IV à la cour souveraine de Lorraine lors de son établissement. Sous le rapport des arts, cette précieuse dépouille qui nous reste encore de ce fameux duc de Bourgogne, offre un intérêt incontestable aux artistes, aux amateurs, ainsi qu'à tous ceux qui s'occupent de nos vieux monuments et de nos anciennes chroniques.

Déjà un fragment de cette tenture, dessinée par M. Victor Sansonetti, avait été admis par le jury au salon de 1835, sous le n° 1926. Ce jeune artiste est parvenu depuis à terminer son travail.

SANS-SOUCI (le philosophe de). Voy. Frédéric II.

SANTA-CROCE (le cardinal de). — Lettres au cardinal Borromée, contenant l'histoire secrète de la naissance et du progrès de la religion réformée en France, du colloque de Poissi et du concile de Trente. (En italien et en français). *La Haye*, 1717, in-4.

SANTA-CROCE (l'abbé, comte de). — Méditations pour huit jours d'exercices spirituels, traduites de l'italien (1826). Voy. Liguori.

SANTA - CRUX DE MARZENADO (Don Alvar de Navia Osorio, vicomte de Puerto, marquis de); né dans le royaume des Asturies, vers 1687, et massacré en Afrique, le 21 novembre 1732.

— Réflexions militaires et politiques, traduites de l'espagnol (par de Vergy). *Turin*, 1724, 12 vol. in-4; *Paris, Rollin*, 1735-38, 11 vol. in-8.

Réimprimées à la Haye, avec un douzième volume contenant une section de trente-deux chapitres, qui ne se trouvent pas dans l'édition de Paris, et une Table des principales matières.

SANTAREM (Emmanuel-François de Barros y Souza, vicomte de), ancien premier ministre de Portugal, sous Don Miguel, aujourd'hui réfugié à Paris; membre de la Société royale des Antiquaires de France, et correspondant de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres; né à Lisbonne, le 18 novembre 1790.

— Introduction au Tableau élémentaire des relations politiques et diplomatiques du Portugal, avec les différentes puissances du monde, depuis le commencement de la monarchie portugaise jusqu'à nos jours, mis en ordre et composé en portugais par le vicomte de Santarem. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1836, in-8 de 52 pages.

— Lettre à M. Mielle, officier de l'Université de France, sur son projet de l'histoire religieuse et littéraire des ordres monastiques et militaires. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1835, in-8 de 24 pag. — Notes additionnelles de M. le vicomte de Santarem à la lettre qu'il adressa à M. le baron Mielle, le 24 avril 1835. *Paris, de l'impr. de mademoiselle Pinard*, 1836, in-8 de 24 pag.

— Notice sur quelques manuscrits remarquables par leurs caractères et par les ornements dont ils sont embellis, qui se trouvent en Portugal. *Paris*, 1836, in-8.

Imprimée dans le tome XII, ou deuxième de la nouvelle série des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France, 1836, pag. 390-425.

SANTA RITA DURAO (José). — Caramuru, ou la Découverte de Bahia, roman poëme brésilien, trad. de l'esp. par Eug. de Monglave. *Paris, Eug. Renduel*, 1829, 4 vol. in-12, 10 fr.

SANTA-ROSA (le comte). — * Révolution (de la) piémontaise. *Paris, les marchands de nouv.*, 1821, in-8, 3 fr. — Seconde édition, revue et augm. de notes et de l'analyse de la Constitution sicilienne, *Paris, Corréard*, 1822, in-8, 3 fr. 50 c.

Pour une réfutation de cet ouvrage, voy. Alph. de Beauchamp.

SANTE BARTOLI (Pietro). Voy. BARTOLI.

SANTERRE (L.). — Éléments des langues française et latine, etc. *Paris*, *Alix*, 1732, in-12. — IIIe édit. *Paris*, *veuve Brocas*, 1734, in-8.

SANTELLI (l'abbé Dom.), d'abord médecin, aujourd'hui recteur de l'église de Lavatoggio, à Bastia.

— Pregi (i) dell' umano sapere esposti in sciolta rima. *Bastia, dai torchi di Batini*, 1834, in-8 de 36 pag.

SANTEUL (Claude de), frère aîné du suivant, né à Paris en 1628, s'adonna avec succès à la poésie latine. Il habita long-temps le séminaire de Saint-Magloire, d'où lui survint le surnom de *Maglorianus*. Il ne reste de lui qu'un très-petit nombre de pièces qui prouvent du talent. La plus remarquable est celle où il combat l'emploi de la mythologie et de la fable dans la poésie.

On croit qu'il est l'auteur de la traduction des Lettres de SAINT-PAULIN, évêque de Nole, ancien sénateur et consul romain, avec des éclaircissements et des remarques (Paris, L. Guérin, 1703, 1724, in-8).

SANTEUL (Jean-Baptiste de), célèbre poète latin moderne, frère du précédent, chanoine régulier à l'abbaye de Saint-Victor; né à Paris, le 12 mai 1630, mort à Dijon, durant les états de Bourgogne, le 3 août 1697.

— Hymni sacri et novi. *Parisiis*, *Dion. Thierry*, 1689, in-12 et in-16; 1698, in-12.

— Hymni sacri. Nova editio. *Parisiis*, *Coignard*, 1723, in-12; seu *Parisiis*, 1723, in-8.

— Hymnes (ses) en vers français, par l'abbé POUPIN. *Paris*, *Barbou*, 1760, in-12.

Il existe une traduction française de ces Hymnes antérieure à celle de l'abbé Poupin, et due à Saurin; elle fut publiée pour la première fois à Paris, en 1691, in-12. Une troisième édition parut en 1699.

— Hymnes de SANTEUL, COFFIN, et autres célèbres poètes, traduites en cantiques sur des airs connus et disposés suivant l'ordre de l'office divin, par M. G. (GÉRARD), desservant du diocèse de Séez. *Alençon*, *Malassis jeune*, 1811, in-12 de 440 pag.

Ce poète a publié séparément plusieurs de ses pièces, en les ornant de vignettes ingénieuses. Ces éditions sont devenues très-rares. En 1670 et 1694, il les réunit et en donna deux recueils; il en parut une autre édition l'année qui suivit sa mort. La plus complète est celle qui a paru en 1729.

— J.-B. Santolii victorini operum omnium, editio tertia in quâ reliquæ opera mondùm conjunctim edita reperientur. *Parisiis*, *Esprit Billot*; *Barbou*, 1729, 3 vol. in-12.

On a joint à ce recueil les *Hymni sacri*, Paris, 1698, in-12.

La prem. édition a paru en 1694, sous le titre d'*Opera poetica* (*hymnis exceptis*), in-8, et la seconde en 1698, sous celui d'*Operum omnium*, in-12.

On attribue communément cette édition à M. Pinel de la Martelière, dit A.-A. Barbier, et les auteurs de la Biographie universelle l'attribuent à A.-F. Billard; cependant Pinel de la Martelière avait déjà été l'éditeur des *OEuvres poétiques de Santeul*, trad. en franç. par divers auteurs. Paris, 1698, in-12.

— Vie (la) et les bons mots de Santeul. Nouv. éditions. *Cologne*, 1735, 1738, 1742, 2 vol. in-12.

— Santoliana, ouvrage qui contient la vie de Santeul, ses bons mots, son démêlé avec les jésuites, etc., etc., par M. DINOUART. *Paris*, 1764, in-12.

Sous le titre de *Vie et Bons mots* de Santeul, on a donné un recueil où l'on trouve beaucoup de faits apocryphes. L'abbé Dinouart, sous celui de *Santoliana*, a mis au jour un recueil plus intéressant.

SANTEUL (Louis de), médecin. — *Lettre et Réflexions de M***, médecin de la Faculté de Paris, sur la qualité de maître-ès-arts nouvellement exigée, etc. 1743, in 8 de 32 pag.

— Propriétés (des) de la médecine par rapport à la vie civile. *Paris*, *Briasson*, 1739, in-12.

— Question de médecine : le chirurgien est-il plus certain que le médecin? In-4.

— Réflexions (nouv.) sur la déclaration du 23 avril 1743, etc. In-8 de 16 pag.

— *Réponse d'un médecin anglais, à la critique de la thèse de M. Maloet. *Paris*, *de la Tour*, 1736, in-12 de 22 pag.

SANTEUL (E.-N.-F.), juge de paix à Reims.

— Amanda, drame en trois actes et en prose, tiré des Enfants de l'abbaye. 1801, in-8, 1 fr. 50 c.

— Éloge de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé. *Paris*, *Petit*, 1818, in-8 de 32 pag., 75 c.

— Fleurs (les) de lys, ou Hommages aux Bourbons. *Paris*, *l'Auteur*, 1814, in-8 de 16 pag., 75 c.

— Saint-Louis, poëme en XII chants et en vers. *Reims*, *l'Auteur*; *et Paris*, *A. Bertrand*, 1825, in-8.

— Une fleur sur le tombeau de Louis XVI, stances élégiaques pour l'anniversaire de la mort du roi martyr. *Paris*, *de l'impr. de Nouzou*, 1816, in-4 de 4 pag.

SANTEUL (Achille de). — Traité de l'embouchure du cheval, ou Moyen de lui adopter le meilleur mors, d'après l'inspection de sa bouche et celle de sa conformation générale. *Paris, Huzard*, 1829, in-8 de 56 pages et 2 planches, 2 fr. 50 c.

SANTEUL (Auguste de). — Tour (la) Saint-Jacques la Boucherie. *Paris, de l'impr. de Rignoux*, 1833, in-8 de 16 p.

Extrait de la « France littéraire, recueil mensuel. »

SANTI (Georges), chimiste et naturaliste italien du XIXe siècle, professeur d'histoire naturelle à l'Université de Pise, mort à la fin de 1822.

— Voyage au Montamiata et dans le Siennois, contenant des Observations nouvelles sur la formation des volcans, l'histoire géologique, minéralogique et botanique de cette partie de l'Italie; trad. de l'italien par Bodard, D. M. *Lyon, Bruyset aîné et comp., et Paris, Arm. Kœnig*, 1802, 2 vol. in-8, 12 fr.

Un *Mémoire* de Santi, écrit en français, *sur les chameaux de Pise* a été imprimé en 1811. dans le XVIIe vol. des Ann. du Muséum d'hist. natur.

SANTI (le comte de). — Tableau statistique et topographique du grand-duché de Finlande. *Copenhague, Fr. Brummer*, 1810, in-8 de 29 pag., avec une carte de la Finlande.

SANTI, dessinateur. — Modèles de décorations intérieures, pour l'ameublement, tels que tables, secrétaires, commodes, bureaux, miroirs, jardinières, fauteuils, chaises, lits, alcoves, draperies de croisées, etc.. dessinés par M. Santi et gravés par mad. Soyer. *Paris, Bance aîné*, 1828, 12 livr. in-fol., chacune de 6 pl., 48 fr., et fig. color., 72 fr.

Le titre impr. de ce volume annonce 72 planches et celui gravé 74 : c'est effectivement ce dernier nombre de pl. que renferme le volume.

SANTIAGO-GRIMAUD (D.) — Vade mecum, o Manual quirurgico. *Paris, Thoisnier-Desplaces*, 1828, in-12, 6 fr.

SANTINÉ (Edw.), pseudon. Voy. Ch. Doris.

SANTINI (G.-A.), docteur en médecine.
— Delle Qualità de buoni medici e dei mezzi di conseguirle; ossia progetto d'un piano di Polizia medica por la Corsia. *Bastia, Batini*, 1821, in-folio de 32 p.

SANTO-DOMINGO (le comte Joseph-Hippolyte); né en 1785, mort vers 1832.

— Apologues politiques et Poésies diverses. *Bruxelles, H. Tarlier*, 1827, in-18, avec une fig. lithogr., 2 fr. 50 c.

— Chroniqueur (le) parisien. *Bruxelles, Canongette et Cie*, 1830, in-18, 2 fr. 75 c.

— Conséquences (les) d'un concordat. *Bruxelles, Grignon*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

— Dialogues (petits) sur les résultats de la Révolution de 1830. *Paris, Ledoyen*, 1830, in-8 de 48 pag., 1 fr. 25 c.

Ces dialogues sont intitulés : Un curé et un avocat; — Charles X et son confesseur; — Un clubiste et un député; — Un exécuteur des hautes œuvres et un jésuite.

— Épître à Uranie, etc. (1827). Voy. Voltaire.

— France (la) en miniature. *Bruxelles, C.-J. De Mat fils et H. Remi*, 1827, in-18, 2 fr. 50 c.

— Jésuites (les) en actions sous le ministère Villèle. *Paris, Ponthieu*, 1828, in-8.

Cet écrit fut reproduit le même année sous le titre de *Scènes historiques, ou les Jésuites en action sous le ministère Villèle*. IIe édition. Paris, Ponthieu, 1828, in-8.

— Musard (le) parisien. *Bruxelles, Tircher*, 1827, in-18, 2 fr. 50 c. (un flor.).

— Perdre ou sauver les colonies, voilà la question. *Paris, de l'impr. de Mie*, 1831, in-8 de 36 pag.

— Plaidoyerie de M. Santo-Domingo, auteur des « Tablettes romaines, » devant la Cour royale; audience solennelle. *Paris, les principaux libr.*, 1824, br. in-8.

— Prêtres (les) instigateurs du coup d'État; ce qu'ils ont fait, ce qu'ils auraient fait, ce qu'ils peuvent faire. *Paris, Denain*, 1830, in-8 de 36 pag.

— Tablettes napolitaines. *Bruxelles, C.-J. De Mat fils et H. Remy*, 1827, in-18, orné d'une lithogr., 3 fr. 50 c. — Seconde édition, revue et considérablement augmentée. *Bruxelles, H. Remy*, 1828, gr. in-18, 3 fr. 50 c.

— * Tablettes romaines, contenant des faits, des anecdotes et des observations sur les mœurs et usages, les cérémonies, le gouvernement de Rome. Par un français qui a récemment séjourné dans cette ville. *Paris, les march. de nouv.*, 1824, in-8, avec deux grav. lithogr. — Nouv. édition, revue et augm. d'un grand nombre de chapitres. *Bruxelles, Wahlen et Tarlier*, 1829, 2 vol. gr. in-18, pap. vé-

lin, ornés de gravures et de vignettes, 7 fr.

M. Santo-Domingo est aussi auteur de *Tablettes parisiennes*, impr. dans le « Mercure du XIXe siècle. »

SANTORINI. Voy. SANCTORIUS.

SANTOS (D. José de), auteur d'une continuation au Sumario de las historias ecclesiastica y de España. Por el P. José Francisco de ISLA (1835).

SANZIO (Raphaël), le plus célèbre des peintres modernes; né en 1483, à Urbino, dans l'État ecclésiastique, mort à Rome, le 7 avril 1520.

— Arabesques antiques des bains de Livie, et de la ville Adrienne, avec les plafonds de la Ville-Madame, peints d'après les dessins de RAPHAEL, et gravés par les soins de M. PONCE. Ouvrage dédié par l'amitié à M. Marillier. *Paris*, *Ponce*, 1789, in-fol., avec 15 planches, 12 fr. sur petit papier; et 15 fr. sur gr. papier.

Cet ouvrage se trouve ordinairement avec « la Description des bains de Titus », gravés par le même, et lui sert de suite.

— Arabesques (les) du Vatican, de RAPHAEL, gravés par CHOFFARD; deux parties, dont la première contient les Pilastres, et la deuxième les Stucs. *Paris, Chéreau*, 1787, très-grand in-fol. Chaque part., 12 fr.

Les *Pilastres* sont au nombre de quatorze, en huit pl.; et les *Stucs* au nombre de douze.

— Ornements (les) du Vatican, peints à la fresque, sur les colonnes qui forment les galeries de ce palais. Première partie. *Mulhausen*, 1816, in-fol.

— Candélabres (deux) par Raphaël Sanzio et Michel-Ange Buonarotti, d'après le concours ouvert entre eux par les papes Jules II et Léon X, en 1518, avec texte explicatif. *Paris*, 1803, in-fol de 4 planches.

— Loges (les) du Vatican, peintes par Raphaël. *Rome*, 1772, gr. in-fol. de 43 planches.

On a joint à cette édition huit tableaux de Raphaël gravés par Volpati.

Il existe quelques exemplaires dont les planches ont été coloriées avec soin. Le prix de ces exemplaires s'est élevé dans les ventes jusqu'à 1200 fr.

— Loges (les) peintes à Rome au palais de Vatican. *Paris*, *Blankenstein*, 1813, in-fol. de 14 pl., 100 fr.

— Collection de 52 fresques du Vatican, connues sous le nom de « Loges de Raphaël », représentant les principaux sujets de la Bible. *Paris, Courval; Read; Castel; Dondey-Dupré; Giroux* (* *Prodhomme et Cie*), 1824-25, un vol. in-fol., gr. jésus vélin satiné, cartonné avec élégance, 135 fr., épreuve sur pap. de Chine, 200 fr.

Ce volume a été publié en treize livraisons, chacune de quatre planches : chaque livraison brochée a coûté aux souscripteurs, 10 fr., et sur pap. de Chine, 12 fr.

— Loges (les) de Raphaël, ou Collection complète de 52 tableaux peints à la fresque, qui ornent les voûtes du Vatican, et représentant divers sujets de la Bible, dessinés en aquarelle, gravés en taille-douce, et publ. par Jos.-C. de MEULEMEESTER. *Paris*, *impr. de F. Didot*, 1825, in-fol. sur gr. aigle.

Cette édition est aussi promise en treize livraisons; mais jusqu'à ce jour (mai 1837) les deux premières sont les seules qui aient été publiées.

Chaque gravure est accompagnée d'un texte explicatif, de notes et d'observations que l'auteur a eu occasion de faire sur les fresques mêmes, pendant les douze années qu'il a employées à l'exécution de cet ouvrage.

Prix de chaque livraison : 1° en noir, avec la lettre, 50 fr.; 2° avant la lettre ou avec lettres blanches, 100 fr.; 3° pap. de Chine, 200 fr.; 4° en couleur imitant les fresques, 400 fr.

— Têtes (six) dessinées d'après Raphaël dans les deux tableaux de la Transfiguration et d'après la Vierge au donatoire. *Paris*, 1804, in-8.

— Têtes de Raphaël, dessinées par Mengs, et gravées par Cunego.

Très-bel ouvrage, peu connu parce qu'il est rare. Porté 60 fr. dans un Catalogue de Russie.

Ce serait à n'en plus finir si nous devions indiquer ici les nombreux recueils où l'on a fait entrer un plus ou moins grand nombre de compositions de Raphaël. La France littéraire n'étant point un Dictionnaire spécial d'artistes, nous avons dû borner nos citations aux seuls recueils composés exclusivement du tout ou de parties de l'œuvre de ce maître.

— Œuvre (l') de Raphaël (avec une Description analytique et raisonnée de chaque tableau, indiqué au trait par une gravure à l'eau-forte. Par F. E. T. M. D. L. J. N.). *Paris*, *Treuttel et Würtz*, 1803, in-8, avec 39 planches, 6 fr.; et sur pap. vélin, 18 fr.

Cet Œuvre fait partie du « Manuel du Muséum français », qui a commencé à paraître en 1802, et dont la collection forme 7 volumes. Chaque maître se vendait séparément.

— Œuvre complet de Raphaël, réduit et gravé au trait, précédé d'une Notice sur sa vie; publié par Landon. *Paris*, *Landon*, 1803; ou *Paris, Treuttel et Wurtz*), 1814, 4 vol. gr. in-4, 200 fr.; et sur papier vélin, format in-fol., 400 fr.

Cet œuvre a été publié et se vend encore divisé en huit livraisons.

Il fait partie d'une collection publiée au commencement de ce siècle, elle est intitulée : *Vies et*

OEuvres des peintres les plus célèbres de toutes les écoles, recueil classique, contenant l'œuvre complet des peintres, et leurs portraits, etc. Raphaël a été publié en 1803. MM. Treuttel et Wurtz, devenus acquéreurs de ce qui restait de cette collection, ont fait faire des titres pour chaque œuvre des maître qu'elle contient.

Chez toutes les nations où les beaux-arts sont cultivés, Raphaël, a été l'objet debeaucoup d'écrits, de beaucoup de notices biographiques; mais un des ouvrages les plus intéressants, et leplus important, est celui de M. QUATREMÈRE DE QUINCY, publié sous le titre d'*Histoire de la vie et des ouvrages de Raphaël*. Paris, 1824; troisième édition, Ibid., 1833, gr. in-8, avec portrait et fac-simile. On avait aussi publié, vers le commencement de ce siècle, un opuscule assez estimé : c'est l'*Examen analytique du tableau de la transfiguration de Raphael*, traduit de l'espagnol de Ben. PARDO DI FIGUERA, par S.-C. CROZE-MAGNAN, 1805, in-8.

SAPAJOU, pseudon. Voy. DARTOIS.

SAPET (André), de Marseille.

—Choléra morbus (le) à Marseille, poëme en strophes de huit vers alexandrins. *Marseille, l'Auteur*, 1836, in-8 de 64 pag.

— Napoléonade (la), poëme épique. *Paris, l'Auteur; Moutardier; Rousseau*, 1832, in-8, avec un portrait, 4 fr. — Sec. édit. *Marseille, Feissat aîné*, 1832, in-8.

SAPEY (Charles), ancien député de l'Isère.

— * Dupe (la) de son art, opéra-comique en un acte (prose et vers). *Paris*, 1809, in-8.

— Lettre d'un électeur de l'un des arrondissements et du département de l'Isère, à ses collègues. *Paris, de l'impr. de Mac-Carthy*, 1824, in-8 de 16 pag.

— Opinion (son) sur l'article 34 du projet de loi relatif à la circonscription des arrondissements électoraux. *Paris, de l'impr. de Bailleul*, 1821, in-8 de 12 pages.

— Sapey (Ch.) . . . à ses collègues, membres de la Chambre des députés des départements. *Paris, de l'impr. de Bailleul aîné*, 1819, in-4 de 8 pag.

SAPHARY, agrégé aux chaires de philosophie de l'Académie de Paris.

— Essai analytique d'une métaphysique qui comprendrait des principes, la formation, la certitude de nos connaissances, dans le plan de M. Laromiguière dont on résume d'abord les leçons. *Paris, Brunot-Labbe; Nanci, Senef et Vincenot*, 1827, in-8 de 126 pag.

SAPHO, ou plus exactement SAPPHO, est de toutes les femmes qui ont cultivé la poésie celle dont le nom est le plus célèbre; elle naquit à Mytilène, dans l'île de Lesbos, vers l'an 612 avant J.-C. Elle fit le saut de Leucade et périt dans les flots. On ignore l'époque de sa mort.

— Poésies (ses); suivies de différentes Poésies dans le même genre (publiées par Edme BILLARDON DE SAUVIGNY). *Londres*, 1777, in-18; (*Paris*), 1792, in-12.

— Hymnes (les) de Sapho, nouvellement découvertes, et trad. pour première fois en français, avec des notes et une version italienne, par J.-B. GRAINVILLE, de l'Académie des Arcades de Rome. *Paris, Rolland*, an V (1796), in-12.

Les morceaux traduits par Grainville, ne sont rien autre chose que cinq hymnes et cinq odes composées par Don Vincenzo IMPERIALI, général napolitain, avec des fragments de Sapho, recueillis par Chrétien Wolf. *Barb.*

—Sappho, Bion, Moschus, recueil de compositions dessinées par Girodet et gravées par Chatillon, son élève, avec la traduction en vers, par GIRODET, de quelques-unes des poésies de Sappho et de Moschus, et une Notice sur la vie et les OEuvres de Sappho, par M. P.-A. COUPIN. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Chaillou-Potrelle; J. Renouard; F. Didot*, 1828-29, in-fol., avec 40 pl. lithogr., 56 fr., et sur pap. de Chine, 92 fr.

Ce volume a été publié en trois livraisons : la première, composée de 16 planches, a coûté 32 fr., et les deux dernières composées chacune de 12 pl., 24 fr.

Ce volume fait suite à l'ANACRÉON, recueil de compositions de Girodet, etc., publié en 1825 et ann. suiv.

— Fragment d'une ode de Sapho, trad. en vers grecs modernes, par ***, et accompagné de traductions latine, française et anglaise. *Paris, de l'impr. de Didot*, 1832, in-8 de 16 pag.

Contient le texte de Sapho; l'imitation latine de Catulle; la traduction en grec moderne; la traduction française de Boileau, et une traduction anglaise extraite du Spectateur.

Les Poésies de Sapho ont encore été traduites en français 1° par Longepierre, en 1684; 2° par le poète sans fard (Fr. Gacon), en 1712; 3° par madame Dacier, en 1716; 4° par Denis, en 1757; 5° par Poinsinet de Sivry, en 1758; 6° par Moutonnet-Clairfonds, en 1785; 7° enfin par M. Breghot du Lut. Ces sept traductions sont imprimées à la suite de celles des Odes d'ANACRÉON (Voy. ce nom) que les mêmes ont données. C'est presque toujours aussi à la suite des éditions grecques d'Anacréon que l'on a impr. les fragments grecs qui nous restent de Sapho.

Selon la Biographie universelle, tout ce qui nous reste de cette femme poète a été recueilli et publié avec une version latine par Wolf, Hambourg, 1733, in-4, et par H.-F. Vogler, Leipzig, 1810, in-8; mais le texte le plus estimé est celui qui fait partie du 1er n° du *Museum criticum*, Cambridge, 1813, in-8.

SAPINAUD (madame). — Mémoires (ses)

sur la Vendée; suivis de Notices sur les généraux Vendéens et d'un Voyage dans la Vendée, par M. SAPINAUD DE BOISHUGUET. *Paris*, *Audin; Urb. Canel*, 1823, in-12, 3 fr.; ou in-8, 6 fr. — III[e] édition, corrigée et augm. (publiée par M. And. BODARD). *Paris*, *Baudouin fr.*, 1834, in-12, 3 fr. 50 c.

L'édition in-8 de ces Mémoires fait partie d'un volume de la Collection des Mémoires relatifs à la révolution française, intitulé : Mémoires sur la Vendée : il a été tiré à part de ceux de mad. Sapinaud.

SAPINAUD DE BOISHUGUET (le chev.), fils de la précédente.

—Cimetière (le) et le Printemps de GRAY, traduits en vers français. *Paris*, *Boucher*, 1822, in-8 de 32 pag., 75 c.

— Élégie sur la mort du duc de Berri. *Le Mans, mad. Dureau*, 1820, in-4 de 16 pages.

— Élégies vendéennes. *Paris*, *Adr. Leclère*, 1820, in-8 de 52 pag. — Autre édition, sous le titre d'Élégies vendéennes et Poésies diverses. *Paris*, *Audin; Ponthieu*, 1824, in-18, 2 fr.

— Heures nouvelles (en vers français). *Angers*, *de l'impr. de Château*, 1835, in-18.

— Mémoires de mad. de SAPINAUD sur la Vendée; suivis de Notices sur les généraux vendéens, et d'un Voyage dans la Vendée. Par M. SAPINAUD DE BOISHUGUET. *Paris*, *Audin; Urb. Canel*, 1823, in-12, 3 fr., et in-8, 6 fr.—III[e] édition, corr. et augmentée (publiée par M. André BODARD). *Paris*, *Baudouin fr.*, 1824, in-12, 3 fr. 50 c.

— Psaumes (les), traduits en vers français. *Paris*, *Adr. Leclère*, 1818, 2 vol. in-18, 3 fr. 50 c., et sur pap. vélin, 7 fr. —V[e] édition, revue, corrigée et augmentée, *Paris*, *Debécourt*, 1836, in-12, 3 fr. 50 c.

SAPORTA (L. de). — Esprit politique et social du XIX[e] siècle; première partie. *Paris*, *Saintin; Delaunay*, 1836, in-8, 6 fr.

SAPPELIUS (Ladislaus), de l'ordre de Saint-François.

— Epistola ad Cl. V. Justinum Febronium jusrisconsultum, de legitimâ potestate summi pontificis. *Bullioni*, 1764, in-4.

Publ. sous le pseudonyme de Justinianus Frabenus.

SAPT (de); né en Auvergne.

—*Ami (l') du Prince et de la patrie. *Paris*, *Costard*, 1769, in-8.

Quelques exemplaires de cet ouvrage portent le nom de l'auteur. (*Barb.*).

— Éloge de Henri-le-Grand, roi de France et de Navarre. *Paris*, *Dufour*, 1768, in-12.

— Observations sur un plan d'études proposé par un maître de pension à Versailles. 176., in-12.

SAR (P.-C.). — Cours d'études militaires, ou Matériaux pouvant contribuer à la netteté et à l'étendue des connaissances militaires de ceux qui n'ont vu que les éléments des sciences mathématiques. (Mouvement des projectiles). *Brest*, *Auner*, 1836, in-8, avec 6 pl., 10 fr.

SARABEYROUZE cadet (J.), de Bagnières.

— Observations sur la nature et les effets des eaux minérales de Bagnières-Adour, département des Hautes-Pyrénées; suivies de la Description des établissements thermaux, de celle des promenades de la ville et des environs, et des indications ou renseignements nécessaires aux étrangers. *Bagnières*, *Dossun; l'Auteur; et Toulouse*, *Vieusseux*, 1818, in-8.

SARA-GOUDAR. Voy. GOUDAR.

SARAIVA (Antonio-Ribeiro).

— A'naçao portugueza por occasiao do dia anniversario (25 de abril) do fausto nascimento de S. M. J. et R. a Senhora D. Carlota Joaquina de Bourbon, imperatriz e rainha fidellissima depois do regresso feliz a Portugal de seu augusto filho o senhor, ode (seguida de um breve commentario politico moral). *Paris*, *Delaforest*, 1828, in-8 de 56 pag.

— Actes des décisions des trois États du royaume de Portugal, assemblés en cortès dans la ville de Lisbonne, rédigés le 11 juillet 1828, fidèlement traduits de l'édit. authentique portugaise. *Paris*, *Delaforest*, 1828, in-8 de 56 pag.

— Injustice et mauvaise foi de la plupart des journaux de Londres et de Paris, au sujet de la question du Portugal, du droit de la nation portugaise et de ceux de Don Miguel. *Paris*, *Delaforest*, 1828, in-8, 3 fr.

— Moi, je ne suis pas un rebelle! ou la Question du Portugal dans toute sa simplicité offerte aux politiques impartiaux et aux gens de bonne foi (écrit par l'auteur en trois langues : portugais, français

et espagnol). *Paris, Delaforest*, 1828, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

SARASA (le P. Alphonse-Antoine de), jésuite; né en 1618, à Nieuport, de parents espagnols, mort au collége d'Anvers, le 5 juillet 1667.
— Art (l') de se tranquilliser dans tous les événements de la vie, tiré du latin d'Ant. Alphonse de SARASA. *Strasbourg, Amand Kœnig*, 1752, 2 vol. in-8; — *Strasbourg, le même*, 1764, in-8; — *Paris (Liége)*, 1768, in-12; — *Strasbourg*, 1782, 2 vol. in-8; — *Turin*, 1795, in-12.

SARASIN (Ch.).— Dissertation sur les droits de succession des enfants naturels. *Genève*, 1829, in-8.

SARASIN, chirurgien à Paris. — Considérations sur les causes générales de l'anévrisme et de la rupture spontanée des vaisseaux sanguins artériels. *Paris*, 1799, in-8, 75 c.

SARAZIN (Jean-François). Voy. SARRAZIN.

SARAZIN (Jean), D. M. P. et poète.
— Amour (l') maternel, ou l'Avantage d'allaiter ses enfants; poëme en IV chants, suivi de notes médicales, critiques et historiques. *Paris, Barba*, 1821, in-8.
—Bienfaisance (la), ode, suivie de notes. *Paris, Barba, etc.*, 1824, in-8 de 60 pag., 1 fr. 25 c.
— Calumnia, carmen solemne, Julio revertente in populares tumultus. *Parisiis, ex typis Porthmann*, 1834, in-8 de 8 pag.
— Cantate sur le retour de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans à Paris. *Paris, de l'impr. de madame Porthmann*, 1830, in-4 de 4 p.
— Choléra (le) pestilentiel, ou Réponse à une lettre d'un curé de campagne sur ces questions : Le choléra russe est-il une espèce nouvelle? Est-il contagieux ou épidémique? Comment doit-il être traité? Peut-on s'en garantir? *Paris, Barba; Levavasseur*, 1831, in-8 de 60 pag., 1 fr. 25 c.
—Carmen triomphale. Epos ad ducem Oreliani fratremque ejus, ducem Nemosii; ob illorum animi fortitudinem in obsidione arcis Antuerpiæ. *Parisiis, ex typogr. Porthmann*, 1833, in-8 de 12 pag.
— Depulsio somni; Carmen in regem Batavorum, propter acerrimam ejus perpicaciam in rebus belgicis non statuendis. *Parisiis, Porthmann*, 1832, in-8 de 8 pag.
— Dithyrambe composé à l'occasion du mariage de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans. *Paris, de l'impr. de mad. Porthmann*, 1837, broch. in-8.
— Français (les) de décembre 1830, ou l'Indulgence nationale, ode, avec des remarques. *Paris, Barba*, 1831, in-8 de 36 pages.
—Gratitudo. Carmen solemne ad Ludovicum-Philippum, Gallorum regem, pro die festo illius, revertente calendis maii, anno 1835. *Parisiis, ex typogr. Porthmann*, 1835, in-8 de 8 pages.
— Lettre au roi, ou Demande de secours pour les indigents du deuxième arrondissement pendant l'hiver. (En vers). *Paris, mad. Porthmann*, 1830, in-8 de 8 pag.
— Napoleo reversus, vel De ejus statua in suo sedili rursus collocata, die 28 mensis julii, anno 1833. (Ode). *Parisiis, Porthmann*, 1833, in-8 de 8 pag.
— Ode aux Grecs sur l'expédition française en Morée; suivie de quelques Notices historiques. *Paris, Barba; Dentu*, 1828, in-8 de 44 pages.
— Victoria juliana, vel Commemoratio adeptæ libertatis gallicanæ. Tribus julii diebus anni 1830. Ode. *Parisiis, ex typogr. Porthmann*, 1831, in-8 de 8 pag.

SARAZIN, inspecteur des écoles élémentaires d'enseignement mutuel dans le département de la Seine, et professeur d'un cours normal pour les instituteurs.
— Manuel des écoles élémentaires, ou Exposé de la méthode d'enseignement mutuel; suivi des ordonnances, arrêtés, règlements concernant l'instruction primaire. *Paris, Colas*, 1829, 1831, in-12, 1 fr. 50 c.

SARAZIN (H.), maître de pension à Blombay.
— Cacographie des commençants, ou Méthode simplifiée pour enseigner l'orthographe française, méthode dans laquelle les exercices sont gradués et rangés selon l'ordre grammatical. *Charleville, Grenier-Brégi*, 1831, in-12. — Corrigé dudit ouvrage. *Charleville, Grenier-Brégi; et Blombay, l'Auteur*, 1831, in-12.

SARAZIN (A.-J.), professeur d'Histoire au collége de Douai.
— Philosophica (de), Philonis judæi doctrina : dissertatio quam argentoratensi humaniarum litterarum Facultati ad gradum doctoris obtinendum obtulit et publice defendit J. Sarazin. *Argentorati, ex typogr. Levrault*, 1835, in-8 de 32 pag.
— Progrès (du) des études historiques en

France au dix-neuvième siècle. Dissertation présentée à la Faculté des lettres de Strasbourg, et soutenue publiquement pour obtenir le grade de docteur. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1835, in-8 de 56 pag.

SARBIEWSKI (le P. Mathieu-Casimir), jésuite polonais, poète latin; né en 1545, mort en 1640.
— Math. Casimiri Sarbievi Carmina, editio emendatior. *Parisiis, Barbou*, 1759, seu 1791, in-12, 6 fr.
— Idem opus. *Argentorati, societatis Bipontinæ* (* *Treuttel et Würtz*), an XI (1803), in-8 de xvj et 378 pag., plus un index non paginé, 3 fr., et sur papier fin, 5 fr.

En tête de l'une et l'autre de ces éditions on trouve une Notice sur l'auteur de ces poésies.

SARCEY. — Traité élémentaire de Géographie et de Cosmographie, sur un plan tout à fait nouveau et d'après les meilleurs auteurs. *Paris, Tenon*, 1834, in-18, 1 fr. 50 c.

SARCEY DE SUTIÈRES (et non Du Sutières-Sarey, ainsi que le nomme Ersch), ancien capitaine au régiment de Bretagne infanterie, et gentilhomme servant du Roi.
— Agriculture expérimentale, à l'usage des agriculteurs, fermiers et laboureurs. *Yverdon*, 1765, pet. in-8.

On a publié, en 1770, une seconde édition de cet ouvrage, augmentée par M. De Grace; elle est intitulée : *École d'agriculture pratique sur les principes de M. Sarcey de Sutières, par M. de Grace*, in-12, 2 fr.

— Cours complet d'agriculture, ou Leçons périodiques sur cet art. *Paris*, 1788, 2 part. in-8.
— *Défense de l'Agriculture expérimentale. 1766, in-12.

SARCHI (Philippe), juif italien, docteur en droit, membre de la Faculté de droit de l'Université de Vienne, en Autriche, de la Société asiatique de Paris, de l'Académie de Florence et de celles des Arcades de Rome; mort à Paris, en 1829 ou 1831.
— Cours de thèmes italiens. *Paris, Th. Barrois et Jombert*, 1822, in-8, 3 fr. — Corrigé dudit ouvrage. Par le professeur Vimercati. *Paris, l'Auteur; Th. Barrois*, 1836, in-8, 3 fr.
— Essay (an) on hebrew Poetry ancient and modern. *London*, 1824, in-8.
— Grammaire hébraïque raisonnée et comparée. *Paris, Dondey-Dupré*, 1828, in-8, 12 fr.

SARCONE (Michel), médecin italien, mort en janvier 1797.
— Histoire raisonnée des maladies observées à Naples pendant le cours entier de l'année 1764; trad. de l'ital. par F.-Ph. Bellay, docteur en médecine. *Paris, Brunot, et Lyon, Reyman*, 1804-05, 2 vol. in-8, 10 fr.

SARDAT. — Ma pensée sur les Chansons de P.-J. de Béranger. *Lyon, de l'impr. de Charvin*, 1833, in-8 de 8 pag.
— Système de colonies agricoles, proposé à la commission formée à Paris, pour l'examen de celles de la Hollande et de la Belgique. *Grenoble, de l'impr. de Baratier*, 1833, in-8 de 8 pag.

SARDIN (A.), de Piney. — Temple (le) de l'Ambition. *Paris, les march. de nouv.*, 1827, in-8 de 24 pag., 1 fr.

SARDY DE BEAUFORT, anc. officier; né à la Voûte (Ardèche), vers 1745.

A l'âge de soixante-quatre ans, il a publié une édition de la Henriade de Voltaire, avec des notes et des observations critiques, à l'usage de la jeunesse (Avignon, 1809, in-18).

SARLANDIERE (Jean-Baptiste), docteur en médecine, membre de plusieurs académies et sociétés savantes françaises et étrangères, chevalier de plusieurs ordres; né à Aix-la-Chapelle, le 9 mai 1787.
— Anatomie méthodique, ou Organographie humaine en tableaux synoptiques, avec 8 figures, à l'usage des universités, pour les facultés et écoles de médecine et de chirurgie, les académies de peinture et de sculpture, et les colléges royaux. *Paris, l'Auteur*, 1830, in-fol., figures noires, 26 fr., et figures coloriées, 30 fr.

Cet ouvrage, divisé en deux parties, renferme 16 tableaux in-folio et 15 grandes planches, représentant toute l'anatomie jusque dans ses détails; de telle sorte que le praticien qui veut se remémorer, ou l'élève qui veut apprendre, peu embrasser d'un coup-d'œil tout l'ensemble des différents systèmes et appareils de l'organisme, et saisir les détails dans leurs rapports les uns avec les autres, et avec la masse. Les descriptions, quoique laconiques, peignent d'une manière frappante et nette la situation, le trajet, le point de départ et d'arrivée de chaque partie organique, parce qu'elles sont renfermées dans les noms mêmes de ces parties, et dans leur arrangement. — Le corps entier de l'ouvrage forme donc une véritable *Topographie anatomique*. La première partie comprend l'Ostéographie, l'Arthrographie, la Myographie et l'Æsthésiographie. La seconde se compose de la Splanchnographie, la Diacrisiographie, l'Angéiographie et la Névrographie.

— Le même ouvrage, en latin, sous ce titre : Anatomia methodica, sive Organographia humana ad usum universatum, etc.

Parisiis, *apud D. Sarlandière*, 1830-31, in-fol., avec les fig. en noir, 26 fr., et color., 30 fr.

Édition préférable à la précédente. On a formé des exemplaires avec les deux textes réunis. Prix, avec les fig. en noir, 34 fr.; et avec les fig. color., 38 fr.

— Examen critique de la classification des facultés cérébrales adoptée par Gall et Spurzheim, et des dénominations imposées à ces facultés. *Paris*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.

Extrait du Journal de la Société phrénologique de Paris.

—Histoire du cataleptique de Montaigu.... *Paris*, 1815, broch. in-8.

Imprimée aussi dans les Mémoires de la Société médicale d'émulation pour 1816.

— Mémoire sur la circulation du sang, éclairée par la physiologie et la pathologie, lu à l'Institut en août 1819. *Paris*, 1819, in-8.

Extrait des « Annales de la médecine physiologique ».

— Mémoire sur l'électro-puncture, considérée comme moyen nouveau de traiter efficacement la goutte, les rhumatismes et les affections nerveuses, et sur l'emploi du moxa japonais en France; suivi d'un Traité de l'acupuncture et du moxa, principaux moyens curatifs chez les peuples de la Chine, de la Corée et du Japon, ornés de figures japonaises. *Paris*, *l'Auteur ; mademoiselle Delaunay*, 1825, in-8, avec 2 pl., 3 fr. 50 c.

— Notice sur le bdellomètre du docteur Sarlandière. *Paris*, 1819, in-8, fig., 1 fr.

— Physiologie de l'action musculaire, appliquée aux arts d'imitation. *Paris*, *de l'impr. Lachevardière*, 1830, in-8 de 48 pages, avec gravures.

— Vade mecum, ou Guide du chirurgien militaire. *Paris*, *Gabon et comp.*, 1823, in-18, avec 3 gr., 4 fr.

On a encore de ce médecin plusieurs *Mémoires sur la physiologie du cerveau*, impr. dans le Journal de la Société phrénologique de Paris.

Le docteur Sarlandière vient de mettre sous presse un *Traité des maladies nerveuses*, qui formera 2 vol. in 8.

SARLAT.— Devoirs des chrétiens. *Toulouse*, 1750, in-12.

SARMENTO (Fr. Francisco, de Jesus Maria).

—Formulario de Oraçoes, et Devoçoes com algumas instruçoes previas para diversos exercicios de piedade. *Paris*, *Aillaud*, et *Lisbonne*, 1828, in-18; ou 1831, in-24.

— Horas Marianas, ou Officio menor da SS. Virgem Maria, nossa Senhora, etc. *Paris*, *Aillaud*, 1828, in-18; 1830, in-24; 1831, in-24.

Ces éditions ont été imprimées à Paris pour Lisbonne et Rio de Janeiro, dont elles portent les rubriques : celle de 1828 porte : XXXIII[e] édition.

SARMET aîné, D. M. — Adresse aux souverains et aux ministres du christianisme; suivie d'un appel à tous ceux qui chérissent la religion, les lumières et l'humanité. *Lyon*, *Ayné et Baron*, 1826, in-8 de 16 pages.

— Réflexions sur le fléau de la Catalogne et le régime sanitaire, soumises à la Chambre des pairs et à celle des députés. *Marseille*, *de l'impr. de Ricard*, 1822, in-4 de 8 pag.

Cet opuscule se vendait au profit des malheureux Français retenus à Barcelonne.

SARNELLI (Pompée), médiocre littérateur italien; mort en 1724.

— Guide (le) des étrangers pour voir Pouzzol et ses environs; trad. de l'ital. par Ant. BULIFON (avec le texte). *Naples*, 1702, in-12, fig.

SAROCCHI (Carlo-Giovanni). — Fatto istorico della mia detenzione. *Bastia*, *della stamp. di Batini*, 1817, in-fol. de 4 pages.

SARON. Voy. BOCHART DE SARON.

SARON (J.), instituteur à Arbois.

—Premier (le) Livre de l'enfance, ou nouvelle Méthode pratique et graduée de lecture, etc. Première partie. *Arbois*, *J. Saron*, 1815, in-8 de 32 pag.

SAROT, ancien avocat à Paris.

—Adresse à MM. de l'Assemblée nationale, sur l'inégalité de la répartition de 745 représentants pour la prochaine législature et les subséquentes, au grand préjudice du département de Paris et de dix-sept autres. *Paris*, 1791, in-8 de 8 pag.

—Réveil des principes, des lois et des ordonnances sur les crimes de lèse-majesté royale, de lèse-État et de lèse-Nation. 1790, in-8.

SARPI (Pierre), religieux italien de l'ordre des servites, célèbre théologien et conseiller de la république de Venise; né à Venise, en 1552, mort le 14 janvier 1623. En embrassant l'ordre des servites, il changea son nom de baptême en celui de *Paul*; dès lors on ne l'appela plus que *Fra-Paolo*.

— Droits (les) des souverains contre les excommunications et interdits des papes. *La Haye*, 1721, 2 vol. in-8; *Amsterdam*, 1744, 2 vol. in-12.

— Histoire du concile de Trente, traduite de l'italien en français, par de Lamotte Josseval, secrétaire d'ambassade à Venise (masque de A.-Nic. AMELOT DE LA HOUSSAYE). Nouv. éditions. *Paris*, 1704, ou *Amsterdam*, 1713, in-4.

La première édition de cette traduction est de Paris, 1683 : celles de 1704 et 1713 sont les quatrième et cinquième éditions.

Cette traduction n'est pas la plus estimée; elle a été faite sur la version latine peu fidèle de Newton. (*Biogr. univ.*).

— Histoire du concile de Trente, trad. de l'italien, par le P. P.-Fr. LE COURAYER, avec des notes critiques, historiques et théologiques. *Londres*, 1736, 2 vol. in-fol.; *Amsterdam*, 1736, 2 vol. in-4; ou *Bâle*, 1738, 2 vol. in-4; *Amsterdam*, 1739, 2 in-4; *Paris*, *Desaint et Saillant*, 1751, 3 vol. in-4.

L'édition de Londres, 1736, est superbe. Il y a des exempl. de celle de Paris, 1751, tirés sur gr. papier.

Il faut joindre à ces deux traductions.

1° Lettres de l'abbé de Saint-Réal et d'Amelot de la Houssaye, sur la traduction faite par ce dernier du Concile de Trente ». Reimpr. dans les OEuvres de l'abbé de Saint-Réal, tom. V. La Haye, 1772, pet. in-8.

2° *Lettres de Le Courayer pour suppléer à quelques fautes de sa traduction* (dans la Bibliothèque raisonnée, tom. XIX) et *Défense de la traduction de l'Histoire du Concile de Trente* par Le Courayer. Amsterdam, 1742, in-12. Cette défense fait partie du troisième volume de l'édition de 1751.

L'ouvrage même de Sarpi a subi plusieurs critiques. Les plus célèbres sont les suivantes,

1° Historia concilii Tridentini ex eadem confutata, adversus Petrum Suaven Polanum; auctore Porphyrio Quplio. Venetiis, 1655, in-4.

2° Sfortiæ Pallavicini vera concilii Tridentini Historia, contra falsam Petri Suavis (Sarpi) narrationem scripta, ab ipso aucta, et latinè reddita à Jo. Baptista Gialtino. Romæ, 1656-57, 2 vol. in-fol.; Ibid., 1664, 2 vol. in-4; Antuerpiæ, 1673, in-fol.; Aug. Vind., 1717. Les auteurs du Journal des Savants; en parlant de cette histoire, observent que Pallavicini (jésuite et cardinal, mort en 1667) fonde *toute* la preuve de son histoire sur des manuscrits du Vatican, qui ne sont dans le fond que des écritures privées.

3° L'Évangile nouveau du cardinal Pallavicini (par Jean Lenoir, théologal de Séez, mort captif pour la vérité, à Nantes, en 1692). Paris, J. Martel, 1676, in-12; Cologne, P. Marteau, 1687, in-12.—Sous le titre de Politique et intrigues de la cour de Rome. Ibid., 1696, in-12.

4° Dissertatio de tribus historicis concilii Tridentini, à Cæsare Aquilinio. Antuerpiæ, 1662, in-8. On pense que c'est quelque calviniste qui, sous ce nom, a fait la comparaison d'une histoire du concile de Trente, de Sergio Henrici, avec celle de Pallavicini, ensuite de celle-ci avec celle de Fra-Paolo.

5° Critique de l'Histoire du concile de Trente, des Lettres et Mémoires de Vargas. Par Frain du Tremblay. Rouen, et Paris, 1719, in-4.

—Histoire du démêlé du pape Paul V avec la république de Venise; traduction nouvelle de l'italien en français. *Avignon* (*Paris*), 1759, 2 vol. in-12.

Traduction attribuée au P. DE LA BORDE, de l'Oratoire.

Deux autres traductions avaient précédé celle-ci : celle de Jean de CORDES, 1625, 1688, in-8, et celle, abrégée, D'AMELOT DE LA HOUSSAYE.

— Prince (le) de Fra-Paolo, ou Conseils politiques, adressés à la noblesse de Venise; trad. de l'italien, avec quelques éclaircissements (par l'abbé DE MARSY). *Berlin*, 1751, in-12.

Ce livre, d'autant plus remarquable qu'il est fort court, fut écrit en 1615, pour les inquisiteurs d'État. M. Daru en cite les maximes les plus importantes à la fin du livre 29 de son Histoire de Venise.

—Théorie des bénéfices, avec cette épigraphe en grec : Aurum et argentum non habeo. *Sans lieu d'impression*, 1767, 2 vol. in-12.

C'est une nouvelle édition du *Traité des bénéfices* de Fra Paolo Sarpi, trad. par Amelot de la Houssaye, sous le masque de l'abbé de Saint-Marc. Cette traduction parut pour la première fois à Amsterdam, chez Henri Wetstein, en 1685, un vol. in-12. Le livre a été réimprimé plusieurs fois depuis. Le second volume de l'édition de 1767 renferme « l'Histoire des revenus ecclésiastiques » de Richard Simon (voy. ce nom). Le livre de ce dernier avait été imprimé plusieurs fois séparément sous le titre d'Histoire et progrès des revenus ecclésiastiques, et sous le nom de Jérome Acosta.

— Le même ouvrage sous ce titre : Discours dogmatique et politique sur l'origine, la nature, les prétendues immunités et la véritable destination des biens ecclésiastiques. Ouvrage posthume, trad. de l'ital. (par l'abbé de MARSY, ex-jésuite). *Avignon*, *Girard* (*Paris*), 1750, in-12.

On a de Fra Paolo Sarpi un plus grand nombre d'ouvrages que ceux que nous citons; mais tous n'ont pas été traduits en français, et quelques autres traductions de ses ouvrages ont vu le jour avant 1700 et n'ont pas été réimpr. depuis.

SARRABAT (le P. Nicolas), jésuite, physicien; né à Lyon, le 9 février 1698, mort à Paris, le 27 avril 1737.

— Dissertation sur la circulation de la sève dans les plantes. *Bordeaux*, 1735, in-12.

Publiée sous le pseudonyme de La Baïsse.

Cette pièce a été insérée dans le Recueil des dissertations couronnées à l'Académie de Bordeaux, depuis 1715 jusqu'en 1739, 6 vol. in-12.

Avant cette dissertation envoyée à l'Académie de Bordeaux, il avait remporté trois prix à l'Acadé-

mie de cette ville; en 1727 pour une nouvelle *Hypothèse* sur les variations de l'aiguille aimantée; et les deux années suivantes, pour des *Mémoires* sur la cause de la salure de la mer, et sur celle de la variation des vents.

On trouve plusieurs articles de ce jésuite dans les Mémoires de Trévoux : — Lettre en réponse aux objections sur son système des causes de la salure de la mer (janvier 1730); — Lettre au P. Castel, contenant un Essai sur l'union de l'âme et du corps (décembre, même année); — Lettre sur un tremblement de terre qui s'est fait ressentir dans le comtat Venaissin, et sur les aurores boréales (juillet 1731); — Réponse aux objections du P. Haulzein, jésuite allemand, contre le système de la salure de la mer (août 1734); — Lettre au P. Castel, sur un phénomène d'agriculture (août 1735).

On doit aussi au P. Sarrabat quelques observations astronomiques; il découvrit le premier (à Nîmes, le 31 juillet), la comète de 1729, et il s'empressa de la signaler à l'Académie des sciences. Voy. l'Hist. de l'Académie, pag. 68.

SARRAH-LANSDELL. Voy. S. Lansdell.

SARRAN, professeur et démonstrateur royal au collége de chirurgie de Montpellier, membre de la Société royale des sciences et correspondant de l'Académie royale de chirurgie de Paris.

— Dissertations chirurgicales; la première sur l'hémorragie et le traitement qui lui convient; la seconde sur la carie des os. Ouvrage posthume. *Montpellier, de l'impr. de J.-Fr. Picot*, 1789, in-8.

SARRAN (Jean-Raymond-Pascal), l'un des plus féconds publicistes de l'opposition de droite sous la Restauration; né à Montpellier (Hérault), d'un père, notaire en cette ville.

— Appel d'intérêt public au gouvernement, contre le ministère. *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1824, in-8.

— Association constitutionnelle pour la défense légale des intérêts légitimes. — La censure auxiliaire du « Courrier Français», ou Mémoires pour servir à l'histoire de la bascule ministérielle en 1821, en réponse à M. J.-B. Pagès. Par M. Sarran, avec plusieurs articles relatifs à l'association, supprimés par la censure, notamment un article de M. Martainville, supprimé dans le « Drapeau blanc », du 9 août de la même année. *Paris, de l'impr. de la Ve Porthmann*, 1821, in-8 de 64 pag.

— Cri (le) d'indignation contre la censure. *Paris, Trouvé*, sept. 1824, in-8 de 16 pag., 50 c.

— Défense de la liberté de la presse contre les attaques de M. le vicomte de Bonald, pair de France. *Paris, les principaux libr.*, 1826, in-8 de 104 pages, 75 c.

— Démenti formel donné à MM. Manuel et Benjamin Constant, par M. Sarran, sur un incident élevé à la Chambre des députés, dans les séances des 26 et 31 janvier 1822. *Paris, de l'impr. de J.-G. Dentu*, 1822, in-8 de 20 pag., 60 c.

— État (de l') actuel de la liberté de la presse, notamment en ce qui touche les journaux, et plus particulièrement en ce qui concerne « l'Aristarque ». *Paris, Trouvé*, 1824, in-8 de 64 pag., 1 fr.

Écrit réimprimé dans la même année.

— Insurrection (de l') et de la légitimité; appel à la raison sur l'état présent de la France. *Paris, l'Éditeur, rue du cloître Saint-Benoît*, n° 4, 1832, in-8.

— Mal (le) et le remède. *Paris, Delaforest*, 1827, in-8 de 164 pag.

Cet écrit a eu une seconde édition en 1827.

— Marchés (des) Ouvrard, et de l'esprit politique et financier de M. de Villèle. *Paris, Le Normant père; N. Pichard*, 1824, in-8, 2 fr. 50 c.

— Ministère (du) Villèle et de ses OEuvres. *Paris, N. Pichard*, 1825, in-8, 4 fr.

— Nécessité (de la) et de la légalité des demandes en indemnité à raison des biens vendus par l'État, et de toutes autres réclamations légitimes à poursuivre par toutes voies et contre qui de droit, au nom d'émigrés ou autres Français dépossédés. *Paris, Le Normant*, 1821, in-8.

— Notice sur M. le vicomte de Châteaubriand, pair de France. *Montpellier, Tournel*, 1817, in-8 de 48 pag.

— Observations sur la saisie du « Régulateur ». *Paris, de l'impr. de Dentu*, 1822, in-8 de 8 pag.

— Pétition d'urgence à la Chambre des pairs, sur l'inhabilité de la Chambre actuel des députés à voter utilement la loi, et sur la nécessité immédiate d'une chambre nouvelle qui remplisse les conditions constitutionnelles et légales. *Paris, Delaforest*, 1827, in-8 de 24 pag., 1 fr.

— *Premier (le) avril 1814, ou le Retour des Bourbons. com.-vaud. (1814). Voy. Brunier.

— Relation de la fête célébrée par une société d'amis de la légitimté, sous la présidence de M. Sarran, le 15 octobre 1823, jour de la fête de S. A. R. Madame, en réjouissance des victoires de l'armée française, et de l'heureuse délivrance des Bourbons d'Espagne. *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1823, in-8 de 64 pag.

—Réponse à M. Bignon, sur la question des pétitions tendantes à demander à S. M. le rappel des bannis. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1819, in-8 de 8 pag.

— Statuts de l'association constitutionnelle pour la défense légale des intérêts légitimes, précédés et suivis de quelques considérations sur le but et les moyens de l'association, par M. Sarran, fondateur. *Paris, au bur. de l'association*, 1822, in-8 de 60 pag., 60 c.

On nous assure que M. Sarran est aussi auteur d'une réfutation de la partie de l'Hermite en province par M. de Jouy, qui a le Languedoc pour objet : cette réfutation a dû paraître sous le titre de l'*Hermite sans capuchon* : nous n'avons pu en trouver aucune trace dans le Journal de la librairie.

L'un des écrivains les plus actifs sous la Restauration, M. Sarran, outre les opuscules que nous venons de citer, a travaillé à presque toutes les gazettes organes du parti ultra-royaliste; il a d'abord été rédacteur-associé du Conservateur; plus tard il s'est fait le collaborateur de Martainville dans la rédaction du Drapeau blanc; mais il n'a voulu se faire connaître que pour sa coopération à la Dominicale, journal qui n'a eu qu'une existence éphémère (1819), et à la Bibliothèque royaliste, faisant suite au Correspondant (1819), journal dont M. Ducancel était propriétaire et rédacteur : ce sont au moins les deux seuls journaux que nous connaissons qui portent le nom de M. Sarran; il en a fondé lui-même un autre intitulé *le Régulateur*, mort aussitôt que né.

SARRANS jeune (Bernard), historien et publiciste, né près de Toulouse (Haute-Garonne), en 1795, a été professeur de littérature générale à l'Athénée royal de Londres, de 1822 à 1826 (1). De retour en France, en 1827, il s'adonna à la politique, et défendit, dans les journaux de l'opposition, les doctrines démocratiques. Lors de la publication des ordonnances qui furent si fatales à Charles X, M. Sarrans jeune prit une part très-active au mouvement insurrectionnel, s'y distingua, fut choisi par le général Lafayette pour son aide de camp, et vécut dans l'intimité de cet homme célèbre.

— American (the) Monitor. *London*, 1824, 2 vol. in-8.

C'est un tableau de l'état politique et moral de l'Amérique du Sud.

—Guerre (la) doit-elle être entreprise pour ou contre les traités de 1814 et 1815? *Paris, Mesnier*, 1831, in-8 de 16 pag.

—Lafayette et la révolution de 1830. Histoire des choses et des hommes de juillet. *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1832, 2 vol. in-8, 15 fr.—Sec. édition, augmentée et corrigée. *Paris*, *le même*, 1832, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage a obtenu un immense succès : outre les deux éditions originales, la première tirée à 3000 exempl. et le seconde à 2000, il en a été fait trois contrefaçons en Belgique, et sept traductions, savoir : deux à Londres, deux en Allemagne, deux aux États-Unis, et une en Portugal.

Sous le titre de « Deux ans de règne, 1830-33 », M. Alph. Pépin (Voy. ce nom) a donné une réfutation semi-officielle de quelques ouvrages sur la révolution de 1830, et particulièrement du livre de M. Sarrans. En annonçant cette réfutation, les rédacteurs du National, dans leur numéro du 16 août 1833, disaient qu'il leur avait été assuré que M. Pépin avait été aidé, dans son travail, par quelques-uns des ministres d'alors et par S. M. Louis-Philippe : « Il est difficile, en effet, ajoutaient-ils, de supposer qu'une autre personne que S. M. Louis-Philippe ait fourni les notes sur lesquelles ont été écrites quelques scènes de Neuilly, quelques conversations de l'Hôtel-de Ville, en 1830, et surtout la fameuse entrevue du 6 juin, entre les députés du Compte-Rendu et le roi vainqueur de l'insurrection de Saint-Méry. Malgré cette royale collaboration, le livre de M. Pépin est loin d'offrir l'intérêt des divers ouvrages qu'il a pour objet de réfuter, etc., etc. Il y a de très-clair et de très-facile à saisir dans cette obscure et vulgaire compilation du palais, des calomnies contre les adversaires de la royauté du 7 août, etc., etc.».

— Louis-Philippe et la contre-révolution de 1830. *Paris*, *Thoisnier-Desplaces*, 1834, 2 vol. in-8, avec 4 fac-simile, 16 fr. 50 c.

Cet ouvrage, imprimé à 3000 exemplaires, a été promptement épuisé. Les événements politiques survenus depuis sa publication n'ont point permis une nouvelle édition, mais l'auteur s'en occupe.

— * Upon the Spanish war and tiranny of Burbons. (Sur la guerre d'Espagne et la tyrannie des Bourbons; suivi de quelques Considérations sur la politique russe). *London*, 1821, in-8.

(1) M. Sarrans remplit cette chaire avec distinction. Voici en quels termes rendit compte de l'ouverture de son cours le Courrier de Londres du 20 août 1824, journal qui s'était très-énergiquement opposé à l'élection de M. Sarrans, par des motifs puisés dans sa qualité d'étranger et dans la nature de ses opinions politiques :

Athénée royal de Londres..... « Au nombre des « orateurs qui se sont fait entendre dans cette soi« rée, le public a reconnu avec satisfaction le pro« fesseur Sarrans, auquel l'administration de l'A« thénée a eu le bon esprit de confier la chaire de « littérature générale, vingt-quatre heures seule« ment avant cette première séance. Ce jeune pro« fesseur a donc reparu sur le théâtre de ses pre« miers succès, et c'est avec plaisir que nous nous « sommes aperçus que la longue maladie qui l'en a « éloigné depuis deux ans, n'a rien coûté à son « beau talent. Après un discours improvisé sur « l'alliance nécessaire de l'esprit philosophique « avec le génie des lettres, M. Sarrans a jeté quel« ques fleurs sur la tombe de lord Byron, dans une « péroraison où respirait la sensibilité la plus ex« quise. En vérité, quand on songe que l'orateur « n'a eu que quelques heures pour méditer son « sujet, on est obligé d'avouer qu'il est impos« sible d'improviser avec plus d'énergie et de fa« cilité : aussi a-t-il été à plusieurs reprises cou« vert d'applaudissements, etc., etc. ». (*Courrier de Londres*, du 20 août 1824, vol. XCXVI, n° 15).

Le Cours de M. Sarrans n'a point été imprimé.

Les deux ouvrages de M. Sarrans, publiés en Angleterre (le dernier surtout), produisirent une vive sensation, non moins à cause encore du talent de l'auteur, que, grâces aux circonstances, au milieu desquelles ils parurent.

Outre la publication des ouvrages que nous venons de citer, et celle de plusieurs *brochures politiques*, on doit à M. Sarrans un assez grand nombre d'articles fournis à divers journaux : il a été, pendant six ans, attaché à la rédaction du Journal du commerce ; il a été le rédacteur en chef du Courrier des Électeurs, depuis 1828 jusqu'en 1832, époque à laquelle les propriétaires de cette feuille, ayant voulu modifier les doctrines démocratiques qu'il défendait, M. Sarrans donna sa démission. Tous les journaux de la capitale rendirent compte de sa retraite et de ses motifs. Enfin, en 1835, cet écrivain fonda, conjointement avec MM. Laffitte, Dupont (de l'Eure), O. Barrot, etc., la « Nouvelle Minerve », dont il est encore aujourd'hui le rédacteur en chef.

M. Sarrans s'occupe dans ce moment de deux ouvrages de longue haleine : l'un est une *Histoire de l'Empire français*, qui doit former 8 vol. in-8; l'autre une *Histoire politique et militaire de Lafayette*, qui formera 3 vol. in-8. Il a encore en portefeuille une *Histoire de la liberté de la presse en Angleterre*, en un volume.

SARRASIN (Jean-François), poète et littérateur, secrétaire des commandements du prince de Conti ; fils naturel d'un avocat du roi, trésorier de France à la résidence de Caen ; né à Hermanville, près de Caen, vers 1603, mort à Pezenas, en décembre 1654. Pellisson, passant par cette ville quatre ans après la mort de Sarrazin, , alla visiter sa tombe, et lui fit cette épitaphe :

Pour écrire en styles divers,
Ce rare esprit surpassa tous les autres.
Je n'en dis plus rien ; car ses vers
Lui font plus d'honneur que les nôtres.

— Guerre (la) des parasites, trad. du latin de Sarrazin en français (par L.-Toussaint Masson). *Paris*, 1757, in-12 de 61 pag.

Sarrasin prit une part fort active à la petite guerre ou espèce de croisade littéraire dirigée contre le parasite Montmaur.

— Poésies. Nouv. édit. *Caen, Trébutien; et Paris, Lecointe et Durey*, 1824, in-8, portr., 4 fr.

— OEuvres (ses), publ. par Ménage, avec le Discours préliminaire, par Paul Pellisson. 1764, 2 vol. in-12.

Ce recueil fut imprimé pour la première fois à Paris, Courbé, 1656, in-4 : il a été réimprimé plusieurs fois pendant le XVII siècle dans le format in-12.

Les principaux ouvrages de Sarrasin sont, outre *la Guerre des parasites* :

L'*Histoire du siége de Dunkerque ;*

La *Conspiration de Valstein* (non achevée).

La *Vie d'Atticus*, traduite de Cornelius Nepos.

S'il faut qu'un jeune homme soit amoureux, dialogue.

Opinion du nom et du jeu des échecs.

La Pompe funèbre de Voiture, badinage ingénieux, et premier modèle de ce mélange de vers et de prose, qu'ont imité, en le perfectionnant, Chapelle, et Voltaire.

Dulot vaincu, ou la Défaite des bouts-rimés, poëme en quatre chants, composés en quatre ou cinq jours, et dans leqnel il y a de l'imagination, de la gaîté et de jolis détails.

— OEuvres choisies. *Paris, Delangle*, 1826, 1 vol. in-16, sur pap. d'Annonay, 15 fr., et sur pap. de Hollande, tiré à 25 exemplaires, 30 fr.

SARRASIN, ancien professeur de l'Académie des arts, à Marseille.

— Fatalité (la) des ressemblances, roman historique, orné de gravures. *Paris, Charles*, 1801, 2 vol. in-12, 3 fr.

SARRAZIN (Jean), anc. chef d'état major du prince royal de Suède, aux armées d'Allemagne et d'Italie, anc. général de brigade au service de Napoléon qu'en 1810, il trahit, pour vendre à l'Angleterre les plans de campagnes qu'il avait dérobés, et servir contre son pays dans les rangs de cette nation ; il ne rentra en France qu'après la Restauration, avec le grade de maréchal de camp des armées du Roi, mais sans activité ; accusé et reconnu coupable de bigamie, il fut condamné aux travaux forcés par arrêt de la Cour d'assises de la Seine, en date du 23 juillet 1819 : il avait épousé trois femmes; né à Saint-Sylvestre (Lot-et-Garonne), le 15 août 1770.

— * Confessions de Bonaparte à l'abbé Maury. *Londres, Pannier*, 1811, in-8.

Impr. aussi en anglais dans le même temps.

— Correspondance entre le général Jomini et le général Sarrazin, sur la campagne de 1813. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1815, in-8 de 48 pag.

Cet écrit n'a pas été destiné au commerce, mais il a été réimprimé en 1817 en tête d'un autre opuscule du gén. Jomini (voy. ce nom) qui a été rendu public.

— Défense des Bourbons de Naples, contre les panégyristes de l'usurpateur Murat, ou Avis au congrès de Vienne. *Paris, Dentu*, 1815, in-8 de 96 pages, 2 fr. 50 c.

— Histoire de la guerre d'Espagne et de Portugal, de 1807 à 1814, ornée de la carte d'Espagne et de Portugal, où sont tracées les marches des armées française, anglaise et espagnole, dressée par Lapie. *Paris, Dentu*, 1814, in-8.

On a publié contre cet ouvrage :

Précis historique de la guerre d'Espagne et de Portugal de 1808 à 1814, contenant la Réfutation des ouvrages de MM. Sarrazin et de Beauchamp, avec des détails sur la bataille de Toulouse. Par Auguste Carel, chef de bataillon. Paris, Ve Jeunehomme, 1815, in-8 de 248 pag.

— Histoire de la guerre de Russie et d'Allemagne, depuis le passage du Niémen, juin 1812, au passage du Rhin, novembre 1813. *Paris, Rosa*, 1815, in-8, avec une carte, 6 fr.

— Histoire de la guerre de la Restauration, depuis le passage de la Bidassoa par les alliés (octobre 1813), jusqu'à la loi d'amnistie du 12 janvier 1816, avec une carte du théâtre de la guerre, où sont tracées les principales marches des belligérants. *Paris, Rosa*, 1816, in-8 de xvj et 440 pag., avec le portr. de l'auteur, 7 fr.

Les seize pages liminaires sont une préface contenant une Notice historique sur l'auteur, signée de lui-même. Dans l'explication que donne le général Sarrazin à l'occasion de son arrivée en Angleterre, il est en contradiction avec son *Mémoire au gouvernement anglais* (voy. l'ouvr. suiv.), et avec les versions anglaises.

— Lettre à Bonaparte. *Londres*, 1810, in-8.

— Mémoire au gouvernement anglais. *Londres*, 1811, in-8.

Dans ce Mémoire il établit qu'il commanda des forces à Cadsand, près Walcheren, et dit qu'il se fut alors joint aux Anglais s'il avait pu le faire avec sûreté : il y fait au gouvernement britannique les plus extravagantes demandes pour des prétendus services qu'il évalue à un traitement annuel de 3,000 livres sterl., 50,000 livres pour ce qu'il avait sacrifié, et 10,000 livres sterling pour son usage immédiat, et en outre le rang de lieutenant-général, et autre prétentions aussi immodérées!

— Mémoire du général Sarrazin, détenu à la Conciergerie comme prévenu de bigamie. *Paris, de l'impr. de Chanson*, 1819, in-8 de 16 pag. — Deuxième Mémoire du général Sarrazin accusé de bigamie, ou Réfutation de l'arrêt de la Cour de cassation du 18 février 1819. *Paris, de l'impr. du même*, 1819, in-8 de 16 pag. — Supplément. *Ibid.*, 1819, in-8. — Mémoire au Roi. *Paris, de l'impr. de mad. Jeunehomme*, 1819, in-8 de 16 pag.

— Onze (le) frimaire, ou Discours analytique de la vie, des exploits mémorables et des droits de Napoléon Ier à la couronne impériale, dédié à son A. I. la princesse Caroline, épouse de monseigneur le maréchal de l'empire Murat, gouverneur de Paris, et prononcé le 11 frimaire, à Saint-Pol-de-Léon, par M. Sarrazin; suivi d'un Discours du maire de la même ville, et d'un Précis historique des fêtes, du sacre et du couronnement de S. M. Napoléon Ier. *Paris, Dubroca*, 1805, in-8, 1 fr. 50 c.

— Réflexions sur le Moniteur. *Londres*, 1810, in-8.

— Philosophe (le), notes historiques, etc. *Londres*, 1811, 2 vol. in-8.

— Réplique à la Narration faite par le général Clarke au général Bonaparte. *Londres*, 1810, in-8.

Impr. aussi en anglais en même temps.

— Tableau de la Grande-Bretagne, ou Observations sur « l'Angleterre, vue à Londres et dans les provinces », de M. le maréchal-de-camp Pillet, avec un Supplément. *Paris, P. Didot l'aîné; Panckoucke*, 1816, in-8, 6 fr.

Sur le dernier feuillet de ce volume, on trouve la liste des ouvrages de l'auteur, au nombre de douze. Cette liste n'est pas complète.

L'auteur y donne le titre de trois opuscules que nous n'avons pas trouvé annoncés dans le Journal de la librairie : *Mémoire au ministre de la guerre* (Paris, 1816); *Examen d'une relation de la bataille de Waterloo* (Paris, 1816); *Mémoire au roi* (Paris, 1816).

Pendant son séjour à Londres, c'est-à-dire de 1810 à 1814, le général Sarrazin publia dans le Times, ainsi que l'auteur le dit lui-même, en tête de son Histoire de la guerre de la Restauration, une série de philippiques contre Napoléon.

SARRAZIN (le comte Adrien de), littérateur, attaché pendant quelques temps au ministre Decazes dont il était l'ami d'enfance.

— Bardouc, ou le Pâtre du mont Taurus, trad. sur un manuscrit persan. *Paris, Louis*, 1814, 2 vol. in-18, 3 fr. — Nouv. édit. *Paris, Urb. Canel*, 1825, in-18, fig., 5 fr.

— Caravanserail (le), ou Recueil de Contes orientaux, ouvrage traduit sur un manuscrit persan. *Paris, Schœll*, 1810, 3 vol. in-18, 6 fr. — (Nouv. édit.). *Paris, Urb. Canel; Audin*, 1825, 2 vol. in-18, avec 2 fig., 10 fr.

— Contes nouveaux et Nouvelles nouvelles. *Paris, Schœll*, 1813, 4 vol. in-18, 7 fr. 50 c.; et sur pap. vélin, 12 fr. — (Nouv. édit.). *Paris, Urb. Canel*, 1825, 3 vol. in-18, fig., 15 fr.

—* Printemps (le), imité de Kleist; suivi du Premier navigateur, du Tableau du déluge (de Gessner); d'une Élégie de Gray sur un cimetière de campagne, poëmes imités en vers français. 1802, in-8.

— Œuvres (ses). *Paris, Urb. Canel; Audin*, 1825, 6 vol. in-18, avec 6 figures, 30 fr.

Cette collection comprend les trois premiers ouvr. cités dans cette Notice : le Caravenserail, 2 vol.; — Bardouc, 1 vol.; — Contes nouveaux, etc., 3 vol.

SARRAZIN (J.-M.), ancien cultivateur et fabricant de tabac.

— Jeune (la) Américaine, ou Voyages et Aventures du comte d'Albon. *Paris, Pigoreau*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

Roman que nous n'avons trouvé cité que dans

la Bibliographe-biographico romancière de M. Pigoreau ; mais ce dernier, tout en présentant l'auteur du Traité sur la culture des tabacs, comme l'auteur de ce roman, ainsi que de *Contes arabes,* lui donne pour initiales de prénoms les lettres : J.-P. Il pourrait bien y avoir confusion d'homonymes.

— Traité élémentaire de la culture du tabac en France, contenant les meilleurs procédés pour obtenir de cette culture des feuilles équivalantes en qualité à celles importées de l'étranger. *Paris*, *l'Auteur*, 1812, in-8, 3 fr.

SARRAZIN (N.-J. de), de Nanci.

— Aperçu sur les moyens les plus propres à perfectionner et à rendre utiles les lettres, les sciences et les arts. *Metz, de l'impr. de Pierret*, 1819, in-8 de 8 pag.

— Aratus de Sicyonne, fragment historique, tiré de Polybe, de Plutarque et de Cicéron, arrangé de manière à le rendre utile et intéressant à ceux à qui la Providence a confié le sort des hommes et de l'ordre social. *Metz*, *Pierret*, 1817, in-8 de 32 pag.

— Existence (de l') de Dieu, pour servir de suite au « Siècle d'or ». *Metz*, in-8 de 16 pages.

— * Géométrie (nouv.) et Trigonométrie. *Metz, Pierret*, 1837, in-8 de 100 pag.

— Mélanges philosophiques. *Metz*, *de l'impr. de Pierret*, 1823, in-8 de 100 p.

L'auteur a publié trois suites à ce volume :

1° Mélanges philosophiques de N.-J. de Sarrazin, troisième partie. Metz, de l'impr. de Pierret, 1826, in-8 de 40 pag., avec une pl.

2° Note qui doit faire suite à la quatrième partie des Mélanges philosophiques de N.-J. de Sarrazin. Metz, de l'impr. de Pierret, 1826, in-8 de 24 pages.

3° Supplément à la quatrième partie des Mélanges philosophiques de N.-J. de Sarrazin. Metz, de l'impr. de Pierret, 1826, in-8 de 20 pag.

— Opuscules sur les matières les plus importantes en mathématiques. *Pont-à-Mousson*. *Thiery*, 1816, in-8, 4 fr. — Appendix pour servir de suite aux Opuscules, etc. *Metz*, *Pierret*, 1817, in-8 de 48 pag.

— Perfectionnement (du) de la loi de l'indemnité du 22 juin 1825. *Metz*, *de l'impr. de Pierret*, 1829, in-8 de 60 p.

— Précis des notions qu'on doit se faire du pur et vrai christianisme. *Metz, de l'impr. de Pierret*, 1836, in-8 de 20 pages.

— Précis très-succinct de la nouvelle Trigonométrie et de son appendice, dans lequel, après avoir indiqué diverses améliorations à la trigonométrie actuelle, tant purement rectiligne que plane circulaire, on passe à ce dont dépend l'absolue perfection de l'une et de l'autre; ce qui sera plus détaillé dans l'avant-propos qui, tout à la fois, sert de sommaire à ce petit ouvrage. *Metz*, *de l'impr. de Pierret*, 1821, in-8 de 68 pag.

— Principes qui doivent servir de bases fondamentales à tout bon ordre social et sage gouvernement. *Metz*, *de l'impr. de Pierret*, 1835, in-8 de 24 pag.

— Propositions (deux nouvelles) de la plus grande importance en mathématiques. *Metz, de l'impr. de Pierret*, 1836, in-8 de 20 pag. et une pl.

— Prospectus d'une nouvelle trigonométrie rectiligne. Sec. édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *Metz*, *de l'impr. de Pierret*, 1831, in-8 de 48 pages.

Ce prospectus sert d'avant-propos à l'ouvrage.

— Réflexions sur la réduction de certaines rentes dues par l'État, proposées par S. E. Mgr le ministre des finances, etc. *Metz*, *de l'impr. de Pierret*, 1824, in-8 de 8 pages.

Pour servir de suite aux *Mélanges philosophiques*.

— Retour (le) du siècle d'or, ou Rêve véritable et surprenant; suivi des Moyens de rendre infaillible son accomplissement. *Metz*, *Lamort*, 1816, in-8 de 188 pag.

— Traité de la vraie théorie de l'impôt. *Pont-à-Mousson*, in-8 de 50 pag. — Appendix, in-8 de 14 pag.

— Très-humble et respectueuse supplique, ou Pétition appuyée d'un Mémoire, adressé à sa S. M. Charles X, à nos illustres seigneurs les pairs de France, à Messieurs les députés des départements et à son Ex. Mgr le ministre des finances. *Metz*, *Pierret*, 1829 in-8 de 16 pag.

— Trigonométrie (nouv.) raisonnée, théorique et pratique qui atteint avec facilité beaucoup au delà de ce que peut l'ancienne, à laquelle elle est comparée; suivie de la Construction et de l'usage d'un nouvel instrument nommé le concordateur substitué au graphomètre, etc.; petit ouvrage qui peut être en outre considéré comme second appendice aux « Opuscules mathématiques » de l'auteur. *Metz*, *de l'impr. de Pierret*, 1819, in-8 de 80 pag.

— Appendice à la nouvelle Trigonométrie, où, d'un seul point de station au sommet d'un angle d'un triangle sur le terrain, dont on connaît un côté, on donne le moyen de déterminer les deux autres d'après la

simple connaissance de l'ouverture de cet angle et du véritable arc qui lui est opposé, etc. *Metz, de l'impr. de Pierret*, 1819, in-8 de 20 pag.

— Véritable (le) Optimisme, contenant directement en soi-même la réfutation du système de la nature, du fatalisme et du manichéisme, par l'exposition et comparaison de ces trois systèmes; ce qui conduit à la révélation, et même au vrai catholicisme. *Nanci, de l'impr. de C.-J. Hissette*, 1812, in-8 de 52 pag.

SARRAZIN (J.), docteur de la Faculté de médecine de Paris. Voy. SARAZIN.

SARRAZIN DE MONTFERRIER (Jean-Pierre), ancien ingénieur en chef au service d'Espagne.

— Expériences (nouvelles) sur la nature et les variations de l'aimant, relatives à la navigation, où l'on propose un nouveau magnétomètre universel, propre à observer en mer la déclinaison de l'aiguille aimantée, malgré les mouvements de l'air et de l'eau, avec les planches nécessaires à l'intelligence de sa construction et de son usage. *Paris, Dentu*, 1817, in-8 de 80 pag., 2 fr. 50 c.

SARRAZIN DE MONTFERRIER (Mlle), fille du précédent. Voy. Mad. WRONSKY.

SARRAZIN DE MONTFERRIER (Alex.-André-Vict.), frère de la précédente, membre de la Société royale académique des sciences de Paris, de l'Académie de Marseille, de la Société des lettres, sciences et arts de Metz, l'un des fondateurs de la Société de magnétisme à Paris, enfin membre de plusieurs autres sociétés littéraires; né à Paris, le 31 août 1792.

— Christ (le) au mont des Olives, oratorio de Van Beethoven, trad. par M. de Montferrier. *Paris, de l'impr. de mad. Ballard*, 1828, in-8 de 8 pag.

—*Dictionnaire des sciences mathématiques pures et appliquées, résumant par ordre alphabétique, l'histoire de toutes les découvertes opérées dans ces sciences, leurs procédés actuels, et leur application aux arts industriels; l'explication théorique et pratique de tous les termes employés dans l'arithmétique, l'algèbre, etc., etc.; et la biographie des hommes spéciaux qui ont agrandi le cercle des connaissances positives. *Paris, Denain*, 1834-37, 2 vol. in-4, à deux colonnes, avec figures grav. sur bois, 35 fr.

Ce Dictionnaire a été publié en soixante-seize livraisons, chacune de deux feuilles, avec des fig. intercalées dans le texte. Il a coûté aux souscripteurs 40 c. la livraison, soit complet, 30 fr.

Le libraire Denain a sous presse du même auteur un *Supplément* (ou Complément) *à ce Dictionnaire*, qui formera un volume in-4, imprimé à deux colonnes, avec des figures intercalees dans le texte, ainsi que dans les deux volumes précédents. Ce Supplément sera publié en 25 livraisons, à raison de 40 c. l'une, et coûtera complet, 10 fr.

Avant M. Sarrazin de Montferrier Alex. Savérien, ingénieur de la marine, a publié en 1753, un Dictionnaire universel de Mathématique et de Physique, en 2 vol. in-4. Depuis, d'Alembert, Bossuet, Condorcet et Lalande ont donné dans l'Encyclopédie méthodique un Dictionnaire des sciences mathématiques, d'hydraulique et d'astronomie, 3 vol. in-4, avec 108 planches. Il est à présumer que, quoique M. de Montferrier ait suivi la marche progressive des sicences mathématiques, ces deux ouvrages n'en ont pas moins été plus d'une fois mis à contribution pour la rédaction du dernier Dictionnaire.

Nous avons entendu dire que M. Sarrazin de Montferrier préparait un *Dictionnaire de marine et de Navigation*, sur le plan de son Dictionnaire des sciences mathématiques. Nous avons eu et nous aurons encore occasion de citer de semblables Dictionnaires et entre autres ceux de Aubin, Falconert (en anglais), Romme, Alex. Saverien, auteur du Dictionnaire universel de Mathématique et Physique, et surtout Vial du Clairbois, auteur du Dictionnaire de marine, 3 vol. in-4, avec 175 planches faisant partie de l'Encyclopédie méthodique.

— Éléments du magnétisme animal, ou Exposition succincte des procédés, des phénomènes et de l'emploi du magnétisme animal. *Paris, Dentu*, 1818, in-8 de 64 pages, 2 fr.

Publiés sous le pseudonyme de *Lauzanne*.

C'est aussi sous ce nom que M. Sarrazin de Montferrier fonda, en 1814, les « Annales du magnétisme animal », dont il rédigea presque seul les premiers volumes.

—Époque (l') fatale, ode. *Paris, de l'impr. de F. Didot*. — *Ladvocat*, 1826, in-8 de 12 pag.

Ode philosophique.

— Principes (des) et des procédés du magnétisme animal et de leurs rapports avec les lois de la physique et de la physiologie. *Paris, Dentu*, 1819, 2 vol. in-8, 10 fr.

Autre ouvrage publié sous le pseudonyme de *Lauzanne*.

Le premier volume de cet ouvrage, contenant une Théorie du magnétisme, est seul de M. de Montferrier.

Le second volume est extrait en grande partie de celui qui a été composé par feu M. BRUNO, introducteur des ambassadeurs, et savant physiologiste. Ce manuscrit fut remis à l'éditeur par M. de Gombault, à qui il appartenait. L'Avertissement est aux trois quarts formé du discours que M. PERREAU, professeur, prononça, à l'ouverture des cours, sur le magnétisme, qu'il avait entrepris, en 1785, à la Société de l'harmonie, sous la direction de Mesmer (Arch. du Magnétisme animal, tom. VIII, p. 266 et suiv.).

— Théorie des facultés algorithmiques et des factorielles. *Paris, Denain*, 1837, in-4 de 80 pag., 5 fr.

En 1820, parut un ouvrage semi-périodique sous le titre de l'Ultra, que, dès le septième numéro, on changea en celui de l'Oracle français. Une note nous apprend que M. de Montferrier était le rédacteur de l'Oracle français, qui n'eut qu'une très-courte existence, puisqu'il n'a paru de l'Ultra et de l'Oracle, ensemble, que douze numéros.

M. de Montferrier a concouru à la rédaction de plusieurs journaux, et, entre autres, à celle de la « Minerve littéraire », où ses articles portent tantôt son nom, tantôt celui de *Timon*. Il a également donné quelques articles de mathématiques à la « Correspondance physique et mathématique » de M. Quetelet, laquelle s'imprime à Bruxelles. Sous le titre de *l'Ère nouvelle*, M. de Montferrier entreprit, à la fin de 1831, la publication d'une Revue politique, scientifique et littéraire; mais il n'en a paru que le premier numéro (décembre 1831, in-8 de 32 pag.).

En 1835, on a publié le prospectus d'un « Dictionnaire de physique générale, théorique et appliquée, etc. », que l'on présentait comme le travail des auteurs du Dictionnaire des sciences mathématiques. Ce nouveau Dictionnaire devait former 3 vol. in-4. La portion qui en a été imprimée, 570 pag., contenant les syllabes *Abai* à *Calci* porte un titre qui fait connaître les véritables auteurs, au nombre de huit, sous la direction de M. Gilbert. M. Sarrazin de Monferrier, sauf deux ou trois articles qu'il a fourni est resté étranger à cette publication.

SARRESTE ou SARRÊTE (Charles-Joseph), jurisconsulte, ancien docteur agrégé de la Faculté de droit de Paris, et ancien juge des tribunaux civil, criminel et de première instance du département de l'Yonne.

— Examen de la législation romaine, anglaise et française en matière criminelle, ou Moyen de proportionner la peine au délit. 1803, in-8.

SARRET (J.-B.), de Goncelin, membre de la Société des sciences et arts de Grenoble; mort vers 1806.

—Éléments d'arithmétique, à l'usage des écoles primaires. *Paris, F. Didot*, 1799, in-8. — Observations pour les instituteurs sur les Éléments d'arithmétique, à l'usage des écoles primaires; précédées d'une Notice sur la vie de Condorcet pendant sa proscription. *Paris, F. Didot*, 1799, in-8 de 240 pag. En tout 2 vol. in-8, 7 50 c.

On a dit, dans le temps, que ces Éléments d'arithmétique n'étaient pas l'ouvrage de Sarret seul. Condorcet, pendant sa proscription, avait trouvé un asile à Paris, dans la rue des Fossés-St-Victor, chez madame Vernet, qui vivait avec Sarret, et que tout le monde regardait comme la femme légitime de ce dernier. On présume que Condorcet a eu la plus grande part à l'ouvrage publié par Sarret.

Sarret a dirigé la Carte de la France divisée par départements, etc., dess. par Hérisson, grav. par Chamonin, et publiée en 1803, en une grande feuille. Sarret est auteur de la Description qui se trouve sur les marges de cette carte.

SARRET (L. de). — Réponse aux observations du conseil municipal de la ville d'Arbois sur les comptes de M. de Sarret, ancien maire. *Besançon, de l'impr. de Gauthier*, 1832, in-4.

SARROT. — Courte Épître à M. Gilbert, auteur de très-longues satires. 1778, in-8.

SARRUS (P.-F.). — Entretiens sur la Géométrie. *Strasbourg, Levrault; Paris, Pitois*, 1835, in-18, 80 c.

Ce volume fait partie de la collection intitulée: Maître Pierre, ou le Savant de village, publiée par le même libraire.

— Méthode d'élimination par le plus grand commun diviseur. *Paris, Bachelier; Strasbourg, Levrault*, 1834, in-8 de 16 pag., 1 fr.

—Méthode (nouvelle) pour la résolution des équations numériques. *Strasbourg, Levrault*, 1833, in-8 de 32 pag., 1 fr. 25 c.

SARRUT (Germain), né à Toulouse, le 20 avril 1800, obtint, dès l'âge de 11 ans au concours, une place d'élève boursier au lycée de cette ville. Il fit de brillantes études, et soutint, à de l'âge 16 ans, une thèse publique dans laquelle il s'efforça de démontrer la supériorité de la poésie lyrique des Hébreux (ou sacrée) sur celle des Grecs (ou profane); après s'être livré à l'étude du droit, de la médecine (1) et des sciences naturelles, il embrassa à 22 ans la carrière de l'enseignement, et fut attaché à l'institution de Pont-le-Voy (Loir-et-Cher) en qualité de sous-directeur ou censeur des études; deux ans plus tard, il prit la direction de ce célèbre établissement.

Il eut à lutter contre les persécutions universitaires auxquelles le mirent en butte son caractère franc et indépendant; en 1827, il fut contraint de donner sa démission, et publia à cette occasion une lettre explicative de ses motifs dont la censure ne permit pas l'insertion dans les journaux, mais qui fut reproduite dans le cinquième cahier des « Rognures » de M. de Salvandy, qui la signala « comme un modèle de dignité et de style ».

(1) Il fut pendant deux ans, 1820—21, préparateur des cours de physiologie du docteur Ségalas, en même temps qu'il était attaché au service de santé du Val-de-Grâce.

Après la dissolution de la Chambre des députés, M. Sarrut, retiré à Toulouse, tenta vainement de trouver un imprimeur qui osât lui prêter ses presses pour publier *Quelques notes sur la crise du moment:* le Journal des Débats osa seul donner un aperçu de cette brochure inédite.

En 1830, M. Sarrut était dans les Pyrénées (Arriège) lorsqu'il reçut la nouvelle de l'insurrection parisienne; il se joignit à quelques amis, dirigea le mouvement, fit arborer le drapeau tricolore dans cette partie de nos montagnes, et fut nommé président de la commission départementale qui fut organisée avant que l'on eût connaissance des événements survenus dans la capitale : il publia dans ces circonstances une série de proclamations qui sont en quelque sorte le prodrôme des principes qu'il a développés depuis dans le journal *la Tribune*, et qui ont toutes pour épigraphe ces mots : *Liberté, égalité et ordre public.*

Chargé de présider la distribution de prix du collége de Foix, M. Sarrut prononça un discours *sur la gloire*, dont l'impression fut votée par le conseil municipal et qui forme une brochure in-8. Foix, impr. de Pomier.

Envoyé à Paris comme président de la députation départementale de l'Arriège, M. Sarrut se montra dans son discours au roi hostile à la royauté (13 septembre 1830), et, peu de jours après, il s'associa à la rédaction du journal *la Tribune*, dont il ne tarda pas à devenir le principal propriétaire et le principal rédacteur (2); plusieurs de ses articles ayant été incriminés (3), il les a constamment défendus lui-même, et a publié, entre autres, deux de ses plaidoiries sous ce titre : *Procès à l'Histoire*. Paris, 1832, broch. in-8; — *Second Procès à l'Histoire*. Paris 1833, brochure in-8 (4). Il a prêté, en outre, l'appui de sa parole a l'auteur de « la Némésis incorruptible», M. Destigny, qu'il défendit dans un procès intenté à une ode intitulée *l'Abdication et le Duel.*

M. Sarrut a aussi défendu le gérant de *la Tribune* devant la Chambre des pairs; la plaidoirie a été en partie recueillie par les journaux du temps et se trouve dans le Répertoire des causes célèbres, publié par B. Saint-Edme.

Après la chute de la Tribune, M. Sarrut s'est consacré à la rédaction d'un grand ouvrage qu'il publie en collaboration de M. Saint-Edme sous le titre de *Biographie des hommes du jour* (5).

M. Sarrut a, en outre, attaché son nom à la publication d'un ouvrage sur Paris, *Paris pittoresque* (voir l'article SAINT-EDME), mais auquel il paraît n'avoir donné aucun article jusqu'à présent. On trouve de lui quelques articles dans les derniers volumes publiés de « l'Encyclopédie des connaissances utiles ». Enfin, M. Sarrut vient de publier un écrit intitulé : *Quelques mots à M. le maréchal Clausel.* (Paris, Krabbe, mai 1837, in-8 de 40 pag.), relatif aux pages 109 et 110 des « Explications » du maréchal Clausel, où il est question de la part que prit le maréchal à l'abdication du roi de Sardaigne.

M. Sarrut a, dit-on, en portefeuille, plusieurs romans religioso-politiques, un ouvrage classique élémentaire sur l'histoire naturelle qu'il a professée pendant un an à Pont-le-Voy. un résumé de la mythologie des anciens. Cet ouvrage inédit a reçu une espèce de publicité par la dictée qui en a été faite pendant trois années consécutives aux élèves de l'école de Pont-le-Voy. Il s'occupe en outre d'un grand ouvrage sur l'épopée consulaire et impériale, mais l'on assure qu'il ne se propose de le publier que dans un âge plus avancé, afin de pouvoir donner à ses jugements le poids de l'expérience.

M. Sarrut a, en outre, fait recevoir un drame au théâtre de la Gaieté, mais il s'est plus tard refusé à le laisser jouer.

---

(2) Il rédigea, entre autres articles, tous ceux relatifs à l'état des officiers des cent-jours, etc.,

(3) Ce journal a été saisi 114 fois en moins de quatre ans.

(4) Cette brochure, tirée à 50,000 exemplaires, fut épuisée en trois jours. C'est à cette occasion qu'eut lieu la proposition de la loi contre les crieurs publics.

(5) *Biographie des hommes du jour :* industriels; — conseillers d'État; — artistes; — chambellans; — députés, — prêtres; — militaires; — écrivains; — rois; — diplomates; — pairs; — gens de justice; — princes; — espions fameux; — savants. Avec cette épigraphe : « Justice, vérité, impartialité. Paris, Henri Krabbe, 1835 et ann. suiv., in-4, impr. à deux colonnes, avec un grand nombre de portraits lithographiés avec soin.

Cette Biographie paraît par livraisons de deux feuilles d'impression et d'un portrait, au prix de 50 cent. chacune. On ne peut encore prévoir de combien de volumes elle se composera. Il en paraît aujourd'hui deux, et le troisième s'imprime. Le prix du volume est de 25 fr.

SART (le comte de).—Introdurre (l'). Poésies. *Cambrai, de l'impr. de Chanson*, 1836, in-8, 4 fr.

Tiré à 100.

SARTELON (Ant.-Léger), intendant militaire de la 2e division, ancien membre de la Chambre des députés; né à Tulle en 1770, et mort à Châlons-sur-Marne, le 2 novembre 1825.
— Lettre de M. Sartelon, ancien député à MM. les électeurs de la Corrèze. *Paris, de l'impr. de Porthmann*, 1818, in-8 de 8 pag.

Une courte notice sur M. Sartelon est dans le Constitutionel du 9 et dans le Moniteur du 12 novembre. Une plus exacte se trouve dans le Moniteur du 19 novembre.

SARTINE (Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de), comte D'ALBI, d'abord avocat à Paris, puis conseiller au Châtelet, en 1752; lieutenant-général de police de décembre 1759 en mai 1774; conseiller d'état, secrétaire d'état au département de la marine, puis ministre, en remplacement de Turgot, jusqu'au 14 octobre 1780; né à Barcelone, en 1729, mort à Tarragone, le 7 septembre 1801.
—Discours prononcé au Châtelet de Paris à l'occasion de la retraite de M. d'Argouges.
— Réglement concernant la propreté des vaisseaux et la conservation des équipages. 1780.

SARTINE, prêtre constitutionnel, à Paris.

Il a coopéré aux Annales de la religion chrétienne de Grégoire.

SARTORIS (Jean-Jacques), ministre du S. Évangile.

On lui doit une nouvelle édition du Traité de la paix de l'âme et du contentement de l'esprit, de DU MOULIN, édition mise en nouveau langage (Genève, 1729, 3 vol. in-12), et un Abrégé du même ouvrage (Ibid., 1729, in-12).

SARTORIS (Jean-Pierre); né à Genève, le 21 septembre 1706. Après avoir été plusieurs années avocat, il entra, en 1736, dans le gouvernement de la République de Genève, devint conseiller d'État en 1752, et syndic de la République en 1763. Il mourut en 1780.
—* Éléments de la procédure criminelle suivant les ordonnances de France, les constitutions de Savoye et les édits de Genève. *Amsterdam*, 1773, 2 vol. in-8.

Sartoris a laissé en manuscrit des *Éléments de procédure civile*.

SARTORIS (Urb.), représentant de la compagnie concessionnaire du canal du duc d'Angoulême.
—Notice sur la baie de Somme, le barrage éclusé de Saint-Valery et les moyens d'établir la communication du canal du duc d'Angoulême avec la mer. *Paris, de l'impr. de Goetschy*, 1824, in-4 de 40 pag., avec une pl.

SARTORIUS (Georges), professeur à l'Université de Goettingue.
— Essai sur l'état civil et politique des peuples d'Italie sous le gouvernement des Goths, mémoire qui a remporté le prix dans le concours proposé en 1808 par la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut de France. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1811, in-8, 5 fr.; et sur pap. vél., 10 fr.

Sartorius est auteur de plusieurs ouvrages écrits en allemand, et, entre autres, de *Mémoires concernant les éléments des richesses nationales et de l'économie politique*. Gottingue, 1805.

SARTORIUS. — Matinées de Brienz (1832). Voy. ce titre à la table des Ouvr. anonymes.

SARTORY (madame de), née de WIMPFEN, nièce du général de ce nom.
—Discours prononcé le 3 octobre 1823, à l'Athénée des dames, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Mgr le duc de Bordeaux. *Paris, de l'impr. de Boucher*, 1823, in-4 de 4 pag.
—*Duc (le) de Lauzun, par madame de S....y, née W....n. *Paris, Maradan*, 1807, 2 vol. in-12, 4 fr.
—Extrait des Mémoires du marquis de DANGEAU, contenant beaucoup d'anecdotes sur Louis XIV et sa cour, avec des notes historiques. *Paris, Rosa*, 1818, 2 vol. in-12, 6 fr.
—*Léodgard de Walheim, à la cour de Frédéric II, roi de Prusse. Par l'auteur du « Duc de Lauzun ». *Paris, Maradan*, 1809, 2 vol. in-12, 4 fr.
—* Mademoiselle de Luynes, nouvelle historique, par madame de S....y. *Paris, Rosa*, 1817, in-12, 3 fr.
—Mémoires historiques sur S. A. R. Mgr le duc de Berri. *Paris, Rosa*, 1820, in-8 de 48 pag., 1 fr. 50 c.
—* Rosaura de Viralva, ou l'Homicide, trad. de l'anglais (1817). Voy. Mistr. CHARLTON.
—Tableau (petit) de Paris, pour 1818 et 1822. *Paris, Le Normant, et Dentu*, 1818-22, 3 vol. in-12, 10 fr.

—*Urne (l') dans la vallée solitaire. Par mad. S. W***. *Paris, Maradan*, an XIV (1806), 3 vol. in-12, 5 fr.

Mad. de Sartory déclare, dans une note placée en bas d'une page du premier volume, avoir puisé l'idée des deux premiers volumes de ce roman dans deux charmants ouvrages de M. Bilderbeck, écrits en allemand et que le troisième est entièrement de son invention. Ce n'est ici qu'une fausse confidence, car le baron de Bilderbeck est vraiment auteur d'un roman portant le même titre (*Die Urne in einsamen Thal*), impr. à Leipzig, en 1799, et formant 4 volumes.

SARTRE (l'abbé Pierre), prêtre du diocèse de Montpellier, ancien prieur et docteur de Sorbonne; né à Montpellier, le 8 décembre 1693, mort à Paris, le 22 juin 1771.
—*Lettres (sept) d'un Théologien français à un Théologien des Pays-Bas sur l'Institut et la proscription des Jésuites et sur le Harduïnisme et le Berruyerisme. 1756, in-12.
—*Mémoire qui indique les principaux traits de la vie de mademoiselle de Joncoux, et les ouvrages auxquels elle a eu part. Sans date, in-12 de 48 pag.
—Réflexions sur le bref de Clément XV : Apostolicæ Providentiæ. 1733, in-4.
—Réponse à une question captieuse sur la bulle Unigenitus. 1764, in-12.

SARTRE, directeur général de la Société royale d'agriculture de la généralité de Tours.
—Mémoire et Instruction pour traiter et exploiter les carrières d'ardoises d'Angers, à meilleur marché et plus utilement. *Angers, Barrières*, 1765, in-8.

SARTRE (Claude de), commissaire pour l'administration publique près la régie de l'octroi de Lille.
—*Usure (de l') considérée dans ses rapports avec l'intérêt du commerce et celui de l'État. *Lille, Jacqué,* 1803, in-8.

SARTRE-SALIS (de). — Prison (la) pour dettes. (En vers). *Toulouse, de l'impr. de Bellegarigue*, 1826, et 1827, in-8 de 16 pag.

SARTROUVILLE, poète lyrique, de qui l'on trouve quelques chansons dans le recueil intitulé « le Caveau moderne ».

SASSARD (T.).—Luem veneream penitus eradicandi accuratior et tutior methodus. *Londini*, 1782, in-12.

SASSENAY (Gaspard de). — Responsabilité (de la) des ministres. *Dijon, de l'impr. de Frantin*, 1815, in-8 de 4 pages.

SASSENUS (J.-B.), docteur en médecine.
—Excellence (de l') du thé et de ses vertus étonnantes dans la médecine. *Anvers, Janssens,* 1826, br. in-8, 60 cents.

SASSY, de Lyon, membre de la réunion des amis des Muses et du Roi.
—Poëme sur la campagne de S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême dans le Midi, qui a remporté le prix décerné par l'Académie royale de Lyon, dans sa séance publique du 5 septembre 1816. *Lyon, Faveriot*, 1816, in-8 de 8 pag.
— Retour (le) des Bourbons, poëme qui a obtenu l'accessit du prix de poésie décerné par l'Académie royale de Lyon. *Lyon, de l'impr. de Maillet,* 1810, in-8 de 8 pages.

SAT-DEYGALLIÈRES, ou D'EYGALLIÈRES, D. M.
— Théorie nouvelle de la maladie scrophuleuse. *Paris, Gabon*, 1829, in-8, 6 fr.
— Traité des flueurs blanches, ou Leucorrhée, et des moyens de les guérir; suivi de quelques Considérations pratiques sur la chlorose ou pâles couleurs. *Paris, l'Auteur; Pillet aîné*, 1826, in-18, 3 fr.

SATGÉ (le baron de). — Appel au roi Charles X, par une victime du système déplorable. *Paris, de l'impr. de Barthélemy*, 1829, in-8 de 32 pag.
—Au roi des Français. *Paris, de l'impr. de Lacrampe,* 1830, in-8 de 4 pag.
—Lettres à S. M. Louis XVIII. *Paris, de l'impr. de Lacrampe,* 1830, in-8 de 92 pages.
—Notice sur ma vie. *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1819, in-8 de 32 pag.

SATGÉ-BORDES (Côme).—Jugements sur les meilleurs écrivains anciens et modernes, ou Mémoires littéraires. *Paris, Delaunay*, 1812, in-12, 2 fr., et sur pap. vélin, 4 fr.
— Traité sur divers sujets, nourris d'érudition. *Lyon, Ballanche*, 1808, in-12.

SATUR (Pierre-David), ex-employé des relations extérieures et du ministère de la guerre; né à Montauban, en 1739, mort le 23 février 1811.
— Analyse de la Banque française de M. Potin de Vauvineux. 1792, in-8.

—*Correspondance trouvée dans le portefeuille d'un jeune patriote assassiné sur la route de Paris. *Paris, Leroux*, an VI (1798), in-8 de 108 pag.

—*Préjugés (les) constitutionnels de l'an VI ; digression sur la liberté politique. *Paris, Logerot*, an VII (1799), in-8 de 106 pages.

SATY (A.-J.-F.). — Essentiel (l') d'une éducation soignée en quelques mois d'applications, ou Notes encyclopédiques d'un bon élève. Première livraison. Difficultés françaises. *Paris, Ladvocat; Boulogne, Griset frères*, 1826, in-8 de 92 pag., 1 fr. 50 c.

On promettait une livraison de 50 à 100 pages tous les mois.

— Orthographe des verbes français, réduits à deux seules conjugaisons, en un mois de pratique. *Paris, Mongie*, 1830, in-8 de 16 pag., 75 c.

SAUBIÈRE (de).—Amour et remords, manuscrit trouvé dans les montagnes du Béarn, publié par M. de Saubière. *Metz, Gerson-Lévy*, 1829, in-12.

SAUCEROTTE (Louis-Sébastien) et non Nicolas, comme le dit la « Biographie médicale», chirurgien distingué ; né à Lunéville, le 10 juin 1741. Saucerotte fut successivement maître en chirurgie à la Faculté de Pont-à-Mousson en 1762 ; chirurgien ordinaire du roi de Pologne, en 1764 ; chirurgien major de la gendarmerie de 1779 jusqu'à la suppression de ce corps en 1789 ; lithotomiste en chef des duchés de Lorraine et de Bar ; chirurgien major en second des carabiniers-grenadiers de MONSIEUR, frère du Roi, en 1789 ; chirurgien en chef de l'armée du Nord, en 1794, et membre du conseil de santé, en 1795 ; membre de l'Institut national, des sociétés de médecine de Bruxelles, de Paris, de Strasbourg, de Nanci et de plusieurs contrées étrangères. Ce grand praticien mourut à Lunéville, au commencement de 1814.

— Conservation (de la) des enfants pendant la grossesse et leur éducation physique depuis la naissance jusqu'à l'âge de six à huit ans; ouvrage auquel le jury pour l'examen de livres élémentaires proposés par la Convention nationale a décerné le premier prix. 1796, in-8 ;— *Lunéville*, 1808, in-12 ; — Sec. (3e) édit. *Paris, Guillaume et Cie*, 1820, in-18, 75 c.

—Dessertatio medica, de medicamentorum et motus effectibus in therapia syphilidis. *Argentorati, Dannbach*, 1790, in-8 de 46 pag.

—Examen de plusieurs préjugés et usages abusifs concernant les femmes enceintes. *Nanci, Haener*, 1773, in-12 ; — et *Strasbourg, Gay*, 1777, in-8.

—Histoire abrégée de la Lithotomie. 1790, in-8.

— Mélanges de chirurgie. *Paris, Franç. Gay*, 1801, 2 vol. in-8, 8 fr.

« Saucerotte débuta dans la carrière chirurgicale par la composition de Mémoires académiques, qui furent tous favorablement accueillis par les sociétés savantes auxquelles il les destina. Son Mémoire sur la théorie des lésions de la tête par contre-coup, et les conséquences pratiques qu'on en peut tirer, fut couronné par l'Académie de chirurgie en 1769, et présente à un haut degré ce caractère d'exactitude dans les recherches et les théories qui fait le principal mérite des doctrines chirurgicales. En 1775, la même Société accorda le prix à un Mémoire de Saucerotte et Didelot sur l'influence que les choses nommées non naturelles exercent sur le traitement des maladies chirurgicales. Ce Mémoire, intitulé *Hygiène chirurgicale*, est imprimé dans le tome V des Mémoires sur les sujets proposés par l'Académie de chirurgie. En 1766, il avait déjà obtenu une couronne à l'Académie de Nanci, sur l'examen de plusieurs préjugés relatifs aux femmes enceintes, celles qui sont accouchées, et les enfants en bas âge, lesquels préjugés et usages abusifs font dégénérer l'espèce humaine, avec le moyen d'y remédier. Il fit parvenir à l'Institut d'importantes recherches sur les probabilités de la vie humaine ; il obtint le prix proposé par la Convention nationale sur l'éducation physique des enfants. Tant de travaux littéraires acquirent à Saucerotte la réputation méritée d'un savant laborieux et d'un esprit exact autant que profond. Mais, lorsqu'il fut placé à la tête de la pratique de la province, il se créa un autre genre de gloire. Ses observations ont donné une grande idée de ses succès dans l'opération de la taille, et, par sa présence Lunéville acquit, pour l'extraction des calculs urinaires, une renommée qui y attirait de toutes parts les nationaux et les étrangers. A l'armée, Saucerotte se montra constamment un des praticiens les plus habiles et les plus ardents à faire le bien qu'ait possédés la chirurgie militaire française». (*Biogr. méd.*).

Plusieurs des Mémoires de Saucerotte sont imprimés dans le Bulletin de la Société philomatique

SAUCEROTTE (Victor), fils du précédent, ancien dentiste à Moscou et depuis à Paris.

— Avis sur la conservation des dents et sur les moyens d'en calmer les douleurs, avec un Appendice sur le perfectionnement des dents artificielles et des instruments à l'usage du dentiste. Sec. édition, revue et augm. *Paris, de l'impr. de L.-G. Michaud*, 1813, in-12 de 96 pag., 1 fr. 80 c.

SAUCEROTTE (Constant), fils du précédent, docteur en médecine et professeur d'histoire naturelle, à Lunéville, mem-

bre de plusieurs sociétés savantes, correspondant de l'Académie royale de médecine; né à Moscou, en 1805.

—Conseils (nouv.) aux femmes sur l'âge prétendu critique, ou Conduite à tenir lors de la cessation des règles. Sec. édition, augm. *Paris, mad. Auger-Méquignon*, 1829, in-8 de 68 pag., 2 fr.

—Conseils sur la santé, ou Hygiène des classes industrielles. Ouvrage couronné par la Société pour l'instruction élémentaire. *Paris, L. Colas*, 1827, ou 1831, in-18, 40 c.

— Éléments d'histoire naturelle, présentant dans une suite de tableaux synoptiques, accompagnés de figures, un précis complet de cette science, à l'usage des colléges et des maisons d'éducation. *Paris, Delalain, etc.; et Lunéville, Creuzat*, 1833-34, in-4, avec 31 pl., 10 fr.

Cet ouvrage a été publié en trois parties que l'on peut se procurer séparément. Première partie : Minéralogie et Géologie, avec 14 pl., 4 fr.; — Deuxième partie : Botanique, avec 14 pl., 4 fr.;— Troisième partie : Zoologie, avec 3 pl,, 3 fr. 50 c.

—Essai sur les altérations des liquides de l'économie animale, considérées dans leurs causes et dans leurs effets. (Mémoire auquel la Société de médecine de Paris, a décerné une médaille dans sa séance du 18 décembre 1829). *Paris, Germer-Baillière*, 1830, in-8 de 48 pages.

Extrait du Journal général de médecine.

— * Histoire (petite) naturelle des écoles, ou Leçons sur les minéraux, les plantes et les animaux. Par l'auteur des « Éléments d'histoire naturelle ». Seconde édition, refondue par l'auteur, et ornée de gravures. *Paris, Delalain; Lunéville, Creuzat*, 1835, in-18, 75 c.

— * Hygiène (petite) des écoles, ou Avis sur les moyens les plus propres à conserver la santé, etc.; ouvrage couronné par la Société pour l'instruction élémentaire de Paris. Sec. édition, augm. de Conseils aux instituteurs sur le régime salutaire des écoles. *Paris, Aug. Delalain; Lunéville, Creuzat*, 1835, in-18, 60 c.

— Instruction sur les moyens propres à se préserver du choléra-morbus. *Paris, Germer-Baillière*, 1831, in-8 de 32 pag.

— * Leçons élémentaires d'histoire naturelle, à l'usage des demoiselles. *Paris, Delalain; et Lunéville, Creuzat*, 1836, 2 vol. in-18, avec fig., 6 fr.

Cet ouvrage est formé de deux parties que l'on peut se procurer séparément. Première partie : Minéralogie, Géologie et Botanique. Deuxième partie : Zoologie.

— * Lectures choisies sur l'histoire naturelle et sur les phénomènes les plus remarquables de la nature; ou Recueil de fragments tirés des naturalistes modernes, et disposés dans un ordre méthodique. Par un professeur de l'Université. *Paris, Delalain; Lunéville, Creuzat*, 25 nov. 1835, in-8 de IV et 356 pag., 5 fr. 50 c.

— Mémoire sur l'éclectisme en médecine. *Paris, Germer-Baillière*, 1830, broch. in-8.

Extrait du Journal hebdomadaire de médecine.

— Tableau synoptique des races humaines, montrant leur origine, leur distribution géographique, leurs caractères instructifs, etc. *Paris, Delalain; Lunéville, Creuzat*, 1836, une feuille in-plano, fig., 5 fr., et fig. color., 7 fr.

— * Tableaux de physique et d'histoire naturelle. Notions usuelles sur les phénomènes de la nature, sur les plantes, les animaux, les minéraux qu'il est utile de connaître. Par l'auteur des « Éléments d'histoire naturelle, à l'usage des colléges ». *Lunéville, Creusat, et Paris, Delalain*, 1836, 24 tableaux in-fol, 3 fr. 50 c., ou 2 vol. in-16, à l'usage des enfants, 50 c.

—Traité (nouv.) des hémorrhoïdes. *Paris, Germer-Baillière*, 1830, in-8, 2 fr.

On a encore de M. Saucerotte plusieurs *Mémoires* sur des sujets de médecine couronnés par diverses Sociétés académiques.

SAUCEROTTE (mademoiselle Fr.-Ant.-Mar.). Voy. mademoiselle RAUCOURT.

SAUDEUR (Ach.). — France (la) philhellène, projet d'un comité national philhellénique. *Paris, Ponthieu; Delaunay*, 1826, in-8 de 16 pag., 75 c.

Cet écrit se vendait au profit des Grecs.

SAUDRAY (mademoiselle Sidonie de), fille du général.

— A S. A. R. Mgr le duc d'Angoulême, à son entrée triomphale à Paris, le 2 décembre 1823. *Paris, de l'impr. de Carpentier-Méricourt*, 1823, in-fol. de 4 pages.

SAUER. — Voyage fait par ordre de Catherine II dans le nord de la Russie asiatique, dans la mer Glaciale, dans la mer d'Anadyr et sur les côtes de l'Amérique, depuis 1785 jusqu'en 1794; par le commodore Billings; rédigé par M. SAUER,

secrétaire interprète de l'expédition; et traduit de l'anglais, avec des notes, par J. Castéra. *Paris, F. Buisson*, 1802, 2 vol. in-8, avec Atlas de 15 pl., 13 fr., et sur pap. vél., 26 fr.

La Relation du voyage de Billings peut, en grande partie, être regardée comme la suite de celles des capitaines Cook et Vancouver. Elle a, en outre, l'avantage de faire connaître des pays et des peuples que ces deux illustres voyageurs n'ont pu voir. Tous les doutes sont éclaircis dans cette relation, sur la manière dont a pu être peuplée la partie de l'Amérique qui avoisine le territoire de la Russie.

SAUER (Joseph), instituteur à Charenton-le-Pont, près Paris.

— Cours de dictées françaises, graduées pour l'analyse, destiné à abréger le travail des professeurs et à assurer les progrès des élèves. *Paris, Maire-Nyon*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.

—Méthode d'enseignement et mode d'instruction de J. Sauer. *Paris, de l'impr. de Sétier*, 1832, in-8 de 56 pag.

SAUGÉ. — Lettre de M. Saugé, entrepreneur des travaux de bonneterie dans la maison de détention de Bicêtre, à M. Appert, rédacteur du Journal des Prisons. *Paris, de l'impr. de Lachevardière*, 1826, in-8 de 8 pag.

Extrait du Journal des prisons.

SAUGEON (J.-M.-M.). — Tableau élémentaire de la littérature française, depuis le commencement du seizième siècle jusqu'à nos jours. *Bordeaux, les principaux libraires*, 1836, 2 vol. in-12.

— Théorie analytique de versification française. *Paris, Eymery; Bordeaux, Lawalle*, 1832, in-18, 1 fr.

SAUGER (Théodore).--Fiancée (la) du pays d'Auge, ou les Aventuriers Normands, chronique de Normandie. *Paris, Pigoreau*, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

SAUGER-PRENEUF (François), ex-professeur de grammaire générale, à l'École centrale du département de la Haute-Vienne, à Limoges; directeur de l'École secondaire, et associé-correspondant de la Société des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.

— Connaissance de la langue française, considérée sous le seul rapport de l'orthographe. V^e édit. *Limoges, de l'impr. d'Ardant*, 1830, in-12, 1 fr. 50 c.

La première édition de cet ouvrage fut publiée à Paris, chez Baudouin, en 1802, in-8 sous ce titre : Connaissance de la langue française, considérée sous le seul rapport de l'orthographe : ouvrage utile à toutes les personnes dont les premières études ont été négligées, et particulièrement aux jeunes gens qui travaillent dans des bureaux, chez des notaires, des avocats, etc., et à ceux qui se proposent d'entrer à l'École spéciale militaire de Fontainebleau. L'ouvrage fut réimprimé dès 1807.

— Connaissance de la langue française, considérée sous le rapport de la syntaxe. IVe édition. *Limoges, Ardant*, 1836, in-12, 1 fr. 25 c.

— Dictionnaire des locutions vicieuses usitées dans le midi de la France et particulièrement dans la ci-devant province du Limousin, considérées sous le rapport de la syntaxe et sous celui de la prononciation. *Limoges, Ardillier*, 1828, in-12.

— Grammairien (le) fabuliste, ou Principes de la grammaire française, mis à la portée du premier âge et confirmés par des fables aussi instructives qu'amusantes. *Paris, madame Ve Nyon*, 1805. — Troisième édition. *Limoges, Ardant; Paris, Le Normant*, 1811, in-12, 1 fr. 50 c.

— Jeune (la) Abeille du Parnasse français, ou Choix de poésies extraites des auteurs contemporains. *Limoges, Ardant; et Paris, à la librairie d'éducation*, 1837, in-18, 1 fr. 50 c.

— Opinion sur l'affaire de Louis XVI. 1792, in-8.

— Praxigraphie (nouvelle), ou Manuel théorique et pratique de l'orthographe française, contenant outre les règles nécessaires pour bien orthographier, un recueil de dictées (non corrigées) sur toutes les parties du discours, depuis le substantif jusqu'à l'interjection, et plus particulièrement sur le pluriel des noms étrangers, des noms propres et des noms composés; sur celui des adjectifs numéraux, sur les verbes irréguliers, sur les participes présents, les abjectifs verbaux et les partipes passés; sur *tout*, sur *quelque que*, sur *même*, etc. *Limoges, Ardant; Marmignon*, 1831, in-12, 1 fr. 50 c.

SAUGIER. — Lettres à Mgr. le duc de Bordeaux, et à Mademoiselle, sur la langue française et la méthaphysique. *Paris, de l'impr. de David*, 1822, in-12 de 56 pag.

Le faux-titre porte : *Explication nouvelles des vrais principes de la langue française, ou le Grammairien philosophe.*

—Logique (la) du peuple, ou la Grammaire dans tout son jour. *Bordeaux, Lamfranque frères*, 1828, in-12 de 44 pages. — IIIe partie. De l'Orthographe. *Bordeaux, Gassiot; Teycheney*, 1828, in-12 de 144 pages.

La troisième partie de cet ouvrage a été aussi imprimée sous ce titre :

L'Orthographe dans tout son jour, la grammaire dans sa pureté, et les vrais principes de la prononciation et de la lecture. IIIe édition, rev., corr., augm. et simplifiée. Marseille, de l'impr. d'Olive, 1831, in-12.

—Orthographe (l') naturelle et raisonnée, fondée sur l'étymologie et la prononciation, et si clairement expliquée que l'on peut l'apprendre seul en moins de six semaines. Sec. édit. *Paris, Ladvocat; Delalain*, 1830, in-12 de 84 pag., 1 fr.

—Science (la) du participe dans tout son jour et réduite à une seule règle. VIIe édit. *Marseille, de l'impr. de Rouchon*, 1831, in-12 de 24 pag.

Les premières éditions ont été imprimées à Bordeaux.

—Traité de l'orthographe française. *Strasbourg, de l'impr. de Schuler*, 1820, in-12 de 72 pag.

—Vérité (la) sans fard, sortie de son puits, convainquant de charlatanisme nos soi-disant réformateurs des écoles primaires, et donnant les vrais principes de la prononciation et de la lecture. *Marseille, de l'impr. d'Achard*, 1830, in-12 de 24 pages.

SAUGNIER. — Relations de plusieurs voyages à la côte d'Afrique, à Maroc, au Sénégal, à Gorée, etc., tirées des journaux de M. Saugnier (par J.-Benj. de LA BORDE); on y a joint une carte réduite de la grande carte d'Afrique (du même de La Borde). *Paris, Gueffier jeune*, 1791, in-8.

Cette édition a été reproduite à l'aide d'un nouveau titre portant :

Relations des Voyages de Saugnier à la côte d'Afrique, etc., nouvelle édition, précédée d'une Notice historique sur la vie et les ouvrages de La Borde. Paris et Mæstricht, Roux, 1797, in-8, 9 fr.

La Notice détaillée sur la vie et les ouvrages de La Borde est ridiculement écrite.

SAUGRAIN (Claude-Marin), ancien libraire de Paris et syndic de ce corps.

— Code de la librairie et imprimerie de Paris, ou Conférence du règlement arrêté au conseil d'état du roi, le 28 février 1723, avec les anciennes ordonnances (publié par Cl.-Marin SAUGRAIN). *Paris*, 1744, in-12.

Ce Code consiste dans le règlement du 28 février 1723, rédigé par le chancelier d'Aguesseau, sous les différents articles duquel on a rapporté les décisions antérieures ou postérieures conformes. Il a été imprimé sur le certificat que les anciens syndics et adjoints de la librairie ont donné de son utilité, et aux dépens de la communauté, à laquelle le privilége avait été cédé par Claude-Marin Saugrain père, alors syndic, auteur du recueil.

— *Code des chasses. *Paris*, 1713, 1720, 1734, 1753, 1765, 2 vol. in-12.

Dans une Bibliothèque chronologique des auteurs qui ont traité de la matière des eaux et forêts, pêche et chasse, insérée au tome second des « Lois forestières de France », par Pecquet, Jamet le jeune loue la préface de ce code, laquelle présente d'utiles recherches sur la chasse et sur le droit des chasses. (*Note de Barbier*).

—*Curiosités (les) de Paris, de Versailles, de Marly, de Vincennes, de Saint-Cloud et des environs; M. L.-R. (Cl.-M. SAUGRAIN). *Paris, Saugrain*, 1716, in-12.— Nouvelle édition, augmentée (par PIGANIOL DE LA FORCE et SAUGRAIN). *Paris*, 1723, 2 vol. in-12.

— * Dictionnaire universel de la France ancienne et moderne (ouvrage composé par Cl.-Mar. SAUGRAIN, dirigé par l'abbé des Thuilleries, auteur de l'Introduction). *Paris, Saugrain*, 1726, 3 vol. in-fol.

—*Voyage (nouveau) de France, géographique, historique et curieux. Par M. L.-R. *Paris, Saugrain*, 1718, 1730, in-12.

SAULCY (F. de), lieutenant d'artillerie, membre de l'Académie royale de Metz.

—Monnaies des ducs de Normandie. *Paris, de l'impr. de Bellemain*, 1836, in-8 de 12 pag.

— Observations numismatiques. *Metz, de l'impr. de Lamort*, 1835 et années suiv., in-8.

Ces Observations paraissent par petits cahiers de 8 pages environ. Les quatre premiers numéros ne forment ensemble que trente-deux pages, et le dernier numéro, le cinquième, imprimé à Nanci, par la veuve Hissette, en 1837, n'est aussi composé que de 8 pages.

—Peinture à fresque du XIVe siècle, existant à la citadelle de Metz. *Metz, de l'impr. de Lamort*, 1836, in-8 de 12 pages.

Extrait des Mémoires de l'Académie royale de Metz, années 1834 et 1835.

—Recherches sur les monnaies de la cité de Metz. *Metz, Lamort*, 1836, in-8 de 124 pag., et 3 pl.

— Recherches sur les monnaies des évêques de Metz. *Metz, de l'impr. de Lamort*, 1835, in-8 de 96 pag., avec 3 planches.

— Supplément à ces Recherches. *Ibid.*, 1835, in-8 de 104 pages, avec 6 planches.

— Relation du siége de Metz, en 1444. *Metz, Trouba*, 1835, in-8.

Cette *Relation* a été promise en dix livraisons; mais la première, composée de 64 pages, et publiée en 1835, est tout ce qui en a paru.

SAULGER (le P. Robert), jésuite missionnaire en Grèce; né à Paris, en 1637, mort en 1709.

— * Histoire nouvelle des anciens ducs et autres souverains de l'Archipel : avec la description des principales Iles, et des choses remarquables qui s'y voient encore aujourd'hui. (En IV livres). *Paris, Ét. Michallet*, 1698, in-12 de 404 pag., plus 7 pages de liminaires non paginées.

J'ai su, dit le P. Baizé, par un endroit bien sûr, que l'auteur est le P. Rob. Saulger; et que ce fut le P. Tarillon qui fit imprimer cette Histoire, après l'avoir retouchée. (*Catalogue de la doctrine chrétienne*, tom. II, pag 473).

L'abbé Lenglet a eu tort de nommer *Saulge* l'auteur de cet ouvrage. (*Note de Barbier*).

A.-A. Barbier donne à ce volume la date de 1708 : nous ignorons s'il y a une nouvelle édition, ou s'il a été refait un titre portant cette date; mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que nous avons tenu entre nos main l'exemplaire de cet ouvrage, qui appartient à la Bibliothèque du Roi, et qu'il est bien de 1678.

— Principes de la vie spirituelle pour l'instruction de la jeunesse, divisés en quatre parties; dans lesquels on apprendra la manière de bien faire toutes les actions de la journée, les principaux devoirs du chrétien, les vertus que nous devons pratiquer toute notre vie, à l'exemple de quelques saints auxquels nous devons avoir une particulière dévotion. Nouv. édition. *Lille, Lefort*, 1821, in-18; ou 1831, in-24.

Ce petit ouvrage avait été déjà réimpr. plusieurs fois. Nous connaissons trois autres éditions qui appartiennent à ce siècle-ci :

Paris, Darfeuille, 1822, in-24.

Saint-Diez, Trotot, 1828, 1835, in-18.

SAULNIER (Guillaume), auteur dramatique lyrique, employé supérieur dans la régie des jeux, frère et oncle de célèbres danseuses de l'Opéra, beau-frère du marquis de Livry; né à Vrigny (Orne), le 1er juillet 1755.

— Journée (la) du 10 août 1792, ou la Chute du dernier tyran, drame en quatre actes (et en prose), mêlé de chants et de déclamation. *Paris, Maradan*, an II (1793), in-8.

Avec M. Darrieux.

— Mahomet II, tragédie lyrique en trois actes (et en vers). *Paris, Ballard*, an XI (1803), in-8.

— Siége (le) de Thionville, drame lyrique en deux actes (et en vers). *Paris, Maradan*, an II (1793), in-8.

Avec M. Dutilh.

Saulnier est aussi l'auteur des changements faits, en 1820, à Arvire et Évélina, opéra de Guillard, qu'il a réduit en deux actes.

Saulnier avait présenté à l'Académie royale de musique un plus grand nombre d'opéras que celui que nous citons; mais n'ayant point été reçus, ils n'ont point été imprimés. On cite : *Almansine*, tragédie-com. en trois actes, 1789; — *Cambyse, ou Hyder-Kan*, opéra en quatre actes, présenté en 1790 et 1799; — *l'Heureux Stratagème*. Cette pièce a été représentée, mais n'ayant pas obtenu de succès, l'auteur ne la fit pas imprimer. — *le Triumvirat*, opéra en un acte, prés. en 1795; — *les Décemvirs*, prés. en 1796; — *la Descente des Français en Angleterre*, opéra en un acte, prés. en 1798; — *Almanzor*, opéra en quatre actes, prés. en 1799, 1806 et 1817; — *l'Imposteur démasqué*, opéra en un acte, prés. en l'an VII; — *le Calme après l'orage*, opéra en deux actes, prés. en l'an XIII; — *le Plus heureux*, comédie lyrique en deux actes, prés. en 1816.

SAULNIER (Pierre-Dieudonné-Louis), d'abord secrétaire général du ministère de la police, plus tard député de la Meuse; né à Nanci (Meurthe), le 2 janvier 1767.

— Discours prononcé à la Chambre des députés, dans la séance du 9 mars 1820. *Paris, de l'impr. de Baudouin*, 1820, in-4 2 pag.

— Éclaircissements historiques sur la conspiration du général Malet, en octobre 1812. *Paris, Dondey-Dupré*, 1834, in-8 de 48 pages.

— Opinion sur le rapport de S. Ex. le ministre de la police générale, relatif à la suspension de la liberté individuelle. *Paris, de l'impr. de Hacquart*, 1817, in-8 de 12 pag.

SAULNIER (Sébastien-Louis), fils du précédent, publiciste; l'Empire le vit successivement auditeur au conseil d'état, en 1811, intendant de la province de Minsk, en 1812; commissaire général de la police à Lyon, en 1813, et dans les cents-jours préfet de Tarn et Garonne, et de l'Aude. Rendu à la vie privée par suite des événements de 1815, il se voua à la littérature politique, et participa à la rédaction de plusieurs recueils ayant cette matière pour objet, dès les premières années de la Restauration. La révolution de 1830 rendit M. Saulnier aux affaires publiques, et il fut successivement préfet de la Mayenne et du Loiret, correspondant de la cinquième classe de l'Institut (sciences morales et politiques); né à Nanci (Meurthe), le 29 janvier 1790, mort dans l'exercice de ses fonctions, à Orléans, le 23 octobre 1835.

— Bilan de la guerre et des émeutes. *Paris, Dondey-Dupré*, 1831, broch. in-8.

— Centralisation (de la) administrative en France. *Paris, Dondey-Dupré*, 1833, in-8 de 88 pag.

— Finances (des) des États-Unis comparées à celles de la France. *Paris, Dondey-Dupré*, 1833, broch. in-8.

Ces trois écrits, ainsi que celui intitulé, *Des routes et des chemins en France*, etc., n'ont point été destinés au commerce : ils sont extraits de la Revue britannique.

Feminore Cooper (Voy. ce nom) a réfuté la broch. de M. Saulnier sur les finances des États-Unis.

—Notice sur le voyage de M. Lelorrain en Égypte, et Observations sur le Zodiaque circulaire de Denderah. *Paris, l'Auteur; les march. de nouv.*, 1822, in-8 de 92 pag., 2 fr. 50 c.

Après que la Minerve eut cessé de paraître, Saulnier se livra à l'archéologie, et s'associa à M. Lelorrain pour explorer les anciens monuments de l'Égypte. Un voyage fut entrepris par M. Lelorrain aux frais de Saulnier : c'est au concours de ces deux savants que la France doit la possession d'une foule de morceaux précieux, entre autres le célèbre zodiaque de Denderah ! le magnifique sarcophage en porphyre découvert dans les plaines de Memphis, etc., etc., etc.

—Routes (des) et des chemins en France, et des moyens de les améliorer. *Paris, rue des Bons-Enfants* n° 20 ; *madame Dondey-Dupré*, 1835, in-8 de 96 pag.

Ces cinq opuscules de S.-L. Saulnier sont, à notre connaissance, les seuls dont il ait fait l'objet de publications particulières ; c'est donc aux divers recueils où sont disséminés les écrits de cet administrateur qu'il faudra recourir si l'on veut un jour les réunir. Saulnier a été l'un des fondateurs et des principaux rédacteurs de la « Bibliothèque historique », recueil qui a paru de 1816 à 1820, et dont la collection forme 10 vol. in-8 ; il participa à la rédaction de la «Minerve française» (1818-1819), et les articles qu'il a fournis à ce recueil sont signés S. F. (Saulnier fils). En 1825, il fonda la « Revue britannique», et s'associa dans cette importante publication MM. J.-M. Berton et Dickinson ; Saulnier en est resté le directeur jusqu'à sa mort. Outre une foule d'articles d'économie politique, de droit public, qu'il a traduits des meilleurs recueils anglais, et qu'il a accompagnés de notes et d'observations, qui suffiraient à la réputation d'un publiciste, il a inséré aussi dans ce dernier recueil plusieurs Mémoires originaux sur les sujets les plus importants de l'administration : nous en avons cités quatre qui ont été tirés à part.

SAULNIER D'ANCHALD. — Essai sur la pomme de terre, contenant le meilleur mode de culture de ce tubercule ; suivi de la réfutation de la brochure intitulée « le pain à un sou la livre ». *Paris, Rousselon*, 1830, in-12 de 24 pag., 75 c.

— Manuel d'agriculture pratique pour le centre de la France. *Paris, Rousselon*, 1830, in-8 de 80 pag., 1 fr. 50 c.

SAULX (l'abbé Pierre de), docteur en théologie, chanoine de l'Église de Reims et chancelier de l'Université de la même ville, membre des académies de Rome, Nanci et Châlons ; né à Reims, mort le 30 janvier 1768.

— Eaux (les) de Balaruc, ode. 1744.

— Éloge historique de M. (Levesque) de Pouilly. 1751, in-4.

Réimprimé, en 1774, en tête de la 5e édition de la Théorie des sentiments agréables de Levesque de Pouilly.

— Épître à madame de La Rochefoucault....

— Épître à monseigneur de Talleyrand. 1767.

— Épître au docteur Copette au retour de sa dangereuse maladie, après son voyage de Rome.

Pièce de cent quarante et un vers, insérée dans le Mercure de France d'avril 1765, pag. 64—70.

— Épître au P. Fery, sur le succès de son entreprise pour les fontaines. 1747.

— Épître au sieur Bela. 1761.

— Oraison funèbre de mad. de La Rochefoucault, abbesse de S.-Pierre de Reims. 1744, in-4.

— Remerciement à ceux qui m'ont visité pendant ma maladie....

— Sentiments d'une âme chrétienne aux approches de la mort, stances. 1756, in-8.

— Triomphe (le) de la paix, devises, emblèmes en vers. 1749, in-4.

— Vers sur la mort de M. (Levesque) de Pouilly. 1751.

SAULX-TAVANNE (mad. de). —*Père (le) et la fille, trad. de l'angl. (1802). Voy. Mistr. Opie.

SAUM (L.). — Observations sur la préparation des chanvres sans rouissage. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1819, in-8 de 12 pag.

SAUMANE (de), ancien membre du conseil-général du Gard.

— Essai sur les moyens de filer la soie et de distiller sans feu. 1807.

SAUMERY (de). — Anecdotes vénitiennes et turques, ou Nouveaux Mémoires du comte de Bonneval. *Utrecht*, 1740, 2 vol. in-12.

Publiées sous le pseudonyme de *de Mirone*.

Cet ouvrage a été réimprimé plusieurs fois dans la même année, notamment à Francfort, à Leipzig, et à Vienne, 2 vol. in-8, et à La Haye, en 1748.

Plusieurs auteurs ont cru que le marquis d'Argens s'était caché sous le nom de *Mirone*, mais en lisant les *Mémoires et aventures secrètes, etc.*, de Saumery, on voit que cet auteur est véritablement l'écrivain caché sous le masque de Mirone.

Dans la préface de ce nouvel ouvrage, l'auteur assure qu'il a quelque connaissance de la Turquie. Ayant demeuré pendant un temps dans ce pays, M. de Saumery a pu faire cette réflexion.

Du reste, les *Anecdotes vénitiennes* sont romanesques; cependant, M. Guyot-Desherbiers, dernier éditeur des premiers Mémoires attribués à Bonneval, Paris, 1806. 2 vol, in-8, en a extrait des morceaux curieux, qu'il a insérés à la fin de son second vol.

—Aventures de madame la duchesse de Vaujour, histoire véritable. *La Haye, et Utrecht*, 1741, 6 part. in-8.

Publiés aussi sous le pseudonyme de *de Mirone.*

—*Délices (les) du pays de Liége, ou Description des monuments de cette principauté; ouvrage orné d'une carte générale et de quantité de planches en taille-douce (rédigée par de SAUMERY et publié par Évér. KINTS). *Liége*, 1738-1744, 5 vol. in-fol., 36 à 48 fr.

Ouvrage assez bien exécuté. Le cinquième volume, divisé en deux parties, renferme des notices sur les hommes illustres du pays.

—* Diable (le) ermite, ou Aventures d'Astaroth, banni des enfers, par M. de M***. *Amsterdam*, *Joly*, 1741, 2 vol. in-12.

—Heureux (l') imposteur, ou Aventures du baron de Janzac. *Utrecht*, *Néaulme*, 1740, in-12.

Publié sous le pseudonyme de *de Mirone.*

—Mémoires et Aventures secrètes et curieuses d'un voyage du Levant. *Liége*, 1732-36, 6 vol. in-12.

De Saumery, en outre, a donné une nouvelle édition du « Melange curieux et intéressant, ou le Je ne sais quoi », par M. CARTIER DE SAINT-PHILIP; édition augmentée de trente et un articles nouveaux, par l'éditeur, sous le nom de Mirone (Amsterdam), 1767, 2 vol. in-8).

SAUNDERS (G.), docteur en médecine, associé de la Société royale, membre du collége royal de médecine de Londres, etc.

—Traité de la structure, des fonctions et des maladies du foie, et recherches sur les propriétés et les parties constituantes de la bile et des calculs biliaires; trad. de l'anglais sur la troisième édition et augm. de notes par P. THOMAS, D. M. *Paris*, *Goujon*, 1805, in-8, 3 fr. 75 c.

SAUNDERS (Edwin), dentiste.—Five minutes advice on the care of the deeth, and on the best means of preserving, recovering, and when lost, restoring them. Sexteenth edition. *Paris*, *Galignany*, 1834, in-12 de 36 pag.

SAUNDERSON (Nicolas), le plus célèbre des aveugles savants, professeur de mathématiques à l'Université de Cambridge, et associé de la Société royale de Londres; né en 1682, à Thurlston, dans le comté d'Yorck, mort à Cambridge, le 19 avril 1739.

—Éléments d'Algèbre, trad. de l'angl. et augmentés de quelques remarques, par Élie de JONCOURT. *Amsterdam*, 1756, 2 vol. in-4.

SAUNIER (Gaspard de), ancien écuyer de l'Académie de l'Université de Leyde.

—Art (l') de la cavalerie, ou Manière de devenir bon écuyer par des règles aisées et propres à dresser les chevaux à tous les usages, que l'utilité et le plaisir de l'homme exigent; tant pour le manége, que pour la guerre, la chasse, la promenade, l'attelage, la course, le Tournois, ou Carousel, etc., accompagné de principes certains pour le choix des chevaux, la connaissance que l'on doit avoir de leurs dispositions naturelles, pour les plier, avec plus de succès, aux exercices qu'on en attend, etc., avec une idée générale de leurs maladies, des remarques curieuses sur les haras, l'explication de toutes les pièces qui composent les différentes sortes d'équipages, et des observations sur tout ce qui peut blesser ou gêner les chevaux. Avec fig. *Amst., et Paris, C.-A. Jombert*, 1756, in-fol. de XII et 216 pag., avec 27 pl., 15 fr.

—Traité de la connaissance des chevaux. 1737, in-fol.

SAUNIER (Pierre-Maurice); né à Rouen, le 8 octobre 1750.

—Anti-Critique (l'), ou Réflexions sur la Critique et les critiques. 178 :.

—Coup-d'œil sur la Comédie, et sur la Folle Journée, ou le Mariage de Figaro, de M. Beaumarchais. *Paris*, *Cailleau*, 1784, in-8.

—Ode sur la paix de Louis XVI. 1773.

—Triomphe (le) de la machine aérostatique. 178..

On a aussi du même quelques *chansons* imprimées dans l'Almanach des Muses.

SAUNIER.—Tableau historique des cérémonies du sacre et du couronnement de S. M. Napoléon Ier, empereur des Français; suivi du détail des fêtes publiques données à cette occasion, des discours du Sénat, etc. 1805, in-8, 60 c.

SAUNIER (Annette).—A S. Ex. le ministre secrétaire d'État des finances. *Paris*, *de l'impr. de Boucher*, 1824, in-8 de 20 pag., 60 c.

SAUNIER fils. — Instituteur (l') de la jeunesse, ou Précis des connaissances nécessaires pour la préparer aux sciences utiles, par demandes et par réponses. *Paris, l'Auteur*, 1824, in-12 de 12 pag.

SAUNIER DE BEAUMONT (l'abbé), sous-diacre du diocèse de Rouen.

—* Gnome (le). *Paris, Delatour*, in-12.

—Histoire de la dernière révolution arrivée dans l'Empire ottoman, le 28 septembre 1730, avec quelques observations sur l'état de la ville et empire de Maroc. *Paris, Cailleau*, 1740, in-12.

Publiée sous le pseudonyme de CROUZENAC, gentilhomme gascon.

—*Lettre d'un théologien, sur le droit que les curés ont dans le gouvernement de l'Église. 1719, in-12.

—*Lettres philosophiques, sérieuses, critiques et amusantes, traitant de la pierre philosophale, de l'incertitude de la médecine, etc. *Paris, Saugrain*, 1733, in-12; *La Haye*, 1748, in-12.

L'épître dédicatoire, adressée au chevalier Yonge, est signée L. C. D. T.; mais tout cela, aussi bien que les adresses des lettres, sont des fictions de l'auteur, l'abbé Saunier de Beaumont. Ces lettres sont tirées de différents auteurs, et notamment d'un anglais.

L'approbation et le privilége, de 1732, sont donnés à un « philosophe provincial».

(*Note de Barbier*).

— * Onéirologie, ou Traité des songes. *Hollande*, in-12.

—* Productions d'esprit, contenant tout ce que les arts et les sciences ont de rare et de merveilleux; ouvrage critique et sublime composé par le docteur Swift, et autres personnes remplies d'une érudition profonde, avec des notes en plusieurs endroits; traduit par M*** (ou plutôt compilé par l'abbé SAUNIER). *Paris, Théod. Le Gras*, 1736, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage n'est autre chose que la traduction du « Conte du Tonneau », publiée à La Haye, par Van Effen, en 1732. L'éditeur de Paris l'a coupée par morceaux, qu'il a transposés, mutilés, etc. (Voy. la Bibliothèque raisonnée, tom. XIX, page 219).

Le P. Baizé a su, de l'abbé Saunier lui-même, que, pour suppléer à ce qu'il y avait de licencieux et d'impie dans le conte du Tonneau, il avait composé la première lettre, la troisième, la dixième et la quatorzième. (Catalogue de la doctrine chrétienne).

—Voyage d'Innigo de BIERVILLAS, Portugais, à la côte du Malabar, Goa, Batavia, et autres lieux des Indes orientales (rédigé par l'abbé SAUNIER). *Paris, Dupuis*, 1736, in-12.

L'abbé Saunier de Beaumont a été l'éditeur des Instructions chrétiennes sur les souffrances, par l'abbé *** (BOISVENET), 1732.

SAUQUAIRE-SOULIGNÉ (Martial).

— * Conseil d'un père et d'une mère à leurs enfants, sur l'éducation des filles. *Paris, Déterville*, 1810, in-12, 2 fr.

—Lettres inédites de madame Manzon, publiées par elle-même, contenant sa correspondance depuis le 20 mars 1817 jusqu'au 3 février 1819. *Paris, madame Manzon; Arth. Bertrand*, 1819, in-8, 10 fr.

—Seconde édition, augmentée de ses Méditations sur la procédure criminelle. *Paris, Béchet aîné*, 1819, in-8, 2 fr. 75 c.

Les *Méditations sur la procédure criminelle* sont de M. Sauquaire-Souligné, qui ne doit pas avoir été étranger à la composition de ces nouveaux Mémoires en forme de lettres.

—Lettres sur l'état de la France, ou Considérations nouvelles sur ses dangers avant l'expulsion du tyran. *Paris, Béchet aîné*, 1830, in-8 de 124 pag.

—* Pensées et Questions politiques. *Angers*, 1814, in-8.

Cet ouvrage, contraire à Bonaparte, et favorable à la maison de Bourbon, devait paraître périodiquement; mais il a été supprimé. (*Barb.*)

—*Petit (le) Livre à quinze sols, ou la Politique de poche, à l'usage des gens qui ne sont pas riches. Par le père Michel, devenu auteur sans le savoir. *Paris, Poulet fils; Planchér*, 1818, 12 vol. in-18, 9 fr.

C'est sur l'autorité de Barbier, n° 23198 de son Dict. des ouvr. anonymes que nous rangeons cette publication parmi celles dues à M. Sauquaire-Souligné; mais notre bibliographe pourrait bien avoir fait erreur. Voici le titre du 4e volume ou numéro de ce petit ouvrage : Défense du père Michel, prononcée par M. Tartarin; auteur, M. REY, de Grenoble, avocat; et Poulet fils, éditeur, etc.

—Pétition. *Paris, de l'impr. de Constant Chantpie*, 1821, in-8 de 16 pag.

—Trois règnes de l'histoire d'Angleterre, précédés d'un Précis sur la monarchie, depuis la conquête, et suivis d'un Tableau abrégé de la constitution et de l'administration anglaises. *Paris, Brissot-Thivars*, 1819, 2 vol. in-8, 10 fr.

—Vérité (la) aux électeurs. *Paris, Guyot et Dépelafol*, 1815, in-8 de 64 pag.

M. Sauquaire-Souligné a participé à la rédaction de plusieurs journaux politiques et littéraires, et notamment à la Revue encyclopédique, depuis son origine, en 1819 et à la Renommée, qui a commencé à paraître la même année.

SAUR (le comte de), ancien maître des requêtes, anc. sénateur.

—A MM. les membres de la Chambre des pairs. *Paris, de l'impr. de Vinchon*, 1833, in-4 de 8 pag.

Pétition sur le rétablissement du divorce.

—Pétition du comte de Saur à la Chambre des députés. *Paris, Didot*, 1828, in-8 de 44 pag.

Cet écrit est précédé d'une pétition du vicomte de Saur fils.

—Réflexions sur le rapport de M. Portalis sur la loi du divorce. *Paris, P. Dupont*, 1832, in-8 de 12 pag.

SAUR (le vicomte Joseph-Henri de), fils du précédent, maître des requêtes au conseil d'État.

—Aveux (les) singuliers, ou le Mariage nul, comédie en un acte et en prose. *Paris, Barba; Ponthieu*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

— Coup-d'œil sur la conversion des rentes. *Paris, Barba, etc.*, 1825, in-8 de 8 pag.

— Philistis, reine de Syracuse, tragédie en cinq actes. *Paris*, *Duvernois*, 1822, in-8, fig., 1 fr. 50 c.

—Pupille (la), comédie en cinq actes et en vers. *Paris, Le Normant*, 1818, in-8.

Non représentée.

— Sacrifice (le) interrompu, opéra en trois actes et en vers (d'après la pièce allemande de Xav. Huber, intitulée « Das unterbrochene Opferfest »). *Paris*, *Arth. Bertrand; Barba; Ponthieu*, 1824, in-8, fig., 3 fr.

Avec M. de Saint-Geniès. La pièce allemande n'est qu'en deux actes.

Nous affirmons un fait positif : c'est que MM. de Saur et de Saint-Geniès n'ont fait qu'arranger une traduction française de la pièce de Huber, faite par M. Dappel, et imprimée à Cassel, en 1802.

Cette pièce, presenté deux fois à l'Opéra, en juin 1818 et en septembre 1821, fut, en définitive, représentée à l'Odéon le 21 octobre 1824.

M. de Saur est auteur, en société avec M. Léonce de Saint-Geniès, de la traduction des Étoiles et les Perroquets, roman historique de Vernhagen d'Ense (1823). On trouve à la suite de cette traduction *Rodolphe de Hapsbourg*, drame en trois actes, que MM. de Saur et de Saint-Geniès ont présenté comme leur propre ouvrage.

En société avec M. de Saint Geniès, M. de Saur a encore publié, en 1823, sous le titre des Hommes célèbres de la France, et de l'état de la littérature et des lettres à la même époque, la traduction des notes que le célèbre Gœthe avait ajoutées à la suite de sa version allemande du Neveu de Rameau, ouvrage inédit de Diderot. L'année suivante, ces deux messieurs ont publié, sous le titre des Aventures de Faust, et sa descente aux enfers (Paris, Arthus Bertrand, 1824, 3 vol. in-12), un roman, qu'ils ont présenté comme étant leur ouvrage, tandis que ce n'est qu'une traduction de l'allemand, de Klinger (voy. ce nom), et qui, selon toute apparence, n'est même que la réimpression d'une qui existait déjà.

Le vicomte de Saur a présenté à l'Opéra, le 13 décembre 1824, un ballet pantomime, intitulé : *la Fiancée du roi de Garbe*, qui ne paraît pas avoir été reçu.

SAUREL (P.). — Méthode de lecture. *Chartres, Garnier fils*, 1836, in-12 de 24 pag., 40 c.

SAUREL DE CABRIÈRES (P.). — Tableau de l'histoire de France. *Paris, de l'impr. de Bacquenois*, 1834, in-plano d'une feuille.

SAURI (l'abbé). Voy. Saury.

SAURIAC (Xavier).— Réforme sociale, ou Catéchisme du prolétaire. *Paris*, *les march. de nouv.*, 1834, in-8 de 112 pages.

SAURIMONT (A.).—Manuel du Cadastre, ou nouveau Recueil méthodique, avec des annotations et développements nécessaires, des lois, ordonnances, règlements, instructions, circulaires et décisions qui régissent cette matière. *Toulouse, Bénichet*, 1833, in-8, 8 fr.

SAURIN (Jacques), pasteur à La Haye, le plus célèbre des prédicateurs protestants français; né à Nîmes, le 6 janvier 1677, mort à la Haye, le 30 décembre 1730.

—Abrégé de la théologie et de la morale chrétienne. *Amsterdam*, 1722, in-8.

Plus tard, il le réduisit à un extrait encore plus élémentaire. Cet opuscule a été traduit en allemand.

—Catéchisme. *Genève*, 1725, in-8.

—Chefs-d'œuvre, ou Sermons choisis; suivis de Fragments de quelques autres sermons du même auteur : par les soins de M. J.-J. Chenevière, pasteur et professeur à Genève. *Genève et Paris, Paschoud*, 1824, 4 vol. in-8.

— Discours historiques, critiques, théologiques et moraux sur les événements les plus mémorables de l'Ancien et du Nouveau Testament. *Amsterdam*, 1720-35, 6 vol. in-fol.

Connus dans la librairie sous le nom de *Bible de Saurin*.

— Les mêmes Discours, avec des figures gravées sur les dessins de Hoet, Houbraken et Bernard Picart. *La Haye*, *P. de Hondt*, 1728-39, 6 vol. in-fol., pap. imp.

— Les mêmes, continués par Ch.-L. de Beausobre, et P. Rocques. *Amsterdam*, *et La Haye*, 1720-39, 11 vol. in-8.

—État du Christianisme en France. 1725, 1727, in-8.

Traité dans lequel il a discuté les plus importantes questions de la théologie ; il est en forme de lettres adressées aux catholiques romains, aux temporiseurs, protestants et aux déistes.

Cet ouvrage devait avoir une suite; mais les contradictions que l'auteur essuya lui firent renoncer au dessein de le continuer.

— Sermons sur divers textes. 1730, 11

vol. in-8 ; ou *Lausanne*, 1759-61, 12 vol. in-8.

— Les mêmes, précédés d'une Notice sur la vie et les écrits de l'auteur. Édition publiée sous les auspices de MM. les pasteurs des églises protestantes de Paris (MM. Marron, Monod père, Juillerat-Chasseur, Fréd. Monod et Grand-Pierre). *Paris, Boulland* (* *Treuttel et Wurtz*), 1829-35, 9 vol. in-8, 36 fr.

Un M. Burigny avait, dès 1822, publia le prospectus d'une édition de ces Sermons, qui devait être précédée d'une Notice sur la vie et les écrits de Saurin, par le comte Boissy d'Anglas ; mais il n'a rien paru de cette édition, qui était promise en huit volumes in-8.

Le cardinal Maury n'est pas le seul écrivain catholique qui ait rendu justice au mérite de Saurin. L'abbé Pichon avait reproduit, en 1768, avec des retranchements et des additions (sous le titre de *Principes de la religion et de la morale, extraits des Sermons de Saurin*), l'*Esprit de Saurin*, 2 vol. in-12, publié, l'année précédente, par Durand, ministre protestant à Lausanne. On a aussi de l'abbé Gauchat, un *Extrait de la morale de Saurin*, ou *Extraits analysés de Sermons de M. Saurin*: 1769, 2 vol. in-12.

SAURIN (Joseph), l'un des rédacteurs du Journal des Savants.

Saurin coopéra à la rédaction du Journal des savants, depuis 1702 jusqu'au 16 juillet 1708; un *Éloge historique de Bossuet*, qu'il y avait inséré, a été réimprimé en tête d'un recueil des Oraisons funèbres de ce prélat (1762, et 1774).

SAURIN (Bernard-Joseph), fils du précédent, avocat, secrétaire du duc d'Orléans, membre de l'Académie française ; né à Paris, en 1706, mort le 17 novembre 1781.

— * Aménophis, tragédie (en cinq actes). *Paris, Prault fils*, 1758, in-8.

Cette pièce romanesque n'eut aucun succès ; mais Lemierre en a conservé le dénouement dans son Hypermnestre.

— Anglomanie (l'), ou l'Orpheline léguée, comédie en un acte et en vers libres; suivie d'une Épître à un jeune Poète qui veut renoncer aux Muses. *Paris, Ve Duchesne*, 1772, in-8.

Cette pièce était d'abord en trois actes, et portait seulement le titre de *l'Orpheline léguée*; voy. plus bas.

— Béverley, tragédie bourgeoise, imité de l'anglais (de Lillo), en cinq actes et en vers libres; par Saurin. Représentée pour la première fois par les comédiens français, le 7 mai 1768. *Paris*, 1768 ; *Paris, Ve Duchesne*, 1770, 1772. — Nouv. édit., conforme à la représentation. *Paris*, * *Duchesne*, 1783, in-8, 1 fr. 25 c.; et *Paris, Belin et Brunet*, 1788, in-12.

L'original anglais, que Saurin a imité dans cette pièce, a été traduit sous ce titre : *le Joueur*, tragédie bourgeoise, traduite de l'anglais (de Lillo) par l'abbé Bruté de Loirelle). Londres, et Paris, Dessain junior, 1762, in-12.

Cette pièce dut son succès à la peinture effrayante des malheurs auxquels peut entraîner la passion du jeu, et au talent que Molé déploya dans le rôle principal.

— Blanche et Guiscard, tragédie (en cinq actes, en vers), imitée de l'angl. de Tomson. *Paris, Séb. Jorry*, 1764, in-12 ; — Nouv. édition. *Paris, veuve Duchesne*, 1772, in-8 ; — et *Paris, Belin et Brunet*, 1788, in-12.

Cette tragédie est une imitation de *Tancrède et Sigismonde*, tragédie de Tomson, qui, lui-même, avait tiré ce sujet d'un épisode du roman de Gil-blas, intitulé : *le Mariage par vengeance*. On y trouve un foule de traits de sentiments, et le rôle de Blanche est du plus tendre intérêt; mais les événements, ainsi que dans toutes les pièces anglaises, s'y succèdent d'une manière trop rapide; et le dénouement, prévu d'avance, ne produit aucun effet.

— Discours de réception à l'Académie française, avec la réponse du duc de Nivernois. *Paris*, 1761, in-4.

— *Éloge d'Helvétius. (1774), in-8 de 28 pages.

Plusieurs personnes attribuent cet Éloge à de Chastellux, mais Louis-Théodore Hérissant affirme qu'il est de à Saurin. Voy. le volume intitulé : « Fables et Discours en vers, etc. Paris, 1783, in-12 de 164 pages.

Cet Éloge ne se trouve pas les Œuvres de Saurin.

— Épîtres d'Héloïse à Abeilard, imités de Pope. 1774, in-8.

— Épîtres sur la vieillesse et sur la Vérité; suivies de quelques pièces fugitives et d'une comédie nouvelle en prose, et en un acte, ayant pour titre, le Mariage de Julie. *Paris, Ve Duchesne*, 1772, in-8.

— *Lettre critique de M.... à M.... sur le Traité de Mathématiques du P. C.... (Castel), et sur les extraits qu'il a faits dans les journaux de Trévoux, des Mémoires de l'Académie des sciences de l'année 1725. *Paris, Martin*, 1730 in-4.

D'après le Catalogue de Guérin et de Latour, 1758, in-8, pag. 14, il faut joindre à cette lettre une Réplique du même Saurin, sous le nom de Guyot, à la réponse du P. Castel, in-4.

Cette Lettre n'a point été insérée dans les Œuvres de Saurin.

— * Mirza et Fatmé, conte indien. *La Haye (Paris)*, 1764, in-12.

— Mœurs (les) du temps, comédie en un acte et en prose. *Paris, Prault, petit-fils*, 1761, in-8.

Cette pièce décèle un observateur ingénieux et piquant : le dialogue en est spirituel et comique ; et les ridicules de la haute société y sont peints avec autant de vérité que d'agrément.

Les Mœurs du temps ont été réimprimées plusieurs fois dans le XVIIIe, et notamment à :

Vienne (Autriche), Van Ghelen, 1764, in-8.

Paris, Duchesne, 1764, in-8.
Paris, Belin et Brunet, 1788, in-12.

—Orpheline (l') léguée, comédie en trois actes et en vers libres. *Paris, Durand neveu*, 1765, in-8.

L'auteur réduisit plus tard cette comédie en un acte, et la fit réimprimer sous le titre de *l'Anglomanie, etc.* (voy. plus haut).

—*Sophie de Francourt. 1769, in-8.

Roman attribué à Saurin, mais qui n'a pourtant pas été compris dans ses Œuvres.

— Spartacus, tragédie (en cinq actes). *Paris, Prault petit-fils*, 1760, in-12. — Autres éditions. *Paris, veuve Duchesne*, 1769, in-8; — *Paris, Belin et Brunet*, 1788, in-12; — *Paris, Vente*, 1818, in-8; et *Paris, Barba*, 1818, in-8, 1 fr. 50 c.

Des situations intéressantes, et des vers frappés à l'enclume du grand Corneille, suivant Voltaire, obtinrent grâce pour le défaut de vérité historique, et pour les invraisemblances dont fourmille cette pièce.

Pont-de-Veyle attribue à Saurin une comédie en cinq actes et en vers, impr. en 1743; elle est intitulée: *les Trois Rivaux* (Paris, Prault fils, in-8). On l'avait d'abord attribuée à Collé.

—Théâtre. *Paris, Ve Duchesne*, 1773, in-8.

On a aussi de Saurin des *Lettres* et *Poésies fugitives*, entre autres des chansons d'un excellent goût.

—OEuvres complètes. *Paris, Ve Duchesne*, 1783, 2 vol. in-8, avec un portr.

Ce recueil est ainsi composé: Tome Ier, Aménophis, Spartacus, les Mœurs du temps, Blanche et Guiscard et Beverley, toutes pièces ayant une pagination particulière, et par conséquent réunies sans réimpression: on a seulement placé en tête de ce volume un court Essai sur la vie de M. Saurin, que l'auteur a fait suivre d'une lettre très-intéressante de Mad. Saurin sur le caractère de son mari; le Discours prononcé par Saurin à l'Acad. française, et la Réponse du duc de Nivernois. Tom. II, l'Anglomanie, Épîtres sur la vieillesse et sur la vérité; suivies de quelques pièces fugitives, et du Mariage de Julie, comédie. Ces deux ouvrages ne sont encore que des reproductions: il n'y a eu de véritablement réimprimé que les ouvrages qui commencent et terminent une autre pagination: *Mirza et Fatmé*, conte indien; *Zéphirine et Lindor*, proverbe dramatique (en un acte); six Lettres de Voltaire à Saurin; une Lettre de Saurin, insérée dans le Journal historique et politique, et des *Pièces fugitives*.

— OEuvres choisies (précédées d'une Notice sur l'auteur par M. Fayolle). Édition stéréotype. *Paris, P. Didot; et F. Didot*, 1812, in-18, 1 fr.; pap. fin, 1 fr. 25 c., pap. vélin, 2 fr. 50 c., et sur gr. pap. vélin, format in-12, 3 fr. 50 c.

Ce volume ne contient que *Spartacus*, *Blanche et Guiscard*, *Béverley* et *les Mœurs du temps*. Ces quatre pièces font partie du *Répertoire du Théâtre-Français*, publié par M. Petitot. *L'Anglomanie* et le *Mariage de Julie* ont été insérés par le même éditeur dans le Supplément au *Répertoire*.

SAURIN (Louis), du Var. — Essai sur les moyens de juger la nation grecque. *Paris, Lecointe*, 1829, in-8 de 32 pag.

SAURINE (Jean-Baptiste), député aux États-Généraux, successivement évêque de Dax, et de Strasbourg; né à Saint-Pierre d'Eysey (Basses-Pyrénées), le 11 mars 1733, mort le 8 mai 1813.

Il a eu part à la Lettre d'introduction au second Concile national, etc. (1800). Voy. Grégoire.

SAURY (l'abbé), ancien professeur de philosophie en l'Université de Montpellier, docteur en médecine, correspondant de l'Académie de Montpellier; né près de Rhodez en 1741, mort en ....

—Abrégé du Cours complet de mathématiques, ou Précis de mathématiques à la portée de tout le monde, etc. *Paris, Ruault*, 1774, in-12, fig.

Réimpr. sous ce titre: *Précis de mathématiques*, à la portée de tout le monde, etc., 1776, in-12.

— Cours complet de mathématiques. *Paris, Ruault*, 1774, 5 vol. in-8, avec figures.

On y ajoute les *Problèmes résolus*.

—Cours de Philosophie en français, contenant la logique et la métaphysique, à l'usage des gens du monde. *Paris, Saillant et Nyon; Ruault*, 1772, 3 vol. in-12.

Le premier volume comprend les *Éléments de logique*, et les deux derniers, les *Éléments de métaphysique*. On ajoute à ces trois volumes:
Cours complet de Physique, 4 vol.
La Morale du citoyen du monde, 1 vol.

— Cours complet de Philosophie, en français, à l'usage des jeunes gens du monde, contenant la logique, la métaphysique, la morale et la physique. Nouv. édit. *Paris*, 1797, 8 vol. in-12.

— Cours de physique expérimentale et théorique, formant la dernière partie du cours complet de Philosoqhie. *Paris, Froullé*, 1776, 4 vol. in-12.

On pouvait autrefois se procurer séparément le *Traité élémentaire de mécanique et d'hydrodynamique*, renfermé dans cet ouvrage.

— Histoire naturelle du Globe, ou Géographie physique, ouvrage dans lequel on a renfermé ce qu'on sait de plus intéressant sur la symétrie et la position des continents, la salûre de la mer, etc., les différentes espèces de terre, de sel, de pierres et pierreries, des minéraux, des métaux et des végétaux, à l'usage des jeunes physiciens, des pensions et des colléges, et de tous ceux qui veulent s'ini-

tier dans l'histoire naturelle, en peu de temps et sans beaucoup de peine, formant la quatrième partie des OEuvres de l'auteur. *Paris, Delalain*, 1778, 2 vol. in-12.

—Hydroscope (l') et le Ventriloque; ouvrage dans lequel on explique d'une manière naturelle, à la portée de tout le monde : 1° comment un jeune Provençal voit à travers la terre; 2° par quel artifice ceux, qu'on nomme « Ventriloques », peuvent parler de manière que la voix paraisse venir du côté qu'ils veulent. *Amsterdam et Paris*, *Valade*, 1772, in-12.

—Institutions mathématiques servant d'introduction à un Cours de philosophie à l'usage des universités de France, dans lequel on a renfermé l'Arithmétique, l'Algèbre, les fractions ordinaires, etc. *Paris, Valade*, 1770, in-8.—VI[e] édition. *Paris, Bachelier*, 1834, in-8, 6 fr.

— Morale (la) du citoyen du monde, ou la Morale de la raison, formant la troisième partie du Cours de philosophie. *Paris*, *Froullé*, 1776, in-12.

— Moyens (des) que la saine médecine peut employer pour multiplier un sexe plutôt que l'autre. Sixième partie des OEuvres de l'auteur. *Paris*, *l'Auteur*, 1779, in-12.

—Physique du corps humain, ou Physiologie moderne. 1778, 2 vol. in-12.

— Précis d'Astronomie, à la portée des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe et de tous ceux qui veulent s'initier dans cette science en peu de temps et sans beaucoup de peine. *Paris, Valade; Froullé*, 1777, in-8, avec fig.

Cet ouvrage forme la deuxième partie des OEuvres de l'auteur.

— Précis d'histoire naturelle, formant la cinquième partie des OEuvres de l'auteur. 1778-79, 5 vol. in-12.

— Précis de Physique. *Paris*, *Froullé*, 1780, 2 vol. in-12, fig.

— Problèmes résolus, servant de supplément au Cours de mathématiques. *Paris, Ruault*, 1778, in-8.

— * Réflexions d'un citoyen sur le commerce des grains. *Paris*, *Ruault*, 1775, in-8.

— OEuvres complètes. 1777, 7 vol. in-12.

On y ajoute:
1° Histoire naturelle du Globe, 2 vol.
2° Précis d'histoire naturelle, 5 vol.
3° Moyens (des) que la saine médecine, etc., 1 vol.

SAUSEUIL ou SAUSSEUL (Jean-Nicolas JOUIN DE), ancien capitaine des gardes du prince de Liége, anc. capitaine d'infanterie au service de France, capitaine et major adjudant de la légion de Tonnère et membre de la Société anglaise pour l'encouragement des arts, etc.; né à Paris, le 18 mai 1731.

—Analysis (an) of the french orthography; of the true principles of the french pronunciation. *London*, *Edw. et Ch. Dilly*, 1772, in-4, et in-8.

—Anatomie de la langue française. *Paris*, *Barrois jeune*, 1783, in-4.

C'est la traduction des ouvrages de l'auteur, intitulés : l'un *An Analysis of the french orthography*; l'autre, *la Bachygraphy*, *etc.*

— Bachygraphy of the french verbs. *London*, *C. Dilly*, 1772, in-4 et in-8.

— Censeur (le) universel anglais. *Paris*, *Guillot*, 1785 et ann. suiv., in-4.

Sauseuil était le propriétaire de ce journal : il fut aidé, dans sa rédaction, par La Beaume et autres.

—Émilie Cobbet, ou les Malheurs d'une guerre civile, trad. de l'angl. 1783, 4 vol. in-12 (Voy. PRATT).

— Épître du chevalier Julivasès à la comtesse Nôde-Villemsay....

— Grammaire anglaise, trad. de l'angl. (1783). Voy. LOWTH.

—Guerre (la), cantate....

—Idées d'un citoyen sur l'éducation de la jeunesse.....

—Lettre aux auteurs du Mercure, au sujet de l'abbé Goujet, sur une de ses erreurs dans son dernier supplément de Moréry....

— *Lettre de l'auteur de l'Anatomie de la langue française, à M. le baron de B*** (Bernstorf), du Musée de Paris, à l'occasion du Discours (de Rivarol) sur l'universalité de la langue française. *Londres et Paris*, *Guillot*, 1785, in-12.

— Manœuvrer (the), translated from the french of M. Bourdé de Villehuet. *London*, 1788, in-4.

— Pensées libres sur les charlatans et leurs remèdes (en anglais)...

— Principes de politesse et du savoir vivre, tirés du lord CHESTERFIELD, trad. de l'angl. 17...

— Prix (le) de la constance, cantatille....

—Projet de création d'une charge de grand archiviste de France, pour la recherche générale de tous les titres qui se trouvent perdus dans beaucoup de familles....

— Prospectus du Cabinet héraldique et généalogique. 1769, in-12 et in-4.

—Rabloviade (la), ode.
—Secrets concernant les arts et métiers, mis en anglais.

On a encore de Sauseuil plusieurs *Poëmes* et *Mémoires* dans les journaux.

SAUSSAY. Voy. Carpeau du Saussay.

SAUSSAY ou SAUZAY, ancien préfet du Mont-Blanc, membre du Corps législatif, associé de la Société des sciences et arts de Grenoble.
— *Statistique du département du Mont-Blanc. *Paris*, *Leclerc*, 1802, in-8, 1 fr. 25 c.

SAUSSIRE (B.), garçon fossoyeur, etc. (pseudonyme).
—Apothéose (l') de M. Dumonchel, évêque schismatique du département du Gard, par la grâce de la Révolution, par B. Saussire, garçon fossoyeur, etc. *Paris*, 1791, in-8 de 43 pag.

SAUSSIN, conseiller au Parlement de Grenoble.
—Compte-rendu au Parlement de Grenoble, pour l'établissement d'une Université à Grenoble....

SAUSSOL (A. de), évêque de Séez.
—Massillon jacobin! discours prononcé par Mgr A. de S***, évêque de Séez, dans la chapelle du collége d'Alançon, le mardi 6 novembre 1821, second chapitre d'Éliçagaray (publié par M. Brière). *Paris*, *A. Belin*, 1822, in-8 de 4 pag.

SAUSSURE (Nicolas De (1)), membre du conseil des Deux-Cents de Genève en 1745, membre de la Société économique de Berne et de celle d'Auch; né à Genève en 1709 (*b*).
— Articles : Vignes, Raisins, Vendanges et Vins, tirés de l'Encyclopédie (de Diderot et d'Alembert), et autres morceaux intéressants. *Lausanne*, 1778, in-12.
— Essai sur la cause de la disette du blé qu'on a éprouvée dans une partie de l'Europe pendant sept ou huit années qui ont précédé 1775, et sur les moyens de la prévenir. *Genève*, 1776, in-12.
— Essai sur la taille de la vigne et sur la rosée. 1780, in-8.
— Feu (le), principe de la fécondité des plantes et de la fertilité des terres. 1783, in-8.
— Lettre sur les avantages des semailles hâtives et profondes....

Impr. dans les Mémoires de la Société économique de Berne, tom. II, ann. 1764.

— Manière de provigner la vigne sans engrais. *Berne*, 1775, in-8.
— Mémoire sur la manière de cultiver les terres, qui a remporté un accessit à la Société économique d'Auch....
— Produits des blés tirés des pays méridionaux, semés au printemps de l'année 1772 et sur la fin de l'automne précédent. 1773, in-12.
— Réponse aux objections d'un membre de la Société d'Auch contre une brochure sur le produit des blés étrangers semés en 1771-72. *Genève*, 1779, in-8.

SAUSSURE (Horace-Benedict De), fils du précédent, naturaliste et physicien célèbre; professeur de philosophie à Genève, en 1762 et ann. suivantes, choisi comme professeur d'histoire naturelle pour les écoles centrales de la France, en 1795; membre des académies de Stockholm, Lyon, Naples, Manheim, Dijon; de la Société patriotique de Milan, de la Société médicale de Paris, de la Société des antiquaires de Cassel, et de la Société des curieux de la nature de Berlin; né à Conches, près de Genève, le 17 février 1740, mort le 22 janvier 1799.
— Agenda du voyageur géologue, tiré du IVe volume du Voyage dans les Alpes. *Genève*, 1796, in-8, 1 fr. 50 c.
— Aqua (de). *Genevæ*, 1771, in-8.
— Défense de l'hygromètre à cheveu. *Genève*, 1788, in-4.

---

(1) La particule *de* et surtout *De* n'ayant point en Suisse la même valeur qu'en France, nous eussions peut-être bien fait d'imprimer les notices suivantes à la lettre D, puisque le plus célèbre des savants de cette famille signait et faisait imprimer son nom *De Saussure*; mais comme il fallait continuer de suivre un plan uniforme, nous avons été forcé de placer ici les membres de cette famille. Nous prévenons encore, qu'afin de rendre les recherches plus faciles, chaque fois que nous avons eu à citer quelques autres noms suisses, précédés de cette particule, ce qui s'est présenté assez fréquemment, nous avons toujours eu le soin de renvoyer à l'autre partie de ces noms, qu'ils appartinssent ou non à des familles nobles. Cette classification alphabétique a été adoptée aussi pour les noms hollandais précédés de la particule *Van*, qui n'est pas non plus toujours un signe de noblesse; les exceptions eussent rendu les recherches difficiles et fastidieuses. L'essentiel d'un Dictionnaire de noms propres, étant d'en offrir le plus possible, qu'importe s'ils ne sont pas précisément à leur place, pourvu que, par des renvois, on arrive à les trouver? et les renvois, nous ne les avons pas épargnés.

(*b*) La science semble être le patrimoine de cette famille. Avant Nicolas de Saussure, deux autres membres s'étaient déjà distingués dans les lettres : Georges et Georges-Louis de Saussure.

Les physiciens ont assez généralement donné la préférence à l'hygromètre de De Saussure sur tous les autres ; sa pièce principale est un cheveu dégraissé. De Saussure défendit avec chaleur son instrument contre De Luc, qui en avait imaginé un autre fait avec un fil très-mince de baleine.

— Dissertatio de electricitate. *Genevæ*, 1766, in-4.

— Dissertatio physica de Igne. *Genevæ*, 1759, in-4.

— Éloge de M. Seigneux de Correvon. *Londres* (*Genève*), 1787, in-8.

— Éloge historique de Ch. Bonnet. *Londres* (*Genève*), 1787, in-8.

— Éloge historique du roi de Prusse. *Londres* (*Genève*), 1787, in-8.

—Essai sur l'hygrométrie. *Neufchâtel*, 1783, in-4, fig., 10 fr.; et in-8, fig., 5 fr.

— Exposition abrégée de l'utilité des conducteurs électriques. *Genève*, 1771, in-4.

— * Observations sur l'écorce des feuilles et des pétales. *Genève*, 1762, in-8.

Senebier donne à cet ouvrage le titre de *Recherches*, *etc.*

— Præcipuis (de) errorum nostrorum causis ex mentis facultatibus oriundis. *Genevæ*, 1762, in-4.

— Projet de réforme pour le collége de Genève. (*Genève*, 1774), in-8; ou *Genève*, 1828, in-8, 1 fr. — Éclaircissements sur le projet de réforme pour le collége de Genève. *Genève*, 1774, in-8.

On voit percer dans ces deux ouvrages, la prédilection de l'auteur pour l'histoire naturelle, et des idées d'aristocratie, qui lui attirèrent des critiques assez vives.

— Rapport et projet de loi du comité d'instruction publique (de Genève), lu à l'assemblée nationale, le 9 août 1793. Broch. in-8.

Avec Bourrit fils.

— Relation abrégée d'un Voyage à la cime du Mont-Blanc, en août 1787. *Genève*, 1787, in-8. — Nouv. édition, avec une explication des deux planches de Meckel. *Bâle*, 1797, in-8.

— Voyage dans les Alpes, précédé d'un Essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève. *Neuchâtel*, *Genève*, *et Paris*, 1779-96, 4 vol. in-4, fig., ou *Genève*, 1786-96, 8 vol. in-8., fig.

—Voyages dans les Alpes. Partie pittoresque des ouvrages de H.-B. De Saussure. *Genève*, *et Paris*, *Cherbuliez*, 1834, in-8, 7 fr. 50 c.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à ce savant distingué plusieurs *Mémoires* sur divers sujets de physique et d'histoire naturelle, imprimés dans le Journal de physique, 1773, etc. ; le Journal de Paris, 1783, etc., dans les Œuvres de Spallanzani, et plusieurs autres ouvrages. Nous en donnons ici l'indication chronologique à peu près complète :

1° *Idée générale de la constitution physique de l'Italie*, imprimée dans le premier volume du Voyage de Lalande, 1769.

2° *Observation d'un animalcule qui change toujours de forme ;* impr. dans les Nouvelles Recherches microscopiques de Needham, 1769, tom. I, pag. 230.

3° *Description des effets électriques du tonnerre*, observés à Naples, dans la maison de milord Tilney, lue à l'Académie des sciences de Paris, le 22 mai 1773, et impr. dans le Journal de physique, juin 1773.

4° *Observation sur l'électricité de l'atmosphère au dessus d'une montagne du Valais*, impr. dans le Journal de physique, tom. II, octobre.

5° *Lettre à M. le chevalier Hamilton sur la géographie physique de l'Italie*, impr. dans le Journal de physique, tom. VII, pag. 19.

6° *Expériences pour prouver que la lumière augmente la chaleur* à mesure qu'elle pénètre une plus grande épaisseur de notre atmosphère. Voy. Buffon, Introduction à l'histoire naturelle des minéraux, t. Ier.

7° *Lettre à M. Bonnet sur la transparence des germes*, impr. dans le premier volume des Opuscules de physique animale de Spallanzani, tom. Ier.

8° *Lettre sur l'effet de l'électricité sur les animaux microscopiques*, impr. dans le volume précité.

9° *Lettre à M. Bonnet*, *sur la découverte de la multiplication par division chez quelques animalcules microscopiques*, impr. dans la Paling. philosophique, nouv. édition, partie XI.

10° *Hygromètre à cheveu*, *décrit dans une Lettre à M. Senebier*, impr. dans le Journal de physique, tom. XI.

11° Quelques morceaux sur les *Lagoni del monte Cerboli*, impr. dans le Journal de Genève, ann. 1774.

12° *Lettre à M. Faujas de Saint-Fond*, *sur les basaltes-laves*, *productions volcaniques*, *du val d'Arno*, impr. dans les Recherches sur les volcans éteints du Vivarais, par Faujas, 1778.

13° *Méthode d'évaluer la quantité de gaz acide contenu dans les eaux*, impr. dans la Dissertation de Bergmann, trad. par Guyton de Morveau, préf., pag. 8.

14° *Methodo facile e simplice per conoscere colla calamita il ferro che ne minerali....*, impr. dans le troisième volume des Opusc. scelti.

15° *Lettre pour prouver que les ballons à feu s'élèvent par le moyen de la chaleur*, impr. dans le Journal de Paris, 12 décembre 1783.

16° *Lettre sur l'électricité naturelle de l'homme et sur un moyen d'estimer facilement celle de l'atmosphère*, impr. dans le Journal de Paris du 10 avril 1784.

17° *Lettre au Journal de Paris*, supplément au n° 108, *sur les moyens de concentrer la chaleur du soleil.*

18° *Lettre à M. Faujas de Saint-Fond*, contenant diverses observations faites sur le ballon de Lyon, du mois de février 1784.

19° *Lettres aux auteurs du Journal de Paris*, pour prouver à M. de Lamanon qu'il n'a pas entendu son ouvrage, et pour annoncer la découverte des tourmalines sur le Saint-Gothard, qu'il y avait fait chercher; n° 306, 1784.

20° *Lettre aux auteurs du Journal de Paris*, ou Description d'un électromètre portatif pour l'électricité de l'atmosphère; n° 87, 1785.

21° *Additions faites au chalumeau*, et expériences entreprises par son moyen; impr. dans le tom. VII des Opuscoli scelti, pag. 6, et dans le Journ. de physique, juin 1785.

22° *Observations sur les collines volcaniques du*

Brisgau, imprimées dans le Journal de physique, an II.

23° *Notice sur la mine de fer de Saint-Georges*, impr. dans le tom. Ier du Jour. des mines, 1794.

24° *Nouvelles Recherches sur l'usage du chalumeau dans la minéralogie*, impr. dans le Journal de physique, an III.

25° *Remarques géologiques*, dans le tom. IV du Journal des mines, 1796.

26° *Mémoire sur les variations de la température de l'air*, impr. dans le Journal de physique, an VI.

27° Opinion de M. H. B. De Saussure sur l'origine de la Roche-Sanadoire, en Auvergne, dans le tom. VI du Journ. des mines, 1804.

28° *Lettre sur des dents d'éléphant*, trouvées près de Genève, impr. dans le tom. Ier de la Bibliothèque britanique.

De Saussure a donné à la physique deux instruments précieux par leur importance et leur perfection, un hygromètre et un électromètre portatifs; on lui doit aussi un diaphanomètre, un atmomètre, et un anémomètre.

On a deux éloges de ce savant, l'un par un de ses compatriotes, J. SENEBIER, l'autre par le célèbre G. CUVIER.

SAUSSURE (Nicolas-Théodore DE), fils du précédent, professeur honoraire de minéralogie et de géologie à l'Académie de Genève, membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, de la Société helvétique des sciences naturelles, de la Société royale de Londres, correspondant de l'Institut de France (Acad. des sciences), des Sociétés royales de Naples et de Munich, de l'Institut des sciences et beaux-arts d'Amsterdam, des Sociétés philomatique et linnéenne de Paris, de la Société des sciences naturelles de Marbourg; né à Genève, le 14 octobre 1767.

— Recherches chimiques sur la végétation. *Paris, veuve Nyon (* madame Huzard)*, 1804, in-8, avec fig., 5 fr.

Ce sont les résultats de plusieurs Mémoires de physiologie végétale, publiés par l'auteur antérieurement à 1804, et dont les principaux sont :

1° Essai sur cette question : la formation du gaz acide carbonique est-elle essentielle à la végétation; — 2° De l'influence du sol sur quelques parties constituantes des végétaux (Journ. de physique, tom. XLVI. 1798); — 3° Recherches sur l'influence du gaz oxigène sur la germination (Ibid., tom. XLIX, 1799); — 4° Sur l'altération des matières végétales par l'ébullition (Biblioth. britann., tom. LVIII).

Ces *Recherches* sont le seul ouvrage proprement dit que M. Théod. de Saussure ait publié séparément; mais il a fourni à divers recueils scientifiques un assez bon nombre de Mémoires, dont nous donnons ici l'énumération.

1° *Mémoire sur la densité de l'air à différentes hauteurs*; impr. dans le Journ. de phys. et d'hist. natur., tom. XXXVI, 1790.

2° *Lettre à M. Delamétherie sur un hydrophane imbibée de cire*, ibid., tom. XXXVIII, 1791.

3° *Lettre à M. Delamétherie sur le Sappare* (ibid., tom. XLIII, 1793).

4° *Recherches sur l'alumine* (ibid., tom. LII, 1806).

5° *Observations sur le changement qu'éprouve le gaz acide carbonique par l'étincelle électrique*, et sur la décomposition du même gaz par le gaz hydrogène. (Ibid., tom. LIV et LV, 1802). Réimpr. dans le tom. XII du Journ. des mines, 1804.

6° *Observations sur l'éboulement du Ruffiberg, dans le canton de Schwitz*, impr. dans la Biblioth. britann., sciences et arts, tom. XXIII, 1806.

7° *Analyse du Jade*, impr. dans le tom. XIX du Journ. des mines, 1806.

8° *Mémoire sur le phosphore que les graines fournissent à la distillation*, et sur la décomposition des phosphates alcalins par le charbon. Impr. dans le tom. LXV des Annales de chimie. 1808.

9° *Observations sur la combustion de plusieurs espèces de charbon*, et sur le gaz hydrogène. (Ibid., tom. LXXI, 1809).

10° *Analyse du gaz oléfiant* (Ibid., tom. LXXVIII, 1811).

11° *Observation sur l'absorption des gaz par différents corps*. Impr. dans la Biblioth. britann., sciences et arts, tom. XLIX et L, 1812.

12° *Nouvelles Observations sur la composition de l'alcool et de l'éther sulfurique*. (Ibid., tom. LIV, 1813).

13° *Sur la conversion de l'amidon en matière sucrée*, (Ibid., tom. LVI, 1814). Il a été tiré de ce Mémoire quelques exempl. à part.

14° *Sur les variations du gaz acide carbonique dans l'atmosphère en hiver et en été*. Impr. dans la Biblioth. universelle de Genève, sciences et arts, tome Ier, 1816.

15° *Recherches sur la composition et les propriétés du naphte d'Amiano*. (Ibid., tom. IV, 1817).

16° *Procedé pour dépouiller le pétrole de Travers, et quelques autres huiles minérales de leur mauvaise odeur*. (Ibid., tom. VI, 1817).

17° *Observations sur la décomposition de l'amidon* à la température atmosphérique par l'action de l'air et de l'eau. Impr. dans les Annales de chimie et de physique, tom. XI, 1819.

18° *Observations sur la combinaison de l'essence de citron avec l'acide muriatique, et sur quelques substances huileuses*. Impr. dans la Biblioth. univ. de Genève, sciences et arts, tom. XIII, 1820.

19° *De l'influence des fruits verts sur l'air*, avant leur maturité. Impr. dans les Mémoires de la Société de physique et d'hist. naturelle de Genève, tom. Ier, 1821.

20° *De l'action des fleurs sur l'air, et de leur chaleur propre*. Impr. dans le tom. XXI des Annales de chimie et de phys., 1822. Il y a été tiré à part quelques exemplaires de ce Mémoire.

21° *De l'influence du desséchement sur la germination de plusieurs graines alimentaires*. Impr. dans les Mémoires de la Société de phys. et d'hist. natur. de Genève, tom. III, 2° part., 1826.

22° *De l'action des huiles sur le gaz oxigène, à la température atmosphérique*, lu à la Société de phys, et d'hist. naturelle de Genève, le 16 février 1832. (Ibid., tom. V, 1832).

23° *De la formation du sucre dans la germination du froment*, lu à la Société de phys. et d'hist. natur. de Genève, le 21 mars 1833. (Ibid., tom. VI, prem. partie, 1833).

24° *De l'altération de l'air, par la germination et par la fermentation* (Ibid., tom. VI, seconde partie, 1834).

25° *Emploi du plomb pour l'Eudiométrie* (Ibid., tom. VII, première part., 1836).

SAUSSURE (mademoiselle DE). — Anecdotes extraites de la volumineuse Histoire de Russie de Leclerc. *Montpellier, J.-G. Tournel*, 1808, in-8.

— *Éloge historique de M. de Périgord,

adressé à madame *** (mad. Turretin), par mademoiselle D. S. *Sans lieu d'impression* (*Montpellier*, *Tournel père et fils*), an VIII (1800), in-8 de 84 pag.

Il y a tout lieu de présumer que ces deux ouvrages sont de la suivante; pourtant, dans une lettre de M. L.-A. Necker, en date du 12 décembre 1827, qui nous a fait connaître les productions littéraires de sa mère, ni l'un ni l'autre n'y sont mentionnés.

SAUSSURE (mademoiselle Alb.-Andr. De), fille de Horace Benedict de S. Voy. mad. Necker.

SAUTAYRA (Adolphe-André), docteur en droit, avocat à la Cour royale, membre de l'Institut historique; né à Saint-Marcel (Drôme), le 17 juin 1801.

— Acte public pour la licence, soutenue le 13 août 1824, sous la présidence de M. Ducaurroy, etc. *Paris*, *de l'impr. de Ballard*, 1824, in-8 de 59 pag.

Cette thèse contient en droit romain une dissertation, sous le titre: *De Judiciis*, *etc.*, et en droit français, une autre sous le titre: *De la jouissance et de la privation des droits civils*.

—Code de commerce nouvellement expliqué article par article; suivi d'un nouveau Formulaire complet. *Paris*, *Mansut*, 1835, in-18, 6 fr.

Extrait du IVe Examen du « Manuel complet des aspirants au grade de licencié en droit.

— De rei vindicatione exercitationem, præside D. D. Demante in parisiensi juris facultate antecessore, pro summis in jure honoribus rite impetrandis, die 26 augusti 1826, publicè defendit A.-A. Sautayra, causarum in curiâ parisiensi patronus, unus e juris romani societate. *Paris.*, *Mansut*, 1827, in-8 de 64 pag., 2 fr.

—Manuel complet pour les aspirants au grade de licencié en droit. *Paris*, *Mansut*, 1832-34, 4 forts vol. in-18, gr. papier, 27 fr.

Avec M. Lagrange.

Ce *Manuel* est composé de quatre Examens, que l'on peut se procurer séparément, savoir:

1° Premier Examen: les deux premiers livres du Code civil; les deux premiers livres des Institutes de Justinien, avec un extrait de la législation universitaire. Par M. A.-A. Sautayra, 1832. 5 fr. 50 c.

2° Deuxième Examen: les quatre premiers titres du troisième livre du Code civil; les Codes de procédure civile, d'instruction criminelle et pénal, et la loi du 25 ventose an XI, sur le notariat. Par M. A.-A. Sautayra. 1833, 7 fr. 50 c.

3° Troisième Examen, premier de licence: les Institutes de Justinien en entier. Par M. Lagrange. 1833, 5 fr. 50 c.

4° Quatrième examen, second et dernier de licence: la fin du troisième livre du Code civil, le Code de commerce et le droit administratif. Par M. A.-A. Sautayra. 1834, deux parties, 8 fr. 50 c.

La dernière partie de cet Examen se vend aussi séparément sous le titre de *Code de commerce nouvellement expliqué*, *etc.* (Voy. plus haut).

— Vices (des) du régime hypothécaire en France, d'après lesquels les prêteurs sur hypothèques et les acquéreurs d'immeubles n'obtiennent qu'une garantie illusoire; suivies de Vues propres à établir un nouveau système sur la transmission des propriétés foncières. *Paris*, *madame Ve Charles-Béchet*, 1829, in-8 de 64 pages.

— Le même ouvrage, sous ce titre: Conseils aux prêteurs sur hypothèques et aux acquéreurs d'immeubles, pour éviter les vices de la législation française; suivis de vues propres à établir un nouveau système de translation de la propriété, et de quelques considérations sur la nouvelle Charte du 7 août 1830. Sec. édit., rev. et corrigée. *Paris*, *Mansut fils*, 1830, in-8, 4 fr. 50 c.

Le faux-titre de la seconde édition porte: *Vices de la législation française et leur réforme*.

Cet écrit a été rédigé pour le concours ouvert par Casimir Périer, sur cette question: *Quels sont en France les vices et les lacunes des dispositions administratives concernant le prêt hypothécaire*, *etc.* Un prix de 3000 fr. devait être la récompense de l'auteur du meilleur mémoire: nous ignorons s'il a été donné.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit aussi à M. Sautayra des articles dans divers recueils. Il a participé à la Thémis, depuis 1824, par des articles de critique littéraire, lesquels sont anonymes ou signés de noms empruntés. On lui doit l'article *Arrérages* du Dictionnaire universel de droit français, entrepris par M. Paillet; celui *Antichrèse* du Répertoire du Notariat, publié par M. Rolland de Villargues; enfin, un *Aperçu historique sur l'esclavage chez les Romains*, imprimé dans le premier volume du Congrès historique tenu à l'Hôtel-de-Ville, en octobre 1835.

SAUTEL (le P. Pierre-Juste), de la Société de Jésus; poète latin du XVIIe siècle.

—Lusus poetici allegorici, sive Elegiæ oblectandis animis et moribus informandis accommodatæ, in tres libros aut decurias distributæ. *Parisiis*, *Barbou*, 1725, 1754, in-12; —*Apt*, *de l'impr. de Tremollière*, 1827, in-12.

La plus ancienne édition que nous ayons trouvé citée est celle de Paris, 1665, in-12.

On a encore de ce jésuite quelques poëmes qui ne lui ont pas survécu, et entre autres: *Divæ Magdalenæ ignes sacri et piæ lacrymæ* (Lugduni, 1656, in-12); *Annus sacer poëticus*, *etc.* (Parisiis, 1665, 2 tom. in-12.

SAUTELET (N.-B.).—Analyse synthétique et théorie de la langue française. Exposition de la méthode. *Cologne*, *Dumont-Schauberg*, 1833, in-8, 5 fr.

— Cologne et Bonn avec leurs environs, trad. de l'allem. (1830). Voy. ce titre à la table des Ouvrages anon.

SAUTER. — Instructions pour traiter sans attelles les fractures des extrémités, principalement celles qui sont compliquées, et celles du col du fémur, d'après la méthode inventée par M. Sauter, avec la description de nouveaux instruments pour la ligature des polypes, traduction libre de l'allem., par le docteur Mayor. *Genève et Paris, Paschoud*, 1813, in-8, fig., 3 fr. 50 c.

SAUTOUR. — Concile (le) de Neocésarée, avec des notes sur les canons de ce concile. *Paris, de Lanne*, 1711, in-12.

SAUTOUR (de), généalogiste.*—Généalogie de la maison de Clugny, en Bourgogne, avec plusieurs mémoires et pièces imprimées, concernant le procès étant entre ceux de cette maison, et M. Étienne de Clugny. 1723-24, 12 pièces in-fol.

Avec M. Juillet, conseiller au parlement de Dijon.

SAUTOUR (de). —*Dissertation préliminaire de M. de S*** (de Sautour) à M. l'abbé C*** (Couet), docteur de Sorbonne, sur le poëme dramatique, où l'on examine s'il est permis d'aller à la comédie, d'en faire et d'en représenter, et où l'on répond aux objections de M. le prince de Conti, de M. l'évêque de Meaux, de M. Nicole et autres. *Amsterdam, Pierre Lecène*, 1729, in-12.

SAUTREAU DE MARSY (Claude-Sixte), littérateur et journaliste; né en 1740, à Paris, où il est mort, le 5 août 1815.
—Éloge de Charles V, roi de France. *Genève et Paris, Ve Regnard*, 1767, in-8.
— Examen critique du « Comte de Warwick », tragédie de M. de la Harpe, par M***, auteur de ***, tragédie reçue à la Comédie française. *Amsterdam et Paris, Dupuy*, 1780, in-8 de 66 pag.
— Lettre à M. Blin de Sainmore.....

Imprimée en tête de l'Héroïde de Biblis....

—*Réflexions d'un homme de lettres, à un de ses amis retiré en province, sur la tragédie du Comte de Warwick. *Dans un Café* (1763), in-12.

Sautreau de Marsy a participé à la rédaction de l'Année littéraire, depuis 1754 jusqu'en 1776; à celle du Journal des dames, depuis le volume de septembre 1764 jusqu'en 1778, et à celle du Journal de Paris. La partie littéraire des années 1777 à 1790 de ce dernier journal a été principalement rédigée par Sautreau de Marsy et Corancez.

Ainsi qu'on le voit, Sautreau de Marsy a peu publié de productions lui appartenant en propre; mais en revanche, *colligieur* et éditeur infatigable, il nous a donné, et en gardant toujours l'anonyme, un assez grand nombre d'ouvrages et de recueils de divers auteurs. Nous en donnons ici la liste chronologique :

1° *Almanach des Muses*, depuis 1765 jusqu'à 1789, 24 vol. petit in-12.

Mathon de la Cour a eu part à la rédaction de cet Almanach pendant quelques années. Feu M. Vigée a succédé à M. Sautreau, et a continué la rédaction jusqu'à sa mort, 1820.

2° *Nouvelle Anthologie française*, ou Choix des épigrammes et madrigaux de tous les poëtes français, depuis Marot jusqu'à ce jour. Paris, Delalain, 1769, ou 1787, 2 vol. in-12.

3° *Recueil des meilleurs contes en vers.* Paris, 1774, et 1784, 2 vol. in-8.

4° *Petit Chansonnier français*, ou Choix des meilleures chansons sur des airs connus. Genève, et Paris, Ve Duchesne, 1778 et ann. suiv., 3 vol. in-8.

5° *Annales poétiques*, ou Almanach des Muses, depuis l'origine de la poésie française. Paris, Delalain, 1778—88, 42 vol. petit in-12. (Avec Imbert et autres).

Les tomes 41 et 42 de cette collection sont imprimés depuis 1789, mais l'éditeur n'a pas jugé à propos de les livrer au public.

6° *Pièces échappées* aux seize premiers Almanach des Muses. Paris, veuve Duchesne, 1781, in-12. Volume que l'on joint ordinairement à la collection de l'Almanach des Muses, et que quelques amateurs accompagnent parfois du *Tribut des Muses*, 1779, in-12; et des *Muses provinciales*, 1788, in-12.

7° *Nouvelle Bibliothèque de société* (faisant suite à celle de Chamfort). Paris, Delalain, 1782, 4 vol. petit in-12.

8° *Poésies satiriques du dix-huitième siècle.* Londres, 1782, 2 vol. in-18 (Anon.).

Le second volume doit avoir 228 pages, et n'en a souvent que 224.

9° OEuvres choisies de Dorat, avec une Notice sur la vie et les écrits de l'auteur, par l'éditeur. Paris, Delalain, 1786, 3 vol. in-12.

10° *Tablettes d'un curieux*, ou Variétés historiques, littéraires et morales. Bruxelles, Dujardin, et Paris, Defer, 1789, 2 vol. in-12. (Anon.). Recueil de pièces de divers auteurs.

11° Mémoires secrets sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV, par feu M. Duclos. (IVe édit.). Paris, Buisson, 1790, 1791, 2 vol. in-8.

12° Poésies diverses de M. Bonnard, gouverneur des princes de la maison d'Orléans, avec une Notice historique sur sa vie, par l'éditeur. Paris, Desenne, 1791, in-8.

13° *Nouveau Siècle de Louis XIV*, ou Poésies-Anecdotes du règne et de la cour de ce prince, avec des notes historiques et des éclaircissements. Paris, Buisson, 1793, 4 vol. in-8; — ou avec de nouveaux titres : seconde édit. Paris, 1803, 4 vol. in-8. (En société avec M. Noël).

14° OEuvres choisies de Pope, avec un Essai sur sa vie, par l'éditeur. Paris, Crapelet, 1800, 3 vol. in-12.

15° Lettres de madame de Maintenon (publiées par Sautreau de Marsy), précédées de la vie de madame de Maintenon (par M. Auger). Paris, Léop. Collin, 1806, 6 vol. in-12; ou Paris, 1810, 4 vol. in-12.

SAUTTIER (Joseph), docteur en médecine et en philosophie de l'Université de Turin.
— Histoire de la nouvelle doctrine médicale italienne; suivie de quelques Consi-

dérations relatives à l'emploi de l'eau cohobée de laurier-cerise dans les inflammations de la poitrine. *Paris*, *Migneret*, 1823, in-8 de 36 pag., 1 fr.

SAUTY (G.). — Satire, 1824. *Paris*, *Boucher*, 1824, in-8 de 8 pag., 50 c.

SAUVAGE (le P.), camaldule.
—*Explication de l'Oraison dominicale en forme de prières, par un solitaire. *Paris*, 1724, in-12.

SAUVAGE (le P.), jésuite. — *Réalité (la) du projet de Bourg-Fontaine, démontrée par l'exécution. (Par le P. SAUVAGE). *Paris, Dupuy*, 1756, 2 vol. in-12.
— Nouv. édition, augm. de la Réponse aux Lettres de dom Clémencet contre cet ouvrage. *Paris*, *et Liége*, 1787, 2 vol. in-8.

Quelques personnes ont attribué faussement cet ouvrage au P. Patouillet; telle est, au moins, l'opinion du jésuite Feller, dans son Dictionnaire historique, au mot Patouillet.

— Réponse au livre intitulé : « Extraits des Assertions dangereuses et pernicieuses en tout genre, que les soi-disants jésuites ont, dans tous les temps et persévéramment soutenues, enseignées et publiées, avec l'approbation des supérieurs et généraux; vérifiés et collationnés par les commissaires du Parlement » (Roussel de de la Tour et autres). 1763-65, 5 vol. in-4.

Le P. Sauvage a présidé à cet ouvrage, mais le P. Grou a eu la plus grande part à sa rédaction.

SAUVAGE, typographe.
— Masque (le) tombé, ou Dénouement d'une tragédie qui semblait devoir être éternelle, dédié aux amateurs de spectacle. *Paris*, *de l'impr. de Laurens aîné*, 1815, in-8 de 4 pag.
— Miroir (le) du jour, ou Adresse des dames et mères de famille parisiennes au nom et comme défenderesses des mères de famille de toutes les nations du monde aux représentants de la nation française sur la paix. *Paris, de l'impr. de Rougeron*, 1815, in-4 de 2 pag.
— Notre père de Gand, ou Adieux de Bonaparte aux Français. Dialogue entre des Français et Bonaparte. *Paris*, *de l'impr. de Laurens aîné*, 1815, in-8 de 8 pages.
— Oracle (l') de vingt-cinq ans passés, ou la Tyrannie aux abois, couplets allégoriques, dédiés aux amis de la patrie et du bonheur du genre humain. *Paris*, *de l'impr. de Rougeron*, 1815, in-8 de 4 p.

SAUVAGE (Thomas-Marie-François), auteur dramatique, anc. directeur du théâtre royal de l'Odéon, à la mort de Dupetit-Méré, de mai 1827 à octobre 1828; né à Paris, le 5 novembre 1794.
— Arlequin seigneur de village; vaudeville-parade en un acte. *Paris, mad. Huet-Masson*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. de Rougemont.

—Athènes à Paris, ou le nouvel Anacharsis, comédie-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. de Rougemont et Gabriel.

—Bigame (le), drame en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. Georges (Ozaneaux).

— Brigands (les) de Schiller, opéra-vaud. en deux actes. *Paris, quai Pelletier*, n° 32; *Barba*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. Dupin.

—Cocher (le) de Napoléon, vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.
— Courtisans (les), ou la Barbe de Neptune, vaudeville-anecdote (en un acte). *Paris*, *Pollet*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dupin.

— Deux (les) Capitaines, ou l'Oncle neveu, comédie-vaud. en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1824, in-8, 1 fr.

Avec M. Dupin.

— Dolly, ou le Cœur d'une femme, drame en trois actes, mêlé de couplets. *Paris*, *Marchand*, 1835, in-8, 20 c.

Avec MM. G. de Lurieu et Raoul (Chapais).

—Don Quichotte aux noces de Gamache, folie-vaud. en trois actes. *Paris*, *Bezou*, *etc.*, 1836, in-8, 30 c.

Avec M. Dupin.

—Éligible (l'), comédie-vaud. en un acte. *Paris*, *Barba*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mazères (et M. Gabriel de Lurieu).

— Enfant (l') perdu, vaud. en un acte. *Paris*, *Marchand*, 1836, in-32, 15 c.

Cette pièce fait partie d'un « Nouveau Répertoire dramatique ».

—Ensorcelés (les), ou les Amants ignorants, vaud. en un acte, par madame FAVART, avec des changements par MM. DUPIN et SAUVAGE. *Paris, Pollet*, 1822, in-8, 1 fr.

—Favras, épisode de 1789, en trois actes. *Paris, Barba*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. Merville.

—Fiancée (la) de l'apothicaire, ou la Nuit terrible. Comédie-vaud. en un acte. *Paris, Bezou*, 1836, in-8, 30 c.

Avec M. Dupin.

—Fich-Ton-Kang, ou l'Orphelin de Tartarie, parade chinoise en un acte. *Paris, Marchant; Barba*, 1835, in-8, 1 fr. 50 c.; ou impr. à deux colonn., 20 c.

Avec M. G. de Lurieu.

—Folle (la) de Glaris, drame lyrique en deux actes, imité de l'allem. *Paris, Bezou*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

— Forgeron (le), drame en trois actes, mêlé de chants. *Paris, Duvernois*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. A. Carrion-Nisas.

—Gentilhomme (le) de la Chambre, ou Dix jours après, à propos national en vaud. *Paris, Barba*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Georges (Ozaneaux).

—Gil-Blas de Santillane, comédie en trois actes, mêlée de chants. *Paris, Marchant*, 1836, in-8, 2 fr. — Autre édition, impr. à deux colonn.

Avec M. Gabriel de Lurieu.

—Il sait tout! comédie-anecdote en trois actes, mêlée de couplets. *Paris, Marchant*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dupin.

— Ivrogne (l'), drame grivois, mêlé de couplets, en deux actes. *Paris, Barba*, 1830, in-8, 2 fr.

En société avec M. Georges Ozaneaux, qui n'est pas nommé sur la pièce.

—Lazarille de Tormes, ou le Loup et le Chien, comédie en deux actes, mêlée de couplets. *Paris, Barba*, 1836, in-8, 2 fr.

Avec M. Dupin.

— Mademoiselle Hamilton, comédie en un acte et en vaud. *Paris, Melle Huet*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Première pièce de M. Sauvage, composée en société avec M. G. de Lurieu.

— Marguerite d'Anjou, drame lyrique en trois actes, traduit de l'italien par M.-T. Sauvage, musique de Meyerbeer, arrangée pour la scène française, par M. Cremont. *Paris, Bezou*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

— Marmitons et grands seigneurs, com.-vaud. en un acte. *Paris, Marchant; Barba*, 1835, in-8, 1 fr. 50 c.—Autre édit., impr. à deux colonn., 20 c.

Avec M. G. de Lurieu.

—Miss Annette, vaud. en un acte. *Paris, Marchant*, 1836, in-32, 15 c.

Cette pièce fait partie d'un « Nouveau Répertoire dramatique ».

— * Neveu (le) de Monseigneur, opéra bouffon en deux actes (et en prose). *Paris, Bezou*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M*** (Bayard et Romieu).

—Newgate, ou les Voleurs de Londres, mélodrame en quatre actes. *Paris, Bezou*, 1829, in-8, 2 fr.

Avec M. Georges Ozaneaux.

— Ninette à la Cour, comédie en vers libres, de Favart, mise en un acte et en vaudevilles; précédée d'un Prologue par MM. Dupin et T. Sauvage. *Paris, Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

— Noces (les) de Gamache, opéra bouffon en trois actes. *Paris, Barba; Ch. Laffillé*, 1825, in-8, 2 fr.

Avec M. Dupin.

—Ondine, ou la Nymphe des eaux, féerie en 4 actes (et en prose). *Paris, Barba*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. R.-C. Guilbert de Pixérecourt qui seul est nommé sur le titre de la pièce.

— Pauvre Albert. Drame en un acte, mêlé de chants. *Paris, Marchant*, 1836, in-32.

Avec M. ***.
Cette pièce fait partie d'un « Nouveau Répertoire dramatique ».

— Père et citoyen, ou le Patriote de Modène, drame en cinq actes, avec un épilogue. *Paris, Blosse*, 1832, in-18, 75 c.

Cette pièce fait partie du « Répertoire choisi du théâtre du Panthéon ».

—Perruquier (le) et le coiffeur, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris, Duvernois*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. A. (Armand) Dartois et Dupin.

— Petit (le) Ramoneur, drame en trois actes. *Paris, Barba*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

— Portefeuille (le), ou le Lord impromptu, comédie en un acte et en prose, mêlée de couplets. *Paris, mad. Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

— Prise (la) de voile, drame en deux actes, mêlé de chants. *Paris, Barba*, 1832, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. G. de Lurieu et Raoul (Chapais).

— Robin des bois, ou les trois balles, opéra féerie en trois actes, imité du « Freischutz ». *Paris, Barba; Castil-Blaze*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Castil-Blaze.

Cette pièce a eu, dans l'année suivante, une seconde et une troisième édition.

— Roués (les), comédie historique en trois actes, mêlée de chants. *Paris, Marchant*, 1833, in-8, 2 fr. —Autre édition, impr. à deux colonn.

Avec M. Bayard.

— Ruffin le bossu, ou le Système de Law, comédie-vaud. en deux actes. *Paris, Blosse*, 1832, in-18, 50 c.

Cette pièce fait partie du « Répertoire choisi du théâtre du Panthéon »,

— Serf (le) et le Boyard, drame en trois actes, imité de l'allemand. *Paris, Marchant*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c. — Autre édit., impr. à deux colonn., 15 c.

— Trois (les) Sultanes, comédie en vers libres, de Favart, mise en un acte et en vaudeville, par MM*** (Sauvage et Dupin). *Paris, J.-N. Barba*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

— Un Matelot, comédie en un acte, mêlée de chants. *Paris, Barba*, 1833, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. G. de Lurieu.

—Un Panorama. Pièce d'inauguration en quatre parties. *Paris, Blosse*, 1832, in-18, 75 c.

Cette pièce fait partie du « Répertoire choisi du théâtre du Panthéon ».

—Une Aventure de Faublas, ou le Lendemain d'un bal masqué, comédie-vaud. en un acte. *Paris, Mlle Huet-Masson*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. N. L. C. (Lecouturier).

—Une Conspiration de province, comédie-vaud. en un acte, tirée des Soirées de Neuilly. *Paris, Blosse*, 1832, in-18, 50 c.

Cette pièce fait partie du « Répertoire choisi du théâtre du Panthéon ».

— Valérien, ou le jeune Aveugle, drame en deux actes, imité de l'allem., de Kotzebue, par MM. Carrion-Nisas et T. Sauvage. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr.

M. Sauvage a travaillé au Pilote-Tissot, et plus tard à plusieurs petits journaux; il est aujourd'hui attaché à la rédaction du Journal général de France, et il y fournit des articles de théâtre et de littérature.

SAUVAGE (Jean-Baptiste), alors employé au ministère de la guerre; né à Poissy (Seine-et-Oise), le 26 décembre 1776.

— Proverbes dramatiques (au nombre de six). *Paris, Ponthieu*, 1827, in-8, 7 fr.

« Ces petits drames, car tous remplissent les conditions d'une jolie comédie, applaudis dans les salons par des personnes d'un esprit délicat et d'un goût éclairés, assignent à M. Sauvage un rang distingué parmi les auteurs de ce genre. Il en a tiré les sujets de son propre fond, mérite assez rare aujourd'hui. Ces *Proverbes dramatiques* se recommandent par des caractères soutenus, des détails de mœurs qui décèlent un observateur habile, par une action vive, l'esprit et le naturel du dialogue ».

SAUVAGE (J.-N.), professeur de rhétorique.

— Hommages offerts à S. M. Charles X, lors de son passage dans la ville d'Arras. (En vers). *Arras, de l'impr. de Thierry*, 1827, in-8 de 16 pag.

SAUVAGE (J.-L.-M.). — Jacques-Clément, tableaux historiques. *Paris, Brissot-Thivars*, 1828, 2 vol. in-12, 6 fr.

SAUVAGE (de), président de la Chambre criminelle à la Cour de cassation belge, ministre de la justice en 1831, chevalier de plusieurs ordres.

—*Recueil politique et administratif pour la province de Liége. *Liége, Lebeau-Ouwerx*, 1829, in-12, 1 fr. 80 c.

En société avec M. Lebeau, avocat, qui a été ministre en même temps que M. de Sauvage.

On a encore de M. de Sauvage un grand nombre d'articles dans divers journaux de Liége.

SAUVAGE (G.-E.), Saint-Polais.

—Histoire de Saint-Pol. *Arras, de l'impr. de Degeorge*, 1834, in-8.

SAUVAGE (Élie). — Julien, l'évangéliste, drame en cinq actes et en vers. *Laval, Sauvage-Hardy*, 1836, in-8, avec 2 lithographies.

— Rayons (les) du matin. *Paris, Delaunay; Roret*, 1835, in-18.

Recueil de pièces de vers; il est terminé par *Charles le-Mauvais à Rouen*, drame en trois scènes.

SAUVAGE DE VILLAIRE (Joseph), mort le 13 mars 1763.

—* Abrégé de la grammaire française à l'usage de ceux qui n'ont pas fait d'études. *Paris*, 1749, in-12.

SAUVAGEAU (Michel), célèbre avocat et procureur du Roi au présidial de Vannes; né en Bretagne, mort en octobre 1712.

— Arrêts et Règlements du Parlement de Bretagne, avec les observations de Michel Sauvageau, etc. *Nantes, Jacq. Mareschal*, 1712, in-4; *Rennes, Joseph Vatar*, 1737, in-4.

— Coutume (la) de Bretagne, avec des observations pour l'intelligence et l'usage

des articles obscurs, abolis et à réformer. *Nantes, Jacq. Mareschal*, 1710, 2 vol. in-4.

On trouve à la fin du premier volume un Traité des marches séparantes les provinces de Bretagne, Poitou et Anjou ; un Traité du droit d'indult des officiers du Parlement de Paris, et de sa pratique sur les bénéfices de Bretagne; et des Recherches sur d'Argentré.

Dans le second volume, on trouve la Très-ancienne coutume de Bretagne, avec des annotations, et un Recueil précieux des anciennes Constitutions et ordonnances des rois et des ducs de Bretagne.

—Coutume de Bretagne, avec des commentaires et observations. *Rennes, Jos. Vatar*, 1736, in-8.

—La même, augmentée d'un Recueil d'arrêts sur le texte des articles. *Brest, Malassis*, 1771, in-8.

On a inséré, dans cette dernière édition, un Traité des domaines congéables à l'usement de Treguier et comté de Goëllo, par Fr. de Rosmar. (Voy. ce nom).

— Plus (les) solennels Arrêts et Règlements du Parlement de Bretagne, recueillis par messire Noël Dufail, etc., avec les annotations de maître Mathurin Sauvageau, avocat en la cour (né à Montreuil-Bellai en Anjou, mort en 1651) ; revus, corrigés et augmentés d'observations marquées d'une main, par maître Michel Sauvageau, son fils, aussi avocat au même Parlement, avec le Recueil des arrêts de Me Chapel. *Nantes, Jacq. Mareschal*, 1715-16, 2 vol. in-4.

La première édition des Arrêts de Noël du Fail, avec les observations de Mathurin Sauvageau, est de Rennes, 1652—54, 2 vol. in-4.

Il y a des exemplaires de la dernière édition sous la date de 1737, Rennes, Jos. Vatard : c'est la même édition, avec un nouveau titre, quoiqu'il y ait aussi un nouveau privilége.

Tous ces ouvrages sont dédiés à l'éloquent magistrat de Brilhac, chevalier seigneur de Nouzières, conseiller du roi en ses conseils, et son premier président en sa cour de parlement de Bretagne.

SAUVAGEOT (Oliv.), plus connu sous le nom de Ducroisi. (Voy. ce nom).

SAUVAGES DE LA CROIX (François Boissier de), médecin et botaniste célèbre dans son temps, fils d'un officier d'infanterie ; professeur royal de médecine, en 1734, et de botanique, en 1752, à l'Université de Montpellier, membre de la Société royale des sciences de la même ville, de celles de Londres, d'Upsal et de Stockholm, de l'Académie de Berlin, de l'Institut de Bologne, des trois sociétés de Florence, de l'Académie impériale des curieux de la nature, etc.; né à Alais, le 12 mai 1706, mort à Montpellier, le 19 février 1767.

— Adnotationes ad Hæmastaticam Stephani Hales. *Genevæ*, 1743, in-4.

—Chefs-d'œuvre de Sauvages, ou Recueil de dissertations de cet auteur qui ont remporté le prix dans différentes académies, corrigées, traduites ou commentées par M. J.-E. G. (Gilibert). *Lyon, et Paris*, 1770, 2 vol. in-12.

Un Mémoire de l'éditeur sur les allaitements mercenaires, considérés comme une cause de la dépopulation des États, termine cet utile recueil.

—Classes (nouvelles) de maladies.... *Paris*, 1731, in-12.

Ce livre fit du bruit, et fut le seul titre de Sauvages pour obtenir, en 1734, à l'âge de vingt-huit ans, une chaire vacante à l'Université de Montpellier, par la mort de Marcel, sans subir les épreuves prescrites par les réglements. Pour cette fois l'exception fut justifiée par les travaux de l'homme qui en était le sujet. (Boisseau, Biogr. médic.).

— Conspectus Physiologicus. *Monspeliensis*, 1751.

— Dissertatio de amblyopiâ. *Monspeliensis*, 1760, in-4.

—Dissertatio de animâ redivisâ. *Monspeliensis*, 1761, in-4.

— Dissertatio de astrorum influxu in hominem. *Monspeliensis*, 1757, in-4.

— Dissertatio de catharticis. *Monspeliensis*, 1762, in-4.

—Dissertatio de hemiplegiâ per electricitatem curandâ. *Monspeliensis*, 1749, in-4.

—Dissertatio de respiratione difficili. *Monspeliensis*, 1757, in-4.

— Dissertatio de suffusione. *Monspeliensis*, 1760, in-4.

—Dissertatio de vasorum capillarium corporis humani succione. *Monspeliensis*, 1747, in-12.

—Dissertatio de viribus vitalibus. *Monspeliensis*, 1769, in-4.

— Dissertatio de visione. *Monspeliensis*, 1758, in-4.

— Dissertatio in quâ vulgatæ de febrium causis hypotheses examini subjiciuntur. *Monspeliensis*, 1740, in-4.

—Dissertation dans laquelle on recherche comment l'air, suivant ses différentes qualités, agit sur le corps humain. *Bordeaux*, 1754, in-4.

—Dissertation dans laquelle on recherche s'il y a des médicaments qui affectent certaines parties du corps humain plutôt que d'autres et sur les causes de cet effet. *Bordeaux*, 1752, in-4.

Ces deux dernières Dissertations ont été couronnées par l'Académie de Bordeaux.

—Dissertation sur la nature et la cause de la rage. Couronnée par l'Académie de Toulouse, en 1748. *Toulouse*, 1749, in-4; *Ibid.*, 1759, in-4.

Cette dissertation a eu trois éditions.

— Dissertation sur les mouvements des muscles. *Berlin*, 1753, in-4.

Impr. à la suite du Mémoire qui remporta le prix proposé par l'Académie de Berlin.

— Embryologia, seu Dissertatio de fœtu. *Monspeliensis*, 1753, 1760, in-4.

— Hæmastatique, ou Statistique des animaux, trad. de l'angl. (1744). Voy. Et. Hales.

— Imperio (de) animæ in corde. *Monspeliensis*, 1760, in-4.

Sauvages s'attache à prouver qu'un médecin catholique ne peut être autre que stahlien. Cette Dissertation excita, entre l'auteur et Eberhard, professeur de mathématiques à Wittemberg, une polémique, dans laquelle les deux adversaires conservèrent un ton de dignité bien fait pour servir de modèle. C'est dans cette polémique que Sauvages publia :

Dissertatio medica opposita argumentis celeberrimi Eberhardi de animæ imperio in cor. 1760, in-4.

— Medicinæ sinensis Conspectus. *Monspeliensis*, 1759, in-4.

— Mémoire sur la maladie des bœufs du Vivarais. *Montpellier*, 1745, in-8.

— Mémoire sur les eaux minérales d'Alais, pour servir à l'histoire naturelle de la Provence. 1736, in-4 de 16 pag.

Imprimé dans les Mémoires de la Société royale de Montpellier.

—Méthodus foliorum, seu Plantæ floræ Monspeliensis. *Monspelii*, 1751, in-8, figures.

C'est l'exposition d'une méthode pour reconnaître les plantes par les feuilles. Sauvages y avait joint le catalogue de cinq cents plantes oubliées dans le « Botanicum Monspeliense », de Magnol : ce catalogue est inséré dans les « Amœnitates academicæ » de Linné. Sauvages avait établi les genres *trianthemum*, *ebenus*, *camphorosma*, *buffonia*, *reaumuria* ; Linné donna en son honneur le nom de *Sauvagesia* à une plante de Cayenne.

— Motuum vitalium causa. *Monspeliensis*, 1741, in-4.

—Nosologia methodica sistens, morborum classes. *Genevæ*, 1769, 3 vol. in-8 ; seu *Lugdunis*, 1768, 2 vol. in-4 ; — Autres éditions. 1773; *Leipzig*, 1797, 5 vol. in-8.

La dernière édition est augmentée par G.-F. Daniel.

—Nosologie méthodique, ou Distribution des maladies en classes, en genres et en espèces suivant le système de Sydenham, trad. du latin par P.-F. Nicolas. *Paris*, 1771, 3 vol. in-8.

—Le même ouvrage, traduit par Gouvion. *Lyon*, 1772, 10 vol. in-12.

—Pathologia methodica, seu de cognoscendis morbis. *Lugduni*, 1739, 1752, in-12; 1759, in-8.

Cet ouvrage perfectionné, et qui est devenu la Nosologie la plus riche en faits qui existe encore aujourd'hui, reparut sous le titre de *Nosologia methodica*, etc. Voy. l'article précédent.

— Physiologiæ elementa. *Amstelodami* (*Avenione*), 1755, in-12.

Haller dit avoir vu un ouvrage de Sauvages sous le titre de *Physiologiæ anatomicæ elementa*, et il pense que c'est le rudiment de l'ouvrage précédent.

— Prognosi (de) medicâ ex necrologis eruendâ, dissertatio medica. 1762, in-4.

— Pulsus et circulationis theoria. *Monspeliensis*, 1752, in-4.

—Recherches sur les lois du mouvement du sang dans les vaisseaux....

Impr. dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, ann. 1755.

— Somni theoria. *Monspeliensis*, 1740, in-4.

— Synopsis morborum arteriorum oculis insidentium, genera et species exponens. *Monspeliensis*, 1753, in-4.

— Theoria convulsionis. *Monspeliensis*, 1759, in-4.

— Theoria doloris. *Monspeliensis*, 1757, in-4.

— Theoria febris. *Monspeliensis*, 1738, in-12; *Naples*, 1740, in-8.

En français, à la suite de sa traduction de l'Hemastatique de Hales.

Cette théorie a été réfutée complétement par les travaux de Haller.

— Theoria inflammationis. *Bourg-Saint-Andéol*, 1743, in-12.

Impr. aussi avec sa traduction de l'Hemastatique de Hales.

Sauvages réfute la théorie de Bellini sur l'inflammation, dont il explique mécaniquement les phénomènes ; il affirme que la fièvre est le meilleur remède des obstructions.

—Theoria tumorum. *Monspeliensis*, 1753, in-4.

— Venenatis (de) Galliæ animalibus. In-4.

Ouvrage couronné par l'Académie de Rouen.

A l'époque où Sauvages fut reçu médecin, c'est-à-dire vers 1726, il insérait dans le Mercure du temps des madrigaux, des sonnets, des épigrammes, des élégies; on pouvait craindre qu'il ne préférât le métier de poète médiocre à l'exercice d'une honorable profession ; mais il se sentit fait pour d'autres destinées, et renonça bientôt au commerce des muses.

Outre les ouvrages et les nombreuses Dissertations que nous venons de citer de Sauvages, cet homme distingué a écrit pour beaucoup de recueils. Les Mémoires de l'Académie royale des sciences de Paris renferment de Sauvages, un *Mémoire sur les qualités nuisibles de certaines plantes* (ann. 1739), et la *Relation d'une fille à la fois somnambule et cataleptique* (ann. 1742). Les Mémoires de la Société royale des sciences de Montpellier, pour 1743 et 1745; ceux de l'Académie des sciences de Suède, tom. XII: ceux de l'Académie de Berlin, tom. XI; l'ancien Journal de médecine, chirurgie et pharmacie, tom. II et III; enfin, les actes des Curieux de la nature, tom. I, contiennent des Mémoires, des observations et des articles de polémique sortis de la plume de Sauvages. Plusieurs de ces écrits ont été réunis par Gilibert, sous le titre de Chefs-d'œuvre de Sauvages, Lyon, 1771, 2 vol. in-12.

De Ratte a prononcé l'éloge de Sauvages dans le sein de l'Académie de Montpellier. On le trouve, en extrait, dans le recueil des Éloges des Académiciens de Montpellier, que l'on doit à M. le baron Desgenettes.

SAUVAGES DE LA CROIX (l'abbé Pierre-Augustin Boissier), frère du précédent, membre de la Société royale des sciences de Montpellier, de la Société physico-botanique, et de celle des géorgiphiles de Toscane; né à Alais, le 28 août 1710, mort dans cette ville, le 19 décembre 1795.

—*Dictionnaire languedocien-français, par l'abbé de S.... *Nîmes*, *Gaude*, 1753, in-8.—Nouvelle édition. *Nîmes*, *Gaude*; *et Paris*, *Moutard*, 1785, in-8.

— Le même. Nouv. édition, dans laquelle on a ajouté un grand nombre de mots tirés des meilleures productions patoises. *Montpellier*, *Aug. Séguin*, 1820, in-8.

—*Le même, sous ce titre: Dictionnaire languedocien-français, contenant un recueil des principales fautes que commettent, dans la diction et dans la prononciation françaises, les habitants des provinces méridionales, connues autrefois sous la dénomination générale de la langue d'oc. Ouvrage où l'on donne, avec l'explication de la langue romance, ou de l'anc. languedocien, celle de beaucoup de noms propres, autrefois noms communs de l'ancien langage, et qui est enrichi, dans plusieurs de ses articles, de remarques critiques, historiques, grammaticales; d'observations de physique et d'histoire naturelle; suivi d'une collection de proverbes languedociens et provençaux. Par M. l'abbé de Sauvages. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de beaucoup d'articles, et précédée d'une Notice biographique sur la vie de l'auteur, par son neveu L. A. D. F. (L.-Aug. d'Hombres-Firmas). *Alais*, *Martin*, 1821, 2 vol. in-8.

La Notice biographique de M. d'Hombres-Firmas avait été couronnée, en 1819, par la Société royale d'agriculture.

— Mémoires (au nombre de trois; sur l'éducation des vers à soie (suivis d'un autre Mémoire intitulé: De la culture des mûriers, et d'Observations sur l'origine du miel). *Nîmes*, *Gaude*, 1763, in-8.

Belle et bonne édition. L'auteur a refondu dans cette collection le *Mémoire sur les Muscardins*, qu'il avait fait imprimer dans le recueil de l'Académie de Montpellier, en 1749.

Ces trois ouvrages, imprimés dans la même année, et qu'on trouve souvent reliés ensemble, ou en deux volumes, n'en forment pas moins trois ouvrages distincts, ayant chacun une pagination particulière: les trois Mémoires ont même chacun la leur: le premier a 132 pages; le second, 148, et le troisième, 192. Vient ensuite l'ouvrage intitulé: *De la culture des mûriers*, qui a 128 pages, et les *Observations sur l'origine du miel*, qui forment 38 pages. Ces deux derniers ouvrages composent assez souvent le deuxième volume du recueil.

Ce recueil a été réimprimé conformément à l'édition précédente (Nîmes, Gaude, 1778, in-8), mais en caractères plus petits, et sur de plus mauvais papier.

Il a été traduit en italien, et imprimé à Milan, en 1765, 4 part. in-8.

— Le même ouvrage, sous ce titre: l'Art d'élever les vers à soie, ouvrage précédemment donné sous le titre de »Mémoires sur l'éducation des vers à soie». Nouvelle édition, mise dans un meilleur ordre, et augmentée d'observations faites en Italie, qui servent à confirmer et à développer la théorie et la pratique des éditions précédentes. *Avignon*, *J.-J. Niel*, 1788, in-8 de 296, 92 et 13 pag.

L'ouvrage *sur la culture des mûriers* est augmenté dans cette édition de quelques pratiques de la culture des mûriers en Italie.

C'est donc à tort que quelques bibliographes ont fait deux ouvrages des *Mémoires sur l'éducation des vers à soie*, et de l'*Art d'élever les vers à soie.*

Nous devons à l'obligeance de M. Huzard, membre de l'Institut, la communication des éditions que nous citons. Ce livre a fait autorité dans son temps.

— Mémoire sur les fossiles des environs d'Alais en haut Languedoc....

Impr. dans le recueil de l'Académie des sciences, ann. 1747.

— * Mémoire sur les sépultures dans la ville de Lyon; par un membre de l'Académie des sciences. *Lyon*, 1776, in-8.

Ouvrage attribué par A.-A. Barbier à l'abbé Sauvages.

On a encore du même plusieurs *Mémoires* de physique et d'histoire naturelle, imprimés parmi les séances publiques de la Société royale de Montpellier, et, entre autres, un *Mémoire sur la mine de vitriol d'Alais* (1746); des *Observations de lithologie pour servir à l'histoire naturelle du Languedoc* ( ); un *Mémoire sur les vers à soie*; et la manière de les élever, en 21 pag. ( ); *Projet d'un ouvrage sur la manière d'élever les vers à soie*; — *Essai sur la maladie des vers à soie*, appelés les jaunes et les

muscardins; — *Recherches sur la cause qui produit les muscardins*, ensemble de 48 pag. (ann. 1749). Ces trois Mémoires sont en quelque sorte le prospectus de l'ouvrage publié par l'auteur en 1763.

SAUVAL (Henri), historien; né vers 1620, à Paris, mort en 1669, ou 1670.

—*Amours des rois de France....

Imprimés plusieurs fois avec l'ouvrage de VANEL (voy. ce nom), intitulé : Galanteries des rois de France.

— Histoire et Recherches des antiquités de la ville de Paris. *Paris*, *Moette*, 1724, 3 vol. in-fol.

Il y a des exempl. sur grand papier.

On y trouve des détails curieux sur les divers accroissements de cette ville, sur ses établissements civils et religieux, ses cours de justice, ses écoles, ses églises, ses chapitres, etc.; ainsi que sur les évènements qui s'y sont passés depuis l'origine de la monarchie; mais la prolixité du style, et les répétitions continuelles, en rendent la lecture fatigante.

Lenglet Dufresnoy dit que le premier volume est bon, le second médiocre, et le troisième détestable.

Les *Amours des rois de France* doivent se trouver dans le troisième volume; cependant beaucoup d'exemplaires ne les renferment pas.

SAUVAN (Jean-Baptiste-Balthazard), historien; sous l'Empire, officier supérieur; sous la Restauration, chef de division au ministère de l'intérieur, et aujourd'hui pensionnaire de l'État, et en retraite; membre de l'Institut historique; né à Paris, le 24 septembre 1780.

— * Chronique (petite) de Paris, faisant suite aux Mémoires de Bachaumont; recueil d'anecdotes comiques, galantes, satiriques, etc. Par MM ***. Années 1817 et 1818. *Paris*, *Eymery*, 1818-19, 2 vol. in-12, 7 fr.

Avec M. Ourry. C'est par erreur qu'on a imprimé quelque part que cet ouvrage a paru pour les années 1816 et 1817. L'autorité dont nous parlons a aussi tronqué le titre du livre.

— Comptes rendus en 1827 et 1834 des expositions des produits de l'industrie francaise....

Imprimés dans la Gazette de France, à la rédaction de laquelle M. Sauvan a été attaché plusieurs années.

—*Diorama anglais, ou Promenades pittoresques à Londres, renfermant les notes les plus exactes sur les caractères, les mœurs et usages de la nation anglaise, prises dans les différentes classes de la société, par M. S.... *Paris*, *Didot aîné*; *Baudouin frères*, 1823, in-8, avec 24 pl. enluminées, 20 fr., et avec les fig. avant la lettre, 40 fr.

— Histoire et description pittoresque du palais de Justice, de la Conciergerie et de la Sainte-Chapelle de Paris. *Paris*, *G. Engelmann*, 1825-28, in-fol. de 80 pages de texte et 19 planches, 36 fr., et avec les planches sur pap. de Chine, 48 fr.

Avec M. J. P. Schmit, graveur.

Cet ouvrage, dans l'origine, avait été promis en six livraisons; il a été terminé en trois doubles livraisons.

— Presbytère (le) au bord de la mer, trad. de l'allem. (1816). Voy. Aug. LAFONTAINE.

— Rhône (le). Description historique et pittoresque de son cours depuis sa source jusqu'à la mer. *Paris*, *Osterwald*; *Rittner*, 1829-37, gr. in-4, sur pap. grand raisin vélin, ornés de pl.

Cet ouvrage a été publié en 14 livraisons, chacune composée de texte et de 4 pl. color. : la dernière en a cinq. Le prix de souscription était de 20 fr. la livr. Il en a été tiré quelques exempl. gr. in-4, impr. sur jésus, dont le prix de chaque livraison était de 25 fr.

Cette Description est divisée en trois parties, que les amateurs peuvent se procurer isolément. La première partie, composée de 16 vues, est consacrée au Valais; la seconde, qui en contient 8, offre la reproduction des sites les plus remarquables du lac de Genève; enfin, la troisième partie, qui renferme 36 vues, conduit le lecteur depuis la source du Rhône jusqu'à son embouchure dans la mer.

Plusieurs peintres suisses, parmi lesquels on distingue MM. de Meuron, Lory père et fils, Moritz, ont exécuté les vues du Valais et du lac de Genève. Des peintres de l'École française ont exécuté la troisième partie. Les planches, dans la dimension de huit pouces sur cinq et demi, sont gravées à l'*aqua tinta*, et les épreuves coloriées avec soin au pinceau.

— Seine (la). Description historique et pittoresque de son cours depuis Paris jusqu'à la mer. (En anglais). *Londres*, *Ackermann*, 1821, gr. in-4, orné de 20 planches coloriées au pinceau, 100 fr.

Quelques bibliographes citent de M. Sauvan des *Lettres sur l'Angleterre et Londres*, *revue morale*, *politique et industrielle*, *en* 1826; mais ces Lettres n'ont point fait, jusqu'à présent, le sujet d'une publication spéciale : elles ont paru successivement, en 1826, dans un certain nombre de numéros de l'ancien Journal de Paris, auquel M. Sauvan a coopéré de 1812 jusqu'en 1827.

De concert avec M. Ch. Liskenne, M. Sauvan publie dans ce moment une *Bibliothèque historique et militaire*. C'est une des publications les plus importantes de ce derniers temps. Cette Bibliothèque, qui formera 6 vol. gr. in-8, impr. à deux colonnes, et ornés de 140 plans et cartes, contiendra la matière de 72 volumes. Le premier vol., qui a paru, est consacré à l'histoire de la Grèce, et renferme les traductions des ouvrages de Thucydide, de Xénophon et d'Arrien, précédées d'un *Essai sur la tactique des Grecs*, par les éditeurs. Les second et troisième volumes, qui s'impriment actuellement, sont consacrés à l'histoire romaine, à l'histoire du Bas-Empire et au règne de Charlemagne; et contiennent les traductione de Polybe, de César, de Vé-

gèce, d'Onozander, et des Institutions de l'empereur Léon, qui sont précédées d'un *Essai sur les milices romaines*, par les éditeurs. Enfin, les trois derniers volumes doivent embrasser l'histoire de France, depuis le temps des Croisades jusqu'à la conquête d'Alger.

SAUVAN (Mlle Jeanne-Lucile), sœur du précédent, directrice du cours normal des élèves-maîtresses d'institutions primaires par la méthode de l'enseignement mutuel; née à Paris, en 1784.
—Cours normal des institutrices primaires, ou Directions relatives à l'éducation physique, morale et intellectuelle dans les écoles primaires. *Paris*, *Levrault; J. Renouard*, 1832, in-12, 2 fr.

SAUVAN D'ARAMON. — Nouveau Commentaire sur la coutume de Paris, par de FERRIÈRE, augmenté par SAUVAN D'ARAMON. *Paris*, 1762, 1770, 2 vol. in-12.

SAUVAUD, l'un des receveurs de la direction de l'enregistrement et des domaines, à Pau.
— Manuel des greffiers des justices de paix, des tribunaux de simple police, des tribunaux civils de première instance, des tribunaux de commerce, des cours roy., et des secrétaires des conseils de prud'hommes; suivi de leurs tarifs respectifs tant en matière civile qu'en matière criminelle, de police correctionnelle, que de simple police. *Pau*, *de l'impr. de Vignancourt*, 1823, in-4, 10 fr.

SAUVÉ (F.), de Rennes.—Hydropisie (de l') aigue des ventricules du cerveau dans l'enfance; dissertation présentée et soutenue, etc. *Strasbourg*, *de l'impr. de Levrault*, 1817, in-4 de 32 pag.

SAUVÉ (T.), imprimeur-lithographe.
— École de bataillon, à l'usage des gardes nationaux, d'après l'ordonnance du 4 mars 1831, composée de 75 fig. coloriées. *Paris*, *l'Auteur*, 1832, in-8, 5 fr.
—École du soldat, à l'usage des gardes nationaux, d'après l'ordonnance du 4 mars 1831, composée de 103 fig. et plans coloriés, donnant les mouvements du soldat dans le maniement du fusil et dans les marches; suivie de l'ordonnance du 1er oct. 1831, qui détermine l'habillement, la coiffure et l'équipement de la garde nationale. *Paris*, *l'Auteur*, 1831, in-8 de 64 pag., 3 fr.
—École du peloton, à l'usage des officiers, sous-officiers et caporaux de la garde nationale; suivie des manœuvres de l'école de bataillon, indispensables pour passer une revue. IIIe édition, refaite entièrement d'après l'ordonnance du 4 mars 1831. *Paris*, *l'Auteur*, 1832, in-8, 3 fr.

SAUVÉ DE LA NOUE. Voy. LA NOUE.

SAUVEBOEUF (F. de). Voy. FERRIÈRES DE S.

SAUVEGRAIN (J.-B.-F.), marchand boucher à Paris.
— Considérations sur la population et la consommation générale du bétail en France; suivies de Réflexions particulières sur l'approvisionnement en bestiaux pour Paris, et sur tout ce qui concerne le commerce et la police des viandes de boucherie dans cette ville. *Paris*, *mad. Huzard*, 1806, in-8, avec trois tableaux, 3 fr. 60 c.
— Observations sur divers projets de l'entreprise des abattoirs par des compagnies, et Projet d'une régie des abattoirs au nom et au profit de la ville de Paris. *Paris*, *l'Auteur; mad. Huzard*, 1816, in-4 de 44 pag.
— Sur les caisses de Poissy, quelle que soit la couleur de leur bannière. *Paris*, *de l'impr. de mad. Huzard*, 1819, in-4 de 8 pages.

SAUVEROCHE. — Leçons allemandes de littérature et de morale, traduites de l'allem. (1828). Voy. NOEL.

SAUVEROCHE aîné, de Bordeaux.
— Français (les) sur l'Atlas. (En vers). *Paris*, *de l'impr. de Selligue*, 1831, in-8 de 12 pag.

SAUVEROCHE (L.).—Discours sur les célébrités du Périgord; suivi de notes bibliographiques et philologiques. *Périgueux*, *Dupont*, 1836, in-18, avec 2 port., 2 fr.

SAUVEUR (Joseph), membre de l'Académie des sciences; né le 24 mars 1653, à la Flèche, où son père était notaire, mort le 9 juillet 1716.
— Géométrie élémentaire et pratique, avec des notes, par G. LEBLOND. 1753, in-4.

Les différents volumes des Mémoires de l'Académie royale des sciences de Paris, renferment l'exposé des recherches de Sauveur sur l'acoustique musicale, qui sont :

1° Détermination d'un son fixe, détails sur les expériences par les battements (1700, 1702).

2° Application des sons harmoniques à la composition des jeux d'orgue (1707).

3° Méthode générale pour former les systèmes tempérés de musique, et choix de celui qu'on doit suivre.

4° Table générale des systèmes tempérés de musique (1711).

5° Rapport des sons des cordes d'instruments de musique aux flèches des courbes; et nouvelles déterminations des sons fixes (1713).

Sauveur a été l'éditeur du Traité de la manœuvre des vaisseaux, par le chev. RENAU (1689, in-8).

SAUVEUR (madame S.).—*Recueil de Pièces intéressantes et morales, convenables aux théâtres de société. 1800, in-12.

SAUVEUR (B.), docteur en médecine, professeur de pathologie interne, de nosographie et de thérapeutique à la Faculté de médecine de l'Université de Liége, membre de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.

Il est un des rédacteurs de l'Observateur médical (Brux., 1827). Il a publié, dans la Correspondance mathématique et physique de M. Quetelet, tom. III, un *Catalogue des principaux météores observés à Liége*.

SAUVEUR (D.), fils du précédent, docteur en médecine à Bruxelles, membre de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de cette ville, de la commission administrative du Musée, chef de bureau au ministère de l'intérieur de Belgique; né à Liége.

M. D. Sauveur est aussi l'un des rédacteurs de l'Observateur médical (Bruxelles, 1827). Il est auteur d'un Mémoire contenant des *Recherches sur les végétaux fossiles des terrains houillers de la Belgique*, présenté à l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, et de nombreux *rapports* sur des Mémoires présentés à l'Académie.

SAUVIAC (J.-A.-E. de), d'abord capitaine au corps royal du génie, ensuite général à l'armée du Nord.
—Aperçu des deux dernières Campagnes de l'armée du Nord, pour servir de réponse à une satire contre le général Pichegru. *Paris*, *Dupont*, 1796, in-8.
—Coup-d'œil militaire et politique sur le théâtre de la guerre en général, remis au gouvernement après les affaires de la Trebbia. 1800, in-8.
—Éloge du maréchal Vauban, qui a concouru pour le prix de l'Académie française, avec cette épigraphe : Fama nulla prorsus perit quam multi populi celebrant; etenim Deus est ipse. HÉSIODE. *Paris*, sans date, in-12 de 106 pag.

SAUVIGNET (J.-B.), libraire à Lyon.
—Aperçu de Mythologie. *Lyon*, *l'Auteur*, 1821, in-12 de 60 pag.
—Éléments d'orthographe et de grammaire française; suivis d'exercices d'orthographe et de syntaxe. *Paris*, *les principaux libraires; Lyon*, *Sauvignet et Cie*, 1831, in-12.

SAUVIGNY (B. de). Voy. BILLARDON DE S.

SAUVO (François), d'abord co-rédacteur de « la Gazette nationale, ou Moniteur universel », depuis 1795, ensuite, à la retraite de M. Trouvé, et après le 18 brumaire, rédacteur en chef de ce même journal, sous le titre du « Moniteur »; censeur impér. en 1810, censeur royal honoraire en 1817; depuis, membre de la commission des examinateurs dramatiques au ministre de l'intérieur en 1828; né à Paris, le 8 nov. 1772.

Depuis près de quarante ans, M. Sauvo rédige le *Moniteur*, c'est lui qui recueille dans ce vaste répertoire les débats des séances de la Chambre des députés; qui y rend compte des pièces nouvelles avec goût, impartialité, modération et urbanité, et qui y fait ou accueille nombre d'articles littéraires très-étendus, avec une telle mesure, avec un tel respect pour les bienséances, que, dans cette position délicate où il est placé entre les partis, il ne s'est jamais fait d'ennemis.

En 1796 et 1797, M. Sauvo rédigea les séances du Corps législatif.

On ne connaît point d'ouvrages de lui qui aient été imprimés, mais on dit qu'il a recueilli des notes historiques pour des Mémoires qui ne paraîtront qu'après sa mort.

SAUZIN (Gautier). Voy. GAUTIER-SAUZIN.

SAUZET (   ), successivement avocat à la Cour royale de Lyon, maire de la même ville, député du Rhône à la Chambre, enfin ministre de la justice du 22 février au 25 août 1836.
—Chambre des députés. Session de 1835. Rapport fait par M. Sauzet, député du Rhône, sur la demande en autorisation de poursuite, formée par M. le garde des sceaux (séance du 20 mai). *Paris*, *de l'impr. d'Éverat*, 1835, in-8 de 32 pages.
—Plaidoirie de M. Sauzet, avocat à la Cour royale de Lyon, dans l'affaire du Carlo Alberto, revue et corrigée par lui-même. *Lyon*, *de l'impr. de Rossary*, 1833, in-8 de 32 pag.

On a encore de M. Sauzet, soit comme député soit comme ministre, plusieurs *discours* et *opinions* dans les deux chambres; un *plaidoyer pour M. de Chantelauze* lors du procès des derniers ministres

de Charles X ; enfin le *Rapport sur les lois de septembre*, toutes pièces impr. dans le Moniteur et autres journaux.

SAVAGNER père, ancien magistrat.
— Droits et devoirs municipaux des Français. *Paris*, *au bur. de la Biblioth. popul.*, 1833, ou 1834, 2 vol. in-18, 70 c.

Cet ouvrage fait partie de la « Bibliothèque populaire ».

SAVAGNER (F.-C.-F. Auguste), professeur d'Histoire, de l'Université, d'abord au collége de Lyon, et aujourd'hui à celui de Nantes ; fils du précédent.
— Chronologie historique de France, de 1787 à 1799. *Paris*, *au bureau de la Biblioth. popul.*, 1834, in-18, 35 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque populaire ».
Ouvrage refait par l'auteur l'année suivante, et continué jusqu'en 1804, sous le titre de *Tableau chronologique*, *etc.* (Voy. plus bas).

— Discours sur l'importance des études historiques, prononcé à la distribution des prix du collége royal de Nantes, le 11 août 1836. *Nantes*, *Forest*, 1836, in-8 de 20 pag.
— Géographie de la France. *Paris, Rion*, 1834, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Géographie générale. *Paris, Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire ancienne. *Paris*, *Rion*, 1834, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire d'Allemagne. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire d'Angleterre. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire d'Espagne et de Portugal. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pages, 10 c.
— Histoire de France depuis Clovis jusqu'à nos jours. *Paris*, *Rion*, 1835, 4 part. in-18 chacune de 36 pag., 40 c.
— Histoire de France jusqu'à 1789. *Paris*, *au bureau de la Bibliothèque populaire*, 1833-34, 21 part. in-18.—Atlas, 3 part. in-18, 4 fr. 20 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque populaire ».
Quoique les titres de l'ouvrage indiquent qu'il est continué jusqu'à 1789, il n'en est pas moins vrai que la vingt-et-unième et dernière partie n'arrive que jusqu'à l'année 1787. Il est donc bon de joindre à ce petit ouvrage la *Chronologie historique*, *etc.*, du même auteur, citée plus haut, ou mieux le *Tableau chronologique*, indiqué plus bas.

— Histoire d'Italie. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire de la république romaine. *Paris*, *Rion*, 1834, in-18 de 36 pages, 10 c.
— Histoire de Napoléon, d'après M. de Norvins, M. le comte de Las Cases, le général Gourgaud. *Paris*, *au bureau de la Bibliothèque populaire*, 1834, 2 vol. in-18, 70 c.
— Histoire de Pologne. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag.; 10 c.
— Histoire de Prusse. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire de Russie. *Paris*, *Rion*, 1836, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire des Arabes et des Turcs. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire des empereurs romains, depuis Auguste jusqu'à la déposition d'Augustule. *Paris*, *Rion*, 1834, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire des établissements des Européens aux Indes orientales. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire du Bas-Empire et des Empereurs romains d'Orient, depuis Arcadius jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs, et histoire des Croisades. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire du Calvinisme en France. *Paris*, *au bureau de la Biblioth. popul.*, 1834, in-18, 35 c.

Cette Histoire fait partie de la Bibliothèque populaire.

— Histoire du Danemarck, de la Suède et de la Norwège. *Paris*, *Rion*, 1835, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Histoire sainte. *Paris*, *Rion*, 1834, in-18 de 36 pag.; 10 c.
— Mythologie. *Paris*, *Rion*, 1834, in-18 de 36 pag., 10 c.
— Principes de la chronologie historique (1834). Voy. Ajasson de Grandsagne.

Outre les volumes que nous venons de citer de M. Savagner, qui font partie de la « Bibliothèque populaire, cet écrivain est encore l'un des auteurs du Complément de cette Bibliothèque, pour lequel il a fait quelques traités.

— Tableau chronologique de la Révolution française de 1787 à 1804. *Lyon*, *mademoiselle Perret*, 1835, in-18 de 388 pages, 1 fr. 50 c.
— Tableau de l'histoire ancienne, d'après les meilleurs historiens français, allemands et anglais. *Paris*, *Bohaire*; *et Lyon*, *Bohaire*; *Barret*, 1832, in-8, 7 fr.
— Tableau sommaire de l'histoire ancienne. *Paris*, *Bohaire*; *et Lyon*, *Bohaire*; *Babeuf*, 1833, in-18, 1 fr. 50 c.

M. Savagner a, en outre, donné une nouvelle édition de l'Histoire des Croisades, par Franç. Michel, presque entièrement refondue (1834); une

autre de l'Histoire des Israélites, par l'abbé Hunckler, revue et augmentée d'un chapitre sur les lois de Moïse; il est aussi l'éditeur de l'Histoire civile, politique et religieuse de la ville et du comté de Nantes, par l'abbé Travers (1836).

SAVARESI (Antoine), médecin, membre de l'expédition d'Égypte.

Nous connaissons de lui les quatre morceaux suivants, insérés dans la Décade égyptienne, impr. au Kaire, en 1799 et 1800 : Essai sur la topographie physique et médicale de Damiette; — Observations sur les maladies qui ont régné à Damiette dans le premier semestre de l'an VII; — Description et traitement de l'ophthalmie d'Égypte (t. II); — Notice sur la topographie physique et médicale de Ssaléhhyéh (tom. III).

SAVART, de Saint-Lo. —*Notions sur la rade de Cherbourg, sur le port Bonaparte et sur leurs accessoires; par un officier français. *Cherbourg*, an XIII (1805), in-8.

SAVARIN-MARESTAN (J.-M.), de Brénod (Ain), ex-chirurgien aux armées, membre de la Soc. médicale d'instruction. —Dissertation sur les hydropisies articulaires, ou Tumeurs synoviales; suivie d'un Mémoire sur la rage. Présentée et soutenue à l'École de médecine de Paris, le 6 pluv. an XI. *Paris, mad. Ve Richard*, 1803, in-8 de 130 pag., 1 fr. 50 c.

SAVARON (Jean), historien, conseiller du Roi, prés. lieutenant-général en la sénéchaussée d'Auvergne et siége présidial de Riom, député aux États-Généraux; né à Clermont, vers 1550, mort en 1622. —États-Généraux (des) et de leur convocation, avec la Chronologie des États-Généraux, où le Tiers-État est compris, depuis l'an 1615 jusqu'au roi Louis XIII, etc., 422 (en remontant). *Paris*, 1615, in-8.—Nouv. édit. *Rouen, et Paris, Royez*, 1788, in-8.

Savaron est auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages qui ne lui ont pas survécu.

SAVART (Nicolas-Pierre-Antoine), successivement capitaine au régiment de Champagne, aide de camp du général Lafayette, conservateur adjoint des modèles, dessins, cartes et gravures de l'École polytechnique, en 1792, et, depuis professeur de fortification à l'École militaire de Saint-Cyr; né à Mézières (Ardennes), le 18 janvier 1765, mort dans un village voisin de Brive-la-Gaillarde, où il s'était retiré vers 1826.

— Cours élémentaire de fortification, à l'usage de MM. les élèves de l'École spéciale imp. militaire; rédigée par ordre de M. le général de division Bellavène ..., commandant-directeur des études de ladite école. *Paris, Valade*, 1809, et 1812, in-8, avec 21 planches, 12 fr. — Seconde (3e) édit., où l'on a fait des changements et additions. *Paris, Anselin et Pochard*, 1825, in-8, avec 9 pl., 12 fr.

Réimpr. de nouveau en 1830.

Dès que cet ouvrage parut, il réunit tous les suffrages, et devint le manuel indispensable de tout officier d'artillerie.

SAVART (Félix), neveu du précédent, médecin et physicien; d'abord chirurgien d'armée, ensuite docteur en médecine de la Faculté de Strasbourg (1816), professeur de physique dans une institution particulière (fin de 1820); aujourd'hui membre de l'Académie des sciences (depuis le 5 novembre 1827) et conservateur du cabinet de physique au collége de France; né à Mézières (Ardennes), le 30 juin 1791.

—Analyse succincte des travaux de M. Savart. *Paris, de l'impr. de Thuau*, 1827, in-8 de 16 pag.

M. Savart y donne l'indication de dix-huit Mémoires, qui sont insérés dans les Annales de physique et de chimie. Nous la reproduisons ici, parce qu'elle fait connaître les travaux les plus importants de cet académicien :

1° Mémoire sur la communication des vibrations sur les corps solides;

2° Mémoire sur les vibrations des corps solides considérés en général;

3° De la communication des vibrations par les liquides;

4° Recherches sur les vibrations de l'air;

5° Nouvelles recherches sur les vibrations de l'air;

6° De l'influence exercée par divers milieux sur le nombre des vibrations des corps solides;

7° Des sons produits dans l'expérience de M. Clément;

8° Sur les modes secondaires de division;

9° Mémoire sur les modes secondaires de division;

10° Mémoire sur un mouvement de rotation dont le système des parties vibrantes de certains corps peut devenir le siége;

11° Recherches sur les usages de la membrane du tympan et de l'oreille externe;

12° Mémoire sur la voix humaine;

13° Recherches sur la voix des oiseaux;

14° Recherches sur l'élasticité;

15° Note sur la décomposition de l'ammoniaque par les métaux;

16° Recherches sur la structure des cristaux;

17° Recherches sur la structure des métaux;

18° Recherches sur les lois de la torsion des verges et des lames rigides.

M. Savart a aussi fourni des articles au grand Dictionnaire technologique. Il est auteur, en société avec M. Biot, d'un *Mémoire sur les actions électro-dynamiques* (1820).

— Cirsocèle (du), dissertation présentée, etc. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1816, in-4 de 20 pag.

Thèse pour le doctorat.

—Mémoire sur la construction des instruments à cordes et à archet, lu à l'Académie des sciences, le 31 mai 1819; suivi du Rapport qui a été fait aux deux académies des sciences et des beaux-arts.... *Paris, Déterville,* 1819, in-8 de 112 pag.

Imprimé aussi dans les Annales de physique et de chimie, tom. XII, pag. 229 et suiv.

M. Felix Savart a en portefeuille une traduction de CELSE, qu'il a commencée vers 1816.

SAVART (V.-A.), avocat. — Observations critiques sur le Code pénal. *Bruxelles, Tarlier,* 1828, in-8, 1 fr. 50 c.

SAVARY (Jacques), célèbre négociant; né le 22 septembre 1622, à Doué, dans l'Anjou, mort à Paris, le 12 octobre 1690.

—Parfait (le) négociant, ou Instruction générale pour ce qui regarde le commerce des marchandises de France et des pays étrangers. *Paris, Guignard,* 1713.—Nouv. (3e) édit. *Lyon, et Paris,* 1715, 2 vol. in-4.

Savary s'adonna au commerce, et fut membre de la commission qui rédigea l'édit de 1673, vulgairement appelé *Ordonnance pour le commerce.*

L'habitude qu'il avait des affaires, et des notions sur les usages et la jurisprudence du commerce, presque extraordinaire dans un temps où personne n'en faisait l'objet de ses études, firent accueillir, avec un grand succès, son ouvrage dit *le Parfait Négociant*, et les *Parères* qu'il publia ensuite.

Editions postérieures :

Édition enrichie d'augmentations, et avec la Vie de l'auteur, par Phil.-Louis SAVARY. Paris, Robustel, 1721, 2 vol. in-4.

VIIe édition. Paris, 1724, 2 vol. in-4.

1749, 2 vol. in-4.

Paris, 1763, 2 vol. in-4.

Ibid., les frères Étienne, 1777, 2 vol. in-4.

— Parfait (le) négociant, ou Instruction générale sur le commerce de France et des pays étrangers, etc. Nouv. édition (publ. par M. GUILLON-D'ASSAS). *Paris, Samson* an VIII (1800), 2 gros vol. in-4, 30 fr.

Édition fort mal exécutée, ce qui fait qu'on lui préfère celle de 1777.

On trouve dans ces diverses éditions les *Parères* de l'auteur *sur diverses questions.*

Le *Parfait Négociant* fut publié, pour la première fois, en 1675, et les *Parères*, ou *Avis et conseils* sur les plus importantes matières de commerce en 1679. Les éditions subséquentes de ces deux ouvrages ont été constamment corrigées et augmentées par Savary lui-même, et par ses deux fils. Le Parfait Négociant et les Parères ont été traduits en anglais, en hollandais, en allemand et en italien.

« Le perfectionnement de la jurisprudence et de la législation commerciale, l'étude plus particulière qu'elles ont obtenue dans ces derniers temps, ont diminué l'utilité de l'ouvrage de Savary; mais il aura toujours le mérite d'avoir ouvert la carrière, et d'avoir été utile à ceux qui l'ont suivi ».

(*Note de Camus*).

SAVARY DESBRULONS (Jacques), fils du précédent, inspecteur général des manufactures pour le Roi, à la douane de Paris; né en 1677, mort le 22 avril 1716.

— Dictionnaire universel de commerce, d'histoire naturelle, d'arts et métiers, par Jacq. SAVARY DESBRULONS. Ouvrage posthume (continué sur les Mémoires de l'auteur, et donné, après sa mort, par l'abbé Philémon-Louis SAVARY, son frère). *Paris, Estienne,* 1723, 2 vol. — Supplément ou tom. III, publié par le même. *Paris, fr. Estienne,* 1730, un vol. En tout, 3 vol. in-fol.; — *Amsterdam, Janson à Waesberge,* 1726-32, 4 vol. in-4; — *Paris,* 1748-50, 3 vol. in-fol. — *Genève, et Paris,* 1750-52, 5 vol. in-fol.; et *Copenhague* (*Genève*), 1759, 5 vol. in-fol.

Ouvrage important, pour la rédaction duquel l'auteur s'associa son frère, mais qu'il n'eut pas la satisfaction de voir terminé.

La meilleure édition du Dictionnaire de commerce, et la seule qu'on recherche, est celle de Copenhague (Genève), 5 vol. in-fol., augmentée par Cl. Philibert.

Une nouvelle édition de ce Dictionnaire en cinq volumes avait été proposée en souscription par l'abbé Morellet. Le *Prospectus* seul a paru, Paris, 1769, in-8. On y trouve un petit catalogue des ouvrages publiés sur l'économie politique.

Le Dictionnaire de Postlethwayte, intitulé : Universal Dictionary of trade and commerce, 4th edition, London, 1774, 2 vol. in-fol., n'est que la traduction du Dictionnaire de Savary, avec quelques changements ou additions, qui l'approprient au commerce anglais.

— Œuvres (ses). *Genève,* 1752, 2 tom. en un vol. in-fol.

C'est le tome V du Dictionnaire de commerce, de l'édition de Genève.

SAVARY (l'abbé Louis-Philémon), chanoine du chapitre de Saint-Maur, frère du précédent; né en 1654, mort le 23 septembre 1727.

Il aida son frère dans la rédaction du *Dictionnaire universel de commerce*, qui parut en 1723, 2 vol. in-fol., et qui fut terminé par ses soins. Il laissa un volume de Supplément, qui fut imprimé en 1730; il a été refondu dans le Dictionnaire, édition de 1748.

L'abbé Savary a aussi donné une nouvelle édition, augmentée, du Parfait Négociant de Jacq. Savary, son père.

SAVARY (Auguste-Charles), médecin, nommé aussi SAVARY-DESBRULONS, et qui par conséquent serait le petit-fils de l'auteur du Dictionnaire de Commerce; né en 1776, à Paris, mort dans cette ville, du typhus, le 19 mars 1814.

—Essai sur l'absorption. *Paris,* 1805, in-4.

Thèse inaugurale.

En 1807, ce médecin devint un des coopérateurs les plus actifs de la Bibliothèque médicale, et y publia diverses analyses d'ouvrages importants. Il se chargea seul, en 1808, de la rédaction du Journal

de médecine, chirurgie et pharmacie : il inséra dans ce journal une longue suite d'articles sur la paralysie, les calculs biliaires, les vices des ovaires, et autres maladies analogues. En 1813, il donna une nouvelle édition d'un ouvrage de Belloc sur la médecine légale, dans laquelle il fit un grand nombre d'additions et de changements importants. Il entreprit aussi, avec Nysten, le *Dictionnaire de médecine*, en un volume, et le continua jusqu'à la lettre D inclusivement. Savary enrichit encore d'un grand nombre d'articles le Dictionnaire des sciences médicales, et nous citerons entre autres ceux d'*Anatomie, Convulsions, Asphyxie*, etc., et des notices biographiques dans les tomes VI-VIII de la Biographie universelle de Michaud.

SAVARY (Jacques), médecin de la marine à Brest, mort en 1768.

On a de ce médecin la traduction de deux ouvrages anglais sur son art : Traité du scorbut, par Lind (1749), et Essai sur l'hydropisie et ses différentes espèces, par Monro (1760).

Il a fourni aussi plusieurs *Mémoires* à la Collection académique, et une *Lettre* très-judicieuse sur le grand Vocabulaire français, elle est insérée dans le Journal des savants, de janvier 1768, in-4.

SAVARY. — * Mémoire important sur les dixmes d'herbages. *Bayeux, Nicolle*, 1782, in-4.

SAVARY (Claude), à qui l'on a donné, à tort, le prénom de Nicolas ; voyageur et orientaliste ; né à Vitré (Ille-et-Vil.), en 1750, mort à Paris, le février 1788.

—Amours d'Anas-Éloujoud (l'homme accompli) et Ouardi, conte traduit de l'arabe. *Maestricht, et Paris*, 1789, in-18.

Cet ouvrage posthume de l'auteur, au jugement de Garat, qui en rendit compte dans le Mercure du 1er août, « est très-intéressant, agréablement écrit; et on y retrouve partout la clarté, l'élégance et la grâce qui caractérisent les productions d'un jeune littérateur, aussi distingué par ses talents qu'étranger à tout ce qui rend quelquefois les talents dangereux et méprisables ».

Savary, dit M. Miorcec, avait recueilli, dans ses voyages d'Égypte, plusieurs contes de ce genre, qu'il s'était d'abord exercé à traduire pour se rendre cette langue familière, et dont il devait donner le Recueil complet ; mais sa mort prématurée l'a empêché de publier cette intéressante collection.

— Coran (le), traduit de l'arabe, accompagné de notes et précédé d'un Abrégé de la vie de Mahomet, tiré des écrivains orientaux les plus estimés. Par M. Savary. *Paris, Knapen*, 1783, 2 vol. in-8, 15 à 20 fr.

Édition estimée.

Pour les éditions postérieures de cette traduction, voy. l'article Mahomet.

—Grammaire de la langue arabe vulgaire et littérale (en français et en latin), ouvrage posthume, augmenté de quelques contes arabes par l'éditeur (M. Langlès). *Paris, de l'impr. royale*, 1813, in-4.

Langlès s'était chargé, dès l'année 1796, de publier cet ouvrage, et, par sa lenteur et son insouciance, il eut à se reprocher d'en avoir empêché le succès, deux autres Grammaires arabes ayant paru dans l'intervalle.

— Lettres sur l'Égypte, où l'on offre le parallèle des mœurs anciennes et modernes de ses habitants, où l'on décrit l'état, le commerce, l'agriculture, le gouvernement et la religion du pays, la descente de saint Louis à Damiette, tirée de Joinville et des auteurs arabes, et l'histoire intéressante d'Ali-Bey et de ses successeurs. Nouv. édition, ornée de cartes géographiques, et augmentée d'une Table alphabétique des matières. *Paris, Bertrand*, 1799-1801, 3 vol.—Lettres sur la Grèce, pour servir de suite à celles sur l'Égypte. *Paris, le même*, 1798, un vol., avec cartes géogr. En tout 4 vol. in-8, 12 fr., et sur pap. fin, 18 fr.

La première édition des *Lettres sur l'Égypte* est de Paris, 1785, 3 vol. in-8, et celles *sur la Grèce*, de 1788.

— Morale (la) de Mahomet, ou Recueil des plus pures maximes de Mahomet. *Paris, Lamy*, 1784, in-18, 2 fr., et gr. pap. vélin, 5 à 6 fr.

L'auteur en a banni tout ce qui respire l'erreur et le fanatisme. On n'y trouve que des pensées propres à élever l'âme, et à rappeler l'homme à ses devoirs. C'est un extrait de l'ouvrage du Coran.

Il en a été tiré des exemplaires sur vélin : vendu 43 fr. en feuilles, et 72 fr. relié en maroq r.

Claude Savary a laissé en manuscrit un ouvrage important : c'est celui d'un *Dictionnaire arabe*, qui doit se trouver dans l'une des bibliothèques de Paris.

SAVARY (Jean-Julien-Michel), frère du précédent ; né à Vitré (Ille-et-Vilaine), le 18 novembre 1793, fut, avant la Révolution, avocat au Parlement de Paris (juillet 1780), et président du tribunal de Chollet (Maine-et-Loire), depuis la fin de 1790 jusqu'au mois de mars 1793, époque des troubles de la Vendée, dont il devint une des victimes; membre du conseil général du département précité, et alors réfugié à Saumur, il fut nommé l'un des commissaires civils chargés de réunir et d'organiser des moyens de résistance au torrent de l'insurrection. Peu de temps après, il fut appelé à l'état-major du général Canclaux, attaché particulièrement au général Kléber, et nommé, le 5 novembre 1793, adjudant général chef de brigade sur la demande de Kléber et des autres généraux qui commandaient dans la Vendée ; nommé député de Maine-et-Loire au Corps législatif (Conseil des cinq-cents), le 23 vendémiaire an IX (15 octobre 1795) ; il devint secrétaire de cette législature le 1er germinal an IV, et son président le 1er

frimaire an VII. Au mois d'avril 1799, le département de Maine-et-Loire le nomma de nouveau au Conseil des anciens, et il en fut le secrétaire le 1er prairial an VII (20 mai 1799); mais il donna sa démission un ou deux jours après le coup d'état du 18 brumaire; nommé sous-inspecteur aux revues le 1er nivôse suivant, il a fait les campagnes d'Allemagne en cette qualité; enfin, inspecteur aux revues depuis le mois d'avril 1812 jusqu'à la fin de 1815, époque à laquelle il demanda et obtint sa retraite; correspondant de l'Académie celtique, lors de sa formation, en 1805; membre honoraire des académies de Leipzig et d'Erfurt, et de la Société d'histoire naturelle de Hanau.

— * Étrennes du bon vieux temps, recueil édifiant, par le frère Candide, ignorantin. *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1820, in-18.

C'est une compilation de vieilles légendes, avec un avertissement et des notes, à laquelle M. Savary a donné quelques-uns des instants de loisir de sa retraite.

— * Guerres des Vendéens et des Chouans contre la République française, ou Annales des départements de l'Ouest pendant ces guerres, d'après les actes et la correspondance du comité de salut public, des ministres, des représentants du peuple en mission, des agents du gouvernement, des autorités constituées, des généraux Berruyer, Biron, Canclaux, Rossignol, Santerre, L'Échelle, Kléber, Marceau, Turreau, Moulin, Hoche, et d'après les réglements, proclamations et bulletins du conseil supérieur, et des chefs de Vendéens et des Chouans. Par un officier supérieur des armées de la République, habitant dans la Vendée avant les troubles. *Paris*, *Baudouin frères*, 1824-25, 6 vol. in-8, avec deux belles et grandes cartes du théâtre de la guerre des Vendéens et de celle des Chouans, par M. Perrot, géographe, 36 fr.

Cet ouvrage fait partie de la « Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française ».

Les *Guerres des Vendéens, etc.*, ont paru sans nom d'auteur, mais elles ont été généralement attribuées à M. Savary. Il y a dans cet ouvrage un nombre de lettres de lui, et des pièces officielles qu'il n'a pu se procurer que comme chef d'état-major dans cette guerre. L'auteur dit, dans la préface : « J'ai lu « tous les écrits qui ont paru sur la Vendée et la « chouanerie; je les ai analysés, comparés entre « eux, dans l'espoir d'y trouver la vérité des faits. » J'avais, pour en juger, le triste avantage d'avoir « été moi-même témoin et victime des déplorables « événements qui ont si long-temps désolé les dé- « partements de l'Ouest. J'ai été trompé dans mon « attente.... ». Or, l'on sait que M. Savary, et le titre même de l'ouvrage l'annonce, habitait dans la Vendée avant les troubles, puisqu'il était président du tribunal de Chollet. De plus, on reconnaît partout, dans cet ouvrage, sa modestie quand il parle de lui. « Je ne me présente point ici comme « historien, dit-il encore dans sa préface.....; je « laisserai parler, agir les acteurs de cet épouvan- « table drame, chacun selon ses formes et son lan- « gage. La vérité s'y fera mieux sentir à travers les « différentes phases de la Révolution : je me per- « mettrai seulement quelques réflexions, quelques « observations relatives aux événements, et le lec- « teur jugera ».

— Mon Examen de conscience sur le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799). *Paris*, *Barrois l'aîné*, 1819, in-8 de 88 pages, 2 fr. 50 c.

Cet écrit résume les principaux faits de la carrière politique de l'auteur. Il y dit que le motif qui l'a déterminé à le publier, c'est celui de contribuer à effacer des feuilles qui doivent servir à l'Histoire la note d'infamie attachée au nom de soixante-un mandataires du peuple, exclus comme assassins du Corps-législatif par vingt-cinq ou trente de leurs collègues, dans la journée fameuse du 18 brumaire. Il y signale aussi, en deux colonnes en regard, les erreurs commises à son égard dans la Biographie des hommes vivants, erreurs qui ont été reproduites en partie dans celle des Contemporains. Dans ces deux Biographies, surtout dans la première, tout ce qui le concerne est inexact, altéré ou faux, tout, jusqu'au lieu de sa naissance.

On a encore de M. Savary plusieurs *Opinions* et *Discours* prononcés au Corps-législatif (Conseils des cinq cents et des anciens), et recueillis par le Moniteur.

SAVARY (Félix), fils du précédent, professeur d'astronomie, de géodosie et de machines à l'École polytechnique; membre de l'Académie royale des sciences et du bureau des longitudes; né à Paris, le 4 octobre 1797.

— Mémoire sur l'application du calcul aux phénomènes électro-dynamiques. *Paris*, *Bachelier*, 1823, in-4 de 28 pag., avec une planche, 2 fr. 50 c.

Extrait du Journal de physique.

— Sur la détermination des orbites que décrivent autour de leur centre de gravité deux étoiles très-rapprochées l'une de l'autre. *Paris*, *de l'impr. de Huzard-Courcier*, 1827, in-8 de 24 pag.

Extrait de la Connaissance des temps.

Tous les travaux de M. Félix Savary sont consignés dans le Journal de physique, les Annales de physique et de chimie, et la Connaissance des temps. Les deux écrits que nous venons de citer sont les seuls qui aient été imprimés séparément.

SAVARY, mort près d'Orgelet en Franche-Comté, en janvier 1792.

— Dangers (les) de la vie sédentaire....

Et plusieurs autres écrits.

SAVARY (Louis-Alphonse), de Lou-

cosme, député de la Touraine à l'Assemblée nationale.

— Opinion sur la révision des décrets. 1791, in-8.

SAVARY (Anne-Jean-Marie-René), duc de ROVIGO; né au village de Marcq, canton de Grandpré (Ardennes), d'un major de la ville de Sédan, le 26 avril 1774; sous-lieutenant dans Royal-Normandie, cavalerie, dès 1790, depuis, et successivement: aide de camp des généraux Ferino et Desaix, et du général Bonaparte à la mort de Desaix (14 juillet 1800), général de brigade en 1804; général de division en 1805, commandant des gendarmes d'élite de la garde impériale; employé comme négociateur dans les campagnes d'Allemagne; duc de Rovigo après la bataille de Friedland, le 14 juin 1807; commandant des troupes françaises en Espagne, après le départ de Murat, en 1808; ministre de la police générale, depuis le 3 juin 1810 jusqu'à la chute de l'Empire; nommé pair de France pendant les Cent-jours. A la seconde Restauration, le duc de Rovigo fut porté sur la liste de proscriptions du 24 juillet. Revenu en France à la fin de 1819, il fut acquitté à l'unanimité, le 27 décembre; mais il n'eut aucun emploi. Rappelé au service lors de la révolution de juillet, le roi l'avait nommé, à la fin de 1831, commandant en chef de nos établissements à Alger, lorsqu'il fut atteint d'une maladie cruelle qui le força de revenir à Paris, où il est mort, le 2 juin 1833.

—Déclaration de M. Savary (dans le procès entre MM. Neveu et Caron). *Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie*, 1826, in-8 de 88 pag.

Une seconde édition, augmentée de pièces justificatives, a paru dans la même année.

— Extrait des Mémoires de M. le duc de Rovigo, concernant la catastrophe de M. le duc d'Enghien. *Paris, Ponthieu; Ch. Gosselin*, 1823, in-8 de IV et 68 pag., 2 fr. 50 c.

Trois autres éditions de cet opuscule ont paru dans la même année.

— Extract from the Memoirs of the duke de Rovigo, concerning the death of the duke d'Enghien. *Paris, Galignany*, 1823, in-8.

Cet écrit a donné lieu à la publication d'un grand nombre de brochures dont les principales sont :

1° Réfutation de l'écrit publié par M. le duc de Rovigo sur la catastrophe de monseigneur le duc d'Enghien; accompagnée de pièces justificatives et suivie de l'Éloge de monseigneur le duc d'Enghien, qui a remporté, en 1817, le prix à l'Académie de Dijon. Par M. *Macquart*. Paris, de l'impr. de Migneret, 1823, in-8. — Seconde édition. Paris, Delaunay, 1823, in-8.

2° Pièces judiciaires et historiques relatives au procès du duc d'Enghien, avec le journal de ce prince, depuis l'instant de son arrestation; précédées de la discussion des actes de la commission militaire, instituée en l'an XII, par le gouvernement consulaire, pour juger le duc d'Enghien, par l'auteur « De la libre défense des accusés » (M. *André-Marie-Jean-Jacques Dupin*, aujourd'hui président de la Chambre des députés). Paris, Baudouin, 1823, in-8.

3° Extrait des Mémoires inédits sur la Révolution française, par M. (*Jean-Claude-Henri*) *Méhée de La Touche*. Paris, Plancher et Ponthieu, 1823, in-8 de 95 pag. Cette brochure a eu une seconde édition dans la même année.

4° Conduite de Bonaparte relativement aux assassinats de monseigneur le duc d'Enghien et du marquis de Frotté. Par M. *Gauthier* (du Var). Paris, Ponthieu, 1823, in-8.

5° Réponse à M. le duc de Rovigo, ou Opinion d'un ex-commissaire de police (*Chavard*), pensionné du roi, sur les motifs qui ont déterminé M. le duc de Rovigo à faire paraître une brochure ayant pour titre : Sur la catastrophe de monseigneur le duc d'Enghien. Paris, de l'impr. de Moreau, 1823, in 8.

6° Recherche de la vérité, ou Coup-d'œil sur la brochure de M. le duc de Rovigo. Par de L*** (*François Delarue*, médecin, à Paris). Paris, 1823, in-8.

7° Explications offertes aux hommes impartiaux, par M. le comte *Hullin*, au sujet de la commission militaire instituée en l'an XII pour juger le duc d'Enghien. (Rédigées par M. *Dupin* aîné). Paris, Baudouin frères, in-8.—Sec. édit. Paris, les mêmes, in-8.

8° Un Français (*Edme-François-Antoine-Marie Miel*, chef de division à la préfecture de la Seine) sur l'Extrait des Mémoires de M. Savary, relatifs à M. le duc d'Enghien. Paris, Ponthieu, 1823, in-8.

9° Quelques Observations bien françaises sur la brochure intitulée : Un Français sur l'Extrait des Mémoires de M. Savary. (Par le comte *A. de Malessye.*) Paris, de l'imprimerie d'Égron, 1823, in-8.

10° De MM. le duc de Rovigo et le prince de Talleyrand. Par *Achille Roche*. Paris, Plancher, 1823, in-8.

11° Lettre (signée *Benoît-Jolicœur*) sur le Document publié par M. le duc de Rovigo. Paris, Ponthieu, 1823, in-8.

12° Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de S. A. S. monseigneur Louis-Antoine-Henri de Bourbon Condé, duc d'Enghien. Par M. *André Boudard* (de l'Hérault). Paris, Audin; Urbain Canel; et Ponthieu, 1823, in-8 de viij et 295 pages.

13° C'est lui! Ce n'est pas lui! Hé! mais qui donc? ou le Lavabo politique. Paris, Ponthieu; Lecointe et Durey, novembre 1823, in-8 de 16 pages.

La première moitié du titre est emprunté du Mariage de Figaro, acte V, scène 3.

14° Le duc de Rovigo jugé par lui-même et par ses contemporains, témoins oculaires, à l'occasion de son écrit sur la catastrophe du duc d'Enghien. Par F... E... L.... Paris, Delaunay, 1823, in-8.

15° Savary et Hullin jugés et condamnés par eux-mêmes. Par M. B***, avocat près la Cour royale de Bordeaux. Paris, 1824, br. in-8.

—Mémoire du duc de Rovigo, sur la mort de Pichegru, du capitaine Wright, de M. Bathurst, et sur quelques autres circonstances de sa vie (trad. de l'angl., et accompagné d'une Notice par M. A. Scheffer). *Paris, Ponthieu*, 1825, in-8 de xxvj et 72 pag.

—Mémoires du duc de Rovigo pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon. *Paris, A. Bossange; Mame et Delaunay*, 1828, 8 vol. in-8, 60 fr.

Une seconde édition a paru dans la même année. La rédaction de ces Mémoires a été attribuée par quelques personnes à M. Buloz, rédacteur de divers Mémoires de contemporains, et par d'autres à M. Saint Germain Leduc; une autre la version est que ces Mémoires ont été rédigés par M. Adolphe Bossange, sur les notes et récits du duc de Rovigo; nous ne pouvons dire qu'elle est de ces trois versions la véritable.

On a publié en réponse à ces Mémoires :

1° Réfutation de M. le duc de Rovigo, ou la Vérité sur la bataille de Marengo. (Par le général *Kellermann.*) Paris, de l'impr. de Lefèvre, 1828, in-8 de 19 pag.

2° L'Empereur Napoléon et M. le duc de Rovigo, ou le Revers des médailles. Par *Le S.-J.M. A****. Paris, Mongie, 1828, in-8.

3° Deuxième et dernière Réplique d'un ami de la vérité (le général *Kellermann*) à M. le duc de Rovigo. Paris, Rosier, 1828, in-8 de 18 pag.

4° Le duc de Rovigo en miniature, ou Abrégé critique de ses Mémoires, par M. *L. de Sévelinges*. Paris, Dentu, 1828, in-8.

SAVARY (madame), duchesse de Rovigo, femme du précédent.

— Observations adressées par madame la duchesse de Rovigo à MM. les membres du conseil de guerre permanent de la première division militaire, pour M. le duc de Rovigo, son mari, absent et accusé. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1816, in-4 de 12 pag.

SAVARY (A.), maître de pension.

— Arithmétique théorique et pratique, appliquée à la Géographie, à l'Histoire et aux premiers éléments de la Physique, divisée en trois parties. *Paris, Maire-Nyon; Selligue*, 1829, in-8, 3 fr. — Solution des problèmes de l'Arihmétique de M. Savary. *Ibid.*, 1829, in-8, 1 fr.

Les ouvrages dans lesquels j'ai fait mes recherches sont : la Géographie de Malte-Brun, les Annuaires du Bureau des longitudes; l'Art de vérifier les dates, le Bulletin des lois, le Traité de physique de MM. Biot et Beudant, et autres auteurs non moins recommandables. (*L'auteur, dans son prospectus*).

SAVARY, d'abord capitaine, aujourd'hui chef d'escadron du génie.

— * Projet pour faciliter l'avancement et les retraites dans le corps royal du génie, par le capitaine S....y. *Paris, Rolland*, 1831, in-8 de 32 pag.

— Un (d') Moyen de fortifier la France par le travail de l'armée, en rendant Paris port de mer. *Paris, Levavasseur*, 1832, in-8 de 36 pag.

SAVATIER (Clément). — Traité des maux de gorge, et des moyens de les guérir. *Paris, rue des Beaux-Arts*, n° 9, 1829, in-8 de 72 pag., 2 fr.

SAVE. — Analyse de l'eau minérale de Copbern. *Sans lieu d'impression, ni date*, in-4.

— Mémoire sur l'analyse et les propriétés des eaux minérales d'Encausse. *Toulouse, Dalles*, an XII (1804), in-4.

SAVERIA-GORELLI, Romain, professeur de langue italienne.

— Costumi dei Romani moderni per uso della gioventu. *Tours, dai torchi di Goisbault Delebreton*, 1826, in-12, 3 fr. 50 c.

SAVÉRIEN (Alexandre), mathématicien et biographe, d'abord dans les gardes de l'étendard à Marseille, reçu à vingcinq ans ingénieur de la marine (en 1745), membre de l'Académie de Lyon; né à Arles, le 16 juillet 1720, mort le 28 mai 1805.

—Art de mesurer sur mer le sillage du vaisseau, avec une idée de l'état d'armement des vaisseaux de France. *Paris, Jombert*, 1750, in-8, avec 4 planches, 5 fr.

—*Description et usage des globes céleste et terrestre. *Paris*, 1752, in-12.

— Dictionnaire historique, théorique et pratique de Marine. *Paris, Jombert*, 1758, in-8. — Nouv. édit. 1781, 2 vol. in-8.

— Dictionnaire universel de mathématiques et de physique. *Paris*, 1752, 2 vol. in-4, avec 101 pl., 12 à 15 fr., et sur gr. pap., 18 à 21 fr.

Bourdet de Villehuet a reproduit dans son Dictionnaire des marins un grand nombre d'articles du Dictionnaire de la marine de Savérien, sans indiquer cette source où il a puisé largement.

—Discours sur la manœuvre des vaisseaux. 1744, in-4.

—Discours sur la navigation et la physique expérimentale. 1744, in-4.

— * Heureux (l'), pièce philosophique (en trois actes et en prose). *Londres, sans nom d'impr.*, 1754, in-12.

Non représentée.

— Histoire critique du calcul des infiniment petits. 1753, in-4.

— Histoire des philosophes anciens, jus-

qu'à la renaissance des lettres, avec leurs portraits pour servir d'introduction à « l'Histoire des Philosophes modernes ». *Paris, Didot l'aîné; Lacombe*, 1770; *et Paris, Bleuet*, 1783, 5 vol. in-12, fig.

Cette compilation prouve des recherches étendues et des connaissances variées ; mais le style manque d'élégance et de précision.

— Histoire des philosophes modernes, avec leurs portraits ou allégories gravés dans le goût du crayon, par M. Savérien, publié par François, graveur des dessins du cabinet du Roi. *Paris, Despilly*, 1760-73, 8 part. en 4 vol. in-4, 20 à 24 fr.; ou 8 vol. in-12.

On y trouve deux lettres de Bernoulli.

L'*Histoire des philosophes anciens* réunie à celle des *philosophes modernes*, dans le format in-12, ensemble 13 volumes : 30 à 40 fr.

— Histoire des progrès de l'esprit humain dans les sciences exactes, et dans les arts qui en dépendent. — I, Sciences exactes, savoir : l'Arithmétique; — l'Algèbre; — la Géométrie ; — l'Astronomie ; — la Gnomonique ; — la Chronologie; — la Navigation; — l'Optique ; — la Mécanique, l'Acoustique et la Musique ; — la Géographie; — l'Architecture civile; — l'Architecture militaire ; — l'Architecture navale. Avec un Abrégé de la vie des plus célèbres auteurs dans ces sciences. *Paris, Lacombe*, 1766, ou nouv. édition, corrigée, 1776, un vol.; — II, Dans les sciences naturelles et dans les arts qui en dépendent, savoir : l'espace ; — le vide ; — le temps, le mouvement et le lieu ; — l'air; — le son; — le feu ; — la lumière et les couleurs; — l'électricité ; — l'astronomie physique ; — le globe terrestre; — l'économie animale; — la chimie ; — la verrerie; — la teinture. Avec un Abrégé de la vie des plus célèbres auteurs dans ces sciences. *Paris, Lacombe*, 1775, un vol. ; — III, dans les sciences intellectuelles et dans les arts qui en dépendent, savoir : la dialectique ; — la logique; — l'ontologie ; — la Cosmologie ; — la Psycologie ; — la Théologie naturelle ; — la Religion naturelle; — la Morale; — la Législation et la Jurisprudence ; — la Politique; — la Grammaire ; — la Rhétorique; — l'Éloquence et la Poésie. Avec un Abrégé de la vie des plus célèbres auteurs dans ces sciences. *Paris, Lacombe*, 1777, un vol.; — IV, dans les sciences et les arts qui en dépendent. Histoire naturelle, savoir : l'Uranologie ; — la Géologie et la Minéralogie ; — l'Hydrologie; — la Botanique ; — l'Anthropologie ; — la Quadrupédologie ; — l'Ornithologie ; — l'Ichtyologie ; — la Conchyologie. *Paris, Humblot*, 1778, un vol. En tout 4 vol. in-8.

Les bibliographes varient dans leurs indications de ces divers ouvrages de Savérien, ce qui prouverait que peu d'entre eux les ont vus. M. Peignot, dans son Répertoire bibliographique universel, pag. 318, cite une nouvelle édition faite, en 1777, de l'Histoire des progrès de l'esprit humain dans les sciences exactes, et dans les arts qui en dépendent, formant 3 vol. in-8 ; plus loin, pag. 408, l'ouvrage, a la date de 1776, et forme 4 volumes. Dans ces quatre volumes, d'après le dernier bibliogr. précité, ne serait pas comprise une *Histoire des progrès de l'esprit humain dans l'Histoire naturelle et les mathématiques*, Paris, 1778, 2 vol., par conséquent, en tout, ou 5 ou 6 volumes.

—Lettre (sa) à un de ses amis sur la pesanteur. 1752, in-12.

—Mâture (la) discutée et soumise à de nouvelles lois. *Paris, Chaubert*, 1747, in-8.

— Recherches historiques sur l'origine et les progrès de la construction des navires des Anciens. *Paris*, 1747, in-4.

— Théorie (nouv.) de la manœuvre des vaisseaux, à la portée des pilotes. *Paris*, 1746, in-8.

— Théorie (nouvelle) de la mâture. 1747.

—Traité des instruments propres à observer les astres sur mer. 1752, in-12.

On doit à Savérien l'édition du Traité des fluxions de Maclaurin, 1749, et celle du Dictionnaire d'architecture de d'Aviler, avec des additions.

SAVIARD (Barthélemy), chirurgien; né à Marole-sur-Seine, le 18 octobre 1656. Il fut reçu à Saint-Côme, et devint maître chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Paris, où il se livra pendant dix-sept ans à la pratique de toutes les opérations. Il acquit surtout une grande réputation comme lithotomiste. Saviard mourut le 15 août 1702.

— Recueil (nouv.) d'observations chirurgicales, mises en ordre, avec quelques remèdes particuliers, corrigés et publiés par J. Devaux. *Paris, Collombat*, 1702, in-8.

Saviard n'a presque rien écrit; doué d'une grande sagesse et d'un talent remarquable pour l'observation, il se contenta de recueillir les faits les plus intéressants de sa pratique. La collection qu'il en forma était menacée de se perdre lorsque Devaux en fut chargé. Il la mit en ordre, corrigea la rédaction de plusieurs observations, élagua celles qui lui parurent les moins importantes, et publia le reste sous le titre que nous venons de donner.

Cet ouvrage ne parut que plusieurs mois après la mort de Saviard. On y trouve des faits intéressants sur les hernies, la ligature de l'artère fémorale, le ramollissement des os, la rupture du

vagin avec passage du fœtus dans le ventre durant l'accouchement, etc. Ce recueil contient enfin la première description exacte de la fistule salivaire du canal de Stenon, et du procédé opératoire au moyen duquel on perce la joue de dehors en dedans pour la guérir. (BÉGIN, Biogr. médicale).

— Les mêmes Observations, commentées par LE ROUGE. *Paris*, *Barrois jeune*, 1784, in-12.

SAVIGNAC (madame Alida-Esther-Charlotte de), auteur d'ouvrages de littérature juvénile, et nouvelliste; née à Paris, le 5 juillet 1796.

—Anselme, ou le petit Garçon discret. *Paris*, *Mlle D. Eymery*, 1835, in-18, avec gr., 1 fr. 50 c.

— Biorama des enfants, ou les petits Ambitieux. *Paris*, *Mlle D. Eymery*, 1835, in-8 oblong, avec 9 grav., 6 fr.; sur pap. de couleur, 8 fr. et dans une boîte, 10 fr.

Ces deux ouvrages font partie de la « Bibliothèque d'éducation », publiée par le même éditeur.

—Bonnes (les) petites filles, contes. *Paris*, *Louis Janet*, 1833, in-16, avec 6 grav., 3 fr.

Réimprimé en 1836 sans que rien n'indique que ce soit une nouvelle édition.

—Comtesse (la) de Melcy, ou le Mariage de convenance. *Paris*, *Castel de Courval*, 1825, 4 vol. in-12, 10 fr.

Premier ouvrage de l'auteur, publié sous le nom de mad. Arm. Roland, son amie.

— Contes (les) bleus. *Paris*, *Louis Janet*, 1832, 2 vol. in-32, avec 6 gr.; et renfermés dans une boîte, 10 fr.

Ces contes sont intitulés : La petite Malade imaginaire; Juliette à Rome, ou les Histoires du temps passé; Camille; la Veillée; Chacun son défaut; Lettres de Juliette à Marguerite. Chaque conte a sa pagination particulière.

— Économie (l') domestique, ou Conseils à une jeune mariée. *Paris*, *Louis Colas*, 1829, in-18, 30 c.

— Encouragements donnés à la jeunesse industrieuse. *Paris*, *Louis Colas*, 1828, 2 vol. in-18, 3 fr.

— Enfants d'après nature. Les petits garçons.—Les petites filles. *Paris*, *mademoiselle Désirée Eymery*, 1836, 2 vol. in-32, avec 24 gravures : en noir 3 fr.; et color., 4 fr.

Ouvrage faisant partie d'une petite collection publiée chez le même libraire, et sous le titre de « la Semaine, ou Six jours de lecture pour les enfans ».

— Histoire d'une pièce de cinq francs racontée par elle-même. *Paris*, *Gide*, 1827, 4 cah. in-12, renfermés dans une boîte décorée, 7 fr.

— Jeune (la) maîtresse de maison : mœurs parisiennes. *Paris*, *mademoiselle Dés. Eymery*, 1836, in-18, avec gr., 4 fr.

Faisant partie de la « Bibliothèque d'éducation ».

— Keepsake français. *Paris*, *Gide*, 1837, in-4, avec 2 lithogr., 20 fr.

— Livre (le) des demoiselles, morceaux choisis de littérature, d'histoire et de voyages, recueillis par madame Alida de Savignac. *Paris*, *Louis Janet*, 1835, in-18, 6 fr.

—Manuscrit trouvé dans un vieux chêne. *Paris*, *Gide fils*, 1831, 4 cahiers avec 4 gravures, renfermés dans une boîte décorée, 7 fr.

—Mathieu Benoît, ou l'Obligeance. *Paris*, *L. Colas*, 1828, in-18, 60 c.

—Mère (la) courageuse. *Paris*, *L. Colas*, 1828, in-18, 1 fr.

— Métairie (la). *Paris*, *Gide fils*, 1832, in-18 de 36 pag., avec fig. découpées, le tout renfermé dans une boîte, 5 fr.

— * Paraboles de l'Évangile, expliquées et mises à la portée des petits enfants, par une mère. *Paris*, *Mlle Dés. Eymery*, 1834, in-18, 1 fr. 50 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque d'éducation ».

— Pauline, ou la petite Curieuse. *Paris*, *mademoiselle Dés. Eymery*, 1835, in-18, avec 3 gr., 1 fr. 50 c.

Faisant partie de la « Bibliothèque d'éducation ».

— Pauvre (la) Cécile. *Paris*, *Louis Colas*, 1828, in-18, 75 c.

— Prédiction (la), ou les deux Pensionnaires. *Paris*, *Gide fils*, 1828, in-32.

— * Proverbes (petits) dramatiques. Par madame A. S. *Paris*, *Gide fils*, 1826, in-32, 1 fr. 25 c.

Contenant six pièces. Trois autres proverbes ont été composés par madame de Savignac pour un jouet d'enfant, en cartonnage, intitulé : Théâtre des proverbes, et publié par le même libraire.

— Relique (la) de Saint-Jacques, légende du monastère de Long-Pont. *Paris*, *L. Janet*, 1836, in-16, avec 2 gr., 3 fr.

—Singe (le) merveilleux, ou l'Éducation de M. Minet et de mademoiselle Cocotte. *Paris*, *mademoiselle Dés. Eymery*, 1834, in-8 oblong, avec 13 pl. : en noir 6 fr., et color., 8 fr.

Faisant partie de la « Bibliothèque d'éducation ».

— Soirées de famille, ou Lectures à mes enfants. *Paris*, *Gide fils*, 1829, 4 vol.

in-18, ornés de jolies grav. : en noir, 8 fr., et cartonné, avec les fig. color., 12 fr.

Petit ouvrage qui a été publié périodiquement : il en paraissait par mois quatre numéros, chacun de 36 pag., avec gravures.

— Théâtre de mes enfants. *Paris*, *Gide fils*, 1828, in-32, 1 fr. 25 c.

Neuf autres petites pièces de théâtre ont été composées par madame de Savignac pour un jouet d'enfant, en cartonnage, intitulé : Théâtre des féeries dramatiques, et publié par le même libraire.

— Un demi-siècle, ou Hector et Maxime. *Paris*, *Gide fils*, 1828, in-32.

— Vacances (les). *Paris*, *Gide fils*, 1828, 4 cah. avec fig., renfermés dans une boîte décorée, 7 fr.

— Vacances (les) de la Toussaint. *Paris*, *L. Janet*, 1836, in-32, avec 6 gravures, 4 fr.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, madame de Savignac a participé à la rédaction de divers recueils littéraires de ces derniers temps, mais plus particulièrement de ceux rédigés par les dames. Ainsi cette dame a coopéré : 1° pendant trois années, de 1832 à 1834, au « Journal des femmes, gymnase littéraire » (publié par madame Fanny Richomme) ; elle y donnait chaque semaine un Bulletin littéraire : il y a aussi dans ce journal une nouvelle d'elle intitulée *le Duel* qui a été copiée par d'autres journaux ; 2° de 1833 à 1837, au « Journal des demoiselles » (publié par madame Fouqueau de Pussy). Mad. de Savignac a fourni à ce dernier journal, plus de vingt *Nouvelles;* des articles de littérature qui étaient publiés chaque mois, et un grand nombre d'articles d'art et d'industrie. Nous connaissons encore d'elle dans le Ve vol. des Heures du soir, Livre des femmes, une nouvelles, intitulé *le Rôle d'une femme : tout pardonner* (1833).

SAVIGNY (Th. d'Ess. de). Voy. Thévenot d'Essaule.

SAVIGNY (Marie-Jules-César Lelorgne de), naturaliste, membre de l'Institut d'Égypte, de l'Académie de Marseille, de la Société Wernérienne d'Édimbourg, et de l'Académie royale des sciences ; né à Provins, en avril 1779.

— Histoire naturelle des Dorades de la Chine, avec des figures gravées, par F.-N. Martinet. *Paris*, 1780, in-fol., fig.

Il n'a paru de cet ouvrage que 24 pages de texte et 48 pages de figures.

— Histoire naturelle et mythologique de l'Ibis. *Paris*, *Allais*, 1805, in-8 de xiij et 224 pag., orné de 6 planches, gravées par Bouquet, d'après les dessins de Redouté et de Barraband, 5 fr.; et sur pap. fin, fig. color., 8 fr.

L'Ibis, cet oiseau si célèbre dans l'antiquité, non seulement par ses mœurs et ses habitudes, mais encore par le culte que lui rendaient les anciens Égyptiens, est cependant très-peu connu des naturalistes modernes. Buffon même et Linnée l'ont confondu avec d'autres oiseaux du même genre. Bruce est le premier qui ait découvert le véritable Ibis blanc, mais il ne l'a observé qu'en Éthiopie. M. Savigny a été plus heureux ; il l'a trouvé en Égypte même, et l'inspection seule des planches qui accompagnent l'ouvrage, prouve qu'il y a identité parfaite entre son espèce et celle que les anciens Egyptiens embaumaient et sculptaient sur leurs monuments.

— Mémoires sur les animaux sans vertèbres, en deux parties. *Paris de l'impr. de Crapelet.* — *G. Dufour*, et *Panckoucke*, 1816, 2 part. in-8, avec 36 planches, 14 fr.

Dans la première partie, premier fascicule, l'auteur a donné la *Description et classification des animaux invertébrés et articulés*, connus sous les noms de crustacées, d'insectes, d'annélides, etc., et dans la seconde, celle des mollusques, des radiaires, des polypes, etc. Cette seconde partie est présentée aussi comme un premier fascicule, composé de trois Mémoires : *Recherches anatomiques sur les ascidies composées et sur les ascidies simples.—Système de la classe des ascidies.*

Nous connaissons encore de ce naturaliste la *Description du Nymphea cærulea*, impr. d'abord dans le premier volume de la Décade égyptienne, en 1799, et réimprimée dans le tome Ier des Annales du Muséum d'hist. natur., en 1820.

SAVIGNY (Frédéric-Charles de), l'un des plus savants juristes de ce siècle, conseiller intime de justice, professeur de droit à Landshut, en 1807, ensuite à l'Université de Berlin, depuis 1810; membre de l'Académie royale des sciences de Berlin et correspondant de la cinquième classe de l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques).

— Histoire du droit romain au moyen âge, traduite de l'allem., et précédée d'une introduction par Ch. Guenoux. Tom. I et II. *Paris*, *Mesnier*, 1830, 2 vol. in-8, 14 fr.

L'original allemand forme 6 vol. in 8 (Heidelberg, 1815 et ann. suiv.) : la traduction française doit en avoir quatre.

M. de Savigny est auteur de plusieurs autres ouvrages estimés qui n'ont pas été traduits en français, et entre autres d'un Journal pour la jurisprudence historique, rédigé en société avec MM. Eichhorn et Gœschen.

Les écrits de ce savant professeur se distinguent par une profonde érudition, une saine critique, et par l'élégance et la pureté du style.

M. L.-A. Warkœnig, jurisconsulte belge a publié, sous le titre suivant, l'analyse d'un des plus importants :

Analyse du « Traité de la possession, d'après les principes du droit romain »; publié pour la première fois dans la « Thémis, et rev. et corrigé sur la Ve édit. de l'ouvrage, par L.-A. Warkoenig. IIIe édition. Liège, veuve J. Desoer, 1827, in-8, 1 fr. 25 c.

L'excellent traité du *Droit de la possession*, publié en allemand par son auteur, était déjà, en 1827, à sa cinquième édition.

M. E. Lerminier a pris pour sujet de sa thèse

pour le grade de docteur en droit : *De Possessione analytica Savignianæ doctrinæ expositio.*

SAVIGNY (Jean-Baptiste-Henri), ex-chirurgien de la marine, naufragé de « la Méduse»; né à Rochefort.

—Naufrage de la frégate la Méduse, faisant partie de l'expédition du Sénégal en 1816 : Relation contenant les événements qui ont eu lieu sur le radeau, dans le désert de Saara à Saint-Louis et au camp de Daccard ; suivie d'un Examen, sous les rapports agricoles de la partie occidentale de la côte d'Afrique, depuis le cap Blanc jusqu'à l'embouchure de la Gambie. Par J.-B. Henri Savigny et Alex. Corréard, tous deux naufragés du radeau. *Paris, Hocquet ; Eymery, etc.*, 1817, in-8, 3 fr.—Seconde édition, entièrement refondue et augmentée de notes de M. Brédif, ingénieur des mines ; avec la plan du radeau, et le portrait du roi Zaïde. *Paris, les mêmes*, 1818, in-8, avec 2 portr., 5 fr.—IIIe édit., ornée de grav. *Paris, Corréard*, 1821, in-8, avec 2 gr., 6 fr., et avec 3 gr., 7 fr.

—Observations sur les effets de la faim et de la soif éprouvée après le naufrage de la frégate du roi, la Méduse, en 1816. *Paris, A. Eymery*, 1818, in-8 de 56 pages.

Thèse médicale, très-bien écrite, et dont M. Eug. Sue s'est approprié un bon nombre de pages pour son roman intitulé : « la Salamandre ».

SAVIGNY (le baron Melchior de), alors lieutenant de gendarmerie.

—Barbe rousse et Barbe noire, vaudeville en un acte, joué à Fontainebleau. *Paris, J.-N. Barba*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Edm. Faucher, substitut du procureur du Roi, à Fontainebleau.

— Un jour de chasse à Lorcy. *Paris, de l'impr. de mad. Huzard*, 1827, in-8 de 16 pages.

Couplets chantés à un dîner de Saint-Hubert.

SAVIN (   ), ancien professeur d'humanités à Bordeaux ; né à Rouen.

— Adélaïde, ou l'Amour et le Repentir, anecdote volée par M. D. M. *Amsterdam, et Paris, Costard*, 1770, in-8, fig.

Les initiales qu'on lit sur le titre de ce volume sont celles de *De Montreille*, masque sous lequel Savin s'est plusieurs fois caché.

Les « Mémoires de mademoiselle Bontemps », les « Lettres de Thérèse », une historiette qu'on trouve dans les Amusements de Spa, ont fourni à l'auteur les principaux événements qu'il a arrangés sans se donner la peine de les déguiser. (*Note de Barbier*).

—*Isle de Robinson Crusoé. *Londres, et Paris*, 1758, in-12.

Publié sous le pseudon. de Montreille.

Il y a une édition de 1775, qui porte pour titre : *Robinson dans son île*, in-12.

— * Mes Soirées, ou le Manuel amusant. *Neufchâteau, Société typogr., et Paris, rue de Saint-Jean de Beauvais*, 1775, 2 vol. in-12.

— OEuvres de M. de Montreille (masque de Savin). *Londres (Bordeaux, La Bottière)*, 1764, in-12 ; ou *Amsterdam, et Paris*, 1768, in-8.

On doit, en outre, à Savin une traduction libre et abrégée de l'Argenis de J. Barclay (1771), et la traduction des Hommes illustres de Pline le jeune (d'Aurelius Victor), 1776.

SAVIN, perruquier.—Mes perruques à marteau. *Paris, l'Auteur ; Dentu*, 1832, in-8 de 8 pag.

—Mes perruques, coups de peignes politiques. (En vers). *Paris, Rouanet ; l'Auteur*, 1832, in-8 de 8 pag.

SAVIN DUMONI, avocat, employé supérieur à l'administration des douanes, ancien directeur des douanes, et chef de division à la commission des relations extérieures et à celles des revenus nationaux.

— Naissance (la) de Napoléon II. *Paris, de l'impr. de Gillé*, 1811, in-4.

— Retour (le) du ballon, ou la Dot des Dieux, divertissement lyrique (en un acte et en prose, mêlé de vaudevilles). *Paris, Hocquet et Cie*, 1811, in-8.

— Table alphabétique de toutes les productions indigènes et exotiques qui, dans leur état de nature, ou n'ayant reçu qu'une première main d'œuvre, sont considérées comme matières premières, et imposées au tarif des douanes. *Paris, l'Auteur*, 1819, in-8, 5 fr.

—Traité de la jurisprudence des douanes, ou Résumé des arrêts de la Cour de cassation en matières de douanes ; précédé d'observations sur le décret impérial du 18 octobre 1810. *Paris, Dondey-Dupré*, 1812, 2 vol. in-8.

SAVINE (L. de). Voy. Lafont de S.

SAVOISY (J.-B.-V. de), chevalier de Saint-Louis.

—*Conseiller (le) d'État, ou Principes de la régénération française. *Paris, Poignée*, an x (1802), in-8 de 91 pag.

— Extrait des OEuvres imprimées de

M. de Savoisy ...., sur son Traité de la théorie politique des Français. Édition corrigée par son auteur, réimprimée par les soins d'une réunion de gens de lettres. *Paris, Moronval*, 1815, in-8 de 96 pag.

SAVORNIN (de). — * Sentiments d'un homme de guerre sur le nouveau système du chevalier Folard. *Paris, Briasson*, 1733, in-4.

Ouvrage ajouté à la traduction de Polybe, de Vinc. Thuillier, avec un commentaire de Folard, édition de 1774, 7 vol. in-4.

SAVOURAT (Thomas-Théodore), pharmacien à Paris; né à Vertilly (Yonne).
—Essai sur les éthers les plus usités dans la pratique médicale; dissertation présentée et soutenue, etc. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1818, in-4 de 44 pag.

SAVOURÉ-LAHILLE.—Un mot sur la régie. *Paris, de l'impr. de Lacrampe*, 1831, in-4 de 2 pag.

SAVOYE, négociant; né à Paris.
—*Mémoire sur la jurisprudence consulaire. *Paris*, 1769, in-4.

SAVOYE, professeur de langue allem., à Paris.
— Méthode Robertson. Cours de langue allemande. *Paris, Lance* (*Derache), 1834-36, 2 vol. in-8, 10 fr.

Ouvrage publié en 60 cahiers.

SAVREUX, négociant, de la maison Savreux-Dechaux frères.
—Aperçu sur le remboursement des rentes perpétuelles 5 p. 0/0. *Paris, Delaunay*, 1824, in-8 de 24 pag.

SAVY (l'abbé), vicaire-général.
—*Abrégé de la Mythologie, à l'usage des maisons d'éducation. *Toulouse, Vieusseux*, 1811, in-12 de 84 pag.

Petit volume réimprimé plusieurs fois.

— Oraison funèbre de Louis XVIII, prononcée dans l'église métropolitaine Saint-Étienne. *Toulouse, Manavit*, 1825, in-8 de 64 pag., 1 fr.
— * Traité de la Sphère et du Globe artificiel; avec des observations générales sur la Mappemonde. *Toulouse, Vieusseux*, 1811, in-12.

Volume réimprimé aussi plusieurs fois.

SAVY, médecin.—Notice sur les propriétés des eaux minérales d'Avenes, situées dans l'arrondissement de Lodève, département de l'Hérault. *Montpellier, Tournel*, 1818, in-8 de 28 pag.

SAVY-LAROQUE, (J.) alors procureur du Roi, près le tribunal de Sarlat.
— Cours élémentaire de littérature, composé des articles répandus dans les divers ouvrages de Voltaire sur les matières de goût et de critique. Articles extraits et mis en ordre par J. Savy-Laroque. *Paris, Briand*, 1813, in-8, 6 fr.
—Essai sur le principe du gouvernement représentatif. *Paris, Demonville*, 1817, in-8, 3 fr.

SAXE (Maurice, comte de), maréchal de France, et l'un des guerriers les plus illustres du XVIIIe siècle; né à Dresde, le 19 octobre 1696, mort à Chambord, le 30 nov. 1750.
—Lettres du maréchal de Saxe à la princesse de Holstein, sa sœur; déposées à la Bibliothèque publique de Strasbourg. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1833, in-8 de 28 pag.

Ces Lettres ont été imprimées à 30 exemplaires pour la Société des Bibliophiles français.

—Lettres et Mémoires choisis parmi les papiers originaux du maréchal de Saxe et relatifs aux événements auxquels il a eu part, ou qui se sont passés depuis 1733, jusqu'en 1750, notamment en Flandre, et de 1744 à 1748. (Publiés par le général GRIMOARD). *Paris, Smits*, an II (1794), 5 vol. in-8.
— Mes Rêveries, ouvrage posthume, publié par Zach. de Pazzi de BONNEVILLE. 1757, 2 vol. in-4.
— Mes Rêveries, ou Mémoires sur l'art de la guerre, avec un abrégé historique de la vie du comte Maurice de Saxe, publié par l'abbé PIRON. 1757, 2 vol. in-4, fig.

Sous le titre de « Mémoires sur l'infanterie, ou Traité des légions, etc. », le comte d'Hérouville de Claye a publié un ouvrage de sa composition qu'il a présenté comme une œuvre posthume du maréchal de Saxe.

SAXUS.—Aperçu sur l'origine de notre alphabet. *Rouen, Guilbert*, 1811, in-8 de 24 pag.

SAY (Horace), chef de bataillon du génie et membre de l'Institut d'Égypte, mort à Césarée par suite d'une amputation du bras droit emporté au siége de Saint-Jean d'Acre.

Horace Say a eu beaucoup de part à la Décade philosophique; il y a rédigé les chapitres de politique intérieure, depuis le mois de nivose de l'an IV (1796) jusqu'au mois de floréal de l'an V (avril 1797), et il a fourni un *Cours de fortification* au Journal de l'École polytechnique (tom. Ier, 1794).

SAY (Jean-Baptiste), frère du précé-

dent, célèbre économiste, ancien membre du Tribunat, professeur d'Économie politique à l'Athénée royal de Paris, puis d'Économie industrielle au Conservatoire des arts et métiers de la même ville, enfin professeur d'Économie politique au Collége de France, membre des sociétés de Zurich, de Boulogne, etc.; né à Lyon, en 1767, d'une famille recommandable de négociants, mort à Paris, le 17 nov. 1832.

—Angleterre (de l') et des Anglais. *Paris, Arth. Bertrand*, 1812, in-8 de 64 pages. —IIIe édit. *Paris, le même*, 1816, in-8, 1 fr. 50 c.

—Canaux (des) de navigation dans l'état actuel de la France. *Paris, Déterville*, 1818, in-8 de 36 pag.

— Catéchisme d'Économie politique, ou Instruction familière, qui montre de quelle façon les richesses sont produites, distribuées, et consommées dans la Société. Ouvrage fondé sur des faits, et utile aux différentes classes d'hommes, en ce qu'il indique les avantages que chacun peut retirer de sa position et de ses talents. *Paris, de l'impr. de Crapelet. — l'Auteur ; Delaunay*, 1815, in-12, 2 fr.— Seconde édition, entièrement refondue, et augmentée de notes en faveur des personnes qui veulent approfondir davantage les principes de cette science. *Paris, Bossange père*, 1822, in-12, 2 fr.
—Le même. IVe édit., revue et augmentée de notes et d'une préface par Charles Comte. *Paris, Aimé André ; Chamerot*, 1834, in-12, 3 fr.
— Catecismo de Economia politica, ò Instruccion familiar que muestra de que modo se producen, distribuyen y consumen las riquezas en la Sociedad. Del todo refundida y aumentada con notas en favor de las personas que queiren profundizar mas las reglas de esta ciencia. *Paris, Rosa*, 1822, in-12, 5 fr.

— Cours complet d'Économie politique pratique. *Paris, Rapilly*, 1828-30, 6 vol. in-8, 42 fr.

— Économie politique. Esquisse de l'Économie politique moderne, de sa nomenclature, de son histoire et de sa bibliographie. *Paris, de l'impr. de Pinard*, 1826, in-8 de 88 pag.

Imprimé dans la première livraison de l'Encyclopédie progressive. Cet article embrasse d'une manière générale toute la théorie économique de l'auteur.

— Introduccion a la Economia politica, traduccion castellana. *Paris, de la impr. de Smith.—Rosa*, 1827, in-18, 3 fr.

— Économie politique sur la balance des consommations, avec les productions. *Paris*, 1824, in-8 de 16 pag.

Extrait de la « Revue encyclopédique ».

—Essai historique sur l'origine, les progrès et les résultats probables de la souveraineté des Anglais aux Indes. *Paris, impr. de Rignoux*, 1824, in-8 de 20 pag.

Extrait de la « Revue encyclopédique ».

—Importance (de l') du port de la Villette. *Paris, Déterville*, 1818, in-8 de 24 pages.

—Lettres à Malthus sur différents sujets d'Économie politique, notamment sur les causes de la stagnation du commerce. *Paris, Bossange et fils*, 1820, in-8, 3 fr.

Ces Lettres ont été réimprimées dans les *Mélanges et Correspondance* de l'auteur, 1833.

—Cartas de Don Juan Bautista Say a M. Malthus, sobre diferentes puntos de Economia politica. *Paris, Wincop*, 1827, in-12, 5 fr.

—*Liberté (la) de la presse. *Paris*, 1789, in-8.

—Mélanges et Correspondance d'Économie politique, ouvrage posthume, publié (avec une Notice historique sur la vie et les ouvrages de Say) par Charles Comte, son gendre. *Paris, Chamerot*, 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

Sauf deux Mémoires qui terminent ce volume, tout est correspondance : on y trouve la correspondance de Say avec MM. Dupont (de Nemours), Thom. Jefferson, Dav. Ricardo, Ch.-Rob. Prinsep, Malthus (les six Lettres publiées en 1820), Thom. Tooke, A. M. Alexandre Everett; une Lettre au prince royal de Danemarck; des Lettres de et à Ét. Dumont, une autre de Say à M. Tanneguy-Duchâtel. Les deux Mémoires qui terminent le volume sont intitulés : 1° *Erreurs où peuvent tomber les bons auteurs qui ne savent pas l'économie politique ;* 2° *Essai sur le principe de l'utilité.* La Notice sur Say, par M. Comte, remplit 28 pag.

—Olbie, ou Essai sur les moyens de réformer les mœurs d'une nation. *Paris, de*

l'impr. de Crapelet.—*Déterville*, 1800, in-8, sur pap. fin d'Auvergne, 1 fr. 80 c.

—

— Petit Volume, contenant quelques aperçus des hommes et de la société. Sec. édition, corrigée et augmentée. *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné.*—*Déterville*, 1818, in-18, 1 fr. 80 c.

—

—Programme du cours d'Économie industrielle en 1828-1829, professeur M. J.-B. Say. *Paris, de l'impr. de mad. Huzard*, 1829, in-8 de 8 pag.

C'est le programme du cours fait par M. Say au Conservatoire des arts et métiers.

—

— Traité d'Économie politique, ou simple Exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses. *Paris, Déterville*, 1803, 2 vol. in-8, 12 fr. — Seconde édition, entièrement refondue et augmentée d'un Épitome des principes fondamentaux de l'Économie politique. *Paris, de l'impr. de Crapelet.* — *A.-A. Renouard*, 1814, 2 vol. in-8, 12 fr.

Réimp. en 1817 et en 1819. Paris, Déterville (3e et 4e édit.).

— Le même. Ve édition. *Paris, Rapilly*, 1826, 3 vol. in-8, 18 fr.

—Tratado de Economia politica, ò Exposicion sencilla del modo con que se forman, se distribuyen y se consumen las riquezas. Ultima edic., erriguecida con Epitome de los principios fondamentales de la Economia politica, por el mismo autor. Nueva trad. por D. Juan S. Rivera. *Burdeos, Lawalle junior*, 1822, 4 vol. in-12.—Va edicion. *Paris, Lecointe*, 1836, 4 vol. in-12, 12 fr.

—

— Voyage (nouv.) en Suisse, trad. de l'angl. (1798). Voy. H.-M. Williams.

—

Quelques morceaux de poésie insérés dans l'Almanach des Muses, marquèrent les débuts de Say dans la littérature. A peu de temps de là, il fut employé par Mirabeau à la rédaction du Courrier de Provence, et devint ensuite secrétaire du ministre des finances de Clavière. Au plus fort de la Révolution, lorsque l'attention était entièrement dirigée vers les évènements du moment, il entreprit de l'appeler sur des travaux de l'ordre purement spéculatif, et fonda, dans ce but, en société avec Chamfort et Ginguené, un ouvrage périodique, ayant pour titre : la Décade philosophique, littéraire et politique. Les persécutions révolutionnaires lui ayant enlevé presque aussitôt ses deux associés, il se lia avec d'autres littérateurs, particulièrement avec MM. Andrieux et Amaury-Duval et continua avec eux son journal, qui est resté, sans contredit, l'une des productions littéraires les plus remarquables de cette époque.

Say a été le principal rédacteur de la Décade, depuis son origine, en 1794, jusqu'en 1800, époque où il la céda à M. Amaury-Duval : il est auteur en particulier des articles signés S.

Plus tard, et en dehors des ouvrages que nous avons cité, Say participa à d'autres recueils, tels que la Revue encyclopédique; etc., et, en dernier lieu, au Dictionnaire de la conversation et de la lecture, auxquels il fournit plusieurs articles sur des questions d'économie politique.

Say est auteur d'un *Abrégé de la vie de Franklin*, imprimé en tête d'une édition de la Science du bonhomme Richard (1794).

Les Principes de l'économie politique et de l'impôt, de David Ricardo, traduits par F. S. Constancio, contiennent des notes explicatives et critiques de J.-B. Say (1818, 2 vol. in-8); voy. Ricardo; et le Cours d'économie politique, etc., de H. Storch, édit. de Paris, des notes explicatives et critiques, par J.-B. Jay.

SAY (Louis), frère des deux précédents, négociant à Nantes, et économiste, membre de la Société académique de Nantes; anc. membre du conseil municipal de cette ville, et, pendant les cinq ou six ans d'existence qu'a eu le dépôt de mendicité de cette ville, membre et puis président du conseil de surveillance de cet établissement; né à Lyon, vers 1775.

— Considérations sur l'industrie et la législation, sous le rapport de leur influence sur la richesse des États, et Examen critique des principaux ouvrages qui ont paru sur l'Économie politique. *Paris, J.-P. Aillaud*, 1822, in-8, 6 fr.

— Études sur la richesse des nations, et réfutation des principales erreurs en Économie politique. *Paris, Renard; Aillaud*, 1836, in-8 de 186 pag., 3 fr.

— Influence de la morale et des dogmes religieux sur la richesse des nations. *Nantes*, ..., in-8.

Cette brochure a été réimprimée depuis dans l'ouvrage intitulé : *Traité élémentaire de la richesse, etc.*, dont elle forme le XVIIe chapitre.

— Principales causes de la richesse ou de la misère des peuples et des particuliers. *Paris, Déterville*, 1818, in-8, 3 fr.

— Traité élémentaire de la richesse individuelle et de la richesse publique, et éclaircissements sur les principales questions d'économie politique. *Paris, Mongie; (*Aillaud)*, 1827, in-8, 6 fr.

Quelques exemplaires ne portent pas d'adresse du vendeur.

— Elementary (an) treatise an individual and public wealth, in which the principal questions of political economy an explained ad elucidated. *Nantes, printed by Forest*, 1829, in-8.

L'honneur d'avoir été immiscé dans l'administration publique ne suffisait pas pour satisfaire la petite vanité de M. Say. Piqué de jalousie ou d'émulation par les succès de son frère aîné dans la

littérature et dans la science de l'Économie politique, mais ne pouvant se distinguer comme littérateur, il s'est cru appelé à être économiste, et il a pris la plume, pour justifier au moins son admission à la Société académique de Nantes. Ses ouvrages renferment une foule de vérités plus ou moins niaises, digne de servir de supplément à la chanson de M. de la Palisse ». (*Biogr. univ. et port. des contemp.*).

SAYVE (le comte Auguste de). — Souvenirs de Pologne et scènes militaires de la campagne de 1812. *Paris, Dufart*, 1834, in-8, avec une lithographie, 7 fr. 50 c.
—Voyage en Sicile fait en 1820-21. *Paris, Arth. Bertrand*, 1822, 3 vol. in-8, avec planches lithogr. et carte, 18 fr.

SAZERAC (P.). — A B C (petit) pour les enfants qui commencent à lire. *Amsterdam, J.-R. Poster*, 1810, 1812, in-8 de 16 pages.
— Alphabet français pratique. *Amsterdam, A. Meyer*, 1811, in-12.
— Alphabet (nouvel)) français, ou petite Méthode simple et facile pour apprendre aux enfants à épeler et à lire en même temps. *Amsterdam, J.-R. Poster*, 1812, in-12 de 24 pag.
— Géographie élémentaire. *Amsterdam*, 1784, in-8; ou 1786, in-12.
— Premiers Éléments de la Grammaire française, à l'usage de ceux qui aiment la brièveté, et particulièrement pour les écoles. *Amsterdam*, 1781, in-8.—Nouv. édit. *Amsterdam, Elwe*, 1812, in-8 de 64 pag.

SAZERAC (Hilaire-Léon).—Chronique amoureuse de la Cour de France (1826). Voy. MUSSET-PATHAY.
—Epître au peuple. (En vers). *Paris, Pélicier*, 1831, in-8 de 16 pag.
—Lettres sur le salon de 1834. *Paris, l'Auteur; Engelmann*, 1834, in-8, avec grav.
—Lettres sur le salon de 1835. *Paris, l'Éditeur*, 1835, in-8 de 96 pages, avec grav.
—Un mois en Suisse, ou Souvenirs d'un voyageur, recueillis par M. Hil. Sazerac, et ornés de croquis lithographiés d'après nature. Par M. Édouard Pingret. *Paris, Sazerac et Duval; madame Brossier; Girault frères; Boucher*, 1824-26, in-fol., avec 40 pl.

Cet ouvrage a été publié en quatre livraisons, chacune composée de 10 planches, avec texte. Le prix de chaque livraison est de 10 fr. sur papier ordinaire, et de 15 fr. sur pap. de Chine.

SCALIETTE (Victorien), anc. lieutenant de la garde impériale; né dans les environs de Paris, d'un père qui exerçait la profession de charron; il était ouvrier de son père lorsqu'il s'enrola dans les armées de la république.

—* Clé (la) du bonheur, pouvant faire suite à la « Nouvelle Lumière ». *Paris, au Palais-Royal*, 1835, in-8 de 36 pag.
—* Lumière d'un voyant. Le Miracle des miracles. Bon-net populaire aux anticiviques, etc., par un célibataire sexagénaire. *Charenton, l'Auteur, rue Saint-Maurice, n. 10 bis*, 1835, in-8 de 152 pages.

Cet écrit a été publié en quatre cahiers, le premier a paru sous le titre de *Miracle des miracles, etc.*, A. B. C. D. Par un célibataire sexagénaire, in-8 de 35 pages.

— Nouvelle Lumière. Les difficultés de vivre en société sont levées. Le bonheur trouvé. La cause du mal et son remède. Moyen de découvrir les plus secrètes pensées. Le degré d'amitié et de probité. Les peines de l'âme soulagée en peu de temps, et la fureur de la jalousie guérie à l'instant. Système universel, sans connaître sa langue. Par Victorien *. 1280 chapitres enrichis de quelques pensées de nos meilleurs auteurs. Ornement de la mémoire. *Paris, Delaunay; Dentu*, 1833, in-8, 5 fr.
— Paradis (le) sur Terre. Résultat de la Nouvelle Lumière, etc., etc. Par Victorien*. *Paris, l'Auteur*, 1836, in-8 de 32 pag., 50 c.
— Pouvoir (le) expirant. *Paris, l'Auteur, rue de Lille, n. 71*, 1835, in-8 de 56 pag., 1 fr.
—Résultat de la Nouvelle Lumière, pierre philosophale. Les difficultés de vivre en société sont levées; le bonheur est trouvé; Dieu n'est plus un mystère; nous vivons dans l'erreur; il n'y a pas d'usuriers dans Paris; les peines de l'âme soulagées en peu de temps, et la fureur de la jalousie guérie à l'instant; enfin c'est l'impossibilité de faire le mal et la découverte du rôle secret que chacun croit jouer. Par Victorien *. *Paris, l'Auteur*, 1834, in-8 de 32 pag., 50 c.
— Triomphe (le) de la vérité. *Paris, l'Auteur, rue de Lille, n. 71*, 1837, in-8 de 32 pag., 1 fr.

Ces divers ouvrages ont été publiés soit sous le nom de VICTORIEN, soit sous le voile de l'anonyme.

SCAMOZZY (Vincent), célèbre architecte; né à Vicence en 1552, mort au mois d'août 1616.
— OEuvre d'architecture, divisé en quatre livres. *Leyde*, 1713, in-fol.; *Paris, Jombert*, 1764, in-8, avec 82 pl.

L'édition de 1764 fait partie de la Bibliothèque portative d'architecture élémentaire, publiée par le même libraire.

SCAMOZZY (Octave Bertotti); né à Vicence en 1727.

Il a donné une magnifique édition des Œuvres de Palladio, publiée en français à Vicence, en 1776—83, sous le titre suivant : *les Bâtiments et les dessins de Palladio, recueillis et illustrés*, 4 vol. in-fol., fig. On peut y ajouter un cinquième volume du même éditeur : les Thermes des Romains, publiés de nouveau, avec quelques observations, d'après l'exemplaire de lord Burlinghton, Vicence, 1788, in-fol. Les planches de Scamozzi ont été reproduites dans l'édition de Palladio, publiée par MM. Chappuy et Améd. Beugnot, en 1825 et ann. suiv. (Voy. PALLADIO).

SCANDINAVE (Jules), pseudon. Voy. (au Supplément) ÉLIÇA-GARAY.

SCARDOVI. — Réponse de M. le doct. Scardovi à la Lettre d'un anonyme, par rapport aux observations sur l'emplâtre de Schiffhausen. *Amsterdam*, 1787, in-12.

SCARLETT (James), célèbre jurisconsulte anglais, aujourd'hui lord ABINGER, pair d'Angleterre.

— Lettre du célèbre jurisconsulte anglais sir James Scarlett, sur la condamnation d'Émile de la Roncière; suivie d'extraits des observations médico-physiologiques du docteur Matthaei, médecin, conseiller du roi de Hanôvre, sur ce procès, et de révélations et documents judiciaires inédits sur les aveux et les antécédents d'Émile de la Roncière. *Paris, rue du faubourg Montmartre*, n°13, 1836, in-8 de 80 pag., et un fac-simile.

Extrait de l'Observateur des tribunaux, tom. XI.

SCARPA (Antoine), l'un des plus célèbres anatomistes et chirurgiens de notre époque, professeur d'anatomie et de chirurgie pratique à l'Université de Pavie, et plus tard directeur de la Faculté de médecine de la même ville; né dans la Lombardie, en 1742, et d'après quelques autres versions, vers 1746 ou 1750, mort à Pavie, le 31 octobre 1832.

— Mémoires de physiologie et de chirurgie pratique. Par SCARPA et LEVEILLÉ : I. De penitiori ossium Structurâ Commentarius, auctore Scarpa, cum præfatione et notis pathologicis ab Editore. II. Des pieds-bots et de la manière de corriger cette difformité congétinale. Trad. de l'ital. de Scarpa par Leveillé. III. Des Luxations du fémur en devant. Par Leveillé. IV. Considérations générales sur les Nécroses. Par le même. *Paris, F. Buisson*, 1804, in-8 de 350 pag. et atlas in-4 de 8 pl. grav. en taille-douce, 5 fr. 50 c.

— Réflexions et Observations anatomico-chirurgicales sur l'anévrisme, trad. de l'ital., augmentées de deux Mémoires, par J. DELPECH, docteur en médecine. *Paris, de l'impr. de Crapelet.—Méquignon-Marvis*, 1813, ou avec de nouveaux frontispices, 1815, et 1821, in-8, plus un Atlas de six feuilles et 18 pl., 21 fr. — Addition au Traité de l'Anévrysme, trad. de l'ital. par C.-P. OLLIVIER. *Paris, Béchet jeune*, 1821, in-8 de 40 pag., 1 fr. 50 c.

— Traité de l'opération de la taille, ou Mémoires anatomiques et chirurgicaux sur les différentes méthodes employées pour pratiquer cette opération, trad. de l'italien par C.-P. OLLIVIER (d'Angers), docteur en médecine de la Faculté de médecine de Paris, avec des additions et un Mémoire du traducteur sur la taille bilatérale, contenant l'exposé des diverses recherches faites sur cette nouvelle méthode, les modifications que Béclard y avait apportées, et plusieurs dessins, dans lesquels il avait fait représenter des détails anatomiques importants à connaître dans l'exécution de ce procédé opératoire. *Paris et Montpellier, Gabon et Cie*, 1825, in-8, avec 7 pl. lithogr., 7 fr.

— Traité pratique des hernies, traduit de l'italien, par M. CAYOL, docteur en médecine de la Faculté de Paris, avec des planches. On y a joint une note de M. LAENNEC sur une nouvelle hernie et un Mémoire sur la terminaison particulière de la gangrène dans les hernies, par le traducteur. *Paris, Gabon*, 1812, in-8 et Atlas in-fol., 6 fr.—Supplément au Traité pratique des hernies, ou Mémoires anatomiques chirurgicaux sur ces maladies; suivi d'un nouveau Mémoire sur la hernie du périnée, trad. de l'ital. par C.-P. OLLIVIER (d'Angers), avec des additions du traducteur, et une observation de M. le professeur Béclard, sur deux épiplocèles diaphragmatiques; accompagné de 13 pl. in-fol., copiées par Adam, sur les gravures originales d'Anderloni. *Paris et Montpellier, Gabon et Cie*, 1823, in-8 et Atlas in-fol., 9 fr.

— Traité pratique des maladies des yeux, ou Expériences et Observations sur les maladies qui affectent ces organes. Trad. de l'italien. Sec. édition, augmentée d'un extrait de l'ouvrage du D. Ware, intitulé : Chirurgical Observations relative to the eye, etc. London, 1805. Par J.-B.-F. LEVEILLÉ. *Paris, A. Bertrand*, 1807, 2 vol. in-8, avec 3 pl., 8 fr.

— Traité des maladies des yeux. Traduction de l'italien sur la cinquième et der-

nière édition, et augmentée de notes par J.-B. Bousquet et N. Bellanger. *Paris et Montpellier, Gabon*, 1821, 2 vol. in-8, avec 4 pl., 10 fr.

— Traité des principales maladies des yeux, traduit sur la cinquième et dernière édition; accompagné de notes et d'additions, par MM. Fournier-Pescay, docteur en médecine, etc., et Bégin, chirurgien aide-major à l'hôpital d'instruction de Metz. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1821, 2 vol. in-8, 12 fr.

SCARRON (Paul), poète burlesque et romancier français; né à Paris, vers la fin de 1610, d'un conseiller au Parlement de Paris, mort le 14 octobre 1660.

— Nouvelles tragi-comiques. *Paris*, 1679, 2 vol. in-12.

— Roman (le) comique. Nouv. édition, ornées de figures dessinées par Lebarbier, et gravées par les plus habiles artistes. On y a joint le portrait de Scarron, gravé d'après le tableau original. *Paris, de l'impr. de Didot jeune*, 1796, 3 vol. in-8, fig., 12 fr.; sur pap. gr. raisin, 15 fr., et sur gr. raisin vélin, figures avant la lettre (tirés à un petit nombre d'exempl.), 50 fr.

La première édition est de 1662, 2 part. in-12. Une chose assez remarquable, c'est que nous n'avons trouvé porte aux Catalogues de la Bibliothèque royale aucune édition du XVIIIe siècle du Roman comique. Le Catalogue hebdomadaire de Bellepierre de Neuve-Eglise de 1763 à 1789, ne nous a pas fourni non plus l'indication d'une seule réimpression.

— Le même. Nouv. édit. *Paris, André*, an IX (1801), 4 vol. in-18, 3 fr.

Il existe plusieurs éditions de ce livre dans le même format, et notamment les suivantes :

Paris, L. Tenré, 1823, 4 vol.

Édition stéréotype, augmentée d'une Notice historique par l'auteur du « Scarroniana ». Paris, Herhan, 1824, 3 vol., avec portr., 6 fr.

Paris, rue Dauphine, n. 12, 1825, 4 vol., avec 4 grav.

Paris, Masson et Yonnet, 1828, 4 vol.

Paris, Hiard, 1830, 3 vol., 1 fr. 95. Cette édition fait partie de la « Bibliothèque des amis des lettres ».

— Le même. *Paris, Roret et Roussel*, 1821, 4 vol. in-12, 8 fr.; ou *Paris, Lebègue*, 1821, 4 vol. in-12, 8 fr.

La dernière édition citée, très-incorrecte, fait partie de la Bibliothèque d'une maison de campagne.

— Le même; suivi des Nouvelles tragi-comiques, avec une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. Nouv. édition. *Paris, Mars*, 1825, 2 vol. in-8, avec le portrait de Scarron et un *fac-simile* de son écriture, 12 fr.

— Le même. *Paris, Dauthereau*, 1828, 4 vol. in-32, 5 fr.

Cette édition fait partie de la Collection des meilleurs romans français et étrangers.

— Le même. *Paris, Desrez*, 1835, 2 vol. in-12, 2 fr. 65 c.

Il existe deux suites à ce roman, lesquelles ont été imprimées dans les OEuvres de Scarron, à la fin du livre dont elles sont la conclusion. Les continuateurs n'ont pu imiter la simplicité du style antique de Scarron, mérite qui fait que ce livre, tout en ne peignant que des mœurs loin de nous, ne s'en lit pas avec moins de plaisir.

— Théâtre complet. Nouvelle édition, revue, corr. et augm. d'une comédie qui n'a jamais été imprimée dans ses OEuvres. *La Haye, et Paris, veuve Duchesne*, 1775, 3 vol. in-12.

Les pièces contenues dans ce recueil sont au nombre de neuf, plus quelques fragments. On trouve dans ces trois volumes :

Tom. Ier. 1° *Jodelet, ou Maître et Valet*, comédie en cinq actes et en vers, représentée pour la première fois en 1645.

2° *Jodelet duelliste*, comédie en cinq actes et en vers, représentée pour la première fois en 1646.

3° *L'Héritier ridicule, ou la Dame intéressée*, comédie en cinq actes et en vers, jouée pour la première fois en 1649. Cette pièce plus tant au Roi, qu'il la fit, dit-on, jouer trois fois de suite sans interruption, dans un même jour.

4° *L'Écolier de Salamanque, ou les Généreux ennemis*, tragi-comédie en cinq actes et en vers, dédiée à S. A. R. Mademoiselle, jouée la première fois en 1654. C'est dans cette comédie que l'on vit, pour la première fois, paraître un Crispin.

Tom. II. 5° *Dom Japhet d'Arménie*, comédie en cinq actes et en vers, jouée pour la première fois en 1653. Cette pièce se jouait encore il y a quelques années.

6° *La Fausse apparence*, comédie en cinq actes et en vers, jouée pour la première fois en 1662. Imité de l'espagnol de Calderon.

7° *Le Marquis ridicule, ou la Comtesse faite à la hâte*, comédie en cinq actes et en vers, jouée pour la première fois en 1656.

Tom. III. 8° *le Prince corsaire*, tragi-comédie en cinq actes et en vers, jouée pour la première fois en 1664.

9° *Le Gardien de soi-même*, comédie en cinq actes et en vers.

10 *Fragments de diverses comédies*, au nombre de trois, dont deux sans titres, et la troisième intitulée : *le Faux Alexandre.*

11° *les Boutades du capitan Matamore* (poésies), et ses comédies, qui sont : les Scènes du capitan Matamore et de Boniface Pédant, et un Abrégé de la comédie ridicule du mariage de Matamore, en vers burlesques, et sur une même rime.

La pièce ajoutée à cette édition du théâtre de Scarron est le *Gardien de soi-même*; mais on n'y a point admis, pas plus que dans les OEuvres complètes de l'auteur, de l'édition de 1780, une comédie en un acte, intitulée : *les Trois Dorothées, ou Jodelet souffleté*, 1646.

Plusieurs pièces de Scarron ont été insérées dans les diverses éditions du Répertoire du Théâtre-Français.

— Virgile (le) travesti, en vers burlesques, avec la suite. Nouv. édit. *Paris, M. David*, 1715, 2 vol. in-12; 1734, 2 vol. in-12; 1752, 3 vol. in-12.

Scarron n'avait donné que les huit premiers livres. Les deux premières éditions sont de Paris,

1648, 1655, in-4; un autre fut publiée en 1567, 2 vol. in-12.

Morean de Brasey en 1706, et P. Brussel, en 1767, ont donné chacun un complément de ce poëme.

— OEuvres (dernières) de M. Scarron. Nouvelles éditions. *Paris*, *Michel David*, 1709-10; — *Paris*, *Mich.-Et. David*, 1720; — *Paris*, *Mich.-Ét. et Ch. David*, 1730; — et *La Haye*, *J. Néaulme*, 1730, 2 vol. in-12.

Les OEuvres de Scarron ont été augmentées graduellement par les éditeurs, qui y ont compris, outre les *OEuvres* diverses imprimées pour la première fois en 1663, 2 vol. in-12, et les *Dernières OEuvres*, publiées la même année, 2 vol. in-12, et le Théâtre, le Roman comique et le Virgile travesti de l'auteur.

— OEuvres de Scarron Nouv. édit. *Paris*, *Michel David*, 1727, 1730 et 1734, 12 vol. in-12.

Il y a une précédente édition d'Amsterdam, P. Mortier, 1695, 4 vol. in-12.

— Les mêmes. Nouv. édition, corr. et augm. (par Bruzen de la Martinière); on y joint une épître dédicatoire à l'auteur, l'Histoire de sa vie et de ses ouvrages, et un Discours sur le style burlesque. *Amsterdam*, *J. Wetstein*, 1737, 10 vol. in-12.

On ne trouve pas dans cette édition une longue lettre écrite, en 1645, par Scarron à M. de la Roque, capitaine des gardes du corps du duc d'Anguien. Barbier croit qu'elle n'a jamais été imprimée (voy. le Dict. des ouvrages anon., 2e édition, n. 13231).

— Les mêmes. *Amsterdam*, *Wetstein*, 1752, 7 vol. in-12.

— Les mêmes. Nouv. édit., plus correcte que toutes les précédentes (contenant sa vie, ses Lettres, son Roman comique, avec les deux suites et les Nouvelles tragi-comiques, le Virgile travesti, avec les différentes suites, son Théâtre, ses Pièces fugitives, un Discours sur le style burlesque, etc.). *Paris*, *Bastien*, 1786, 7 vol. in-8, sur pap. carré double, avec un portr.

Belle édition, et qui est ainsi composée :

Tom. Ier, Avis du libraire; — Épître dédicatoire à l'auteur; — Lettre de Balzac à M. Costar, sur les OEuvres de Scarron; — Discours sur le style burlesque en général, et sur celui de Scarron en particulier; — Histoire de Scarron et de ses ouvrages; — Factum de Scarron, avec la suite; — Portrait de Scarron, fait par lui-même; — Testament, codicile et épitaphe; — Portrait, Épîtres dédicatoires, Lettres à différentes personnes; — *la Mazarinade* et *la Baronade* (deux pièces satiriques, en vers.).

Tom. II, Épître au Co-adjuteur; — les deux premières parties du Roman comique.

Tom. III, première et seconde Suites du Roman comique; — Nouvelles tragi-comiques (traduites de l'espagnol), au nombre de sept.

Tom. IV, les huit premiers livres du Virgile travesti, avec toutes les épîtres dédicatoires à plusieurs personnes à la tête de chaque livre.

Tome V, première Suite du Virgile travesti, par Moreau de Brasey : continuation du livre huitième, et livres IX à XII; — seconde Suite du même ouvrage, par P. Brussel : livres IX et X, avec les diverses épîtres des continuateurs; — *le Typhon, ou la Gigantomachie*, poëme burlesque, en vers, en IV chants. Le cardinal Mazarin ayant dédaigné la dédicace que Scarron lui fit de son poëme du *Typhon*, l'auteur s'en vengea plus tard par la *Mazarinade*.

Tom. VI, Théâtre. L'éditeur n'y a point inséré le Gardien de soi-même, qui fait partie du Théâtre complet de Scarron, édition de 1775.

Tom. VII, Poésies diverses; — Requêtes et Placets; — Épîtres; — Satires; — Élégies et Épithalames; — Odes et Stances; — Poésies fugitives : ballets, chansons, étrennes, sonnets, rondeaux, etc., etc., etc.

Scarron est un des auteurs compris dans ce qui a paru des « Vies des poëtes français », par M. Guizot, ouvrage interrompu depuis plus de douze ans. MM. Barré, Radet et Desfontaines ont fait jouer au Vaudeville une jolie pièce intitulée : *le Mariage de Scarron*. J. Monnet a donné à ses *Mémoires* le titre de Supplément au Roman comique. M. Cousin d'Avalon a publié un *Scaroniana*, 1801, in 18.

SCARRON (Françoise d'Aubigné, dame), épouse du précédent. Voy. mad. de Maintenon.

SCAUTEREY, pédicure. — Découverte (nouvelle) d'un spécifique infaillible pour la guérison des cors, oignons, durillons, verrues et ongles rentrés dans la chair, sans souffrance ni extirpation. *Paris*, *de l'impr. d'Herhan*, 1828, in-8 de 8 pag.

SCAVINI (J.-M.), de Saluces (Piémont).

— Observation sur l'amputation faite à un enfant de cinq mois du doigt annulaire de la main droite ayant la forme et les dimensions du gros orteil d'un adulte; suivie de quelques remarques sur l'influence de l'imagination de la femme grosse sur le fœtus renfermé dans son sein. Avec une planche en taille-douce. *Turin*, *Appiano*, 1812, in-8 de 72 pag., 1 fr. 50 c.

— Précis historique de la doctrine de l'inflammation, depuis Hippocrate jusqu'à nos jours. Sec. édition, revue et augm. *Turin*, *App. Valeri*, 1811, in-8 de 134 pag.

SCELLE (J.-J.), ancien curé constitutionnel de Briquebosq, canton des Pieux.

— Testament spirituel et très-humbles remontrances de J.-J. Scelle, ancien curé constitutionnel (non rétracté), de la commune de Briquebosq, canton des Pieux, à Mgr l'évêque de Bayeux (M. l'abbé Dancel), ancien vicaire-général du diocèse de Coutances. *Cherbourg*, *de l'impr. de Noblet*, 1835, in-8 de 32 pag.

— Seconde Profession de foi de J.-J.

Scelle, ancien curé constitutionnel, non rétracté de Bricquebosq, en réponse à la deuxième profession de foi de M. le curé de Flamanville, en date du 30 septembre dernier. *Cherbourg, de l'impr. de Noblet*, 1836, in-8 de 4 pag.

Le dernier écrit fut réimpr. dans la même année.

SCELLE-MONDEZERT.— Tableau synoptique de chimie minérale, indiquant succinctement les principaux caractères physiques, chimiques et distinctifs des corps simples, de leurs combinaisons et la source de leur extraction. *Paris, madame Auger-Méquignon*, 1829, in-plano d'une feuille.

Avec M. Gonville.

SCÉVOLLE (D.-L.-J.-R. de), propriétaire et cultivateur à Argentan (Indre).
— Recueil de Lettres et Dissertations sur l'agriculture, les avantages qu'on retirerait du parcage des bêtes à laine, s'il était plus généralement pratiqué, les moyens qu'il faudrait employer pour rendre très-abondantes nos récoltes en blé et fruits de toute espèce, etc., le tout suivi de différents morceaux de poésie. *Paris, Lamy fils*, 1805, 2 vol. in-12, 5 fr.

SCEY (le comte de), député du Doubs.
— Développements de l'amendement proposé... sur le projet de loi de recrutement de l'armée. *Paris, de l'impr. de Chanson*, 1818, in-8 de 24 pag.

SCHAAFF (J.-C.-L.). — Précis d'antiquités grecques, pour servir de texte aux leçons qui se donnent sur ce sujet dans la Faculté des lettres de l'Académie de Genève. Trad. librement de l'allem. par le professeur H. Boissier. *Genève et Paris, Paschoud*, 1824, in-12, 2 fr. 50 c.
— Précis d'antiquités romaines pour servir de texte aux leçons qui se donnent sur ce sujet dans la Faculté des lettres de l'Académie de Genève, trad. ou imité en partie de l'allem., par H. Boissier. *Genève et Paris, Paschoud*, 1824, in-8, 4 fr.

SCHAAL ( ), peintre, élève de Daguerre.
— Traité complet de perspective pratique, sans géométrie et sans plan. *Paris, l'Auteur; Guillois*, 1827-29, in-8, 11 fr.

Cet ouvrage a été publié en onze livraisons, chacune de 6 fig. lithogr., et au prix de 1 fr.

SCHABOL, ou Roger Schabol. Voy. Roger Schabol.

SCHACK.— Campagne d'un jeune Français en Grèce, envoyé par le duc de Choiseul, F.-R. Schack, étudiant en droit à Paris, ancien palicare du général en chef Colocotroni. *Paris, F. Didot*, 1827, in-8, 3 fr.

SCHACKEN, médecin à Nanci.
— Considérations hygiéniques. *Nanci, de l'impr. de Bachot*, 1827, in-8 de 32 pag.

Extrait du Journal de médecine du département de la Meurthe.

— Notice sur l'épidémie de Velaine-en-Haye. Juin-juillet 1832. Traitement du choléra-morbus. *Nanci, l'Auteur; Bachot*, 1832, in-8 de 36 pag. — Seconde édition, augmentée de nouvelles observations. *Nanci, Vincenot; Strasbourg, Levrault*, 1832, in-8 de 44 pag.

SCHADEN (Charles-Benjamin). — Dictionnaire (nouveau) portatif, français-allemand et allemand-français. Nouvelle édition, corr. *Leipzig, Hinrichs*, 1812, 2 vol. in-12, 8 fr., pap. vél., 12 fr.
— Grammaire (nouv.) allemande, à l'usage des Français et de ceux qui possèdent la langue française. X^e^ édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. *Leipzig, Hinrichs*, 1827, in-12, 4 fr.
— Grammaire allemande de poche. Extraite de la VIe édition de la Grammaire allemande du même. *Leipzig, Hinrichs*, 1812, in-12, 1 fr.

SCHADEN.— Guide du voyageur dans le Tyrol, à travers le Wurtemberg, la haute Bavière, etc. Trad. de l'allem. par M. Henri Viger. Revue et augm. par M. Richard. *Paris, Maison*, 1836, in-12, 3 fr.

Nous avons dit à l'article Reichard, auteur du Guide du voyageur en Europe, que le nom de Richard a été pris par le libraire Audin pour réimprimer, soit par parties, soit en son entier, l'ouvrage de l'auteur allemand. Grâces à cette supercherie, ces divers ouvrages sont considérés en France comme la propriété de M. Audin, tandis qu'aux yeux de nos voisins d'outre-Rhin, ce ne sont que de véritables contrefaçons. Qu'a fait M. Audin au livre de Schaden? nous l'ignorons.

SCHADWEL. — Avare (l'), comédie, trad. de l'anglais (1752). Voy. Dubocage.

SCHAEFFER (J.-C.-H.), célèbre naturaliste allemand, membre et directeur de l'Acad. roy. des sciences de Stockholm.
— Essai sur l'art de la Teinture. *Paris, Buisson*, 1787, in-8.
— Le même Essai, commenté et développé par le célebre Bergman. Nouv. édition, corrigée et augmentée. *Paris, Gœury*, 1803, in-8 de 238 pag., 2 fr. 50 c.

La dern. édit. est enrichie d'un Mém. sur l'indigo, du même auteur, qui ne se trouve dans aucune autre édition; et de plusieurs procédés sur la teinture,

notamment sur celle du coton rouge, façon des Indes ; l'emploi de l'écorce du quercitron, etc., etc. — Essais et Expériences sur les matières propres à faire du papier sans chiffon, ou au moins en n'y ajoutant qu'une très-petite quantité. *Ratisbonne et Paris*, *Delalain*, 1769, 2 vol. in-4, avec cinq planches enluminées, et des modèles de chaque pap. — Recueil de champignons, dessinés et coloriés d'après nature sur 330 très-belles planches, texte français et allemand. *Ratisbonne*, 1780, 4 vol. in-4.

Schaeffer est encore auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages, mais écrits soit en latin, soit en allemand, et imprimés dans sa patrie.

SCHAEFFER (D.-F.). — Voyageur (le) autour du Monde, ou Description des cinq parties de la terre, contenant un itinéraire des principales contrées, des détails sur le gouvernement et les usages des différents peuples, des observations sur l'histoire naturelle, etc. Ouvrage dédié à la jeunesse. Tome Ier (et unique). L'Amérique et les Indes occidentales. *Berlin*, *Oehmigke le cadet*, 1803, in-4, avec 8 pl. color., 20 fr.

Le traducteur s'était proposé de publier, sous le titre du Voyageur autour du monde, cinq ouvrages géographiques du même auteur ; mais il n'en a pas paru jusqu'à présent que ce volume, qui est le premier de la collection.

SCHAFTESBURY. Voy. SHAFTSBURY.

SCHAKOFSKOI (le prince), littérateur russe.

Nous connaissons une pièce de lui traduite en français : *le Cosaque poète*, vaudeville anecdotique en un acte, trad. par M. le comte Alexis de SAINT-PRIEST, impr. dans le Théâtre russe qui fait partie des Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, publiés par Ladvocat.

SCHAHL. — Précis historique et pratique sur la fièvre miliaire qui a régné épidémiquement dans plusieurs communes du département du Bas-Rhin pendant l'année 1812. *Paris, de l'impr. de Levrault*, 1813, in-4, 2 fr. 50 c.

Avec M. Hessert.

SCHALBACHER (Philippe-Joseph), ancien libraire de la cour d'Autriche et de la Bibliothèque impériale de Vienne. — Journal de Christine. (Trad. de l'allem. par M. AUBERT DE VITRY, avec une conclusion par M. Adolphe BOSSANGE). *Paris*, *Bossange frères*, 1825, in-8 oblong, orné de grav., 10 fr.

Il en a été mis dans le commerce quelques exemplaires qui sont anonymes.

L'original de ce petit ouvrage fut composé pour l'éducation de la fille unique de l'auteur, alors qu'elle n'était âgée que de quatre ans. M. Schalbacher ne l'avait point destiné à l'impression ; mais, cédant enfin aux instances réitérées d'un de ses confrères de Vienne, ce petit livre de peinture domestique fut rendu public en 1824. On ne peut guère juger l'auteur sur cette production, si ce n'est que le bon père s'y décèle à chaque page.

Puisque j'ai dû citer M. Schalbacher à l'occasion du seul de ses ouvrages qui ait été traduit en français, qu'il me soit permis de consacrer ici quelques lignes au libraire érudit à qui *la France littéraire* est dediée, et auquel notre patrie doit, en grande partie, la propagation de sa littérature dans l'empire d'Autriche.

Quand Heinsius a publié son *Allgemeins Teusches Bücher Lexicon* sous les auspices de Maximilien-Joseph, roi de Bavière ; quand l'auteur anonyme du *Biographical Dictionary of the living authors of Great Britain and Ireland* (1816, in-8), a publié son livre sous les auspices du prince régent, qui devint Georges IV ; *Watt* sa *Bibliotheca Britanica* sous ceux du même prince, et quand tant d'autres auteurs de bibliographies nationales les ont publiées sous les auspices de leurs souverains, on serait peut-être étonné que je n'ai pas suivi de semblables antécédents, si l'on ne se rappelait tout d'abord le gouvernement qui nous regissait au moment où ce livre fut mis sous presse pour la première fois (en 1825). A cette époque les ministres du feu roi Charles X présentaient aux chambres cette odieuse loi sur la presse, *loi d'amour*, qui devait condamner à l'oubli et au néant un grand nombre d'auteurs qui avaient illustré et illustrent encore les lettres françaises, et transformer en martyrologe les fastes de notre littérature moderne. Honneur donc à la Chambre des Pairs qui, par sa noble indépendance, contraignit les audacieux ministres à retirer cette loi liberticide. Ce n'était pas assurément sous les auspices d'un roi ennemi des lettres que devait paraître « la France littéraire ».

Quoique M. Schalbacher ait rendu d'immenses services à l'une des branches les plus importantes de notre industrie, la librairie, en travaillant de tous ses efforts à sa diffusion en Allemagne, son nom est presque inconnu en France, si ce n'est de quelques bibliophiles et des libraires ses correspondants. Je vais donc en peu de mots faire connaître ce savant modeste, ce libraire distingué qui jouit en Allemagne d'une très-grande popularité et d'une considération bien justement acquise.

M. Schalbacher reçut le jour à Lixheim, pauvre village près de Phalsbourg, dans la Lorraine allemande, le 10 avril 1760, de parents juifs peu aisés. Membre d'une nombreuse famille, il fut contraint, fort jeune encore, d'abandonner la maison paternelle pour se créer des moyens d'existence. C'est à Vienne, en Autriche, qu'il alla tenter la fortune. Il serait difficile de se faire une idée des fatigues, des privations de toutes sortes que ce pauvre jeune homme eût à supporter pendant ce long voyage. Sans protection, sans argent et dans le plus entier dénuement, ne parlant que l'allemand barbare de sa province et un peu l'hebreu ; tout à fait inconnu à Vienne, ce jeune poursuivant de la fortune dut être en butte à de bien cruelles angoisses. Cependant cet air de bonhommie, de candeur, je dirai presque cette odeur de bonté qui ne l'a jamais abandonné et qui lui a acquis par la suite la bienveillance et l'estime des maisons nobles les plus opulentes de la ville, intéressa en sa faveur. Le jeune Schalbacher devint gouverneur d'enfants de riches maisons. Forcé par devoir d'assister aux leçons que ses élèves recevaient de maîtres distingués, le jeune gouverneur, doué d'heureuses dispositions pour l'étude ne tarda pas à profiter de de ces leçons, bien plus même que les élèves. Consacrant tous ses instants, toutes ses nuits à son instruction, il devint bientôt en état d'enseigner lui-même : plusieurs maisons nobles allemandes

et hongroises se l'attachèrent alors tour à tour. On est vraiment étonné qu'un homme qui ne doit ses connaissances qu'à lui-même soit parvenu, gêné comme il le fut par de nombreux devoirs que lui imposèrent les positions successives dans lesquelles il se trouva, soit parvenu, dis-je, et, pour ne citer ici, par exemple, parmi ses connaissances variées, que celle des langues, à parler l'hébreu, le haut allemand, le français, l'italien, l'anglais, le grec moderne et à traduire couramment le grec ancien, le latin, l'arabe et le persan. M. Schalbacher ne tarda pas à s'apercevoir que sa prodigieuse activité intellectuelle lui permettait d'aspirer à autre chose qu'à l'enseignement privé, qui n'est, à vrai dire, en Autriche, aussi bien qu'en France, qu'une espèce d'honorable domesticité : encore un peu de persévérance pourtant, et il se créait une carrière dans l'instruction publique.

Mais l'heure de l'indépendance était arrivée; il abandonna donc, en 1798, une carrière qui depuis dix-huit ans le retenait dans les rangs inférieurs de la société. Un commerce en rapport avec ses goûts studieux lui sourit; et à l'aide de quelques épargnes il ouvrit, dans la même année, sur la place *Freyung*, à Vienne, un magasin de librairie ancienne, qui devint le rendez-vous des amateurs des bonnes éditions hollandaises, allemandes, anglaises des auteurs de l'antiquité, et de ceux de la bonne littérature allemande. Sa réussite fut telle qu'en peu de temps, et malgré la prévention qu'inspire à Vienne la qualité de juif, il réunit une nombreuse clientelle. Plus tard, quelques grands personnages qui portaient beaucoup d'intérêt à notre *antiquar* (c'est ainsi qu'on nomme en Allemagne les libraires qui ne vendent que de vieux livres, et qu'en France nous flétrissons du mot injurieux de bouquiniste), quelques grands personnages, dis-je, voulurent absolument le faire recevoir libraire à Vienne, où la police suprême du pays n'accorde que très-difficilement des priviléges de libraires (1), à la seule condition, toutefois, d'embrasser le christianisme, lui faisant entrevoir que cette abjuration deviendrait utile à ses intérêts en lui attirant la confiance des maisons les plus riches et les plus nobles de la ville. L'*antiquar* subit cette condition; et, sans avoir entièrement satisfait aux exigences de la police autrichienne (il n'avait pas fait cinq ans d'apprentissage) il ouvrit, en 1803, dans la *Wallnestrasse* un magasin de librairie d'assortiments qui est devenu par la suite l'un des plus considérables de l'Allemagne, et dans lequel se trouve réunies les meilleures productions littéraires de l'Allemagne, de la France, de l'Angleterre, de l'Italie et de la Hollande. Son affabilité, ses connaissances bibliographiques et surtout sa bonne foi, lui valurent la clientelle de la Cour, des princes, des ministres, de tous les ambassadeurs qui résidaient à Vienne, des bibliothèques du gouvernement et notamment de la riche bibliothèque impériale dont il fut le libraire spécial, et enfin des plus riches particuliers. Le commerce de M. Schalbacher était si considérable qu'annuellement il faisait venir rien que de France, pour plus de 100,000 fr. de livres; à la vérité, cet estimable libraire, sacrifiant ses intérêts à sa conscience, a constamment repoussé les contrefaçons belges qu'il regarde comme portant atteinte à la propriété intellectuelle; il a même assez franchement exprimé sa pensée à cet égard, dans une brochure écrite en allemand et publiée en 1815; elle est intitulée : *Recherche sur cette question : La contrefaçon d'un ouvrage imprimé dans un état étranger est-elle permise ou non d'après le droit et la morale? et dans ce dernier cas est-elle défendue sans aucune condition ou sous certaines restrictions.* Vienne, 1815, in-8 de 84 pag.

Cet estimable libraire s'est retiré des affaires en 1827, après avoir été près de trente ans l'honneur de sa corporation : il a cédé son établissement à M. Rohrmann, qui y avait été long-temps attaché, et le successeur a conservé dans la maison plusieurs des traditions de celui qui l'a fondée. Aujourd'hui le jeune Schalbacher, d'abord sans position; le gouverneur d'enfants, le professeur, l'*antiquar*, le libraire Schalbacher est un heureux propriétaire, qui, la conscience tranquille, jouit en paix d'une fortune très-confortable, acquise par des longs travaux; et désormais sa famille, les champs et la lecture charment ses loisirs.

La carrière commerciale de M. Schalbacher a été très-belle et fort honorée au dedans comme au dehors. Son mérite personnel, son instruction peu commune, même parmi les libraires allemands, plus instruits généralement que ne le sont nos libraires français, dont l'ignorance sera bientôt un proverbe; une probité rare de nos jours; une moralité parfaite, laquelle chez lui avait pour résultat de ne tenir aucun livre portant atteinte aux mœurs, à la religion, aux lois de son pays, pas même à la propriété littéraire des États étrangers; intelligent, actif et pourtant sage et prudent dans sa gestion, ce qui lui permit toujours de remplir envers tout le monde, et avec la plus scrupuleuse exactitude, des engagements contractés le plus souvent par une simple promesse, mais tenus religieusement, eût-il reconnu plus tard que de la remplir était nuisible à ses intérêts : telles ont été les qualités distinctives par lesquelles M. Schalbacher conquit l'estime, la considération et je dirai presque.... l'affection de ceux que son industrie avait rendu ses tributaires. Enfin, je pose en fait, qu'à M. Schalbacher appartenait, même après le libraire anglais John Dunton (2), de poser les bases d'une religion du libraire à l'imitation de la « Religio medicis » de Brown; rien ne lui a été plus facile : il n'eut eu qu'à établir en théorie ce qu'il avait mis en pratique dans le long et honorable exercice qu'il a fait dans cette partie.

M. Schalbacher jouissait à un si haut degré de la confiance du gouvernement que plusieurs fois il fut nommé membre de commissions formées par l'administration locale pour connaître les besoins de la librairie; et, je puis affirmer que ses opinions dictées par une conscience éclairée et libérale, furent toujours prises en grande considération.

Le savant Dibdin, le poëte de la Bibliographie, eut occasion, pendant son séjour à Vienne, de voir M. Schalbacher. M. Dibdin voit trop superficiellement pour avoir pu apprécier avec justesse le libraire Viennois avec lequel il s'était trouvé en rapport, néanmoins il en parle fort honorablement tome III, pag. 607-08 de son *Bibliographical antiquarian and pittoresque Tour in France and Germany.* (London, 1821).

La vie intérieure de M. Schalbacher n'est pas moins admirable que sa vie commerciale : elle se compose d'une longue série d'actions honorables, quelques-unes obtiendraient chez nous le prix de vertu Monthyon; toutes faites sans ostentation par leur auteur, et si naturellement que je doute même que M. Schalbacher se soit dit intérieurement comme ce sage :

J'ai fait un peu de bien, c'est mon plus bel ouvrage.
VOLTAIRE.

Voilà l'homme à qui j'ai dédié la France lit-

(1) A Vienne on exige, pour être reçu libraire, que le candidat connaisse, avec sa langue maternelle, une langue savante et une vivante; ces exigences sont les mêmes pour les jeunes gens qui se destinent à cette profession, et ils doivent, en outre, faire cinq années d'apprentissage.

(2) L'écrit de Dunton est intitulé : *His Creed, or the Religion of a Bookseller, in imitation of Brown's Religio medicis.* Ce petit ouvrage est imprimé dans l'Athenianism de l'auteur (London, 1738, in-8).

téraire. Son nom ne passera point à la postérité : trop de noms de gens d'effroi et de malheur y arrivent pour ne pas étouffer ceux d'un petit nombre de gens de bien qui ont droit à n'être pas oubliés ; mais outre qu'il vivra dans la mémoire de tous ceux qui ont pu l'apprécier, « la France littéraire », tant qu'elle existera, conservera le nom de cet homme vénérable.

Outre le *Journal de Christine* qui a été traduit en français, et l'écrit contre les contrefaçons, M. Schalbacher a écrit et fait imprimer quelques autres brochures sur des questions de librairie. Nous ignorons si, depuis 1825, il a fait imprimer un *Journal d'un voyage à Paris en* 1824. Ce voyage contient sur les hommes avec lesquels il se trouva en relation et sur les choses des observations piquantes, dites avec une exquise bonhommie.

SCHALLER (Geoffroy-Jacques), pasteur à Pfaffenhofen et Niedermodern, et président du consistoire d'Ingviller (Bas-Rhin).
— Chansons sur les décades et fêtes populaires des Français (en allemand). *Strasbourg*, an VII (1799), in-8.
— Elegie an Blessig's Grabe im Mai 1816. *Strasbourg*, *Silbermann*, 1816, in-4 de 8 p.
— Gesange auf des Reformationfest von 1817. *Strasburg*, *Treuttel u. Wurtz*, 1817, in-8 de 16 pag.
— Mémoire pour solliciter la permission du mariage entre beau-frère et belle-sœur, présenté à MM. les président et membres de la Chambre des députés... *Strasbourg*, *de l'impr. de Silbermann*, 1816, in-4 de 12 pag.
— Ode à Bonaparte, premier consul, conservé pour la troisième fois à la France, composée en latin et traduite en français et en allemand. *Strasbourg et Paris*, *Levrault frères*, an IX (1801), in-8 de 12 pag.

SCHALLER (J.-A.). — Sermon sur l'élévation au trône de Louis-Philippe Ier, roi des Français, prononcé le 29 août 1830 (en allemand). *Strasbourg*, *de l'impr. de Schuler*, 1831, in-8 de 16 pag.

SCHANNAT (l'abbé Claude-Jean-Frédéric), historien ; né à Luxembourg, en 1683, mort à Heidelberg, le 6 mars 1739.
— Histoire abrégée de la maison palatine, avec une Dissertation préliminaire sur les comtes Palatins au moyen âge, par le D. O. 1720, in-8.
— Le même ouvrage, avec l'Éloge historique de l'auteur, par LABARRE DE BEAUMARCHAIS. *Francfort*, 1740, in-12.
— * Histoire du comte de Mansfeld, gouverneur du Luxembourg. *Luxembourg*, 1707, in-12.
— * Lettre de M. l'abbé *** à mademoiselle G***, béguine d'Anvers, sur l'origine et le progrès de son institut. *Paris* (*Hollande*), 1731, in-12.

L'abbé Schannat est l'éditeur, en outre, du grand Concile d'Allemagne, du P. HARTZHEIM, en latin, augmenté, continué et enrichi de dissertations, Cologne, 1759, 5 vol. in-fol., et l'auteur de la suite, également en latin, 1765—75, 6 vol. in-fol.

SCHAPPER (Christophe de).* — Vie militaire du maréchal prince Ferdinand, duc de Brunsvic et Lunebourg, etc., pendant la guerre de sept ans en Italie. *Magdebourg, et Nuremberg,* 1796-98, 2 vol. in-8.

Le premier volume a été imprimé à Magdebourg, et le second à Nuremberg.

SCHARFFENSTEIN (Jules-Frédéric), ancien vicaire de la paroisse de Riquevir de Montbéliard, et fils d'un receveur de l'hôpital de la même ville ; né à Montbéliard, en 1689, mort en mai 1756.

Scharffenstein traduisit en vers allemands la Mort de César (1737), et Marianne (1740), tragédies de Voltaire, ainsi qu'un drame italien, intitulé : La Vie est un songe, 1749 ; il publia, dans la même langue, un Abrégé de l'Histoire d'Alsace du P. Laguille, qui fut imprimé à Francfort en 1734. (DUVERNOY, Éphémérides de Montbéliard).

SCHAROLD (E.-G.), conseiller de légation.
— Lettres écrites de Wurtzbourg sur les grands événements qui y ont eu lieu en 1821. Trad. de l'allem. par un curé du diocèse de Nantes ; suivies de plusieurs lettres inédites. *Nantes*, *Mellinet-Malassis*, 1822, pet. in-8 de 80 pag.

On a imprimé, quelques mois plus tard, des *Lettres inédites pour faire suite aux Lettres écrites de Wurzbourg*, *par M. E. G. Scharold*, *et à plusieurs autres lettres inédites*. Nantes, de l'impr. de Mellinet-Malassis, 1822, in-12 de 12 pag.

— Lettres de Wurtzbourg et autres villes d'Allemagne sur les cures opérées par le prince de Hohenlohe. Trad. de l'allem. par le curé ***. *Dijon, Douillier,* 1821, in-8 de 112 pag.

Autre traduction des Lettres précédentes.

SCHASTEL (L.-F.). — Régulateur (le) des opérations de commerce, ou Tenue des livres à parties doubles. *Paris, Renard; l'Auteur*, 1836, in-8, 3 fr. 50 c.

SCHATTENMANN (Charles-Henri), de Strasbourg.
— A l'auteur de la brochure ayant pour titre : Réponse aux observations sur les contributions indirectes contenues dans l'écrit intitulé : « Examen impartial du Budget, etc. *Paris, de l'impr. d'Égron*, 1816, in-4 de 8 pag.
— Considérations sur les impositions indirectes, le remplacement des contrôles et des exercices, et sur les moyens de suppléer à l'insuffisance des contributions,

par la vente successive des petites forêts de l'État, et par un emprunt basé sur la contribution, et remboursable d'année en année. *Paris, Foucault,* 1816, in-4 de 32 pages.

—Importance (de l'), pour la France, de la culture et de la fabrication libre des tabacs. *Paris, Foucault,* 1817, in-4 de 12 pages.

Cet écrit se distribuait.

SCHAUENBOURG, ou SCHAWENBOURG (le baron Balthazard de), lieutenant-général dès les guerres de la Révolution, plus tard inspecteur-général d'infanterie, mis à la retraite après 1814; grand-officier de la légion-d'honneur, commandeur de Saint-Louis; né en Alsace.

—* Instruction concernant les manœuvres de l'infanterie, donnée par l'inspecteur général de l'infanterie de l'armée du Rhin. *Strasbourg, Levrault,* an VIII (1800), in-12, 1 fr.

SCHAUENBOURG (Max.-J. de), alors chef d'escadron aux chasseurs de la Marne.

—Tactique de la cavalerie, trad. de l'allem. (1821). Voy. BISMARK.

SCHAUENBURG (P.-R.), député du Bas-Rhin, cultivateur à Geudertheim.

—Culture (de la) du houblon en France. *Paris, de l'impr. de mad. Huzard,* 1836, in-8 de 80 pag. et 4 pl., 2 fr. 25 c.

SCHAUMBURG (madame Mar.-Jeanne de).

— Histoire ecclésiastique politique des souverains contemporains. *Leyde,* 1792, in-fol. de 8 tableaux.

SCHAUFELBERGER, professeur de grec.

— Nova Clavis homerica. Nouvelle clef pour servir à l'intelligence de l'Iliade d'Homère, avec des notes de Clark, d'Ernesti. *Zurich, Paris, et Brocas,* 1763, 2 vol. in-8.

SCHAW (P.).—Leçons de chimie propres à perfectionner la physique, le commerce et les arts, trad. de l'anglais (par madame G.-Ch. THIROUX D'ARCONVILLE, avec des notes). *Paris,* 1759, in-4.

SCHAYES (Antoine-Guillaume-Bernard), employé de première classe aux archives du royame de Belgique à Bruxelles; né à Louvain.

— Essais historiques sur les usages, les croyances, les traditions, les cérémonies et les pratiques religieuses et civiles des Belges anciens et modernes. *Louvain,* 1834, 2 vol. in-8.

—Pays-Bas (les), avant et durant la domination romaine, ou Tableau historique, géographique, physique, statistique et archéologique de la Belgique et de la Hollande, depuis les premiers temps jusqu'au VIe siècle de l'ère vulgaire. *Bruxelles, établissement encyclographique,* 1836, 2 vol. in-8, avec cartes géographiques, 16 fr.

— Promenade au parc de Wespelaer, ou Description historique, topographique et pittoresque de ce jardin célèbre. *Louvain,* 1833, in-12.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on doit encore à M. Schayes de nombreux articles, mémoires et dissertations dans des journaux littéraires et scientifiques, tels sont : dans les Archives historiques et littéraires de M. de Reiffenberg, 1° un article intitulé : Réfutation de l'opinion de M. Rapsaet, qui attribue au repeuplement du pays des Éburons, des Nerviens et des Atuatiques, par des Ambianois et des Vermandois, l'origine de la langue wallone (tom. V, pag. 276); 2° un autre article ayant pour titre : Recherches sur la vraie position du *Castellum Menapiorum*, et sur l'origine de la ville de Tournay (tom. VI); dans le Bulletin des sciences historiques, publié par Férussac (novembre 1830): 3° une Dissertation sur la question controversée : les Gaulois habitaient-ils des villes avant la domination romaine dans les Gaules? etc. Dans la Bibliothèque des antiquités belgiques, publiée par MM. Marshall et Bogaerts): 4° une Chronique latine des ducs de Brabant, écrite au commencement du XVe siècle, et extraite des archives de Sainte-Gudule, à Bruxelles; 5° un article intitulé : Variétés, anecdotes, etc., et une Chronique flamande inédite du Brabant, copiée d'après un manuscrit de l'ancienne trésorerie de Chartres, à Bruxelles. Dans le Messager des sciences et des arts de la Belgique (deuxième série), recueil dont M. Schayes est l'un des rédacteurs; 6° Relevé de la population du Brabant, en 1472 et 1480, comparée à celle d'aujourd'hui; 7° Historique de la culture de la vigne en Belgique, article reproduit par le Moniteur belge, du 24 octobre 1834; 8° Notice sur l'architecte L. B. Dewez; 9° sur l'abbaye et l'église paroissiale de Lobbes; 10° Notice sur un ouvrage flamand, rare et curieux, intitulé : *T' Voyage van Mher Joos van Ghistele, etc.* (Voyage de Josse van Ghistele dans l'Orient, en 1481). Dans le Polygraphe belge : 11° un assez grand nombre d'articles.

Trois Mémoires présentés par M. Schayes, en réponse à des questions proposées par l'Académie royale des sciences et belles-lettres, à Bruxelles, et par la Société des Antiquaires de la Morinie (France), ont été couronnés par ces corps littéraires. Ces Mémoires sont : 1° un Mémoire sur le *Castellum Morinorum*, sur l'origine et l'histoire de cette ville, jusqu'à l'époque de sa destruction, sur la constitution géologique du territoire de la ville de Cassel (Pas-de-Calais), sur les antiquités qui y ont été découvertes jusqu'à ce jour, et sur les batailles mémorables qui ont été livrées sous les murs de cette place : ce Mémoire a été couronné par la Société des Antiquaires de la Morinie, en 1834; 2° Mémoire

en réponse à la question : Quels sont les principaux monuments d'architecture qui, dans la province de Brabant, ont été construits, à commencer de la période chrétienne, et pendant le moyen âge jusqu'au commencement du XVIe siècle, et qui ou n'existe plus, ou existent encore de nos jours? couronné par l'Académie de Bruxelles, en 1834; — 3° Réponse à la question : Quelles ressources trouve t-on dans les chroniqueurs et autres écrivains du moyen âge, pour l'histoire de la Belgique, avant et pendant la domination romaine, en faisant concorder ces matériaux avec les donnécs chronologiques, dont on ne conteste pas l'authenticité, et en discutant la valeur de ces témoignages histoririques? couronné en 1835.

M. Schayes se propose de publier sous peu une Collection de Chroniques belges, et de Documents inédits sur l'histoire de la Belgique, et une Bibliographie historique et géographique de ce royaume. Il a, en outre, rassemblé de vastes matériaux pour une Description générale et particulière, historique, topographique, statistique et archéologique des differentes provinces de l'empire des Romains; pour une Histoire littéraire, scientifique, artistique et industrielle de la Belgique; pour une Histoire et Topographie de Louvain; pour des Mélanges historiques et littéraires belges, et pour plusieurs ouvrages.

SCHEDEL (H.-E.). — Abrégé pratique des maladies de la peau. (1827). Voy. A. Cazenave.

SCHEEL (Henri-Othon de), officier d'artillerie prussienne; né à Rendsbourg, en 1745, mort à Berlin, le 1er mai 1807.

— Mémoires d'artillerie, contenant l'artillerie nouvelle, ou des Changements faits dans l'artillerie française en 1765, avec l'exposé et l'analyse des objections qui ont été faites contre ces changements; recueillis par Scheel. *Copenhague*, 1777, in-8, avec 28 planches gravées par l'auteur.

— Seconde édition. *Paris*, 1795, in-4, figures.

SCHEELE (Charles-Guillaume), l'un des créateurs de la chimie moderne, surtout de la chimie organique, membre ordinaire de l'Académie royale de Stockholm; né à Stralsund, le 19 décembre 1742, mort à Stockolm, le 24 mai 1786.

—Mémoires de chimie, tirés des Mémoires de l'Académie des sciences de Stockholm, traduits du suédois et de l'allemand (par mademoiselle Picardet, depuis madame Guyton-Morveau). *Dijon, et Paris, Barrois jeune*, 1785, 2 vol. in-12.

—Traité chimique de l'air et du feu, trad. par le bar. Ph.-Fréd. Dietrich. *Paris*, 1785, in-8.

Ouv. non moins remarquable par le grand nombre d'observations importantes qu'il renferme, que par la manière avec laquelle un sujet aussi délicat a été traité. L'original est d'Upsal, 1777.

Nous avons en français un Supplément à cet ouvrage, lequel a paru sous ce titre :

Supplément au Traité chimique de l'air et du feu de M. Scheele, contenant un tableau abrégé des nouvelles découvertes sur les différentes espèces d'air, par J.-G. Léonhardy; des Notes du doct. Kirwan, et une Lettre du docteur Priestley à ce chimiste anglais, sur l'ouvrage de M. Scheele; trad. et augmenté par M. le baron Dietrich, etc., etc. Paris, Cuchet, 1785, in-12.

SCHEER DE LIONASTRE (J.-Fréd.), lieutenant-colonel d'artillerie au service de S. M. le roi des Pays-Bas, etc., etc.

—Théorie balistique. *Gand, Vandekerckhove*, 1827, in-8, orné de 3 plans et de 16 tabl., 7 fr. 40 c.

SCHEFFER (Charles-Antoine), écrivain politique; né à Dordrecht, en Hollande, en 1795.

—Allemagne (l') et la Révolution, traduit de l'allemand (1819). Voy. J.-Jos. Goerres.

— Annales statistiques des États-Unis, traduites de l'angl. (1820). Voy. Ad. Scybert.

— État (de l') de la liberté en France. *Paris, de l'impr. de Gillé*, 1818, in-8 de 80 pag.

L'autorité crut voir dans cet écrit une atteinte portée à la puissance de Louis XVIII, et l'auteur, sur la réquisition du procureur du roi, fut traduit au tribunal de police correctionnelle, et condamné, par un jugement du 2 janvier 1818, à trois mois de prison, deux cents francs d'amende, un an de surveillance et mille francs de cautionnement. On contesta, en outre, à M. Scheffer ses droits de cité en France, quoique sa famille l'habita depuis longtemps. Il dut appeler de ce jugement, et déclarer qu'il défendrait ses droits de Français, titre qu'il se croyait pleinement autorisé à prendre, d'après la réunion qui avait eu lieu antérieurement de la Hollande à la France, quoique les événements politiques et militaires eussent depuis séparés les deux pays.... Cette cause ayant été reprise, au mois de fevrier, devant la Cour royale, et plaidée par M. Mérilhou avec cette superiorité de talent que tout le monde lui connaît, M. Scheffer obtint d'abord qu'il serait jugé comme Français; mais cette décision fut suivie d'un arrêt bien plus sévère que celui du premier tribunal. La Cour royale condamna l'accusé à un an d'emprisonnement, à cinq mille francs d'amende, à trois ans d'interdiction des droits civils, à cinq ans de surveillance, et enfin à trois mille francs de cautionnement. Dans l'impossibilité de satisfaire à un tel arrêt, il se décida, avant qu'il ne lui fut signifié, à sortir de France, et se retira à Bruxelles.

Il a éte publié à la suite de l'un de ces deux arrêts :

Plaidoyer prononcé par M. Mérilhou, avocat, à l'audience du tribunal de police correctionnelle de Paris, le 17 janvier 1818, pour M Ch. Ant. Scheffer, auteur de l'ouvrage intitulé : De l'état de la liberté en France, prévenu d'écrits séditieux; suivi de la Défense prononcée par l'accusé. Paris, Plancher; Delaunay, 1818, in-8 de 80 pages, 1 fr. 50 c.

Peu de mois après, M. Esnault, auteur d'une

Histoire de Russie, publiée en 1829, éprouva à son tour l'animadversion tout aussi arbitraire de M. le procureur du roi, et une condamnation pour avoir reproduit et défendu, dans une brochure intitulée: « Réflexions sur le procès de M. Scheffer », les principes manifestés dans l'ouvrage incriminé.

— Observations relatives au projet de loi sur le recrutement. *Paris, de l'impr. de Poulet*, 1818, in-8 de 52 pages, 1 fr. 50 c.

On a encore du même plusieurs brochures politiques publiées sous le voile de l'anonyme.

SCHEFFER (Arnold), historien.— Histoire d'Allemagne sous le règne de l'empereur Henri IV et le pontificat de Grégoire VII. Tom. Ier (de 1056 à 1077). *Paris, Schubart et Heideloff*, 1828, in-8, 7 fr.

Il n'en a pas paru davantage.

— Histoire des États-Unis de l'Amérique septentrionale. *Paris, Raymond*, 1825, in-12, 3 fr.

Faisant partie de la « Bibliothèque du XIXe siècle ».

—Précis de l'histoire générale de la compagnie de Jésus; suivi des « Monita secreta». *Paris, Hesse et Cie; Pélicier*, 1824, in-8.

— Résumé de l'histoire de Flandre et d'Artois (Nord, Pas-de-Calais, Lys et Escaut). *Paris, Lecointe et Durey*, 1825, in-18, 2 fr.

— Résumé de l'histoire de la Bavière. *Paris, Lecointe*, 1828, in-18, 3 fr.

— Résumé de l'histoire de la Hollande. *Paris, Lecointe et Durey*, 1824, in-18, 2 fr.

—Résumé de l'histoire de l'empire germanique. *Paris, Lecointe et Durey*, 1824, in-18.—IIIe édit. *Paris, Lecointe*, 1827, in-18, 2 fr.

M. Scheffer a, en outre, traduit de l'anglais le Mémoire du duc de Rovigo, sur la mort de Pichegru, etc.; il a fait précéder sa traduction d'une Notice sur l'auteur (1825, in-8).

M. Arn. Scheffer est présenté par M. Demanne (n° 1557 de son Nouv. Recueil d'ouvrages anonymes) comme l'auteur de l'Introduction historique sur la guerre des Camisards, du roman imprimé en 1828, sous le titre de « la Protestante, ou les Cévennes au commencement du XVIIIe siècle », roman que M. Demanne attribue à M. Tiers. C'est une complication d'erreurs : le roman est l'ouvrage d'une dame de beaucoup d'esprit, et l'Introduction est de M. Ambr. Senty, d'Aix.

SCHEFFIELD. Voy. SHEFFIELD.

SCHEFFMACHER (le P. Jean-Jacques), jésuite, docteur en théologie de l'Université catholique de Strasbourg.

— Catéchisme de controverse. (Nouvelle édition). *Lyon, Pélagaud*, 1836, in-18.

— Lettre sur la présence de J.-C. dans l'Eucharistie, adressée à un gentilhomme faisant profession de la religion calviniste; suivie de divers extraits sur le même sujet et d'une lettre sur le saint sacrifice de la messe. (Nouv. édit.). *Grenoble, Baratier*, 1821, in-12.

— * Lettres d'un docteur allemand de l'Université catholique de Strasbourg à un gentilhomme protestant, sur les six obstacles au salut qui se rencontrent dans la religion luthérienne. *Strasbourg*, 1730, in-4.

—*Lettres d'un théologien de l'Université catholique de Strasbourg à un des principaux magistrats de la même ville, faisant profession de suivre la confession d'Augsbourg, sur les principaux obstacles à la conversion des protestants. *Strasbourg*, 1733, in-4.

Ces deux derniers ouvrages ont été réimprimés sous le titre collectif suivant :

Lettres d'un docteur catholique à un protestant sur les principaux points de controverse. Rouen, Pierre Boquer, 1769, 3 vol. in-12 (*Anon.*)

SCHEID. — * Traité systématique touchant la connaissance de l'état du S. Empire romain de la nation allemande, ou le Droit public de l'Empire, tiré des lois fondamentales de la jurisprudence politique, et des auteurs les plus célèbres. *Hanovre, Schlichter*, 1752 et ann. suiv., 4 vol. in-8.

SCHÉIDWEILER (M.-J.), professeur de botanique à l'École vétérinaire de Bruxelles, et à l'établissement géographique de M. Vander Maelen de la même ville.

— Iconographie des Orchidées, ou Description avec planches coloriées des espèces les plus rares et les plus remarquables de chaque genre de cette famille. *Bruxelles, établissement géogr. de M. Vander Maelen*, 1836.

Les figures ont été dessinées par M. A. Jacquemin.

Le Catalogue de l'établissement de M. Vander Maelen ne nous fournissant, sur cet ouvrage, aucune autre indication, nous sommes portés à croire qu'il n'en paraît encore rien.

—Règne (le) végétal, disposé en tableaux méthodiques. *Bruxelles, établissement géographique de M. Vander Maelen*, 1835-36.

Cet ouvrage doit être composé de dix tableaux; quatre ont paru. Le premier tableau contient la terminologie des racines, en français et en latin, avec figures; le second, les tiges; le troisième, les feuilles; le quatrième, les graminées, etc. Chaque tableau coûte 32 c., et sur pap. vélin, 50 c., et fig. color., 1 fr. 25 c.

SCHEINDRE.—Femmes (les), épître à

S. A. R. Madame. *Paris*, *Ladvocat ; Delaunay*, 1830, in-8 de 20 pag.

SCHEL (Alexandre de). — Lettres et Aventures d'Alex. de Schel, suivies de son testament et de quelques traductions de ses ouvrages. *Paris*, 1789, 2 vol. in-12.

SCHÉLER (Sigismond), prédicateur.
— Chrestomathie française, ou Recueil d'anecdotes édifiantes à l'usage des commençants. *Aix-la-Chapelle*, *Rossel*, 1833, in-8, 1 fr.

SCHELLENBERG, graveur. — Vingt Fables, en prose et en vers, tirées de l'allemand et du français, avec figures gravées à l'eau-forte par Schellenberg. *Berne*, 1780, in-8.

SCHELLING (Frédéric-Guillaume-Joseph), célèbre métaphysicien et littérateur allemand.
— Jugement de M. de Schelling sur la philosophie de M. Cousin, traduit de l'allemand et précédé d'un Essai sur les philosophies, par J. Wilm. *Strasbourg*, *Levrault; et Paris*, *Pitois*, 1835, in-8 de 88 pag., 1 fr. 50 c.

SCHENK (P.).— *Flambeau (le) de la guerre allumée au Rhin. *Sans nom de ville* (*Amsterdam*), in-8.

SCHENCK (Charles-Frédéric).—Traité sur le ministère public, et de ses fonctions dans les affaires civiles, crimininelles, correctionnelles et de simple police. *Paris*, *Fournier*, 1813, 2 vol. in-8, 10 fr.

SCHENKER (N.).—Études d'après le tableau de Rebecca et Éliézer, par N. Poussin, dessinées et gravées par N. Schenker.

SCHEPELER (de), colonel, et ci-devant chargé d'affaires de Prusse à Madrid.
—Histoire de la révolution de Portugal, ainsi que de la guerre qui en résulta. *Liége*, *Desoër*, 1829, 3 vol. in-8, 18 fr.

Le premier volume a paru en 1829 : nous ignorons si les deux autres ont vu le jour.

SHÉRER (Jean-Benoît), historien et conseiller de Russie, anc. commis du bureau des affaires étrangères à Versailles; né à Strasbourg, en 1741.
—*Anecdotes intéressantes et secrètes de la Cour de Russie, tirées des archives, avec quelques anecdotes particulières aux différents peuples de cet empire, publiées par un voyageur qui a séjourné treize ans en Russie. *Londres, et Paris*, *Buisson*, 1792, 6 vol. in-12.

— Annales de la petite Russie, ou Histoire des Cosaques Saporoques et des Cosaques de l'Ukraine, ou De la petite Russie, depuis son origine jusqu'à nos jours; suivie d'un Abrégé de l'histoire des hettmans des Cosaques, et des pièces justificatives. Traduite d'après les manuscrits conservés à Kiow; enrichie de notes. *Paris*, *Cuchet*, 1788, 2 vol. in-12.
— Histoire raisonnée du commerce de la Russie. *Paris*, *Cuchet*, 1788, 2 vol. in-8.
— Recherches historiques et géographiques sur le Nouveau-Monde. *Paris*, 1777, in-8, avec fig.

On a de J.-B. Schérer plusieurs autres ouvrages; mais écrits en allemand, et cités par Meusel.

Nous connaissons d'un autre Schérer (Alex.-Nic.), qui pourrait bien être de la famille de J.-B. Schérer, un Mémoire *sur les propriétés de l'acide carbonique représenté par le feu, par rapport au nouveau système de chimie de M. Winterl* (Mém. de 15 pag., inséré dans le tom. XV des Nova Acta Acad. scientiarum imper. Petropolitanæ, 1806).

SCHÉRER (Barthélemi-Louis-Joseph), général en chef des armées de la république française, ensuite ministre de la guerre; né en 1735, à Delle, près de Befort, et mort dans sa terre de Chauni, en août 1804.
— Comptes rendus au directoire exécutif pour l'an VI et les 5 premiers mois de l'an VII. *Paris, Dentu*, 1799, in-8, 1 fr. 50 c.
—Précis des opérations militaires de l'armée d'Italie, depuis le 21 ventôse jusqu'au 7 floréal de l'an VII. *Paris*, *Dentu*, 1799, in-8 de 68 pag., 75 c.

SCHÉRER (G.-J.), maître de langues.
—Études de la langue française. *Lyon*, *les princip. libr.*, 1834, 3 vol. in-12.

SCHERLOC, pseud. Voy. Voltaire.

SCHERZ (Jean-George), l'un des écrivains qui ont le plus contribué à expliquer les anciens monuments de la langue, professeur de philosophie à Strasbourg, en 1702; et en 1711, professeur de droit en la même ville, où il naquit en 1678, et mourut en 1754.
— Actione (de) Pauldana. *Argentorati*, 1740, in-4.
—Collegiis (de) opificum, dissertatio. *Argentorati*, 1744, in-4.
—Glossarium germanicum medii ævi, potissimum dialectici suevicæ, publié avec des notes et les suppléments d'Oberlin. *Argentorati*, 1781-84, 2 vol. in-fol.

Cet ouvrage ne parut qu'après la mort de l'auteur.

—Lege (de) Rhodici de jactu. *Argentorati*, 1717, in-4.

—Nobilitate (de) liber. *Argentorati*, 1709, in-4.

—Philosophiæ moralis Germanorum medii ævi specimen. 1707, in-4.

Ce premier essai fut suivi de dix autres, sous le même titre : le dernier est daté de 1711.

—Studio (de) legum Romanarum in promovendis commerciis. *Argentorati*, 1732, in-4.

SCHERZ (Louis).—Lettre à M. Frédéric de Turckeim, maire de Strasbourg, sur les associations patriotiques. *Strasbourg, de l'impr. de Schuler*, 1831, in-8 de 8 pag.

Il existe une traduction allemande de cette pièce.

—Système (nouveau) par rail, ou câbles de suspension. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1836, in-4 de 4 pag.

SCHEU (le doct. F.).—Renseignement sur les eaux minérales de Marienbad et leurs propriétés médicales. *Prague, Borrosch*, 1825, in-8, 2 fr.

SCHEUCHZER (Jean-Jacques), médecin et naturaliste suisse, célèbre surtout par ses recherches sur les fossiles; né à Zurich, le 2 août 1672, mort dans cette ville, à la fin de juin 1733.

—Dissertation sur la peste de Provence, traduite du franç. en latin (1720). Voy. ASTRUC.

— Expériences sur la bile et les cadavres des pestiférés. 1732, in-8.

—Physique sacrée, ou Histoire naturelle de la Bible, traduite du latin (par de VARENNE, auteur des Mémoires du chevalier de Ravanne), enrichie de fig. gravées par les soins de J. André PFEFFEL. *Amsterdam, Schenck*, 1732-37, 8 vol. in-fol, avec un grand nombre de grav., 150 à 180 fr.

SCHEUCHZER (Gaspard). Voy. E. KÆMPFER.

SCHEULT (L.-F.), architecte à Nantes.

— Recueil d'architecture, dessiné et mesuré en Italie, dans les années 1791-93; contenant un choix de maisons, fabriques, basiliques, portes, croisées, sarcophages, fontaines, décorations de jardins, et divers fragments d'architecture, etc., etc. Ouvrage composé de 72 planches et d'un Discours préliminaire. *Nantes, Mangin, et Paris, F. Didot*, 1811-19; ou *Paris, Bance aîné*, 1821, gr. in-fol. de 8 pages de texte et 72 pl., sur papier d'Auvergne. 50 fr.

Ouvrage qui a paru par livraisons, de 1811 à 1819. M. Bance, devenu propriétaire, fit faire, en 1821, un titre à son nom. Il en a été tiré quelques exempl. sur pap. vélin, et d'autres sur pap. vélin, avec les figures lavées et coloriées.

SCHEULTÉRIE (Ursula), pseudon. Voy. Mélanie BOILEAU.

SCHEURLEER (Henri).—* Parti (le) le plus sûr, ou la Vérité reconnue, en deux propositions, au sujet du « Discours de la liberté de penser » ; par le chevalier à qui l'auteur de ce discours l'avait adressé. *Bruxelles, les fr. Sterstevens*, 1715, in-8.

En société avec Jean Roussel, Scheurleer a traduit de l'angl. l'Atlantis de madame MANLEY (1713, 3 vol. in-8), et le Discours de COLLINS sur la liberté de penser et de raisonner sur les matières les plus importantes (1714, 1717, pet. in-8). Seul, il a donné une nouvelle édition, revue et augmentée, de l'État présent de l'Angleterre sous Guillaume III, par CHAMBERLAYNE (1728, 3 vol. in-8).

SCHIEBE (Auguste), directeur d'un établissement pour l'étude du commerce, d'abord à Strasbourg, ensuite à Leipzig.

— Correspondance commerciale; suivie de la traduction allemande et anglaise des principaux termes employés dans les lettres, et terminée par un recueil explicatif des mots les plus usités dans le commerce. *Leipzig, Barth (et Paris, Treuttel et Wurtz)*, 1833, gr. in-8, 6 fr.

— Lehre (die) der Wechselbriefe theoretisch und praktisch dargestellt. *Strasburg, Levrault*, 1818, in-8, 5 fr.

—Traité théorique et pratique des lettres de change et autres effets de commerce. *Strasbourg, l'Auteur; Levrault*, 1819, in-8, 5 fr.

SCHIER (Ch.).—Fables de Locqman, trad. en français (1831). Voy. LOCQMAN.

SCHIFERLI (Rodolphe-Abraham), docteur en médecine, et chirurgien en chef de l'armée helvétique en 1799, à Berne; né à Thoune, en Oberland, en 1773.

—Analyse raisonnée du système de Brown, appuyée de quelques observations. *Paris*, 1798, ou 1804, in-8, 1 fr. 50 c., anec

SCHILDENER (K.). — Considérations sur la politique du gouvernement danois. *Berlin*, 1813, in-8, 1 fr.

— Sur le système continental. *Berlin*, 1813, in-8, 1 fr.

SCHILLER (Jean-Frédéric-Christophe), l'un des écrivains les plus illustres de l'Allemagne moderne; né le 10 nov. 1759, à Marbach, petite ville du pays de Wurtemberg, mort à Weimar, le 9 mai 1805.

LITTÉRATURE.

Poésies.

— Chevalier (le) de Rhodes, lithographié d'après les dessins de RESTZCH. *Paris*,

Gihaut fr. (* *F. Didot et Cie*), 1828, in-4 oblong de 16 planches, 5 fr.

—Dragon (le) de l'île de Rhodes. Seize dessins de Retzsch, avec une traduction littéraire et vers par vers, de la ballade de Schiller intitulée : Der Kampf mit den Drachen, par madame Élise Voiart. *Paris*, *Audot*, 1829, in-16 de 24 p., 2 fr.

—

—Fridolin, translated from Schiller's Ballad of Fridolin, oder der Gang nach dem Eimshammer, into english verse, by J.-W. Lake. *Londres*, *Ackermann; Charles Tilt*, 1829, in-16 de 24 pag. et 8 pl., 1 fr. 50 c.

Édition imprimée à Paris sous la rubrique de Londres.

—Fridolin, ballade, traduite par madame Élise Voiart, avec 8 gravures, d'après les dessins de Retzsch. *Paris*, *Audot*, 1829, in-16 de 24 pag., 1 fr. 50 c.

—

— Imitation libre du poëme de la Cloche et de l'Hymne au Plaisir du célèbre poëte allemand Schiller, par M. C. A. M. de A —I. *Zuric*, *Orell; et Paris*, *A.-A. Renouard*, 1808, in-8.

—

—Gedichte von F. von Schiller. *Munchen*, *Stuttgart u. Tubingen*, *Cotta; Paris*, *Baudry*, 1830, in-12, sur pap. vélin, avec un portr., 5 fr.

— Poésies de Schiller, traduites de l'allemand, par C. J. (Camille Jordan fils). *Paris*, *Brissot-Thivars*, 1821, in-8, 5 fr.; ou *Paris*, *Delongchamps*, 1822, in-12, 3 fr. 50 c.

— Choix de poésies fugitives, traduites de l'allemand, par madame Morel. *Paris*, *Le Normant père*, 1825, in-18, 2 fr. 50 c.

On trouve encore la traduction de quelques-unes des pièces de Schiller dans le volume publié, en 1830, sous le titre de « Poésies allemandes ».

Romans.

— Droit (le) d'aînesse, nouvelle imitée de Schiller, et suivie d'un Hommage au général Foy, par J. Commerson. *Paris*, *boulevard des Italiens*, nº 19, 1826, in-8 de 32 pag., 1 fr.

—

— Geisterseher (der), aus den Papieren des Grafen von D***. *Paris*, *Baudry*, 1835, in-12, 2 fr.

—Visionnaire (le) de Fr. Schiller, en allemand, avec une préface, des notes françaises et des observations grammaticales, par Charles Flatau. *Paris*, *Baudry*, 1835, in-12, 2 fr. 50 c.

— Nécromancien, ou le Prince à Venise Mémoires du comte d'O***, traduits et terminés par madame la baronne de Montolieu. *Paris*, *Blanchard et Cie*, 1811, 2 vol. in-12, 4 fr.

La censure impériale supprima une trentaine de pages de la conclusion de madame de Montolieu.

Longtemps auparavant le baron de Bock avait publié, dans le tome II de ses Œuvres diverses, et sous ce titre : *les Apparitions*, *anecdote tiré des papiers du comte d'O...*, un ouvrage qui n'est autre que la traduction de celui de Schiller, mais présenté par le bar. de Bock comme étant de sa composition.

—Geisterseher (der), ou les Visions, trad. de l'allemand, par A. de M. *Paris*, *mad. Seignot.* 1822, in-12.

—Séjour à Venise, trad. de l'allemand, par M***. *Paris*, *Tenon*, 1825, in-12.

Théâtre.

— Don Karlos, Infant von Spanien, ein dramatisches Gedicht. *Munchen*, *Stuttgart; Cotta; und Paris*, *Baudry*, 1830, in-12, 3 fr. 50 c.

—Don Carlos, tragédie, trad. de l'allem., par Adrien Lezay-Marnezia. *Paris*, 1799, 1808, in-8 de 392 pag.

Cette traduction est la plus estimée : l'auteur y a joint des notes critiques, et l'a fait précéder par des observations intéressantes sur la langue et le théâtre français ; mais on doit avouer qu'il se montre trop favorable au genre romantique.

(*Biogr. univ.*).

La Martellière et M. de Barante ont donné deux autres traductions de cette pièce dans leurs Théâtre de l'auteur.

—Don Carlos, a tragedy, translated and altered from the german of Schiller, and adapted for the english stage, by Sim. Sabba. *Paris*, *Rosa; Kilian*, 1821, in-8, 3 fr.

—

— Fiesco....

Pièce traduite par MM. La Martellière et le baron de Barante, et imprimée dans le Théâtre de cet auteur, qu'ils ont publié l'un et l'autre.

M. Ancelot, dans son Fiesque, offre, en très-beaux vers, plusieurs des meilleures scènes de l'original, en rejetant ou changeant celles qui étaient réprouvées par le goût et le bon sens, entre autres le dénouement. La Martellière a dû mettre aussi à profit la pièce de Schiller pour sa Gênes sauvée, ou Fiesque et Doria, tragédie en cinq actes, Paris, Barba, 1825, in-8.

—

—Jungfrau (die) von Orléans.....

—Jeanne d'Arc, ou la Pucelle d'Orléans, trag., trad. de l'allem., par Ch.-Fr. Cramer (et publ. par L.-S. Mercier). *Paris*, 1802, in-8, 1 fr. 80 c.

Il existe de cette traduction une édition sous ce titre saugrenu :

Le Triomphe des lis : Jeanne d'Arc, ou la Pucelle d'Orléans, drame en cinq actes et en vers, imité

de la tragédie allemande de Schiller, traduite en français et en prose par C.-Fr. Cramer, édition de M. L.-S. Mercier, de l'Institut national, à Paris; par J. Avril, de Grenoble, ex-inspecteur des subsistances militaires aux armées, à Leipsick, le 30 mars 1814. Paris, Bacot, 1814, in-8 de 72 pag.

— Jeanne d'Arc, tragédie romanesque, traduite de l'allem., par J.-B. Daulnoy, avec le texte. *Dusseldorf, Dœnzer*, 1815, in-8, 4 fr.

En 1792, l'Assemblée législative conféra à Schiller, par un décret solennel, le titre et les droits de citoyen français. Ce fut vraisemblablement pour payer un tribut de reconnaissance à sa patrie adoptive, qu'il célébra une des époques les plus étonnantes de nos annales, celle ou Jeanne d'Arc sauva son prince et sa patrie. Jeanne d'Arc fut représentée pour la première fois à Weimar, en 1801.

Le dernier ouvrage dramatique de Schiller fut la traduction littérale de la *Phèdre* de Racine. A l'exemple de son ami Gœthe, qui transporta sur la scène allemande le *Mahomet* et le *Tancrède* de Voltaire, Schiller a voulu consacrer le dernier produit de son génie à rendre hommage à la Melpomène française (1).

—

—Kabale und Liebe....

Pièce traduite par MM. La Martellière et le baron de Barante, et imprimée dans le Théâtre de cet auteur, qu'ils ont publié l'un et l'autre.

— Fille (la) du musicien, drame en trois actes, imité de Schiller. Par MM. Crosnier et de Ferrière. *Paris, Quoi*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

— Amour et Intrigue, drame en cinq actes et en vers, imité de Schiller, par M. Gustave de Wailly, représentée sur le théâtre royal de l'Odéon, le 21 février 1826. *Paris, Sautelet*, 1826, in-8, 3 fr.

— Intrigue (l') et l'Amour, drame en cinq actes et en vers, imité de Schiller, par M. Delaville de Mirmont, représenté par les comédiens français ordinaires du Roi, le 1er avril 1826. *Paris, Barba*, 1826, in-8, 4 fr.

—

—Maria Stuart, ein Trauerspiel. *Munchen, Stuttgart und Tubingen, Cotta; Paris, Baudry*, 1830, in-12, 3 fr.

— Marie Stuart, tragédie, traduite par M. J.-G. Hess. *Genève et Paris, Paschoud*, 1816, in-8, 3 fr. 75 c.

— Marie Stuart, tragédie en cinq actes, traduction de l'allem. (par le baron de Riedern), publiée par M. H. de Latouche; précédée de quelques Réflexions sur Schiller, Marie Stuart, et les deux pièces allemande et française. *Paris, Bataille; Barba*; 1820, in-8, 3 fr. 50 c.

— Marie Stuart, drame en trois actes et en prose, imité de la tragédie allemande de Schiller, par MM. Merle et de Rougemont. *Paris, J.-N. Barba*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

—

—Raeuber (die), ein Schauspiel. *Munchen, Stuttgart und Tubingen, Cotta; Paris, Baudry*, 1832, in-12, 3 fr.

— Voleurs (les), tragédie en cinq actes et en prose, traduite par Friedel.

Imprimée dans le tome XII du Nouveau Théâtre allemand de Friedel et Bonneville (1785).

— Robert, chef de brigands, drame en cinq actes, en prose, imité de l'allemand (de Schiller), par J.-H.-F. La Martelière. *Paris, Maradan*, 1793; ou *Paris, Barba*, 1799, in-8.

Cette pièce fut jouée à Paris, en 1793, sur le théâtre du Marais, et obtint quelque succès.

La Martelière, l'année même de la représentation de ce drame, fit jouer une suite qui a été imprimée sous ce titre : *le Tribunal redoutable, ou la Suite de Robert, chef de brigands*, drame en cinq actes, en prose. Paris, Maradan, 1793; ou Paris, André, 1800, in-8.

— Voleurs (les), tragédie en prose en cinq actes, imitée de l'allem., par A. C. D. P. (Auguste Creuzé, de Paris). *Paris*, an III (1795), in-8.

M. Aug. Creuzé de Lesser, auteur de cette traduction, a fait de grands changements et des additions très remarquables à l'original. Voy., entre autres, la scène 7e du 3e acte. (*Note de Barbier*).

Cette pièce a donné lieu à une espèce de parodie de MM. T. Sauvage et Dupin, jouée sous ce titre : *les Brigands de Schiller*, opéra vaud. en deux actes (1828).

—

— Wallenstein, tragédie en cinq actes et en vers, imitée de l'allemand, précédée de quelques Réflexions sur le théâtre allemand, et suivie de notes historiques sur la guerre de 30 ans, par Benjamin Constant de Rebecque. *Genève, Paschoud*, 1809, in-8, 3 fr.

Wallenstein est une trilogie dont les sujets sont : le Camp de Wallenstein, les Piccolomini, et la Mort de Wallenstein.

M. Benjamin Constant, dans sa pièce de Wallenstein, a essayé de fondre ensemble les Piccolomini et la mort de Wallenstein. On y retrouve une imitation heureuse de quelques-unes des plus belles scènes de l'original, et cet ouvrage est précédé d'une préface qui contient, sur la littérature dra-

(1) Schiller, si l'on en excepte le jugement qu'il a porté de notre théâtre, jugement conforme à l'opinion de ses compatriotes, est peut-être de tous les écrivains étrangers celui qui a le plus et le mieux parlé de la France et des Français, et toujours avec une candeur et une impartialité qui font honneur à son caractère.

matique des Allemands, et sur les caractères qui la distinguent de celle des Français, des idées très-saines et des développements fort ingénieux.

— Wallenstein. Poëme dramatique, traduction nouvelle, par le colonel F. Lefrançois. *Strasbourg, et Paris, Levrault*, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr.

Le texte est en regard de la traduction qui est en vers blancs.

—

—Wilhelm Tell, ein Schauspiel. *Munchen, Stuttgart und Tubingen, Cotta; Paris, Baudry*, 1831, in-12, 2 fr. 50 c.

— Guillaume Tell de Schiller, en allemand, dont les deux premiers actes sont accompagnés de notes explicatives pour faciliter l'étude de la langue allemande, et de tableaux, contenant les éléments de la grammaire, par Édouard Durre. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1834, in-12, 2 fr.

— Guillaume Tell, poëme dramatique, trad. de l'allem., par J.-H. Merle d'Aubigné. *Genève et Paris, J.-J. Paschoud*, 1818, in-8, 3 fr. 50 c.

Cette traduction est précédée d'un appel de M. Merle : intitulé ; *A mes compatriotes*, avec cette épigraphe : « Les vieux temps et la vieille Suisse ». Un article de la « Minerve française » sur cette traduction, contribua beaucoup à la faire connaître.

Le Théâtre de Schiller comprend un plus grand nombre de pièces que celles que nous venons de citer; mais celles-ci sont les seules qui ont été imprimées séparément en France, et les seules qui aient été traduites et imitées en français. M. de Barante a traduit, à peu de chose près, le Théâtre complet de Schiller, moins les pièces que ce dernier avait lui-même traduites, et deux comédies originales. (voy. ci-après).

—

— Theatre de Schiller, suivi d'Abelino, ou le grand Bandit de Venise, tragédie de Zchokke, trad. de l'allemand, par J.-H.-F. La Martelière. *Paris, Renouard*, 1799, 2 vol. in-8, 9 fr., et sur pap. vélin, 18 fr.; ou 1806, 2 vol. in-8.

Ces deux volumes ne contiennent que la traduction de trois pièces de Schiller : *la Conjuration de Fiesque, l'Amour et l'Intrigue, et Don Carlos.*

—Œuvres dramatiques de Schiller, trad. de l'allem., et précédées d'une Notice biographique et littéraire sur Schiller (par M. de Barante). *Paris, Ladvocat*, 1821, 6 vol. in-8, 30 fr., pap. satiné, 33, et sur pap. grand raisin vélin, 90 fr.; ou *Paris, Dufey*, 1834-35, 6 vol. in-8, 45 fr.

La dernière édition a été publiée en 25 livraisons.

Cette traduction est un travail fort utile, et dont le mérite ne peut être senti que par ceux qui sont en état d'apprécier les difficultés que présente la lutte contre un des poètes qui se refusent le plus à la traduction. La vie du poète, que l'on trouve en tête, est pleine d'aperçus ingénieux et de détails intéressants sur les mœurs des Allemands, et sur quelques-unes des phases de leur littérature.

Ces six volumes renferment non-seulement plusieurs pièces qui n'avaient pas encore été traduites en français, mais encore la traduction de fragments de pièces. On y trouve :

Tom. Ier. Vie de Schiller, par le traducteur, clij pag. : — les *Brigands*, pièce de théâtre, en cinq actes; — Plans et Fragments des *Chevaliers de Malte*, pièce de théâtre trouvée dans les papiers de Schiller.

Tom. II. *Conjuration de Fiesque à Gênes*, tragédie républicaine; — *l'Intrigue et l'Amour.*

Tom. III. *La Pucelle d'Orléans*, tragédie romantique; — *Marie Stuart*, tragédie; — *Sémelé*, en deux scènes.

Tom. IV. *Le Camp de Wallenstein*, en onze scènes; — *les Piccolimini*, en cinq actes; — *la Mort de Wallenstein*, tragédie en cinq actes.

Tom. V. De l'emploi du chœur dans la tragédie; — *la Fiancée de Messine, ou les Frères ennemis*; — *Guillaume Tell*, pièce de théâtre en cinq actes; — *l'Hommage des arts*; — *le Misanthrope*, fragment.

Tom. VI. *Don Carlos, infant d'Espagne*; — Lettres sur Don Carlos, tirées du Mercure germanique, 1788; — Plan et Fragments d'une pièce de théâtre intitulée : *Warbeck*, trouvés dans les papiers de Schiller; — Fragment d'une pièce de théâtre intitulée : *Démétrius*, trouvé dans les papiers de Schiller. Ce dernier fragment est imprimé à la fin du tom. Ier.

M. de Barante n'a point donné la traduction de quatre pièces que Schiller lui-même avait traduites; il a omis aussi celle de deux comédies : *le Parasite*, et *le Neveu oncle.*

— Les mêmes, traduites de l'allem. *Paris, Brissot-Thivars*, 1822, 6 vol. in-18, 12 fr.

Cette traduction fait partie du « Répertoire des théâtres étrangers », publié par le même libraire : elle a été faite, ou, plus exactement, arrangée par M. Brissot-Thivars, qui ne sachant pas un mot d'allemand, a paraphrasé assez adroitement la version de M. de Barante.

— Œuvres dramatiques de Schiller, traduction nouvelle de M. Mayer, précédées d'une Notice sur sa vie et ses ouvrages. *Paris, rue de Seine-Saint-Germain, n.* 36; *Saintin*, 1834-35, un gr. vol. in-8, impr. à deux col., 12 fr.

On doit à Schink, poète dramatique allemand distingué des Commentaires sur les Œuvres dramatiques de Schiller, surtout sur Marie Stuart, Wallenstein, Jeanne d'Orléans, Don Carlos et Guillaume Tell. Ces Commentaires, écrits en allemands, ont paru successivement. On les trouve, pour la plupart, dans la « Bibliothèque allemande ». Aucun de nos traducteurs français ne paraît les avoir connus.

HISTOIRE.

— Geschichte des Abfalls der Vereinigten Niederlande von der Spanischen regierung. *Munchen, Stuttgart und Tubingen, Cotta; Paris, Baudry*, 1831, in-12, sur pap. vél., 5 fr.

— Histoire du soulèvement des Pays-Bas contre la domination espagnole; trad. de l'allem., par J.-J. de Cloet. *Bruxelles, Lecharlier*, 1821, in-8 de 550 pages, 6 fr.

Le traducteur a eu le tort de retrancher de cet ouvrage quelques passages; il se propose de les rétablir dans une seconde édition.

— Histoire du soulèvement des Pays-Bas sous Philippe II, roi d'Espagne, traduite de l'allem., par le marquis R.-Ch.-H. de Chateaugiron. *Paris, Sautelet*, 1827, 2 vol. in-8, 12 fr.

— Histoire des révolutions des Pays-Bas, par F. Schiller, traduite de l'allemand, par M. A. D...y (M. L.-F. l'Héritier, de l'Ain). *Paris, Ladvocat* (* *Gustave Barba*), 1833, in-8, 7 fr. 50 c.

Un compatriote de Schiller a donné une suite à ce livre, et nous en avons une traduction française qui a paru sous ce titre :

Histoire militaire de la révolution des Pays-Bas (pour faire suite à l'Histoire du soulèvement des Pays-Bas, de Schiller), trad. de l'allem. de Curts, par J.-J. de Cloet. Bruxelles, H. Remy, 1823, 3 vol. in-8, 18 fr.

—

— Geschichte des Dreyzigjæhrigen Kriegs. *Metz, gedruckt bei Hadamard*, 1825, 2 vol. in-12 ; oder *Munchen und Tubingen, Cotta; Paris, Baudry*, 1831, in-12, 5 fr.

Cet ouvrage parut, pour la première fois, dans « l'Almanach historique des dames », pour l'année 1791, Leipzig, in-18.

— Histoire de la guerre de trente ans, trad. de l'allem. (par Aug.-Sim. d'Arnay). 1794, 2 vol. in-8, port., 10 fr.

— Histoire de la guerre de trente ans, trad. de l'allem., par M. Ch.... (Champfeu). *Paris, Le Normant*, an ii (1803), 2 vol. in-8, 10 fr.

Traduction qui, au mérite de l'exactitude, joint celui d'un style pur, dans lequel on retrouve souvent la chaleur et la verve de l'original.

— Histoire de la guerre de trente ans, traduite de l'allem., par J.-H. Meynier, avec des notes allemandes. *Cobourg, Sinner*, 1813, 2 part. in-12, 5 fr.

M. Meynier, traducteur de cet ouvrage de Schiller, est un émigré français établi en Allemagne depuis long-temps, où, sous le nom emprunté de Jean-Frédéric Sanguin, il a publié un assez grand nombre de livres à l'usage des Allemands qui veulent apprendre le français.

— Histoire de la guerre de trente ans, par Schiller, et de la paix de Westphalie, par M. C.-L. de Wattmann; ouvrages traduits de l'allemand, et accompagnés de notes, par M. A. Mailher de Chassat, avocat à la Cour royale de Paris. *Paris, Le Normant*, 1820, 2 vol. in-8, 13 fr. 50 c.

OEUVRES.

— Schiller's sæmmtliche Werke, in zwei Bænden, mit einem Portrait des Dichters und einem fac-simile. *Paris, Locquin; Tétot; Heideloff*, 1835 et ann. suiv., 2 vol. gr. in-8, impr. à deux colonn., 20 fr.

Il en a été tiré 50 exemplaires sur papier de couleur rose, dont le prix est de 25 fr.

On peut se procurer séparément le premier volume, qui contient les *Poésies* et le *Théâtre*. Prix : 10 fr.

— Die selbe. Zweite, mit grœsster Sorgfalt verbesserte Auflage. *Paris, Félix Locquin; — Tétot; Heideloff, etc.*, 1837, 2 vol. in-8 ; 20 fr.

Édition publiée par livraisons.

SCHILLING (Gustave), l'un des plus féconds écrivains de l'Allemagne moderne.

— Antonia Wilsen, ou la Femme telle qu'elle est, et l'Ami comme il y en a peu; trad. de l'allem., par madame A. Ceillier. *Paris, Pigoreau*, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Orpheline (l') et le Grand Seigneur, petit tableau d'une cour; trad. de l'allem., par madame la comtesse Élise de Montholon. *Paris, Lecointe et Durey*, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Rodolphe et Pauline, ou les Fiancés; trad. de l'allem., par Léon A**** (Astouin). *Paris, Lecointe et Durey*, 1823, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

La fécondité de Gustave Schilling est tellement grande que, de 1810 à 1819, on a publié, à Dresde, une première série de ses Œuvres, qui ne forme rien moins que 50 volumes ; et une seconde série, publiée de 1819 à 1823, qui en renferme 25 nouveaux : vingt-cinq autres volumes n'avaient point été insérés dans ces deux collections.

SCHILPERORT (T.-Oliv.). — Mémoire présenté à la seconde chambre des États-Généraux (des Pays-Bas)..., trad du holl. (1828). Voy. Langenhuysen.

SCHILTERUS (Joan). — Paragio (de), apanagio et feudis juris Francisci. *Argentorati*, 1701, in-4.

— Scriptores rerum Germanicarum à Carolo Magno usque ad Fredericum III collecti; accessit præfatio Joannis Schilteri. *Argentorati*, 1702, in-fol.

Cet ouvrage n'est autre chose que le volume qui a pour titre : Æneæ Silvii historia rerum Friderici III, imperatoris, cum specimine annotationum Joan. Henr. Boecleri in eamdem (cum præfatione J.-G. Kulpis). Argentorati, 1685, in-fol.

SCHIMPER (W.-P.). — Bryologie d'Europe, publiée en monographies (1836). Voy. (au Supplément) Bruch.

SCHINAS (Michel), professeur de langue grecque; né à Constantinople.

— Discours prononcé à l'ouverture du cours de grec moderne donné sous les

auspices de la Société des méthodes, le 11 août 1827. *Paris, Fortic*, 1828, in-8 de 16 pag.
— Grammaire élémentaire du grec moderne, divisée en deux parties. *Paris*, *Verdière*, 1829, in-8, 3 fr.

SCHINDLERS. — Art (l') d'essayer les mines et les métaux, publié en allemand par M. Schindlers, et traduit en français par feu M. Geoffroy le fils, de l'Académie royale des sciences. *Paris*, *Hérissant*, 1759, in-12, fig.

SCHINER (   ), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier.
— Description du département du Simplon, ou de la ci-devant république du Valais. *Sion*, *Ant. Advocat*, 1812, in-8, 5 fr.; *Aarau, Sauerlander*, 1813, in-8, 8 fr.

SCHINZ (H.-R.). — Description des œufs et des nids les plus remarquables des oiseaux qui pondent en Suisse, en Allemagne et dans quelques autres contrées de l'Europe, avec figures enluminées. *Zurich, Orell*, 1820-22, 4 livr. gr. in-4, 42 fr.
—Histoire naturelle des nids ouvragés et des œufs des oiseaux qui nichent en Suisse, en Allemagne et dans les pays adjacents. Avec fig. enluminées. Livraisons I.—V. *Zurich*, *Orell*, 1820-1822, 5 livr. gr. in-4. Chaque livr., 8 fr.

Cet ouvrage n'est peut-être autre que le précédent, sauf une variante dans le titre, qui nous est fournie par des catalogues de librairie.

SCHINZ (H.), négociant à Zurich.
—Tableaux complets des arbitrages de changes, ou Collection des nombres comparatifs pour les cours de toutes les places de commerce; pour faciliter et abréger le calcul des changes. *Zurich*, *Orell*, 1821, gr. in-8, en étui, contenant 33 cahiers de tables et un cahier d'introduction, 20 fr.

Ces tableaux sont au nombre de trente-trois, formant chacun un cahier détaché; ils sont précédés d'une introduction explicative et des tables générales.

SCHIRACH (Adam-Théophile), pasteur à Klein-Bautzen, en Lusace, mort le 3 avril 1773, s'est distingué par ses expériences et ses écrits sur les abeilles.
—Histoire naturelle de la reine des abeilles, et l'Art de former des essaims, trad. de l'allem., par J.-Jacq. Blassière, avec la correspondance de quelques savants. *Amsterdam*, 1787, in-8.

C'est la réunion de la plupart des ouvrages de Schirach, traduits sous ce titre collectif.

SCHKUHR (Chrétien).—Histoire des carex ou laiches, contenant la description et les figures coloriées de toutes les espèces connues, et d'un grand nombre d'espèces nouvelles. Traduite de l'allem. et augmentée par G.-F. de La Vigne. *Leipzig*, 1802, petit in-4, avec portr. de l'auteur et 54 planches color., 40 fr.

SCHLEGEL (Jean-Adolphe), poète allemand du XVIIIe siècle.

On trouve la traduction de quelques-unes de ses *Fables* dans le « Choix de poésies allemandes », publié par Mich. Huber, 1766, 4 vol. in-12.

SCHLEGEL (Jean-Élias), auteur dramatique allemand du XVIIIe siècle.

Le baron de Bielfeld a donné, dans son ouvrage intitulé : Progrès des Allemands dans les sciences, etc. (1767—68, 2 vol. in-8), la traduction de deux pièces de Schlegel : *le Mystérieux* et *le Triomphe des bonnes femmes ;* et Bauvin a donné, à la suite de son Arminius, la traduction littérale du premier acte d'un *Arminius* de Schlegel.
Les OEuvres dramatiques de Schlegel ont été recueillies en 5 vol. in-8 (Copenhague, 1771).

SCHLEGEL (Jean-Henri), professeur d'histoire à Copenhague; né en 1724, à Meissen; mort à Copenhague, le 18 octobre 1780.
— Essai historique sur les arts et sur leurs progrès en Danemarck. *Copenhague*, 1778, in-8, 2 fr.
— Histoire des rois du Danemarck de la maison d'Oldenbourg, jusqu'en 1729, traduite de l'allem., par M. le chev. de Champagny. *Amsterdam*, 1776-78, 3 vol. in-4.

SCHLEGEL (J.-F.-W.).—Sur la visite des vaisseaux neutres sous convoi. *Copenhague*, 1800, in-8.

SCHLEGEL (Auguste-Guillaume de), poète, critique, philologue, traducteur et écrivain politique, l'un des écrivains les plus distingués de l'Allemagne moderne, mais aussi l'un de ceux qui, par suite de leurs principes politiques, ou pour mieux dire par suite de leurs accointances, ont montré une antipathie très-prononcée pour les institutions fondées en France par la Révolution de 1789, ainsi que pour les lettres françaises; né à Hanovre, le 8 septembre 1767. M. de Schlegel fut d'abord conseiller et professeur d'esthétique à l'Université de Jéna, ensuite professeur privé de littérature à Berlin, de 1801 à 1804, enfin, depuis 1818, professeur de l'Université de Bonn.
— Comparaison de la Phèdre de Racine et de celle d'Euripide. *Berlin*, 1807, in-8, 3 fr.; ou *Paris*, *Tourneisen fils*, 1807, in-8, 1 fr. 25 c.

« On se ferait difficilement une idée aujourd'hui de l'explosion occasionnée par cette brochure. Ce fut sur son auteur une chute d'avalanches périodiques; elles l'accablèrent comme tombent les masses de neige sur l'imprudent qui parle au milieu des glacières. On cria au scandale, au Germain, et ce fut à peine si l'on écouta la voix de madame de Staël qui s'efforçait de faire remarquer que l'homme qui écrivait aussi bien notre langue ne devait pas être écarté comme un juge incompétent. N'importe : on crut que Schlegel se vengeait sur le siècle de Louis XIV de la gloire de Napoléon ».

— Cours de littérature dramatique, traduit de l'allem. (par madame Necker, née de Saussure). *Genève et Paris*, *Paschoud*, 1804; ou 1814, 3 vol. in-8, 16 fr.

Il a été tiré de la dernière édition quelques exemplaires sur pap. vélin.

Ouvrage rempli d'hérésies littéraires, et dans lequel les productions dramatiques de la France n'occupent tout juste qu'autant de place qu'il en a fallu pour les dénigrer.

Ce Cours fut fait à Vienne dans les premiers mois de 1808, et terminé en quinze leçons. Madame de Staël, qui avait assisté à l'une de ces leçons, nous dit : « M. de Schlegel a trouvé l'art de traiter les « chefs-d'œuvre de la poésie comme des merveilles « de la nature, de les peindre avec des couleurs « vives qui ne nuisent point à la fidélité du des« sin.... Je fus confondu d'entendre un critique « éloquent comme un orateur, et qui, loin de s'a« charner aux défauts, éternel aliment de la mé« diocrité jalouse, cherchait seulement à faire re« vivre le génie créateur ». Mais on ne doit pas perdre de vue que M. de Sclegel était attaché depuis trois ans à madame de Staël, et que l'enthousiasme de cette dernière pour le professeur subsistait encore. Du reste, le *Cours de littérature dramatique* de M. Schlegel, dans la partie qui traite de l'antiquité, est non-seulement d'un grand critique, elle est d'un savant profond. Les caractères d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, sont tracés de main de maître. C'est dans la partie de ce Cours où l'auteur discute les célèbres règles des trois unités françaises, d'après Aristote et Boileau, que M. de Schlegel a essayé de rabaisser Racine, Molière, etc., au-dessous des tudesques compositeurs dramatiques.

Dans le Dictionnaire des ouvrages anonymes de A.-A. Barbier, 2e édition, sous le n° 3131, on lit : « M. de Châteaugiron m'a assuré que cette traduction avait été faite par madame de Staël, sous les yeux de l'auteur ». Mais M. de Châteaugiron paraît avoir été induit en erreur; car, dans un séjour que nous fîmes à Genève, en 1826, le libraire-éditeur de cet ouvrage nous affirma que cette traduction est bien de madame Necker, née de Saussure, et cette assertion nous a été confirmée depuis par une lettre du fils de la traductrice, en date du 12 décembre 1827, laquelle lettre est entre nos mains.

Un compatriote de Mad. de Staël, M. Martine a publié en 1834, sous le titre d'*Examen des tragiques anciens et modernes, dans lequel le système classique et le système romantique sont jugés et comparés* (3 vol. in-8), une réfutation fort acerbe du *Cours de littérature dramatique* de M. W. de Schlegel, que l'auteur appelle dès sa préface un *galimathias inintelligible*. Le livre de M. Martine est écrit tout à fait dans l'esprit de la vieille école française, qui appelait *barbares* tout ce qui n'était pas français. Le critique allemand est, selon M. Martine, rempli d'animosité et de malveillance, ses raisonnements sont des sophismes, ses définitions ne servent qu'à embrouiller ce qu'il prétend expliquer; enfin il va souvent jusqu'à suspecter sa bonne foi. On doit tenir compte à M. Martine de son intention, mais il ne s'est point montré un adversaire bien redoutable pour l'auteur réfuté, car il est tombé dans l'excès contraire de Schlegel. « Le livre de M. Martine, dit M. J. Cher« buliez (dans son Bulletin littéraire, ann. 1834, « p. 173) annonce un homme de goût qui a fait des « études approfondies des tragiques anciens et mo« dernes, et qui saisit en général avec facilité et « avec promptitude toutes les beautés qu'ils ren« ferment. Comme analyse critique de chaque pièce « prise à part, son ouvrage est très-recommanda« ble, mais dès qu'il prétend aborder les hautes « questions de l'art et prononcer entre les différents « genres, on retrouve l'homme à préventions in« justes, le classique exclusif à vues étroites, qui « juge tout du fond de son cabinet avec l'esprit de « époque et dans le champ resserré de sa langue, « la plus pauvre de toutes ».

— Dépêches et Lettres interceptées par des partis détachés de l'armée combinée du Nord de l'Allemagne. Première partie (et unique). *Hanovre*, *Hahn fr.*, 1814, in-8, 5 fr.

— Leçons sur l'histoire et la théorie des beaux-arts, par A.-G. Schlegel; suivies des articles du Conversations-Lexicon, concernant l'architecture, la peinture et la sculpture, traduits par A.-F. Couturier, de Vienne. *Paris*, *Pichon et Didier*, 1830, in-8 de xljv et 404 pages, 7 fr.

Les Leçons de Schlegel sont au nombre de seize, et remplissent les pages 1 à 187 de ce volume. Le traducteur a tiré du Conservations-Lexicon une histoire de l'architecture, une de la sculpture et une autre de la peinture : chacune de ces histoires (ou précis historiques) est suivie de notes dans lesquelles M. Couturier fait connaître les artistes français dans chacune de ces spécialités. Le volume est terminé par un annexe qui offre un coup-d'œil sur l'état actuel des arts.

— Mariæ Krœnung und die Wunder des heiligen Dominicus nach Johann von Fiesole in funfzehn Blættern gezeichnet von Wilhelm Ternite. Nebst einer Nachricht vom Leben des Mahlers und Erklærung des Gemæhldes von August Wilhelm von Schlegel. *Paris*, *libr. grecque-lat.-allem.*, 1817, in-fol. de 30 pag., avec 15 planches, 36 fr.

—*Couronnement (le) de la sainte Vierge, et les miracles de saint Dominique. (Trad. de l'allem.). *Paris*, *libr. grecq.-lat.-allem.*, 1817, in-fol. de 26 pag., avec 15 pl., 36 fr.

Traduction de l'ouvrage précédent.

—Observations sur la langue et la littérature provençales. *Paris*, *à la lib. grecq.-lat.-allem.*, 1818, gr. in-8 de 136 pag., 3 fr.

« Cet ouvrage attira toute l'attention de l'homme le plus versé dans les antiquités de notre littérature. M. Raynouard en fit l'analyse dans le Journal des savants. M. de Schlegel avait approfondi beaucoup ses études sur l'histoire de nos premières dynasties; il préparait un travail sur les origines de notre langue, et voulait surtout combattre à outrance l'absurde celtomanie qui s'était emparée des étymologistes ».

—Réflexions sur l'étude des langues asiatiques, adressées à Sir James Mackintosh,

suivies d'une Lettre à M. Horace Hayman Wilson, ancien secrétaire de la Société asiatique à Calcutta, élu professeur à Oxford. *Bonn*, *Ed. Weber*, 1831, gr. in-8 de xij et 207 pag., 6 fr.

—Remarques sur un article de la Gazette de Leipzig. *Leipzig, et Altenbourg*, 1814, in-8, 1 fr. 25 c.

— Sur le système continental et ses rapports avec la Suède. *Hambourg*, 1813, in-8; *Altenbourg*, *Brockaus*, 1813, in-12, 2 fr.; *Paris et Genève*, *Paschoud*, 1814, in-8 de 112 pag., 1 fr. 50 c.

Napoléon et sa politique sont attaqués avec force. Les convenances y sont néanmoins observées avec le plus grand soin ; pas un mot qui puisse blesser le sentiment national des Français, pas une offense envers leur caractère. On y reconnaît au contraire une profonde connaissance de l'état de l'Europe : aussi cet écrit a-t-il été réimprimé plusieurs fois. — Schelgel n'en voulait point aux Français, mais il attaquait Napoléon de qui découlaient toutes les gloires de la France.

On a encore de Schlegel en français : 1° le *Discours d'ouverture* de son Cours à l'Université de Bonn, en 1818, trad. de l'allemand et inséré dans la Revue germanique; — des *Observations sur quelques médailles bactriennes et indoscythiques nouvellement découvertes*, imprimées dans le Journal asiatique du mois de novembre 1818; — un écrit intitulé *Eclaircissement de quelques malentendus*, en réponse à un article du Catholique du baron d'Eckstein : cet écrit de M. de Schlegel renferme sur sa vie entière des détails très-curieux; *Dante*, *Pétrarque* et *Boccace*, à propos de l'ouvrage de M. Rosetti, intitulé : Sullo spirito antipapale che produsse la Reforma, etc., dans la Revue des deux Mondes, IV[e] série, tom. VII, pag. 400-18.

Il est un autre livre français duquel M. de Schlegel pourrait révendiquer la plus grande part; un livre que l'esprit de parti et la nouvelle école littéraire ont tour à tour préconisé en France, et qui, dans le pays dont il est le poétique panégyrique et même en Angleterre, a essuyé d'assez vertes censures. Nous voulons parler du fameux livre de l'*Allemagne*, de madame de Staël. Cette dame ne connaissait que fort peu la langue allemande; aucuns vont jusqu'à dire qu'elle ne la connaissait pas du tout : on conçoit alors qu'ayant à rapprocher, à juger elle ait dû se servir de la plume de M. Schlegel; celui-ci intimement lié avec madame de Staël, depuis 1804 (1), n'avait rien à lui refuser, et encore moins dans cette circonstance, puisque étant agréable à madame de Staël, il pouvait donner un libre essort à son acrimonie contre la France. Prenez et rapprochez la *Comparaison entre la Phèdre d'Euripide et celle de Racine*, *le Cours de littérature dramatique*, dans la partie qui concerne la France, et les diverses parties de l'Allemagne où il s'agit d'établir une comparaison entre les habitants des deux rives opposées des bords du Rhin : on reconnaît la même plume : c'est toujours la même prévention, toujours le même fiel. On aurait donc tort d'accuser madame de Staël de la faute d'avoir donné le jour à ce livre; elle n'en a été pour ainsi dire que la marraine, et cela par dépit de n'avoir pu réussir à jouer près de Napoléon la Maintenon à petit pied; et la preuve que l'assertion que nous émettons ici est fondée sur l'opinion générale des Allemands même, c'est que M. Schlegel, par respect pour la mémoire de celle qu'il appelait toujours son *illustre protectrice*, a cru devoir essayer d'une protestation dans une notice dont nous allons parler tout à l'heure « contre l'allégation qui lui « donne à lui-même une part de la gloire de mad. « de Staël. Les communications de l'amitié, ajoute « M. de Schlegel, gardaient toute leur indépen- « dance; les conseils ou plutôt les indications que « mad. de Staël devait aux vastes connaissances de « Schlegel n'influaient jamais sur ses opinions, non « plus que sur la forme de ses ouvrages, et c'est « d'elle qu'il déclare modestement avoir appris à « écrire de manière à se faire lire en Europe ».

La Biographie universelle et portative des Contemporains renferme une Notice sur M. de Schlegel, dans laquelle ses autres productions plus ou moins importantes qui n'ont pas été traduites en français, sont mentionnées avec beaucoup de complaisance : toutes en général sont très-favorablement appréciées par le biographe français, qui fait à l'occasion de cette notice un aveu qu'il eût pu faire un millier de fois, et qui est bon à recueillir : c'est que cette notice, et c'est la seule, dit le biographe, « est enrichie des bienveillantes communications de celui qui en est l'objet », en d'autres termes, que l'article très-louangeur a été écrit par M. A.-G. de Schlegel lui-même.

La Biographie que nous venons de citer nous apprend que de concert avec le baron Auguste Staël et M. de Broglie, M. de Schlegel a été l'éditeur des « Considérations sur les principaux événements de la Révolution française, par mad. de Staël.

Un an avant la mort de madame de Staël, M. de Schlegel avait composé pour le recueil intitulé Zeitgenossen une *Vie de Necker*, père de la baronne.

SCHLEGEL (Charles-Guillaume-Frédéric de), frère du précédent, poète, philologue, critique, philosophe, alternativement professeur particulier de littérature et de philosophie dans diverses villes d'Allemagne, et publiciste de la Cour d'Autriche lors des guerres qu'elle eût à soutenir contre la France; fondateur du journal politique intitulé l'Observateur Autrichien, et de plusieurs recueils scientifiques et littéraires. L'Autriche récompensa les services de Frédéric de Schlegel d'abord par le titre de secrétaire de la Cour, et plus tard par celui de conseiller de légation à Hambourg. Frédéric de Schlegel est né le 12 mars 1772, à Hanovre (1), il est mort à Dresde, le 11 janvier 1829.

(1) Les deux frères Schlegel restèrent attachés à madame de Staël, mais Aug. Wilhelm ne la quitta que fort rarement jusqu'à sa mort (14 juillet 1814). Il s'était formé entre madame de Staël et M. de Schlegel « des liens d'une amitié d'autant plus douce que « le but était noble et intellectuel, et que la France « et l'Allemagne semblaient se rapprocher dans cette « union de ce que l'un et l'autre pays avaient de plus « remarquable ». M. de Schlegel était entré, en quelque sorte dans la famille de Mad. de Staël par.... une adoption plus puissante que la parenté. Il ne faut pas perdre de vue que cette opinion modeste et cette confidence sont extraites d'une notice que nous avons tout lieu d'attribuer à M. de Schlegel lui-même.

(1) Les deux frères Schlegel sont nés d'une famille distinguée et par les services qu'elle avait rendus dans le clergé protestant et par le mérite littéraire de plusieurs de ses membres. Fréd. de Schlegel, le jeune embrassa le catholicisme.

— Histoire de la Littérature ancienne et moderne, traduite de l'allemand sur la dernière édition, par W. Duckett. *Paris, Baltimore*, 1829, 2 vol. in-8, 14 fr.

C'est le Cours professé à Vienne. L'original fut imprimé en 1811 et 1812.

Dans un cadre assez étroit, il réunit des aperçus du premier ordre : surtout il excelle dans l'art des rapprochements, et les parties les plus négligées ordinairement sont celles qu'il fait connaître le mieux; sa diction est simple, mais originale ; il y règne une grande propriété de l'expression. L'influence des littératures les unes sur les autres est constatée avec un rare talent, et nulle part ailleurs on n'apprend à mieux connaître les chants du Nord, la littérature runique, l'Edda, les Niebelungen, ou bien encore les troubadours du Sud, les poëmes chevaleresques, la romance de l'Arabe, ou le chant héroïque du Persan : enfin, l'on pense bien que c'est là qu'il faut faire connaissance avec la vieille poésie allemande. On ne peut guerre juger ce livre par la mauvaise traduction que nous en avons.

Quant à la traduction du livre de Schlegel, nous tenons de M. Duckett lui-même qu'il y a été entièrement étranger : c'est un désaveu, et rien autre chose, attendu que cette traduction fait peu d'honneur à son auteur. Le nom de M. Duckett n'est point assez connu en littérature pour que, dès 1829, un libraire eut besoin de l'acheter, ainsi que cela s'est vu plusieurs fois de nos jours pour des écrivains de réputation. Cette traduction, faite par M. Duckett lorsqu'il apprenait la langue allemande, sent le travail ancien d'un écolier. Pour être de M. Duckett, nous pouvons hardiment affirmer que cette traduction est son ouvrage, et la preuve nous l'avons acquise à la lecture d'un acte en date du 20 janvier 1829, passé entre MM. Ballimore et Duckett, et écrit entièrement de la main de ce dernier, pour la vente du manuscrit de la traduction faite par lui de l'*Histoire de la littérature de Schlegel*, au prix de mille francs pour la première édition, et de six cents pour la seconde.

Antérieurement à cette traduction, Schoell (voy. ce nom) avait donné, à la fin du tom. IV de son Histoire abrégée de la littérature romaine (Paris, 1815), un extrait de ce livre, tiré du quatrième chapitre, et le sujet de cet extrait est l'*Influence de la littérature des peuples de l'Orient sur celles des Grecs et des Romains*. Cet extrait fut donné par Schoell à la demande de M. Schlegel, qui desirait voir paraître une traduction française de son livre, et qui n'était pas fâché de pressentir le goût du public. M. Duckett, en remplissant plus tard les vues de l'auteur n'a pas dû lui donner grande satisfaction d'amour-propre.

—* Lother et Maller, roman de chevalerie; trad. de l'allem. (de Ch.-G.-Fréd. Schlegel). *Genève, Paschoud; et Paris, Gauthier*, 1807, in-12, 2 fr. 25 c.

Ce livre de chevalerie est présenté comme ayant été écrit en langue romance par dame Marguerite, comtesse de Vaudemont et duchesse de Lorraine ; il fut trad. de l'italien en allemand, en 1405, par dame Élisabeth, comtesse de Nassau-Saarbruck, fille de dame Marguerite et du duc Frédéric de Lorraine.

C'est sur la traduction en allemand moderne de M. Frédéric Schlegel, qu'a été faite cette version.

— Philosophie de l'Histoire, professée en dix-huit leçons publiques à Vienne, par Fréderic de Schlegel; ouvrage trad. de l'allem., par M. l'abbé Lechat. *Paris, Parent-Desbarres*, 1836, 2 vol. in-8, 12 fr.

« Le deux volumes qui nous conservent les dix-huit leçons de ce cours sont d'une lecture agréable, et ouvrent à nos idées des voies toutes nouvelles ; la pensée religieuse, celle de la réunion de l'humanité entière au moyen du christianisme, est le principal objet des recherches de l'auteur, qui résume avec beaucoup de scrupule les travaux des Champollion, Rémusat, Colebrooke, Humboldt et Schubort; nous citerons surtout le chapitre où sont comparées entre elles les civilisations des Indiens, des Chinois, des Égyptiens et des Hébreux ; celui sur les anciens Germains ; enfin, celui où l'on s'occupe de la querelle des Guelfes et des Gibelins, ainsi que de l'origine de la poésie romantique. La partialité dont est entachée la leçon sur la réformation de Luther, n'exclut pas cependant une modération dont Frédéric de Schelegel ne s'écarta jamais; catholique par conviction, il demeura toujours respectueux envers la religion de ses ancêtres, que son frère avait gardée avec une conviction non moins forte.

La *Philosophie de l'Histoire*, qui faisait suite à la *Philosophie pratique* ou *populaire* de l'auteur (ouvrage qui n'a pas encore été traduit en français), devait, à son tour, être suivie d'un troisième ouvrage, où l'idée religieuse fondamentale eût été le rappel de l'homme à la lumière, d'après le triple principe de la grâce, de la révélation et du perfectionnement intellectuel. Il devait aussi renfermer des applications à la philosophie du langage.

— Philosophie de la vie, trad. de l'allemand en français par M. l'abbé Guenot, professeur au collége de Sigolsheim. *Paris, Parent-Desbarres*, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr.

— Recherche sur langue et la philosophie des Indiens, trad. de l'allem. par J. Manget. *Genève*, 1809, in-12.

Ce livre fut très utile en ce qu'il rassembla les notions éparses que le monde savant possédait sur ce peuple original et si peu apprécié.

— Le même ouvrage, sous ce titre : Essai sur la langue et la philosophie des Indiens; trad. en français, et précédé d'une Introduction, par M. A. Mazure. *Paris, Parent-Desbarres*, 1837, in-8, 7 fr. 50 c.

La science indienne a fait de grands progrès, sans doute, depuis la publication du livre de Schlegel; la matière, alors nouvelle, a été approfondie. Mais les points de vue généraux sont restés à peu près les mêmes, et il est vrai de dire que Frédéric de Schlegel avait dès l'abord jeté sur la superficie du champ que l'un des premiers il entreprenait d'explorer, un regard vraiment supérieur et sûr.

Le traducteur, attentif aux productions contemporaines sur cet objet, s'est chargé d'en recueillir le résultat dans son Introduction, et de mettre le lecteur au courant du point de vue actuel des connaissaces de l'Inde.

—Tableau de l'Histoire moderne, traduit de l'allemand, par J. Cherbuliez. *Paris, Renduel*, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr.

Dans cet ouvrage, Schlegel qui s'était récemment converti au catholicisme, y montre trop souvent le zèle de l'Ultramontain aux dépens du vrai.

M. Parent-Desbarres, le libraire éditeur des traductions de la Philosophie de l'Histoire, de la Philosophie de la Vie, et de l'Essai sur la langue et la philosophie des Indiens annonce qu'il a aussi l'intention de publier un peu plus tard la traduction de la *Philosophie du langage*.

Fréd. de Schlegel n'ayant point comme son frère, écrit en français, il entrait dans notre plan de ne citer que ses seuls ouvrages de lui qui ont été traduit en français. Fréd. de Schlegel a beaucoup écrit: il a lui-même publié un recueil de ses OEuvres (Vienne, 1821 et ann. suiv., 12 vol. in-8), auxquelles il faut ajouter ce qu'il a fait impr. depuis jusqu'à sa mort.

Les deux frères Schlegel que l'Allemagne a surnommés ses «Dioscures littéraires» sont deux hommes supérieurs. «Toutefois on ne peut se dissimuler que « le talent de Frédéric n'était que le reflet assez « pâle de celui de son frère. Quand Auguste-Guil-« laume franchissait d'un vol rapide l'atmosphère « poétique, Frédéric arrivait à sa suite, mais non « sans quelque effort; et en général toute leur « carrière présente des exemples frappants de la « supériorité de l'aîné».

« Il y a dans Frédéric de Schlegel deux hommes bien différents; le premier est l'émule de son frère, qu'il atteint quelquefois, qu'il ne dépasse jamais; le second est l'apôtre d'un catholicisme mystique et le fondateur d'une école bientôt dégénérée au point de décrier le maître. C'est à cette dernière période de sa vie qu'il faut attribuer la décroissance de son talent ».

SCHLEGELMICH (Alex.), membre de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg.

—Description de nouveaux fossiles (Mém. de 11 pag., inséré dans le tome II du recueil de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, 1810).—Ces nouv. fossiles sont au nombre de quatre: *l'Ibérit*, *le Basalte grenu*, *la Pierre obsidienne chatoyante*, et le *Chrome oxydé*.

SCHEIBLEIN (G.), rédacteur du recueil périodique qui se publie à Strasbourg, sous le titre « der Katholik » (1822).

SCHLEICHER (J.-C.), du canton de Vaud.

—Catalogus hucusque absolutus omnium plantarum in Helvetia cis et transalpina sponte nascentium. 1807.

—Catalogus plantarum in Helvetia cis et transalpina sponte nascentium, quas in continuis ferè itineribus in usum botanophilorum collegit, et summo studio collatione cum celeberrimorum auctorum descriptionibus et iconibus facta, ritè redigit J.-C. Schleicher. *Bex et Paris, Fuchs*, an IX (1801), in-12, 1 fr.

SCHLETTWEIN (Jean-Auguste).—Moyens (les) d'arrêter la misère publique, et d'acquitter les dettes des États. *Carlsruhe*, 1772, in-12.

SCHLICHTERGROLL (Adolphe-Henri-Frédéric), biographe et numismate allemand, bibliothécaire du duc Ernest de Saxe, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Munich, de 1807 à 1821; né le 8 décembre 1794, à Gotha, où il est mort, le 4 décembre 1822.

— Choix des principales pierres gravées, de la collection qui appartenait autrefois au baron Stosch, et qui se trouve maintenant dans le cabinet du roi de Prusse; accompagné de notes et explications (en allemand et en français) relatives à la mythologie et aux beaux-arts. *Nuremberg*, 1798, in-fol., gr. pap. vélin.

Des divers ouvrages de Schlichtergoll, celui-ci est le seul que nous devions citer, à cause de son texte français, encore n'est-ce qu'une portion d'ouvrage. Faute de souscripteurs assez nombreux, on abandonna l'entreprise en 1798, après avoir donné, en plus de cinq années, quatre livraisons formant un volume in-folio; repris à Nuremberg, en 1805, mais seulement in-4, l'ouvrage fut encore abandonné après le second cahier.

SCHLICK, pasteur, président du consistoire de l'église réformée de Moncaret (Dordogne).

—Sermon sur l'instruction de la jeunesse. *Bordeaux, de l'impr. de Simard*, 1818, in-8 de 32 pag.

SCHLICK (Benj.).—Mémoire relatif au tunnel qui s'exécute sous la Tamise. *Paris, de l'impr. de Didot*, 1827, in-4 de 12 pages.

Ce mémoire a été lu à l'Institut.

—Rapport fait à l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, par M. Benjamin Schlick, sur le chemin souterrain, dit Tunnel, qui s'exécute sous la Tamise à Londres. *Paris, F. Didot*, 1827, in-4 de 12 pag. et 3 pl., 5 fr.

SCHLIM (madame), auteur Belge.

Elle a publié, dans la Revue encyclopédique belge, quelques scènes intitulées: *Maître et valet, ou A bon chat bon rat.*

SCHLOEZER (Auguste-Louis de), historien, professeur de politique à l'Université de Gottingue, fils d'un pasteur protestant de Jagstadt (Hohenlohe); né le 5 juillet 1737, mort à la fin de 1809.

— Étrennes de la Jamaïque. *Gottingue*, 1783, in-8.

—Histoire universelle destinée à l'instruction de la jeunesse, continuée jusqu'à nos temps, et précédée d'un Discours pour y préparer les enfants; trad. de l'allem.

de Schlœzer et Schrœck, par J.-C. SCHWAB. *Tubingue*, 1781, in-8. — Autres éditions. *La Haye, Van Cleef*, 1800, 2 vol. in-8; ou 1803, 2 vol. in-12; et 1817, un fort vol. in-12.

Ce n'est point ici un ouvrage composé en commun par Schlœzer et Schrœck, mais la réunion de deux ouvrages de ces écrivains. Schloezer ne paraît être auteur que du Discours sur la préparation à l'étude de l'histoire universelle.

—Le même ouvrage, sous ce titre : Précis d'Histoire universelle. Par MM. SCHROECK et SCHLOEZER. Édition française, revue, augmentée et mise à la hauteur des connaissances actuelles, avec de nombreuses annotations. Par M. HORTUS. *Paris, rue du Pont-de-Lodi*, n° 5; *l'Auteur, rue du Bac*, n° 88, 1835, in-8, 6 fr.

— Louis-Ernest, duc de Brunswick et Lunebourg, feld-maréchal de S. M. I. R. et du Saint-Empire, ou Relation authentique du traitement qu'il a éprouvé dans les Provinces-Unies; trad. de l'allem., par C... JÉROME. *Gotha*, 1788.

L'original est de Gottingue, 1786, in-8.

—Sur la population de Genève, nouvelle correspondance. *Gottingue*, 1776, in-8.

—Tableau de l'histoire de Russie. *Gottingue, et Gotha*, 1769, in-12.

Cet ouvrage parut d'abord dans l'Almanach historique de 1768. En 1769, après la publication de l'édition française, l'auteur en donna une nouvelle édition en allemand, corr. et augmentée.

Schloezer avait été professeur d'histoire ancienne de la Russie à l'Académie de Saint-Pétersbourg, de 1765 à 1767.

—Tableaux historiques traduits de l'allemand. I, Tableau historique de la Corse. II, de Russie. *Gottingue, et Gotha*, 1769, in-16.

Le Journal encycl., 1780, tom. I, v. 2, renferme la Relation du Thibet, de J. STEWART, traduite en français par Aug.-L. de Schloezer, et augm. des remarques de ce dernier.

Schloezer est auteur de nombreux et importants ouvrages; mais ce que nous venons de citer est tout ce que nous avons de lui, écrit ou traduit en français.

SCHLOEZER (Chrétien de), fils du précédent, docteur en droit de l'Université de Gottingue, ancien conseiller de cour de l'empereur de Russie, et ancien professeur des sciences politiques à l'Université de Moscou; né à Gottingue.

— Introduction à la science statistique, suivie d'un Coup-d'œil sur l'étude entière de la politique, sur sa marche et ses divisions, etc., d'après l'allemand de Schlœzer; avec un Discours préliminaire, des additions et des remarques, par Den.-Fr. DONNANT. *Paris, de l'impr. impér.*—*Galland*, 1805, in-8, 3 fr.

Il en a été tiré des exempl. sur pap. vélin.

—Principes élémentaires d'Économie politique. (Tom. Ier). *Mitau*, 1804, in-8; *Dorpat*, 1804, in-8; et *Riga*, 1805, in-8, 4 fr.

Ces trois éditions ne font peut-être qu'une seule et même édition.

— Tables des matières contenues dans la Science du droit des gens moderne de l'Europe. *Dorpat*, 1804, in-8.

SCHLOSSER (Frédéric-Christophe), historien allemand, successivement professeur d'histoire universelle à Francfort et à Heidelberg, aujourd'hui et depuis 1824, conseiller intime du grand-duc de Bade.

— Histoire des révolutions politiques et littéraires de l'Europe au XVIIIe siècle. Trad. de l'allem., par W. SUCKAU. *Paris, J.-L.-J. Brière; Ponthieu; P. Dupont*, 1825, 2 vol. in-8, 12 fr.

Cet ouvrage n'a pas eu chez nous un grand succès.

Il y a des exemplaires de cette édition dont les titres portent pour nom de vendeur celui de M. Aillaud, devenu propriétaire du livre, et la date de 1829.

—Histoire universelle de l'Antiquité, traduite de l'allemand par P.-A. de GOLBÉRY. *Strasbourg, Levrault*, 1828, 3 vol. in-8, 21 fr.

« Ce livre est plus qu'aucun autre à même de faire juger de l'état des sciences historiques en Allemagne, et c'est un rapport philosophique et raisonné des résultats obtenus par les savants de toutes les nations qui ont contribué à accélérer la marche de la science; l'histoire de chaque époque est accompagnée de vues générales sur la politique et de tableaux littéraires propres à faire juger les mœurs du temps et l'état de l'esprit humain. Ce que le traducteur a donné ne s'étend encore que jusqu'à la domination romaine, sur les pays qui étaient précédemment au pouvoir des successeurs d'Alexandre. L'ouvrage original comprend de plus toute l'histoire romaine, jusqu'aux derniers empereurs.

F.-C. Schlosser est auteur de quelques autres ouvrages historiques qui n'ont pas été traduits en français. A moins pourtant qu'une *Vie de Pierre Martyr Vermigli*, publiée en 1825, par M. Ch. SCHMIDT, de Strasbourg, ne soit la traduction d'une partie d'un ouvrage de Schlosser qui a paru sous le titre de Vie de Théodore de Bèze et de Pierre Martyr Vermigli, Heidelberg, 1809, in-8. Nous n'avons pas été à même de le vérifier.

SCHLUTTER (Christophe-André). — Fonte (de la) des mines, des fonderies, etc., trad. de l'allem., par HELLOT. *Paris*, 1750-53, 2 vol. in-4, avec fig., 30 à 36 fr.; et sur gr. pap., 42 à 48 fr.

Par la nouvelle forme qu'il donna à cet ouvrage, par ses additions importantes, Hellot en fit, à proprement parler, un traité aussi neuf que complet.

SCHMALZ (le comte de), professeur

de droit public à Berlin, conseiller intime du roi de Prusse ; né à Hanovre en 1759, mort en 1831.

— Droit (le) des gens européen, trad. de l'allem., par le comte Léop. de Bohm. *Paris, N. Maze*, 1823, in-8, 5 fr., et sur pap. vél., 10 fr.

« Cet ouvrage est d'une grande importance, car depuis la révolution survenue dans l'Amérique du Nord et en France, événements qui ont changé l'ordre social et les relations des peuples civilisés, aucun écrit de ce genre n'avait paru. Celui de M. Schmaltz est un manuel utile aux diplomates, et à tous ceux qui veulent connaître les bases et les coutumes du droit public actuel ».

— Économie politique, ouvrage traduit de l'allemand, par Henri Jouffroy, conseiller intime de S. M. le roi de Prusse, revu et annoté sur la traduction, par M. Fritot. *Paris, Arthus Bertrand*, 1826, 2 vol. in-8, 14 fr.

Schmalz s'est rendu célèbre par des pamphlets qu'il publia après 1815, et par la guerre de plume qu'il soutint avec plus d'opiniâtreté que de succès contre plusieurs écrivains distingués de l'Allemagne.

SCHMAUSS (Jean-Jacques), historien; né à Landau, le 10 mars 1690, mort à Goëttingen, le 8 avril 1747.

— Tableau du gouvernement actuel de l'Allemagne, ou Abrégé du droit public de l'Empire; trad. de l'allem., avec des notes historiques et critiques, par M*** (le comte Du Buat-Nançay). *Paris, veuve Bordelet*, 1755, in-12.

L'original de cet ouvrage parut à Leipzig, en 1746, sous le titre d'Éléments du droit public de l'Empire, pour servir aux cours publics. A l'époque où le comte Du Buat publiait sa traduction française, il avait obtenu une cinquième édition.

Schmauss a été l'annotateur de la troisième édition du Tractatus de Juribus et privilegiis civitatum imperialum, auctore Ph. Knipschild (Argentorati, 1740, 2 vol. in-fol.).

SCHMERLING (Philippe-Charles), professeur d'anatomie à l'Université de Liége, membre correspondant de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, de la Société géologique de France, membre de l'Institut royal des Pays-Bas; né à Delft, en 1790.

—Recherches sur les ossements fossiles découverts dans les cavernes de la province de Liége. Ouvrage accompagné d'un nombre considérable de planches lithographiées avec le plus grand soin. Tom. Ier. *Liége, P.-J. Collardin*, 1835, in-4, figures.

Le prospectus, imprimé en 1833, promettait cet ouvrage en 3 ou 4 vol. in-4, et un Atlas du même format de plus de 50 planches. Le prix de souscription de chaque volume, avec les planches y correspondant, était fixé à 20 fr., pris à Liége.

Nous connaissons encore de M. Schmerling un Mémoire *sur une caverne à ossements découverte dans la province de Luxembourg*, renseignements donnés à l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, et insérés dans le tom. II du Bulletin de ce corps savant, ann. 1835.

SCHMETTAU (le comte Frédéric-Guillaume-Charles), lieutenant-général des armées prussiennes, depuis 1799; né à Berlin, le 12 avril 1742.

— Carte du duché de Mecklenbourg-Schwerin et de Mecklenbourg-Strelitz. 1788, en 25 feuilles.

—Mémoire pour servir d'explication à la carte du duché de Mecklenbourg-Schwerin. In-4.

—Mémoires secrets de la guerre de Hongrie, pendant les campagnes de 1737-39. *Francfort*, 1772, 1786, in-8.

—Mémoires raisonnés sur la campagne de 1778 en Bohême par l'armée prussienne aux ordres de S. M. le roi, et sur plusieurs objets concernant l'art pratique de la guerre. *Berlin*, 1789, gr. in-4, avec 4 cartes topograph., 18 à 24 fr.

On attribue au comte de Schmettau la traduction publiée, sous le nom d'Aubry, des Passions du jeune Werther, par Gœthe, Paris, 1777, in-8.

SCHMETTOW (le comte Waldemar-Frédéric de), de Holdorp.

—*Abrégé du droit public d'Allemagne. *Amsterdam*, 1778, in-8.

SCHMID ou Schmidt (Georges-Louis), publiciste allemand, ancien conseiller de Saxe-Weimar; né à Auenstein, au canton d'Argovie, en Suisse, le 12 mars 1720, mort à Nyon, au pays de Vaud, le 30 avril 1805.

—* Essais sur divers sujets intéressants de politique et de morale. (*Aarau*), 1760 et 1763, 2 vol. in-8.

Ouvrage plus remarquable sous le rapport des sujets qui y sont traités que sous celui du style, auquel il ne faut point s'attacher.

Quelques bibliographes ont attribué, à tort, ces deux volumes au célèbre Haller, qui les a désavoués, en indiquant leur véritable auteur. Année littér. de Fréron, 1761.

Cet ouvrage a eu deux autres éditions sous les titres suivants :

1° Traités sur divers sujets intéressants de politique et de morale, 1760 et 1761. (*Anon.*).

2° Essais sur les philosophes et la philosophie, avec des dissertations sur l'amour, la jalousie, les projets, l'agriculture, le luxe et le commerce, Londres, 1776, in-12. (*Anon.*).

—* Principes de la législation universelle. *Amsterdam, Rey*, 1776, 2 vol. in-8.

SCHMID (Frédéric-Auguste).—*Abrégé chronologique de l'histoire de Pologne,

Varsovie et Dresde, Michel Grœll, 1763, in-12.

SCHMID (l'abbé Christophe), curé de Stadion, en Bavière.

OUVRAGES DU CHANOINE SCHMID.

— *Agnès, ou la Petite joueuse de luth, drame. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1832, in-18, sans fig., 40 c.; carton. fig. noires, 65 c.; fig. color., 1 fr. 25 c.

— Le même ouvrage, trad. par L. FRIEDEL. *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

—

— Bibliothèque (petite) catholique du jeune âge. V. plus bas : *Contes pour les enfants.*

—

— *Bon (le) Fridolin et le méchant Thierry. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Srasbourg et Paris, Levrault*, 1831, ou 1836, 2 vol. in-18, sans fig., 1 fr.; carton., avec fig. en noir, 1 fr. 25 c.; avec fig. color., 1 fr. 75 c.

— Le même ouvrage, imité de l'allemand. *Paris, Gaume frères*, 1835, et 1836, 2 vol. in-32, 60 c.

— Le même ouvrage, trad. de l'allem., par L. FRIEDEL. *Tours, Mame*, 1836, 2 vol. in-18, 1 fr. 20 c.

— Le même ouvrage, trad. et imité de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1836, 2 vol. in-32 sans fig., 1 fr. 20 c.; avec fig., 1 fr. 50 c.; avec fig. color. et cartonnés, 2 fr.

—

— *Chapelle (la) de la forêt. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1829, in-18, sans fig., 20 c.; cart. fig. n., 30 c.; fig. color., 50 c.

— Le même ouvrage. *Paris, Dupont*, 1835, in-32; sans fig., 20 c.; avec fig., 30 c.; et avec fig. color., et carton., 50 c.

Il existe quatre autres traductions de ce petit ouvrage : l'une imprimée à la suite d'une édition de la *Veille de Noël*, du même auteur; la seconde à la suite du Ver luisant; la troisième par M. L. FRIEDEL à la suite du Serin; enfin la quatrième par M. LAPIERRE, dans le vol. intitulé « A toi mon enfant, etc. » (Paris, Audin, 1835, in-12).

—

— Chaumière (la) irlandaise. Imité de l'allemand. *Paris, Gaume frères*, 1836, in-32, 30 c.

— Le même ouvrage. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1837, in-18 sans fig., 50 c.; carton., avec fig. noires, 70 c.; avec fig. color., 1 fr.

— Le même ouvrage, trad. (par F.-G. GÉRARD). *Paris, Langlumé et Peltier*, 1837, in-18, avec 3 grav., 1 fr.

Petit livre qui pourrait bien être traduit de l'allemand d'un autre que du chanoine Schmid.

—

— *Colombe (la). Conte pour les enfants. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1827, ou 1835, in-18, sans fig., 40 c.; cart., avec fig. en noir, 60 c.; avec fig. color. 80 c.

— Le même ouvrage, imité de l'allemand. *Paris, Gaume frères*, 1834. — III[e] édition. *Paris, les mêmes*, 1835, in-32, 30 c.

— Le même ouvrage, trad. et imité de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 30 c.; avec fig., 45 c.; avec fig. color. et carton., 75 c.

Il y a trois autres traductions de ce petit ouvrage : l'une imprimée à la suite de Henri d'Eichenfels (1836, in-12); l'autre imprimée à la suite de la Corbeille de fleurs (1836, in-18). La troisième est celle de M. L. FRIEDEL, imprimée parmi les Contes et Histoires et dans les Soirées de famille, et plus tard à la suite du Jeune Henri.

—

— *Comment le jeune Henri apprit à connaître Dieu. Histoire morale et amusante composée pour les enfants, et traduite de l'allemand par M. LAMBERT. *Paris, Blanchard*, 1820. — VI[e] édit. *Paris, Lehuby*, 1833, in-18, 1 fr. 25 c.

Premier ouvrage traduit du chanoine Schmid.

— * Histoire de Henri d'Eichenfels. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1829, in-18, sans fig., 40 c.; cart., avec fig. noires, 60 c., et avec figures color., 1 fr. 20 c.

— Comment Henri d'Eichenfels parvint à la connaissance de Dieu. Imité de l'allemand. *Paris, Gaume fr.*, 1834. — III[e] édit. *Paris, les mêmes*, 1836, in-32, 30 c.

— Henri d'Eichenfels, ou Dieu révélé par le spectacle de la nature. Traduit et imité de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1835, in-32, sans fig., 40 c.; avec fig., 60 c., et avec fig. color. et carton., 1 fr.

— Henri d'Eichenfels, ou Comment Henri apprit à connaître Dieu., trad. de l'allem., par F.-C. GÉRARD. *Paris, Langlumé et Pelletier*, 1836, in-18, avec une gr., 1 fr.

— Henri d'Eichenfels, suivi de la Colombe, de l'Enfant perdu, du petit Mouton, du jeune Ermite, et du Serin. Traduit de l'allemand, par M. N.-D. G. *Lyon, Rolland*, 1836, in-12, avec un portr.

— Henri-Benjamin d'Eichenfels, ou les Bienfaits de la Providence. Histoire imitée de l'allemand du chanoine Schmid; suivie du Ver luisant, conte (du même auteur). Par W. QUEZAC. *Lille, Blocquel, Castiaux; et Paris, Delarue*, 1837, in-18, 60 c.

— Jeune (le) Henri, suivi de la Colombe, trad. par L. FRIEDEL. *Tours, Mame*, 1837, in-18, 60 c.

Traduction imprimée auparavant parmi les Contes et Histoires et dans les Soirées de famille.

—*Como el joven Enrique aprendio a conocer a Dios. Historia moral y divertida, compuesta para los ninos y adornada con cuatro laminas. *Paris*, *Hamonière*, 1834, in-18.

—

— Contes de Christophe Schmid, traduits de l'allemand, par T. DEROME. *Haguenau, impr. de Kœssler*, 1826, in-18, 1 fr. 50 c.

—

— Contes (petits). *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1832, in-18, sans fig., 50 c.; cart., avec fig. noires, 70 c., et avec les fig. color., 90 c.

— Les mêmes, traduits et imités de l'allemand. *Paris*, *Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 30 c.; avec fig., 40 c.; avec fig. color., 60 c.

—

—*Contes (nouveaux petits). *Strasbourg et Paris*, *Levrault*, 1832, in-18, sans fig., 50 c.; cart., avec fig. en noir, 70 c., et avec fig. color., 90 c.

—Les mêmes, traduits ou imités de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1835, in-32, sans fig., 30 c.; avec fig., 60 c.; avec fig. color. et cart., 80 c.

Édition réimprimée dans la même année.

— Les mêmes, traduits par L. FRIEDEL. *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

—

— *Contes (sept nouveaux). Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1833, in-18, sans fig., 40 c.; cart., avec fig. en noir, 65 c., et avec fig. color., 1 fr. 25 c.

—Les mêmes, trad. par L. FRIEDEL. *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

—Contes (douze nouveaux petits), traduits ou imités de l'allem. *Paris, Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 50 c.; avec fig., 60 c.; avec fig. color. et cartonné, 80 c.

—

—Contes dédiés à l'adolescence. Tom. Ier. *Strasbourg et Paris*, *Levrault*, 1836, in-18 de 224 pag., avec le portr. de l'auteur, 75 c.; cart., avec 3 fig. en noir, 1 fr.; avec les fig. color., 1 fr. 25 c.

—

— *Contes et Histoires dédiés à l'enfance et à l'adolescence (contenant les OEufs de Pâques, ou la Dame exilée; l'Histoire du jeune Henri, comment il apprit à connaître Dieu; le Ver luisant, ou l'Espoir en Dieu ne trompe jamais; le Petit Mouton; la Colombe; l'Enfant perdu); nouvelle traduction, par Louis FRIEDEL. *Paris*, *l'Auteur* (*de la traduction*), 1830, 3 vol. in-18, avec 7 grav., 3 fr. 75 c.

—

— Contes pour les enfants, traduits et imités de l'allem., du chanoine Schmid. *Paris*, *P. Dupont*, 1835-36, 10 vol. gr. in-32, cartonnés, sans figures, 6 fr., et avec figures, 10 fr.

C'est la réunion d'une grande partie des contes du chanoine bavarois. Non-seulement on peut s'en procurer chaque volume, mais aussi chaque conte séparément.

Voici comment est composée cette collection :

Tom. I. Petits contes; — Nouv. petits contes; — Douze nouv. contes.

Tom. II. Historiettes pour former l'esprit et le cœur. (Ouvrage qui n'est pas de Schmid), le Serin; — le Petit Mouton.

Tom. III. Les OEufs de Pâques; — la Veille de Noël; — l'Enfant perdu.

Tom. IV. Henri d'Eichenfels; —la Croix de bois; — la Colombe; —la Chapelle de la forêt; —le Ver luisant.

Tom. V. Geneviève de Brabant; — la Guirlande de houblon.

Tom. VI. Le Petit Ermite; — Petit livre couleur de rose; — Pierre, ou les Suites de l'ignorance. Ces deux derniers ouvrages ne sont pas de Schmid.

Tom. VII. La Corbeille de fleurs; —Étrennes aux enfans. Le dernier ouvrage n'est pas de Schmid.

Tom. VIII. Rose de Tannenbourg.

Tom. IX et X. Le bon Fridolin et le méchant Thierry, 2 vol.

Prix de chaque volume : sans fig., 60 c.; avec fig. noires, 1 fr., et avec fig. color., 1 fr. 60 c.

Une autre collection des contes de Schmid, publiée sous le titre de *Petite Bibliothèque catholique du premier âge*, Paris, rue Cassette, n° 20, 1835—36, 10 vol. in-32, n'est autre chose que l'édition que nous venons de citer, et publiée sous un titre différent, afin que le public puisse acheter deux fois.

—

— * Corbeille (la) de fleurs, conte. Par l'auteur des « OEufs de Pâques », et de l'ouvrage intitulé : « Comment le jeune Henri parvint à la connaissance de Dieu». Trad. de l'allem., par T. DEROME. *Haguenau, de l'impr. de Kœssler*, 1825, in-12, 1 fr. 50 c.

— * Corbeille (la) de fleurs. Histoire. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1835, in-18, sans fig, 30 c.; cart., avec fig. en noir, 80 c.; avec fig. color., 1 fr. 30 c.

—Corbeille (la) de fleurs, imité de l'allemand. *Paris, Gaume fr.*, 1835, in-32. — Sec. édition, revue. *Paris*, *Gaume fr.*, 1836, 2 vol. in-32, 60 c.

— Corbeille (la) de fleurs. Traduit et imité de l'allemand. *Paris*, *Dupont*, 1836, in-32 sans fig., 55 c.; avec fig., 80 c.; avec fig. color. et cart., 1 fr. 25 c.

— Corbeille (la) de fleurs, suivie de la Colombe. Traduits de Schmid, par F.-G. Gérard. *Paris, Langlumé et Pelletier*, 1836, 1837, in-18, avec une grav., 1 fr.

— Marie, ou la Corbeille de fleurs; trad. par L. Friedel. *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

— Fleurs de mai. Traduction de l'allemand (par M. Lapierre). *Paris, Audin*, 1836, in-12, avec 3 grav., 3 fr.

Ce volume contient : *Marie, ou la Corbeille de fleurs*, de Chr. Schmid, et quatre autres petits contes, dont les auteurs sont inconnus.

—

—* Croix (la) de bois. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1832, in-18, sans fig., 50 c.; cart., avec fig. en noir, 60 c.; avec fig. color., 80 c.

— Le même ouvrage, imité de l'allem. *Paris, Gaume fr.*, 1834.—IIIᵉ édit. *Paris, les mêmes*, 1835, in-32, 30 c.

— Le même ouvrage, traduit et imité de l'allem. *Paris, Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 30 c.; avec fig., 40 c.; avec fig. color. et cart., 60 c.

—

—* Enfant (l') perdu. Conte pour les enfants. Par l'auteur des « OEufs de Pâques». *Strasbourg, et Paris*, 1828, ou 1835, in-18, sans fig., 30 c.; cart., avec fig. en noir, 50 c.; avec fig. color., 80 c.

— Enfant (l') perdu. Imité de l'allemand. *Paris, Gaume fr.*, 1834.—IIIᵉ édit. *Paris, les mêmes*, 1836, in-32, 30 c.

— Le même ouvrage, traduit et imité de l'allem. *Paris, Dupont*, 1835, in-32; sans fig, 30 c.; avec fig., 45 c.; fig. color. et cartonnées, 75 c.

Une autre traduction de ce petit ouvrage est imprimée à la suite de Henri d'Eichenfels (1836, in-12). M. L. Friedel en a aussi donné une autre dans les Contes et Histoires.

—

— * Eustache. Histoire imitée de l'allemand. Par M. l'abbé H.... (Hunckler). *Paris, Débecourt*, 1833, in-18, 1 fr.

— Eustache, ou Épisode des premiers temps du Christianisme, trad. de l'allem. (par L. Friedel). *Tours, Mame; et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

Ouvrage que nous avons trouvé porté sur un Catalogue de la maison Levrault, de 1830, pag. 46, parmi les ouvrages imprimés en allemand du chan. Schmid. L'original est intitulé : *Eustachius, eine Geschichte der christl. Vorzeit.*

—

—* Ferdinand. Histoire d'un jeune comte espagnol, écrite pour les parents et pour les enfants, par l'auteur des « OEufs de Pâques»; traduite de l'allemand, par F.-G. Gérard. *Paris, Langlumé et Peltier*, 1834, in-18, orné d'une gravure, 1 fr., ou sur format in-12, fig., 2 fr.

—* Fernando. Histoire d'un jeune comte espagnol. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1835, in-18, sans fig., 40 c.; cart., avec fig. en noir, 60 c.; avec fig. color., 1 fr.

— Ferdinand, histoire d'un jeune comte espagnol, librement traduite de l'allemand, par M. l'abbé Hunckler. *Paris, Gaume fr.*, 1835, ou 1836, in-18, 80 c.

— Fernando. Histoire d'un jeune comte espagnol. Traduite de l'allem. par L. Friedel. *Tours, Mame; et Paris, Chamerot*, 1836, in-18, 60 c.

—

— Fête (la) de Noël, conte pour la jeunesse, traduit de l'allemand, par Th. Derome. *Haguenau, de l'impr. de Kœssler*, 1826, in-12; et *Fribourg, Herder*, 1828, in-12, 1 fr. 50 c.

— Antoine, ou la Veille de Noël. Trad. de l'allem. *Genève et Paris, Cherbuliez*, 1829, in-12, 2 fr.

—* Veille (la) de Noël. Conte pour les enfants. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1829, et 1835, in-18, sans fig., 40 c.; cartonné, avec fig. noires, 70 c., et avec fig. color., 1 fr.

— Veille (la) de Noël, imité de l'allemand. *Paris, Gaume*, 1834.—IIIᵉ édition. *Paris, les mêmes*, 1835, in-32, 30 c.

— Le même ouvrage, trad. et imité de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1835, in-32, sans fig., 40 c.; avec fig., 60 c.; avec fig. color. et cart., 1 fr.

— Veille (la) de Noël, suivie de la Chapelle du bois. Trad. de l'allemand, par F.-G. Gérard. *Paris, Langlumé et Peltier*, 1835, ou 1837, in-18, avec 4 gr., 1 fr.

— Veille (la) de Noël. Traduit de l'allem. (par Louis Friedel). *Tours, Mame; et Paris, Chamerot*, 1836, et 1837, in-18, 60 c.

Il y a encore une autre traduction par M. Lapierre, sous le titre du *Soir de Noël*, et impr. à la fin d'un volume intitulé : Henri et Marie, ou les Orphelins (Paris, Audin, 1836, in-12).

—

—* Guirlande (la) de houblon. *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1832, in-18, sans fig., 40 c.; cartonné, avec fig. en noir, 60 c.; avec fig. color., 1 fr.

— Guirlande (la) de houblon. Imité de l'al-

lemand. *Paris*, *Gaume fr.*, 1835, et 1836, in-32, 30 c.

—Le même ouvrage, traduit et imité de l'allemand. *Paris*, *Dupont*, 1836, in-32 sans fig., 40 c.; avec fig., 60 c.; avec fig. color. et cart., 1 fr.

—Le même ouvrage, trad. par L. FRIEDEL. *Tours*, *Mame*, *et Paris*, *Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

— Maître (le) d'école de village (ou la Guirlande de houblon), suivi du Nid d'oiseaux; trad. de l'allem. par F.-C. GÉRARD. *Paris*, *Langlumé et Peltier*, 1837, in-18, fig., 1 fr.

—

—* Histoire de Geneviève de Brabant. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg, et Paris*, 1829, in-18, 40 c.; avec fig. en noir et cart., 60 c.; avec les fig. color. et cart., 1 fr. 20 c.

—Geneviève de Brabant. Traduit et imité de l'allemand. *Paris*, *Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 50 c.; avec fig., 70 c.; avec fig. color. et cart., 1 fr. 10 c.

— Geneviève de Brabant. Histoire touchante du vieux temps, présentée sous une nouvelle forme, et trad. librement de l'allem. *Lille*, *Lefort*; *Paris*, *Adr. Leclère*, 1836, 2 vol. in-18, avec une lith., 70 c.

— Geneviève, trad. par L. FRIEDEL. *Tours*, *Mame*, *et Paris*, *Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

—

— * Hirlanda, duchesse de Bretagne, ou le Triomphe de la vertu et de l'innocence. Histoire édifiante et instructive du moyen âge. Mise en ordre par l'auteur d'Itha. Traduite de l'allem. par M. N. B. G. *Lyon*, *Rolland*, 1835, in-18.

Autre ouvrage porté dans le Catalogue de la maison Levrault de 1830, pag. 46, parmi les livres du chan. Schmid, imprimés en allemand. L'original est intitulé : *Hirlanda, oder der Sieg der Tugend und Unschuld.*

—

—Histoire de la Bible, avec des réflexions morales, mise à la portée des enfants; traduction libre de l'allemand. Premier volume. Histoire de l'ancien Testament. *Metz*, *Collignon*, 1821.—IIIe édit. *Metz*, *le même*, 1835, in-18, 75 c.

—Histoire sainte, dédiée à l'enfance; traduite de l'allemand, par Th. DEROME. *Haguenau*, 1828-29, 3 vol. in-18.

— Histoires tirées de l'Écriture sainte et destinées à l'enfance. *Strasbourg*, *Levrault*, 1830, ou 1833, 2 vol. in-18, sans fig., 1 fr.; cartonné, avec fig. en noir, 1 fr. 50 c., et avec fig. color., 2 fr.

On peut se procurer séparément : les Histoires de l'Ancien Testament, et celles du Nouveau.

— Nouvel Abrégé de l'Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament; trad. par L. FRIEDEL. *Tours*, *Mame*, *et Paris*, *Chamerot*, 1837, 2 vol. in-18, 1 fr. 20 c.

On peut se procurer chaque volume séparément.

—

—Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament; accompagnée de 120 tableaux (lithographiés), imitée de l'allemand, par le docteur T. DEROME. *Fribourg*, *Herder*, 1832, 2 vol. gr. in-8, 16 fr.—IIIe édit. *Paris*, *Herder*, 1836, 2 vol. in-8, avec 60 grav. et 2 cartes, 20 fr.

—

— * Itha, comtesse de Toggenbourg, ou l'Innocence persécutée. (Trad. de l'allem.). Par M. L. H. (HUNCKLER). *Paris*, *Gaume*, 1834, in-18, 1 fr. 50 c.

— Itha, comtesse de Toggenbourg, ou la Vertu persécutée. (Trad. de l'allem., par M. L. FRIEDEL. *Tours*, *Mame*; *et Paris*, *Chamerot*, 1836, et 1837, in-18, 60 c.

Troisième ouvrage qui, sur le Catalogue de la maison Levrault, de 1830, page 46, se trouve compris parmi les livres du chanoine Schmid, imprimés en allemand. On a conservé dans la traduction le titre de l'original.

—

—*Théophile, ou le Jeune Ermite. *Strasbourg et Paris*, *Levrault*, 1831, in-18, sans fig., 40 c.; cart., avec fig. en noir, 60 c.; et avec fig. color., 1 fr. 20 c.

—Petit (le) Ermite, imité de l'allemand. *Paris*, *Gaume fr.*, 1834.—IIIe édition. *Paris*, *les mêmes*, 1835, in-32, 30 c.

— Petit (le) Ermite, traduit ou imité de l'allem. *Paris*, *Dupont*, 1835, in-32, sans fig., 45 c.; avec fig., 65 c.; avec fig. color. et carton., 1 fr.

— Théophile le petit Ermite. Trad. de l'allem., par L. FRIEDEL. *Tours*, *Mame*; *et Paris*, *Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

— Petit (le) Ermite, ou le Robinson allemand, trad. par E. H. *Paris*, *Langlumé et Peltier*, 1835, in-8, avec 2 grav., 1 fr.

Il y a des exempl. de cette traduction qui portent pour titre : *Godefroy, ou le Robinson allemand.*

Une autre traduction de ce petit ouvrage est imprimée à la suite de Henri d'Eichenfels (Paris, 1836, in-12).

—

—*Louis, ou le Petit Émigré. Par l'auteur des « OEufs de Pâques »; trad. de l'allemand, par F.-C. GÉRARD. *Paris*, *Lan-*

glumé et Peltier, 1834, ou 1836, in-18, fig., 1 fr.

— *Ludovico, ou le Petit Émigré. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg, et Paris, Levrault*, 1835, in-18, sans fig., 40 c.; cart., avec 6 gr. lithogr. en noir, 60 c., et color., 1 fr. 20 c.

—Louis, le petit Émigré, imité de l'allem. *Paris, Gaume fr.*, 1835, et 1836, in-32, 30 c.

— Louis, le petit Émigré; trad. par L. Friedel. *Tours, Mame; et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

Une autre traduction, due à M. Lapierre, a été imprimée dans le volume intitulé : A toi, mon enfant, etc. (Paris, Audin, 1835, in-12).

—

— *OEufs (les) de Pâques, conte pour les enfants, traduit de l'allemand de l'auteur du petit livre intitulé : « Comment le jeune Henri apprit à connaître Dieu ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1822, in-18 sans fig., 40 c.; cart., avec fig. noires, 60 c., et avec fig. coloriées, 1 fr. 20 c.

—*OEufs (les) de Pâques, suivi du Ver luisant. Contes pour les enfants. Par l'auteur de : Comment le jeune Henri apprit à connaître Dieu; et traduits de l'allemand par Lambert. *Paris, Lehuby*, 1833, in-18, avec 2 gr., 2 fr. 50 c.

—OEufs (les) de Pâques, imité de l'allemand. *Paris, Gaume fr.*, 1834, et 1835, in-32, 30 c.

— OEufs (les) de Pâques, imité de l'allemand, par G.-C. Lhermite. *Paris, Camuzeaux*, 1835, in-18 et in-32.

—OEufs (les) de Pâques; suivis du Serin de Canarie. Traduits de l'allemand, par F.-C. Gérard. *Paris, Langlumé et Peltier*, 1837, in-18, avec 3 gr., 1 fr.

— OEufs (les) de Pâques. Conte pour les enfants, imité de l'allem. par W. Quezac. *Lille, Bloquel et Castiaux; et Paris, Delarue*, 1837, in-8, 60 c.

Une sixième traduction de ce petit ouvrage, due à M. L. Friedel, est imprimée dans les Contes et histoires, et dans les Souvenirs utiles, traduits du chanoine Schmid.

—

—*Petit (le) Mouton. Conte pour les enfants. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg, et Paris, Levrault*, 1830, 1835, in-18, sans fig., 40 c.; cartonné, avec fig. noires, 60 c.; avec figures coloriées, 90 c.

— Petit (le) Mouton, imité de l'allemand. *Paris, Gaume fr.*, 1834.—III[e] édit. *Paris, les mêmes*, 1835, in-32, 30 c.

—Petit (le) Mouton, traduit et imité de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 40 c.; avec fig., 55 c., et fig. color. et cart., 85 c.

Une autre traduction de ce petit ouvrage a été imprimée à la suite de Henri d'Eichenfels (1836, in 12).

Traduit aussi par M. L. Friedel, et dont la traduction fait partie des Contes et histoires, et imprimée sous le titre de l'*Agneau*, dans les Souvenirs utiles.

—

—Rose de Tannenbourg, histoire du vieux temps, traduite de l'allemand, par T. Derome. *Paris, et Strasbourg, Treuttel et Würtz*, 1826, in-12, 1 fr. 80 c.; et *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1829, in-18, sans fig., 60 c.; cartonné, avec figures en noir, 90 c.; et avec les figures color., 1 fr. 40 c.

— Rose de Tannenbourg, conte traduit et imité de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1836, in-32 sans fig., 60 c.; avec fig., 1 fr.; avec fig. color. et cart., 1 fr. 25 c.

— Le même ouvrage, trad. par L. Friedel. *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

— Le même ouvrage, trad. par F.-C. Gérard. *Paris, Langlumé et Peltier*, 1837, in-18, avec grav., 1 fr.

—

—Serin (le). *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1829, in-18, sans fig., 30 c.; cartonné, avec fig. noires, 50 c., et avec fig. color., 75 c.

— Serin (le), imité de l'allemand. *Paris, Gaume fr.*, 1834.—III[e] édition. *Paris, les mêmes*, 1835, in-32, 30 c.

—Le même ouvrage, traduit et imité de l'allemand. *Paris, Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 30 c.; avec fig., 40 c., et fig. color. et cart., 60 c.

— Serin (le), suivi de la Chapelle de la forêt; trad. de l'allem., par L. Friedel. *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

Il y a deux autres traductions de ce petit ouvrage : l'une imprimée à la suite de Henri d'Eichenfels (1836, in-12), et l'autre à la suite des « OEufs de Pâques » (1837, in-18).

—

— Soirées de famille (contenant le Jeune Henri, la Colombe et Théodora), trad. de l'allem. par L. Friedel. *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1837, in-18, 60 c.

Nous ne connaissons point de conte de Chr. Schmid sous le titre de *Théodora*, que porte le dernier de ce volume.

—

— Souvenirs utiles, ou Lectures récréatives et morales. Trad. de l'allem. par L. Friedel. Tom. Ier (contenant les OEufs de Pâques, l'Agneau et le Ver luisant). *Tours, Mame, et Paris, Chamerot*, 1835, in-18, 60 c.

—

—* Théâtre (petit) de l'enfance. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1833, in-18, avec un front. grav., 60 c.; cartonné, avec fig. en noir, 80 c., et avec fig. color., 1 fr. 20 c.

—

— Veille (la) de Noël. Voy. plus haut: *la Fête de Noël.*

—

—*Ver (le) luisant. Conte pour les enfants. Par l'auteur des « OEufs de Pâques ». *Strasbourg et Paris, Levrault*, 1828, 1835, in-18 de 36 pag., sans fig., 20 c.; cartonné, avec fig. en noir, 30 c., et avec fig. color., 50 c.

—Ver (le) luisant et la Chapelle de la forêt. Imité de l'allemand du chanoine Schmid. *Paris, Gaume fr.*, 1834. — IIIe édit. *Paris, les mêmes*, 1835, in-32, 30 c.

—Le même ouvrage. *Paris, Dupont*, 1835, in-32 sans fig., 15 c.; avec fig., 20 c., avec fig. color. et cart., 50 c.

Une autre traduction de ce petit ouvrage a été impr. à la suite des «OEufs de Pâques»(1833, in-18).

M. L. Friedel en a aussi donné une traduction dans les Contes et histoires, et dans les Souvenirs utiles.

Le Catalogue de 1830 de la maison Levrault, que nous avons cité trois fois dans le cours de cette notice, nous fournit l'indication d'un autre ouvrage du chanoine Schmid qui ne paraît pas encore avoir été traduit en français: *Blüthen dem bluëhenden Alter gewidmet.*

—

Nous venons de donner la liste des véritables ouvrages du respectable chanoine Schmid. La cupidité des libraires en a fait multiplier les traductions, et nous dirons tout à l'heure comment; ensuite, comme cela arrive presque toujours lorsque les ouvrages d'un auteur étranger obtiennent du succès, on lui en a attribué d'autres qui lui sont entièrement étrangers.

Ce fut en 1820 que parut, en France, la première traduction du chanoine: *Comment le jeune Henri apprit à connaître Dieu*. Ce petit livre obtint beaucoup de succès, puisqu'une sixième édition a été publiée en 1833. La maison Levrault publia, en 1822, la traduction des *OEufs de Pâques*. Cet ouvrage ayant obtenu un non moins grand succès que le précédent, l'honorable maison que nous venons de citer prit la résolution de faire traduire tout ce que le chanoine Schmid aurait écrit et pourrait écrire: elle a publié par suite, et successivement, une série de vingt-six petits volumes. Alléchés par le débit qu'obtenaient ces petits traités de morale, MM. les libraires de Paris ont voulu avoir une part à la curée, et, pour qu'elle fût aussi grande que possible, quelques-uns se sont dispensés de faire de nouvelles traductions, et se sont servis de celles qui existaient déjà, ayant soin toutefois, pour éviter les poursuites en contrefaçon, de tronquer et d'altérer ces traductions. Mais voici que, circonstance peu ordinaire, l'auteur étranger parvient un jour à connaître comment à Paris on dénature ses ouvrages, et un désaveu bien formel est imprimé dans la préface du dernier ouvrage publié par lui, *les Contes dédiés à l'adolescence*, et on y lit:

« L'auteur croit devoir déclarer ici combien il a été péniblement surpris d'apprendre et de se convaincre par lui-même que, par suite de coupables et honteuses spéculations, il existe de prétendues traductions françaises de ses contes, où ceux-ci se trouvent altérés, tronqués, paraphrasés, et où l'on va jusqu'à lui en attribuer qui lui sont totalement étrangers. Il se trouve surtout indigné de ce que, dans un récent prospectus d'une nouvelle édition de ses contes, on ait poussé l'ignorance jusqu'à avancer « qu'il n'a écrit que pour les protestants, étant protestant lui-même ». Il ne peut assez démentir cette double assertion, et déclare hautement qu'il se fait gloire d'appartenir à la religion catholique; qu'il n'a, dans ses écrits, négligé aucune occasion de jeter le plus beau jour sur le culte catholique, et qu'il défie qui que ce soit d'y trouver un seul passage qui ne soit parfaitement orthodoxe. Si, dans ses contes pour les enfants, il n'a pas fait entre les croyances catholique et réformée une distinction plus tranchée, il a eu de bonnes raisons d'en agir ainsi; d'ailleurs il l'a fait suffisamment dans d'autres ouvrages, et notamment dans son Catéchisme pour le diocèse d'Augsbourg. Ne pouvant, du reste, qu'appréhender que ses écrits ne perdent, loin d'y gagner, aux changements que peuvent y avoir faits ou y faire à l'avenir d'*incompétents correcteurs*, il ne se soucie nullement de leurs *prétendues corrections*; et pour faire cesser un pareil abus et couper le mal à sa racine, il déclare que la présente traduction, faite pour ainsi dire sous ses yeux par M. l'abbé *Macker*, et publiée par la librairie Levrault, à Strasbourg, est de la plus grande fidélité et entièrement conforme à l'esprit de l'original, de même que toutes celles publiées par la susdite librairie, désapprouvant comme contrefaites, incorrectes et infidèles, toutes les éditions françaises de ses ouvrages non émanées des presses de la maison Levrault ».

Ces griefs s'appliquent plus particulièrement aux éditions de ces ouvrages qui portent *imités*, et *traduites* et *imités*.

C'est dans le catalogue de la maison Levrault que MM. les libraires ont été chercher l'indication des ouvrages du chanoine Schmid, qu'ils se proposaient de réimprimer; mais, comme dans le catalogue de cette librairie les ouvrages anonymes du chanoine sont mêlés parmi d'autres ouvrages du même genre, qui sont également anonymes, il en est résulté qu'ils ont fait traduire à leur façon, et indistinctement, ce qui est du chanoine Schmid et ce qui n'en est pas. Des spéculateurs sur noms sont arrivés ensuite, qui ont commandé qu'on leur fît du Schmid, et la nomenclature des écrits de l'ecclésiastique allemand, grâce à ces spéculateurs, s'accroît chaque jour. Sous le titre d'*OEuvres complètes du chanoine Schmid*, M. Mame, de Tours, publie une collection composée d'ouvrages de divers écrivains allemands; d'autres composés en français, et quelques-uns traduits de l'italien. Nous croyons donc devoir donner provisoirement la note suivante:

OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS AU CHANOINE SCHMID.

1° *A toi mon enfant: récits sous le tilleul du presbytère.* par l'auteur du Robinson Suisse (Wyss) et le chanoine Schmidt, trad. par Lapierre. Paris, Audin; Debécourt, 1835, in-12, avec 2 grav.

On trouve dans ce volume la traduction de *la*

Chapelle des bois et du *petit Émigré* du chanoine Schmid : le reste lui est étranger.

2° *Bonne* (*la*) *fille*, ou la petite Servante par dévouement, historiette racontée par l'auteur des « OEufs de Pâques », etc. Première édition. Paris, Maumus, 1833, in-18, 1 fr. 50 c.

3° *Cent petits Contes* pour les enfants, trad. de l'allem., par L. FRIEDEL. Tours, Mame, 1837, in-18.

4° *Chartreuse* (*la*), trad. de l'allem. par L. FRIEDEL. Tours, Mame, 1837, in-18.

5° *Chien* (*le*) *aveugle*, imité de l'allem. du chanoine Schmid. Paris, Gaume frères, 1836, in-32.

5° *Choix d'histoires morales*. Imité de l'allemand du chanoine Schmid. Paris, Gaume frères, 1836, in-32.

6° *Étrennes aux enfants*. Trad. et imité de l'allemand du chanoine Schmidt. Paris, de l'impr. de Dupont, 1836, in-32, sans fig., 40 c.; avec fig., 60 c.; avec fig. color. et cart., 90 c.

7° *Henri et Marie, ou les Orphelins*, suivi de : Le Soir de Noël, du chanoine Schmidt. Paris, Audin, 1836, in-12, avec 3 grav., 3 fr.

8° *Henri et Marie, ou les Orphelins*, trad. de l'allemand par E. M. LEMAIRE. Paris, l'Éditeur, rue Saint-André-Rochechouart, n° 7, 1836, in-18 de 32 pages.

Henri et Marie ne se trouve point porté dans le Catalogue de la maison Levrault, ni en allemand ni en français.

9° *Historiettes pour former l'esprit et le cœur*, trad. et imité de l'allem. du chanoine Schmid. Paris, Dupont, 1835, in-32, 40 c.

Cet ouvrage n'est point du chanoine Schmid : il a été compilé, en allemand, par M. LEVRAULT, anc. recteur de l'Académie de Strasbourg, et quelques autres personnes, pour servir de *viertes Lesebuch* (quatrième livre de lecture).

10° *Petits livres couleur de rose*. Valentin Weber. Trad. et imités de l'allem. du chanoine Schmid. Paris, Dupont, 1836, in-32, 20 c.

Cet ouvrage n'est point traduit du chanoine Schmid, mais bien de GLATZ.

11° *Pierre, ou les Suites de l'ignorance*, conte traduit et imité de l'allemand du chanoine Schmid. Paris, Dupont, 1836, in-32.

Ce petit ouvrage est la traduction d'un livre allemand, imprimé à Aarau, mais qui n'est point du chanoine Schmid.

12° *Pommes* (*les*), imité de l'allem. du chanoine Schmid. Paris, Gaume, 1836, in-32.

13° *Rosier* (*le*), imité de l'allem. du chanoine Schmid. Paris, Gaume frères, 1837, in-32.

14° *Rosier* (*le*), *suivi de la Mouche*, trad. de l'allem. par L. FRIEDEL. Tours, Mame, et Paris, Chamerot, 1837, in-18, 60 c.

15° *Vallée* (*la*) *d'Almeria*. Imité de l'allemand du chanoine Schmid. Paris, Gaume fr., 1837, 2 vol. in-32.

SCHMIDT (Sébastien), docteur et professeur de théologie sacrée à l'Université de Strasbourg; mort le 10 janvier 1696, âgé de 79 ans.

— Biblia sacra, ex linguis originalibus in latinum translata, additis capitum summariis et partitionibus. *Argentorati*, *Spor*, 1696, 2 vol. in-4.

— Commentarii in Epistolas Pauli ad Rom. ad Galatas et ad Colossens. unà cum paraphrasi alior. epistolarum. *Hamb.*, 1704, in-4.

— Genesis latina, ex Seb. Schmidii translatione descripta, pro Hebraïcæ linguæ studiosis separatim edita. *Gissæ*, 1701, in-4.

— In librum Jobi, commentarius. Editio secunda, auctior. *Argentorati*, *Dulssecкeri*, 1705, 2 vol. in-4.

La première édition est de 1670.

— In primam Johannis Epistolam commentarius. *Francofurti*, 1707, in-4.

— In librum Judicum commentarius. Editio auctior. *Argentorati*, *Spor*, 1706, in-4.

— In librum Prophetiarum Jeremiæ commentarius. Editio auctior. *Francofurti*, 1706, 2 vol. in-4.

— Resolutio brevis, cum paraphrasi verborum, ac notis, Psalmorum Propheticorum de Christo. Editio secunda. *Francofurti*, 1703, in-4.

Séb. Schmidt a beaucoup écrit. On a de lui des *commentaires* sur presque tous les livres de la Bible; un grand nombre de Dissertations sur des points d'histoire sacrée; mais de ses nombreux ouvrages, ceux que nous venons de citer sont les seuls qui aient été réimprimés depuis 1700; nous ajouterons pourtant à notre liste un *Dissertatio de numero Familiæ Jacobæ, ad Gen.* 46, 26, 27, in Thesauro Dissertat. ad Vet. Test., 1701, pag. 246.

La vie de ce savant a été publiée sous ce titre : Seb. Schmidii vita, à Joh. Joac. Zentgravio : præfixa Comment. ipsius Schmidii in Epist. ad Rom., etc. Hamb., 1704, in-4.

SCHMIDT (Paul). — De Melancholia hypocondriaca. *Argentorati*, 1721, in-4.

SCHMIDT (Jean). — Sermon en action de grâce pour la découverte de l'imprimerie faite à Strasbourg en 1440. (En allemand). *Strasbourg*, 1741, in-4.

SCHMIDT (Phil.-Jacq.). — Dissertatio philologica de Synagoga libertinorum. *Argentorati*, *H. Heitzius*, 1754, in-4.

SCHMIDT (G.-L.). Voy. SCHMID.

SCHMIDT (Frédéric-Samuel), antiquaire suisse, membre de l'Académie roy. des inscriptions et belles-lettres.

— Dissertation sur une colonie égyptienne établie aux Indes. *Berne*, *Société littér., et Paris*, *Tilliard*, 1773, in-8 et in-12.

— Recueil d'antiquités trouvées à Avenches, à Culm et autres lieux de la Suisse. *Berne*, *Abr. Wagner fils*, 1760, in-4.

Réimpr. sous le titre de *Recueil d'Antiquités de la Suisse, contenant celles d'Avenches et de Culm*. Francfort-sur-le-Mein, J.-Geo. Fleischer, 1771, in-4.

SCHMIDT. — Méthode d'un thermomètre universel....

— * Traité du Déluge. Par l'auteur de la « Méthode d'un Thermomètre universel ». *Bâle*, *Tourneisen*, 1761, in-4.

SCHMIDT (Jacques-Frédéric), poëte allemand du XVIIIe siècle.

Dans le tome Ier de son Choix de poésies allemandes (Paris, 1766, 4 vol. in-12), Huber a donné la traduction de *Tableaux poétiques et sensations tirés de l'Histoire sainte*, par J.-F. Schmidt.

SCHMIDT, conseiller de légation de M. le prince de Bade. Voy. l'abbé GUASCO.

SCHMIDT (Michel-Ignace), historiographe allemand; né le 30 janvier 1736, à Arnstein, petite ville de l'évêché de Würzbourg, mort le 1er novembre 1794.
—Histoire des Allemands, trad. de l'allemand, par J.-Ch.-Thom. LAVEAUX. *Liége, Reims et Paris*, *Cazin*, 1784 et ann. suiv., 9 vol. in-8.

Ce n'est que la traduction des six premiers volumes de l'original, qui, publié de 1778 à 1808, forme 22 vol. in-8.

L'*Histoire des Allemands* fit époque lorsqu'elle parut, parce qu'elle est conçue dans le sens qui seul convient de nos jours; elle contient autre chose que les catastrophes des familles régnantes, ou les vicissitudes des opérations militaires. Les arts, les sciences, les mœurs, les intérêts publics, le caractère national, les entreprises qui avaient le plus contribué au malheur ou au repos des peuples, tels sont les objets qui ont été envisagés par le nouvel historien. On a reproché à Schmidt, qui passait pour avoir le style plus pur que celui de la plupart des catholiques contemporains, de n'être pourtant pas un modèle d'élégance, et même les Allemands du nord ne l'ont pas trouvé parfaitement correct; mais il est irréprochable, surtout dans ses premiers volumes, quant à la véracité, la clarté simple et la gravité qui l'emportent chez un historien sur les agréments de la diction. La nature des matériaux que Schmidt consultait l'entraîna plus tard à s'écarter du plan qu'il s'était proposé : de publier une Histoire renfermée dans six volumes.

SCHMIDT. — Instruction pour la cavalerie sur le maniement le plus avantageux du sabre, publiée en 1796, par Schmidt, accompagnée de planches; traduite de l'allemand par un officier général (M. le comte A. de DURFORT), et précédée d'une Dissertation sur l'antiquité de l'art de l'escrime à cheval (par le traducteur). *Paris*, *Anselin*, 1828, in-8.

SCHMIDT, alors l'un des rédacteurs du Mercure.
— Lettres parisiennes. *Paris*, *G. Mathiot*, 1813-14, in-12, 3 fr.

Publ. sous le pseudon. d'ANTIMÈLE. Ces Lettres ont été publiées par livraison.

SCHMIDT (Charles), de Strasbourg.
—Essai sur les mystiques du XIVe siècle, précédé d'une Introduction sur l'origine et la nature du mysticisme. Thèse présentée à la Faculté de théologie de Strasbourg, et soutenue publiquement le lundi 8 août 1836, pour obtenir le grade de docteur en théologie. *Strasbourg*, *de l'impr. de Silbermann*, 1836, in-4 de 76 pag.

Les mystiques sujets de cette thèse sont : Maître Eckart, Jean Tauler, dit le docteur illuminé; Henri Suso, dit Amandus; Jean Ruysbrock, dit le docteur extatique.

—Vie de Pierre Martyr Vermigli. Thèse présentée à la Faculté de théologie de Strasbourg, pour obtenir le grade de licencié en théologie. *Strasbourg*, *de l'impr. de Silbermann*, 1835, in-4.

On doit à Christ.-Fréd. Schlosser une Vie de Théodore de Bèze et de Pierre Martyr Vermigli, en allemand (Heidelberg, 1809, in-8). La thèse de M. Ch. Schmidt ne serait-elle que la traduction d'une partie de l'ouvrage de Schlosser : nous n'avons pu le vérifier.

SCHMIDT-PHISELDECK (C.-F.), publiciste et philosophe danois, fils de Christophe Schmidt, dit Phiseldeck, historien allemand, mort en 1801 : le fils est mort en novembre 1832.
—Europe (l') et l'Amérique, ou les rapports futurs du monde civilisé. Trad. de l'allem. *Copenhague*, *Noer*, 1820, in-8, 12 fr.

SCHMIDTEN (H.-G.), officier du corps d'artillerie de S. M. danoise.
— Recherches sur le calcul intégral aux équations. *Copenhague*, *Gyldendal*, 1819, in-4 de 32 pag.

SCHMIDTS (C.-L.). — Histoire raisonnée des fonds publics de tous les États de l'Europe et de l'Amérique. Tom. Ier. *Amsterdam*, *Schmidts et Cie*, 1825, in-4.
— Manuel français-hollandais, propre à faciliter le calcul par logarithmes et par les règles conjointes, tant des chances en général, que du commerce des matières, et espèces d'or et d'argent; précédé d'une Instruction abrégée sur l'usage des logarithmes, accompagné de quelques opérations cambistes, pour démontrer leur utilité; suivi des Tables de logarithmes de F. REISHAMMER, et augmentées d'une nouvelle, également applicable au calcul des opérations en marchandises; enfin, enrichi d'un Appendice de nouveaux calculs de l'or et de l'argent, d'après le système métrique fixé par les arrêtés de S. M. (le roi des Pays-Bas), en date du 21 août 1816 et 20 décembre 1821, et maintenant établi sur la place d'Amsterdam. *Amsterdam*, *Schmidts*, 1823, in-8, 11 fr.

Avec M. H. Eustace.

SCHMIT. — Abrégé de grammaire française. Sec. édit. *Metz*, *Lamort*, an XII (1804), in-12.

SCHMIT (J.-P.), dessinateur.—Histoire et Description pittoresque du Palais de justice, de la Conciergerie et de la Sainte-Chapelle de Paris (1825). Voy. B. Sauvan.

SCHMITT (Guill.), chirurgien major des armées impériales, correspondant de l'Académie Joséphine de chirurgie.
— Beste (die) und sischerste Methode Schusswunden zu heilen. *Strasburg*, 1788, in-4.

Ce Mémoire a remporté le prix proposé, en 1787, par l'Académie impériale de chirurgie de Vienne.

SCHMITT (B.-J.). — Rédemption du genre humain, annoncée par les traditions et les croyances religieuses, figurées par les sacrifices de tous les peuples. Ouvrage qui sert d'appendice aux Soirées de Saint-Pétersbourg (du comte de Maistre); traduit de l'allemand, par M. R.-A. Henrion. *Paris*, *Blaise*, 1827, in-8, 4 fr.

Les changements que M. Henrion a fait subir au livre de Schmith, publ. en allem., sous le titre de *Mythes*, donnent à cette traduction le caractère d'un ouvrage original.

SCHMITZ. — Observation sur les produits et améliorations des bois et forêts, joint à celle sur les moyens d'augmenter celui en tous genres, et d'améliorer le rapport du territoire de plusieurs départements de l'intérieur de l'Empire. *Paris*, *Girard*, 1807, in-4 de 4 pag., avec gr., 1 fr.

Avec MM. Thevenin et Degrossi.

SCHMITZ (Joseph). — Traité des conjugaisons des verbes irréguliers français, avec leur traduction en allemand. *Leipzig*, *Hartmann*, 1818, in-8, 2 fr.

SCHMITZ (J.-W.). — Politique (la) nouvelle, ou Examen des relations futures entre les peuples de l'ancien continent. *Paris*, *J. Renouard*, 1828, in-8 de 148 pag., 3 fr.

SCHMOLL (J.-G.). — Rechnenschule (neue) für Anfanger. *Strasburg*, 1806. — III[e] Auflage. *Strasburg*, *Silbermann*, 1811, in-8 de 240 pag.
— Vermischte Aufgaben für die neueste Rechnunskunde. (Problèmes d'arithmétique). *Strasburg*, *gedr. bey Silbermann*, 1815, in-8 vom 48 seiten.

Opuscule qui n'a pas été destiné au commerce.

SCHNEIDER (J.-H.).—* Vies des plus illustres philosophes de l'Antiquité, traduites du grec (1758). Voy. Diogène Laerce.

SCHNEIDER (le baron Virgile-Antoine), lieutenant-général, directeur du personnel et des opérations militaires au ministère de la guerre, grand officier de la Légion-d'honneur, et chevalier de plusieurs autres ordres; né à Bitche (Moselle), vers 1773.
—* Histoire et Description des îles Ioniennes, depuis les temps fabuleux et héroïques jusqu'à ce jour, avec un nouvel atlas. Par un officier supérieur (le général Schneider). Ouvrage revu et précédé d'un Discours préliminaire. Par Bory de Saint-Vincent. *Paris*, *Dondey-Dupré*, 1823, in-8, avec atlas in-4 de 18 pl. lith., 25 fr., et sur pap. vél., 36 fr.

M. Bégin, qui, dans son excellente Biographie de la Moselle, a consacré une bonne notice au général Schneider, n'a pas cité ce livre.

Cet ouvrage n'est pas, comme tant d'autres, fait avec d'autres livres. L'auteur a écrit son Histoire d'après des faits rassemblés sur lieux, où il avait été envoyé par le duc de Feltre, lorsqu'il était aide de camp de celui-ci.

— Résumé des attributions et devoirs de l'infanterie légère en campagne. *Paris*, *Dondey-Dupré*, 1823, in-32, avec 3 pl., 1 fr. 50 c.

Petit ouvrage que l'on doit ajouter à la « Bibliothèque portative de l'officier ».

Le général Schneider est un des rédacteurs du Spectateur militaire.

SCHNEIDER (Théodore), de Strasbourg.
— Dissertation sur les luxations spontanées du fémur, présentée, etc., le 4 septembre 1819, etc. *Strasbourg*, *de l'impr. de Levrault*, 1819, in-4 de 36 pag.

SCHNEITER (Joh.-Godof.). — Amphibiorum virtutis medicatæ defensio. *Argentorati*, 1745, in-4.

SCHNIFFIS (le P. Laurent de). — Andachtsbuch, etc. (Livre de piété, connu sous le nom de « Tulipe Céleste », en allemand). *Strasburg*, *Leroux*, 1813, in-12, 1 fr. 50 c.

SCHNITZLER (Jean-Henri), directeur de « l'Encyclopédie des gens du monde », membre de plusieurs sociétés savantes; né à Strasbourg, le 1[er] juin 1802.
—Briefe aus Paris ueber Frankreich, etc. (Lettres écrites de Paris sur la France, pendant la première année qui suivit la révolution de juillet). *Stuttgard und Tubingen*, *Cotta*, 1832, in-8 von x u. 422 Seiten, 5 fr.

C'est une suite au *Rapport d'un témoin oculaire* (voy. plus bas).

—Essai d'une statistique générale de l'em-

pire de Russie, accompagnée d'aperçus historiques. *Strasbourg, Levrault; et Saint-Péterbourg, Brieff*, 1829, grand in-12 de xxxvj et 494 pag., avec tableaux, 6 fr.

— Moscou. Tableau statistique, géographique, topographique et historique de la ville et du gouvernement de ce nom. *Saint-Pétersbourg, J. Brieff; Paris, J. Renouard*, 1834, in-8 de IV et 70 pag., et un plan de Moscou.

— * Napoleon's Todtenfeier. *Strasburg, gedr. von Heitz*, 1821, in-8 von 24 Seiten.

Élégie en vers.

—*Notice sur les principaux tableaux du Musée impérial de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. *Saint-Pétersbourg*, 1828, in-12 de xij et 155 pag., avec une vue de l'Ermitage.

—Pologne (la) et la Russie. *Paris, Didot; Treuttel et Wurtz*, 1831, in-8 de viij et 52 pag. 1 fr.

— Russie (la), la Pologne et la Finlande. Tableau statistique, géographique et historique de toutes les parties de la monarchie russe prises isolément. *Paris, J. Renouard; Saint-Pétersbourg, Brieff*, 1835, in-8 de xij et 744 pag., avec 3 plans lithogr., 12 fr.

Cinq ouvrages sur la Russie, pour lesquels l'auteur a fait usage de matériaux qui ne sont point à la disposition du premier venu; sur ces cinq ouvrages quatre portant, avec la rubrique de Paris, celle de Saint-Pétersbourg, d'où l'on doit inférer qu'ils ont été adoptés par l'instruction publique de la Russie; de nombreux articles sur cet empire dans l'Encyclopédie des gens du monde, tous aussi favorables à la Russie que le sont les ouvrages de l'auteur, pourraient porter à croire que M. Schnitzler a près du Nord une qualité dont il ne se décore point : celle d'être, *in petto*, historiographe de Russie.

— Umstændlicher Bericht eines Augenzeugen, etc. (Rapport circonstancié d'un témoin oculaire sur la dernière scène de la révolution française). *Stuttgard et Tubingue, Cotta*, 1830, in-8 von vj u. 148 Seiten, 2 fr.

Il faut joindre à ce volume celui intitulé : *Lettres écrites de Paris* (voy. plus haut).

—*Unité (de l') germanique, ou de la Régénération de l'Allemagne. Par un cosmopolite. *Strasbourg, Heitz; Paris, Treuttel et Wurtz*, 1832, in-8 de 101 pag., 2 fr.

On doit aussi à M. Schnitzler quelques *brochures politiques*, dont la publication date de l'époque de l'élégie sur la mort de Napoléon.

Indépendamment des ouvrages que nous venons de citer, on a encore de M. Schnitzler un assez grand nombre d'articles, de notices, mémoires insérés dans divers journaux et recueils, soit scientifiques, soit littéraires. L'un des rédacteurs de la Revue encyclopédique de 1823 à 1830 M. Schnitzler y a fourni un assez grand nombre d'articles : tous les numéros de ce recueil en renferment quelques-uns; mais le plus important est une très-intéressante *Notice biographique* sur le célèbre helléniste Schweighaeuser (août 1830, pag. 297—319). On lui doit l'article *Albigeois*, de l'Encyclopédie moderne, publiée par M. Courtin (tom. Ier, 1823); — un *Mémoire sur la colonisation de la Grèce par Cécrops, Danaüs et Cadmus*, inséré dans la traduction allemande de l'Histoire de la littérature grecque de Schœll; — des articles très-étendus dans l'Universel, alors que ce journal était exclusivement littéraire. Sous ses initiales, M. Schnitzler y a donné une série de six articles critiques sur l'Histoire de Pologne, avant et sous le roi Jean Sobiesky, par M. de Salvandy, et particulièrement sur l'Introduction de ce livre, où il avait remarqué un assez grand nombre d'erreurs historiques. Les critiques de M. Schnitzler étaient justes, aussi M. de Salvandy en fit-il usage, en faisant cartonner les pages sur lesquelles elles portaient : ce livre, ainsi cartonné, fut décoré d'un titre de seconde édition, et ce badigeonnage fut augmenté d'une préface contre la critique anonyme de l'Universel. M. Schnitzler a aussi donné à la Nouvelle Revue germanique une *Notice sur Solger*, philosophe allemand; *les Nibelungen, poëme héroïque du douzième siècle*; — aux Annales de Berlin, un article *sur la critique littéraire* (décembre 1828); — enfin, des articles aux Annales générales de politique de M. de Rottek (1830) et à la Gazette universelle d'Augsbourg (1830—33).

Directeur de l'Encyclopédie des gens du monde, publiée par la maison Treuttel et Würtz, depuis le commencement de sa publication, en 1833, M. Schnitzler, outre les notes et suppléments ajoutés par lui à un très-grand nombre d'articles, a rédigé lui-même, dans les quinze premiers volumes, plusieurs centaines d'articles, dont nous ne citerons ici que les plus importants : *abus*, *Afrique* (*histoire*), *duc d'Albe*, *Albuquerque*, *Alexandre le Grand*, *Alexandre Paulowitch*, *alphabet*, *âme*, *Amérique* (*histoire*), *Anciens*, *Apollon*, *Asie*, *Autriche*, *avares*, *Bacchus*, *Belgique*, *Boulgares* et *Boulgarie*, *Cadmus*, *Catherine I et II*, *Cecrops*, *Christianisme*, *Colonies militaires*, *Doctrinaires*, et tous les articles relatifs à la Russie. L'auteur a fait tirer séparément, et à petit nombre, pour ses amis, une grande partie de ses articles.

SCHNURRER (F.). — Matériaux pour servir à une doctrine générale sur les épidémies et les contagions; traduits de l'allemand, augmentés d'un Discours préliminaire, de plusieurs fragments et de notes, par J.-Charles Gasc et D. Henri Breslau, médecins des armées. *Paris, Croullebois*, 1815, in-8, 4 fr.

A la suite de cette traduction, M. Gasc a placé une Histoire de l'épidémie de fièvre typhoïde, qu'il avait observée à Wilna en 1812.

SCHOBERL (Frédéric). — Bataille de Leipzick, depuis le 14 jusqu'au 19 octobre 1813, ou Récit des événements mémorables qui ont eu lieu dans cette ville et aux environs pendant ces cinq journées, le tout originairement écrit en allemand, par un témoin oculaire; trad. de l'anglais de M. F. Schoberl, sur la 8e édition, et accompagné de notes (par R.-J. Durdent). *Paris, Dentu*, 1814, in-8 de 120 pag., 2 fr. 50 c.

SCHOCH (Conrad). — Tableau géogra-

phique-statistique des XXII cantons de la Suisse. Sec. édition. Une feuille dans un étui.

— Tableau géographique et statistique de la Suisse en 1818. *Genève*, 1818, en une feuille.

SCHODET.—Almanach du commerce, des arts et métiers des villes de Lille, Armentières, Roubaix et Turcoing, pour les années 1829-34. *Lille*, *Vanackère*, 1829-34, 5 vol. in-24.

—Écriture anglaise perfectionnée, d'après les méthodes modernes. *Lille*, *Vanackère fils*, 1829, in-4 de 32 pages et 20 planches.

SCHOELCHER (Victor). — Esclavage (de l') des noirs, et de la législation coloniale. *Paris*, *Paulin*, 1833, in-8, 3 fr. 50 c.

Nous connaissons encore de M. V. Schœlcher, imprimé dans le tom. II du Livre des conteurs, une nouvelle intitulée : *C'était son droit.*

SCHOELL (Maximilien-Samson-Frédéric), historien et publiciste, conseiller intime du roi de Prusse; né en 1766, dans un village de Nassau-Saarbruck. Schœll fut successivement gouverneur des enfants du général russe de Kroock, antérieurement à 1789; avocat à Strasbourg, en 1790, il se distingua même dans cette carrière; membre du conseil général du Bas-Rhin; substitut du procureur-général, syndic de la commune de Strasbourg, en 1792; compromis dans l'affaire de Dietrich, maire de Strasbourg, où il parut comme témoin, il fut mis en arrestation : il obtint sa liberté; mais craignant une nouvelle persécution, au 31 mai, il prit le parti de sortir de Strasbourg, erra dans les environs de Colmar, dans les Vosges, alla à Mulhouse et passa en Suisse. En 1794, il se rendit à Weimar et de là à Berlin, ou le fameux libraire Decker lui proposa de gérer une de ses maisons de librairie, nouvellement établie à Posen. Un an après, la chute de Robespierre permettant à Schœll de retourner dans sa patrie, il convint avec Decker de diriger une librairie que ce dernier avait à Bâle. Il y géra pendant plusieurs années cette maison, qui devint le dépôt central de toutes les productions littéraires de la France et de l'Allemagne. Après la paix de Lunéville, Decker ayant cédé sa part de cette maison de librairie, Schœll la transféra à Paris où il fut, jusqu'en 1806, associé avec les frères Levrault, et plus tard il la géra seul. C'est à cette maison que l'on doit en grande partie la publication des beaux ouvrages de Humboldt. En 1807, Schœll entreprit la publication de divers éditions des anciens classiques; mais cette entreprise, tant soit peu hasardée, et la stagnation des affaires en 1812, le mirent dans le plus grand embarras et le firent tomber en faillite. Lors de l'invasion étrangère, Schœll fut à la recommandation de M. de Humboldt, attaché au cabinet du roi de Prusse, et devint bientôt très-bon Prussien. Pendant les cent jours, Schœll quitta la France, fut de nouveau employé au cabinet du roi à Berlin, et revint peu de temps après à Paris, en qualité de conseiller de légation. Il remplit ensuite plusieurs missions diplomatiques, et fut placé comme conseiller à la chancellerie d'état, charge dont il était encore investi au moment de sa mort, survenue à Paris, le 6 août 1833.

— * Annuaire généalogique et historique (pour les années 1819-22). *Paris*, *librairie grecque - latine - allemande ; Maze*, 1818-21, 4 vol. in-18, sur papier vélin, 20 fr.

C'est une imitation très-peu déguisée de l'Almanach de Gotha, qui se publie depuis longues années en allemand et en français.

La première année donne un tableau de tous les membres de cent treize familles souveraines, y compris celles qui portent le titre de princes de l'Église et du saint Empire romain, et quelques autres maisons illustres. En tête de chaque article, l'auteur a mis une notice généalogique et historique sur la famille, et une note statistique sur le pays que chacune gouverne; à la fin du volume sont quatre morceaux, dont deux historiques : *sur les Fugger ; Notice biographique sur le baron de Herbert*, internonce à la Porte; et deux statistiques : *Tableau de la consommation annuelle de Paris*, en nature, avec l'évaluation en argent; *État général de la consommation de Vienne*, dans les années 1809 et 1810. La deuxième année contient, dans sa première partie, les maisons souveraines, y compris celles des princes d'Empire qui ont perdu leur immédiateté depuis 1806; la seconde, les maisons princières non souveraines (ne regardant pas comme telles les familles dont le chef est décoré du titre de prince, non transmissible à ses descendants). Dans la seconde année, l'auteur a remplacé les quatre morceaux historiques et statistiques de la première, 1° par la liste de tous les archevêques et évêques de l'Église catholique; 2° par celle des pairs des trois royaumes britanniques. Les troisième et quatrième années ne donnent pas cette dernière liste.

—Archives historiques et politiques, ou Recueil de Pièces officielles, Mémoires et Morceaux historiques, inédits ou peu connus relatifs à l'histoire des XVIIIe et XIXe siècles; faisant suite au « Recueil de Pièces officielles », ainsi qu'à « l'Histoire abrégée des traités de paix », etc. *Paris*, *librairie*

grecque-latine-allemande ; Maze, 1818-19, 3 vol. in-8, 16 fr.

—* Congrès de Vienne; Recueil de Pièces officielles relatives à cette assemblée, des déclarations qu'elle a publiées, des protocoles de ses délibérations et des principaux Mémoires qui lui ont été présentés, le tout rangé par ordre chronologique. *Paris, librairie grecque-latine-allemande*, 1816-18, 6 vol. in-8, 30 fr.

Le dernier volume est terminé par une *Table alphabétique des matières* contenues dans les six volumes.

—Cours d'Histoire des États européens, depuis le bouleversement de l'empire romain d'Occident jusqu'en 1789. *Paris, Gide*, 1830 et années suivantes, 46 vol. in-8.

Le but de ce grand ouvrage est de fournir aux gens du monde qui veulent s'instruire, aux hommes en place qui désirent se rappeler leurs anciennes études et aux jeunes gens qui se destinent à une carrière politique ou administrative, une lecture utile et agréable qui puisse leur tenir lieu d'une bibliothèque historique entière, ou d'un répertoire complet d'histoire moderne, politique, civile et ecclésiastique. Pour atteindre ce but, il fallait n'omettre aucun fait, aucune date de l'histoire moderne depuis l'an 476, qui aient quelque importance; et il fallait, dans le style, éviter d'un côté les longueurs, les déclamations, les réflexions oiseuses, et de l'autre, une brièveté qui pouvait dégénérer en sécheresse et dégoûter le lecteur.

Il existe, il est vrai, plusieurs ouvrages sur l'histoire des états de l'Europe depuis le bouleversement de l'empire romain d'occident; mais les uns traitant leur sujet en général, ne sont guère que des abrégés dans lesquels on chercherait en vain un plus grand développement des faits les plus importants; les autres, tels que les histoires particulières des différents états, sont trop volumineuses pour l'usage des personnes qui ne s'adonnent pas spécialement à des recherches historiques.

Le livre de Schœll tient le milieu entre ces deux sortes de compositions. Il renferme les histoires de tous les états de l'Europe, de toutes les maisons souveraines qui ont existé depuis le cinquième siècle dans cette partie du monde; on y voit l'origine de ces états, les progrès qu'ils ont employés pour parvenir à la puissance, les fautes qu'ils ont commises, leur décadence ou prospérité, la forme de leur gouvernement, leur religion et leur littérature (ces dernières dans leur origine seulement). La clarté, la précision, l'exactitude et l'impartialité sont des qualités dont l'auteur s'est *efforcé* de faire preuve. Le Moniteur, la Gazette de France, le Temps et les Archives catholiques, professant des principes divers en politique, ont unanimement reconnu qu'il y avait réussi.

Ce Cours d'histoire est divisé en quatre grandes parties, dont chacune fait un corps d'ouvrage particulier. Ces parties sont :

Première partie. *Histoire complète de l'Europe, depuis* 476 *jusqu'en* 1453 *environ;* ces siècles comprennent l'origine de tous les États, grands et petits, de l'Europe, ainsi que l'origine, les progrès et la décadence de la puissance pontificale.

C'est l'époque des ténèbres du moyen âge. Douze volumes in-8, y compris un volume de tables alphabétiques des noms propres et des choses.

Seconde partie, ou *Histoire du moyen âge, depuis* 1453 *jusqu'en* 1618; époque de l'origine et du perfectionnement des arts, de la renaissance des belles-lettres, de la découverte d'une nouvelle route aux Indes et d'un nouveau monde, qui causa une révolution dans la civilisation et le commerce; d'une révolution religieuse qui ébranla la plus grande partie de l'Europe. C'est encore l'époque où les sciences exactes, naturelles et historiques, ont commencé à devenir vraiment des sciences; c'est celle où les États modernes et nos législations ont revêtu leurs formes. L'auteur croit avoir fait connaître l'événement désigné sous le nom de réformation religieuse, avec une impartialité dont personne avant lui n'avait fait preuve; en l'envisageant sous le seul rapport philosophique, il a fait voir son influence sur l'état politique de tous les pays, selon les dispositions qu'il y a trouvées et les talents de ceux qui l'ont dirigé; dans les uns l'instrument de l'esprit factieux, il a produit la fureur des révoltes et l'extravagance des sectes; si dans quelques-uns le despotisme s'en est servi pour consolider sa domination, dans d'autres il a eu pour résultat, soit la naissance de gouvernements républicains fondés sur des principes de modération, soit l'établissement de monarchies sagement tempérées qui, en garantissant la tranquillité publique, ont maintenu les libertés justement acquises des citoyens. Douze volumes in-8, y compris un volume de table alphabétique des noms propres et des choses.

Troisième partie : *Histoire du dix-septième siècle*, depuis 1618 jusqu'en 1713, c'est-à-dire depuis la guerre de Westphalie jusqu'à la paix d'Utrecht. C'est l'époque où la politique commença à jouer le principal rôle. Douze volumes in-8.

Quatrième partie. *Histoire du dix-huitième siècle*, depuis 1713 jusqu'en 1790, c'est-à-dire depuis la paix d'Utrecht jusqu'à la révolution française. Onze volumes in-8.

Dans ces deux dernières parties, l'auteur a incorporé l'*Histoire des traités de paix*, qu'il avait publiée en 1818; les exemplaires étant devenus rares, il avait d'abord eu l'intention de publier une nouvelle édition.

Le prix primitif de cet ouvrage était de 7 fr. 50 c. le volume; soit complet, 345 fr.; mais, malgré tout le succès qu'on prétend que cette volumineuse collection a obtenu (1), la maison Levrault vient de la remettre en souscription, en réduisant le prix du volume à 5 fr. 50 c., ou complet, 253 fr.

—Description abrégée de Rome ancienne, d'après Ligorius, Donati, Nardini, Adler, et des voyageurs modernes; avec un plan de Rome ancienne, et une fig. coloriée représentant la déesse Rome, d'après un tableau antique. *Paris, Schœll*, 1812, in-18, 3 fr.

---

(1) Le prospectus primitif indiquait assez que ce livre était entrepris sous l'influence prussienne. On y lisait sur cette publication faite en France, la note suivante, assez maladroite pour un diplomate.

« L'ouvrage de M. Schœll est honoré du suffrage « du roi de Prusse qui a autorisé l'auteur à se trans- « porter à Paris pour donner ses soins à l'impres- « sion, et s'est déclaré protecteur de l'entreprise « par les nombreuses souscriptions que S. M. et la « famille royale ont daigné lui accorder. Plusieurs « autres grands souverains se sont associés à cette « protection ».

Cette *Description* a été réimprimée avec une *Notice sur les familles romaines*, en 2 vol. in-18, dans la Bibliothèque historique à l'usage de la jeunesse, publiée par J.-B.-J. Breton.

—Ein Wort über das Decret vom 17 ten August 1790, wodurch den Protestanten im Elsass ihre Güte gesichert werden, gesprochen zu Strasburg. (Un mot sur le décret du 17 août 1790, qui assure les biens possédés par les protestants). *Strasburg*, 1790, in-8.

— Éléments de chronologie historique. *Paris*, *F. Schœll*, 1812, 2 vol. in-18, 4 fr.

—* Esquisse d'une histoire de ce qui s'est passé en Europe, depuis le commencement de la révolution française jusqu'au renversement de l'empire de Bonaparte. Par l'auteur de l'Histoire des Traités de paix. *Paris*, 1823, in-8 de 225 pag.

Ce volume, tiré à 50 exempl., n'a pas été destiné au commerce. Il est extrait d'une nouv. édit., donnée par Schoell, du Tableau des révolutions de l'Europe, etc., de Koch, édit. corr., augm. et continuée jusqu'à la restauration de la maison de Bourbon, par l'éditeur (Paris, 1825, 3 vol. in-8). Cette *Esquisse* forme la IXe période de l'ouvrage de Koch. L'exemplaire offert à M. Pihan de la Forest par l'auteur, porte, écrite de sa main, la note suivante : « Cet opuscule fait suite à la 3e édition du Tableau « des révolutions, par Koch. (Paris, 1823). L'au- « teur de la Suite, obligé de comprendre, en 220 « pages, l'histoire des années 1789 à 1815, n'a « pu donner qu'une table des matières raisonnée, « canevas d'un ouvrage plus étendu ».

—*Grammaire de la langue allemande, à l'usage des Français. *Strasbourg*, 1793, in-8.

—Histoire abrégée de la littérature grecque, depuis son origine jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs. *Paris*, *Fréd. Schœll*, 1813, 2 vol. in-8, 12 fr.

Le second volume de cette *Histoire abrégée* a été réimprimé sous le titre suivant :

Histoire abrégée de la littérature grecque, sacrée et ecclésiastique, par l'auteur de l'Histoire de la littérature grecque profane. Sec. édit. Paris, Gide, 1832, in-8.

Un avis de l'éditeur prévient que plusieurs motifs, entre autres la rédaction de son Cours d'histoire des États européens, n'ont pas permis à l'auteur de s'occuper d'une révision, ni même d'une continuation du volume de la littérature sacrée, qui était depuis long-temps épuisée. « C'est, lit-on dans cet « avis, pour satisfaire aux demandes qui lui sont « journellement adressées, que le libraire proprié- « taire de cet ouvrage a fait réimprimer cette « *Histoire abrégée de la littérature grecque sacrée.* Cette « réimpression est faite sur l'édition de 1813, sans « aucun changement ».

— Histoire abrégée de la littérature romaine. *Paris*, *Gide fils*, 1815, 4 vol. in-8, 24 fr.

— Histoire abrégée des traités de paix, entre les puissances de l'Europe, depuis la paix de Westphalie, par feu M. Koch, ouvrage entièrement refondu, augmenté et continué jusqu'au congrès de Vienne et au traité de Paris de 1815, par M. F. Schœll. *Paris*, *Gide fils*, 1817-18, 15 vol. in-8, dont un de tables (chronologique et générale alphabétique), 105 fr., et sur pap. vélin, 210 fr.

Le prix de souscription n'était que de 6 et 12 fr. le volume.

La première édition de cet ouvrage parut en 1796, et ne formait que 2 vol. in-8. Schoell, élève, ami et légataire des trésors littéraires de Koch, a donné une nouvelle édition du livre de son ancien maître. En adoptant la division qu'il avait suivie, il a donné plus d'extension à son plan : ensorte que le livre de 1817 est moins une seconde édition de l'ouvrage de Koch qu'un livre entièrement nouveau, rédigé sur un plan bien plus vaste.

L'ouvrage est divisé en trois parties : la première, comprenant l'histoire de tous les traités de paix entre les puissances de l'Europe occidentale et méridionale, depuis le traité de Westphalie, en 1468, est divisée en quatre périodes, dont les trois premières finissent en 1792, et dont la quatrième, qui renferme les guerres de la révolution, étant d'un intérêt plus particulier et plus direct pour la génération actuelle, est traitée plus en détail. La seconde partie offre l'histoire des traités conclus par les puissances du Nord entre elles. La troisième partie contient l'histoire de ceux que divers États de l'Europe ont conclus avec la Porte Ottomane. Chaque traité forme un chapitre particulier, où l'auteur tâche de faire connaître et apprécier les motifs ou les prétextes qui ont causé les guerres; donne ensuite le *Précis rapide des événements de la guerre*, autant qu'il est nécessaire de les rappeler au lecteur pour le conduire aux négociations et à la conclusion des traités. L'histoire des négociations, principal objet de Schoell, est suivie d'un sommaire raisonné ou d'un commentaire du Traité, pour le texte duquel l'auteur renvoie aux recueils. Ce n'est pas que Schoell n'en ait donné plusieurs textuellement ; mais ce sont ceux qui ne se trouvent pas dans les deux recueils de Schmauss, dans ceux de Wenck et de Martens, recueils qui sont entre les mains de tout le monde, ni enfin dans le Recueil de Pièces officielles de Schoell. L'auteur a eu soin surtout de faire réimprimer, à la suite des chapitres auxquels ils appartiennent, les Traités qu'on ne trouve que dans le petit Recueil de M. Koch, qui, imprimé à l'étranger, était rare dès 1817.

En tête du premier volume se trouvent une Notice biographique sur Koch, et une autre sur ses ouvrages, par Schoell.

Le Prospectus de cet ouvrage, émis au commencement de 1817, promettait huit volumes. Schoell, comme on le voit, a tenu beaucoup plus qu'il n'avait promis.

—Histoire de la littérature grecque, profane, depuis son origine jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs, suivie d'un Précis de l'histoire de la transplantation de la littérature grecque en Occident. Seconde édition, entièrement refondue sur un nouveau plan, et enrichie de la partie bibliographique. *Paris*, *Gide fils*, 1824-25, 8 vol. in-8, 56 fr.

La première édition était intitulée : *Histoire abrégée de la littérature grecque*. (Voy. ci-dessus).

— Précis de l'histoire universelle, politique, ecclésiastique et littéraire, depuis la création du monde jusqu'à la paix de Schœnbrunn; trad. de l'allemand de S.-N. Zopf, par H. Jansen (avec des augmentations, par M.-S.-F. Schoell). *Paris*, 1810, 5 vol. in-12.

La partie politique des derniers siècles, l'histoire de la révolution, la plupart des notices sur les hommes de lettres allemands et du Nord, sont de Schoell, ainsi que les deux mémoires sur les langues et les religions des peuples de l'Europe, et la table alphabétique de tout l'ouvrage.

—Précis de la révolution française et des guerres que la France a soutenues depuis cet événement jusqu'à la paix de Schœnbrunn. *Paris*, *F. Schœll*, 1809, et 1810, in-18, 1 fr. 80 c.; et sur papier vélin, 3 fr.

Ces deux derniers ouvrages, dit M. Pihan de la Forest, dans sa Notice sur les ouvrages de Schoell, portent des traces évidentes de la censure impériale.

—Recueil de Pièces officielles destinées à détromper les Français sur les événements qui se sont passés depuis quelques années. *Paris*, *l'Éditeur*, 1814-16, 9 vol. in-8, avec le portr. de Moreau, et le plan de la bataille de Leipzig, 60 fr.

Cet ouvrage a été publié en trente-huit livraisons.

Schoell ne doit être considéré que comme l'éditeur de cet ouvrage, puisqu'il renferme des pièces de diverses personnes, presque toutes étrangères: nous donnerons, dans notre table des ouvrages anonymes et polyonymes, les noms des auteurs dont on trouve des pièces dans ce recueil.

Le Recueil de Pièces officielles *destinées à détromper les Français* obtint un immense succès; mais si l'on se reporte à l'époque où il fut publié, et qu'on se rappelle que la tendance de ce livre était entièrement opposée à ce que l'éditeur promettait, c'est-à-dire d'égarer l'opinion sur des faits accomplis, on ne sera point étonné de ce succès, qui fut tout d'argent pour Schoell. Les livraisons se succédaient avec une inconcevable rapidité: seize en avaient déjà été publiées, qui forment les quatre premiers volumes, et tout portait à croire que l'auteur s'arrêterait là; mais la réaction qui assistait, l'arme au bras, aux malheurs de la France, était affamée de calomnies contre l'ordre des choses que les Cosaques venait de renverser, et M. Schœll, devenu Prussien d'adoption, pouvant servir ses intérêts en rendant à la France les humiliations que la Prusse avait reçues d'elle, entassa la matière de cinq nouveaux volumes de *pièces destinées à détromper les Français*. Ce fut vraisemblablement la publication des quatre premiers volumes qui lui valut de son gracieux maître le titre de conseiller aulique, et d'attaché à la légation de Prusse à Paris, car Schœll ne prit ces titres qu'au commencement de 1815: c'était bien le moins.

— Répertoire de littérature ancienne, ou Choix d'auteurs classiques grecs et latins, d'ouvrages de critique, d'archéologie, d'antiquités, de mythologie, d'histoire et de géographie anciennes, imprimés en France et en Allemagne. Nomenclature de livres latins, français et allemands, sur diverses parties de la littérature. Notice sur la stéréotypie. *Paris*, *Fr. Schœll*, 1808, 2 vol. in-8, 10 fr., et sur papier vélin, 20 fr.

« Cet ouvrage, dit M. Peignot, dans son Réper« toire bibliographique universel, doit sortir de la « classe ordinaire des catalogues de librairie; il est « bien rédigé et enrichi d'un grand nombre de notes « critiques, bibliographiques et littéraires, tant de « l'éditeur que de plusieurs savants distingués. « Mais je pense, ajoute le bibliographe précité, « qu'on aurait pu simplifier la division de tout ce « travail; il offre quinze sections, ce qui rend les « recherches un peu pénibles, malgré la table al« phabétique qui se trouve à la fin. Les huit pre« mières parties ne sont qu'une simple nomencla« ture des articles qui composent le fonds ou l'as« sortiment du magasin de M. Schoell. La préface « est bien faite; l'auteur y rend compte de son « travail, et des sources où il a puisé; il cite par« ticulièrement le Manuel bibliographique (en alle« mand) de M. G. N. Brehm, Leipzig, 1797, 2 vol. « in-8; le Manuel de littérature classique (aussi « en allemand) de M. W. D. Fuhrmann. Halle, « 1807, 2 vol. in-8; les ouvrages de M. Degen, à « Bareuth, sur les traductions allemandes des au« teurs anciens, etc. .... La *Notice sur les édi« tions stéréotypes*, qui termine l'ouvrage, continue « M. Peignot, est claire, précise, et écrite sans « aigreur; elle ne ressemble pas à quelques dia« tribes que j'ai lues sur ces nombreux procédés « typographiques qui présentent de grands avan« tages et fort peu d'inconvénients ».

— Südpreussiche Zeitung. (Gazette de la Prusse méridionale, depuis le 1er juillet jusqu'au 1er août 1794). *Posen*, 1794, in-4.

Cette Gazette renferme, entre autres, une série d'articles intitulés: *Histoire des factions en France*, qui a été traduite en français, et imprimée dans l'histoire du procès de Louis XVI.

— Table systématique de l'Histoire de la Grèce, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la destruction de l'indépendance. *Paris*, *F. Schœll*, 1813, in-8 de 120 pag., 1 fr. 80 c.

Ainsi que l'auteur en prévient dans sa préface, c'est un extrait de son Histoire abrégée de la littérature grecque.

—Tableau des peuples qui habitent l'Europe, classés d'après les langues qu'ils parlent, et d'après les religions qu'ils professent. *Paris*, *F. Schœll*, 1809, in-18, 1 fr. 80 c.; et sur pap. vélin, 3 fr. — Sec. édition, entièrement refondue et augmentée de suppléments sur l'analogie de la langue indienne avec le grec, le latin, le persan et l'allemand; sur l'accent propre aux langues du Nord; sur les révolutions qu'a éprouvées dans ses significations le mot de *Saxe*; sur l'origine de la

langue franç., sur le génie de la langue turque, sur la mythologie scandinave, sur les traditions des Juifs, etc., avec une carte géographique (lisez deux). *Paris, F. Schœll*, 1812, in-8, 6 fr.

— Tagebuch der zweiten national. Versammlung, vom 1sten October 1791, bis 1sten August 1792. (Journal de la deuxième assemblée nationale). *Strasburg*, 1791-92, 4 vol. in-8.

Ce journal a été rédigé par Schoell, qui avait pour collaborateurs les professeurs Fritz, Dahler et Fries, de Strasbourg.

— Ueber Friedrich Dietrich, gewesener Maire von Strasburg, und seine Anklaeger. (Sur Fréd. Dietrich, ex-maire de Strasbourg, et sur ses accusateurs). *Strasburg*, 1793, in-8.

—*Vues pittoresques de l'Alsace, dessinées, gravées et terminées au bistre, par Walter, et accompagnées d'un texte historique (par l'abbé Phil.-André Grandidier et Max.-Sams.-Fréd. Schoell). *Strasbourg*, 1785-90, 7 livraisons in-4.

Le texte des cinq premières livraisons est de l'abbé Grandidier, et celui des deux dernières de Schoell.

Outre les ouvrages que nous venons de citer, on a encore de Schoell plusieurs notices dans la Biographie universelle, qui le comptait au nombre de ses rédacteurs : il y a fourni, entre autres, plusieurs bons articles : ceux *Esterhazy, Koch, Schneider, Schloezer, Schüter, Schmidt, Seckendorf, etc., etc.*

Ce savant et laborieux écrivain a aussi publié, mais comme éditeur, les ouvrages suivants :

1° Tables généalogiques des maisons souveraines du nord et de l'est de l'Europe, ouvrage posthume de Koch (1814—19, 6 livraisons in-4); — 2° l'Acte du congrès de Vienne, du 9 juin 1815, avec les pièces qui y sont annexées, publié d'après un des originaux déposé aux archives du département des affaires étrangères de S. M. le roi de Prusse (Paris, 1815, in-8). Ce volume forme aussi le huitième volume du « Recueil de Pièces officielles » de Schoell; — 3° Bibliothèque latine, ou Collection d'auteurs classiques latins, avec des commentaires dits perpétuels et des index. Schoell en a publié deux volumes : le tome Ier de Virgile et le tome Ier de Tacite (1819). La même année, il céda cette entreprise à M. El. Lemaire, qui l'a conduite à sa fin, mais qui en a fait une collection beaucoup plus volumineuse que Schoell ne devait le faire; — 4° Tableau des révolutions de l'Europe, etc., par Koch. Nouv. (3e) édition, corrigée, augmentée et continuée jusqu'à la restauration de la maison de Bourbon, par l'auteur de l'Histoire des traités de paix (Paris, 1823, 3 vol. in-8). Il y a eu un petit nombre d'exemplaires de la continuation de Schoell tirés à part (Voy. plus haut : *Esquisse d'une histoire, etc.*).

Sous le titre d'*Essai sur la vie et les ouvrages de M.-S.-F. Schoell*, M. A. Pihan de la Forest, aujourd'hui propriétaire de tous les ouvrages de cet écrivain qui ne sont pas épuisés, a publié, en 1834, un volume in-8 de 509 pages, divisé en deux parties, dont la première est une Notice historique sur la vie de Schoell, en 32 pag., et la seconde, une Notice littéraire sur ses ouvrages, remplissant depuis la page 33 à 509. Cette dernière partie est une ample analyse et une appréciation des divers ouvrages dus à Schoell, aussi impartiale que les liens d'amitié et les mêmes principes politiques l'ont permis.

SCHOEN (Jean). — Statistique générale et raisonnée de la civilisation européenne, par Jean Schœn, traduite de l'allem. par J.-G.-H. Dumont. *Paris, Heideloff et Campe*, 1834, in-12, 2 fr. 40 c.

SCHOENAICH (le baron de). — Arminius, ou la Germanie délivrée, poëme héroïque, par le baron de Schoenaich, avec une Préface historique et critique de Gottsched, et deux lettres de Voltaire; traduit de la IIIe édition allemande, par M. E.... (Eidous). *Paris, David*, 1769, 2 vol. in-12.

— Arminius, ou la Germanie délivrée. Poëme héroïque en douze chants du baron de Schoenaich, mis en vers français par Déhault, sur la IIIe édition allemande traduite par M. E.... (Eidous), et dédiée au roi de Danemarck, avec un Précis historique et des notes. *Paris, Fréchet*, an VII (1799), in-8 de 272 pag., 2 fr. 40 c.

SCHOENHERR (C.-J.), entomologiste suédois.

— Synonymia Insectorum, oder Versuch einer Synonymie aller bisher bekannten Insecten; nach Fabricii Systema Eleutheratorum geordnet. Mit Berichtigungen und Anmerkungen, wie auch Beschreibungen neuer Arten und illuminirten Kupfern. Erster Band. Eleutherata oder Kæfer. Erster Theil. Lethrus.-Scolytes. *Stockholm, gedruckt bei Heinr. A. Nordstroem*, 1806, in-8 de XXII et 294 pag., plus 3 planches coloriées. — Zweiter Theil. Spercheus. — Cryptocephalus. *Stockholm, gedruckt bei Carl Friedr. Marquard*, 1808, in-8 de X et 424 pages, plus une planche coloriée. —Dritter Theil. Hispa. — Molorchus. *Upsala, bei Em. Bruzelius*, 1817, in-8 de XI et 506 pag.—Appendix ad C.-J. Schœnherr Synonymiam Insectorum. Tom. I, Part. 3, sistens Descriptiones novarum specierum. *Scaris, in officina Lewerentziana*, 1817, in-8 de 266 pag., plus 2 pl. coloriées. En tout trois volumes et demi, 30 fr. — Curculionidum dispositio methodica cum generum characteribus, descriptionibus, atque observationibus variis seu Prodromus. *Lipziæ, Fred. Fleischer (et Parisiis, Roret)*, 1826, in-8, 9 fr. — Genera et species curculionidum,

cum synonymia hujus familiæ à C.-J. Schœnherr : Species novæ aut hactenus minus cognitæ, descriptionibus à dom. Leonardo Gyllenhal, C.-H. Boheman, et entomologis aliis illustratæ. Tom. I—III. *Parisiis*, *Roret*, 1833-37, 3 tomes en 6 vol. in-8, 54 fr.

Chacun des trois premiers volumes qui composent cet ouvrage est accompagné de planches coloriées, dans lesquelles l'auteur a fait représenter des espèces nouvelles. Un demi-volume, consacré à des descriptions d'espèces inédites, est annexé au troisième tome sous forme d'*Appendix*.

Le *Genera et species curculionidum* aura un quatrième tome divisé en trois parties.

SCHOENE. — Inducis (de) Moratoriis. *Argentorati*, 1751, in-4.

SCHOEPFLIN (Jean-Daniel), conseiller et historiographe de France, ancien professeur de rhétorique en l'Université luthérienne de Strasbourg; né à Sulzbourg, petite ville du margraviat de Bade Dourlach, le 6 décembre 1694, mort à Strasbourg, le 7 août 1771.

— Ævi Merovingici, Carolingici, Saxonici, Salici et Suevii diplomatica. *Manheimii*, 1772, 1775, 2 vol. in-fol.

On joint ordinairement cet ouvrage à l'*Alsatia illustrata*.

—Alsatia diplomatica. *Manheimii*, 1762, in-fol.

— Alsatia illustrata, celtica, romana, francica. *Colmariæ*, 1751-1762, 2 vol. in-fol.

Cet ouvrage, dont l'auteur avait concerté le plan avec le chancelier d'Aguesseau, qui l'honorait de son amitié, ne laisse rien à désirer sur l'Alsace pour l'abondance des matériaux. Lorsque Schoepflin en présenta le premier volume à Louis XV, ce monarque lui accorda une pension de 2000 liv.

—Alsaticarum rerum scriptores. In-fol.

—Analecta historica. 1725, in-4.

— Armes (les) du Roi justifiées contre l'apologie de la Cour de Vienne. 1734, in-4.

—Commentatio historica qua Alemannicæ antiquitates traduntur. 1753, in-4.

— Commentationes historicæ et criticæ. *Basilæ*, 1741, in-4.

C'est un recueil d'une vingtaine de dissertations savantes, dont la plupart avaient été déjà imprimées séparément à mesure que Schœpflin les avait composées en 1729, 1731, 1733, et autres années.

On y trouve, entre autres, les suivantes, dont nous ne faisons point de mention particulière dans le cours de cette Notice :

1° De extincto et restaurato occidentali imperio;
2° De Romanorum auspiciis;
3° Illustres ex Clodovæi magni historià controversiæ;
4° Illustres ex Francicâ historià controversiæ;
5° Illustres ex historià hispanicâ controversiæ;
6° Miscellanea historica;
7° Observationes historicæ, quibus origines romanæ discutiuntur;
8° Oratio funebris in obitum Rhunii;
9° Selecta historica.

— De Sacris Galliæ Regum in Orientem expeditionibus. 1724, in-4.

—Diatriba de origine, fatis et successione Regni Navarræ ad nostra usque tempora. *Argentorati*, *Heitzius*, 1720, in-4.

— Discours à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Roi. 1735, in-4.

—Discours à l'occasion de la paix, trad. du latin en français, par de Chanterenne. 1737, in-4.

— Dissertatio historica de Apotheosi, sive Consecratione Imperatorum Romanarum. *Argentorati*, *hær. Joh. Pastori*, 1729, in-4.

— Dissertatio quâ antiquus Lapis Tergestinus declaratur. 1771, in-4.

— Dissertationes varii argumenti, quarum prima est de Burgundiacis et Transjurana. *Argentorati*, *Jo. Reinh. Dulssecker*, 1731, in-4.

— Genethliacus, quo Ludovico XV Delphini natales, anno 1729... gratulatus est. *Argentorati*, 1729, in-fol.

— Historia Zæringo-Badensis. *Carolsruhe*, 1763-1766, 7 vol. in-4.

L'auteur prouve que la maison de Bade, actuellement régnante, descend de la maison de Zœringen, qui régnait autrefois sur la Suisse, et dont le nom est éteint depuis 1218.

— Illustres ex Britannicâ historiâ controversiæ. 1731, in-4.

— Observationes historico-criticæ. 1743, in-4.

—Oratio nuptialis Ludovico XV. In-fol.

— Oratio quâ sistitur Germanicus verum Principis ad spem imperii nati exemplar. In-4.

Œuvre posthume.

—Oratio funebris Joannis Henrici Barthii, doctoris theologi. 1719, in-4.

— Oratio nuptialis qua chr. regi Ludovico XV et chr. reginæ Maria, præsente Aug. Poloniæ rege Stanislao Gumillimè gratuli sunt senatus populusque, et universitatis studiorum Argentinensis. *Argentorati*, in-fol.

— Panegirici Ludovico XV, Galliarum regi, in solemni natalis regii celebratione Argentorati jussu publico dicti annis 1722, 1723, 1724, 1731 ad 1737. *Argentorati*, in-fol.

— Panegyricus Ludovico XV secundum imperii semi sæculum ingresso.....
—Programma sæcularia inventæ artis typographicæ celebranda indicens. 1740, in-4.
— Varia critica ex historiâ sacrâ et profanâ. 1725, in-4.
— Vindiciæ celticæ. *Argentorati*, *Amand Kœnig*, 1754, 1756, et 1760, in-4.

Cet ouvrage a été traduit en français, et réfuté par Pelloutier, à la fin du tom. I[er] de son Histoire des Celtes.

— Vindiciæ typographicæ, in quibus de artis typographicæ originibus disseritur. *Argentorati*, 1760, in-4.

Ouvrage estimé. L'auteur prétend que la découverte des caractères mobiles en bois a été faite à Strasbourg, et qu'on les y avait déjà employés en 1435. Fournier le jeune a publié, en 1760, des Observations sur le *Vindiciæ typographicæ*, Paris, in-8, dans lesquelles il réfute l'opinion de Schoepflin; et le professeur Baer, autrefois aumônier à la chapelle de Suède à Paris, a réfuté Fournier dans un ouvrage anonyme, intitulé : « Lettre sur l'origine de l'imprimerie, servant de réponse aux observations publiées par M. Fournier, sur le Vindiciæ typographicæ ». Strasbourg (Paris), 1761, in-8.

On a encore de Schoepflin des *Éclaircissements sur l'histoire des Celtes*, par Pelloutier, que l'on trouve dans la traduction allemande qu'en a faite M. Purmann (Francfort, 1777, in-4); plusieurs *Dissertations* dans le recueil des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il a coopéré à la dernière édition de la Bibliothèque historique de la France, du P. Lelong. Comme éditeur, Schoepflin a publié une nouvelle édition, corrigée et augmentée, des Annales Arsacidarum de l'abbé de Longuerue (Strasbourg, 1734, in-4).

La vie de ce savant distingué a été écrite et publiée sous le titre de *Vita Joan. Dan. Schoepflini*, à Frid. Dom. Ring., 1767, in-12.

Oberlin a donné, sous le titre de *Musæum Schœpflini*, la description du cabinet de ce professeur. Strasbourg, 1785, in-4. Ce n'est que le tome I[er] : il contient les pierres, les marbres et les vases.

SCHOLL, docteur en médecine et conseiller de la ville de Bienne, sa patrie; né en 17.., mort en 178..
— Description et Analyse des eaux minérales de Loëche en Valais, trad. de l'allemand de Fr.-X. Natterer. *Lyon*, 1770.

SCHOLL (Charles), l'un des pasteurs de l'église française de Londres.
—* Pélerinage (le) du Chrétien à la cité céleste, etc., trad. de l'anglais (1831). Voy. A. Bunyan.
— Sermons. *Londres*, 1826; — *Genève*, 1828; — *Londres, L. et G. Seeley* (*et Paris, Rissler*), 1836, in-8 de xxiij et de 255 pag., 6 fr.

Contient douze sermons.

SCHOMBERG. — Essai sur la conformité de la médecine ancienne et moderne, traduit de l'anglais (1749). Voy. Barker.

SCHOMBERG (Alex.-C.). — Précis historique et chronologique sur le droit romain, avec des notes et des éclaircissements; traduit de l'angl. (par M. Boulard). *Paris*, 1793, in-8. — Seconde édition. *Paris*, 1810, in-12.

SCHOMBERG (la comtesse de). Voy. Cléry.

SCHON (L.-F). — Philosophie transcendentale, ou Système d'Emmanuel Kant, par L.-F. Schon. *Paris*, *A. Mongie*; *A. Johanneau*, 1831, in-8, 8 fr.

Le système de Kant forme en allemand trois gros volumes, dont l'épaisseur et le prix auraient pu effrayer quelques lecteurs. Ils sont réduits en un seul volume in-8. Aucune proposition néanmoins n'est omise : mais les développements, qui ne tiennent en rien au corps de la doctrine, sont retranchés dans cette édition, et quelquefois avantageusement remplacés par des démonstrations, sur lesquelles l'auteur n'aurait pas glissé si légèrement, s'il avait offert son livre à des lecteurs plus familiarisés avec la philosophie allemande.

L'éditeur a l'intention de publier encore la Jurisprudence et l'Anthropologie de Kant, ouvrages pleins d'intérêt, dont le dernier surtout présente une foule d'idées neuves et fécondes.

Puis viendra l'exposition des systèmes de Fichte et de Schelling, écoles divergentes, qui toutes les deux sont sorties de celle de Kant, et ont fait une grande sensation en Allemagne.

SCHONEN (le baron Augustin-Jean-Marie de), né à Saint-Denis (1), le 12 février 1782, de Caspar, baron de Schonen, lieutenant-colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Louise de Salis-Salnade, l'un et l'autre d'origine

(1) Une des Biographies de nos provinces que j'ai eu occasion de citer plusieurs fois, et qui se recommande en général par l'exactitude des faits et des dates, la Biographie de la Moselle, de M. Bégin, est en contradiction avec la Biographie universelle et portative des contemporains, au sujet du lieu de naissance de M. de Schonen. Saint-Denis est le lieu indiqué par cette dernière Biographie, tandis que M. Bégin fait naître M. de Schonen à Sierck, petite ville au département de la Moselle. Une personne qui prétend bien connaître M. de Schonen, m'assure, au contraire, qu'il est né en Alsace. Ces contradictions me rappellent une quatrième version. Faisant, en 1832, le trajet de Vienne à Salzbourg, je parcourus cette route en société d'un officier du régiment des chasseurs de l'Empereur : il se nommait Schonen, et me dit qu'il croyait être le frère de notre député. Né dans les Pays-Bas Autrichiens, l'officier des chasseurs, après la chute de la domination autrichienne dans ce pays, était resté fidèle à ses anciens souverains, et les avait suivis, tandis que son frère avait embrassé le parti de la Révolution française. Mais M. de Schonen, le député, né en 1782, était trop jeune à l'époque de la Révolution pour y prendre parti : mon officier des chasseurs pouvait donc être au plus l'oncle du député du même nom.

helvétique et de familles très-anciennes. M. de Schonen a été successivement juge auditeur à la Cour d'appel de Paris, en 1808; substitut du procureur-général près la Cour impériale, en 1811; avocat-général pendant les cents-jours, place dont il remplissait depuis long-temps les fonctions; de nouveau substitut après la seconde Restauration; et en 1819, conseiller à la Cour royale, place dans laquelle il rendit les plus grands services à la cause de la justice et de la liberté; député du département de la Seine, depuis le 18 novembre 1827, et trois fois vice-président de sa législature depuis 1830. Après la Révolution de 1830, à laquelle M. de Schonen avait pris une part très-active comme député et comme combattant, il fut l'un des six membres de la commission municipale de Paris, et du conseil municipal de la même ville, pendant et après les journées mémorables; colonel de la 9e légion de la garde nationale parisienne; aujourd'hui procureur général à la Cour des comptes, et membre du conseil-général de la Seine.

— * Lettre d'un père de famille à M. le garde des sceaux, au sujet du droit d'aînesse. *Paris*, 1826, broch. in-8.

— * Noblesse (de la) française selon la Charte, et un Mot sur les ordres de chevalerie. Par un gentilhomme qui, avant tout, est Français et citoyen. *Paris*, *Dondey-Dupré; Delaunay*, 1817, in-8 de 112 pag.

Cet écrit, qu'un biographe traite de *brochure toute patriotique*, est une preuve qu'avant de s'être fait carbonaro, M. de Schonen avait essayé du royalisme.

Après la Restauration, M. de Schonen crut fermement que «le sang de nos rois, que les successeurs d'Henri IV» devaient nous ramener l'ancien régime dans toute sa pureté, et s'efforça, dans l'écrit que nous venons de citer, de prouver l'excellence de la noblesse...... L'auteur, qui paraît très-entiché de la sienne, y émet le desir qu'il existat en France, ainsi qu'il existait à Venise, un livre d'or où toutes les familles nobles françaises fussent inscrites, afin d'éviter la fraude! Plus tard, M. de Schonen fit disparaître ce livre du commerce lorsque le magistrat devenu patriote se fut enrôlé sous les drapeaux du carbonarisme.

— Projet d'adresse au Roi, soumis à la Chambre (des députés). *Paris*, *de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1828, in-8 de 4 pag.

On doit au baron de Schonen plusieurs autres écrits politiques: mais, ainsi que les deux que nous citons, ils ont paru sous le voile de l'anonyme, et leur indication devient difficile. Il a participé au Journal de législation (Paris, 1820, in-8).

On a de M. le baron de Schonen des *Plaidoyers*, comme avocat; des *Réquisitoires*, comme substitut du procureur impérial. Un *Discours* prononcé par M. de Schonen sur la tombe du député Manuel, lequel Discours inséré dans une brochure intitulée: Relation historique des obsèques de M. Manuel, député de la Vendée (Paris, de l'impr. de Gaultier-Laguionie, 1827, in-8 de 32 pages), fit saisir la brochure, qui devint l'objet d'une poursuite judiciaire envers M. Mignet, son éditeur, l'imprimeur et Sautelet, le libraire. Dans les dernières années de la Restauration, M. de Schonen se montra l'un des hommes de l'époque les plus indépendants et les plus courageux des rangs de l'opposition. De 1828 jusqu'au renversement du trône de Charles X, il prononça un assez grand nombre de discours, qu'on trouve dans tous les journaux: un des plus remarquables est celui contre l'inscription au grand livre de quatre millions de rentes (20 février 1828); un autre ne doit pas être passé sous silence: c'est celui prononcé dans la discussion du projet de loi relatif à la presse périodique (30 mai de la même année), non plus que celui du 2 avril 1829, dans la discussion du projet de loi relatif à l'organisation des conseils d'arrondissement et de département. Depuis la Révolution de 1830, M. le baron de Schonen en a prononcé d'autres; mais ses admirateurs sous la Restauration trouvent que son astre politique a beaucoup perdu de son éclat; en un mot, on a signalé ce député comme une des défections les plus inattendues du parti patriote.

« Les amis de M. de Schonen savent qu'il s'oc-
« cupe, depuis long-temps, d'ouvrages de philo-
« logie, qui lui feraient beaucoup d'honneur parmi
« les savants, s'ils étaient publiés, parce qu'ils
« réunissent la profondeur des recherches et de la
« critique à l'éloquence du style ». Le rédacteur de cette note, empruntée à la Biographie universelle et portative des contemporains, doit mieux que personne savoir à quoi s'en tenir à ce sujet; car la Notice de cette Biographie, qui concerne M. de Schonen, a, selon toute apparence, M. de Schonen pour auteur: cette méthode était adoptée à l'égard de tous les souscripteurs; il est très-peu d'articles laudatifs dans ce livre qui fassent exception. Seulement le député libéral de la fin de la Restauration s'est tu sur ses publications des premières années de ce règne.

SCHONOEUS (Corn.), poète latin du XVIIe siècle.

— Terentius christianus, seu Comoediæ sacræ Terentiano stylo à Corn. Schonaeo, Gudano conscriptæ, ad usum studiosæ juventutis, nova ed. juxtà edit. Antwerpiæ et Hornensem. *Parisiis*, 1779, in-12.

L'édition originale du Térence chrétien est de Cologne, 1591, in-12. Cet ouvrage fut réimprimé en 1595, 2 vol. in-8.

On trouve en tête du volume de 1779 un Avertissement en français de quatre pages, et on lit ces mots au *verso* du frontispice: *Hác in prima parte continentur, Naaman, Tobæus, comediæ sacræ; Pseudostratiota, Vitulus; fabulæ ludicræ.* L'édition originale contient dix-sept pièces.

Un anonyme a donc exécuté le projet que Rollin avait formé de faire réimprimer à Paris quelques pièces du Térence chrétien. Voy. le Traité des études, tom. Ier, pag. 473, édition de MM. Gueneau de Mussy et Rendu, qui eussent bien dû y joindre cette indication aux notes dont ils ont enrichi l'ouvrage de Rollin. (*Note de Barbier*).

SCHONSCHWAARTZ, pseudon. Voy. BEAUNOIR.

SCHOONEBEEK (Adrien), graveur hollandais.

— Courte description des ordres de femmes et filles religieuses, avec les figures de leurs habits. *Amsterdam*, 1700, in-12.

— Courte et solide histoire de la fondation des ordres religieux, avec les figures de leurs habits. *Amsterdam*, 1688, in-8.

— Histoire de tous les ordres militaires ou de chevalerie, et des ordres religieux de l'un et de l'autre sexe, enrichie des figures de leurs vêtements, armes et devises. *Amsterdam*, *H. Desbordes*, 1699 et 1700, 4 vol. in-8, fig.

Il existe une édition anonyme de 1699 qui ne forme que 2 volumes in-8. On rencontre aussi quelquefois des exemplaires dont les figures sont coloriées.

SCHOPENHAUER (madame de). — * Tante (la) et la Nièce, roman traduit de l'allemand, par madame Isabelle de Montolieu. *Paris*, *A. Bertrand*, 1825, 4 vol. in-12, avec 3 gr., 9 fr.

— Un Mariage sans mari, par mad. de Schopenhauer; Marie, par Aug. Lafontaine; les Saisons de l'amour, par mad. Schopenhauer; Salier et Julie, par Aug. Lafontaine; le Jouet de la fortune, par F. Schiller; le tout trad. de l'allem. par M. Suckau. *Paris*, *Audin*, 1835, 4 vol. in-12, 12 fr.

SCHOPMAN (Jean-Théodore), d'abord artiste dramatique, plus tard médecin; né à Paris.

— Derniers (les) moments d'un joueur, ou les Suites funestes de l'inconduite, scène morale (en prose). (*Paris*, *de l'impr. des Variétés*), 1807, in-8.

— Essai sur les hydropisies en général; dissertation présentée et soutenue à la Faculté de médecine de Strasbourg, le 30 juillet 1819. *Strasbourg*, *de l'impr. de Levrault*, 1819, in-4 de 30 pag.

— Essai sur le scorbut : dissertation présentée, etc., le 6 juillet 1818, pour obtenir le grade de docteur en chirurgie. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1818, in-4 de 36 pag.

SCHOPPE (Amélie), née Weisse.

— Contes des émigrants de Hambourg, trad. de l'allem. *Paris*, *r. Saint-Lazare*, n° 66, 1833, in-32 de 64 pag.

Ce livret forme la première livraison d'une « Bibliothèque de la jeunesse », entreprise par le même éditeur.

— Émigrants (les) au Brésil, trad. de l'allem. par F.-C. Gérard. *Paris*, *Langlumé et Peltier*, 1837, in-12, avec 5 gravures, 3 fr. 50 c.

— Pierre et Claudine, ou les deux petits Savoyards, trad. de l'allemand, par F.-C. Gérard. *Paris*, *Langlumé et Peltier*, 1835, in-12, avec 5 grav., 3 fr.

SCHORN (F. Nockhern de), alors colonel au service de L. H. P., les États généraux des Pays-Bas-Unis.

— Idées raisonnées sur un système général et suivi de toutes les connaissances militaires, et sur une méthode lumineuse pour étudier la science de la guerre avec ordre et discernement; en trois parties, avec sept tables méthodiques. *Nuremberg*, *et Altdorf*, *Geo. P. Monath*, 1783, in-4 de 212 pag.

SCHOSNE (l'abbé L. de). Voy. Lebeau de Schosne.

SCHOSS (Dan.). — De officio medicorum. *Argentorati*, 1726, in-4.

SCHOTT (Jean-Charles), bibliothécaire et antiquaire du roi de Prusse.

— De nummo Phidonis argenteo, in regia Brandenburgensi Gazza asservato, disquisitio antiquaria. *Berolini*, *Wessel*, 1709, in-4.

— Explication de l'apothéose d'Homère, et de l'emploi des engastrimythes. *Amsterdam*, *Boom*, 1714, in-4.

— Explication d'une médaille énigmatique d'Auguste, sur laquelle d'habiles antiquaires ont diversement prononcé. *Berlin*, *Ulric Liebpert*, 1711, in-4.

SCHOTTE (J.-P.), D. M. — Traité de la synoque atrabilieuse, ou de la fièvre contagieuse, qui régna au Sénégal en 1778, et qui fut mortelle à beaucoup d'Européens, et à un grand nombre de naturels. Suivi de courtes réflexions sur le commerce de la gomme du Sénégal, et sur l'importance de ce pays à ce sujet; et finissant par des preuves qui montrent les mauvaises suites que doit avoir la coutume actuelle d'envoyer les criminels en Afrique, comme soldats. *Londres et Paris*, *Froullé*, 1785, in-8 de xix et 144 pag.

SCHOUTEN (Wouter et en français Gautier), chirurgien hollandais, originaire de Harlem.

— Voyage aux Indes orientales, contenant la description des principales terres, îles, royaumes, etc., commencé en l'an 1658 et fini l'an 1665; trad. du hollandais. *Amsterdam*, *Est.. Roger*, 1707. — IIIe édit. *Amsterdam*, *J.-F. Bernard*, 1724, 2 vol. in-12; et *Rouen*, *Machuel*, 1725, 2 vol. in-12.

L'original est de 1676, in-4.

SCHOUWALOF ou SCHWALOW (le comte André de), chambellan de l'impératrice de Russie ; mort en 1789.

—*Antidote (l'), ou Examen du mauvais livre superbement imprimé, intitulé : Voyage en Sibérie. Première partie. *Saint-Pétersbourg*, 1770, in-8. — Première et seconde parties. *Amsterdam*, 1771 et 1772, 2 vol. pet. in-8.

En société avec Catherine II. On a dit à Jér. Lalande que la comtesse ASHCOFF, qui a eu part à la révolution de Russie, en 1762, avait aussi coopéré à cet ouvrage.

— * Épître à Ninon-Lenclos en vers alexandrins. (Par le comte de SCHOUWALOF), et Réponse à M. de V*** (Voltaire), publiée par M. Asinoff, ancien pasteur d'Oldenbourg (MAUCHERAT DE LONGPRÉ). *Genève*, 1774, in-8.

L'Épître à Ninon, au moment où elle parut, fut d'abord attribuée à Voltaire, puis à la Harpe; cependant elle n'a été imprimée dans aucune des éditions des Œuvres de la Harpe.

— Insipidius, proverbe en un acte et en prose....

Joué sur le théâtre de l'Hermitage, et imprimé dans les deux volumes de ce théâtre.

Ce fut du comte de Schouwalof que Voltaire reçut des renseignements, des instructions et des présents, pour la composition de son *Histoire de Russie sous Pierre-le-Grand.*

SCHRADER (Ch.-Aug.-Christ.), de Brunswick.

—Torsion (de la) des artères (dissertation inaugurale soutenue à l'Université de Berlin, le 14 juin 1830, pour obtenir le grade de docteur en médecine et en chirurgie), par Ch.-Aug.-Christ. SCHRADER; traduit du latin, par M. A.-P. PETIT (de l'île de Ré) et augmenté d'un Aperçu critique sur quelques procédés récemment imaginés pour l'oblitération des artères en cas d'anévrisme, sans avoir recours à la ligature, par M. AMUSSAT. Nouvelle édit. *Paris*, *Germer-Baillière*, 1834, in-8 de 80 pag., 2 fr. 50 c.

La première édition, publiée en 1831, ne forme que 44 pages, et l'on n'y trouve point l'*Aperçu critique, etc.*, de M. Amussat.

SCHRANT. — Beautés morales, tirées du livre de l'Imitation de Jésus-Christ. *Gand*, 1818, in-12, 3 fr.

— Dévotions envers Jésus-Christ dans le saint sacrement de l'autel; tirées du 4e livre de l'Imitation de J.-C. *Gand*, 1819, in-12, 1 fr. 50 c.

SCHREBER (Jean-Chrétien-Daniel de), naturaliste allemand; né en 1739, à Veissense, en Thuringe, mort le 10 décembre 1810.

— Histoire naturelle des quadrupèdes, trad. de l'allem. par Jacq.-Fréd. ISENFLAMM. *Erlangen*, 1775, in-4.

SCHREIBER. — Extrait d'un sermon prononcé à Paris. *Paris*, 1757, in-4.

SCHREIBER (Jean-Godefroy), minéralogiste, d'abord directeur de la mine d'argent d'Allemont, située dans la montagne de Chalanches (Dauphiné), inspecteur en 1794, et ingénieur en chef des mines, en 1802; directeur de l'École pratique des mines de Pesey (Mont-Blanc), le 18 mars 1802; inspecteur divisionnaire, en 1813; enfin inspecteur-général honoraire du même corps, en 1824; correspondant de l'Institut (Académie des sciences), dès 1795; né à Roberschau, près de Marienberg, en Saxe, le 5 août 1746, mort à Grenoble, le 10 mai 1827.

—Religion (la) de l'être raisonnable, jouissant de sa liberté dans sa vie sociale, justifiée par les principes du christianisme; nécessité d'une bonne éducation pour le bonheur de la société, et de l'homme en particulier. *Paris*, *Le Normant*, 1808, in-12, 1 fr. 20 c.

—Traité sur la science de l'exploitation des mines par théorie et pratique, trad. du latin (1778). Voy. Fr. DELIUS.

On a de Schreiber une série de *Mémoires* qu'il a insérés dans le Journal de physique, en 1784, 1776, 1788, 1790 et 1792, et les suivants dans le Journal des mines : 1° Rapport sur l'étain trouvé sous forme métallique, près la commune des Pieux (Manche); — 2° Description des fourneaux propres à la carbonisation de la tourbe (tome 1er, 1794); — 3° Remarques lithologiques sur le sol de la commune des Pieux (Manche); — 4° Rapport sur la montagne de Pottsberg, en Palatinat, et sur ses mines de mercure; — 5° Observations sur celle de Wolfstein; — 6° Observations sur une mine de houille du département de la Manche; — 7° Rapport sur les mines de Trarbach, dans le pays de de Deux-Ponts (tome II, 1795); — 8° Rapport sur les mines de mercure de Lansberg (tom. III, 1795); — 9° Rapport sur les mines de mercure de Stahlberg (tom. V, 1796); — 10° Notice sur la découverte du mercure coulant dans la mine d'Allemont et sur la mine de mercure de Saint-Arcy (Isère) (tom. IX, 1798); — 11° Description raisonnée du procédé de fonte employé pour le traitement du minerai d'argent dans la fonderie d'Allemont (tom. X, 1810); — 12° Observations sur l'anthracite, traduites de l'allem. (tom. XIV, 1803); — 13° Expériences sur la fonte de la mine de plomb, avec un mélange de houille et de charbon de bois; — 14° Opinion sur l'origine des pierres quartzeuses roulées, qu'on trouve dans la masse et dans le toit de la mine de plomb du Huelgeot (tom. XXI, 1807).

SCHREIBER (Aloys), conseiller du grand-duc de Bade.

—Bade dans le grand-duché et ses environs. Guide des Voyageurs. Trad. de l'allemand, par J. WOLFROM. Sec. édit., rev.,

corr. et augm., et ornée de grav. *Carlsruhe et Bade, Marx,* 1832, in-18 de 360 pag. sur pap. vélin, avec 18 vues lithogr., 6 fr.

La première édition a paru sous le titre de *Nouvelle Description de la ville de Bade dans le grand-duché du même nom.* Heidelberg, Meder, 1811, in-8, avec gravures, 9 fr.

— Manuel des voyageurs sur le Rhin, depuis Schaffhouse jusqu'en Hollande, de Bade, de la vallée de Murg et de la Forêt noire, des bains de Taunus, d'Aix-la-Chapelle et de Spaa. Avec des excursions. Trad. de l'allemand, par M. l'abbé Henry. Nouv. édition. *Heidelberg, Engelmann,* 1818, in-8, avec deux cartes, 12 fr. — IIIe édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *Heidelberg, Engelmann,* 1825, in-8, avec 2 cartes et 8 plans de villes, 12 fr.

La première édition a paru sous ce titre : *Guide pour ceux qui font le voyage du Rhin et de Moselle, et qui vont visiter les bains du mont Taunus.* Trad. de l'allem. Heidelberg, Meder, 1812, in-12, avec carte. Il existe des exemplaires de la troisième édition qui portent pour titre : *Guide du voyageur du Rhin, depuis, etc.*, 1825.

— Manuel de poche du voyageur sur le Rhin, qui passe de Mayence jusqu'à Dusseldorf, de Coblentz aux bains d'Ems, de Schlangenbad, de Schwalbach et de Wiesbaden. Avec un voyage sur le Mein, de Mayence à Aschaffenbourg, et un Appendice contenant des moyens de communication et de voyage, et un Régime de santé pour les voyageurs. Trad. de l'allemand, par le professeur Henry. *Heidelberg, Engelmann,* 1828, in-16, avec 5 cartes et 6 fr., 9 gr. 50 c.

Extrait du Guide du voyageur sur le Rhin, depuis Schaffhouse jusqu'en Hollande.

—Le même ouvrage, sous ce titre : Nouvel Itinéraire portatif des bords du Rhin, depuis Schaffhouse jusqu'en Hollande. *Paris, H. Langlois fils,* 1828, in-18, avec une carte et 5 gr.

—Le même ouvrage, sous ce titre : Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin, par Schreiber, avec le panorama des bords du Rhin, revu par Richard. *Paris, Audin,* 1828, in-18, avec cartes, 7 fr.

M. Richard (masque du libraire Audin) a encore donné une édition de ce livre sous le titre d'*Itinéraire sur les bords du Rhin*, à la suite d'une réimpression du Manuel du voyageur en Suisse, par Ebel.

— Traditions populaires du Rhin, de la forêt Foire, de la vallée du Neckre, de la Moselle et du Taunus. *Heidelberg, Engelmann,* 1827, in-8, avec 15 grav., 7 fr. 50 c.

Quelques autres personnes ont eu part à ce recueil.

SCHREINER (Chr.-J.).—Principes intuitifs d'écriture, de lecture et d'orthogr. combinées. Vélocilégie, ou Manière d'enseigner la lecture, etc. *Paris, Hachette; Ribeauvillé (Haut-Rhin), l'Auteur,* 1835, in-12; —Seconde partie. *Paris, Hachette,* 1835, in-12.

SCHREVELIUS (Corneille), lexicographe et helléniste; né à Harlem, vers 1615, mort en 1667.

— Lexicon manuale græco-latinum, et latino-græcum : adjectæ sententiæ græco-latinæ. Item Tractatus duo, alter de resolutione verborum, alter de articulis. Editio novissima. *Parisiis, Lemercier,* 1705, in-8.

— Thesaurus græcæ linguæ, sive Schrevelii Lexicon græco-latinum, juxta editionem Cantabrigiensem 1685, Joh. Hill. *Parisiis, Lemercier,* 1718, in-8.

Ce Dictionnaire fut publié pour la première fois en 1645; il a eu un grand nombre d'éditions depuis cette époque jusqu'en 1718. Jos. Hill, qui le fit réimprimer à Londres, en 1676, in-4, y ajouta huit mille mots, dit La Monnoye, dans ses Remarques sur le n° 688 de Baillot.

— Idem Lexicon. *Lutetiæ-Parisiorum, vidua Le Mercier,* 1734, in-8.

— Lexicon manuale græco-latinum. Nova editio (curante Joanne Vauvilliers). *Parisiis,* 1752, in-8.

—Idem Lexicon. Editio emendatior et auctior (curante Ph.-Den. Pierres). *Lutetiæ-Parisiorum,* 1767, in-8.

La Bibliothèque royale possède de cette édition un exemplaire surchargé de notes manuscrites du célèbre d'Ansse de Villoison.

— Idem Lexicon. Editio novissimâ emendatior. *Parisiis, Brocas,* 1779, in-8.

— Lexicon manuale græco-latinum, in studiosæ juventutis gratiam, cùm ab ipso auctore, tùm ab aliis eruditis viris, sæpè jam escursum. Editio novissima, superioribus batavicis, anglicanis, parisinisque editionibus completior et emendatior, accurante J.-Ph. Jannet, bibliopolâ. *Parisiis, Delalain,* 1806, gr. in-8 de viij et 1251 pag., relié en parchemin, 13 fr.

Cette édition, assez correcte, est augmentée de 2000 mots tirés du Dictionnaire d'Ernesti.

—Lexicon manuale græco-latinum, batavis, anglicanis, parisiisque editionibus collatis, ab innumeris quibus scatebat mendis ad Henrici Stephani normam expurgavit; præmisso unicuique litteræ philologico proœmio, etymologicis, grammaticis, criticisque notis locupletavit; vocabulorium latino - græcum, hortum græcarum radicum, necnon gnomologiam græco - latinam triplicis instar mantissæ

addidit FLORIDUS LÉCLUSE.... *Parisiis*, *Aug. Delalain*, 1819, très-gros in-8 relié en parch., 10 fr.

On doit à Schrevelius un assez grand nombre d'éditions estimées d'auteurs grecs et latins.

SCHROECK (Jean-Mathias), historien allemand, d'abord professeur de littérature sacrée à Leipzig, en 1756, ensuite d'histoire à Wittemberg, en 1775; né à Vienne en 1733, mort à Wittemberg, le 1er août 1808.

— Histoire universelle destinée à l'instruction de la jeunesse, continuée jusqu'à nos temps, et précédée d'un Discours pour y préparer les enfants; traduite de l'allemand de SCHLOEZER et SCHROECK, par J.-C. SCHWAB. *Tubingue*, 1781, in-8; — Autres éditions. *La Haye*, *Van Cleef*, 1800, 2 vol. in-8; ou 1803, 2 vol. in-12; — *La Haye*, *Van Cleef*, 1817, un fort vol. in-12.

Cet ouvrage n'est, pour ainsi dire, que le résumé de l'ouvrage de Schroeck, qui, dans l'original publié de 1779 à 1784, a quatre parties en 6 vol. in-8, avec 100 gravures.

Nous avons dit, à l'article de Schlœzer, que celui-ci n'est auteur que du *Discours sur la préparation à l'étude de l'histoire universelle*, Discours que Schwab a jugé à propos de traduire et de placer en tête de sa traduct. abrégée de l'ouv. de Schroeck.

— Le même ouvrage, sous ce titre: Précis d'histoire universelle, par MM. Schrœck et Schlœtzer, de l'Université de Gœttingue. Édition française, revue, augmentée et mise à la hauteur des connaissances actuelles, avec de nombreuses annotations, par M. HORTUS. *Paris*, *rue du Pont de Lodi*, n° 5; *l'Auteur*, 1835, in-8, 6 fr.

Des ouvrages historiques de Schrœck qui n'ont pas été traduits en français, nous citerons, comme très-remarquables: 1° sa *Biographie universelle*, 1767—92, 8 vol.; 2° son *Histoire de l'Église* jusqu'à la Réformation, 1768—1803, 35 vol., et depuis la Réformation, 1804-1812, 10 volumes. Les deux derniers volumes de cette partie sont de Tzschirner, qui a joint au dixième volume une biographie détaillée de Schrœck.

SCHROEDER (F.-L.). — Enseigne (l'), ou le jeune Militaire, comédie en un acte, trad. de l'allemand, par BURSAY. 1799, in-8, 1 fr. 50 c.

— Faux (le) Misanthrope, ou le Sous-lieutenant, comédie en trois actes et en prose, imitée de l'allem. par M. C. PALMÉZAUX. *Paris*, *Ant. Béraud*, 1806, in-8.

SCHROEDER (F.-C.). — Grande (la) revue du 26 mai 1829, et le tir à la carabine près la ville de Genève. *Genève*, 1829, in-8.

— Réponse contre la critique du journal de Genève de 1828 et 1829. *Genève*, 1830, in-8.

SCHTSCHEPOTIEFF (Simon de), officier russe.

— * Journal de Pierre-le-Grand: trad. du russe (1773). Voy. SCHTSCHERBATOW.

SCHTSCHERBATOW (le prince Michel). — Journal de Pierre-le-Grand depuis l'année 1698 (où a commencé la guerre contre les Suédois) jusqu'à la paix de Neustadt, en 1721. Trad. de l'original russe (publié par le prince Michel SCHTSCHERBATOW), imprimé d'après les manuscrits corrigés de la main de S. M. Impériale, qui sont aux archives (par M. Simon de SCHTSCHEPOTIEF, officier russe; rev., corr. et publ. par FORMEY). *Berlin*, 1773, in-8.

Barbier, qui sous le numéro 9001 de son Dictionnaire des ouvrages anonymes, y a compris cet ouvrage, qui n'est pourtant point anonyme, a consacré treize lignes de notes pour signaler une erreur typographique du Catalogue hebdomadaire de Bellepierre de Neuve-Église, qui fait un M. Furnecy au lieu de Formey, présume notre bibliographe, éditeur du Journal de Pierre-le-Grand, erreur qui a été copiée par Laporte, Ersch et Dessessarts. Barbier n'avait point vu le volume, car trois avertissements qui sont en tête lui eussent fait connaître le rédacteur russe, le traducteur et l'éditeur de la traduction française, et de plus, les différences qui distinguent les éditions de 1773 et 1774 de cette traduction.

L'original de ce Journal fut imprimé par ordre de Catherine, veuve de Pierre. Il a été rédigé sur des relations qui avaient été adressées au Czar, et qu'il avait corrigées de sa main. Le rédacteur russe dit, dans son avertissement, qu'il existe dans les Archives du cabinet du Czar jusqu'à huit manuscrits de ces relations qui n'ont pas été mis au net, et dont cinq ont été retouchées par le Czar lui-même. Pierre mourut avant l'entière révision de l'ouvrage, et il n'y eut d'achevé que la première partie de ce Journal qui arrive jusqu'en 1715. Quant à la seconde partie, qui va depuis 1715 jusqu'à la paix de Neustadt, ella a été rédigée sur des notes et des lettres corrigées également par le monarque.

La traduction française de ce Journal a été faite par l'ordre du prince Henri de Prusse; mais quoique le titre indique qu'elle comprend jusqu'à la paix de Neustadt, en 1721, elle ne va pas toutefois au delà de 1715.

Voltaire, dit l'éditeur russe, eut connaissance des matériaux manuscrits de ce journal avant de publier son « Histoire de l'empire de Russie sous Pierre-le-Grand »; mais ces matériaux n'inspirèrent point assez de confiance à Voltaire pour qu'il en fît usage. De là est venu que les Russes l'ont accusé de n'être pas véridique.

— Le même ouvrage, de la même traduction, sous ce titre: Journal de Pierre-le-Grand, depuis l'année 1698 jusqu'à l'année 1714 inclusivement.... Nouv. édition; avec des notes, par un officier suédois (le baron de L.......). *Stockholm*,

sans nom d'impr., 1774, in-8 de xv et 475 pag.

Le travail de l'éditeur ne se borne point à quelques notules : ses notes, assez nombreuses, sont très-étendues et fort intéressantes.

Quant aux changements faits à cette édition, voici ce que dit l'éditeur lui-même dans l'avertissement de sa réimpression :

« Je suis bien éloigné d'attacher la moindre importance à mon travail. Si j'y ai quelque mérite, c'est celui d'avoir corrigé, autant qu'il m'a été possible, les noms propres d'hommes, et surtout les noms suédois, de provinces, de villes, de rivières, etc..... : ils sont tellement défigurés dans l'édition de Berlin, que le plus souvent ils sont méconnaissables. A cet effet, j'ai fait usage des meilleures cartes et des géographies les plus estimées. J'ai cru devoir retrancher les listes énormes que l'on trouve dans le Journal, des Suédois tués, blessés ou pris, et des trophées et munitions de guerre qui leur ont été enlevés ; listes qui sont poussées jusqu'à la minutie : on n'y a oublié ni les laquais, ni les cochers, ni les charretiers, etc. Ces détails étaient faits pour être supprimés, et je me suis borné à donner la totalité des pertes respectives ».

« M. Formey, éditeur de la traduction française du Journal, nous prévient, dans un avertissement qu'il a mis en tête de cette traduction, qu'elle est fidèle : il est croyable, sans aucun doute ; mais on y trouve souvent des expressions qui ne sont pas toujours celles de la chose ; j'ai tâché d'y suppléer : en général, des ouvrages d'un art quelconque ne peuvent être bien traduits que par des gens de cet art même ».

SCHUBART (Chrétien-Frédéric-Daniel), poète allemand.

— Cloche (la) funèbre de la politique européenne, trad. de l'allemand. *Berne, Soc. typogr.*, 1800, in-8, 1 fr.

L'Esprit des journaux, tom. VIII, renferme la traduction d'un *Hymne à Frédéric-le-Grand*, et le tom. IX, une pièce intitulée *l'Obélisque*, deux morceaux de Schubart.

SCHUBART (Alex.), libraire. Voy. la duchesse d'Orléans.

SCHUBERT (Fréd.-Théodore), astronome allemand, membre de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg ; mort vers 1826.

—Traité d'Astronomie. *Saint-Pétersbourg (et Paris, Treuttel et Würtz)*, 1822, 3 vol. in-4, 45 fr.

Le premier volume contient l'Astronomie sphérique ; le second, l'Astronomie rationelle, et le troisième, l'Astronomie physique. Une première édition en allemand parut en 1798.

Cet ouvrage est le seul livre français que nous connaissons de ce savant, mais on trouve de lui, écrit en cette langue, une série de mémoires et d'observations astronomiques dans les divers recueils publiés par l'Académie de Saint-Pétersbourg ; nous en donnons ici la nomenclature : 1° Observations de l'éclipse de soleil, le 11 février et de celle des pléiades, le 12 avril, nouveau style, faites à l'Observatoire de l'Académie (de Saint-Pétersbourg), en 1804 ; mémoire de 14 pag. (Nova Acta acad. scientiarum imper. Petropolitanæ, tom. XV, 1806) ; — 2° Déterminations astronomiques de quelques villes de l'empire de Russie, mémoire de 28 pag. (Mémoires de l'Acad. des sciences de Saint-Pétersbourg, tom. Ier, 1806) ; — 3° Calcul des oppositions d'Uranus et de Saturne, observées à Saint-Pétersbourg, en 1808 ; mémoire de 21 pag. ; — 4° Calcul des observations de la grande comète de 1807, faites à l'Observatoire de Saint-Pétersbourg ; mémoire de 13 pag ; — 5° Remarques sur quelques équations de la Lune ; mémoire de 16 pag. (Ibid., tom. II, 1810), — 6° Observations faites à l'Observatoire de l'Académie (de Saint-Pétersbourg), cinq pages (Ibid., tom. III, 1811) ; — 7° Position géographique de quelques lieux de l'empire russe, mémoire de 6 pag.) ; — 8° Observations de la comète de 1811, faites à l'Observatoire de Saint-Pétersbourg, mémoire de 14 pag. (Ibid., tom. IV, 1813) ; — De l'usage du micromètre annulaire, mémoire de 29 pag. (tom. V, 1815) ; — 9° Réflexions sur la théorie du calcul différentiel, mémoire de 111 pag. ; — 10° Des Maxima et Minimia d'une fonction de plusieurs variables, mémoire de 28 pag. ; — 11° Calcul des observations de la comète de 1815, faites à l'Observatoire de Saint-Pétersbourg, mémoire de 8 pag. ; — 12° Calcul de l'opposition de Jupiter, observée à Saint-Pétersbourg, l'an 1816, mémoire de 8 pag. ; — 13° Opposition de Jupiter et occultations observées à l'Observatoire de l'Académie, mémoire de 14 pag. (Ibid., tom. VI, 1818) ; — 14° De l'aberration des étoiles fixes, mémoire de 8 pag. ; — 15° Démonstration du théorème de Taylor, mémoire de 9 pag. (Ibid., tom. VII, 1820) ; — 16° Réflexions sur les points de rebroussement, mémoire de 22 pag., avec pl. ; — 17° Tables de la correction du Midi, mémoire de 8 pag. (Ibid., tom. VIII, 1822) ; — 18° avec M. Wisnievsky : Passage de la comète de 1819 au méridien, observé à l'Observatoire de l'Académie des sciences ; — 19° Remarques sur la méthode des anciens pour déterminer la parallaxe de la lune (Ibid., tom. IX, 1824) ; — 20° Réflexions sur les principes de la mécanique, mémoire de 23 pag. ; — 21° De la précession en ascension droite et en déclinaison, mémoire de 12 pag. ; — 22° Détermination de la position géographique de Bacou (Ibid., tom. X, 1826) ; — 24° De la solution des équations implicites à deux variables ; — 25° De la sommation des suites ; — 26° Nouvelle Méthode pour réduire les distances lunaires ; — 27° De l'accourcissement des diamètres apparents du soleil et de la lune, causé par la réfraction, quatre mémoires posthumes (Ibid., tom. XI).

SCHUBERT (Wilhelm).—Erwiederung auf ein injurie. *Strasbourg, de l'impr. de madame Silbermann*, 1828, in-8 de 48 pages.

SCHUCHHARD (Louis-Henri), professeur de langue allemande à l'école royale de la Flèche ; né le 24 septembre 1795, à Amorbach, en Bavière, mort à la Flèche, le 26 janvier 1826.

— Grammaire allemande. Ouvrage adopté par le gouvernement pour les écoles royales militaires. *Paris, Dondey-Dupré*, 1825, in-8 de 536 pag., carton., 7 fr.

Dans un rapport de MM. Hase et Letronne au ministre de la guerre, cette Grammaire est considérée comme étant supérieure à toutes celles qui ont été publiées pour l'étude de cette langue.

« La prononciation et la classification des lettres sont la matière de la première partie de la Gram-

maire de Schuchhard : elle est contenue en moins de 12 pages; dans la seconde, il traite des neuf parties du discours; la troisième, en forme de Supplément, est consacrée au développement analytique des deux parties; enfin, dans la quatrième partie, où surtout l'auteur montre autant de rectitude de raisonnement que de connaissance dans ce qu'on peut appeler les secrets des deux langues qu'il met en application, on trouve un traité complet de la syntaxe allemande, non moins remarquable par la précision et la clarté du style que par la sage distribution des matières ».

SCHUDI. Voy. Tschoudi.

SCHULER (Laurent-Bernard), docteur-médecin à Fribourg (Suisse), membre du conseil souverain secret, ancien hospitalier et baillif de Rue; né à Fribourg, en 1723.

—Dissertation sur les eaux savonneuses, et en particulier sur celles de Bonn, au canton de Fribourg, en Suisse. *Fribourg*, 1779, in-8.

SCHULER (T.), curé de l'église S. Nicolas de Strasbourg.

—Predigt (eine) gehalten den zweyten novembre 1817. *Strasburg*, *Treuttel und Würtz*, 1817, in-8 von 24 seiten.

— Reden bey der Beerdigung von Maria Cleophea Freifrau von Frank, geborne von Turckheim, gesprochen am 11ten Mærz 1825. *Strasburg, gedr. bey Heitz*, 1825, in-8 de 8 pag.

— Strasburger (das) Münster, etc. *Strasburg, gedr. bey Schuler*, 1817, in-8. — Autre édition, sous ce titre : Description historique de la cathédrale de Strasbourg. Sec. édition, revue et ornée de figures, soignée par T. Schuler. *Strasbourg*, *de l'impr. de G.-L. Schuler*, 1828, in-8 de 128 pag. et 8 pl.

SCHULER (Ernest-Albert). — Études sur l'histoire ecclésiastique d'Espagne pendant les règnes de Charles-Quint et de Philippe II; Carranza, archevêque de Tolède; Religion de Charles-Quint et de Philippe II. Thèse présentée à la Faculté de théologie de Strasbourg, et soutenue publiquement le vendredi 10 avril 1835, pour obtenir le grade de bachelier en théologie. *Strasbourg*, *de l'impr. de Schuler*, 1835, in-4 de 56 pag.

SCHULTÉN (N.-G.), professeur de mathématiques à l'Université imp. de Helsingfors (Finlande).

Nous connaissons de ce professeur les deux Mémoires suivants écrits en français :

1° *Sur le mouvement absolu et relatif d'un point sur une surface de figure invariable qui se meut suivant une loi donnée.* (Mémoire de 16 pag., impr. dans le dixième volume du Recueil de l'Acad. de Saint-Pétersbourg, 1826).

2° *Recherche générale sur la quantité de lumière directe ou indirecte envoyée dans l'œil par des objets lumineux* (impr. dans les Sav. étr. de l'Académie de Saint-Pétersbourg, tom. Ier, 1831).

SCHULTENS (Albert), le restaurateur de la littérature orientale; né en 1686, à Groningue, mort à Leyde en 1778.

—Livre (le) de Job (attribué à différents auteurs, mais surtout à Moïse), traduit du latin de Schultens (par E. de Joncourt, J. Sacrelaire et J.-Nic.-Séb. Allamand). *Leyde*, 1748, in-4.

L'édition latine a paru sous ce tire : Commentarius in librum Job, cum nova versione. Lugd.-Batav., 1737, 2 vol. in-4.

-- Proverbes (les) de Salomon, traduits du latin de M. Schultens, par les auteurs de la traduction de Job (Allamand et Sacrelaire). *Leyde*, 1762, in-4.

L'original a été publié sous ce titre : *Proverbia Salomonis cum versione integra et commentario.* Lugd.-Batav., 1748, in-4.

SCHULTHESS.—*Tableaux historiques et politiques des anciens gouvernements de Zurich et de Berne, et des époques les plus intéressantes de l'histoire de la Suisse. *Paris*, *Renouard*, 1810, in-8, 6 fr., et sur pap. vélin, 12 fr.

SCHULZ (F.-E.). — Sur le grand ouvrage historique et critique d'Ibn Khaldoun, appelé Kitab-ol-iber we Diwan-ol-Moubteda wel Khaber. *Paris*, *Dondey-Dupré fils*, 1826, in-8 de 36 pag.

Extrait du « Journal asiatique ».

SCHULZ (Joachim-Christophe-Frédéric).

—*Léopoldine, ou les Enfants perdus et retrouvés; traduit de l'allemand (par Labaume). *Paris*, 1795, 4 vol. in-18.

—Maurice, trad. de l'allemand, d'après la nouvelle édition (par le baron de Bilderbeck). *Lausanne*, 1789, 2 vol. in-8.

SCHULZE (J.-Ch.), membre de l'Académie de Berlin.

—*Recueil de Tables logarithmiques, trigonométriques et autres nécessaires dans les mathématiques pratiques, publié sous la direction de l'Académie de Berlin. *Berlin*, *Mylius*, 1776-78, 3 vol. in-8.

Lambert, Bode et La Grange ont eu part à cette publication.

SCHULZE (J.-Dan.). — Chrestomathie, ou Choix de traductions françaises d'au-

teurs grecs et romains, pour faciliter l'étude de ces trois langues. *Leipzig, Ch. Cnobloch,* 1821, in-8, 4 fr.

SCHULTZ (Jean-Louis). — Histoire romaine éclaircie par les médailles, pour servir à l'Histoire universelle des Anglais. *Paris, Moutard*, 1783, in-8.

SCHULTZ.—*Voyage en Pologne et en Allemagne, fait en 1793, par un Livonien; traduit de l'allemand (par J.-J.-B. Eyriès). *Bruxelles, et Paris,* 1807, 2 vol. in-8.

SCHULTZ (G.-F.-W.). — Christliche Reden. (Discours chrétiens). *Landau*, 1815, in-8.

SCHUMACHER (Chr.-Fréd.). — Essai d'un nouveau système des habitations des vers testacés. *Copenhague*, *Gyldendal*, 1817, in-4, avec 22 pl., 55 fr.

SCHUMACHER (H.-C.). — Lettre à M. Louis Breguet sur une pendule astronomique de MM. Breguet père et fils, avec le tableau de la marche de cette pendule cinq années consécutives. *Altona*, 1829, br. in-4, avec un portr.

— Tables auxiliaires astronomiques pour l'année 1829. *Copenhague*, 1829, in-8.

SCHUMANN (A.), imprimeur-libraire à Zwickau.

— Almanach des monnaies, mesures et poids de tous les États du monde, à l'usage des banquiers et négociants. *Zwickau, en Saxe*, *Schumann fr., impr.-libr.*, *et Anvers*, *Jean Isler*, teneur de livres, 1810, in-12 d'environ 600 pag., 9 fr.

Avec J. Isler.

SCHUMLANSKY (D.-A.). — Structura (de) renum tractatus phisiologico-anatomicus. *Argentorati, Treuttel et Wurtz*, 1788, in-8.

SCHURER (Jean-Louis).— Éléments de physique, en forme de tables. Tom. Ier. *Strasbourg*, *J. H. Heitz*, 1785, in-8.

— Num in curatione suffusionis lentis crystallinæ extractio depositioni sit prœferenda. *Argentorati*, 1760, in-4.

SCHURMAN (Mademoiselle Anne-Marie de), femme auteur hollandaise du XVIIe siècle.

— Lettres (ses), traduites du hollandais, par madame de Zoutelandt. *Paris*, *Rebuffé*, 1730, in-12.

L'original de ces Lettres parut à la suite d'une Dissertation latine de la même demoiselle : De Ingenii Mulieribus ac doctrinam et meliores litteras aptitudine : accedunt quædam Epistolæ ejusdem argumenti. Lugd.-Batav., 1641, in-8. Cette Dissertation valut, l'année suivante, à son auteur l'éloge d'un Italien, qui publia *la Fama trionfante*, panagerico alla signora di Schurman, da Domenico Gilberto da Cesena, in-8. Elle fut même, quelques années plus tard, traduite en français sous ce titre : *Question célèbre, s'il est nécessaire ou non que les filles soient savantes*, par Colletet (Paris, R. Le Duc, 1646, in-8). Les Opuscules hébreux, grecs, latins et français, en prose et en vers métriques, de Mad. de Schurman, ont été publiés par Fréd. Spanheim, qui y a joint une préface (Lugd-Batav., Elzevir, 1648, in-8).

SCHUTZ (G. de). Voy. Casanova.

SCHUTZ (J.-Ferdinand), de Nanci.

—Étude raisonnée de la langue française sur un plan complet et entièrement nouveau. Grammaire générale, prononciation et orthographe de tous les mots, exercices orthographiques. *Nanci*, *de l'impr. de madame veuve Hissette*, 1835, in-8 de 92 pages.

— Introduction à l'histoire du genre humain, mise à la portée de tous. Première livraison. *Nanci*, *l'Auteur*, 1834, in-4 oblong de 8 pag. et 3 cartes.

—Méthode pour abréger et perfectionner l'enseignement et l'étude simultanée des langues française, latine et grecque. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot*, 1832, in-8 de 64 pag.

SCHUTZENBERGER (G.-F.).—Études de droit public. *Strasbourg et Paris*, *Levrault*, 1837, in-8, 4 fr.

SCHWAB (Jean-Christophe), successivement professeur de philosophie, de mathématiques et de criticisme au Gymnase de Stuttgart, secrétaire intime du duc de Wurtemberg, et en 1793, son conseiller aulique et président du conseil secret, conseiller royal de l'instruction publique à Stuttgart, en 1816, membre des académies de Saint-Pétersbourg et de Berlin, et de la Société des sciences de Haarlem, mort à Stuttgart, le 15 avril 1821, à l'âge de 78 ans.

—Dissertation sur les causes de l'universalité de la langue française, et la durée vraisemblable de son empire, traduit de l'allem., par D. Robelot. *Paris*, *de l'impr. de Le Normant.*—*Lamy*, 1803, in-8, 3 fr.

Cet ouvrage a remporté le prix décerné par l'Académie des sciences de Berlin, le 3 juin 1784, concurremment avec le Discours de Rivarol.

La Dissertation de Schwab fut imprimée en français, à Berlin, dès 1784, et en allemand l'année suivante.

Moins brillant que Rivarol, Schwab est plus profond ; sa logique est plus rigoureuse, et il a sur son rival l'avantage de l'érudition.

Schwab a remporté plusieurs autres palmes aca-

démiques. Il s'était déclaré l'adversaire de la philosophie de Kant, contre laquelle il n'a pas craint d'écrire.

— Histoire universelle, destinée à l'instruction de la jeunesse, continuée jusqu'à nos jours, etc., trad. de l'allemand (1781). Voy. SCHROECK.

SCHWAB (Jacques).—Éléments de Géométrie. Première partie : Géométrie plane. *Nanci, l'Auteur,* 1814, in-8 de 120 pag., avec 3 pl.
— Système (le) métrique et ses rapports. *Metz, Pierret,* 1800, in-8.

SCHWABE (J.-G.-S.). Voy. PHÈDRE.

SCHWALOW. Voy. SCHOUWALOF.

SCHWAN (Chr.-Fréd.), lexicographe allemand.
— Dictionnaire (nouveau) des langues française et allemande, composé sur le Dictionnaire de l'Académie française et sur celui de M. Adelung, enrichi des termes propres des sciences et des arts. *Manheim, Schwan,* 1787, 3 vol. — Supplément. *Ibid.*, 1798, un vol. En tout, 4 vol. in-4.
— Le même, sous ce titre : — Dictionnaire allemand-français, et français-allemand. *Manheim,* 1791, 7 vol. in-4.; ou *Francfort,* 1810, 4 vol. in-4; et *Berlin, Nauck,* 1820, 4 vol. gr. in-8, 28 fr.; et sur pap. fin, 36 fr.

La dernière édition porte pour titre : *Dictionnaire des langues française et allemande.*

— Dictionnaire (nouveau) allemand-français et français-allemand, extrait du grand Dictionnaire de Schwan. *Tubingue,* 1799-1804, 4 vol. in-8.
— Dictionnaire de poche, français-allemand, et allemand-français, extrait du Dictionnaire de Schwan. *Metz, Collignon,* an IX (1801), 2 vol. in-12, 4 fr.
—Dictionnaire abrégé et portatif allemand-français, à l'usage des commençants et des écoles, etc.; suivi d'un vocabulaire français-allemand. *Offenbach, Brede; et Francfort, Williams,* 1813, in-8, 10 fr.; ou *Berlin, Nauck,* 1822, in-8, 6 fr.

SCHWARTNER (de). — Statistique du royaume de Hongrie. Abrégée et traduite de l'allemand sur la seconde édition de Bude de 1809-1811, par N. WACKEN. *Francfort sur-le-Mein,* 1813—16, 3 vol. in-8.

SCHWARTZ, alors interprète juré au Châtelet de Paris.
— Guide complet pour le gouvernement des abeilles pendant toute l'année, trad. de l'anglais (1774). Voy. Th. WILDMANN.

SCHWARTZ, pasteur du saint Évangile à Bienne, pseudon. Voy. CONDORCET.

SCHWARTZ (C...-G...), né en Suède, selon toute apparence; mort à Paris, le 11 mai 1824.
—Lettre critique de M. C.-G. S. à un ami en Angleterre, sur la zodiacomanie d'un journaliste anglais, avec la traduction de l'article de ce même journaliste, inséré dans le « British Review » de février 1817, sur la sphère caucasienne de C.-G. S. *Paris, Migneret,* 1817, in-8 de 40 pag.
—*Mémoire explicatif sur la sphère caucasienne, et spécialement sur le zodiaque, etc. *Paris, Migneret,* 1815, in-4.
—*Qu'est-ce que le zodiaque? En a-t-il existé un vraiment astronomique. *Paris, Migneret,* sans date, in-8 de 20 pag.
—*Recherches sur l'origine et la signification des constellations de la sphère grecque; traduit du suédois. *Paris,* 1807, in-8.
—*Zodiaque (le) expliqué, ou Recherches sur l'origine et la signification des constellations de la sphère grecque; trad. du suédois de C.-G. S. *Paris, Migneret,* 1807, in-8.

SCHWARTZ, peintre à Paris.
—Promenades de Paris, ou Collection de vues pittoresques de ses jardins publics, etc., accompagné d'un texte (par DURDENT). *Paris, Guérin,* 1813, in-4, figures, 12 fr.

Avec M. Guérin, autre peintre. Cet ouvrage devait former huit livraisons, mais il n'en a été publié que les deux premières, contenant, l'une les vues et descriptions du Palais-Royal, 4 pl., avec texte; l'autre celles du Jardin des plantes, 4 pl., avec texte.

SCHWARTZ (Aloys), de Strasbourg.
— Dissertation sur les dangers de l'onanisme et les maladies qui en résultent, etc. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault,* 1815, in-4 de 44 pag.

Thèse.

SCHWARTZKOPF (le baron E.-H. de).
—*Exposé du droit public de l'Allemagne. Par E.-H. de S. *Genève, et Paris, Paschoud,* 1821, in-8, 6 fr.

SCHWEBEL (Nicolas), philologue; né en 1713, à Nuremberg, mort à Anspach, le 7 décembre 1773.

Il a publié des éditions de la Stratégie d'Onosander; accompagnée de la traduction française du baron de Zurlauben (Nuremberg 1762, in-fol), et des Institutions militaires de Végèce, avec la traduction française de Bourdon de Sigrais (Nuremberg, 1767, in-4).

SCHWEDIAUR (François-Xavier), médecin, connu aussi sous le nom de Francis Swediaur (1); né à Steyer, dans la haute Autriche, le 24 mars 1748. Après avoir été reçu docteur en médecine à l'Université de Vienne, Schwediaur pratiqua d'abord la médecine dans cette capitale, alla ensuite se fixer en Angleterre, fit plus tard un voyage à Édimbourg, et finit par venir, en 1789, se fixer à Paris, où il s'y fit légalement naturaliser Français. Schwediaur est mort à Paris, au mois d'août 1824.

—Dissertatio exhibens descriptionem præparatarum anatomicorum et instrumentorum chirurgicorum, quæ possidet Facultas medica Vindobonensis. *Vindobonæ*, 1772, in-8.

Thèse de l'auteur pour son doctorat.

—Materia medica, seu Cognitionis medicamentorum simpliciorum Epicrisis analytica. *Parisiis*, *Fuchs*, 1800, in-18 de 540 pag., 4 fr. 50 c.

Réimprimée avec des corrections, sous le titre de *Pharmacologia, seu Cognitio medicamentorum, etc.* Parisiis, 2 vol. in-12.

— Methodus medendi hodierna in nosocomiis Londinensibus usitata. *Vindebonæ*, 1777, in-8.

— Novum nosologiæ methodicæ systema. *Parisiis, Gabon*, 1811-12, 2 tom. en 3 vol. in-8, 16 fr.

—Pharmacopœia medici practici universalis. *Lipsiæ*, 1803, in-12.

— Pharmacopœa medico-practica universalis. Auctore F. Schwediaur. Editionis curam gessit, additamentis van Mons. *Bruxellæ*, 1817, 3 vol. in-18, 12 fr.

— Practical Observations on the more obstinated and inveterated venereal complaints. *Edimburgh*, 1784, in-8. — III[th] edition. *Ibid.*, 1788, in-8.

— Le même ouvrage, en français, sous ce titre : Observations pratiques sur les maladies vénériennes, trad. de l'angl., par Gibelin, D. M. *Paris, Cuchet*, 1785, in-8, 5 fr.

L'auteur a publié lui-même une traduction allemande de ses *Observations pratiques*, imprimée à Vienne, en 1786.

—Traité complet sur les symptômes, les effets, la nature, et le traitement des maladies syphilitiques. *Paris*, 1798, 2 vol. in-8. — (VII[e] édition). *Paris, Méquignon-Marvis*, 1817, 2 vol. in-8, 13 fr.

La sixième édition fut publiée en 1809.

« Cet ouvrage est le plus important de ceux qui sont sortis de la plume de Schwediaur. C'est un livre bien fait; il atteste un homme érudit; mais on suppose que l'auteur l'a composé plus avec le secours des livres qu'avec celui de l'observation pratique. Schwediaur soutient que la maladie syphilitique n'est pas nouvelle dans l'ancien continent, et qu'elle ne vient point de l'Amérique : cette opinion paradoxale est loin d'avoir été adoptée ».

Pendant son séjour en Angleterre, Schwediaur publia un recueil périodique intitulé : *Foreign medical Review*, rédigé par lui, et continué pendant deux ans, en société avec le docteur Simmons, sous cet autre titre : *London medical Journal*. On doit aussi à Schwediaur une petite brochure *sur la meilleure manière de saler les poissons* (en anglais); — un *Mémoire sur l'origine de l'ambre gris et l'adipocire*, lu à la Société royale de Londres, et imprimé dans les Transactions philosophiques; — enfin, une brochure en faveur de l'*abolition des lois prohibitives de la libre importation du sel gemme en Écosse*, 1789.

SCHWEICH aîné. — État de l'industrie commerciale de la France comparée à celle d'Angleterre. Moyens d'améliorer la position de la classe ouvrière. *Paris, de l'impr. d'Éverat*, 1836, in-8 de 44 pages.

SCHWEIGHÆUSER (Jean), l'un des plus célèbres hellénistes dont s'honore la France; successivement professeur de philosophie (de 1770 à 1777), de littérature grecque et de langues orientales (depuis 1778) à l'ancienne Université de Strasbourg, et à sa suppression, au Séminaire protestant de la même ville, ensuite à l'École centrale du Bas-Rhin; de 1810 à 1823, à la Faculté des lettres de Strasbourg, et bibliothécaire de cette ville; académicien libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, correspondant de la Société royale des lettres de Londres, et de plusieurs sociétés savantes; né le 26 juin 1742, à Strasbourg, où il est mort, le 19 janvier 1830.

— Dissertatio boni malique moralis distinctionem sensu morali judicandam. *Argentorati*, 1773, in-4.

— Emendationes et Observationes in Suidam. Fasciculi I et II. *Argentorati, Ph.-J. Dannbach*, 1789, 2 part. in-8.

— Exercitationes in Appiani Alex. Ro-

(1) Cette variation dans l'orthographe du nom de ce médecin qu'on observe jusque sur les frontispices des ouvrages du même auteur, a répandu quelques nuages sur sa véritable patrie. Les uns ont cru que Schwediaur était Suédois; mais Meusel, dans les cinq éditions de son « Allemagne savante », le donne pour Autrichien, sous le nom de *Schwediaur*.

manas historias. *Argentorati*, 1781, in-4.

—Hutchinsoni Synopsis metaphysica. *Argentorati*, 1772, in-8.

—Impressis (de) et manuscriptis historiarum Appiani Alex. codicibus commentatio; accedit novæ editionis specimen. *Argentorati*, 1781, br. in-8.

—Index græcitatis Polybianæ, sive Lexicon Polybianum, ab Isaaco et Merico Casauboni olim adumbratum, inde ab Jo. Aug. Ernesti elaboratum; nunc ad novam Polybii editionem ab editore adcommodatum, passim emendatum plurimisque partibus auctum. *Argentorati*, 1795, gr. in-8.

C'est la dernière partie du Polybe publié par J. Schweighæuser, et dont il y a des exemplaires avec un titre particulier.

— Lettre du professeur Schweighæuser à Geoffroy Schweighæuser, son fils, sur l'utilité de la critique corrective.

Impr. dans le Magasin encyclopédique, Xe année, 1805, tom. Ier, pag. 264.

—Lexicon Herodoteum, quo et styli Herodotei universa ratio enucleate explicatur, et quam plurimi musarum loci ex professo illustrantur; passim etiam partim græca lectio, partim versio latina quas offert Argentoratensis editio vel vindicatur vel emendatur; instruxit Joh. Schweighæuser. *Argentorati et Parisiis*, *Treuttel et Wurtz*, 1824, 2 vol. in-8, impr. à deux colonn., et ornés du portr. de l'auteur, 20 fr., et sur gr. pap. vél., 35 fr.

Le *Lexicon Herodoteum*, fruit d'une sagacité et d'une application qu'on n'était pas en droit d'attendre d'un vieillard de 83 ans, se rattache à toutes les éditions des Muses dont il forme un complément précieux. Non content d'y inscrire toutes ces locutions familières ou particulières à Hérodote, l'auteur y rend aussi compte de l'ensemble de son style, y discute un grand nombre de passages de son Histoire, tant sous le rapport du langage que sous celui des choses, complète ainsi son commentaire, et corrige en bien des endroits, ou le texte qu'il avait adopté, ou la version qu'il en avait faite.

— Memoriam J.-J. Oberlini æqualibus posterisque commendat academia Argentoratensis; academiæ nomine scripsit Jo. Schweighæuser. *Argentorati*, *J.-H. Heitz*, 1806, in-8.

Éloge prononcé dans une séance publique de l'Académie de Strasbourg.

Rien n'est plus intéressant que ce discours par lequel Schweighæuser rendit aux mérites de son rival le plus juste hommage; la finesse des observations s'y allie à la plus grande simplicité de l'expression, et le style latin, digne des grands maîtres à l'école desquels Schweighæuser s'était formé, ne peut être comparé, dans les temps modernes, dit M. M. Schnitzler, qu'aux écrits immortels des grands philologues de Leyden et d'Amsterdam, ou, en remontant plus haut, qu'à la latinité élégante et châtiée de Muret.

—Opuscula academica seorsim olim edita, nunc recognita in unum volumen collegit. Pars prior. Commentationes philosophicæ. *Argentorati*, *ex typographia soc. Bipontinæ*, 1806, in-8 de xjv et 198 pag. — Pars posterior. Commentationes philologicæ. *Ibid.*, 1806, in-8 de 215 pag. Ensemble, 4 fr.

La première partie est formée d'un recueil de huit Dissertations imprimées dans la jeunesse de l'auteur, mais auxquelles il fit plus tard des retranchements, des additions, des changements de toute espèce. Ces Dissertations sont :

1° Systema morale hujus Universi;

2° An clarior pleniorque homini data sit rerum corporearum, quam propriæ mentis, cognitio?

3° Boni Malique moralis distinctionem sensu morali esse judicandam;

4—6° Sententiarium philosophicarum varii argumenti, fasciculi I—III;

7° Theologia Socratis, et Xenophontis Memorabilibus excerpta;

8° Mores Socratis, ex Xenophontis Memorabilibus delineati;

Appendix continens particulam doctrinæ de Mente humana, ex germanico sermone in latinum conversam.

Ce livre, trop peu répandu, serait de la plus haute utilité pour la jeunesse, en ce qu'il fixerait irrévocablement ses idées sur des matières qui, éclaircies depuis longtemps, ne peuvent que perdre à la manière nouvelle dont on s'évertue à les produire. Aussi, son auteur s'en était-il promis de grands résultats; car, par une bizarrerie dont les exemples sont fréquents, il attachait bien plus d'importance à ces discours philosophiques dont sa vocation l'avait rappelé, qu'à ces travaux précieux auxquels il devait le grand nom qu'il avait obtenu dans la république des lettres; plein d'une réserve modeste quand il tient l'arme de la critique, il devient tranchant en discutant les systèmes des philosophes. Il assure avoir pressenti les idées auxquelles Kant a donné ensuite tant de relief; il se flatte même qu'en les produisant, il a évité les erreurs contre lesquelles ce grand penseur et ses disciples n'ont pu se prémunir.

La seconde partie de ces *Opuscula* se compose des recherches érudites sur Appien et Suidas : *Exercitationes in Appiani Alexandrini Romanas Historias*; et *Emendationes et Observationes in Suidam*.

— Prolusio quæstionis philosophicæ : An clarior pleniorque homini data sit rerum corporearum, quam propriæ mentis, cognitio? *Argentorati*, 1770, in-4.

Thèse inaugurale. Dans une déduction rapide, mais concluante, le jeune professeur fait voir que toute la connaissance que nous avons des idées extérieures se réduit à des accidents, à celles de leurs qualités qui tombent sous les sens, mais que c'est par l'étude de nous-mêmes que nous acquérons l'idée de substance que rien au dehors ne saurait nous donner. Cette dissertation, ainsi que celle du *Systema morale*, prouve, dans son auteur, une rare aptitude pour l'analyse et une clarté parfaite dans les idées; il faut dire la même chose de celles qu'il rédigea successivement pour les jeunes aspirants aux degrés académiques, appelés à les soutenir comme thèses sous sa présidence. De ce nombre est sa *Dissertatio boni maliquo moralis distinctionem sensu*

morali judicandam, les *Sententiarum philosophicarum varii argumenti*, et quelques autres postérieures.

—Sententiarum philosophicarum varii argumenti. Fasciculi I et II. *Argentorati*, 1774-75, 2 part. in-8.

— Systema morale hujus Universi, seu de extremo rerum omnium fine, commentatio philosophico-theologica. *Argentorati*, 1767, in-4.

« Thèse. Cette Dissertation, que le répondant avait lui-même rédigée, méthodique et claire, aussi bien qu'écrite avec un grand usage de la langue latine, annonçait dans son auteur une tête forte et bien organisée, repoussant de vaines théories, une profondeur intelligible aux seuls adeptes, mais creusant la matière avec une rare pénétration». L'auteur a émis dans cette Dissertation les principes qui plus tard ont servi de base à la philosophie écossaise.

Nous avons dit plus haut que c'est surtout comme philologue que Schweighæuser s'est fait un nom distingué dans la république des lettres. Nous terminerons donc notre notice en donnant l'indication des ouvrages qui ont fondé sa réputation.

ÉDITIONS GRECQUES
dues aux soins de M. J. Schweichæuser.

1° Sophoclis Electra et Euripidis Andromache, ex optimis exemplaribus emendati. Argentorati, 1779, in-8.

2° Sophoclis Œdipus Tyrannus et Euripidis Orestes, ex optimis exemplaribus emendati. Argentorati, 1779, in-8,

3° Appiani, Alexandrini, Romanarum historiarum quæ supersunt. Novo studio conquisivit, digessit, ad fidem codd. mss. recensuit, supplevit, emaculavit, var. lect. adjecit, latinam versionem emendavit, adnotationibus variorum suisque illustravit, indicibus instruxit. Lips., 1785, 10 vol. en 3 tomes in-8.

4° Polybii, Megalopolitani, historiarum quidquid superest, recensuit, digessit, emendatiore interpretatione, varietate lectionis, adnotationibus, indicibus illustravit. Lips., 1789—95, 8 tomes en 10 vol. in-8.

5° Epictetii Manuale et Cebetis Tabula græce et latine. Græca ad fidem veterum librorum denuo recensuit, et collata omni lectionis varietate vindicavit illustravitque; Latinam versionem, Enchiridii præsertim, ad Græci exempli præscriptum diligenter recognovit et emendavit. Lips., 1798, in-8 maj.

Il en parut en même temps une édition grecque avec la traduction latine, et les meilleures leçons, in-8, et une en grec seul, avec un choix des plus importantes leçons, in-8.

6° Epictetæ philosophiæ monumenti. Epicteti Dissertationum ab Arriano digestarum libri IV, ejusdem Enchiridion, et ex deperditis Sermonibus Fragmenta. Post Jo. Uptoni aliorumque curas denuo ad codd. mss. fidem recensuit, latina versione, adnotationibus, indicibus illustravit Jo. Schweighæuser, etc. Tomus I : Epicteti Dissertationes. Lipsiæ, 1799. — Tomus II, pars I. Notæ in Epicteti Dissertationes, libri I et II, cap. XIV. Ibid., 1799; — pars II : libri II, cap. XV—XXVI, lib. III et IV. Ibid., 1799; — Tomus III, Enchiridion, Fragmenta et Indices. Ibid, 1799. — Tomus IV et V : Simplicii Commentarius in Epicteti Enchiridion. Accedit Enchiridii Paraphrasis Christiana et Nili Enchiridion. Omnia ad veterum codicum fidem recensuit et varietate lectionis notisque illustravit, etc. Ibid., 1800, 2 vol. En tout, 5 tom. en 7 vol. gr. in-8.

7° Athenæi Deipnosophistarum libri XV. Ex optimis codicibus manuscriptis Bibliothecæ imperialis Parisinæ nunc primum collatis emendavit; et nova versione latina, animadversionibus Is. Casauboni aliorumque doctorum et suis, commodisque indicibus illustravit Joh. Schweighæuser. Argentorati et Parisiis, Treuttel et Wurtz, 1801—07, 14 vol. in-8.

Édition regardée comme la meilleure que l'on ait de cet auteur. On peut y joindre : F. Jacobi Additamento ad Deipnosophistarum. Jenae, 1809, in-8.

8° Cebetis, græcè, avec de nouvelles variantes. Strasbourg, 1806. — Édition destinée au Gymnase de Strasbourg.

9° L. Annæi Senecæ ad Lucilium Epistolæ morales, recognitæ, emendatæ, etc. Argentorati, soc. Bipontinæ, 1809, 2 vol. in-8. — Indépendamment d'un texte purgé de fausses leçons, cette édition offre les variantes de trois manuscrits nouveaux, dont l'un, écrit au IXe siècle, est d'un grand prix,

10° Morceaux choisis d'Arrien et du Commentaire de Simplicius, en grec, avec une traduction latine, et arrangés à l'usage des écoles. Strasbourg, 1811.

11° Herodoti Musæ sive Historiarum libri IX : ad veterum codicum fidem denuo recensuit, lectionis varietate, continuâ interpretatione latina adnotationibus Wesselingii et Walckenarii aliorumque et suis illustravit Joh. Schweighæuser .... Argentorati et Parisiis, Treuttel et Wurtz, 1816, 6 tom. en 12 vol. in-8.

Bonne édition, à laquelle il faut joindre le *Lexicon Herodoteum*, publié huit ans plus tard (voy. plus haut).

—

M. J. Schweighæuser a été aussi, depuis 1798, le principal éditeur des volumes imprimés ou réimprimés de la collection des auteurs grecs et latins, dite de Deux-Ponts, continuée à Strasbourg. Les notices biographiques dont il a enrichi les auteurs sont plus exactes et plus complètes que les anciennes.

Ce profond savant ne dédaignait pas les études modestes : il arrangea, dans ses moments de loisir, une petite Encyclopédie de la jeunesse, intitulée : « *Teutsches Lesebuch für die Jugend, zum Gebrauch des Strasburgischen Gymnasiums* (Strasbourg, 1780), où il fit entrer un chapitre *sur la nature de l'homme* tout entier de sa main, et composé avec le plus grand soin. Schweighæuser paraît avoir attaché beaucoup d'importance à ce morceau, puisque, l'ayant traduit en latin, il l'inséra plus tard, en forme d'appendice, dans le premier volume de ses *Opuscula*.

Schweighæuser a été aussi l'éditeur d'une édition polyglotte de l'Essai sur l'homme, poëme philosophique de Pope, à laquelle il a joint un avertissement (1772, in-8).

Le tome XLVII de la Revue encyclopédique renferme, pag. 297 à 319, une Notice très-intéressante sur J. Schweighæuser, par M. J. H. Schnitzler, son compatriote et ancien disciple; c'est de cette notice que nous avons tiré les éléments de celle-ci.

SCHWEIGHÆUSER (Jean-Geoffroy), fils du précédent, helléniste et archéographe, professeur de littérature grecque à la Faculté des lettres de Strasbourg, d'abord comme adjoint de son père, de 1810 à 1823, et depuis cette époque comme ti-

tulaire ; professeur de littérature ancienne à la section préparatoire du séminaire protestant de Strasbourg ; l'un des conservateurs de la Bibliothèque de cette ville ; membre de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg, correspondant de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres ; de la Société roy. des Antiquaires de France, de la Société des Antiquaires de Normandie, et de plusieurs autres sociétés savantes, françaises et étrangères ; né à Strasbourg, le 2 janvier 1776.

— Antiquités de l'Alsace, ou Châteaux, églises et autres monuments des départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, avec un texte historiq. et descriptif. Par MM. de Golbéry (pour le Haut-Rhin), et Schweighæuser (pour le Bas-Rhin). *Mulhouse et Paris, Engelmann*, 1825-28, 20 livraisons in-fol., chacune de 4 pl. lithogr., avec texte, 120 fr. ; sur pap. de Chine, 180 fr.

Chacun des deux départements forme dix livraisons.

M. de Golbéry, seul, a publié depuis deux livraisons supplémentaires ; la première intitulée : *Antiquités romaines de Mandeure, du pays de Porentruy et de quelques contrées voisines* (Paris, Engelmann, 1828, 4 planches, avec 16 pages de texte) ; la seconde, sous le titre d'*Antiquités romaines des pays limitrophes du Haut-Rhin*. (Ibid., 1829, 4 pl., avec 16 pages de texte). Prix de ces deux livraisons, 12 fr., et sur pap. de Chine, 18 fr.

— Discours sur les services que les Grecs ont rendus à la civilisation, prononcé à la séance publique de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg, le 30 juillet 1821. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1821, in-8 de 32 pag.

— Explication du plan topographique de l'enceinte antique, appelée le Mur païen, située autour de la montagne de Sainte-Odile, dans le département du Bas-Rhin, et des monuments environnants ; dressé par M. Thomassin ; contenant une notice abrégée de tous les monuments compris dans ce plan, et des indications sur les chemins qui y conduisent. *Strasbourg, de l'impr. de Heitz*, 1825, in-8 de 56 pages.

Une édition allemande a été publ. par M. Schweighæuser dans la même année.

— Lettres à Millin sur quelques passages de Théophraste, Suidas, Arrien. *Paris*, 1803, in-8.

Extrait du Magasin encyclopédique, IXe année, tom. Ier.

Le même recueil renferme deux autres lettres de M. Schweighæuser, adressées à Millin : l'une *sur la harpe aérienne, établie par M. Haas père* (VIe année, 1801, tom. V, p. 394) ; l'autre *sur une question d'antiquité* (IXe année, 1804, tom. V, pag. 234).

— Mémoire sur les antiquités romaines de la ville de Strasbourg, ou sur l'ancien Argentoratum ; lu à la Société des sciences, agriculture et arts de cette ville. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1822, in-8 de 56 pag.

Nous lisons dans la Biographie des hommes du jour, que « lorsqu'en 1819, l'Institut demanda aux « départements des travaux sur les antiquités lo- « cales, les Mémoires que M. Schweighæuser en- « voya à ce corps savant furent reçus avec distinc- » tion, et lui valurent la première médaille en or, « accordée pour l'encouragement de ce travail. C'est « aussi à ces Mémoires qu'il dut en grande partie « le titre de correspondant de l'Institut qui lui fut « accordé en 1823 ». D'après cette note, il faut en conclure qu'antérieurement à 1822, M. J. G. Schweighæuser avait adressé à l'Institut d'autres Mémoires que celui que nous citons, et qu'ils sont restés inédits.

— Tableau chronologique de tous les peintres célèbres, distribués par écoles. *Anvers*, ..., in-fol. plano de plusieurs feuilles.

Ce tableau, remplissant plusieurs pages in-fol., ouvertes et destinées à être collées ensemble, est disposé à indiquer, au premier coup-d'œil, les synchronismes et la succession de ces artistes. Plusieurs musées des Pays-Bas et de l'Allemagne lui ont fait l'honneur de l'afficher dans leurs salles, et le docteur Iken de Brunn a traduit ce tableau en allemand.

— Vues pittoresques de la cathédrale de Strasbourg, et détails remarquables de ce monument, dessinés, lithographiés et publiés par Chapuy, avec un texte historique et descriptif, par J.-G. Schweighæuser. *Strasbourg, de l'impr. de Levrault*, 1827, in-4 de 40 pages, avec planches lithogr.

C'est un tirage à part de la *Notice sur le Munster*, fournie par M. Schweigæuser aux « Cathédrales françaises », publiées par MM. Chapuy (pour les planches) et Jolimont (pour le texte descriptif), laquelle Notice forme deux livraisons dans l'ouvrage de MM. Chapuy et Jolimont.

—

Nous connaissons encore de M. Schweighæuser les Mémoires suivants, qui n'ont point été imprimés séparément :

Notice sur un passage de Simplicius, lue à l'Institut. C'est une Notice sur un passage découvert par son père dans un manuscrit du Commentaire de Simplicius sur le Manuel d'Épictète. Ce passage remplit une lacune dont l'existence formait un contre-sens choquant ; le sujet est la manière dont un philosophe doit se conduire quand un pays est en révolution, il intéressa si vivement l'Institut qu'une seconde lecture en fut faite dans une séance publique, et la Notice insérée dans l'un des premiers volumes des Mémoires de ce corps.

Observations sur quelques monuments religieux du moyen âge des bords du Rhin. Mémoire de 50 pag., suivi de notes de M. Aug. Le Prévost, impr. dans

le second volume des Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, 1826.

Mémoire sur les monuments celtiques du département du Bas-Rhin, et de quelques cantons adjacents des départements de la Meurthe et des Vosges. Imprimé dans le recueil de la Société royale des Antiquaires de France, tom. XII, ou IIe de la nouvelle série.

Outre les ouvrages et mémoires que nous venons de citer de M. Schweighæuser, ce savant a enrichi divers recueils français et étrangers de morceaux, soit littéraires, soit scientifiques; il a fourni plusieurs morceaux, tant en prose qu'en vers, à un recueil littéraire intitulé : Flora, et publié à Tubingen, en Souabe; plus tard il inséra des articles aux Archives littéraires, dirigées alors par MM. Suard et Vanderburg, au Magasin encyclopédique, et à la Revue encyclopédique.

En 1804, M. Schweighæuser avait été chargé de rédiger, sous la direction de M. Visconti, l'*Explication des monuments antiques du Musée Napoléon*, publiée alors par les frères Piranesi, avec les dessins de Piroli; mais forcé par une maladie grave de quitter Paris, il abandonna ce travail dès la quatrième livraison. La rédaction du texte de cette description fut continuée par le savant L. Petit-Radel à partir de la cinquième livraison.

Comme éditeur, M. Schweighæuser a soigné la publication du troisième volume des Caractères de La Bruyère, avec des additions et des notes nouvelles, édition stéréotype d'Herhan (1802). Ce volume contient la traduction des Caractères de Théophraste, faite par La Bruyère. M. Schweighæuser y ajouta une traduction des Caractères découverts depuis la mort de cet illustre écrivain, beaucoup de notes, et un morceau *sur la manière dont la morale a été traitée par les philosophes grecs, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Théophraste.* Cette édition a été souvent réimprimée. Il a aussi publié une édition française et une autre allemande de l'Histoire de l'invention de l'imprimerie, pour servir de défense à la ville de Strasbourg contre les prétentions de Harlem, par J. F. LICHTENBERGER, précédée d'une préface de l'éditeur. (1824, in-8).

M. Schweighæuser a eu occasion de rassembler une quantité considérable de vases rouges gallo-romains, dont les bas-reliefs recèlent plusieurs détails curieux et inconnus jusqu'ici, sur le culte, les mœurs et les costumes des habitants de cette frontière, sous la domination des Romains. M. Schweighæuser se propose, dit-on, de publier, si sa santé le permet, une description de cette collection qui provient particulièrement de la petite ville de Rhein-Zabern, située entre Lauterbourg et Spire.

SCHWEIGHÆUSER (Jacques-Frédéric), cousin du précédent, docteur en médecine; d'abord médecin de l'Université de Strasbourg et de l'armée, ensuite médecin-accoucheur à l'hôpital civil de Strasbourg; correspondant de la Société médicale d'émulation; né à Strasbourg en 1766.

— Archives de l'art des accouchements, considéré sous ses rapports anatomique, physiologique et pathologique. Recueillies dans la littérature étrangère. *Strasbourg, Louis Eck*, 1801-03, 4 cah. in-8, 12 fr.

C'est un recueil périodique qui a paru trimestriellement pendant deux ans.

— Considérations sur la vaccination dans Strasbourg, suggérées par le Mémoire sur la petite vérole vraie et fausse et sur la vaccine par M. Fodéré. *Strasbourg, Heitz; Paris, Renouard*, 1826, in-8 de 16 pag., 2 fr. 50 c.

— Gebæren (das) nach der beobachteten Natur, und die Geburtshülfe nach dem Ergebnisse der Erfahrung. Mit drey Abbildungen. *Strasburg, gedruckt bey Heitz*, 1825, in-8, avec 3 pl.

— Observations sur la nature et le traitement des fièvres aiguës en général et de la fièvre miliaire ou suette en particulier. *Strasbourg, Heitz*, 1830, in-8 de 16 pag.

— Praktische Anweisung zur Entbindung mit der Zange. *Leipzig*, 1796, in-8.

— Le même ouvrage, en français, sous ce titre : Instruction pratique sur l'usage du forceps dans l'art des accouchements. *Strasbourg, Am. Kœnig*, 1799, in-8 de 70 pag., 1 fr.

L'auteur a fait des additions à cette édition.

— Pratique (la) des accouchements en rapport avec la physiologie et l'expérience. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1835, in-8, 5 fr.

— Tablettes chronologiques de l'histoire de la médecine puerpérale. *Strasbourg, Levrault*, ..., in-12.

L'auteur a aussi donné dans ses Archives des accouchements un *Catalogue systématique des écrits relatifs à la médecine puerpérale qui ont paru depuis* 1785 *à* 1800. Strasbourg, L. Eck, 1803, in-8.

Amateur de chimie, M. Schweighæuser s'en occupait dans ses moments de loisir, et cherchait surtout à découvrir différents procédés de la peinture sur verre à l'encaustique, qui sont en partie perdus; il a, comme beaucoup d'autres, trouvé ce qu'il ne cherchait pas, un émail vitreux propre à être appliqué aux ustensiles de cuisine en fer. La Société d'encouragement pour l'industrie nationale lui a décerné un des grands prix, en récompense de cette utile découverte; un grand nombre d'établissements se sont empressés de la mettre en usage.

SCHWEIGHÆUSER (Jean), l'un des ascendants de la précédente famille, d'abord conseiller de légation du duché de Bade, en 1781, ensuite professeur de mathématiques au Gymnase de Buchsweiler, en Alsace, en 1782; en dernier lieu, secrétaire interprète de la préfecture du Bas-Rhin, à Strasbourg; né en 1753, à Strasbourg, où il est mort, le 8 avril 1801.

— Einige von Dessauischen Philantrophen abgegangenen Lehrer Gedanken über die wichtigsten Grundsætze der Erziehung, und die darauf gegründete Einrichtung einer Erziehungsanstalt, als eine Erweiterung der dem Publicum durch Iselin bekannt gemachten philantropischen Aussichten redlicher Jünglinge, u. s. w. *Leipzig*, 1799, in-8.

En société avec Simon.

— Elementarbuch zum Unterricht des Französischen, als einer Sprache, die gesprochen werden soll, vorzüglich den Gymnasien, die sich nicht mehr der Vokabularien bedienen, gewidmet. *Strasburg*, 1790-91, 2 vol. in-8.

— Fragment einer Familienliturgie, oder Morgen,-Tisch-und Abendandachten. *Basel*, 1780, in-8.

— Gemeinnützigste Kenntnisse aus der Natur und Kunst, in der Art eines neuen Orbis pictus für die mittlere Jugend. 1stes Bændchen. *Basel*, 1781, in-8.

— Instruction raisonnée sur les calculs d'une utilité générale, adaptés aux nouveaux poids et mesures; destinée à ceux qui ont l'habitude des calculs usuels des nombres complexes, de la règle de trois, et des autres règles d'un usage général qui peuvent en être déduites; dans laquelle on a employé les dénominations établies par l'arrêté des consuls du 13 brumaire dernier. *Strasbourg et Paris*, *Levrault*, an IX (1801), in-12 de 88 pag., avec un tabl., 1 fr. 20 c.

—Kurze Uebersicht der Erdbeschreibung im Allgemeinen, bey welcher auf nichts, als den Namen und die Lage der vorzüglichsten Lænder, Stædte, Meere, etc., den Namen und den Lauf der Flüsse... gesehen wird. Nebst einigen vorlæufigen astronomischen und mathematisch-geographischen Kenntnissen; als des geographischen und historischen Lehrbuchs zum Gebrauch des Buchweilerischen Gymnasiums. Erster Curs, für die vierte Schule. *Primasens*, 1784, un vol. — Zweiter Curs, enthaltend eine summarische Geschichte der Entstehung der merkwürdigsten Schicksale und des Verfalls der wichtigsten Staaten der alten und der neueren Zeit, und eine etwas ausführlichere Erdbeschreibung der jetzt blühenden Europæischen Staaten. *Ibid.*, 1785, un vol. En tout 2 vol. in-8.

— Versuch eines sokratischen Vortrags der sogenannten fünf Species der Rechnenkust, als einer Einleitung in die mathematischen Wissenchaften, zum Gebrauch des Buchsweilerischen Gymnasiums. Ister und IIter Curs. *Pirmasens*, 1784, un vol. — Der Einleitung in die mathematischen Wissenschaften. IIIter Curs, enthaltend einige Bemerkungen über die sogenannten vier Species, die Lehre von den gemeinen Brüchen, die Lehre von den genannten Zahlen, die Regel de Tri, u. s. w. *Ibid.*, 1785, un vol. En tout 2 vol. in-8.

—Wieder eine neue Fibel, oder ein neuer Versuch, Kinder ohne das Buchstabiren, selbst ohne Namenkenntniss der einzelnen Buchstaben lesen zu lehren. *Basel*, 1780, in-8.

On a encore du même des extraits dans les Dessauischen Unterhandlungen.

SCHWEIGHÆUSER (Joseph), anc. not. apostolique à Strasbourg, où il est né.

— Description nouvelle de la cathédrale et de sa fameuse tour. *Strasbourg*, 1780, in-8.

SCHWENGER (Auguste-Guillaume), médecin, membre de la Société médicale de Paris.

— *Description d'un télégraphe très-simple et à la portée de tout le monde. *Paris*, 1800, in-8 de 16 pag., avec planches.

— Mémoire sur les aveugles, sur la vue et la vision; suivi de la Description d'un télégraphe très-simple, avec grav. *Paris*, *Kœnig*, an IX (1801), in-8, 3 fr.

SCHWERZ (J.-N. de), directeur de l'école d'économie rurale et forestière du royaume de Wurtemberg.

—Instruction pour les agriculteurs commençants, sur la nature, la valeur et le choix de tous les systèmes de culture ou assolements connus; traduit de l'allemand par Ch. et Félix Villeroy. *Nanci*, *mad. Thiel; Paris*, *madame Huzard*, 1830, in-8, 3 fr.

SCHWICKARDI, architecte, inventeur mécanicien ferblantier.

— Dissertation sur un nouveau procédé de construction de maisons dites babyloniennes ou à terrasses, n'ayant pas les défauts et les désagréments, et évitant les dangers et l'insalubrité résultant de la manière actuelle de construire les bâtiments, et réfutation de quelques objections qui ont été faites à l'auteur par les architectes contre ce genre de construction. *Paris*, *l'Auteur*, 1825.—Sec. édition, augmentée de notes et additions. *Paris*, *l'Auteur; Bachelier*, 1828, in-8 de 48 pag., 1 fr.

SCHWILGUÉ (C.-J.-A.), médecin, professeur de matière médicale, et membre de la Société de l'école de médecine de Paris; né à Schelestadt, en 1774, mort au mois de février 1808.

— Traité de matière médicale. Par C.-J.-A. Schwilgué. IIIe édition, revue, corrigée et augmentée de notes et de formules du nouveau Codex pharmaceutique, par P.-H. Nysten. *Paris, Brosson*, 1818, 2 vol. in-8, 12 fr.

La première édition, publiée par Schwilgué lui-même, est de Paris, 1805, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage, dans lequel l'auteur s'est traîné sur les traces de M. Pinel, n'est plus au courant de la science.

SCHWILGUÉ. — Mémoire sur les routes et sur le roulage. *Paris, de l'impr. de Fain*, 1832, in-8 de 64 pag.

SCIO DE S. MIGUEL (le P.), jésuite espagnol, à qui l'on doit une version, dans sa langue, du Nouveau Testament; elle a été réimprimée à Paris, en 1822 et 1823.

SCIOPPIUS (Gasp.), fécond écrivain latin du XVIIe siècle.

— Introduction à la langue latine par la voie de la traduction, tirée de Scoppius et de Sanctius (par Chompré). *Paris*, 1757, in-12.

SCOPON (Julien de). — Œuvres diverses et Poésies sacrées. *La Haye, Levier*, 1728, 2 part. in-12.

SCOPON. Voy. Soubeyran de Scopon.

SCOPPA (l'abbé Antoine), grammairien italien, d'abord professeur de langue française à Rome; et au commencement de ce siècle, employé extraordinaire à l'Université impériale et professeur de langues latine et italienne, à Paris, membre de l'Académie des Arcades de Rome, etc.; né à Messine, en 1762, mort à Naples, directeur des écoles d'enseignement mutuel, le 15 octobre 1817.

— Beautés (des) poétiques de toutes les langues considérées sous le rapport de l'accent et du rhythme; ouvrage qui a été couronné par la seconde classe de l'Institut de France, dans la séance publique du 6 avril 1815. *Paris, F. Didot*, 1816, in-8, 3 fr.

C'est un extrait de la partie rythmique de l'ouvrage en trois volumes in-8, qui est cité à la fin de cette notice.

— Éléments de la grammaire italienne, mis à la portée des enfants de cinq à six ans; ouvrage en dialogues, divisé en trente-six leçons, dont les quatre premières contiennent un Traité de la prononciation italienne, et les six dernières, un petit vocabulaire, ou plutôt un petit recueil de mots et d'expressions italiennes les plus nécessaires à tous les commençants, etc. *Paris, Courcier*, 1811, in-12 de 216 pag., 2 fr.

— Grammaire italienne pour les dames, dans laquelle, par la simplification et la précision des règles exposées avec une nouvelle méthode, ainsi que par un traité tout nouveau sur la véritable prononciation, et par un meilleur choix de dialogues et d'expressions italiennes, on peut apprendre cette langue facilement et en peu de temps; ouvrage divisé en quatorze leçons. *Paris, Gérard*, 1809, in-12, 2 fr.

— Recta (de) docendi ratione oratio. *Parisiis, ex typogr. J. Courcier*, 1811, in-8 de 28 pag.

—Traité de la poésie italienne, rapportée à la poésie française, dans lequel on fait voir la parfaite analogie entre ces deux langues, et leur versification très-ressemblante. *Paris, Ve Devaux; Ant.-Aug. Renouard*, 1803, in-8 de 240 pages, 3 fr. 60 c.

Ouvrage dédié à M. Garnier, préfet de Versailles.

— Traité de la prononciation italienne, suivi d'un recueil des meilleurs morceaux des plus célèbres auteurs italiens, le tout marqué de l'accent sur les mots. Ouvrage nécessaire à ceux qui désirent apprendre cette langue, et très-utile à ceux mêmes qui la possèdent. *Paris, veuve Nyon*, 1801, in-8 de 154 pag. — Sec. édition, corrigée et augmentée. *Paris, Ve Devaux; Ant.-Aug. Renouard*, 1803, in-8 de 240 pag., 3 fr. 60 c.

—Vrais (les) Principes de la versification développés par un examen comparatif entre la langue italienne et la langue française. *Paris, Ve Courcier*, 1811-14, 3 vol. in-8, dont un (le dernier) avec 56 planches de musique gravée, 24 fr.—La partie de musique, séparément, 10 fr.

Choron fit, en 1812, un Rapport à l'Institut sur cet ouvrage: il a été imprimé dans la même année, Paris, F. Didot, in-4, 2 fr. 50 c.

Le résultat du rapport de Choron fut tel que l'abbé Scoppa obtint, par l'intervention du ministre de l'intérieur, une gratification de trois mille francs. « Après un si grand succès remporté à l'Académie des beaux-arts, Scoppa devait chercher à connaître le célèbre auteur de « l'Histoire littéraire d'Italie », qui tenait parmi nous le sceptre de la littérature italienne. Il eut soin de préparer sa visite par l'envoi de son ouvrage au savant Ginguené. L'audience est accordée, et la conversation tombe sur le travail

du Sicilien. Ginguené hasarde d'abord quelques objections, et de là passe aux critiques. Le plaisant de la discussion, c'est que Ginguené, écrivain français, soutenait la prééminence de la langue et de la littérature italiennes, tandis que Scoppa, auteur sicilien, l'adjugeait à la langue et à la littérature françaises. « Monsieur Ginguené, disait Scoppa, l'Académie m'a donné une récompense. — Ce sont « des bêtes, vos académiciens français, des sots « qui n'ont pas le sens commun... Oser soutenir « que la poésie française est supérieure à la poésie « italienne, c'est le comble de l'ignorance et de la « stupidité ! »

En 1810, Fontanes, grand-maître de l'Université, chargea l'abbé Scoppa d'examiner, avec Cuvier et Delambre, l'état des écoles et des colléges de l'Italie. A son retour, les notes qu'il avait recueillies furent remises à Fontanes, qui les garda; en sorte qu'elles sont à jamais perdues.

SCORBIAC (de), l'un des directeurs du collége de Jully.

—*Précis de l'Histoire de la Philosophie, publié par les directeurs du collége de Juilly (1834). Voy. SALINIS.

SCORIL (J.-A.). — * Méléagre, tragédie en cinq actes et en vers. Par J. A. S. *Paris*, *Ferra jeune*, 1820, in-8.

SCOT (Georges). Voy. Jacques MELVIL.

SCOT (William), chirurgien anglais.

— Traité complet du choléra-morbus de l'Inde, ou Rapport sur le choléra épidémique, tel qu'il s'est montré dans les territoires soumis à la présidence du fort Saint-Georges; rédigé par ordre du gouvernement, sous l'inspection du Bureau médical, par W. Scot; traduit de l'anglais par F.-P. BLIN. *Nantes, de l'impr. de Merson*, 1831, in-8 avec un tableau.

SCOTT (le baron), ancien capitaine de dragons à la suite des troupes légères.

— Aérostat dirigeable à volonté. A l'aide de cette machine les voyages qu'on entreprendra, quelque grands qu'ils soient, seront terminés avec succès. *Paris*, *Maradan*, 1789, in-8, avec 2 pl., 3 fr.

— Essai patriotique, ou Mémoire pour servir à prouver l'inutilité des communaux, l'avantage qu'il y aurait de les défricher, ainsi que toutes les terres incultes, etc. *Genève et Paris*, *P.-G. Simon*, 1775, in-8.

SCOTT (William), professeur d'élocution et de géographie à Édimbourg.

— Introduction à la lecture et à l'orthographe de la langue anglaise, trad. de l'angl., augmentée, etc., par A.-G. MAILLET. *Paris*, 1800, in-12, 1 fr. 50 c.

L'original parut en 1776. C'est le premier ouvrage de l'auteur.

— Recueil, ou Mélanges qui réunissent l'agréable, le curieux et l'utile. *Londres*, 1804, in-12, 5 shell.

Cet écrivain a publié encore d'autres ouvrages, mais ils sont écrits dans sa langue maternelle.

SCOTT (Thomas), zélé calviniste anglais, recteur d'Aston-Sandford, dans le Buckinghamshire, et auparavant curé de Weston Underwood et Ravenstoke, dans la même contrée; mort vers 1827.

—Essais sur les sujets les plus importants de la religion; trad. de l'anglais sur la 10e édition, par L. BURNIER. *Lausanne*, 1825, 2 vol. in-8, 7 fr. 50 c. — Sec. édit., revue et corrigée. *Toulouse*, *de l'imp. de Froment*, 1837, 2 vol. in-12, 4 fr.

L'original parut en 1793, et obtint une quatrième édition dès 1800.

—Fondement et nature de la foi en Jésus-Christ, trad. de l'angl. par L. BURNIER, pasteur. *Lausanne*, *Marc Ducloux*, 1837, in-12, 2 fr. 25 c.

—Force (la) de la vérité, trad. de l'angl. *Genève, mad. Suz. Guers*, 1834, in-12, 1 fr.

—Sainte (la) Bible, renfermant l'ancien et le nouveau Testament, avec des notes explicatives, des réflexions pratiques et de nombreux parallèles. Par Thomas SCOTT. Trad. de l'anglais sur la Ve édition. *Paris*, *de l'impr. de F. Didot.—Servier* (**Risler*); *Treuttel et Wurtz*, 1828-31, in-4.

Cette Bible devait former 6 volumes in-4; mais il n'en a été publié que trois livraisons, qui contiennent:

1° *Saint* (*le*) *Évangile de N. S. J.-C.*, *selon saint Mathieu*; avec des notes explicatives, des réflexions pratiques et de nombreux parallèles. 1828, 7 fr.— Première livraison.

2° Préface sur les Épîtres en général, et l'*Épître aux Romains*, 1831, 3 fr. — Deuxième livraison.

3° *Actes des Apôtres*, 1835, 4 fr. 50 c.—Troisième livraison.

L'original est intitulé : *A Family Bible*, *with notes* : il fut publié, en 1796, en 4 vol. in-4, et la cinquième édition, sur laquelle a été commencée la version française, est de 1810.

—Sermon sur l'élection, traduit de l'anglais sur la cinquième édition. *Lausanne*, *et Paris*, *Risler*, 1833, in-8 de 84 pag., 1 fr. 25 c.

—Vie du rev. Thom. Scott, écrite en partie par lui-même, et par son fils John Scott... Suivie d'un Choix de ses Lettres. Trad. de l'angl. d'après le 7e édit. *Genève, mad. Suz. Guers*, 1835, in-8 de IV et 105 p., 7 fr.

Les Lettres commencent à la page 477, et finissent avec le volume. Les trois premières sont adressées par John Newton à Thom. Scott, et les suivantes sont adressées par Thom. Scott à diverses personnes et dans plusieurs occasions.

On a de Thomas Scott un assez grand nombre de sermons et d'opuscules théologiques, publiés depuis 1779 : l'auteur du Biographical Dictionary of the living authors of Great Britain a donné la liste de ceux publiés jusqu'en 1812. Quelques-uns de ses écrits ont obtenu jusqu'à huit éditions.

SCOTT (Walter), littérateur et historien écossais du XIXe siècle, l'un des premiers poètes et romanciers de ce siècle; né le 15 août 1771, à Édimbourg, d'une ancienne et noble famille d'Écosse, mort à son château d'Abbotsford, le 21 septembre 1832.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

SUR LES ÉDITIONS ET TRADUCTIONS FRANÇAISES DE SES OUVRAGES.

—

RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES.

Notre manque de nationalité qui se fait remarquer jusque dans nos délassements littéraires, et l'extrême mobilité de nos goûts ont déterminé plus d'une fois en France des engouements pour tels ou tels littérateurs étrangers que le bon goût n'a pas toujours justifiés. Que de productions exotiques n'avons-nous pas préférées aux nôtres! depuis les romans d'amours espagnols de la fin du siècle de Louis XIV jusqu'aux contes de terreur de la sombre Anne Radcliffe, jusques aux mœurs de bandits que nous a retracées l'allemand Vulpius. Une nouvelle école s'est offerte à nous dans le premier quart de ce siècle, et elle n'a pas tardé à recevoir des lettres de grande naturalisation : c'est celle de Walter Scott. Cette fois, au moins, tout justifiait la prédilection qu'on accordait à cet écrivain.

« Rival de lord Byron comme poète, et le premier de tous les romanciers modernes, sir Walter Scott est déjà placé à côté des Richardson et des Fielding. Créateur d'un genre nouveau, toujours original et supérieur dans chacune de ses productions, il est devenu populaire dans toutes les langues de l'Europe, et a su intéresser toutes les classes des lecteurs, comme les littérateurs de toutes les écoles. Des descriptions vives et animées, une peinture vraie des mœurs et des coutumes locales, une heureuse alliance des fictions avec l'histoire, une connaissance profonde du cœur humain, l'art de tracer des caractères toujours neufs, un dialogue tour à tour pathétique et plaisant, la variété des tableaux et des aventures, tels sont les titres qui ont rendu les romans de sir Walter Scott aussi classiques que ceux des plus grands modèles. Loin de se nuire par sa fécondité, sir Walter Scott consacre par un nouveau succès tous ses succès précédents. Sa facilité est une muse qui l'inspire sans cesse avec le même bonheur, et qui semble se faire un jeu de tenir, pour ainsi dire, l'admiration en haleine sans jamais la fatiguer ».

« Un des mérites de ce grand écrivain, c'est la manière pittoresque et animée avec laquelle il représente les scènes dramatiques, les personnages qui y jouent un rôle, leur physionomie, leur costume, et les lieux où son imagination brillante transporte ses lecteurs. Aucun poète, aucun romancier n'a fait davantage pour la peinture : aussi tous les artistes de la Grande-Bretagne puisent-ils des sujets dans les poëmes et dans les romans historiques de Sir Walter Scott ».

Le succès de ses ouvrages en France n'a pas été moindre que dans sa patrie; et chose étonnante, pourtant, soit à cause de la médiocrité de leurs traductions, soit à cause de la maladresse de leurs éditeurs, les premiers romans de Walter Scott qui furent publiés en France ne firent pas de sensation : du reste les productions du romancier écossais subirent le sort qu'avait subi avant lui un autre écrivain étranger assez distingué, Zschokke, à qui nous ne rendîmes justice que plus tard (1). Le premier roman de Walter Scott publié à Paris, fut *Guy Mannering*, traduit par M. Joseph Martin, et qui parut en 1816; le second fut l'*Antiquaire* (trad. par madame Maraise), et publié en 1817. Les deux éditions de ces traductions ne se seraient que très-lentement écoulées si un libraire qui ne tarda pas à publier un troisième roman ne les eût prises sous sa protection. En en devenant propriétaire, M. H. Nicolle les couvrit du manteau de M. Defauconpret. Le troisième roman de W. Scott fut *les Puritains d'Écosse*, traduction due à M. Defauconpret, publiée en 1818 : cette traduction mit trois ans à s'écouler, car il est constaté par le Journal de la librairie qu'elle ne fut réimprimée qu'en 1820. Vint ensuite *Waverley* qui passe pour l'un des meilleurs ouvrages de l'auteur; la traduction, due à M. Jos. Martin, traducteur

(1) En 1800 avait paru une traduction de l'*Histoire de la destruction des républiques démocratiques, etc.*, de cet écrivain, et dont l'existence est connue de fort peu de lecteurs. Madame de Montolieu donna, en 1806, une traduction de sa *Princesse de Wolfenbutel*, qui, lorsqu'on se remit à traduire tous les ouvrages de Zschoke, n'était guère plus connue que ce volume de 1800.

de « Guy Mannering », fut publiée en 1818, et reproduite l'année suivante, comme une seconde édition, et de nouveau en 1821 : elle ne fut véritablement réimprimée qu'en 1822. Mais enfin le libraire H. Nicolle imprima les traductions suivantes : il leur donna de la publicité et finit, quoique n'offrant que de pâles copies de l'original, par faire aimer W. Scott et le populariser en France. Depuis lors les traductions se sont succédé avec la même rapidité que l'auteur mettait à composer ses ouvrages, et leur succès les a fait multiplier. En essayant dans notre notice de faire connaître les divers traducteurs du célèbre romancier écossais, nous croyons avoir suffisament établi que c'est à tort que M. Defauconpret est considéré comme le traducteur unique de ses ouvrages en prose.

MORALE.

—Religious discourses. *Paris, printed by J. Didot aîné.— A. and W. Galignani*, 1828, in-12, 3 fr.

— Sermons, traduits de l'angl. *Paris, Ch. Gosselin*, 1828, in-12, 3 fr.

LITTÉRATURE.

Poésies.

—Field (the) of Waterloo ; a poem. *Paris, Galignani*, 1815, in-8 de 56 pages, 3 fr.

Premier ouvrage de W. Scott publié en France.

—

— Impromptu adressé à M. Alexandre, par sir Walter Scott, pendant une visite qu'il lui fit à son château d'Abbotsford, en 1804. *Paris, de l'impr. de Didot aîné*, 1827, in-plano d'un huitième de feuille.

Cet Impromptu en anglais est accompagné d'une traduction française littérale.

—

—Lady (the) of the Lake, a Poem. *Paris, Baudry*, 1822, in-12, 4 fr. 50 c.

L'original est de 1810, in-4 : son succès fut tel que l'auteur du « Biographical Dictionary of the livings authors of Great Britain and Ireland » dit que, du 2 juin au 22 septembre 1810, il s'en écoula 2000 exempl. in-4 à 2 l. 2 sh., et 6000 in-8 à 12 sh., ce qui fait un produit, en moins de 4 mois, de 7,800 livres sterling, ou 163,800 fr. ! Quel poète français, ou passé ou présent, peut se glorifier d'un semblable succès ?

—

—Lay (the) of the Last Minstrel, a Poem (in three cantos). *Paris, Glashin* (*Baudry*), 1821, in-12, 3 fr., vellum paper, 5 fr.

— The same. *Paris, A and W. Galignani*, 1827, in-32, 5 fr.

Extrait de l'édition des Poetical Works de ce format.

—

—Lord (the) of Isles (a Poem in VI cantos). *Paris, A. and W. Galignani*, 1827, in-32, 5 fr.

Tiré de l'édition des Poetical Works de ce format.

—

— Marmion, or the Battle of Flodden-field (a Poem in VI cantos). *Paris, A. and W. Galignani*, 1827, in-32, 5 fr.

Tiré de l'édition des Poetical Works de ce format.

— Marmion, ou la Bataille de Flodden-field (poëme en VI chants); trad. de l'angl. sur la neuvième édition, par J.-J. B. *Paris, veuve Bienaymé*, 1820, 2 vol. in-12.

—

— Minstrelsy (the) of the Scottish Border. *Paris, Baudry*, 1837, 2 vol. in-8, 10 fr.

—Ballades, Légendes et Chants populaires de l'Angleterre et de l'Écosse. Par W. Scott, Thom. Moore, Campbell et les anciens poètes, publiés et précédés d'une Introduction par A. Loève-Weimars. *Paris, A.-A. Renouard*, 1825, in-8, 7 fr.

Le même libraire a publié, quelques mois plus tard, les textes anglais et écossais de ces *Ballades, etc.*, en six feuilles in-8, impr. en nonpareille, et à deux colonnes. Le prix de cette brochure était de 4 fr.

— Chants populaires des frontières méridionales de l'Écosse, recueillis et commentés par sir W. Scott, traduits de l'anglais par M. Artaud. *Paris, Ch. Gosselin; Sautelet*, 1826, 4 vol. in-12, 10 fr.

C'est la traduction de l'ouvrage publié par W. Scott, en 1802, sous le titre de *Minstrelsy of the Scottish Border*, 3 vol. in-8. Scott n'en était que l'éditeur. Les deux premiers volumes de l'original contiennent véritablement les vieilles ballades, et le troisième, des imitations : le tout est enrichi de notes de l'éditeur, plus précieuses que les ballades elles-mêmes, dit Allan Cunningham, et infiniment plus amusantes.

—

—Rokeby (a Poem in VI cantos). *Paris, A. and W. Galignani*, 1827, in-32, 5 fr.

Tiré de l'édition des Poetical Works de ce format.

Le succès de ce poëme, qui parut en 1813, ne fut pas moins grand que ne l'avait été celui de « the Lady of the Lake ». D'après l'autorité que nous avons déjà citée, du 14 janvier au 14 avril 1813, il en fut vendu 3000 exempl. in-4, à 2 l. 2 sh., et 5000 in-8 à 14 sh. : total, 9,548 livres sterling, ou 190,408 fr. !

— Sir Tristem (a metrical romance of the XIIIth century), and the Dramatic Pieces. *Paris, Baudry*, 1837, in-8, 5 fr.

L'original de *Sir Tristem* est de 1804 : il a été publié par W. Scott comme un ouvrage de Thomas d'Ercildowne.

—Sketch on lord Byron's death....
—Sur la mort de lord Byron. *Paris, Ch. Gosselin*, 1824, in-8 de 32 pag.

On doit à M. Amédée Pichot la traduction de la plus grande partie de ces ouvrages réunis sous le titre de *Romans poétiques* (voy. plus bas).

— Poetical (the) Works (containing the Lay of the Last Minstrel; Rokeby; Harold the Dauntless; the Lord of the Isles; Marmion; Lady of the Lake; Thomas the Rhymer; the Bridal of Triermain; the Vision of Don Roderic; the Field of Waterloo; Songs, Ballads, Fragments, and Miscellanies). *Paris, printed by Didot aîné.* — *Galignani*, 1821, 7 vol. in-12, 30 fr.

— The same. *Paris, printed by J. Didot aîné.* — *A. and W. Galignani*, 1826, 6 vol. in-12, 42 fr.

—The same, complete in one volume. *Paris, printed by Smith.*—*A. and W. Galignani*, 1827, in-8, pap. ordinaire, 20 fr.; pap. vél., 30 fr.; gr. pap. vél. impr. à 50 exempl., 45 fr.

Édition compacte imprimée à deux colonnes, et qui se joint aux *Prose Works* du même auteur.

—The same. *Paris, printed by Didot aîné.* — *A. and W. Galignani*, 1827, 7 vol. in-32, with port., 25 fr.

C'est la composition de l'édition précédente ajustée au format in-32.

Ces éditions ne renferment pas, comme la suivante, *the Minstrelsy of the Scottish Border*, ni *Sir Tristem.*

— The same. *Paris*, *Baudry*, 1837, 3 vol. in-8, 15 fr.; — the Minstrelsy of the Scottish Border, 2 vol.; — and Sir Tristem and the Dramatic Pieces, 1 vol. En tout 6 vol. in-8, 30 fr.

On peut se procurer séparément les trois premiers ou les trois derniers volumes.

— Romans poétiques, traduits de l'anglais (en prose) par le traducteur des OEuvres de lord Byron (M. Amédée Pichot). *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat*, 1820-21, 8 tom. en 9 vol. in-12, 20 fr.

Cette collection est composée des ouvrages suivants, que l'on peut se procurer séparément :

Tom. I[er], *Le Lai du dernier ménestrel* (poëme en VI chants), précédé d'une Notice historique sur sir Walter Scott et sur ses écrits, et orné de son portrait. Paris, H. Nicolle; Ladvocat, 1821, ou 1824, in-12, 2 fr. 50 c.

Tom. II — III, *Mathilde de Rokeby* (poëme en VI chants (suivi d'*Harold l'intrépide*, en VI chants). Paris, Ladvocat, et H. Nicolle, 1822, 2 vol. in-12, 5 fr.

Tom. IV-V, *Marmion*, ou *la Bataille de Flodden-Field* (poëme en VI chants). Paris, Ladvocat; H. Nicolle, 1820, 2 vol. in-12, 5 fr.

Tom. VI, *Le Lord des îles* (poëme en VI chants). Paris, H. Nicolle; Ladvocat, 1821, ou 1824, in-12, 2 fr. 50 c.

Tom. VII, 1[re] et 2[e] parties : *La Dame du lac* (poëme en VI chants, et *les Fiançailles de Triermain*, poëme en III chants). Paris, Nicolle, 1821, 1823, 2 vol. in-12, 5 fr.

Tom. VIII, *La Vision de don Roderick* (en un chant), *le Champ de bataille de Waterloo* (en un chant), *Thomas-le-Rimeur* (en trois parties), *Ballades*, *Mélanges de poésies légères.* Paris, H. Nicolle, 1821; ou Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat, 1826, in-12, 2 fr. 50 c.

Il faut ajouter à ces neuf volumes les *Chants populaires des frontières méridionales de l'Écosse*, trad. par M. Artaud, 1826, 4 vol. in-12.

—OEuvres poétiques. Marmion, le Lai du dernier ménestrel, la Dame du lac, Rokeby, le Lord des îles; traduction nouvelle (en prose), avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Arm. Aubrée*, 1832, in-8, avec une gravure, 2 fr. 25 c.

— Les mêmes. Traduction nouvelle, faite d'après la dernière édition d'Édimbourg, enrichie de morceaux qui ne se trouvent dans aucune collection, et de nombreuses additions aux notes de l'auteur, par M. Alb. de Montémont et L. Barré. *Paris*, *F. Didot*, 1837, 2 vol. in-8, impr. à deux colonnes, 3 fr. 40 c.

— Les mêmes, de la même traduction. *Paris, Ménard*, 1837, 2 vol. in-8, 3 fr. 60 c.

Romans.

—*Abbot (the). By the author of « Waverley ». *Paris, Didot aîné; Galignani*, 1820, 3 vol. in-12, 13 fr.

— * The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry*, 1832, in-8, 5 fr.

—Abbé (l'), suite du « Monastère » ; trad. de l'anglais par le traducteur des romans historiques de sir W. Scott (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris, H. Nicolle*, 1820, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

Réimp. avec le nom du traducteur. Paris, Ch. Gosselin, 1826, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris*, *de l'impr. de Fournier.* — *Dauthereau ; Ch. Gosselin*, 1827, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

—Abbé (l'), ou Suite du « Monastère », traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris*, *Armand Aubrée*, 1830, in-8, avec un portr., 2 fr. 25 c.

Autres éditions de la même traduction :

Paris, Rignoux, 1830, 4 vol. in-18, 3 fr.—Cette édit. fait partie d'une « Nouv. Bibliothèque universelle des romans » : une seconde édition parut dans la même année (Paris, Hiard).

Édition revue et corrigée d'après la nouv. édition d'Édimbourg. Paris, F. Didot, 1836, in-8, impr. à 2 colonnes, 1 fr. 90 c.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—

— Anne of Geierstein, or the Maiden of the Mist. *Paris, printed by J. Didot aîné.* — *A. and W. Galignani*, 1829, 3 vol. in-12, 13 fr.

—The same. *Paris, Baudry*, 1833, in-8, 5 fr.

— Charles-le-Téméraire, ou Anne de Geierstein, la fille du brouillard, roman historique; traduit de l'anglais par A. J.-B. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin*, 1829, 5 vol. in-12, 15 fr.

— Anne de Geierstein, ou la Vierge des brouillards, traduction nouvelle par J. Cohen. *Paris, Boulland*, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

C'est la première livr. d'une collection des *OEuvres complètes de W. Scott*, accompagnées de notes, préfaces et notices; traduction nouvelle, par J. Cohen, faite sur la nouvelle édition qui paraît en ce moment à Édimbourg (1828). Cette traduction devait former cent volumes, mais il n'en a été publié que le roman que nous venons de citer.

— Anne de Geierstein, ou la Fille des brouillards; traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Armand Aubrée*, 1831, in-8, avec un portr., 2 fr. 25 c.

— Le même (de la même traduction), édition revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg. *Paris, F. Didot*, 1836, in-8, impr. à 2 colonn., 2 fr.

— Le même (de la même traduction). *Paris, Ménard*, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—

— * Antiquary (the). By the author of «Waverley and «Guy Mannering». *Paris, printed by Didot aîné.* — *Galignani*, 1822, 3 vol. in-12, 13 fr.

—The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry*, 1831, or 1836, in-8, 5 fr.

—The same, a new edition, with the author's notes. *Paris, printed by Éverat.* — *Et. Ledoux*, 1831, in-8.

Édition faisant partie d'une collection des Œuvres de Scott qui n'a pas été terminée.

—*Antiquaire (l'), traduit de l'anglais de l'auteur des «Puritains d'Écosse», par madame de M*** (Maraise), auteur de «Charles de Montfort» etc. *Paris, Renard*, 1817, 4 vol. in-12, 10 fr.

Nous avons tout lieu de croire que si cette traduction n'est pas celle qui a été réimprimée depuis sous le nom de M. Defauconpret, on a alors réimprimé alternativement, dans les OEuvres de W. Scott, du format gr. in-12, et la traduction de madame Maraise et celle de M. Defauconpret, au fur et à mesure que l'une ou l'autre s'écoulait. Cela s'est pratiqué ainsi pour la traduction des Aventures de Nigel, par M. Defauconpret et par madame Collet.

Ce qu'il y a de bien certain, c'est que la traduction de l'Antiquaire par madame Maraise a été vendue par madame Renard, de même que la traduction de Guy Mannering par M. Pigoreau, moyennant cent exemplaires de la réimpression. Soit que M. Gosselin ait acheté ces traductions pour anéantir la concurrence, soit pour éviter les frais de traduction, il n'en est pas moins vrai qu'elles ont été réimprimées par lui, et portent aujourd'hui le nom de Defauconpret. Peut-être aussi les a-t-il fait revoir, quant au style, par M. Defauconpret fils, proviseur de Sainte-Barbe, qui a revu, r'écrit presque toutes les traductions qui portent le nom de son père.

— Antiquaire (l'), trad. de l'angl. par le traducteur des romans historiques de sir W. Scott (M. A.-J.-B.-Defauconpret). *Paris, H. Nicolle*, 1821, ou 1823, 4 vol. in-12, 10 fr.

—Autre édition, avec des notes explicatives. *Paris, Ch. Gosselin*, 1827, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de Fournier.* — *Dauthereau; Ch. Gosselin*, 1827, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

—* Le même (de la même traduction). *Paris, Lecointe*, 1830, 5 vol. in-18, 3 fr. 75 c.

Édition qui ne porte, ainsi que sept autres romans de la même collection, ni nom d'auteur ni nom de traducteur.

— Antiquaire (l'). Traduction nouvelle. (Par MM. Chaillot). *Avignon, P. Chaillot; Paris*, 1827, 4 vol. in-18; *Avignon, Offray; et Paris*, 1828, 4 vol. in-18, 2 fr. 40 c.

— Antiquaire (l'), traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Armand Aubrée*, 1830, in-8, avec un portrait, 2 fr. 25 c.

Autres éditions de cette traduction, revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg :
Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à deux colon., 1 fr. 90 c.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

— Anticuario (el), novela. *Burdéos*, 1828, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

— Chronicles of the Canongate. (First Series, containing : the Highland Widow; the two Drovers; my Aunt Margaret's Mirror; the tapestried Chamber; the Surgeon's Daughter). *Paris, printed by Didot aîné.* — *A. and W. Galignani*, 1827, 2 vol. in-12, 9 fr.

— The same, with notes explanatory of the scottish dialect. *Paris, printed by Didot aîné.* — *Bobée*, 1828, 2 vol. in-18, 8 fr.

Cette édition fait partie d'une édition *W. Scott's complete Works*, qui n'a pas été achevée.

— The same. *Paris, Baudry*, 1832, in-8, 5 fr.

— Chroniques de la Canongate (première série), traduites de l'anglais par A.-J.-B. Defauconpret, avec des notes explicatives. *Paris, Ch. Gosselin*, 1827, 4 vol. in-12, 12 fr.

—Chroniques (les) de la Canongate. Première série, traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Armand Aubrée*, 1831, in-8, 2 fr. 25 c.

— Les mêmes (de la même traduction), édition revue et corr. d'après la dernière d'Édimbourg. *Paris, F. Didot*, 1836, in-8, 1 fr. 60 c.

— Les mêmes, de la même traduction. *Paris, Ménard*, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—

— Chronicles of the Canongate. Second series (containing Saint Valentin's day, or the Fair Maid of Perth). *Paris, printed by J. Didot aîné.* — *A. and W. Galignani*, 1828, 3 vol. in-12, 13 fr.

—*The same. *Paris, Baudry*, 1833, in-8, 5 fr.

—Jolie (la) fille de Perth, ou le Jour de la Saint-Valentin, roman historique; traduit par A.-J.-B. Defauconpret, avec des notes explicatives. *Paris, Ch. Gosselin*, 1828, et 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

—* Le même (de la même traduction). *Paris, Lecointe*, 1829, 5 vol. in-18, avec 5 jolies gravures, 3 fr. 75 c.

—Jour (le) de la Saint-Valentin; seconde série des Chroniques de la Canongate. Traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Armand Aubrée*, 1831, in-8, avec un portr., 2 fr. 25 c.

— Le même ouvrage (de la même traduction), édition revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg. *Paris, F. Didot*, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 1 fr. 90 c.

— Le même, de la même traduction. *Paris, Ménard*, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

— Jolie (la) Fille de Perth. Traduction nouvelle. (par MM. Chaillot). *Avignon, P. Chaillot*, 1837, 5 vol. in-18, 3 fr.

— Dia (el) de San Valentin, ou la Linda doncella de Perth. Traducido al castellano por J.-M. Moralejo. *Paris, Rosa*, 1835, 4 vol. in-12, 24 fr.

Il y a sous la même date des exemplaires qui ne portent point de nom de traducteur.

—

—* Fortunes (the) of Nigel. By the author of « Waverley ». *Paris, Didot aîné; Galignani*, 1822, 3 vol. in-12, 13 fr.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry*, 1832, in-8, 5 fr.

—Aventures (les) de Nigel. Trad. de l'anglais par le traducteur des romans historiques de sir W. Scott (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat*, 1822; et *Paris, Ch. Gosselin*, 1826, 4 vol. in-12, 10 fr.

—Aventures (les) de Nigel. (Traduites de l'anglais par madame Collet). *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat*, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

Traduction différente de celle qui précède. Voyez ce que nous avons dit de cette double traduction à la suite de l'indication de l'*Antiquaire*. Elle avait été faite pour les libraires Haute-Cœur et Gayet; mais M. Ch. Gosselin acheta l'édition entière, afin d'anéantir la concurrence.

— Aventures (les) de Nigel. Traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, A. Aubrée*, 1831, in-8, avec un portr., 2 fr. 25 c.

Autres éditions de cette traduction, revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg :
Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 2 fr.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—Aventuras (las) de Nigel (Fortunes of Nigel), trad. al castellano por don Pablo de Xérica. *Paris, Rosa*, 1836, 4 vol. in-12, 12 fr. 80 c.

—

— *Guy Mannering, or the Astrologer. By the author of « Waverley ». *Paris, Didot aîné; Galignani*, 1822, or 1826, 3 vol. in-12, 13 fr.

—The same, a new edition, with the author's notes. *Paris, printed by Éverat.* — *Ledoux and Son*, 1830, in-8.

Second volume d'une édition des Œuvres de Scott qui n'a pas été achevée.

—*Guy Mannering, astrologue; nouvelle écossaise. Trad. de l'anglais sur la troisième édition, par Jos. Martin. *Paris, Plancher; Eymery; Delaunay*, 1816, 4 vol. in-12, 12 fr.

Premier ouvrage de W. Scott traduit en français. Cette traduction est encore devenue depuis celle de M. Defauconpret, ou au moins lui a servi de modèle.

—Guy Mannering, ou l'Astrologue; traduit de l'anglais par le traducteur des romans historiques de sir Walter Scott (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris, H. Nicolle,* 1821, 3 vol. in-12; — *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat,* 1822, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de Fournier. — Dauthereau; Ch. Gosselin,* 1828, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

Cette édition ne porte pas le nom de l'auteur.

— Guy Mannering, ou l'Astrologue. Traduction nouvelle. (Par MM. P. Chaillot). *gnon, P. Chaillot; et Paris, Denn, et Masson,* 1823, et 1828, 4 vol. in-18, 3 fr.

—Guy Mannering, ou l'Astrologue. Traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Alb. de Montémont. *Paris, Arm. Aubrée,* 1830, in-8, avec un portr., 2 fr. 25 c.

Autres éditions de cette traduction, revue et corr. d'après la dernière édition d'Édimbourg:
Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonn.; 1 fr. 80 c.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

— Guy Mannering, ò el Astrologo, trad. por Xerica. *Paris,* 1835, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

—*Ivanhoe, a romance. By the author of « Waverley ». The third edit. *Paris, mad. Richard* (**Baudry*), 1821, 2 vol. in-8, 10 fr.

—*The same. *Paris, printed by Didot aîné. — Galignani,* 1821, 3 vol. in-12, 13 fr.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry,* 1831, in-8, 5 fr.

— * The same. *Paris, Lequien,* 1832, 4 vol. in-18, 5 fr.

Cette édition fait partie d'une « Collection of the best British authors ».

—Ivanhoé, ou le Retour du Croisé; roman traduit de l'angl. par le traducteur des « Contes de mon hôte » (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris, H. Nicolle,* 1820; *Paris, H. Nicolle; Ladvocat,* 1821, 1822; et *Paris, Ch. Gosselin,* 1825, ou 1828, 4 vol. in-12, 12 fr.

La dernière édition porte: *traduction nouvelle, avec des notes explicatives.*

—Le même ouvrage, traduction nouvelle, par A.-J.-B. Defauconpret, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de F. Didot. — Dauthereau, etc.,* 1827, 6 vol. in-32, sur pap. vél., 9 fr.

—Ivanhoé, ou le Retour du Croisé. Traduction nouvelle. (Par MM. Chaillot). *Avignon, Chaillot jeune; Paris, Denn,* 1826, 1830, 4 vol. in-18, 2 fr. 40 c.

— Ivanhoé, ou le Retour du Croisé, traduction nouvelle, par M. Albert de Montémont. *Paris, Armand Aubrée,* 1829, in-8, avec un portrait, 2 fr. 25 c.

Autres éditions de la même traduction:
Paris, Rignoux, 1829, 3 vol. in-18, portr. 2 fr. 10 c.
Édition revue et corr. d'après la dernière édition d'Édimbourg. Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 2 fr.
Paris, Ménard, 1837, in-8, in-8, 1 fr. 80 c.

— Ivanhoe, o el Regreso de la Palestina del caballero cruzado, traducido del ingles al español, por P.-D.-M.X. *Perpignan, Alzine,* 1826, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

—*Kenilworth, a romance. *Paris, printed by Didot aîné. — Galignani,* 1821, 3 vol. in-12, 13 fr.

—The same. *Paris, Amyot; Baudry,* 1821, 2 vol. in-12, 9 fr.

— The same, with notes explanatory of the scottish dialect. *Paris, printed by Didot aîné. — Glashin; Bobée,* 1828, 3 vol. in-18, 12 fr.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry,* 1832, in-8, 5 fr.

— Kenilworth, trad. de l'anglais par le traducteur des romans historiques de sir Walter Scott (M. A.-J.-B. Defauconpret); précédé d'une Notice historique sur le château de Kenilworth et sur le comte de Leicester. *Paris, H. Nicolle; Ladvocat,* 1821, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

Réimpr. en 1826 avec le nom du traducteur.

— Le même, de la même traduction, avec des notes historiques. *Paris, de l'impr. de Fournier. — Dauthereau, etc.,* 1828, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

Le nom de l'auteur a été omis sur les titres de cette édition.

—Kenilworth, trad. de l'anglais par mad. Collet, traducteur de la « Belle Sorcière de Glasllyn », etc. *Paris, Lerouge,* 1821, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Château (le) de Kenilworth; trad. de l'anglais par J.-T. Parisot, traducteur de « Florence Maccarthy », etc., orné du

portrait de la reine Élisabeth, et d'un plan du château, et accompagné d'une Notice historique sur Kenilworth et sur le comte de Leicester. *Paris, Corréard,* 1821, 4 vol. in-12, 7 fr. 20 c.

— Kenilworth, traduct. nouvelle. (Par MM. CHAILLOT). *Avignon, Chaillot jeune; Paris, Denn,* 1829, 4 vol. in-18, 2 fr. 40 c.

— Kenilworth; traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de MONTÉMONT. *Paris, Arm. Aubrée,* 1831, in-8, avec un portr., 2 fr. 50 c.

Autres éditions de la même traduction, revue et corrigée sur la dernière édition d'Édimbourg :
Paris, F. Didot, 1837, in-8, 2 fr.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

— Castillo (el) de Kenilworth, traduc. por XERICA. *Burdéos,* 1831, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

— *Monastery (the), a romance. By the author of « Waverley ». *Paris, Glashin* (**Baudry*), 1821, 3 vol. in-12, 7 fr.

—*The same. *Paris, Didot aîné; Galignani,* 1821, 3 vol. in-12, 13 fr.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry,* 1832, in-8, 5 fr.

— Monastère (le), roman traduit de l'anglais par le traducteur des OEuvres complètes (M. A.-J.-B. DEFAUCONPRET). *Paris, H. Nicolle,* 1820, et 1821; ou *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat,* 1823, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de Fournier. — Dauthereau; Ch. Gosselin,* 1827, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

Édition qui ne porte pas de nom d'auteur.

— Monastère (le), traduction nouvelle, comprenant les passages omis dans les précédentes, et accompagnée de notes explicatives, par M. Albert de MONTÉMONT. *Paris, Arm. Aubrée,* 1830, in-8, avec un portr., 2 fr.

Autres éditions de la même traduction :
Paris, Rignoux, 1830, 4 vol. in-18, 3 fr. — Édition qui fait partie d'une Nouv. Bibliothèque universelle des romans : elle a eu une seconde édition dans la même année.
Édition revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg. Paris, F. Didot, 1836, in-8, impr. à 2 colonnes, 1 fr. 80 c.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—

—Officier (l') de fortune. Voy. plus bas : *Tales of my Landlord.*

—

—*Peveril of the Peak. By the author of « Waverley, Kenilworth ». *Paris, Galignani; P. Didot,* 1823, 4 vol. in-12, 17 fr.

—* The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry,* 1832, in-8, 5 fr.

—Peveril du Pic, trad. de l'anglais par le traducteur des romans historiques de W. Scott (M. A.-J.-B. DEFAUCONPRET). *Paris, Ch. Gosselin,* 1823, 1824, 5 vol. in-12, 12 fr. 50 c.

Réimpr., en 1829, avec des notes explicatives. Paris, Ch. Gosselin, 5 vol. in-12.

— Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de Fournier. — Dauthereau; Ch. Gosselin,* 1828, 8 vol. in-32, sur pap. vélin, 12 fr.

Cette édition ne porte pas le nom de l'auteur.

— Peveril du Pic, traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de MONTÉMONT. *Paris, Arm. Aubrée,* 1831, in-8, avec une gr., 2 fr. 25 c.

—Le même (de la même traduction), édit. revue et corrigée d'après la dernière d'Édimbourg. *Paris, F. Didot,* 1836, in-8, impr. à deux colonn., 2 fr. 40 c.

— Le même, de la même traduction. *Paris, Ménard,* 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—Peveril del Pico (Peveril of the Peak), traducido por el D. W. MONTES. *Paris, Rosa,* 1836, 5 vol. in-12, 16 fr.

—

—*Pirate (the). By the author of « Waverley». *Paris, P. Didot ainé; Galignani,* 1822, or 1826, 3 vol. in-12, 13 fr.

—* The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry,* 1832, in-8, 5 fr.

— Pirate (le), ou les Flibustiers. Trad. de l'angl. *Paris, à la libr. nation. et étrang.,* 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

—Pirate (le), trad. de l'anglais par le traducteur des romans historiques de sir W. Scott (M. A.-J.-B. DEFAUCONPRET). *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat,* 1822; et *Paris, Ch. Gosselin,* 1828, 4 vol. in-12, 10 fr.

La dernière édition porte le nom du traducteur.

— Pirate (le). Traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de MONTÉMONT. *Paris, Arm. Aubrée,* 1831, in-8, 2 fr. 25 c.

— Le même, édition revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg. *Paris, F. Didot,* 1837, in-8, impr. à deux colonn., 1 fr. 90 c.

— Le même, de la même traduction. *Paris, Ménard*, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—

—Prison (la) d'Édimbourg. Voy. plus bas : *Tales of my Landlord.*

—

—Puritains (les) d'Écosse et la Nain mystérieux. Voy. plus bas: *Tales of my Landlord.*

—

— * Quentin Durward. By the author of « Waverley», etc. *Paris, Galignani; Didot l'aîné*, 1823, or 1826, 3 vol. in-12, 13 fr.

—The same, with notes explanatory of the scottish dialect. *Paris, printed by J. Didot aîné. — Glashin; Robertson*, etc., 1827, 3 vol. in-18, 12 fr.

—*The same. *Paris*, *Lequien*, 1832, 4 vol. in-18, 5 fr.

Édition faisant partie d'une « Collection of the best British authors »

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris*, *Baudry*, 1832, in-8, 5 fr.

— Quentin Durward, ou l'Écossais à la Cour de Louis XI; trad. de l'anglais par le traducteur des romans historiques de sir W. Scott (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris*, *Gosselin ; Ladvocat*, 1823, 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.

On a fait disparaître des titres de la réimpression de 1824, les mots : *trad. de l'angl. par le traducteur des romans historiques de W. Scott.*

Cette traduction, augmentée de notes explicatives, a été réimprimée de nouveau en 1827, avec le nom de M. Defauconpret (Paris, Ch. Gosselin, 4 vol. in-12). Sur les titres de cette dernière édition on lit seulement : *Quentin Durward, roman historique.*

—Le même, traduction nouvelle. Par A.-J.-B. Defauconpret, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de F. Didot.* — *Dauthereau*, etc., 1827, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

— Quentin Durward (ou l'Écossais à la Cour de Louis XI). Traduction nouvelle. (Par MM. Chaillot). *Avignon*, *Chaillot jeune; et Paris*, *Denn*, 1825, 4 vol. in-18, 2 fr. 40 c.; ou 1828, 4 vol. in-12, 3 fr.

Les titres de la première édition ne portent que : *Quentin Durward*, traduction nouvelle.

—Quentin Durward, traduction nouvelle de M. Alb. de Montémont. *Paris*, *Armand Aubrée*, 1830, in-8, avec un portrait, 2 fr. 25 c.

Autres éditions de la même traduction :

Paris, Rignoux, 1830, 4 vol. in-18, 3 fr. — Cette édition, qui fait partie d'une « Nouvelle Bibliothèque universelle des romans », et d'une édition des OEuvres de W. Scott, a eu une seconde édition dans la même année.

Édition revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg. Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonnes, 2 fr.

Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—* Quintin Durward, o el Escoces en la corte de Luis XI; recogido y dado a luz, por Jedediah Cleishbotham, etc., traducido del ingles al español, por D. F. A. y. D. *Perpignan*, *Alzine*, 1827, 4 vol. in-12, 14 fr.

Scott, en publiant son *Quentin Durward*, n'a point pris le pseudonyme que lui donne le traducteur espagnol ; mais bien seulement pour les *Tales of my Landlord*, qui sont antérieurs à Quentin.

—

—*Redgauntlet, a Tale of the eighteenth century. By the author of « Waverley ». *Paris*, *printed by J. Didot aîné.* — *Galignani*, 1824, 3 vol. in-12, 13 fr.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris*, *Baudry*, 1832, in-8, 5 fr.

—Redgauntlet, histoire du xviiie siècle; trad. de l'anglais par le traducteur des romans historiques de sir W. Scott (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris, Ch. Gosselin*, 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.

Traduction réimprimée en 1826, avec le nom du traducteur : dans le complément du titre, l'épithète de *roman* a remplacé celui d'*histoire*.

—Redgauntlet, histoire du xviiie siècle; traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Alb. de Montémont. *Paris*, *Arm. Aubrée*, 1831, in-8, 2 fr. 25 c.

— Le même (de la même traduction), édition revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg. *Paris*, *F. Didot*, 1837, in-8, impr. à deux colonnes, 2 fr.

— Le même, de la même traduction. *Paris*, *Ménard*, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

—

—*Rob-Roy. By the author of «Waverley», etc. *Paris*, *Didot aîné; Galignani*, 1822, 3 vol. in-12, 13 fr.

— * The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry*, 1831, in-8, 5 fr.

—* Rob-Roy. Par l'auteur des « Puritains d'Écosse», etc.; roman trad. de l'anglais, et précédé d'une Notice historique sur Rob-Roy Mac Gregor Campbell et sa famille. Par A.-J.-B. D. (Defauconpret). *Paris*, *H. Nicolle*, 1818, 1820; ou *Paris*,

Ch. Gosselin, 1822, 1826, 4 vol. in-12, 12 fr.

— Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de Fournier.—Ch. Gosselin; Dauthereau*, 1828, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

Cette édition ne porte pas le nom de l'auteur.

— * Le même ouvrage (de la même traduction). *Paris, Lecointe*, 1830, 5 vol. in-18, ornés de 5 jolies grav., 3 fr. 75 c.

Nous avons trouvé attribué à M. Janninet, de Bourg, une traduction de Rob-Roy, qui ne peut être que celle qui porte le nom de M. Defauconpret.

— Robert-le-Rouge Mac-Grégor, ou les Montagnards écossais. Par l'auteur des « Puritains d'Écosse; trad. de l'angl. (par M. H. Villemain). *Paris, Dentu*, 4 vol. in-12, 9 fr.

— Rob-Roy, traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Alb. de Montémont. *Paris, Arm. Aubrée*, 1830, in-8, 2 fr. 25 c.

Autres éditions de cette traduction, revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg :
Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 1 fr. 90 c.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

— Rob-Roy, traducido al castellano. *Burdéos*, 1828, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

—*St.-Ronan's Well. By the author of « Waverley ». *Paris, J. Didot aîné; Galignani*, 1824, 3 vol. in-12, 13 fr.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry*, 1832, in-8, 5 fr.

—Eaux (les) de Saint-Ronan. *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat*, 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.

Une réimpression de cette traduction, faite en 1826, porte le nom de M. Defauconpret.

— Eaux (les) de Saint-Ronan; trad. de l'angl. (Par madame Collet). *Paris, mad. Ve de Wincop; Delaunay*, 1824, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Le même roman, trad. de l'angl. par M. Alb. de Montémont.

Traduction imprimée avec celle de la 4e série de Contes de mon hôte.

—

— * Tales of my Landlord. *First Series* (containing : the Black Darf; — the Old Mortality), collected and arranged by Jedediah Cleishbotam, schoolmaster and Parish-clerck of Gandercleugh. *Paris, printed by Didot aîné.— Galignani*, 1821, 4 vol. in-12, 17 fr. 50 c.

—The same Tales, with notes explanatory of the scottish dialect. *Paris, Glashin; Bobée*, 1828, 4 vol. in-18, 16 fr.

Ces quatre vol. font partie d'une édit. de *Walter Scott's complete Warks*, qui n'a pas été achevée.

—The same Tales, with the author's last notes and additions and a Glossary. *Paris, Baudry*, 1831, in-8, 5 fr.

—Puritains (les) d'Écosse et le Nain mystérieux; contes de mon hôte, recueillis et mis au jour par Jedediah Cleisbotham, maître d'école et sacristain de la paroisse de Gandercleugh. (Trad. de l'anglais par M. Defauconpret). *Paris, Nicolle; Ledoux et Tenré*, 1817, 4 vol. in-12, 9 fr.; — ou *Paris, H. Nicolle; Ladvocat*, 1820, 4 vol. in-12. — Nouvelle édition. *Paris, Ch. Gosselin*, 1825, 4 vol. in-12, 12 fr.

—Contes de mon hôte, traduction nouvelle, par A.-J.-B. Defauconpret, avec des notes explicatives : Le Nain mystérieux et les Puritains d'Écosse. *Paris, de l'impr. de Fournier. — Dauthereau, etc.*, 1827, 6 vol. in-32, sur papier vélin, 9 fr.

— * Puritains (les) d'Écosse et le Nain mystérieux (de la même traduction). *Paris, Lecointe*, 1830, 6 vol. in-18, ornés de 6 jolies grav., 4 fr. 50 c.

—Nain (le) mystérieux, conte de mon hôte. Traduction nouvelle. (Par MM. Chaillot). *Avignon, Chaillot jeune*, 1826, 2 vol. — Les Puritains d'Écosse, conte de mon hôte. Traduction nouvelle. (Par les mêmes). *Avignon, P. Chaillot*, 1827, 4 vol. En tout 6 vol. in-18, 3 fr. 40 c.

—Vieillard des tombeaux, ou les Presbytériens d'Écosse. Première série des Contes de mon hôte; traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Arm. Aubrée*, 1830, in-8, avec un portrait, 2 fr. 25 c.

The Black Dwarf, qui, dans l'original, fait partie de cette série des Contes de mon hôte, a été traduit par M. de Montémont, avec les *Tales and Essays* du même auteur.

— Vieillard (le) des tombeaux, ou les Presbytériens d'Écosse, et le Nain mystérieux, de la même traduction, revue et corr. sur la dernière édition d'Édimbourg. *Paris, F. Didot*, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 3 fr. 30 c.

Chacun de ces deux romans a sa pagination particulière.

— Les mêmes, de la même traduction. *Paris, Ménard*, 1837, 2 vol. in-8, 3 fr. 60 c.

— Puritanos (los) de Escocia y el Enano misterioso, nuevos Cuentos de mi huesped, etc.; traducidos del ingles al español, por D. F. A. y. G. *Perpignan*, *Alzine*, 1826, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

—*Tales of my Landlord. *Second Series* (containing the Heart of Mid-Lothian), collected and arranged by Jedediah Cleishbotham..... *Paris, Galignani; Didot l'aîné*, 1823, 4 vol. in-12, 17 fr.

—The same Tales, with the author's last notes and corrections and a Glossary. *Paris, Baudry*, 1831, in-8, 5 fr.

— Prison (la) d'Édimbourg; nouveaux Contes de mon hôte, recueillis et mis au jour par Jedediah Cleisbotham, maître d'école et sacristain de la paroisse de Gandercleugh. (Trad. de l'anglais par M. Defauconpret). *Paris*, *H. Nicolle*, 1818; ou *Paris, H. Nicolle; Ladvocat*, 1821, 1824, 4 vol. in-12, 9 fr.

La Prison d'Édimbourg est encore une traduction que nous avons trouvée attribuée à M. Jannet, de Bourg, le traducteur de Rob-Roy.

— * Le même, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris*, *de l'impr. de Fournier*. — *Dauthereau; Ch. Gosselin*, 1827, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

— * Le même ouvrage (de la même traduction). *Paris*, *Lecointe*, 1830, 5 vol. in-18, ornés de 5 jolies gravures, 3 fr. 75 c.

— Prison (la) d'Édimbourg, traduction nouvelle. (Par MM. Chaillot). *Avignon, P. Chaillot; et Paris*, *Denn*, 1829, 5 vol. in-18, 2 fr. 50 c.

—Prison (la) de Mid-Lothian, ou la Jeune Caméronienne. Seconde série des Contes de mon hôte; traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Arm. Aubrée*, 1830, in-8, avec une gr., 2 fr. 25 c.

Autres éditions de cette traduction, revue et corr. d'après l'édition d'Édimbourg :

Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 2 fr. 30 c.

Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 50 c.

— Carcel (la) de Edimburgo, trad. por Xerica. *Burdéos*, 1833, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

—*Tales of my Landlord. *Third Series* (containing the Bride of Lammermoor and a Legend of Montrose), collected and arranged by Jedediah Cleishbotham.... *Paris*, *Galignani; Didot l'aîné*, 1823, 4 vol. in-12, 17 fr.

— * The same Tales, with the author's last notes and additions and a Glossary. *Paris*, *Baudry*, 1831, in-8, 5 fr.

Il y a deux réimpressions françaises de l'un des romans qui composent cette série :

Legend (a) of Montrose, Paris, printed by Doyen, 1826, 2 vol. in-32, 4 fr.

— The same. Paris, F. Didot; and Toulon, Laurent, 1826, 2 vol. in-18, 3 fr. 50 c.

Les faux-titres de cette dernière édition portent : *Select British novels, tales, and historical romances, edited by J. W. Lake*, esq.

—Fiancée (la) de Lammermoor, contes de mon hôte, recueillis et mis au jour par Jedediah Cleishbotham, etc. *Paris, H. Nicolle*, 1819; ou *Paris, H. Nicolle; Ladvocat*, 1821, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

— L'Officier de fortune, épisode des guerres de Montrose; contes de mon hôte, recueillis et mis au jour par Jedediah Cleishbotham, etc. *Paris, H. Nicolle*, 1819, 1821; ou *Paris*, *Ch. Gosselin; Ladvocat*, 1823; et *Paris, Ch. Gosselin*, 1827, 2 vol. in-12, 5 fr.

Les titres des deux dernières éditions de l'*Officier de fortune* présentent quelque différence dans leur construction, et avec ceux de la première, en sorte que cette traduction existe sous trois divers intitulés.

— * Les mêmes Contes, de la même traduction, avec des notes explicatives. *Paris*, *de l'impr. de Fournier.* — *Dauthereau*, *etc.*, 1828, 8 vol. in-32, sur pap. vélin, 12 fr.

—Fiancée (la) de Lammermoor, traduction nouvelle. (Par MM. Chaillot). *Avignon, Chaillot jeune*, 1828, 3 vol.—Une Légende de Montrose, ou l'Officier de fortune, conte de mon hôte. Traduction nouvelle. (Par les mêmes). *Ibid.*, 1828, 2 vol. En tout 5 vol. in-18, 3 fr.

— Fiancée (la) de Lammermoor et Une légende de Montrose, troisième série des contes de mon hôte; traduction nouvelle de M. Albert de Montémont. *Paris*, *Armand Aubrée*, 1830, in-8, avec un portrait, 2 fr. 25 c.

Autres éditions de la même traduction :

Paris, Rignoux, 1830, 6 vol. in-18, 4 fr. 50 c. — Cette édition fait partie d'une Nouvelle Bibliothèque universelle des romans.

Édition revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg. Paris, F. Didot, 1836, in-8, impr. à deux colonn., 2 fr. 20 c.

Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

— Novia (la) de Lammermoor, traduc. por Xerica. *Burdéos*, 1831, 3 vol. in-12,

14 fr.—El Official aventurero, trad. por el mismo. *Burdéos*, 1827, 2 vol. in-12, 7 fr.

—

—Tales of my Landlord. *Fourth and last Series* (containing Count Robert of Paris, and Castle dangerous); collected and arranged by Jedediah Cleishbotham... *Paris, printed by J. Didot l'aîné.* — *A. and W. Galignani*, 1831, 3 vol. in-12, 9 fr.
—The same. *Paris, Baudry*, 1831, in-8, 5 fr.
— Count Robert of Paris, and Castle dangerous, forming the fourth and last Series of « Tales my Landlord ». *Paris, printed by Smith.* — *A. and W. Galignani*, 1831, gr. in-8, 3 fr. 50 c.

Édition compacte, imprimée à deux colonnes, pour compléter les « Prose Works », publ. dans le même format.

— Robert, comte de Paris; roman du Bas-Empire; traduit de l'anglais par A.-J.-B. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin*, 1831, 4 vol. in-12, 15 fr. — Le Château périlleux. Roman écossais du xive siècle; trad. de l'angl. par A.-J.-B. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin*, 1831, 2 vol. in-12, 6 fr.
—Comte (le) Robert de Paris; quatrième et dernière série des Contes de mon hôte; trad. de l'anglais par M. Alb. de Montémont. *Paris, Armand Aubrée*, 1835, in-8, 2 fr. 25 c. — Château (le) dangereux; quatrième et dernière série des Contes de mon hôte; suivi des Eaux de Saint-Ronan, traduit par M. Albert de Montémont. *Paris, Armand Aubrée*, 1831, in-8, 2 fr. 25 c.
— Les mêmes, de la même traduction. *Paris, F. Didot*, 1837, 2 vol. in-8, impr. à 2 colonn., 3 fr. 50 c.

Chacun de ces deux romans a sa pagination particulière.

— Les mêmes, de la même traduction. *Paris, Ménard*, 1837, 2 vol. in-8, 3 fr. 60 c.

—

— Tales of the Crusaders (the first and second Series, containing the Betrothed and the Talisman). By the author of « Waverley », etc. *Paris, printed J. Didot aîné.* — *Galignani*, 1825, 4 vol. in-12, 17 fr.
—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Baudry*, 1832, 2 vol. in-8, 10 fr.
—Histoire du temps des Croisades. (Première et seconde séries : le Connétable de Chester et Richard en Palestine). Trad. de l'angl. par M. A.-J.-B. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin*, 1825, 6 vol. in-12, 18 fr.

A la même époque il a dû paraître, chez Castel de Courval, une autre traduction de ce roman, par madame Collet. Nous n'en avons point trouvé trace dans le Journ. de la librairie.

—Talisman (le), ou Richard en Palestine; traduction nouvelle. (Par MM. Chaillot). *Avignon, P. Chaillot; Paris, Denn*, 1828, 3 vol. in-18, 1 fr. 80 c.

Traduction de la deuxième série ou partie des Contes des Croisés.

— Fiancés (les). Première série de l'Histoire du temps des Croisades; traduction nouvelle, avec des notes explicatives par M. Albert de Montémont. *Paris, Armand Aubrée*, 1830, in-8, avec une gravure, 2 fr. 25 c.; ou *Paris, F. Didot*, 1836, in-8 imprimé à deux colonnes, 2 fr. 30 c.
— Le Talisman. Seconde série de l'Histoire du temps des Croisades; trad. nouv., avec des notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, Arm. Aubrée*, 1831, in-8, 2 fr. 25 c.; ou *Paris, F. Didot*, 1836, in-8, impr. à deux colonnes, 1 fr. 40 c.
—Les mêmes Contes, première et seconde séries, de la même traduction. *Paris, Ménard*, 1837, 2 vol. in-8, 3 fr. 60 c.
—Talisman (el), o el rey Ricardo en Palestina; cuento del tiempo de la Crusadas. Traduccion del ingles al castellano por don J. de Mora. *Paris, sen. Wincop*, 1837, 4 vol. in-12, 30 fr.

—

—Tales and Essays (containing the tapestried Chamber, or the Lady in the sacque; my Aunt Margaret's mirror; Phantasmagoria; Abstract of the Eyrbiggia-Saga, etc.; Death of the laird's Jack; Molière). *Paris, printed by Didot aîné.* — *A. and W. Galignani*, 1829, in-12 de xxxv et 268 pag., 5 fr.

Une Introduction remplit les 35 pages liminaires de ce volume.

— Miroir (le) de la tante Marguerite et la Chambre tapissée, contes par sir Walter Scott, précédé d'un Essai sur l'emploi du merveilleux dans le roman, et suivis de Clorinda, ou le Collier de perles; traduit de l'anglais par l'auteur de « Olésia » (mad. Ch. Gosselin). *Paris, Ch. Gosselin*, 1829, in-12, 3 fr.

Ce volume a obtenu une seconde édition dans la même année.
L'*Essai sur Molière*, imprimé dans l'original à la fin de ces *Tales and Essays* a été inséré dans le livre publié en français sous le titre d'*Histoire générale de l'art dramatique* (voy. plus bas).

—Nain (le) noir ; romans variés : le Miroir de ma tante Marguerite ; la Chambre tapissée, la Fantasmagorie, l'Extrait de l'Eyrbiggia-Saga; la mort de Jack ; pièces diverses : Arbortseord ; la Maison d'Aspen ; traduction nouvelle, avec des notes explicatives par Albert de MONTÉMONT. *Paris*, *A. Aubrée*, 1831, in-8, 2 fr. 25 c.

Le *Nain noir* est une partie de la première série des « Tales of my Landlord » : les Romans variés sont la traduction des « Tales and Essays »; seulement M. de Montémont a substitué à l'*Essai sur Molière*, qui les termine, deux compositions dramatiques de Scott : Arbostseord et la Maison d'Aspen.

—

—* Waverley, or tis sixty years since. *Paris, printed by P. Didot aîné. — Galignani*, 1822, 3 vol. in-12, 13 fr.

— The same, a new edition, with the author's notes. *Paris*, *printed by Éverat. —Ledoux and Son*, 1830, in-8.

Premier volume d'une édition des Œuvres de Scott qui n'a point été achevée.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris*, *Baudry*, 1831, or 1837, in-8, 5 fr.

—*The same, with the author's last notes and additions. *Paris, Babeuf*, 1837, in-8, 1 fr. 50 c.

—*Waverley, ou l'Écosse il y a soixante ans, roman historique, contenant les principaux événements de l'expédition du prince Édouard en 1745 ; trad. de l'anglais sur la 4e édition, par Joseph MARTIN, traducteur de « Guy Mannering ». *Paris*, *madame Perronneau*, 1818, et 1819; ou *Paris, H. Nicolle; Pigoreau*, 1821, 4 vol. in-12, 10 fr.; et *Paris*, *Gosselin; Ladvocat*, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

Dans les éditions postérieures on a fait disparaître sur les titres le nom de M. Jos. Martin pour y substituer celui de M. Defauconpret, notamment pour l'édition de Paris, Ch. Gosselin, 1825, 4 vol. in-12.

La traduction de M. Jos. Martin n'eut pourtant pas grand succès; car madame Perronneau fit faire, l'année qui suivit sa publication, une nouvelle édition... des titres seulement.

— Waverley, ou Il y a soixante ans, traduction nouvelle, par A.-J.-B. DEFAUCONPRET, avec des notes explicatives. *Paris*, *de l'impr. de Fournier. — Ch. Gosselin; Dauthereau*, 1828, 6 vol. in-32, sur pap. vélin, 9 fr.

— Le même (de la même traduction). *Paris*, *Lecointe*, 1830, 6 vol. in-18, ornés de 6 jolies gravures, 4 fr. 50 c.

—Waverley, ou Il y a soixante ans, traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Alb. de MONTÉMONT. *Paris*; *Arm. Aubrée*, 1830, in-8, 2 fr. 25 c.

Autres éditions de cette traduction, revue et corrigée d'après la dernière édition d'Édimbourg :
Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 2 fr.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

— Waverley, traduction nouvelle (par MM. CHAILLOT). *Avignon*, *Chaillot*, 1837, 4 vol. in-18, 3 fr.

— Waverley, novela; trad. por XÉRICA. *Burdéos*, 1835, 4 vol. in-12, 14 fr.

—

—Woodstock, or the Cavalier, a tale of the year sixteen hundred and fifty-one, by the author of « Waverley ». *Paris*, *printed by J. Didot aîné.—A. and W. Galignani*, 1826, 3 vol. in-12, 13 fr.

—*The same. *Paris*, *Baudry*, 1832, in-8, 5 fr.

— Woodstock, ou le Cavalier, histoire du temps de Cromwel, année 1651, trad. de l'angl. par A.-J.-B. DEFAUCONPRET. *Paris*, *Ch. Gosselin*, 1826, 4 vol. in-12, 10 fr.

—Woodstock, ou le Cavalier, histoire de l'année 1651 ; traduction nouvelle, avec des notes explicatives, par M. Albert de MONTÉMONT. *Paris*, *Arm. Aubrée*, 1830, in-8, avec un portrait, 2 fr. 50 c.

Autres éditions de cette traduction :
Paris, F. Didot, 1837, in-8, impr. à 2 colonn., 2 fr.
Paris, Ménard, 1837, in-8, 1 fr. 80 c.

Théâtre.

—Doom (the) of Devorgoil, a Melo-drama, and Auchidrane or the Ayrshire, a Tragedy. *Paris*, *printed by J. Didot aîné.—A. and W. Galignani*, 1830, in-12, 4 fr. 50 c.

—

—Goetz of Berlichingen, with iron Hand, a Tragedy from the german of GOETHE, by sir W. SCOTT. *Paris*, *printed by J. Didot. — A. and W. Galignani*, 1826, in-12, 3 fr.

L'édition originale est de 1799. Cette traduction est l'un des premiers ouvrages W. Scott; mais, dit un Dictionnaire anglais, elle ne fit point remarquer son auteur. Arranger les idees d'autrui ne paraissait pas être le fait de celui qui, si riche d'imagination, était appelé à créer lui même. Dès 1796, Scott avait publie un poëme intitulé : *la Chasse*, et la ballade de *William et Hélène*, imitée de l'allemand.

—

—Halidon Hill, a dramatic sketch, from scottish history. *Paris*, *Didot aîné; Galignani*, 1822, in-12, 3 fr.

—Halidon Hill, esquisse dramatique, tirée de l'histoire d'Écosse. Trad. de l'an-

glais par les traducteurs des OEuvres de sir W. Scott (M. A.-J.-B. Defauconpret). *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat*, 1822, in-12, 2 fr. 50 c.

Réimprimé, en 1826, dans le même format, avec le nom du traducteur.

—

—House (the) of Aspen, a Tragedy. *Paris, printed by J. Didot aîné.—A. and W. Galignani*, 1830, in-12, 3 fr.

—Maison (la) d'Aspen, tragédie traduite en prose par mad. S. W. Belloc.

Imprimée dans le « Keepsake français » (première année), publ. par M. J. B. A. Soulié (1830, in-8).

M. Alb. de Montémont a donné aussi une traduction de cette tragédie ainsi que d'une autre composition dramatique de W. Scott, *Arbostseord*, à la suite de celle des *Tales and Essays* de l'auteur.

HISTOIRE ET BIOGRAPHIE.

— Biographical Memoirs. *Paris, printed by J. Didot aîné.— A. et W. Galignani*, 1830, 2 vol. in-12, 9 fr.

Les Notices renfermées dans ces deux volumes concernent Charlotte Smith, sir R. Sadler, John Leyden, Anne Seward, Defoe, duke of Buccleuch and Queensberry, lord Sommerville, George III, lord Byron, and the duke of York.

—

— Essays (on the Chivalry, Romance and Drama). *Paris, printed by J. Didot aîné.—Galignani*, 1828, 2 vol. in-12, 9 fr.

L'Essai sur le théâtre remplit le second volume.

Ces divers Essais sont tirés de « the Edinburgh Encyclopædia », pour laquelle W. Scott les avait écrits.

— Essais historiques et littéraires. *Paris, Ch. Gosselin*, 1826, 2 vol. in-12, 5 fr.

Ces deux volumes renferment la traduction des Essais suivants : 1° sur les romans; 2° sur la chevalerie; 3° Essai composé en écossais sur les vieux romans de chevalerie; 4° un Precis de l'Histoire de « Sir Tristem », ancien roman écossais, en vers, dont W. Scott a été l'éditeur.

L'Essai *on Drama* a été traduit en français sous le titre d'*Histoire générale de l'art dramatique*, auquel on a joint l'*Essai sur Molière*, impr. à la fin des Tales and Essays.

—

—Histoire d'Écosse, traduite de l'anglais. *Paris, Ch. Gosselin*, 1833-34, 3 vol. in-8.

Cette édition fait partie d'une Histoire générale des îles Britanniques, par sir W. Scott, James Mac Kintosh et sir Thomas Moore, et ne se sépare pas de cette collection.

Cette *Histoire d'Écosse* est différente de celle publiée sous le titre de *Tales of a grandfather*, et aussi de l'*History of Scottland*, en 2 vol. in-12.

— La même, traduction nouvelle, par M. Alb. de Montémont. *Paris, Ménard*, 1837, 3 vol. in-8, 5 fr. 40 c.

Cette nouvelle traduction est annoncée sous presse par le libraire.

—History of Scotland. *Paris, printed by A. Belin.— A. and W. Galignani*, 1830, 2 vol. in-12, 12 fr.

Ouvrage différent des *Tales of a Grand-father*. Celui-ci est un choix des sujets les plus éminents et les plus pittoresques de l'histoire d'Écosse, destiné à la jeunesse.

—

— Histoire générale de l'art dramatique, suivie d'un Essai littéraire sur Molière, et du poëme dramatique d'Halidon Hill. *Paris, Ch. Gosselin*, 1828, 2 vol. in-12, 6 fr.

Cet ouvrage n'existe point en anglais sous ce titre : il est formé de la réunion, 1° du long morceau imprimé sous le titre de *Drama* dans les Essays de W. Scott, morceau qui forme le second volume de l'édition française de ces mêmes « Essays »; 2° d'un morceau intitulé : *Molière*, impr. dans l'ouvrage qui a pour titre : Tales and Essays, de l'édition française.

—

—Letters on demonology and witchcraft, adressed to J.-G. Lockhart, esq. *Paris, printed by J. Didot aîné.—A. and W. Galignani*, 1830, in-12, 6 fr.

— Démonologie (la), ou Histoire des démons et des sorciers, traduite sur le texte anglais, par M. Alb. de Montémont. *Paris, Arm. Aubrée*, 1832, in-8, 2 fr. 25 c.

Cette traduction n'a point été insérée dans l'édition des OEuvres de W. Scott, publ. par MM. Didot.

— Histoire de la démonologie et de la sorcellerie. Traduite de l'anglais par A.-J.-B. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin*, 1832, 2 vol. in-12, 5 fr.

—

— Life (the) of Napoleon Buonaparte, emperor of the French, with a preliminary Wiew of the French revolution. *Paris, printed by F. Didot.—Paris and Strasbourg, Treuttel and Würtz*, 1827, 9 vol. in-8, avec 2 portr. et 2 fac-simile, 67 fr. 50 c.

—The same. *Paris, printed by Didot aîné.— A. and W. Galignani*, 1827, 9 gros vol. in-12, avec 2 portr. et 2 fac-simile, 36 fr.

— The same *Paris, A. and W. Galignani*, 1834, grand in-8, impr. à deux colonn., 25 fr.

C'est le tome VI de l'édition compacte des Complete Works of W. Scott, pour lequel il a été fait un certain nombre de titres particuliers.

— The same. *Paris, Baudry,* 1837, 6 vol. in-8, 30 fr.

Cette édition est la même que celle de 1827, en 9 volumes, sans réimpression, mais dont on a restreint le nombre de volumes.

—Vie de Napoléon Buonaparte, empereur des Français, précédée d'un Tableau préliminaire de la révolution française. (Traduite de l'angl.) *Paris, de l'impr. de Crapelet.* — *Ch. Gosselin; Treuttel et Würtz,* 1827, 10 vol. in-8, 70 fr.

—La même (de la même traduction). *Paris, de l'impr. de Cosson.*—*Ch. Gosselin; Treuttel et Würtz,* 1827, 18 vol. in-12, 54 fr., et aujourd'hui, 12 fr.

M. Licquet en a traduit deux volumes.

Trois romanciers distingués ont échoué presque en même temps pour avoir voulu changer le genre dans lequel ils étaient devenus célèbres : le premier est le psycologiste Aug. Lafontaine, qui brillait encore en France parmi les romanciers étrangers, lorsque l'astre de W. Scott, qui commençait à poindre, et qui ne tarda pas à l'éclipser, publia une traduction allemande d'un des grands tragiques grecs, qui n'eut pas de succès; le second est notre joyeux Pigault-Lebrun, qui, vers la fin de sa carrière, nous donna une pauvre Histoire de France; enfin, le troisième est W. Scott, qui, jusqu'alors, avait fait de l'histoire dans le roman, et qui, sous l'influence du cabinet anglais, mit du roman dans l'histoire...., contemporaine encore, à l'occasion de la vie de Napoléon. Non-seulement le livre de ce dernier n'était pas meilleur que ceux des deux précédents écrivains, mais il excita en France un assez grand nombre de critiques, soit parmi nos journalistes, soit parmi les hommes qui avaient mieux connu Napoléon et l'empire que W. Scott. Les principales publications auxquelles le livre du romancier écossais donna lieu, sont :

1° Réfutation de la Vie de Napoléon de sir W. Scott. Par M***. Paris, Baudouin frères, 1827, 2 vol. in-12, 6 fr.

2° Réfutation de la Vie de Napoléon, par sir W. Scott. Par le général G***. Paris, Locard et Davy, 1827, 2 part. in-8, ensemble de 305 pag.

3° Lettre de sir W. Scott et Réponse du général Gourgaud, avec notes et pièces justificatives. Paris, A. Dupont, 1827, in-8 de 80 pag., 1 fr. 50 c.

4° General Gourgaud and sir W. Scott. Paris, printed by Boucher, 1827, in-12 de 12 pag.

5° Observations sur la Vie de Napoléon Bonaparte, par sir W. Scott, destinées au feuilleton littéraire du Courrier des tribunaux. Paris, de l'impr. de Le Normant, 1827, in-8 de 16 pag.

6° Réponse à sir W. Scott sur son Histoire de Napoléon. Par Louis Bonaparte, comte de Saint-Leu, ancien roi de Hollande, frère de l'Empereur. Paris, Trouvé; Ponthieu, 1828, in-8 de 158 pag., avec un portr., 3 fr. — Réimprimée quelques mois après.

7° Examination of sir W. Scott's Life of Napoleon Bonaparte, and a Notice of the principal errors of the other Writers respecting his character and conduct. By H. Lee. — Imprimée en forme d'Appendix à la suite de « the Life of the emperor Napoleon », de ce dernier (1834).

—Vida de Napoleon Buonaparte, emperador de los Franceses, precedida de un Bosquejo preliminar de la Revolucion francesa, escrita en ingles por sir Walter Scott, traducida al castellano. *Paris, Mame et Delaunay-Vallée,* 1827, 18 vol. in-12, 90 fr., et aujourd'hui, 25 fr.

— Lives of the Novelists. *Paris, printed by Didot aîné.* — *Galignani,* 1825, 2 vol. in-12, 9 fr.

Ces Notices sont celles sur Fielding, Le Sage, Smollet, C. Johnstone, Sterne, Mrs Radcliffe, Richardson, Johnson, Goldsmith, Walpole, Mackenzie, Clara Reeve, R. Bagge, R. Cumberland. Elles furent écrites par W. Scott pour mettre en tête des romans de ces auteurs, qui font partie de Ballantyne's Novelist's Library (London, gr. in-8). Quelques-unes de ces Notices ont été réimprimées en France en tête de nouvelles éditions de romans anglais, comme, par exemple, celle sur *Fielding*, en tête du Tom Jones publié chez M. Baudry (1831 et 1836); celle de *Sterne*, en tête de the Life and Opinions of Tristam Shandy, publ. par le même libraire, en 1832; une autre Notice sur *Hoffmann*, a été traduite en franç. et impr. en tête de la traduction des Contes fantastiques de cet auteur, par M. Loève-Weimars (1829).

— Biographie littéraire des romanciers célèbres, depuis Fielding jusqu'à nos jours, trad. de l'angl. *Paris, Ch. Gosselin,* 1825, 4 vol. in-12, 12 fr.

—Memoirs of John Dryden. *Paris, printed by J. Didot aîné.* — *A. and W. Galignani,* 1826, 2 vol. in-12, 9 fr.

Cet ouvrage a été primitivement imprimé en tête d'une édition des Œuvres de Dryden, 1808, 18 vol. in-8.

—Vie de John Dryden, renfermant l'histoire de la littérature anglaise, depuis la mort de Shakspeare jusqu'en 1700, trad. de l'anglais sur la deuxième édition. *Paris, Ch. Gosselin,* 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

—Memoirs of Jonathan Swift, D. D. Dean of St Patrick's Dublin. *Paris, printed by J. Didot aîné.* — *A. and W. Galignani,* 1826, 2 vol. in-12, 9 fr.

Imprimés primitivement en tête d'une édition des Œuvres de Swift, 1814, 19 vol. in-8.

— Mémoires politiques et littéraires sur la vie et les ouvrages de Jonathan Swift, doyen de Saint-Patrice; traduits de l'anglais sur la seconde édition. *Paris, Ch. Gosselin,* 1826, 2 vol. in-12, 5 fr.

— Miscellaneous prose works. *Paris, Baudry,* 1837 and follow. years, 7 vol. in-8, 35 fr.

Ces sept volumes comprennent : the Life of Dryden; — the Life of Swift; — Lives of the Novelists,

and Biographical Memoirs; — Paul's Letters; — Periodical criticisms on Poetry, Romance, Miscellaneous Subjets, etc.; — Provincial Antiquities of Scotland; — Letters on Demonology and Witchcraft; — and Essays on Chivalry, Romance, and the Drama.

—

— Paul's Letters.....

— Lettres de Paul à sa famille, écrites en 1815; suivies de la Recherche du bonheur, conte. Trad. de l'anglais par le traducteur des Œuvres de lord Byron (A. Pichot). *Paris, Ch. Gosselin; Ladvocat*, 1822, ou 1824, 3 vol. in-12, 7 fr. 50 c.

—

— *Tales of a Grandfather (*First Series*); being stories taken from scottish history, humbly inscribed to Hugh Littlejohn, esq. *Paris, printed by J. Didot aîné.— A. and W. Galignani*, 1827, 2 vol. in-12, 9 fr.; or 3 vol. in-18, 9 fr.

—*The same. *Paris, Baudry*, 1833, in-8, 5 fr., or 2 vol. in-18, 5 fr.

— Histoire d'Écosse, racontée par un grand-père à son petit-fils. Première série; traduite de l'angl. par C.-A. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin*, 1823, 3 vol. in-12, 9 fr.

—

—*Tales of a Grandfather; being stories taken from scottish history, humbly inscribed to Hugh Littlejohn, esq. *Second Series. Paris, printed by Didot aîné.— A. and W. Galignani*, 1828, 2 vol. in-12, 9 fr.; or 3 vol. in-18, 9 fr.

—*The same. *Paris, Baudry*, 1833, in-8, 5 fr.; or 2 vol. in-18, 5 fr.

— Histoire d'Écosse, racontée par un grand-père à son petit-fils. Seconde Série (jusqu'à la reine Anne). Trad. de l'angl. par l'auteur de « Olésia » (madame Ch. Gosselin). *Paris, Ch. Gosselin*, 1828, 4 vol. in-12, 12 fr.

—

—*Tales of a Grandfather; being stories taken from the scottish history, humbly inscribed to Hugh Littlejohn, esq. *Third Series. Paris, printed by J. Didot aîné. — A. and W. Galignani*, 1830, 2 vol. in-12, 9 fr.; or 3 vol. in-18, 9 fr.

—*The same. *Paris, Baudry*, 1833, in-8, 5 fr.; or 2 vol. in-18, 5 fr.

— Histoire d'Écosse, racontée par un grand-père à son petit-fils. Troisieme série, traduite de l'anglais par A.-J.-B. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin*, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr.

—

—* Tales of Grandfather; being stories taken from the history of France. *First Series*, from the period of Cæsar's conquest till the commencement of the fifteenth century; inscribed to master John Hugh Lockhart. *Paris, printed by J. Didot aîné.— A. and W. Galignani*, 1831, 2 vol. in-12, 9 fr.

— Walter Scott's History of France, in a series of Tales of a Grandfather to his grandson, abriged and continued, from the reign of Charles VI, to the present day, by P. Sadler, for the use of Schools. *Paris, Truchy*, 1834, in-18, orné d'une grav., 5 fr. 50 c.

Walter Scott, l'illustre auteur des *Tales of a Grandfather on the historr of Scotland*, avait résolu d'écrire l'histoire de France sur le même plan que celle d'Écosse, qui avait eu un si grand succès. Il en donna donc la première série, qui devait être suivie d'une seconde et d'une troisième; mais il mourut avant d'avoir terminé son ouvrage.

M. P. Sadler a eu l'idée de resserrer cette première série, finissant seulement à Charles VI (1422), dans un cadre plus étroit, et de compléter l'histoire de France par une continuation, tracée avec la plus stricte impartialité, et qui vient jusqu'à nos jours (1833).

— Histoire de France racontée par grand-père à son petit-fils; dédiée par sir W. Scott à M. John-Hugh Lockhart (son gendre); trad. de l'anglais par A.-J.-B. Defauconpret. Première série. *Paris, Ch. Gosselin*, 1831, 3 vol. in-12, 9 fr.

OEUVRES.

— Complete (the) Works of W. Scott. *Paris, printed by Didot aîné. — Galignani*, 1820-32, 115 vol. in-12, y compris 7 vol. de Poetical Works, 367 fr. 50 c.

Édition dont il ne reste plus à l'éditeur que quatre exemplaires. On peut faire relier ces 115 volumes en 54.

Des diverses éditions anglaises des Œuvres de W. Scott, publiées à Paris, celle-ci et la suivante étaient les seules, jusqu'alors, qui renfermassent tout ce que le fécond écrivain écossais avait publié.

— The same (with Notes historical and illustrative, by the author, Glossary, etc). *Paris, printed by Smith. — A. and W. Galignani*, 1827-34, 9 vol. gr. in-8, dont un Supplémentaire, avec un portrait, 235 fr.; sur pap. vél., 295 fr., et sur grand pap. vélin, tiré à 50 exempl., 425 fr.

Édition compacte, imprimée à deux colonnes, et à laquelle il faut joindre les *Poetical Works*, un vol. gr. in-8, imprimé semblablement. Les *notes* sont imprimées à la fin, en forme de volume supplémentaire.

Le libraire-éditeur en a réduit les prix à 200 fr. sur pap. ordinaire, et à 400 fr. sur pap. vélin.

—

Cette collection de tous les ouvrages de W. Scott est ainsi distribuée : Tom. Ier, Waverley ; — Guy Mannering ; — the Antiquary ; — Rob-Roy ;— and Ivanhoe ; — Tom. II, Tales of my Landlord, the three series ; — and the Monastery ; — Tom. III, the Abbot ; — Kenilworth ; — the Pirate ; — the Fortunes of Nigel and Quentin Durward ;—Tom. IV, Peveril of the Peak ; — S. Ronan's Well ; — Redgauntlet ; — and the Tales of the Crusaders ; — Tom. V, Woodstock ; — Memoirs of Swift ; — Life of Dryden ; — Lives of the Novelists ; — Paul's Letters ; — Goetz of Berlichingen ; — Essays ; — Tom. VI, the Life of Napoléon Buonaparte ; — — Tom. VII, Chronicles of the Canongate ;—Anne de Geierstein ; — Tales of the Grandfather ; — Tom. VIII, History of Scotland ; — Biographical Memoirs, Religious Discours ; — Letters on Demonology and Witchcraft ; — the House of Aspen ;— History of France ; — Count Robert of Paris ; — Castle dangerous ; — Tales and Essays. — Supplementary volume, containing notes, historical and illustrative, by the author, Glossary, etc.

— Complete (the) Works of sir Walter Scott, with Notes explanatory of the scottish dialect. *Paris, printed by J. Didot aîné.— Glashin ; Robertson ; Furlong ; Bobée*, 1827-28, in-18.

Édition qui devait avoir 72 volumes, mais dont il n'en a été publié que 13, savoir : Quentin Durward, 3 vol. ; — Tales of my Landlord, first series, 4 vol. ; — the Chronicles of the Canongate, 3 vol. ; et Kenilworth, 3 vol.

— Scott's Works ; a new edition, with the author's notes. *Paris, printed by Éverat. P. Ledoux and Son*, 1830-31, in-8.

Édition dont il n'a été publié que trois volumes : *Waverley, Guy Mannering* et *the Antiquary*.

— The same. *Paris, printed by Smith.— Baudry*, 1831-33, 28 vol. in-8, 140 fr.

Édition qui fait partie de la grande Collection of ancient and modern British Writers.

Belle édition, qui comprend outre les *Tales, Novels* et *Romances* de l'auteur, *the Tales of a Grandfather, stories of Scottish history* les trois séries, qui remplissent les volumes XXVI—XXVIII. On peut s'en procurer chaque ouvrage séparément. Le vingt-cinquième volume est formé de *Notices and Anecdotes illustratives of the incident, characters, and scenery described in the novels and romances of sir W. Scott*, bart., with a complete Glossary for all his works.

—Completion of sir Walter Scott's Works. *Paris, Baudry*, 1837 and follow. years, 19 vol., 95 fr.

Ce complément à l'édition précédente des OEuvres de W. Scott, renferme : 1° the POETICAL WORKS, 6 vol., qui contiennent, outre les ouvrages déjà réimprimés en France, *the Minstrelsy of the Scottish Border*, 2 vol. ; *Sir Tristem and the Dramatic Pieces ;* 2° sous le titre de MISCELLANEOUS PROSE WORKS, en 7 vol., les ouvrages suivants : The Life of Dryden ; the Life of Swift ; Lives of the Novelists, and Biographical Memoirs ; Paul's Letters ; Periodical Criticisms on Poetry, Romance, Miscellaneous Subjets, etc ; Provincial Antiquities of Scotland ; Letters on Demonology and Witchcraft, and Essays on Chivalry, Romance, and the Drama ; 3° THE LIFE OF NAPOLÉON, 6 vol.

A ces 28 et 19 volumes, le libraire a joint *the Life of sir W. Scott*, by J.-G. LOCKART, 3 vol., ce qui porte cette édition à 50 volumes ; elle est alors plus complète que celle publiée par MM. Galignani.

— OEuvres complètes de Walter Scott, traduites de l'anglais (par MM. Am. PICHOT et ARTAUD pour les ouvrages en vers, et par M. Jos. MARTIN, madame MARAISE, madame COLLET, M. JANNINET, de Bourg, MM. DEFAUCONPRET, père et fils, madame Ch. GOSSELIN, etc., pour les ouvrages en prose). *Paris, H. Nicolle, Ch. Gosselin et Ladvocat*, 1820-32, 165 in-12.

Cette édition, imprimée d'une manière inégale, et par divers typographes, n'est point, à proprement dire, une édition des OEuvres de Walter Scott, mais c'est la seule collection complète que nous ayons en français des ouvrages de cet écrivain : elle a des couvertures et des titres uniformes qui portent ou le nom de M. Defauconpret, ou traduit par le traducteur des romans des sir Walter Scott. Nous donnerons ici la liste des ouvrages qui la composent, et cette notice présentera peut-être un peu d'intérêt, parce que les ouvrages de W. Scott s'y trouvent, ainsi que dans la collection, rangés d'après l'ordre chronologique de la publication des traductions.

OUVRAGES EN VERS :

Tom. 1er. Lay (le) du dernier Menestrel.
2—3. Mathilde de Rokeby, suivi d'Harold l'intrépide.
4—5. Marmion.
6. Lord (le) des îles.
7. 1re et 2e parties. Dame (la) du Lac, et les Fiançailles de Triermain.
8. Vision (la) de don Roderick, le Champ de bataille de Waterloo, Thomas le Rimeur, Ballades, Mélanges, etc.

Volumes supplémentaires : Chants populaires des frontières de l'Écosse, 4 vol.

OUVRAGES EN PROSE :

9—12. Waverley, 4 vol.
13—15. Guy Mannering, 4 vol.
16—18. Antiquaire (l'), 3 tom. en 4 vol.
19—22. Puritains (les) d'Écosse, 4 vol.
23—26. Rob-Roy, 4 vol.
27—30 Prison (la) d'Édimbourg, 4 vol.
31—32. Officier (l') de fortune, 2 vol.
33—35. Fiancée (la) de Lammermoor, 3 vol.
36—39. Ivanhoé, 4 vol.
40—43. Monastère (le), 4 vol.
44—47. Abbé (l'), 4 vol.
48—51. Kenilworth, 4 vol.
52—55. Pirate (le), 4 vol.
56—58. Lettres de Paul à sa famille, 3 vol.
59—62. Aventures de Nigel, 4 vol.
63—67. Peveril du Pic, 5 vol.
68—71. Quentin Durward, 4 vol.
72—75. Eaux de S. Ronan, 4 vol.
76—79. Redgauntlet, 4 vol.
80—85. Hist. du temps des croisades, 6 vol.
86—89. Biogr. littér. des romanciers, 2 vol.
90—91. Vie de John Dryden, 2 vol.
92—93. Essais historiq. et littéraires, 2 vol.

94—95. Mémoires sur Swift, 2 vol.
96—99. Chants populaires, 4 vol.
100—03. Woodstook, 4 vol.
104—07. Chroniques de la Canongate, 4 vol.
108—25. Vie de Napoléon, 18 vol.
126—36. Hist. d'Écosse, trois séries, 11 vol.
137—40. Jolie (la) Fille de Perth, 3 vol.
141. Sermons, 1 vol.
142—43. Hist. gén. de l'art dramatique, 1 vol.
144. Miroir (le) de la tante Marguerite, etc., 1 vol.
145—49. Charles-le-Téméraire, ou Anne de Geierstein, 5 vol.
150—52. Histoire de France, racontée par un grand-père, 3 vol.
153—59. Robert de Paris et le Château périlleux, 7 vol.
160—61. Hist. de la Démonologie, etc., 2 vol.

Le libraire Ch. Gosselin a fait faire, dans ces derniers temps, de nouvelles couvertures qui intervertissent tout cet ordre chronologique qu'il avait établi d'abord.

—Les mêmes, de la même traduction. Nouvelle édition, revue et corrigée avec le plus grand soin sur le texte anglais, précédée d'une Notice biographique et littéraire sur l'auteur et ses écrits, et ornée d'un portrait de sir Walter Scott, gravé par J.-R. West, d'après le buste de Chantrey. *Paris, de l'impr. de Rignoux.* — *Ch. Gosselin*, 1822-29, 60 vol. in-8, 420 fr., et sur pap. vélin (tiré à 30), 720 fr.

Dans cette édition, tout roman qui, dans la précédente, formait 4 volumes, n'en forme ici que deux. Cette édition ne renferme que les *romans poétiques*, les romans *historiques* jusqu'à *Charles-le-Téméraire*, et parmi les ouvrages d'histoire, que les *Lettres de Paul* et la *Vie de Napoléon*, de l'édition imprimée par Crapelet.

A cette édition s'ajoutait une suite de gravures qui a paru sous ce titre :

Collection de (40) vignettes pour les Œuvres complètes de sir W. Scott, gravées par les plus habiles artistes français et anglais, d'après les dessins d'Al. Desenne.—Paris, Ch. Gosselin, 1824, in-8 sur gr. raisin superfin (tiré à 500), 80 fr. — Sur gr. pap. superfin, épreuves sur pap. de Chine (tiré à 50) 120 fr.—Sur jésus vélin superfin, épreuves sur pap. de Chine, avant la lettre, 200 fr.—Eaux-fortes sur même pap., 200 fr. — In-4 sur colombier vélin superfin, épreuves avant toutes les lettres, sur pap. de Chine (tiré à 10), 400 fr.

— Les mêmes, de la même traduction. Édition (revue sur le texte), accompagnée de notes, préfaces et notices, et précédée d'une Notice historique et littéraire sur l'auteur et ses écrits. *Paris, de l'impr. de Fournier.*—*Ch. Gosselin; Sautelet*, 1827-33, 84 vol. petit in-12 sur pap. vélin, ornés de 200 gravures, vignettes et cartes géographiques.

Cette édition, très-jolie, a été publiée en 27 livraisons, chacune composée de trois volumes, ornés de titres gravés, d'une gravure, et d'une carte géographique pour chaque roman. Le prix de chacune était de 12 fr., et avec les figures avant la lettre, 20 fr.

Elle renferme les *romans poétiques*, tous les *romans historiques* jusqu'à et y compris *Robert de Paris* et *le Château périlleux*, qui ne font pas partie de la précédente édition in-8; l'*Histoire d'Écosse* et la *Biographie des romanciers*. Les Lettres de Paul, ni la Vie de Napoléon n'en font point partie.

Les 200 gravures se composent de vignettes, de titres gravés, de cartes géographiques pour chaque ouvrage, et d'une Carte générale de l'Écosse, indiquant le lieu de la scène de chaque roman ou poëme, de *fac-simile* de plusieurs lettres de l'auteur au traducteur, ou à l'éditeur, et d'un beau portrait de sir Walter Scott. Lesdites vignettes, cartes, etc., sont exécutées sur les dessins de Desenne, Eugène Lami, Alfred et Tony Johannot, Perrot, etc., par les plus célèbres artistes français et anglais; les cartes sont gravées par P. Tardieu, et le portrait par Hoopwood.

—Romans choisis de W. Scott, traduction nouvelle, par A.-J.-B. Defauconpret, avec des notes explicatives. *Paris, de l'impr. de F. Didot et de Fournier.* — *Dauthereau; Ch. Gosselin; Sautelet*, 1827-28, 82 vol. in-32, sur pap. vélin, 123 fr.

La composition de l'édition in-18 ci-dessus, avec quelques remaniements, servait à l'impression de cette collection.

Ce choix se compose des quinze romans suivants, que l'on pouvait se procurer séparément, à raison de 1 fr. 50 c. le volume :

Quentin Durward, 6 vol.; — Ivanhoé, 6 vol.;— Contes de mon hôte, première série (le *Nain mystérieux* et *les Puritains d'Écosse*), 6 vol.; — l'Antiquaire, 6 vol.; — Contes de mon hôte, 2e série (*la Prison d'Édimbourg*), 6 vol.; — le Monastère, 6 vol.; — l'Abbé, 6 vol.;— Kenilworth, 6 vol.; — Rob-Roy, 6 vol.; — Waverley, 6 vol.;—Contes de mon hôte, 3e série (*la Fiancée de Lammermoor*, 5 vol., et *l'Officier de fortune*, 3 vol.); — Guy Mannering, 6 vol., et Peveril du Pic, 7 vol.

— Walter Scott; traduction de M. Defauconpret, avec des préfaces nouvelles et une Notice historique, etc. *Paris, de l'impr. de Lachevardière.* — *Lecointe*, 1829-30, 38 vol. in-18, sur pap. carré des Vosges, ornés de jolies gravures.

Le prospectus promettait trente ouvrages; mais cette collection a été suspendue à la publication du huitième. On peut se procurer séparément les romans qui en ont paru, et qui sont :

1° La Jolie fille de Perth, 5 vol.
2° Waverley, 6 vol.
3° L'Antiquaire, 5 vol.
4° Guy Mannering, 5 vol.
5° Rob-Roy, 5 vol.
6° Contes de mon hote. Première série : *les Puritains d'Écosse* et *le Nain mystérieux*, 6 vol.
7° Contes de mon hôte. Deuxième série : *la Prison d'Édimbourg*, 4 vol.

Prix de chaque volume, 75 c.

Les gravures qui ornent cette édition assez jolie sont celles qui ont servi à l'édit. gr. in-18, publ. par M. Ch. Gosselin.

Les noms de l'auteur et du traducteur ne se trouvant que sur les couvertures, les huit romans qui composent cette collection deviendront anonymes à la reliûre.

— Les mêmes, avec des éclaircissements

et des notes historiques. *Paris, de l'impr. de Fournier.* — *Furne*, 1830-32, 32 vol. in-8, 72 fr.

Cette édition, qui diffère par sa composition de celles gr. in-12 et en 60 vol. in-8, contient les *romans poétiques*, les *romans historiques* jusqu'à Robert de Paris et le Château périlleux, qui sont les derniers de l'auteur; l'*Histoire d'Écosse*, et l'*Histoire de la Démonologie*. Les ouvrages, qui dans l'édition gr. in-12 formaient quatre volumes, n'en forment plus qu'un dans celle-ci.

— OEuvres de W. de Scott. Traduction nouvelle. Par A.-J.-B. Defauconpret, avec les introductions, les préfaces, les notes, les légendes et toutes les améliorations contenues dans l'édition définitive donnée à Édimbourg par sir W. Scott avant sa mort; ornée du portrait de l'auteur et du fac-simile de son écriture, de vignettes en taille-douce, d'après les tableaux de MM. Alfred et Tony Johannot, de vues pittoresques des sites décrits dans les romans, de culs-de-lampe et titres gravés et de cartes géographiques; et précédée de Mémoires critiques et littéraires, par M. A. Pichot. *Paris, de l'impr. de Fournier.* — *Furne; Ch. Gosselin; Perrotin*, 1834 et ann. suiv., 30 vol. in-8, ornés de 121 gravures, 115 fr. — La même édition, avec 30 titres gravés seulement, 82 fr. 50 c.

Cette édition a été publiée en 230 livraisons, chacune de 48 pag. et d'une grav., au prix de 50 c.

Indépendamment des *Mémoires critiques et littéraires*, par M. Pichot, on a ajouté à cette édition la *Notice biographique et littéraire sur sir W. Scott*, trad. d'Allan Cunningham, par M. Defauconpret.

Une autre édition (par conséquent la huitième) des OEuvres de W. Scott, de la traduction de M. Defauconpret, avec les introductions et les améliorations apportées par sir W. Scott avant sa mort, et contenues dans l'édition définitive donnée à Édimbourg, ornée du portrait de l'auteur et du fac-simile de son écriture, in-8, imprimée à deux colonnes, par J. Didot aîné, a été commencée en 1835, pour paraître par livraisons de 16 pag. Paris, Furne; Ch. Gosselin; Perrotin); mais elle a été abandonnée après la publication de la deuxième livraison.

Le grand débit qu'a eu cette édition prouve un fait bien consolant pour notre siècle : c'est qu'on peut arriver à la fortune sans être ni poëte, ni artiste. Il suffit de se cramponner à l'œuvre d'un grand maître, et l'on réussit; car il y a plus d'amateurs que de connaisseurs.

Voici en quels termes un de nos spirituels petits journaux parlait, en mai 1837, des traductions de M. Defauconpret, à l'occasion de l'annonce de deux traductions d'ouvrages du capitaine Merryat, par un anonyme, lesquelles traductions, pour n'être pas de M. Defauconpret, n'en sont pas meilleures, quoiqu'en dise l'aristarque du Corsaire.

« Jusqu'ici nous n'avons eu en France, comme traducteurs, que des teinturiers faisant des fautes de français par monopole. Sous le manteau d'un mortel qui habite, dit on, l'Angleterre, et que l'on se plait à nommer Defauconpret, Defauconpret, providence de la raison sociale Croquebert, Gosselin et compagnie, on a depuis dix ans travesti assez d'anglais en français pour troubler l'harmonie qui existe entre les deux puissances. Nous ferons un jour l'histoire de cet aimable regratteur, sous ce titre : *les Defauconpret*, ou *les Trente font la paire*. On verra comment la raison Croquebert et Gosselin abonde dans le Defauconpret.

« La traduction actuelle n'appartient pas à M. Defauconpret; c'est déjà en faire un bien bel éloge. A ce titre, elle ne tronque pas le sens littéral, elle n'injurie pas la Grande-Bretagne et la France, sous les espèces de leurs langues; elle a de la brièveté, de la pureté, de l'élégance, ces mortelles ennemies de M. Defauconpret; elle n'est pas, comme ce qui sort de la main de M. Defauconpret, à l'état de traduction attendant qu'on la traduise. C'est un travail consciencieux et définitif ».

(*Corsaire*, 15 et 16 mai 1837).

Si l'on en croit pourtant M. Ch. Gosselin, dans sa Notice bibliographique des traductions de W. Scott par M. Defauconpret, antérieurement à 1834, il aurait été écoulé 1,452,700 volumes de cette traduction !!! Mais il y a aussi bien erreur dans ce chiffre que dans une note de la page 173 de la même Notice, où il est dit que « tel ouvrage, dans le format gr. in-12 », a eu douze éditions, tels autres dix, huit, six, quatre, deux. A quoi donc sert le Journal de la librairie, s'il est pour les pauvres catalogographes un guide moins officiel qu'un catalogue de libraire.

Nous avons établi plus haut que, quoique ces traductions portent le nom de M. Defauconpret, plusieurs ne sont cependant pas de lui; mais toutes ont été revues et corrigées par M. Defauconpret fils, proviseur du collége Rollin, qui en a récrit de sa main une bonne partie.

— Complément de OEuvres de W. Scott, traduites par A.-J.-B. Defauconpret. *Paris, de l'impr. de Fournier.* — *Gosselin; Furne*, 1837 et ann. suivantes, 10 vol. in-8, sur pap. fin des Vosges satiné, ornés de 30 gravures, vues, portraits ou titres gravés, 40 fr.

Ce *Complément*, dont il ne doit pas tarder à paraître quelque chose, comprendra les *Mémoires de W. Scott*, commencés par lui-même, et continués avec les matériaux qu'il avait préparés et sa correspondance, par J.-G. Lockhart, son gendre, et les *OEuvres historiques et littéraires* du célèbre écrivain écossais, avec des notes et des notices par M. Amédée Pichot. Une partie de ces OEuvres historiques et littéraires sont des réimpressions d'ouvrages déjà traduits en français, lesquels, à la vérité, n'avaient point encore été imprimés dans ce format; mais la partie vraiment neuve, c'est la réunion d'articles que Scott a fourni aux diverses Revues écossaises et anglaises, et dont on nous offre pour la première fois la traduction.

Ce *Complément* comprendra donc deux parties bien distinctes, quoique tous les deux se tiennent : les mémoires, la correspondance et les œuvres littéraires. Cette seconde partie, dont plus de la moitié n'a jamais été traduite, se compose de plusieurs subdivisions, et, comme on le voit par les tables des matières, l'ensemble peut être appelé une véritable histoire de la littérature anglaise. Ce titre sera justifié, disent les éditeurs, surtout par le classement des divers ouvrages et par les notes que doit y ajouter l'auteur qui nous a paru le plus propre à ce travail. M. Amedée Pichot, si connu par son *Voyage en Écosse* et son *Histoire de Charles-Édouard*. M. Amédée Pichot, qui le premier a fait connaître en France, non-seulement lord Byron, mais encore ses plus célèbres rivaux, correspondait lui-même

avec Walter Scott, et recueillait depuis long-temps les matériaux d'une notice littéraire sur le romancier écossais. Cette notice sera en partie fondue dans son commentaire.

Ces dix volumes renfermeront :

Tom. I—III. Mémoires et Correspondance.

Tom. IV. Histoire de la poésie anglaise. — Les vieux poètes anglais. — Romans en vers. — Anciennes ballades. — Chants populaires d'Écosse. — Chaucer. — Spencer. — Chatterton. — Burns. — Leyden. — Southey. — Campbell.—Byron.—Poètes vivants.—De la poésie islandaise, et de ses relations avec la littérature anglaise.—L'Eyrbiggia Saga, etc.

Tom. V et VI. Hisotire littéraire de Dryden et de son époque. — Histoire littéraire de Swift et de son époque.

Tom. VII. Études historiques, et Mélanges d'histoire, de biographie et de littérature. — La Chevalerie. — Amadis de Gaule. — Chronique du Cid. — Froissard. — Histoire d'Écosse. — Histoire de l'Église d'Angleterre. — Sir Ralph Sadler. — Mémoires relatifs à 1745.—Les Vendéens de France et les Montagnards d'Écosse. — OEuvres de Home. — Mémoires de Pepys. — Lady Suffolk. — Procès d'État et procès criminel. — Lord Somerville. — Georges III. — Le duc d'York. — Antiquités provinciales d'Écosse, ou description de ses anciens châteaux.

Tom. VIII et IX. Histoire du roman, et Biographie des romanciers célèbres, savoir : Richardson, Fielding, Smollett, Goldsmith, Johnson, Sterne, Horace Walpole, miss Anna Radcliffe, John Bunyan, Godwin, miss Austen, Morier, Galt, Mrs. Shelly, Hoffman, Lesage, etc.—Les Contes de mon hôte, ou Walter Scott jugé par lui-même.

Tom. X. Essais sur le théâtre et l'art dramatique. — Vie de Molière. — J. Kemble. — Kelly. — Drames. — Lettres de Paul.—Pêche du saumon. — Forêts. — Jardins. — Cuisine, etc.

Ces dix volumes sont promis en 80 livraisons de 3 feuilles de texte (ou 48 pages) et d'une gravure, ou de 4 à 5 feuilles (64 à 80 pag.) sans grav.

—Romans choisis de W. Scott. Traduction nouvelle (par M. A. Chaillot, et revue pour le style par M. P. Chaillot, père). *Avignon, Chaillot jeune ; et Paris, Denn*, 1823-37, 47 vol. in-18.

Traduction dont quelques-uns des ouvrages qui la composent ont obtenu les honneurs de la réimpression : elle n'est pourtant pas remarquable. Entreprise dans un but tout mercantile, elle est pourtant assez fidèle; mais elle se ressent trop souvent de la précipitation avec laquelle elle a été faite.

Elle contient onze romans, lesquels sont :

Guy Mannering, 4 vol. ; — Quentin Durward, 4 vol. — Contes de mon hôte. Première série (*les Puritains d'Écosse* et *le Nain mystérieux*), 6 vol. ;— Ivanhoé, 4 vol. ; — l'Antiquaire, 4 vol. ; — Contes de mon hôte, III[e] série (*la Fiancée de Lammermoor*, et *Une Légende de Montrose*), 5 vol. ;—Histoires du temps des Croisades; seconde série (*le Talisman, etc.*), 3 vol. ; — Kenilworth, 4 vol. ; — Contes de mon hôte, deuxième série (*la Prison d'Édimbourg*), 4 vol. ; —Chroniques de la Canongate, deuxième série (*la Jolie Fille de Perth*), 1837, 5 vol. — Waverley, 1837, 4 vol.

— OEuvres complètes de W. Scott, accompagnées de notes, préfaces et notices; traduction nouvelle, par J. Cohen, faite sur la nouvelle édition qui paraît en ce moment à Édimbourg (1829). *Paris, Boulland*, 1829, in-12.

Cette traduction devait former cent volumes; mais il n'en a été publié que *Anne de Geierstein, etc.*, 4 vol.

— OEuvres de W. Scott. Traduction nouvelle, augmentées de notes explicatives, par M. Albert de Montémont. *Paris, de l'impr. de Rignoux.—Armand Aubrée*, 1829-32, 27 vol. in-8, avec un portr., 60 fr. 75 c.

Cette traduction comprend les *romans poétiques*, tous les *romans historiques*, jusqu'à et y compris Robert de Paris et le Château dangereux, derniers de l'auteur, et l'*Histoire de la Démonologie*. Chaque ouvrage, formant un volume, s'est vendu séparément 2 fr. 25 c.

La Gazette des tribunaux a initié le public dans le secret de la traduction des OEuvres de W. Scott, par M. de Montémont, et cela à l'occasion des poursuites en contrefaçon dirigées contre lui par l'éditeur privilégié du Scott, M. Ch. Gosselin.

— Les mêmes, de la même traduction. *Paris, Rignoux ; Hiard*, 1830, 18 vol. in-18.

Cette édition faisait partie d'une Nouvelle Bibliothèque universelle des romans : elle n'a pas été achevée. Quatre ouvrages seulement ont été publiés, et ce sont : Quentin Durward, 4 vol. ; — le Monastère, 4 vol. ; — la troisième série des Contes de mon hôte, 6 vol., et l'Abbé, 4 vol. Chaque ouvrage s'est vendu séparément. La composition de l'édition Aubrée servait à l'impression de celle-ci.

— Les mêmes, revues d'après la dernière édition, publiée à Édimbourg. *Paris, F. Didot*, 1835 et ann. suiv., 27 vol. in-8, impr. à deux colonn., 50 fr.

Cette édition avait été promise en 15 ou 16 volumes ; mais, comme on le voit, elle en forme un plus grand nombre, qui, du reste étant très-minces, peuvent se relier deux à deux. On peut se procurer chaque volume séparément. La traduction de M. Montémont a été entièrement revue, soit par lui, soit par d'autres littérateurs, particulièrement par M. Barré, ancien professeur de philosophie; les fautes et contresens que l'on avait signalés dans la traduction publiée par M. Aubrie ont disparu dans celle-ci, qui peut être considérée comme la meilleure que nous ayons jusqu'à présent.

—Les mêmes, édition revue et corrigée d'après la dernière publiée à Édimbourg. *Paris, Ménard*, 1837, 30 vol. in-8, 45 fr.

Bien que meilleur marché que la précédente édition, celle-ci lui est supérieure, et elle est plus complète : elle renferme de plus l'*Histoire de la Démonologie*, et l'*Histoire d'Écosse*, 3 vol., laquelle fait partie de l'Histoire des îles Britanniques, publiée par Ch. Gosselin.

— OEuvres complètes de sir W. Scott. Traduction nouvelle, par M. L. Vivien, avec toutes les notes, préfaces, introductions et modifications ajoutées par l'auteur à la dernière édition d'Édimbourg ; de nouvelles notes historiques et littéraires, par le traducteur, et une préface par M. Jules Janin. *Paris, Pourrat*, 1837 et ann. suiv., in-8.

Cette édition se publie par livraisons : cinq ou six forment un volume, chacun est orné de 4 ou 5 gravures. Le prix de chaque livraison est de 1 fr. Cette édition est promise en 22 ou 24 volumes. Les trente-trois premières livraisons, formant cinq volumes, paraissaient en septembre 1837.

A quel titre cette nouvelle traduction se recommandera-t-elle, et qu'est-ce qui la fera préférer aux précédentes? Et d'abord M. L. Vivien n'est connu par aucune traduction antérieure. M. Vivien s'est fait connaître d'abord par divers travaux géographiques, et son nom est associé à celui de M. Bailleul dans la publication du Bibliomappe. Le Journal de la librairie nous apprend que M. Vivien est le directeur d'un Cours complet d'agriculture, publié par la maison Pourrat; qu'il est l'auteur d'une préface ajoutée à l'édition de 1836, d'un Dictionnaire classique de la langue française, dit de Rivarol, auteur M. Verger, et que MM. Pourrat, propriétaires actuels du livre, ont transformé, assez peu honnêtement, en Dictionnaire abrégé de l'Académie française; enfin que M. L. Vivien est l'un des cinq auteurs du Manuel des aspirants au baccalauréat ès lettres, publié, en 1836, chez le libraire Hachette. Rien dans ces travaux divers ne décèle un traducteur futur de W. Scott. Mais M. L. Vivien est intelligent, et MM. Pourrat lui ont dit : ne craignez rien, prenez.... du vert et du jaune, vous aurez du bleu : nous écrirons dans le Constitutionnel, dont nous sommes actionnaires, que votre bleu est le plus beau des bleus parmi les verts et les jaunes. Depuis 1830, notre amour pour les masses est bien connu.... voyez plutôt le Constitutionnel.... le public la gob.... (*se reprenant*) sera éclairé, et nous arriverons à faire du bien à notre masse chérie sans avoir dépensé rien autre chose que pour du vert, du jaune, et pour le broyeur. Bref, nous aurons tiré la quintessence de deux traductions quasi-pitoyables pour en faire une excellente.... Et les ciseaux sont devenus alambic.

—

Deux autres traductions de W. Scott ont été annoncées : l'une en 1829, l'autre en 1834. Nous n'avons rien de la première, qui devait renfermer des traductions de M. Joly, madame Alex. Aragon et M. A. Bost. De la seconde il n'a été publié que deux livraisons, chacune de 16 pag. in-8. (Paris, de l'impr. de F. Didot). Celle-ci était entreprise par M. Benj. Laroche, et la brillante traduction qu'il a donnée récemment des Œuvres de lord Byron, fait regretter qu'il n'ait pu donner suite à celle du romancier écossais.

— Obras completas de sir Walter Scott, etc., traducidas al castellano, por una sociedad de leteratores españoles. *Perpignan, Alzine; Burdéos, y Paris*, 1826 et ann. suiv., 76 vol. in-12.

Un prospectus, imprimé à Perpignan, en 1824, promettait cette traduction en 80 volumes in-12; elle est loin d'avoir été poussée jusqu'à ce nombre de volumes. Nonobstant cela, on peut former une collection en réunissant aux traductions partielles imprimées à Perpignan, celles publiées à Bordeaux et à Paris, dans le même format. Ces traductions sont les suivantes :

1° *Ivanhoe, o el Regreso de la Palestina del caballéro cruzado*, trad. por P. D. M. X. Perpignan, Alzine, 1826, 4 vol.

2° *Puritanos (los) de Escocia y el Enano misterioso*, trad. por D. F. A. Y. G. Ibid., 1826, 4 vol.

3° *Quintin-Durward, o el Escoces en la corte de Luis XI*, etc., traducido por el mismo. Ibid., 1827, 4 vol.

4° *Vida de Napoleon, etc.*, precedida de un Bosquejo preliminar, etc. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1827, 18 vol. in-12.

5° *Official (el) aventuro*. Burdéos, 1827, 2 vol.

6° *Anticuario (el)*. Burdéos, 1828, 4 vol.

7° *Rob-Roy*. Burdéos, 1828, 4 vol.

8° *Castello (el) de Kenilworth*, trad. por Xérica. Burdéos, 1831, 4 vol. in-12.

9° *Novia (la) de Lammermoor*, trad. por el mismo. Burdéos, 1831, 3 vol. in-12.

10° *Carcel (la) de Edimburgo*, trad. por el mismo. Burdéos, 1833, 4 vol.

11° *Guy Mannering*, ó el Astrologo, trad. por el mismo. Paris, 1835, 4 vol.

12° *Waverley*, trad. por el mismo. Burdéos, 1835, 4 vol.

13° *Dia (el) de San Valentin, o la Linda doncella de Perth*, trad. por J. M. Moralejo. Paris, Rosa, 1835, 4 vol. in-12.

14° *Aventuras (las) de Nigel*, trad. por don Pablo de Xerica. Paris, Rosa, 1836, 4 vol. in-12.

15° *Peveril de Pico*, trad. por el D. W. Montes. Paris, Rosa, 1835, 5 vol. in-12.

16° *Talisman (el), o el rey Ricardo in Palestina* : cuento del tiempo de la Crusadas, trad. por don J. de Mora. Paris, Sen. Wincop, 1837, 4 vol. in-12.

EXTRAITS DES OUVRAGES DE W. SCOTT.

—Chefs-d'œuvre historiques, ou Portraits, tableaux et descriptions historiques, tirés des romans de cet auteur. (Par MM. Bert et R. B. Maiseau). *Paris, Baudouin frères*, 1825, 4 vol. in-12, avec une carte, 13 fr.

—Choix de poésies de Byron, W. Scott et Moore. Traduction libre, par l'un des rédacteurs de la « Bibliothèque universelle » (Ch. Pictet). *Genève et Paris, Paschoud*, 1820, 2 vol. in-8, 6 fr.

OUVRAGES FAUSSEMENT ATTRIBUÉS A W. SCOTT.

— 1° Contes de mon hôte. — La belle Sorcière de Glas-Llyn, roman nouveau, attribué à sir W. Scott, trad. de l'angl. par madame Collet.... *Paris, H. Nicolle*, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.

—2° Contes de mon hôte. — Le Château de Pontefract, trad. de l'angl. par madame Collet.... *Paris, H. Vauquelin; Pigoreau, etc.*, 1821, 4 vol. in-12, 10 fr.

— Sec. édition. *Paris, Lecointe et Durey*, 1823, 4 vol. pet. in-8.

— 3° Walladmor, roman attribué, en Allemagne, à sir W. Scott, trad. de l'angl. par M. A.-J.-B. Defauconpret. *Paris, Ch. Gosselin; Mame et Delaunay-Vallée*, 1825, 3 vol. in-12, 9 fr.

Cette traduction forme la première livraison d'une « Bibliothèque de romans modernes, anglais et américains », publiée par les mêmes libraires.

OUVRAGES SUR W. SCOTT.

— 1° Essai sur la vie et les ouvrages de W. Scott. Par M. Amédée Pichot. — Im-

primé en tête de sa traduction des OEuvres poétiques de l'auteur.

— 2° Notice biographique et littéraire sur sir Walter Scott, par ALLAN CUNNINGHAM, traduite par A.-J.-B. DEFAUCONPRET; suivie d'une Notice bibliographique sur les diverses éditions de la traduction de M. Defauconpret. *Paris*, *Ch. Gosselin; Furne*, 1833, in-8 de 176 pag.

Cette Notice a été réimprimé dans l'édition des OEuvres de W. Scott, 1834 et ann. suiv., 30 vol. in-8.

— 3° Walter Scott et les Écossais, par LEITCH RITCHIE. Trad. de l'anglais. Orné de 21 gravures, d'après les dessins de Cattermole. *Paris*, *Desenne*, 1835, in-8, 21 fr.

— 4° Walter Scott et lord Byron, ou Voyages à Abbotsford et à Newstead. Par Washington IRVING. Trad. de l'angl. par mademoiselle A. SOBRY. *Paris*, *Fournier jeune*, 1835, in-8, 6 fr. 50 c.

— 5° Life (the) of sir Walter Scott, by J.-G. LOCKHART, esq., his son-in-law, and litterary executor. A new edition. *Paris*, *Baudry*, 1837, 3 vol. in-8, 15 fr.

Le libraire Gosselin annonce une traduction française de cet ouvrage, qui servira d'introduction aux OEuvres historiques et littéraires de W. Scott.

SCOTT DE MARTAINVILLE.

L'un des rédacteurs des Annales de grammaire. (1818, in-8).

SCOTT-GODFREY (Mlle). Voy. madame GRANDMAISON VAN ESBECQ.

SCOTT WARING. Voy. J. Sc. WARING.

SCOTTI (le P. Jules-Clément), jésuite; né en 1602, à Plaisance, mort à Padoue, le 9 octobre 1669.

— Monarchie (la) des Solipses, trad. de l'original latin de Melchior Inchofer, avec des remarques (par RESTAUT). *Amsterdam*, *H. Vytwerf*, 1721, 1754, in-12.

Plusieurs bibliographes attribuent cet ouvrage à Jules-Clément SCOTTI; mais on ne peut rien affirmer à ce sujet. Voyez la Dissertation de M. J. Gottl. Kneschke, *De auctoritate libelli de monarchia Solipsorum*, publiée en 1812, à l'occasion des fêtes anniversaires du collége de Zittau, en Saxe.

— Monarchie (la) des Solipses. Par Jules-Clément Scotti, sous le nom emprunté de Melchior Inchofer, traduite de l'original latin, par P. RESTAUT, avocat au conseil du Roi. (IIIe édition), accompagnée de notes, de remarques et de pièces; précédée d'un Discours préliminaire, publiée par le baron D'HENIN DE CUVILLERS. *Paris*, *Barrois l'aîné; Delaunay*, 1824, un vol. en 2 part. in-8, ensemble de 536 pag., avec 2 lithogr., 7 fr. 50 c.

Les *Solipses*, tel est le nom allégorique des jésuites, comme taxés de ne songer qu'à eux.

Les deux lithographies de cette édition en ont été déchirées et arrachées, par ordre de M. Franchet, qui a refusé d'en permettre la publication. M. d'Hénin méritait, sans doute, une pareille rigueur. En effet, dans son discours préliminaire, qui remplit la moitié du volume, il attaquait sans ménagement, et avec une éloquente énergie, les intrigues ambitieuses des jésuites, ou Pères de la foi. Il y dévoila, avec hardiesse, l'immoralité jésuitique, qui, disait-il, menaçait l'Europe d'une invasion générale.

SCOURION (Pierre), secrétaire et bibliothécaire de la ville de Bruges; né à Boulogne (Pas-de-Calais), naturalisé Belge.

On ne connaît aucun ouvrage spécial de M. Scourion; mais il a fait d'immenses recherches dans les archives de Bruges, et a rassemblé des matériaux importants pour l'histoire du pays. Il a fait imprimer quelques notices dans des recueils périodiques, et un *Discours sur les arts en Belgique*.

SCOUTETTEN (H.), docteur en médecine de la Faculté de Paris, d'abord aide-major à l'hôpital militaire d'instruction à Metz, depuis professeur agrégé à la Faculté de médecine de Strasbourg; membre de l'Académie royale de Metz; membre correspondant des sociétés médico-chirurgicales et philosophiques de Toulouse, Berlin, Leipzig, Wurzbourg, etc.

— Compte rendu des travaux de la Société des sciences médicales de la Moselle. *Metz*, 1830, in-8, 2 fr. 50 c.

— Cours de phrénologie, en vingt leçons. *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1836, in-8 de xxxij et 187 pag., avec 2 pl. lithogr., 5 fr.

Les trente-deux pages liminaires sont formées du Discours suivant, ajouté à ce volume, sans qu'il y ait eu réimpression.

— Discours prononcé le 19 février 1834, à l'ouverture du cours public de phrénologie, professé par le docteur Scoutetten. *Metz*, *de l'impr. de Lamort*, 1835, in-8 de 32 pag.

— Discours sur l'hygiène des professions. *Metz*, 1830, in-8, 1 fr.

— Histoire médicale et topographique du choléra-morbus, renfermant les moyens de prévenir la maladie, et les moyens de la combattre. *Metz*, et *Paris*, *J.-B. Baillière*, 1831, in-8 de 91 pag., avec une carte, 2 fr. 50 c.

— Méthode (la) ovalaire, ou nouvelle Méthode pour amputer dans les articulations. *Paris*, *mademoiselle Delaunay* (**J.-B. Baillière*), 1827, in-4 de 56 pag. et 11 pl. lithogr., 6 fr.

—Relation historique et médicale de l'épidémie de choléra qui a régné à Berlin en 1831. *Paris*, *Baillière*, 1832, in-18, avec une pl.

Outre les ouvrages et opuscules que nous venons de citer, on doit encore au docteur Scouttetten plusieurs *Mémoires* insérés dans divers journaux de médecine, notamment dans les Archives générales de médecine et dans les Annales de la médecine physiologique de Broussais.

SCRIBE (Augustin-Eugène), l'un de nos plus spirituels et le plus fécond des auteurs dramatiques français, passés et présents, écrivain qu'un homme d'esprit a, dans ses « Coups de pinceau historiques », comparé à Molière montrant la lanterne magique; successeur d'Arnault à l'Académie française; né à Paris, le 24 décembre 1791, de parents qui exerçaient le commerce.

QUELQUES MOTS PRÉLIMINAIRES.

M. Scribe fit ses études au collége de Sainte-Barbe : elles furent brillantes, dit une Biographie contemporaine ; aussi remporta-t-il plusieurs prix dans les concours généraux. Il resta orphelin à l'âge de quinze ans, avec un très-faible patrimoine, dont il fut obligé de sacrifier une partie à l'achat d'un remplaçant. Quoi qu'il en soit, des personnes assurent qu'à l'époque du début de M. Scribe au théâtre, son faible patrimoine était pourtant de six mille francs de rentes. Son tuteur, M. Bonnet, défenseur du général Moreau, aurait voulu lui faire suivre la carrière du barreau, dont il était lui-même un des membres les plus honorables; mais le jeune Scribe avait peu de goût pour la profession d'avocat. Un penchant irrésistible l'entraînait vers le théâtre. Il avait vingt ans, lorsqu'en 1811, il donna, au théâtre du Vaudeville, son premier essai, *les Dervis*, avec M. Germ. Delavigne, son camarade de classe. « Ses débuts fu« rent médiocres, très-médiocres ; il eut « beaucoup d'obstacles à vaincre, de dé« goûts à essuyer. A cette époque, Barré, « Radet, Théaulon, Dartois, étaient maî« tres au Vaudeville ; Sewrin, Désaugiers, « Brazier, Merle, Moreau, Francis, domi« naient aux Variétés ». Néanmoins, sentant sa vocation, et soutenu par l'espérance, M. Scribe ne se laissa point aller au découragement; il persévéra, il s'instruisit par ses revers, et, en 1816, il fit, avec M. Delestre-Poirson, *le Comte Ory*, et *le Nouveau Pourceaugnac*, qui commencèrent à mettre le nom de M. Scribe plus en évidence que ceux de ses collaborateurs, sans que rien toutefois ne pût alors justifier cette préférence. « Si, au lieu de lutter « ainsi pendant cinq ans, dit le rédacteur « du feuilleton de la France, du 8 février « 1837, M. Scribe, alors sans nom, sans « fortune, sans protecteur, avait fait ce « que font aujourd'hui bien des jeunes « gens, s'il avait désespéré de son ave« nir, s'il avait abandonné la partie, criant « contre le siècle, *qui ne le comprenait* « *pas*, ou contre ses devanciers *qui lui* « *bouchaient le passage;* s'il s'était tué à « vingt ans, comme ce fou de Chatterton, « pour lequel on a osé solliciter notre in« térêt, M. Scribe aurait perdu une « belle fortune (1), une belle réputation, « une position sociale honorable, toutes « choses qui ne peuvent et ne doivent « s'acquérir en un seul jour, et la France « y aurait perdu un des auteurs les plus « spirituels, les plus fins, les plus habiles « dont notre théâtre s'honore ». De 1811 à 1821, M. Scribe a donné au Vaudeville, en société de plusieurs collaborateurs, une trentaine de vaudevilles. Depuis 1815 jusqu'à 1821, le même nombre de pièces fut donné aux Variétés par M. Scribe, en société avec ses précédents collaborateurs, et quelques autres nouveaux. La plupart de ces pièces réussirent, et ont été imprimées. MM. Delestre-Poirson et Cerfberr ayant obtenu, en 1820, le privilége du Gymnase dramatique, M. Scribe et ses collaborateurs s'attachèrent aux destinées et à la fortune de ce nouveau théâtre, dont l'ouverture eut lieu, le 23 décembre, par une pièce de la composition de MM. Scribe, Moreau et Mélesville, et intitulée : *le Boulevard Bonne-Nouvelle*. Pendant près de dix-sept ans, la Société d'auteurs dramatiques de M. Scribe, et lui-même pour la meilleure part, contribuèrent à la vogue prodi-

(1) Le procès intenté dernièrement (juin 1837) par le libr. Barba à son confrère A. André nous a révélé de piquants renseignements sur l'échelle progressive des prix que M. Scribe a mis à ses compositions dramatiques. En 1812, l'une des premières pièces de M. Scribe fut achetée 100 fr., payables en livres. En 1816, *l'École de village* fut payé 150 fr.; en 1816, *le Comte Ory* fut vendu 200 fr.; en 1818, *la Visite à Bedlam* fut achetée 400 fr.; en 1822, *Valérie* fut payée 3,000 fr.; en 1823, *la Neige*, 700 fr.; en 1833, *Bertrand et Raton*, 4,500 fr.; et en 1834, *une Passion secrète*, 2,000 fr. Le libraire Barba est l'éditeur de toutes les pièces que nous venons de citer. (*Journ. gén. des tribunaux*, 29 juin 1837).

gieuse et à la constante prospérité de ce théâtre, par le grand nombre et le succès presque toujours mérité de la plupart des ouvrages qu'ils y ont fait représenter. M. Scribe y a donné seul plusieurs pièces; mais le nombre de celles composées en soiété de M. Mélesville, son fidèle Pylade, de M. Germain Delavigne, compagnon de ses premiers débuts, de MM. Delestre-Poirson, H. Dupin, De Courcy, Ymbert, Varner, Carmouche, Mazères, etc., est considérable. Le nombre des pièces de M. Scribe et de ses collaborateurs, comprises dans le Répertoire du Théâtre de Madame, et ensuite du Gymnase dramatique, son premier titre, s'élève à plus de cent.

Nous ne donnons point ce chiffre pour justifier de la fécondité d'invention de M. Scribe, mais pour signaler un fait. On pense bien que sur ces cent pièces du Gymnase, les collaborateurs de l'auteur de « la Camaraderie » y sont pour quelque chose : ne serait-ce que pour les trois quarts et demi. Ajoutons encore que M. Scribe, pendant sa domination au Gymnase, était obligé, par un traité avec l'administration de ce théâtre, de fournir douze pièces par an, et que, désespérant quelquefois de pouvoir arriver à compléter son contingent annuel, notre écrivain, s'est arrangé plus d'une fois des idées des autres pour arriver à remplir son engagement, et, pour n'en citer qu'un exemple : ne l'a-t-on pas accusé d'avoir pris très-largement dans les charmants Proverbes imprimés et inédits de M. Théodore Leclercq. Nous aurons occasion d'en reparler dans la liste des pièces de M. Scribe, à l'occasion du *Confident*. M. Scribe et ses collaborateurs sont de nos auteurs contemporains ceux qui ont le plus vécu d'emprunts. Ce qui prouve de deux choses l'une : ou que M. Scribe a la conception paresseuse, ou qu'il ne prend pas même la peine de chercher ses sujets. Quoiqu'il nous serait très-facile d'indiquer les sources où M. Scribe a puisé ceux de la plupart de ses pièces, nous nous bornerons seulement à la citation de quelques auteurs pour justifier l'assertion que nous émettons. Nous venons de dire que des proverbes de M. Leclerq étaient devenus des pièces de M. Scribe; son Gustave est imité de M. Alex. Duval, et son Bertrand et Raton de Picard : ses vaudevilles sont tirés d'un assez bon nombre de romans et de contes anciens et nouveaux, dont M. Scribe a conservé quelquefois jusqu'au dialogue; et parmi ces romans et contes, nous citerons surtout ceux de Perrault, Lesage, mesdames Riccoboni, Cottin, Soph. et Delph. Gay, Aur. Dudevant; mistress Inchbald, Edgeworth, Walter Scott, Zschokke, etc., etc., etc., et plusieurs nouvellistes français et étrangers de notre époque. En un mot, M. Scribe s'est montré aussi habile arrangeur dramatique que spirituel écrivain.

Les auteurs qui n'ont pu arriver au théâtre de Madame, ont reproché à M. Scribe d'avoir exercé à ce théâtre une espèce de monopole, et ce n'est peut-être pas sans fondement; car M. Scribe est non-seulement un très-spirituel auteur, mais encore un fort bon spéculateur, et sa belle fortune en est la preuve. Nous souhaitons, pour sa réputation, que l'avenir ne nous confirme jamais que de jeunes écrivains, ne faisant pas partie des anciens collaborateurs de M. Scribe, aient été obligés, pour réussir à se faire jouer à ce théâtre, de subir les conditions exigés par lui, et dont les principales auraient été la plus forte part du bénéfice, et d'être le premier en nom sur la pièce (2).

(2) Nous venons de nous rendre l'interprète des bruits répandus par plusieurs auteurs dramatiques contre M. Scribe. Pourtant, un ancien collaborateur de notre fécond auteur, sans passion aucune pour ou contre lui, à qui nous avons soumis notre notice, a trouvé que ces clameurs étaient non-seulement exagérées, mais encore sans fondement. Dans notre impartialité, nous nous faisons un plaisir d'adoucir un peu ce paragraphe de notre notice par l'annotation suivante pleine de bienveillance pour M. Scribe, annotation que nous devons à l'obligeance de son ancien collaborateur.

« *Les auteurs qui n'ont pu arriver au théâtre de Madame ont reproché à M. Scribe d'exercer à ce théâtre une espèce de monopole.* Cette accusation est sans fondement; car M. Scribe ayant un traité pour y fournir chaque année un certain nombre de pièces, il est évident que son imagination aurait eu de la peine à lui fournir toutes les données premières des sujets que son tact et sa prodigieuse facilité lui ont fait arranger avec tant de succès. Il est certain que des ouvrages lui ont été remis, mais il est certain aussi qu'aucun n'est sorti de ses mains, non-seulement sans avoir subi beaucoup de modifications, et même souvent tellement transformés que le sujet primitif a pu être employé par son auteur : témoin *le Pensionnaire* de M. Dumersan, qui, ayant servi à M. Scribe à faire *la Pension bourgeoise*, a été joué, sous son premier titre et sous sa première forme, à l'Opéra-Comique, et et ensuite à la Gaîté, et cela sans que le public y ait trouvé aucun air de famille. *Le Solliciteur*, qui était en trois actes, et qui se passait dans une place publique, et qui est devenu un charmant petit acte plein de sel et de vérité. *Le Gastronome sans argent*, qui n'était qu'une esquisse informe, et dont il a fait une très-jolie parade ».

Quoi qu'il en soit de cette exclusion du plus grand nombre en faveur de quelques privilégiés, M. Scribe et ses admirateurs se sont persuadés, toute question d'art à part, que l'administration et le public sont loin d'avoir eu à s'en plaindre.

Jusqu'en 1821, M. Scribe n'avait presque écrit que pour les théâtres secondaires; mais, à cette époque, et tout en formant le répertoire du Gymnase, il aborda l'Opéra-Comique, où, dès 1813, un pièce de lui avait été jouée : *la Chambre à coucher*. Là encore quelques-uns de ses anciens collaborateurs le suivirent, et, entre autres, les fidèles G. Delavigne et Mélesville. M. Scribe, depuis *la Fiancée* (1829), a pourtant donné seul plusieurs pièces à ce théâtre. Le Théâtre-Français, où il avait fait apparition avec sa *Valérie*-Mars à la fin de 1822, reçut de nouveau sa visite, et, à la fin de 1827, joua son *Mariage d'argent*. L'Opéra-Comique et le Théâtre-Français ont donné le plus grand nombre de pièces de M. Scribe, seul, et c'est là qu'on a pu juger de son talent. L'Opéra, considéré par M. Scribe comme l'apogée théâtrale, et où il s'est élevé en 1828, sauf *la Muette* et *Robert le Diable*, ne compte plus guère de succès qui ne soient dûs à M. Scribe seul de l'ancienne association dramatique. Si l'on reproche à notre fécond écrivain la faiblesse de ses vers, le manque de poésie qu'on remarque dans ses opéras, ne doit-on pas convenir, sans toutefois vouloir l'élever au rang de Quinault, Houdart de la Motte, de l'abbé Pellegrin, que nul de nos jours ne possède mieux que lui l'entente de la scène lyrique.

Il nous reste à donner la nomenclature des pièces composées par M. Scribe pour presque tous les théâtres de la capitale; des pièces restées dans l'oubli, comme de celles qui ont commencé à le faire connaître, et de celles qui ont fondé sa réputation.

Le journal « la France », dans son feuilleton du 8 février 1837, a donné une liste des pièces de M. Scribe, depuis son début, en 1811, jusqu'à la fin de janvier 1837. Le chiffre s'élève à 232 imprimées, et à 18 non imprimées : en tout 250. Mais, outre plusieurs indications fautives dans les noms des collaborateurs de M. Scribe et dans les dates de première représentation des pièces, fautives indications qui peuvent résulter d'erreurs typographiques, le chiffre de cette Notice n'est point exact. Son auteur n'a point compris, parmi les pièces imprimées, les neuf suivantes : *l'École de village* (1813); — *Scène ajoutée au* Boulevard Bonne-Nouvelle (1821); — *le Prince charmant* (1822); — *le Marchand d'amour* (1823); — *les Héritiers de M. de Crac* (1829); — *les Nouveaux Jeux de l'amour et du hasard* (1830); —*le Comte de Saint-Ronan* (1831); — *les Vieux Péchés* (1833); — *Marie Seymour*, drame (1836); ni deux pièces composées par M. Scribe pour le théâtre de la Cour: *la Rosière de Rosny*, et *Une heure à port Sainte-Marie*. Les pièces imprimées jusqu'à la fin d'août 1837 s'élèvent à 244, et celles non-imprimés à 35 : ensemble 279.

Nous ne suivrons point, dans cette nomenclature, l'ordre chronologique des représentations, parce que la régularité du plan de notre livre ne le permet pas; néanmoins pour chaque genre, nous suivrons l'ordre des temps où M. Scribe a débuté dans chacun d'eux.

THÉATRE.

Vaudevilles.

Théâtres du Vaudeville, des Variétés, du Gymnase, etc.
1811—1837.

— Actionnaires (les), comédie-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1829, in-8, 2 fr.

Avec M. Bayard.

— Adieux (les) au comptoir, com.-vaud.

« Le reproche qu'on a fait à M. Scribe *d'avoir exigé d'être en nom le premier sur la pièce* tombe devant l'usage adopté de mettre en tête, sur l'affiche et sur la pièce, le nom de l'auteur le plus ancien du théâtre où la pièce est jouée ».

« *Quant aux arrangements pécuniaires*, ils ont dû être subordonnés aux traités particuliers, et il y a divers exemples d'arrangements faits par plusieurs auteurs, lorsque, par circonstances, ils avaient moins coopéré au travail : ainsi que dans une affaire commerciale, les intérêts doivent être relatifs à la mise de fond ».

« Quant à un autre reproche, celui d'avoir éloigné du théâtre des auteurs à la colloboration desquels il aurait dû ses succès, il serait sans exemple qu'un auteur doué de talent, en ayant fait un bon ouvrage, n'en eût jamais fait *qu'un seul*, et n'eût pas trouvé le moyen de se faire connaître par quelque théâtre que ce soit. On peut lire à ce sujet l'article très-piquant, intitulé *les Auteurs inconnus*, par M. Dumersan, inséré dans le journal l'Impartial, du 6 octobre 1833.

en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; *et Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Amant (l') bossu, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Mélesville et Vandière (Chapais).
Cette pièce a été réimprimée en 1829 et en 1830 dans le Répertoire du théâtre de Madame : mais elle n'a pas été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Ambassadeur (l'), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1826, 1827, in-8, 2 fr.

Avec M. Mélesville.
Réimpr. dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1828 et 1829.

— Amour (l') platonique, comédie mêlée de vaudevilles. *Paris, Quoy*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Apollon (l') du réverbère, ou les Conjectures de carrefour (vaud. en un acte). *Paris, Pollet*, 1832, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Mélesville et Xavier (Boniface).
Pièce imprimée pour la première fois dans le Répertoire du Gymnase dramatique; mais qui n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Artiste (l'), com.-vaud. en un acte. *Paris, Fages*, 1821. — Sec. édit. *Paris, Bezou*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Perlet.
Réimprimé dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1829.

— * Auberge (l'), ou les Brigands sans le savoir, comédie en un acte, et en vaudeville. Par MM. ***. *Paris, J.-N. Barba*, 1812, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Delestre-Poirson.
Réimprimée avec les noms des auteurs dans la Suite du Répertoire du théâtre de Madame, en 1828 et 1830.

— Avare (l') en goguettes, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, madame Huet; Barba*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. G. Delavigne.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Cette pièce n'a pas été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Aventures et Voyages du petit Jonas, pièce romantique en trois actes. *Paris, Bezou*, 1829, in-8, 2 fr.; ou *Paris, Bezou; A. André*, 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Autre pièce qui n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Avis aux coquettes, ou l'Amant singulier, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Nobis*, 1837, in-8, 40 c.

Avec M. Alexis De Comberousse.
Cette édition fait partie d'un Musée dramatique, tom Ier, livr. 13 et 14.
Cette pièce n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Bachelier (le) de Salamanque, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris, Mad. Masson*, 1815, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Dupin et G. Delavigne.
Autre pièce qui n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Baiser (le) au porteur, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin fr.; Pollet*, 1828, et 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Justin Gensoul et de Courcy.
Les deux dernières éditions font partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Bal (le) champêtre, ou les Grisettes à la campagne, tableau-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Baron (le) de Trenck (comédie-vaud. en deux actes). *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. G. Delavigne.
Cette pièce fait partie du Répertoire du Théâtre de Madame, et paraît n'avoir été imprimée que là.
Elle n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Barrière (la) du Mont-Parnasse, à-propos vaudeville en un acte. Par MM. ***. *Paris, Fages*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Revue composée en société avec MM. Désaugiers et Delestre-Poirson.
Non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Beau (le) Narcisse, vaudeville en un acte. *Paris, Quoy*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Xavier (Boniface) et de Courcy.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Belle-Mère (la), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet,* 1826, in-8, 2 fr.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, et 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Bayard.
Les éditions in-32 font partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Bon (le) Papa, ou la Proposition de mariage, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Il y a des exemplaires qui portent; *seconde édition;* mais, comme ils ont été déposés à la Direction de la librairie en même temps que ceux de la première, on doit en inférer qu'il n'y a eu tout au plus qu'un second tirage, s'il n'y a pas eu charlatanisme de libraire.

— Boulevard (le) Bonne-Nouvelle, prologue en vaudevilles, pour l'inauguration du Gymnase dramatique, le 25 décembre 1820. *Paris, Fages*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Moreau et Mélesville.
Non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Budget (le) d'un jeune ménage, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. Bayard.
Cette pièce a été réimprimée dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Café (le) des Variétés, prologue en vaudevilles. *Paris, Melle Huet-Masson*, 1817, in-8, 1 fr. 50 c.
Prologue relatif à la guerre des Calicots, composé en société avec M. H. Dupin.

— Camilla, ou la Sœur et le frère, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1833, in-8, 1 fr. 50 c.; ou 1833, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Bayard.
La dernière édition fait partie du Répertoire du Gymnase dramatique.
C'est la troisième pièce à laquelle M. Scribe a donné pour second titre: *la Sœur et le frère.* Nous avons déjà Rodolphe, ou Frère et sœur, drame; et Coraly, ou la Sœur et le frère, vaudeville.

— Caroline, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1819; et *Paris, Bezou*, 1825, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Menissier. Cette pièce a été insérée dans le Répertoire du théâtre de Madame, quoiqu'elle ait été jouée pour la première fois au Vaudeville (Paris, Bezou; A. André, 1829, gr. in-32, 1 fr.)

— César, ou le Chien du château, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Bezou*, 1837, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Varner.
Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Chanoinesse (la), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1834, in-8, 2 fr 50 c.

Avec M. Francis Cornu.
Cette pièce a été réimprimée la même année dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Chaperon (le), comédie-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1832, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Paul Duport.
Pièce imprimée pour le Répertoire du Gymnase.

— * Charge (la) à payer, ou la Mère intrigante, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Varner, qui seul est nommé sur la pièce.

— Charlatanisme (le), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mazères. Cette pièce eut une seconde édition dans l'année de sa représentation: depuis elle a été réimprimée dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1828 et en 1829, et dans la France dramatique au XIXe siècle, en 1834.

— Château (le) de la Poularde, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Dupin et Varner.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Chatte (la) métamorphosée en femme, folie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin fr.; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Chut! comédie-vaud. en deux actes. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8, 40 c.

Pièce imprimée seulement pour le Magasin théâtral,
Non imprimée dans les OEuvres de l'auteur.

— Coiffeur (le) et le Perruquier, vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824. — IVe édition. *Paris, le même*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Mazères et (Nombret) Saint-Laurent.
Les trois premières éditions sont de 1824. Insérée dans le Répertoire du théâtre de Madame, cette pièce a encore eu deux autres éditions, en 1828 et 1829.

— Colonel (le), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. G. Delavigne.

Cette pièce a été réimprimée, en 1829, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Combat (le) des montagnes, ou la Folie Beaujon, folie-vaudeville en un acte. Sec. édit. *Paris, Mlle Huet-Masson*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. H. Dupin.

Le Journal de la librairie n'a pas annoncé la première édition de cette pièce. Elle a été représentée pour la première fois, sur le théâtre des Variétés, le 12 juillet 1817; la seconde édition est du mois suivant.

— Comices (les) d'Athènes, ou les Femmes orateurs, comédie-vaud. en un acte, traduite du grec (d'Aristophane). *Paris, madame Ladvocat*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M.*** (Varner).

Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

Le titre de cette pièce est une faute contre l'histoire et le costume. *Il n'y a jamais eu de Comices à Athènes. Les comices étaient des assemblées du peuple romain* (soumises à certaines règles et à certains usages, et qui avaient des droits relatifs aux élections, aux innovations dans les lois, aux déclarations de guerre, etc.).

Les Comices d'Aristophane, imitées par MM. Scribe et Varner, avaient déjà été imitées par le spirituel critique Hoffman, sous le titre de *Lisistratata, ou les Athéniennes*, comédie-vaudeville en un acte. La pièce d'Hoffman, jouée et imprimée en 1802, fut défendue par l'autorité supérieure, sous prétexte qu'elle était immorale : elle attira à son auteur une foule de critiques et d'injures. Serait-ce de notre part trop hasarder en avançant que MM. Scribe et Varner connaissaient la pièce d'Hoffman avant de faire la leur?

— Comte (le) de Saint-Ronan, ou l'École et le château, coméd. en deux actes, mêlée de vaudevilles. *Paris, Bezou*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. Dupin.

Cette pièce n'a pas été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Comte (le) Ory, anecdote du XIe siècle, vaudeville en un acte. *Paris, Martinet; Mme Ladvocat*, 1816, et 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Delestre-Poirson.

Cette pièce a été réimprimée, en 1828, pour le Répertoire du théâtre de Madame, Paris, Baudouin frères; Pollet, gr. in-32, 1 fr.

Douze ans après la représentation de ce vaudeville, les auteurs l'arrangèrent en opéra, et le firent jouer à l'Académie royale de musique (voy. plus bas).

— Confident (le), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.

Cette pièce a eu une seconde édition dans la même année; et elle a été réimprimée in-32 dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1828 et en 1829.

Le Confident de MM. Scribe et Mélesville n'est autre qu'un charmant proverbe dramatique de M. Théod. Leclercq, intitulé : *le Conseiller d'une femme*, que M. Scribe avait vu jouer dans une société : le sujet lui plut, il se l'appropria et le mit au théâtre avant même que M. Leclercq eût fait imprimer son proverbe; en sorte que si le véritable auteur ne s'était hâté de réclamer, il aurait, à l'apparition du proverbe en question, passé pour le plagiaire de MM. Scribe et Mélesville.

M. Leclercq, dans l'avertissement du tome IV du recueil de ses Proverbes, imprimé en 1836, rappelle fort spirituellement cette circonstance, et avec beaucoup de délicatesse : les coupables n'y sont pas même nommés.

« Les hommes d'esprit, qui ont assez de modestie pour s'aider du mien, ne me consultent pas, ce qui m'épargne jusqu'à l'embarras des politesses et de la reconnaissance.... Il me semble, dit-il plus loin, que nos mœurs littéraires sont assez perfectionnées pour qu'en prenant ce qu'on trouve bon à prendre, on mette cependant de la délicatesse dans le choix du moment ».

— Coraly, ou la Sœur et le frère, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin fr.; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.

La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Cour (la) d'assises, tableau-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec M. Varner.

Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Dehors (les) trompeurs, ou Boissy chez lui, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Melle Huet-Masson*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Delestre-Poirson et Mélesville.

Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Demoiselle (la) à marier, ou la Première entrevue, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1826. — IIIe édit. *Paris, le même*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. Mélesville.

Cette pièce a été réimprimée dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1828, et en 1829, et encore dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Demoiselle (la) et la Dame, ou Avant et après, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Dupin et Fréd. de Courcy.

Cette pièce a été insérée dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— * Dervis (les), vaudeville en un acte (en prose). *Paris, madame Masson*, 1811, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. G. Delavigne.

Première pièce des deux auteurs. Elle n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Deux (les) Maris, comédie en un acte et en prose, mêlée de couplets. *Paris, Fages*, 1819, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Varner.
Cette pièce a été insérée, en 1829, dans la Suite du Répertoire du théâtre de Madame, bien qu'elle soit du théâtre des Variétés; elle a été insérée aussi, en 1835, dans la France dramatique au XIXe siècle.

— * Deux (les) Précepteurs, ou Asinus asinum fricat, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris*, 1817.—IIIe édition. *Paris, madame Huet*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Il y a incertitude pour le nom du collaborateur de M. Scribe. Les agents dramatiques, dans leur catalogue, nomment M. *Moreau*. L'auteur de la liste des pièces de M. Scribe, impr. dans le journal la France du 8 février 1837, nomme M. *Dupin*. Enfin, cette pièce, qui a été imprimée dans la Suite du Répertoire de Madame, en 1828, l'a été pour la première fois avec des noms d'auteurs, et ce sont ceux de MM. Scribe et *Mélesville*.

— Dîner (le) sur l'herbe, tableau-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Non réimprimée dans les Œuvres de M. Scribe.
C'est encore un proverbe de M. Leclercq arrangé pour un plus grand public que celui devant qui l'auteur l'avait joué.

— Diplomate (le), comédie-vauveville en deux actes. *Paris, Pollet*, 1827, in-8, 2 fr.

Avec M. G. Delavigne.
Cette pièce a eu une seconde édition dans la même année; elle a été réimpr. dans la suivante dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Dugazon, ou le Choix d'une maîtresse (comédie-vaud. en un acte). *Paris, Pollet*, 1833, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Paul Duport.
Cette édition fait partie du Répertoire du Gymnase dramatique, où cette pièce a été imprimée pour la première fois: elle n'a point été insérée les OEuvres de M. Scribe.

— Eaux (les) du Mont-d'Or, vaudeville en un acte. *Paris, Vente*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. de Courcy et Saintine (Xav. Boniface).

— Écarté (l'), ou Un coin du salon, tableau-vaudeville en un acte. *Paris, Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Mélesville et de Saint-George.
Cette pièce a eu une seconde édition dans l'année même de sa représentation; et elle a été insérée, en 1829, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— École (l') de village, ou l'Enseignement mutuel, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris, Ladvocat*, 1818, in-8, 1 fr. 50 c.

Le procès intenté par le libraire Barba à son confrère A. André nous a révélé que M. Scribe avait reçu 150 fr. pour sa part dans la composition de cette pièce, laquelle ne porte pourtant que les noms de MM. Brazier, Dumersan et Delestre-Poirson.

— Élèves (les) du Conservatoire, tableau-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1827, in-8, 2 fr.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Saintine (Xav. Boniface).
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Empiriques (les) d'autrefois, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Alexandre ***.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Encore un Pourceaugnac, folie-vaud. en un acte. *Paris, madame Ladvocat; Barba; Martinet*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Delestre-Poirson.
Cette pièce eut une seconde édition dans la même année. La quatrième, imprimée en 1826 (Paris, Barba, 1826, in-8), porte pour titre *le Nouveau Pourceaugnac*: c'est aussi sous ce dernier titre qu'elle a été insérée, en 1828, dans le Répertoire du théâtre de Madame, gr. in-32.
Cette pièce a été réimprimée, dans les OEuvres de M. Scribe, sous le titre du Nouveau Pourceaugnac.

— * Encore une Nuit de la garde nationale, ou le Poste de la barrière, tableau-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1815, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Delestre-Poirson.
La pièce fut imprimée sans nom d'auteurs; mais avant sa mise en circulation, le libraire fit coller sur le titre une bande où on lit: Par MM. Delestre-Poirson et Auguste S.
Cette pièce a été jouée à la porte Saint-Martin: elle n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Ennui (l'), ou le Comte Derfort, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, madame Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Dupin et Mélesville.

— Estelle, ou le Père et la fille, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Barba*, 1834, in-8, 2 fr.

Réimpr. l'année suivante dans la France dramatique au XIXe siècle et dans le Magasin théâtral.

— Être aimé, ou mourir! comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Aimé André*, 1835, in-8, 2 fr.

Avec M. Dumanoir.
Cette pièce a été réimprimée la même année dans le Magasin théâtral. Elle n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Étudiant (l') et la grande dame, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Marchand*, 1837, in-8 de 24 pag., 40 c.

Avec M. Mélesville.
Pièce imprimée pour le Magasin théâtral seulement : elle n'a pas été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Famille (la) du baron, vaudeville épisodique en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1829, in-8, 2 fr.

Avec M. Mélesville.

— Famille (la) Riquebourg, ou le Mariage mal assorti, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1831, in-8, 2 fr.

— * Farinelli, ou la Pièce de circonstance, vaudeville en un acte. *Paris*, *Melle Huet-Masson*, 1816, in-8, 1 fr. 50 c.

Le titre de cette pièce porte : par MM. Dupin et Eugène.

—Favorite (la), comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1831, gr. in-32, 1 fr.

Édition qui fait partie du Répertoire du Gymnase dramatique, et qui a été imprimée là pour la première fois.

— * Fête (la) du mari, ou Dissimulons, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris*, *Barba*, 1818, in-8, 75 c.

En société avec M....
Cette pièce a été représentée pour la première fois sur le théâtre de la Gaîté, le 24 décembre 1817.
Non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Fils (le) d'un agent de change, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Marchand*, 1836, gr. in-8, impr. à deux colonnes; ou *Paris*, *le même*, 1837, in-8, à longues lignes, 2 fr.

Avec M. Dupin.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Flore et Zéphire, à-propos vaudeville en un acte. *Paris*, *Fages*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Revue composée en société avec M. Delestre-Poirson. M. Scribe n'est désigné sur le titre que par son prénom et l'initiale S....

Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Fondé (le) de pouvoirs, vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Carmouche, qui seul est nommé sur la pièce.
Non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Fou (le) de Péronne, comédie en un acte, mêlée de couplets. *Paris*, *Michon*, 1819; et *Paris*, *Bezou*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Henri Dupin.
Jouée au Vaudeville, cette pièce n'en a pas moins été insérée, en 1829 et 1830, dans la Suite du Répertoire de Madame.

— Foyer (le) du Gymnase, prologue mêlé de couplets. *Paris*, *Pollet*; *Houdaille*, 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Mélesville et Bayard.
Cette édition fait partie du Répertoire du Gymnase dramatique. Cette pièce paraît n'avoir été imprimée que dans ce format : elle n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Frontière (la) de Savoie, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Marchant*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.; ou 1834, in-8, impr. à deux colonnes, 15 c.

Avec M. Bayard.
La dernière édition fait partie du Magasin théâtral.
Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Frontin mari-garçon, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1821, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Cette pièce, jouée au Vaudeville, a été insérée, néanmoins, dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1829. Elle a été arrangée, en 1823, par les auteurs, et mise en opéra, sous le titre du *Valet de chambre*.

— Gardien (le), comédie-vaudeville en deux actes, tiré d'Indiana. *Paris*, *Pollet*, 1833, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Bayard.
Cette pièce a été réimprimée l'année suivante dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Gastronome (le) sans argent, vaudeville en un acte. *Paris*, *Fages*, 1821, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Brulay.
Cette pièce a été réimprimée, en 1829, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Grande (la) aventure, comédie-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1832, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Varner.

— Grisettes (les), vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
Les deux dernières éditions font partie du Répertoire du théâtre de Madame. Cette pièce avait eu déjà une seconde édition dans l'année de sa première représentation.

— Gusman d'Alfarache, comédie-vaud. en deux actes. *Paris, Melle Huet-Masson*, (1816), in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dupin.
M. Scribe n'est désigné sur le titre que sous le nom d'Eugène.
Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Haine (la) d'une femme, ou le Jeune Homme à marier, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, et 1825, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin fr.; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Héritière (l'), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1824. — IVe édit. *Paris, le même*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. G. Delavigne.
Cette pièce a encore été réimprimée, en 1827 et en 1830, dans le Répertoire du théâtre de Madame, in-32, et, en 1834, dans la France dramatique au XIXe siècle, gr. in-8, impr. à deux colonnes.

— Héritiers (les) de Crac, vaudeville en un acte. *Paris, Bezou*, 1829, in-8, 2 fr.; ou *Paris, Bezou; A. André*, 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame,
Cette pièce est celle que les auteurs ont fait représenter, en 1815, sous le titre de *la Pompe funèbre*, mais ils l'ont retouchée.

— Homme (l') noir, énigme en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris, Mad. Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Dupin.
M. Scribe s'est caché sous le prénom de Félix.
Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Hôtel (l') des Quatre-Nations, à-propos mêlé de vaudevilles. *Paris, Michon*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. H. Dupin et Brazier.
Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Inséparables (les), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin frères*, 1828, in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Cette pièce n'a pas été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Intérieur (l') de l'Étude, ou le Procureur et l'Avoué, com.-vaud. en un acte. *Paris, Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Dupin.
Pièce du théâtre des Variétés, et qui, néanmoins, a été insérée, en 1829, dans la Suite du Répertoire du théâtre de Madame.

— Intérieur (l') d'un bureau, ou la Chanson, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Duvernois*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, et 1829, in-32, 1 fr.

Avec MM. Ymbert et Varner.
Les deux dernières éditions font partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— * Jarretière (la) de la mariée, com.-vaud. en un acte. *Paris, Melle Huet-Masson*, 1816, in-8, 1 f. 25 c.

(Avec M. H. Dupin).

— Jeune et vieille, ou le Premier et le dernier chapitre, comédie-vaud. en deux actes. *Paris, Pollet*, 1830, in-8, 2 fr.

Avec MM. Mélesville et Bayard.

— Leycester (le) du faubourg, ou l'Amour et l'ambition, vaudeville grivois en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Cette pièce, impr. sous les noms de MM. Henry et Carmouche, est de MM. Carmouche, Xav. Boniface et Scribe.
Elle n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Loge (la) du portier, com.-vaud. en un acte. *Paris, Duvernois*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. *** (Mazères).
Cette pièce a été réimprimée, en 1828 et en 1830, dans le Répertoire du théâtre de Madame (gr. in-32, 1 fr.).

— Lorgnon (le), com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1834, in-8, 2 fr. 50 c.

Cette pièce a été réimprimée la même année dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Louise, ou la Réparation, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Pollet*, 1829, in-8, 2 fr. 50 c.; ou 1831, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Mélesville et Bayard.

L'édition in-32 fait partie du Répertoire du Gymnase dramatique.

— Lune (la) de miel, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *les Auteurs*, 1826. — Sec. édit. *Paris*, *Pollet*, 1826, in-8, 2 fr.

Avec MM. Mélesville et Carmouche.
Cette pièce a été réimpr. dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1827 et en 1830.

— Luthier (le) de Lisbonne, anecdote contemporaine en deux actes, mêlée de vaud. *Paris*, *Pollet*, 1831, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Bayard.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Madame de Saint-Agnès, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1829, in-8, 2 fr.; et gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Varner.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Maîtresse (la) du logis, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1823, in-8; ou *Paris*, *Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.; — et *Paris*, *Baudouin fr.*; *Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Mal (le) du pays, ou la Batelière de Brienz. *Paris*, *Pollet*, 1828, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Pièce non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Malheurs (les) d'un amant heureux, ou le nouvel Homme à bonnes fortunes, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Pollet*, 1833, in-8, 3 fr.

Réimpr. l'année suivante dans le Répertoire du Gymnase dramatique, et en 1834, dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Malvina, ou un Mariage d'inclination, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Pollet*, 1828, 1829, in-8, 2 fr.; et 1829, gr. in-32, 1 fr.

L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Manie (la) des places, ou la Folie du siècle, comédie-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. Bayard.
Réimpr. l'année suivante dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Mansarde (la) des artistes, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1824. — IVe édit. *Paris*, *le même*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Dupin et Varner.
Cette pièce a eu deux nouvelles éditions, en 1828 et en 1829, dans le Répertoire du théâtre de Madame, où elle a été insérée.

— Manteaux (les), com.-vaud. en deux actes. *Paris*, *Pollet*, 1826, in-8, 2 fr.

Avec MM. Varner et Dupin.

— * Marchand (le) d'amour, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1823, in-8, 1 fr.

Avec MM. Carmouche et Dupin, qui seuls sont nommés sur le titre de la pièce.
Ce vaudeville a été représenté au théâtre de la Gaîté : il n'a point été inséré dans les OEuvres de M. Scribe.

— Mariage (le) de raison, com.-vaud. en deux actes. *Paris*, *Pollet*, 1826. — IVe édit. *Paris*, *le même*, 1826, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Baudouin*, 1827, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Varner.
Cette pièce a été réimprimée dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1827 et 1828, et dans la France dramatique au XIXe siècle, en 1834.

— Mariage (le) enfantin, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Fages*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. G. Delavigne.
Réimpr., en 1829, dans la Suite du Répertoire du théâtre de Madame.

— Marie Jobard, imitation burlesque en six actes et en vers. *Paris*, *Mad. Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Dupin et Carmouche.
Pièce non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Marraine (la), comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1827, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1828, et 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Lockroy et Chabot.
Les éditions in-32 font partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Mauvais (le) sujet, comédie-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Camille *** (Pillet).
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Pièce non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Médecin (le) des dames, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1828, et 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
Les éditions in-32 font partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Mémoires d'un colonel de hussards, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris*, *Fages*, 1822; ou *Paris*, *Bezou*, 1826, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Cette pièce a été réimprimée dans la Suite du Répertoire du théâtre de Madame, et dans la France dramatique.

— Ménage (le) de garçon, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Quoy*, 1821, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Dupin.
Cette pièce a été réimpr., en 1829, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Menteur (le) véridique, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Michel et Christine, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1821. — IIIe édit. *Paris*, *le même*, 1828, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris*, *Baudouin*, 1827, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
Cette pièce a été réimprimée, en 1827 et en 1829, pour le Répertoire du théâtre de Madame, et, en 1834, pour la France dramatique au XIXe siècle.
Les mêmes auteurs ont donné une suite à cette pièce. Voy. plus bas : *le Retour, etc.*

— Monsieur Tardif, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Pièce non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Montagnes (les) russes, ou le Temple de la mode; vaudeville en un acte. *Paris*, *Fages*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Revue composée en société avec MM. Delestre-Poirson, Merle et Dupin.
Cette pièce a été réimprimée, avec les noms des auteurs, dans la Suite au Répertoire du théâtre de Madame, en 1829 et 1830.
Elle n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Moralistes (les), comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1828, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Varner.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Mort (la) et le Bucheron, folie-vaud. en deux actes. *Paris*, *Mad. Masson*, 1815, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Dupin, qui seul est nommé sur la pièce. M. Scribe n'y est désigné que par l'initiale M***.
Pièce non réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Moulin (le) de Javelle, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris*, *Pollet*, 1832, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.

— Mystificateur (le), comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Fages*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Delestre-Poirson et Alphonse (Cerfberr).
Cette pièce, jouée sur le théâtre du Vaudeville, a été insérée, en 1829, dans la Suite du Répertoire de Madame.

— Nouveau (le) Nicaise, comédie-vaud. en un acte. *Paris*, *Melle Huet-Masson*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Henri Dupin.
Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Nouveau (le) Pourceaugnac. Voy. plus haut : *Encore un Pourceaugnac.*

— Nouveaux (les) Jeux de l'amour et du hazard, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Bezou*; *A. André*, 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. G. Delavigne.
Cette pièce fait partie de la Suite au Répertoire du théâtre de Madame.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.
Suivant la Biographie universelle et portative des contemporains, cette pièce n'est autre que la comédie intitulée : *le Valet de son rival*, jouée, sans succès, à l'Odéon, le 19 mars 1816, et mise depuis en vaudeville par les auteurs.

— Nouvelle (la) Clary, ou Louise et Georgette, comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris*, *Baudouin frères*; *Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Oncle (l') d'Amérique, coméd-vaud.

en un acte. *Paris, Pollet*, 1826, in-8, 2 fr.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mazères.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Ours (l') et le Pacha, folie-vaudeville en un acte. *Paris, Mad. Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c. — Nouv. édition, avec de nombreux changements. *Paris, Brunet*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Xavier (Boniface).
Cette pièce a été insérée, 1° en 1828, dans le Répertoire du théâtre de Madame, bien qu'elle ait été jouée aux Variétés; 2° en 1834, dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Parlementaire (le), comédie-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Cette pièce n'a pas été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Partie et revanche, com.-vaud. en un acte. *Paris, madame Huet; Barba*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Francis (baron d'Allarde) et Brazier.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Pension (la) bourgeoise, com.-vaud. en un acte. *Paris, Duvernois*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Dupin et Dumersan.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Pensionnaire (la) mariée, com.-vaud. en un acte. *Paris, Marchant*, 1835, in-8 impr. à deux colonn., 40 c.

Avec M. Varner.
Cette pièce n'a été imprimée que pour le Magasin théâtral.
Elle n'a point été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Petit (le) dragon, comédie en deux actes, mêlée de vaudevilles. Sec. édit. *Paris, madame Ladvocat* (oct.) 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Delestre-Poirson et Mélesville.
Le Journal de la librairie n'a pas annoncé la première édition. La date de la représentation est du 18 septembre 1817.

— Petite (la) Folle, drame en un acte, mêlé de couplets. *Paris, Fages*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Petite (la) Sœur, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Pièce réimpr., en 1829, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Philibert marié, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1822, ou 1828, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Moreau.
Cette pièce a été réimpr. dans la Suite du Répertoire du théâtre de Madame.

— Philippe, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1830, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec MM. Mélesville et Bayard.
Cette pièce a été réimpr. l'année suivante dans le Répertoire du Gymnase dramatique, in-32, et en 1834, dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Plan (le) de campagne, com.-vaud. en un acte. *Paris, Duvernois*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Pollet; Houdaille*; 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Dupin et Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Cette pièce n'a point été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Plus (le) beau jour de la vie, com.-vaud. en deux actes. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Varner.
Cette pièce a eu une seconde édition dans l'année de sa représentation; elle a été réimprimée de nouveau, en 1828, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Pompe (la) funèbre, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Fages*, 1815, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Henri Dupin, qui seul est nommé sur la pièce.
Réimprimé, avec des changements, dans les OEuvres de M. Scribe, sous le titre des *Héritiers de Crac*.

— Premières (les) amours, ou les Souvenirs d'enfance, com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, et 1826, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Prince (le) charmant, ou les Contes

de fées, folie-vaudeville en un acte. *Paris, A. André*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Delestre-Poirson et Dupin.
Cette pièce a été réimpr. dans le Répertoire du théâtre de Madame, en 1827 et en 1830; elle ne l'a point été dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Princesse (la) de Tarare, ou les Contes de ma mère l'Oie, folie-vaudeville en un acte. Par MM. ***. *Paris, Martinet*, 1817, in 8, 2 fr.

Avec MM. Delestre-Poirson et Dupin.
Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Quaker (le) et la danseuse. *Paris, Pollet*, 1831, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Paul Duport.
Cette pièce fait partie du Répertoire du Gymnase dramatique, et paraît avoir été imprimée là pour la première fois.

— Quarantaine (la), comédie-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, et 1827, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828, et 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mazères.
Les éditions in-32 font partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Retour (le), ou la Suite de Michel et Christine, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c., ou *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupin.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame : elle n'a point été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.
Cette pièce fut jouée pour la première fois au Gymnase dramatique, le 17 octobre 1823; le 25 juin de la même année, MM. Viellerglé-Saint-Alme (Lepoitevin) et Étienne A*** (Arago) avaient déjà fait représenter : Stanislas, ou la Suite de Michel et Christine.

— * Rosière (la) de Rosny, vaudeville impromptu (en un acte, prose et vers), à l'occasion de la fête de Saint-Henri; représentée, pour la première fois, au palais des Tuileries.... par les acteurs du Gymnase dramatique, le 15 juillet 1823. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1823, in-8 de 40 pag.

En tête est une dédicace à la duchesse de Berri.
Cette pièce n'a point été impr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Rossini à Paris, ou le Grand-dîner, à-propos vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mazères.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Cette pièce n'a point été impr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Salvoisy, ou l'Amoureux de la reine, com.-vaud. en deux actes. *Paris, Duvernois*, 1834, in-8, 2 fr. 50 c.; ou *Paris, Marchant*, 1834, in 8, impr. à deux colonn., 30 c.

Avec MM. de Rougemont et de Comberousse.
La dernière édition fait partie du Magasin théâtral.

— Savant (le), com.-vaud. en deux actes. *Paris, Pollet*, 1832, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Monvel.
Pièce imprimée pour la première fois dans le Répertoire du Gymnase dramatique.

— Scène ajoutée au Boulevard Bonne-Nouvelle, pour l'anniversaire de la naissance de Molière. *Paris, Fages*, 1821, in-8.

Avec MM. Moreau et Mélesville.

— Schahababam II, ou les Caprices d'un autocrate (folie-vaudeville en un acte). *Paris, Pollet*, 1832, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Xavier (Boniface).
Pièce imprimée seulement dans le Répertoire du Gymnase. Schahababam Ier est le pacha de *l'Ours et le Pacha* des mêmes auteurs.

— Seconde (la) année, ou A qui la faute, com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1830, in-8, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
Cette pièce a été réimpr. la même année dans le Répertoire du Gymnase dramatique, in-32, et, en 1834, dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Secrétaire (le) et le Cuisinier, com.-vaud. en un acte. *Paris, Hubert*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Cette pièce a été réimpr., en 1828 et en 1830, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Simple histoire, com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1826, 1827, in-8, 2 fr.; ou *Paris, Baudouin fr.; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. de Courcy.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Sir Hugues de Guilfort, com.-vaud. en deux actes. *Paris, Boulevard Saint-Martin, n° 12*, 1836, in-8, 3 fr.

Avec M. Bayard.
Cette pièce a été réimpr. la même année dans le Magasin théâtral; elle ne l'a point été dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Solliciteur (le), ou l'Art d'obtenir des places, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. Par M. Eugène S..... et M**. *Paris, madame Ladvocat*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. (H. Dupin).
Cette pièce a été insérée dans le Répertoire du théâtre de Madame, quoiqu'elle ait été jouée pour première fois sur le théâtre des Variétés (Paris, Baudouin frères, Pollet, 1828, in-32, 1 fr.).

— Somnambule (la), com.-vaud. en deux actes. *Paris, madame Huet*, 1821, et 1822, in-8, 2 fr.

Avec M. G. Delavigne.
C'est une pièce du Vaudeville, mais qui n'en a pas moins été insérée, en 1828, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Soprano (le), com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. Mélesville.

— Spleen (le), comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris, madame Huet*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Delestre-Poirson.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Suisse (le) de l'hôtel, anecdote de 1816, vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1831, in-8, 2 fr.

Avec M. de Rougemont.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Témoin (le), com.-vaud. en un acte. *Paris, Hubert*, 1820, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Mélesville et Xavier (Boniface).
Quoique jouée sur le théâtre des Variétés, cette pièce n'en fait pas moins partie de la « Suite du Répertoire du théâtre de Madame ». (1830, in-32).

— Théobald, ou le Retour de Russie, com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1829, in-8, 2 fr.; et gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Varner.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— * Thibault, comte de Champagne, vaudeville historique en un acte. *Paris, madame Masson*, 1813, in-8, 1 fr. 25 c.

(Avec M. G. Delavigne).
Cette pièce n'a point été imprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Toujours, ou l'Avenir d'un fils, com.-vaud. en deux actes. *Paris, Pollet*, 1832, in-8, 3 fr.

Avec M. Varner.
Cette pièce a été réimpr., en 1834, dans « la France dramatique au XIXe siècle ».

— Tous les vaudevilles, ou Chacun chez soi, à-propos en un acte. *Paris, Fages*, 1817, in-8, 1 fr. 25 c.

Revue composée en société avec MM. Désaugiers et Delestre-Poirson.
Cette pièce n'a point été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Trilby, ou le Lutin d'Argail, vaudeville en un acte. *Paris, Duvernois*, 1823, in-8, 2 fr. 50 c.; et *Paris, Baudouin; Pollet*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Carmouche.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Trois (les) genres, prologue en un acte, par M. Scribe, représenté sur le théâtre de l'Odéon, le 27 avril 1824. *Paris, Blosse*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

La scène de tragédie est de M. Pichat, la scène de comédie est de M. Dupaty, et la scène de vaudeville de M. Scribe.

— Trois (les) Maîtresses, ou Une Cour d'Allemagne, com.-vaud. en deux actes. *Paris, Pollet*, 1831, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Bayard.

— Un dernier jour de fortune, com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris, Baudouin fr.; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Dupaty.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Un trait de Paul Ier, ou le Czar et la vivandière. *Paris, Pollet*, 1833, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Paul Duport.
Cette édition fait partie du Répertoire du Gymnase dramatique, où cette pièce a été imprimée pour la première fois. Elle n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Une chaumière et son cœur, comédie-vaud. en deux actes. *Paris, de l'impr. de Mevrel*, 1835, in-8 imprimé à deux colonnes, 40 c.

Imprimée seulement pour le Magasin théâtral : elle n'a point été insérée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Une faute, drame en deux actes, mêlé de couplets. *Paris, Houdaille et Veniger; Barba*, 1830, gr. in-32, 1 fr.; ou *Paris, Pollet*, 1833, gr. in-32, 1 fr.; et *Paris, Barba*, 1834, gr. in-8, impr. à deux colonnes.

Avec M. Mélesville et Bayard.
Cette pièce paraît n'avoir été imprimée que pour le Répertoire du Gymnase dramatique. La dernière édition fait partie de la France dramatique au XIXe siècle.

— * Une heure à port Sainte-Marie, à-

propos vaudeville (en un acte, prose et vers), représenté, pour la première fois, au palais des Tuileries, devant LL. AA. RR., le 19 décembre 1823, par les acteurs du Gymnase dramatique. *Paris, Dondey-Dupré, père et fils*, 1823, in-8 de 42 pag.

Non réimpr. dans les OEuvres de l'auteur.

Une heure à port Sainte-Marie, ainsi que *la Rosière de Rosny*, que nous avons citée plus haut, sont deux pièces de circonstance où l'on retrouve les banales adulations de tous les temps. M. Scribe a eu le bon esprit de n'attacher son nom ni à l'une ni à l'autre, et l'historien apologiste de M. Scribe, dans le journal la France, a, sans aucun doute, omis à dessein et dans l'intérêt de la gloire de leur auteur de mentionner ces deux pièces. *Une heure à port Sainte-Marie* est une pièce, si toutefois pièce il y a, à propos de la mémorable promenade de notre armée en Espagne, sous les ordres du duc d'Angoulème, le vainqueur du Trocadéro. *La Rosière de Rosny* est un bouquet à la duchesse de Berri, composé de fleurs nauséabondes.

Il y a dans ces deux pièces des flagorneries pour tous les membres de la famille. Voilà, par exemple, l'opinion du chansonnier apologiste sur le généralissime :

Chaque jour à d'nouveaux succès
Not' général prélude ;
On sait qu' par habitude
Il aime à voir l'enn'mi de près.
En fils de France
Il récompense ;
Un fils de France
Se connaît en vaillance ;
Avec nous marchant au combat,
Gaîment il commande, il se bat ;
Il s'fait chérir de l'enn'mi, du soldat ;
Bref, en tout il veut faire
Tout comme fait son père.

(*Rosière de Rosny*, sc. VI).

Plus loin, M. Scribe fait l'horoscope du duc de Bordeaux, depuis Henri V, roi de France *in partibus* :

Ce duc, objet de notre amour,
Et dont nos vœux entour' l'enfance.
Va s'élever pour faire un jour
La gloir' et l'bonheur de la France.
Cet art si grand, il l'apprendra
» Du spectacle qui l'environne ;
Qu'il lève les yeux... « il verra
Comment on porte la couronne.

(*De la même pièce, vaudev. final.*)

Nous regrettons que M. Scribe n'ait pas encore fait imprimer sa *Cantate* chantée à l'Hôtel-de-ville lors des fêtes du mariage de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans ; elle nous eût mis à même de faire des comparaisons ou peut-être des rapprochements fort curieux. Nous eussions pu juger de ce qu'un vaudevilliste peut faire d'enthousiasme pour 6,000 fr. Qu'un auteur meurt-de-faim se fût permis de pareilles flatteries, on pourrait à la rigueur l'excuser ; mais pour un homme qui a plus de 60,000 fr. de rentes, c'est par trop savoir se prêter aux circonstances.

— Une monomanie, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1832, in-32, 1 fr.

Avec M. Paul Duport.
Pièce impr. pour la première fois dans le Répertoire du Gymnase dramatique.

— * Une nuit de la garde nationale, tableau vaudeville en un acte. Sec. édition. *Paris, Fages*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Delestre-Poirson.
Cette pièce ne porte que le prénom et l'initiale du nom de M. Scribe. Le Journal de la librairie n'en a point annoncé la première édition de cette pièce. La première représentation est du 4 novembre 1815, et l'époque de la réimpression est du commencement de mars 1816.

Cette pièce a été réimpr., en 1829, dans la Suite du Répertoire du théâtre de Madame, quoiqu'elle ait été jouée au Vaudeville pour la première fois. (Paris, Bezou ; A. André, gr. in-32, 1 fr.).

— Une visite à Bedlam, comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. *Paris, madame Ladvocat*, 1818 ; ou *Paris, Barba*, 1826, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. Delestre-Poirson.
Cette pièce a été insérée dans le Répertoire du théâtre de Madame, quoiqu'elle ait été jouée au Vaudeville (Paris, Baudouin frères ; Pollet, 1828 ; ou Paris, Pollet ; Hondaille, 1829, in-32, 1 fr.).

— Valentine, drame en deux actes, mêlé de couplets. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8, 40 c.

Avec M. Mélesville.
Pièce impr. seulement dans le Magasin théâtral : elle ne l'a point été dans les OEuvres de M. Scribe.

— Vampire (le), comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Guibert*, 1820, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Quoique jouée au Vaudeville, cette pièce n'en a pas moins été insérée, en 1830, dans « la Suite du Répertoire de Madame » : elle ne l'a point été dans les OEuvres de M. Scribe.

— Vatel, ou le Petit-fils d'un grand homme, comédie-vaudeville en un acte. *Paris, Pollet*, 1825, in-8, 1 fr. 50 c. ; ou *Paris, Baudouin fr. ; Pollet*, 1828, et 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mazères.
Les deux dernières éditions font partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Vengeance (la) italienne, ou les Français à Florence, comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Pollet*, 1832, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Delestre-Poirson et C. Desnoyer.
Cette pièce n'a été imprimée que pour le Répertoire du Gymnase dramatique.

— Vérité (la) dans le vin, com.-vaud. en un acte. *Paris, Pollet*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c. ; ou *Paris, Baudouin fr. ; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mazères.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

Cette pièce n'a point été réimprimée dans les OEuvres de M. Scribe.

— Veuve (la) du Malabar, vaudeville en un acte. *Paris*, *Duvernois*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Saint-Amand (Amand Lacoste), qui seul est nommé sur le titre de la pièce.
Ce vaudeville n'a point été réimprimé dans les OEuvres de M. Scribe.

— Vieux (le) Garçon et la Petite Fille, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Fages*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris*, *Bezou; A. André*, 1829, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. G. Delavigne.
La dernière édition citée fait partie de la Suite du Répertoire de Madame.

— Vieux (le) Mari, com.-vaud. en deux actes. *Paris*, *Pollet*, 1828, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Baudouin fr.; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
L'édition in-32 fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— * Vieux (les) péchés. Comédie-vaudeville en un acte. *Paris*, *Barba*, 1833, in-8, 2 fr.

Le Plaidoyer de l'avocat du libraire Barba contre son confrère A. André, à l'occasion de quelques propriétés de pièces de M. Scribe, nous a révélé que ce dernier a eu part à ce vaudeville, qui, pourtant, ne porte que les noms de MM. Mélesville et Ph. Dumanoir.
Ce vaudeville a été réimprimé, en 1833, dans la France dramatique; mais il n'a point été inséré dans les OEuvres de M. Scribe.

— Volière (la) du frère Philippe, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Melle Huet-Masson*, 1818, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec MM. Delestre-Poirson et Mélesville.

— Yelva, ou l'Orpheline Russe, vaudeville en deux parties. *Paris*, *Pollet*, 1828, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Baudouin frères; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec MM. Villeneuve et Desvergers (Chapeau).
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame.

— Zoé, ou l'Amant prêté, com.-vaud. en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1830, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Barba; Bezou*, 1835, gr. in-8, impr. à 2 colonn.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie de la France dramatique au XIXe siècle.

Drames et Mélodrames.

(Théâtres de la Gaîté, de la Porte Saint-Martin et du Gymnase).

1813—1832.

— Avant, pendant et après, esquisses historiques. *Paris*, *l'Auteur*, 1828, in-8, 3 fr.— Ve édit. *Paris*, *Bezou; A. André*, 1828, in-8, 3 fr.

Avec M. de Rougemont.
Cette pièce a été jouée sur le théâtre de Madame; elle a été imprimée l'année suivante dans le Répertoire de ce théâtre, et, en 1836, dans la France dramatique au XIXe siècle.

— Bohémienne (la), ou l'Amérique en 1775, drame historique en cinq actes et en prose. *Paris*, *Pollet*, 1829, in-8, 3 fr.; ou 1830, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
Cette pièce a été représentée au théâtre de Madame, et la dernière édition que nous citons fait partie de son Répertoire.

— Dix ans de la vie d'une femme, ou les Mauvais conseils, drame en cinq actes, et en neuf tableaux. *Paris*, *J.-N. Barba*, 1832, in-8, 4 fr.; ou *Paris*, *le même*, 1834, gr. in-8, impr. à deux colonn.

Avec M. Terrier.
La dernière édition fait partie de la France dramatique au XIXe siècle.

— Frères (les) invisibles, mélodrame en trois actes, à grand spectacle. *Paris*, *Quoy*, 1819, in-8, 75 c.

Avec M. Mélesville, qui seul est nommé sur la pièce.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Koulikan, ou les Tartares, mélodrame en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1813, in-8, 40 c.

En société avec M. H. Dupin.
Cette pièce a été impr. sous le pseudonyme d'*Amédée de Saint-Marc*.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Marie Seymour, ou le Dévouement filial, drame (en un acte et en prose).

Avec M. Mélesville.
Cette pièce n'a pas été représentée : elle a été imprimé dans le premier numéro des Veillées de familles (1836, gr. in-8).

— Rodolphe, ou Frère et sœur, drame en un acte. *Paris*, *Pollet*, 1823, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.; ou *Paris*, *Baudouin fr.; Pollet*, 1828, gr. in-32, 1 fr.

Avec M. Mélesville.
La dernière édition fait partie du Répertoire du théâtre de Madame, théâtre où cette pièce a été jouée.

Opéras-comiques.

(Théâtres de l'Opéra-Comique et du Gymnase).

1813—37.

— Actéon, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Marchant*, 1836, in-8, 2 fr.

Réimprimé la même année dans le Magasin théâtral.
Cette pièce n'a point été impr. dans les OEuvres de l'auteur.

— Ambassadrice (l'), opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Marchant*, 1837, in-8, 2 fr. 50 c.; ou gr. in-8, à deux colonn., 40 c.

Avec M. de Saint-Georges.
La dernière édition fait partie du Magasin théâtral.
Non impr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Chalet (le), opéra-comique en un acte. *Paris*, *Barba*, 1834, in-8, 2 fr.

Avec M. Mélesville.

— * Chambre (la) à coucher, ou une Demi-heure de Richelieu, opéra-comique en un acte et en prose, paroles de M***. *Paris*, *Barba*, 1813, in-8, 1 fr. 50 c.

Réimpr., en 1825, avec le nom de l'auteur (Paris, Barba in-8).

— Chaperons (les) blancs, opéra-comique en trois actes. *Paris, de l'impr. de Dondey-Dupré*, 1836, in-8, 40 c.

Impr. dans le Magasin théâtral.
Cette pièce n'a point été inséré dans les OEuvres de l'auteur.

— Cheval (le) de bronze, opéra-féerie en trois actes. *Paris*, *Marchant; Barba*, 1835, in-8, 3 fr. 50 c.

Réimp. la même année dans le Magasin théâtral; mais elle ne l'a point été dans les OEuvres de l'auteur.

— Concert (le) à la Cour, ou la Débutante, opéra comique en un acte. *Paris*, *Bezou*, 1824, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.

— Dame (la) Blanche, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1825. — IV[e] édit. *Paris*, *le même*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c. — Autre édition. *Paris*, *Barba*, 1834, gr. in-8, impr. à 2 colonn.

Les éditions 2 à 4 sont toutes trois de 1826; celle de 1834 fait partie de la France dramatique au XIX[e] siècle.

— Deux (les) Nuits, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1829, in-8, 3 fr.

Avec M. Bouilly.
Cette pièce a eu une seconde édition dans la même année.

— Fiancée (la), opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1829, in-8, 3 fr.

Cette édition fut reproduite quatre fois dans la même année, avec des titres de II[e], III[e], IV[e] et V[e] édition.

— Fils (le) du prince, opéra-comique en deux actes. *Paris*, *Barba*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Non impr. dans les OEuvres de l'auteur.

— Fiorella, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1826, 1832 in-8, 2 fr. 50 c.

— Fra Diavolo, ou l'Hôtellerie de Terracine, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1830, in-8, 2 fr. 50 c.; ou *Paris*, *Barba; Bezou*, 1836, gr. in-8, impr. à deux colonn.

La dernière édition fait partie de la France dramatique.

— Leicester, ou le Château de Kenilworth, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Duvernois*, 1823, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.

— Léocadie, drame lyrique en trois actes. *Paris*, *Vente*, 1824, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.

— Lestocq, ou l'Intrigue et l'amour, opéra-comique en quatre actes. *Paris*, *Marchant; Barba*, 1834, in-8, 1 fr. 50 c.

Réimprimé la même année dans le Magasin théâtral.

— Loup-Garou (le), opéra-comique en un acte. *Paris*, *Bezou*, 1827, in-8, 2 fr.

Avec M. Mazères.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Maçon (le), opéra-comique en trois actes. *Paris*, *A. André*, 1825. — Sec. édit. *Paris*, *Bezou*, 1826, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec G. Delavigne.

— Marquise (la) de Brinvilliers, drame lyrique en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1831, in-8, 3 fr.

Avec M. Castil-Blaze.

— Mauvais (le) œil, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Barba*, 1836, in-8, 2 fr.

Avec M. Gustave Lemoine.
Cette pièce n'a point été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Médecine (la) sans médecin, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

Avec M. Bayard.

— Meunière (la), opéra-comique en un acte. *Paris*, *Fages*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Cette pièce a été jouée sur le théâtre du Gymnase dramatique : elle a été réimpr., en 1829 et 1830, dans le Répertoire du théâtre de Madame; mais elle ne l'a point été dans les OEuvres de M. Scribe.

— Neige (la), ou le nouvel Eginard, opéra-comique en quatre actes. *Paris*, *Barba*, 1823, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. G. Delavigne.

— Paradis (le) de Mahomet, ou la Pluralité des femmes, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Fages*, 1822, in-8, 2 fr.

Avec M. Mélesville.
Non réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Petite (la) Lampe merveilleuse, opéra-comique féerie en trois actes. *Paris*, *Fages*, 1822, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec. M. Mélesville.
Cet opéra-comique a été joué au Gymnase dramatique : il n'a point été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Portefaix (le), opéra-comique en trois actes. *Paris*, *de l'impr. de Mevrel*, 1835, in-8, 40 c.

Pièce imprimée pour le Magasin théâtral; elle n'a pas été réimpr. dans les OEuvres de l'auteur.

— Prison (la) d'Édimbourg, opéra-comique en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1833, in-8, 2 fr. 50 c.

Avec M. Eug. de Planard.
Il y a de cette pièce une édition de Lyon, de l'impr. de Boursy, 1835, in-8.
Cet opéra-comique n'a point été inséré dans les OEuvres de M. Scribe.

— Remplaçant (le), opéra-comique en trois actes. *Paris*, août 1837, in-8.

La représentation de cette pièce étant postérieure à l'impression des OEuvres de M. Scribe, elle ne s'y trouve pas comprise.

— Timide (le), ou le nouveau Séducteur, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Bezou*, 1826, in-8, 2 fr.

Avec M. Xavier (Boniface).
Non impr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Valet (le) de chambre, opéra-comique en un acte. *Paris*, *Quoy*; *Barba*, 1823, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Mélesville.
Non impr. dans les OEuvres de M. Scribe.
C'est le vaudeville de *Frontin mari-garçon*, joué deux ans auparavant, arrangé en opéra-comique.

— Vieille (la), opéra-comique en un acte. *Paris*, *Bezou*, 1826, et 1828, in-8, 2 fr.; ou *Paris*, *Barba*, 1834, gr. in-8, impr. à deux colonn.

Avec M. Germ. Delavigne.
La dernière édition fait partie de la France dramatique au XIXe siècle.

Comédies.

(Théâtres de l'Odéon, Théâtre-Français et Gymnase).

1816—37.

— Ambitieux (l'), comédie en cinq actes et en prose. *Paris*, *Aimé André*, 1834, in-8, 4 fr.

Réimprimé l'année suivante dans le Magasin théâtral.

— Bertrand et Raton, ou l'Art de conspirer, comédie en cinq actes et en prose. *Paris*, *Barba*, 1833, in-8, 5 fr.; ou *Paris*, *le même*, 1834, gr. in-8, impr. à deux colonn.

La dernière édition fait partie de la France dramatique.

— Camaraderie (la), ou la Courte échelle, comédie en cinq actes et en prose. *Paris*, *Barba*; *Delloye*; *Bezou*, 1837, in-8, 5 fr.

Comédie jouée postérieurement à la publication des OEuvres de l'auteur.

— Inconsolables (les), comédie en un acte et en prose. *Paris*, *Bezou*, 1830, in-8, 2 fr.

— Mariage (le) d'argent, comédie en cinq actes et en prose. *Paris*, *Bezou*; *Aimé André*, 1828, in-8, 4 fr. 50 c.

— Parrain (le), comédie en un acte et en prose. *Paris*, *A. André*; *Fages*; *Barba*, 1821, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec MM. Delestre-Poirson et Mélesville.
Pièce jouée au Gymnase dramatique, et qui a été insérée, en 1830, dans le Répertoire du théâtre de Madame.

— Passion (la) secrète, comédie en trois actes et en prose. *Paris*, *Barba*, 1834, in-8, 4 fr. 50 c.; ou *Paris*, *Barba*; *Bezou*, *etc.*, 1835, gr. in-8, impr. à deux colonn., 60 c.

La dernière édition fait partie de la France dramatique.

— Valérie, comédie en trois actes et en

prose. *Paris*, *Ladvocat*, 1823, in-8, 3 fr.; ou *Paris*, *Barba*, 1827, in-8.

Avec M. Mélesville.
L'édition de 1827 est le troisième; car, dès l'année de la première représentation, il en avait été publié une seconde.

— * Valet (le) de son rival, comédie en un acte et en prose, de MM***. *Paris*, *Colas fils*; *Barba*, 1816, in-8, 1 fr. 25 c.

Avec M. G. Delavigne.
Les auteurs en ont fait, en 1830, un vaudeville, qui a été joué et impr. sous le titre des *Nouveaux Jeux de l'amour et du hasard* (1830).

—

Opéras et Ballets.

(Académie royale de musique.)

1827—1837.

— Ali-Baba, ou les Quarante Voleurs, opéra en quatre actes, précédé d'un Prologue. *Paris*, *Barba*, 1833, in-8, 2 fr.

Avec M. Mélesville.
Cet opéra a eu une seconde édition dans la même année. Il n'a point été imprimé dans les OEuvres de M. Scribe.

— Belle (la) au bois dormant, ballet-pantomime féerie en quatre actes. *Paris*, *Bezou*, 1829, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Aumer, maître des ballets de l'Opéra, seul nommé sur le titre.
Ce ballet ne se trouve point dans les OEuvres de M. Scribe.

— * Comte (le) Ory, opéra en deux actes. *Paris*, *Bezou*; *A. André*, 1828, in-8, 2 fr.

Avec M. Delestre-Poirson.
C'est le vaudeville de 1816 mis en opéra.

— * Dieu (le) et la Bayadère, opéra en deux actes. *Paris*, *Bezou*, 1830, in-8, 2 fr.

Il existe une édition de cette pièce qui porte pour titre: *la Bayadère amoureuse.*

— Gustave III, ou le Bal masqué, opéra historique en cinq actes, suivi d'une relation de la mort de Gustave III, extraite de l'ouvrage de M. Coxe sur la Suède. *Paris*, *Jonas*, 1833; ou *Paris*, *Barba*, 1833, in-8, 2 fr.

Réimpr., en 1836, dans la France dramatique.

— Huguenots (les), opéra en cinq actes. *Paris*, *Maur. Schlesinger*, 1836, in-8, 1 fr.

Le Journal de la librairie, ann. 1837, sous le numéro 2728, annonce une cinquième édition (Paris, Barba), impr. à deux colonn. C'est vraisemblablement pour le Magasin théâtral. Cet opéra ne fait pas partie des OEuvres de M. Scribe.

— Juive (la), opéra en cinq actes. *Paris*, *M. Schlesinger*; *Barba*, 1835. — IIIe édit. *Paris*, *Jonas*; *Barba*, 1836, in-8, 1 fr.

— Manon Lescaut, ballet-pantomime en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1830, in-8, 1 fr. 50 c.

Ballet qui n'a point été inséré dans les OEuvres de M. Scribe.

— Muette (la) de Portici, opéra en cinq actes. *Paris*, *Bezou*; *A. André*; *Roullet*, 1828, et 1829, in-8, 2 fr.

La première édition est anonyme.

— Orgie (l'), ballet en trois actes. *Paris*, *Bezou*, 1831, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Corali.
Ce ballet n'a point été inséré dans les OEuvres de M. Scribe.

— Philtre (le), opéra en deux actes. *Paris*, *Bezou*, 1831; et *Paris*, *Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

— Robert-le-Diable, opéra en cinq actes. *Paris*, *Bezou*, 1831; et *Paris*, *Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

Avec M. Germ. Delavigne.
Cet opéra a été réimprimé, en 1836, dans la France dramatique.

— Serment (le), opéra en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1832, in-8, 2 fr.

Avec M. ***.
Cet opéra n'a point été réimpr. dans les OEuvres de M. Scribe.

— Somnambule (la), ou l'Arrivée d'un nouveau seigneur, ballet-pantomime en trois actes. *Paris*, *Barba*, 1827, in-8, 1 fr. 50 c.

Avec M. Aumer, alors maître des ballets à l'Opéra.
Ce ballet a eu une seconde édition dans l'année de sa représentation: la première ne porte point le nom de M. Scribe. Il n'a point été inséré dans les OEuvres de M. Scribe.
Le rédacteur de la liste des pièces de M. Scribe, dont nous avons parlé plusieurs fois, fait la remarque « que M. Scribe a travaillé dix-sept ans « pour le théâtre avant de donner son premier « opéra. Preuve, ajoute-t-il, qu'il ne regardait « pas un *libretto* comme chose facile à faire, et, « certes, il avait bien raison ». Nous pensons pourtant que ce n'est point la difficulté qui a arrêté M. Scribe. Tant d'autres, avant lui, avaient débuté par des *libretti*, qui avaient eu du succès. L'arrivée si tardive de M. Scribe à l'Opéra a tenu bien certainement à une autre cause qu'il n'a point confiée au rédacteur des trois feuilletons de la France.

—

De la liste que nous venons d'établir il résulte

que M. Scribe a donné son nom ; que la paternité soit ou non contestée, à 183 vaudevilles, 7 drames et mélodrames, 31 opéras-comiques, jusques et y compris *le Remplaçant* ; à 9 comédies, 14 opéras ou ballets ; total : 244 pièces, depuis 1811 jusqu'à la fin d'août 1837.

Sur ce nombre, *trente-huit* pièces seulement ont été composées par M. Scribe seul : pour les 206 autres, notre fécond écrivain a eu 48 collaborateurs : nous en donnons ici la liste, avec l'indication du nombre exact des pièces auquel chacun a coopéré :

Mad.	Alexandre ***	1 (1)
MM.	Allarde (Francis)	1
	Anonymes	2
	Aumer	2
	Bayard	17
	Boniface, connu au théâtre sous les noms de *Xavier* et de *Saintine*	9
	Bouilly	1
	Brazier	2
	Brulay	1
	Carmouche	6
	Castil-Blaze	1
	Cerfberr	1
	Chabot	1
	Chapais, connu au théâtre sous le nom de *Vandière*	1
	Chapeau, connu sous le nom de *Desvergers*	1
	Comberousse	2
	Coraly	1
	Cornu (Francis)	1
	Courcy (de)	1
	Delavigne (Germain)	17
	Delestre-Poirson	20
	Désaugiers	2
	Desnoyers (Ch.)	1
	Dumanoir	2
	Dumersan	1
	Dupaty	2
	Dupin (Henri)	39
	Duport (Paul)	5
	Gensoul	1
	Lacoste, connu au théâtre sous le nom de *Saint-Amand*	1
	Lemoine (Gust.)	1
	Lockroy	1
	Mazères	9
	Mélesville (nom littéraire de M. *Duveyrier*)	61
	Menissier	1
	Merle	1
	Monvel	1
	Moreau	4
	Nombret Saint-Laurent	1
	Perlet	1
	Pichat	1
	Pillet (Cam.)	1
	Planard	1
	Rougemont	1
	Saint-Georges	2
	Terrier	1
	Varner	17
	Villeneuve	1
	Ymbert	1

« Cette fécondité prodigieuse, dont fait foi la liste que nous venons de donner, dit l'auteur du feuilleton de la France du 8 février 1837, (en parlant de sa liste et non de la nôtre qui est bien plus complète et beaucoup plus exacte) n'est point un sujet d'admiration pour nous; bien au contraire, c'est un sujet de regrets; car, selon nous, les imperfections du talent de M. Scribe viennent toutes de cette fécondité même ; cet auteur n'a pas voulu se contenter de faire bien, mais il a voulu faire beaucoup. La liste de ses pièces est devenue plus longue, celle de ses chefs d'œuvre est devenue plus courte. Nous déplorons toujours que l'auteur du Mariage d'argent, de Bertrand et Raton, du Mariage de raison, et de la Seconde année, ait avoué des pièces telles que le Luthier de Lisbonne, l'Apollon du Réverbère, et Un Trait de Paul I[er] », et quelques autres qui n'auraient pas dû être imprimées ». Toutefois, il faut pourtant en convenir, les vaudevilles de M. Scribe, dans l'hypothèse que ses collaborateurs n'aient fait que prêter leurs noms, se font généralement remarquer par un dialogue vif, spirituel, semé de traits d'esprit, par un style brillant, par un grand art d'exciter l'intérêt sans nuire à la gaieté; par une intrigue claire, quoique souvent compliquée; enfin par des situations neuves et attachantes, quelquefois un peu forcées, mais que le talent de l'auteur sait rendre naturelles et vraisemblables. On y trouve des scènes bien filées, plus dignes de la bonne comédie que du vaudeville.

A la liste déjà si longue que nous avons donnée, nous ajouterons encore l'appendice suivant pour donner, aussi complet qu'il nous a été possible, le bilan littéraire de M. Scribe.

Pièces de M. Scribe non imprimées.

Arlequin Narcisse.

Assurance (l'), jouée au Gymnase.

Atala et Chactas, vaud. joué aux Variétés, et tombé.

Avis aux goutteux, vaudeville (en société avec MM. Vial et Gabriel), joué au Vaudeville, et tombé.

Barbanera, vaudev., tombé.

Campagne (la), vaudeville, joué aux Variétés, et tombé.

Carnaval (le) de Cocagne, ou Rien qu'un jour (avec MM. Ymbert et Varner), joué aux Variétés.

Chat (le) botté, joué au Vaudeville.

Clerc (le) de la Bazoche, joué à l'Odéon.

Comte (le) de Claros, opéra (avec M. Germ. Delavigne), présenté à l'Opéra, mais non représenté jusqu'à ce jour.

Comtesse (la) de Troun, jouée à l'Opéra-Comique, et tombée.

Déluge (le), ou les Petits Comédiens, joué aux Variétés.

Éclipse (l') totale, vaudeville joué aux Variétés avec grand succès, mais défendu par la censure le lendemain de la représentation.

Fra Ambrosio, joué au Gymnase, et tombé.

Gascons (les), joués au Vaudeville.

Hamlet de M. Public, revue (en société avec M. Delestre-Poirson), joué au Vaudeville avec succès.

Hôtel (l') des bains, joué aux Variétés.

Localités (les), vaudeville joué aux Variétés avec succès.

Mon oncle César, joué au Vaudeville.

Nouvelles (les) Danaïdes, vaudeville joué aux Variétés, et tombé.

Paysan (le) amoureux, coméd.-vaudev., jouée au Gymnase, avec succès.

Perruque et Redingote, jouées à l'Opéra-Comique, et tombées.

Petites (les) Misères de la vie humaine.

Plaisant (le) de société.

Protogène, opéra (avec M. G. Delavigne), pré-

(1) Il y a tout lieu de présumer que la plupart des auteurs qui, dans cette liste, ne sont cités que pour une ou deux pièces en sont les principaux auteurs, et que M. Scribe n'en a été que l'arrangeur.

senté à l'Opéra, mais non représenté jusqu'à ce jour. Sédaine, mort en 1797, avait aussi présenté un Protogène à l'Opéra.

Testament (le) de Polichinelle, joué au Gymnase.

Thomas le Chanceux, vaud., tombé.

Tivoli, fête extraordinaire (avec MM. Delestre-Poirson et Moreau).

Trois (les) Bossus, vaudeville, tombé.

Un dernier coup de fortune.

Une Nuit d'Ispahan (avec M. Delestre-Poirson), jouée à l'Odéon, et tombée.

Vampire (le) amoureux, joué au Vaudeville.

Vélocipèdes (les), ou la Poste aux chevaux, revue composée en société avec M. Dupin, et jouée avec succès aux Variétés.

Vêpres (les) siciliennes.

Total : 35.

— Théâtre d'Eugène Scribe, dédié par lui à ses collaborateurs (MM. Delestre-Poirson, Delavigne, Mélesville, Dupin, Mazères, Moreau, Ymbert, Varner, Saintine, Brazier, Francis, de Courcy, Justin Gensoul, Brulay, Saint-Laurent et Saint-Georges). *Paris, Aimé André*, 1827 et ann. suiv., 10 vol. in-8, 70 fr.; et sur gr. pap. vélin, 150 fr.

— Répertoire du théâtre de Madame. Théâtre de M. Scribe et de ses collaborateurs. *Paris, Baudouin frères; Pollet*, 1828-29, 79 pièces gr. in-32. — Suite du Répertoire du théâtre de Madame. *Paris, Bezou; A. André*, 1829 et ann. suiv., 34 pièces gr. in-32. — Répertoire du Gymnase dramatique. *Paris, Houdaille et Veniger; Barba*, 1830 et ann. suiv., 15 pièces gr. in-32.

Nous ne citons ici de ce Répertoire, beaucoup plus considérable, que les pièces qui appartiennent à MM. Scribe et comp^e^. On trouve dans la partie que nous citons un assez grand nombre de pièces de cette société, qui n'ont été imprimées que là, et qui n'ont pas même été reproduites dans les Œuvres de M. Scribe. La Suite de ce Répertoire est composée en grande partie de pièces jouées primitivement sur les théâtres du Vaudeville et des Variétés.

— Théâtre complet de M. Eug. Scribe. Seconde édition, contenant toutes les pièces composées par l'auteur, seul ou en société, et représentées sur les différents théâtres de la capitale. Orné de plus de cent (lisez 147) jolies vignettes en taille-douce, d'après les dessins de MM. Alfred et Tony Johannot, Gavarni et autres artistes distingués. *Paris, Aimé André*, 1833-37, 20 vol. in-8, ornés de gravures, 80 fr.

Cette édition a été publiée en 153 livraisons, au prix de 50 c. chacune.

Elle renferme 9 comédies, 3 drames, 7 opéras, 16 opéras-comiques, 112 comédies-vaudevilles, en tout 147 pièces. Quoique déjà très-volumineuse, cette collection est loin de contenir toutes les pièces de M. Scribe, puisque nous avons dit ci-dessus que le chiffre en était de 244. On a imprimé, dans le XVe volume, le Discours de réception de M. Scribe à l'Académie française.

Nous avons dit plus haut que M. Scribe n'avait composé seul que trente-huit pièces. Le *Théâtre* soi-disant *complet* de l'auteur ne les renferme pas toutes, en sorte que sur les 147 pièces dont il est composé, plus de cent neuf ont été faites en société, et nonobstant cela, cette collection est intitulée : *Théâtre complet de M. Eug. Scribe*, il eut été convenable au moins d'ajouter *et de ses collaborateurs*. Avant M. Scribe, il est vrai, plusieurs écrivains voulant publier le recueil de leurs œuvres, y insérèrent *quelques* pièces qu'ils avaient composées en société; mais M. Scribe a cru devoir grossir son bagage littéraire de plus des trois quarts et demi des richesses d'autrui. Dans la publication de ses œuvres, M. Scribe s'est montré trop spéculateur, et pas assez ami de sa propre gloire. Et que deviendrait le public, si MM. Bayard, G. Delavigne, Delestre-Poirson, H. Dupin, Mélesville, Saintine et Varner, aussi gens d'esprit, avaient un jour la fantaisie de faire imprimer leurs théâtres ? Trouveraient-ils des éditeurs disposés à oublier que tout d'eux est déjà imprimé, sauf la dédicace à leur collaborateur Scribe, que par réciprocité ils pourraient ajouter.

Un certain nombre de pièces a été imprimé dans deux collections dramatiques : la France dramatique au XIXe siècle et le Magasin théâtral. Le monde élégant peut se composer un choix de vingt-huit pièces imprimées jusqu'à ce jour dans la première de ces collections, et la petite propriété un autre choix de vingt-et-une pièces, qui ont déjà été publiées dans le second recueil.

VARIA.

— Chansons de E. Scribe, tirées de ses meilleures pièces. *Paris, Bezou; Aimé André*, 1829, gr. in-32, 1 fr. 50 c.

La publication de ce petit volume n'est qu'une spéculation de librairie. Ces Chansons, ainsi que leur titre l'indique, sont tirées des meilleures pièces de l'auteur; mais M. Scribe a composé un grand nombre de jolies romances et de chansons charmantes qui n'ont point encore été recueillies; parmi les premières on remarque *le Bouquet de bal, Si tu m'aimes, Trompe-moi, Elle est si jeune et si jolie, etc.*, et, parmi les autres, *la Paresse, le Travail, Souvenirs de Sainte-Barbe, les Mœurs des champs.*

— Discours (son) de réception à l'Académie française. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1836, in-4.

C'est M. Villemain qui a répondu à M. Scribe.

Le Discours du récipiendaire renferme l'éloge de l'auteur de « Marius à Minturnes » et de « Germanicus, A. V. Arnault, auquel il succédait, et l'apologie de la chanson. Dans la dernière partie de son Discours, le récipiendaire s'attache à démontrer l'influence que la chanson a exercée en France depuis la Régence jusqu'à la Révolution de 1830. Aux yeux de M. Scribe la chanson peut avoir une plus grande importance qu'on ne lui en accorde ordinairement : « en voulant écrire « l'histoire de la chanson, dit-il, on se trouverait, « sans y penser, avoir esquissé l'histoire de France ».

Dans un compte rendu de la réception de M. Scribe

à l'Académie française, un journal a dit que les trois cents collaborateurs de M. Scribe étaient au nombre des auditeurs; mais c'est une plaisanterie de la part du journaliste, car nous avons établi que M. Scribe n'en a eu jusqu'à ce jour que quarante-huit.

Un académicien disait encore qu'au lieu d'un fauteuil pour M. Scribe, il faudrait une banquette pour lui et ses collaborateurs.—Dans la réponse de M. Villemain à M. Scribe, il y a une phrase ralative à ses collaborateurs équivalante à celle-ci : « Sans eux, il n'aurait peut-être pas fait toutes ses pièces : mais, sans lui, elles n'auraient pas réussi ».

M. Scribe a, en outre, fourni quelques nouvelles à divers recueils, entre autres, au Livre des Cent-et-un, au journal le Siècle, et à la Revue de Paris. On trouve de lui, dans le dernier de ces recueils, trois proverbes : celui qui a pour titre : *Un voyage à Sens*, est un des chefs-d'œuvre du genre.

Le libraire Dumont vient de mettre sous presse, pour paraître à la fin de cette année, le recueil des *Nouvelles et Proverbes* fournis par M. Scribe aux recueils que nous avons cités : cet ouvrage formera deux volumes in-8; nous ignorons le titre que l'auteur lui donnera.

La Nouvelle intitulée : *le Roi de carreau*, qui en fera partie, nouvelle qui a déjà paru dans le Siècle, a été signalée dernièrement par le Corsaire comme n'étant, sauf quelques légères modifications, qu'une nouvelle de M. Beyle (Stendal), imprimée depuis plusieurs années.

SCRIBE (Amédée), cousin du précédent, maître de pension, à Paris.

— Lucien. Dialogues des morts et des dieux, traduits pour la première fois en vers français. *Paris*, *l'Auteur*; *Dondey-Dupré*, 1833, in-8, 6 fr.

Le texte est en regard.

— Manuel des classes élémentaires de latin, ou Cours de thêmes pour les huitième et septième. *Paris*, *Roret*, 1835, in-18, 2 fr. 50 c.

SCROFANI (Xavier), économiste et historien italien très-distingué, successivement professeur d'agriculture à Venise, surintendant de l'agriculture et du commerce de cette république, directeur de la Statistique de Naples, de 1814 à 1822; membre de l'Académie florentine, et correspondant de l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres); né vers 1750, à Medica, en Sicile, d'une famille patricienne, mort à Palerme, en décembre 1829.

— Dominazione (della) degli stranieri in Sicilia. *Parigi*, *Boucher*, 1824, in-8.

Cet ouvrage s'étend depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'avénement au trône de Charles III d'Espagne.

— Essai sur le Commerce en général des nations de l'Europe, avec un Aperçu sur le commerce de la Sicile en particulier; trad. de l'italien. *Paris*, *Treuttel et Wurtz*, an x (1802), in-8 de 100 pag., 1 fr. 50 c.

Ce petit ouvrage, formé de la réunion de deux écrits de Scrofani, offre un aperçu général de la situation du commerce jusqu'en 1784.

— Histoire de la guerre des esclaves en Sicile, sous les Romains; trad. de l'ital. par J. Naudet. *Paris*, *Léop. Collin*, 1807, in-8 de 94 pag, 2 fr.

Ouvrage rempli de savantes recherches.

— Memoria sulle misure e pesi d'Italia, in confronto col sistema metrico francese. *Parigi*, *Gratiot*, 1808, in-8.

Ouvrage un peu superficiel, mais qui n'est pas sans mérite : il avait été composé par ordre du ministre de l'intérieur.

— Voyage en Grèce, fait en 1794 et 1795, y joint la Relation de l'état actuel de l'agriculture et du commerce des îles vénitiennes, de la Morée et de la Basse-Romélie, avec des tableaux de leur exportation et de leur importation annuelle; trad. de l'italien (par J.-F. Blanvillain). *Paris*, *Treuttel et Wurtz*, an ix (1801), 3 vol. in-8, avec dix tableaux de commerce et une carte générale de la Grèce ancienne et moderne, 8 fr.; et sur pap. vélin (tiré à un petit nombre d'exemplaires), 18 fr.

L'auteur, chargé par le gouvernement de Venise de recueillir des notions exactes sur l'état du commerce de ces contrées, a présenté, dans cet ouvrage, le résultat de ses nombreuses recherches. En voyageur philosophe et éclairé, ses observations ne se sont pas bornées au principal objet de son voyage, elles embrassent tout ce qui, dans ces heureux climats, est encore digne de l'attention publique. Les deux premiers volumes renferment une description de la Grèce, de ses antiquités, de ses monuments, de ses mœurs actuelles comparées aux anciennes, etc.; le troisième volume est tout entier consacré à l'art économique et commercial des îles ci-devant Vénitiennes, de la Morée et de la Romélie méridionale.

Ce Voyage obtint un immense succès; il a été l'objet des plus grands éloges de M. de Châteaubriand, dans la préface de son Voyage en Palestine; de Malte-Brun, dans sa Géographie, et de l'abbé Césarotti, dans ses Lettres.

Scrofani est auteur d'un plus grand nombre d'ouvrages que celui que nous citons; mais les autres sont imprimés en italien, et le plus souvent hors de France.

La Biographie universelle et portative des contemporains cite pourtant de Scrofani, comme ayant été imprimés à Paris, les ouvrages suivants, que nous avouons ne pas connaître :

1° *Sur la valeur et la transmission des biens immeubles en Europe, depuis la découverte de l'Amérique.* — La Biographie que nous venons de citer ajoute : que « Quoique cet écrit fût généralement « accueilli avec une grande faveur, et qu'on allât

« jusqu'à lui donner le titre de classique, la vente « en fut momentanément prohibée, de crainte, « disait-on, qu'il ne remît en faveur des principes « contraires à ceux qui avaient été adoptés sur « cette matière depuis la révolution ».

2° *Les Fêtes de Vénus*, nouvelle.

3° *Lettres sur les beaux-arts*, dédiées au chevalier Ennius-Quirinus Visconti.

SCUDAMORE (Charles).—Traité sur la nature et le traitement de la goutte et du rhumatisme, renfermant des considérations générales sur l'état morbide des organes digestifs, des remarques sur le régime, et des observations pratiques sur la gravelle; trad. de l'angl. sur la dernière édition (par C. FINOT). *Paris, Béchet jeune*, 1819; 2 vol. in-8, 10 fr.

Cette traduction a été reproduite, en 1823, avec des frontispices portant : seconde édition, augmentée, avec des planches représentant tous les appareils. Paris, Béchet jeune. Cette traduction a été quelquefois attribuée, mais à tort, au docteur Goupil, qui n'a fait qu'y ajouter une addition contenant les principes de la nouvelle doctrine médicale de M. le professeur Broussais sur la goutte.

— Le même ouvrage, trad. sur la 3e édition par M. J.-L. DESCHAMPS fils. *Paris, Crochard*, 1820, in-8, 7 fr.

SCUDÉRI (mademoiselle Madelaine de), femme bel-esprit du siècle de Louis XIV, qui s'était acquise de la célébrité moins encore à cause de la beauté de son esprit, que par une délicatesse et une probité rares; née au Havre, le 15 juin 1607, issue d'une ancienne et noble famille du royaume de Naples, morte à Paris, le 2 juin 1701.

— Anecdotes de la cour d'Alphonse, XIe du nom, roi de Castille. *Paris, Hochereau*, 1756, 2 vol. in-12.

Ce roman, impr. sous le nom de madame de V.... (Villedieu), est, suivant Barbier, une nouvelle édition d'un roman de mademoiselle Scudéri.

— Bains (les) des Thermopyles, à la princesse de Milet. *Paris, veuve de Pierre Ribou*, 1732, in-8.

La *France littéraire* (tom. II, pag. 153) indique de ce roman une édition de 1730, in-12, avec des notes de Fr. Parfaict.

— Clélie, histoire romaine. Nouv. édit. *Paris*, 1731, 10 vol. in-12.

La première édition parut de 1656 à 1666, en 10 vol. in-8.

Mademoiselle de Scudéri a caché, sous des noms supposés, l'histoire véritable de quelques grands personnages de la cour de Louis XIV. Ainsi, dans *Artamène, ou le grand Cyrus*, autre roman du même auteur (Paris, 1650—58, 10 vol. in-8), on reconnaît sans peine une partie de la vie du grand Condé. *Clélie* offre également beaucoup de traits qui rappellent plusieurs personnages illustres de son temps. On a donné de nos jours la clef de ces différentes allusions.

La *Carte du pays du Tendre*, qui fit tant de bruit parmi les petits maîtres du temps, se trouve dans *Clélie*. En vérité, quand on parcourt cette carte, on est tenté de croire que mademoiselle de Scudéri dut, comme Sosie, s'écrier en la traçant : *Où mon esprit a-t-il trouvé de si jolies choses !*

— Conversations nouvelles sur divers sujets. Nouvelle édition. *La Haye, G. de Voys*, 1710, deux tomes en un vol. in-12.

La première édition est de Paris, 1684.

— Esprit (l') de mademoiselle de Scudéri (par de LA CROIX). *Amsterdam, et Paris, Vincent*, 1766, in-12 d'environ 500 pag.

C'est un choix d'extraits des ouvrages de mademoiselle de Scudéri.

— Ibrahim, ou l'Illustre Bassa. Nouvelle édition, revue et corrigée. *Paris*, 1723, 4 vol. in-12.

La première édition est de 1641. Ce roman, ainsi que presque tous les autres du même auteur, parut sous le nom de George de Scudéri, son frère; les femmes, dans ce siècle-là, ne voulaient pas être connues comme auteurs : celles d'aujourd'hui n'ont pas tout-à-fait autant de modestie.

— Lettres de mademoiselle de Scudéri à M. Godeau, évêque de Vence, publiées, pour la première fois, avec des éclaircissements et des notes, par M. MONMERQUE. *Paris, Levavasseur*, 1835, in-8 de 60 pag.

Ces Lettres, *quoique inédites*, se trouvent déjà imprimées dans le sixième volume des Historiettes de Tallemant des Réaux, publiées par le même éditeur; aussi pensons-nous qu'elles en sont extraites, et que c'est un tirage à part.

— * Mathilde d'Aguilar, histoire galante. Nouvelles éditions. *Paris, Martin*, 1702, in-8; et *La Haye*, 1738, in-12.

La première édition est de Paris, Courbé, 1667.

Mademoiselle de Scudéri est auteur de *poésies*, et d'un plus grand nombre d'ouvrages que ceux que nous venons de citer; mais ils n'ont pas été réimpr. depuis 1700.

Voici le jugement que porte sur mademoiselle de Scudéri le savant évêque d'Avranches, Huet, dans sa Lettre à Segrais, *sur l'origine des romans*. Après avoir fait l'éloge de l'Astrée, de d'Urfé, il ajoute : « L'on ne vit pas en France, sans étonnement, ceux « qu'une fille autant illustre par sa modestie que « par son mérite, avait mis au jour sous un nom « emprunté (celui de son frère), se privant si gé- « néreusement de la gloire qui lui était due, et ne « cherchant sa récompense que dans sa vertu, « comme si, lorsqu'elle travaillait ainsi à la gloire « de notre nation, elle eût voulu épargner cette « honte à notre sexe ». Mais enfin, le temps lui

rendit la justice qu'elle méritait, et qu'elle s'était refusée, et on apprit que l'*Illustre Bassa*, *le grand Cyrus* et *Clélie* étaient les ouvrages de mademoiselle de Scudéri.

Les romans de mademoiselle de Scudéri eurent du succès jusque chez l'étranger; ils furent traduits dans presque toutes les langues, et même en grec.

SCUDÉRI (Marie-Françoise de MARTIN-VAST, dame de), épouse de George de Scudéri (1), et par conséquent belle-sœur de la précédente; morte à Paris, en 1712, à l'âge de 81 ans.

Sa correspondance avec Bussy-Rabutin l'a placée au rang des bons épistolographes du dix-septième siècle. Ses Lettres ont été publiées avec celles de Bussy, mais incomplètement, et avec des retranchements considérables.

On a mis ces Lettres au nombre de celles des femmes célèbres, que Léopold Collin a réimpr. en 1806 et 1807; mais on s'est contenté de les tirer de la Collection des Lettres de Bussy. Une édition récente n'a fait que reproduire celle de 1806.

SCUDÉRI (Rosario), médecin napolitain, mort en 1806.

— Introduction à l'Histoire de la médecine ancienne et moderne, traduite de l'italien, par Ch. BILLARDET, médecin en chef de l'hospice civil et militaire de Beaune. *Paris*, *D. Colas*, 1811, in-8 de 230 pag., 3 fr.

L'original est de Naples, 1794, in-8.

SCUDÉRI (P.), médecin, membre de la Société médicale de Paris.

— Dissertation sur la fièvre lente nerveuse, présentée et soutenue à l'École de médecine de Paris. *Paris*, 1802, in-8.

SCUDO (P.). — Un mot sur l'état actuel de la littérature en France. Extrait d'un ouvrage sous presse. *Paris*, *Schwartz et Gagnot*, 1837, in-8 de 48 p., 1 fr. 50 c.

SCULTET (Jean), célèbre chirurgien; né à Ulm, en 1595, mort à Stuttgard, le 1er décembre 1645.

— Arcenal (l') de chirurgie, de Jean SCULTET, médecin et chirurgien de la république d'Ulmes. Nouvellement traduit en français par un célèbre médecin, augmenté de plusieurs Réflexions sur la théorie, et de quantité de remèdes convenables à chaque maladie, avec un Traité des accouchements, naturels et contre nature: la Description de deux monstres humains, et une Dissertation sur un autre monstre, né à Lyon, le 28 septembre 1702. Enrichi de 50 figures en taille-douce, où sont représentés tous les instruments de chirurgie, anciens et modernes, avec la manière de faire les opérations. *Lyon*, *Léonard de la Roche*, 1712, in-4.

Cette traduction est divisée en deux parties. La seconde partie contient les observations et cures qui confirment et éclaircissent la méthode qui a été proposée dans la première.

On trouve aussi dans cette traduction la description d'un monstre humain, exposé à Lyon le 5 mars 1671, donnée par M. de Boze, dans sa traduction indiquée ci-dessus.

SCUPOLI (le R. P. Laurent), clerc régulier théatin, écrivain ascétique; né à Otrante, dans le royaume de Naples, le 28 novembre 1610.

— * Combat (le) spirituel, dans lequel on trouve des moyens sûrs pour vaincre ses passions et triompher du vice, augmenté de la Paix de l'âme, du Bonheur d'un cœur qui meurt à lui-même pour vivre à Dieu, et de Pensées sur la mort. Traduit de l'italien par le R. P. Jean BRIGNON. Nouvelle édition, avec une Notice sur la vie du P. Scupoli, par le P. de TRACY, théatin. *Paris*, 1774.

Cette traduction parut pour la première fois en 1688, et, bien qu'il en existe quatre autres françaises anciennes, c'est cette traduction qui a été le plus fréquemment réimprimée.

Éditions de cette traduction faites dans ce siècle:
Le Puy, J.-B. Lacombe, 1811, in-18.
Toulouse, J.-M. Douladoure, 1816, in-24, 1 fr. 50 c.
Paris, Méquignon fils aîné, 1818, in-24.
Édition augm. de la Méthode de l'oraison mentale, et de l'Ame pénitente, ou le nouveau Pensez-y bien. Paris, Aug. Delalain, 1818, in-24.
Édition conforme à la précédente. Paris, Méquignon fils aîné, 1820, in-24.
Lyon, Boget, 1821, in-24.
Paris, Méquignon junior, 1822, 1824, 1825, in-24, 1 fr. 25 c.
Édition avec des Pensées sur la mort. Lille, Lefort, 1822, 1828, in-24; et 1836, in-32.
Avignon, Fischer, 1824, in-18.
Toul, et Paris, Carez, 1824, et 1825, in-24.
Paris, Lebel, 1824, in-24, 80 c. Jolie édition.
Lyon, Périsse frères, 1825, 1829, 1831, 1832, 1833, 1835, in-32; et 1829, 1831, 1832, 1835, in-18.
Besançon, Petit, 1825, in-24.
Lyon, Rusand, 1827, in-18.
Belfort, Rousset, 1828, in-24.
Saint-Malo, Hovius, 1828, in-12, 1 fr.
Besançon, Montarsolo, 1829, 1835, in-32.
Paris, rue des Postes, n° 24, 1829, 1831, in-24, 40 c.
Avignon, madame Fischer-Joly, 1835, in-32.

— Combat (le) spirituel, suivi d'un

(1) Nous ne consacrons point d'article à Geo. Scudéri, parce que, depuis sa mort, arrivée en 1667, aucun de ses ouvrages n'a été réimprimé; Scudéri, oublié aujourd'hui, avait eu pourtant l'honneur de remplacer Vaugelas à l'Académie française, en 1650.

Traité de la paix de l'âme, par le même auteur; traduction nouvelle, par M.*** (M. B. de Saint-Victor), augmentée de prières tirées des Paraphrases de Massillon, et d'un Morceau inédit du P. Bourdaloue. *Paris*, *de l'impr. de P. Didot aîné.* — *Librairie grecq.-lat.-allem.*, 1820, ou *Paris*, *mademoiselle Carié de la Charie*, 1826, in-32, sur pap. vélin, 5 fr.

Ce volume, fort élégamment imprimé, fait partie de la Bibliothèque des dames chrétiennes.

Le morceau *inédit* du P. Bourdaloue avait déjà paru en 1819, in-18, par les soins de M. de Châteaugiron; mais l'éditeur s'était réservé les exemplaires pour en faire des présents.

(*Note de Barbier*).

— Le même, suivi du Traité de la paix de l'âme. Traduction nouvelle et complète, par A. M. D. G*** ; augmentée des prières pendant la messe, par le P. Brydaine, etc. *Avignon*, *Seguin aîné*, 1822, in-18, 2 fr.

Les quatre initiales du traducteur pourraient faire penser que cette traduction est due au P. Loriquet ; mais il n'en est rien.

M. Barbier a consigné des détails intéressants sur l'auteur du *Combat spirituel*, et sur les traductions françaises de ce livre, dans son Dictionnaire des anonymes, 2e édition, pag. 189 et suiv.

— Combat (le) spirituel, traduit de l'italien en basque. *Toulouse*, 1750, in-12.

SCYBERT (Adam), membre de la Chambre des représentants des États-Unis pour la ville de Philadelphie.

— Annales statistiques des États-Unis, traduites de l'angl. par C.-A. Scheffer. *Paris*, *Brissot-Thivars*, 1820, in-8, 8 fr.

FIN DU HUITIÈME VOLUME.

